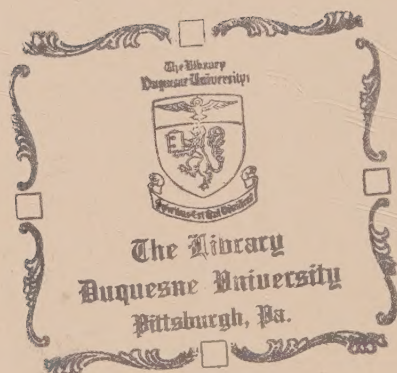
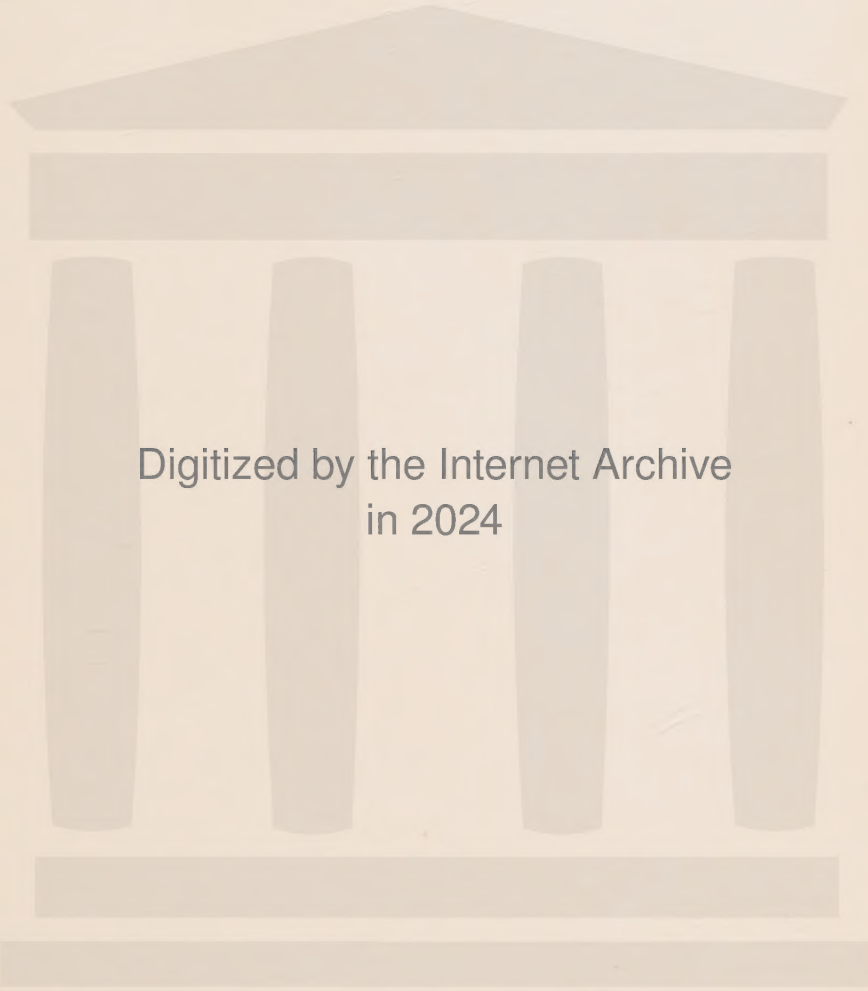






Digitized by the Internet Archive
in 2024

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMIS-
SO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIIVM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPPLI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO ENITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS I.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une deslois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a mé leur existence on leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées; aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements ou d'une prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'éditait; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans ces ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'à leurs côtés ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Hollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicair Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été edités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Swirez* et le *Synicéde* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'enlignaient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALlicos, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTO-
NIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SECUNDI

PARS POSTERIOR.

VE NEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALlicis.

EXCUDÉBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO I CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

Sermones panegyrici in Solemnitates D. N. Jesu Christi et Sancto- rum (<i>Continuatio</i>).	col. 417-719
Dubia et Spuria.	719-824
<i>Selecta ex Notis Henrici Savilii et Frontonis Ducæi.</i>	825
Index Rerum.	843

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

gr 281.1
M 635
v. 50
gr



per Blackwell - 6.18.

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE MORTUORUM

MONITUM.

—

Quo tempore hanc habuerit homiliam Chrysostomus, ipse a principio nec obscure indicat his verbis, Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριοῦντας, *De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes eorum ora, qui gloriam illi detrahunt: et a genitore suo alienum dicunt.* Conciones vero [422] contra Anomæos, qui gloriam Unigeniti labefactare curabant, hic commemorat, quas ineunte anno 386 absolvit, ut in Monito ad eandem probavimus. Hinc vero arguitur hanc homiliam sub initium anni 387 habitam fuisse, et quidem ante Quadragesimam illius anni, quam

totam in deplorandis Antiochenorum post eversas statuas calamitatibus consumpsit. Vide Monitum ad homilias illas in hujusce tomi principio.

Hujusce porro concionis argumentum in exordio statuit S. Doctor. Agitur de Resurrectione mortuorum, cujus veritas passim asseritur: de instituenda secundum Deum vita: de adeundis perpenſa præmii magnitudine laboribus: nonnullam bonorum operum mercedem etiam in hac vita tribui, Pauli exemplo comprobatur. Manichæi etiam obiter confutantur, qui corpora et naturam humanam per se malam esse mentiebantur.

Interpretationem incerti cujusdam viri, multis in locis castigatam, e regione Græci contextus edidimus.

ΠΕΡΙ

ΤΗΣ ΤΩΝ ΝΕΚΡΩΝ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ

ΟΜΙΛΙΑ *.

α'. Περὶ δογμάτων ὅμῃν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριοῦντας· σήμερον τὸν ἡθικώτερον βούλομαι γυμνάσαι λόγον, καὶ περὶ βίου καὶ πολιτείας ἅπασαν ποιήσασθαι τὴν παραίνεσιν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἡθικῶς ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ δογματικὸς οὗτος ὁ λόγος· εἰς γὰρ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόθεσιν καθεῖναι παρασκευάζομαι. Αὕτη δὲ ἡ ὑπόθεσις ποικίλη τίς ἐστίν, ὁμοῦ καὶ εἰς δόγματα ἡμᾶς διορθοῦσα, καὶ τὸν βίον ἡμῶν ρυθμίζουσα, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν ἀπάσης ἀπαλλάττουσα κατηγορίας. Καὶ ὥσπερ ἀπιστουμένη, τὴν ζωὴν ἀνατρέπει τὴν ἡμετέραν, καὶ μυρίων κακῶν ἐμπίπλησι, καὶ τὰ ἄνω κάτω ποιεῖ· οὕτω πιστευομένη, τοὺς περὶ τῆς Προνοίας ἡμῶν συνεισάγει λόγους, καὶ πολλὴν τῆς

ἀρετῆς παρασκευάζει ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν κακίαν φεύγειν, καὶ γαλήνης ἅπαντα καὶ εἰρήνης πληροῖ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῶν ἀναστήσεσθαι, μὴδὲ εὐθύνας δώσειν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεσθαι νομίζων, καὶ περαιτέρω μὴδὲν εἶναι πλέον, οὔτε ἀρετῆς ἐπιμελήσεται· πῶς γὰρ, μηδεμίαν προσδοκῶν ἀμοιβὴν αὐτῷ κείσθαι τῶν πόνων; οὔτε κακίας ἀφέξεται, μηδεμίαν προσδοκῶν ὑποστήσεσθαι κόλασιν τῶν κακῶς αὐτῷ πεπραγμένων· ἀλλ' ἐπιδούς ἑαυτὸν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, πᾶν εἶδος ἐπελεύσεται πονηρίας. Ὁ δὲ περὶ τῆς μελλούσης πεπεικῶς ἑαυτὸν κρίσεως, καὶ τὸ φοβερόν δικαστήριον ἐκείνο πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας καὶ τὴν ἀπαραλόγιστον ψῆφον, παντὶ τρόπῳ πειράσεται σωφροσύνης

* Collata cum codice Colbertino 5058.

DE

RESURRECTIONE MORTUORUM

HOMILIA.

1. *Futuri iudicii metus ad vitam instituendam juvat.* — De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes hæreticorum ora, qui gloriam illi detrahunt, et a Genitore suo illum alienum dicunt : hodie de moribus, deque vita instituenda sermonem in medium asferre et in genere admonere decrevimus. Imo sermo non moralis solum, sed etiam dogmaticus erit : paratus enim sum, ut ad materiam de resurrectione descendam. Quod sane argumentum varium est et copiosum : nam et in iis, quæ fidei sunt, nos dirigit, et vitam nostram componit, et divinam providentiam ab omnibus calumniatoribus vindicat. Et quemadmodum cum non creditur, vitam nostram subvertit, malisque sexcentis implet, sursum deorsumque factis omni-

bus : ita cum creditur, providentiam multis rationibus adstruit, et nos ad diligentem virtutis curam promovet, vitia magno studio expellit, omnia denique tranquillitate complet ac pace. Etenim, ut nulla illi virtutis cura est, qui resurrectionem non exspectat, quique credit se non redditurum rationem de iis quæ hic operatus est, sed opinatur res nostras tantum inter angustos præsentis vitæ limites contineri, neque ultra se extendere : quomodo enim virtutis ulla ei cura esset, qui nullam laborum retributionem sibi repositam exspectat? neque peccare desinet, et cum nihil suppliciorum imminere suis male actis credat ; permittit sese fœdis concupiscentiis, et in nullum non peccandi genus ruit. Ita et qui sibi persuadet futurum aliquando iudicium, et ante oculos statuit terribile illud tribunal, et indeclinabiles expostulationes, et

inevitabilem sententiam : is modis omnibus conabitur, ut studeat temperantiae et aequitati atque aliis virtutibus, et effugiat intemperantiam, temeritatem omniaque alia vitia : hicque poterit magna virtute repellere eos, qui divinam calumniantur providentiam.

Providentia Dei defenditur. — Etenim vero sunt nonnulli, qui ubi viderint mansuete et caste et juste viventes modestiis et calumniis premi, vix necessarium victum habere, saepe etiam morbo longo et gravi valetudine macerari, et in summa, omni carere subsidio; et e diverso maleficos et pollutos homines planeque flagitiosos affluere divitiis, deliciari, nitidis vestibus amictiri, domesticorum agmen post se trahere, in admiratione esse, magistratus gerere, mulam apud Imperatorem fiduciam habere, mox divinam arguunt providentiam, et dicunt : Ubinam providentia illa? aut ubi justum iudicium? sobrius et innocens male habet, intemperans et corruptus feliciter agit : et hic quidem admirationi est, ille vero ludibrio : hic variis fruitur deliciis, ille autem inopis extremis presumatur incommodis. Tum igitur is, qui de futuris dubitat, conticescet : at qui de resurrectione bene senserit, et sapienter disputare noverit, facile quidquid id est blasphemiae diluet, et illis tam stomachabunde disputantibus dicet : Compescite linguam vestram, et adversus Deum, qui vos fecit, eam ne exaceritis. Non enim res nostrae in hac solum vita durant, sed festinamus ad vitam aliam multo longiorem, inno finem minime habentem; et ibi omnino pauper iste, qui juste vivit, laborum suorum mercedem accepturus est : intemperans autem et maleficus malitiae suae illicitaeque voluptatis daturus est poenas. Proinde non a praesentibus solum de divina providentia sententiam feramus, sed etiam a futuris : praesentia certamen quoddam sunt, et labores, et stadium; futura vero praemia, coronae, et bravia. Sicut ergo athleta in theatro, et in sudore, et pulvere, et aestu multo, et laboribus et aerumnis pugnandum est : ita et justum hic multa sustinere oportet, et ferre omnia viriliter, siquidem praeclaras illic accepturus est coronas. Et si sunt nonnulli, quos perturbat impiorum felicitas, hi secum perpendant, quod quemadmodum et latrones, et sepulcrorum effossores, et homicidae, et piratae priusquam ad iudicem trahantur, multis deliciis fruuntur, et ex aliena calamitate suam constituentes abundantiam, injustisque opibus locupletati, quotidie inebriantur; ubi autem iudicis sententiam subibunt, omnium illorum luunt poenam : ita et illi qui scorta mercantur, et Sybariticas mensas instruunt, et supercilia surrigunt, et fastu in foro pleni pauperes opprimunt; quando unigenitus Dei Filius aderit cum angelis suis, et sedens super thronum illum, orbem terrarum in medium adduxerit : tunc nudi et omni suo splendore destituti adducentur, et nullum vel advocatum, vel patronum habentes, absque venia in igneos fluvios precipientur. Quapropter neque hos beatos dixeris ob praesentes delicias, sed potius desce et deplora ob futura supplicia; neque justum illum mi-

serum existimaveris ob praesentem paupertatem, sed pro beato habe ob subsequentes honorum divitias, et in tuo animo sermonem hunc de resurrectione radices agere cura : ut si bonus fueris et teneris, probator evadas, majoremque alacritatem per spem futurorum accipias : sin malus, a malitia desistas, et continentior fias ob timorem futuri supplicii.

2. Idcirco et Paulus de resurrectione nobis subinde verba facit, quemadmodum et hodie audivistis ipsum clamantem, et dicentem : *Scimus enim quod si terrestre nostrum domicilium tabernaculi hujus dissolvatur, domum ex Deo habemus non manufactam, aeternam, in caelis* (2. Cor. 5. 1). Imo altius sermonem dicamus, et videamus quomodo in sermonem de resurrectione inciderit. Neque enim simpliciter neque fortuito hanc nobis afferre solet doctrinam : sed quia simul docere vult quae futura sunt, et athletas pietatis confirmare studet. Nunc quidem gratia Dei multa pace fruimur : etenim Imperatores piam religionem sectantur, et principes veritatem agnoverunt, et populi, et civitates, et gentes erroribus liberati, Christum omnes adorant : tunc autem in principio praedicationis, cum nuper pietatis semina facta essent, magnum praelium erat multiplexque ac varium. Nam principes et reges et domestici et cognati et omnes impugnabant fideles : et repugnante natura ipsa bellum oriebatur. Pater enim filium tradebat saepe, et filiam mater, et servum herus. Neque enim civitates solae, neque regiones, sed et domus nonnumquam in seipsas sectae erant, eratque tumultus, qui tunc saeviebat, atrocior quam intestinum quodvis bellum. Nam facultates rapiebantur, libertas auferebatur, et vitae periculum imminiebat, non quod barbari in nos incursionem facerent, sed qui videbantur nobis praesse et dominari, pejus erga subditos, quam bellatores omnes affecti erant. Et hoc declarat Paulus, ac dicit : *Grave certamen passionum sustinistis : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti : in altero autem socii taliter conversantium effecti.* Nam et *vinculis meis compatiebamini, et direptionem facultatum vestrarum cum gaudio tulistis* (Hebr. 10. 32-34). Ad Galatas autem dicit : *Tanta passi estis frustra, si modo et frustra* (Gal. 3. 4). Thessalonicensibus quoque, et Philippensibus, et in genere omnibus, Paulus scribens, multa ejusmodi testatur. Neque hoc solum erat grave, quod foris frequens bellum gerebatur, et continuum; sed quod et inter fideles ipsos exorta fuerunt nonnulla scandala, et lites, et contentiones, et amulationes : quae et ipsa manifestat Paulus dicens : *Foris pugnae, intus timores* (2. Cor. 7. 5). Verum istud ipsum bellum multo atrocius erat et subditis et praceptoribus : profecto non tantum inimicorum insidias formidabat Paulus, quantum domesticas, et quae intra Ecclesiam contingebant, ruinas et transgressiones. Nam cum apud Corinthios scortatus esset quidam (1. Cor. 5. et 2. Cor. 2), omni tempore illum lugens perseverabat, ita ut viscera sua laceraret, et amare ejularet.

Christianae vitae perfectio. — Erat et tertium genus quoddam non minus molestiarum, quam dictum est,

μὲν καὶ ἐπισκεΐσθαι ἀντέχεσθαι καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ἀκολασίαν δὲ καὶ θρασύτητα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πονηρίαν φεύγειν· καὶ τοὺς κατηγοροῦντας δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μετὰ πολλῆς τῆς παρουσίας ἐν- τεύθεν ἐπιστομίσαι οὕτως δυνήσεται.

Ὅταν γὰρ ὁρῶντες τινες τοὺς μὲν ἐπισκεῖται· καὶ σώφρονας καὶ ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντας [423] ἀγχο- μένους ὑπὸ πενίας, ἐπηρεαζομένους, συκοφαντούμε- νους, μόλις τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντας τρυφῆς, πολ- λάκις δὲ καὶ νόσῳ μακροῦ καὶ χαλεποῖς νοσήμασι ταριχευομένους, καὶ οὐδεμίαν τυγχάνοντας προστα- σίας, ἀνθρώπους δὲ γόητας καὶ μιαιφούς καὶ πολλῶν γέμοντας κακῶν πλοῦτον περιβεβλημένους, τρυφών- τας, λαμπρὰ περικείμενους ἱμάτια, ἐσμὸν οἰκετῶν ἐπισυρομένους πολλὴν, θαυμαζομένους, δυναστείας ἀπο- λαύοντας, παρὰ βασιλεῖ πολλὴν κεκτημένους παρρησί- ασαν· εἰτὰ τινες ὑπὲρ τούτων κατηγοροῦσι· αἱ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ λέγουσι· Ποῦ ταῦτα προνοίας; ποῦ δὲ δικαίας κρίσεως; ὁ σώφρων καὶ ἐπικεικὴς ἐν κακοῖς, ὁ ἀκόλαστος καὶ διεφθαρμένος ἐν ἀγαθοῖς καὶ οὗτος μὲν θαυμάζεται, ἐκεῖνος δὲ καταφρονεῖται· οὗτος ἀπολαύει τρυφῆς πολλῆς, ἐκεῖνος ἐν πενίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ἐστὶ κακοῖς· ὁ μὲν περὶ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλων σιωπηθῆσεται, καὶ οὐδὲν ὅλως ἔρει· ὁ δὲ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖν εἰδὼς, ῥαδίως τὴν βλασφημίαν ἐφῄξει, καὶ πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀπο- δυνστεύοντας ἔρει· Παύσαθε κατὰ τοῦ πεποιηκότος ὑμᾶς Θεοῦ τὴν γλῶτταν ἀκονῶντες τὴν ἑαυτῶν. Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἐστῆκε πρά- γματα, ἀλλὰ πρὸς ἐτέραν ζωὴν ἐπιειγόμεθα πολλῶ μακροτέραν, μᾶλλον δὲ πέρας οὐκ ἔχουσιν· κακῶ πάντως ὁ μὲν πένης οὗτος καὶ μετὰ δικαιοσύνης ζῶν, τῶν πόνων τούτων λήφεται τὰς ἀμοιβὰς, ὁ δὲ ἀκόλα- στος καὶ γόης, τῆς πονηρίας ταύτης καὶ τῆς ἀδίκου τρυφῆς δώσει τὴν δίκην. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῶν παρόν- των μόνον περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ψηφισόμεθα προνοίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων. Τὰ γὰρ παρόντα ἀγῶν ἐστὶ καὶ σκάμματα καὶ στάδιον, τὰ δὲ μέλλοντα ἐπαθλα καὶ στίβανοι καὶ βραβεῖα. Ὡς περ οὖν τὸν ἀθλητὴν, ἐν τῷ σκάμματι καὶ ἰδρωτὶ καὶ κόνῃ καὶ ὀρέμῃ πολλῇ καὶ πόνοισι καὶ ταλαιπωρίαις μάχεσθαι δεῖ, οὕτω καὶ τὸν δίκαιον ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν χρῆ καὶ φέρειν ἅπαντα γενναίως, εἴ γε μέλλοι λαμ- προὺς ἀπολήψεσθαι τοὺς στεφάνους ἑκαί. Εἰ δὲ αἱ τῶν πονηρῶν εὐημερίαι θορυβοῦσι τινας, καὶ ἐπὶ τούτων ἐκείνο λογίζεσθαισαν πάλιν, ὅτι, καθάπερ λησταὶ καὶ τυμβωρύχοι καὶ ἀνδροφῶνοι καὶ οἱ τὴν βίαν ἔλασσαν πλέοντες πειραταὶ, πρὶν ἢ εἰς τὸ δικαστή- ριον εἰσελθεῖν, πολλῆς ἀπολαύουσι τρυφῆς, οἰκίαν εὐπορίαν τὰς ἄλλοτριās ποιοῦμενοι συμφορὰς, καὶ τὸν ἀδικον κτώμενοι πλοῦτον, καὶ καθ' ἑκάστην με- θύοντες τὴν ἡμέραν· ἐπειδὴν δὲ ὑπὸ ταῖς τοῦ δικα- στοῦ γένονται ψῆφοις, πάντων ἐκείνων διδόνται δι- κην· οὕτω καὶ οὗτοι οἱ πόρνας ἀγοράζοντες, καὶ τὰς Συδαριτικὰς παρατιθέμενοι τραπέζας, καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπώντες, καὶ σοδοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τοὺς πένητας σπαράττοντες, ὅταν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παραγένηται μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου καθίσῃ, καὶ τὴν οἰκουμένην εἰς μέσον παραγάγῃ, γυμνοὶ καὶ πά- σης ἐρημοῖς τῆς φαντασίας εἰσενεχθέντες, καὶ οὐδένα συνήγορον οὐδὲ προστάτην ἔχοντες, χωρὶς συγγνώμης ἀπάσης εἰς τοὺς τοῦ πυρὸς ἀπανεχθήσονται ποτα- μούς. Μὴ τοίνυν μήτε τούτους μακαρίσῃς διὰ τὴν

ἐνταῦθα τρυφήν, ἀλλὰ δάκρυον διὰ τὴν μέλλουσαν τιμωρίαν· μηδὲ τὸν δίκαιον τάλανίσῃς διὰ τὴν ἐν- ταῦθα πενίαν, ἀλλὰ μακαρίστον διὰ [424] τὸν μέλ- λοντα τῶν ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστά- σεως λόγον ἐν τῇ σαυτοῦ διανοίᾳ ῥέζωσον, ἵνα, κἂν ἀγαθὸς ᾦ καὶ πειράξῃ, δοκιμώτερος γίνῃ, ταῖς μελ- λούσαις ἐλπίσι προθυμίαν μέζονα προσλαμβάνων· κἂν κακὸς ᾦ, ἀποστῇς τῆς πονηρίας, τῷ εὐφῶ τῆς μελλούσης κολάσεως σωφρονέστερον σεαυτὸν κατα- σκευάζων.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς ἡμῖν τὸν περὶ ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καθάπερ οὖν καὶ σήμερον ἔχουσατε αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Οἰδαμεν γάρ, ἔτι ἂν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους κα- ταλυθῇ, οἰκίαν ἐκ Θεοῦ ἔχουσαν ἀχειροποιήτοισιν, αἰώνιον, ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρου τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ ἰδωμεν πόθεν ἐνέπασεν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε, ταύτην συνεχῶς κινεῖ τὴν διδασκαλίαν· ἀλλ' ὁμοῦ τε διδάξει βουλόμενος τὰ μέλλοντα, καὶ τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας ἐπιρρώσαι θέλων. Νῦν μὲν γὰρ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν πολλῆς ἀπολαύουмен τῆς εἰρήνης· καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶσι, καὶ ἄρχοντες τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωσαν, καὶ ὅημοι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, τὸν Χρι- στὸν ἅπαντες προσκυνοῦσι· τότε δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κη- ρύγματος, ἄρτι τῶν σπερμάτων τῆς εὐσεβείας κατα- βαλλομένων, πολλὸς ὁ πόλεμος καὶ διάφορος καὶ ποι- κίλος. Καὶ γὰρ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς καὶ οἰκεῖοι καὶ συγγενεῖς καὶ πάντες τοῖς πιστοῖς ἐπολέμουν, καὶ διὰ τῆς φύσεως αὐτῆς ὁ πόλεμος ἦρετο. Καὶ γὰρ πατὴρ τέκνον παρέδωκε πολλάκις, καὶ θυγατέρα μῆτηρ, καὶ οἰκέτην δεσπότης. Οὐρὲ γὰρ αἱ πόλεις μόνον, οὐδὲ αἱ χώραι, ἀλλὰ καὶ οἰκίαι πολλάκις καθ' ἑαυτὰς ἐμάχοντο· καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου χαλεπώτερος ἦν ὁ τότε κατέχων θόρυβος. Καὶ γὰρ καὶ χρήματα ἀντηρπάζετο, καὶ ἐλευθερία προσέδοτο, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὁ κίνδυνος ἐπεκρέματο, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιτρεχόντων καὶ ἐπηρεαζόντων, ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκούντων προστάται καὶ ἄρχειν, πολέμιων ἀπάντων χαλεπώτερον τοὺς ἀρχομένους διατιθέντων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Μελλὴν ἀλλήσιν ὑπερμείνατε καθημέμων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς τε καὶ θλίψεσι θεωριζόμενοι, τοῦτο δὲ, κοινοῦν τοῦ ὅπως ἀναστρεφόμενων ἡγηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπα- θήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε. Καὶ Γαλάταις δέ φησι· *Τοιαῦτα ἐπάθετε εἰκὴ, εἴ γε καὶ εἰκὴ. Καὶ Θεσ- σαλονικεῦσι δὲ, καὶ Φιλιππησίαις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς οἷς ἐπιστέλλει, πολλὰ τοιαῦτα μαρτυρεῖ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ χαλεπὸν, ὅτι πολλὸς ὁ πόλεμος ἐξῴθεν κεκίνητο καὶ διηνεκῆς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν αὐ- τοῖς τοῖς πιστοῖς συνέβαινε γίνεσθαι τινα σκάνδαλα καὶ ἔρεις καὶ φιλονεικίας καὶ ζηλοτυπίας· καὶ ταῦτα αὐτὰ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐξῴθεν μάχαι, ἔσω- θεν φόβοι. Καὶ οὕτως ἐκείνου χαλεπώτερος ὁ πό- λεμος ἦν, καὶ τοῖς ἀρχομένοις καὶ τοῖς διδασκαλοῖς. Οὐχ οὕτω γοῦν τῶν ἐχθρῶν ἐδεδοίκεν τὰς ἐπιβουλὰς ὁ Παῦλος, ὡς τὰ ἐνδόν πτώματα, καὶ τὰς τῶν οἰκείων παρανομίας. [425] Ὅτε γοῦν ἐπὶ ὁρνεύσε τις παρὰ Κορινθίοις, ἅπαντα τὸν χρόνον ἐκείνον πενήθων δι- ετέλεσε, τὰ σπλάγχνα σπαράττων τὰ ἑαυτοῦ, καὶ πικρὸν ὀλοῦζων.****

Ἦν τι καὶ τρίτον οὐκ ἔλαττον τῶν εἰρημένων, πολλὴν ἐπάγον τοῖς πιστεύουσιν πόνον, αὕτη τῶν πρα-

* Colbert. κατηγοροῦσι, ei postea γόρουσι.

γμάτων ἡ φύσις πολλῶν ἰδρῶτων γέμουσα καὶ πό-
νων. Οὐ γὰρ εὐκόλος καὶ ῥαδία τις ἦν ἡ ὁδὸς, ἐφ'
ἣν ἦγον αὐτοὺς οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τραχεῖα καὶ
δυσκατάρθωτος καὶ φιλοσόφου τινὸς καὶ ἀγρόπνου
ἐσομένη ψυχῆς καὶ ἡκριθωμένης πανταχόθεν. Διὰ
τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς στενήν καὶ τεθλιμμένην αὐτὴν
ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ ἐξῆν ἀδεῶς ζῆν, καθάπερ παρὰ
τοῖς Ἑλλήσι ν, ἐν αἰσχύρῳ καὶ μέθῃ καὶ ἀδόξα καὶ
καὶ τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ· ἀλλ' ἔδει καὶ θυμὸν χα-
λινεῖν, καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου κρατεῖν, καὶ χρημά-
των ὑπερορᾶν, καὶ ὁδὸν καταπατεῖν, καὶ φθόνου
καὶ βασκανίας ἀνώτερον εἶναι. Ταῦτα δὲ ἡλίκον
πόνον παρέχει, ἵσασιν οἱ καθ' ἡμέραν αὐτοῖς πυ-
κτεῦντες. Τί γὰρ ἐπιθυμίας ἀτόπου χαλεπώτερον
εἰπέ μοι, ἢ, καθάπερ κύων λυττῶν, συνεχῶς ἡμῖν
ἐπιτηδᾶν, καὶ καθ' ἡμέραν ἡμῖν διανοχλεῖ, καὶ δεῖται
διηνεκῶς ἐγρηγορίας ψυχῆς; Τί δὲ καὶ ὀργῆς πι-
ζυρετον; Γλυκὺ μὲν γὰρ τὸ τὴν ἡδονήν ἀμύνα-
σθαι, ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐστίν. Καὶ τί λέγω, τὴν ἡδονή-
ν οὐκ ἐστὶν ἀμύνασθαι; Εὐεργετὲ· ἔδει τοὺς
λυπούμενους, καὶ εὐλογεῖν τοὺς λοιδορούμενους, καὶ
μηδὲ ῥῆμα πικρὸν ἐκβάλλειν ποτέ· καὶ σωφροσύνην
δὲ, οὐ τὴν μέχρι τῶν ἔργων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν
μέχρι τῆς ἐννοίας ἐπιδείκνυσθαι ἔδει. Οὐ γὰρ μόνον
αὐτῆς τῆς ἀκολάστου πράξεως, ἀλλὰ καὶ ὕψους τῆς
τοιαύτης ἀπέχεσθαι δεῖ, καὶ μηδὲ ἐντρυφᾶν ταῖς
ὑφ' αὐτῆς εὐμόρφων γυναικῶν, ὡς καὶ ὑπὲρ τῆς
θεωρίας ταύτης τὴν ἐσχάτην μέλλοντας ὑποστήσε-
σθαι δίκην. Ἐπεὶ οὖν πολλὸς ὁ πόλεμος ἦν παρὰ τῶν
ἐξωθεν, πολλὸς ὁ φόδος παρὰ τῶν ἐνδοθεν, πολλὸς ὁ
πόνος ὁ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν. Προσῆν δέ τι
καὶ τέταρτον, ἡ ἀπειρία τῶν μελλόντων ἀγωνίζεσθαι
τὸν μέγαν τοῦτον ἀγῶνα. Οὐ γὰρ ἐκ προγόνων τὴν
εὐσέθειαν διαδεξαμένους τοὺς ἀνθρώπους ἔλαβον οἱ
ἀπόστολοι, ἀλλ' ἐν βλακειᾷ καὶ τρυφῇ καὶ μέθῃ καὶ
αἰσχυρήτῃ καὶ ἀκολασίᾳ τραφέντας. Οὐ μικρὸν δὲ
τοῦτο εἰς δυσκολίαν τῶν ἀγώνων ἦν, τὸ μὴ ἄνωθεν,
μηδὲ ἐκ προγόνων ταύτην πεπαιδευθῆναι τὴν φιλοσο-
φίαν, ἀλλὰ νῦν πρῶτον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύε-
σθαι τούτους.

γ'. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἦν ἡ δυσκολία τοῖς ἀγωνιζο-
μένοις τότε, παραμυθούμενος αὐτῶν τὸν πόνον συν-
εχῶς τὸν περὶ ἀναστάσεως ἐκίνει λόγον. Καὶ οὐ
παύτῃ προτρέπει μόνον καὶ ἀλείφει τοὺς ἀθλητάς,
ἀλλὰ καὶ τῇ διηγῆσει τῶν οἰκείων παθῶν. Διόπερ
πρὶν ἐμπσεῖν εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, τὰ
αὐτοῦ πάθη διηγείται, λέγων οὕτως· Ἐν παντὶ
θλιβόμενοι α, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορού-
μενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ'
οὐκ ἐγκαταλιμπανόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ'
οὐκ ἀπολλύμενοι· διὰ τούτων τοὺς καθημερινούς
ἡναικτοὺς δηλῶν, ὅτι καθάπερ ἐμψυχοὶ νεκροὶ περι-
ήσαν εἰς θάνατον παραδιδόμενοι καθ' ἡμέραν. Ὅτε
τοίνυν α [426] πρὸς αὐτοὺς ἐπήγοντο, τότε τὸν περὶ
τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον· Πιστεύομεν γὰρ, φη-
σιν, ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χρι-
στὸν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ καὶ παραστήσει
συν' ἡμῖν. Διὸ οὐκ ἐγκακοῦμεν, μερίστην παρὰ
καλῶν ἔχοντες ἐν τοῖς ἀγῶσι, τὴν τῶν μελλόν-
των ἐλπίδα. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτούς· Διὸ μὴ
ἐγκακεῖτε· ἀλλὰ τί; Διὸ οὐκ ἐγκακοῦμεν, δεικνύς
καὶ αὐτὸν ἐν τοῖς ἀγῶσι δυνατὸν διηνεκῶς. Ἐπὶ μὲν
γὰρ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων, ὁ μὲν ἀθλητῆς ἐνδον

ἀγωνίζεται, ὁ δὲ παιδοτρέβης ἐκὼς καθήμενος, τὴν
ἀπὸ τῶν λόγων εἰσάγει βοήθειαν, τοσοῦτο συντελῶν
τῷ παλαίοντι μόνον, ὅσον βοηθῆσαι καὶ φθέγγεσθαι·
παραστήναι δὲ ἐγγὺς, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χειρῶν συμ-
μαχίαν εἰσενεγκεῖν οὐδεὶς ἐπιτρέπει νόμος αὐτῷ.
Ἐπὶ δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀγώνων οὐχ οὕτως, ἀλλ'
ὁμοῦ καὶ παιδοτρέβης ἐστὶ καὶ ἀθλητῆς ὁ αὐτός. Διὰ
τοῦτο οὐκ ἔξω τοῦ σκάμματος καθήμενος, ἀλλ' εἰς
αὐτοὺς ἐμβεβηκώς^β τοὺς ἀγῶνας, ἀλείφει τοὺς
μετ' αὐτοῦ πυκτεῦντας, λέγων· Διὸ οὐκ ἐγκακοῦ-
μεν. Καὶ οὐκ εἶπε, Διὸ οὐκ ἐγκακῶ, ἀλλὰ, Διὸ οὐκ
ἐγκακοῦμεν, τοῖς ἐγκωμίοις αὐτοὺς ἀναστήσαι βου-
λόμενος. Ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἔξω ἄνθρωπος ἡμῶν δια-
φθείρεται, ἀλλ' ὁ ἐσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ
ἡμέρα. Ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν. Προέτρεψεν αὐ-
τοὺς ἀφ' ὧν ἔπασχον, ὅτι Ἐν παντὶ θλιβόμενοι,
ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· προέτρεψεν ἀπὸ τῆς
ἀναστάσεως τοῦ Ἰησοῦ, εἰπὼν, Ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν
Ἰησοῦν καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ.

Εἴτα καὶ ἕτερόν τινα κινεῖ παρακλήσεως τρόπον.
Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων μικρόψυχοὶ
τινες ὄντες καὶ ἀσθενεῖς καὶ ταλαίπωροι, καὶ πε-
πεισμένοι περὶ τῆς ἀναστάσεως ὧσιν, ὀλιγοῦσι
πρὸς τὸ μῆκος τοῦ χρόνου καὶ ἰλιγγίῳσι καὶ ἀνα-
πίπτουσι, καὶ ἕτερον αὐτοῖς πρὸ τῆς ἀναστάσεως
δίδωσι μισθὸν καὶ ἀμοιβήν. Ποίαν δὲ ταύτην; Εἰ
καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ
ἐσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα· ἔξω ἄνθρω-
πον τὸ σῶμα καλῶν, ἐσω ἄνθρωπον τὴν ψυχὴν λέ-
γων. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Καὶ πρὶν ἀναστή-
ναι, καὶ πρὶν ἀπολαῦσαι τῆς δόξης τῆς μελλούσης,
ἐντεῦθεν ἤδη τῶν πόνων οὐ μικρὰν ἀπειλήσας τὴν
ἀμοιβήν, ἐν αὐτῷ τῷ θλίβεσθαι τῆς ψυχῆς ἡμῖν
ἀνανευομένης, σοφωτέρας γινομένης καὶ εὐλαβετέ-
ρας, πλείονα κτωμένης ὑπομονῇ, εὐτονωτέρας ναθ-
ισταμένης καὶ δυνατωτέρας. Καθάπερ γὰρ ἡ τὴν
σωματικὴν ἀθλοῦντες· ἀθλήσιν, καὶ πρὸ τῶν στεφά-
νων, καὶ πρὸ τῶν βραβείων ἀπ' αὐτῆς τῆς γυμνασίας
καὶ τοῦ παλαίου μέγαν λαμβάνουσι τὸν μισθόν,
ὕγιενότερα καὶ δυνατώτερα αὐτῶν· τὰ σώματα διὰ
τῆς γυμνασίας κατασχευάζοντες, καὶ πᾶσαν διαφεύ-
γοντες ἀρρώστιαν· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγῶ-
νων τῆς ἀρετῆς, καὶ πρὶν ἢ τὸν οὐρανὸν ἀνοιγῆναι,
καὶ πρὶν ἢ τὸν ὕδιν τοῦ Θεοῦ παραγενέσθαι, καὶ
πρὶν ἢ τὰς ἀμοιβὰς ἡμᾶς ἀπολαβεῖν, μέγαν ἐν-
τεῦθεν καρποῦμεθα τὸν μισθόν, τῆς ψυχῆς ἡμῖν
φιλοσοφωτέρας καθισταμένης. Καὶ γὰρ οἱ πολ-
λὴν πλεύσαντες θάλασσαν, καὶ μυρίων ἀνασχό-
μενοι κυμάτων, καὶ πολλοὺς θηρίους πυκτεῦσαν-
τες, καὶ πολλοὺς χειμῶνας ἐνεγκόντες, καὶ πρὸ τῆς
ἐμπορίας αὐτῆς οὐ μικρὸν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδη-
μίας [427] ταύτης καρποῦνται τὸ κέρδος τῷ θαρβεῖν
καὶ κατατολμᾶν τοῦ πελάγους, καὶ ἀδεῶς καὶ μεθ'
ἡδονῆς τὰς διαποντίους ταύτας ποιεῖσθαι ἀποδημίας·
οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου, ὁ πολλὰς ἐνεγκῶν
θλίψεις διὰ τὸν Χριστόν, ὁ πολλὰ δεινὰ παθὼν, καὶ
πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεγάλην ἔλαβεν ἀμοι-
βήν, παρβήσαν κτησάμενος πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεῦθεν

^α Colb. θλιβόμενοι, et sic sequentia in singulari.

^β Colb. ἐμβεβηκώς.

^γ Colb. ἀσχοῦντες.

fidelibus afferens, ipsa scilicet rerum natura, quæ frequentes labores et sudores exigebat. Neque enim facilis et levis erat via, ad quam illos ducebant apostoli: sed aspera et inexpedita, quæ animam requirebat sobriam, et vigilem, et undique diligentem. Propterea et Christus angustam et arctam ipsam vocavit. Neque enim vivere licenter et absque metu fas erat, sicut apud gentes in turpitudine et ebrietate, et belluinatione, et deliciis, et luxu: sed oportebat etiam frenare iracundiam, et imperare illicitæ concupiscentiæ, et despicere opes, et conculcare gloriam, et superiorem esse invidia et livore: Quæ qualem laborem requirunt, sciunt ii, qui cum illis quotidie certant. Quid enim, dic, oro, infestius illicita concupiscentia, quæ veluti rabidus canis in nos continuo insilit, et quotidie nos obturbat, atque adeo opus habet perpetuo vigilantia anima? Jam quid amarius ira? Nam jucundum quidem est ulcisci cum, qui nos injuria affecit, at hoc non licebat. Quid dico, non licuisse ulcisci? imo oportebat et contristantibus benefacere, et scommatis nos incessantibus benedicere, et ne ullum quidem umquam amarum verbum proferre. Quin et continentiam non in solis operibus, sed et cogitatione ipsa monstrare oportet. Non enim solum ab incontinentiâ opere, sed et a tali aspectu abstinendum est, neque ex formoso mulierum aspectu voluptas accipienda: nam et ob talem contemplationem extremum supplicium irrogatur. Cum igitur et tantum bellum ab iis, quæ foris, et tantus timor ab iis, quæ intus: magnus quoque erat labor in exercendis virtutibus. Accedit autem et quartum. Nam inexperti erant certaminis tanti, quod certandum erat: neque enim apostoli eos, qui a progenitoribus suis pietatem exceperant, erudiendos sortiti sunt, sed educatos in mollietate et deliciis, et ebrietate, et turpitudine, et intemperantia. Neque hoc parvi momenti erat, ut difficilior redderetur certamen, quod eam philosophiam neque superiora tempora, neque parentes docuerant: sed tunc primum ad hujusmodi certamina instruebantur.

3. Cum igitur tanta tunc esset certandi difficultas, Paulus, ut solaretur certantium laborem, subinde de resurrectione sermonem movebat: et non hac solum adhortabatur athletas, sed et suarum passionum enarratione: eaque de causa antequam in sermonem de resurrectione incidat, suas passiones exponit, sic dicens: *In omnibus premimur, at non anxii reddimur: laboramus, at non destituimur: persequutionem patimur, at non in ea deserinur: deficiamus, at non perimus* (2 Cor. 4. 8. 9). Quibus verbis quotidianas mortes designat, eo quod quasi animati mortui quotidie ad mortem tradebantur: cum ergo hæc infligerentur, hinc sermonem hunc de resurrectione movit. *Credimus enim, ait, quod is qui suscitavit Dominum nostrum Jesum Christum, et nos per Jesum suscitabit, et vobiscum constituet: propterea malis non suc-*

cumbimus, maximam in certaminibus ipsis consolationem habentes, spem futurorum (2 Cor. 4. 14. 16). Et non dixit ad ipsos Propter quod ne succumbatis malis: sed quid ait? *Propter quod non succumbimus malis.* Declarat se quoque in continuis conflictationibus esse. Enimvero in Olympicis certaminibus athleta intra stadium certat, magister autem ludi foris considens, sermonibus affert auxilium, catenusque certantem duntaxat juvat, quatenus acclamationibus sermonibusque valet: neque enim ulla ei lege permittitur proprius assistere et manibus illum adjuvare. At secus res habent in pietatis certaminibus. Idem enim est et athleta et magister ludi: et idcirco non extra stadium sedet: sed ingressus ad certamina ipsa, firmat compugiles, dicens: *Propter quod malis non succumbimus.* Et non dixit, Propter quod malis non succumbo, sed, *Malis non succumbimus* laudibus ipsos erigere volens. *Sed quamvis homo noster externus corrumpatur, tamen internus renovatur in dies singulos* (Ibid.). Vide quanta sit Apostoli prudentia. Admonuit primum eos ab afflictionibus quas ferebant, dicens: *In omnibus premimur, at non anxii reddimur* (Ib. v. 8). Admonuit item a resurrectione Jesu, dicens, *Nam qui suscitavit Jesum, et nos suscitabit* (Ib. v. 14).

Etiâ in hac vita merces bonorum operum tribuitur. — Nunc aliam quamdam adhortandi rationem inducit. Quandoquidem enim homines plerique pusillo animo sunt, et infirmi, ac miseri, ac licet resurrectionem docti negligentes sunt, et ob temporis longitudinem vacillant ac recidunt: ideo aliam illis autem resurrectionem constituit mercedem ac retributionem. Et quænam illa? *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen innovatur in dies singulos* (Ib. v. 16). Externum hominem corpus, internum, animam vocat. Quod autem dicit hujusmodi est: antequam resurgamus, et antequam fruamur gloria futura, etiam non parva hic laborum remuneratio datur, cum inter angustias ipsas anima nostra junior, sapientior et magis pia evadit, majore pollet patientia, et fortior atque constantior persistit. Nam sicut ii, qui in corporali certamine pugnant, ante coronam et bravium in exercitatione et palæstra ipsa magnam accipiunt mercedem, eo quod corpora sua firmiora et validiora exercitatio faciunt, et infirmitatem omnem effugiant: ita et nos virtutis certamen certantes, priusquam aperiatur cælum, priusquam Filius Dei adsit, priusquam retributiones nobis dentur, magnam mercedem accipimus, eo quod anima sapientiæ fiat amantior. Etenim qui mare navigarunt, et innumeras procellas tulerunt, et multas tempestates perpassi sunt, et cum multis bestiis certarunt, ante mercedem ipsam non parvum e parva peregrinatione ista reportant lucrum, confidere scilicet et mare temnere, ac intrepide, imo cum voluptate transmarinas illas agere peregrinationes: ita et qui in presenti vita propter Christum multas fert afflictiones, multaque gravia patitur, etiam ante regnum cælorum magnam illam retributionem assequitur: dum magna hic potitur fiducia, animamque suam ita excelsam ef-

¹ Colb., premor, et sic totius sequentia phraseos in singulari.

ficit, ut posthac gravia omnia quasi e sublimi derideat.

Pauli merces ante resurrectionem. — Ut autem quod dicimus, adhuc manifestius pateat, exemplo illud declarare volumus. Paulus ille, exantlatis innumeris malis, nonne insignes retributiones accepit cum irideret tyrannos, cum furibundos populos incitaret, cum omnes pœnas contemneret, impavidusque et imperculsus maneret contra bestias, contra ferrum, in mari, in præcipitiis, in seditionibus, in insidiis, denique in malis omnibus? Quid huic conferri potest? Enimvero hominem non exercitatum, et nihil mali expertum vel levia quæque turbare solent: inio non solum res ipsæ, sed et leves expectationes, et quid dico leves expectationes? etiam rerum umbræ pavidum reddunt et perterrent. Verum qui exercitatus in certamen ingreditur, ac multa ante mala perpressus est, is omnibus postea superior fit, et, tamquam græculos crocitantēs, eos qui minantur, contemnit. Non parva autem est hæc corona, neque exigua merces, quod illum nihil humanarum rerum movere possit: nam quæ aliis multum formidanda videntur, ab hoc facile contemuntur: et propter quæ alii tremunt et metu obstupescunt, ea multum ridet ipse, quia per excellentem patientiam angelicarum virtutum philosophiam est adeptus. Si enim corpus recte beatum dicimus, quod potest absque offensa ferre frigus, et calorem, et famem, et inopiam, et viæ difficultates, ærumnasque alias: quanto magis beatam vocare oportet animam quæ viriliter ac fortiter omnes omnium molestiarum ferre incursus, et per omnia servare cor suum nulli servituti obnoxium potest? Plane hic magis rex est, quam ipsi reges. Regem enim satellites, milites, amici et inimici nunc insidiando, nunc aperte vim faciendo offendere possunt: huic autem, cui animus qualem nunc dixi, neque rex, neque stipator, neque familiaris, neque amicus, neque inimicus, neque diabolus ipse aliqua ex parte poterit nocere. Qui enim posset, cum is omni studio in hoc inëumbat, ne iuxta mala computet, quæ vulgo mala haberi solent?

4. Talis erat beatus Paulus, atque propterea dicebat: *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, vel angustia, vel persecutio, vel fames, vel nuditas, vel gladius, vel periculum? Sicut scriptum est: Quia propter te morte conficimur tota die, reputati sumus ut oves mactationis: sed in illis omnibus egregie vincimus propter eum, qui nos dilexit* (Rom. 8. 35. 36. 37; Psal. 43, 22). Istud etiam hoc loco insinuans dicebat: *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen renovatur in dies singulos* (2. Cor. 4. 16). Infirmum fit corpus, ait, sed validior et potentior animus, quoniam et multo alacrior et agilior. Et sicut miles, si gestarit arma sese gravantia, licet admodum strenuus sit et in militia exercitatus, non est terrori hostibus, qui sciunt armaturæ gravitatem pedum velocitati et bellicandi usui obesse: siquid levia acceperit et tractabilia, sicut avis aliqua obvium se feret hostibus. Sic et qui carnem suam non ebrietate neque indulgentia neque

deliciis incrassarit, sed jejuniis, et precibus diuturnaque afflictionum tolerantia leviores et tenuiores effecerit: sicut volueris aliqua superne devolans, ita valido impetu in phalanges dæmonum irruit, et adversarias virtutes facile invadit sibi que subijcit. In aunc modum et Paulus multis affectus plagis, et in vincula coniectus, et ligneis vinctus compedibus, corpus quidem habuit valde infirmum, laboribusque emaceratum, animam vero fortem et invictam: atque adeo fortis erat vinctus, ut ad solam ejus vocem fundamenta carceris cominoverentur, et solum carceris custodem vinctum ad pedes suos adduceret, aperirenturque januæ clausæ. Itaque haud parvam nobis consolationem Paulus exhibuit, camque etiam ante resurrectionem, nempe quod tentationibus meliores et sapientiores reddamur: idcirco dicit: *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, et probatio spem, spes vero non confundit* (Rom. 5. 4. 5). Et iterum alius quidam dicit: *Vir qui non tentatur, non est probatus: et qui non est probatus, nullius pensi est* (Eccli. 34. 14). Et ita non parum nobis conferunt afflictiones ante resurrectionem, cum anima reddatur probatio patientia, et intelligentia præstantior et ab omni libera formidine. Et idcirco dicit: *Etiam si externus noster homo corrumpatur, internus tamen renovatur in dies singulos* (2. Cor. 4. 16). Quomodo quæso, renovatur? Effugatur enim omnis effeminatio, exstinguuntur concupiscentiæ absurdæ, et avaritiæ, et inanis gloria, et in summa interimuntur omnes aliæ malæ perversæque cogitationes. Ut ergo anima ignaviæ socordiaeque dedita facile hujusmodi affectionibus est obnoxia: ita si continuis est implicita pietate certaminibus, non tantum habet otii, ut de his vel cogitet aliquando, curis videlicet ipsam ab his omnibus ad palæstræ studia avocantibus. Propterea dicebat, *Innovatur in dies singulos*. Postea ut denuo soletur animas dolentes in malis quibus affliguntur, et philosophari nescientes spe futurorum erigat, sic dicit: *Quæ enim nunc levis est afflictio, mire supra modum æternam gloriæ pondus operatur in nobis, dum non spectamus ea quæ videntur, sed quæ non videntur. Nam quæ videntur, temporalia sunt: quæ vero non videntur, æterna* (2. Cor. 4. 17. 18). Quasi diceret: Plurima igitur et in hac vita afflictio nobis bona confert, nempe quod animam nostram sapientiore prudentioreque faciat, innumera quoque et futura bona conciliat: non ea quæ labribus ex æquo rependuntur, sed ampliora certaminibus debentur tam secundum qualitatem, quam secundum quantitatem. Et ambo ista declarans, cum magnitudine periculorum excellentiam præmiorum confert, et opponit brevitatem æternitati, levitati pondus, afflictioni gloriam. Afflictio enim, ait, temporalis est et levis; delectatio autem, imo non dixit, delectatio, sed gloria, quæ delectatione multo est major, æterna, et continua, et magna: pondus autem hic non ærumnosum et onerosum, sed magnificum et pretiosum aliquid vocat vulgari consuetudine, quæ pretiosa gravioris esse ponderis dicere solemus. Cum

ἦδη, καὶ ὑψηλοτέραν τὴν ἑαυτοῦ κατασκευάσας ψυχὴν, ὡς ἀπάντων λοιπὸν καταγελᾶν τῶν δεινῶν.

Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ παραδείγματος αὐτὸ βούλομαι ποιῆσαι φανερόν. Αὐτὸς γάρ οὗτος ὁ Παῦλος μυρίων ἀνασχόμενος δεινῶν, οὐ μικρὰς καὶ ἐντεῦθεν ἔλαβε τὰς ἀμοιβὰς, καταγελῶν τυράννων, κατεξανιστάμενος μακρομένων δήμεν, πάσης ὑπερορῶν τιμωρίας, καὶ πρὸς θηρία, καὶ πρὸς σίδηρον, καὶ πρὸς πελάγη, καὶ πρὸς κρημνοὺς, καὶ πρὸς ἐπαναστάσεις, καὶ πρὸς ἐπιβουλὰς, καὶ πρὸς ἅπαντα τὰ δεινὰ ἀκατάπληκτος μένων, οὐ τί γένοιτο ἂν ἴσον; Τὸν μὲν γὰρ ἀγύμναστον καὶ μηδὲν παθόντα δεινὸν καὶ τὰ τυχόντα θορυβεῖν εἴωθε· μάλλον δὲ οὐκ αὐτὰ τὰ πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ προσδοκίαι ψιλαί· καὶ τί λέγω προσδοκίαι ψιλαί; αἱ σκιαὶ φοβοῦσι καὶ δεδιότες τὸν τοιοῦτον· ὁ δὲ ἀποδυσάμενος πάντα, καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβάς, καὶ μυρία δεινὰ παθὼν, ἀπάντων λοιπὸν ἔστιν ἀνώτερος, ὥσπερ κολοῦν κλαζόντων, οὕτω τῶν ἀπειλούντων καταγελῶν. Οὐ μικρὸς δὲ οὗτος ὁ στέφανος, οὐδὲ ὁ θυγὼν μισθός, ὅταν μηδὲν αὐτὸν τῶν ἀνθρωπίνων δυνήσεται λυπεῖν, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φοβερά τούτῳ εὐκαταφρόνητα γίνηται, ὅταν ὑπὲρ ὧν ἄλλοι φρίττουσι καὶ ἐξίστανται, ὑπὲρ τούτων μέλλῃ γελᾶν αὐτός, τῇ τῆς ὑπομονῆς ὑπερβολῇ εἰς τὴν τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων φιλοσοφίαν ἑαυτὸν μεταστήσας. Εἰ γὰρ δὴ σῶμα μακαρίζομεν τὸ δυνάμενον καὶ ψυχὸς καὶ καῦμα ἄλυπως φέρειν, καὶ λιμὸν, καὶ ἔνδειαν, καὶ ὁδοπορίαν, καὶ ταλαιπωρίαν ἑτέρας· πολλῷ μάλλον ψυχὴν μακαρίζειν δεῖ τὴν δυναμένην καρτερῶς καὶ γενναίως ἀπάσας τῶν δεινῶν φέρειν τὰς προσβολὰς, καὶ διατηρεῖν ἀδούλωτον αὐτῆς διὰ πάντων τὸ φρόνημα. Ὁ τοιοῦτος τῶν βασιλέων αὐτῶν ἔστι βασιλικώτερος. Ἐκείνους μὲν γὰρ καὶ δορυφόροι· καὶ φίλοι καὶ ἐχθροὶ πολλὰ δύνανται ἂν ἀδικῆσαι ἐπιβουλεύοντες καὶ κακουργοῦντες· τὸν δὲ τοιαύτην ἔχοντα ψυχὴν, ὅταν εἴπω νῦν, οὐ βασιλεὺς, οὐ δορυφόρος, οὐκ οἰκέτης, οὐ φίλος, οὐκ ἐχθρὸς, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος παραβλάψαι δυνήσεται. Πῶς γὰρ, τὸν μελετήσαντα μηδὲν τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ἡγεῖσθαι δεινόν;

δ'. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος· διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχη; καθὼς γέγραπται, ὅτι ἔνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβυτα σφαγῆς· ἀλλ' ἐν τοῦτοις πᾶσιν ὑπερνικώμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα αἰνιτιζόμενος ἔλεγεν, ὅτι· *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαίνιται ἡμέρα καὶ [428] ἡμέρα·* ἀσθενέστερον τὸ σῶμα γίνεται, φησὶν, ἀλλὰ δυνατωτέρα ἡ ψυχὴ καὶ ἰσχυροτέρα, καὶ περνοῦται μάλλον. Καὶ καθάπερ στρατιώτης βαρύνοντα μὲν ἔχον ὅπλα, καὶ σφόδρα γενναῖος ἦ καὶ πολεμικὸς, οὐκ ἂν γένοιτο τοῖς πολεμίοις φοβερός, τῆς τῶν ὅπλων βαρύτητος τῇ τῶν ποδῶν ταχύτητι καὶ τῇ τῶν πολεμικῶν ἐμπειρίᾳ λυμαινομένης· εἰ δὲ κόψα λάβοι καὶ εὐμεταχειρίστα, πτηνοῦ παντὸς δίκην ἐπέρχεται τοῖς ἐναντίοις· οὕτω καὶ ὁ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτοῦ μὴ μέθῃ, μηδὲ ἀνέσει καὶ τρυφῇ καταλιπαῖν, ἀλλὰ νηστείας καὶ εὐχαῖς, καὶ τῇ πολλῇ τῶν θλίψεων ὑπομονῇ κουφωτέραν καὶ λεπτοτέραν^a κατασκευάζων, καθάπερ

^a Editi χαλεπωτέραν, Colb. λεπτοτέραν, atque ita legit interpretes.

τὶς ὑπόπτερος ἄνωθεν καταβαίνων, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης εἰς τὰς τῶν δαιμόνων ἐμπίπτων φάλαγγας, καταφέρει ῥαδίως τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις, καὶ ὑποχειρίου ποιεῖ. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος λαβὼν πολλὰς πληγὰς, καὶ εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐμπεσὼν, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ δεθείς, τὸ μὲν σῶμα ἀσθενέστερον εἶχε πόνοις κατατεινόμενον, τὴν δὲ ψυχὴν ἰσχυράν καὶ εὐτονον· καὶ οὕτως ἦν ἰσχυρὸς ὁ δεδεμένος, ὡς διὰ φωνῆς μῆνης σαλευσαι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ τὸν λελυμένον δεσμοφύλακα δέσμιον εἰς τοὺς πόδας ἀγαγεῖν τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ τὰς θύρας ἀποκεκλεισμένας ἀνοῖξαι. Οὐ μικράν οὖν ἡμῖν παραμυθίαν ἔδωκεν ὁ Παῦλος ταύτην καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ βελτίους ἡμᾶς γίνεσθαι καὶ φιλοσοφωτέρους τοῖς πειρασμοῖς. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει.* Καὶ πάλιν ἄλλος τίς φησιν· *Ἀνὴρ ἀπείραστος ἀδόκιμος, ὁ δὲ ἀδόκιμος οὐδενὸς ἄξιός λόγου.* Ὅστε οὐ μικρὰ ἀπὸ τῆς θλίψεως καρπούμεθα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ τὴν ψυχὴν ἔχειν δοκιμωτέραν καὶ σοφωτέραν καὶ συνετωτέραν, καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι δαιτίας. Διὰ τοῦτο φησιν· *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαίνιται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.* Πῶς ἀνακαίνιται, εἰπέ· Ἀνανδρίας ἐξελευνομένης ἀπάσης, ἐπιθυμίας σβεννυμένης ἁπόπου, φιλορηματίας, κενοδοξίας, τῶν ἄλλων ἀπλῶς τῶν διεφθαρμένων λογισμῶν ἀναιρουμένων ἀπάντων. Ὅσπερ οὖν ἡ ἀργίας καὶ ἀδείας ἀπολαύουσα ψυχὴ εὐκόλως ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλίσκεται τούτων· οὕτως ἡ διηνεκὴς τοῖς ἀγῶσι τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐσχολακυῖα, οὐδὲ σχολὴν ἄγει ταῦτα ἐννοῆσαι ποτε, τῆς περὶ τὰ παλαισμάτα μερίμνης πάντων αὐτὴν ἀπαγούσης ἐκείνων. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἀνακαίνιται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.* Εἴτα πάλιν παραμυθούμενος τὰς ψυχὰς τὰς ὀδυνομένας ἐπὶ τοῖς δεινοῖς τοῖς ἐπαγομένοις, καὶ οὐκ εἰδυίας φιλοσοφεῖν, διὰ τῆς ἐλπίδος τῶν μελλόντων αὐτὰς ἀνίστησιν, οὕτω λέγων· *Τὸ γὰρ πικρατικὸν ἐλαφρόν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἔστι· Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ὀνίνησιν ἡ θλίψις, σοφωτέραν ἡμῶν ποιοῦσα τὴν ψυχὴν καὶ φιλοσοφωτέραν· μετὰ δὲ τοῦτο καὶ μυρία ἡμῖν προσευνεῖ κατὰ τὸ μέλλον ἀγαθὰ, οὐκ ἀντίβροπα τῶν πόνων, ἀλλὰ πολλῷ [429] μείζονα τῶν παλαισμάτων καὶ κατὰ τὴν ποσότητα καὶ κατὰ τὴν ποιότητα. Ταῦτα ἀμφότερα, λέγω, δηλῶν ὁ Παῦλος, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῶν κινδύνων, καὶ τῶν ἄθλων ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καὶ ἀντιτίθησι τῷ παραυτίκα τὸ αἰώνιον, τῷ ἐλαφρῷ τὸ βάρος, τῇ θλίψει τὴν δόξαν. Ἡ μὲν γὰρ θλίψις πρόσκαιρος, φησὶ. καὶ κόψῃ, ἡ δὲ ἄνεσις (μάλλον δὲ οὐκ εἶπεν, ἄνεσις, ἀλλὰ, δόξα, ὁ πολλῷ μείζον τῆς ἀνέσεως) αἰώνιος καὶ διηνεκὴς καὶ μεγάλῃ. Βάρος δὲ ἐνταῦθα, οὐ τὸ ἐπίπνον καὶ φορτικὸν εἶπεν, ἀλλὰ τὸ πολυτελὲς καὶ ἐντιμον, κατὰ τὸ τῶν πολλῶν ἔθος, οὗ τὰ πολύτιμα οὕτω καὶ βαρύτερα κα-

λαῖν εἰώθασιν. Ὅταν οὖν εἴπῃ βάρος δόξης, μέγεθος δόξης λέγει. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον λογίζου, φησὶν, ὅτι μαστίξῃ καὶ ἐλαύνη, ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰς ἀμοιβάς, ὅτι πολλῶν μείζους καὶ λαμπρότεροι τῶν παρόντων ἐκείναι, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ πέρας. Ἀλλὰ ταῦτα, φησὶν, ἐν πεύρῃ, ἐκεῖνα δὲ ἐν ἐλπίσι· καὶ ταῦτα μὲν φανερά, ἐκεῖνα δὲ οὐ φαίνονται, ἀλλ' ἐκκρεμῇ καὶ μετεωρᾷ εἰσιν· ἀλλ' εἰ καὶ ἀφανῆ, ἀλλὰ τῶν φαινόμενων ἐστὶ φανερώτερα. Τί λέγω φανερώτερα; Ἐκεῖνα δύνασαι μάλλον ὁρᾶν, ἢ ταῦτα. Ταῦτα μὲν γὰρ παρέρχεται, ἐκεῖνα δὲ μένει. Διὸ ἐπήγαγε, λέγων· *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.*

ε'. Εἰ δὲ λέγοις· Καὶ πῶς δυνήσομαι τὰ ἀφανῆ βλέπειν, τὰ δὲ παρόντα μὴ βλέπειν; ἀπὸ τῶν βιωτικῶν σε εἰς ταύτην ἐναγαγεῖν πειράσομαι τὴν πίστιν. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων τῶν ἐπικήρων τούτων ἄφαιτό τις ἂν ῥάδιως, μὴ τὰ ἀφανῆ πρὸ τῶν φανερῶν ἰδῶν. Οἷόν τι λέγω· Ὁ ἔμπορος ὑπομένει μὲν χειμῶνας πολλοὺς καὶ κυμάτων ἐπαναστάσεις καὶ ναυάγια καὶ μυριάς δυσκολίας, ἀπολαύει δὲ καὶ πλούτου μετὰ τοὺς χειμῶνας, τὰ φορτία διατιθέμενος, καὶ πολλὴν ἐργαζόμενος πραγματείαν. Ἀλλ' οἱ μὲν χειμῶνες πρότεροι, τὰ δὲ φορτία ὕστερα· καὶ τὰ μὲν πελάγη καὶ τὰ κύματα φαίνεται ἐξεληθόντι τοῦ λιμένος, ἡ ἐμπορία δὲ οὐ φαίνεται· ἐν ἐλπίσι γὰρ ἔστιν ἔτι. Ἀλλ' ὅμως ἂν μὴ πρὸς ἐκεῖνην ἰδῇ πρῶτον τὴν ἀφανῆ καὶ μὴ παροῦσαν, μηδὲ ἐν χερσὶν ἴδῃ, ἀλλ' ἐν ἐλπίσιν, οὐκ ἂν ἄψαιτο τούτων τῶν παρόντων καὶ φαινομένων. Οὕτω καὶ γεωργὸς ζεύγνυσι βόας, καὶ ἄροτρον ἔλκει, καὶ βαθεῖαν ἀνύλακα ἀνατέμνει, καὶ σπέρματα καταβάλλει, καὶ τὰ θύνα ἅπαντα δαπανᾷ, καὶ κρυμὸν καὶ πάγον καὶ ὁμβροὺς καὶ ἐτέρας ἀνέχεται ταλαιπωρίας πολλὰς, καὶ μετὰ τὸν πόνον τοῦτον προσδοκᾷ κομῶντα ὀφείσθαι τὰ λήϊα, καὶ πεπληρωμένην τὴν αἰώνια. Ὅρξας πῶς καὶ ἐνταῦθα πρότερος ὁ πόνος, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μισθός· καὶ ὁ μὲν μισθὸς ἄδηλος, ὁ δὲ πόνος δῆλος καὶ φανερός· κάκεινος μὲν ἐν ἐλπίσιν, οὗτος δὲ ἐν χερσίν; Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἂν μὴ πρότερον πρὸς ἐκεῖνον ἰδῇ τὸν ἄδηλον καὶ ἀφανῆ καὶ μὴ βλεπόμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώματος μισθόν, οὐ μόνον οὐ ζεύξει βόας, οὐδὲ ἄροτρον ἔλξει, οὐδὲ σπέρματα καταβάλλει, ἀλλ' οὐδὲ κινήθησεται ὁ κοθὲν πρὸς τὴν ἐργασίαν ταύτην ποτέ. Πῶς οὖν ἄτοπον ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων πρὸ τῶν [430] φανερῶν τὰ ἀφανῆ βλέπειν, καὶ πρὸ τῶν μισθῶν ὑπομένειν τοὺς πόνους, καὶ πρότερον τὰ δυσχερῆ πάντα φέροντας, τότε τὰ ἐξ αὐτῶν ἀναμένειν χρηστά, καὶ ταῖς τῶν ἀφανῶν ἐλπίσι προτρεπομένους οὕτως ἅπτεσθαι τῶν φανερῶν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ διαστάζειν καὶ ἀμφιβάλλειν, καὶ πρὸ τῶν πόνων ἀπαιτεῖν τὰς ἀμοιβάς, καὶ γεωργῶν καὶ ναυτῶν μικροφυχοτέρους φαίνεσθαι; Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ τοῦτο αὐτῶν φανούμεθα χεῖρους, ἀσχάλλοντας πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους θαρρύνειν ἔχοντες πάντως, οὐδὲ οὕτω τῶν πόνων ἀφίστανται· σὺ δὲ ἐξυμπίστον τῶν στεφάνων ἔχων ἐγγυητὴν, οὐδὲ οὕτω μιμῇ τὴν ἐκείνων κριτερίαν. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς πολλάκις μετὰ τὸ τὰ σπέρματα καταβάλλειν, καὶ θεραπεύσαι τὴν γῆν, καὶ κομῶντα τὰ λήϊα ἰδεῖν, ἢ χαλάξῃς, ἢ ἐρυσίθις, ἢ ἀκρίδος, ἢ ἄλλης τιδὸς τοῦ αὐτοῦ ἐπενεχθείσης πληγῆς, ἐξέπεσε τῆς τῶν πόνων

ἀμοιβῆς, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτάς κεναῖς οἴκαδε ὑποστρέφει χερσὶ. Καὶ ὁ ἔμπορος δὲ πάλιν, μετὰ τὸ διαδραμεῖν πολὺ πέλαιος· πεπληρωμένην ἄγων τὴν ὀλκάδα, πρὸς αὐτὸ πολλάκις τὸ σόμα τοῦ λιμένος ἐμπροσθέντων ἀνέμων σκοπέλῃ τινὶ προσαράξας, μόλις ἐξῆλθε τὸ σῶμα διασώσας γυμνός. Καὶ ἐπὶ πάντων ἀπλῶς τῶν βιωτικῶν πολλὰς πολλάκις πρὸς τὴν τέλει συμφορὰς τοιαύτας συμβαίνειν εἰκός. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀγώνων τῶν σῶν οὐκ ἔστι τοῦτο· ἀλλὰ ἀνάγκη πάντως τὸν αγωνισάμενον, τὸν σπείραντα τὴν εὐσέθειαν, καὶ πολλοὺς ἐνεγκόντα πόνους, ἐπιτυχεῖν τοῦ τέλους. Οὐ γὰρ ἀέρων ἀνωμαλίαις, οὐδὲ πνευμάτων ῥύμαις τῶν πόνων τούτων τὰς ἀμοιβὰς ἐπέτρεψεν ὁ Θεός· ἀλλ' ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπέκτεινται, ἐν τοῖς ἀστέροις θησαυροῖς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἵ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει.* Μὴ τοίνυν εἴπῃς ὅτι ἀφανῆ τὰ μέλλοντα· εἰ γὰρ βουληθείης μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαι, τῶν ἐν χερσὶν ἔστι πολὺ φανερώτερα. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐνδεικνύμενος ἡμῖν ὁ Παῦλος, *Τὰ μὲν αἰώνια καλεῖ, τὰ δὲ πρόσκαιρα*, τῷ προσκαίρῳ τὸ φθαρτὸν αὐτῶν δηλῶν. Πρὶν ἢ γὰρ φανῇναί ἀφίπταται, καὶ ἀποτρέχει πρὶν ἐπιστῆναι, καὶ δευρῆσοι μὲν αὐτῶν αἱ μεταβολαί, ἄπιστος δὲ ἡ κτήσις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλούτου καὶ δόξης καὶ δυναστείας, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν σωμάτων εὐμορφίας, τοῦτο καὶ ἐπὶ ῥώμης καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπλῶς τῶν βιωτικῶν συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης κωμῶδων τοὺς τρυφῶντας καὶ περὶ χρήματα μαινομένους καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν φαντασίαν, *Ὡς ἐστῶτα*, φησὶν, *ἐλογίσαντο ταῦτα, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα.* Ὡς περὶ γὰρ σικιᾶς οὐκ ἔστιν ἐπιλαθέσθαι, οὕτως οὐδὲ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἀλλὰ τὰ μὲν τῇ τελευτῇ καταλύεται, τὰ δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς χειμάρρῳ παντὸς δευρῆπέστερον παραρρέει. Τὰ δὲ μέλλοντα οὐ τοιαῦτα· οὐκ οἶδε γὰρ μεταβολὴν, οὐ δέχεται τροπὴν, οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινα ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἀκμάζει διηνεκώς, καὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐπρεπείας μένει. Ὡστε εἰ δεῖ ἀφανῆ καὶ ἀδηλα εἶπειν καὶ ἀπιστα, τὰ παρόντα δεῖ λέγειν πράγματα, καὶ μὴ παραμένοντα τοῖς κεκτημένοις, [431] ἀλλ' ἀμείβοντα τοὺς δεσπότας, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τούτου πρὸς ἕτερον μεταπηδῶντα, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον. Ταῦτα δὴ πάντα δηλώσας ἡμῖν ὁ Παῦλος, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μὲν παρόντα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μέλλοντα αἰώνια καλέσας, τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, οὕτω λέγων· *Οἶδμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐλπίς τῶν ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκίαν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

ς'. Ὅρα πάλιν καὶ ἐνταῦθα πῶς ταῖς λέξεσιν κέχρηται· κυρίως, δι' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων τὴν δύναμιν ἐμφαίνων τῶν νοημάτων. Οὐ γὰρ ἀπλῶς σκήνος τὸ σῶμα ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὸ πρόσκαιρον τῆς παρουσίας ζωῆς ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν δηλῶν, μονονοχὶ λέγων· Τί στενάξεις καὶ δακρύεις, ἀγαπητέ, ὅτι τύπη καὶ ἐλαύνη καὶ εἰς δεσμοτῆριον ἐμπίπτεις; τί θρηνεῖς τὰς κατὰ μέρος ταύτας κακώσεις, ὀφείλων τὴν ὀλόκληρον δέξασθαι κατάλυσιν τοῦ σώματος· μάλλον δὲ οὐχ ἀπλῶς τοῦ

igitur dicit, pondus gloriæ, magnitudinem gloriæ dicit. Ne hoc reputes, inquit, quod flagellaris et expelleris, sed potius cogita coronam et retributiones, quod illæ longiores, majores et clariiores sint præsentibus, nullumque finem habeant, aut terminum. At enim, inquit, hæc jam experimur, illa vero in spe sunt posita : et hæc quidem apparent, illa vero non apparent, sed excelsa sublimiaque sunt. Ino invisibilia multo magis apparent, quam visibilia, poterisque illa magis videre, quam hæc : hæc enim transeunt, illa autem permanent. Eapropter addit : *Dum nos non spectamus ea quæ videntur, sed quæ non videntur : quæ enim videntur, temporalia : quæ non videntur, æterna sunt* (2. Cor. 4. 18).

5. At si dixeris, Quomodo possum videre ea quæ non videntur, et ea quæ præsentia sunt, non videre? a sæcularibus negotiis te ad hanc fidem inducere satagam. Nam in rebus hujus mundi nemo statim aliquid agit, nisi priusquam videat visibilia, spectet invisibilia. Dicam autem exemplum : negotiator multas fert tempestates, fluctuum insultus, naufragia, multaque alia incommoda : verum non nisi cum negotiationem aliquandiu exercuerit, et merces venderit, divitiis partis fruitur. Et præcedunt quidem tempestates, sequuntur autem merces : et videt quidem pelagus ac fluctus, cum e litore solvit, merces autem non videntur, tantum autem sperantur. At nisi ad eam respiciat, quæ non apparet et absens est, et non in manu, sed in spe, numquam etiam præsentia et quæ apparent attentabit. Similiter et agricola jungit boves, trahit aratrum, profundos facit sulcos, seminaque spargit, et omnia, quæ sibi sunt, insumit, et frigora, et glacies, et imbres, et alias fert ærumnas multas : tandemque post labores exspectat, ut videat campos virentes et plenam aream. En et hic prior est labor, posterior vero merces : et merces incerta, labor vero certus et manifestus : et illa quidem tantum in spe, labor autem in manibus. Verumtamen et ipse nisi primum hanc spectet, quæ dubia et non apparens, et corporeis oculis inconspicua, non solum non junget boves, neque aratrum trahet, neque semina sparget, sed neque umquam ad id operis vel domo egrediatur. Quomodo igitur absurdum non fuerit in rebus sæcularibus non conspecta prius, quam conspecta præ oculis habere, et ante mercedem sustinere labores, et post exantlatos labores bona ex iis manantia exspectare, atque spe non apparentium ea quæ videntur aggredi ; in iis autem quæ ad Deum spectant dubitare, hæsitare, et poscere mercedem ante labores, esseque animi abjectioris quam sint agricolæ et nautæ? Non enim in hoc solum ipsis videmur esse deteriores, quod ægre futura exspectamus, sed etiam in alio quodam non minore illis. Et quodnam est hoc? Illi enim non satis fidere possunt fini suo ; attamen nec sic a laboribus deterrentur : at tu fidejussorem coronarum habes fide dignissimum : et neque sic imitaris illorum perseverantiam. Etenim nonnumquam agricola postquam sementem jecerit, agrum coluerit, jam segetem in-

crescere viderit, spe tamen ac retributione laborum excidit, si vel grando, vel erucæ, vel locustæ, vel alia quedam talia acciderint, et post multos sudores vacuis manibus domum regreditur. Mercator quoque post longam navigationem ducens oneratam navim sæpe in ipso portus ostio, irruentibus ventis, impingit in scopulum, et vix nudo corpore salvo egreditur. Et in summa, in sæcularibus negotiis omnibus sæpe sub finem ejusmodi calamitates eveniunt. Cæterum non idem in tuis contingit certaminibus ; sed necesse omnino est, ut qui certaverit, et pietatem seminaverit, multosque labores tulerit, finem ipsum assequatur. Neque enim aeris intemperie neque ventorum tempestate laborum mercedes subverti sinit Deus ; sed repositæ sunt illæ in cælestibus et indeprædabilibus thesauris. Propter hoc et Paulus dicebat : *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit* (Rom. 5. 4. 5).

Temporalium incertitudo. — Igitur ne dixeris futura invisibilia : si enim accurate examinare volueris, longe manifestiora videbuntur, quam illa ipsa, quæ in manibus sunt. Quod ipsum Paulus nobis monstrans, dicit : *Illæ quidem æterna, hæc vero temporalia*, nomine temporalium declarans nobis corruptibilitatem ipsorum. Nam antequam appareant, aufugiant, et avolant antequam consistent, mutationesque eorum celeres sunt, incerta possessio. Hoc in divitiis, gloria, potentatu, corporis forma : et hoc in quocumque sæculari alio bono contueri licet. Eapropter propheta reprehendens agentes in deliciis, et in divitiis vel quamvis aliam rem temporalem insanientes, *Quasi stantia*, dicit, *reputarunt hæc, non quasi fugientia* (Amos 6. 5). Nam sicut umbram nemo comprehenderit, ita neque temporales res ; sed eorum aliqua fine suo consummantur et dissolvuntur, alia ante finem vellocius quovis torrente diffuunt. Futura autem non sunt talia : mutationem epim-nesciunt, vicissitudinem non patiuntur : non ea urget senectus, nullam alterationem experiantur, sed perpetuo vigent, et in eodem decore permanent. Itaque si qua oporteat dicere invisibilia, incerta et obscura, ea sunt præsentia : nam apud possidentes non manent, sed quotidie dominos mutant, et ab illis ad alios transeunt, et rursus ab illis ad alios. Postquam hæc omnia Paulus declaravit, ideoque præsentia temporanea, futura vero æterna vocavit, de resurrectione sermonem orditur his verbis : *Scimus quod si terrestri nostra domus hujus tabernaculi dissolvatur, domum ex Deo habemus non manufactam, æternam in cælis* (2. Cor. 5. 1).

6. Vide iterum quam proprie etiam hoc loco dictionibus utatur, et vim sententiæ suæ ipsis noninibus declaret. Non enim simpliciter tabernaculum corpus vocavit, sed indicat nobis vitam hanc præsentem momentaneam esse, ac declarat quomodo commutanda sit in meliorem, quasi dicat : *Quid ingemiscis et lacrymaris, dilecte, quod verberibus pulsaris, quod ab hominum cœtu expelleris, quod in carcerem intruderis? Quid luges afflictiones illas particulares, cum perfectam corporis solutionem exspectare debeas, immo*

non simpliciter corporis, sed corruptionis in corpore? Nam ut ostendat, quod particulares afflictiones non solum contristare nos non debeant, sed et lætificare, indicat optandam esse universalem et postremam consummationem, dissolutionem, inquam, per mortem. Sic enim dicit: *Etenim in hoc tabernaculo ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cælo est, superindui cupientes* (2. Cor. 5. 2.) Domum autem tabernaculi corpus dicit, rem unam duobus nominibus explicando: vel domum tabernaculi vocat domos, in quibus habitamus, civitates, et figuram præsentis vite. Et non simpliciter dixit: Scio: sed, *Scimus*: et auditorum sententiam assumens: Non de rebus ambiguis disputo, inquit, non de iis quæ nesciuntur, sed de quibus jampridem fidem suscepistis, credentes in resurrectionem Domini: et ob hoc tabernacula vocamus corpora eorum, qui hinc decedunt. Vide autem quomodo et verbo apposite sit usus. Non dixit, Occisum est, vel disparuit, sed *Dissolutum est*: quo declaravit, ipsum dissolvi, ut resurgat fulgidius, ut inveniat clarior: sicut etiam labores et præmia comparabat a qualitate, quantitate et tempore; ita et hic facit, corpus deciduum, tabernaculi, quod autem resurgit, domus nomine vocat: et non simpliciter domum, sed æternam; nec solum æternam, sed cælestem: excellentiam ejus tam a tempore, quam a loco subindicans. Ille enim terrestris est, illa cælestis: hæc temporalis, illa æterna. Et nunc quidem opus nobis est corpore ac domicilio propter carnis infirmitatem: tunc vero idem et corpus erit et domicilium: neque tecto, neque ullis velamentis habens opus, cum pro omnibus his sufficiat incorruptibilitas. Postea indicando eminentiam bonorum nobis repositorum, dicit: *Etenim in hoc ingemiscimus tabernaculo*. Non dixit, *Ingemisco*; sed communem reddit sententiam: *Etenim in hoc*, inquit, *ingemiscimus*; volens eos ad suam philosophiam trahere, et sui iudicii facere participes. *Etenim in hoc ingemiscimus, desiderantes domicilium nostrum e cælo superindui*: non dixit simpliciter, *Indui*; sed *Superindui*: et adjecit, *Si tamen vestiti, non nudi inveniamur* (Ibid. v. 5). Et videtur quidem obscurum esse, quod dictum est; fit vero manifestius per ea quæ subduntur: *Etenim qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exui, sed superindui* (Ibid. v. 4).

Adversus Manichæos naturam nostram ut malam incusantes; cur ingemiscamus in hac vita. — Vides quomodo sui ipsius non obliviscitur, neque vocat domum hoc corpus, sed tabernaculum, *Eo quod nolumus exui, sed superindui*? Hic letale vulnus infligit iis, qui naturam corporis et carnem nostram accusant. Quia enim dixit quod ingemiscimus, et exui volumus: ut ne putes quod corpus quasi malum aliquod, et causam malitiæ, et inimicum, et hostem fugiat, audi quomodo suspicionem excludit: primum quidem cum dicit: *Ingemiscimus domicilium nostrum cæleste superindui desiderantes* (Ibid. v. 2). Qui enim superinduitur, revera aliud quid superinduit. Deinde cum dicit, *Inge-*

miscimus gravati, eo quod nolumus exui, sed superindui desiderantes. Quod autem dixit hoc est, non carnem volumus deponere, sed corruptionem: non corpus, sed mortem. Aliud est corpus, aliud mors: et aliud corpus, aliud corruptio: neque corpus corruptio, neque corruptio est corpus, et corruptibile quidem corpus est, non autem corruptio corpus: item corpus mortale est, sed non mors est. Nam corpus opus est Dei, corruptio autem et mors a peccato invectæ sunt. Igitur ait, id quod alienum est exuere volo, non quod proprium: alienum autem est, non corpus, sed corruptio. Et propter hoc ait, *Eo quod nolumus exui*: hoc est, auferri corpus, sed superindui in corpore incorruptionem. Corpus medio se modo habet inter corruptionem et incorruptionem. Exuit igitur corruptionem, et induit incorruptionem: abjicit quod accepit a peccato, et possidet quod dedit Dei gratia. Ut discas quod exuere non de corpore dicit, sed de corruptione et morte, audi ea, quæ mox subjiciuntur. Nam postquam dixit, *Nolumus exui, sed superindui*: non dixit, *Ut absorbeatur corpus ab incorporeitate*, sed quid? *Ut absorbeatur mortalitas a vita*, hoc est, ut evanescat, ut aboleatur: ita abolitionem non corporis vocat, sed corruptionis et mortis. Adveniens enim vita non corpus abolet et absumit, sed mortem et corruptionem quæ illud invaserant. Gemitus ergo ille non propter corpus est, sed propter corruptionem quæ illi inest. Etenim corpus grave est et onerosum ac molestum, non secundum suam naturam, sed secundum mortalitatem, quæ postea illi supervenit: veruntamen corpus non est corruptibile, sed incorruptibile et immortale. Tanta quippe ipsius nobilitas, ut in ipsa corruptione suam dignitatem ostenderit. Nam apostolorum umbræ incorporeas expulerunt virtutes: item cinis et pulvis eorum dæmonas vicit, et anicula, quæ illorum adhæserant corporibus, morbos fugarunt, sanitatemque contulerunt.

7. *Unde corporum sordes ac vilitas; corruptibilitas corporis quid prosit.* — Nihil ergo mihi de phlegmate, et bili, et sudore, et sordibus, atque aliis dixeris, quæ corporis accusatores narrant: neque enim ex natura corporis hæc fuerunt, sed a posteriore corruptione invectæ sunt. Nam si ejus virtutem addiscere voles, considera membrorum omnium formationem, figuram, operationes, mutuatque concordiam: et accuratius quavis civitate dispositam optimis legibus gubernatam, quæ nonnisi sapientes cives habeat, videbis diligentem membrorum inter se administrationem. Sin sursum deorsum obiterque hæc prætercurris, et objicis solam corruptibilitatem et mortalitatem, ne sic quidem deerit nobis responsio. Nam quod hinc humano generi non solum nihil damni, sed etiam plurimum commodi accesserit, inde liquet: sancti enim omnes in corpore viventes angelicum exhibuere vivendi genus, nullumque hinc ipsis ad virtutis cursum accidit detrimentum. Iis vero qui ad impietatem propensi erant, non parum impedimento fuit corporis corruptio, ne longius per iniquitatem suam progredirentur. Cum enim homines nonnulli, etiam mortali et

σώματος, ἀλλὰ τῆς ἐν τῷ σώματι φθορᾶς; "Ἰνα γὰρ δείξῃ, ὅτι αἱ κατὰ μέρος αὐταὶ κακώσεις οὐ μόνον ἡμᾶς λυπεῖν οὐκ ὀφείλουσιν, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνειν, δείκνυσιν ὅτι ἡ καθολικὴ καὶ τελευταία καθαίρσις, εὐχῆς ἔργον ἐστὶν ἡμῖν, τὴν διὰ τοῦ θανάτου καταλύσιν οὕτω λέγων. Καὶ πάλιν· *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκῆνῃ, τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεπδύσασθαι ἐπιποθοῦντες.* Οἰκίαν δὲ σκῆνους ἦτοι τὸ σῶμα δι' ἀμφοτέρων καλεῖ τῶν ὀνομάτων· ἢ οἰκίαν σκῆνους τὰς οἰκίας ἐν αἷς κατοικοῦμεν, τὰς πόλεις, τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Οἶδα, ἀλλ', Οἶδαμεν*, καὶ τὴν τῶν ἀκούοντων προσλαμβάνων γνώμην. Οὐ περὶ πραγμάτων ἀμφιβαλλομένων διαλέγομαι, φησὶν, οὐδὲ περὶ τῶν ἀγνοουμένων, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἤδη τὴν πίστιν ἐδέξασθε, εἰς τὴν τοῦ Κυρίου πιστεύσαντες ἀνάστασιν. Διὰ τοῦτο καὶ σκηνώματα καλοῦμεν τῶν ἀπελθόντων τὰ σώματα. Καὶ ὅρα πῶς καὶ τῇ λέξει κυρίως ἐχρησται. Οὐκ εἶπεν, *Ἀνηρεθὶ καὶ ἡφανίσθη*, ἀλλὰ, *Κατελύθη*, δείκνυς ὅτι καταλύεται, ἵνα φαιδρότερον, ἵνα λαμπρότερον ἀνάστασιν. Εἴτα ὡς περὶ τῶν πόνων καὶ τῶν ἐπάθλων ἐποιήσατο σύγκρισιν, ἀπὸ τῆς ποιότητος, ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ τῆς ποσότητος· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, τὸ μὲν πῖπτον σῶμα σκῆνους καλῶν, τὸ δὲ ἀνιστάμενον οἰκίαν· καὶ οὐχ ἀπλῶς, οἰκίαν, ἀλλ' αἰώνιον· καὶ οὐχ ἀπλῶς, αἰώνιον, ἀλλ' οὐράνιον, καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δείκνυς τὴν ὑπεροχὴν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐπίγειος, ἐκείνη δὲ οὐράνιος· αὕτη πρόσκαιρος, ἐκείνη αἰώνιος. Καὶ νῦν μὲν καὶ σώματος δεῖ καὶ οἰκημάτων ἡμῖν διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς· τότε δὲ τὸ αὐτὸ καὶ σῶμα ἔσται καὶ οἰκίμα, οὐ δεόμενον στέγης, οὐδὲ καλυμμάτων τινῶν, ἀντὶ πάντων ἀρκούσης αὐτῷ τῆς ἀφθαρσίας. Εἴτα δείκνυς τὴν ὑπεροχὴν τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ ἀγαθῶν, φησὶ· *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκῆνῃ.* Οὐκ εἶπε, *Στενάζω*, ἀλλὰ κοινῇ ποιεῖται τὴν γνώμην. *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ*, φησὶ, *στενάζομεν*, βουλόμενος αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκίαν ἐλκύσαι φιλοσοφίαν, καὶ τῆς αὐτοῦ κρίσεως ποιῆσαι κοινωνούς. *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεπδύσασθαι* [452] *ἐπιποθοῦντες.* Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *Ἐπδύσασθαι*, ἀλλ' *Ἐπεπδύσασθαι*· καὶ ἐπάγει· *Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθισόμεθα.* Καὶ δοκεῖ μὲν ἀπαρξὲς εἶναι τὸ εἰρημένον, γίνεται δὲ σαφέστερον διὰ τῶν ἐξῆς ἐπαγομένων· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκῆνῃ στενάζομεν βαροῦμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπδύσασθαι.*

Ὅρᾷ πῶς ἑαυτοῦ οὐκ ἐπιλανθάνεται, οὐδὲ καλεῖ οἰκίαν τὸ σῶμα τοῦτο, ἀλλὰ σκῆνος πάλιν· *Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπδύσασθαι*; *Ἐνταῦθα* τοῖς τοῦ σώματος διαβάλλουσι τὴν φύσιν, καὶ τῆς σαρκὸς τῆς ἡμετέρας κατηγοροῦσι καιρίαν ἔδωκε πληγὴν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι στενάζομεν καὶ ἐκδύσασθαι οὐ βουλόμεθα, ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι ὡς κακὸν φεύγει τὸ σῶμα καὶ πονηρίας αἰτίων καὶ ἐχθρῶν καὶ πολέμιον, ἄκουσον πῶς διορθοῦται τὴν ὑπόνοιαν· πρῶτον μὲν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *στενάζομεν τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεπδύσασθαι ἐπιποθοῦντες*· ὁ γὰρ ἐπεπδύμενος τῷ ὄντι ἔτερον ἐπεπδύεται· ἔπειτα τῷ εἰπεῖν, *στενάζομεν βαροῦμενοι*, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπδύσασθαι ἐπιποθοῦντες. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ τὴν σάρκα ἀποθέσθαι βουλόμεθα, φησὶν,

ἀλλὰ τὴν φθοράν· οὐ τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸν θάνατον. Ἄλλο σῶμα, καὶ ἄλλο θάνατος· ἄλλο σῶμα, καὶ ἄλλος φθορά· οὔτε τὸ σῶμα φθορά, οὔτε ἡ φθορά σῶμα. Καὶ φθαρτὸν μὲν τὸ σῶμα, οὐ φθορά δὲ τὸ σῶμα· καὶ θνητὸν μὲν τὸ σῶμα, οὐ θάνατος δὲ τὸ σῶμα· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα ἔργον ἐγένετο τοῦ Θεοῦ, ἡ δὲ φθορά καὶ ὁ θάνατος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας εἰσῆλθον. Τὸ γοῦν ἀλλότριον ἀποδύσασθαι βούλομαι, φησὶν, οὐ τὸ οἰκεῖον· ἀλλότριον δὲ, οὐ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἡ φθορά. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι*, τουτέστι, τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐπεπδύσασθαι τῷ σώματι τὴν ἀφθαρσίαν. Μέσον ἐστὶ τὸ σῶμα φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας. Ἀποδύεται τοίνυν φθοράν, καὶ ἐπεπδύεται ἀφθαρσίαν· ἀποβάλλει ὅπερ ἔλαβεν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ κτᾶται ὅπερ ἔδωκεν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι τὸ ἐκδύσασθαι οὐ περὶ τοῦ σώματος φησιν, ἀλλὰ περὶ τῆς φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου, ἄκουσον τῶν ἐπαγομένων εὐθέως. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπδύσασθαι*, οὐκ εἶπεν· Ἰνα καταποθῇ τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς ἀσωματότητος· ἀλλὰ τί; *Ἰνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς*, τουτέστιν, ἵνα ἀφανισθῇ, ἵνα ἀπόληται· ὥστε ἀπόλειαν οὐχὶ τοῦ σώματος λέγει, ἀλλὰ θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἐπερχομένη γὰρ ἡ ζωὴ οὐχὶ τὸ σῶμα ἀφανίζει καὶ ἐκπανᾷ, ἀλλὰ τὴν ἐπιγινομένην αὐτῷ φθοράν καὶ τὸν θάνατον. Ὁ τοίνυν στεναγμὸς οὐ διὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐπικειμένην φθοράν· καὶ γὰρ τὸ σῶμα βαρὺ ἐστὶ καὶ φορτικόν καὶ ἐσχαθές, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑπερτον αὐτῷ προσγενομένην θνητότητα. Ἄλλ' οὐχὶ σῶμα φθαρτὸν, ἀλλ' ἀφθαρτὸν ἐστὶ. Τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ εὐγένεια, ὡς καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φθορᾷ τὴν ἀξίαν ἐπιδείκνυσθαι τὴν αὐτοῦ. Αἱ γοῦν σκῖαι τῶν ἀποστολῶν τὰς ἀσωμάτους ἀπῆλθαν δυνάμεις, καὶ ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα δαιμόνων περιεγένετο, καὶ τὰ ἱμάτια τὰ ὀμνήσαντα τοῖς σώμασιν αὐτῶν νόσους ἀνέβλιν, καὶ ὑγίειαν ἐπανήγαγον.

Ζ'. Μὴ γὰρ μοι φλέγμα καὶ χολὴν εἴπης, καὶ ἰδρῶτα, καὶ ῥύπον, καὶ τὰ ἄλλα, ἅπερ οἱ κατηγοροῦντες τοῦ [433] σώματος λέγουσιν· οὐ γὰρ τῆς τοῦ σώματος φύσεως ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς ὑπερτον ἐπιγενομένης φθορᾶς. Εἰ δὲ θέλεις αὐτοῦ καταμαθεῖν τὴν ἀρετὴν, ἐπελθε τῶν μελῶν ἀπάντων τὴν διάπλασιν, τὸ σχῆμα, τὰς ἐνεργείας, τὴν πρὸς ἄλληλα συμφωνίαν· καὶ πάσης πόλεως εὐνομουμένης καὶ φιλοσόφους ἅπαντας τοὺς πολίτας ἐχούσης ἀκριβεστέραν ὕψει τὴν τῶν μελῶν τούτων πρὸς ἄλληλα πολιτείαν. Εἰ δὲ ἄνω καὶ κάτω ταῦτα παρατρέχων, τὸ φθαρτὸν αὐτοῦ καὶ τὸ θνητὸν μόνον προτείνεις, οὐδὲ ἐντεῦθεν ἀπορήσομεν ἀπολογίας. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον οὐδεμία γέγονεν ἐντεῦθεν ἡ βλάβη, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ κέρδος τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, ὅλην ἐκείθεν. Οἷ τε γὰρ ἅγιον πάντας μετὰ τούτου ζῶντες, τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην ἐπεδείξαντο πολιτείαν, καὶ οὐδεμία τις αὐτοῖς ἐντεῦθεν ἐγένετο βλάβη πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον· οἷ τε πρὸς ἀσέβειαν βλέποντες οὐ μικρὸν ἔσχον κώλυμα, τοῦ σώματος τὴν φθοράν, πρὸς τὸ μὴ πορρώτέρω προσελθεῖν τῆς οἰκείας παρανομίας. Εἰ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο καὶ παθὴν σῶμα περιεκρίνοιτο πολλοὶ

τῶν ἀνθρώπων ἰσθεῖαν ἐφαντάσθησαν, καὶ ὑπὲρ τοῦ ποιήσασθαι αὐτοῖς περιθελῆναι δόξαν πολλὰ ἐπραγματεύσαντο· εἰ μὴ παθῆναι· ἔχον τὸ σῶμα καὶ φθαρτὸν, ἐλέγχον αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, τίνας οὐκ ἂν ἠπάτησαν τῶν ἀνοητοτέρων; "Ὅταν οὖν καὶ ἀσεβείας, ὅπερ ἐστὶν ἔσχατος ὅρος κακίας, κώλυμα φαίνεται γινόμενον, καὶ τοῖς ἁγίοις παρέχῃ τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν ἐπιδεικνύσθαι, τίνος ἂν τύχοιεν συγγνώμης οἱ διαβάλλοντες αὐτὸ καὶ κακίζοντες; Οὐ γὰρ δὴ ταῦτα ἂν ἔχοιμεν περὶ αὐτοῦ μόνον εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ θεογνωσίας ἡμῖν αἰτιον γέγονεν αὐτό. Εἰ γὰρ τὰ ἄοράτα αὐτοῦ ἀπὸ κρίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, καὶ ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, εὐδὴλον ὅτι δι' ὀφθαλμῶν καὶ ὧτων χειραγωγηθεῖσα ἡ ψυχὴ τὸν ποιήσαντα αὐτὴν ἐπέγνω Θεόν. Διὰ τοῦτο αὐτὸ φιλεῖ Παῦλος, καὶ βοᾷ λέγων, ὅτι *Οὐ θέλωμεν αὐτὸ ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι αὐτῷ τὴν ἀθανασίαν*.

Καὶ μὴ μοι λέγε· Πῶς δύναται ἀναστῆναι τὸ σῶμα πάλιν καὶ γενέσθαι ἀφθαρτον; "Ὅταν γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἐργάζεται, τὸ πῶς μὴ προσκείσθω. Καὶ τί λέγω ἐπὶ Θεοῦ; Σὲ δημιουργὸν αὐτὸν ἐποίησεν ἀναστάσεως γενέσθαι, τοῦτο μὲν ἐπὶ τῶν σπερμάτων, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν τεχνῶν, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν ὕλῶν τῶν μεταλλικῶν. Καὶ γὰρ τὰ σπέρματα ἂν μὴ πρότερον ἀποθάνῃ καὶ σαπῇ καὶ διαφθαρεῇ, οὐ τίχτει τὸν ἄσταχυν. "Ὡσπερ οὖν ὁρῶν ἐκεῖ τὸν κόκκον σηπόμενον καὶ διαλυόμενον, οὐκ ἀμφιβάλλεις περὶ τῆς ἀναστάσεως, ἀλλ' ἀπόδειξιν αὐτοῦ ποιῆσαι σαρκοστάτην· ἂν γὰρ μὴ μείνῃ σηπόμενος μὴδὲ φθειρόμενος, οὐκ ἂν ἀνασταίῃ ποτέ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζου τοῦ σου· ὅταν ἴδῃς τὴν φθορὰν, τότε μάστιχα περὶ τῆς ἀναστάσεως φιλοσόφει. "Ὁ γὰρ θάνατος οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ τῆς φθορᾶς λοιπὸν ἀναιρέσις· οὐ γὰρ δὴ τὸ σῶμα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν φθορὰν αὐτοῦ δαπανᾷ ὁ θάνατος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μεταλλικῶν ἔστιν ἰδεῖν ὕλῶν συμβαίνειν. Τὴν γοῦν χρυσεὴν γῆν λαμβάνουσιν οἱ περὶ ταῦτα ἔμπειροι, καὶ τῷ [434] χυμένῳ τηρίῳ παραδιδόντες χρυσὸν ἐργάζονται, καὶ ἄμμον καὶ ἐτέραν ὕλην ἀναμιγνύντες, ὕλον καθαρὸν ἐποίησαν. Εἴτα ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς δύναμις, τοῦτο ἡ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀνίσταται χάρις, εἰπέ μοι; καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι τῶν ὁπωσούν νοῦν ἔχόντων; Πῶς σε παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐποίησεν, ἐννόησον, καὶ μηκέτι ἀμφιβάλλε περὶ τῆς ἀναστάσεως. Οὐχὶ γῆν ἔλαβε καὶ ἔπλασε; καίτοι τί δυσκολώτερον, ἀπὸ γῆς ποιῆσαι σάρκα καὶ φλέβας καὶ δέρμα καὶ ὀστά καὶ ἰνας καὶ νεῦρα καὶ ἄρτηρας, καὶ τὰ ὀργανικά, καὶ τὰ ἀπλά σώματα, ὀφθαλμούς, ὦτα, ῥίνας, πόδας καὶ χεῖρας, καὶ ἐκάστῳ τούτων καὶ ἰδίαν καὶ κοινὴν ἐνθεῖναι τὴν ἐνέργειαν, ἢ φθαρτὰ γενόμενα ἀθάνατα ἐργάσασθαι; Οὐχ ὁρᾷς πῶς μοσιεῖδης μὲν ἢ γῆ, ποικίλον δὲ καὶ πολυειδὲς τὸ σῶμα, καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας, καὶ κατὰ τὰ χρώματα, καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν, καὶ κατὰ τὰς οὐσίας, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα; Πῶς οὖν ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλεις, εἰπέ μοι; καὶ τί χρὴ λέγειν περὶ σωμάτων; Τὰς γὰρ ἀπειρούς δυνάμεις, καὶ τοὺς δῆμοις τῶν ἀγγέλων, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ ἀνώτερα τάγματα τούτων, πῶς ἐποίησεν, εἰπέ μοι; Ἐγὼ μὲν γὰρ τὸν τρόπον οὐκ ἂν ἔχοιμι λέγειν, ὅτι δὲ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ θελῆσαι μόνον. Εἴτα ὁ τοσαύτας στρατιάς ἀσωμάτων ἐργασάμενος, ἀνθρώπου σῶμα διαφθαρὲν ἀνανεῶσαι πάλιν οὐ δύναται, καὶ εἰς μείζονα ἀγαγεῖν ἄξιον; Καὶ τίς οὕτως ἀναίσθητος, ὥς ὑπὲρ τούτων ἀμφιβάλλειν,

καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀναιρεῖν; Εἰ γὰρ μὴ ἀνίσταται σῶμα, οὐκ ἀνίσταται ἄνθρωπος· ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι ψυχὴ μόνον, ἀλλὰ ψυχὴ καὶ σῶμα. Εἰ τοίνυν ψυχὴ μόνον ἀνίσταται, ἐξ ἡμισείας τὸ ζῶον ἀνίσταται, ἀλλ' οὐχ ὁλόκληρον· ἄλλως δὲ ἐπὶ ψυχῆς οὐκ ἂν λεχθεῖ κυρίως ἀνάστασις. "Ανάστασις γάρ ἐστι τοῦ πεσόντος καὶ διαλυθέντος, ψυχῇ δὲ οὐ διαλύεται, ἀλλὰ σῶμα. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, *Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθισόμεθα*; Μυστήριον μέγα καὶ ἀπόρρητον ἡμῖν ἐνταῦθα αἰνιττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; "Ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ φησιν· ὅτι *Πάντες ἀναστησόμεθα, ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι*. Τί δὲ ἐστὶ τὸ λεγόμενον; ὅτι καὶ Ἑλλήν καὶ Ἰουδαῖος καὶ αἰρετικὸς καὶ πᾶς ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον τοῦτον παρελθὼν, κατ' ἐκείνην ἀναστήσεται τὴν ἡμέραν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε· *Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀναστησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥίπῃ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι*.

ἦ'. Ἐπεὶ οὖν καθολικὴ πᾶσιν ἐστὶν ἡ ἀνάστασις, καὶ κοινὴ καὶ εὐσεβῶν καὶ ἀσεβῶν, καὶ πονηρῶν καὶ χρηστῶν ἀνθρώπων, ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου νομίσῃς ἄδικόν τινα γίνεσθαι κρίσιν, μὴδὲ λέγῃς πρὸς σεαυτὸν· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ἐγὼ δ' ἀσπυδαῖος καὶ τοσαῦτα πονήσας καὶ ταλαιπωρηθεὶς ἀνίσταμαι, καὶ ὁ Ἑλλήν καὶ ὁ ἀσεβής, καὶ προσκυνήσας εἰδώλοις, καὶ τὸν Χριστὸν ἀγνοήσας, καὶ αὐτὸς ἀνίσταται ὁμοίως, καὶ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τιμῆς; ἵνα μὴ ταῦτα λέγων θορυβηθῇς, ἀκουσον τί φησιν· *Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθισόμεθα*. Καὶ πῶς ἐστὶ, φησὶν, ἐνδυσάμενοι ἀφθαρσίαν [435] καὶ ἀθανασίαν γυμνὸν εὐρεθίαν; πῶς; "Ὅταν δόξης ὤμεν ἔρημοι, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρόρησίας ἀπεστερημένοι. Καὶ γὰρ τὰ σώματα τῶν ἁμαρτωλῶν ἀφθαρτα ἀνίστανται καὶ ἀθάνατα· ἀλλ' ἡ τιμὴ αὐτῆς ἐφόδιον αὐτοῖς κολάσεως γίνεται καὶ τιμωρίας· ἀφθαρτα γὰρ ἀνίσταται, ἵνα διαπαντὸς κἀνίται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πῦρ ἄσβεστόν ἐστιν ἐκεῖνο, τοιοῦτων αὐτῷ δεῖ καὶ σωμάτων μὴδέποτε δαπανώμενων. Διὰ τοῦτο φησιν· *Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθισόμεθα*. Οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον μόνον, ἵνα ἀναστῶμεν καὶ ἐνδυσώμεθα ἀθανασίαν, ἀλλ' ἵνα ἀναστάντες καὶ ἐνδυσάμενοι τὴν ἀθανασίαν, μὴ γυμνοὶ δόξης εὐρεθώμεν, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρόρησίας· ἵνα μὴ τῷ πυρὶ παραδοθώμεν. Διὰ τοῦτο φησιν· *Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθισόμεθα*. Εἴτα πάλιν ἀξιοπιστότερον ποιῶν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, εἰπὼν, ὅτι μέλλει καταπίνεσθαι τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, ἐπιγὰγεν· "Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο Θεός. "Ὁ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν· Ἐξ ἀρχῆς διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον ἔπλασεν, οὐχ ἵνα ἀπώλῃται, ἀλλ' ἵνα πρὸς ἀφθαρσίαν ὀδεύῃ. "Ὡστε καὶ ἡνίκα τὸν θάνατον συνεχώρησε, μετὰ τοιαύτης αὐτὸν συνεχώρησε γνώμης, ἵνα σωφρονισθῇ ἀπὸ τῆς κολάσεως, καὶ βελτίων γενόμενος, δυνηθῇ πρὸς τὴν ἀθανασίαν ἀχθῆναι πάλιν. Καὶ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτῇ παρὰ τῷ Θεῷ ἐκράτει ἡ βουλή καὶ ἡ γνώμη, καὶ μετὰ ταύτης τῆς ψήφου τὸν πρῶτον διέπλασεν ἄνθρωπον· τοῦτο εὐθέως καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν ἠνίκατο τῶν προσιμίων. Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο τὰς θύρας ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς τῆς ἀναστάσεως ἀνοῖξαι, οὐκ ἂν ἄφικε τὸν Ἄδελ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπεδειξάμενον, καὶ φίλον αὐτῷ γεγεννημένον, παθεῖν

patibili hoc corpusculo circumdati, æquales se Deo esse sibi visi sint, et ad talem gloriam sibi adscribendam multa moliti sint, quos non ex stolidioribus decerpissent, si non passioni corruptionique obnoxium corpus, utpote certum infirmitatis suæ indicium, sortiti fuissent? Quia ergo corpus obstat impietati, quæ summa est malitia, et in sanctis efficit, ut animæ fortitudinem declarent: quam veniam consequentur ii, qui ipsum accusant, et malum clamant? Non enim hæc solum nobis de illo dicenda suppetunt; sed etiam quod hinc nobis ad Dei notitiam patet via. Si enim invisibilia ejus a conditione mundi in facturis considerata, conspiciuntur (*Rom. 1. 20*) et fides ex auditu est (*Rom. 10. 17*), satis manifestum, quod per oculos et aures manuducitur anima, ut agnoscat Deum, qui illam fecit. Idecirco istuc ipsum Paulus amat et clamat, dicens quod *Nolumus illud exui, sed superindui ipsi immortalitatem* (*2. Cor. 5. 4*).

Resurrectionis veritas probatur. — Neque vero mihi illud objicias, quo possit modo resurgere corpus, fictique corruptionis immune? Cum enim Dei potentia operatur, illud, Quomodo, non est addendum. Sed quid de Deo loquor? Te ipsum fecit Deus, ut resurrectionis esses opifex, id quod patet in seminibus, artibus, materiisque metallorum. Etenim semina nisi prius moriantur et putrescant et corrumpantur, non pariunt spicam. Sicut igitur qui vides ibi granum quod corruptum et dissolvitur, non dubitas de resurrectione, sed certissimam demonstrationem facis: etenim si ita maneret, et non corrumperetur, vel dissolveretur, certum quod nunquam resurgeret: sic cogita et de corpore tuo: cum vides corruptionem, tunc potissimum de resurrectione philosophare. Nam mors nihil aliud est, quam plena corruptionis consumptio: neque enim mors simpliciter corpus, sed corruptionem corporis assumit. Hoc etiam in metallorum materiis vides evenire. Terram enim aureis ramentis plenam accipiunt ejus artis periti, et in conflatorium mitentes faciunt aurum: et ex arena aliaque materialium vitrum conficiunt. Jam si tantum potest ignis vis, cur, quæso, non et divina gratia? Et quis mentis compos hæc diceret? Cogita quomodo te a principio fecit, nec erit quod de resurrectione ambigas. Nonne terram accepit, et formavit? tametsi quid operosius, an formari e terra carnem et venas, et cutem, et ossa, et fibras, et nervos, et arterias, et instrumentalia, et simplicia corpora, oculos, aures, nares, pedes, manus, et cuique horum tam propriam quam communem indi operationem, an corruptibilia facta efficere incorruptibilia? Annon vides quomodo uniformis quidem terra, corpus autem multiforme et varium, nempe in operationibus, coloribus, figuratione, essentiis et aliis omnibus? Dic igitur quid ita de futuris dubitas? Et quid opus est dicere de corporibus? Quomodo, quæso, fecit virtutes immensas, turmas cælestes angelorum et archangelorum, superioraque his agmina? Dic, oro, modum, quo fecit. Illic nihil dicere aliud possum, quam quod sola voluntas ad hæc suffecerit. Ergone qui tot incorporcos formavit exercitus, ho-

minis corpus corruptum renovare iterum, et in majorem provehere dignitatem nequit? Et quis sic insensatus est, qui de his dubitet, et resurrectionem fore inficias eat? Ad hæc, si non resurgit corpus, non resurgit homo: homo enim non est anima sola, sed corpus et anima. Si ergo anima sola resurget, dinidium animal resurget, et ita non integrum; alias vero de anima non proprie dicitur resurrectio. Resurrectio enim ejus est quod cecidit, et quod dissolutum est: anima autem non dissolvitur, sed corpus. Quid ergo id est, quod ait: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur* (*2. Cor. 5. 3*)? Sacramentum magnum et ineffabile nobis ibi adumbratur. Quale autem hoc? Nempe id quod et in Epistola ad Corinthios dicit: *Omnes quidem resurgemus, unusquisque autem in suo ordine* (*1. Cor. 15. 22. 23*). Quid autem est, quod hic dicitur? Hoc videlicet, quod Græcus, et Judæus, et hæreticus, et omnis homo, qui venit in hunc mundum, in illo die resurget: et hoc ipsum declarat, dicens: *Omnes quidem non dormiemus, omnes autem immutabimur, in momento, in ictu oculi, in novissima tuba* (*1. Cor. 15. 51. 52*).

8. Quia ergo communis est omnibus resurrectio, et pii et impii, et malis et bonis hominibus, ut ne ideo putes injustum quoddam fieri iudicium, neque dicas apud te ipsum: Quidnam hoc est? ego, qui multo studio et labore et in miseria vixi, resurgo, et Græcus, et impius, et idololatra, et qui ignorat Christum, etiam ipse resurgit, et simili honore necum fruitor? ut ne talia dicens conturberis, audi quid dicit: *Si quidem induti, non nudi inveniamur* (*2. Cor. 5. 3*). Et quomodo dicit eum, qui indutus est incorruptionem et immortalitatem, inveniri nudum? Videlicet si gloria privamur, et fiducia ad Deum destituimur. Etenim peccatorum quoque corpora incorruptibilia resurgunt et immortalia: sed hic honor fomentum et viaticum ipsis erit suppliciorum et ultionis: incorruptibilia enim resurgunt, ut semper urantur. Nam cum ille ignis sit inextinguibilis, opus est illis corporibus, quæ et ipsa nunquam consumantur. Eapropter dicit: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur*. Non enim hoc solum est, quod quæritur, ut resurgamus et immortalitatem induamus: sed ut cum resurrexerimus, indutique fuerimus immortalitatem, non inveniamur nudi a gloria fiduciaque erga Deum, neve igni illi tradamur; et ob hoc dicit: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur*. Post hæc iterum fide digniorem de resurrectione sermonem reddit: et cum dixit futurum *Ut absorbeatur mortale hoc a vita* (*Ibid. v. 4*), adjicit, *Qui autem nos fecit ad hoc ipsum Deus* (*Ibid. v. 5*); ac si diceret, A principio propter hoc hominem formavit, inquit, non ut pereat, sed ut ad incorruptionem pergat. Ita ut quando mortem permisit, hoc ipsam consilio permiserit, ut supplicio prudentior factus et melior, possis denuo ad immortalitatem reduci. Ratum atque firmum hoc consilium, et hæc sententia ab initio apud Deum, atque hac ratione primum hominem formavit, idque statim nobis ex præmiis ipsis subindicavit. Nisi enim voluisset ab initio nobis resurrectionis ja-

ânas aperire, non permisisset Abelem omni virtute præditum, factumque sibi amicum, quæ passus est pati. Nunc autem nobis ut demonstraret, quod ad aliam vitam pergimus, et aliud quoddam sæculum iustis relictum est, in quo coronas et retributiones sibi repositas accipiant: permisit, ut is qui primum hic juste vixerat, laborum suorum mercedes hic non acciperet, sed hinc abiens, clamaret per ea quæ hic passus est, et ad omnes diceret: Post hanc vitam est aliqua et merces et remuneratio. Propterea etiam Enoch transtulit, et Eliam rapuit, per eos adumbrans dogma resurrectionis. Sufficit igitur ad argumentorum copiam sola conditoris potentia: at si quis est infirmior, et aliam insuper demonstrationem habere vult, et pignus futuræ resurrectionis, etiam idipsum nobis Deus magna liberalitate et copia dedit, Spiritus scilicet gratiam. Quocirca cum Paulus de resurrectione fide dignum sermonem habuisset ex Christi resurrectione, eo quod Deus ejus auctor esset, adducit et hoc dictum: Et arrhabonem nobis dedit, non opum nec auri nec argenti, sed arrhabonem Spiritus (2. Cor. 5. 5); arrhabo autem pars est totius, et de toto fidem facit. Nam sicut in conviviis, qui acceperit arrhabonem, fidem habet, et securus est de toto reliquo: ita et tu cum acceperis arrhabonem, Spiritus dona inquam, non jam dubitare debes de cæteris bonis tibi repositis. Qui enim excitasti mortuos, qui curas cæcos, dæmones expellis, leprosos mundas, morbos emendas, mortem solvis, et tot tantaque potes facere in fragili et mortali corpore, quam assequeris veniam, de resurrectione dubitans? Si enim cum nondum resurrectionis tempus advenit, sed cum adhuc certatur, tantas tribuit tibi coronas Deus: cogita quanta præmiorum tempore bona tibi daturus sit. At si quis dicat, Sed non videmus hæc signa nunc fieri, neque nobis tanta virtus concedita est: illud

responderim, nihil differre, sive nunc, sive olim hæc facta sint. Nam quæ prius ab apostolis sunt facta, testantur per omnem orbem Ecclesiæ, et populi, et civitates, et gentes quæ ad idiotas ac piscatores recurrerunt. Neque enim toti orbi prævaluissent illiterati, et inopes, et pauperes, et viles¹, nisi miraculis adjuti. Verum nec tu gratiæ Spiritus factus es expers; sed etiamnum multa manent donationis illius symbola, atque iis, quæ enumerata sunt, multo majora, et magis admiranda. Non enim æquale est, corpus mortuum suscitare et animam a peccatis occisam ab interitu liberare, quod per baptismum fit: non æquale est, pellere morbum carnis, et abjicere pondus peccatorum: non est æquale, oculum cæcatum restituere, et animam obtenebratam illustrare. Nisi enim nunc etiam esset arrhabo Spiritus, neque baptismus adhibitum esset, neque peccatorum remissio, neque justitia et sanctificatio facta esset neque adoptionem filiorum Dei accepsissemus, neque percepissemus mysteria: corpus enim et sanguis mysticus non fiunt absque Spiritus gratia: neque sacerdotes habuissemus; neque enim has ordinationes sine tali descensu fieri est possibile. Sed multa alia possemus dicere gratiæ Spiritus symbola. Itaque etiam tu Spiritus arrhabonem habes, et mortem animæ pellis, cæcitatemque cogitationum, et vitam exuisti immundam. Ne igitur dubitemus de futuris, præsertim cum talia acceperimus pignora; sed undequaque de resurrectione sermonem solidum colligentes, vitam tantis dogmatis dignam exhibeamus, ut et assequamur hic bona immobilia, quæ sermonem ac mentem humanam transcendunt. Quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Colb., piscatores, pro, viles.

MONITUM

Eodem ipso anno hæc concio habita est, quo secunda illa de Juda proditore; videlicet in die Resurrectionis Domini Quadragesimam illam consequente, in qua triginta duas priores in Genesim homilias habuerat. Eodem autem ipso anno post Pascha Chrysostomus homilias illas novem habuit, quarum priores quinque in principium Actorum habitæ sunt: posteriores vero quatuor De mutatione nominum. Id autem aperte demonstratur in Monitis ad easdem conciones, ubi ipse Chrysostomus luculentus testis in medium affertur. Eo lectorem mittimus, necnon ad Monitum superius ad Homilias de Juda proditore: res item pluribus agetur ad Homilias in Genesim.

Hanc porro concionem sic memorat Chrysostomus homilia 1 in principium Actorum, quæ paulo post Resurrectionis diem habita est, num. 2: *Non sunt igitur malum divitiarum, sed illegitimus earum usus est malum, et sicut nuper de ebrietate verba faciens, non vinum accusabam, quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur; sed malum usum, etc.* Quæ verba cum hac concione mire

ἄπερ ἔπαθε. Νυνὶ δὲ ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ὅτι πρὸς ἑτέραν ζωὴν ὁδεύομεν, καὶ τις αἰὼν ἕτερος ὑπολείπεται τῶν δικαίων, ἔχων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους ἀποκειμένους, τὸν πρῶτον γενόμενον δικαίων· μὴ λαβόντα ἐνταῦθα τοὺς μισθοὺς, ὧν ἐπόνεσεν, ἀφῆκεν ἀπελθεῖν βρώντα, δι' ὧν ἔπαθε, πᾶσι καὶ λέγοντα, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν ἔστιν ἀνταπόδοσις τις καὶ μισθὸς καὶ ἀμοιβή. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἐνὼχ μετέθηκε, καὶ τὸν Ἥλιαν ἀνῆρπασεν, αἰνιττόμενος ἡμῖν τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως δόγμα α. Ἀρκεῖ μὲν οὖν εἰς πληροφορίαν ἡ τοῦ ποιούντος δύναμις· εἰ δὲ ἀθθενέστερός τις ἐστὶ, καὶ βούλεται ἀποδείξειν ἑτέραν λαβεῖν καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης ἀναστάσεως, καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς δαφιλείας ἔδωκεν ὁ Θεὸς, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν μετὰ πολλῆς ἐπαφείας τῆς ἀφθονίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιήσας ἀξιόπιστον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν δημιουργοῦντα, ἐπάγει καὶ τοῦτο τὸ ῥήτον, λέγων, ὅτι καὶ ἀρραβῶνα ἡμῖν ἔδωκεν, οὗ χρημάτων οὐδὲ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἀλλ' ἀρραβῶνα Πνεύματος· ὁ δὲ ἀρραβὼν μέρους ἐστὶ τοῦ παντός, καὶ ὑπὲρ τοῦ παντός πιστός. Καθ' ἃπερ γὰρ ἐπὶ τῶν συμβολαίων ὁ τὸν ἀρραβῶνα δεξιόμενος ὑπὲρ τοῦ παντός θαρρῆναι λοιπὸν καὶ πεπίστευκεν, οὕτω καὶ σὺ λαβὼν ἀρραβῶνα, τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα λέγω, μηκέτι ἀμφίβαλε περὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ νεκρὸς ἀνίσταται, ὁ τυφλὸς θεραπεύεται, ὁ δαίμονας ἀπελαύνει, ὁ λεπρὸς [436] καθαίρειται, ὁ νοσήματα διορθούμενος, ὁ θάνατον λύει, ὁ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα δυνάμενος ἐν ἐπιτήρῳ καὶ θνητῷ σώματι, ποίας τεύξεῖ συγγνώμης ἀμφιβάλων περὶ τῆς ἀναστάσεως; Εἰ γὰρ μηδέπω τοῦ καιροῦ τῆς ἀντιδόσεως παραγενομένου, ἀλλ' ἔτι τῶν παλαισμάτων ἐστώτων, τοσοῦτοις ἡμᾶς ἡμεῖψατο στεφάνους ὁ Θεός, ἐνόησον ὅσα σοι κατὰ τὸν καιρὸν τὴν τῶν βραθειῶν δώσει τὰ ἀγαθὰ. Εἰ δὲ λέγοι τις· Ἀλλ' οὐχ ὀρώμεν ταῦτα νῦν γινόμενα τὰ σημεῖα, οὐδὲ ἡμεῖς τοσαύτην ἔχομεν δύναμιν· κείνοι ἂν εἴποιται, ὅτι οὐδὲν διαφέρει, εἴτε νῦν, εἴτε πρότερον

α Colb. ἡμῖν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόληψιν.

ταῦτα γεγένηται. Ὅτι γὰρ ἐμπροσθεν ἐγένετο παρὰ τῶν ἀποστόλων, μαρτυροῦσιν αἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαι, καὶ δῆμοι, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη προσδραμόντα τοῖς ἰδιώταις καὶ ἀλίσουσιν. Οὐ γὰρ ἂν τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν οἱ ἀγράμματοι καὶ πτωχοὶ καὶ πένητες καὶ εὐτελεῖς β, εἰ μὴ τὴν τῶν σημείων εἶχον βοήθειαν. Πλὴν ἀλλ' οὔτε σὺ τῆς τοῦ Πνεύματος ἔρμος γέγονας χάριτος, ἀλλὰ πολλὰ ἔτι καὶ νῦν μένει τῆς δωρεᾶς ἐκείνης σύμβολα, αὐτῶν τούτων τῶν ἀπηριθμημένων πολλῶν μείζονα καὶ θαυμαστότερα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον σῶμα τελευτήσαν ἀναστῆσαι, καὶ ψυχὴν νεκρωθεῖσαν ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλάξαι τῆς ἀπωλείας ἐκείνης, ὃ διὰ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· οὐκ ἐστὶν ἴσον νοσήματα ἀπελάσαι σαρκὸς, καὶ ἁμαρτιῶν φορτίον ἀποθέσθαι· οὐκ ἔστιν ἴσον ὄμμα πεπηρωμένον διορθῶσαι, καὶ ψυχὴν ἐσκοτισμένην φωτὶ καταλάμψαι. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ἀρραβὼν τοῦ Πνεύματος καὶ νῦν, οὐκ ἂν συνέστη τὸ βάπτισμα, οὐκ ἂν ἁμαρτημάτων ἄφεσις ἐγένετο. οὐκ ἂν δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμός, οὐκ ἂν υἱοθεσία ἐλάβομεν, οὐκ ἂν μυστηρίων ἀπελαύσαμεν· σῶμα γὰρ καὶ αἷμα μυστικὸν οὐκ ἂν ποτε γένοιτο τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος χωρὶς· οὐκ ἂν ἱερέας ἐσχάκαμεν· οὐδὲ γὰρ ταῦτας δυνατὸν τὰς χειροτονίας ἀνευ ἐκείνης τῆς ἐπιφοιτήσεως γίνεσθαι. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος σύμβολα. Ὡστε καὶ σὺ τὴν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἔχεις, καὶ νέκρωσιν ἀπέλῃς ψυχῆς, καὶ πῆρωσιν λογισμῶν, καὶ τὸν ἀκάθαρτον ἀπεδύσῃ βίον. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν περὶ τῶν μελλόντων, τοιαῦτα λαθόντες ἐνέχυρα· ἀλλὰ πανταχόθεν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως συλλέξαντες λόγον, καὶ βίον ἄξιον τῶν δογμάτων ἐπιδειξώμεθα τούτων, ἵνα καὶ τῶν ἀκινήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, τῶν πάντα λόγον ὑπερβαινόντων καὶ νοῦν ἀνθρώπινον· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ ἡ δόξα τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

β Colb. πένητες καὶ ἀλίσεις. γ Colb. φορτίον καταποντίσαι.

IN HOMILIAM CONTRA EBRIOSOS, ET DE RESURRECTIONE.

consonant, maxime vero cum ejusdem loco : *Abstineamus ab ebrietate : non dico hoc, Abstineamus a vino ; sed, Ab ebrietate abstinemus. Non vinum efficit ebrietatem : est enim Dei creatura. Dei porro creatura nihil efficit mali, sed voluntas maligna efficit ebrietatem*, etc. Eodem igitur ipso anno Chrysostomus homilias triginta duas per Quadragesimam habuit, item secundam de Juda proditore in die Cœnæ Domini ; hanc de Resurrectione et contra ebriosos in die Pa-chatis, quinque homilias in principium Actorum post Pascha, et consequenter quatuor De mutatione nominum. Subinde autem intermissas in Genesim homilias resumpsit a trigesima tertia. Ille cernis magnam seriem homiliarum uno eodemque anno : quis autem ille sit annus nondum vel certis vel saltem probabilibus indiciis expiscari potuimus. In hac concione hiatum ingentem ex uno Regio codice sarcimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΚΑΤΑ ΜΕΘΥΟΝΤΩΝ,

Καὶ εἰς τὴν ἀνάστασιν, λόγος λεχθεὶς τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ Κυριακῇ τοῦ Πάσχα.

α'. Ἀπεχόμεθα τῆς νηστείας τὸ φορτίον, ἀλλὰ μὴ ἀποθώμεθα τῆς νηστείας τὸν καρπὸν· ἔστι γὰρ φορτίον ἀποθέσθαι νηστείας, καὶ καρπὸν δρέπεσθαι νηστείας. Παρήλθεν ὁ πόνος τῶν ἀγώνων, ἀλλὰ μὴ παρέλθῃ ἡ πεινὴ τῶν κατορθωμάτων· ἀπῆλθεν ἡ νηστεία, ἀλλὰ μενέτω ἡ εὐλάβεια· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ νηστεία ἀπῆλθεν. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῇτε· τοῦτο γὰρ εἶπον οὐχὶ ἐτέραν ὑμῖν κηρύσσων Τεσσαρακοστὴν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑμῖν ἀρετὴν καταγγέλλων. Παρήλθεν ἡ νηστεία ἡ σωματικὴ, ἀλλ' οὐ παρήλθεν ἡ νηστεία ἡ πνευματικὴ· αὕτη βελτίων ἐκείνης, κάκεινή διὰ ταύτην ἐκείνητο. Ὡς περ, ὅτε ἐνηστεύετε, ἔλεγον ὑμῖν ὅτι ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν^α, οὕτω καὶ νῦν λέγω ὅτι ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν. Τάχα ἀνιγμὰ εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἐγὼ τὴν λύσιν ἐπάγω [438] τῷ ζητήματι· Πῶς ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν; Ὅταν τις βρωμάτων μὲν ἀπέχεται, ἀμαρτημάτων δὲ μὴ ἀπέχεται. Πῶς ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν; Ὅταν τις τροφῆς μὲν ἀπολαύῃ, ἀμαρτίας δὲ μὴ γεύηται. Αὕτη βελτίων ἐκείνης ἡ νηστεία, οὐ βελτίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κουφοτέρα· ἐπ' ἐκείνης τῆς νηστείας ἀσθένειαν προσβάλλοντο πολλοὶ σωματικὴν, κνησμὸν χαλεπὸν. Ψώρας ἐμπέπληγμασι, φησὶν, ἀλυσίαν οὐχ ὑπομένω, ἡ ὑδροποσία με διαφθείρει, λαχάνων ἀπογεύεσθαι οὐ δύναμαι. Πολλὰ τοιαῦτα ἔχουσιν τότε λεγόντων πολλῶν· ἐπὶ τῆς νηστείας ταύτης οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπόλαυε λουτρῶν, μέτεχε τραπέζης, οἰνοποσία χέχρησο συμμέτρῳ, κἂν κρεῶν ἀπογεύεσθαι μέλλῃς, ὁ κωλύων οὐδεὶς· πάντων ἀπόλαυσον, μόνον ἀμαρτίας ἀπόστηθι. Εἶδες πῶς πᾶσιν αὕτη ῥαδία ἡ νηστεία; Οὐκ ἔστι σώματος ἀσθένειαν προσβάλλεσθαι· τῆς ψυχῆς καθαρὸν ἔστι τὸ κατόρθωμα. Ἔστι καὶ μὴ πίνοντα οἶνον, μεθύειν, καὶ πίνοντα οἶνον σωφρονεῖν· καὶ ὅτι ἔστιν ἄνευ οἶνου μέθη, ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ μεθύοντες ἄνευ οἶνου*^β· καὶ πῶς ἔστιν ἄνευ οἶνου μεθύειν; Ὅταν τὸ ἄκρατον τῶν παθῶν μὴ κεράσης εὐσεβεῖ λογισμῷ. Ἔστι καὶ πίνοντα οἶνον μὴ μεθύειν· καὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν ὁ Παῦλος τῷ Τιμοθέῳ γράφων οὕτως· *Οἶνον ὀλίγον χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Μέθη γὰρ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν ἀλλ' ἢ ἐκστασις τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν, παρατροπὴ λογισμῶν, ἐρημία διανοίας, πένια συνέσεως. Ταῦτα δὲ οὐχ ἡ μέθη ποιεῖ μόνῃ ἢ ἐξ οἶνου, ἀλλὰ καὶ μέθη ἢ ἐξ ὀργῆς καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου. Καθάπερ γὰρ πυρετὸν

μὲν ποιεῖ ἀγρυπνία, ποιεῖ δὲ κόπος, ποιεῖ δὲ ἀθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἡ ὑπόθεσις, ἐν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων· ποιεῖ μὲν οἶνος μέθη, ποιεῖ δὲ ἐπιθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἡ ὑπόθεσις, ἐν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα. Ἀπεχόμεθα μέθης· οὐ λέγω ἀπεχόμεθα οἶνου, ἀλλ' ἀπεχόμεθα μέθης· οὐκ οἶνος ποιεῖ μέθη· κτίσμα γὰρ ἔστι Θεοῦ, Θεοῦ δὲ κτίσμα οὐδὲν ποιεῖ πονηρὸν, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ ποιεῖ μέθη. Καὶ ὅτι ἔστι καὶ ἄλλως μεθύειν οὐχὶ οἶνον μόνον, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Μὴ μεθύσκεσθε οἶνον*^γ· δεικνύς ὅτι ἔστι καὶ ἄλλως μεθύσκεσθαι· *Μὴ μεθύσκεσθε οἶνον, ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία*. Θαυμάσιος ἐν βραχεὶ ῥήματι πᾶσαν τῆς μέθης τὴν κατηγορίαν εἶπε. Τί ἐστι, *Μὴ μεθύσκεσθε οἶνον, ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία*; Ἀσώτους τῶν νέων ἐκείνους καλοῦμεν, τοὺς πατρῶν διαδεξαμένους κληρὸν, καὶ πάντα ἄθροον ἐκφοροῦντας, καὶ μὴ λογιζομένους, τίνοι χρὴ δοῦναι, καὶ πότε δοῦναι, ἀλλ' ἀπλῶς, καὶ ἱμάτια, καὶ χρυσίον, καὶ ἀργύριον, καὶ πάντα τὸν πατρῶν πλοῦτον διανέμοντας εἰς πόρνas καὶ λάγνους. Τοιοῦτόν ἐστιν ἡ μέθη· ὥς περ ἄσωτον λαβούσα νέον τὴν διάνοιαν [439] τῶν μεθύοντων, καὶ αἰχμαλωτίσασα τὸν λογισμὸν, ἅπασαν ἡμῶν τὴν οὐσίαν τῶν νοημάτων ἀπερισκέπτως καὶ χωρὶς τινος ἀκριβείας ἐκχέειν καταναγκάζει. Ὁ μεθύων οὐκ οἶδε τί μὲν εἰπεῖν χρὴ, τί δὲ σιγῆσαι, ἀλλ' ἀθύρωτον αὐτοῦ τὸ στόμα διηνεκῶς· μοχλὸς οὐκ ἐπικρατεῖται, οὐδὲ θύρα τοῖς χεῖλεσιν· ὁ μεθύων οὐκ οἶδεν οἰκονομῆσαι τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, οὐκ οἶδε διαθεῖναι τὸν πλοῦτον τῆς διανοίας, οὐκ οἶδε τὰ μὲν ἀποθέσθαι, τὰ δὲ ἀναλῶσαι, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα δαπάνῃ καὶ ἐξοδῷ. Ἐκούσιος μανία μέθη, προδοσία λογισμῶν· μέθη συμφορὰ καταγελωμένη^δ, νόσημα χλευαζόμενον, δαίμων αὐθαίρετος, καὶ παραφροσύνης χαλεπωτέρα.

β'. Βούλει μαθεῖν πῶς ὁ μεθύων καὶ τοῦ δαιμονωνότος ἔστι χερῶν; Τὸν δαιμονωνότα πάντες ἐλεοῦμεν, τοῦτον δὲ μισοῦμεν· ἐκεῖνον συναλγοῦμεν, τούτῳ δὲ ὀργιζόμεθα καὶ ἀγανακτοῦμεν. Τί δήποτε; Ἐκεῖνον^ε μὲν ἐπήρεια, τούτῳ δὲ ῥαθυμία τὸ πάθος· ἐκεῖνον ἐπιβουλὴ ἐχθρῶν, τούτῳ δὲ ἐπιβουλὴ λογισμῶν· καὶ τοιαῦτα πάσχει^ς τῷ δαιμονῶντι ὁ μεθύων, ὁμοίως περιφέρεται, ὁμοίως ἐξέστηκεν, ὁμοίως καταπίπτει, ὁμοίως διαστρέφει τὰς κόρας, ὁμοίως σπαίρει κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς^ς· ἀφρὸν ἐκ τοῦ στόματος προίεται,

^α Reg. 2 δρέψασθαι.

^β Reg. et Coisl. ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν, καὶ ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν.

^γ Reg. 2 et Coisl. ταύτης τῆς πνευματικῆς.

^δ Reg. 2 φορὰ καταγ. Alii omnes συμφορὰ καταγ.

^ε Coisl. τὴ δόποτε; Ἐπειδὴ ἐκεῖνον.

^ς Savil. in marg. τὰ αὐτὰ πάσχει.

^ς Coisl. ἐπ' ἐδάφους.

ADVERSUS EBRIOSOS

ET DE RESURRECTIONE, SERMO HABITUS IN SANCTA ET MAGNA DOMINICA PASCHÆ (a).

1. *Veri jejunii ratio.*—Jejunii sarcinam deposuimus, sed ne fructum jejunii deponamus : possumus enim jejunii sarcinam deponere et jejunii fructum decerpere. Præterit labor certaminum, sed non prætereat studium recte factorum : jejunium abiit, sed religio maneat : imo vero ne jejunium quidem abiit. Verumtamen nolite timere : hoc enim dixi, non ut alteram vobis Quadragesimam promulgarem, sed ut vobis eandem virtutem annuntiarem : jejunium præterit corporale, sed jejunium non præterit spirituale : hoc melius est illo, et illud propter hoc est institutum. Quemadmodum, cum jejunaretis, dicebam vobis fieri posse, ut quis jejunando non jejunet, ita et nunc dico fieri posse, ut quis non jejunando jejunet. Ænigma fortasse videtur id quod dictum est, verum ego quæstioni solutionem adjungam : qui fieri potest ut quis jejunando non jejunet ? Cum quis a cibus quidem abstinet, non abstinet autem a peccatis. Qui potest fieri, ut non jejunando quis jejunet ? Cum quis alimentis quidem fruitur, peccatum vero non gustat ; hoc melius est illo jejunium, neque melius tantum, sed etiam levius : illius jejunii tempore multi corporis imbecillitatem obtendebant, molestum pruritus : Scabie repletus sum, inquit, illuviem non fero : aquæ potus me enecat : olera degustare non possum. Multa ejusmodi qui tum dicerent audiebam multos : de hoc jejunio¹ nihil tale dici potest. Fruere balneis, mensæ particeps esto, vini utere potu moderato ; licet degustare carnes pariter, est qui prohibeat nemo : omnibus frui, tantum abstinere a peccato. Vides ut omnibus facile sit hoc jejunium ? Non corporis imbecillitatem licet obtendere : merum est animæ recte factum. Potest etiam quispiam non bibendo vinum ebrius esse, et vinum bibendo sobrius esse. Atque ebrietatem esse absque vino discere ex propheta dicente, *Væ qui ebrii estis absque vino* (Isai. 28. 1), et quomodo fieri potest ut absque vino quis inebrietur ? Cum perturbationum merum religiosa ratione, pia cogitatione minime temperaris. Potest et aliquis bibendo vinum ebrius non esse : ac si ita esset, non hoc Timotheo Paulus imperasset, ad eum scribens in hæc verba : *Modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23). Nihil quippe aliud est ebrietas, quam animi de nativa sanitate deturbatio, depravatio ratiocinationum, mentis penuria, vacuitas intellectus. Ista vero non ebrietas efficit tantum ex vino, verum ebrietas etiam ex ira et cupiditate a ratione aliena.

Nam quemadmodum febrem gignunt vigilie, gignit et fatigatio, gignit tristitia, gignit quoque vitiatum humor, et diversa quidem est causa, una vero passio et ægritudo : sic et in istis ebrietatem parit quidem vinum, parit et cupiditas, parit et humor corruptus ; et diversa quidem est materia, una vero passio et ægritudo. Abstineamus ab ebrietate : non dico, abstinemus a vino, sed, ab ebrietate abstinemus, non vinum efficit ebrietatem : est enim Dei creatura ; Dei porro creatura nihil efficit mali : sed voluntas maligna efficit ebrietatem. Atque ut scias aliter etiam posse quempiam ebrium fieri non solo vino, audi quid dicat Paulus : *Nolite inebriari vino* (Ephes. 5. 18), indicans aliter etiam ebrios esse nos posse. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria* : mirabili quadam ratione paucis verbis omnem ebrietatis accusationem complexus est. Quid est, *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria* ? Luxoriosos inter juvenes eos vocamus, qui cum paternam acceperunt hereditatem, cuncta confestim dilapidant, nec perpendunt cui dandum sit, et quando sit dandum, sed nullo delectu et vestes et aurum et argentum omnesque paternas opes in meretrices et impudicos distribuunt. Tale quiddam est ebrietas : tamquam juvenem luxuriosum invadens mentem ebriorum, ratione servituti mancipata, nostras omnes animi sensorum opes inconsiderate ac sine ulla animi attentione cogit effundere. Qui ebrius est, nescit quid dicendum sit, quid tacendum ; sed perpetuo patens nullaque obstructum janua est os ejus : non vectis appositus est labris, non janua. Qui ebrius est, disponere sermones suos in judicio nescit, mentis divitias administrare nescit : non novit hæc quidem recondere, illa vero expendere, sed omnia illa ad impensas et effusiones traducuntur. Spontaneus est furor ebrietas, proditio cogitationum ; ebrietas ridicula calamitas, morbus sannis expositus, voluntarius dæmon, et ipsa molestior insania.

2. *Ebrietatis imago.*—Vin' tu discere, quo pacto dæmoniaco ebrius sit deterior ? Miseremur ejus qui a dæmonio vexatur, at hunc odisse solemus ; illi condolemus, huic autem irascimur et indignamur. Quid ita (b) ? Illius enim morbus injuria, hujus vero negligentia est appellandus ; in illo insidiæ inimicorum, in hoc insidiæ consiliorum ; nec aliter affectus est ebrius ac dæmoniacus : pariter circumagitur, pariter de statu mentis dejectus est, pariter concidit, pariter oculo-rum pupillas contorquet, pariter jacens in terra pe-

¹ Reg. 2. et Coislin. addunt, *spirituali*.

(a) Collata cum Ms. Reg. 2424, ubi admodum pauca

discrimina. Item cum Reg. 2027, et cum Coisliniano 107.

(b) Hic multum variat Reg. 2.

des jactat : spumam ex ore projicit, et ita foetentem salivam effundit, atque os ejus intolerabili foetore repletum est. Injucundus amicis est vir ejusmodi, ridiculus inimicis, contemptibilis famulis, uxori ingratus, omnibus odiosus, ipsis bestiis molestior : bestiae eousque bibunt quousque fert sitis, et cupiditatem sistant necessitate : hic intemperantia cupiditatem transiit, et ratione carentibus a ratione alienior apparet. Verum illud multo intolerabilius est, quod morbus tot malis redundans, totque secum invehens calamitates, ne crimen quidem censetur; sed in divitum mensis hujus turpitudinis gratia pugna oritur atque certamen, atque inter se majori studio contendunt, quis seipsam magis infamet, quis majorem subsannandi occasionem praebeat, quis nervos amplius infringat, quis vires¹ amplius debilitet, quis communem Dominum gravius irritet : ac videre est stadium certamenque diabolicum. Ebrius mortuis miserior est : siquidem ille sensu destitutus jacet, neque bona ulla vel mala potest operari; hic vero ad mala exsequenda promptus est, et anima in corpore tamquam in monumento defossa mortuum corpus circumfert. Vides ut miserior sit daemoniaco, ut magis quam mortui sensu destitutus? Vin' tu dicam id quod his omnibus majus est et gravius? Ebrius homo in regnum caelorum intrare non potest : quis haec dicit? Paulus. *Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Audisti qualem in turbam ipsum conjecerit? Cum impudicis, cum scortatoribus, cum idololatriis, cum adulteris, cum maledicis, cum avaris, cum rapacibus. Quid-ergo? dicet aliquis, idemne est ebrius et impudicus? idem ebrius et idololatra? Noli mihi haec objicere, mi homo : leges divinas ego recitavi, a me rationem ne exigas : Paulum interroga, tum ipse respondebit : num enim cum ipsis aut seorsim ab ipsis supplicio addicatur, non possum dicere : porro non minus quam idololatram, illum a regno caelorum excidere, id vero oppido confirmabo. Cum igitur hoc in confesso sit, quid a me deinceps rationem reposcis de peccati mensura? Cum enim extra fores remaneat, cum a regno excidat, cum expers fiat salutis, cum ad supplicium amandetur aeternum, quid tu mihi peccatorum mensuras et bilances et trutinas profers? Indigna prorsus res est ebrietas, dilectissimi, et importuna valde. Non mea vos spectat oratio : absit : plane siquidem credo vestram animam ab aegritudine hac et morbo esse immunem : ac vestrae sanitatis argumentum est, quod hic versemini, quod hic diligenter conveniatis, quod attente audiat : nemo, qui vino inebrietur, divinorum esse cupidus eloquiorum potest. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu* (Ephes. 5. 18). Praeclara est haec ebrietas : haec Spiritus crapula tuam animam sopora, ne ebrietate sopores : praevocupa mentem et

cogitationes, ne locum impudens ille morbus inveniat. Propterea non dixit, Participes estote Spiritus, sed *Implemini Spiritu* : ad summum usque mentem tamquam calicem imple Spiritu, ut nihil deinceps injicere possit diabolus : non enim quovis modo participes nos fieri Spiritu jam oportet, sed Spiritu impleri, psalmis, hymnis, canticis spiritualibus, quibus hodie repleti estis : quapropter de temperantia vestra confido. Praeclarus est nobis ebrietatis calix : est calix ebrietatis, qui temperantiam gignit, non paralysim. Quisnam ille porro? Calix spiritualis, calix salutaris, calix impollutus Dominici sanguinis : non gignit ebrietatem ille calix, non paralysim gignit. Non enim vires dissolvit, sed vires excitat, ille nervos non infringit, sed intendit : sobrietatem quippe affert ; ille angelis venerandus est, daemonibus tremendus, hominibus pretiosus, Domino amabilis. Vides quid dicat David de spirituali calice isto, qui propositus est in hac mensa? *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos, qui tribulant me : impinguasti in oleo caput meum, et calix tuus inebrians quam praeclarus est* (Psal. 22. 5). Etenim ne audito nomine ebrietatis subito metueres, et ejusmodi putares esse, ut infirmitatem inducat, adjunxit esse praeclarum et firmum. Novum ebrietatis genus, robur immitit et validum reddit ac potentem : quippe quod ex spiritali petra profluxerit : non est depravatio cogitationum, sed spirituum cogitationum accumulatio.

3. Haec ebrietate ebrii simus, ab illa vero abstinemus, ne praesentem solemnitatem dedecore afficiamus : non enim terrae tantum, sed et caeli est praesens solemnitas ; hodie gaudium est in terra, hodie gaudium in caelo : si enim uno peccatore converso gaudium est in terra et caelo (Luc. 15. 10), multo magis extorto de diaboli manibus toto orbe terrarum gaudium erit in caelo. Nunc exsultant angeli, nunc latantur archangeli, nunc Cherubim et Seraphim hoc nobiscum festum celebrant : non illos pudet conservorum, sed nostris bonis gratulantur. Etsi enim nostrum est quod a Domino accepimus donum, communis est tamen et cum illis voluptas. Sed quid ego conservos commemoro? ipsum Dominum illorum ac nostrum nobiscum celebrare festum non pudet : at quid ego rursus non eum pudere dico? *Desiderio*, inquit, *desideravi hoc Pascha manducare vobiscum* (Luc. 22. 15) : quod si Paschae festum celebrare desideravit nobiscum, haud dubium quin et Resurrectionem quoque. Quando igitur angeli gaudent, et archangeli, omniumque Dominus caelestium virtutum nobiscum festum concelebrat, quae tandem superesse occasio tristitiae potest?

Nulla personarum distinctio in participatione Mysteriorum.—Nullus pauper ob paupertatem sit mœstus ; haec enim celebritas est spiritualis : nullus dives effertur ob divitias ; nihil enim ex pecuniis ad hujus celebritatis voluptatem potest conferre. Nam in externis quidem et saecularibus festis, ubi multum merum, ubi mensa referta et ad satietatem comessatio, ubi turpitudine et risu, ubi omnis pompa satanica : meriti

¹ Coislin., mentem, pro, vires : quae lectio non est spernenda.

καὶ οὕτως ἐκχεῖ σιέλον σεσηπότα, καὶ δυσωδίας ἐμπεπλησται· τὸ στόμα ἀφορήτου. Φίλοις ἀηδὴς οὐ τοιούτος, ἐχθροῖς καταγέλαστος, οἰκείται εὐκαταφρόνητος, γυναικὶ ἀτερπής, πᾶσι φορτικός, τῶν ἀλόγων αὐτῶν ἀτερεπέστερος. Τὰ ἄλογα μέχρι τότε πίνει ἕως ἀνδιψῆ, καὶ τῇ χρεῖα τὴν ἐπιθυμίαν ἴσθησιν· οὗτος δὲ τῇ ἀκολασίᾳ παρέρχεται τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ γέγονε τῶν ἀλόγων ἀλογώτερος· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι νόσημα τοσούτων γέμον κακῶν καὶ τοσαύτας ἔχον συμφορὰς οὐδὲ ἐγκλημα εἶναι νομίζεται· ἀλλ' ἐν ταῖς τῶν πλουτούντων τραπέζαις ἄμιλλα καὶ ἀγὼν ὑπὲρ τῆς ἀσχημοσύνης γίνεται ταύτης, καὶ φιλονεικοῦσι μεζίζοντας πρὸς ἀλλήλους, τίς ἐαυτὸν παραδείγματιζει, τίς πλείονα παράσχῃ γέλωτα, τίς μᾶλλον διαλύσει τὰ νεῦρα, τίς μᾶλλον καταλύσει τὴν δύναμιν α, τίς τὸν κοινὸν Δεσπότην παροξυνεῖ πλέον· καὶ ἔστιν ἰδεῖν στάδιον καὶ ἄμιλλαν διαβολικὴν. Ὁ μεθύων τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερος· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀναίσθητος κεῖται, καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνεκδιγέρτος· οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν ἔστιν ἐπιτήδειος· καὶ καθάπερ ἐν μνήματι τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κατορύξας, νεκρὸν περιφέρει τὸ σῶμα. Εἶδες πῶς τοῦ δαιμονιῶντος ἔστιν ἀθλιώτερος; πῶς τῶν νεκρῶν ἀναισθητότερος; Βούλει τὸ πάντων τοῦτων μεζίζον εἶπαι καὶ χαλεπώτερον; Μεθύων ἄνθρωπος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν εἰσελθεῖν οὐ δύναται· τίς ταῦτά φησι; Παῦλος. *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενικοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοῖδοροι, οὐχ ἄρπαγες [440] βασιλεῖαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν.* Ἦκουσας εἰς ποῖον αὐτὸν ἔταξε χορόν; Μετὰ τῶν ἡταιρικῶτων, μετὰ τῶν πορνευσάντων, μετὰ τῶν εἰδωλολατρῶν, μετὰ τῶν μοιχῶν, μετὰ τῶν λοιδόρων, μετὰ τῶν πλεονεκτῶν, μετὰ τῶν ἀρπάγων. Τί οὖν, φησὶν; ὁ μεθύων καὶ ὁ ἡταιρικῶς τὸ αὐτό; ὁ μεθύων καὶ ὁ εἰδωλολάτρης τὸ αὐτό; Μὴ μοι λέγε ταῦτα, ἄνθρωπε· νόμος ἀνέγων θεῖους, ἐμὲ τὰς εὐθύνas μὴ ἀπαίτει· Παῦλον ἐρώτησον, καὶ αὐτὸς ἀποκρίνεται. Εἰ μὲν γὰρ σὺν αὐτοῖς ἢ μὴ μετ' αὐτῶν κατατάσσεται τῇ κολάσει, οὐκ ἔχω λέγειν· ὅτι δὲ καὶ ὁμοίως τῷ εἰδωλολάτρῃ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐκπίπτει, τοῦτο σφόδρα ἀν διουχυρισάμην· τοῦτο δὲ ὁμολογουμένου, τί λοιπὸν ἐμὲ εὐθύνas ἀπατεῖς τοῦ μέτρου τῆς ἁμαρτίας; Ὅταν γὰρ ἔξω μένη τῶν θυρῶν, ὅταν ἐκπέσῃ τῆς βασιλείας, ὅταν ἐρημος γένηται τῆς σωτηρίας, ὅταν εἰς τὴν κόλασιν αἰώνιον παραπεμφθῇ· τί μοι μέτρα ἁμαρτημάτων καὶ ζυγὰ καὶ στάθμια προτείνεις; Ὅντως, ἀγαπητοί, δεῖνόν ἢ μέθη καὶ χαλεπὸν πᾶν. Οὐ πρὸς ὁ ὑμᾶς λέγων· μὴ γένοιτο· πᾶν γὰρ πέπεισμαι, ὅτι καθαρὰ ὑμῶν ἡ ψυχὴ τοῦ νοσήματος καὶ τοῦ πάθους τούτου, καὶ τεκμήριον τῆς ὑγείας ἡ ἐνταῦθα διατριβή, ἡ μετὰ σπουδῆς σύνοδος, ἡ νήφουσα ἀκρόασις· οὐδεὶς γὰρ οἶνφ μεθύων ἐπιθυμεῖν θεῖων λογίων δύναται. *Μὴ μεθύσκεσθε οἶνφ ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία· ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι* ε. Αὕτη ἡ καλὴ μέθη· κάρωσόν σου τὴν ψυχὴν τῷ Πνεύματι, ἵνα μὴ καρώσης τῇ μέθῃ· προκατάλαβε τὴν διάνοιαν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ἵνα μὴ εὕρῃ χώραν ἐκεῖνον τὸ πάθος τὸ ἀναίσχυντον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Μετέχετε Πνεύματος, ἀλλὰ *Πλη-*

ροῦσθε Πνεύματος. Ἔως ἂν τὴν διάνοιαν καθάπερ ποτήριον τοῦ Πνεύματος πληρώσων, ἵνα μηδὲν ἐμβαλεῖν δυνηθῇ λοιπὸν ὁ διάβολος· οὐ γὰρ ἀπλῶς δεῖ μετέχειν λοιπὸν τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ πληροῦσθαι Πνεύματος, ψαλμοῖς, ὕμνοις, ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ὧν ἐπληρώθητε σήμερον. Διὰ τοῦτο θαρρῶ περὶ τῆς σωφροσύνης ὑμῶν. Ἔστιν ἡμῖν ποτήριον μέθης καλὸν, ἔστι ποτήριον μέθης σωφροσύνης ποιῶν, οὐ παράλυτιν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ ποτήριον τὸ πνευματικόν, τὸ ποτήριον τὸ ἄχραντον τοῦ αἵματος τοῦ Δεσποτικοῦ. Ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ μέθην, ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ παράλυσιν· οὐ γὰρ παραλύει δύναμιν, ἀλλ' ἐγείρει δύναμιν· ἐκεῖνο οὐ καταλύει τὰ νεῦρα, ἀλλὰ τοιοῦτά τὰ νεῦρα· ἐκεῖνο γὰρ νήψιν ποιεῖ, ἐκεῖνο αἰδέσιμον ἀγγέλοις, φοβερὸν δαίμοσι, τίμιον τοῖς ἀνθρώποις, ἐπέραστον τῷ Δεσπότη. Ὅρᾳς πῶς φησιν ὁ Δαυὶδ περὶ τοῦ ποτηρίου τούτου τοῦ πνευματικοῦ τοῦ ἐν τῇ τραπέζῃ ταύτῃ χειμένου; *Ἥτοίμισας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν ὀλιθόντων με· ἐλπίνας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκορον ὥσει κράτιστον.* Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας μέθης ὄνομα φοβηθῇς εὐθέως, καὶ νομίσης ἄσθενείας εἶναι ποιητικὴν, ἐπὶ γὰρ ὅτι κράτιστόν ἔστι καὶ ἰσχυρόν. Καινὸς τρόπος μέθης, ἰσχυρὸν ἐντίθησιν, ἐγκρατὴ ποιεῖ καὶ δυνατόν· ἀπὸ γὰρ τῆς πέτρας ἔρρευσεν τῆς πνευματικῆς· οὐκ ἔστι παρατροπὴ λογισμῶν, ἀλλὰ προσθήκη λογισμῶν πνευματικῶν.

γ'. Ταύτην μεθύωμεν τὴν μέθην· ἐκείνης δὲ [441] ἀπεχόμεθα, ἵνα μὴ καταισχύνωμεν τὴν παροῦσαν ἐορτὴν· ἐορτὴ γὰρ ἡ παρούσα οὐχὶ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ. Σήμερον ἐν γῇ χαρὰ, σήμερον ἐν οὐρανῷ χαρὰ· εἰ γὰρ ἐνδὸς ἁμαρτωλοῦ ἐπιστρέφοντος, χαρὰ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ, πολλῷ μᾶλλον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἐξαρπασθείσης τῶν χειρῶν τοῦ διαδόλου χαρὰ ἔσται ἐν οὐρανῷ. Νῦν σκιρτῶσιν ἄγγελοι, νῦν χαίρουσιν ἀρχάγγελοι, νῦν τὰ Χερουθὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ μετ' ἡμῶν ἐορτάζει τὴν παροῦσαν ἐορτὴν· οὐκ ἐπαισχύνονται τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ συγχαίρουσι τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Εἰ γὰρ ἡμετέρα ἡ χάρις ἡ παρὰ τοῦ Δεσπότη, ἀλλὰ κοινὴ καὶ ἐκεῖνων ἡ ἡδονή. Καὶ τί λέγω τοὺς συνδούλους; Αὐτὸς ὁ Δεσπότης αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν οὐκ ἐπαισχύνεται συνεορτάζειν. Καὶ τί χρὴ λέγειν, ὅτι οὐκ ἐπαισχύνεται; *Ἐπιθυμία*, φησὶν, *ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο μετ' ὑμῶν φαγεῖν*· εἰ δὲ τὸ Πάσχα ἐπεθύμησεν ἡμῖν συνεορτάσαι, δῆλον ὅτι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὅταν οὖν ἄγγελοι χαίρωσι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων ὁ Δεσπότης ἡμῖν συνεορτάζῃ, τίς λέγεται λοιπὸν εἰς ἀθυμίαν δ λόγος;

Μηδεὶς πένης ἔστω κατηφῆς διὰ τὴν πενίαν· ἐορτὴ γὰρ αὕτη πνευματικὴ· μηδεὶς πλούσιος ἐπαρξέσθω διὰ τὸν πλοῦτον· οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰς τὴν ἡδονὴν τῆς ἐορτῆς εἰσενεγκεῖν δύναται ταύτης. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν ἐορτῶν τὸν βιωτικῶν, ἐνθὺα πολὺς ἄκρατος, ἐνθὺα τράπεζα πλήθουσα καὶ ἀδωχαγία, ἐνθὺα ἀσχημοσύνη, καὶ γέλως, ἐνθὺα πᾶσα πομπή

a Coisl. τὴν διάνοιαν.
b Reg. προκρίνεις; Δεινὸν ἢ μέθη, οὐ πρὸς, Reg. vero 2 in multis ubique variat. Nos ea tantum quæ sunt alicujus momenti notamus.
c Reg. 2 πληροῦσθε Πνεύματος.

d Reg. 1 εἰς ἐπιθυμίαν. R. 2 εἰς εὐθυμίαν. Hic postremus ubique in levissimis variat. Coisl. εἰς εὐθυμίαν Præstat lectio Editi.

Σατανικῇ, εἰκότως· ὁ μὲν πένης κατηφής, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι· τί δῆποτε; Ὅτι ὁ μὲν πλούσιος διαβίῃ παρatiθεταὶ τράπεζαν, καὶ μάλλον ἀπολαύει πρυφῆς, ὁ δὲ πένης ἀπὸ τῆς πενίας κωλύεται τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μία τράπεζα καὶ τῷ πλούσιῳ καὶ τῷ πένετι, καὶ πλούσιός τις ἦ, οὐδὲν τῇ τραπεζῇ προσθεῖναι δύναται· καὶ πένης, οὐδὲν ἔλαττον παρὰ τῆς πενίας τὰ τῆς κοινωνίας διακρίσεται· θεία γάρ ἐστιν ἡ χάρις· καὶ τί θαυμάζεις εἰ πλούσιῳ καὶ πένετι; Αὐτῷ γὰρ τῷ βασιλεῖ τῷ τῷ διάδοχῳ περικειμένῳ, τῷ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντι, τῷ τὴν ἐξουσίαν ἐγκυχερισμένῳ τῆς γῆς, ἐκείνῳ τῷ βασιλεῖ, καὶ τῷ πτωχῷ τῷ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζόμενῳ μία τράπεζα πρόκειται. Τοιαῦτα τὰ δῶρα τὰ Δεσποτικά· οὐ τοῖς ἀξιώμασι διαιρεῖ τὴν κοινωνίαν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ διανοίᾳ.

[Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἐν ἐκκλησίᾳ πένητα πλούσιῳ παρεστῶτα, ἰδιώτῃ ἄρχοντα, εὐτελεῖ τῷ ὑπερέχοντι, τὸν ἐξω τρέμοντα τὴν δυναστείαν, ἐσω ἀδεῶς συμπαρεστῶτα τῇ δυναστείᾳ, νόησον τί ἐστι, τότε συμμοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνῶν. Λύκον τοῖνον καλεῖ ἡ Γραφή τὸν πλούσιον, ἀρνίον τὸν πτωχόν. Καὶ πόθεν τοῦτο, ὅτι Κοινωνήσει λύκος ἀρνίῳ, ὃν τρόπον πλούσιος μετὰ πτωχοῦ; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἔσθηκε πολλάκις πλούσιος καὶ πένης ἐν ἐκκλησίᾳ· [442] κατέλαβεν ἡ ὥρα τῶν θείων μυστηρίων· ἐξωθεῖται ὁ πλούσιος ὡς ἀμύητος, ἵσταται δὲ ὁ πένης ἐν τῷ οὐρανίῳ σκηνῶν, καὶ οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ πλούσιος· οἶδε γὰρ ἐσθλὸν ἀλλότριον τῶν θείων μυστηρίων. Ἄλλ' ὡς τῆς θείας χάριτος! οὐ μόνον ὁμοτιμία ὑπάρχει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἵστανται, πολλάκις ὁ πένης τὸν πλούσιον πρωτεύει ἐν τῇ εὐσεβείᾳ, καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ πλούσιος τὸν ἔχοντα ἐκτὸς εὐσεβείας, οὐδὲ πενία τὸν πιστὸν ἐξήμισε παρεστῶτα αὐτὸν μετὰ θάρρους τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ. Ταῦτα δὲ λέγω, ἀγαπητοί, περὶ τῶν κατηχουμένων, καὶ οὐ περὶ τῶν ἀπλῶς πλουσίων. Ἐννόησον, ἀγαπητέ, πῶς ὑποχωρεῖ τῆς ἐκκλησίας δεσπότης, καὶ παρεδρεύει τοῖς μυστηρίοις πιστὸς οἰκέτης· ἀναχωρεῖ δέσποινα, καὶ μένει ἡ θεραπεία· *Πρόσωπον γὰρ ἀνθρώπου Θεοῦ οὐ λαμβάνει*. Οὐκ ἐστι τοῖνον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ δούλος καὶ ἐλεύθερος· ἀλλ' ἐκείνον οἶδε δούλον ἢ Ἰσραὴλ τὸν τῇ ἀμαρτίᾳ δεδουλωμένον. Ὁ γὰρ ποιῶν, φησί, *τὴν ἀμαρτίαν*, δούλος ἐστι τῆς ἀμαρτίας· καὶ ἐκείνον οἶδεν ἐλεύθερον τὸν ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἡλευθερωμένον.]

Μετὰ τῆς αὐτῆς παρόρησίας καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πένης πρὸς τὴν τράπεζαν ἔρχονται τούτην, μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς, πολλάκις δὲ ὁ πένης καὶ μετὰ πλειόνος τιμῆς· τί δῆποτε; Ὅτι ὁ μὲν βασιλεὺς μυρίοις ἐμπεπλεγμένους ἁ πράγμασιν, ὥσπερ ναῦς πανταχόθεν περιβράντιζεται, καὶ πολλὰ προστρέβεται ἀμαρτήματα· ὁ δὲ πένης ὑπὲρ ἀναγκαίας φροντίζων μόνον τροφῆς, καὶ τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον ἐπανηρημένους βίον, ἥρεμῶν, ὥσπερ ἐν λιμένι καθήμενος μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας τῇ τραπεζῇ προσέρχεται. Πάλιν ἐν ταῖς ἑορταῖς ταῖς ἐξωθεν ὁ μὲν πένης ἐν κατηφείᾳ, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι, οὐ διὰ τὴν τράπεζαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἱμάτια· ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τραπεζῆς πάσχουσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων ὑπομένουσιν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ὁ πένης τὸν εὐπορον καὶ πολυτελεστέραν περιβεβλημένον στολὴν, πλήττε-

ται, καὶ ταλανίζει παρὰ πάντας ἑαυτὸν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ αὕτη ἡ ἐνδοια ἀνήρηται· ἐν γὰρ παρὰ πᾶσιν ἐστὶν ἱμάτιον, τὸ λουτρὸν τὸ σωτήριον· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν *ἐβαπτίσθητε*, Χριστὸν *ἐνεδύσασθε*. Μὴ τοῖνον κατασχύνωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τῇ μέθῃ· καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν πλουσίους καὶ πένητας ὁμοίως ἐτίμησε, καὶ δούλους καὶ δεσπότης· ἀλλὰ ἀμειψόμεθα τὸν Δεσπότην τῆς περὶ ἡμᾶς εὐνοίας· ἀμοιβὴ δὲ ἀρίστη, πολιτεία καθαρὰ, καὶ ψυχὴ νήφουσα. Αὕτη ἡ ἑορτὴ καὶ ἡ πανήγυρις οὐ χρημάτων δεῖται, οὐδὲ δαπάνης, ἀλλὰ προαιρέσεως καὶ διανοίας ἀρίστης· τοιαῦτα γὰρ ἐνταῦθα τὰ δῶνα. Οὐδὲν σωματικὸν ἐνταῦθα πωλεῖται, ἀλλὰ ἀκρόασις θείων λογίων, εὐχαὶ Πατέρων, εὐλογίαι ἱερέων, ὁμόνοια, καὶ εἰρήνη καὶ συμφωνία, πνευματικὰ τὰ δῶρα, πνευματικὸς ὁ μισθός.

Ἐορτάσωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τὴν μεγίστην καὶ λαμπράν, ἐν ᾗ ἀνέστη ὁ Κύριος· εορτάσωμεν δὲ αὐτὴν φαιδρῶς ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς· ἀνέστη γὰρ ὁ Κύριος, καὶ τὴν οἰκουμένην ἑαυτῷ συνανέστησεν· αὐτὸς μὲν ἀνέστη, [443] τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διαβρῆξας. Ἡμαρτεν Ἀδὰμ καὶ ἀπέθανεν· ἀλλ' οὐχ ἡμαρτεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀπέθανεν. Καὶ νὺν καὶ παράδοξον τοῦτο· ἐκεῖνος ἡμαρτε, καὶ ἀπέθανεν, οὗτος οὐχ ἡμαρτε, καὶ ἀπέθανε· διὰ τί; Ἵνα ὁ ἁμαρτῶν καὶ ἀποθανόν διὰ τοῦ μὴ ἁμαρτόντος μὲν, ἀποθανόντος δὲ, δυνηθῇ τοῦ θανάτου τὰς λαβὰς ἀποδύσασθαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ χρημάτων γίνεται· Ὁφείλει τις πολλάκις, καὶ οὐκ ἔχων καταβαλεῖν κατέχεται ἐν δεσμοῖς· ἄλλος οὐκ ὀφείλων, δυνάμενος δὲ καταβαλεῖν, καταθεῖς, ἀπέλυσε τὸν ὑπεύθυνον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ γέγονεν· Ὁφείλεν ὁ Ἀδὰμ, κατέχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' οὐκ εἶχε καταβαλεῖν· οὐκ ὤφειλεν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ κατέχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ἡδύνατο καταθεῖναι τὸ χρέος. Ἦλθε, κατέβαλε θάνατον ὑπὲρ τοῦ κατεχομένου ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἵνα ἐκείνον ἀπολύσῃ.

δ'. Εἶδες τῆς ἀναστάσεως τὰ κατορθώματα; Διπλοῦν ἀπεθάνομεν ἡμεῖς θάνατον, οὐκοῦν διπλὴν προσδοκῶμεν τὴν ἀνάστασιν. Αὐτὸς ἀπλοῦν ἀπέθανε θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ἀπλὴν ἀνέστη ἀνάστασιν· πῶς; Ἐγὼ λέγω· Ἀπέθανεν ὁ Ἀδὰμ καὶ τῷ σώματι, καὶ τῇ ψυχῇ· ἀπέθανε καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῇ φύσει· Ἡ δὲ ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Καὶ μὴν οὐκ αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανε τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν· ὁ θάνατος τῆς ψυχῆς, οὗτος ὁ θάνατος τοῦ σώματος. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς ὅτι θάνατος ψυχῆς, μὴ νομίσης ψυχὴν ἀποθνήσκειν· ἀθάνατος γὰρ ἐστι· θάνατος δὲ ψυχῆς, ἀμαρτία καὶ κόλασις αἰώνια. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησί, *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτείνοντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν*· φοβήθητε δὲ μᾶλλον *τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη*· τὸ δὲ ἀπολλύμενον ὑφέστηκε μὲν, ἔξω δὲ τῆς βψευς τοῦ ἀπολέσαντός ἐστιν. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἐφ' ἡμῶν διπλοῦς ὁ θάνατος· οὐκοῦν καὶ τὴν ἀνάστασιν διπλὴν γενέσθαι δεῖ. Ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀπλοῦς ὁ θάνατος· οὐ γὰρ

* Reg. 2 ἐμβαδλημένος. Eodem in codice multa hinc inde verba interseruntur, quæ nihil adduc ad seriem.

h Reg. 1 ὁμαρτία, τῇ δὲ φύσει ὕστερον· χαλεπώτερον δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν.

pauper quidem subtristis, hilaris autem est dives: quid ita? Quia dives quidem opiparam mensam apponit, deliciisque amplius fruitur: pauper autem a paupertate prohibetur, ne tantam magnificentiam præ se ferat: hic vero nihil tale est: una diviti et pauperi mensa est: licet dives sit quispiam, nihil adjicere mensæ potest; licet pauper sit, nihilo deteriori conditione ob paupertatem in iis quæ ad communionem pertinent, erit; divina enim est gratia: et quid miraris si diviti et pauperi? Ipsi enim Imperatori diademate redimito, purpura convestito, cui mundi regimen est commissum, illi Imperatori, et pauperi ad eleemosynam sedenti una est mensa proposita: talia sunt Dominica dona; non pro ratione dignitatum distinguit communicandi rationem, sed pro conditione voluntatis ac mentis.

(a) [Cum enim videris in ecclesia diviti pauperem adstantem, privato homini principem, plebeium optimi, eum qui foris ejus potentiam tremebat, intus eidem potentiæ sine formidine admotum; cogita quid sit illud: *Tunc una pascetur lupus cum agnis* (Isai. 11. 6). Lupum vocat Scriptura divitem, agnum pauperem. At quo pacto intelligendum illud, Communicabit lupus cum agno, quemadmodum dives cum paupere? Animum diligenter adverte. Stant sæpe dives et pauper in ecclesia: instat hora divinorum mysteriorum: ejicitur dives, utpote non initiatus, pauper vero intro-mittitur in cælestia tabernacula; neque indignatur dives; novit enim se alienum esse a divinis mysteriis. Sed, o divinam gratiam! non solum ex Dei munere par utrique honor est in ecclesia; sed etiam stantibus ambobus pauper diviti anteponitur in pietatis ratione; nihilque prosunt illi divitiæ sine pietate, nihil fidelem kedit paupertas, quando cum fiducia ad sacrum accedit altare. Hæc autem dico, carissimi, de catechumenis, non vero simpliciter de divitibus. Animadverte, dilecte, quomodo ex ecclesia recedat dominus, dum mysteriis admovetur fidelis domesticus: recedit domina, et manet ancilla. *Deus quippe non accipit personam hominis* (Galat. 2. 6). Non est itaque in ecclesia servus et liber: sed eum novit Scriptura servum, qui peccato subditus est. Nam *Qui facit peccatum, inquit, servus est peccati* (Joan. 8. 34); et eum novit liberum, qui per divinam gratiam liberatus est.]

Cum eadem fiducia et Imperator et pauper ad hanc mensam accedunt, cum eodem honore, imo etiam persæpe cum honore pauper ampliori: quid ita? Quod Imperator quidem sexcentis negotiis implicatus tanquam navis undique aspergatur, ac multa contrahat peccata; pauper autem de necessario tantum victu sollicitus, negotiorum expertem ac tranquillam transigens vitam, velut in porta sedens, cum multa securitate ad mensam accedat. Rursus in externis solemnitatibus pauper quidem in mœrore, dives autem in hilaritate versatur, non ob mensam tantum, sed etiam ob vestimenta: quod enim in mensa illis evenit, hoc et in vestimentis patiuntur. Cum enim inops pretio-

siori amictum stola viderit opulentum, percelsitur, seque præ omnibus infelicem ducit. Hic vero et ista sublata est penuria: unum enim apud omnes vestimentum est salutare lavacrum. *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (Galat. 3. 27). Ne igitur ebrietate solemnitem istam dehonestemus; etenim Dominus noster et divites et pauperes pariter honoravit, et servos et dominos; sed ob hanc erga nos benevolentiam Dominum remuneremur: optima porro est remuneratio conversatio munda et mens sobria. Hæc solemnitas et panegyricus conventus non pecuniis indiget neque sumptibus, sed voluntate ac mente optima: tales enim hic prostant merces: nihil corporeum hic venditur; sed divinorum auditio eloquiorum, preces patrum, benedictiones sacerdotum, concordia et pax et consensus, spiritualia dona, spirituale pretium.

Resurrectionis Christi fructus. — Festum hoc maximum celebremus et illustre, in quo Dominus resurrexit: celebremus autem illud cum gaudio simul atque cum pietate; resurrexit enim Dominus secumque suscitavit orbem terrarum, ipse siquidem disruptis mortis vinculis resurrexit. Peccavit Adamus et mortuus est: at non peccavit Christus, et est mortuus. Novum est hoc et admirabile; ille peccavit, et mortuus est; hic non peccavit, et mortuus est: quid ita? Quo is qui peccavit et mortuus est, ejus opera qui non peccavit quidem, mortuus est autem, mortis nexus possit evadere. Ita fit et in pecuniis: sæpenumero debet quispiam, et cum non habeat unde solvat, in vinculis detinetur; alius qui non debet, sed habet unde solvat, eum qui obnoxius est liberare solet: sic et evenit in Adamo; debebat Adamus, a diabolo detinebatur, sed unde solveret non habebat: non debebat Christus, nec a diabolo detinebatur, sed debitum poterat numerare: venit, mortem persolvit pro eo qui a diabolo detinebatur, ut illum exsolveret.

4. Vides præclara resurrectionis effecta? Nos duplici morte mortui eramus; duplicem itaque resurrectionem expectemus: ipse simplici mortuus est morte; propterea simplici quoque resurrectione resurrexit. Quid hæc sibi volunt? Mortuus, inquam, est Adamus, et corpore et anima: mortuus est peccato et natura. *In quocumque die comederitis de ligno, morte moriemini* (Gen. 2. 17). Atqui non eadem die mortuus est natura, sed peccato est mortuus¹, illa mors est animæ, hæc mors est corporis. Sed cum audieris mortem esse animæ, noli mori animam arbitrari: est enim immortalis; verum animæ mors est peccatum et supplicium æternum: propterea ait Christus, *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius time-te eum, qui potest et animam et corpus perdere, in gehennam* (Matth. 10. 28): quod autem est perditum, subsistit quidem, sed aciem oculorum ejus qui perdidit, fugit. Verum ut dicebam, duplex in nobis mors est; quapropter et duplicem fieri in nobis resurrectionem oportet.

(a) Quæ uncinis clauduntur, in Editio deerant, exque Reg. 2. desumpta sunt.

¹ Reg. 1, natura autem, posterius; tristiusque mortuus est peccato.

et : in Christo simplex mors fuit : non enim Christus peccavit , sed ipsa mors simplex propter nos est suscepta : non enim mortem debuit ille , neque enim reus erat peccati , quocirca nec mortis : propterea ille quidem resurrectione simplici a simplici morte resurrexit : nos autem , qui duplici morte mortui sumus , duplici quoque resurrectione resurgimus : una quidem antea resurreximus , quæ est a peccato : consepulti enim sumus ipsi in baptismo , et consurreximus cum ipso per baptismum . Una hæc resurrectio est liberatio a peccatis ; altera vero resurrectio est corporis : dedit majorem , expecta etiam minorem : hæc enim multo major est illa : multo enim majus est a peccatis liberari , quam corpus resurgens intueri . Propterea cecidit corpus , quia peccavit : si igitur principium cadendi est peccatum , principium resurgendi est a peccato liberari . Resurreximus deinceps resurrectione majori , abjecta gravi morte peccati , et veteri exuta veste : ne igitur de minori desperemus . Hæc et nos olim resurrectione resurreximus , quando baptizati fuimus , atque hi qui heri vesperi baptismate digni habiti sunt , hi agni præclari ¹ . Nudiustertius crucifixus est Christus , sed nocte præterita resurrexit : et hi nudiustertius a peccato detinebantur , sed simul cum eo resurrexerunt : ille corpore mortuus est , et corpore resurrexit : hi mortui peccato erant , et a peccatis liberati resurrexerunt . Ac terra quidem verno hoc tempore rosas et violas aliosque flores nobis edit ; aquæ vero terra nobis pratum delectabilius exhibuerunt . Ne mireris quod ab aquis flores germinarint ; nec ipsa terra ex propria natura , sed ex Domini mandato germen edit : animalia quoque motu prædita in principio edit aquarum natura ; *Producant enim , inquit , aquæ reptilia animarum viventium* (*Gen. 1. 20*) ; et mandatum opus evasit , illaque animæ expers substantia animata protulit animalia . Ita nunc etiam producant aquæ , non reptilia viventium animarum , sed spiritualia dona . Produxerunt tum aquæ pisces rationis expertes ac mutos ; nunc ratione præditos ac spirituales pisces effuderunt , pisces , quos apostoli sunt piscati . *Venite enim , inquit , et faciam vos piscatores hominum* (*Matth. 4. 19*) : hæc est illa piscatio de qua tum loquebatur : novus revera piscationis modus : qui piscantur ex aquis ejiciunt , nos in aquas injicimus , atque ita piscamur . Fuit olim et stante Judæorum lege piscina : discere quid potuerit illa piscina , ut Judaicam discas egestatem , ut divitias discas Ecclesiæ . Piscina erat aquarum , illucque angelus descendebat , et aquas movebat ; deinde post aquæ motionem æger unus ingrediebatur , et sanabatur (*Joan. 5. 2. sqq.*) : unus solus quotannis sanabatur , statimque gratia consumebatur , non propter ejus qui dabat egestatem , sed propter eorum qui accipiebant infirmitatem . Descendebat igitur angelus in piscinam , et aquam movebat , ac sanabatur unus : descendit Dominus angelorum in Jordanem , et aquam movit , atque universum terrarum orbem sanavit . Propterea illic quidem is , qui post primum secundus descenderat , minime

¹ Reg. 2, *hi surculi præclari* .

sanabatur ; Judæis quippe gratia data erat infirmis , egenis : hic vero post primum secundus , post secundum tertius , post tertium quartus : ficit decem , licet viginti , licet centum , licet decies mille , licet universum orbem terrarum immiseris in piscinam , non consumitur gratia , non exhauritur donum , non latices inquinantur : novus purgationis modus : non enim est corporalis : nam in corporibus quidem , quo plures abluuntur , eo majores sordes latices contrahunt ; hic vero quo plures abluunt , eo puriores evadunt .

5. Vides magnitudinem doni ? At tu doni hujus magnitudinem conserva , mi homo . Non licet tibi indifferenter vivere ; legem tibi ipsi cum omni diligentia sciscè ; agon est et lucta quædam hæc vita ; qui autem in agone contendit , ab omnibus se abstinere . Visne optimum quemdam ac securum recte factorum modum te doceam ? Quæ nimirum indifferentia quidem videntur , sed peccata pariunt , ex mente pellamus : nam inter actiones quædam quidem peccata , quædam vero non peccata , sed peccatorum sunt causæ : sic risus quidem peccatum natura non est ; fit autem peccatum , si ultra modum effundatur : nam ex risu facetiæ , ex facetiis verborum obscœnitas , ex obscœnitate verborum turpia facta , ex turpibus factis supplicia oriuntur , ac poenæ : tolle igitur antea radicem , ut totam ægritudinem tollas : si enim nobis ab iis quæ indifferentia sunt caveamus , numquam in ea , quæ prohibita sunt , prolabemur . Ita mulierem aspexisse indifferens multis videtur ; at ex hoc cupiditas lasciva gignitur , ex cupiditate fornicatio , ex fornicatione rursum supplicium ac poena . Ita delicate vivere ac laute nihil grave esse videtur ; verum inde ebrietas , quæque ex ebrietate mala sexcenta nascuntur . Tollamus igitur ubique peccatorum principia . Idcirco quotidie continua doctrina perfrui mini : idcirco septem dierum spatio consequenter collectam agimus (*a*) , ac spirituales mensas vobis apponimus , ut nostra opera divinis eloquiis perfruamini , ut vos singulis diebus instruamus , atque adversus diabolum armemus : nunc enim ferocius invadit : quanto majus est donum , tanto etiam majus est bellum . Si enim cum unum in paradiso vidisset , minime tulit , cum tam multos videat in celo , dic , quæso , qui feret ? Exasperasti belluam , sed noli timere ; majorem gratiam accepisti , gladium exacutum ; illo punge serpentem . Idcirco illum Deus adversum te exasperari permisit , ut virium tuarum potentiam ipso experimento cognoscas . Et quemadmodum cum optimus palæstræ magister squalidum quempiam , enervatum athletam ac despectum acceperit , ubi eum unctum instruxerit , exercuerit , corpulentum reddiderit , oliari deinceps non sinit ; verum in certamina jubet descendere , ut eum doceat experientia , quantum ipsi robor indiderit ; ita Christus etiam fecit ; poterat siquidem inimicum e medio tollere , sed ut gratiæ excellentiam , ac virtutis spiritualis , quam ex baptismate nactus es , magnitudinem discas , tecum illum con-

(*a*) Septem dierum spatio quotidie concionabatur Chrysostomus .

ἡμαρτεν ὁ Χριστός· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ ἀπλοῦς θάνατος δι' ἡμᾶς· οὐ γὰρ ὤφειλε τὸν θάνατον ἑκείνος· οὐ γὰρ ἦν ὑπεύθυνος ἁμαρτίᾳ, διὸ οὐδὲ θανάτου· διὰ τοῦτο ἑκείνος μὲν ἀνέστη τὴν ἀνάστασιν τὴν ἀπὸ τοῦ ἀπλοῦ θανάτου· ἡμεῖς δὲ διπλοῦν ἀποθανόντες θάνατον, διπλῆν καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀνιστάμεθα· μίαν μὲν ἀνέστημεν τέως τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας· συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ συνγέθρημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος. Μία αὕτη ἀνάστασις ἀπαλλαγὴ ἁμαρτημάτων· δευτέρα δὲ ἀνάστασις ἡ τοῦ σώματος· ἔδωκε τὴν μεζίζονα, προσδόκα καὶ τὴν ἐλάττονα· αὕτη γὰρ πολὺ μεζίζων ἑκείνης· πολὺ γὰρ μεζίζον ἁμαρτιῶν ἀπαλλαγῆναι, ἢ σῶμα ἰδεῖν ἀνιστάμενον. Διὰ τοῦτο ἔπεσε τὸ σῶμα, ἐπειδὴ ἡμαρτεν· οὐκοῦν εἰ ἀρχὴ τοῦ πεσεῖν ἡ ἁμαρτία, ἀρχὴ τοῦ ἀναστῆναι τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἁμαρτίας. Ἀνέστημεν λοιπὸν τὴν μεζίζονα ἀνάστασιν, τὸν χαλεπὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας ρίψαντες, καὶ ἀποδυσάμενοι τὸ παλαιὸν ἱμάτιον· μὴ τοῖνυν ὑπὲρ τῆς ἐλάττονος ἀπαγορεύσωμεν. Ταύτην καὶ ἡμεῖς πάλαι τὴν ἀνάστασιν ἀνέστημεν, ὅτε ἐβαπτίσθημεν· καὶ οἱ τὴν τοῦ βαπτίσματος δὲ νῦν ἐσπέραν [444] καταξιώθεντες, τὰ καλὰ ταῦτα ἀρνία^a. Πρὸ τῆς χθὲς ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη, ἀλλ' ἀνέστη τῇ παρελθούσῃ νυκτί· καὶ οὗτοι πρὸ τῆς χθὲς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατείχοντο, ἀλλὰ συνανέστησαν· ἑκείνος σῶματι ἀπέθανε, καὶ σῶματι ἀνέστη· οὗτοι ἁμαρτίᾳ ἦσαν τεθνηκότες, καὶ ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἀνέστησαν ἐλευθερωθέντες. Ἡ μὲν οὖν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἔαρος ῥόδα καὶ ἱα καὶ τὰ ἄλλα ἡμῖν ἐκδίδωσιν ἄνθη· τὰ δὲ ὕδατα τῆς γῆς ἡμῖν τερπνότερον λειμῶνα ἔδειξε. Μὴ θαυμάσῃς εἰ ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἐβλάστησαν ἄνθη· οὐδὲ ἡ γῆ κατὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Θεοπτότου τὴν βλάστην ἐκδίδωσιν. Ἐξέδωκε καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ζῶα κινούμενα· Ἐξαγαγέτω γὰρ, φησί, *τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν*, καὶ τὸ ἐπίταγμα ἔργον ἐγένετο, καὶ ἡ ἄψυχος ἑκείνη οὐσία ἐμψυχα ζῶα ἐξέφερεν· οὕτω καὶ νῦν, ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα, οὐχὶ ἐρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, ἀλλὰ πνευματικὰ χαρίσματα. Ἐξῆγαγε τότε τὰ ὕδατα ἰχθυῖας ἀλόγους καὶ ἀφώνους, ἐξέβαλε νῦν ἰχθυῖας λογικοὺς καὶ πνευματικοὺς, ἰχθυῖας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἀλιευθέντας· Δεῦτε γὰρ, φησί, *καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*· ταύτην ἔλεγε τὴν ἀλίαν τότε. Καὶ νῦν ὅντως τῆς ἀλιείας ὁ τρόπος· οἱ ἀλιεύοντες ἐκ τῶν ὑδάτων ἐκθάλλουσιν, ἡμεῖς εἰς τὰ ὕδατα ἐνεθάλλομεν, καὶ οὕτως ἡλιεύσαμεν. Ἦν ποτε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων κολυμβήθρα· μάθε τί ἴσχυσεν ἡ κολυμβήθρα ἐκείνη, ἵνα μάθῃς τὴν πτωχείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἵνα μάθῃς τὸν πλοῦτον τῆς Ἐκκλησίας. Κολυμβήθρα ὑδάτων ἦν, καὶ κατήρχετο ἄγγελος ἐκεῖ, καὶ ἐτάρασσε τὰ ὕδατα· εἴτα μετὰ τὴν παραχρὴν τοῦ ὑδάτος ἐπέβαιναν εἰς ἀσθενῶν καὶ ἐθεραπεύετο· εἰς μόνος τοῦ ἐναιατοῦ ἐθεραπεύετο, καὶ εὐθέως ἀνηλούτο ἡ χάρις, οὐ διὰ τὴν πτωχείαν τοῦ διδόντος, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν λαμβανόντων. Κατέβαιναν ἄγγελος τοῖνυν εἰς τὴν κολυμβήθραν, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ, καὶ εἰς ἐθεραπεύετο· κατήλθεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης

τῆς εἰς τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἐτάραξε τὸ ὕδωρ, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐθεράπευσε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος κατελθὼν οὐκ ἐθεραπεύετο· Ἰουδαίους γὰρ ἐδίδοτο ἡ χάρις τοῖς ἀσθενέσι, τοῖς πτωχοῖς· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος, μετὰ τὸν δεύτερον ὁ τρίτος, μετὰ τὸν τρίτον ὁ τέταρτος, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσι, καὶ ἑκατὸν, καὶ μυρίους, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμβάλλει εἰς τὴν κολυμβήθραν, οὐκ ἀναλίσκεται ἡ χάρις· οὐ δαπανᾷται ἡ δωρεά· οὐ ρυπαύεται τὰνάματα. Καὶ νῦν καθάρσεις τρόπος· οὐ γὰρ ἐστὶ σωματικός· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ὅταν πλείονας ἀποπλύνῃ τὰνάματα, πλείονα τὴν κηλῖδα δέχεται· ἐνταῦθα δὲ ὅσω πλύνει πλείονας, τοσούτῳ καθαρώτερα γίνεται.

ε'. Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς; Διατήρησον τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς ταύτης, ὦ ἄνθρωπε. Οὐκ ἐξεστί σοι ἀδιαφύρως ζῆν· νόμον σαυτῷ θές μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης· ἄγῳν ἐστὶ καὶ παλαίσματα· ὁ δὲ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγχερατεύεται. Εἰπω σοι τρόπον ἕνα ἄριστον καὶ ἀσφαλῆ κατορθωμάτων; Τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκούντα, [445] τίκτοντα δὲ ἁμαρτίας, ἐκθάλλωμεν τῆς διανοίας. Ἔστι γὰρ τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἁμαρτηματα, τὰ δὲ οὐχ ἁμαρτηματα, ἁμαρτημάτων δὲ αἴτια· οἷον γέλως μὲν ἁμαρτημα οὐκ ἐστὶ φύσει, γίνεται δὲ ἁμαρτημα προενεχθεὶς ἐπὶ πλεον· ἀπὸ γὰρ γέλωτος εὐτραπεία, ἀπὸ εὐτραπείας αἰσχρολογία, ἀπὸ αἰσχρολογίας αἰσχρὰ πράγματα, ἀπὸ πραγμάτων αἰσchrῶν κολάσεις καὶ τιμωρίαι. Ἄνελε οὖν τὴν ρίζαν ἄνωθεν, ἵνα ἀνέλῃς ὅλον τὸ νόσημα· ἐὰν γὰρ τὰ ἀδιάφορα φυλαττώμεθα, οὐδέποτε εἰς τὰ κεκωλυμένα ἐμπεσοῦμεθα. Οὕτω καὶ γυναῖκας ἰδεῖν ἀδιάφορον εἶναι δοκεῖ πολλοῖς, ἀλλ' ἀπὸ τούτου ἐπιθυμία ἀκόλαστος τίκτεται, ἐκ τῆς ἐπιθυμίας πορνεία, ἀπὸ πορνείας πάλιν κολάσεις καὶ τιμωρία. Οὕτω δὲ τρυφᾷ οὐδὲν δεινὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἐντεῦθεν μέθη καὶ τὰ ἐκ τῆς μέθης μυρία κακά. Ἀνέλωμεν τοῖνυν πανταχοῦ τὰς ἀρχὰς τῶν ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο συνηχοῦς ἀπολαύετε διδασκαλίας καθ' ἡμέραν· διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἐφεξῆς σὺναξιν ἐπιτελοῦμεν, τὴν πνευματικὴν ὑμῖν παρατιθέμενοι τράπεζαν, ποιοῦντες ὑμᾶς ἀπολαύειν θείων λογίων, ἀλείφοντες ὑμᾶς καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καθοσιάζοντες ὑμᾶς κατὰ τοῦ διαβόλου· ἀγριώτερον γὰρ νῦν ἐπιτίθεται· ὅτῳ μεζίζων ἡ δωρεά, τοσούτῳ μεζίζων καὶ ὁ πόλεμος. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παραδείσῳ ἕνα ὁ διάβολος ἰδὼν οὐκ ἤνεγκεν, ἐν τῷ οὐρανῷ τοσούτους ὁρῶν πῶς οἶσει, εἰπέ μοι; Ἐξηγγρίανας τὸ θηρίον, ἀλλὰ μὴ φοβήθῃς· μεζίζονα δύναμιν ἔλαθες, μάχαιραν ἠκονημένην· ἐκείνη κέντησον τὸν ὄφιν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἀψῆκεν αὐτὸν ἀγριωθῆναι κατὰ σοῦ, ἵνα διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μάθῃς τῆς ἰσχύος τῆς σῆς τὴν δύναμιν. Καὶ καθάπερ παιδοτρίβης ἄριστος τινὰ ρυπώντα, ἐκνευροτρίμενον ἀθλητὴν, ἡμελημένον λαβὼν, ἀλείψας, γυμνάσας, εἰς εὐσαρκίαν ἀγαγὼν, οὐκ ἀφήσιν ἡσυχάζειν λοιπὸν, ἀλλ' εἰς τοὺς ἀγῶνας κατιέναι κελεύει, ἵνα αὐτὸν δοῶξῃ διὰ τῆς πείρας ὁπὴν ἐνέθηκεν αὐτῷ δύναμιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἡδύνατο μὲν γὰρ ἐχθρὸν ἐκ τοῦ μέσου λαβεῖν· ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, τῆς πνευματικῆς δυνάμεως τὸ μέγεθος, ἣν ἔλαθες ἐκ τοῦ βαπτίσματος, ἀφήτην

^a Reg. 2 τὰ καλὰ ταῦτα ἔρην. Quae lectio non spernenda.

αὐτὸν συμπλέκεσθαι, πολλές σοι τῶν στεφάνων παρ-
έχων τὰς ὑποθέσεις. Διὰ τοῦτο ἑπτὰ ἡμέρας ἐφεξῆς
ἀπολαύετε διδασκαλίας, ὥστε ἀκριβῶς μαθεῖν τὰ
παλαιάματα. Ἄλλως δὲ καὶ γάμος ἐστὶ πνευματικὸς
τὰ γινόμενα· ἐπὶ δὲ γάμων ἕως ἑπτὰ ἡμερῶν αἱ πα-
στάδες ἐστήκασιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἑπτὰ ἡμέρας
ὕμιν ἐνομοθετήσαμεν ἐνταῦθα πρὸς τὰς ἱερὰς ἐστάναι
παστάδας^α. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας
λύονται, ἐνταῦθα δὲ ἂν θέλῃς διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς ἱερᾶς
ἵστασαι παστάδος· καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἐξωθεν γάμων ἡ
νύμφη μετὰ πρότερον μῆνα ἢ καὶ δευτερον οὐκ ἔστιν
οὕτως ἐπέρastos τῷ νυμφίῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως·
ἀλλ' ὅσῳ ὁ χρόνος πρότερον, τοσοῦτον θερμότερον οἱ
ἐρωτες τοῦ νυμφίου, τοσοῦτον γυναικώτεροι αἱ περι-
πλοκαί, τοσοῦτον πνευματικώτερά ἡ συνουσία, ἐὰν
[446] νήφωμεν. Πάλιν ἐπὶ τῶν σωμάτων μετὰ νεότητα
γῆρας· ἐνταῦθα μετὰ γῆρας νεότης, καὶ νεότης οὐδέ-

ποτε τέλος ἔχουσα, ἐὰν θέλωμεν. Μεγάλη ἡ χάρις,
ἀλλ' ἔσται μείζων, ἐὰν θέλωμεν· καὶ ὁ Παῦλος μέγας
ἦν ὅτε ἐβαπτίζετο, ἀλλὰ πολλῶ μείζων ἐγένετο μετὰ
ταῦτα, ὅτε ἐκήρυσσε, συνέχυνε τοὺς Ἰουδαίους·
μετὰ ταῦτα εἰς παράδεισον ἠρπάγη· εἰς τρίτον ἀνῆλ-
θεν οὐρανόν. Ὡστε ἔξεστι καὶ ἡμῖν, ἐὰν θέλωμεν,
αὐξῆσαι, καὶ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν χάριν μεγαλῦναι διὰ
τοῦ βαπτίσματος· αὐξεται δὲ δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ
λαμπροτέρα γίνεται καὶ φαιδρότερον ἡμῖν παρέχει
τὸ φῶς. Κἂν τοῦτο γένηται, μετὰ πολλῆς τῆς παρ-
ήσας εἰς τὸν νυμφῶνα συνελευσόμεθα τῷ νυμφίῳ,
καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσομεν τῶν ἀποκειμένων τοῖς
ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν,
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι
δόξα καὶ προσκύνσεις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

^α Reg. unus ἑπτὰ ἡμέρας ὕμιν ἐνομοθετήσαμεν ἐνταῦθα τῆς ἱερᾶς ἵστασαι (sic) τραπέζης.

MONITUM

Hæc homilia extra urbem Antiochiam habita fuit in martyrio, seu ecclesia loci cujusdam, cui Romane-
sia nomen. Quid autem martyrii nomine intelligatur, vide supra in prima nota ad homiliam De cœmeterii
appellatione. De anno quo hæc habita est homilia, ne conjectando quidem dicere possumus. Nam quod
Tillemontius ex initio hujus homiliæ, nempe, *Etiam cum crucis memoriam recolimus, extra urbem ejus
solemnitatem celebravimus*, arguit eodem anno hanc habuisse, quo illam De cœmeterio et cruce, quæ, ut
initio ibidem dicitur, extra urbem pronuntiata fuit, idque anno, ut probabile existimat, 392 : ille, inquam,
Tillemontii calculus vel primis concionis illius verbis confutatur : sic enim orditur Chrysostomus : *Sæpe
apud animum meum disquisivi, cujus gratia majores nostri, relictis ædibus, quas in urbibus habent, lege*

[447] *Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἐλέχθη δὲ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς
Ῥωμανησίας, ἐνθα μαρτύρων σώματα, ὑπὸ τὸ ἐδάφος κείμενα ἐγγὺς λειψάνων αἰρετικῶν, ἀν-
ηρέχθησαν, καὶ ἄνω κατ' ἰδίαν ἐτάφησαν^α.*

α'. Καὶ ὅτε τοῦ σταυροῦ μνηλεὶς ἐπετελοῦμεν, ἔξω
τῆς πόλεως τὴν ἑορτὴν ἐπετελέσαμεν, καὶ νῦν ὅτε τοῦ
σταυρωθέντος τὴν ἀνάληψιν ἄγομεν τὴν φαιδρὰν ταύ-
την καὶ ἐξαστράπτουσιν ἡμέραν, ἔξω τῆς πόλεως
πάλιν τὴν ἑορτὴν ἐπιτελοῦμεν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο,
οὐχὶ τὴν πόλιν ἀτιμάσαι βουλόμενοι, ἀλλὰ τιμῆσαι
τοὺς μάρτυρας σπεύδοντες. Ἵνα γὰρ μὴ ἐγκαλῶσιν
ἡμῖν οἱ ἄγιοι οὗτοι, καὶ λέγωσιν· ἡμεῖς οὐκ ἤμεν

ἄξιοι μίαν ἡμέραν τοῦ Δεσποτοῦ ἡμῶν ἐν ταῖς ἡμε-
τέραις σκηναῖς ἐπιτελουμένην ἰδεῖν· ἵνα μὴ ἐγκαλέ-
σωσιν ἡμῖν οἱ ἄγιοι οὗτοι καὶ λέγωσιν· ὅτι τὸ μὲν
αἷμα ἡμῶν ὑπὲρ αὐτοῦ ἐξεχάσαμεν, καὶ τὰς κεφαλὰς
ἡμῶν ἀποτμηθῆναι κατηξιώθημεν· τὴν δὲ ἡμέραν
τῆς ἑορτῆς αὐτοῦ οὐ κατηξιώθημεν ἰδεῖν ἐν τοῖς ἡμε-
τέροις καταγωγίσις τελουμένην· διὰ ταῦτα τὴν πόλιν
ἀφέντες, πρὸς τοὺς πόδας τῶν ἁγίων τούτων ἐδρά-
μομεν, διὰ τῆς παρουσίας ἡμέρας, καὶ ὑπὲρ τοῦ
χρόνου τοῦ παρελθόντος ἀπολογούμενοι πρὸς αὐτούς.
Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ἔδει πρὸς τοὺς γενναίους τού-
τους τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς τρέχειν, ὅτε ὑπὸ τὸ

^α In Regio 2121, in titulo Ῥωμανησίας, καὶ εἰς μαρτύρων
σώματα ὑπὸ ἐδάφους... αἰρετικῶν, ἅπερ ἀνηρέχθη, καὶ κατ'
ἰδίαν ἐτάφη, καὶ τί νοητέον τὸ ῥητὸν τοῦ Χριστοῦ τὸ λέγον,
ὅτι εὐρεθήσονται δύο ἐν τῷ μύλῳ ἀλθήθουσαι.

gredi sinit, ac multas tibi occasiones suppeditat coronarum. Idcirco septem consequentibus his diebus concionum doctrina fruimini, ut in luctarum palæstra diligenter instituantini. Alioquin autem etiam spirituales sunt nuptiæ ea, quæ jam fiunt; in nuptiis vero ad septem dies thalami prostant. Propterea nos quoque lege sanximus vobis, ut hic septem dierum spatio ad sacros thalamos vos sistatis¹. Verum illic quidem post septem dies solvuntur: hic autem, si velis, in sacro thalamo perpetuo stare potes; atque in sæcularibus quidem nuptiis post unum vel alterum mensem sponsa non adeo sponso est amabilis: hic vero non ita, sed quæto temporis fit major progressus, tanto ardentiores sponsi sunt amores; tanto suaviores complexus, tanto spiritualior congressus, si diligentes ac

¹ Reg. unus, septem dierum spatio ad sacram mensam vos sistatis.

vigilantes simus. In corporibus rursus post juventutem senectus; hic post senectutem juvenus, et juvenus quæ finem nullum habet, si voluerimus. Magna gratia, sed major erit si voluerimus: magnus erat etiam Paulus, cum baptizaretur; at multo deinde major est factus: cum prædicaret, confundebat Judæos; postea raptus est in paradysum, in tertium cælum ascendit. Itaque nobis etiam licet crescere, si velimus, et collatam per baptismum gratiam augere: bonis autem operibus augetur, ac fit illustrior, lucemque nobis splendidiorem suppeditat. Quod si ita fiat, multa cum fiducia in conclave sponsi unâ cum ipso intrabimus, et iis bonis perfruemur, quæ reposita sunt iis qui diligunt illum. Quæ nobis omnibus consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE ASCENSIONE.

lata statuerint, ut extra civitatem hodie, et quidem in hoc loco conveniremus. Ergo ex lata lege quotannis extra urbem in die Parasceves, de quo agitur, eo in loco conventus habebantur: nec potest quidpiam ex sopra allatis verbis ad annum statuendum colligi.

Hic vides magnam Flaviani Antiocheni episcopi erga reliquias martyrum reverentiam: nam cum antea sub ecclesiæ pavimento jacuissent, eas hinc eductas in sublimi, puro mundoque loco posuit, ut populi venerationi paterent.

Interpretationem Gerardi Vossii, multis in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

IN ASCENSIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO RECITATUS IN MARTYRIO ROMANESIAE, UBI MARTYRUM CORPORA, SUB PAVIMENTO PROPE CADAVERA HÆRETICORUM CONDITA, ABLATA FUERUNT, ET EDITIORE LOCO SEPARATIM SEPULTA (a).



1. *Cur extra civitatem conventus habitus.* — Etiam cum crucis memoriam recolimus, extra urbem ejus solemnitatem celebravimus: et nunc quando crucifixi ascensionem agimus, illustrem hunc atque refulgentem diem, extra civitatem rursus festum peragi-

(a) Collata cum Mss. Regiis 1970, 2027, et 2424, et cum Colbertino 2443. Regius 2424, in titulo, *Romanesiae*, et in *martyrum corpora sub pavimento prope cadavera hæreticorum condita, quæ ablata fuerunt et separatim sepulta, et quomodo explicandum verbum Christi dicens: « Inveniuntur duæ molentes in mola. »* Si Regii lectio vera esset, non martyrum corpora loco mota fuisse viderentur, sed hæreticorum. At præstat Vossii et Savillii lectio: non solum enim quia prope hæreticorum corpora, sed etiam quia sub pavimento erant martyrum reliquiæ, translatae et in sublimiore et honestiore loco positæ fuerunt; quod etiam initio concionis declaratur. Hæreticorum autem ossa non translata fuisse paulo postea dicit Chrysostomus. Eadem ipsa lectio habetur etiam in Reg. 1970.

mus. Atqui hoc, non quod civitatem despiciere velimus, sed martyres potius honorare cupiamus. Ne enim viri sancti de nobis merito conquerantur, ac dicant: Nos ne digni quidem eramus, qui unum Domini nostri diem in tabernaculis nostris celebrari videremus; neve nobiscum expostulando dicant: Sanguinem quidem nostrum pro ipso effudimus, et digni habiti sumus, quibus pro eo caput amputaretur, ipsius autem salutiferum festum celebrari diem videri non sumus promeriti in habitaculis nostris: ideo relicta civitate ad pedes sanctorum horum properamus, occasione præsentis diei, et de tempore præterito excusantes nos apud ipsos. Nam si antea ad strenuos hos pietatis athletas currere oportebat, quando adhuc sub pavimento reconditi jacebant, multo sane magis

id jam peragere oportebit, quando seorsim repositas videmus margaritas, quando a lupis liberatæ sunt oves, quando a mortuis recesserunt vivi. Ne antea quidem ullum detrimentum passi sunt ex communi cum illis sepultura: quorum enim spiritus in caelis sunt, eorum neque corpora ex propinquitate lædebantur; quorum animæ in manu Dei sunt, neque reliquæ eorum ex loco, in quo reconditæ sunt, aliquid pati poterant. Nihil ergo iis antebac detrimenti accessit: populus tamen noster non exiguum a loco damnum ferebat: quippe qui currebat quidem ad martyrum reliquias, at cum ambiguitate et hæsitazione preces offerebat, quod sanctorum sepulcra ignoraret, ac ubi veri illi thesauri reconditi essent. Idemque factum est veluti si greges ovium adducti ad perfruendum alveis puris, qui, ubi ad fontes limpidos venerint, tetro quodam odore atque fœtore aliunde cominus erumpente, iterum inhiabantur: ita et in isto ovili contigit. Ibat quidem populus ad puros illos martyrum fontes, sed dum fœtorem hæreticorum inde cominus erumpentem sentiret, iterum inhihebatur. Quod quidem conspiciens prudens hic pastor atque magister, cuncta ad Ecclesiæ ædificationem disponens, non est passus diu hoc damnum pro levi haberi, fervens hic amator et æmulator martyrum (a). Sed quid agit? Aspicite sapientiam ejus: turbida quidem ac fœtida fluentia obruit, atque obstruxit deorsum: puros autem martyrum fontes seorsum in puro mundoque loco collocavit. Considerate etiam quantam erga vita functos exhibuerit humanitatem, atque erga martyres honorem, et in populum curam. Erga mortuos quidem humanitatem, quod eos loco non moverit, sed ubi erant, ibi reliquerit; erga martyres autem honorem, eos ab improba vicinitate eximens: erga populum vero curam atque sollicitudinem, non permittens eos amplius cum discriminine et hæsitazione suas preces fundere.

Angeli adsunt in ecclesia et ubique. — Propterea vos huc adduximus, ut illustrior conventus fieret, splendidiusque spectaculum non hominum solum, sed et martyrum collectorum, neque martyrum dumtaxat, verum etiam angelorum. Etenim et angeli præsentés sunt, angelorum et martyrum concursus fit hodie. Videre cupis angelos pariter ac martyres? Aperi oculos fidei et cernes spectaculum illud. Nam si omnis aer angelis repletus sit, quanto amplius ecclesia: si vero ecclesia, quanto magis dies jam præsens, quando eorum assumptus est Dominus? Quod autem omnis aer angelis sit repletus, audi quid dicat Apostolus, admonens mulieres, ut velato sint capite: *Debent enim, inquit, mulieres velamen habere supra caput suum, propter angelos* (1. Cor. 11. 10). Rursusque Jacob: *Angelus qui eruit me a juventute mea* (Gen. 48. 16). Et qui in domo cum apostolis erant, ad Rhoden puellam dicebant: *Angelus ejus est* (Act. 12. 15). Ac iterum Jacob: *Vidi, inquit, castra angelorum* (Gen. 32. 2). Sed quorsum angelorum castra ac co-

pias super terram vidit? Sicut rex jubet per singulas civitates suas milites disponi, ne grave aliquod bellum imminens incursionibus infestet eas: ita et Deus dæmonibus in aere isto, barbaris atque immanibus, semper bella suscitantibus, pacisque inimicis, angelorum castra opponit, ut dum vel apparent solum, ipsos reprimant, nobisque pacem perpetuam concilient. Atque ut discas angelos pacis esse, audi in precationibus diaconos semper dicentes: *Angelum pacis rogate* (a). Vides angelos adesse et martyres? Quid igitur miserabilius iis, qui se a conventu hodierno abstraxerunt? et quid beatius nobis qui advenimus, et celebritate ista perfrui? Cæterum isti de angelis¹ sermones in aliud nobis tempus referendi. Jam vero ad institutum præsentis festi revertamur.

2. Quæ igitur præsens est ista celebritas? Veneranda utique et magna, carissime, sensumque ac intellectum omnem humanum excedens, Deique magnificentia, qui illam fecit, digna. Hodie enim humanum genus reconciliatum est Deo: hodie diuturna simulas, longumque bellum deletum est atque sublatum: hodie pax quædam nobis admirabilis rediit, non antea unquam expectata. Quis enim sperasset fore, ut Deus homini reconciliaretur? non quod inhumanus sit Dominus, sed quia segnis famulus et iners; non quod crudelis ac sævus Dominus, sed quia servus contumax atque ingratus. Vis discere, quo pacto benignissimum hunc atque lenissimum Dominum nostrum exacerbaverimus? Æquum namque est prioris nostræ simulas cognoscere fundamentum, ut quando aspexeris nos inimicos et hostes honore affectos, ipsius honorantis admireris benignitatem, ne ex propriis recte factis illam factam mutationem arbitreris, et beneficii immensitate perspecta, de magnitudine munerum gratias illi agere non desistas. Vis ergo nosse quomodo Dominum tam liberalem, mansuetum, bonum, omniaque ad salutem nostram disponentem exacerbaverimus? Deliberavit aliquando de universo nostro genere omnino delendo, atque ita nobis iratus erat, ut perdere nos vellet cum uxoribus ac liberis, bestiis atque jumentis, et cum universa terra. Et si velis, curabo ut ipsam quoque sententiam ejus audias: *Delebo, inquit, hominem quem creavi a facie omnis terræ, et bruta animalia et jumenta, quia pœnitet me fecisse hominem* (Gen. 6. 7). Et ut discas eum non nostram odisse naturam, sed malitiam abominatum esse, qui dicebat, *Delebo hominem, quem creavi in terra* (Ibid. v. 13), etiam dixit homini: *Tempus omnis hominis venit ad me.* Nam si hominem odisset, non cum homine verba faceret. Nunc autem vides ipsum noluisse facere, quod comminatus fuerat; quin et servum excusabat, ac cum eo, velut ejusdem conditionis amico, verba faciebat Dominus, causasque superventuræ perditionis enarrabat: non quidem ut causas discat homo, sed ut aliis quoque eas insinuans temperantiores eos reddat. At quod modo dicebam, ita male nostrum genus se gerebat antea, ut periculum esset, ne ex ipsa terra

(a) De Flaviano Episcopo loquitur.

¹ Reg., *de martyribus*; Editi, *de angelis*.

(a) Verba liturgiæ.

ἔδαφος ἔκειντο· πολλῶν μᾶλλον νῦν τοῦτο ποιεῖν χρῆ, ὅτε καθ' ἑαυτοὺς οἱ μαργαρίζται, ὅτε α ἠπληγάτη τῶν λύκων τὰ πρόβατα, ὅτε ἀπέστησαν τῶν νεκρῶν οἱ ζῶντες. Αὐτοῖς μὲν γὰρ οὐδὲ πρὸ τούτου βλάβη τις ἦν ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῆς κατὰ τὴν ταφὴν· ὦν γὰρ τὰ πνεύματα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐδὲν τὰ σώματα ἐβλάπτετο ἀπὸ τῆς γειννιάσεως· ὦν ἡ ψυχὴ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν τὰ λείψανα ἀπὸ τῆς θέσεως ἔπασχεν. Αὐτοῖς μὲν οὖν οὐδεμία βλάβη ἦν, οὐδὲ πρὸ τούτου· ὁ δὲ λαὸς ἡμῖν οὐ τὴν τυχοῦσαν ζημίαν ὑπέμεινεν ἀπὸ τῶν τόπων, τρέχων μὲν πρὸς τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων, μετὰ δὲ ἀμφιβολίας καὶ διακρίσεως ποιούμενος τὰς εὐχὰς διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι ἢ τὰς θήκας τῶν ἁγίων, καὶ τοῦ κεῖνται οἱ θησαυροὶ οἱ ἀληθινοί. Καὶ ταυτὸν ἐγίνετο, ὥσπερ ἂν εἰ ποίμνια προβάτων καθαρῶν ἀπολαύσαι βέβηρων ἐπειγόμενα ἔρχοιτο μὲν ἐπὶ τὰς πηγὰς τὰς καθαρὰς, βρώμου δὲ ποθεν ἐγγύθεν καὶ δυσωδίας ἐμπεσούσης ἀναχαιτίζοιτο πάλιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ποίμνης ταύτης συνέβαινεν. Ἐβάδιζε μὲν ὁ λαὸς πρὸς τὰς καθαρὰς τῶν μαρτύρων πηγὰς· αἰσθανόμενος δὲ δυσωδίας αἰρετικής ἐγγύθεν ἀνίστους, ἀνεχαιτίζετο πάλιν. Ὅπως οὖν συνειδὼς ὁ σοφὸς οὗτος ποιμὴν καὶ κοινὸς διδάσκαλος, ὁ πάντα πρὸς οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας [448] οἰκονομῶν, οὐκ ἠνέσχετο μέχρι πολλοῦ ταύτην τὴν ζημίαν περιδεῖν οὗτος ὁ θερμὸς ἑραστής καὶ ζηλωτὴς τῶν μαρτύρων. Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Θεάσασθε τὴν σοφίαν· τὰ μὲν βολερὰ καὶ δυσωδὴ βρώματα κατέχωσε καὶ ἀπέφραξε κάτω, τὰς δὲ καθαρὰς τῶν μαρτύρων πηγὰς ἐν καθαρῷ χωρίῳ κατέστησε. Καὶ σκοπεῖτε ὅσῃν καὶ περὶ τοὺς κατοικομένους τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, καὶ περὶ τοὺς μάρτυρας τὴν τιμὴν, καὶ περὶ τὸν λαὸν τὴν κηδεμονίαν. Περὶ μὲν τοὺς κατοικομένους φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, μὴ κινήσας αὐτῶν τὰ ὅσθα, ἀλλ' ἀφείλε ἐπὶ τοῦ τόπου· μένειν· περὶ δὲ τοὺς μάρτυρας τιμὴν, ἀπαλλάξας αὐτοὺς τοῦ πονηροῦ γειτονήματος· περὶ δὲ τὸν λαὸν κηδεμονίαν, οὐκ ἀφείλε αὐτοὺς μετὰ διακρίσεως ποιῶσθαι τὰς εὐχὰς.

Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐνταῦθα ἡγάγομεν^α, ἵνα φαιδρότερος ὁ σύλλογος γένηται, ἵνα λαμπρότερον τὸ θέατρον, οὐχὶ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ μαρτύρων συλλεγομένων· οὐχὶ μαρτύρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων. Καὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι πάρεσιν, ἀγγέλων καὶ μαρτύρων ἡ σύνοδος γέγονε σήμερον. Καὶ εἰ βούλει ἰδεῖν καὶ μάρτυρας καὶ ἀγγέλους, ἀνοιξον τῆς πίστεως τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ὄψαι τὸ θέατρον ἐκεῖνο· εἰ γὰρ πῶς ὁ ἄηρ ἀγγέλων ἐμπέπλησται, πολλῶν μᾶλλον ἡ ἐκκλησία· εἰ δὲ ἐκκλησία, πολλῶν μᾶλλον ἡ παρούσα ἡμέρα, ὅτε ὁ Δεσπότης αὐτὴν ἀναλαμβάνεται. Ὅτι γὰρ ἄπας ὁ ἄηρ ἀγγέλων ἐμπέπλησται, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐντρέπων τὰς γυναῖκας ὥστε ἔχειν κάλυμμα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς· *Ὁφελουσιν αἱ γυναῖκες ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἄγγελους*. Καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ, *Ὁ ἄγγελος, φησὶν, ὁ βυόμενός με ἐκ νεότητός μου*. Καὶ οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ δὲ μετὰ τῶν ἀποστόλων ὄντες πρὸς τὴν Ῥόδην ἔλεγον· *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστὶ*· καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ, *Εἶδον, φησὶ, παρεμβολὴν ἀγγέλων*. Καὶ τίνος ἔνεχεν παρεμβολὴν ἀγγέλων εἶδεν ἐπὶ τῆς γῆς

καὶ στρατιάν; Καθάπερ βασιλεὺς κελεύει τὰ στρατόπεδα ἐν ἐκάσταις καθέζεσθαι πόλεσι, μήποτε βαρβαρικός πόλεμος ἐπαναστὰς καταδράμῃ τὰς πόλεις· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεός, ἐπειδὴ καὶ δαίμονες εἰσιν ἐν τῷ αἔρι τοῦτω βάρβαροι καὶ ἄγριοι, καὶ πολέμους ἐγείροντες αἱ καὶ τῆς εἰρήνης ἐχθροὶ, ἀντικατέστησεν αὐτοῖς τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων, ἵνα φαίνόμενοι μόνον αὐτοῖς καταστέλλωσιν, ἵνα τὴν εἰρήνην ἡμῖν αἱ πρυτανεύσωσι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἄγγελοι εἰρήνης εἰσιν, ἄκουσον ἐν ταῖς προσευχαῖς αἱ λεγόντων τῶν διακόνων· *Τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης αἰτήσατε*. Ὅρας ὅτι καὶ ἄγγελοι πάρεσι καὶ μάρτυρες; Τί οὖν ἀθλιώτερον τῶν ἀπολειφθέντων σήμερον; τί μακαριώτερον ἡμῶν τῶν παραγενομένων καὶ ἀπολαούντων τῆς πανηγύρεως ταύτης; Ἀλλ' οἱ μὲν περὶ τῶν ἀγγέλων· ὁ λόγος ἐν ἐτέροις ἡμᾶς ἀναμεινάτωσαν καιροῖς· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς παρούσης ἑορτῆς τὸν λόγον ἀγάγωμεν.

β'. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ παρούσα ἑορτή; Σεμνὴ καὶ μεγάλη, ἀγαπητὴ, καὶ τὸν τῶν ἀνθρώπων ὑπερβαίνουσα νοῦν, καὶ τῆς μεγαλοδωρεᾶς ἀξία τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν Θεοῦ. Σήμερον γὰρ καταλλαγαὶ τῷ Θεῷ πρὸς τὸ τῶν ἀνθρώπων γεγῶνασι γένος· σήμερον ἡ χρονία ἐχθρα κατελύθη, καὶ ὁ μακρὸς πόλεμος ἀνῆρέθη· σήμερον εἰρήνη θαυμασία τις ἐπανήλθεν, οὐδέποτε [449] προσδοκῆθεῖσα πρότερον. Τίς γὰρ ἂν ἤλπισεν ὅτι Θεὸς ἀνθρώπων καταλλάττεσθαι ἔμελλεν; οὐχὶ ὅτι ἀπάνθρωπος ὁ Δεσπότης, ἀλλ' ὅτι ῥάθυμος ὁ οἰκέτης· οὐχὶ ὅτι ὠμὸς ὁ Κύριος, ἀλλ' ὅτι ἀγνώμων ὁ δοῦλος. Βούλει μαθεῖν πῶς παρωξύναμεν τὸν φιλάνθρωπον τοῦτον, τὸν ἡμερον ἡμῶν Δεσπότην; Καὶ γὰρ δίκαιον μαθεῖν τῆς προτεράς ἡμῶν ἐχθρας τὴν ὑπόθεσιν, ἵν', ὅταν ἰδῃς τιμηθέντας ἡμᾶς, τοὺς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους, θαυμάσης τοῦ τιμησαντος τὴν φιλανθρωπίαν, ἵνα μὴ νομίσῃς ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων γεγενῆσθαι τὴν μεταβολὴν, ἵνα μαθῶν αὐτοῦ τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, μὴ παύσῃ διαπαντὸς εὐχαριστῶν αὐτῷ ὑπὲρ τοῦ μεγέθους τῶν δωρεῶν. Βούλει τοίνυν μαθεῖν, πῶς παρωξύναμεν ἡμῶν τὸν Δεσπότην, τὸν φιλάνθρωπον, τὸν ἡμερον, τὸν ἀγαθόν, τὸν πάντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας οἰκονομοῦντα; Ἐβουλεύσατό ποτε περὶ παντελοῦς ἀφανισμοῦ τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ οὕτως ἡμῖν ὑργίσθη, ὡς ἀπολέσαι ἡμᾶς μετὰ γυναικῶν καὶ παίδων καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ τῆς γῆς ἀπάσης. Καὶ εἰ βούλει, ἐγώ σε ποιήσω καὶ τῆς ἀποφάσεως αὐτῆς ἀκοῦσαι· Ἐξ-αλείψω γὰρ, φησὶ, *τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ κτήνη, ὅτι ἐνεθυμήθη, ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον*. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τὴν φύσιν ἡμῶν ἐμίσει, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀπεστρέψετο, ὁ εἰπὼν, ὅτι Ἐξ-αλείψω *τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς*, λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· *Καιρὸς παντός ἀνθρώπου ἡκεῖ πρὸς με*. Εἰ δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐμίσει, οὐκ ἂν ἀνθρώπῳ διελέχθη. Νῦν δὲ ὁρᾷς αὐτὸν οὕτε βουλούμενον ποιῆσαι, ὅπερ ἠπειλήσε ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἀπολογούμενον τῷ δοῦλῳ τὸν Κύριον, καὶ ὡς ὁμοτίμῳ φίλῳ διαλεγόμενον καὶ λέγοντα τὰς αἰτίας τῆς μελλούσης ἀπολείας ἔσεσθαι, οὐχ ἵνα μάθῃ τὰς αἰτίας ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἄλλοις εἰπὼν, σωφρονεστεροὺς αὐτοὺς ἐργάσῃται. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, οὕτω κακῶς ἡμῶν ἔπραττε τὸ γένος ἐμπροσθεν, ὡς κινδυνεύσαι καὶ τῆς γῆς αὐτῆς ἐκπεσεῖν. Ἀλλ' ἡμεῖς

^α Reg. περὶ τῶν μαρτύρων· Editi περὶ τῶν ἀγγέλων.

^a Reg. 3 μαργαρίζται κεῖνται ὅτε.

^b Reg. 3 ἀγνοεῖν.

^c Regii duo ἐπὶ τῷ τόπῳ.

^d Sic mss. recte, atque ita legit interpret Editi ἡγάγον.

οὐ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, τήμερον εἰς οὐρανοὺς ἀνήχθημεν· οἱ μὲν τῆς κάτω ἀρχῆς ὄντες ἄξιοι, πρὸς τὴν βασιλείαν ἀνέβημεν τὴν ἄνω, ὑπερέβημεν τοὺς οὐρανοὺς, ἐπελαβόμεθα τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ· καὶ ἡ φύσις, δι' ἣν ἐφύλαττε τὸν παράδεισον τὰ Χερουβὶμ, αὕτη ἐπάνω τῶν Χερουβὶμ κάθηται σήμερον. Ἀλλὰ πῶς τοῦτο γέγονε τὸ θαυμαστὸν καὶ μέγα; πῶς ἡμεῖς οἱ προσκεκρυμμένοι, οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀνήχθημεν; πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη, πῶς ἡ ὀργὴ ἀνῆρέθη; Πῶς; τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι οὐχὶ τῶν ἀδίκως ὀργιζομένων τῷ Θεῷ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως ἀγανακτοῦντος. παρακλίσαντος ἡμᾶς, οὕτως εἰρήνῃ γέγονεν. Ὑπὲρ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν, ὥς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Τί τοῦτο; [450] αὐτὸς ὕβρισται, καὶ αὐτὸς παρακαλεῖ; Ναί· Θεὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ὡς φιλόανθρωπος πατὴρ παρακαλεῖ.

Καὶ ὅρα τί γίνεται· Μεσίτης ὁ τοῦ παρακαλοῦντος Ὑῖος, οὐκ ἄνθρωπος, οὐδὲ ἄγγελος, οὐδὲ ἀρχάγγελος, οὐδὲ τῶν οἰκετῶν οὐδεὶς. Καὶ τί ποιεῖ ὁ μεσίτης; Ἔργον μεσίτου. Καθάπερ γὰρ δύο τινὺν ἀποστρεφόμενων ἀλλήλους καὶ οὐ βουλομένων διαλλαγῆναι α, ἑτερόν τις ἐλθὼν, καὶ μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ἑκατέρων λύει τὴν ἔχθραν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ὁργίζετο ἡμῖν ὁ Θεός, ἀπεστρεφόμεθα ἡμεῖς τὸν Θεόν, τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην· μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ὁ Χριστὸς ἑκατέρων τὴν φύσιν κατήλλαξε. Καὶ πῶς μέσον ἑαυτὸν ἐνέβαλε; Τὴν τιμωρίαν τὴν ὀφειλομένην ἡμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸς ἐνεδέξατο, καὶ τὴν ἐκείθεν τιμωρίαν καὶ τὰ ἐνταῦθα ὀνειδῇ ὑπέμεινε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἑκάτερα αὐτὸς ἐδέξατο; Χριστὸς ἡμᾶς ^b, φησὶν, ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς καταράς τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατὰρα. Εἶδες πῶς ἄνωθεν τὴν φερομένην τιμωρίαν ἐδέξατο· ὅρα πῶς καὶ τὰ κάτωθεν φερόμενα ὀνειδῇ ὑπέμεινεν· Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε, φησὶν, ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Εἶδες πῶς διέλυσε τὴν ἔχθραν, πῶς οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πᾶσιν καὶ πραγματευόμενος, ἕως τὸν πολέμιον καὶ ἐχθρὸν ἀνῆγαγεν αὐτῷ τῷ Θεῷ, καὶ φίλον ἐποίησε; Καὶ τούτων τῶν ἀγαθῶν ὑπόθεσις ἡ σήμερον ἡμέρα· καθάπερ γὰρ ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν λαβὼν, οὕτως ἀνῆγαγε τῷ Δεσπότη. Καὶ ὅπερ γίνεται ἐπὶ τῶν πεδίων τῶν σταχυηφόρων, ὀλίγους τις στάχους λαβὼν, καὶ μικρὸν δράγμα ποιήσας, καὶ προσενεγκὼν τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ μικροῦ πᾶσαν τὴν ἄρουραν εὐλογεῖ· τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, δι' ἐκείνης τῆς μιᾶς σαρκὸς καὶ τῆς ἀπαρχῆς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον εὐλογηθῆναι ἐποίησεν. Ἀλλὰ διὰ τί οὐ πᾶσαν τὴν φύσιν ἀνῆνεγκεν; Ὅτι οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπαρχῆς ^c, ἐὰν τὸ ὅλον τις προσενέγκῃ, ἀλλ' ἐὰν τις μικρὸν προσενεγκῶν, διὰ τοῦ μικροῦ τὸ ὅλον εὐλογηθῆναι παρασκευάσῃ. Καὶ μὴν εἰ ἀπαρχή, φησὶν, ἦν, ἐχρῆν τὸν πρῶτον ἄνθρωπον γενόμενον αὐτὸν ἀνενεχθῆναι· ἀπαρχὴ γάρ

ἐστὶ τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, τὸ πρῶτον βλαστάνον. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπαρχή, ἀγαπητέ, ἐὰν τὸν πρῶτον προσενέγκωμεν καρπὸν ἐξίτηλον ὄντα καὶ ὄσθενῃ, ἀλλ' ἐὰν τὸν δόκιμον προσενέγκωμεν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος ὁ καρπὸς ὑπεύθυνος ἁμαρτίας ἦν, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνῆνεχθῆ, εἰ καὶ πρῶτος ἐγένετο· ἀλλ' οὗτος ἀπηλλαγμένος ἁμαρτίας· διὰ τοῦτο καὶ ἀνῆνεχθῆ, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο· τοῦτο γὰρ ἀπαρχή ^d.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ ὁ πρῶτος βλαστάνων καρπὸς, τοῦτο ἀπαρχή, ἀλλ' ὁ δόκιμος καὶ γενναῖος καὶ εἰς ἀκμὴν ἦκων τὴν προσήκουσαν, ἀπὸ τῶν Γραφῶν σοι παρέξω τὴν μαρτυρίαν. Ἐὰν εισέλθῃς, φησὶν ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὸν λαόν, εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἢν Κύριος ὁ Θεός σου εἰδωσί σοι, καὶ φυνεύσῃς [451] ἐν αὐτῇ πᾶν ἔθνος ποιῶν καρπὸν βρώσιμον. τρία ἔτη οὐ περικαθαριεῖς τὸν καρπὸν αὐτοῦ· τῷ δὲ τέταρτῳ ἔτει ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ. Καὶ μὴν εἰ ἀπαρχὴ ἦν τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, τὸν ἐν τῷ πρώτῳ ἐνιαυτῷ καρπὸν, αὐτὸν ἔδει δοῦναι τῷ Κυρίῳ· νυνὶ δὲ φησὶ· Τρία ἔτη οὐ περικαθαριεῖς τὸν καρπὸν αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀφήσεις αὐτὸν, διότι ἐξίτηλον τὸ δένδρον ἐστὶ, διότι ὄσθενῃς, διότι ἄωρος ἡ γονή· ὁ δὲ τέταρτος, φησὶν, ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ. Καὶ σκόπει σοφίαν νομοθέτου· οὔτε φαγεῖν αὐτὸν εἴασεν, ἵνα μὴ πρὸ τοῦ Θεοῦ αὐτὸς λάβῃ τὸν καρπὸν· οὔτε προσενεχθῆναι αὐτὸν ἐπέτρεψεν, ἵνα μὴ ἄωρος προσενεχθῇ τῷ Κυρίῳ. Ἀλλὰ, Ἄφες μὲν, φησὶν, ἐπειδὴ πρῶτον ἐστὶ· μὴ προσενέγκῃς δὲ, ἐπειδὴ ἀνάξιόν ἐστὶ τῆς τιμῆς τοῦ λαμβάνοντος. Ὅρᾳς ὅτι οὐ τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, ἀλλὰ τὸ δόκιμον, τοῦτό ἐστιν ἀπαρχή; Καὶ ταῦτα ἡμῖν διὰ τὴν σάρκα ἦν προσήνεγκεν εἰρηται. Ἀνῆνεγκε τοίνυν τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τῷ Πατρί· καὶ οὕτως ἐθαύμασε τὸ δῶρον ὁ Πατήρ, καὶ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενέγκαντος, καὶ διὰ τὸ ἄμωμον τοῦ προσενεχθέντος, ὡς οἰκταὶς αὐτὸ δέξασθαι χερσὶ, καὶ θεῖναι πλησίον τὸ δῶρον, καὶ εἰπεῖν· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. Πρὸς ποίαν φύσιν εἶπεν ὁ Θεός, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Πρὸς ἐκείνην τὴν ἀκούσαν, Γῆ εἴ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Οὐ γὰρ ἥρκει ὑπερβῆναι τοὺς οὐρανοὺς; οὐ γὰρ ἥρκει μετὰ ἀγγέλων στήναι; οὐκ ἦν ἄφατος καὶ αὕτη ἡ τιμή; Ἀλλ' ὑπερέβη ἀγγέλους, παρήλθεν ἀρχαγγέλους, ὑπερέβη τὰ Χερουβὶμ, ἀνέβη ἀνώτερον τῶν Σεραφείμ, παρέδραμε τὰς ἀρχάς, οὐ πρότερον ἔστη, ἕως οὗ τοῦ θρόνου ἐπελάβετο τοῦ Δεσποτικοῦ. Οὐχ ὅρᾳς τοῦτ' ἐπὶ τὸ μέσον τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν; μᾶλλον δὲ κάτωθεν ἀρξώμεθα· οὐχ ὅρᾳς, ἀπὸ τοῦ ἄδου πρὸς τὴν γῆν τὸ διάστημα ὅσον; ἀπὸ τῆς γῆς πάλιν πρὸς τὸν οὐρανόν; ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πάλιν πρὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον; ἀπ' ἐκείνου πρὸς τοὺς ἀγγέλους, πρὸς τοὺς ἀρχαγγέλους, πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις, πρὸς αὐτὸν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν; Τοῦτο ὅλον τὸ διάστημα καὶ τὸ ὕψος τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀνῆγαγε. Βλέπε ποῦ κάτω ἔκειτο, καὶ ποῦ ἀνέβη· οὕτε

^a Editi, διαλεχθῆναι. Hunc locum affert Leo papa in fine epist. 151.

^b Reg. παρὰ τοῦ Σωτῆρος αὐτὸς ἐδέξατο καὶ τὰς ὕβρεις καὶ τὰ ὀνειδῆ, ἃ ἐποίησάμεθα κατὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὑπέμεινε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἑκάτερα αὐτὸς ἐδέξατο, καὶ τὴν ἐκείθεν τιμωρίαν, καὶ τὰ ἐκείθεν ὀνειδῆ, Χριστὸς ἡμᾶς.

^c Reg. ἀπαρχή.

^d Sic Regii, atque ita sensus quadrat; in editis series mutila est, ei καὶ πρῶτος ἐγένετο. Τοῦτο γὰρ ἀπαρχή. Ubi a igna haud dubie desiderantur. Aliud legit Vossius, cujus interpretatio ad nostram lectionem quadrat.

excideret. Cæterum nos qui terra videbamur indigni, hodie in cælum sublatis sumus : qui ne terreno quidem principatu eramus digni, ad supernum cæleste regnum ascendimus, cælos pervasimus, thronum regalem atque Dominicum apprehendimus ; et natura, propter quam paradisum servabant Cherubim, ipsa supra Cherubim sedet hodie. At quo pacto admirabile hoc et magnum accidit? quo pacto nos qui tantam clementiam offenderamus, terraque ipsa videbamur indigni, ac terreno omni principatu atque honore excideramus, ad tantam altitudinem sumus evecti? quo pacto bellum dissolutum est? quo pacto ira sublata? Quomodo? nam istud admirabile est, non quod iis, qui injuria irascebantur Deo, sed quod ipso Deo, qui jure nobis succensebat, provocante nos atque invitante, pax facta sit. *Pro Christo enim legatione fungimur*, inquit Apostolus, *tamquam Deo exhortante per nos* (2. Cor. 5. 20). Quid istud? ipse est violatus injuria, et ipse ad pacem invitat? Ita sane : quippe qui Deus sit; atque ob id ut benignus pater hortatur et allicit.

Christus quomodo mediator. — Sed vide quid agatur : mediator utique est invitantis et adhortantis Filius, non homo purus, non angelus, neque archangelus, neque famulorum ullus. Et quid efficit mediator? Opus mediatoris. Quemadmodum enim duobus se invicem aversantibus, et ad concordiam pacemque mutuam adduci nolentibus ¹, tertius quispiam veniens, et se medium interponens, utriusque inimicitiam diluit : ita et Christus egit. Iratus siquidem nobis erat Deus, et nos Deum benignissimum Dominum aversabamur ; medium igitur se Christus interponens, utramque naturam reconciliavit. Sed quo pacto se mediatorum constituit? Pœnam quæ nobis a Patre infligenda erat, in se suscepit, suppliciumque cælitus immissum ac contumelias in hoc mundo sustinuit. Vis nosse quomodo utraque ipse suscepit? *Christus*, inquit Apostolus, ² *nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13). Vidisti quo pacto pœnam cælitus latam ipse suscepit? vide etiam quomodo opprobria in terris sustinuerit : *Opprobria exprobrantium*, inquit, *tibi, ceciderunt super me* (Psal. 68. 10). Cernis quo pacto diremerit inimicitiam? quo pacto non ante destitit quidvis agere, pati atque moliri, quam hostem et inimicum cum Deo reduxerit in gratiam. Et istorum tantorum honorum causa est hodierna dies : quemadmodum enim primitias naturæ nostræ assumpsit, sic restituit Domino. Et quod de campis accidit spicarum plenis, ubi quis ex paucis spicis collectis parvum manipulum conficiens, eumque Deo offerens, paucitate illa toti arvo benedicit : ita Christus fecit, qui per unam illam carnem atque primitias totum genus nostrum benedicendum curavit. Sed cur non totam naturam obtulit? Eo quod non sit hoc offerre primitias, si totum quis offerat : sed si parvum

¹ Ita Regii melius quam Editi, qui habent, *colloqui nolentibus*.

² Reg., *Pœnam quam pro nobis solvere oportebat Salvatore, in se suscepit, injuriasque et contumelias, quarum nos adversus Deum feceramus reos, ipse sustinuit. Vis discere quomodo utraque suscepit, et hanc pœnam, et has contumelias? Christus, inquit apostolus, etc.*

aliquid quis offerens, per parvum, totum benedicendum curet. Atqui si primitiæ, dicet quispiam, essent, primum ipsum hominem procreatum offerri oportuit : primitiæ enim sunt, quæ primum tolluntur, et primum germinant. Non sunt primitiæ censendæ, carissime, si primum fructum obtulerimus exilem et evanescentem, sed si probum atque perfectum offeramus. Quoniam igitur fructus ille peccato obnoxius erat, ideo non est oblatus, etiam si primus esset ; at hic a peccato liber erat ; ideoque oblatus est, licet posterius exstiterit : hæ enim sunt primitiæ.

3. Et ut discas, non primum germinantem fructum primitias dici, sed probatum, generosum, et qui ad vigorem opportunum perfectionemque perveniat, e Scripturis tibi depromam testimonium : *Si ingressus fueris in terram promissionis, quam Dominus Deus tuus dat tibi*, Moyses ad populum ait, *et plantaveris in ea omne lignum pomiferum, faciens fructum ad vescendum, tribus annis non mundabis fructum ejus : quarto autem anno fructus ejus sanctus erit Domino* (Levit. 19. 23. 24). Atqui si essent primitiæ primus qui producitur fructus, eum qui primo anno nascebatur offerri Domino oportebat. Nunc vero ait : *Tribus annis non mundabis fructum ejus* : sed relinques illum, propterea quod evanida adhuc et imbecilla est arbor, et fructus præcoces et immaturi. Quarto autem anno, inquit, fructus ejus sanctus erit Domino. Et in hoc cerne sapientiam legislatoris, qui illo vesci non permisit, ne ante Deum quisquam fructum sumeret : neque offerri illum mandavit, ne crudus et immaturus offeratur Domino. Sed dimitte, inquit, quia primus est : ne offeras autem, quoniam indignus est honore acceptantis. Vides ergo non primum fructum, qui producitur, sed bonum atque probatum primitias dici. Et hæc a nobis propter carnem, quam obtulit, dicta sunt. Obtulit ergo (a) primitias nostræ naturæ Patri, atque ita donum oblatum admiratus est Pater, propter dignitatem offerentis puritatemque ipsius oblatis, ut propriis illud manibus acceperit, sibi que proximum constituerit, dicens : *Sede a dextris meis* (Psal. 109. 1). Sed ad quam dixit naturam Deus, *Sede a dextris meis*? Clarissimum est, ad eam hoc dictum, quæ audivit : *Terra es, et in terram reverteris* (Gen. 3. 19). Nonne satis erat superare cælos? nonne satis erat cum angelis consistere? an non esset etiam hic honos ineffabilis? At ascendit super angelos, præterivit archangelos, superavit Cherubim, ascendit supra Seraphim, prætergressus est Potestates, nec prius substitit, quam thronum ipsum Domini comprehendit. Non vides quid medium a cælo ad terram? sed ab imo potius incipiamus : non vides ab inferno ad terram intervallum quantum? rursus a terra in cælum? rursus a cælo ad cælum sublimius, et ab illo ad angelos, ad archangelos, ad supernas Potestates, ad ipsum quoque thronum regalem? Supra hoc totum intervallum ac spatium naturam nostram sustulit. Cerne quā humili ante loco illa erat, et quā alte ascenderit :

(a) Locum hunc, *Obtulit ergo, etc.*, Leo Papa effert ad calcem epistolæ 131.

neque enim descendere licuisset inferius, quam quo descenderat homo, neque ascendere sublimius, quam quo eum rursus evexerat Christus. Atque ista perspicue Paulus dicebat: *Qui descendit, ipse est qui et ascendit* (Ephes. 4. 10). Et quo descendit? *In inferiores partes terræ* (Ib. v. 9); ascendit autem supra omnes caelos. Disce quis ascenderit, et ejusmodi natura, ac quemadmodum antea sese haberet: libenter enim versor circa vilitatem generis nostri, ut excellentius honorem, qui a benignitate Domini ad nos derivatur, perdiscam. Terra et cinis eramus nos: sed nondum hoc culpa: naturæ enim infirmitas erat. Irrationabilibus facti sumus insipientiores: *Comparatus est enim jumentis insipientibus homo, et similis factus est illis* (Psal. 48. 21). Animantibus autem irrationalibus fieri similis hoc est deterior illis. Siquidem rationis expertem esse natura, et sic permanere, naturale est: sed mente ac ratione ornatos in illam amentiam delabi, voluntatis est culpa. Itaque cum audieris quod similis factus sit rationis expertibus, ne arbitreris hoc dicere, ut ostendat homines esse belluis pares, sed illis pejores ostendere voluisse. Etenim rationis expertibus evasimus pejores et insulsiore: non quod ut homines illuc delapsi simus, at quod etiam ad majorem ingratitude prosilierimus. Et hoc patefaciens Isaias dicebat: *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit* (Isai. 1. 3). Cæterum non confundamur super prioribus: *Ubi enim abundavit delictum, superabundavit et gratia* (Rom. 5. 20). Vidisti quomodo jumentis insipientiores eramus: cupis et volucribus ipsis nos irrationabiliores aspicere? *Turtur, et hirundo, et passer agri cognoverunt tempus adventus sui: populus autem meus non cognovit judicia mea* (Jer. 8. 7). Ecce et asinis et bobus, ecce et volucribus, turture atque hirundine nos insipientiores ostendimur. Vis discere et aliam nostram insipientiam? Ad formicas quoque nos, ut ab iis discamus, remittit; ita naturalem mentem amiseramus: *Vade enim ad formicam, inquit, et considera vias ejus* (Prov. 6. 6). Formicæ facti sumus discipuli, nos qui ad imaginem Dei facti eramus: at non qui nos fecit, est auctor, sed nos ipsi qui imaginem ejus retinere nolimus. Et quid dico formicis? imo lapidibus ipsis stupidiores evasimus. Visne horum quoque proferam testimonium? *Audite convalles et fundamenta terræ; quia judicium Domino adversus populum suum* (Mich. 6. 2). Cum hominibus judicium exerces, et vocas fundamenta terræ? Imo vero inquit: nam et terræ fundamentis stolidiores sunt homines. Quem ergo adhuc quaris in iis excessum malitiæ, quando et asinis stupidiores, et bobus irrationabiliores, et hirundine ac turture ingratiore, et formicis dementiores, ipsisque lapidibus stupidiores, quin et serpentium similes videamur? *Furor enim illis, inquit, secundum similitudinem serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum* (Psal. 57. 4. et 13. 3). Quid autem est opus rationis expertium stuporem atque stoliditatem commemorare, quando et ipsius diaboli videmur filii dicti? Vos enim, inquit, *filii diaboli estis* (Joan. 8. 44).

4. Verumtamen nos stupidi atque ingrati, insipientes, et lapidibus ipsis insensibiliores, qui cunctis inferiores eramus, abjectissimi atque vilissimi: quo pacto dicam (a), aut quid eloquar, quomodo istud verbum efferam? Vilissima illa nostra natura, quæ cunctis insipientior erat, cunctis est hodie facta sublimior. Hodie recuperarunt angeli, quod dudum desideraverant: hodie aspexerunt archangeli, quod diu concupierant: hodie nostram naturam de throno regali fulgoris instar resplendentem gloria et pulchritudine immortalis viderunt. Id enim multo ante desiderabant angeli, et concupiscebant archangeli. Nam licet eos natura humana concessio sibi honore superaret, attamen de bonis nostris gaudebant: nam et quando cruciabamur, dolebant; et licet Cherubim custodirent paradisum, vicem tamen nostram dolebant. Et sicut minister, conservum ex mandato domini apprehensum et carceri traditum, custodit quidem, commiseratione tamen conservi ductus, super illo quod accidit, dolet et angitur: ita et Cherubim susceperant quidem custodiendum paradisum, ac de custodia dolebant. Et ut discas quod doluerint, ab hominibus illud tibi perspicuum reddam. Quando enim homines conservis compati vides, jam non amplius dubitandi tibi locus relinquitur de Cherubim: multo enim sunt illæ potestates indulgentiores hominibus. Quis igitur justorum non doluit, cum juste punirentur homines, etiam post sexcenta peccata? Hoc enim est admiratione dignissimum, quod cum illorum scelera nosset, atque intelligerent illos in Dominum offendisse, ex ea tamen re dolorem animo capiebant. Utique Moyses post populi idololatriam dicebat: *Aut dimitte eis hanc noxam: sin vero, dele etiam me de libro, quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Quid sibi vult istud? vides impietatem hominum, et illorum doles afflictiones? Propterea, inquit, doleo, tum quia puniuntur, tum quia justas præbent suæ punitiois causas. Ezechiel quoque aspiciens angelum percutientem populum, magna exclamans voce cum ejulatu dixit: *Heu mihi, Domine Deus: consummationem tu facis reliquiarum Israel* (Ezech. 9. 8)? Et Jeremias: *Corripe nos, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne nos paucissimos facias* (Jer. 10. 24). Ergo si Moyses, Ezechiel, atque Jeremias super istis tristati sint: an potestates illæ nihil nostris movebantur malis? At qua ratione id esset ulla ex parte credibile? Quod enim res nostras pro suis ducant, discas quantum gaudium conceperint, videntes nobis conciliatum esse Dominum. Si enim antea non doluissent, non sane ea essent postea lætitiæ voluptate perfusæ. Quod autem gavisæ sint, patet ex iis quæ et Christus ipse dixit: *Quoniam gaudium erit in cælo, et in terra super uno peccatore penitentem agente* (Luc. 15. 7). Porro si unum peccatorum convertentem se videntes angeli gaudent: quomodo hodie per primitias universam naturam humanam aspicientes in cælum illatam, non maximo gaudio sint affecti? Audi igitur et aliunde

(a) Hunc etiam locum, quo pacto dicam, etc., affert Leo Papa ad calcem Epist. 134.

καταβῆναι ἦν κατώτερον, οὐ κατέβη ὁ ἄνθρωπος, οὕτε ἀναβῆναι ἀνώτερον, οὐ ἀνῆγαγεν αὐτὸν πάλιν. Καὶ ταῦτα δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ καταβῆς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβῆς. Καὶ ποῦ κατέβη; Εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, καὶ ἀνέβη ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν. Μάθε τίς ἀνέβη, ἢ ποία φύσις, ἢ πῶς πρὸ τούτου διακειμένη· ἡ δέως γὰρ ἐνδιατρίβω τῇ εὐτελείᾳ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου, ἵνα μεθ' ὑπερβολῆς μάθω τὴν τιμὴν τὴν ἀπὸ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Δεσπότη. Γῆ καὶ σποδὸς ἦμεν ἡμεῖς· ἀλλ' οὐπω τοῦτο ἐγκλημα· τῆς φύσεως γὰρ ἦν ἡ ἀσθένεια. Ἀλόγων διεκείμεθα ἀνοητότερον. Παρασυνεβλήθη γὰρ ὁ ἄνθρωπος τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς. [452] Τοῦτο δέ ἐστιν. ἀλόγων χεῖρονα, γενέσθαι ὅμοιον τοῖς ἀλόγοις. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι ἄλογον φύσει, καὶ μένειν ἐπὶ τῆς ἀλογίας, τῆς φύσεως ἐστὶ· τὸ δὲ λόγῳ τιμηθέντας πρὸς ἐκείνην τὴν ἄνοιαν καταπεσεῖν, τῆς προαιρέσεώς ἐστιν ἐγκλημα. Ὡστε ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι ὁμοιώθη τοῖς ἀλόγοις, μὴ νομίσης, ὅτι τῶν ἀλόγων ἴσους δεῖξαι τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλ' ὅτι κακείνων χεῖρους ἀποφῆναι βουλόμενος, τοῦτο εἰρηκε. Καὶ γὰρ τῶν ἀλόγων ἐγενόμεθα χεῖρους καὶ ἀναισθητότεροι, οὐχ ὅτι ἄνθρωποι ὄντες ἐκεῖ κατεπέσομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς μείζονα ἡλάσαμεν ἀγνωμοσύνην. Καὶ τοῦτο δηλῶν Ἡσαΐας ἔλεγεν· Ἔργω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτιν τῶν κυρίων αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνων. Ἀλλὰ μὴ αἰσχυρόμεθα ἐπὶ τοῖς προτέροις· Οὐ γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Εἶδες πῶς τῶν κτηνῶν ὀλιγώτεροι ἦμεν· βούλει καὶ τῶν πετεινῶν ὀλιγωτέρους ἡμᾶς ἰδεῖν; Τρυγῶν καὶ χελιδῶν, στρουθία ἀγροῦ ἔγνωσαν καιροὺς εἰσόδου αὐτῶν· ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἔγνωσαν τὰ κρίματά μου. Ἰδοὺ καὶ τῶν θυνῶν καὶ τῶν βοῶν, ἰδοὺ καὶ τῶν πετεινῶν, τῆς τρυγόνος καὶ τῆς χελιδόνος ἡμεῖς ὀλιγώτεροι. Βούλει μαθεῖν ἄλλην ἀναισθησίαν ἡμῶν; Τῶν μυρμηκῶν ἡμᾶς ποιεῖ μαθητάς· οὕτως ἀπωλέσαμεν τὰς κατὰ φύσιν φρένας· Πορεύθητι γὰρ, φησί, πρὸς τὸν μύρμηκα, καὶ ἰήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Μυρμηκῶν ἐγενόμεθα μαθηταί, οἱ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ ποιήσας αἷτιος, ἀλλ' ἡμεῖς μὴ μείναντες ἐπὶ τῆς εἰκόνης. Καὶ τί λέγω μυρμηκῶν; λίθων ἐγενόμεθα ἀναισθητότεροι. Βούλει καὶ τούτων παράγω τὴν μαρτυρίαν; Ἀκούσατε, φάραγγες καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Πρὸς ἀνθρώπους δικάζῃ, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς καλεῖς; Ναί, φησί· τῶν γὰρ θεμελίων τῆς γῆς ἀναισθητότεροί εἰσιν οἱ ἄνθρωποι. Ποίαν οὖν ἐτι ζητεῖς ὑπερβολὴν κακίας, ὅταν καὶ θυνῶν ἀναισθητότεροι, καὶ βοῶν ὀλιγώτεροι, καὶ χελιδόνος καὶ τρυγόνος ἀγνωμονέστεροι, καὶ μυρμηκῶν ἀσυνετώτεροι, καὶ λίθων ἀναισθητότεροι, καὶ ὄφειν ἴσοι φαινόμεθα; θυμὸς γὰρ αὐτοῖς, φησί, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφειος· ὡς ἀσπιδὼν ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν. Καὶ τί χρὴ λέγειν τῶν ἀλόγων τὴν ἀναισθησίαν, ὅταν καὶ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου φαινόμεθα τέκνα καλοῦμενοι;

Ἔμεῖς γὰρ, φησὶν, υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ.

PATROL. GR. L.

δ'. Ἀλλ' ὅμως ἡμεῖς οἱ ἀναίσθητοι καὶ ἀγνώμονες, οἱ ἀνόητοι, οἱ τῶν λίθων ἀναισθητότεροι, οἱ πάντων κατώτεροι, οἱ ἅτιμοι, οἱ εὐτελεστάτοι· πῶς εἴπω; τί λαλήσω; πῶς ἐξενέγκω τὸ ῥῆμα τοῦτο; ἡ φύσις ἡ εὐτελής, ἡ πάντων ἀσυνετώτερα, πάντων ἀνωτέρα γέγονε σήμερον. Σήμερον ἀπέλαβον ἄγγελοι, ὁ πάλαι ἐπόθουν· σήμερον εἶδον ἀρχάγγελοι, ὁ πάλαι ἐπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τοῦ θρόνου ἀστράπτουσιν τοῦ βασιλικοῦ, δόξῃ καὶ κάλλει [453] στίλβουσιν ἀνάντη. Τοῦτο γὰρ πάλαι ἐπόθουν ἄγγελοι, τοῦτο γὰρ πάλαι ἐπεθύμουν ἀρχάγγελοι. Εἰ γὰρ καὶ ὑπερέβαιναν αὐτοὺς ἡ τιμὴ, ἀλλ' ὅμως ἔχαιρον καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς· καὶ γὰρ ὅτε ἐκολαζόμεθα, ἤλγουν· εἰ γὰρ καὶ ἐφύλαττε τὰ Χερουβὶμ τὸν παράδεισον, ἀλλ' ὅμως ἤλγουν. Καὶ καθάπερ οἰκέτης σύνδουλον λαβὼν εἰς φυλακὴν, διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ δεσπότη φυλάττει μὲν τὸν σύνδουλον, ἀλγεῖ δὲ ἐπὶ τῷ γινομένῳ διὰ τὴν συμπαθείαν τὴν περὶ τὸν ὁμόδουλον· οὕτω καὶ τὰ Χερουβὶμ ἔλαβε μὲν φυλάττειν τὸν παράδεισον, ἤλγει δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ φυλακῇ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἤλγει, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων σοι τοῦτο ποιῶ φανερόν. Ὅταν γὰρ ἰδῇς τοὺς ἀνθρώπους συμπαθοῦντας τοῖς συνδούλοις, μηκέτι λοιπὸν ἀμφιδόλλῃς περὶ τῶν Χερουβὶμ· πολὺ γὰρ τῶν ἀνθρώπων φιλοστοργώτεροι αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι. Τίς εὖν δ. καί οὐκ ἤλγησε, κολαζομένων ἀνθρώπων δικαίως, καὶ μεθ' ἁμαρτήματα μυρία; Τούτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν μαθόντες, καὶ ἰδόντες ὅτι προσέκρουσαν τῷ Δεσπότη, ἤλγησαν· ὁ μὲν Μωϋσῆς μετὰ τὴν εἰδωλολατρείαν· διὸ καὶ ἔλεγεν· Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου, ἧς ἔγραψας. Τί τοῦτό; ὅρξας τὴν ἀσέβειαν, καὶ ἀλγεῖς ὑπὲρ τῶν κολαζομένων; Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἀλγῶ, ὅτι καὶ κολάζονται καὶ δικαίως κολάσεις παρέχονται τὰς αἰτίας. Ὁ δὲ Ἰεζεκιὴλ ἰδὼν τὸν ἄγγελον κατακόπτοντα τὸν λαόν, ἀνεβόησε μέγα καὶ ὠλόυξε, καὶ φησιν· Οἱμοι, Κύριε, ὅτι ἐξαλείψεις σὺ τὸ κατὰλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ ὁ Ἰερεμίας, Παῖδευσον ἡμῶν, Κύριε, φησί, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλιγοστοὺς ἡμᾶς ποιήσῃς. Εἶτα Μωϋσῆς μὲν καὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ Ἰερεμίας ἀλγοῦσιν, αἱ δὲ δυνάμεις ἐκεῖναι οὐδὲν ἔπασχον ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Ὅτι γὰρ οἰκισθῶνται τὰ ἡμέτερα, μάθε ὅσῃ χαρὰν ἐπεδείξαντο, ὅτε εἶδον ἡμῖν καταλλαγέντα τὸν Δεσπότην. Εἰ δὲ μὴ πρὸ τούτου ἤλγουν, οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἦσθησαν. Ὅτι δὲ ἔχαιρον, δῆλον ἐξ ὧν φησὶν ὁ Χριστὸς, Ὅτι χαρὰ ἐστὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἐπὶ ἐν ἁμαρτωλῷ ἐπιστρέφοντι. Εἰ δὲ ἕνα ἁμαρτωλὸν ἐπιστρέφοντα ὀρῶντες ἄγγελοι χαίρουσι, διὰ τῆς ἀπαρχῆς σήμερον ὀρῶντες τὴν φύσιν ἄπασαν εἰσενηγεμένην εἰς οὐρανόν, πῶς οὐκ ἂν μεγίστην ἐδέξαντο ἡδονήν; Ἀκούσον γοῶν καὶ ἐτέρωθεν τῶν ἄνω δόμων τὴν εὐφροσύνην τὴν ἐπὶ τῇ ἡμετέρα καταλα-

λαγῇ· ὅτε γὰρ ἐτέθη ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ κατὰ σάρκα, ἰδόντες ὅτι κατηλλάγη λοιπὸν τοῖς ἀνθρώποις· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ κατηλλάγη, τοσοῦτον κατέβη ἰδόντες οὖν τοῦτο, χορὸν στησάμενοι ἐπὶ τῆς γῆς ἐβδὼν καὶ ἔλεγον· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τοῦτο δοξάζουσι τὸν Θεόν, ἐπειδὴ ἀπέλαβον ἡ γῆ τὰ ἀγαθὰ, ἐπήγαγον καὶ τὴν αἰτίαν, *Ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ* [454], λέγοντες, *ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*, τοῖς ἐκπεπολεμημένοις, τοῖς ἀγνώμοσιν. Εἶδες πῶς δοξάζουσι τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, μᾶλλον δὲ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις· τὰ γὰρ ἡμέτερα ἀγαθὰ, ἑαυτῶν νομίζουσιν εἶναι· βούλει μαθεῖν, ὅτι καὶ μέλλοντες ὁρᾶν αὐτὸν ἀναβαίνοντα, ἔκαιρον καὶ ἐσκήρτων· Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον συνεχῶς. Τοῦτό δὲ ἐπιθυμούντων ἔστιν ἰδεῖν τὸ παράδοξον θέαμα. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι ἀνέβαινον, καὶ κατέβαινον· Αὐτοῦ ἄκουσον λέγοντος· *Ἀπάρτι ὤψεσθε τοὺς οὐρανοὺς ἀνεωγμένους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*· τοιοῦτον γὰρ τῶν ἐρώντων τὸ ἔθος· οὐδὲ τὸν καιρὸν ἀναμένουσιν, ἀλλὰ προλαμβάνουσι τὴν προθεσμίαν τῇ ἡδονῇ. Διὰ τοῦτο καταβαίνουσιν, ἐπειγόμενοι τὸ καινὸν καὶ παράδοξον ἐκεῖνο ἰδεῖν θέαμα, ἀνθρωπιν ἐν οὐρανῷ φανέντα· διὰ τοῦτο πανταχοῦ ἄγγελοι, καὶ ὅτε ἐτίκτετο, καὶ ὅτε ἀνίστατο, καὶ σήμερον ὅτε ἀνέβη. Ἰδοὺ γὰρ δύο, φησὶν, *ἐν ἐσθίῃ λαμπρᾷ*, διὰ τοῦ σχήματος τὴν ἡδονὴν δηλοῦντες· καὶ εἶπον πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστίκατε; οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν*.

ε'. Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε. Τί δὴποτε ταῦτα λέγουσι; μὴ γὰρ οὐκ εἶχον ὀφθαλμοὺς οἱ μαθηταί; μὴ γὰρ οὐκ ἔωρων τὸ γινόμενον; οὐκ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη; Τίνος οὖν ἔνεκεν παρεστήκασιν οἱ ἄγγελοι διδάσκοντες αὐτοὺς, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη; Διὰ δύο ταύτας αἰτίας, μίαν μὲν, ἐπειδὴ ἤλθουν αἰεὶ ἐπὶ τῇ ἀναχωρήσει τοῦ Χριστοῦ· ὅτι γὰρ ἤλθουν, ἄκουσον τί πρὸς αὐτοὺς φησιν· *Οὐδεὶς με ἐρωτᾷ ἐξ ὑμῶν, Ποῦ ὑπάγεις; ἀλλ' ὅτι ταῦτα εἶπον, ἡ λύπη πεπληρώσεν ὑμῶν τὴν καρδίαν*. Εἰ γὰρ φίλους ἔχοντες καὶ συγγενεῖς χωριζόμενοι τοῦτον οὐ φέρομεν, πῶς οἱ μαθηταὶ τὸν Σωτῆρα, τὸν διδάσκαλον, τὸν κηδεμόνα, τὸν φιλόανθρωπον, τὸν ἡμερον, τὸν ἀγαθὸν ὁρῶντες χωριζόμενον αὐτῶν, πῶς οὐκ ἂν ἤλγησαν; πῶς οὐκ ἂν ὠδυνήθησαν; Διὰ τοῦτο ἔστηκεν ὁ ἄγγελος τὴν ἀπὸ τῆς ἀνόδου γινομένην λύπην διὰ τῆς ἐπανόδου πάλιν παραμυθούμενος. Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται. Ἠλγήσατε, φησὶν, ὅτι ἀνελήφθη; Ἀλλὰ μηκέτι ἀλγεῖτε· καὶ γὰρ ἐλεύσεται πάλιν. Ἵνα γὰρ μὴ ποιήσωσιν, ὅπερ ἐποίησεν ὁ Ἐλισσαῖος ἰδὼν τὸν διδάσκαλον ἀναλαμβανόμενον, καὶ διαβρέχας τὸν χιτῶνίσκον· οὐδὲ γὰρ εἶχε τινα παρεστῶτα καὶ λέγοντα, ὅτι πάλιν ἔξει Ἠλίας· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο

ποιήσωσιν οὗτοι, διὰ τοῦτο οἱ ἄγγελοι παρεστήκεισαν παραμυθούμενοι τὴν ἀθυμίαν. Καὶ μία μὲν αὕτη αἰτία τῆς τῶν ἀγγέλων παρουσίας· δευτέρα δὲ ταύτης οὐκ ἐλάττω, δι' ἣν αἰτίαν καὶ προσέθηκεν, *Ὁ ἀναληφθεὶς*. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναλαμβάνετο. Πολὺ δὲ τὸ [455] διάστημα ἦν, καὶ οὐκ ἥρκει ἡ δύναμις τῆς ἡμετέρας ὀφθαλμοῦ σώμα ἀναλαμβανόμενον ἰδεῖν μέχρι τῶν οὐρανῶν· ἀλλὰ καθάπερ πετεινὸν εἰς ὕψος ἱπτάμενον, ὅσπερ ἂν εἰς ὕψος ἀνέλθῃ, τοσοῦτω μᾶλλον ἀποκρύπτεται ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ὀφθαλμοῦ· οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα ἐκεῖνο ὅσπερ ἂν εἰς ὕψος ἀνῆλθῃ, τοσοῦτω μᾶλλον ἐκρύπτετο, οὐκ ἀρκούσης τῆς ἀσθενείας τῶν ὀφθαλμῶν παρακολουθεῖν τῷ μήκει τοῦ διαστήματος. Διὰ τοῦτο παρεστήκεισαν οἱ ἄγγελοι, διδάσκοντες τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνοδον, ἵνα μὴ νομίωσιν ὅτι ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη ὡς Ἠλίας, ἀλλ' ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη· διὰ τοῦτο φησιν, *Ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν*. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπλῶς τοῦτο προσέθεικεν. Ἠλίας μὲν οὖν ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήφθη, δοῦλος γάρ ἦν· ὁ δὲ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανὸν, Δεσπότης γάρ ἦν· ἐκεῖνος ἐν ἄρματι πυρίνῳ, οὗτος ἐν νεφέλῃ. Ὅτε μὲν γὰρ τὸν δοῦλον ἔδει κληθῆναι, ἄρμα ἐπέμπετο· ὅταν δὲ τὸν Υἱόν, θρόνος βασιλικός· καὶ οὐχὶ ἀπλῶς βασιλικὸς θρόνος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πατρικός. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς φησιν ὁ Ἡσαΐας, *Υἱοῦ Κυρίου κάθηται ἐπὶ νεφέλῃς κούφης*. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πατὴρ ἐπὶ νεφέλῃς κάθηται, διὰ τοῦτο καὶ τῷ Υἱῷ τὴν νεφέλῃν ἐπεμψε. Καὶ ὁ μὲν Ἠλίας ἀνελθὼν ἀφῆκε μηλωτὴν ἐπὶ τὸν Ἐλισσαῖον· ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀναβάς ἀφῆκε χαρίσματα ἐπὶ τοὺς μαθητάς, οὐχ ἕνα προφήτην ποιοῦντα, ἀλλὰ μυρίους Ἐλισσαίους· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνου πολλῷ μείζους καὶ λαμπροτέρους. Διαναστώμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, καὶ πρὸς τὴν ἐπάνοδον ἐκεῖνην βλέψωμεν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλός φησιν, *Αὐτὸς καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωγῇ ἀρχαγγέλου· καὶ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, ἀλλ' οὐ πάντες*. Ὅτι γὰρ οὐ πάντες ἀρπαγησόμεθα, ἀλλ' οἱ μὲν μενοῦσιν, οἱ δὲ ἀρπαγησονται, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Πότε ἐρρεθίσονται δύο ἐν τῷ μύλῳ ἀλήθουσαι· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίσταται· καὶ δύο ἔσονται ἐπὶ κλίνης μιᾶς· εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίσταται*. Τί βούλεται τὸ αἰνίγμα τοῦτο; τί βούλεται τὸ μυστήριον τοῦτο τὸ ἀπόρρητον; Διὰ τοῦ μύλου τοὺς ἐν πενίᾳ ζῶντας καὶ ταλαιπωρίᾳ πάντας ἡμῖν ἐδήλωσε· διὰ δὲ τῆς κλίνης καὶ τῆς ἀναπαύσεως τοὺς ἐν πλούτῳ καὶ τιμῇ πάντας ἠνέξατο. Καὶ βουλόμενος δεῖξαι ὅτι καὶ ἀπὸ πενήτων σώζονται καὶ ἀπόλλυνται, εἶπεν, ὅτι καὶ τῶν ἐν τῷ μύλῳ μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίσταται· καὶ τῶν ἐν τῇ κλίνῃ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίσταται· δηλῶν ὅτι οἱ μὲν ἀμαρτωλοὶ ἀφίενται ἐνταῦθα καὶ μένουσι τὴν τιμωρίαν· οἱ δὲ δίκαιοι ἀρπάζονται εἰς τὰς νεφέλας. Καθάπερ γὰρ βασιλεὺς εἰς πόλιν εἰσελαύνοντας, οἱ μὲν ἐν ἀξιώματι καὶ ἀρχαῖς, καὶ πολλῇ πρὸς αὐτὸν παρῆρσιαν ἔχοντας,

supernæ turbæ lætitiā super nostra reconciliatione. Quando enim Dominus noster natus est secundum carnem, ex eo deinceps hominibus ipsum reconciliatum cernentes; non enim, si reconciliatus non fuisset, usque adeo descendisset; cernentes ergo istud, choris in terra statutis exclamabant : *Gloria in excelsis Deo : et in terra pax, in hominibus bona voluntas* (Luc. 2. 14). Et ut discas, quod ob id glorificaverint Deum, postquam terra recepit bona, etiam causam adduxerunt, dicentes : *In terra pax, in hominibus bona voluntas* : hominibus, inquam, qui erant antea hostes declarati, et ingrati. Vidisti quo pacto Deum de alienis bonis laudent, aut potius de propriis, cum nostra bona sua esse ducant : vis etiam nosse quomodo etiam ipsum ascendentem aliquando visurum gavisum sint et exsultarint? Ipsum Christum dicentem audi : Quoniam ascendebant, inquit, et descendebant continue. Atque hoc proprium est desiderantium, contemplari inopinatum spectaculum. Et unde constat assidue illos ascendere atque descendere? Ipsum dicentem audi : *Amodo videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis* (Joan. 1. 51). Talis siquidem amantium mos est; neque tempus expectant, sed tempus præfinitum lætitiā anticipant. Idcirco descendunt novi et inauditi illius spectaculi visendi desiderio impulsī, hominem scilicet in cælo apparentem : ideoque ubique se angeli manifestant, et quando natus est, et quando resurrexit, ac hodie quando in cælos ascendit : *Ecce enim duo viri, inquit, in vestimentis albis* (Act. 1. 10), per habitum lætitiā declarantes : et dixerunt ad discipulos : *Viri Galilæi, quid statis? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum* (Ib. v. 11).

5. *Cur angeli in ascensione Domini visi fuerint.* — Hic jam mihi diligenter attendite. Quamobrem ita dicunt? an quod oculos non haberent discipuli? aut quia quod acciderat, non viderent? nonne ait evangelista, quod videntibus ipsis elevatus est? Qua ergo de causa assistebant angeli docentes eos, quod in cælum ascendisset? Propter duas nimirum istas causas : unam quidem quod dolerent illi ob Christi ab ipsis discessionem : quod autem dolerent, audi quid ad eos dicat : *Nemo ex vobis, inquit, interrogat me, Quo vadis? sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (Joan. 16. 5. 6). Nam si amicos et consanguineos nostros separari a nobis non ferimus, quomodo discipuli suum ab ipsis separari cernentes Salvatorem, magistrum, ac curatorem benignissimum, mansuetissimum et optimum, plane non dolerent? quomodo non contristarentur? Idcirco astitit angelus, qui dolorem ex ascensu proveniente redivit commemoratione iterum mitigaret, consolareturque ipsos. *Hic enim Jesus, ait, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet* (Act. 1. 11). Doluistis, inquit, de assumptione ipsius? Sed nolite amplius dolere; etenim rursus veniet. Nam ut ne facerent quod egit Elisæus, aspiciens magistrum suum assumi, qui di-cidit vestimentum (4. Reg. 2) : non enim habebat aliquem

adstantem sibi atque dicentem quod iterum venturus esset Helias; ne igitur hoc et isti facerent, ideo angeli adstiterunt, qui tristitiam illorum lenirent ac consolarentur.

Differentia inter ascensionem Eliæ, et Christi Salvatoris. — Et hæc quidem una est causa præsentis angelorum : posterior autem ea non inferior est, propter quam etiam causam adjecit, *Qui assumptus est*. Et quæ est ista? In cælum assumptus est. Ingens autem interstitium erat, neque sufficiebat vis nostri aspectus, ut corpus ad cælos usque assumi prospiceret : sed sicut avis in sublime volitans, quanto magis in altum ascenderit, tanto amplius a nostro aspectu subtrahitur : ita et corpus illud, quanto altius evehebatur, tanto magis abscondebatur ; cum non posset oculorum infirmitas intervalli longitudinem assequi. Propterea astiterunt angeli, qui docerent ascensionem in cælum, ne arbitrarentur eum quasi in cælum ascendisse instar Eliæ; sed quod vere in cælum ascenderit, ob id ait : *Qui assumptus est a vobis in cælum*. Neque enim hoc simpliciter adjectum est. Quinimo Helias tamquam in cælum assumptus est : servus enim erat ; Jesus autem in cælum, quia Dominus erat : ille in curru igneo, hic in nube. Nam quando servum vocari oportebat, currus mittebatur ; quando autem Filium, thronus regalis ; neque simpliciter thronus regalis, sed ipsemet paternus. Etenim de Patre ait Isaias : *Ecce Dominus sedet super nubem levem* (Isai. 19. 4). Quia ergo Pater in nube sedet, ideo et Filio nubem misit. Atque Helias quidem ascendens ovinam pellem super Elisæum demisit, Jesus autem ascendens gratiarum dona in discipulos demisit, non unum prophetam scientia, sed infinitos Elisæos, atque adeo illo multo majores et illustriores. Exurgamus igitur, dilectissimi, et ad reditum illum oculos mentis dirigamus. Etenim Paulus ait : *Ipsa descendet de cælis, in jussu, in voce archangeli : et nos qui vivimus et residui sumus, obviam rapiemur in nubibus in occursum Domini in aera, at non omnes* (1. Thers. 4. 15. 16). Quod autem non omnes rapiemur, sed alii permansuri sint, alii vero rapiendi, audi quid dicat Christus : *Tunc invenientur duæ molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur : duo in lecto uno erunt, unus assumetur, et unus relinquetur* (Matth. 24. 40. 41). Quid sibi vult anigma istud? quid denotat mysterium hoc reconditum? Per molam omnes in paupertate et miseria viventes nobis demonstrat ; per lectum autem ac requiem cunctos divitiis affluentes, et honoribus conspicuos innuit : volensque ostendere etiam ex pauperibus salvandos fore atque perdendos, dixit quod in mola una assumetur, et una relinquetur ; et eorum qui in lecto erunt unus assumetur, et unus relinquetur, declarare volens, quod peccatores quidem hic relinquantur, supplicium expectantes ; justi autem in nubes rapiantur. Sicut enim rege aliquo in civitatem introeunte, alii quidem in dignitatibus atque honoribus constituti, et qui plurimum gratia apud illum valent, extra civitatem ei progrediuntur obviam, rei

autem et criminibus-obnoxii intus servantur, sententiam a rege expectantes : ita etiam quando Dominus advenerit, alii quidem qui fiduciam habent, in medium ei occurrent aerem, damnati vero et qui multorum sibi conscii fuerint peccatorum, hic præstolabuntur judicem.

Chrysostomi humilitas. — Tunc et nos rapiemur : non equidem meipsum in numerum ac calculum rapiendorum referens dixi, Nos : non equidem ita sum expers sensus ac rationis, ut propria ignorem peccata. Et nisi jam metuerem conturbare lætitiā præsentis festivitatis, fierem sane amarissime, istius dicti memor et mea peccata in memoriam revocans. Cum autem præsentis festi lætitiā confundere uolim, hic sermonem finiam, vigentem ac recentem vobis illius diei memoriam relinquens, ne gloriatur dives in divitiis suis, neque pauper seipsum miserum reputet in paupertate sua, sed quisque prout sibi conscius fuerit, vel hoc, vel illud faciat. Neque enim dives felix, neque pauper miserabilis : sed beatus, imo beatissimus, qui raptu illo in nubibus habitus fuerit dignus, licet om-

nium fuerit pauperrimus : quemadmodum vicissim qui exciderit, miser, imo miserrimus, quamvis omnium sit ditissimus. Propterea dico, ut qui peccatis obnoxii sumus, lugeamus nos ipsos : at qui bonis operibus clarent, confidant ; imo non solum confidant, sed et confirmentur : neque illi lugeant solum, sed et mutantur ac convertantur. Licet enim et ei, qui male vitam ducit, improba postposita vita, ad virtutem transire, iisque qui a principio bene vixerunt, similem fieri ; quod et nos studeamus. Et qui bonæ sibi conscii fuerint vitæ, in pietate perseverent, bonam hanc possessionem semper augentes, et priori fiduciæ aliquid continuo addentes : qui autem diffidentes sumus ac timidi, multorumque nobis peccatorum conscii, mutemur in melius ; ut ad illorum quoque fiduciam pertingentes, pariter cuncti atque unanimes cum debita gloria angelorum Regem suscipiamus, beatæ illa lætitiæ perfruamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

In homilia quinta de Anna Samuelis matre, queritur initio Chrysostomus, se præcedenti concione die Pentecostes habita frustra monuisse, non diebus solum festis, sed etiam aliis per annum ecclesiam esse frequentandam : ea vero de re multa verba facit Chrysostomus initio prioris in Pentecosten homiliæ, unde statim videatur hinc temporis calculus peti posse. Verum huic opinioni reclamant ea, quæ mox subiicit Chrysostomus in homilia illa de Anna. *In hoc enim, inquit, vobis commemoravimus filium illum paternarum facultatum absumptorem, tandem ad paternam domum postliminio reversum, universamque ejus miseriam, famem, dedecus, opprobria, et quidquid apud exteros pertulit, adduximus in medium, ut hoc exemplo ad sobrietatem vos redigeremus.* Hæc tam multa se retulisse dicit in illa, quam memorat, de Pentecoste homilia : quorum ne γρὺ quidem in hac occurrit. Quamobrem hæc ad aliam pertinere homiliam nemo negaverit. Neque id mirum est : tam frequenter enim conqueritur Chrysostomus de paucitate conventientium in ecclesiam, ut facile potuerit, duodecim annorum, quibus Antiochiæ concionatus est, spatio, in solemnitatibus Pentecostes eandem querimoniam pluries repetere.

Non parva autem oritur difficultas ex enumeratione insigniorum festivitatum, quas sub initium hujus concionis commemorat : ibi namque prima, πρῶτη, dicitur esse Epiphaniæ festivitas ; secunda Paschatis ; tertia Pentecostes. Queritur vero cur Natalis Christi solemnitatem omittat Chrysostomus, et cur Epiphania prima ponatur. Cum enim certum exploratumque sit diem Natalem Christi tempore Chrysostomi Antiochiæ celebratam fuisse 25 Decembris, et Epiphaniam sexta Januarii, certe debuit ille dies Natalis in recensione memorari ; imo primas tenere : nam cum Antiocheni annum inchoarent, ut creditur, mense

πρὸ τῆς πόλεως ἐξελθόντες ἀπαντῶσιν, οἱ δὲ κατὰδικοι καὶ οἱ κατακεκριμένοι ἔνδον φυλάττονται τὴν ψῆφον τὴν παρὰ τοῦ βασιλέως ἀναμένοντες· οὕτω καὶ ὅταν ὁ Κύριος παραγίνηται, οἱ μὲν παρῶσιαν ἔχοντες εἰς μέσον αὐτῷ ἀπαντῶσι τὸν ἀέρα, οἱ δὲ κατὰδικοι καὶ πλὴλὰ ἑαυτοῖς συνειδότες ἁμαρτήματα ἐνταῦθα ἀναμένουσι τὸν δικαστὴν. Τότε καὶ ἡμεῖς ἀρπαγησόμεθα· οὐκ ἔμαυτὸν ἀριθμῶν εἰς τὴν ψῆφον τῶν ἀρπαζομένων [456] εἶπον, ἡμεῖς· οὐχ οὕτως ἀναίσθητός εἰμι καὶ ἀγνώμων, ὥς ἀγνοεῖν τὰ οἰκτεῖα ἁμαρτημάτων. Εἰ γὰρ μὴ συνταράξαι ἐφοβοῦμην τὴν ἡδονὴν τῆς παρούσης ἑορτῆς, καὶ ἐδάκρυσα πικρὸν ταύτης ἀναμνησθεὶς τῆς φωνῆς, ἐπειδὴ καὶ τῶν οἰκτιρῶν ἁμαρτιῶν ἐμνήσθην. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλομαι συγγεῖν τῆς παρούσης ἑορτῆς τὴν εὐφροσύνην, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον, ἀκμάζουσιν ὑμῖν τῆς ἡμέρας ἐκείνης τὴν μνήμην ἐπαφείας, ἵνα μήτε ὁ πλούσιος ἐπὶ τῷ πλούτῳ χαίρῃ, μήτε ὁ πέννης ἐπὶ τῇ πενίᾳ ταλανίζῃ ἑαυτὸν· ἀλλ' ἕκαστος, ἀφ' ὧν ἑαυτῷ σύνοδεν, ἢ τοῦτο ἢ ἐκεῖνο ποιῇ. Οὐτε γὰρ ὁ πλούσιος μακάριος, οὔτε ὁ πέννης ἐλκενός· ἀλλ' ὅς ἐάν τῆς ἀρπαγῆς ἐκείνης καταξιωθῇ τῆς ἐν νεφέλαις, μακάριος καὶ τρισμακάριος, καὶ ἀπάντων πενέστατος ἢ ὥσπερ οὖν ὁ ἐκπεσὼν, ἐλεεινὸς καὶ τρισάθλιος, καὶ ἀπάντων εὐπορώτατος ἢ. Διὰ τοῦτο λέγω, ἵνα οἱ μὲν ἐν ἁμαρτήμασιν ὄντες, θρηνηῶμεν ἑαυτούς· οἱ δὲ ἐν κατορθώμασι ζῶντες, θαρρείτωσαν ἅπαντες· μᾶλλον δὲ, μὴ θαρρείτωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλιζέσθωσαν· μήτε ἐκεῖνοι θρηνηίτωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μεταβαλίσθωσαν. Ἐξεστι γὰρ καὶ τὸν ἐν κακίᾳ, μεταστάντα τῆς πονηρίας, πρὸς ἀρετὴν ἐπανελεῖν, καὶ δυνηθῆναι γενέσθαι τῶν ἐξ ἀρχῆς εὐβελιωκότων Ἰσων· ὅπερ καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν· καὶ οἱ μὲν ἀρετὴν ἑαυτοῖς συνειδότες, μενέτωσαν ἐπὶ τῆς εὐσεβείας, αὐχόντες ἀεὶ τοῦτο τὸ καλὸν κτῆμα, καὶ τῇ παρῶσιᾳ προστιθέντες τῇ προτέρᾳ· οἱ δὲ ἀπαρρησίαστοι, καὶ συνειδότες ἑαυτοῖς ἁμαρτήματα πολλὰ, μεταβαλλόμεθα, ἵνα καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων παρῶσιαν φθάσαντες, κοινῇ πάντες καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τῆς ὀφειλομένης δόξης τὸν τῶν ἀγγέλων ὑποδεξώμεθα βασιλέα, καὶ τῆς μακαρίας εὐφροσύνης ἀπολαύσωμεν ἐκείνης ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD DUAS SEQUENTES IN PENTECOSTEN HOMILIAS.

Septembri, quæ prior occurrebat ex maximis festivitatibus, erat dies Natalis Domini. Respondent alii utramque fortasse festivitatem, Natalis videlicet et Epiphaniæ, uno Epiphaniæ nomine comprehendi : vel nomen Epiphaniæ utrique commune fuisse. Verum non placet hæc solutio : siquidem hæc duas festivitates tam aperte re nomineque distinguit Chrysostomus supra, homiliis in Natalem et in Epiphaniam, ut verisimile non sit, eas hic voluisse uno comprehendere nomine. Annon fortasse verisimilius dicatur, quia festum Natalis Christi a paucissimis annis Antiochiæ celebrabatur die 25 Decembris, cum antea una Epiphaniæ solemnitas, die sexta Januarii, et Natali Christi et Magorum adorationi et Christi baptismo deputata esset, hic secundum veterem solemnitates numerandi consuetudinem, a Chrysostomo Epiphaniam memorari, diemque Natalem taceri? Hic nimirum receptus ab ævo recensendi mos fuisse videtur apud Antiochenos, ut tres insigniores solemnitates dicerent, Epiphaniam, Pascha et Pentecosten; Natalem vero Domini diem, quia nuper inductus fuerat, in hoc numero nondum ponerent, sed perinde tacerent, ut tacebant Ascensionem Domini, quam item tacet Chrysostomus.

Secunda de Pentecoste homilia nullam omnino præfert temporis notam. In hac porro Pentecosten vocat metropolin festorum, quia videlicet, ut ibidem adjicit, fructum illa Dominicæ promissionis affert. Non pauca contra Pneumatomachos disserit, qui Spiritus sancti majestatem et numen impetebant : ac postquam de fructibus sancti Spiritus multa protulit, sic concionem claudit.

Utriusque interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ,

Καὶ διὰ τί σημεῖα νῦν οὐ γίνεται, καὶ ὅτι τὰ πραττόμενα καὶ λεγόμενα παρ' ἡμῶν ἀναγράφεται.

Ὁμιλία α'.

α'. Πάλιν ἑορτῇ, καὶ πάλιν πανήγυρις, καὶ πάλιν ἡ Ἐκκλησία τῷ πλήθει τῶν τέκνων κομᾷ, ἡ πολύτεκνος αὕτη καὶ φιλότεκνος. Ἀλλὰ τί τῆς φιλοτεχνίας ἡ ὄψελος, ὅταν ἑορταῖς μόνον, ἀλλὰ μὴ διηνεκῶς βλέπῃ τὰ ποδούμενα πρόσωπα τῶν παιδίων, ὥστερ ἂν εἴ τις ἱμάτιον ἔχων καλὸν μὴ συγχωροῖτο αὐτῷ χρῆσθαι ὁ διηνεκῶς; Ἱμάτιον γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τῶν παραγινομένων τὸ πλήθος ἐστί, καθάπερ καὶ ὁ προφήτης φησὶν ἄνωθεν πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν λέγων· *Πάντας αὐτοὺς περιθήσεις ὡς κόσμον νυμφίου, καὶ ὡς στολὴν νύμφης*. Καθάπερ οὖν γυνὴ τις σώφρων καὶ ἐλευθέρᾳ κατεσταλμένος μέχρι τῶν σφυρῶν ἔχουσα τὸν χιτωνίσκον εὐπρεπεστέρᾳ φαίνεται καὶ βελτίων· οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία φαιδρότερα σήμερον δεικνύται τὰ πλήθη τῶν ὑμετέρων σωμάτων περιβαλλομένη, καὶ κατεσταλμένος ἔχουσα τὸ ἱμάτιον. Οὐδὲν γὰρ αὐτῆς σήμερον μέρος γυμνὸν ἐστὶν ἰδεῖν, καθάπερ ἐν ταῖς ἐμπροσθεν ἡμέραις· ἀλλὰ τῆς γυμνώσεως ἐκείνης αἵτιοι οἱ παραγενόμενοι σήμερον μόνον, οἱ μὴ αἰετὴν μητέρα περιστέλλοντες. Ὅτι δὲ οὐ μικρὸς κίνδυνος [458] γυμνὴν τὴν μητέρα περιορᾶν, ἀναμνησθῶμεν παλαιᾶς ἱστορίας· ἀναμνησθῶμεν τοῦ γυμνὸν ἰδόντος τὸν πατέρα, καὶ δόντος κόλασιν τῆς ὀφείας ἐκείνης. Καίτοι γε ἐκεῖνος οὐκ ἐποίησε γυμνὸν τὸν πατέρα· ἀλλ' εἶδε μόνον γυμνὸν ὄντα τὸν πατέρα· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπηλλάγη τιμωρίας, ἐπειδὴ εἶδε μόνον· οἱ δὲ σήμερον παραγενόμενοι, καὶ πρὸ τούτου μὴ παραγενόμενοι, οὐχ ὁρῶσι γυμνὴν τὴν μητέρα, ἀλλὰ γυμνὴν ποιοῦσιν αὐτήν. Εἰ δὲ ὁ γύμνωσιν ἰδὼν οὐκ ἐξέφυγε τιμωρίαν, οἱ γύμνωσιν ποιοῦντες ποίας ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι; Ταῦτα οὐχὶ πλήξαι βουλόμενος λέγω, ἀλλ' ἵνα φύγωμεν τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγωμεν τὴν κατάραν τοῦ Χάμι, ἵνα μιμησώμεθα τὴν εὐνοίαν τοῦ Σὴμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ, καὶ περιστέλλωμεν καὶ ἡμεῖς αἰετὴν τὴν μητέρα τὴν ἡμετέραν. Ἰουδαϊκοῦ φρονήματός ἐστι τρίς τοῦ ἐνιαυτοῦ φαίνεσθαι μόνον τῷ Θεῷ· πρὸς ἐκείνους εἰρήνεται, *Τρίς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀρθήσῃ Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου*· ἡμᾶς δὲ διαπαντός βούλεται ὁ Θεὸς φαίνεσθαι αὐτῷ. Καὶ ἐκείνοις δὲ τῶν τόπων τὰ διαστήματα τοσαύτας ἐποίησε μόνας γίνεσθαι τὰς συνόδους· εἰς γὰρ τόπον ἓνα συνεκλείετο ἡ λατρεία τότε· διὰ τοῦτο καὶ τῆς συλλογῆς καὶ τῆς παρουσίας αὐτῶν εὐαρίθμητοι ἦσαν οἱ καιροί· εἰς γὰρ τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνάγκη προσκυνεῖν ἦν, ἀλλαχού δὲ οὐδαμοῦ. Διὰ τοῦτο ἐκέλευσε τρίς τοῦ ἐνιαυτοῦ φαίνεσθαι τῷ Θεῷ· καὶ ἀπελογεῖτο ὑπὲρ αὐτῶν τῆς ὁδοῦ τὸ διάστημα· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν οὐδεὶς ἀπολογίσεται τρόπος. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν πανταχοῦ τῆς

γῆς διεσπαρμένοι ἦσαν. Ἦσαν γάρ, φησὶν, *ἐν Ἱεροσολύμοις κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς ἀπὸ παντὸς ἔθνους τοῦ ὑπὸ τὸν οὐρανόν· ἡμεῖς δὲ μίαν πόλιν οἰκοῦμεν ἅπαντες, ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς ταίχεσι καθήμεθα, καὶ πολλάκις οὐδὲ ἐν στενωπῷ διειργόμεθα τῆς ἐκκλησίας, καὶ καθάπερ οἱ μακροὶς πελάγεσι διεστώτες, οὕτως ὀλιγάκις πρὸς τὴν ἱερὰν ταύτην ἀπαντῶμεν σύνοδον*. Καὶ ἐκείνους μὲν τρεῖς μόνους ἐκέλευσε καιροὺς ἑορτάζειν, ὑμᾶς δὲ αἰετὸ τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευσεν· αἰετὸν γὰρ ἡμῖν ἐστὶν ἑορτῇ. Καὶ ἵνα μάθῃτε ὅτι αἰετὸν ἑορτῇ, λέγω τῶν ἑορτῶν τὰς ὑποθέσεις, καὶ εἰσαθε, ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑορτῇ ἐστί. Τοῖνον παρ' ἡμῖν ἑορτῇ πρώτη τὰ ἐπιφάνια. Τίς οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς ἑορτῆς; Ἐπειδὴ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανέστραψεν· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ παῖς μεθ' ἡμῶν ἦν· ἀλλὰ τοῦτο αἰετὸν ἐστίν. Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, *μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἵωνος*· διὸ πάσας τὰς ἡμέρας τὰ ἐπιφάνια δυνατὸν τελεῖν. Τοῦ Πάσχα ἡ ἑορτῇ τί βούλεται; τίς ἡ ὑπόθεσις αὐτῆς; Τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλομεν τότε· καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ Πάσχα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο καιρῷ ὀρισμένῳ ποιούμεν. Βουλόμενος γὰρ ἡμᾶς ἀπαλλάξαι ὁ Παῦλος τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, καὶ δεικνύς ὅτι δυνατὸν αἰετὸν Πάσχα ἐπιτελεῖν, Ὅσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε, φησὶ, *τοῦτον τὸν ἄρτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνετε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε*. Ἐπεὶ οὖν αἰετὸν δύναμεθα τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλειν, αἰετὸν Πάσχα δύναμεθα ἐπιτελεῖν. Βούλεσθε μαθεῖν, ὅτι καὶ αὕτη ἡ σήμερον ἑορτῇ δύναται καθ' ἑκάστην πληροῦσθαι, μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάστην ἐστίν; Ἰδωμεν τίς ἡ ὑπόθεσις τῆς παρουσίας ἑορτῆς, καὶ [459] τίνας ἐνεκεν αὐτῆν ἄγομεν. Ὅτι τὸ Πνεῦμα πρὸς ἡμᾶς ἦλθε· καθάπερ γὰρ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ τῶν πιστῶν· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πόθεν δὴλον; Ὁ ἀγαπῶν με, φησὶ, *τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα μου, καὶ ἄλλον παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένῃ μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας*. Ὅσπερ οὖν ὁ Χριστὸς εἶπε περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἵωνος, καὶ δύναμεθα αἰετὸν τὰ ἐπιφάνια ἐπιτελεῖν· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπεν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα μεθ' ὑμῶν ἐστί, καὶ δύναμεθα αἰετὸν παντηχοστὴν ἐπιτελεῖν.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι ἔξεστιν ἡμῖν αἰετὸν ἑορτάζειν, καὶ οὐκ ἐστι καιρὸς ὀρισμένος, οὐδὲ ἀνάγκη χρόνον συγκεκλίσμεθα, ἀκούσατε τοῦ Παύλου τί φησὶ·

* Colb. πολυτεχνίας.

β' Unus Colb. χητήσας.

γ' Τοῖνον παρ' ἡμῖν ἑορτῇ πρώτη τὰ ἐπιφάνια.

DE SANCTA PENTECOSTE,

ET CUR JAM NON FIANT MIRACULA, QUODQUE EA, QUÆ GERUNTUR AC DICUNTUR A NOBIS, PER-
SCRIBANTUR.

HOMILIA I (a).

1. Rursus festivitas, rursusque festus conventus, ac rursus Ecclesia filiorum multitudine gloriatur, hæc multorum liberorum parens, eademque filiorum amans. Sed quid prodest amor filiorum, quandoquidem in festis solum, non perpetuo, dilectos filiorum vultus intuetur, non secus ac si quis pulchram vestem habeat, nec ei semper illa uti permittatur? Est enim Ecclesiæ vestis adstantium multitudo, sicut et ait propheta sic olim Ecclesiam alloquutus, *Omnes istos circumdabis tibi ut ornamentum sponsi, et ut stolam sponsæ (Isai. 49. 18)*. Ut igitur honesta quædam et ingenua mulier, cui tunica sit recte composita et ad talos usque demissa, multo apparet elegantior ac præstantior: sic etiam Ecclesia multo splendidior hodie redditur, dum corporum vestrorum obteguntur multitudine, ac recte composita veste amicitur. Nulla enim pars ejus hodie nuda sicut superioribus diebus cerni potest: sed illius nudationis auctores fuerunt ii, qui hodie tantum adfuerunt, qui non perpetuo matrem obtegunt. Cæterum non mediocriter periculosum esse nudam matrem negligere probe intelligemus, si veteris historiæ recordemur; si illius qui parentem nudum vidit, recordemur, et visionis illius pœnas dedit (*Gen. 9. 21. sqq.*): tametsi non ille quidem patrem nudum reddidit, sed vidit solum patrem, quia nudus esset, et ne sic quidem supplicium effugit, quia vidit solum; at qui adsunt hodie, et antea non adfuerunt, non nudam matrem cernunt, sed nudam ipsam efficiunt. Quod si is qui nudationis spectator fuit, supplicium non evitavit; qui nudationis sunt auctores, quam tandem veniam merebuntur? Hæc vero dico non ut eos percellam, sed ut pœnam effugiamus, ut maledictionem Cham effugiamus, ut Sem et Japheth benevolentiam imitemur, ac matrem nos quoque nostram semper obtegamus. Judaici sensus est ter in anno tantum apparere Deo: ad illos dictum est: *Ter in anno apparebis Domino Deo tuo (Exod. 23. 17)*: nos autem semper sibi vult Deus apparere. Enimvero locorum etiam intervalla efficiebant, ut tot solummodo conventus illi agerent, quod uno tum loco Dei cultus conclusus esset: propterea raro admodum congregari poterant et adesse: nam Jerosolymis adorare necesse fuit, alibi nequaquam: idcirco præcepit ut ter in anno Deo apparerent, et excusabat eos itineris intervallum; nos vero nullum excusationis genus leget. Atque illi quidem ubique locorum dispersi

(a) collata cum Codd. Regg. 2027, 2424, et Colbert. 1711, 2443, qui pauca exhibent lectionum discrimina.

erant: *Erant enim, inquit, in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione quæ sub cælo est (Act. 2. 5)*; nos vero civitatem unam habitamus omnes, intra eadem mœnia considemus, ac sæpenumero ne uno quidem angipotu ab ecclesia distinguimur, et perinde ac si longa maria nos dirimerent, adeo raro conventus istos celebramus.

Semper festa possumus celebrare.—Atque illis quidem tribus solum temporibus, ut festum agerent, imperavit, nobis autem ut semper id præstemus, imperavit: semper enim nobis est festivitas. Ut igitur intelligatis festivitatem nobis semper esse, festivitatum dicam occasiones, et diebus singulis festum esse cognoscetis. Itaque prima festivitas apud nos Epiphania (a): quæ porro festi est occasio? Quoniam Deus *In terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch. 3. 38)*: quandoquidem unigenitus Dei Filius Deus nobiscum fuit; at hoc est semper: *Ecce enim, inquit, vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi (Matth. 28. 20)*, ideo singulis diebus Epiphania possumus celebrare. Quid sibi vult festum Paschæ, et quænam illius est occasio? Mortem Domini tum annuntiamus, et hoc est Pascha: sed ne hoc quidem tempore definito agimus. Cum enim vellet nos Paulus a temporum necessitate liberare, atque ostendens posse nos semper Pascha celebrare: *Quotiescumque enim, inquit, manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis (1. Cor. 11. 26)*. Quando igitur semper Domini mortem possumus annuntiare, Pascha semper possumus celebrare: Vultis nosse festivitatem hanc etiam hodiernam singulis diebus impleri posse, imo vero singulis diebus esse? Videamus, quænam illius sit occasio, et cuius rei gratia ipsam agamus. Quia nimirum Spiritus sanctus ad nos venit: nam quemadmodum cum fidelibus est hominibus unigenitus Dei Filius, ita quoque Spiritus Dei. Unde hoc constat? *Qui diligit me, mandata mea servabit: et ego rogabo Patrem, et alium paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis (Joan. 14. 15 - 17)*. Ut igitur de seipso dixit Christus, *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*, ac semper Epiphania possumus celebrare: ita quoque de Spiritu sancto dixit, *Vobiscum est in æternum*, semperque possumus Pentecosten celebrare.

2. Atque ut intelligatis nobis semper festum agitare licere, neque determinatum esse tempus, neque nos temporis necessitate coarctari, quid Paulus dicat

(a) Vide quæ hac de re diximus in Monito.

audite : *Itaque festum agitemus* (1. Cor. 5. 8) : tametsi non erat festum quando hæc scripsit : non erat Pascha, non erat Epiphania, non erat Pentecoste ; sed indicat non tempus, sed conscientiam mundam festum efficere : nihil enim aliud est festum quam lætitia : spiritualem vero lætitiā nihil aliud gignit, quam conscientia bonorum operum : porro is, cui bona sit conscientia, et talia opera, festum agere semper potest. Hoc igitur ipsum indicans Paulus dicebat : *Itaque festum agitemus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (Ibid.). Vides ut temporum necessitate nequaquam te constrinxerit, sed ad puram habendam conscientiam fuerit cohortatus ? Vellem totum in hoc sermonem consumere : qui enim quosdam post longum temporis intervallum in manus sumpserint, eos facile non dimittunt : quando igitur vos, qui post annum adestis, intra retia nostra cepimus, hodie dimittere minime volumus ; sed ne sermonis de hoc festo recedatis expertes, ab hac cohortatione ad festivitatis occasionem oratio traducenda est. Multa quidem sæpenumero de cælo in terram generi humano delapsa sunt bona : qualia vero demissa sunt hodierno die, numquam antea. Cognoscite igitur qualia prius, et qualia hodierno die, ut et utrorumque discrimen animadvertatis. *Pluit in terram manna Deus et panem cæli dedit eis* (Psal. 77. 24) : panem enim angelorum manducavit homo ; res procul dubio magna est Deique digna benignitate : postea de cælo demissus est ignis, et Judaicum populum errantem correxit, ac sacrificium abripuit ab altari. Omnibus rursus fame tabescentibus demissa est pluvia, multamque frugum attulit ubertatem (3. Reg. 18; 58). Magna sunt hæc et admirabilia, sed multo majora sunt præsentia : non manna, ignis, et pluvia demissa est hodie, sed imber spiritualium donorum : nimbi desper sunt dejecti, quibus non jam ad fruges proferendas tellus excitatur, sed naturæ persuadetur humanæ, ut virtutis fructum hominum agricolæ reddat. Quique guttam inde exceperant, naturæ suæ confestim obliviscebantur, et angelis omnis terra subito replebatur, angelis non cælestibus, sed qui humano in corpore potestatum incorporarum virtutem exhiberent. Non enim illi deorsum descenderunt, sed quod mirabilius fuit, qui deorsum erant, ad illorum virtutem ascenderunt : non enim carne deposita nudis animabus incedebant, sed naturam retinentes animi proposito angeli fiebant. Atque ut intelligas, ne priorem quidem illam pœnam fuisse pœnam, quando dixit, *Terra es, et in terram reverteris* (Gen. 3. 19), propterea manere te permisit in terra, ut amplius potentia Spiritus ostenderetur, quæ talia per terrenum corpus perficeret. Nam videre erat luteam linguam dæmonibus imperantem : videre erat luteam manum morbos sanantem : imo vero non manum tantum luteam videre erat ; sed quod multo mirabilius erat, luteorum corporum umbras et mortem et incorporeas potestates, dæmones inquam, superantes. Nam quemadmodum apparente sole tenebræ discu-

tiuntur, feræ latibula sua ingrediuntur, homicidæ, latrones, et tumorum prædones ad vertices montium recurrunt : sic apparente vocemque mittente Petro, erroris tenebræ discutiebantur, recedebat diabolus, fugiebant dæmones, corporum morbi tollebantur, animarum ægritudines sanabantur, malitia omnis arcebatur, in terras virtus reducebatur. Et quemadmodum regiis ex ærariis, in quibus aurum et lapides pretiosi sunt, si quis vel minimum quid efferre potuerit eorum, quæ honorifice sunt recondita, licet unum lapillum tantum, multis opibus augeat possessorem : sic ex ore apostolorum ; etenim regia quædam erant æraria illorum ora, in quibus sanationum reconditus inerat thesaurus ; vel unumquodque verbum exiens spirituales multas opes pariebat. Tum vere licebat intueri desiderabilia esse Domini eloquia super aurum, et lapidem pretiosum multum (Psal. 118. 11) : quod enim aurum non poterat, neque pretiosus lapis, hoc Petri verba faciebant. Quot enim auri talenta claudio a nativitate rectum incessum reddere potuissent ? sed nunc tollere naturæ defectum potuit verbum Petri ; dixit, *In nomine Jesu Christi surge et ambula* (Act. 3. 6), et sermo factus est opus. Vides ut desiderabilia sint super aurum et lapidem pretiosum multum ? vides ut æraria fuerint regia illorum ora ? Vere medici orbis terrarum fuerunt illi, et agricolæ, et gubernatores : medici quidem, quoniam ægritudines curabant : agricolæ, quoniam verbum religionis seminabant : gubernatores, quoniam erroris procellam sedabant. Idcirco nonnumquam dicit, *Euntes infirmos curate* (Matth. 10. 8), tamquam medicos alloquens : nonnumquam, *Ecce mitto vos metere, quod vos non laborastis* (Joan. 4. 58), tamquam agricolas alloquens : et alibi rursus : *Faciam vos piscatores hominum* (Matth. 4. 19) ; et Petro, *Noli timere, ex hoc jam homines eris capiens* (Luc. 5. 10), tamquam ad gubernatores et piscatores verba faciens ; et videre erat miraculis succedentia miracula. Etenim natura nostra ante decem dies ad regium thronum ascendit, et hodierno die Spiritus sanctus ad naturam nostram descendit ; primitias nostras Dominus in cælum evexit, et Spiritum sanctum demisit. Alter est Dominus, qui hæc dona distribuit ; nam Spiritus sanctus est Dominus, et dispensationem nostra causa susceptam Pater et Filius et Spiritus sanctus inter se diviserunt : nondum decem elapsi dies erant, ex quo Christus ascenderat, et spiritualia nobis dona misit, reconciliationis illius munera. Nam ut ambigeret nemo et quæreretur, quid tandem in cælos ascendens Christus egisset ; num Patri nos reconciliasset ? num propitium ipsum reddidisset ? ut nobis ostenderet se naturæ illum nostræ placatum reddidisse, confestim nobis reconciliationis illius dona misit. Cum enim uniti sunt et reconciliati inter se inimici, post reconciliationem statim sequuntur invitationes, convivias et munera. Misimus ergo nos fidem, et inde Spiritus dona recepimus : misimus obedientiam, et justitiam recepimus.

5. Spiritus sancti donum est donum reconciliationis. —

Ὡς ἐρτάζωμεν. Καίτοι οὐκ ἦν τότε ἑορτὴ, ὅτε ταῦτα ἔγραφεν· οὐκ ἦν Πάσχα, οὐκ ἦν ἐπιφάνια, οὐκ ἦν πεντηκοστή· ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι οὐ καιρὸς ποιεῖ ἑορτὴν, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρὸν· ἑορτὴ γὰρ οὐδὲν ἑτερόν ἐστίν, ἀλλ' ἡ εὐφροσύνη· εὐφροσύνην δὲ πνευματικὴν καὶ νοεράν οὐδὲν ἄλλο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ συνειδὸς πράξεις τοιαύτας, ἀεὶ ἑορτάζειν δύναται. Τοῦτο οὖν αὐτὸ δεικνύς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὡς ἐρτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλιῇ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πορνείας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις ἐλλικρινείας καὶ ἀληθείας.* Ὅρξ πῶς οὐ καιρῶν σε κατέδρασε ἀνάγκη, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρὸν ἔχειν παρεκελεύσατο; Ἐβουλόμην πᾶσαν τὴν διάλεξιν εἰς τοῦτο καταναλώσαι· οἱ γὰρ διὰ χρόνου τινὰς λαθόντες εἰς τὰς χεῖρας τὰς ἑαυτῶν οὐκ εὐκόλως αὐτοὺς ἀφίσιν· ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμεῖς ἡμεῖς τοὺς δι' ἐνιαυτοῦ παραγινομένους εἴσω τῶν δικτύων ἐλάβομεν τῶν ἡμετέρων, οὐ βουλόμεθα ἀφεῖναι τήμερον, ἀλλ' ἵνα μὴ κενοὶ τῶν περὶ τῆς ἑορτῆς ἀναχωρήσῃτε λόγων, ἀπὸ τῆς παραίνεσεως ταύτης ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἑορτῆς ἀγαγέιν χρὴ τὴν διάλεξιν ^a. Πολλὰ μὲν οὖν πολλάκις ἐξ οὐρανοῦ κατήλθεν εἰς τὴν γῆν ἀγαθὰ τῷ κοινῷ τῶν ἀνθρώπων γένει· οἷα δὲ σήμερον, οὐδέποτε κατηνέχθη πρὸ τοῦτου. Μάθετε γοῦν οἷα τὰ πρότερα, οἷα τὰ σήμερον, ἵνα καὶ ἑκατέρων ἴδῃτε τὴν διαφοράν. *Ἐδρεξεν ὁ Θεὸς μάννα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς·* ἄρτον γὰρ ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος· μέγα οὕτως καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἄξιον. Μετ' ἐκεῖνο κατηνέχθη πῦρ, καὶ πλανώμενον τὸν Ἰουδαϊκὸν δῆμον διώρρωσε, καὶ ἥρπασε τὴν θυσίαν ἀπὸ τοῦ βωμοῦ κατηνέχθη πάλιν θεοδὸς λιμῷ τεχομένων ἀπάντων, καὶ πολλὴν τὴν εὐετηρίαν εἰργάσατο. Μεγάλα ταῦτα καὶ θαυμαστά· ἀλλὰ τὰ παρόντα πολλῷ μείζονα· οὐ γὰρ μάννα καὶ πῦρ καὶ θεοδὸς κατηνέχθη σήμερον, ἀλλ' ἡμεῖς χαρισμάτων πνευματικῶν· νικᾶδες ἠνέχθησαν ἄνωθεν, οὐχὶ τὴν γῆν πρὸς καρποφορίαν ἐγείρουσαι, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπίνην πείθουσαι φύσιν τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς τῷ τῶν ἀνθρώπων ἀποδοῦναι [460] γεωργῷ. Καὶ οἱ βάνιδά ἐκείθεν δεξάμενοι εὐθέως τῆς φύσεως ἐπελανθάνοντο τῆς αὐτῶν, καὶ ἐξαίφνης ἀγγέλων ἐπληροῦτο πᾶσα ἡ γῆ· ἀγγέλων οὐχὶ ἐπούρανίων, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένων. Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι κάτω κατέβησαν, ἀλλ' ὁ θαυμαστότερον ἦν, οἱ κάτω πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνέβησαν τὴν ἐκείνων· οὐ γὰρ τὴν σάρκα ρίψαντες γυμναῖς ταῖς ψυχαῖς περιήσαν, ἀλλὰ μένοντες ἐν τῇ φύσει, τῇ προαιρέσει ἄγγελοι ἐγένοντο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ἡ προτέρα τιμωρία τιμωρία ἦν, ὅτε εἶπεν, *ὅτι Γῆ εἴ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, διὰ τοῦτό σε ἀφῆκε μένειν ἐν τῇ γῇ, ἵνα μεζόνως ἡ τοῦ Πνεύματος δειχθῇ δύναμις. διὰ χυτικοῦ σώματος τοιαῦτα ἐργαζομένη. Ἦν γὰρ ἰδεῖν γλωτταν πηλίνην δαίμοσιν ἐπιτάττουσαν· ἦν ἰδεῖν χεῖρα πηλίνην ἰωμένην νοσήματα· ἄλλον δὲ οὐ χεῖρα πηλίνην μόνον ἦν ἰδεῖν, ἀλλ' ὁ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, πηλίνων σωμάτων σικίας καὶ θανάτου καὶ δυνάμεων ἀσωμάτων περιγενομένας, τῶν δαιμόνων λέγω. Καθάπερ γὰρ ἡλίου φανέντος ἐλαύνεται τὸ σκότος, καταδύεται θηρία πρὸς τοὺς οἰκέλους φωλεοὺς, ἀνδροφῶνοι καὶ λησταὶ καὶ τυμωροὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀνατρέχουσιν·

οὕτω Πέτρον φανέντος καὶ φωνὴν ἀφιέντος, ἡλαύνετο τὸ σκότος τῆς πλάνης, ἀνεχώρει διάβολος, ἐδραπέτευον δαίμονες, ἀνήροτο παθήματα σωμάτων, ἐθεραπεύετο νοσήματα ψυχῶν, ἡλαύνετο κακία πᾶσα, ἀρετὴ πρὸς τὴν γῆν ἐπανήγετο. Καὶ καθάπερ ἐκ ταμειῶν βασιλικῶν ἐχόντων χρυσίον καὶ λίθους τιμίους κἂν μικρὰν τις δυνηθῇ ἐξενεγκεῖν τῶν ἀποκειμένων ἐνδόξως ^b, κἂν ἓνα λίθον μόνον, πολλὴν ἐργάζεται τὸν πλοῦτον τῷ κατεχομένῳ· οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν στομάτων τῶν ἀποστολικῶν· ταμεία γὰρ βασιλικά ἦν τὰ στόματα ἐκείνων θησαυρὸν ἱεμάτων ἔχοντα ἀποκείμενον· καὶ ἕκαστον ῥῆμα ἐξὶν πολλὴν εἰργάζετο πλοῦτον πνευματικόν. Ἦν τότε ἀληθῶς ἰδεῖν, ὅτι τὰ λόγια Κυρίου ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺν· ὅπερ γὰρ οὐκ ἠδύναντο χρυσὸς, οὐδὲ λίθος τίμιος, τοῦτο ἐποίει τὰ ῥήματα Πέτρον. Πόσα γὰρ τάλαντα χρυσίου τὸν χωλὸν ἐκ γενετῆς διορθώσασθαι ἴσχυον; Ἀλλὰ τὸ ῥῆμα Πέτρον ἴσχυσε τῆς φύσεως ἀνελεῖν ταύτην τὴν πῆρωσιν. Εἶπεν, *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγειραι, καὶ περιπάτει*, καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο. Εἶδες πῶς ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺν; εἶδες πῶς ταμεία βασιλικά ἦν ἐκεῖνων τὰ στόματα; Ὅντως ἰατροὶ τῆς οἰκουμένης ἐκεῖνοι, καὶ γεωργοὶ, καὶ κυβερνήται· ἰατροὶ μὲν, ἐπειδὴ νοσήματα ἐθεράπευσον· γεωργοὶ δὲ, ἐπειδὴ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατέσπειρον· κυβερνήται δὲ, ἐπειδὴ τὸ κλυδωνίον τῆς πλάνης ἔπασαν. Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν φησὶ· *Περνεύοντες ἀσθενοῦντας θεραπεύετε*, ὡς πρὸς ἰατροὺς διαλεγόμενος· ποτὲ δὲ, *Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς θερίζειν*, ὃ οὐχ ὑμεῖς κηκοπιάκατε, ὡς πρὸς γεωργοὺς διαλεγόμενος· καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*· καὶ τῷ Πέτρῳ, *Μὴ φοβοῦ*, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν, ὡς πρὸς κυβερνήτας καὶ ἀλιεῖς ὁμιλῶν· καὶ ἦν ἰδεῖν θαύματα ἐπὶ θαύμασι. Καὶ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα πρὸς δέκα ἡμερῶν εἰς τὸν [461] θρόνον ἀνέβη τὸν βασιλικόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατέβη σήμερον πρὸς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν· ἀνῆγειγεν ὁ Κύριος τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ κατήνεγκε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐτερος Κύριος διανέμων τὰ δῶρα ταῦτα· καὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα Κύριός ἐστι, καὶ διενεῖμαντο τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὕτω δέκα ἡμέρας εἶχεν ἀνελθὼν ὁ Χριστὸς, καὶ χαρίσματα ἡμῖν ἐπεμψε πνευματικὰ, δῶρα τῆς καταλλαγῆς ἐκείνης. Ἴνα γὰρ μηδεὶς ἀμφιβάλλῃ, καὶ διαπορῇ τί ποτε ἄρα ἂν ἀνελθὼν ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἄρα κατήλλαξε τὸν Πατέρα; ἄρα ἔλεων αὐτὸν εἰργάσατο; βουλόμενος ἡμῖν δηλῶσαι, ὅτι κατήλλαξεν αὐτὸν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ, τὰ δῶρα τῆς καταλλαγῆς ἐπεμψεν ἡμῖν εὐθέως. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν ἐνουμένων καὶ καταλλαγέντων ἀλλήλοις, μετὰ τὴν καταλλαγὴν εὐθὺς ἐφείπονται αἷ τε φιλοσηταὶ καὶ δεξιώσεις καὶ τὰ χαρίσματα. Ἐπέμψαμεν τοίνυν ἡμεῖς πίστιν, καὶ ἐλάβομεν ἐκείθεν χαρίσματα· ἐπέμψαμεν ὑπακοήν, καὶ ἐλάβομεν δικαιοσύνην.

^a Alii τὴν διδασκαλίαν.

^b Fort. ἐνδοτέρω vel ἐνδομύχως.
^c Unus τῶν δεχόμενων.

γ'. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τῆς καταλλαγῆς τοῦ Θεοῦ δῶρόν ἐστι τὸ δοθῆναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμᾶς πείσαι περὶ αἰσῶμαι, πρότερον ἀπὸ τοῦ ἐναντίου φανερὸν ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δεικνὺς ὅτι ἀναστέλλει τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἐπειδὴν ἡμῖν ὀργίζεται· ἵνα ὅταν πεισθῇ, ὅτι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ τεκμήριον τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον, καὶ ἴδῃς πάλιν Πνεῦμα καταπεμπόμενον, μάθῃς ὅτι εἰ μὴ κατηλάγη, οὐκ ἂν ἐπεμφε Πνεῦμα ἅγιον. Πόθεν οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ὁ ἥλ' πρεσβύτερος ἀνθρώπος ἦν, τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικῆς καὶ σώφρων, παίδων δὲ πονηρίαν οὐκ εἰδὼς διορθῶσθαι, ἀλλὰ πέρα τοῦ μέτρου φιλῶν τὰ ἔχγονα. Ἀκούετε ὅσοι παιδὰς ἔχετε, ὥστε μεμετρημένην ποιεῖσθαι τὴν φιλίαν καὶ τὴν αἰδῶ. Ὁ γὰρ ἥλ' ἐντεθεὺς παροξύνας τὸν Θεόν, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἔρριψε τοσαύτην, ὥς ἅπαν αὐτὸν ἀποστραφῆναι τὸ ἔθνος. Δεικνὺς τοίνυν ὁ ταῦτα γράψας, ὅτι σφόδρα αὐτοὺς ἀπέστραπτο ὁ Θεός, ἔλεγε· *Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν ὄρασις διαστέλλουσα, τίμιον ἐνταῦθα τὸ σπάνιον λέγων· διὰ γὰρ τοῦτων ἐδήλωσεν, ὅτι τὰ τῆς προφητείας ἐσπάνιζε τότε. Πάλιν ὁρηγῶν ἄλλος καὶ ἀποδυρόμενος ἐπὶ τῇ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ ἔλεγεν· Οὐκ ἔστιν ἄρχων, οὐδὲ προσήτης ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ· καὶ πάλιν ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν· Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω ἐσταυρώθη, φησιν, οὐκ ἦν Πνεῦμα ἅγιον ἐν τοῖς ἀνθρώποις δοθέν· τὸ γὰρ, ἐσταυρώθη, ἐστὶν *Ἐδοξάσθη*. Εἰ γὰρ καὶ φύσει τὸ πρᾶγμα ἐπονεύετο, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τῶν φιλουμένων ἐγένετο, δόξαν αὐτὸ καλεῖ ὁ Χριστός. Καὶ τίνας ἔνεκεν, εἰπέ μοι, πρὸ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἐδόθη τὸ Πνεῦμα; Ὅτι ἐν ἀμαρτίαις ἦν ἡ οἰκουμένη, ἐν προσκρούσμασι, καὶ ἔχθρᾳ, καὶ ἀτιμίᾳ· οὐδέπω τοῦ ἁμνοῦ προσερχέντος τοῦ τὴν ἀμαρτίαν αἴροντος τοῦ κόσμου. Ἐπεὶ οὖν οὐδέπω [462] ἦν ὁ Χριστὸς σταυρωθεὶς, οὐδέπω ἦν καταλλαγὴ γενομένη· τῆς δὲ καταλλαγῆς μηδέπω γενομένης, εἰκότως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα ἐπέμπετο, ὥστε καταλλαγῆς τεκμήριον τὸ Πνεῦμα ἀποσταλῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησι· *Συμφέρεи ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω· ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλθῃ· ἐὰν μὴ ἀπέλθω, καὶ καταλλάξω τὸν Πατέρα, φησιν, οὐ πέμπω ὑμῖν τὸν παράκλητον. Εἴδετε διὰ πόσων ἀπεδείξαμεν ὑμῖν, ὅτι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ σημεῖόν ἐστι τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον ἐν ἀνθρώποις; Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν ὄρασις διαστέλλουσα· οὐκ ἔστι γὰρ ἄρχων οὐδὲ προσήτης ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ· Οὐπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Συμφέρεи ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω· ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλθῃ. Οὐκ οὖν σημεῖόν ἐστι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον. Ὅταν ἴδῃς Πνεῦμα ἅγιον καταπεμπόμενον δαφιλῶς, μηδὲν λοιπὸν ἀμφιβάλλῃς περὶ τῆς καταλλαγῆς. Καὶ ποῦ, φησιν, ἐστι Πνεῦμα ἅγιον νῦν; Τότε μὲν γὰρ καλῶς λέγει, ὅτε σημεῖα ἐγένετο, καὶ νεκροὶ ἠγείροντο, καὶ λεποὶ πάντες καθαίροντο· νῦν δὲ πόθεν δαίξομεν, ὅτι πάρεστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἡμῖν; Μὴ δεῖσθε· ἀποδείκνυμι γὰρ, ὅτι καὶ νῦν Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἐν ἡμῖν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Καὶ γὰρ εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἐν ἡμῖν, πῶς ἂν οὗτοι οἱ κατὰ τὴν ἱερὰν νύκτα ταύτην φωτισθέντες τῶν ἀμαρτιῶν ἀπὸ πλάγῃσαν; οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἀμαρτημάτων**

ἀπαλλαγῇ· ἄνευ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Ἀκούσατε γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἡμεῖς γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις ποικίλαις· ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς· ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ καλυπτενείας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἄρσενόκοιται, οὐ κλέπται, οὐ πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοῖδοροι, οὐκ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ [οὐ] κληρονομήσουσιν*. Εἶδες ἅπαντα τὰ εἶδη τῆς κακίας; Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιασθε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε. Πῶς; τοῦτο γὰρ τὸ ζητούμενον, εἰ δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὴν κακίαν ἀπεθέμεθα. Οὐκοῦν ἄκουσον· *Ἀλλ' ἡγιασθε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Εἶδες ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κακίαν ἅπασαν ἐκείνην ἀπήλειψε;*

δ'. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ βλασφημοῦντες τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν; Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἀφίησιν ἀμαρτήματα, εἰκὴ παραλαμβάνεται εἰς τὸ βάπτισμα· εἰ δὲ ἀφίησιν ἀμαρτήματα, εἰκὴ βλασφημεῖται ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν ἅγιον, Κύριον Ἰησοῦν εἰπεῖν οὐκ ἔδυνάμεθα· Οὐδεὶς γὰρ δύναται εἰπεῖν *Κύριον Ἰησοῦν*, εἰ μὴ ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν ἅγιον, τὸν Θεὸν παρακαλεῖσαι οὐκ ἔδυνάμεθα οἱ πιστοί· λέγομεν γὰρ, *Πάτερ ὡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅσπερ οὖν Κύριον καλεῖσαι οὐκ ἔδυνάμεθα, οὕτως [463] οὐδὲ Πατέρα τὸν Θεὸν καλεῖσαι ἔδυνάμεθα. Πόθεν δὴλον; Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου λέγοντος, *Ὅτι δέεστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεός τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὡμῶν κρᾶζον, ἀββᾶ ὁ Πατήρ*. Ὅστις ὅταν καλέσῃ τὸν Πατέρα, ἀναμνήσθητι, ὅτι τοῦ Πνεύματος τὴν ψυχὴν κινούντος ἡξιώθης τῆς προσηγορίας ἐκείνης. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν, λόγος σοφίας καὶ γνώσεως ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἦν· *Ἡ μὲν γὰρ δίδοται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας, ἀλλ' οὐ δὲ λόγος γνώσεως*. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἦν, ποιμένες καὶ διδάσκαλοι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἦσαν· καὶ γὰρ οὗτοι διὰ τοῦ Πνεύματος γίνονται, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Ἐν ᾧ ἔθετο ὡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμένας καὶ ἐπισκόπους*. Ὅρθῳ ὅτι καὶ τοῦτο διὰ τοῦ Πνεύματος; Εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐν τῷ κοινῷ τούτῳ πατρὶ καὶ διδασκάλῳ, οὐκ ἂν ὅτε πρὸ μικροῦ ἀνέβη ἐπὶ τὸ ἱερὸν βῆμα τοῦτο, καὶ πᾶσιν ὑμῖν ἔδωκεν εἰρήνην, καὶ ἐπεφθέγγασθε αὐτῷ κοινῇ πάντες, *Καὶ τῷ Πνεύματι σου· διὰ τοῦτο οὐκ ἀναβαίνοντι μόνον, οὐδὲ διαλεγόμενῳ πρὸς ὡμᾶς, οὐδὲ εὐχομένῳ ὑπὲρ ὡμῶν ταύτην ἐπιφθέγγεσθε τὴν βῆσιν, ἀλλ' ὅταν παρὰ τὴν ἱερὰν ταύτην ἐσθήκη τράπεζαν, ὅταν τὴν φρικτὴν ἐκείνην θυσίαν ἀναφέρειν μέλλῃ· ἴσασι γὰρ οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον· οὐ πρότερον ἅπτεται τῶν προκειμένων, ἕως ἂν ὑμῖν αὐτοὺς ἐπεύξηται τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου χάριν, καὶ ὑμεῖς ἐπιφθέγγεσθε αὐτῷ, *Καὶ τῷ Πνεύματι σου, διὰ τῆς ἀποκρίσεως αὐτῆς**

Atque ut intelligatis reconciliationis Dei donum esse, quod Spiritus sanctus est datus, ex Scripturis id persuadere vobis conabor: ac primum a contrariis probationem rei petam, et ostendam, cum iratus est, eum Spiritus gratiam inibere: ut cum credideris ejus iræ argumentum esse, quod non adsit Spiritus sanctus, rursusque demissum videris Spiritum, discas, nisi reconciliatus fuisset, Spiritum sanctum nequaquam illum fuisse missurum. Unde igitur hoc intelligemus? Heli senex vir fuit, alias quidem æquus et probus, sed qui filiorum improbitatem nesciret corrigere, verum ultra modum liberos amaret. Audite quotquot filios habetis, ut amoris vestro pudorque modum faciatis: hinc enim Heli cum Deum irritasset, in tantam illum iracundiam impulit, ut totam gentem fuerit aversatus. Itaque ut indicaret is, qui hæc scripsit, Deum illos admodum averatū esse, dicebat: *Verbum erat pretiosum: et non erat visio distinguens* (1. Reg. 3. 1): pretiosum hoc loco rarum appellans; per hæc enim ostendit rarum fuisse tum donum prophetiæ. Ac rursus lugens alius et lamentans ob iram Dei dicebat, *Et non est in hoc tempore princeps, neque propheta* (Dan. 3. 38); et rursus ait evangelista: *Nondum enim erat Spiritus sanctus: quia Jesus nondum erat glorificatus* (Joan. 7. 39). Quoniam enim nondum fuerat crucifixus, non erat Spiritus sanctus in hominibus datus: illud quippe, *glorificatus*, idem valet, quod crucifixus. Nam etsi res est natura sua ignominiosa, quia tamen eorum causa fiebat quos amabat, gloriam illam Christus appellat. Quare vero, dic quæso, ante passionem non est Spiritus datus? Quoniam in peccatis erat orbis terrarum, in offensio-nibus, odio et ignominia, cum nondum oblatus agnus esset, qui mundi tollit peccatum. Quoniam igitur nondum crucifixus fuerat Christus, reconciliatio nondum facta erat: cum vero nondum esset facta reconciliatio, merito neque Spiritus mittebatur, ita ut reconciliationis indicium Spiritus mitteretur. Propterea dicit etiam Christus, *Expedit vobis, ut ego vadam: si enim non abiero, ille non veniet* (Joan. 16. 7): si non abiero, et Patrem reconciliavero, inquit, Paracletum vobis non mittam. Videtis quam multis ex locis vobis demonstrarim illud iræ divini signum esse, quod non sit in hominibus Spiritus sanctus? *Verbum erat pretiosum, et visio non erat distinguens* (1. Reg. 3. 1): *Non enim est princeps, neque propheta in tempore isto* (Dan. 3. 38). *Nondum enim erat Spiritus sanctus: quia Jesus nondum erat glorificatus* (Joan. 7. 39). *Expedit vobis, ut ego vadam: si enim ego non abiero, ille non veniet* (Joan. 16. 7). Itaque signum est iræ divini, quod non sit Spiritus sanctus: cum copiose missum videris Spiritum sanctum, nihil de reconcili-atione dubites amplius. Verum ubi nunc est Spiritus sanctus? dicit aliquis. Nam tum quidem recte dicit, cum signa fiebant, et mortui suscitabantur, et leprosi omnes mundabantur: jam vero unde planum faciemus adesse nobis Spiritum sanctum? Nolite timere; ostendam enim in nobis esse nunc quoque Spiritum sanctum. Qua tandem ratione? nam si non

esset in nobis Spiritus sanctus, quomodo isti, qui hac sacra nocte illuminati sunt, a peccatis liberari potuissent? Non enim absque Spiritus efficacia possumus a peccatis liberari, quod quemadmodum doceat Paulus audite. *Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desiderii variis: cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti* (Tit. 3. 3-5): et rursus alibi, *Nolite errare: neque fornicarii, neque idololatæ, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9-10). Vides omnia genera improbitatis? *Et hæc quidem fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis*. Quo pacto? hoc enim est, quod quaeritur, num per Spiritum sanctum nequitiam deposuerimus. Audi ergo: *Sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (1b. v. 11). Videsne Spiritum sanctum omnem illam improbitatem delevisse?

4. Hæretici in Spiritum S. blasphemabant. — Ubi nunc sunt, qui Spiritum majestatem blasphemant? Si enim peccata non dimittit, frustra accipitur in baptismo; si peccata dimittit, frustra blasphemii ab hæreticis incessitur. Si non esset Spiritus sanctus, Dominum Jesum dicere non possemus: *Nemo enim potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* (1. Cor. 12. 3). Si non esset Spiritus sanctus, Deum orare fideles non possemus: dicimus enim *Pater noster qui es in cælis* (Matth. 6. 9). Ut igitur Dominum vocare non possemus, sic neque Patrem Deum vocare possemus. Unde id constat? Ex eodem Apostolo, qui ait: *Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem, Abba, Pater* (Galat. 4. 6). Itaque dum Patrem vocas, recordare Spiritu animam commovente illa te fuisse appellatione donatum. Nisi esset Spiritus sanctus, sermo sapientiæ ac scientiæ in Ecclesia non esset: nam *Alii quidem datur per Spiritum sermo sapientiæ, alii vero sermo scientiæ* (1. Cor. 12. 8). Nisi esset Spiritus sanctus, pastores et doctores in Ecclesia non essent: nam et isti per Spiritum fiunt, sicut et Paulus dicit, *In quo vos Spiritus sanctus posuit pastores et episcopos* (Act. 20. 28). Vides hoc quoque per Spiritum fieri? Nisi esset Spiritus sanctus in hoc communi patre ac doctore (a), cum paulo ante sacrum hoc in tribunal ascendit, ac vobis omnibus pacem dedit, non simul omnes acclamassetis, *Et cum Spiritu tuo*: idcirco non cum ascendit tantum, neque cum vos affatur, neque cum pro vobis orat, hac illi voce acclamatis, sed cum huic sacræ mensæ assistit, cum tremendum sacrificium est oblaturus: nam quid dicam, norunt qui sunt mysteriis initiati; non prius attingit proposita, quam vobis ipse gratiam fuerit precatus a Domino, vosque illi acclamaveritis: *Et cum Spiritu tuo*, qua responsione vo-

(a) Flavianum episcopum indicat.

bismet ipsis in memoriam revocatis nihil eum præstare, qui adest, neque naturæ humanæ opera esse proposita dona, sed præsentem Spiritus gratiam, et ad omnia advolantem, mysticum illud perficere sacrificium. Licet enim homo sit is, qui adest, Deus est tamen, qui per ipsum operatur. Noli ergo naturam attendere illius, quem cernis, sed gratiam ejus invisibilem considera: nihil humanum est eorum, quæ in hoc sacro geruntur sanctuario. Nisi Spiritus adesset, Ecclesia non consisteret; si vero consistit Ecclesia, dubium non est, quin adsit Spiritus.

Quare nunc signa non fiant. — Cur igitur, dicit aliquis, nunc signa non fiunt? Hic mihi vos animum diligenter attendite: a multis enim et frequenter et semper hanc mihi propositam audio quæstionem: Quare tum linguis loquebantur omnes qui baptizabantur, jam vero non item? Discamus prius, quid sit loqui linguis, ac deinde causam dicemus. Quid igitur est loqui linguis? Qui baptizabatur, statim lingua loquebatur Indorum, Ægyptiorum, Persarum, Scytharum, Thracum, ac vir unus multas linguas assumebat; et isti nunc si baptizati tum fuissent, statim illos diversis loquentes linguis audires. Nam Paulus invenit, ut dicitur, quosdam in Joannis baptismo baptizatos, dixitque ad eos: *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Dicunt illi: Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus (Act. 19. 2);* statimque jussit eos baptizari; *Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis omnes (Ibid. v. 6).* Cur igitur subducta est, et ex hominibus sublata nunc illa gratia? Non quod ignominia nos afficiat Deus, sed quod honorem etiam deferat. Quo tandem pacto? ego dicam. Stolidiores erant tum temporis homines, non ita pridem ab idolis abducti, ac porro crassior et stupidior mens illorum adhuc erat, omnibusque corporalibus intenti erant et addicti, nequedum incorporea illis dona in mentem venerant, neque noverant, quid esset gratia spiritualis, quæque sola fide percipitur: ideoque signa fiebant. Nam ex donis spiritualibus alia quidem invisibilia sunt, et sola fide comprehenduntur: alia vero signum quoddam sensibus objectum exhibent ad faciendam fidem infidelibus. Exempli causa, remissio peccatorum res est spiritualis, invisibile donum est: quomodo enim peccata nostra purgantur, carnis oculis non videmus. Quid ita? Quoniam anima est, quæ purgatur; at corporis oculis nequaquam cernitur anima. Est igitur spirituale donum quoddam purgatio peccatorum, quæ corporis oculis patere non potest; at variis loqui linguis est illud quidem spiritualis etiam Spiritus operationis: verumtamen sensibus objectum signum præbet, quodque facile ab infidelibus perspicui potest: nam quæ fit intus in anima operatio, invisibilis inquam, per exteriorem linguam, quam audimus, manifestatur et ostenditur. Idecirco etiam dicit Paulus: *Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem (1. Cor. 12. 7).* Itaque signis equidem non indigeo. Quid ita? Quippe qui absque signi largitione Domino credere didici: nam qui incredulus est, pi-

gnore indiget; ego vero credens pignore minime indigeo, neque signo: sed licet lingua non loquar, a peccatis purgatum esse me scio; at illi tum non credebant, nisi signum accepissent: propterea signa tamquam pignus quoddam fidei, qua credebant, illis dabantur. Itaque non ut fidelibus, sed ut infidelibus dabantur signa, ut fierent fideles: sic etiam ait Paulus, *Signa sunt non fidelibus, sed infidelibus (1. Cor. 14. 22).* Videtisne Deum signorum manifestationem subduxisse, non ut ignominia nos afficeret, sed ut honorem deferret? Nam cum fidem nostram vellet ostendere, quod absque pignoribus aut signis illi credamus, hoc fecit. Siquidem illi, nisi prius signum et pignus accepissent, ei de rebus minime apparentibus non credidissent; at ego etiam sine hoc omnem fidem exhibeo: hæc igitur causa est, cur jam signa non fiant.

5. Voluisses equidem de festivitatis occasione verba facere, ac docere, quid tandem sit Pentecoste, cur in hac festivitate donum Spiritus datum sit, cur in linguis igneis, et cur post decem dies; sed prolixiorem doctrinam esse video: quamobrem, ubi pauca quædam addidero, finem faciam dicendi. *Cum complerentur dies Pentecostes, apparuerunt illis dispartitæ linguæ tamquam ignis (Act. 2. 4 et 3):* non ignis, sed tamquam ignis, ut nihil sensile de Spiritu sancto suspiceris. Sicut enim ad fluentia Jordanis non columba descendit, sed in specie columbæ (*Luc. 3. 22*): ita et hic non ignis, sed in specie ignis: et rursus superius ait: *Tamquam advenientis spiritus vehementis (Act. 2. 2),* non spiritus vehementis, sed tamquam advenientis spiritus vehementis. Cur igitur Ezechiel quidem donum accipit prophetiæ, non in similitudine ignis, sed per librum; apostoli vero per ignem dona recipiunt? Nam de illo quidem ait Scriptura, datum fuisse in ore ejus. capitulum libri, et scriptam fuisse querimoniam, et carmen, et vix: et fuisse posteriora et anteriora scripta, et comedis illud, et factum esse in ore quasi mel dulce (*Ezech. 2. 9 et 3. 3*). De apostolis vero non ita: sed *Apparuerunt eis linguæ tamquam ignis.* Cur igitur illic liber et literæ, hic vero lingua et ignis? Quod ille quidem abiret insectaturus peccata, calamitatesque Judaicas deploraturus; hi vero peccata orbis terrarum assumpturi exirent: propterea libellum hic accepit, qui futuras calamitates memoriæ suggereret; ignem illi accipiebant, ut orbis terrarum peccata exurerent, et cuncta delerent. Nam quemadmodum si incidat ignis in spinas, illas facile delet omnes: sic et Spiritus gratia peccata hominum absumebat. Verum stupidi Judæi, dum hæc fierent, cum illos percelli oportuisset ac tremere, denique largitorem adorare, rursus amentiam suam ostendunt, et Spiritu repletos apostolos ebrietatis accusant. *Isti enim, inquit, musto pleni sunt (Act. 2. 13).* Animadvertite nequitiam hominum, et angelorum probitatem contemplare: nam angeli quidem cum primitias nostras ascendentes viderent, lætabantur, ac dicebant, *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex*

ἀναμινμήσκοντες αὐτοὺς ὅτι οὐδὲν αὐτὸς ὁ παρὼν πράττει, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐστὶ φύσεως κατορθώματα τὰ προκείμενα δῶρα, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις παρούσα καὶ πᾶσιν ἐπιταμένη τὴν μουσικὴν ἐκείνην νῆπτασκευάζει θυσίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ παρὼν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν δι' αὐτοῦ. Μὴ τοίνυν πρόσθε τῇ φύσει τοῦ ὁρωμένου, ἀλλ' ἔννοει τὴν χάριν τὴν ἀόρατον. Οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν γινομένων ἐν τῷ ἱερῷ τοῦτῳ βήματι. Εἰ μὴ Πνεῦμα παρὴν, οὐκ ἂν συνέστη ἡ Ἐκκλησία· εἰ δὲ συνίσταται ἡ Ἐκκλησία, εὐδηλον ὅτι τὸ Πνεῦμα πάρεστι.

Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶ, σημεῖα οὐ γίνεται νῦν; Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· παρὰ πολλῶν γὰρ ἀκούω τοῦτο, καὶ συνεχῶς καὶ αἰεὶ ζητούμενον· διὰ τί τότε γλώσσαις ἐλάλουν πάντες οἱ βαπτιζόμενοι, νῦν δὲ οὐκέτι; Μάθωμεν πρότερον τί τὸ λαλεῖν γλώσσας, καὶ τότε ἐροῦμεν καὶ τὴν αἰτίαν. Τί οὖν ἐστὶ γλώσσας λαλεῖν; Ὁ βαπτιζόμενος εὐθέως ἐφθέγγετο τῇ τῶν Ἰνδῶν φωνῇ, τῇ τῶν Αἰγυπτίων, τῇ τῶν Περσῶν, τῇ τῶν Σκυθῶν, τῇ τῶν Θρακίων, καὶ εἰς ἄνθρωπος πολλὰς ἐλάμβανε γλώσσας, καὶ οὗτοι οἱ νῦν εἰ ἦσαν τότε βαπτισθέντες, εὐθέως ἂν ἤκουσας αὐτῶν διαφόροις φθεγγομένων φωναῖς. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος, φησὶν, εὗρέ τινας βαπτισθέντας ἐν τῷ βαπτίσματι Ἰωάννου, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Λέγουσιν αὐτῷ· ἀλλ' οὐδὲ εἰ ἐστὶ Πνεῦμα ἄγιον, ἠκούσαμεν*· καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν αὐτοὺς βαπτισθῆναι· *Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ ἐλάλουν ἅπαντες γλώσσαις*. Τίνος οὖν χάριν συνεστάλη, καὶ ἀνηρέθη ἐξ ἀνθρώπων ἡ χάρις αὕτη νῦν; Οὐχὶ ἀτιμάζοντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ [464] καὶ σφόδρα τιμῶντος. Πῶς; ἐγὼ λέγω. Ἀνοητότερον οἱ ἄνθρωποι διέεικοντο τότε, τῶν ἐιδώλων προσφάτως ἀπὸ πηλαγμένων, καὶ παχυτέρα καὶ ἀναισθητοτέρα αὐτῶν ἡ διάνοια ἔτι ἦν, καὶ πρὸς τὰ σωματικὰ πάντα ἐπτόνητο καὶ ἐκείνησαν, καὶ οὐδεμία αὐτοῖς οὐδέπω ἔννοια σωμάτων ἦν, οὐδὲ εἶδον τί ποτέ ἐστι νοητὴ χάρις, καὶ πίστει μόνῃ θεωρομένη· διὰ τοῦτο σημεῖα ἐγένετο. Τῶν γὰρ χαρισμάτων τῶν πνευματικῶν τὰ μὲν ἀόρατά ἐστι, καὶ πίστει καταλαμβάνεται μόνῃ· τὰ δὲ καὶ αἰσθητὸν ἐνδείκνυται σημεῖον πρὸς τὴν τῶν ἀπίστων πληροφορίαν. Οἶδον τι λέγω· ἁμαρτιῶν ἄφεσις νοητὸν ἐστὶ· πρᾶγμα, ἀόρατον ἐστὶ χάρισμα· πῶς γὰρ καθαρίζονται ἡμῶν αἱ ἁμαρτίαι, οὐχ ὁρῶμεν τοῖς τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς. Τί δήποτε; Ὅτι ψυχὴ ἐστὶν ἡ καθαιρομένη· ψυχὴ δὲ ὀφθαλμοῖς σώματος οὐχ ὁράται. Ἡ μὲν οὖν καθαρσις τῶν ἁμαρτημάτων νοητὴ δωρεὰ τίς ἐστιν ὀφθαλμοῖς οὐ δυναμένη σώματος γενέσθαι φανερά· τὸ δὲ γλώσσας διαφόροις λαλεῖν ἐστὶ μὲν καὶ αὐτὸ νοητὴ ἐνεργεία τοῦ Πνεύματος· αἰσθητὸν μέντοι παρέχεται τὸ σημεῖον, καὶ τοῖς ἀπίστοις εὐσύννοπον. Τῆς γὰρ ἔνδον ἐν τῇ ψυχῇ γινομένης ἐνεργείας, τῆς ἀόρατου λέγω, ἡ ἑξω γλῶττα ἀκουομένη φανέρωσις τίς ἐστὶ καὶ ἑλεγχος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ἐκάστῳ δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος διδίδοται πρὸς τὸ συμφέρον*. Ἐγὼ μὲν οὖν νῦν χρειᾶν οὐκ ἔχω σημείων. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι καὶ χωρὶς σημείου δόσεως πιστεύειν μεμάθηκα τῷ Δεσπότῃ. Ὁ γὰρ ἀπίστων ἐνεχύρου δέχεται· ἐγὼ δὲ πιστεύων οὐ δέομαι ἐνεχύρου οὐδὲ σημείου· ἀλλὰ καὶ μὴ καλήσω γλῶσση, οἶδα ὅτι ἐκαθάρθην ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν. Ἐκείνοι δὲ τότε οὐκ ἐπίστευον, εἰ μὴ ἔλαβον σημεῖον· διὰ

τοῦτο αὐτοῖς ἐδίδοντο σημεῖα, ὥσπερ ἐνέχυρον τῆς πίστεως ἥς ἐπίστευον. Ὡστε οὐχ ὡς πιστοῖς, ἀλλ' ὡς ἀπίστοις ἐδίδοντο τὰ σημεῖα, ἵνα γένωνται πιστοί· οὕτω καὶ Παῦλος φησὶ· *Τὰ σημεῖα οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις*. Ὁρᾶτε, ὅτι οὐχὶ ἀτιμάζοντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τιμῶντός ἐστι τὸ συστῆλαι τὴν τῶν σημείων ἐπίδειξιν; Βουλόμενος γὰρ δεῖξαι τὴν πίστιν ἡμῶν, ὅτι χωρὶς ἐνεχύρων καὶ σημείων αὐτῷ πιστεύομεν, τοῦτο πεποίηκεν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἰ μὴ ἔλαβον πρῶτον σημεῖον καὶ ἐνέχυρον, οὐκ ἂν αὐτῷ ἐπίστευον περὶ τῶν ἀφανῶν· ἐγὼ δὲ καὶ χωρὶς τούτου πᾶσαν ἐπιδείκνυμι πίστιν· τοῦτο οὖν αἴτιον τοῦ μὴ γίνεσθαι σημεῖα νῦν.

ε'. Ἐβουλόμεν καὶ περὶ τῆς ὑποθέσεως τῆς ἐορτῆς εἰπεῖν, καὶ δεῖξαι τί ποτέ ἐστι πεντηχοστή, καὶ διὰ τί ἐν τῇ ἐορτῇ ταύτῃ τὸ χάρισμα δίδεται, καὶ διὰ τί ἐν γλώσσαις πυρίναις, καὶ διὰ τί μετὰ δέκα ἡμέρας· ἀλλ' ὁρῶ πρὸς μῆκος τὴν διδασκαλίαν ἐκτεινομένην· διὸ ὀλίγα προσθεὶς καταπαύσω τὸν λόγον· Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηχοστῆς ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὥσει πυρὸς· οὐχὶ πυρὸς, ἀλλ' ὥσει πυρὸς, ἵνα μὴδὲν αἰσθητὸν ὑποπτεύσης περὶ τοῦ Πνεύματος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν Ἰορδανείων βείθρων οὐχὶ περιστέρα κατέβη, [465] ἀλλ' ἐν εἶδει περιστερὰς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐχὶ πῦρ, ἀλλ' ἐν εἶδει πυρὸς. Καὶ πάλιν ἀνωτέρω φησὶν· *Ὡσει φερομένης πνοῆς βιαίας*· οὐχὶ πνοῆς βιαίας, ἀλλ' ὡς φερομένης πνοῆς βιαίας. Τίνος δὲ ἔνεκεν ὁ μὲν Ἰεζεκιὴλ οὐ δι' ὁμοιώσεως πυρὸς λαμβάνει τὸ χάρισμα τῆς προφητείας, ἀλλὰ διὰ βιβλίου, οἱ δὲ ἀπόστολοι διὰ πυρὸς λαμβάνουσι τὰ χαρίσματα; Περὶ μὲν γὰρ ἐκείνου φησὶν, ὅτι ἔδωκεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ κεφαλίδι βιβλίου, καὶ ἐγγέγραπται κατ' ἀλέγμα καὶ μέλος καὶ οὐαί, καὶ ἦν τὰ ὅπισω καὶ τὰ ἔμπροσθεν γεγραμμένα· καὶ ἔφαγεν αὐτὸ, καὶ ἐγένετο ἐν τῷ στόματι ὡς μέλι γλυκάζον. Περὶ δὲ τῶν ἀποστόλων οὐχ οὕτως· ἀλλ' *Ὡφθησαν αὐτοῖς γλῶσσαι ὥσει πυρὸς*. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐκεῖ βιβλίον καὶ γράμματα, ἐνταῦθα δὲ γλῶσσα καὶ πῦρ; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἀπῆει κατηγορήσων ἁμαρτημάτων, καὶ θρηνήσων συμφορὰς Ἰουδαϊκᾶς· οὗτοι δὲ ἐξῆσαν τὰ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτήματα δαπανήσαντες· διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν γραμματεῖον ἐλάμβανε τῶν μελλουσῶν συμφορῶν ὑπόμνησιν· οὗτοι δὲ πῦρ ἐλάμβανον, ὥστε κατακαῦσαι τὰ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτήματα, καὶ ἀφανίσαι πάντα. Καθάπερ γὰρ πῦρ εἰς ἀκάνθας ἐμπίπτον πάσας αὐτάς ἀφανίσει ραδίως, οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐδαπάνη τῶν ἀνθρώπων τὰς ἁμαρτίας. Ἄλλ' οἱ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι τούτων γενομένων, δέον καταπεπληγῆναι καὶ τρέμειν καὶ προσκυνεῖν τὸν διδόντα τὴν δωρεάν, πάλιν τὴν οἰκίαν ἔνοιαν^a ἐπιδείκνυνται μέθην κατηγοροῦντων τῶν πεπληρωμένων τοῦ Πνεύματος ἀποστόλων· *Οὗτοι γὰρ, φησὶ, γλεῦκους μεμεστωμένοι εἰσίν*. Ἐννόησον ἀγνωμοσύνην ἀνθρώπων, καὶ σκόπησον εὐγνωμοσύνην ἀγγέλων. Οἱ μὲν γὰρ ἄγγελοι ὅτε εἶδον τὴν ἀπαρχὴν ἀναγομένην τὴν ἡμετέραν, ἔχαιρον καὶ ἔλεγον· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὧμων, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης*· οἱ δὲ

^a Reg. ἄνοιαν.

ἄνθρωποι ἰδόντες τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν καταβάσαν πρὸς ἡμᾶς λέγουσιν, ὅτι μεθύουσιν οἱ δεξάμενοι τὴν χάριν, καὶ οὐδὲ ἡ ὥρα τοῦ ἔτους αὐτοὺς ἐδυσώπησε· γλεῦχος γὰρ ἐν ἑαρινῇ ὥρᾳ οὐκ ἂν εὐρεθείη ποτέ· τότε δὲ ἔαρ ἦν. Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν ἀφείσθωσαν· ἡμεῖς δὲ σκοπῶμεν τὴν ἀντίδοσιν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἐλάβε τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὁ Χριστὸς, καὶ ἀντέδωκεν ἡμῖν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν· καὶ καθάπερ ἐν μακρῷ πολέμῳ γίνεται, ὅταν μάχη λυθῇ, καὶ εἰρήνη γένηται, οἱ πρὸς ἀλλήλους ἀπεχθῶς ἔχοντες ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα ἀλλήλοις ἀντιδιδῶσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἐγένετο φύσεως· ἐπεμψεν αὐτῷ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα τὴν ἀπαρχὴν ἣν ἀνήνεγκεν ὁ Χριστὸς· ἀντέπεμψεν ἡμῖν αὐτὸς ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅτι δὲ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα ἔχομεν, δῆλον ἐντεῦθεν· τὰ γὰρ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα βασιλικοῦ γένους εἶναι χρή· διὰ τοῦτο καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡμῖν κατέπεμψε, ὥς τῆς βασιλικωτάτης οὐσίας ἦν· καὶ ὁ παρ' ἡμῖν δὲ ἀνενεχθεὶς ἐκ γένους ἦν βασιλικῷ· ἀπὸ γὰρ τοῦ σπέρματος ἦν Δαυὶδ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι δέδοικα, ὅτι ἡ ἀπαρχὴ ἡμῶν ἄνω κἀθήται· διὰ τοῦτο καὶ σκόληρά μοι τις εἶπη ἀτελεύτητον, καὶ πῦρ [466] ἄσβεστον, καὶ ἑτέρας κολάσεις καὶ τιμωρίας, οὐ φοβοῦμαι λοιπόν· μάλλον δὲ φοβοῦμαι μὲν, οὐκ ἀπογινώσκω δὲ τῆς σωτηρίας τῆς ἑμαυτοῦ. Ἐγὼ γὰρ μὴ μεγάλα ἀγαθὰ ὁ Θεὸς περὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐδουλεύετο, οὐκ ἂν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν ἔλαβεν ἔνω. Πρὸ τούτου μὲν εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες καὶ τὰς ἀσωμάτων ἐννοοῦντες δυνάμεις ἀσφαστέραν τὴν εὐτέλειαν ὀρώμεν· τὴν ἡμετέραν, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως τῶν ἄνω δυνάμεων· νῦν δὲ ὅταν βουλευθῶμεν τὴν εὐγένειαν ἡμῶν ἰδεῖν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω βλέπομεν, εἰς τὸν θρόνον αὐτὸν τὸν βασιλικόν· ἐκεῖ γὰρ ἡ ἐξ ἡμῶν ἀπαρχὴ κἀθήται. Οὕτω καὶ ἐλεύσεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κρίνων ἡμᾶς. Παρασκευαζώμεθα τοίνυν, ὥστε μὴ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπεσεῖν· ἤξει γὰρ πάντως καὶ οὐ χρονιεῖ ὁ κοινὸς ἡμῶν Δεσπότης· ἤξει στρατόπεδα ἐπαγόμενος, ἀγγέλων τάγματα, ἀρχαγγέλων συμμορίας, μαρτύρων φρατρίας, δικαίων χοροὺς, προφητῶν καὶ ἀποστόλων δήμους, καὶ ἐν μέσῳ τῶν στρατοπέδων αὐλῶν ἐκείνων ὁ βασιλεὺς ἀνόμενος ἐν ἀρρήτῳ τιλὶ καὶ ἀφράστῳ δόξῃ.

ζ'. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν, ὥστε μὴ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπεσεῖν. Βούλεσθε εἶπω καὶ τὰ φοβερά· οὐχ ἵνα λυπήσω, ἀλλ' ἵνα διορθώσωμαι. Τότε πυρὸς ποταμὸς πρὸ τοῦ βήματος ἐκείνου σύρεται· τότε βίβλοι ἀνοίγονται· δικαστήριον ἔσται φοβερὸν καὶ φρικτὸν. Διὰ τοῦτο καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὰ ὑπομνήματα τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἀναγινώσκονται, καὶ πολλὰ περὶ τῶν βιβλίων τούτων φασὶν οἱ προφῆται. Καὶ ὁ μὲν Μωϋσῆς φησιν· *Εἰ μὲν ἀφ' ἧς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καὶ μετὰ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βιβλίου, ἧς ἔγραψας*· ὁ δὲ Χριστὸς πάλιν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται· χαίρετε δὲ ὅτι τὰ ὄντομα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· καὶ πάλιν ὁ προφῆτης Δαυὶδ· *Ἐν τῷ βιβλίῳ σου πάντες γραφῇσονται, ἡμέραι πλασθήσονται, καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς*· καὶ πάλιν· *Ἐξάλειφθήτωσαν ἐκ βιβλίου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφῇτωσιν*. Ὅρᾳς ὅτι οἱ μὲν ἐξάλειπονται, οἱ δὲ ἐγγράφονται· βούλει μαθεῖν, ὅτι

οὐχ οἱ δίκαιοι ἐγγράφονται ἐν ταῖς βίβλοις ἐκείναις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἐκεῖ ἐγγέγραπται· Ἐορτῆς καιρὸς, μάθωμεν περὶ πραγμάτων δυνάμενων ἀπαλλάξαι ἡμᾶς τῆς κολάσεως· φοβερὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ χρήσιμος καὶ λυσιτελής· ἀπαλλάττει γὰρ τῆς πείρας τῆς διὰ τῶν πραγμάτων· μάθωμεν τοίνυν ὅτι τὰ ἁμαρτήματα ἐγγράφεται, καὶ ὅπερ ἂν ἐνταῦθα φθελώμεθα, ἀναφέρεται εὐθὺς ἐκεῖ καὶ ἐγγράφεται. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; οὐ γὰρ δεῖ ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀπλῶς ἀποφαινεσθαι. Ὁ Μιχαῖας φησὶ πρὸς Ἰουδαίους· *Οὐαὶ οἱ παροξύνοντες τὸν Κύριον*. Καὶ πῶς, φησὶ, *παροξύναντες αὐτόν*; Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς, *Πᾶς ποιῶν πονηρὸν καλὸς ἐνώπιον Κυρίου*. Οἰκετῶν ἀγνωμόνων ῥήματα· καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς εὐδόκησεν· ἐν τοῖς διεφθαρμένοις, φησὶν, ἐν τοῖς μὴ δεδουλευκόσιν αὐτῷ. Ἰδοὺ ἡμεῖς *ἐφυλάξαμεν τὰ φυλάγματα αὐτοῦ, καὶ μακαρίζομεν ἄλλοτρίους*· ἡμεῖς γὰρ, φησὶ, καθ' ἑκάστην δουλεύομεν, [467] καὶ ἕτεροι τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσι. Τοιαῦτα καὶ δοῦλοι πολλὰκις περὶ τῶν δεσποτῶν λέγουσιν· ἀλλ' ἄνθρωπον μὲν περὶ ἀνθρώπου λέγειν ταῦτα, οὐχ οὕτω δεινόν, καίπερ ὃν δεινόν· τὸ δὲ περὶ τοῦ κοινού τῆς οἰκουμένης Δεσπότης ταῦτα φθέγγεσθαι, Δεσπότης τοῦ ἐλεήμονος καὶ φιλανθρώπου, πάσης ἂν εἴη μείζων^α καταδίκης καὶ τῆς ἐσχάτης ἀξίον τιμωρίας. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐγγράφεται τὰ τοιαῦτα ῥήματα, ἀκουσον τί φησιν ὁ προφῆτης· *Ἰδοὺ ταῦτα ἐγγέγραπται ἐν βιβλίῳ ζώντων εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐγγράφεται δὲ, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἀναμνήσῃ τὴν ἡμέραν, ὥστε ἐλεγχόν τινα καὶ κατηγορίαν εἰς μέσον παράγων τὸ βιβλίον. Τάχα κατέσεισα ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῷ φόβῳ· οὐχὶ τὴν ὑμετέραν, ἀλλὰ τὴν ἑμαυτοῦ πρότερον. Φέρε οὖν ἐκλύσω τὸν λόγον, μάλλον δὲ τὸν φόβον· μάλλον δὲ οὐκ ἐκλύσω, ἀλλὰ παραμυθήσομαι· μενέτω γὰρ καθαίρων τὴν διάνοιαν ὑμῶν· τὸ δὲ ἀφόρητον αὐτοῦ περιέλωμεν· Πῶς οὖν αὐτὸν δυνήσομεθα περιελεῖν; Ἄν δεῖξωμεν, ὅτι οὐκ ἐγγράφεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξάλειφεται ἁμαρτήματα. Ἐν δικαστηρίῳ γὰρ ἅπερ ἂν ἐπὶ ὑπομνημάτων ὁ δικαζόμενος φθέγγηται, πάντως ἐγγράφεται διηνεκῶς, καὶ ἐξάλειφθῆναι οὐκ ἐνι λοιπόν· ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ βιβλίῳ καὶ φθέγγῃ τινα πονηρά, καὶ βουληθῆς, πάλιν ἐξάλειφεται. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς Γραφῆς· *Ἀποστρέψον γὰρ, φησὶ, τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου, καὶ πάσας τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον*. Οὐδεὶς δὲ ἐξάλειψαι τὸ μὴ γεγραμμένον· ὥστε ἐπειδὴ ἐγγεγραμμένα ἦσαν, παρακαλεῖ ἐξάλειφθῆναι. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς ἐξάλειφονται ἕτερός τις λέγων· *Ἐλεημοσύναις καὶ σίστεσι ἀποκαθαίρονται αἱ ἁμαρτίαι*. Οὐχὶ ἐξάλειφονται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀποκαθαίρονται, ὥστε μηδὲ λείψανον μένειν τῆς ἀλοιφῆς. Οὐ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα δὲ ἐξάλειφεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἅ πρὸ τοῦ λουτροῦ ἐγγέγραπτο ἐξηλείφθη πάντα ἐκείνα τῷ τοῦ βαπτίσματος ὕδατι καὶ τῷ σταυρῷ^β τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ Παῦλος φησιν, ὅτι *Ἐξάλειψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον*, ὃ ἦν ἐναντίον ἡμῶν, καὶ αὐτὸ ἤρεν ἐκ μέσου προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ. Εἶδες πῶς ἐξηλείφθη τὸ χειρόγραφον ἐκείνο; καὶ οὐκ ἐξηλείφθη μόνον, ἀλλὰ καὶ διεβράβη, τῶν ἡλίων τοῦ

^α Forte ἐπὶ ὀρώμεν. Savil. in marg.

^β Sic corrigendum fuit, editum enim fuerat μείζωνος. Eoit.

^β Reg. 1, καὶ τῷ τοῦ σταυροῦ.

gloriæ (Psal. 25. 7) : homines vero descendente ad nos Spiritus gratiam videntes dicunt ebrios esse qui gratiam receperunt, et ne anni quidem tempestas eos repressit; nam veris tempore reperiri mustum minime potest: atqui tum ver erat: Verum illi quidem relinquuntur, nos autem benigni Dei retributionem consideremus. Accepit Christus primitias naturæ nostræ, ac Spiritus gratiam nobis retribuit: et quemadmodum longo in bello fit, cum dirempta pugna fuerit, et confecta pax, qui sibi invicem infensi erant, pignora mutuo sibi dant et obsides: sic et inter Deum et naturam evenit humanam: pro pignoribus et obsidibus ipsa primitias misit quas in cælum tulit Christus: nobis ille Spiritum sanctum pignoris et obsidis loco remisit. Porro nos pignora et obsides habere hinc liquet: nam ex genere regio pignora et obsides esse oportet; idcirco etiam Spiritus sanctus ad nos missus est, ut qui maxime regia sit substantia, quemadmodum et qui a nobis sursum evectus est ex genere fuit ortus regio, quippe qui Davidis esset ex semine. Quamobrem non amplius pertimesco, quandoquidem sursum primitiæ nostræ sedent: idcirco licet immortalem mihi vermem objicias, licet ignem inextinctum, licet alias pœnas ac supplicia, non amplius reformido: imo vero reformido equidem, verumtamen de salute mea non despero. Nisi enim magna in genus nostrum congerere bona statuisset Deus, primitias nostras sursum non assumpsisset. Antea quidem nos suspicientes in cælum, incorporeas illas cogitantes virtutes, vilitatem nostram facta cum supernis virtutibus comparatione cernebamur; jam vero cum nobilitatem nostram cernere voluerimus, in cælum suspicimus, ad regium ipsum thronum: illic enim ex nobis sumptæ primitiæ consistunt. Ita quoque veniet et cælis, ut nos iudicet Dei Filius: quamobrem parati simus, ne ab illa gloria excidamus. Omnino enim veniet et non tardabit communis Dominus noster; veniet exercitus secum trahens, angelorum agmina, ordines archangelorum, martyrum turmas, justorum choros, prophetarum et apostolorum cœtus, et in medio spiritualium illorum exercituum ineffabili quadam et inexplicabili gloria rex circumdatus apparebit.

6. Omnem igitur operam adhibeamus, ut ab illa gloria non excidamus. Vultis dicam etiam ea, quæ terrorem incutient? non ut tristitiam afferam, sed ut ad meliorem frugem traducam. Tum flumen ignis ante tribunal illud trahitur (*Dan. 7. 10*), tunc aperiuntur libri, iudicium exercetur formidabile ac tremendum: propterea tamquam in iudicio vitæ nostræ diaria leguntur et commentarii, et multa de libris istis loquuntur prophetæ. Ac Moses quidem ait: *Si quidem remittis eis peccatum, remitte; sin autem, ne quoque dele de libro quem scripsisti (Exod. 32. 32)*. Christus vero rursus ad discipulos dicebat: *In hoc nolite gaudere, quod demonia vobis subiiciuntur: gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cælis (Luc. 10. 20)*: et rursus propheta David: *In libro tuo omnes scribentur:*

dies formabuntur; et nemo in eis (Psal. 138. 16): et rursus: *Deleantur de libro viventium, et cum iustis non scribantur (Psal. 68. 29)*. Vides alios quidem deleri, alios vero inscribi? vis discere non justos modo libris in illis scribi, sed etiam peccata nostra illic esse perscripta? Festivitatis tempus est, discamus ea, quibus possumus a supplicio liberari: terribilis est oratio, sed utilis et fructuosa, siquidem impedit, ne reipsa pœnas experiamur: ergo discamus perscribi peccata, et quidquid hic loquuti fuimus, illuc statim deferri et perscribi. Unde vero id constat? non enim talia sunt simpliciter affirmanda. Michæas¹ ad Judæos ait: *Væ qui provocatis Dominum Et quomodo, inquit, provocavimus eum? In eo quod vos dicitis: Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini (Malach. 2. 17)*. Improbiorum servorum sunt ista verba, et in iis ipse sibi complacuit: in perditis, inquit, in iis, qui non servierunt ei. *Ecce custodivimus custodias ejus, et beatos dicimus alienos (Malach. 3. 14. 15)*. Nos enim, inquit, quotidie servimus, et alii bonis potiuntur. Talia nimirum sæpenumero de dominis servi loquuntur: sed hominem quidem de homine ista dicere non ita grave est, tametsi est grave: de communi vero totius orbis terrarum Domino hæc proferre, de misericordi ac benigno Domino nulla non graviore muleta, nullo non extremo supplicio vindicandum est. Sed ut intelligas ejusmodi verba perscribi, audi quid dicat propheta: *Ecce scripta sunt hæc in libro viventium in monumentum in conspectu Dei (Is. v. 16)*. Scribuntur autem, non quod Deus in memoriam revocet diem, vel tamquam criminis probandi causa et accusationis firmamentum librum proferat. Fortasse mentem vestram timore concussi; non vestram, sed meam prius. Ago igitur orationem absolvam, vel potius timorem exsolvam: imo vero non exsolvam, sed leniam; volo enim maneat, et mentem vestram purget, sed imminuam illum, ne sit intolerabilis. Quanam ergo ratione poterimus imminuere? Si non modo perscribi peccata, sed etiam deleri demonstraverimus. Nam in iudicio quæcumque dixerit in commentariis perscribenda ille, qui litigat, omnino scribuntur in perpetuum, nec amplius deleri possunt; at in illo libro, licet mala quæpiam dixeris, si volueris, rursus delentur. Unde hoc liquet? Ex Scriptura. *Averte enim, inquit, faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele (Psal. 50. 11)*. At nemo quod scriptum non est, delere potest: itaque quoniam scripta fuerant, deleri precatur. Docet autem et alius quidam, quonam pacto deleantur, ita dicens: *Eleemosynis et fide purgantur peccata (Prov. 15. 27)*: non tantum delentur, sed etiam purgantur, sic ut nec ullæ reliquiæ maneant delectionis. Neque vero quæ post baptismum scripta sunt, tantum delentur; sed etiam quæ ante lavacrum scripta fuerant, illa omnia baptismi aqua et Christi cruce delentur, sicut et Paulus ait: *Delens, quod adversus nos erat, chirographum, quod erat contrarium nobis: et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci (Coloss. 2. 14)*. Vides quo pacto deletum fuerit illud chirographum? ne-

¹ Sic omnes, sed est Malachias, non Michæas.

θρωπίνην τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ἐπιδεικνύμεθα. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμις· καὶ καθάπερ τὸ πῦρ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἐπειδὴν λάβῃ τὸν πηλὸν τὸν διαλελυμένον, ὁστραχὸν ἰσχυρὸν αὐτὸν ἀποδεικνύσιν· οὕτω δὲ καὶ τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴν λάβῃ ψυχὴν εὐγνώμονα, κὰν εὖρη πηλοῦ μᾶλλον διαλελυμένην, σιδήρου στερέωτέραν αὐτὴν ἀπεργάζεται· καὶ τὸν πρὸ μικροῦ τῷ βορβόρῳ τῶν ἁμαρτημάτων μεμολυσμένον, ἄθρόον τοῦ ἡλίου λαμπρότερον ἀναδείκνυσιν. Καὶ τοῦτο διδάσκων ἡμᾶς ὁ [470] μακάριος Παῦλος ἐβόα λέγων· *Μὴ πλανήσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλόλατραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἄρσενοκοίται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε κλέπται, οὔτε μέθυσοι, οὔτε λοίδοροι, οὔτε ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν.* Καὶ ἀπαριθμησάμενος ἅπαντα ὡς εἰπεῖν τῆς κακίας τὰ εἶδη, καὶ διδάξας, ὅτι οἱ τοιοῦτοι ὑπεύθυνοι ἁμαρτήμασιν ἀλλότριον τῆς βασιλείας γίνονται, εὐθέως ἐπήγαγε· *Καὶ ταῦτα τίνες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε.* Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; εἰπέ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον· *Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησί, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Εἶδες τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δύναμιν, ἀγαπητέ; εἶδες ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πᾶσαν τὴν κακίαν ταύτην ἤφάνισε, καὶ τοὺς πρότερον παραδεδομένους ὑπὸ τῶν οικείων ἁμαρτημάτων, ἄθρόον εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνήγαγε;

β'. Τίς οὖν ἂν κατ' ἀξίαν οὐράιῳ καὶ θορῇσει τοὺς βλασφημεῖν ἐπιχειροῦντας, τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν, οἱ καθάπερ τινὲς μεμνηότες οὐδὲ τῷ μεγέθει τῶν εὐεργεσιῶν τῆς οικείας ἀγνωμοσύνης ἀποσχέσθαι ἀνέχονται, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἅπαντα πράττειν τολμῶσιν, ἄλλοτριούντες αὐτὸ, τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἦκον, τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, καὶ εἰς τὴν τῶν κτισμάτων τάξιν κατὰ τὴν ἐπιχειροῦσιν; Οὐδὲ ἐβουλόμην ἐρέσθαι, τίνος ἔνεκεν, ὡς οὗτοι, τοσοῦτον πόλεμον κατὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξίας ἐπιδείκνυσθε; μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ οὐδὲ εἰς ἔννοιαν λαβεῖν βούλεσθε τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος τοῖς μαθηταῖς εἰρημένα; *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Εἶδες ὁμότιμον τὴν ἀξίαν; εἶδες συμφωνίαν ἀπηκριβωμένην; εἶδες τῆς Τριάδος τὸ ἀδιαίρετον; μή που διαφορὰ, ἢ ἐναλλαγὴ, ἢ ὑφαίρεσις; Τί τοῖς τοῦ Δεσπότης ῥήμασιν ὑμεῖς ἐπιδιατάσσασθαι τολμάτε; ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, εἰ καὶ τίς ποτε ἐπιχειρήσειεν, ἢ εἰς τοσαύτην ἐξέλθοι τόλμαν, ὥστε προσθεῖναι τι τοῖς παρὰ τοῦ βασιλέως γράμμασιν, ἢ ἀφελεῖν, τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνούντος. τὴν ἐσχάτην ὑφίσταται δίχην, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῆς τιμωρίας ἐξελθεῖν δύνηται; Εἰ τοίνυν ἐπ' ἀνθρώπου τοσοῦτος ὁ κίνδυνος, ποῖα γένοιτο ἂν ποτε συγγνώμη τοῖς τοσαύτην ἀπνοῖαν ἐπιδείκνυμένοις, καὶ τὰ παρὰ τοῦ κοινου Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένα παραφθείρειν ἐπιχειροῦσι, καὶ οὐδὲ Παύλου τοῦ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ἀκούειν βουλομένους, λαμπρὰ τῇ φωνῇ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Ὁφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐδὲ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέστη, ἢ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν·* Εἰ τοίνυν οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὐς ἤκουσεν, οὔτε καρδία

δέξατο· ἡδυνήθη τὴν γνῶσιν τῶν ἡτοιμασμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, πόθεν ἡμεῖς, ὦ μακάριε Παῦλε, τοῦτων τὴν γνῶσιν σχεῖν δυνάμεθα; Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ἀκούσῃ αὐτοῦ καὶ τοῦτο δηλοῦντος· ἐπήγαγε γοῦν λέγων· *Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ.* Καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτου ἔστη· ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ καὶ τῆς δυνάμεως τὸ μέγεθος, καὶ ὡς τῆς αὐτῆς ἐστὶν οὐσίας τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, φησί· *Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.* Εἶτα βουλόμενος ἐξ ἀνθρωπίνων παραδειγμάτων ἀκριβεστέραν ἡμῖν ἐνθεῖναι τὴν διδασκαλίαν, ἐπήγαγε· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες διδασκαλίαν ἀπρητισμένην; Ὡς περ, φησί, τὰ ἐν διανοίᾳ τοῦ ἀνθρώπου οὐχ οἶόν τε ἔτερόν τινα εἰδέναι, ἀλλ' αὐτὸς μόνος οἶδε τὰ ἑαυτοῦ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· ὃ μέγιστον καὶ σφόδρα ἱκανὸν δεῖξαι τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν. Παράδειγμα γὰρ παρήγαγε μονονοχί λέγων, μὴ οἶόν τέ τινα τῶν ἀνθρώπων τὰ ἐν διανοίᾳ αὐτοῦ ἀγνοῆσαι ποτε. Ὡς περ οὖν τοῦτο οὐ δυνατόν, οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας, φησὶν, ἐπίσταται Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς οὐδὲ ταῦτα λέγων ὁ μακάριος οὗτος καθικνεῖται τῶν διὰ τὴν οικίαν πρόληψιν κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τοσοῦτον [471] ἐπιδεικνυμένων πόλεμον κατὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξίας, καὶ τὸ ἦκον εἰς αὐτοὺς ἄλλοτριούντων αὐτὸ τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, καὶ καταγόντων εἰς τὴν τῶν δημιουργημάτων εὐτέλειαν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι φιλονεικῶς διάκεινται, ἀπεναντίας ἰστάμενοι τοῖς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένοις, ἡμεῖς τὰ θεῖα διδάγματα ὡς χρησμοὺς ἀνωθεν κατενεχθέντας δεχόμενοι, τὴν προσήκουσαν δοξολογίαν ἀναπέμφωμεν, μετὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῆς ἀληθείας τὴν ἀκριβείαν ἐπιδείκνυμενοι. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς ἐπιχειροῦντας ἐναντία τοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος εἰρημένοις διδάσκειν, ἱκανὰ τὰ εἰρημένα· ἀναγκαῖον δὲ εἰπεῖν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τίνος ἔνεκεν ἡμῖν τὸ αἷτιον τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν οὐκ εὐθέως μετὰ τὴν αὐτοῦ ἄνοδον κεχάρισται ὁ Κύριος· ἀλλ' ἀφῆκεν ὀλίγας πρότερον ἐνδιατρίψαι ἡμέρας, καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενέσθαι τοὺς μαθητάς, καὶ τότε τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν κατέπεμψεν. Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκῇ οὐδὲ τοῦτο γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος οὐχ ὁμοῖως τὰ ἐν χερσὶ θαυμάζοντας ἀγαθὰ, οὐδὲ κατ' ἀξίαν τιμῶντας ἔχειν, ἅπερ ἂν ἡδέα καὶ μεγάλη καταφανῇ, ἂν μὴ καὶ τῶν ἐναντίων ἢ εἰσδοὺς παρῆσθαι οἶόν τι λέγω· δεῖ γὰρ αὐτὸ σαφέστερον εἰπεῖν· ὁ ὑγιαίνων καὶ εὐεκτὴν τὸ σῶμα οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀκριβῶς εἰδέναι δύναται, ὅσα αὐτῷ ἀγαθὰ ἢ ὑγεία ἐχαρίζετο, εἰ μὴ καὶ τῆς νόσου πείραν λάβῃ τῆς ἀσθενείας παρῆσθαι οἶον· καὶ ὅτι τὴν ἡμέραν πάλιν βλέπων οὐχ ὁμοῖως θαυμάζει τὸ φῶς, ἔάν μὴ καὶ τὸ τῆς νυκτὸς σκότος διαδέξηται. Καὶ γὰρ ἡ τῶν ἐναντίων πείρα διδάσκαλος αἰετὶ γίνεται σαφῆς ἐκείνῳ, ὃν πρότερον ἐν ἀπολαύσει τυγχάνοντες ἤμεν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τότε, ἐπειδὴ μυρίων ἦσαν ἀγαθῶν οἱ μαθηταὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἀπολαύσαντες,

bilis, in natura permanentes humana angelorum conversationem exhibemus. Tanta siquidem virtus est Spiritus sancti. Et quemadmodum ignis iste, qui sensu percipitur, ubi molle lutum ceperit, rigidam illud testam efficit: sic nimirum et ignis Spiritus cum animam probam occupavit, licet eam luto molliorem receperit, ferro duriorum illam reddit; etenim eum qui paulo ante peccatorum fece pollutus erat, continuo sole ipso efficit clariorem. Atque hoc illud est, quod beatus nos docebat Paulus, cum clamaret, ac diceret, *Nolite errare: neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Et cum omnia ferme improbitatis genera enumerasset, eosque qui se his peccatis obstrinxerint, alienos fieri a regno Dei docuisset, continuo subiecit, *Et hæc quidem fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed iustificati estis* (Ib. v. 11). Quo pacto, quæ ratione? dic, quæso: hoc enim illud est quod quaeritur. In nomine Domini Jesu Christi, inquit, et in Spiritu Dei nostri (Ibid.). Vides virtutem Spiritus sancti, carissime? vides ut omnem hanc iniquitatem Spiritus sanctus deleverit, eosque qui prius a peccatis suis proditi erant, subito ad summos honores evexerit?

2. *Adversus Pneumatomachos.* — Quis ergo pro merito lugeat ac deploret eos, qui blasphemias Spiritus sancti appetunt majestatem ac numen, qui tamquam furiosi quidam et amentes ne beneficiorum quidem magnitudine ab hac sua ingrati animi improbitate revocantur; imo adversus propriam ipsorum salutem omnia machinari non verentur, atque a Domini majestate dejectum, quantum in ipsis est, in creaturarum redigere ordinem moliantur? Quos equidem lubens sic interrogaverim: Quid tandem causæ est, heus vos, cur bellum tam acerbum adversus Spiritus majestatem indictum habeatis, vel potius adversus vestram ipsorum salutem? neque vobis in mentem venire patiamini, quæ discipulis a Salvatore sunt dicta? *Euntes, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (Matth. 28. 19). Vides æqualem honore majestatem? vides concordiam exacte descriptam? vides ut indivisa sit Trinitas? num uspiam discrimen aut immutatio imminutiove? Quid vos Domini verbis nova quædam mandata adjungere audetis? an vero nescitis in negotiis etiam humanis si quis forte conatus sit, aut eo sit progressus audaciæ, ut a rege missis literis quidquam adjiciat detrahæve, qui ejusdem alioquin est generis nobiscum, ejusdemque consors naturæ, solere illum extremo supplicio mulctari, nullaque posse ratione a merita pœna vindicari? Quod si tantum in hominis negotiis periculum imminet, quam tandem veniam obtinebunt, qui usque eo prosiliunt arrogantiae, ut quæ a communi Salvatore nostro sunt dicta, corrumpere moliantur, neque Paulum, qui loquentem in se Christum habet, audire dignentur clara voce clamantem ac dicentem, *Oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt quæ præparavit Deus iis, qui diligunt illum*

(1. Cor. 2. 9)? Si ergo neque oculus vidit, neque auris audivit, neque cor capere potuit cognitionem honorum, quæ ipsum diligentibus sunt parata, unde, quæso, fieri poterit, o beate Paule, ut nos eorum cognitionem assequamur? Expecta paulisper: tum tu illum ipsum audies hoc dicentem. Itaque adiecit dicens: *Nobis autem revelavit Deus per spiritum suum* (Ibid. v. 10): neque vero hic substituit; sed ut potentiae magnitudinem indicaret, et quo pacto ejusdem sit substantiæ atque Pater et Filius: *Spiritus enim, inquit, omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (Ibid.). Deinde cum exemplis humanis accuratorem doctrinam inserere animis nostris vellet, adiecit: *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Sic et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei* (Ib. v. 11). Vides eximiam perfectamque doctrinam? Quemadmodum, inquit, ea, quæ in mente sunt hominis, fieri nequit ut alter noverit, sed ipse res suas novit solus: sic et quæ Dei sunt nullus novit nisi Spiritus Dei, quod maximum est valdeque idoneum ad ostendendam Spiritus dignitatem. Exemplum enim attulit, quasi hoc innueret: Fieri non potest, ut quis hominum ea, quæ in sua mente sunt, umquam ignoret. Ut igitur fieri hoc non potest, sic et ea quæ Dei sunt tam exacte Spiritus sanctus novit. Sed negari non potest, quin his etiam verbis beatus iste illos tangat, qui ob anticipatam suam opinionem cum salutis suæ detrimento tantum bellum Spiritus dignitati se indixisse declarant, quantumque situm in ipsis est, cum supremi dominatus dignitate privant, atque ad creaturarum dejiciunt vilitatem. Verumtamen licet illi contentionis studio ducti Scripturæ sacræ verbis adversarios sese opponant, nos divina documenta velut oracula de cælo missa suscipientes, debitas laudes offeramus, et cum recta fide etiam veritatis exactam cognitionem præ nobis feramus. Atque ad eos quidem revincendos, qui ea, quæ Spiritus sancti responsis contraria sunt, docere non dubitant, sufficiunt ea quæ dicta sunt; verum enim vero cujus rei gratia tantorum causam honorum non statim post suam in cælos ascensionem Dominus sit largitus, sed paucos dies prius siverit expectare, ac solos manere discipulos domi, tum deinde Spiritus gratiam demiserit, operæ pretium facturi videmur, si dilectioni vestræ referamus: non enim temere, neque sine causa factum est illud. Nam quoniam genus humanum vidit non tanto in pretio habere quæ sunt in manibus bona, neque pro dignitate ea colere, quæ jucunda simul et magna videantur, nisi etiam contrariorum occursus irrepserit; exempli causa (dicendum enim est apertius), qui sano est ac vegeto corpore, neque sentit, neque scire potest exacte, quanta illi sanitas bona largiretur, nisi infirmitate obrepente morbum etiam fuerit expertus: et qui diem rursus aspicit, lumen tanti non facit, nisi etiam noctis tenebras persenserit. Etenim contrariorum experientia magistra nos aperte docet, qualia sint ea, quibus antea fruebamur. Idcirco nimirum tum quoque, quandoquidem præsentem illo sexcentis bonis discipuli potiti erant, et

quod cum illo versati fuissent, dies jucundissime transigebant. Omnes enim incolæ Palestinæ tamquam ad luminaria quædam oculos suos ad eorum ora convertiebant, quando et mortuos ad vitam revocabant, et leprosos mundabant, dæmones expellebant, morbos curabant, aliaque multa miracula edebant : quoniam igitur ita illustres erant et celebres, propterea ad tempus eos permisit ab ejus virtute sejungi, cujus auxilio nitebantur : ut cum eo fuissent destituti, tum quantum illis ejus bonitatis præsentia prodesset, edicerent, et cum præteritorum bonorum magnitudinem perspexissent, majori cum studio Paracleti donationem exciperent. Etenim illos mœrentes consolatus est, et propter magistri discessum lugentes ac tristitia repletos suæ lucis radiis illustravit, prope jacentes erexit, mœroris caliginem discussit, et anxietatem omnem depulit. Quandoquidem namque dominicam vocem audierant, *Euntes docete omnes gentes* (Matth. 28. 19) : dubitabant autem deinceps et ignorabant, quo proficisci quemque oporteret, et in quam orbis terrarum regione verbum Dei prædicare; in specie linguarum Spiritus sanctus advenit, singulis orbis terrarum regiones docendas distribuit, atque impertitæ linguæ opera tamquam in tabula eorum fidei commissi magistratus ac magisterii leges descripsit.

Cur in specie linguarum Spiritus. — Propterea in specie linguarum Spiritus advenit : neque idcirco tantum, sed ut veteris etiam historiæ memoriam nobis refricaret. Cum enim olim homines superbia elatitum exstruere voluerint, quæ ad cælum usque pertingeret, et in vecta divisione linguarum pravam illorum coitionem et concordiam dissipavit Deus (Gen. 11) : idcirco nunc quoque in specie ignearum linguarum ad eos advolat Spiritus sanctus, ut per illum orbem terrarum divisum conjungat. Et accidit res nova simul ac mira : ut enim tum antiquitus linguæ terrarum orbem dividerunt, et malam concordiam in dissidium converterunt : ita nunc quoque terrarum orbem linguæ copularunt, et quæ dissidebant in concordiam reducerunt. Itaque in specie linguarum idcirco advenit : tamquam ignis autem linguæ erant, quod sylvescentes in nobis peccatorum spinæ succrevissent. Nam quemadmodum terra fertilis ac pinguis, si minime colatur, magnam spinarum sylvam profundit : sic et natura nostra, quæ a Creatore suo bona est condita, et ad virtutis fruges idonea, eo quod neque pietatis aratrum neque cognitionis Dei semen excepiisset, quasi spinas quasdam et aliam inutilem sylvam impietatem produxit. Et quemadmodum sæpe propter spinarum multitudinem, ac malorum graminum terræ facies ne apparet quidem : sic et animæ nostræ nobilitas puritasque minime apparebat, quousque naturæ humanæ agricola venisset, et ipsam immisso Spiritus igne perpurgasset, atque, ut ad excipiendum cæleste semen idonea redderetur, effecisset.

5. Tanta sunt, hisque multo plura, quæ nobis hujus diei beneficio bona obvenerunt. Quæ cum ita

sint, oro obtestorque vos, pro dignitate congestorum in nos bonorum, festum nos quoque celebremus, non januam¹ coronantes, sed animas comentes; non forum tapetibus exornantes, sed animam splendidam virtutis amictu reddentes, ut hoc pacto possimus et Spiritus gratiam suscipere, et fructus inde pullulantes decerpere.

Qui sint fructus Spiritus sancti. — Quis porro illos fructus est Spiritus? Audiamus Paulum dicentem : *Fructus autem Spiritus est caritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Vide quanta sit accuratio in verbis, quanta in doctrina convenientia : præmisit caritatem, tum deinceps ea quæ consequuntur commemoravit : radicem fixit, ac deinde fructum indicavit; fundamentum jecit, ac deinde ædificium imposuit; a fonte initium duxit, et mox ad fluvios devenit. Non enim fieri potest, ut gaudii materia nos commoveat, priusquam aliorum prosperitatem nostram ducamus, et proximi bonæ propria reputemus; hæc vero non aliunde promanare queunt quam quod caritatis vi prævaluerit, atque dominatus. Caritas radix est et fons materque cunctorum bonorum : etenim tamquam radix sexcentos virtutum ramos germinat, quasi fons multos latices profundit, et ut mater gremio suo ad se confugientes arcte complectitur. Quod quidem cum beatus Paulus probè nosset, fructum Spiritus eam appellavit : alibi vero tantam detulit ei prærogativam, ut eam legis plenitudinem appellavit : *Plenitudo enim, inquit, legis est caritas* (Rom. 13. 10). Enimvero ipse omnium Dominus tamquam descriptionem sufficientem et fide dignum specimen, ut quis se ipsius discipulum probaret, non aliud quam quod a caritate petitur, nobis proposuit, cum dixit : *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Quamobrem ad ipsam, quæso, confugiamus omnes, eique adhæreamus, et cum ipsa festivitatem hanc excipiamus. Ubi enim caritas, animæ cessant defectus; ubi caritas², alieni a ratione mentis insultus sedati sunt. Caritas, inquit, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa (1. Cor. 13. 4. 5) : caritas malum proximo non infert; ubi caritas dominatur, nusquam Cain cernitur, qui fratrem occidat. Tolle fontem invidiæ, et malorum omnium flumen sustulisti; excinde radicem, et fructum simul excidisti. Hæc vero eo dicuntur a me, quod de iis qui invident, magis sim sollicitus, quam de iis quibus invidetur. Illi enim sunt, qui maximam faciunt jacturam, multamque sibi perniciem invehunt; nam illis quidem quibus invidetur, illud, si quidem velint, materiam affert coronarum, quod invidiam patiantur. Ac vide, quæso, quo pacto justus Abel celebretur laudibus, et in dies præconiis efferatur, quod cædis causa celebris nominis occasionem attulerit. Atque hic quidem post obitum etiam per sanguinem audacter loquitur, et clara voce parricidam accusat (Gen. 4. 10) : ille autem superstes videlicet

¹ Reg., urbem.

² Reg., *Ubi caritas, inde expulisti acerbum invidiæ epiculum. Ubi regnat caritas, etc.*

καὶ ἀπὸ τοῦ συνδιατριβεῖν αὐτῷ ἐν πολλῇ ἦσαν εὐ-
 ημερία· καὶ γὰρ οἱ τὴν Παλαιστίνην ἅπαντες οἰκοῦν-
 τες, ὥσπερ εἰς φωστήρας [472] τινὰς οὕτως εἰς τὰ
 τοῦτων ἐνέβλεπον πρόσωπα· ἐπειδὴ καὶ νεκροὺς ἀν-
 ἴστων, καὶ λεπροὺς ἐκάθαιρον, δαίμονας ἔλαυνον, καὶ
 νοσήματα ἐθεράπευον, καὶ ἕτερα πολλὰ ἐπεδείκνυντο
 θαύματα· ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν περιβλεπτοὶ καὶ περι-
 φανεῖς, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτοὺς πρὸς ὀλίγον
 χωρισθῆναι τῆς τοῦ συμμαχοῦντος δυνάμεως, ἵνα ὅταν
 ἐν ἔρημῳ γένωνται, μάθωσιν ἡλίκων αὐτοῖς ἐχαρίζετο
 ἡ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος παρουσία, καὶ εἰς αἰσθησιν
 ἔλθόντες τῶν παρελθόντων ἀγαθῶν μετὰ μεζονος
 τῆς προθυμίας ὑποδέξονται καὶ τὴν τοῦ Παρακλήτου
 δωρεάν. Καὶ γὰρ ἀθυμοῦντας αὐτοὺς παρεκάλεσε,
 καὶ διὰ τὴν τοῦ διδασκάλου χωρισμὸν συγγινώσκοντας
 καὶ κατηφείας πεπληρωμένους διὰ τοῦ οἰκείου φωτὸς
 κατηύγασε, καὶ κειμένους σχεδὸν ἀνέστησε, καὶ τῆς
 ἀθυμίας τὸ νέφος διεσκέδασε, καὶ τὴν ἀπορίαν ἔλυσεν.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἦσαν ἀκούσαντες τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς,
Πορεύθεντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· ἡ πό-
 ρουν δὲ λοιπὸν καὶ ἠγνόουν, ὅποι δεῖ ἕκαστον τραπή-
 ναι, καὶ πρὸς ποῖον δεῖ κλίμα τῆς οἰκουμένης κηρυ-
 ξαὶ τὸν λόγον, ἔρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἵδει
 γλωσσῶν, ἕκαστῳ μερίζον τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην
 διδασκαλίας τὰ κλίματα, καὶ διὰ τῆς δοθείσης γλώτ-
 τῆς καθάπερ δέλτῳ τινὶ γνωρίζον ἕκαστῳ τῆς ἐμπι-
 στευθείσης ἀρχῆς τε καὶ διδασκαλίας τὸν ὅρον.

Διὰ τοῦτο ἐν εἵδει γλωσσῶν τὸ Πνεῦμα παρεγέ-
 νετο· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παλαιᾶς
 ἡμᾶς ὑπομνήσῃ ὑποθέσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν
 εἰς ἀπόνοιαν ἐξοκειλάντες οἱ ἄνθρωποι πύργον ἠθου-
 λήθησαν κατασκευάσαι ἕως τοῦ οὐρανοῦ φθάνοντα,
 καὶ διὰ τῆς τῶν γλωσσῶν διαιρέσεως διεῖπεν αὐτῶν
 τὴν κακὴν συμφωνίαν· διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἐν εἵδει
 γλωσσῶν πυρίνων ἐρίπτανται αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον, ἵνα διαιρεθίσαν τὴν οἰκουμένην διὰ τοῦτο
 συνάψῃ. Καὶ ἐγένετο πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον·
 ὥσπερ γὰρ τότε τὸ παλαιὸν γλῶσσαι τὴν οἰκουμένην
 κατέτεμον, καὶ τὴν κακὴν συμφωνίαν εἰς διαίρεσιν
 ἤγαγον· οὕτω καὶ νῦν γλῶσσαι τὴν οἰκουμένην συν-
 ῆψαν, καὶ τὰ διεστώτα εἰς ὁμόνοιαν συνῆγαγον. Ἐν
 εἵδει μὲν οὖν γλωσσῶν διὰ τοῦτο, ὥσπερ πυρὸς δὲ
 γλῶσσας διὰ τὴν ἐν ἡμῖν ὑλομανήσασαν τῆς ἁμαρτίας
 ἀκάνθαν. Καθάπερ γὰρ γῆ, ὅταν λιπαρὰ καὶ πλὴν
 οὔσα τυγχάνῃ, μὴ γεωργῇται δὲ, πολλὴν ἐπιδείκνυ-
 ται τῶν ἀκανθῶν τὴν φορὰν· οὕτω δὲ καὶ ἡ φύσις ἡ
 ἡμετέρα, καλὴ οὔσα διὰ τὸν παραγαγόντα, καὶ πρὸς
 τὸν τῆς ἀρετῆς καρπὸν ἐπιτηδεύει ἔχουσα, διὰ τὸ μὴ
 δέξασθαι τὸ τῆς εὐσεβείας ἄρτρον, μηδὲ τὸν τῆς
 θεογονίας σπὸρον, καθάπερ ἀκάνθας τινὰς καὶ ἐτέ-
 ραν ἄχρηστον ὕλην τὴν ἀσέβειαν ἀπεγίννησε. Καὶ ὅν
 τρόπον τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν
 ἀκανθῶν καὶ τῶν πονηρῶν βοτανῶν πολλάκις οὐ φαί-
 νεται· οὕτω καὶ τὸ εὐγενὲς καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ψυ-
 χῆς τῆς ἡμετέρας οὐ διεδείκνυτο, ἕως ὅτε παραγενό-
 μενος ὁ γεωργὸς τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, καὶ
 τὸ πῦρ ἐπαφείας τοῦ Πνεύματος, ἐκάθηρέ τε αὐτὴν,
 καὶ πρὸς τὸ δέξασθαι τὸν σπὸρον τὸν οὐράνιον ἐπιτη-
 δεῖαν γενέσθαι παρεσκεύασε.

γ. Τσαῦτα ἡμῖν καὶ τοῦτων πλείονα διὰ τὴν παρ-
 οῦσαν ἡμέραν ὑπῆρχε τὰ ἀγαθὰ. Διὸ παρακαλῶ πρὸς

ἀξίαν τῶν δεδωρημένων ἡμῖν ἀγαθῶν, καὶ ἡμεῖς ἐορ-
 τάσωμεν, [473] οὐ τὴν πύλην ἠστυφανοῦντες, ἀλλὰ
 τὰς ψυχὰς καλλωπίζοντες· οὐ κοσμοῦντες τὴν ἀγορὰν
 παραπετάσμασιν, ἀλλὰ φαιδρύνοντες τὴν ψυχὴν τοῖς
 τῆς ἀρετῆς περιβόλοις, ἵνα οὕτω δυνηθῶμεν καὶ τοῦ
 Πνεύματος τὴν χάριν ὑποδέξασθαι, καὶ τοὺς ἐντεῦ-
 θεν καρποὺς ἀποδέξασθαι.

Τίς δὲ ἐστὶν ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύματος; Ἀκούσω-
 μεν Παύλου λέγοντος· Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύμα-
 τος, φησὶν, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη. Ὅρα λέξεως
 ἀκρίβειαν, διδασκαλίας ἀκολουθίαν· προέταξε τὴν
 ἀγάπην, καὶ τότε τῶν ἐξῆς ἐμνημόνευσεν· ἔθηκε τὴν
 ρίζαν, καὶ τότε τὸν καρπὸν ὑπέδειξε· κατέβαλε τὸν
 θεμέλιον, καὶ τότε τὴν οἰκοδομήν ἐπήγαγεν· ἀπὸ τῆς
 πηγῆς ἤρξατο, καὶ τότε ἤλθεν ἐπὶ τοὺς ποταμούς.
 Οὐδὲ γὰρ πρότερον ἡ τῆς χαρᾶς ἐπεισελθεῖν ὑπόθεσις
 δύναται, ἂν μὴ πρότερον ἑαυτῶν εἶναι νομίσωμεν
 τὴν ἐτέρων εὐημερίαν, καὶ οἰκεῖα τὰ τοῦ πλησίον
 ἀγαθὰ λογισώμεθα· ταῦτα δὲ οὐκ ἂν ποτε ἐξ ἐτέρου
 φανείη τινός, ἂν μὴ τῆς ἀγάπης ὑπερβάλῃ ἡ τυραν-
 νίς. Ἡ ἀγάπη ρίζα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἀπάν-
 των τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ὡς ρίζα μυρίους τοὺς
 κλάδους τῆς ἀρετῆς ἀναδίδωσι, καὶ ὡς πηγὴ πολλὰ
 τίκτει τὰ νάματα, καὶ ὡς μήτηρ εἰσω τῶν ἑαυτῆς
 κόλπων περισφίγγει τοὺς εἰς αὐτὴν καταφεύγοντας.
 Ὅ δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος συνιδὼν, καρπὸν αὐτὴν
 τοῦ Πνεύματος ἐκάλεσεν· ἀλλαχοῦ δὲ τοσοῦτον αὐτῇ
 τὸ προτέρημα ἐχαρίσατο, ὡς καὶ πλήρωμα αὐτὴν τοῦ
 νόμου προσειπεῖν· Πλήρωμα γὰρ νόμου, φησὶν, ἡ
 ἀγάπη. Ὅ μὲντοι τῶν ἀπάντων Δεσπότης καὶ ὅρον
 ἀρκοῦντα καὶ χαρακτηρὰ ἀξιόπιστον, εἰς τὸ φανῆναι
 τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, οὐχ ἕτερόν τινα, ἢ τὸν ἀπὸ τῆς
 ἀγάπης ἡμῖν προεβάλετο εἰπὼν· Ἐν τούτῳ γινώ-
 σονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγάπῃ
 ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. Διὸ, παρακαλῶ, ἐπ' αὐτὴν κατα-
 φύγωμεν ἅπαντες, καὶ ταύτῃ περιπλακώμεν, καὶ
 μετ' αὐτῆς τὴν ἐορτὴν ταύτην ὑποδεξώμεθα· ὅπου
 γὰρ ἀγάπη^β, ἀργεῖ τῆς ψυχῆς τὰ ἐλαττώματα· ὅπου
 ἀγάπη, τὰ ἄλογα τῆς διανοίας σκιρτήματα πέπτουται.
 Ἡ ἀγάπη, φησὶν, οὐ περπερεύεται, οὐ φουσιούται,
 οὐκ ἀσχημονεῖ. Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ
 ἐργάζεται· ὅπου ἀγάπη πολιτεύεται, οὐδαμοῦ Κάιν
 φονεύων τὸν ἀδελφόν. Ἀνελε τοῦ φόνου τὴν πηγὴν,
 καὶ ἀνείλες τῶν κακῶν ἀπάντων τὸν ποταμὸν· ἀπό-
 τεμε τὴν ρίζαν, καὶ συνανείλες τὸν καρπὸν. Ταῦτα
 δὲ λέγω τῶν φθονούντων κηδόμενος μάλλον ἢ τῶν
 φθονουμένων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μάλιστά εἰσιν οἱ τὰ
 μέγιστα ζημιούμενοι, καὶ πολὺν ἑαυτοῖς τὸν βλεθρον
 ἐπάγοντες· ἐπεὶ γε ὅτι τοῖς φθονουμένοις καὶ στε-
 φάνων ὑπόθεσις ἐστίν, εἰ βούλοιντο, τὸ φθονεῖσθαι.
 Καὶ ὅρα μοι πῶς Ἄβελ ὁ δίκαιος ᾄδεται, καὶ καλὸν
 ἐκαστὴν ἀνακηρύττεται τὴν ἡμέραν, καὶ ἡ τῆς σφα-
 γῆς ὑπόθεσις εὐδοξίας αὐτῷ γέγονεν ἀφορμὴ. Καὶ
 ὁ μὲν καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν διὰ τοῦ αἵματος παρβή-
 σιάζεται, καὶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ κατηγορεῖ τοῦ μραι-

^α Reg. τὴν πόλιν.
^β Reg. ὅπου ἀγάπη, ἐκεῖ τὸ πικρὸν καὶ θμὸν ἀπελήλατε
 τοῦ φθόνου κέντρον. Ὅπου ἀγάπη πολιτεύεται.

φόνου· ὁ δὲ δῆθεν περιγενόμενος τὸν καρπὸν τῶν ἔργων διὰ τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἔργων ἀπέλαθε, καὶ στένων καὶ τρέμων διῆγεν ἐπὶ τῆς γῆς· ὁ δὲ ἀνηρημένος καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κείμενος μετὰ τὴν τελευτὴν πλείονα [474] τὴν παρῥησίαν ἐπεδείκνυτο. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνον ἡ ἁμαρτία καὶ ζῶντα τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερον διάγειν παρεσκεύασεν· οὕτω τοῦτον ἡ ἀρετὴ, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν πλέον διαλάμπειν ἐποίησε. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἵνα μείζονα καὶ ἐνταῦθα κάκεῖ τὴν παρῥησίαν κτησώμεθα, ἵνα πλείονα τὴν εὐφροσύνην τὴν ἀπὸ τῆς ἑορτῆς καρπωσώμεθα, πάντα μὲν τὰ ρυπαρά τῆς ψυχῆς περιέλωμεν ἐνδύματα, μάλιστα τοῦ φθάνου τὸ περιδόλαιον ἀποδυσώμεθα. Κἂν γὰρ μυρία κατορθοῦν δόξωμεν, πάντων ἐκπεσώμεθα, τῆς πικρᾶς ἡμῖν καὶ ὠμῆς ταύτης ἐνοχλοῦσης λύμης· ἦν πάντας ἡμᾶς διαφυγεῖν γένοιτο, καὶ

μάλιστα τοὺς τήμερον διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ χάριτος, τὸ παλαιὸν τῶν ἁμαρτημάτων ἔνδυμα ἀποθεμένους, καὶ πρὸς τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας ἀντιλάμπειν δυναμένους. Ὑμεῖς μὲν οὖν, παρακαλῶ, οἱ σήμερον εἰς τὴν υἰοθεσίαν ἐγγραφέντες, οἱ τὸ λαμπρὸν τοῦτο περιδόλαιον ἐνδυσάμενοι, πάσῃ φυλακῇ τὴν φαιδρότητα ἐν ᾗ νῦν ἐστε διατηρήσατε, πανταχόθεν ἀποτειχίσαντες τῷ διαβόλῳ τὴν εἴσοδον, ἵνα δαψιλεστέρας ἀπολαύσαντες τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καρποφορήσαι δυνηθῆτε ἐν τριάκοντα, καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατὸν, καὶ μετὰ παρῥησίας ἀπαντήσαι ἀξιωθείτε τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, ὅταν παραγίνεσθαι μέλλῃ, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ διανέμειν τοῖς μετ' ἀρετῆς τὸν παρόντα βίον διανύσασιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

operum fructum per operum mercedem recepit, et gemens tremensque vitam in terris traduxit. At hic interfectus et jacens in terra, post obitum etiam majore cum fiducia loquendi facultatem ostentabat. Et quemadmodum illum sic afficiebat peccatum, ut etiamnum vivens infelicius mortuis vitam degeret: sic et istum post mortem etiam virtus illustriorem reddidit. Quocirca nos quoque ut majorem et hic et illic fiduciam nobis conciliemus, ut ampliorem ex hac festivitate lætitiā decerpamus, omnia quidem animæ sordida vestimenta rejiciamus, præcipue vero nos invidiæ veste spoliemus. Licet enim sexcentorum recte factorum meritum cumulassee videamur, si nobis hæc acerba tetraque lucis negotium facessat, in nihil cuncta recident. Faxit Deus ut ejus nos omnes expertes simus, atque illi maxime qui hodierna die

per gratiam lavacri veterem peccatorum amictum abjecerunt, et ipsius solis radiis æmulum jam possunt lumen effundere. Vos igitur hortor, qui hodie in adoptionem transcripti estis, qui splendidum hunc amictum induistis, omni custodia, quo nunc præditi estis, splendorem conservate, atque omni ex parte diabolo aditum intercludite, ut copiosiori Spiritu gratia percepta fructificare possitis unum triginta, et unum sexaginta, et unum centum: ut efficiamini digni qui cum fiducia Regi cælorum occurratis, cum venturus fuerit, omnique sermone sublimiora bona distributurus illis, qui præsentem vitam cum virtute transegerint, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PAULI ENCOMIA ADMONITIO.

Has de beati Pauli laudibus conciones memorare videtur Chrysostomus supra in homilia De Kalendis, ubi sic habet sub initium T. I, p. 698 : Πρόφην γοῦν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσκιρτήσατε, ὡς αὐτὸν ὀρῶντες παρόντα... καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν καταβῆναι καὶ τήμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα κατεπείγοντα ἡμῖν ὁ λόγος ὤρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἀπάσης ἀμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου, πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρὴ, καὶ τοιαύτης ἀκροάσεως ἀξιούς. Id est, *Nuper igitur cum beatum Paulum encomiis celebraremus, ita exsultavistis, quasi ipsum praesentem vidissetis... Volebam autem in idem quoque argumentum hodie descendere : sed ad alia quaedam, quae magis urgent, oratio nostra provehitur, in quibus a tota hodie civitate pecatur. Eos enim qui encomia Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli aemulos esse oportet, et hujusmodi concione dignos. Hic vides conciones tum jam habitas, tum post habendas memorari, quarum ὑπόθεσις et argumentum erant encomia Pauli. Et tamen Hermantius opinatus est, illud Pauli encomium in homilia De Kalendis memoratum haberi in homilia De petitione filiorum Zebedæi, num. 3, ubi obiter Pauli laudes attingit Chrysostomus. Tillemontius vero, rejecta Hermantii opinione, putat homiliam in concione De Kalendis memoratam eam esse, cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi Paulus identidem laudatur. Verum, ut ex superius allatis verbis liquidum est, non agitur ibi de laudibus Pauli, quas concionibus suis, cujuslibet tandem argumenti sint, passim obiterque interserit Chrysostomus, quod sæpissime sane contingit ; sed de concionibus plurimis, quarum argumentum erant encomia Pauli : *ad eandem*, inquit, *rursus hypothesin descendere volebam* ; [475] hoc est, rursus de Pauli laudibus concionari volebam : quo quid aliud, quæso, indicari possit, quam homiliæ de Paulo apostolo, de quibus nunc agimus ?*

Ut certum est has conciones Antiochiæ habitas fuisse ; nam id aperte indicat Chrysostomus homilia quarta de Pauli laudibus, ubi de templo Apollinis in suburbio Daphnes a fulmine tacto verba facit : ita de anno, quo hæc concionatus est, nihil vel certum vel admodum probabile statui potest. Si staret calculus Tillemontii, quo homiliam de Kalendis refert in annum 387, hinc notam anni erueret liceret. Etenim, ut ante diximus, homilia illa De Kalendis post aliquam ex his septem de Paulo concionibus habita fuisse videtur, eamque cæteræ postea de Paulo homiliæ subsecutæ sunt. Verum illa Tillemontii computatio vel levissimo, vel potius nullo nititur argumento, ut in Monito ad eam De Kalendis homiliam probatam est. Hoc unum expiscari possumus, cum homilia illa Kalendis Januarii habita fuerit, ex concionibus in Paulum eas, quæ homiliam de Kalendis præcessere, ante Januarium ; eas vero quæ subsecutæ sunt, post Kalendas Januarii dictas fuisse.

Restat ut de Aniano, sive Anniano, qui homilias hasce Latine interpretatus est, pauca dicamus. Hunc esse Celedensem illum diaconum Pelagianum, qui Diospolitanæ synodo interfuit, librosque pro asserenda Pelagiana hæresi scripsit, minime dubitamus, quod luculenter probavit Joannes Garnerius, Dissert. 4, post Marium Mercatorem, cap. 7. Pro hac quippè opinione pugnant documenta omnia : nimirum epistola, quam subjicimus, ad Evangelium illum, Pelagianæ sectæ presbyterum ; altera item epistola ejus ad Orontium episcopum, Pelagiano errori addictum, eaque de causa et sede pulsum, quæ epistola infra Commentario S. Joannis Chrysostomi in Matthæum præfigitur, quia octo priores ejusdem Commentarii homiliæ ab ipso Aniano Latine conversæ sunt, ut in eadem Epistola dicitur. Hinc odiosa Manichæorum Traducianorumque nomina, quibus S. Augustinum, etsi non nominet, et Catholicos gratiæ Christi defensores appellat. Denique ex ipsis Anniani verbis, eum has conciones Latine ideo transtulisse arguitur, quod putaret Pelagiano tuendo errori opportunas. « Quod quidem opus, inquit, eo esse apud te amabilius debet et gratius, quod de sanctarum Scripturarum luce rutilans, clarissimi sideris vice noctem Manichæi erroris exagitat. Quantum vero nobis consolationis exoritur, cum cernimus tamerudito tamque illustri Orientis magistro eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, astrui veritatem, quam certe beatus Joannes, ut in omnibus libris suis, ita hic quoque ab omni munitam latere custodit, arinat, accendit, ut videatur non tam præsentem informasse discipulos, quam nobis contra veræ fidei oppugnationem auxilia præparasse. Quantus enim ille adversus necessitatem, quantus pro libero surgit arbitrio ; quam nostrorum libris ubique concinens, voluntatis jure servato divinæ gratiæ præsidia commendat... Primo beatum Paulum libello et omnibus præferendo sanctis, et angelis conferendo. Secundo, ex virtutibus ejus atque sententiis bonum asserendo naturæ, etc. » Quæ sane verba, etsi Pelagianum circa interiorem Christi gratiam errorem non aperte præ se ferant (solebant quippe Pelagiani callide fucatisque verbis virus hæresis suæ obtegere), attamen quod illi contra Augustinum et Catholicos perpetuo occinebant : nempe illos necessitatem inferre

voluntati, et liberum arbitrium tollere, hic expressum videmus; ita ut nihil subsit dubii, quin hic ipse sit Anianus qui pro Pelagiana hæresi inter primipilares dimicabat.

Interpretatio ejus Latina, quam edimus, nec inelegans est, nec accuratone caret: fateorque me in paucos priscae illius vetustatis interpretes incidisse qui diligentius verterent. In nonnullis tamen locis sensum non est assecutus Anianus; quod ubi accidit, in margine, vera substituta interpretatione, monere non neglexi. Neque uspiam deprehendi illum, ut Pelagianæ faveret hæresi, sensum alio detorsisse. Ejus epistolam hic subjungimus.

DOMINO SANCTO EVANGELIO, PRESBYTERO,

ANIANUS SALUTEM.

Recenti experimento didici, quam sint utilia obsequentibus imperia bonorum, qui rectiore quadam ingredienti benignitatis via, beneficia deferunt sub specie jussionis. Quid enim mihi jucundius, quid fructuosius imperare potuisti, quam ut ex beati viri sancti Joannis operibus in nostram linguam [478] aliqua transferrem, id est, VII ejusdem libellos, quibus super Pauli apostoli laudibus in Ecclesia aliquando disseruit? In quo mihi, etsi in sermone peregrino admodum rudi, plus evenit tamen voluptatis et commodi, quam laboris. Secutum est enim ut cum, dum tibi vertere conor e Græco, pressius ipse combiberem, pleniusque tam insignis doctrinæ veritate perfruerer, maxime cum ubique dives ingenium in materia locupletiore versetur. Beatus enim hic Paulus exprimitur, non fucatæ alicujus laudis adumbratus coloribus, sed inviolabili virtutum suarum veritate formatus, quem tam integre ubique, tam solide, nunc ex magnitudine operum, nunc ex illuminatione dictorum, modo ex consilio vario, modo ex dispensationum profundo, tum ex tolerantia passionum, tum ex claritate signorum eximius laudator asseruit, ut eum non depinxisse solum, verum quasi ad præbendum rursus perfectionis exemplum resuscitasse quodammodo videatur. Nam cum ab aliis cæterorum merita laudantur, usitatum quiddam solet atque exile resonare, et velut in superficie circumvagante sermone, virtutes ipsæ nominibus magis suis ad commemorationem videntur venire, quam rebus. Beatus vero Joannes Paulum altius intuendo, dilucideque in medium proferendo, ipsas mihi videtur inspexisse venas ac medullas expressisse virtutum. Quæ ita omnes in ista laudatione vivunt, et ita floribus suis decorantur et fructibus, ut eas prope non minus ab hoc sublimiter explicatas, quam ab apostolo fortasse miremur. Quod quidem opus eo esse apud te amabilius debet et gratius, quod de sanctarum Scripturarum luce rutilans, clarissimi sideris vice, noctem Manichæi erroris exagitat. Quantum vero nobis consolationis exoritur, cum cernimus, tam erudito tamque illustri Orientis magistro, eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, astrui veritatem, quam certe beatus Joannes, ut in omnibus libris suis, ita hic quoque ab omni munitam latere custodit, armat, accendit, ut videatur non tam præsentis informasse discipulos, quam nobis contra veræ fidei oppugnationem auxilia præparasse. Quantus enim ille adversus necessitatem, quantus pro libero surgit arbitrio, quam nostrorum libris ubique concinens, voluntatis jure servato divinæ gratiæ præsidia commendat, quam contra omnium vitiorum tenebras, quam pro cunctarum speculo virtutum splendidissimum vas electionis opponit! Primo beatum Paulum libello et omnibus præferendo sanctis, et angelis conferendo. Secundo, ex virtutibus ejus atque sentiis bonum asserendo naturæ. Tertio, charitatem ejus pro cunctorum salute ferventissimam comprobando. Quarto de vocatione ejus et confirmata ubique ab ipso Evangelii veritate dicendo. Quinto, de passionibus ejus et dispensationum varietatibus disserendo. Sexto, solvendo omnes illas quæstiones, quibus Traducianus innitens, beatum Paulum vitiorum obfuscatione commaculat, ut scilicet fidelibus suis apostolico exemplo peccata conciliet. Septimo, ignem zeli ejus in Christo et ante honorem quoque apostolatus fervorem docendi supra cæteros efferendo, ut satis liquido clareat extinctam esse peccandi necessitatem, quam adversus Manichæos et doctrina apostoli depræliatur et vita. Verum nos in tam egregii interpretatione operis, etsi nihil ut puto de sensuum veritate, non tamen parum de eloquii venustate perdidimus, splendorem tam nobilis styli et elocutionum gratiam exprimere non valentes: sed ne sic quidem te istud imperasse poeniteat. Neque enim verendum tibi est ne forte asperitate translationis offensus, lectionis hujus careas voluptate, cum quidquid nobis ex cultu defuit ornatuque verborum, id totum illius, quem transtulimus, magnifica inventa compensent. Est enim sanctus Joannes tam clarus totus ac fulgidus, ut facile possit sententiarum suarum lumine etiam inter nostri sermonis nubila coruscare.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὅμιλα α'.

Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι λειμῶνα ἀρετῶν καὶ παράδει-
σον πνευματικὸν καλέσας τὴν Παύλου ψυχὴν· οὕτω
[477] πολὺ μὲν ἦνθι ἐπὶ χάριτι, ἀξίαν δὲ τῆς χάριτος
ἐπεδείκνυτο τῆς ψυχῆς τὴν φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ
σχέυος ἐκλογῆς γέγονε, καὶ καλῶς ἑαυτὸν ἐξεκάθηρε,
βασιλῆς ἡ τοῦ Πνεύματος ἐξεχύθη εἰς αὐτὸν δωρεά.
Ὅθεν ἡμῖν καὶ τοὺς θαυμαστοὺς ἔτεκε ποταμοὺς, οὐ
κατὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγὴν τέσσαρας μόνους,
ἀλλὰ πολλῶ πλείους καθ' ἑκάστην ῥέοντας τὴν ἡμέ-
ραν, οὐ τὴν γῆν ἄρδοντας, ἀλλὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων
ψυχὰς εἰς καρπογονίαν ἀρετῆς διεγείροντας. Τίς οὖν
ἀρχέσει λόγος τοῖς τούτου κατορθώμασιν; ἢ ποῖα
δυνήσεται γλῶσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων ἐκείνου;
Ὅταν γὰρ ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα
ἔχη ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον
δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς
περιεσόμεθα τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Οὐ μὴν
διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ, καὶ δι' αὐτὸ μὲν
οὖν τοῦτο μάλιστα ἑρῴμεν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐγκω-
μίον μέγιστον εἶδος, τὸ νικᾶν τῶν κατορθωμάτων τὸ
μέγεθος μετὰ πάσης περιουσίας τοῦ λόγου τὴν εὐκο-
λίαν, καὶ ἡ ἥττα μυρίων τροπαίων ἐστὶν ἡμῖν λαμ-
πρότερα. Πόθεν οὖν εὐκαιρον εἴη ἂν ἀψασθαι τῶν
ἐγκωμίων; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἀπ' αὐτοῦ τούτου πρώ-
του, τοῦ δεῖξαι τὰ ἀπάντων ἔχοντα ἀγαθὰ; Εἴτε γὰρ
προφῆται ἐπεδείξαντό τι γενναῖον, εἴτε πατριάρχαι,
εἴτε δίκαιοι, εἴτε ἀπόστολοι, εἴτε μάρτυρες, πάντα
ταῦτα ὁμοῦ συλλαδὼν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς
μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων, ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὸν,
ἐκέκτητο. Σκόπει δέ· Προσῆνεγεν Ἀβελ θυσίαν, καὶ
ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται· ἀλλ' ἐάν τὴν Παύλου θυσίαν
εἰς μέσον ἀγάγῃς, τοσοῦτον δείκνυται βελτίων ἐκεί-
νης, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Ποῖαν οὖν βούλεσθε
εἶπω; οὐδὲ γὰρ μία μόνον ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν καθ'
ἑκάστην κατέβυεν ἡμέραν, καὶ ταύτην πάλιν διπλὴν
ἐποίει τὴν προσφορὰν· τοῦτο μὲν καθ' ἑκάστην ἡμέ-
ραν ἀπονήσκων, τοῦτο δὲ τὴν νέκρωσιν ἐν τῷ σώ-
ματι αὐτοῦ περιφέρειν. Καὶ γὰρ πρὸς κινδύνους διηνε-
κῶς παρετάττετο, καὶ ἐσφάττετο τῇ προαιρέσει, καὶ
τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν οὕτως ἐνέκρωσεν, ὥς τῶν σφα-
γιαζομένων ἱερείων μὴδὲν ἑλάττον διακείσθαι, ἀλλὰ
καὶ πολλῶ πλείον. Οὐδὲ γὰρ βοὺς καὶ πρόβατα προσ-
έφερεν, ἀλλ' ἑαυτὸν διπλὴ καθ' ἑκάστην ἐσφαγίαζε
τὴν ἡμέραν. Διὸ καὶ ἐθάρρῃσεν εἰπεῖν, Ἐγὼ γὰρ
ἤδη σπένδομαι, σπονδὴν ἑαυτοῦ τὸ αἷμα καλέσας.

Οὐ μὴν ἠρκέσθη ταῖς θυσίαις ταύταις, ἀλλ' ἐπειδὴ

καλῶς ἑαυτὸν καθιέρωσε, καὶ τὴν οἰκουμένην προσ-
ῆνεγκε, καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρ-
βαρὸν, καὶ πᾶσαν ἀπαξιαπλῶς ὅσην ἡλιος ἐφορᾷ γῆν,
ταύτην, καθάπερ ὑπόπτερός τις γενόμενος, ἐπῆλθε
πᾶσαν, οὐχ ἀπλῶς ὁδοιπορῶν, ἀλλὰ τὰς ἀκάνθας
τῶν ἁμαρτημάτων ἀνασπῶν, καὶ τὸν λόγον τῆς εὐσε-
θείας κατασπείρων, τὴν πλάνην ἀπελαύνων, τὴν ἀλή-
θειαν ἐπανάγων, ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιῶν, μάλ-
λον δὲ ἀπὸ δαιμόνων ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ καὶ
μέλλων ἀπιέναι μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτάς καὶ τὰ πω-
κνὰ ταῦτα τρόπαια, παραμυθούμενος τοὺς μαθητάς,
[478] ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ*
λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγ-
χαίρω πᾶσιν ὑμῖν· διὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ
συγχαίρετέ μοι. Τί τοίνυν γένοιτο· ἂν τῆς θυσίας
ταύτης ἴσον, ἢν τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος σπα-
σάμενος ἔθυσεν, ἢν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσήγαγε
τῷ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν; Ἀλλ' ἀνηρέθῃ δολοφονη-
θεὶς ὑπὸ τοῦ Καὶν ὁ Ἀβελ, καὶ ταύτῃ λαμπρότερος
γέγονεν; Ἀλλ' ἐγὼ σοι μυρίους ἡρίθμησα θανάτους,
καὶ τοσοῦτους, ὅσας ἡμέρας κηρύττων ἐξῆσεν ὁ μα-
κάριος οὗτος. Εἰ δὲ καὶ τὴν μέχρι τῆς πείρας αὐτῆς
προελθοῦσαν βούλει μαθεῖν σφαγὴν, ἐκείνος μὲν ὑπὸ
τοῦ ἀδελφοῦ μήτε ἀδικηθέντος, μήτε εὐεργετηθέντος
κατέπεσεν· οὗτος δὲ ὑπὸ τούτων ἀνηρέϊτο, οὗς ἐξαρ-
πάσαι τῶν μυρίων ἐπέγιστο κακῶν, καὶ δι' οὗς πάντα
ἐπασχεν, ἅπερ ἐπαθεν. Ἀλλὰ Νῶε δίκαιος, τέλειος
ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, καὶ μόνος ἐν ἅπασι τοιοῦτος ἦν;
Ἀλλὰ καὶ Παῦλος μόνος ἐν ἅπασι τοιοῦτος. Καὶ
ἐκεῖνος μὲν ἑαυτὸν μετὰ τῶν παίδων διέσωσε μόνον·
οὗτος δὲ, πολὺ χαλεπωτέρου τὴν οἰκουμένην κατα-
κλυσμοῦ καταλαβόντος, οὐ σανίδας πηξάμενος καὶ
κιθωτὸν ποιήσας, ἀλλ' ἀντὶ σανίδων τὰς ἐπιστολάς
συνθεῖς, οὐ δύο καὶ τρεῖς καὶ πέντε συγγενεῖς, ἀλλὰ
τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καταποντίζεσθαι μέλλουσαν,
ἐκ μέσων ἤρπασε τῶν κυμάτων. Οὐδὲ γὰρ τοιαύτη
ἦν ἡ κιθωτός, ὥς ἐν ἐνὶ περιφέρεισθαι τόπῳ, ἀλλὰ
τὰ τέρματα τῆς οἰκουμένης κατέλαβε, καὶ ἐξ ἐκείνου
πάντας εἰσάγει μέχρι τοῦ νῦν εἰς τὴν λάρνακα αὐ-
τῇ. Σύμμετρον γὰρ τῷ πλήθει τῶν σωζομένων αὐ-
τὴν κατασκευάσας, δεχόμενος ἀλόγων ἀνοητοτέρους,
ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐφαμιλλοὺς ἐργάζεται, καὶ ταύτῃ
νικῶν τὴν κιθωτὸν ἐκείνην. Ἐκείνη μὲν γὰρ κόρακα
λαβοῦσα, κόρακα πάλιν ἐξέπεμψε, καὶ λύκον ὑπο-
δεξαμένη, τὴν θηριωδίαν οὐ μετέβαλεν· οὗτος δὲ οὐχ
οὕτως, ἀλλὰ λαβὼν λύκους, πρόβατα εἰργάσσο, καὶ
λαβὼν ἱέρακας καὶ κολοιοὺς, περιστερὰς τούτους ἀπ-

* In Reg. deest μόνος.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA I (a).

Nihil prorsus erraverit, qui pratum quoddam insignē virtutum, et paradisum spirituales Pauli animum nuncupaverit : tam multa enim gratia floruit, tamque huic gratiæ congruente vitæ perfectione resplenduit : quoniam enim vas electionis effectus est, et bene semetipsum emendare curavit, largissime in eum sancti Spiritus munus effusum est. Unde et mirabiles nobis fluvios genuit, non secundum paradisi fontes quatuor tantum, sed multo etiam plures et quotidie fluentes : non terram rigantes, sed animas hominum ad producenda virtutum germina suscitantes. Quis ergo ipsius meritis sufficiet sermo ? quæ autem lingua laudibus ejus invenietur æqualis, cum omnia quæ sunt in hominibus bona, una anima possideat, et ea cuncta plene atque cumulate, quæ non solum hominum sunt, sed etiam, quod est amplius, angelorum ? Nequaquam ergo possumus ejus explicare præconia : nec tamen idcirco reticebimus, quin potius propterea dicemus. Est enim hoc maximum laudis genus, cum orationis copiam virtus exsuperat, et magnitudo laudati : sicque vinci nobis est multo gloriosius, quam sæpe vicisse. Unde igitur opportunius laudum ejus sumemus exordium ? Unde, inquam, incipiemus aliunde, nisi ab hoc ipso primum, ut ostendamus eum bona omnium possidentem ? Sive enim prophætæ potentius in se aliquid ostenderunt, magisque mirabile, sive patriarchæ, sive justī, sive apostoli, sive martyres, hæc omnia simul colligens Paulus cum tanto habet cumulo, cum quanto nullus eorum bonum, quo excellebat, implevit. Hoc itaque diligentius intueri. Abel obtulit sacrificium, et inde laudatur (*Gen. 4. 4*) ; sed si Pauli hostiam adducamus in medium, quantum cælum terra, superior apparebit. Quam ergo vultis ut memorem ? non enim una tantum est : siquidem semetipsum per dies singulos immolabat : quam tamen rursus hostiam dupliciter offerebat, cum quotidie moriens (*1. Cor. 15. 31*), tum in corpore suo mortificationem sine intermissione circumferens (*2. Cor. 4. 10*). Nam et ad pericula jugiter parabatur consummans voluntate martyrium, et naturam in se mortificando carnis, nihil minus quam immolatæ Deo hostiæ munus implebat, imo etiam multo amplius. Non enim oves offerebat, aut boves, sed semetipsum per dies singulos dupliciter, ut diximus, immolabat : propter quod confidens dixit : *Ego enim jam immolator* (*2. Tim. 4. 6*), sanguinem utique suum immolationem vocans.

Quæ sacrificia Paulus offerret. — Neque vero his tantummodo sacrificiis contentus fuit : sed quia bene se ipsum consecraverat Deo, etiam orbem universum studuit offerre : qui terram videlicet ac mare, Græciam simul ac Barbariam, omnemque prorsus, quanta est sub cælo, regionem, quasi volitans, circumivit, non simplici labore, veluti in vacuum itinera percurrens ; sed peccatorum spinas pariter evellens, et verbum seminans ubique pietatis, fugans errores, veritatem reducens, ex hominibus angelos faciens : quin imo ipsos homines quasi ex dæmonibus in angelos provehens. Propter quod jam hinc post sudores plurimos ac tropæa innumerabilia transiturus, pro discipulorum consolatione dicebat : *Sed et si immolor super sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis : propter quod et vos gaudete, et congratulamini mihi* (*Philipp. 2. 17. 18*). Quidnam igitur huic hostiæ reperietur æquale, quam Paulus stricto sancti Spiritus gladio immolavit, quamque in illo altari obtulit, quod supra cælos locatum est ? Sed Abel dolo germani percussus occubuit (*Gen. 4*) : atque hinc effectus est clarior. At ego innumeras tibi ostendam mortes, tot utique, quot etiam dies beatus iste in prædicatione vixit. Si vero eam quoque vis nosse mortem, quæ novissime etiam rebus impleta est : Abel quidem a fratre, ut nihil a se læso, ita nullis affecto beneficiis interemptus est ; Paulus vero ab iis interfectus est, quos innumeris malis cupiebat eripere, et propter quos sustinuit universa quæ passus est. Sed Noe justus in generatione sua, atque perfectus, et solus erat talis in cunctis (*Gen. 6. 9*) : sed et Paulus solus inter omnes talis. Et ille quidem se tantummodo legitur servasse cum liberis ; hic autem multo saviore mundum inundante diluvio, non arcam coaptando compaginibus tabularum, sed epistolas componendo pro tabulis, non duos vel tres aut quinque cognatos, sed universum prorsus orbem mergi periclitantem ex mediis fluctibus liberavit. Nec vero erat hæc talis arca, ut uno circumferretur loco, quæ utique orbis terrarum terminos comprehendit. Nam usque nunc omnes in hanc arcam Paulus inducit, quam certe capacem salvandæ multitudinis præparavit, quæ suscipiens irrationabilibus pene animalibus stultiores, imitatores efficit angelorum. Et hinc quoque illam vincit arcam, quia illa quidem corvum recipiens, corvum rursus emisit (*Gen. 8*), et includens lupum, feritatem ejus mutare non potuit : hæc vero non ita, sed acceptos lupos oves reddidit, accipitres milvosque suscipiens

(a) Ccl. cum Cod. Reg. 1936, in quo prima solum habetur.

fecit columbas (a), et excludens omnem irrationabilitatem atque ferocitatem, mansuetudinem Spiritus introduxit : manetque hodie hæc arcana navigans, nec tamen aliquando dissolvitur, nec valet tabulas ejus ulla malitiæ laxare tempestas : quin potius ipsa tempestatis motus navigando compescuit, quod satis consequenter effectum est. Non enim bitumine aut pice, sed sancto Spiritu ejus tabulæ sunt perunctæ. Sed Abraham mirantur omnes, quia cum audisset : *Abraham, exi de terra tua, et de cognatione tua* (Gen. 12. 1) : et domum reliquit et patriam, et amicos atque cognatos, quorum omnium jacturam solo divini præcepti amore compensabat : nam et nos eum propterea miramur. Sed quid Paulo possit æquari ? qui non modo patriam, cognatos, ac domum, sed ipsum quoque mundum reliquit : imo etiam cælum, et cælum cæli, et hæc omnia Christo suscipiendo despexit : unum pro cunctis et solum, id est, Christi caritatem requirens, *Neque præsentia, inquit, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (Rom. 8. 38. 39). Sed Abraham seipsum in periculum tradens, hostibus filium fratris eripuit ; at Paulus non fratris filium, neque tres aut quinque urbes, sed orbem universum de ipsa dæmoniorum extorsit manu, innumerabilia per dies singulos pericula sustinendo, propriisque moribus maximam securitatem aliis comparando. Caput bonorum ejusque culmen philosophiæ est, filium sacrificavisse ; sed hic quoque inveniemus Paulum primas partes tenentem, qui non filium, sed semetipsum, ut dixi, millies immolavit. In Isaac quidem aliquis admiratur, et alia quidem plurima, sed præcipue patientiam : quoniam puteos fodiens, et propriis exagitatus laboribus (b) (Gen. 26), minime resistebat : sed factos a se puteos obrui patiebatur, atque ad alium semper migrabat locum. Neque collecta suorum manu in adversarios irruerat, sed propria possessione ubique cedebat, quoadusque iniquissimam illorum expleret cupiditatem. At Paulus non puteos cernens lapidibus obrutos, sed proprium corpus, non solum sicut ille cedebat, sed etiam eos a quibus lapidabatur, in cælum studebat evehere. Quanto enim amplius obruebatur sors iste, tanto erumpebat magis, ac plures ex se fluvios effundendo, manabat. De longanimitate ac patientia hujus filium Jacob admiratur Scriptura. Et quænam illa est tam adamantina prorsus anima, quæ Pauli patientiam possit imitari ? Neque enim his septem annorum, sed totius vitæ servitium pro sponsa pertulit Christi, non adustus solum æstu diei et noctis gelu, sed tentationes mille perpetuens : et nunc quidem verberibus, nunc vero lapidibus scissus atque collisus, et nunc quidem cum bestiis, modo autem fluctibus pugnans : modo etiam nimix atque continuæ reluctans fami diebus atque noctibus, et inter certamina ubique prosiliens (2. Cor. 11.), captas oves ex diaboli faucibus extrahens.

(a) Hæc habentur in aliqua Homiliarum de Poenitentia, quæ olim tertia numerabatur ; nunc autem est octava, et in quina de Lazaro.

(b) Græca versio habet, *proprie exactus finibus*.

bat. Sed et Joseph pudiciæ virtute decoratus est (Gen. 39) ; at ego vereor ne jam ridiculum sit hinc Paulum velle laudare, qui semet ipsum mundo crucifigens (Galat. 6), non solum humanorum corporum pulchritudines, sed omnia ita cernebat, quemadmodum nos favillam cineremque despiciamus, qui quasi mortuus prorsus ad mortuum immobilis permanebat. Itaque cum tanta animi cura comprimeret incentiva vitiorum et naturæ, nihil humanum ab aliquo aliquando perperussus est.

Paulus cum Job confertur. — Stupent certe Job omnes homines, et valde utique convenienter. Est enim ille athleta mirabilis : et qui Paulum ipsum velut ex adverso possit aspicere ob patientiam puritatemque vitæ, ob testimonium Dei, propter illam cum diabolo fortissimam pugnam, propter victoriam quæ pugnam sequuta est ; at Paulus non mensibus tantum, sed annis plurimis in agone perdurans, tam clarus emicuit, non terræ gleba saniem carnis eradens, sed in ipsius intelligibilis os leonis frequenter incurrens, et pugnans adversus tentationes innumeras, omni erat lapide tolerantior, qui non a tribus aut quatuor amicis, sed a cunctis infidelibus, a falsis etiam fratribus opprobria sustinebat, consputatus ab omnibus, atque maledictus. Sed illius erat magna hospitalitas, et cura pauperum : nec nos quidem istud negamus ; sed Pauli eam liberalitate inferiorem docemus, et tanto inferiorem, quanto anima est corpus inferius. Quam enim ille curam impendebat carne debilibus, hanc iste anima morbidis exhibebat, nunc mentis sensibus claudicantes dirigendo in recti itineris incessum, nunc nuditate deformes stola cælestis philosophiæ vestiendo. In corporalibus quoque beneficiis tanto ille superabat, quanto est amplius in famæ et egestate viventem indigentibus ferre præsidium, quam id ipsum de divitiarum affluentia ministrare. Nam illius quidem omni advenienti aperiabatur domus, hujus vero anima universo patebat orbi, ac fidelium populos benignæ mentis recipiebat hospitio, dicens : *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris* (2. Cor. 6. 12). Et ille quidem cum oves et boves haberet innumeras, erat in pauperes liberalis ; hic vero nihil amplius corpore suo possidens, de hoc ipso sufficienter indigentibus ministrabat : quod alicubi ipse commemorans, *Necessitatibus, inquit, meis, et his qui mecum erant ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34). Corporis enim sui operam velut ex quadam possessione fructus esurientibus deputabat. Sed vermes videlicet, atque vulnera, sævos atque intolerabiles sancto Job inferebant dolores : et ego fateor ; sed si per tam multos annos Pauli verbera, et cum jugi fame etiam nuditatem, catenas, carcerem, insidias, periculaque consideres, quæ a domesticis, ab extraneis, a tyrannis, a toto postremo patiebatur orbe : addas huc etiam his profecto amariora, id est, pro eis qui labeabantur, dolores, sollicitudinem, quam pro Ecclesiis omnibus, ustionem, quam pro scandalizatis singulis perferebat, videbis quia omni erat saxo

τέλεσε, καὶ πᾶσαν ἀλογίαν καὶ θηριωδίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἐκβαλὼν, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπισηγάγεν ἡμερότητα, καὶ μέχρι νῦν μένει πλέουσα ἡ κιθωτὸς αὕτη, καὶ οὐ διαλύεται. Οὐδὲ γὰρ ἰσχυρεῖν αὐτῆς τὰς σανίδας χαυνῶσαι τῆς ἁκακίας ὁ χειμῶν, ἀλλ' ὑπερπλέουσα μᾶλλον τοῦ χειμῶνος, τὴν ξάλην κατέλυσε· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἀσφάλτω καὶ πίση, ἀλλὰ Πνεύματι ἁγίῳ κεχρισμένοι αἱ σανίδες αὗται εἰσιν. Ἀλλὰ τὸν Ἀδραᾶμ θαυμάζουσιν ἅπαντες, ὅτι ἀκούσας, *Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου*, ἀφῆκε πατρίδα, καὶ οἰκίαν, καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ πάντα τὴν αὐτῷ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Θεοῦ; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τοῦτο θαυμάζομεν. Ἀλλὰ τί Παύλου γένοιτ' ἂν ἴσον; Ὃς οὐ πατρίδα καὶ οἰκίαν καὶ συγγενεῖς ἀφῆκεν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν κόσμον διὰ τὸν Ἰησοῦν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ ὑπερεῖδε, καὶ ἔν μόνον ἐξήτει, τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀγάπην. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ τοῦτο δηλοῦντος καὶ λέγοντος· *Οὐτε ἐνεστῶτα, οὐτε μέλλοντα*, [479] *οὐτε ὕψωμα, οὐτε βάθος* *δυνήσεται ἡμᾶς χωρῆσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ*. Ἀλλ' ἐκεῖνος εἰς κινδύνους ῥίπτων ἑαυτὸν, τὸν ἀδελφιδοῦν ἐξήρπασε τῶν βαρβάρων; Ἀλλ' οὗτος οὐ τὸν ἀδελφιδοῦν, οὐδὲ τρεῖς καὶ πέντε πόλεις, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν, οὐκ ἀπὸ βαρβάρων, ἀλλ' ἀπ' αὐτῆς τῆς τῶν δαιμόνων ἐξήρπασε χεῖρς, μυρίους καθ' ἑκάστην ὑπομένουν κινδύνους, καὶ τοῖς οἰκείοις θανάτοις ἐτέροις πολλὴν ἀσφάλειαν κτῶμενος. Ἀλλ' ἐκεῖ τὸ κεφάλαιον τῶν ἁγαθῶν ἐστὶ καὶ ἡ κορωνὶς τῆς φιλοσοφίας, τὸ τὸν υἱὸν καταθῆσαι; Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τὰ πρωτεῖα παρὰ τῷ Παύλῳ ὄντα εὐρήσομεν· οὐ γὰρ υἱὸν, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθευσεν, ὅπερ ἐφθην εἰπών. Τί ἂν τις θαυμάσειε τοῦ Ἰσαάκ; Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ τὴν ἀνεξικακίαν, ὅτι φρέατα ὀρύττων, καὶ τῶν οἰκείων ἐλαυνόμενος ὤων, οὐκ ἐπεξῆει, ἀλλὰ καὶ καταχωννύμενα ὀρῶν ἤνευχετο, καὶ πρὸς ἕτερον ἀεὶ μεθίστατο τόπον, οὐχ ὁμῶς [ἀεὶ] τοῖς λυποῦσι χωρῶν, ἀλλ' ἐξιστάμενος καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ τῶν οἰκείων κτημάτων, ἕως αὐτῶν τὴν ἄδικον ἐκάρεσεν ἐπιθυμίαν. Ἀλλ' ὁ Παῦλος οὐ φρέατα λίθοις καταχωννύμενα ὀρῶν, ἀλλὰ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, οὐ παρεχώρει, καθάπερ ἐκεῖνος, μόνον, ἀλλ' εἰσὼν τοὺς λίθοις βάλλοντας αὐτὸν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνάγειν ἐφιλονεῖκει· ὅσω γὰρ κατεχώννυτο ἡ πηγὴ, τοσοῦτω μᾶλλον ἐξεβόρηνυτο, καὶ πλείους ἐξέγεε ποταμούς εἰς ὑπομονήν. Ἀλλὰ τὸν παῖδα τὸν τοῦτο θαυμάζει τῆς καρτερίας ἡ Γραφή; Καὶ ποῖα ἀδαμαντίνη ψυχὴ τὴν Παύλου δύναιτ' ἂν ἐπιδείξασθαι ὑπομονήν; Οὐδὲ γὰρ δις ἐπτὰ ἔτη ἐδούλευσεν, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης, οὐ συγκατόμενος μόνον τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, ἀλλὰ μυρίας νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένων, νῦν μὲν μάλιστα λαμβάνων, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα βαλλόμενος, καὶ νῦν μὲν θηρίοις μαχόμενος, νῦν δὲ πελάγει πικτεύων, καὶ λιμῷ διηνεκεῖ ἡμέρας καὶ νυκτός, καὶ κρυμῷ, καὶ πανταχοῦ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶν, καὶ τὰ πρόβατα ἀπὸ

τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος ἀφαρπαζών. Ἀλλὰ σώφρων ὁ Ἰωσήφ; Ἀλλὰ δέδοικα μὴ γέλως ἦ τὸν Παῦλον ἐντεῦθεν ἐγκωμιάζειν, ὅς ἐσταύρωσεν ἑαυτὸν τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ τὰ λαμπρὰ ἐν τοῖς σώμασι μόνον, ἀλλὰ πάντα τὰ πράγματα οὕτως ἑώρα, ὥς ἡμεῖς τὴν κόνιν καὶ τὴν τέφραν, καὶ ὥς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο. Οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος ἔπαθεν.

Ἐκπλήττονται τὸν Ἰῶδ ἅπαντες ἀνθρώποι; Καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ μέγαθ' ἀθλητῆς, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Παῦλον παρισουσθαὶ δυνάμενος, διὰ τὴν ὑπομονήν, διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν, διὰ τὴν καρτερὰν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην. Ἀλλὰ Παῦλος οὐχὶ μῆνας πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διήγειν, ἀλλ' ἔτη πολλὰ, οὐχὶ τήκων βύλακας γῆς ἀπὸ ἰχώρος καὶ ἐπὶ κοπρίας καθήμενος, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λείοντος τὸ νοητὸν στόμα συνεχῶς ἐμπίπτων, καὶ μυρίοις παλαιῶν πειρασμοῖς, [480] πάσης πέτρας στερβότερος ἦν· οὐχὶ παρὰ τριῶν φίλων, ἢ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων ὀνειδιζόμενος τῶν ἀπιστούντων ψευδαδέλφων, ἐμπυόμενος, λοιδορούμενος. Ἀλλ' ἡ φιλοξενία τοῦ Ἰῶδ μεγάλη, καὶ ἡ πρὸς τοὺς δεομένους κηδεμονία; Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν· ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσοῦτον καταδεσπότεραν εὐρήσομεν, ὅσον ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. Ἀ γὰρ ἐκεῖνος περὶ τοὺς τὴν σάρκα πεπηρωμένους ἐπεδείκνυτο, ταῦτα οὗτος περὶ τοὺς τὴν ψυχὴν λελωθήμενους ἔπραττε, πάντας τοὺς χυλοὺς καὶ ἀναπήρους τὸν λογισμὸν διορθούμενος, καὶ τοὺς γυμνοὺς καὶ ἀσχημονοῦντας περιβάλλων τῇ τῆς φιλοσοφίας στολῇ· καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς δὲ τοσοῦτον αὐτοῦ περιτὴν, ὅση πολλῷ μείζον τὸν πενίχ συζῶντα^a καὶ λιμῷ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, τοῦ ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιεῖν· καὶ τοῦ μὲν ἡ οἰκία παντὶ ἐλθόντι ἀνέφικτο, τοῦ δὲ ἡ ψυχὴ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ἤπλωτο, καὶ ὁλοκλήρους δήμευς ὑπεδέχετο. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν*. Καὶ ὁ μὲν, προδᾶτων αὐτῷ καὶ βοῶν ἡντων ἀπείρων, φιλότιμος περὶ τοὺς δεομένους ἦν· οὗτος δὲ, οὐδὲν πλέον κεκτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τούτου τοῖς δεομένοις ἐπήρκει, καὶ βοᾷ λέγων· *Ταῖς χρεαίαις μου καὶ τοῖς οὔσι μετ'* ἐμοῦ *ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐται*, τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐργασίαν πρόσδοον τοῖς πεινώσι καὶ λιμῶντοισι κεκτημένους. Ἀλλὰ οἱ σκώληκες καὶ τὰ τραύματα χαλεπὰς καὶ ἀκαρτερήτους παρεῖχον τῷ Ἰῶδ τὰς ὀδύνας; Ὁμολογῶ καγὼ· ἀλλ' ἐὰν τὰς ἐν τοσοῦτοις ἔτεσι τοῦ Παύλου μαστίγας, καὶ τὸν λιμὸν τὸν διηνεκῇ, καὶ τὴν γυμνότητα, καὶ τὰς ἀλύσεις, καὶ τὸ δεσποτήριον, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς παρὰ τῶν οἰκείων, τὰς παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, τὰς παρὰ τῶν τυράννων, τὰς παρὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀντιθῆς, καὶ μετὰ τούτων τὰ τούτων πικρότερα, λέγω δὴ τὰς ὑπὲρ τῶν πιπτόντων ὀδύνας, τὴν φροντίδα τῶν Ἐκκλησιῶν πασῶν, τὴν πύρωσιν, ἣν ὑπὲρ ἐκάστου τῶν σκανδαλιζομένων

^a Reg. τῷ πενίχ συζῶντι.

ὑπέμενε, ὅφει πῶς πέτρας στερρότερα ἦν ἢ ταῦτα φέρουσα ψυχὴ, καὶ σίδηρον καὶ ἀδάμαντα ἐνίκα. Ἄπερ· οὐν ἐκεῖνος ἔπαρχεν ἐν τῷ σώματι, ταῦτα οὗτος ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ σκώληκος παντὸς χαλεπώτερον ἢ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἀθυμία διέτρωγεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Ὅθεν καὶ πηγὰς δακρύων ἤφει διηνεχεῖς, οὐ τὰς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας, καὶ πάσης γυναικὸς ὠδινούσης δριμύτερον διεσπάτο καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τεκνία μου, οὐδὲ πάλιν ὠδίνω. Τίνα ἂν τις μετὰ τὸν Ἰωβ ἐκπλαγείη; Τὸν Μωϋσέα πάντως. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισε· μεγάλα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα, τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὶς τῆς ἀγίας ψυχῆς ἐκείνης, ὅτι ἐξ-αλειφθῆναι ἐμελετο τῆς τοῦ Θεοῦ «βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Ἀλλ' οὗτος μὲν συναπολέσθαι ἐτέροις ἤπειτο· ὁ δὲ Παῦλος οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ', ἐτέρων σωζομένων, αὐτὸς ἐκπσεῖν τῆς δόξης τῆς ἀπεράντου. Καὶ ὁ μὲν τῷ Φαραῶ, ὁ δὲ τῷ διαβόλῳ καθ' ἡμέραν [481] ἐπύκτενε· καὶ ὁ μὲν ὑπὲρ ἐνὸς ἔθνους, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἔκαμεν, οὐχ ἰδρωτί, ἀλλὰ καὶ αἵματι ἀντὶ ἰδρωτός πάντοθεν περιρρέομενος, οὐχὶ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰκίητόν διορθούμενος, οὐχὶ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον.*

Ἐνῇ καὶ τὸν Ἰησοῦν εἰς μέσον παραγαγεῖν, καὶ τὸν Σαμουὴλ καὶ τοὺς ἄλλους προφῆτας· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐπὶ τοὺς κορυφαίους αὐτῶν βαδίσωμεν· ὅταν γὰρ τούτων φανῇ κρείττων, οὐδεμίᾳ περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβήτησις λείπεται. Τίνες οὖν οἱ κορυφαῖοι;

Τίνες δὲ ἄλλοι μετὰ τούτους, ἧ ὁ Δαυῖδ, καὶ ὁ Ἥλιος, καὶ ὁ Ἰωάννης; ὣν ὁ μὲν τῆς προτέρας, ὁ δὲ τῆς δευτέρας πρόδρομος τοῦ Κυρίου παρουσίας· διὸ καὶ τῆς προσηγορίας ἀλλήλοις ἐκοινωνήσαν. Τί οὖν τὸ ἐξαίρετον τοῦ Δαυῖδ; Ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ ὁ πρὸς Θεὸν ἔρω. Καὶ τίς μὲν μάλλον, τίς δὲ οὐχ ἥττον τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφοτέρω ταῦτα κατώρθωσε; Τί δὲ τὸ θαυμαστὸν τοῦ Ἥλιου; Ἄρα ὅτι τὸν οὐρανὸν ἔκλεισε, καὶ λιμὸν ἐπήγαγε, καὶ πῦρ κατήγαγεν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ὅτι ἐζήλωσεν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότη, καὶ πυρὸς σφοδρότερος ἦν. Ἀλλ' εἰ τὸν Παῦλον ζῆλον ἴδοις, τοσοῦτον ὅφει κρατοῦντα, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἴσον, ἅπερ ὑπὲρ τῆς τοῦ Δεσπότη δόξης ζηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ἡὺχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα; Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν αὐτῷ προκειμένων, καὶ τῶν στεφάνων καὶ τῶν ἐπάθλων, ἐμελλε καὶ ἐβράδυνε λέγων· Τὸ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀνυγκαιότερον δι' ὑμᾶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ*

* In Reg. deest τοῦ Θεοῦ.

τὴν κτίσιν ταύτην τὴν ὀρωμένην, ἀλλ' οὐδὲ τὴν νοητὴν ἐνόμισεν ἀρκεῖν εἰς παράστασιν τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν οὐκ οὐσαν ἐζήτηι, ὥστε ἐνδείξασθαι ὅπερ ἤθελε καὶ ἐπεθύμει. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκριδὰς ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον; Ἀλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκριδὰς μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδὴν. Ἀλλὰ πολλὴν πρὸς τὸν Ἡρώδην οὗτος παρῆρσιαν ἐπεδείξατο; Ἀλλ' οὗτος οὐχ ἓνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυρίους κατ' ἐκείνον ἐπεστόμισε, μάλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτερος ἐκείνου τοῦ τυράννου. Λέιπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξετάσαι λοιπόν· διόπερ ἀφέντες τὴν γῆν, πρὸς τὰς τῶν οὐρανῶν ἀναθισώμεθα ἀψίδας· ἀλλὰ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Ἰωάννην ἄγγελον ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, καὶ τοὺς ἱερέας, τί θαυμαστὸν, εἰ τὸν ἀπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμεσι παραβάλλομεν ἐκείναις; Τί οὖν ἐστὶν ἐκείνων τὸ μέγα; Ὅτι μετὰ πάσης ἀκριθείας ὑπακούουσι τῷ Θεῷ· ὅπερ καὶ ὁ Δαυῖδ ἐκπληττόμενος ἔλεγε· *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ.* Τούτου γὰρ ἴσον οὐδὲν, κἂν μυριάκις ὥσιν ἄσώματοι· τὸ γὰρ μάλιστα ποιῶν τούτους μάκαρις, τοῦτό ἐστιν, ὅτι [482] πείθονται τοῖς προστάγμασιν, ὅτι οὐδαμοῦ παρακούουσι. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὑπὸ τοῦ Παύλου μετὰ ἀκριθείας ἐστὶν ἰδεῖν φυλαττόμενον· οὐ γὰρ δὴ τὸν λόγον αὐτοῦ ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ προστάγματα, καὶ ὑπὲρ τὰ προστάγματα, καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τίς οὖν μοι ἐστὶν ὁ μισθός, ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ;* Τί ἕτερον θαυμάζων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα,* φησὶ, *καὶ τοὺς λειτουργούς αὐτοῦ πῦρ φλέγον;* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐπὶ Παύλου ἐστὶν ἰδεῖν· καθάπερ γὰρ πνεῦμα καὶ πῦρ, οὕτω τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ἅπασαν, καὶ τὴν γῆν ἐξεκάθρεν. Ἀλλ' οὕτω τὸν οὐρανὸν ἔλαχε; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ γῇ τοιοῦτος ἦν, καὶ σῶμα θνητὸν περικείμενος, πρὸς τὰς ἀσωμάτους ἡμιλλᾶτο δυνάμεις. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἄξιοι, ὅταν ἐνὸς ἀνθρώπου πάντα συνειληχότος ἑαυτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος μιμήσασθαι αὐτὸν σπουδάζωμεν; Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες, καὶ τῆς κατηγορίας ἑαυτοὺς ἀπαλλάξωμεν, καὶ σπουδάσωμεν πρὸς τὸν ἐκείνου ζῆλον ἐλθεῖν, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία β'.

Τί ποτέ ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ ὅτῃ τῆς φύσεως τῆς

ἡμετέρας ἢ εὐγένεια, καὶ ὅσης ἐστὶ δεκτικὸν ἀρετῆς τοῦτ' ἐστὶ τὸ ζῶον, ἔδειξε μάλιστα πάντων ἀνθρώπων ὁ

durior anima ista perpetuens, et ferrum atque adamantem superabat. Quæ enim Job corpore, hæc Paulus mente sustinuit, quem omni verme molestior de singulis quibusque labentibus mœstitia consumebat. Unde et juges lacrymarum ex eo fontes non diebus solum, sed etiam noctibus effluebant, omnique muliere parturiente vehementius affligebatur in singulis, propter quod etiam dicebat : *Filioli mei, quos iterum parturio* (Gal. 4. 19). Quem vero jam quispiam post Job putet esse mirabilem? Moysen profecto : sed hunc etiam Paulus satis eminenti virtute transcendit. Cujus quidem multa sunt alia præclara : sed caput sanctæ illius animæ atque fastigium est, quoniam pro Judæorum salute deleri elegit ex libro vitæ : sed Moyses cum cæteris optavit perire, Paulus pro cæteris : non enim cum pereuntibus perire voluit, sed ut salvarentur alii, ipse de gloriæ æternitate decidere. Et ille quidem Pharaoni, hic autem diabolo quotidie repugnabat ; et ille pro una tantum gente, iste vero pro universo orbe certavit, non sudore, sed sanguine vice sudoris undique profluente : cum non solum habitabiles mundi partes, verum etiam deserta ad cultum religionis adduceret, nec solum Græcorum populum, verum etiam barbarorum.

Confertur cum aliis sanctis viris. — Poteram quidem et Jesum Nave, et Samuelem, et alios prophetas in comparisonem vocare ; sed ne sermonem faciam longiorem, ad ipsa eorum capita conscendam. Cum enim istis excellentior apparuerit, nulla prorsus de aliis ambiguitas relinquetur. Quinam ergo eminentiores videntur?

Quis post hos alius, nisi David, et Helias, et Joannes, quorum unus prioris, alter secundi est præcursor adventus? propter quod etiam nominis communione conjuncti sunt. Quid igitur in David præcipuum reperitur? Sine dubio humilitas, atque erga Deum fervens amor. Et quis amplius, imo quis ita, ut anima Pauli, hæc utraque complevit? Admirandum autem in Helia ego minime reor, quia cælum clausit, quia induxit famem, quia ignem de cælo sermone compluit; sed quia zelavit pro Deo, erat in hoc mentis affectu, ipso igne vehementior. Sed si Pauli zelum diligenter inspicias, tanto eum invenies celsiorem, quanto ille prophetis cæteris eminebat. Quid enim verbis illis reperitur æquale, per quæ gloriam Domini zelando dicebat : *Quoniam optabam ego anathema esse pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (Rom. 9. 3)? Propterea, cælis sibi propositis ac præmiis et coronis, tardavit ac distulit, dicens : *Permanere autem in carne, necessarium est propter vos* (Philipp. 1. 24). Propterea non solum istam

quæ cernitur, sed illam quoque quæ intelligitur creaturam, nequaquam sufficere sibi credidit ad ostendendum zelum et caritatem, qua ardebat in Christum; sed etiam aliam, quæ non est, sermone formavit, ut quod tota voluntate cupiebat exprimeret. Sed Joannes in cibum locustas et mel sylvestre sumebat (Math. 3), at Paulus ita in mundi strepitu, quemadmodum ille in eremi quiete versatus est : non quidem pastus locustis et melle sylvestri, sed multo his victu viliori contentus, ac ne necessario quidem indulgens cibo, præ fervore et studio prædicandi. Verum illius adversus Herodem apparuit magna constantia (Math. 14); at iste non unum, aut duos, aut tres, sed innumeros in simili positos potestate corripuit, imo longe illo sæviores tyrannos. Restat ut Paulum jam angelis comparemus : ideoque relinquentes terram, ad cælorum fastigia transeamus. Sed nullus sermonis nostri accuset audaciam. Si enim Joannem et sacerdotes Dei Scriptura angelos nominavit : quid mirum, si præstantiorem omnibus Paulum illis virtutibus conferamus? Quid ergo esse in angelis magnificum judicamus? Profecto quia cum omni cuncta obediunt Deo : quod David quoque admirando dicebat : *Potentes virtute, facientes verbum illius* (Psal. 102. 20). Huic enim bono nihil prorsus æquale est, etiam si sint millies incorporei : hoc est enim quod maxime præstat eos beatos, quia obediunt præceptis Dei, quia eum in nullo aliquando contemnunt. Hoc igitur et in Paulo plene animadverti potest cum omni diligentia et cautione servatum. Non autem solum sermonem ejus implevit, verum etiam præcepta, supraque præcepta : hoc quoque declarans, ait : *Quæ est ergo merces mea, ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium Dei* (1. Cor. 9. 18). Quid vero aliud in angelis propheta miratur? *Qui facit, inquit, angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (Psal. 103. 4). Sed hoc etiam in Paulo possumus invenire, qui velut ignis ac spiritus totum terrarum percurrit orbem, percurrenteque purgavit. Sed necdum cælum iste sortitus est? Et hoc omnino mirabile : quia talis versabatur in terris, et mortali adhuc carne circumdatus, cum incorporalium potestatum virtute certabat. Quanta ergo sumus condemnatione digni, cum uno homine bona omnia in se congregante, ne minimam quidem eorum partem studemus imitari? Hæc assidue mente volventes, et nos ipsos inculpabiles præbeamus, et ad illius zelum studeamus accedere, ut ad eadem bona pervenire mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.



HOMILIA II.

Quid sit homo, et quanta naturæ nostræ nobilitas,

quantæque capax virtutis hoc sit animal, vel præcipue ex omnibus Paulus ostendit, qui nunc stetit adversus

eriminationes humanæ creaturæ, clarissima pro Domino voce respondens, cohortans ad studia virtutis, et impudentissima blasphemantium ora concludens : docens quoque quod inter angelos hominesque non grande sit medium, si tamen nos ipsos diligentius excolamus. Non enim aliam ille est sortitus naturam, nec dissimilem nactus animam, neque alterum habitans mundum, sed in eadem terra, eademque regione, sub eisdem etiam legibus nutritus et moribus, cunctos qui vel nunc sunt homines, vel fuerunt, altius virtute transcendit. Ubi igitur illi nunc sunt qui vitia in proclivi, virtutem in arduo collocarunt? Hic enim palam illis repugnat, dicens : *Quod enim in præsentī momentaneum est ac leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum in nobis gloriæ pondus operatur* (2. Cor. 4. 17). Si autem huiusmodi tribulationes inveniuntur leves, quanto magis hæc quæ sunt in nobis voluptates?

Ingens Pauli fervor.—Neque vero hoc solum in illo mirabile est, quod præ abundantia devotionis quodammodo non sensit dolores pro virtute susceptos; sed etiam quod virtutem ipsam pro mercede non suscepit. Nam nos quidem pro ea nec proposita mercede certamus, quam ille complectens etiam sine præmio diligebat, cuncta illa quæ asperitate sui videntur impedire virtutem, cum omni magnanimitate perpetuens : qui neque infirmitatem corporis, neque multitudinem circumstantium undique negotiorum, neque tyrannidem naturæ, neque quidquam aliud omnino causatus est : cum utique major illi, quam cunctis et militiæ principibus et regibus terræ esset cura commissa. Sed quotidie celsior, quotidie assurgebat ardentior, et intentis sibi periculis nova semper alacritate pugnabat, idque significans dicebat : *Eorum quæ retro obliviscens, in ea vero, quæ priora sunt extendens me* (Philipp. 3. 13), qui cum sibi jam mortem imminentem videret, ad communionem delectationemque gaudii alios provocabat, dicens : *Gaudete, et congratulamini mihi* (Philipp. 2. 18) : ac periculis, injuriis, opprobriisque propositis, rursus exsultat, et Corinthiis scribens, ait : *Placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persecutionibus* (2. Cor. 12. 10) : cum utique hæc ipsa esse diceret arma justitiæ, ostendens hinc sibi fructum maximum provenire. Itaque cum inter medias inimicorum versaretur insidias, ovans tamen de omni eorum referebat impugnatione victorias, et ubique cæsus verberibus, affectus injuriis atque maledictis, quasi triumphales pompas ageret, crebra tropæa strueret, gloriabatur, gratiasque referebat Deo, dicens : *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos* (2. Cor. 2. 14).

Quid timendum sit, quid optandum; Caritas Christi instar omnium bonorum.—Itaque ad confusionem et injurias, quas ob prædicandi studium sustinebat, magis quam nos ad honorum oblectamenta properabat, mortem potius, quam nos vitam appetens : paupertatem, quam opulentiam : et multo amplius laborem desiderans, quam alii requiem post laborem : ac mœrorem magis eligens, quam alii voluptatem : studiosius

pro inimicis orans, quam alii adversus inimicos. Converterat enim ordinem rerum : imo nos eum vere pervertimus. Ab illo autem sic custoditus est, quem-admodum a Deo fuerat institutus. Illa enim omnia quæ appetebantur a Paulo, naturæ congrua; hæc vero, quæ idem ille fugiebat, contraria judicantur. Unde istud probari potest? Homo enim cum esset Paulus, ad illa tamen magis, quam ad ista currebat. Unum enim illi formidandum erat atque metuendum, offensa nimirum Dei, nec quidquam aliud omnino. Ergo nec desiderabile illi aliud erat, nisi placere semper Deo. Non dico quia nihil præsentium desiderabat, sed nec ipsorum aliquid futurorum. Non enim mihi dicas urbes et gentes, exercitus, provincias, pecunias, potestates : hæc enim ille aranearum fila reputavit : sed ea ipsa pone, quæ promittuntur in cælis, et tunc ejus ardentem in Christo amorem videbis. Hic siquidem præ illius dulcedine, non angelorum, non archangelorum admiratus est dignitatem, nec quidquam horum simile concupivit. Quod enim erat majus omnibus, Christi amore fruebatur; cum hoc beatior se cunctis putabat; sine hoc autem neque dominatum, neque principatum socius esse cupiebat : sed cum hac dilectione magis esse extremus optabat, imo etiam ex numero punitorum, quam sine hac inter summos et honore sublimes. Hoc enim erat illi maximum et singulare tormentum, ab hac caritate discedere : hæc illi erat gehenna, hæc sola pœna, hæc infinita et intoleranda supplicia. Sicut etiam perfrui caritate Christi, hoc illi vita, hoc mundus, hoc angelus, hoc præsentia, hoc futura, hoc regnum, hoc promissio, hoc bona videbatur innumera : præter hoc vero nihil in tristium vel jucundorum parte ponebat. Horum enim quæ hic habentur, nihil asperum, nihil etiam suave reputabat. Sic despiciebat universa quæ cernimus, ut solet herba jam putrefacta contemni. Tyrannos vero ipsos, ac populos spirantes furorem, velut quosdam esse culices existimabat. Mortem vero et cruciatum et mille supplicia, quasi ludum putabat esse puerorum, dummodo propter Christum aliquid sustineret. Tunc enim ipsa amplectebatur libenter, et decorabatur vinctus catena magis, quam Nero diademate coronatus. Etenim coarctatus carcere habitabat cælum, ac libentius verbera excipiebat et vulnera, quam alii bravia diripiunt; et dolores non minus, quam præmia diligebat, cum ipsos utique dolores loco duceret præmiorum : propterea enim illos et gratiam nominabat. Quem sensum diligenter expende. Præmium certe erat dissolvi, et esse cum Christo (Philipp. 1. 23. 24) : permanere autem in carne, certamen; sed tamen propter Christi desiderium præmia differebat cupiditate certaminis, idque magis necessarium esse ducebat. E regione vero anathema a Christo fieri certamen erat et dolor, magis autem et supra certamen, supraque omnem dolorem. At vero esse cum Christo erat præmium singulare; Paulus tamen propter Christum illud maluit quam istud eligere. Sed profecto dicat hic aliquis, quoniam hæc omnia propter Christum suavia esse dicebat. Hoc plane etiam ipse

Παῦλος· καὶ νῦν ἔστηκεν, ἐξ οὗ γέγονε, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, 'καὶ προτρέπων ἐπ' ἀρετῇ, καὶ τὰ ἀναίσχυντα τῶν βλασφημιῶν ἐμφράττων στόματα, καὶ δεικνὺς ὅτι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἐὰν ἐθέλωμεν προσέχειν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν λαχόν, οὐδὲ ἐτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῇ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθεσι τραπεῖς, πάντας ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγονάσιν ἄθροποι γενομένους. Ποῦ τοίνυν οἱ λέγοντες, ὅτι δύσκολον ἡ ἀρετῇ, καὶ εὐκολον ἡ κακία; Οὗτος γὰρ ἀντιφθέγγεται τούτοις, λέγων· *Τὸ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται.* Εἰ δὲ τοιαῦται θλίψεις ἐλαφραί, πολλῷ μᾶλλον αἱ οἰκοθεν ἤδοναι.

Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν αὐτοῦ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι περιουσίᾳ τῆς προθυμίας οὐδὲ ἡσθάνετο τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐπὶ μισθῷ ταύτην μετῆει. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐδὲ μισθῶν προκειμένων ἀνεχόμεθα τῶν ὑπὲρ αὐτῆς ἰδρώτων; ἐκεῖνος [483] δὲ καὶ χωρὶς τῶν ἐπάθλων αὐτὴν ἡσπάζετο καὶ ἐφίλει, καὶ τὰ δοκοῦντα αὐτῆς εἶναι κωλύματα μετὰ πάσης ὑπερήλατο τῆς εὐκολίας· καὶ οὔτε σώματος ἀσθένειαν, οὐ πραγμάτων περίστασιν, οὐ φύσεως τυφάννιδα, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἥτιάσατο· καίτοι καὶ στρατηγῶν καὶ βασιλέων ἀπάντων τῶν ὄντων ἐπὶ γῆς μείζονα φροντίδα ἐγχειρισθείς, ἀλλ' ὅμως καθ' ἐκάστην ἡκμαζε τὴν ἡμέραν, καὶ τῶν κινδύνων ἐπιτεινομένων αὐτῷ, νεαρὰν ἐκέκτητο τὴν προθυμίαν· καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τῶν μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος·* καὶ θανάτου προσδοκώμενος, εἰς κοινωνίαν τῆς ἡδονῆς ταύτης ἐκάλει λέγων· *Χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι·* καὶ κινδύνων ἐπικειμένων καὶ ὕβρεων, καὶ ἀτιμίας ἀπάσης, ἐσκίρτα πάντα· καὶ Κορινθίοις ἐπιστελλὼν ἔλεγε· *Διὸ καὶ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμοῖς·* καὶ ὅπλα δὲ αὐτὰ δικαιοσύνης ἐκάλεσε, δεικνὺς ὅτι καὶ ἐντεῦθεν τὰ μέγιστα ἐκαρπούτο, καὶ τοῖς ἐχθροῖς πάντοθεν ἀχείρωτος ἦν· καὶ πανταχοῦ μαστιζόμενος, ὑβριζόμενος, λοιδορούμενος, ὥσπερ ἐν θριάμβοις ἐμπομπεύων, καὶ τὰ τρόπαια συνεχῇ πανταχοῦ γῆς ἰστάς, οὕτως ἐκαλλωπίζετο, καὶ χάριν ὡμολογεῖ τῷ Θεῷ λέγων· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς.*

Καὶ τὴν ἀσχημοσύνην καὶ τὴν ὕβριν τὴν διὰ τὸ κήρυγμα μᾶλλον, ἢ ἡμεῖς τὴν τιμὴν, ἐδίωκε, καὶ τὸν θάνατον, ἢ ἡμεῖς τὴν ζωὴν, καὶ τὴν πενίαν, ἢ τὸν πλοῦτον ἡμεῖς, καὶ τοὺς πόνους μᾶλλον, ἢ τὰς ἀνέσεις ἕτεροι, καὶ οὐχ ἀπλῶς μᾶλλον, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον, καὶ τὸ λυπεῖσθαι πλεόν, ἢ τὸ χαίρειν ἕτεροι, τὸ ὑπερέυχασθαι τῶν ἐχθρῶν μᾶλλον, ἢ τὸ κατ-

εὔχεσθαι ἕτεροι. Καὶ ἀντέστρεψε τῶν πραγμάτων τὴν τάξιν, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ἀνεστρέψαμεν, ἐκεῖνος δὲ, ὥσπερ ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, οὕτως αὐτὴν ἐφύλαττε. Ταῦτα μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἅπαντα, ἐκεῖνα δὲ τοῦναντίον. Τίς τούτων ἀποδείξεις; Παῦλος, ἄνθρωπος ὢν, καὶ τούτοις ἐπιτρέχων μᾶλλον ἢ ἐκείνοις. Ἐν τούτῳ φοβερὸν ἦν μόνον καὶ φευκτὸν, τὸ προσκρούσαι Θεῷ, ἕτερον δὲ οὐδέν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ποθεῖνδον ἄλλο τι, ὥς τὸ ἀρεῖσαι Θεῷ· καὶ οὐ λέγω τῶν παρόντων οὐδέν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν μελλόντων. Μὴ γάρ μοι πόλεις εἴπης καὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ στρατόπεδα καὶ ὅπλα καὶ χρήματα καὶ σατραπείας καὶ δυναστείας· οὐδὲ γὰρ ἀράχνην ταῦτα εἶναι ἐνόμισεν· ἀλλ' αὐτὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τίθει, καὶ τότε αὐτοῦ ὅφει τὸν σφοδρὸν ἔρωτα τὸν πρὸς τὸν Χριστόν. Οὗτος γὰρ πρὸς ἐκεῖνο τὸ φίλτρον, οὐκ ἀγγέλων ἀξίαν ἐθαύμασεν, οὐκ ἀρχαγγέλων, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδέν. Τὸ γὰρ ἀπάντων μείζον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ, τὸν τοῦ Χριστοῦ ἔρωτα, καὶ μετὰ τούτου πάντων ἑαυτὸν μακαριώτερον εἶναι ἐνόμισεν· καὶ τούτου χωρὶς, οὐδὲ τῶν κυριοτήτων, οὐδὲ τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν ἐξουσιῶν γενέσθαι [484] ἠύχετο, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀγάπης ταύτης ἐν ἐσχάτοις εἶναι ἐδοῦλετο μᾶλλον καὶ τῶν κολαζομένων, ἢ ταύτης χωρὶς, τῶν ἄκρων καὶ τῶν τιμωμένων· κόλασις γὰρ ἐκείνῃ μία, τὸ τῆς ἀγάπης ταύτης ἀποτυχεῖν. Τοῦτο αὐτῷ γένενα, τοῦτο τιμωρία, τοῦτο μυρία κακὰ· ὥσπερ καὶ ἀπόλαυσις, τὸ ταύτης ἐπιτυχεῖν· τοῦτο ζωὴ, τοῦτο κόσμος, τοῦτο ἄγγελος, τοῦτο παρόντα, τοῦτο μέλλοντα, τοῦτο βασιλεία, τοῦτο ἐπαγγελία, τοῦτο τὰ μυρία ἀγαθὰ· ἕτερον δὲ οὐδὲν τῶν μὴ φερόντων ἐνταῦθα, οὐδὲ λυπηρὸν, οὐδὲ ἡδὺ εἶναι ἐνόμιζεν· ἀλλ' οὕτω κατεφρόνει τῶν ὀρωμένων πάντων, ὥς τῆς κατασηπομένης βοτάνης· τύραννοι δὲ αὐτῷ, καὶ δῆμοι θυμοῦ πνέοντες, κώνωπες εἶναι ἐδόκουν· θάνατος δὲ αὐτῷ καὶ τιμωρία καὶ μυρία κολάσεις, παίδων ἀθύρματα· πλὴν εἰ ποτε διὰ τὸν Χριστὸν ὑπέμενε. Τότε γὰρ καὶ ταῦτα ἡσπάζετο, καὶ εἰς τὴν ἄλυσιν οὕτως ἐκαλλωπίζετο, ὥς οὐδὲ τὸ διάδημα Νέρων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων· καὶ τὸ δεσμωτήριον δὲ ὄκει, ὥς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τραύματα καὶ μαστιγὰς ἐδέχετο ἥδιον τούτων τῶν τὰ βραβεῖα ἀρπαζόντων· καὶ τοὺς πόνους ἐφίλει τῶν ἐπάθλων οὐχ ἤττον, ἐπαθλον τοὺς πόνους εἶναι νομίζων· διὰ τοῦτο καὶ χάριν αὐτοῖς ἐκάλει. Σκόπει δέ· Ἐπαθλον ἦν, τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκί, ὁ ἀγὼν οὗτος· ἀλλ' ὅμως τοῦτο μᾶλλον αἰρεῖται ἐκείνου, καὶ ἀναγκαιότερον αὐτῷ εἶναι φησι· τὸ ἀνάθεμα ἀπὸ Χριστοῦ γενέσθαι, ἀγὼν ἦν καὶ πόνος; μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἀνῶνα καὶ πόνον· τὸ μετ' αὐτοῦ, ἐπαθλον. Ἀλλὰ τοῦτο μᾶλλον αἰρεῖται ἐκείνου διὰ τὸν Χριστόν. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, ὅτι ταῦτα πάντα διὰ τὸν Χριστὸν ἡδέα αὐτῷ ἦν. Τοῦτο

γάρ καὶ ἐγὼ φημι, ὅτι ἄπερ ἀθυρίας ἡμῖν αἴτια, ταῦτα ἐκείνῳ μεγάλῃν ἔτικτεν ἡδονήν. Καὶ τί λέγω κινδύνους καὶ τὰς ἄλλας ταλαιπωρίας; Καὶ γὰρ ἐν ἀθυμίᾳ διηγεκεῖ ἦν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Πλὴν εἰ καὶ τὴν ἀθυμίαν ἡδονήν ἔχειν εἴποι τις ἄν. Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν τέκνα ἀποθαλόντων, συγχωρούμενοι μὲν θρηνεῖν, παραμυθίαν λαμβάνουσι· κωλυόμενοι δὲ, ἀλγοῦσι· καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος, νυκτὸς καὶ ἡμέρας δακρύων, παραμυθίαν ἐλάμβανεν· οὐδεὶς γὰρ οὕτω τὰ οἰκεῖα ἐπένθησε κακὰ, ὥς τὰ ἀλλότρια ἐκείνος. Πῶς γὰρ οἶε διακεῖσθαι αὐτὸν Ἰουδαίων οὐ σωζομένων, ἵνα σωθῶσιν, εὐχόμενον ἐκπεσεῖν τῆς ἄνω δόξης; "Οθεν δὴλον ὅτι τὸ μὴ σώζεσθαι αὐτοὺς πολλῶ χαλεπώτερον ἦν. Εἰ γὰρ μὴ χαλεπώτερον, οὐκ ἂν ἤβητο ἐκείνο· ὥς γὰρ κουφότερον εἴλετο, καὶ μᾶλλον [485] ἔχον παραμυθίαν· καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ ἐβόα λέγων· *"Οτι λύπη μοι ἐστὶ, καὶ ὁδὴν τῇ καρδίᾳ μου.* Τὸν οὖν καθ' ἐκάστην, ὥς εἰπεῖν, ὑπὲρ τῶν τὴν οἰκουμένην οἰκουγῶντων ἀλγοῦντα, καὶ ὑπὲρ ἀπάντων κοινῇ, καὶ ἐθνῶν, καὶ πόλεω., καὶ ὑπὲρ ἐνὸς ἐκάστου, τίνι ἂν τις δυνηθεῖν παραβαλεῖν; ποίῳ πιδήρῳ; ποίῳ ἀδάμαντι; Τί ἂν τις ἐκείνην καλέσειε τὴν ψυχὴν; χρυσὴν, ἢ ἀδαμαντίνην; καὶ γὰρ ἀδάμαντος ἦν παντὸς στερέωτέρα, καὶ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων τιμιωτέρα· κάκεινης μὲν οὖν τῆς ὕλης τὴν εὐτονίαν παρελάσει, ταύτης δὲ τὴν πολυτέλειαν. Τίνι ἂν οὖν τις αὐτὴν παραβάλῃ; Τῶν μὲν οὐσῶν οὐδεμιᾶ.

Εἰ δὲ χρυσοῦς ἀδάμας γένοιτο, καὶ ἀδάμας χρυσοῦς, τότε ὅπως οὖν αὐτῶν τεύξεταί τῆς εἰκόνης. Ἀλλὰ τί οὐκ παραβάλλειν ἀδάμαντι καὶ χρυσῷ; Τὸν κόσμον ὀνείθεος ἅπαντα, καὶ τότε ὅψει καθέλκουσαν τοῦ Παύλου τὴν ψυχὴν. Εἰ γὰρ περὶ τῶν ἐν μηλωταῖς καὶ σπηλαίοις καὶ ἐν μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης διαπρεψάντων τοῦτο φησὶν ἐκείνος, πολλῶ μᾶλλον περὶ αὐτοῦ ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς, ὥς ὅτι πάντων ἀντάξιος ἦν. Εἰ τοίνυν ὁ κόσμος αὐτοῦ οὐκ ἄξιος, τίς ἄξιος; τάχα ὁ οὐρανός; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σμικρόν. Εἰ γὰρ αὐτὸς οὐρανοῦ μετὰ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς προετίμησε τοῦ Δεσπότου τὴν ἀγάπην, πολλῶ μᾶλλον ὁ Δεσπότης ὁ τοσοῦτον αὐτοῦ αγαθώτερος, ὅσον πονηρίας αγαθότης, μυρίων αὐτὸν οὐρανῶν προτιμήσει. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἡμᾶς φιλεῖ, καθάπερ ἡμεῖς αὐτὸν, ἀλλὰ τοσοῦτον πλέον, ὅσον οὐδὲ λόγῳ παραστήσαι ἐνι. Σκόπει γοῦν ἡλικίων αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς μελλούσης ἡξίωσεν ἀναστάσεως. Εἰς παράδεισον ἤρπασεν, εἰς τρίτον ἀνήγαγεν οὐρανὸν, ἀπορρήτων ἐποίησε κοινωνὸν τοιούτων, ἃ μηδενὶ τῶν τὴν ἀνθρωπίνην λαχόντων φύσιν θέμις εἰπεῖν. Καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ ἐν γῇ βαδίζων, ὥς μετὰ ἀγγέλων περιπολῶν, οὕτως ἐπραττεν ἅπαντα καὶ σώματι θνητῷ συνδεδεμένος, τὴν ἐκείνων καθαρότητα ἐπ-

εδείκνυτο, καὶ ἀνάγκαις τοσαύταις ὑποκειμένος, ἐφιλονείκει τῶν ἄνω δυνάμεων μηδὲν ἑλαττον φανῆναι. Καὶ γὰρ ὥς πτηνὸς τὴν οἰκουμένην διέδραμε, καὶ ὥς ἀσώματος πόνων ὑπερεώρα καὶ κινδύνων, καὶ ὥς τὸν οὐρανὸν ἤδη λαχὼν, κατεφρόνει τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ ὥς μετ' αὐτῶν ἀναστρεφόμενος τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὕτω διηγεκῶς ἐγρηγορῶς ἦν. Καίτοι γε ἄγγελοι πολλάκις ἐνεχειρίσθησαν ἔθνη διάφορα· ἀλλ' οὐδὲ εἰς αὐτῶν τὸ ἔθνος, ὃ ἐνεπιστεύθη, οὕτως ἠκολούθησεν, ὥς Παῦλος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Καὶ μὴ μοι λέγε ὅτι Παῦλος οὐκ ἦν ὁ ταῦτα οἰκονομῶν· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ ταῦτα ἀνύων, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκτὸς ἦν τῶν ἐπὶ τοῦτοις ἐπαίνων, ἐπειδὴ ἑαυτὸν οὕτω κατεσκεύασεν ἄξιον τῆς τοσαύτης χάριτος. Ὁ Μιχαὴλ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος [486] ἐνεχειρίσθη· Παῦλος δὲ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν ἀοίκητον. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀγγέλους ὑβρίζων λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι δυνατόν ἀνθρωπῶν ὄντα μετ' ἐκείνων εἶναι, καὶ ἐγγὺς αὐτῶν ἐστάναι. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ ἄγγελοι ταῦτα ἐνεχειρίσθησαν; Ἵνα μηδεμίαν ἀπολογίαν ἔχῃς ῥαθυμῶν, μηδὲ εἰς τὴν διαφορὰν τῆς φύσεως καταφεύγῃς καθεύδων· ἄλλως δὲ καὶ τὸ θαῦμα μεῖζον ἐγίνετο. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἀπὸ γλῶττης πληλύνῃς ἐκπηδῶντα λόγον, θάνατον φυγαδεύειν, ἀμαρτήματα λύειν, πεπρωμένην διορθοῦν φύσιν, καὶ τὴν γῆν ἐργάζεσθαι οὐρανόν; Διὰ τοῦτο ἐκπλήττομαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, διὰ ταῦτα θαυμάζω τοῦ Παύλου τὴν πρεθυμίαν, ὅτι τοσαύτην ὑπεδέξατο χάριν, ὅτι τοιοῦτον παρεσκεύασεν ἑαυτόν. Καὶ ὅμως παρακαλῶ μὴ θαυμάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμεῖσθαι τὸ ἀρχέτυπον τοῦτο τῆς ἀρετῆς· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τῶν αὐτῶν στεφάνων κοινωνήσαι ἐκείνῳ. Εἰ δὲ θαυμάζεις ἀκούων, ὅτι, τὰ αὐτὰ κατορθώσας, τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξει, ἄκουσον αὐτοῦ ταῦτα λέγοντος· *Τὸν ἀρχῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τοῦ Θεοῦ στέφανος, ὃς ἀποδώσει μοι Κύριος ὁ δίκαιος κριτὴς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡραπηκόοι τὴν ἐπιστάσειαν αὐτοῦ.* Ὅπως πῶς πάντας εἰς τὴν αὐτὴν κοινωνίαν καλεῖ; Ἐπεὶ οὖν ἅπασιν πρόκειται τὰ αὐτὰ, πάντες σπουδάζωμεν ἄξιον γενέσθαι τῶν ἐπηγγελμένων αγαθῶν· καὶ μὴ μόνον τὸ μέγεθος καὶ τὸν δγκον τῶν κατορθωμάτων ἰδωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόνον τῆς προθυμίας, δι' ἧς τοσαύτην ἐπεσπάσατο χάριν, καὶ τὸ τῆς φύσεως συγγενές· τῶν γὰρ αὐτῶν ἡμῖν ἐκοινώνησεν ἀπάντων. Καὶ οὕτω καὶ τὰ σφόδρα δυσκατόρθωτα, ῥάδια ἡμῖν φανεῖται καὶ κοῦφα, καὶ τὸν βραχὺν τοῦτον καμόντες χρόνον, τὸν ἀγῆρω καὶ

consteor; quoniam quæ nobis sunt causa tristitiæ, hæc illi pariebant maximam voluptatem. Et quid ego pericula ærumnasque commemoro? In mœrore enim maximo ille versabatur, propter quod dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Etsi in mœrore dicat quoque quis inesse aliquam voluptatem: multi enim illorum qui filiorum mortibus vulnerantur, aliquid consolationis accipiunt, si cum suis fletibus relinquuntur; magisque dolent, cum dolere prohibentur. Sic igitur et Paulus nocte et die consolationem excipiebat ex lacrymis: nullus siquidem tanto affectu mala propria, quam ille deflebat aliena. Quemadmodum enim illum opinaris afflictum, cum perditionem Judæorum dolet, qui, ut illi salvi fierent, seipsum a cælorum gloria cupiebat excludi (Rom. 9. 3)? Et inde hoc manifestum est, quia scilicet non salvari illos acerbius æstimabat, quam seipsum perire: aut si non acerbius, numquam aliud optasset: quod utique quasi tolerabilius elegit. Qui cum certe spe maxima futuri præmii pasceretur, non perfunctorie illud optabat, sed clamabat dicens: *Quoniam tristitia est mihi magna, et continuus dolor cordi meo* (Ibid. v. 2). Hunc ergo de singulis, ut ita dixerim, habitatoribus mundi tam vehementer dolentem, et in commune pro cunctis, et gentibus et urbibus, pro unoquoque peculiariter lamentantem, cuiam rerum aliquis poterit comparare, cui ferro, cui adamanti? Quidnam aliquis illam appellet animam, aureamne magis, an adamantinam? Nam et erat omni adamante fortior, et auro gemisque pretiosior: et alteram quidem materiam firmitate, alteram vero pretiositate superabat. Cui ergo rei hæc ab aliquo anima comparetur? Earum quidem quæ sunt omnino nulli.

Paulus auro et adamante fortior.—Quod si vel auro adamantis fortitudo, vel adamanti honor daretur auri, tum forte aliquo modo comparatio ejus Pauli posset animæ convenire. Sed quid ego adamantem, vel aurum ad similitudinem adduco Pauli? Mundum si e diverso appendas omnem, tunc videbis aperte Pauli vergere pondus examinis. Si enim de iis, qui in melotis et specubus, et in exigua orbis parte versabantur (Hebr. 11. 38), hoc dictum est: quanto magis nos dicemus Paulum mundo, et omnibus quæ in mundo sunt digniorem? Si igitur eo mundus dignus non est, sit forte vel cælum; sed istud quoque invenitur inferius. Si enim iste non solum cælum, sed quæ habentur in cælis Dei postposuit caritati: quomodo non magis Dominus, qui tanto est benignior Paulo, quanto malitiam bonitas antecellit, innumeris eum cælis judicat digniorem? Non enim quantum nos diligit Deus, tantum a nobis diligitur ipse; sed tanto effusius, quantum nec sermo quidem sufficit explicare.

Quibus præniis in hac vita Paulus donatus sit.—Consideremus ergo quantis illum honoribus etiam ante tempus resurrectionis extulerit. In paradysum rapuit, et in cælum tertium sublevavit, ineffabilis arcani fecit

esse participem, taliumque mysteriorum conscium, quæ nulli hominum fas fuerit confiteri (2. Cor. 12). Nec immerito: siquidem Paulus in terra gradiens, sic se agebat in cunctis, quasi angelorum societate frueretur. Nam passibili adhuc colligatus corpori, illorum perfectione gaudebat, tantisque fragilitatibus subditus, in nullo inferior supernis virtutibus apparere certabat. Nam et tamquam pennatus totum docendo pervolavit orbem, et velut incorporeus labores periculaque contempsit, et quasi jam cælum possidens, cuncta prorsus terrena despexit, et tamquam cum ipsis jam incorporeis virtutibus degeret, ita jugi mentis intentione vigilavit. Et angelis quidem sæpe diversarum gentium cura commissa est, sed nullus illorum ita creditum sibi populum gubernavit, ut Paulus universum gubernavit orbem. Neque vero dicas, quia hæc non perficiebantur a Paulo: hoc enim etiam ego fateor. Sed etsi ipse non erat qui cuncta complebat, nequaquam tamen ab eorum operum laudibus separabatur: quia utique dignum tantæ gratiæ præparavit [per quam tam magnifica et gloriosa perficeret]. Michaeli gens commissa est Judæorum: Paulo vero terra, ac maria atque universi orbis habitatio, ipsumque desertum, et hoc non ad injuriam, quod absit, angelorum; sed ostendimus esse possibile illis hominem copulari, juxtaque illorum merita consistere. Cujus autem rei gratia non angelis potius hæc prædicationis cura commissa est? Ut nullum scilicet excusationis colorem negligens invenias, ac ne tu ad diversitatem naturæ confugeres dormiendo: deinde ut tanto etiam major operum admiratio nasceretur, quanto de natura inferiore procederent. Quomodo enim non admirabile hoc atque improvisum videretur, cum ex terrena lingua sermo prosiliens, mortem fugat, peccata dissolvit, tenebras cæcitatæ illuminat, et mutatione mirifica terram convertit in cælum? Propter hoc igitur stupeo virtutem Dei, propter hoc admiror promptum animum Pauli, quomodo se talem studuit exhibere, quomodo se tantæ gratiæ capacem paravit. Vos autem rogo, ut non miremini solum, verum etiam imitemini hoc tam clarum virtutis exemplum: sic namque poterimus coronarum ejus esse participes. Quod si aliquis nos dixisse miratur, quia quicumque habuerit Pauli merita, eadem sit etiam habiturus præmia, ipsum audiat ita dicentem: *Certamen, inquit, bonum certavi, cursum consummavi, fidem servavi; de cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in die illa justus judex: non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus* (2. Tim. 4. 7. 8). Vides certe quomodo cunctos in eandem gloriæ communionem vocet? Quia igitur omnibus eadem corona gloriæ proposita est, studeamus omnes fieri digni illis bonis, quæ promissa sunt. Neque solum magnitudinem atque eminentiam in illo debemus considerare virtutum et promptum illud animi ejus, atque robustum propositum, per quod ad tantam meruit gratiam pervenire: sed et naturæ societatem, per quam et nobis in cunctis ille participat: et sic etiam quæ valde sunt ardua, nobis facilia videbuntur et levia, brevique hoc

tempore laborantes incorruptibilem illam gestabimus
atque immortalem coronam, gratia et misericordia

Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium
nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA III.

Beatus Paulus, qui tantam vim humanæ alacritatis ostendit, ut ad cælum quoque ipsum valeret subvolare, prætermittens angelos et archangelos, aliasque virtutes, aliquando quidem suo exemplo Christi nos fieri imitatores jubet, dicendo: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1): aliquando vero de se reticens, ad ipsius nos imitationem Dei extendit, dicens: *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi* (Ephes. 5. 1). Jam vero demonstrans, quod nihil ita hanc imitationem pariat, quam si ita vivat aliquis, ut bonum ejus in commune proficiat, atque universis utilia provideat, adjunxit: *Ambulate in caritate* (1b. v. 2): ideo cum dixisset, *Imitatores mei estote*, continuo de caritate disseruit, quia hæc præcipue virtus homines Deo proximos facit. Quantæcumque enim sint aliæ, inferiorem tenentes locum, cunctæ circa hominum studia versantur, ut est pugna contra concupiscentiam, ut quod adversus gulam geritur bellum, ut in avaritiæ interitum acies ordinata, ut cum iracundiæ furore conflictus; diligere vero nobis Deoque commune est. Propterea et Christus imperabat: *Orate pro calumniantibus et persequentibus vos, ut sitis filii Patris vestri, qui in cælis est* (Math. 5. 44. 45). Hoc igitur et Paulus intelligens cunctorum esse caput bonorum, omni in se studio exprimere curavit. Nemo enim ita dilexit inimicos, nemo erga insidiatores tam beneficus fuit, nullus pro afflictioribus suis tanta perpressus est. Non enim ille, quid patiebatur, sed naturæ copulam cogitabat, quantoque magis efferebantur inimici, tanto eorum magis miserabatur insaniam. Ut enim aliquis pater afficeretur erga filium phrenesi comprehensum, cujus quanto magis conviciis ictibusque pulsatur, tanto magis eum miseratur atque deflet: ita et ille qui ex ipsa magnitudine passionum eorum, a quibus affligebatur, morbum conjiciebat, majora illis adhibebat fomenta pietatis.

Caritas et mansuetudo Pauli. — Audi igitur, quam patienter, quam mansuete nobis pro illis loquatur, qui eum quinque verberaverant, qui eum lapidaverant, qui vinxerant, qui ejus ipsum sitiabant cruorem, quique illum quotidie discerpere gestiebant. *Testimonium, inquit, illis perhibeo, quoniam emulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (Rom. 10. 2). Et rursus eos, qui se supra illos superbius efferebant, refrænans: *Noli, ait, altum sapere, sed time: si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat* (Rom. 11. 20. 21). Quia enim cognoverat, dominicam in illos jam processisse sententiam, quod unum et solum erat in sua potestate, præstabat.

Sæpe iacrymabatur vehementer pro illis, dolebat, volentes illis insultare prohibebat, atque, in quantum poterat, laborabat umbram eis aliquam excusationis obtendere. Et quia propter contumaciam eorum atque duritiam, persuadere illis fidem sermone non poterat, ad orationes convertebatur assiduas. *Fratres, inquit, voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum fit pro illis in salutem* (Rom. 10. 1). Spe quoque meliore illos sollicitat, dicens: *Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei* (Rom. 11. 29), ne spe excidant et percant. Quæ utique omnia sunt verba amanti, et valde eorum utilitatibus providentis: ut cum dicit, *Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob* (Isai. 59. 20). Mordebatur enim vehementer, ac penitus dissecabatur, cum eos pereuntes videret, propter quod et multa solatia huic adhibebat dolori, aliquando quidem dicens: *Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob* (Rom. 11. 26); aliquando vero, *Et isti non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur* (Rom. 11. 31). Facit autem hoc etiam Jeremias, vim quamdam inferens, atque contendens excusationem aliquam pro delinquentibus invenire, et nunc quidem dicens: *Si peccata nostra restiterunt nobis, fac propter te* (Jer. 14. 7): et rursus: *Non est in homine via ejus et, nec homo ibit, et diriget iter suum* (Jerem. 10. 23). Et rursus: *Memento quoniam pulvis sumus* (Psal. 102. 14). Mos etenim est omnino celeberrimus ut ii, qui pro delinquentibus deprecantur, etsi nihil idoneum afferant ad rogandum, saltem umbram quamdam excusationis pro eis opponant, non certa verborum proprietate munitam, nec quæ trahi possit in dogmata, sed quæ tamen consoletur pro pereuntibus dolentes. Non ergo hujusmodi excusationes scrupulosius ponderemus, sed intelligamus, esse illas dolentis animæ, et dicere aliquid pro peccatoribus requirentis, juxtaque hunc modum hæc quæ superius dicta sunt censeamus: An igitur erga solos Judæos talis exstiterit, erga extraneos autem, non ita? omnium mitissimus erat et erga domesticos et erga extraneos. Audi igitur quid ad Timotheum sit locutus: *Servum, inquit, Dei non oportet litigare, sed mansuetum esse erga omnes, doctorem ad docendum, patientem, cum modestia corripientem eos, qui resistunt, si quando det illi Deus pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, ut resipiscant a diaboli laqueis, a quo capti tenentur ad ipsius voluntatem* (2. Tim. 2. 24-26). Vis autem videre, quam modeste etiam cum illis loquatur, qui in peccata corruerant? Audi quid Corinthiis dixerit: *Timeo, inquit, ne forte, cum venero, non quales volo inveniam vos* (2. Cor.

ἀθάνατον ἔχεινον στέφανον φοροῦντες διατελέσομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία γ'.

α Ὁ μακάριος Παῦλος τῆς ἀνθρωπίνης προθυμίας ἐνδεικνύμενος τὴν ἰσχὺν, καὶ ὅτι πρὸς αὐτὸν δυνάμεθα ^β πτῆναι τὸν οὐρανὸν, ἀφείς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ μόνου μιμητὰς γενέσθαι κελεύει τοῦ Χριστοῦ λέγων· [487] *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*· ποτὲ δὲ καὶ χωρὶς αὐτοῦ πρὸς αὐτὴν αὐτοὺς ἀναθιβάξει τὸν Θεὸν λέγων, *Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά*. Εἴτα δεικνύς ὡς οὐδὲν οὕτω ποιεῖ τὴν μίμησιν ταύτην, ὡς τὸ κοινωνεῖν αὐτῷ καὶ πρὸς τὸ παντὶ χρήσιμον ὁρᾶν, ἐπηγάγε· *Περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ*. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Μιμηταὶ μου γίνεσθε*, περὶ ἀγάπης εὐθέως διαλέγεται, δεικνύς ὅτι αὕτη μάλιστα ἡ ἀρετὴ ἐγγὺς εἶναι ποιεῖ Θεοῦ· ὡς αἱ γὰρ ἄλλαι ταύτης καταδεέστεραι, καὶ περὶ ἀνθρώπους πᾶσαι στρέφονται· οἷον ἡ πρὸς ἐπιθυμίαν μάχη, ὁ περὶ τὴν γαστέρα πόλεμος, ἡ πρὸς τὴν φιλαργυρίαν παράταξις, ἡ πρὸς τὸν θυμὸν πάλη· τὸ δὲ φιλεῖν, τοῦτο κοινὸν ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *ἐύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Παῦλος εἰδὼς κεφάλαιον ὃν πῶν ἀγαθῶν, μετὰ πολλῆς ἐπεδείξατο τῆς ἀκριβείας. Οὐδεὶς γοῦν οὕτως ἐχθροὺς ἐφίλησεν, οὐδεὶς οὕτω τοὺς ἐπιβουλευόντας εὐηργέτησεν, οὐδὲ τὰς τοσαῦτα ὑπὲρ τῶν λελυπῆχότων ἔπαθεν· οὐδὲ γὰρ εἰς ἅπερ ἔπασχεν ἔβλεπεν, ἀλλὰ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἐνενόη, καὶ ὅση μάλλον ἐξείθλιοντο, τοσούτῃ μάλλον αὐτὸν ἠλέει τὴν μαρίαν. Καὶ ὡς ἂν τις διατεθεῖ πατὴρ περὶ παῖδα φρονιτίδι κατεχόμενον (ὅση γὰρ ἂν ὑβρίζεται καὶ λακτίζει χαλεπῶς ὁ κάμνων, τοσούτῃ μάλλον αὐτὸν ἔλεει καὶ δακρύει), οὕτω κακείνος τῇ τῶν δαιμόνων ὑπερβολῇ τῶν ταῦτα ἐπαγόντων αὐτῷ τὴν νόσον στοχαζόμενος, πρὸς πλείονα κηδεμονίαν διανίστατο.

Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ πῶς ἡμέρως, πῶς συμπαθητικῶς ὑπὲρ αὐτῶν ἡμῶν διαλέγεται, τῶν πεντάκτις αὐτὸν μαστιγώσαντων, τῶν καταλευσάντων, τῶν δησάντων, τῶν τοῦ αἵματος αὐτοῦ διψώντων, καὶ διασπάσασθαι καθ' ἑκάστην ἐπιθυμούντων αὐτὸν τὴν ἡμέραν. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*. Καὶ πάλιν τοὺς ἐπεμβαινόντας αὐτοῖς ἀνακαίτιζον ἔλεγε· *Μὴ ὑψηλοφρονεῖτε, ἀλλὰ φοβοῦ*. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ

φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόφασιν εἶδε δεσποτικὴν ἐξεληθοῦσαν κατ' αὐτῶν, οὐ κύριος ἦν, τοῦτο ἐποίει· συνεχῶς ἐδάκρυεν ὑπὲρ αὐτῶν, ἤλγει, τοὺς ἐνάλλασθαι βουλομένους αὐτοῖς ἐκώλυε, καὶ ἐκ τῶν ἐγγυρούντων ἐφιλονέκει σκιὰν γοῦν συγγνώμης αὐτοῖς εὔρειν. Καὶ ἐπειδὴ λόγῳ πείθειν οὐκ εἶχε διὰ τὸ ἀνένδοτον αὐτῶν καὶ σκληρὸν, ἐπὶ συνεχεῖς εὐχὰς ἐτρέπετο λέγων· Ἄδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία μου καὶ ἡ δέησίς μου ἡ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. Ὅποτείνει δὲ αὐτοῖς καὶ χρηστὰς ἐλπιδας λέγων· Ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ, ὥστε μὴ ἀπογνώναι τέλεον καὶ ἀπολέσθαι· ἅπερ ἅπαντα κηδομένου καὶ σφόδρα ὑπὲρ αὐτῶν διακαιομένου ἦν· ὡς ὅταν λέγῃ· ὅτι *Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσβεστίας ἀπὸ [488] Ἰακώβ*. Καὶ γὰρ σφόδρα διεκόπτετο καὶ ἐδάκνετο ἀπολλυμένους ὁρῶν. Διὸ πολλὰς ἐπενόει παραμυθίας τῆς ἀληθίνους ταύτης ἑαυτῷ, ποτὲ μὲν λέγων, *Ἦξει ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσβεστίας ἀπὸ Ἰακώβ*· ποτὲ δὲ, *Οὕτω καὶ οὕτοι ἠπειθήσαν τῷ ὑμετέρῳ ἔλεει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεθῶσι*. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ Ἱερεμίας, βιαζόμενος καὶ φιλονεικῶν ἀπολογίαν τινὰ ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων εὔρειν, νῦν μὲν λέγων· *Εἰ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, ποιήσον ἕνεκέν σου*· νῦν δὲ πάλιν· *Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ἄνθρωπος πορεύσεται, καὶ καταρθώσει τὴν πορείαν αὐτοῦ*· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Μνήσθητι ἐτι χοῦς ἐσμεν*. Καὶ γὰρ ἔθος τοῖς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων δεομένοις, καὶ μὴδὲν ἔχουσιν εὐλογοῖν εἰπεῖν, σκιὰν γοῦν τινα ἀπολογίας ἐπινοεῖν, οὐ διηκρισιώμενας μὲν, οὐδὲ εἰς δόγματα ἐλκυσθῆναι δυναμένας, παραμυθουμένας δὲ ὅμως τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀπολλυμένων ὀδυνωμένους. Μὴ τοίνυν μὴδὲ ἡμεῖς τὰς τοιαύτας ἀκριβῶς ἐξετάζωμεν ἀπολογίας, ἀλλ' ἐννοοῦντες, ὅτι ψυχῆς εἰσιν ὀδυνωμένης, ζητούσης εἰπεῖν τι ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων, οὕτως ἐκδεχόμεθα τὰ εἰρημένα. Ἄρ' οὖν πρὸς τοὺς μόνον τοιοῦτος, πρὸς δὲ τοὺς ἐξωθεν οὐχί; Πάντων τιμωρὸς ἦν καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους, καὶ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους. Οὐκοῦν ἄκουσον τί Τιμοθέῃ φησί· *Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἡπιοῦν εἶναι πρὸς πάντας, διδασκικὸν, ἀνεξέλικτον, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, ἥν ποτε δὴ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀναρτίψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παλίδος, ἐξωρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα*. Θέλεις ἰδεῖν αὐτὸν καὶ πρὸς τοὺς ἡμαρτηκὸτας πῶς διαλέγεται; Ἄκουσον τί φησι Κορινθίους ἐπιστέλλων· *Φοβεῖμαι δὲ μὴ πως ἔλθων, οὐχ*

^a Versionem contulimus ad eam quam e codice Leydensi descripsit Joannes van Voort, in libro cui titulus: *Joannis Chrysostomi Selecta, Graece et Latine, Lugduni Batav.* 1827, vol. I, p. 331-333. Ejus praefationem videsis, p. XXI, sq.

^b Savil. ad niarg. δύναται, atque ita legisse videtur interpretes.

οἷνς θέλω, εὐρω ὑμᾶς· καὶ μετ' ὀλίγα, Μὴ πάλιν ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ πενοήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοήσαντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ἣ ἐπραξαν. Καὶ Γαλάταις δὲ γράφων ἔλεγε· *Τεκνία μου*, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Καὶ ὑπὲρ τοῦ πεπορνευκότος ἄκουσον αὐτοῦ, πῶς οὐχ ἤττον ἐκείνου καὶ ὀδυνᾶται καὶ παρακαλεῖ λέγων· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην*. Καὶ ἡνίκα δὲ αὐτὸν ἐξέκοπτε, μετὰ πολλῶν δακρύων τοῦτο ἐποίει. Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως, φησί, καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ ἵνα γνῶτε τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχω περὶ ὑμῶν εἰς ὑμᾶς· καὶ πάλιν· Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον, τοῖς ἀσθενοῦσιν ὡς ἀσθενής, τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω· καὶ ἄλλαχού πάλιν· Ἴνα παραστήσω πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Εἶδες ψυχὴν ὑπερβαίνουσαν πᾶσαν [489] τὴν γῆν; Πάντα ἄνθρωπον προσεδόκησε παραστήσαι, καὶ τό γε αὐτοῦ μέρος, πάντας παρέστησε. Καὶ γὰρ ὥσπερ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν γεννήσας αὐτὸς, οὕτως ἐθοροβεῖτο, οὕτως ἔτρεχεν, οὕτω πάντας ἐσπούδαζεν εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, θεραπεύων, παρακαλῶν, ὑπισχνούμενος, εὐχόμενος, ἱκετεύων, τοὺς δαίμονας φοβῶν, τοὺς διαψέζοντας ἐλαύνων, διὰ παρουσίας, διὰ γραμμάτων, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων, διὰ μαθητῶν, δι' ἑαυτοῦ τοῦς. πίπτοντας ἀνορθῶν, τοὺς ἐστώτας στηρίζων, διεγείρων τοὺς χαμὰ κειμένους, θεραπεύων τοὺς συντετριμμένους, ἀλείφων τοὺς ῥαθυμοῦντας, φοβερὸν ἐμβοῶν ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς, δριμύ βλέπων ἐπὶ τοῖς πολεμίοις· καθάπερ τις στρατηγὸς ἢ ἄριστος ἱατρὸς, αὐτὸς σκευοφόρος, αὐτὸς ὑπάσπιστής, αὐτὸς ὑπερασπιστής, αὐτὸς παραστάτης, αὐτὸς πάντα γινόμενος τῷ στρατοπέδῳ καὶ οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς πολλὴν τὴν πρόνοιαν ἐπεδείκνυτο, πολλὴν τὴν σπουδὴν. Ἀκουσον γοῦν αὐτοῦ, πῶς ὑπὲρ μιᾶς γυναικὸς πρὸς ὁλόκληρον ἐπιστέλλει δῆμον λέγων· *Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην, τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κερκεραῖς, ἵνα προσδέξησθε αὐτὴν ἐν Κυρίῳ ἁβίως τῶν ἁγίων, καὶ παραστήτε αὐτῇ, ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν πράγματι χρήζῃ*· καὶ πάλιν· *Οἰδατε τὴν οἰκίαν Στεφανῶ· ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑποτάσσησθε τοῖς τοιοῦτοις*· καὶ πάλιν· *Ἐκρινώσκετε τοὺς τοιοῦτους*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἴδιον τῆς φιλοστοργίας τῶν ἁγίων, τὸ καὶ ἐν τοῦτοις βοηθεῖν. Οὕτω καὶ ὁ Ἐλισσαῖος τὴν ὑποδεξαμένην αὐτὸν γυναῖκα, οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνον ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς ἐσπούδαζεν ἀμείβεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ τίς ἐστί σοι λόγος πρὸς τὸν βασιλέα, ἢ πρὸς τὸν ἄρχοντα*; Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων παρείχε σύστασιν ὁ Παῦλος, ὅπου γε καὶ καλῶν τινος πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ τοῦτο ἀνάξιον εἶναι ἐνόμισε, τὸ καὶ περὶ ἐφοδίων αὐτῶν φροντίσαι, καὶ καταθέσθαι αὐτὸ ἐν ἐπιστολῇ; Καὶ γὰρ ἐπιστέλλων Τίτῳ φησί· *Ζητῶν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλῶ σπουδαίως πρόεμψον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς*

λείπῃ. Εἰ δὲ παρατιθέμενος οὕτω σπουδαίως ἐπέμπε, πολλῷ μᾶλλον, εἰ που κινδυνεύοντας εἶδε, πάντα ἂν ἐπραξεν. Ὅρα γοῦν καὶ πρὸς τὸν Φιλήμονα ἐπιστέλλων, πόσῃ ποιεῖται σπουδὴν διὰ Ὀνήσιμον, καὶ πῶς συνετῶς, πῶς κηδεμονικῶς ἐπιστέλλει. Ὁ δὲ ὑπὲρ ἐνὸς οἰκέτου, καὶ ταῦτα φυγάδος γεγεννημένου, καὶ ὑπερλομένου πολλὰ τῶν δεσποτικῶν, ὁλόκληρον μὴ παρατησάμενος συνθεῖναι ἐπιστολὴν, ἐνόησεν ἡλικίῳ περὶ τοὺς ἄλλους ἦν. Καὶ γὰρ ἐν μόνον αἰσχύνης ἄξιον ἐνόμιζεν εἶναι, τὸ, δέον γενέσθαι τι πρὸς σωτηρίαν, παριδεῖν. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, καὶ οὐδὲν ὠκνεὶ δαπανᾶν ὑπὲρ τῶν σωζομένων, οὐ ῥήματα, οὐ χρήματα, οὐ σῶμα· ὁ γὰρ μυριάκις ἑαυτὸν θανάτοις ἐκδοὺς, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ χρημάτων ἐφείσατο, εἰ γε παρῇν. Καὶ τί λέγω, εἰ γε παρῇν; Καὶ γὰρ [490] μὴ παρόντων δυνατὸν δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐφείσατο. Καὶ μὴ νομίσης αἰνίγμα εἶναι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' αὐτοῦ πάλιν ἄκουσον λέγοντος· ὅτι Ἠδιστα δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καὶ Ἐφεσίοις δημηγορῶν ἔλεγεν· Αὐτοὶ οἰδατε ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. Καὶ ὢν μέγας, ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν, τῇ ἀγάτῃ, φλογὸς πάσης σφοδρότερος ἦν· καὶ καθάπερ σίδηρος εἰς πῦρ εμπεσὼν, ὅλος γίνεται πῦρ, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης ἀναφθεις, ὅλος γέγονεν ἀγάτῃ· καὶ ὥσπερ κοινὸς πατὴρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὢν, οὕτω τοὺς γεγεννηκότας αὐτοὺς ἐμιμείτο· μᾶλλον δὲ καὶ πάντας ὑπερέποντις πατέρας, καὶ σωματικῶν καὶ πνευματικῶν ἐνεκεν φροντῖδων, καὶ χρήματα, καὶ ῥήματα, καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ πάντα ἐπιδίδους ὑπὲρ τῶν ἡγαπημένων.

Διὰ τοῦτο καὶ πληρῶμα αὐτὴν ἐκάλει νόμου, καὶ σύνδεσμον τελειότητος, καὶ μητέρα τῶν ἀγαθῶν πάντων, καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἀρετῆς· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ δὲ τέλος τῆς ἐπαγγελίας ἀγάτῃ ἐκ καθαρᾶς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς*· καὶ πάλιν, *Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ εἰ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν*. Ἐπεὶ οὖν ἀρχὴ καὶ τέλος καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἡ ἀγάτῃ, καὶ ταύτῃ τὸν Παῦλον ζηλώσωμεν· καὶ γὰρ οὗτος ἐντεῦθεν τοιοῦτος ἐγένετο. Μὴ γὰρ μοι τοὺς νεκροὺς εἴπῃς, οὓς ἀνέστησε, μηδὲ τοὺς λεπρούς, οὓς ἐκάθηρεν· οὐδὲν τούτων ὁ Θεὸς ἐπιζητήσει παρὰ σοῦ. Κτῆσαι τὴν ἀγάπην τὴν Παύλου, καὶ τὸν στέφανον ἕξεις ἀπηρτισμένον. Τίς ταῦτα φησιν; Αὐτὸς ὁ τῆς ἀγάπης τροφεὺς, οὗτος ὁ καὶ σημειῶν, καὶ θαυμάτων, καὶ μυρίων αὐτὴν ἐτέρων προθεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα αὐτὴν κατωρθώκει, διὰ τοῦτο καὶ μετὰ ἀκριθείας αὐτῆς οἶδε τὴν ἰσχύν. Ἐντεῦθεν καὶ αὐτὸς τοιοῦτος ἐγένετο, καὶ οὐδὲν οὕτως αὐτὸν ἐποίησεν ἄξιον, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· διὸ καὶ ἔλεγε· *Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα*· καὶ *ἐτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι*, τὴν ἀγάπην λέγων, τὴν καλλίστην ὁδὸν καὶ ῥαδίαν. Ταύτην τοίνυν καὶ ἡμεῖς βαδίζωμεν διηνεκῶς, ἵνα καὶ Παῦλον ἴδωμεν, μᾶλλον δὲ τὸν Παύλου Δεσπότην, καὶ τῶν

12. 20), et paulo post, *Ne, cum iterum venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex his, qui ante peccaverunt, et non egerunt penitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt* (2. Cor. 12. 21). Et ad Galatas, *Filioli, inquit, mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (Gal. 4. 19). Et in causa ejus, qui fuerat fornicatus, non minus eo ipso, qui pro peccato suo lamentabatur, dolet, proque illo alios deprecatur dicens: *Confirmate in illum caritatem* (2. Cor. 2. 8). Sed etiam, quando illum ab Ecclesiae corpore separabat, cum multis hoc lacrymis gemituque faciebat. *Ex multa, inquit, tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini, sed ut sciatis quoniam caritatem habeam abundantius in vos* (Ib. v. 4). Et rursus: *Factus sum Judæis tamquam Judæus, his, qui sub lege erant, quasi sub lege essem; factus sum infirmis infirmis, omnibus omnia factus sum, ut omnes salvos facerem* (1. Cor. 9. 20-22). Et alibi rursus: *Ut exhibeam omnem hominem perfectum in Christo Jesu* (Col. 1. 28). Vidistin' animam omnia terrena superantem? Omnem enim prorsus hominem Deo exhibere cupiebat, et omnes, quantum in ipso esset, exhibuit. Quasi enim universum mundum genuisset, sic perturbabatur, sic currebat, sic omnes in regnum Dei festinabat inducere ministerium præstans, monens, pollicens, orans, supplicans, dæmones terrificans, corruptores animarum fugans, per commorationes, per litteras, per sermones; per res gestas, per discipulos, per semetipsum conabatur erigere labantes, stantes vero firmare, humi jacentes attollere, sanare contritos, torpentes oleo exhortationis animare, inimicis insonare terribiliter, hostes minaciter intueri, instar optimi cujusdam ducis ac medici artis suæ instrumenta gestantis, protector ipse bellantium, ipse sedulus ægrotorum minister, et unus omnium officiorum personas gerebat, exercitum ubique custodiens. Nec in spiritualibus solum, sed in carnalibus quoque plurima providæ erga omnes curæ et studii documenta præstabat. Audi itaque quemadmodum pro una etiam muliere ad universum scribat populum, dicens: *Commendo autem vobis Phæben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est Cenchreïs, ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei, in quocumque negotio vestri indigerit* (Rom. 16. 1). Et iterum: *Nostis, ait, domum Stephanæ, ut et vos subditi sitis ejusmodi* (1. Cor. 16. 15 et 16). Et rursus: *Cognoscite qui hujusmodi sunt* (Ib. v. 18). Est enim hoc quoque proprium et familiare in dilectione sanctorum, ut in his quoque succurrant. Sic enim et Elisæus mulierem illam, susceptricem suam non spiritualibus solum, sed etiam carnalibus beneficiis remunerat (4. Reg. 4. 12. sqq); propter quod, cum multa sollicitudine curaque dicebat: *Estne tibi sermo ad regem vel ad principem* (Ibid. v. 13)? Et quid mirum, si commendationes per litteras præstitit Paulus, qui ad se aliquos revocans, nec de viatico illorum curam gerere dedignatus est, idque ipsum in epistola sua scribere? Siquidem scribens Tito ait: *Zenam,*

legis peritum, et Apollonium sollicitè præmitte, ut nihil illis desit (Tit. 3. 13). Qui commendans aliquos tam studiosè scripsit atque sollicitè, multo magis si ubi vidisset periclitantes, euncta fecisset. Ad Philemonem quoque propter Onesimum scribens, vide quantum impendit studium, quam intente ac sollicitè deprecatur. Qui autem pro uno servulo, eoque fugitivo, et qui ex rebus domini multa subtraxerat, integram, omnique affectu plenam epistolam sine cunctatione composuit, qualis circa alios fuerit, perpende. Unum enim hoc ille pudore dignum putavit, aliquid scilicet pro cuiuslibet salute negligere. Propter hoc agebat omnia, et commovebat; nec omnino quidquam pro his, qui servandi erant, cunctabatur impendere, non verba, non pecunias, non denique corpus ipsum. Qui enim millies seipsum tradiderat in mortem, multo magis si habuisset, nec pecuniis pepercisset. Et quid dico, si habuisset, cum probare possim, non pepercisse eum pecuniis, etiam nihil habentem? Et ne ambiguum putes esse, quod dicimus, audi ipsum rursus loquentem: *Quoniam, inquit, libenter, impendam, et superimpendur ipse pro animabus vestris* (2. Cor. 12. 15); et Ephesios alloquens, ait: *Ipsi scitis, quoniam necessitatibus meis, et his qui mecum erant, ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34). Et cum celsus in omnium virtutum arce, nempe caritate consisteret, omni flamma erat ardentior. Ut enim missum in ignem ferrum, totum profecto ignis efficitur: sic Paulus caritate succensus, totus factus est caritas, qui quasi communis totius mundi esset pater, ita in amore omnium ipsos eorum imitabatur parentes: imo cunctos, non carnali tantummodo, verum etiam spirituali patres sollicitudine ac pietate superabat, et pecunias, et verba, et corpus, et animam pro iis, quos diligebat, impendens.

Propter hoc itaque caritatem etiam plenitudinem legis vocabat, et vinculum perfectionis, et omnium matrem bonorum, et initium finemque virtutum: proptereaque dicebat: *Finis autem præcepti est caritas de corde puro, et conscientia bona* (1. Tim. 1. 5). Et rursus: *Non adulterabis, non occides, et, si quod aliud est mandatum, in hoc verbo comprehenditur: Diliges proximum tuum sicut teipsum* (Rom. 13. 9). Quia igitur et initium et finis, et bonorum omnium complexus dilectio est, et in ea studeamus Paulum imitari, etenim hic illius ope talis effectus est. Non enim proponas mihi mortuos, quos suscitavit, neque leprosos, quos mundavit; nihil horum requiret a te Deus. Acquire caritatem Pauli, et perfectam habebis coronam. Quis hæc dixit? Ipse nutritor caritatis, ille qui eam et signis, et miraculis, et mille aliis bonis præposuit. Quia enim ipse omnes hujus officii partes tam strenue impleverat, idcirco ipsius vim exquisitè intelligit. Hinc ille talis existit, nihilque eum ita dignum Deo, ut virtus præstitit caritatis: et ideo dicebat, *Quærite dona præstantiora: et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro* (1. Cor. 12. 3); caritatem dicens, illam pulcherrimam et facillimam viam. In

illa igitur et nos jugiter ambulemus, ut et Paulum, imo et Dominum Pauli videre mereamur, et incorruptibiles consequamur coronas, gratia et mi-

sericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI APOSTOLI.

HOMILIA IV.

Cæcitas Pauli nos illuminat. Vocatio Pauli qualis.—Beatus Paulus qui nos hodie congregavit, quique terrarum etiam illuminavit orbem, vocationis suæ tempore aliquando cæcatus est: sed illius cæcitas illuminatio totius orbis effecta est. Quoniam enim videbat male, bene eum excæcavit Deus, ut utiliter jam videret reliquum. Simul enim et documentum ei virtutis suæ præbuit, et in passione ejus figuravit futura, et modum ejus prædicationis edocuit, quod scilicet oporteret eum priora studia penitus excludere, et quasi conniventem oculis semetipsum undique coercere¹: propter quod ipse idem istud significans, clamat: *Si quis videtur inter vos sapiens, stultus fiat, ut sit sapiens* (1. Cor. 3. 18). Nequaquam ergo potuisset rursum bene videre, nisi prius excæcatus fuisset; unde et propriam sapientiam, qua perturbabatur, excludens, fidei se per cuncta committeret. Sed nullus hoc audiens, vocationem istam necessitatem putet, siquidem potuit redire unde discesserat. Multi enim in novo et in veteri Testamento, cum majora sæpe mirabilia vidissent, retro, ut legimus, sunt reversi: ut Nabuchodonosor, ut Judas, ut Elymas magus, ut Simon, ut Ananias et Sapphira, ut universus populus Judæorum: sed non ita Paulus. Illustrato enim mentis aspectu ad sincerissimum illud lumen cursu tetendit, atque ad cælum perneciter subvolavit. Quod si interrogas, cujus rei gratia sit cæcatus, accipe ipsum loquentem: *Audistis, inquit, conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in Judaismo supra multos coetaneos meos, in genere meo abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum* (Gal. 1. 13. 14). Quia enim vehemens adeo erat et fervens, frenis quoque vehementioribus indigebat, ne scilicet impetu ipso ejus, qua ferebatur, alacritatis arreptus, prolata ad se verba contemneret. Propterea igitur furorem ejus indomitum prius comprimit, concitatos et præcipientes illius iracundiæ fluctus, cæcitatibus beneficio redigit in quietem, et tunc demum cælesti eum donat affatu, ostendens proprie inaccessibilem sapientiam, et supereminentem omnibus divinæ scientiæ bonitatem, ut disceret, cui jam adversario repugnaret: quem certe non modo punientem ferre non posset, sed nec beneficia conferentem. Non enim ille obscuritate tenebrarum, sed luminis nimietate cæcatus est. Et cur, inquis, hoc non ante factum est? Ne quæras istud, neque velis esse curiosior, sed concede incomprehensibili Dei providen-

tia salutem hominum notis sibi temporum opportunitatibus ordinare. Sic enim etiam ipse fatebatur, dicens: *Cum autem placuit ei, qui me segregavit de utero matris meæ, et vocavit per suam gratiam, ut revelaret Filium suum in me* (Gal. 1. 15. 16). Nihil tu igitur scruteris amplius, quando hæc dicit et Paulus. Istud enim tunc utique fieri oportuit, cum jam scandala ubique sublata essent. Ab ipso itaque discamus, quoniam nullus ante Paulum, neque ipse Paulus ex se tantummodo eum invenit, sed ipse se Christus ostendit, et idcirco dicebat: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16). Cæterum cur ante non credidit, cum videret in ipsius nomine resurgere mortuos, ambulare claudos, paralyticos roborari, demones effugari? Nullum enim fructum ille ex his omnibus consequutus est, cum tamen non ignoraret ista, qui tam erat erga apostolos curiosus, qui certe cum lapidaretur Stephanus adstabat; et faciem ejus videbat angelico fulgore radiantem (Act. 7. 57. 59). Cur ergo nihil inde lucratus est? Quia necdum utique vocatus fuerat a Christo.

Vocatio non necessitatem infert. Cur e cælo nos Deus non vocet.—Tu vero hoc audiens noli vocationem istam necessitatem putare. Non enim Deus homines cogit vocando, sed post vocationem quoque permittit eos propriarum esse dominos voluntatum. Nam et Judæis seipsum quando oportuit revelavit: sed illi propter gloriam, quam ab hominibus requirebant, ultro se offerentem suscipere noluerunt. Verum hoc loco infidelior quis opponat, atque dicat: Cur me etiam non vocavit e cælo? Unde autem manifestum est, o homo, quia Paulum vocavit de cælo? sed credis istud? Ergo si credis, hoc ipsum ad signum tibi satis est. Si vero non credis quia e cælo Paulum vocavit, quomodo dicis, cur me etiam non vocavit? Credis, quia ille vocavit; hoc ipsum tibi, ut dixi, abundat ad signum. Crede igitur; nam te quoque e cælo vocat Deus, si habes animam ad obediendum paratam. Quod si inobediens sis, et corruptæ depravatæque sententiæ, ne de cælo quidem ad te vox demissa tibi sufficit ad salutem. Quoties autem et Judæi vocem audire de cælo, in novo, et in veteri Testamento, nec tamen facti sunt idcirco meliores? Nam in veteri Judæi post mille miracula pro Deo vitulum, quem fecerant, adoraverunt. At vero Jerichontina meretrix, quæ nihil omnino ex mirabilibus viderat, ostendit tamen fidem in exploratorum susceptione mirabilem. In terra quoque repromissionis Judæi signa cernentes, permancebant lapidibus duriores: Ninivite vero Jonam solum videntes crediderunt, et egerunt poenitentiam (Jonæ 3), et venturam super se iram Dei conversione popule-

¹ In græco, et clausis oculis ipsum sequi.

ἀκηράτων ἐπιτύχωμεν στεφάνων, χάριτι καὶ φιλα-
 ὤρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα

καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία δ'.

Ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τήμερον ἡμᾶς συναγαγών,
 καὶ τὴν οἰκουμένην φωτίσας, οὗτος ἐν τῷ καιρῷ τῆς
 κλήσεως ἐτυφλώθη ποτέ· ἀλλ' ἡ πῆρως ἐκείνου [491]
 φωτισμὸς γέγονε τῆς οἰκουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ ἐβλέπε
 κακῶς, ἐπῆρσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεός, ὥστε ἀναβλέ-
 ψαι χρησίμως· ὁμοῦ μὲν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως ἀπό-
 δεῖξιν αὐτῷ παρεχόμενος, ὁμοῦ δὲ ἐν τῷ πάθει τὰ
 μέλλοντα προδιατυπῶν, καὶ τοῦ κηρύγματος τὸν τρέ-
 πον διδάσκων, καὶ ὅτι ταῦτα πάντα οἶκοθεν ἀποθα-
 λόντα, καὶ μύσαντα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, αὐτῷ ἔπε-
 σθαι χρή. Διὸ καὶ αὐτὸς ἐβόα τοῦτο αὐτὸ δηλῶν· *Εἴ
 τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν, γεγέσθω μωρός*, ἵνα
 γένηται σοφός· ὡς οὐκ ἐνδὸν ἀναβλέψαι καλῶς, μὴ
 πρότερον πηρωθέντα καλῶς, καὶ τοὺς οἰκείους καὶ
 ταραττοντας αὐτὸν ἐκβαλόντα λογισμοὺς, καὶ τῇ πί-
 στει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντα. Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων
 ἡναγκασμένην νομίζειτω εἶναι ταύτην τὴν κλήσιν·
 καὶ γὰρ ἐδύνατο πάλιν ἐπανελθεῖν, ὅθεν ἐξέβη. Πολλοὶ
 γοῦν ἕτερα μεζίονα θαύματα ἰδόντες, ὑπέστρεψαν
 πάλιν, καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ· οἷον ὁ
 Ἰούδας, ὁ Ναβουχοδονόσορ, ὁ Ἑλύμας ὁ μάγος, ὁ Σί-
 μων, ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα, ὅλος τῶν Ἰουδαίων
 ὁ δῆμος· ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος. Ἀλλὰ διαβλέψας πρὸς τὸ
 ἀκῆρατον φῶς τὸν δρόμον ἐπέτεινε, καὶ πρὸς
 τὸν οὐρανὸν ἔπιτατο. Εἰ δὲ ἐξετάξεις τίνος ἔνεκεν ἐπη-
 ρώθη, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἰκούσατε γὰρ τὴν
 ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι
 καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ
 ἐπόρθουν αὐτήν, καὶ προέκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊ-
 σμῷ ὑπερ πολλοὺς συνηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου,
 περισσώτερος ζηλωτὴς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν
 μου παραδόσεων*. Ἐπεὶ οὖν οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ
 ἀπρόσιτος· σφοδροτέρου ἐδεῖτο χαλινοῦ, ἵνα μὴ τῇ
 ῥύμῃ τῆς προθυμίας ἀγόμενος, καὶ παρακούσῃ τῶν
 λεγομένων. Διὰ δὲ τοῦτο καταστέλλων αὐτοῦ τὴν μα-
 νίαν ἐκείνην, πρῶτον κατευνάζει τὰ κύματα τῆς
 βαγδαίης ὀργῆς· ἐκείνης διὰ τῆς πηρώσεως, καὶ τότε
 αὐτῷ διαλέγεται, δεικνύς τῆς σοφίας αὐτοῦ τὸ
 ἀπρόσιτον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ὑπερέχον, καὶ ἵνα μά-
 θῃ τίνα πολεμεῖ, ὃν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ
 εὐεργετοῦντα δύναται ἐνεγκεῖν. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν
 ἐπῆρσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισε. Καὶ
 τί δήποτε μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἐγένετο, φησί; Μὴ ζή-
 τει τοῦτο, μηδὲ περιεργάζου, ἀλλὰ παραχώρει τῷ
 ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τοῦ καιροῦ τὴν
 ἐπιτηδεύουσα. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦτο ποιεῖ λέγων·
Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιτίας μη-

*τρὸς μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ
 ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί*. Οὐκοῦν καὶ
 σὺ μηδὲν περιεργάζου πλέον, ὅταν ὁ Παῦλος τοῦτο
 λέγῃ. Τότε γὰρ, τότε συνέφερε τῶν σκανδάλων ἀρ-
 θέντων ἐκ μέσου. Λοιπὸν ἀπὸ τούτου μάθωμεν, ὅτι
 οὐδεὶς οὐδαμῶς οὐδὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ, οὐδὲ αὐτὸς οἶκοθεν
 αὐτὸν εὔρεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἑαυτὸν ἐφάνέρωσε. Διὸ
 καὶ ἔλεγεν· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ
 ἐξελεξάμην ὑμᾶς*· ἐπεὶ τίνος ἔνεκεν ὁρῶν τῷ ὀνό-
 ματι αὐτοῦ ἀνισταμένους [492] νεκροὺς, οὐκ ἐπίστευ-
 σεν; Ὅρῶν γὰρ χωλὸν βαδίζοντα, καὶ δαίμονας δρα-
 πετεύοντας, καὶ παραλυτικούς σφιγγομένους, οὐδὲν
 ἐκαρποῦτο· οὐδὲ γὰρ ἡγνέει ταῦτα ὁ οὕτω περιεργα-
 ζόμενος τοὺς ἀποστόλους. Καὶ Στεφάνου δὲ λιθαζομέ-
 νου, παρῶν καὶ ἰδὼν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς πρόσωπον
 ἀγγέλου, οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐκέρδανε. Πῶς οὖν οὐδὲν ἐν-
 ταῦθα ἐκέρδανεν; Ὅτι οὐδέπω ἦν κεκλημένος.

Σὺ δὲ ἀκούων ταῦτα, μὴ ἀναγκαστὴν τὴν κλήσιν
 εἶναι νόμιζε· οὐδὲ γὰρ ἀναγκάζει ὁ Θεός, ἀλλ' ἀφήσει
 κυρίους εἶναι προαιρέσεων καὶ μετὰ τὴν κλήσιν. Καὶ
 γὰρ Ἰουδαίους ἀπεκάλυψεν ἑαυτὸν καὶ ὅτε ἐχρῆν, ἀλλ'
 οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι διὰ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τῶν
 ἀνθρώπων. Εἰ δὲ λέγοι τις τῶν ἀπίστων, πόθεν δῆλον
 ὅτι Παῦλον ἐκάλεσεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐπέστη; διὰ
 τί γὰρ μὴ καὶ ἐμὲ ἐκάλεσεν; ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν ἐροῦ-
 μεν· πιστεύεις τοῦτο, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Οὐκοῦν
 εἰ πιστεύεις, ἀρκεῖ σοι εἰς σημεῖον. Εἰ μὲν γὰρ ἀπι-
 στεῖς ὅτι ἐκάλεσεν ἐξ οὐρανοῦ, πῶς λέγεις, διὰ τί μὴ
 καὶ ἐμὲ ἐκάλεσεν; εἰ δὲ πιστεύεις ὅτι ἐκάλεσεν, ἀρκεῖ
 σοι τοῦτο εἰς σημεῖον. Πίστευε τοῖνον· καὶ γὰρ καὶ
 σὲ καλεῖ ἐξ οὐρανοῦ, ἐὰν ψυχὴν εὐγνώμονα ἔχῃς· ὡς,
 ἐὰν ἀγνώμων ᾖ καὶ διεστράμμενος, οὐδὲ τὸ ἐνεχθῆναι
 σοι φωνὴν ἄνωθεν ἀρκέσει εἰς σωτηρίαν. Ποσάκις
 γοῦν ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι φωνῆς ἐξ οὐρανοῦ φερομέ-
 νης, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν; πόσα εἶδον σημεῖα, καὶ ἐν
 τῇ Καινῇ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ οὐκ ἐγένοντο βελ-
 τίους; Ἀλλ' ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, οὗτοι μετὰ μυρία
 θαύματα ἐμοσχοποιήσαν· ἡ δὲ Ἱερουσαλὴμ πόρνη μὴ-
 δὲν τούτων θεασαμένη, πίστιν ἐπεδείξατο θαυμαστὴν
 περὶ τοὺς κατασκόπους. Καὶ ἐν τῇ γῇ δὲ τῆς ἐπαγγε-
 λίας οὗτοι μὲν, τῶν σημείων γινόμενοι, ἔμενον λίθων
 ἀναισθητότεροι· οἱ δὲ Νινευῖται τὸν Ἰωάνν θεασάμε-
 νοι μόνον, ἐπίστευσαν καὶ μετενόησαν, καὶ τὴν θεήλα-

τον ὁρῆν ἀπεκρούσαντο. Ἐν δὲ τῇ Καινῇ, ἀπ' αὐτῆς τοῦ Χριστοῦ τῆς παρουσίας, ὁ μὲν ληστής σταυρούμενον ἰδὼν, προσεκύνησεν· οὗτοι δὲ νεκροὺς ἐγείροντα θεασάμενοι, καὶ ἔδρσαν καὶ ἐσταύρωσαν.

Τί δὲ ἐφ' ἡμῶν; Οὐχὶ πῦρ ἐκ τοῦ ναοῦ, ἐκ τῶν θεμελίων των ἐν Ἱερουσαλὺμοις ἐκπηδήσαν ἐφῆλατο τοῖς οἰκοδομοῦν, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἀπέστησε τῆς παρανόμου τότε ἐπιχειρήσεως; ἀλλ' ὅμως οὐ μετέβάλλοντο, οὐδὲ ἀπέθεντο τὴν πώρωσιν. Πόσα δὲ ἕτερα γέγονε μετ' ἐκεῖνο θαύματα τότε, καὶ οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐκέρδαναν; οἷον ὁ κεραυνὸς ὁ κατὰ τῆς ὁροφῆς τοῦ ναοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος κατενεχθεὶς· ὁ τοῦ δαίμονος αὐτοῦ τούτου χρῆσμός, ὃς τὸν τότε βασιλεύοντα ἠνάγκαζε μετακινεῖν τὸν πλησίον κείμενον μάρτυρα, λέγων· μὴ δύνασθαι φθέγγεσθαι, ἕως ἂν τὴν λάρνακα τὴν ἐκείνου βλέπῃ πλησίον· καὶ γὰρ ἐκ γειτόνων ἦν κειμένη. Μετὰ τοῦτον πάλιν, ὁ θεὸς ὁ τούτου εἰς τὰ ἱερὰ σκευὴ ἐνυδρίσας, σκωληκόβρωτος γεγωνὺς ἐξέψυξε· καὶ ὁ ταμίης δὲ τῶν βασιλικῶν χρημάτων δι' ἑτέραν παρανομίαν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην, μέσον λακῆσας ἀπόλετο. Πάλιν αἱ πηγαὶ αἱ παρ' ἡμῖν, αἱ νικῶσαι τῷ [493] βρέυματι τοὺς ποταμούς, ἄθρόον ἐφυγον καὶ ἀπεπήδησαν, μηδέποτε τοῦτο παθοῦσαι πρότερον, ἀλλ' ὅτε θυσαίης καὶ σπονδαῖς τὸ χωρίον ἐμόλυνεν ὁ βασιλεὺς. Τί ἂν τις εἴποι τὸν λιμὸν τὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μετὰ τοῦ βασιλέως ταῖς πόλεσι συνεμπεσόντα, αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὸν θάνατον, τὸν ἐν τῇ Περσῶν χώρᾳ, τὴν πρὸ τοῦ θανάτου ἀπάτην, τὸ στρατόπεδον τὸ ἐν μέσοις ἀποληφθὲν τοῖς βαρβάροις, καθάπερ ἐν σαγγῇ τινὶ καὶ δικτύοις, τὴν ἄνοδον ἐκείθεν τὴν θαυμαστὴν καὶ παράδοξον; Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν ἀσεβὴς βασιλεὺς ἔπαιον ἐλεεινῶς, ἕτερος δὲ εὐσεβὴς διεδέξατο, πάντα εὐθέως ἐλύετο τὰ δεινά· καὶ οἱ ἐν μέσοις εἰλημμένοι δικτύοις, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν διέδοδον ἔχοντες στρατιῶται, τοῦ Θεοῦ λοιπὸν νεύσαντος, τῶν βαρβάρων ἀπαλλαγέντες μετὰ ἀσφαλείας ἐπανήσαν ἀπάσης. Ταῦτα τίνα οὐχ ἱκανὰ ἐφελκυσάσθαι πρὸς τὴν εὐσέβειαν; Τὰ δὲ παρόντα οὐ πολλῷ τούτων θαυμαστότερα; οὐ σταυρὸς κηρύττεται, καὶ ἡ οἰκουμένη προστρέχει; οὐ θάνατος καταγγέλλεται ἐπονειδιστος, καὶ πάντες ἐπιπηδῶσι; μὴ γὰρ οὐκ ἐσταυρώθησαν μυρίοι; μὴ γὰρ μετ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ οὐχὶ δύο ληστὰι ἀνεσκολοπίσθησαν; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο πολλοὶ σοφοί; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο πολλοὶ δυνατοί; τίνος δυνάμει οὕτως ἐκράτησε; καὶ τί λέγω σοφοὺς καὶ δυνατοὺς; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο βασιλεῖς ἐπίδοξοι; τίς οὕτω περιεγένετο τῆς οἰκουμένης ἐν βραχεὶ τῷ χρόνῳ; Μὴ γὰρ μοι λέγε τὰς αἰρέσεις τὰς ποικίλας καὶ παντοδαπὰς· πάντες γὰρ τὸν αὐτὸν Χριστὸν κηρύττουσιν, εἰ καὶ μὴ ὁμοῦ πάντες, ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν ἐν Παλαιστίνῃ πάντες προσκυνοῦσι· σταυρωθέντα, τὸν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου.

Ταῦτα οὖν οὐ δοκεῖ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ σαφεστέραν ἔχειν ἀπόδειξιν τῆς φωνῆς ἐκείνης τῆς ἐξ οὐρανοῦ κατενεχθείσης; Διὰ τί γὰρ μηδεὶς οὕτω περιεγενετο βασιλεὺς ὥς οὗτος ἐκράτησε, καὶ ταῦτα μυρίων δυνάμεων τῶν κωλυμάτων; καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐπολέμησαν, καὶ τύραννοι παρετάξαντο, καὶ ἄλλοι πάντες κατεστάνεσαν, καὶ τὰ ἡμέτερα ὅμως οὐκ ἠλματοῦτο, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον λαμπρότερα ἐγένετο.

Πόθεν οὖν, εἴπατέ μοι, ἡ τοσαύτη ἰσχὺς; Μάγος ἦν, φησί. Μόνος οὖν οὗτος μάγος τοιοῦτος ἐγένετο; Πάντως ἠκούσατε, ὅτι καὶ παρὰ Πέρσαις καὶ Ἰνδοῖς πολλοὶ γεγόνاسι μάγοι, καὶ εἰσὶν ἔτι καὶ νῦν· ἀλλ' οὐδὲ ὄνομα αὐτῶν ἐστὶν οὐδαμῶς. Ἄλλ' ὁ ἐκ Τυάνων, φησὶν, ἀπατεῶν, ἐκεῖνος καὶ γόης, καὶ αὐτὸς ἔλαμψε. Ποῦ καὶ πότε; Ἐν μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης, καὶ πρὸς βραχὺν χρόνον, καὶ ἐσθέσθη ταχέως καὶ ἀπώλετο, οὐκ Ἐκκλησίαν καταλιπὼν, οὐ λαὸν, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδέν. Καὶ τί λέγω μάγους καὶ γόητας τοὺς σθεσθέντας; πόθεν τὰ τῶν θεῶν ἐπαύθη πάντα, καὶ ὁ Δωδωναῖος, καὶ ὁ Κλάριος, καὶ πάντα τὰ πονηρὰ ταῦτα ἐργαστήρια σιγᾷ καὶ ἐπεστομίσται; Πόθεν οὖν οὐ τοῦτον μόνον τὸν σταυρωθέντα, ἀλλὰ καὶ τὰ [494] ὅσα τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγέντων πεφρίκασιν δαίμονες; τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ σταυρὸν ἀκούοντες ἀποπηδῶσι; Καὶ μὴν καταγελαῖν ἔδει· μὴ γὰρ λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον ὁ σταυρὸς; Τούναντιόν μὲν οὖν. αἰσχρὸν καὶ ἐπονειδιστον. Θάνατος γάρ ἐστι καταδίκου θάνατος· ἐστὶν ὁ κακῶν ἐσχάτος, καὶ παρὰ Ἰουδαίους ἐπ' ἀράτος, καὶ παρὰ Ἕλλησι βδελυκτός. Πόθεν οὖν αὐτὸν ἐδοκίμεισαν δαίμονες; ἄρ' οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος δυνάμεως; Εἰ γὰρ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐδοκίμεισαν, μάλιστα μὲν οὖν καὶ τοῦτο ἀνάξιον θεῶν· πλὴν πολλοὶ καὶ πρὸ αὐτοῦ, καὶ μετ' αὐτὸν ἐσταυρώθησαν, καὶ μετ' αὐτοῦ δὲ δύο. Τί οὖν, εἰ εἴποι τις, ἐν ὀνόματι τοῦ ληστοῦ τοῦ σταυρωθέντος, ἢ τοῦ δεινός, ἢ τοῦ δεινός, φεύγεται ὁ δαίμων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ γελᾷσεται. Ἐὰν δὲ τὸν Ἰησοῦν προσθῇ τὸν Νιζωραῖον, καθάπερ ἀπὸ πυρὸς τίνος φεύγουσι. Τί οὖν ἂν εἴποις; πόθεν ἐκράτησεν; ὅτι πλάνος ἦν; Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα αὐτοῦ τὰ παραγγέλματα· ἄλλως δὲ, καὶ πλάνοι πολλοὶ γεγόνασιν. Ἄλλ' ὅτι μάγος; Ἄλλ' οὐ τοῦτο μαρτυρεῖ τὰ δόγματα· καὶ μάγων πολλὴ ποσὶς ἐγένετο φορά. Ἄλλ' ὅτι σοφός; Ἀλλὰ σοφοὶ πολλοὶ πολλὰς ἐγένοντο. Τίς οὖν οὕτως ἐκράτησεν; Οὐδεὶς οὐδέποτε, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς. Ὅθεν δὴλον, ὅτι οὐκ ἐπειδὴ μάγος ἦν, οὐδὲ ὅτι πλάνος ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτων διορθωτὴς, καὶ θεῖα δυνάμεις τις καὶ ἄμαχος, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς πάντων περιεγένετο, καὶ τῷ σκηνοποιῷ τούτῳ τοσαύτην ἐνέπνευσε δύναμιν, ὅσην αὐτὰ τὰ πρᾶγματα μαρτυρεῖ. Ἄνθρωπος γὰρ ἐπ' ἀγορᾷ ἐστηκώς, περὶ δέρματα τὴν τέχνην ἔχων, τοσοῦτον

runt. In novo etiam Testamento sub præsentia ipsius Christi, latro quidem cum crucifixum cerneret, adoravit; Judæi vero qui eum spectaverant mortuos suscitantem, et vixerunt, et affixerunt cruci.

Templi Jerosolymitani instauratio irrita, et alia quædam signa. Exercitus Juliani obsessus a Barbaris. — Quid autem nostra quoque ætate (a)? Nonne ex fundamentis templi, quod Jerosolymis fuit, ignis exsiliens audentes illud ædificare consumpsit? sicque reliqui ab iniquis conatibus destiterunt, nec tamen ab impietate sua atque cæcitate conversi sunt. Quanta vero etiam post hæc alia facta sunt miracula? ut cum super templi Apollinis tectum fulmen illapsum est: ut cum ipsius responsa dæmonis transferri a rege sepultum juxta se martyrem compulerunt, dicentis se alloqui omnino non posse, quamdiu proximam illius arcam videret: erat namque vicina. Post quæ ipsius regis avunculus, qui profano attacku consecrata Deo vasa temeraverat, vermibus exesus interit. Præpositus quoque regalis ærarii ob aliam, quam Ecclesiæ intulerat, injuriam medius repente diruptus est: tunc etiam regionis nostræ fontes, qui prius flumina ipsa cursu inundante vincebant, subito in se resiliendo fugerunt, numquam hoc ante perpassi, nisi postquam loca illa rex sacrificiis ac victimis inquinavit. Quid vero jam memorem tamem toto prorsus orbe terrarum cum impio rege dominatam, regis interitum in regione Persarum: ante mortem vero mentis errorem perpassum, exercitum in medio barbarorum relictum, et undique velut quodam rete conclusum, reditum ex illis locis improvisum atque mirabilem? Cum enim rege impio miserabiliter interempto, alter pius in ejus successisset imperium, adversa omnia continuo dissoluta sunt, et exercitus qui velut in mediis erat retibus involutus, nec ullum exitum aliquando se inventurum esse credebat, Dei jam nutu ab hostibus liberatus, omni cum securitate remeavit. Et hæc quidem quem non valeant ad partem pietatis attrahere? Quid vero præsentia? nonne etiam multo mirabiliora dicenda sunt? nonne crux prædicatur, et totus ad credendum mundus accurrit? nonne mors ignominiosa nuntiatur, et omnes convolant? numquid non innumeri crucifixi sunt? numquid non duo latrones cum Domino pependerunt? numquid non multi sapientes? numquid non multi exstiterunt potentes? cujus igitur aliquando sic nomen obtinuit? et quid dico potentes atque sapientes? numquid non fuerunt reges inclyti? quis ita sibi terrarum orbem tam brevi tempore subjugavit? Non enim varias mihi atque diversas opponas hæreses. Omnes siquidem eundem prædicant Christum, etsi non omnes sane prædicent atque legitime. Illum enim omnes prædicant, qui in Palæstina natus, et passus, qui Pontio Pilato dijudicante crucifixus est. Hæc igitur cuncta, quæ proposui, nonne etiam majus virtutis ejus videntur habere documentum, quam illa vox allata de cælo? Cur enim

nullus regum ita vicit, ut hic superavit, idque cum innumera ex adverso impedimenta pugnarent? Nara et reges contra Evangelium præliati sunt, et tyranni bella gesserunt, et populi omnes insurrexerunt, et nostra usque adeo attrita non sunt, ut inde fierent clariora.

Magi nomen Christo objectum. Reliquias Sanctorum timent dæmones. — Unde igitur hæc tanta tamque admirabilis virtus? Magus scilicet erat? Solus ergo iste magus tam potens fuit? Audistis nempe quia et apud Persas magi et apud Indos exstiterint, sinque etiam modo: sed ne nomen quidem eorum usquam sonat. Et ille quidem ex Tyanorum urbe (a) deceptor ac maleficus aliquo loci apparuit, ac brevi aliquanto tempore in exigua parte orbis refulsit: sed celeriter extinctus atque deletus est, qui non Ecclesiam omnino, non populum, non aliquid horum reliquit. Sed quid dico magos atque maleficos extinctos? unde, quæso, omnium deorum templa extincta sunt, et Dodonæus, et Clarius, et omnes istæ profanitatis officinæ silent, ac penitus obstructæ sunt? Unde igitur non hunc solum crucifixum, sed etiam pro ipso occisorum favillas dæmones contremiscunt? cujus rei gratia saltem nomen audientes crucis, in fugam resiliunt? cum certe si se res haberet aliter, magis eos oporteret irridere quam fugere. An forte crux quid clarum videtur, ac nobile? Imo e contrario, turpis et exprobrabilis mors. Est enim utique et poenalis mors, et omnino teterrima, et apud Judæos maledicta, et inter gentiles abominanda. Unde igitur illam dæmones reformidant, nisi de virtute crucifixi? Si enim illam per seipsam timerent, quamquam et hoc ipsum diis esset indignum: tamen et ante illum, et post illum plerique crucifixi sunt, et cum ipso etiam duo. Quid igitur, si invocatur aliquis nomen latronis, vel alterius cujusquam crucifixi, dæmonne forte timebit ac fugiet? Nequaquam, quinimo ridebit. Si vero Jesum addideris Nazarenum, velut ab igne repente diffugient. Quid igitur ais? unde prævaluit? Quia, inquis, seductor fuit. At non hæc ejus præcepta loquuntur. Deinde quoniam seductores fuerunt multi, et tamen nullus obtinuit. Sed quia magus fuit? Verum longe aliud ejus dogmata contestantur. Sed et magorum multa sæpe fuit copia, (b) [nec tamen ullum hujusmodi potentiae nomen auditum est]. Sed quia sapiens fuit? At multi fuerunt sæpe sapientes. Quis itaque similiter obtinuisse dicetur? Nullus enim aliquando saltem ex parte aliqua huic potentiae appropinquavit. Unde liquido patet, quoniam Christus non fuerit magus, non seductor, sed qui e contrario horum exstitit emendator, et vere divina virtus, nec ulli omnino superabilis, idcirco et ipse cuncta vicit, atque perdonavit, et Paulo tentiorum opifici tantam potuit inspirare virtutem, quantam ipse rerum testatur effectus. Homo etenim ignobilis, abjectus et circumforaneus, qui artem exercebat in pellibus, in tantum virtute progressus est, ut vix triginta annorum

^a Græca versio addit, *et nihil inde lucrati sunt.*

(a) Quid autem nostra quoque ætate? Hæc quæ sua ætate confingerant fusius refert Chrysost. infra libro in S. Babyloniam.

(a) Apollonius Tyanæus.

(b) Quæ uncinis clauduntur desunt in Græco.

spatio et Romanos, et Persas, et Parthos, et Medos, et Indos, et Scythas, et Æthiopes, et Sauromatas, et Saracenos, et omne prorsus humanum genus sub jugum mitteret veritatis. Responde igitur, unde iste opifex vilis ac publicus stans in loco artis suæ, ac scalpellum in manu gerens, ita et ipse philosophatus sit, et alios docuerit philosophari, gentes scilicet, urbes atque regiones, maxime imperitus nec vim in se sermonis ostendens? Audi enim ipsum loquentem: *Etsi imperitus sermone* (2. Cor. 11. 6). Nec pecunias possidens: nam hoc quoque ipse testatur: *Usque ad hanc*, inquit, *horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur* (1. Cor. 4. 11). Et quid dico pecunias, cum ille sæpe ne necessarium quidem haberet cibum, nec quo se circumdaret indumentum. Quia vero nec de professione clarus fuerit, ipsius discipulus ostendit, dicens: *Quoniam manebat apud Aquilam et Priscillam, propterea quod ejusdem artis essent: erant enim scenofactoria artis* (Act. 18. 3). Non igitur a proavis nobilis, quippe qui tam vilis fuisse artis ostenditur: non a patria, non a gente, tamen progressus in medium, ac tantummodo apparens inimicorum cuncta turbavit, universa confudit: et sicut in stipulas aut in fœnum ignis immissus, omnia demonum opera consumpsit, atque in quod voluit, omnia convertit. Neque vero hoc solum admiratione dignum est, quod tantam potentiam talis obtinuit: sed quoniam discipulorum quoque illius plurimi pauperes, imperiti, ac totius erant eruditionis extranei, in fame et egestate viventes, ignobiles, ac de ignobilibus procreati: quod certe etiam ipse prædicavit, nec erubuit eorum commemorare pauperiem, imo ne necessaria quidem eorum victui postulare. *Proficiscar*, inquit, *Jerusalem ministrare sanctis* (Rom. 15. 25). Et rursus: *Secundum unam sabbati unusquisque vestrum reponat, quod ei bene placuerit, ut non cum venero. tunc collectæ fiant* (1. Cor. 16. 2). Quia vero plures discipulorum ex imperitorum numero constarent, ad Corinthios scribens, ait: *Videte vocationem vestram, quoniam non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles* (1. Cor. 1. 26); sed et valde obscuro, et viles fuerunt. *Nam infirma mundi, inquit, elegit Deus, et quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret* (Ibid. v. 27. 28). At nobilis, et eruditus erat forte persuasor? Nec istud quidem; nam hoc quoque ipse confirmavit, dicens: *Et ego veni ad vos non in sublimitate sermonis, aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus sapientiæ verbis* (1. Cor. 2. 1. 2. 4). Sed causa nimirum ipsa prædicationis erat idonea, quæ ad se pertraheret audientes. Accipe quid etiam super hac re ipse pronuntiet. *Quoniam*, inquit, *Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt: nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, Græcis autem stultitiam* (1. Cor. 1. 22. 23). Sed securitate, ac li-

¹ Græcè, *At idiota quidem et ineruditus, sed ad persuadendum aptus?*

bertate, inquis, fructus est. At omnino a periculis numquam respiravit. *Et ego*, inquit, *in infirmitate et timore et tremore multo fui apud vos* (1. Cor. 2. 3): neque vero ipse solum, sed etiam discipuli ejus passionibus subjacebant: *Mementote*, inquit, *dierum priorum, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum. In altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero etiam socii taliter conversantium facti: nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (Hebr. 10. 32-34). Et rursus ad Thessalonicenses scribens, ait: *Vos enim eadem passi estis a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum nostrum occiderunt, et prophetas suos persequuti sunt* (1. Thess. 2. 14. 15). Rursus ad Corinthios scribens, *Sicut*, inquit, *abundant passionem Christi in vobis, et quemadmodum socii estis passionum, ita eritis et consolationis* (1. Cor. 1. 5). Et ad Galatas: *Tanta*, inquit, *passi estis sine causa, si tamen sine causa* (Gal. 3. 4).

Comparatio Evangelii cum bello; seductores ante Christum cur permiserit Deus. — Cum igitur prædicator imperitus, cum etiam pauper esset, et prorsus ignobilis, et quod prædicabatur, non modo commendatione sui esset vacuum, verumetiam offensione plenissimum, et auditores ipsi inopes, imbecilles, atque omnino nulli, et pericula tam crebra, tam varia, non doctoribus solum, sed etiam discipulis imminerent, et crucifixus esset, qui annuntiator adorandus: quidnam illud est, quod hujus prædicatio potuerit obtinere? Nonne lucidissime claret divina hoc et ineffabili quadam virtute perfectum? Quod certe etiam inimicorum comparatione potest liquido comprobari. Cum enim videris contraria horum universa concurrere in unum: id est, et opes, et nobilitatem, et patriæ claritudinem, et oratoriæ artis pompam, et pacis securitatem, et plurimam in ipsa superstitione culturam, continuo tamen morem profanitatis extinctum; hos vero qui sunt ex adversa parte superare: quæ horum causa sit, responde. Tale est enim, ut cum rex quispiam instructus armis, fretus exercitu, potentissimas in bello acies instruens hostes superare nequiverit, nudus aliquis, et pauper, et solus, ne brevi quidem jaculo armatus, aut simplici saltem veste tectus, certamen ineat, eaque peragat quæ alii nec cum mille quidem munitionibus patrare potuerunt. Noli igitur in prava permanere sententia, sed virtutem venerare crucifixi. Neque enim si regem aliquem videas civitates sibi excelsas parantem, circumagentem fossas, muris machinas admoventem, innumeram quoque habentem militum multitudinem, arma fulgentia, pecunias infinitas, unamque hostium civitatem destruere non valentem; alterum vero nudo corpore dimicantem, solisque manibus utentem, non unam, aut duas, aut paucas, sed prorsus innumeras totoque orbe diffusas urbes percurrentem celeriter, cunctasque capientem, humanæ hoc dicas esse virtutis. Sic ergo procul dubio in præsentī causa sentiendum est. Pro-

¹ Gr. addit, *et nos expulerunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus contrarii sunt.*

Ἰσχυσεν, ὡς καὶ Ῥωμαίους, καὶ Πέρσας, καὶ Ἰνδούς, καὶ Σκύθας, καὶ Αἰθιοπας, καὶ Σαυρομάτας, καὶ Πάρθους, καὶ Μήδους, καὶ Σαρακηνοὺς, καὶ ἅπαν ἀπλῶς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν ἐν ἔσσειν οὐδὲ ὅλοις τριάκοντα. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, ὁ ἀγοραῖος, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστήκως, καὶ σμίλην μεταχειρίζων, καὶ αὐτὸς τοιαῦτα ἐφιλοσόφει, καὶ τοὺς ἄλλους ἔπεισε, καὶ ἔθνη, καὶ πόλεις, καὶ χώρας, οὐ λόγων ἰσχύον ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ καὶ τούναντιον ἅπαν, τὴν ἐσχάτην ἀμαθίαν ἀμαθὴς ὢν; Ἀκουσον γοῦν αὐτοῦ λέγοντος, καὶ οὐκ αἰσχυνομένου· *Εἰ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. Οὐ χρήματα κεκτημένος. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸς φησί· Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα. Καὶ τί λέγω χρήματα, ὅπου γε οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας πολλὰκις εὐπύρει τροφῆς, οὐδὲ ἱμάτιον περιβαλέσθαι εἶχεν; Ὅτι δὲ οὐδὲ ἐξ ἐπιτηδεύματος λαμπρὸς ἦν, καὶ τοῦτο ὁ μαθητὴς αὐτοῦ δείκνυσι λέγων, ὅτι Ἐμεινε πρὸς Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν διὰ τὸ ὁμότεχρον· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. Οὐκ ἀπὸ προγόνων ἐπίσημος. Πῶς γὰρ, τοιοῦτον ἐπιτήδευμα ἔχων. Οὐκ ἀπὸ πατρίδος, οὐκ ἀπὸ ἔθνους. Ἀλλ' ὅμως ἐλθὼν εἰς μέσον, καὶ φανεῖς μόνον, πάντα ἐτάραξε τὰ τῶν ἐναντίων, πάντα [495] συνέχευε, καὶ καθάπερ πῦρ εἰς καλὰ μὴν ἔμπροσθεν καὶ χόρτον, οὕτω κατέκαυσε τὰ τῶν δαιμόνων, καὶ εἰς ἄπερ ἐβούλετο, πάντα μετέστησε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι αὐτὸς τριοῦτος ὢν τοσαῦτα ἰσχυσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἱ πλείους τῶν μαθητευομένων, πένητες, ἰδιῶται, ἀπαίδευτοι, λιμῶ συζῶντες, ἀσημιοὶ καὶ ἐξ ἀσήμων. Καὶ ταῦτα καὶ αὐτὸς κηρύττει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων αὐτῶν τὴν πενίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ προσαιτῶν ὑπὲρ αὐτῶν. Πορεύομαι γὰρ, φησὶν, εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἀγίοις· καὶ πάλιν, Κατὰ μίαν σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν τιθέτω παρ' ἐαυτῷ θησαυρίζων, ἵνα μὴ, ὅταν ἔλθω, τότε λογίσται γίνωνται. Ὅτι δὲ καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν ἐξ ἰδιωτῶν συνειστήκει, Κορινθίους ἐπιστέλλων, φησί· *Βλέπετε τὴν κλήσιν ὑμῶν, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα· καὶ ὅτι ἐξ ἀσήμων, Οὐ πολλοὶ, φησὶν, εὐγενεῖς· καὶ οὐ μόνον οὐκ εὐγενεῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐτελεῖς. Καὶ γὰρ τὰ ἀσθενῆ, φησὶ, τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ. Ἀλλ' ἰδιώτης μὲν καὶ ἀπαίδευτος, πιθανὸς δὲ ὅπως οὖν εἰπεῖν; Οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τοῦτο αὐτὸς πάλιν δείκνυσι λέγων· *Κἀγὼ ἦλθον πρὸς ὑμᾶς, οὐ καθ' ὑπερόχην λόγου ἢ σοφίας, καταργῆλλον ὑμῖν τὸ μαρτύριον. Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον· καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθανοῖς ἢ σοφίας λόγοις. Ἀλλὰ τὸ κηρυττόμενον ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι. Ἀλλ' ἀκουσον καὶ περὶ αὐτοῦ τί φησιν· Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αὐτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν, ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστόν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαῖοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρίαν.***

Ἀλλὰ ἀδείας ἀπήλαυσεν; Ἀλλ' οὐδὲ ἀνέπνει ποτε τῶν κινδύνων. Καὶ γὰρ ἐν ἀσθενείᾳ, φησὶ, καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς οὐκ αὐτὸς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μαθηταὶ τὰ αὐτὰ ἐπασχον. Μήμενησθε γὰρ, φησὶ, τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοί, τῶν οὕτω πασχόντων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε. Καὶ πάλιν Θεσσαλονικεῦσι γράφων λέγει· Ὑμεῖς γὰρ τὰ αὐτὰ ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφορῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. Καὶ Κορινθίοις δὲ πάλιν ἐπιστέλλων ἔλεγεν, Ὅτι περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Χριστοῦ εἰς ὑμᾶς, καὶ ὥσπερ κοινωνοὶ ἐστε τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως· καὶ Γαλάταις, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ, φησὶν, εἰ γε καὶ εἰκῇ.*

Ὅταν οὖν καὶ ὁ κηρύττων ἰδιώτης ἦ καὶ πένης καὶ ἄσημος, καὶ τὸ κηρυττόμενον οὐκ ἐπαγωγόν, ἀλλὰ καὶ σκάνδαλον ἔχον, καὶ οἱ ἀκούοντες αὐτὸ πένητες καὶ ἀσθενεῖς καὶ οὐδένες, καὶ κίνδυνον ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς [496] καὶ τοῖς διδασκάλοις καὶ τοῖς μαθηταῖς, καὶ ὁ καταγγελλόμενος ἐσταυρωμένος, τί τὸ ποιῆσαν κρατήσιν; Οὐκ εὐδῆλον ὅτι θεῖα τις καὶ ἀπόρρητος δύναμις; Παντί που δῆλον· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐστὶ κατιδεῖν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὰ ἐναντία τούτων συνδραμόντα, καὶ πλοῦτον, καὶ εὐγένειαν, καὶ πατρίδος μέγεθος, καὶ ῥητορείας δεινότητα, καὶ ἄδειαν καὶ θεραπείαν πολλήν, καὶ εὐθέως σβεσθέντα τὰ καινοτομηθέντα, τούτους δὲ ἀπὸ τῶν ἐναντίων περιγενομένους, τί τὸ αἴτιον, εἰπέ μοι; Ταῦτόν γὰρ συνέδη, οἷον ἂν εἰ μετὰ στρατοπέδων καὶ ὅπλων καὶ παρατάξεως τοῦ βασιλεύοντος μὴ δυνηθέντος κρατῆσαι τῶν βαρβάρων, πτωχὸς τις γυμνὸς καὶ μόνος, καὶ μηδὲ ἀκόντιον μεταχειρίζων, μηδὲ ἱμάτιον ἔχων, εἰσελθὼν διαπραξέιτο ἃ μετὰ ὅπλων καὶ παρασκευῆς οὐκ ἰσχυσαν ἑτεροὶ. Μὴ τοίνυν ἀγνωμόνεις, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην φέρε τὴν ψῆφον, καὶ προσκύνει τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἴδῃς τινὰ πόλεις κατασκευάζοντα, καὶ τάφρους περιελαύνοντα, καὶ μηχανήματα προσάγοντα τείχεσι, καὶ ὅπλα χαλκεύοντα, καὶ στρατιώτας καταλέγοντα, καὶ χρήματα ἔχοντα ἄπειρα, καὶ μὴ δυνάμενον πόλιν μίαν ἐλεῖν· ἄλλον δὲ γυμνῷ σώματι προσβαλόντα, καὶ χερσὶ μόναις χρώμενον, οὐχὶ μίαν καὶ δευτέραν καὶ εἴκοσι πόλεις, ἀλλὰ μυρίας κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐπιτρέχοντα, καὶ αὐτάνδρους λαμβάνοντα, ἀνθρωπίνης ἂν εἴποις εἶναι τοῦτο δυνάμεως. Οὕτω δῆλον ὅτι καὶ νῦν. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχώρησεν

ὁ Θεὸς καὶ ληστὰς σταυρωθῆναι, καὶ πρὸ αὐτοῦ τινὰς ἀπατεῶνας φανῆναι, ἵνα καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τοῖς σφόδρα ἀναισθητοῦσι δειχθῇ τῆς ἀληθείας ἡ ὑπεροχὴ, καὶ σὺ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐκείνων εἷς οὗτος, ἀλλὰ πολὺ καὶ ἀπειρον τούτου καὶ ἐκείνων τὸ μέσον. Οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ τὴν δόξαν συσχεῖσθαι ἰσχυσεν, οὐ τὸ τῶν αὐτῶν κοινωνῆσαι παθῶν, οὐ τὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις συνδραμεῖν. Εἰ μὲν γὰρ τὸν σταυρὸν οἱ δαίμονες δεδοίκασι, καὶ οὐ τοῦ σταυρωθέντος τὴν ἰσχύον, ἐμφράττει τῶν ταῦτα λεγόντων τὸ στόμα τῶν ληστῶν ἡ ξυνωρίς· εἰ δὲ καὶ ἡ δυσκολία τῶν καιρῶν τὸ πᾶν ἤνυσεν, ἀπολογοῦνται οἱ περὶ Θεοῦ καὶ Ἰουδαῖον, περὶ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἐπιχειρήσαντες μετὰ καὶ ἐτέρων πολλῶν τῶν σημείων, καὶ διαφθαρέντες. Ὅπερ γὰρ ἔφην, διὰ τοῦτο ταῦτα εἶπεν ὁ Θεός, ἵνα ἐκ περιουσίας τὰ αὐτοῦ δεῖξῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ψευδοπροφήτας ἐπὶ τῶν προφητῶν φανῆναι συνεχώρησε, καὶ ψευδαποστόλους ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲν τῶν αὐτοῦ συσχεῖσθαι δύναται.

Εἶπω σοι καὶ ἐτέρωθεν δύναμιν κηρύγματος θαυμαστήν καὶ παράδοξον, καὶ δεῖξω σοι καὶ διὰ τῶν πολεμούντων αἰρόμενον αὐτὸν [497] καὶ αὐξανόμενον; Τῷ Παύλῳ τούτῳ ποτὲ τινες πολεμοῦντες, ἐκήρυττον τοῦτ' ἐν Ῥώμῃ. Βουλόμενοι γὰρ τὸν Νέρωνα παροξύνει πολεμοῦντα τῷ Παύλῳ, ἀναδύοντα καὶ αὐτοὶ κηρύττειν, ἵνα μᾶλλον πλατυθέντος τοῦ λόγου, καὶ πλείονων γινόμενων μαθητῶν, θερμότερος ὁ θυμὸς τοῦ τυράννου γένηται, καὶ ἀγριωθῇ τὸ θηρίον. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὁ Παῦλος Φιλιπησίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Γινώσκεις ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς ἀποκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν· ὥστε τοὺς ἀλλοτρίους τῶν ἀδελφῶν πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφώδως τὸν λόγον λαλεῖν. Τινὲς μὲν καὶ διὰ φόβον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσουσιν· οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας, οὐχ ἀγῶος, οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου· οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κείμεναι. Τί γάρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προσφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. Εἶδες πῶς πολλοὶ ἐξ ἐριθείας ἐκήρυττον; Ἀλλ' ὅμως καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἐκράτει.*

Μετὰ δὲ τούτων, καὶ ἕτερα ἦν τὰ ἀντικρούοντα. Καὶ γὰρ καὶ νόμοι παλαιοὶ οὐ μόνον οὐκ ἐδοήθουν, ἀλλὰ καὶ ἡναντιοῦντο καὶ ἐπολέμουν, καὶ ἡ πονηρία καὶ ἡ ἄγνοια τῶν διαβαλλόντων· βασιλέα γὰρ, φασίν, ἔχουσι τὸν Χριστόν. Οὐ γὰρ δὴ ᾤδεσαν τὴν αἰὼν βασιλείαν αὐτοῦ, τὴν φρικτὴν ἐκείνην καὶ ἀπέραντον, ἀλλ' ὥς τυραννίδα αὐτῶν ἐπισαγόντων τῇ οἰκουμένῃ, οὕτω διέβαλον, καὶ κοινῇ πάντες, καὶ ἰδίᾳ ἕκαστος αὐτοῖς ἐπύκτευσεν· κοινῇ μὲν, ὥς τῆς πολιτείας ἀναίρουμένης, καὶ τῶν νόμων ἀνατρεπομένων· ἰδίᾳ δὲ, ὥς ἐκάστης οἰκίας διασπωμένης καὶ καταλυομένης. Καὶ γὰρ πατὴρ ἐπολέμει παιδί τότε, καὶ υἱὸς ἠρνεῖτο πατέρα, καὶ γυναῖκες ἄνδρας, καὶ ἄνδρες γυναῖκας, καὶ θυγατέρες μητέρας, καὶ συγγενεῖς συγγενεῖς, καὶ φίλοι φίλους, καὶ ποικίλους τις ἦν ὁ πόλεμος αὐτὸς καὶ παντοδαπός, εἰς τὰς οἰκίας ἔρπων.

συγγενεῖς διασπῶν, βουλευτήρια ταραττων, δικαστήρια θορυβῶν, ὥς τῶν πατρῶν ἐθῶν καταλυομένων, καὶ ἑορτῶν καὶ θεραπειῶν δαιμόνων καταλυομένης, ἃ τοῖς πάλαι νομοθέταις πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων περισπούδαστα ἦν. Καὶ μετὰ τούτων καὶ ἡ τῆς τυραννίδος ὑποψία πάντοθεν αὐτοῖς ἐλαύνεσθαι ἐποίει. Καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ μὲν Ἑλλήσι ταῦτα, παρὰ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις ἡσύχαζεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι πολλῶν χαλεπώτερον ἐπετίθεντο· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ πολιτείας ἀναίρεσιν ἡτιῶντο. Οὐ παύεται γὰρ, φησὶ, *λαλῶν ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου*. Ἀλλ' ὅμως πάντοθεν τῆς πυρᾶς ἀναπτομένης, ἀπὸ τῶν οἰκιῶν, ἀπὸ τῶν πόλεων, ἀπὸ τῶν ἀγρῶν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας, ἀπὸ τῶν [498] Ἑλλήνων, ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἀπὸ τῶν ἀρχόντων, ἀπὸ τῶν ἀρχομένων, ἀπὸ τῶν συγγενῶν, ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τῆς θαλάττης, ἀπὸ τῶν βασιλευόντων, καὶ πάντων ἀλλήλους ἐξαγριούντων, καὶ θηρίου παντὸς χαλεπώτερον ἐπιτιθεμένων, ὁ μακάριος οὗτος εἰς τοσαύτας καμίνους ἐμπηδῶν, καὶ ἐν μέσῳ λύκων ἱστάμενος, καὶ πάντοθεν βαλλόμενος, οὐ μόνον οὐ κατεχώσθη, ἀλλὰ καὶ πάντας αὐτοὺς εἰς τὴν ἀλήθειαν μετήγαγεν. Εἶπω καὶ ἄλλους πρὸς τοῦτοις πολέμους χαλεπωτάτους· ὁ τῶν ψευδαποστόλων, τὸ μάλιστα πάντων αὐτὸν λυποῦν, ὁ τῶν οἰκείων τῶν ἀσθενούντων· πολλοὶ γὰρ πιστεύοντες διεφθείροντο· ἀλλὰ καὶ πρὸς ταῦτα ἤρκεσε. Πόθεν καὶ ἐκ ποίας ἰσχύος; Τὰ ὅπλα ἡμῶν, φησὶν, οὐ σαρκικά, ἀλλὰ *δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαίρουντες καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρομεν κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τοῦτο πάντα μετεβάλλετο, καὶ μετεβῆρθημιζετο ἄθροον. Καὶ ὥσπερ πυρᾶς ἀναφθείσης, αἱ ἀκανθαὶ, κατὰ μικρὸν δαπανώμεναι, εἰκουσι καὶ παραχωροῦσι τῇ φλογί, καὶ καθαρὰς ποιοῦσι τὰς ἀρούρας· οὕτω δὲ καὶ τῆς Παύλου γλώττης φθειρομένης, καὶ πάντα πυρὸς σφοδρότερον ἐπιούσης, εἶκεν ἅπαντα καὶ παρεχώρει, καὶ δαιμόνων θεραπείαι, καὶ ἑορταί, καὶ πανηγύρεις, καὶ πάτρια ἔθνη, καὶ νόμων διαφθοραί, καὶ δῆμων θυμοὶ, καὶ τυράννων ἀπειλαί, καὶ οἰκείων ἐπιβουλαί, καὶ ψευδαποστόλων κακουργίαι· μᾶλλον δὲ, καθάπερ τῆς ἀκτίνος ἀνίσχυσης, καὶ σκότος ἐλαύνεται, καὶ θηρία καταδύεται καὶ φωλεῖται λοιπὸν, καὶ λησται δραπετεύουσι, καὶ ἀνδροφόνου περὶ τὰ σπῆλαια καταφεύγουσι, καὶ πειραταὶ ἀφίστανται, καὶ τυμωρῶν ἀναχωροῦσι, καὶ μοιχοὶ καὶ κλέπται καὶ τοιχωρῶχοι, ἅτε ἀπὸ τῆς ἀκτίνος ἐλέγχεσθαι μέλλοντες, ἀπελθόντες που μακρὰν ἑαυτοὺς ἀφανίζουσι, καὶ πάντα διαφανῆ καὶ λαμπρὰ γίνεται, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, τῆς ἀκτίνος ἀνωθεν πάντα καταυγαζούσης,

pterea enim concessit Deus et latrones cum Salvatore crucifigi, et ante Salvatoris adventum seductores aliquos apparere, ut etiam ex comparatione rerum nimis insipientibus ostenderetur excellentia veritatis : et discerent quia hic non unus ex illis, sed grande sit inter tam dispares, infinitumque discrimen. Nihil enim Christi gloriam potuit inumbrare, vel eorundem opportunitas temporum, vel communio passionum : ne quis enim putaret, quia dæmones crucem et non crucifigi paverent virtutem, obstruxit ora ista dicentiam par latronum. Quod si temporum opportunitas cuncta fecisse dicatur, ad repellendum Theudas et Judas proferentur, qui cum eisdem fere, quibus etiam Christus temporibus exstitissent, et veritatem per quædam etiam signa impugnare tentassent, repente destructi sunt. Quod enim jam ante memoravi, ideo interdum falsa fieri Deus signa concessit, ut abundantius vera monstraret. Propterea et pseudoprophetas tempore prophetarum, et pseudoapostolos cum apostolis apparere permisit, ut disceres quia splendentes ejus ubique virtutes nequaquam obscurare posset similitudo et umbra quædam virtutum.

Paulus Romæ vexatur. — Age jam ex aliis quoque documentis probemus esse hanc potentiam singularem et præcipuam atque mirabilem. Docebimus enim Christi gloriam ipsa magis inimicorum impugnatione crevisse. Cum enim hunc ipsum beatum Paulum Romæ quidam persequerentur, aliquando hoc ipsum dogma inquietius prædicabant. Cupientes enim Neronem impugnatores Pauli acrius in ejus odium commovere, mira quadam arte lædendi susceperunt et ipsi evangelicæ prædicationis officium, ut magis scilicet fidei sermone fervente, et discipulorum crescente numero, in immensum ignesceret furor tyranni, et fera majora adhuc colligeret incrementa feritatis. Et hoc ipse ad Philippenses Paulus scribens, ait : *Scire vos autem, inquit, volo, fratres, quod quæ circa me sunt, magis venerunt ad profectum Evangelii, ita ut plures e fratribus confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. Quidam quidem etiam per invidiam et contentionem, quidam etiam per bonam voluntatem Christum prædicant : quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram suscitare vinculis meis : quidam autem ex caritate, scientes, quod in defensione Evangelii positus sum. Quid enim ? si omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntiatur (Philipp. 1. 12-18). Vidiſti certe, quemadmodum etsi ex contentione aliqui prædicarent, tamen etiam per inimicos veritas obtinebat.*

Christiani calumnia appetiti. — Supra vero hanc inimicorum calliditatem alia quoque ex adverso multa veniebant. Nam et antiquæ leges non modo non opitulabantur, verum etiam adversabantur : contraque veritatis partem non solum malitia obloquentium inimicorum, verumetiam ignorantia dimicabat : Regem enim, inquit, habent Christum. Non enim noverant ejus cæleste regnum, terribile istud et absque ullo termino gloriosum : sed quasi tyrannidem ipsis inferentibus per calumniam repugnabant, et in commune

omnes, et specialiter adversus eos singuli dimicando. In communi quidem, quasi contra eos, qui publicæ disciplinæ et legum scita destruerent : specialiter vero, quasi singulorum domos divisionibus divortisque dissolverent. Nam et filium tunc impugnabat pater, et filius patrem negabat, et maritum uxor odebat, et uxorem maritus ; filiæ quoque cum matribus dissidebant ; cognati cognatos, amici oppugnabant amicos : eratque per omnium domos varium istud et multiforme bellum, propinquos separans, dispergens curiam, judicia conturbans : cum utique mores patrii solverentur, festivitas et cultura dæmonum pelleretur, quæ antiqui legumlatores vel in primis custodienda decreverant ; cum his omnibus etiam tyrannidis odiosæ suspicio undique faciebat eos explodi. Neque vero dicere quispiam potest a Gentibus quanta inferebantur, a parte vero Judæorum omnium in quiete erant, cum certe isti etiam sævius imminerent, cumque et ipsi ei destructionem legis impingerent : *Non enim cessat, inquit, loquens contra legem et locum sanctum (Act. 5. 13).* Verumtamen undique invidiæ igne succenso, a domibus, ab urbibus, ab agris, a solitudine, a terra, a mari, a Gentibus, a Judæis, a principibus, a plebibus ¹, a regibus, a regum ministris : cum omnes ad crudelitatem se mutuo cohortarentur, et omnes ferocissime sæviusque consurgerent : beatus tamen Paulus in tantos ignes insiliens, atque in medio talium luporum consistens, quamquam ictus omnium exciperet, non modo tamen obrutus ipse non est, sed etiam omnes illos in partem transtulit veritatis. Et hæc et alia quoque prælia non minus sæva memorabo : ut illud quod a pseudoapostolis inferebatur, quodque eum super omnia alia torquebat, domesticorum dolus, ruina nutantium : multi enim ex fidelium numero labeantur, sed etiam contra ista prævaluit. Unde, quæso, ex quave virtute ? *Quia, inquit, arma nostra non carnalia, sed potentia sunt ad destructionem munitionum, consilia destruentes et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei (2. Cor. 10. 4. 5).* Propterea igitur in diversum omnia vertebantur ac mutabantur repente : ac sicut igne succenso paulatim spinæ consumuntur et cedunt, flammisque superantur, ac mundi redduntur novales : sic etiam Pauli insonante lingua, et omni igne vehementius irruente, cedebant omnia, fugiebantque dæmonum cultus, et celebritas omnis, atque festivitas, et mores patrii ², et populorum furores, et tyrannorum minæ, et insidiæ domesticorum, et pseudoapostolorum operationes malignæ. Imo vero sicut radii solis orientibus et tenebræ fugantur, et seræ laitant, foveisque conduntur, et latrones recedunt, et homicidæ ad antra suffugiunt, et amoveantur piratæ, et sepulcrorum violatores fugantur, et adulteri et fures et perfessores domorum deprehensi a sole ac redargui periclitantes abeunt, seque alicubi procul occultant, omniaque lucida efficiuntur et clara, illustrantibus desuper radiis terram,

¹ Gr. addit, a cognatis.

² Gr. addit. et legum corruptiones.

pelagus, ac montes, urbes simul atque regiones : sic tunc prædicatione fulgente, et ubique Evangelium disseminante Paulo, fugabatur error, veritasque remeabat; favillæ vero, fumusque templorum, et cymbala omnia, et tympana, et ebrietates, et comessationes, et stupra, et adulteria, et alia dictu fœda, quæ in sacris suis celebrare consueverant, defecerunt, atque consumpta sunt, instar ceræ ignis vapore pereuntis, et palearum vice, quæ subito concremantur incendio. Clara vero inter hæc veritatis flamma surgebat resplendens, et ipsum ad usque cælum sublimitate conscendens ab iis potissimum sublevata, qui eam nitabantur opprimere, perque illos magis incrementa suscipiens, qui illam extinctum iri cupiebant. Nec pericula enim progressum ejus, aut impetus coercere potuerunt, non tyrannis quædam inveterate consuetudinis, non patrii moris auctoritas, non legum potestas, non illa ipsa custodiendi ejus quod prædicabatur evangelii difficultas, nec quidquam eorum quæ impedimentum afferre possunt, proficientis celeriter veritatis cursum aut incidere aut retardare potuerunt. Atque ut quantam istud vim habeat, cognoscas, comminare Gentibus, non dico pericula, famem, mortem, sed damnum aliquod exiguum, et videbis eos repente mutatos. At non talia inveniuntur et nostra, sed concisis occisisque omnibus, et ubique impugnatis vario genere bellorum, illa tamen florentiora semper effecta sunt.

Error suapte nutu perit. — Et quid ego nostræ ætatis commemoro gentiles viles istos, et omnino contemptu faciles? Et potius qui apud illos erant aliquando mirabiles in medium proferamus, philosophiæ scilicet honore celebratos, Platonem, Pythagoram, Diagoram, Clazomenium (a), multosque alios hujusmodi, et tunc demum evangelicæ prædicationis virtutem probabis. Nam post Socratis venenum alii quidem Megara discesserunt, similia patiendi metu; alter autem et patria et libertate privatus est, nec præter unam mulierem philosophiæ quemquam studiis subjugavit; Plato autem depictam in paginis disci-

(a) Anaxagoram Clazomenium.

plinam relinquens in mortem solutus est. Et certe nihil eis tunc impedimento erat, non periculum, non egestas, non imperitia sermonis : sed erant et dicendo potentes, et opibus affluentes, et nobilitate patriæ gloriantes. Verum nequaquam obtinere potuerunt : talis est enim conditio erroris, etiam nullo sibi obstistente consenescit, ac defluit : talis autem e diverso veritatis status, etiam multis impugnantibus suscitatur et crescit. Hæc autem ita esse veritas rerum ipsa proclamat, nihilque hic opus est assertionem verborum, cum vocem quodammodo totus undique mundus emittat, urbes scilicet, et agri, et terræ, et maria, et loca culta atque deserta, ipsæ quoque etiam montium summitates. Neque enim solitudinem beneficii sui reliquit exsortem, sed ipsam maxime iis, quæ nobis de cælo veniens detulit, bonis replevit, per Pauli præcipue linguam, perque illam, quam in ipsum contulit, gratiam. Quia enim dignam tali dono devotionem gerebat, copiosa in illo etiam gratia cornuscavit, plurimæque horum, quæ hucusque memoravimus, ipsius ore ac sermone completa sunt.

Paulo similes esse possumus. — Quoniam igitur ita genus nostrum nobilitavit Deus, ut unum hominem dignaretur tantorum causam facere bonorum, studeamus et nos ejus similes inveniri. Neque vero istud impossibile putemus : quoniam, ut sæpe dixi et nunc inculcare non cesso, tale illi, quale etiam nobis, corpus fuit, talis anima, tales cibi, sed voluntas in comirabilis, et præclara devotio, et istud est prorsus unde ille talis effectus est. Nemo igitur diffidat, nemo desperet : si intendas animum et præpares, nihil est quod te ab ejusdem gratiæ possit prohibere muneribus : non est enim personarum acceptor Deus. Idem illum teque formavit : et quemadmodum illius, ita est etiam tuus Deus ; ac sicut illum merito laudavit, ita etiam tibi offert coronam. Spondeamus igitur nosmetipsos Deo, atque mundemus, ut nos quoque eandem gratiam consequentes, eadem etiam præmia sortiamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA V.

Ubi nunc illi sunt, qui querulo semper animo mortem causari solent, et corruptibile hoc corpus atque passibile impedimento sibi esse ad virtutem putant? Audiant Pauli facta præclara, et ab hac obtreactione malignissima conquiescant. Quid enim humano generi mors nocuit? quid vero virtutem corruptio corporis impedivit? Considera itaque Paulum, et videbis, quia nobis etiam ad maximam utilitatem proficiet ista mortalitas. Illic enim nisi mortalis fuisset, nequaquam dicere potuisset, magis autem nequisset ostendere, quod ipsius operibus est loquutus :

quoniam *Quotidie morior pro vestra gloria, quam habeo in Christo Jesu* (1. Cor. 15. 31). Ubique enim nobis intentione animi ac prompta opus est voluntate¹ : quæ si affuerint, nihil erit quod nos possit a virtute prohibere, sicut superior jam sermo memoratus est. Nonne erat iste mortalis? nonne ignobilis? nonne pauper, et quotidiano opere victum quærens? nonne corpus habuit cunctis naturæ necessitatibus subjugatum? Quid ergo eum vetuit illis, quibus floruit, splendere virtutibus? Profecto nihil. Nullus ergo mœreat

¹ In Græco, et non est impedimentum, in primis ordinibus fuisse constitutus.

τα πελάγη, τὰ ἔρη, τὰς χώρας, τὰς πόλεις· οὕτω δὴ καὶ τότε τοῦ κηρύγματος φανέντος, καὶ τοῦ Παύλου πανταχοῦ τοῦτο διασπείροντος, ἡλαύνετο μὲν ἡ πλάνη. ἐπανήκει δὲ ἡ ἀλήθεια, κνίσσαι δὲ καὶ καπνός, καὶ κύμβαλα καὶ τύμπανα, καὶ μέθαι καὶ κῶμοι, καὶ πορνεῖαι, καὶ μοιχεῖαι, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ μὴδὲ εἰπεῖν καλόν, τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς τῶν εἰδώλων τελούμενα ἔληγε· καὶ ἐδαπανᾶτο, καθάπερ κηρὸς ὑπὸ πυρὸς, τηκόμενα, καθάπερ ἄχυρα, ὑπὸ φλογὸς δαπανώμενα· ἡ δὲ λαμπρά τῆς ἀληθείας φλόξ ἀνῆκε φαιδρὰ καὶ ὑψηλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, ὑπ' αὐτῶν τῶν κωλυόντων αἰρομένη, καὶ διὰ τῶν ἐμποδιζόντων αὐξάνομένη· καὶ οὐδὲ κίνδυνος ἐπέβηκε αὐτῆς τὴν φορὰν καὶ τὴν ῥύμην τὴν ἀκάθεκτον, οὐ συνηθείας τυραννὸς σταλαιοτάτης, οὐ πατριῶν ἐθῶν καὶ νόμων ἰσχύς, οὐ πὸ τῆς διδασκαλίας τῶν νόμων δυσπαράδεκτον, οὐκ ἄλλο τῶν [499] εἰρημένων οὐδέν. Καὶ ἵνα μάθῃς ἡλίκον τοῦτό ἐστιν, ἀπειλήσων τοῖς Ἕλλησιν, οὐ λέγω κινδύνους καὶ θανάτους καὶ λιμὸν, ἀλλ' ὀλίγην ζημίαν χρημάτων, καὶ ὅψει μεταβαλλομένους εὐθέως. Ἄλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ πάντων κατακοπτομένων καὶ σφαζομένων, καὶ πανταχοῦ πολεμουμένων, καὶ ποικίλοις τρόποις πολέμων, ἀνθηρότερα ταῦτα ἐγίνετο.

Καὶ τί λέγω τοὺς παρόντας Ἕλληνας νῦν, τοὺς εὐτελεῖς καὶ εὐκαταφρονήτους· τοὺς τότε θαυμαστοὺς παραγάγωμεν εἰς μέσον, τοὺς ἐπὶ φιλοσοφίᾳ βεβοημένους, τὸν Πλάτωνα, τὸν Διαγόρανα, τὸν Κλαζομένιον, καὶ ἑτέρους πολλοὺς τοιοῦτους, καὶ ὅψει τότε τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν. Μετὰ γὰρ τὸ κύνειον τοῦ Σωκράτους, οἱ μὲν εἰς Μέγαρα ἀπῆλθον, δεδιόκτες μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν· οἱ δὲ καὶ τῆς πατρὶδος καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσον, καὶ πλὴν μιᾶς γυναικὸς, οὐδενὸς ἑτέρου περιεγένοντο· ὁ δὲ Κιτιεὺς^β ἐν τοῖς γράμμασιν ἀφείλε τὴν πολιτείαν, οὕτω κατέλυσε. Καί-

τοι οὐδὲν ἦν τότε τὸ ἐμποδίζον, οὐ κίνδυνος, οὐκ ἰδιωτεία, ἀλλὰ καὶ δεινοὶ λέγειν ἦσαν, καὶ χρημάτων εὐπόρου, καὶ τῆς παρὰ πᾶσι βοωμένης πατρὶδος ἐτύγχανον ὄντες· ἀλλ' οὐδὲν ἰσχυόν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πλάνη, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, καταρρεῖ· τοιοῦτον ἡ ἀλήθεια, καὶ πολλῶν πολεμούντων, διεγείρεται. Καὶ ταῦτα αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια βοᾷ· καὶ οὐδὲν δεῖ λόγων, οὐδὲ ῥημάτων, τῆς οἰκουμένης πάντοθεν φωνῇ ἀφείσης, τῶν πόλεων, τῶν ἀγρῶν, τῆς γῆς, τῆς θαλάττης, τῆς οἰκουμένης, τῆς ἀοικήτου, τῶν ἐν ταῖς ἀκρωρείαις. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἔρημον ἀφῆκεν ἄμοιρον τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν μάλιστα ἐνέπλησεν, ὧν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρων ἦλθεν ἡμῖν ἀγαθῶν, διὰ τῆς Παύλου γλώττης, διὰ τῆς χάριτος τῆς ἐντεθείσης αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀξίαν τῆς δωρεᾶς προθυμίαν παρέσχετο, καὶ δαψιλῆς ἡ χάρις ἐξέλαμψε, καὶ τὰ πλεονα τῶν εἰρημένων διὰ τῆς τούτου κατωρθώτης γλώττης.

Ἐπεὶ οὖν οὕτω τὸ γένος ἡμῶν ἐτίμησεν ὁ Θεός, ὡς ἕνα ἄνθρωπον καταξιώσαι τοσοῦτων γενέσθαι κατορθωμάτων αἰτίον, ζηλώσωμεθα, μιμησώμεθα, σπουδᾶσωμεν γενέσθαι κατ' ἐκεῖνον καὶ ἡμεῖς, καὶ μὴ ἀδύνατον τοῦτο εἶναι νομίζωμεν. Ὁ γὰρ πολλάκις εἶπον, τοῦτο λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι καὶ σῶμα ἐν αὐτῷ τὸ αὐτὸ ἦν καὶ ἡμῖν, καὶ τροφαὶ αἱ αὐταί, καὶ ψυχὴ ἡ αὐτή· ἀλλ' ἡ προαίρεσις μεγάλη, καὶ ἡ προθυμία λαμπρά· καὶ τοῦτο ἐκείνον τοιοῦτον ἐποίησε. Μηδεὶς τοίνυν ἀπογινωσκέτω, μηδεὶς ἀπαγορευέτω. Ἐὰν γὰρ παραστήσης σου τὴν διάνοιαν, οὐδὲν τὸ κωλύον τὴν αὐτὴν δέξασθαι χάριν. Οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ Θεός· καὶ ἐκείνον αὐτὸς ἐπλάσε, καὶ σὲ αὐτὸς παράγαγε· καὶ ὥσπερ ἐκεῖνον Δεσπότης, οὕτω καὶ σὺ· ὥσπερ ἐκεῖνον ἀνεκῆρυξεν, οὕτω καὶ σὲ βούλεται στέψαι. Ὑπόσχωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς καὶ καθάρωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς δαψιλῇ δεξάμενοι τὴν χάριν, τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ [500] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον ἀποστόλον Παῦλον.

Λόγος ε'.

Ἡοῦ νῦν εἰσιν. οἱ τὸν θάνατον αἰτιώμενοι, καὶ τὸ παθητὸν τοῦτο σῶμα καὶ φθαρτὸν ἐμπόδιον εἶναι λέγοντες αὐτοῖς πρὸς ἀρετὴν· Ἀκουσάτωσαν τῶν Παύλου κατορθωμάτων, καὶ παύεσθωσαν τῆς πονηρᾶς ταύτης διαβολῆς. Τί γὰρ τὸ γένος ἡμῶν ἐδολafen ὁ θάνατος; τί δὲ ἡ φθορὰ πρὸς ἀρετὴν ἐνεπόδισεν; Ἐγνόησων Παῦλον, καὶ ὅψει ὅτι καὶ ὥνησεν ἡμᾶς τὰ μέγιστα τὸ γενέσθαι θνητούς. Εἰ γὰρ μὴ θνητὸς ἦν ὁ ἦτος, οὐκ ἂν ἐδυνήθη εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν ἐπι-

δείξασθαι ἐδυνήθη, ὃ διὰ τῶν ἔργων εἶπεν, ὅτι *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νῆ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἦν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Πανταχοῦ γὰρ ἡμῖν ψυχῆς καὶ προθυμίας δεῖ, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν ἐν ταῖς πρώτοις τετάχθαι. Οὐχὶ θνητὸς ἦν οὗτος; οὐχὶ ἰδιώτης; οὐχὶ πένης καὶ ἐκ τῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργασίας ποιούμενος τὴν τροφήν; οὐχὶ σῶμα εἶχε πάσαις ἀνάγκαις ὑποκείμενον φυσικαῖς; Τί οὖν αὐτὸν ἐκώλυσε γενέσθαι τοιοῦτον, ὅς γέγονεν; Οὐδέν. Μηδεὶς τοίνυν ἀθυμεῖται πένης, μηδεὶς δυσχεραίνει τῷ ἰδιώτης, μηδεὶς ἀλγεῖται τῶν εὐτελῶν, ἀλλ' ἐκεῖνον

μόνοι, ὅσοι ψυχὴν μεμαλακισμένην καὶ διάνοιαν ἔχουσιν ἐκνευρισμένην. Τοῦτο γὰρ γίνεται κώλυμα μόνον πρὸς ἀρετὴν, κακία ψυχῆς, καὶ μαλακία γνώμης· ταύτης δὲ ἄνευ τῶν ἄλλων οὐδέν. Καὶ τοῦτο δὴλον ἀπὸ τοῦ μακαρίου τούτου τοῦ νῦν συναγαγόντος ἡμᾶς. Ὅπερ γὰρ τοῦτον οὐδὲν ταῦτα παρέβλαψεν, οὕτω τοὺς ἐξωθεν οὐδὲν τὰ ἐναντία ὠφέλησεν, οὐ λόγων δεινότης, οὐ χρημάτων πληθος, οὐ περιφάνεια γένους, οὐ δόξης μέγεθος, οὐ τὸ ἐν δυναστείᾳ εἶναι.

Τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; μᾶλλον δὲ μέχρι πότε ἐπὶ τῆς γῆς κατέχω τὸν λόγον, ἐξὼν εἰπεῖν τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις, τὰς ἀρχάς, καὶ τὰς ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου; τί γὰρ ὤνησε τούτους τὸ φύσιν τοιαύτην λαχεῖν; οὐχὶ ἔρχονται πᾶσαι αἱ δυνάμεις κρινόμεναι διὰ Παύλου, καὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον; *Οὐκ οἴδατε* γὰρ φησὶν, *ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτι γε βιωτικά;* Μὴ τοίνυν δι' ἕτερον μηδὲν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ διὰ κακίαν μόνον, μὴδὲ δι' ἄλλο χαίρωμεν καὶ εὐφραίνωμεθα, ἀλλὰ δι' ἀρετὴν μόνον. Ἐὰν ταύτην ζηλώσωμεν, οὐδὲν τὸ κωλύον γενέσθαι κατὰ Παῦλον. Ἐκεῖνος γὰρ οὐχὶ ἀπὸ τῆς χάριτος μόνον τοιοῦτος ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς οικείας προθυμίας· καὶ διὰ τοῦτο [501] ἀπὸ τῆς χάριτος, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ τῆς προθυμίας. Μεθ' ὑπερβολῆς γὰρ ἐκάτερα, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐπνευσεν αὐτῷ, καὶ τὰ τῆς οικείας προαιρέσεως ὑπῆρξε. Βούλει μαθεῖν τὰ τοῦ Θεοῦ; Τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐδεδοικεῖσαν δαίμονες. Ἄλλ' οὐ θαυμάζω τοῦτο, ὥσπερ οὐδ' ὅτι τὴν σκιὰν Πέτρου τὰ νοσήματα ἔφυγεν· ἀλλὰ θαυμάζω, ὅτι τὸ θαυμαστὸν τοῦτο πρὸ τῆς χάριτος, καὶ ἀπὸ βαλθιδος αὐτῆς καὶ προσιμίων αὐτῶν ἐφάνη ποιῶν· οὐδὲ τὴν δύναμιν ταύτην ἔχων, οὐδὲ χειροτονίαν δεξιόμενος, οὕτω τῷ πρὸς Χριστὸν ἐξήφθη ζήλω, ὥς πάντα τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διεγείρειν καθ' ἑαυτοῦ· ὃς καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν τοσοῦτοις ὄντα κινδύνους, ὥς καὶ τὴν πόλιν πολιορκεῖσθαι, διὰ θυρίδος ἐχαλάσθη διὰ τοῦ τείχους, καὶ διαφυγὼν, οὐδὲ οὕτως εἰς ὄκνον ἐνέπεσεν, οὐδὲ εἰς δειλίαν καὶ φόβον, ἀλλὰ πλεονα προθυμίαν ἐντεθεὶς ἐδέχετο, παραχωρῶν μὲν τοῖς κινδύνους δι' οἰκονομίαν, οὐ παραχωρῶν δὲ τῆς διδασκαλίας οὐδενί, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ἀρπάσας ἠκολούθει· καίτοι γε παρὰ πόδας ἔχων ἔτι τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν Στέφανον, καὶ ὁρῶν κατ' αὐτοῦ μάλιστα πάντων φόβου πνέοντας Ἰουδαίους, καὶ αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας αὐτοῦ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι. Οὔτε οὖν ἀφειδῶς ἐνέπιπτε τοῖς κινδύνους, οὐδὲ διαφύγων μαλακώτερος ἐγένετο πάλιν. Σφόδρα τῆς παρουσίας ἡρα ζωῆς διὰ τὸ κέρδος τὸ ἐξ αὐτῆς· καὶ σφόδρα αὐτῆς ὑπερέωρα διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ τῆς ὑπεροφίας γινομένην αὐτῷ, ἣ διὰ τὸ σφόδρα ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀπελθεῖν. Ὅπερ γὰρ ἀεὶ λέγω περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων, οὐδεὶς οὕτως εἰς ἐναντία πράγματα ἔμπεσών, ἐκότερα πρὸς

ἀκριβείαν ἤσκησεν· οὐδεὶς γοῦν οὕτω τῆς παρουσίας ἐπεθύμησε ζωῆς, οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοφυχούντων· οὐδεὶς οὕτως αὐτῆς ὑπερεῖδεν, οὐδὲ τῶν μεθ' ὑπερβολῆς θανατώντων α. Οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καθάρως ἦν ἐκεῖνος, καὶ οὐδενὶ προσέπασχε τῶν παρόντων, ἀλλὰ πανταχοῦ τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκίρνα τὴν ἑαυτοῦ· καὶ νῦν μὲν αὐτὴν καὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ συνουσίας καὶ ὁμιλίας ἀναγκαιοτέραν εἶναι φησι, νῦν δὲ οὕτω βαρεῖαν καὶ ἐπαχθῆ, ὥς καὶ στενάζειν καὶ ἐπείγεσθαι πρὸς τὴν ἀνάλυσιν. Ἐκείνων γὰρ ἐπιθυμεῖ μόνον, τῶν κατὰ Θεὸν κέρδος αὐτῷ φερόντων, εἰ καὶ ἐναντία ταῦτα εἶναι συνέβαινε τοῖς προτέροις. Καὶ γὰρ ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός, οὐχ ὑποκρινόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα γινόμενος, ἅπερ ἡ τοῦ κηρύγματος καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων χρεῖα ἀπῆτει, κἂν τούτῳ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἀνθρωπος ἐφαίνετο, ὅτε ἔδει φανῆναι τοῦτο· καὶ ἐν πυρὶ πάλαι ὅτε ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῆτει· καὶ νῦν μὲν ἐν ὀπίτῳ σχήματι καὶ στρατιώτῳ, νῦν δὲ ἐν εἰκόνι προσδύτου, νῦν δὲ ἐν αὐρᾷ, νῦν δὲ ὡς [502] ὁδοιπόρος, νῦν δὲ αὐτοάνθρωπος, καὶ οὐδὲ ἀποθανεῖν οὕτω παρητήσατο. Τὸ δὲ, *ἔδει τοῦτο*, ὅταν εἴπω, μηδεὶς ἀνάγκην εἶναι νομίζετω τῶν λόγων, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλάνθρωπίας μόνον. Καὶ ποτὲ μὲν ἐν θρόνῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῶν Χερουθιμ καθῆται. Πάντα δὲ ταῦτα πρὸς τὰς ὑποκειμένας οἰκονομίας ἔπραττε. Διὸ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὁμοιώθην*. Οὕτω καὶ Παῦλος τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος Δεσπότην, οὐκ ἂν κατεγνώσθη, νῦν μὲν ὡς Ἰουδαῖος γινόμενος, νῦν δὲ ὡς ἄνομος· καὶ νῦν μὲν νόμον ἐφύλαττε, νῦν δὲ ὑπερέωρα νόμου· καὶ ποτὲ μὲν ἀντεῖχετο τῆς παρουσίας ζωῆς, ποτὲ δὲ κατεφρόνει αὐτῆς· καὶ νῦν μὲν ἦται χρήματα, νῦν δὲ καὶ διδόμενα διεκρούετο· καὶ ἔθουε καὶ ἐξυρᾶτο, καὶ πάλιν ἀνεθεμάτιζε τοὺς ποιοῦντας· καὶ νῦν μὲν περιέεμε, νῦν δὲ περιτομὴν ἐξέβαλε. Καὶ τὰ μὲν γινόμενα ἐναντία ἦν, ἣ δὲ γνώμη καὶ ἡ διάνοια, ἃς ταῦτα ἐγένετο, σφόδρα ἀκόλουθος καὶ ἐκυτῇ συνημμένη.

Ἐν γὰρ ἐξῆτει, τῶν ταῦτα ἀκούοντων καὶ ὁρώντων τὴν σωτηρίαν. Διὰ δὲ τοῦτο νῦν μὲν ἐπαίρει νόμον, νῦν δὲ αὐτὸν καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν οἷς ἔπραττεν, ἀλλὰ καὶ ἐν οἷς ἔλεγε, ποικίλος ἦν καὶ παντοδαπός, οὐχὶ μεταβαλλόμενος τὴν γνώμην, οὐδὲ ἕτερος ἐξ ἑτέρου γινόμενος, ἀλλὰ μένων ὅπερ ἦν, καὶ τῶν εἰρημένων ἕκαστον πρὸς τὴν παροῦσαν μεταχειρίζων χρεῖαν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν διὰ ταῦτα κακίστης,

^a Οὐδεὶς... ὑπερεῖδεν. . θανατώντων. Vel tironibus patet rescribendum esse θανατώντων, ut sic ad verbum ista pericope reddenda sit : Nullus sic eam (vitam praesentem) despexit, etiam illorum qui maxime mortem affectant. Edit.

pauper, nullus angatur inglorius, nullus ex vilioribus ingemiscat; sed tantummodo illi, qui molles sunt animo, et enervati mente sunt atque resoluti. Hoc enim solum est quod nos a virtute valeat arcere, vitiositas animæ atque mollitudo sententiæ, nec quidquam omnino præterea: idque beati huius, propter quem hodie congregati sumus, illustratur exemplo. Sicut enim Paulo nihil ea quæ superius sunt memorata nocuerunt, ita extra religionem nostram positos nihil his adversa juverunt, non generis claritudo, non divitiarum affluentia, non splendor eloqui, non gloriæ magnitudo, non sublimitas potentatus.

Dæmones nil juvat immortalitas. — Sed quid ego de hominibus adhuc loquor, et quamdiu circa terram contineo sermonem? Fas est etiam supernas commemorare virtutes, principatus videlicet, ac potestates, mundique rectores ac tenebrarum huius sæculi. Quid enim jovit eos angelorum sortitos esse naturam? nonne venient omnes istæ virtutes a Paulo, ejusque similibus judicandæ? *Nescitis*, inquit, *quia angelos judicabimus, quanto magis sæcularia* (1. Cor. 6. 5)? Non igitur ob alias aliquando causas nisi ob vitia sola doleamus; horum nos studiosos esse pœniteat: neque ob aliud quidquam gaudeamus ac lætemur nisi virtutis causa: nihil est quod nos Pauli similes fieri vetet. Ille enim non solum gratia Dei, sed etiam sua voluntate talis effectus est, et idcirco gratia, quia etiam de propria voluntate. Utraque enim plena in illo fuerunt atque perfecta, et ea quæ donantur a Deo, et ea quæ voluntate præstantur. Vis dona Dei agnoscere? Vestimenta Pauli dæmonibus terrori erant. Verum ego nequaquam illud admiror, sicut nec illud quidem, quia umbra Petri corporum languores effugabat. Hæc sunt vero miranda, quæ Paulus etiam ante gratiam magnus ab ipsis rudimentis, ab ipsis fidei suæ invenitur fecisse principiis, quia nec virtute hac, qua postea polluit, illustratus, nec apostolatus honore donatus, ita in Christi zelum totus exarsit, ut omnem contra se accenderet Judaicum populum: qui cum se in tantis periculis et civitatem propter se obsessam cerneret, per murum demissus in sporta est, sicque depositus, nec tunc quidem in segnitiam ac timiditatem relapsus est; sed majorem alacritatem mentis accepit, periculis quibusdam se sæpe subdens in aliorum salutem: nulli autem studio cedens docendi, sed quotidie portans crucem, Dominum sequeretur, et quidem cum recens adhuc Stephani ante oculos haberet exemplum, videretque contra se omnes potissimum concitatos Judæos, cædem spirantes, ipsasque pene carnes ejus devorare cupientes. Igitur Paulus neque cum in pericula irrueret, temeritatis argui poterat: nec pericula fugere, timiditatis: quia utique et amabat satis præsentem vitam, ob lucrum docendi; et rursum valde eam despiciebat, ob philosophiam, ad quam illum mundi contemptus evexerat, propterque amorem quo ire urgebatur ad Christum. Quod enim de ipso dico semper,

nec dicere aliquando cessabo: nullus ita in diversa rerum incidens atque contraria, utraque in commodum suum transtulit, utraque suis utilitatibus coaptavit. Nullus enim sic umquam præsentis vitæ fuit amans, nec eorum qui sunt lucis istius cupidissimi: et e regione [nullus] sic aliquando despexit salutem illorum qui se in mortem sponte præcipitant. Sic ab omni se mundum cupiditate abstrahabat, nullaque præsentium tenebatur passione, sed ubique desiderium suum cum Dei voluntate miscbat, et nunc quidem præsentem vitam magis necessariam esse ducebat, quam societatem Christi atque colloquium; nunc vero tam molestam sibi illam fatebatur et gravem, ut etiam ingemisceret, atque in mortis desiderium cogeretur. Ea enim sola cupiebat, quæ illi secundum Deum lucra parerent, etiamsi prioribus viderentur esse contraria. Erat enim quidem varius semper ac multiplex, non utique dissimulatione mutabilis, quod absit, sed faciens omnia quæ prædicationis salutisque hominum necessitas poposcisset, in hoc quoque Domini sui inventus imitator. Nam et Deus et homo apparuit, cum id eum oportuit apparere, et in igne quando tempus ita exegit, et nunc quidem se in habitu armati militis, nunc in specie senis, nunc in aura, nunc in similitudine viatoris, nunc in ipsa ostendit hominis veritate, secundum quam ne ipsam quidem mortem refugit: sed iterum iterumque commoneo, nemo dispensationem istam necessitatem putet, sed tantummodo amorem Dei erga homines intelligat. Nam et aliquando quidem super thronum, aliquando vero super Cherubim apparebat sedens. Omnia tamen ista pro variarum dispensationum opportunitate faciebat, propter quod loquitur per prophetam: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (Osee 12. 10). Ita igitur et Paulus creditæ sibi dispensationis modum sæpe variando, nequaquam de Domini sui imitatione culpatus est, cum modo Judæus fieret, modo se illis nulla communicatione misceret, et nunc quidem custodiret legem, nunc vero despiceret: et aliquando conservaret præsentem vitam, aliquando contemneret: et nunc quidem etiam postularet pecunias, nunc autem oblatas etiam repudiaret: nam et sacrificium obtulit, et purificationem ex more celebravit, et caput rasis; sed rursus et anathematizavit ista facientes: et nunc quidem circumcidebat ipse, nunc circumcisionem penitus excludebat. Et erant facta quidem ipsa diversa inter se atque contraria, mens vero atque sententia ex qua illa fiebant valde sibi concinens atque concordans.

Paulus modo legem extollit, modo dejicit. — Unum illud requirebat et solum, eorum qui illum audirent ac viderent, salutem: propterea modo extollit legem, modo inclinat ac dejicit. Non enim solum in actibus suis, verum etiam in verbis erat, ut dixi, varius ac multiplex, non mutando sententiam, neque alter factus ex altero: sed ipse quod erat semper manendo, eorum quæ dicta sunt usum pro causarum opportunitate variabat. Non igitur cum

¹ Gr., Paulus igitur neque inconsulte se periculis tradebat obviis, neque in illis fugiendis mollius se gessit.

propter ista reprehendas, propter quæ illum magis debes dignis laudibus coronare. Siquidem et medicum cum nunc urentem videris, nunc soventem, nunc ferro utentem, nunc medicamento, et aliquando quidem ægrotum a cibo potuque cohibentem, aliquando vero eum in ista laxantem, et modo quidem eooperientem undique, et undique consoventem; nunc vero ipsi illi calefacto securius plenam frigidis aquis imperantem epotare phialam: non utique super hac eum varietate et frequenti mutatione culpabis; sed tunc præcipue stupebis artem, quando ea quæ nobis contraria videntur et noxia, illam cum fiducia videris offerentem. Hoc est enim veri artificis ac periti. Si igitur approbamus medicum contraria ista facientem, multo magis Pauli debemus animam prædicare, tam multis se ac diversis modis ægrotantibus coaptantem. Non enim minus hi qui animarum, quam illi qui corporum languore vexantur, arte opus habent, ac varietate curandi: ad quos si secure et velut ex directo volueris accedere, omnis spes ab eis salutis aufugiet. Et quid mirum si homines ad hæc sanandi temperamenta descendant, cum etiam omnipotens Deus hoc ipso medicinæ utatur modo, nec omnia nobis uniformiter ac directim loquatur? Quia enim sponte nos vult effici bonos, non necessitate atque violentia, opus etiam habet mutatione curæ, non propter aliquam impossibilitatem suam, absit, sed propter nostram fragilitatem. Ipsi enim licet innuere solum, imo velle tantummodo, jamque facta spectare quæ voluit. Nos vero qui semel dominatum nostri adepti sumus, non in cunctis Deo subditos esse nos patimur: qui si traheret invitos, eriperet ipse quod contulit, id est, arbitrii potestatem. Ne igitur istud fieret, frequenti fuit opus varietate medicandi. Hæc autem a nobis non superfluo disputata sunt, sed propter beati Pauli varium studium atque sapiens, ut quando cum videris pericula fugientem, non illum admireris minus, quam cum se periculis gaudet opponere: ut enim hoc fortitudinis, ita illud sapientiæ est. Et cum videris eum magna de seipso sonantem, similiter admireris, ac si illum videas semetipsum depretiantem: ut enim istud humilitatis, ita et illud magnanimitatis est. Quando enim gloriantem videris, admirare: sed similiter lauda, cum illum vides humilia de se et contemptibilia dicentem. Nam et hoc est animi arrogantia vacui, et illud dilectione et humanitate pleni. In dispensationem siquidem multorum salutis ista faciebat, propter quod ait: *Sive enim mente excedimus, Deo; sive sobrii sumus, vobis* (2. Cor. 5. 15). Neque alius quisquam tantas, non dico occasiones, sed prorsus necessitates habuit arrogantia, neque tamen ullus alter ita se munde ab omni jactantia subduxit. Hæc itaque animo attentiore considera. *Scientia*, inquit, *inflat* (1. Cor. 8. 1): et hoc omnes cum Apostolo facile dixerimus. At tanta certe in illo erat scientia, quanta in ullo unquam fuerit, neque tamen se extulit insolenter, qui se in hoc ipso humiliat ac deiecit dicens: *Ex parte cognoscimus, ex parte prophetamus* (1. Cor. 13. 9). Et, *Non me arbitror comprehendisse*

(Philipp. 3. 13). Et, *Si quis existimat se scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum eum oportet scire* (1. Cor. 8. 2). Jejunium rursus inflat, idque fecit Phariseus ille manifestum, qui ait: *Jejuno bis in sabato* (Luc. 18. 12). Sed Paulus non modo jejunans, verum etiam famem propter Christum patiens, se etiam abortivum vocabat (1. Cor. 15. 8).

Non omnes revelationes suas reseravit Paulus. Paulus quomodo se laudavit. — Et quid de scientia dico atque jejunio, quando etiam tanta cum Deo habens et tam crebra colloquia, quanta nec prophetarum nec apostolorum ullus habuit, per ea ipsa humilior reddebatur? Non enim mihi dicas ista quæ legimus. Nam plura celavit, nec enim omnia dixit, ne gloria majori se circumdaret: nec omnino cuncta tacuit, ne pseudoapostolorum contra se ora reseraret. Nihil enim otiose ille faciebat, sed omnia cum causa justa probabilique ratione. Cum tanta itaque ratione tantas res inter-se diversas contrariasque peragebat, ut eisdem tamen laudibus ubique ornaretur. Quod dum apertius dicimus, intueri. Magnum bonum est de se nihil magnum loqui; hic autem tam opportune apteque hoc faciebat, ut magis mereretur loquendo de se, quam tacendo, laudari. Qui nisi fecisset istud, culpabilior esset illis, qui seipsos importune laudare didicerunt: et nisi etiam gloriatus fuisset, creditos sibi perdidisset omnesque res inimicorum, dum se humiliat, extulisset. Sic noverat uti ubique tempore, et cum recto consilio atque sententia ea quæ videntur reprobanda perficere, tam utiliter et commode, ut non minus de illis placeret, quam cum imperata compleret. Amplius enim nunc Paulus placuit gloriantum, quam alter laudes proprias occultando: nec tantum quisquam profuit cum sua merita celaret, quantum iste cum proderet. Sed hoc quoque est multo admirabilius: quia de se non modo loquutus, verum etiam quantum oportuit est loquutus. Non enim quasi maximam licentiam de opportunitate nactus, immoderatus laudibus suis usus est; sed considerantissime quousque eum progredi liceret agnovit. Neque tamen istud sufficere sibi credidit, sed ne alios hoc sermone vetaret [f. vitaret], idque efficeret ut semetipsos inaniter prædicarent, libenter se etiam insipientem vocavit: quamquam certa invitante causa de propria aliquid laude perstrinxerit. Quia enim consequens erat, ut idipsum respicientes alii temere atque inaniter ejus uterentur exemplo: quod plerumque contingit et medicis: sæpe enim medicamentum quod opportune alter apposuit, importune alter admovent, vim medicaminis obscurat atque corrumpit: ne igitur hic quoque istud accideret, vide quanta procuratione usus sit: qui cum gloriaturus esset, non semel, non secundo, sed sæpius differendo atque cunctando dicebat: *Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ* (2. Cor. 11. 1. 2): et rursus, *Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed in insipientia* ¹ (1b. v. 17 et 21). Cumque tanta dixisset, non tamen ea se præ-

¹ Gr. add., *in quo quis audeat, in insipientia dico, audeo et ego.*

ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα μάλιστα ἀνακλήρουζεν καὶ στεφάνωσον. Ἐπεὶ καὶ τὸν ἱατρὸν, ὅταν ἰδῇς νῦν μὲν καίοντα, νῦν δὲ τρέφοντα, καὶ νῦν μὲν σιδήρῳ χρώμενον, νῦν δὲ φαρμάκῳ, καὶ ποτὲ μὲν ἀπάγοντα σιτίων καὶ ποτῶν, ποτὲ δὲ ἐπιτρέποντα τούτων ἔρ-
δην ἐμπορεῖσθαι τὸν κάμνοντα, καὶ ποτὲ μὲν πε-
ριβάλλοντα πάντοθεν, ποτὲ δὲ αὐτὸν ἐκείνον τὸν
διαθερμανθέντα κελεύοντα φιάλῃν ὀλόκληρον ἐκ-
πιεῖν ὑδάτων ψυχρῶν, οὐ καταγνώσῃ τῆς μεταβο-
λῆς, οὐδὲ τῆς συνεχοῦς μεταστάσεως· ἀλλὰ τότε μά-
λιστα ἐπαινέσεις τὴν τέχνην, τὰ δοκοῦντα ἡμῖν ἐναν-
τία εἶναι καὶ βλαθερά μετὰ τοῦ θαρβύνει προσάγουσαν
δρῶν, καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἐγγυωμένην. Τοῦτο γὰρ ἀνὴρ
τεχνικός. Εἰ δὲ ἱατρὸν ἀποδεχόμεθα τὰ ἐναντία ταῦτα
ποιούντα, πολλῶ μᾶλλον τὴν Παύλου ψυχὴν, οὕτω
τοῖς κάμνουσι προσφερομένην, ἀνακηρύττειν δεῖ. Καὶ
γὰρ τῶν τὰ σώματα ἀρρώστούντων οὐκ ἔλαττον οἱ
τὰς ψυχὰς νοσοῦντες δέονται μηχανῆς καὶ μεταχει-
ρίσεως· καὶ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς προσίης, πάντα οἰχί-
σεται τὰ τῆς σωτηρίας αὐτῶν. Καὶ τί θαυμαστὸν,
εἰ ἄνθρωποι ταῦτα ποιοῦσιν, ὅταν ὁ Θεὸς, ὁ πάντα
δυνάμενος, τοῦτω κέχρηται τῆς ἱατρείας τῷ νόμῳ,
καὶ οὐ πάντοτε ἐξ εὐθείας ἡμῖν [503] ὁμίλῃ; Ἐπειδὴ
γὰρ ἐχόντας εἶναι βούλεται καλοῦς, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη
καὶ βία, ἐδέξεν αὐτῷ καὶ μεθόδου, οὐ διὰ τὸ αὐτοῦ
ἀδύνατον, ἅπαρε, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον.
Αὐτῷ μὲν γὰρ ἔξεστι νεῦσαι μόνον, μᾶλλον δὲ ἐθελῆ-
σαι μόνον, καὶ ποιῆσαι πάντα ἅπερ ἂν βούληται·
ἡμεῖς δὲ ἅπαρ ἐαυτῶν γενόμενοι κύριοι, οὐκ ἀνεχό-
μεθα πάντα ὑπακούειν αὐτῷ. Ἐὰν οὖν ἄκοντας ἐλ-
κυσῇ, ὅπερ ἔδωκεν, ἀφαιρήσεται, τὴν τῆς ἐξουσίας
λέγω ἐλευθερίαν. Ἰν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐδέξεν
αὐτῷ μεθόδων πολλῶν. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἀπλῶς ἐλ-
ρηται, ἀλλὰ διὰ τὸ ποικίλον τοῦ μακαρίου Παύλου
καὶ σοφόν· ὥστε ὅταν ἰδῇς αὐτὸν φεύγοντα κινδύ-
νους, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἰδῇς ὁμοσε χω-
ροῦντα αὐτοῖς· καθάπερ γὰρ τοῦτο ἀνδρείας, οὕτω
κάκεινο σοφίας. Ὅταν ἰδῇς μεγάλην φεγγόμενον,
θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἰδῇς μετριάζοντα· καθά-
περ γὰρ τοῦτο ταπεινοφροσύνης, οὕτως ἐκείνο μεγα-
λοψυχίας. Ὅταν ἰδῇς καυχώμενον, θαύμασον ὁμοίως,
ὥσπερ ὅταν ἰδῇς διακρούμενον ἐγκώμιον· καὶ γὰρ
καὶ τοῦτο ἥθους ἀτύφου, κάκεινο φιλοστόργου καὶ
φιλανθρώπου· τὴν γὰρ τῶν πολλῶν οἰκονομῶν σωτη-
ρίαν, ταῦτα ἔπραττε. Διὰ καὶ ἔλεγεν· *Εἴτε ἐξέστη-
μεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν*. Οὔτε γὰρ τις
ἄλλος εἶχε τοσαύτας ἀνάγκας πρὸς ἀπόνοιαν, οὔτε
ἄλλος τις οὕτω καθαρὸς ἀλαζονείας ἦν. Σκόπει δέ·
Ἡ γὰρ οὐκ οὐκ οὐκ· καὶ πάντες τοῦτο ἂν εἴποιμεν
μετ' ἐκείνου· καὶ τοσαύτη δὲ ἦν ἐν αὐτῷ γνῶσις,
ὅση ἐν οὐδενὶ τῶν πώποτε ἀνθρώπων γεγεννημένων·
ἀλλ' ὅμως αὐτὸν οὐκ ἐπῆρεν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ
τούτῳ μετριάζει. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐκ μέρους γι-
νώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*· καὶ πά-

λιν· *Ἐγὼ, ἀδελφοί, οὕτω λογιζομαι ἐμαυτὸν κατ-
εληφέναι· καὶ, Εἴ τις δοκεῖ εἰδέναι τι, οὕτω οὐ-
δὲν ἔγνωκε*. Πάλιν νηστεία φασὶ· καὶ τοῦτο ὁ Φα-
ρισαῖος δηλοῖ λέγων· *Νηστεύω δις τῆς ἐβδομάδος*.
Ἄλλ' οὗτος οὐχὶ νηστεύων, ἀλλὰ καὶ λιμώττων ἐαυ-
τὸν ἐκτρωμα ἐκάλει.

Τί λέγω νηστεῖαν καὶ γνῶσιν, ὅπου γε ὁμίλῃαι το-
σαῦται καὶ οὕτω συνεχῶς πρὸς τὸν Θεὸν ἦσαν αὐτῷ
γεγεννημένοι, ὅσαι μῆτε προφητῶν, μῆτε ἀποστόλων
ἐγένοντο μηδενί, καὶ μᾶλλον ἐταπεινοῦτο διὰ ταῦτα;
Μὴ γὰρ μοι ταύτας εἴπης τὰς ἀναγεγραμμένας· τὰς
γὰρ πλείους ἀπέκρυψε, καὶ οὔτε πάσας εἶπεν, ἵνα
μὴ δόξαι ἐαυτῷ περιθῇ μεγάλην, οὔτε πάσας ἐσίγη-
σεν, ἵνα μὴ τὰ τῶν ψευδαποστόλων ἀνοίξῃ στόματα.
Οὐδὲν γὰρ ἀπλῶς ἐκεῖνος ἐποίησιν, ἀλλὰ μετὰ αἰτίας
δικαίας πάντα καὶ εὐλόγου· καὶ μετὰ τοσαύτης σο-
φίας μετῆκε τὰ ἐναντία πράγματα, ὥς τῶν αὐτῶν
πανταχοῦ τυγχάνειν ἐπαίνων. Ὁ δὲ λέγω τοιοῦτόν
ἐστι. Μέγα ἀγαθὸν τὸ μηδὲν μέγα περὶ ἐαυτοῦ λέ-
γειν· ὁ δὲ οὕτως αὐτὸ εὐκαίρως ἐποίησιν, ὥς εἰπὼν
μᾶλλον, ἢ σιγῆσας, ἐπαινεθῆναι· καὶ εἰ μὴ τοῦτο
πεποίηκε, [504] τῶν ἀκαίρως ἐγκωμιαζόντων κατηγο-
ρήθη ἂν μᾶλλον· εἰ γὰρ μὴ ἐκαυχῆσαστο, πάντα ἂν
ἀπώλεσε καὶ προέδωκε, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν ἂν ἐπῆρε
πράγματα. Οὕτως οἶδε τῷ καιρῷ πανταχοῦ κεχρησθαι,
καὶ μετὰ γνώμης ὀρθῆς, καὶ τὰ ἀπηγορευμένα ποιεῖν,
καὶ οὕτω χρησίμως, ὥς τῶν προστεταγμένων μηδὲν
ἔλαττον ἐκ τούτων εὐδοκιμεῖν. Μᾶλλον γὰρ Παῦλος
καυχώμενος τότε εὐδοκίμησεν, ἢ ἕτερός τις κρύπτων
τὰ ἐαυτοῦ κατορθώματα· οὐδεὶς γὰρ τοσαῦτα εἰργά-
σαστο ἀγαθὰ ἀποκρύπτων τὰ ἐαυτοῦ, ὅσα ἐκεῖνος ἐξ-
εἰπὼν τὰ ἐαυτοῦ. Καὶ τὸ δὴ πάλιν θαυμαστότερον,
ὅτι οὐ μόνον ἐξεῖπεν, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς χρείας
ἔστη. Οὐ γὰρ ὥς τοῦ καιροῦ παρέχοντος αὐτῷ πολλὴν
τὴν ἁδεια, ἀμέτρως πάλιν τῷ πράγματι ἐχρήσαστο,
ἀλλ' ἐγίνω μέχρι ποῦ προελθεῖν ἔδει. Καὶ οὐδὲ τοῦτο
αὐτῷ ἤρκεσεν, ἀλλ' ὥστε μὴ τοὺς ἄλλους διαφθεῖραι,
μηδὲ παρασκευάσαι ἀπλῶς ἐαυτοὺς ἐγκωμιάζειν, καὶ
ἄφρονα ἐαυτὸν καλεῖ· αὐτὸς μὲν γὰρ, τῆς χρείας κα-
λούσης, τοῦτο ἐποίησεν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν τοὺς ἄλ-
λους εἰς αὐτὸν ὀρῶντας, ἀπλῶς καὶ εἰκῇ κεχρησθαι
τῷ παραδείγματι· ὁ καὶ ἐπὶ τῶν ἱατρῶν γίνεται·
πολλάκις γὰρ, ὁ μετὰ καιροῦ φάρμακον ἐπέθηκεν
οὗτος, ἀκαίρως ἕτερος ἐπιθείς ἐλυμήνατο καὶ ἐπεσκό-
τησε τῇ τοῦ φαρμάκου δυνάμει· Ἰν' οὖν μὴ καὶ ἐν-
ταῦθα τοῦτο γένηται, ὅρα πόση κέχρηται τῇ προ-
διορθώσει μέλλων καυχᾶσθαι, οὐχ ἅπαρ, οὐδὲ δις,
ἀλλὰ πολλάκις ἀναδύμενος. *Ὁφελον γὰρ ἀνελχεσθῆ-
μου, φησὶ, μικρόν τι τῆς ἀφροσύνης*· καὶ πάλιν·
*Ὁ λαλῶ, οὐ λαλῶ κατὰ Κύριον, ἀλλ' ὥς ἐν ἀφρο-
σύνῃ*. Ἐν ᾧ δ' ἂν τις [ἐν ἀφροσύνῃ] τολμᾷ, ἐν ἀφρο-

σύνῃ λέγω, τολμῶ κάγω. Καὶ τοσαῦτα εἰπὼν, οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη, ἀλλὰ πάλιν μέλλων εἰς τὰ ἐγκώμια ἐμβαίνειν κρύπτει ἑαυτὸν λέγων· *Οἶδα ἄνθρωπον*· καὶ πάλιν, *Ὑπὲρ τοῦ τοιοῦτου καυχῆσθαι*, ὑπὲρ δὲ ἑμαυτοῦ οὐ καυχῆσθαι· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα, *Γέγονα ἄφρων*, φησὶν, *ὕμεις με ἠναγκάσατε*. Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος καὶ σφόδρα ἀναίσθητος, ὡς τὸν ἅγιον ἐκείνον ὁρῶν, τοσαύτης ἐπικειμένης ἀνάγκης, ὀκνοῦντα καὶ ἀναδύμενον περὶ ἑαυτοῦ τι μέγα εἰπεῖν, καὶ καθάπερ ἵππον κατὰ κρημνῶν ἐρχόμενον καὶ ἀναχαιτίζοντα συνεχῶς, καίτοι μέλλοντα τοσαῦτα οἰκονομεῖν, μὴ φεύγειν ἐκ πολλῆς τὸ πρᾶγμα περιουσίας, καὶ μόνου καιροῦ καταναγκάζοντος κεχρησθαι τῷ πράγματι; Βούλει καὶ ἕτερον αὐτοῦ δεῖξω τοιοῦτον; Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐκ ἠρκεῖτο τῷ συνειδῶτι, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἐδίδασκε πῶς ἕκαστον τούτων μετιέναι δεῖ, οὐχ ἑαυτῷ μόνον ἀπολογίαν κατασκευάζων ἀπὸ τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύων, ὥστε ἐμπεισόντος καιροῦ μὴ φεύγειν τὸ τοιούτων, μήτε ἀκαίρως αὐτὸ μετιέναι πάλιν. Διὰ γὰρ τούτων, [505] ὧν εἶπε, μονονοῦχι ταῦτα ἔλεγε· Κακὸν μέγα τὸ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν μέγα τι καὶ θαυμαστόν· καὶ ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο, ἀγαπητὲ, τὸ μηδεμίας ἀνάγκης ἐπικειμένης, καὶ ἀνάγκης βιαίας, καλλωπίζεσθαι τοῖς ἐγκωμίοις. Οὐκ ἔστι τοῦτο κατὰ Κύριον λαλεῖν, ἀλλὰ παραπληξίας μᾶλλον δεῖγμα τὸ τοιοῦτόν ἐστι, καὶ πάντα ἡμῖν κενοῖ τὸν μισθὸν μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρῶτας καὶ πόνους. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ πλείονα τούτων, δι' ὧν παρητήσατο καὶ ἀνάγκης ἐμπεισούσης, εἶπε πρὸς ἅπαντας. Τὸ δὲ τούτου μείζον, ὅτι οὐδὲ ἀνάγκης ἐμπεισούσης, πάντα ἐξέχεεν εἰς μέσον, ἀλλὰ τὰ πλείονα ἀπεκρύψατο καὶ τὰ μείζονα. *Ἐλεύσομαι* γὰρ, φησὶν, *εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου*· *φείδομαι δὲ, μή τις εἰς ἐμὲ λογίσσεται, ὑπὲρ ὃ βλέπει ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε παιδεύων ἅπαντας, μηδὲ ἀνάγκης οὔσης, πάντα ὅσα συνίσμεν ἑαυτοῖς, φέροντας αὐτὰ εἰς μέσον κατατιθέναι, ἀλλ' ὅσα τοῖς ἀκούουσι χρήσιμα.

Ἐπεὶ καὶ ὁ Σαμουὴλ· οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ ἐκεῖνον μνησθῆναι τοῦ ἁγίου, εἰς γὰρ ὠφέλειαν ἡμῶν καὶ τὰ ἐγκώμια γίνεται· ἐκαυχῆσατό ποτε καὶ ἐκεῖνος, καὶ ἐξείπεν οἰκεῖα κατορθώματα· ἀλλὰ ποῖα; Ἄ τοις ἀκούουσι συνέφερσεν. Οὐ γὰρ περὶ σωφροσύνης ἀπέτεινε λόγον μακρὸν, οὐδὲ περὶ ταπεινοφροσύνης, οὐδὲ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν, ἀλλὰ ὑπὲρ τίνος; Ὑπὲρ τούτου, ὃ μάλιστα ἔδει μαθεῖν τὸν τότε

βασιλεύοντα, ὑπὲρ δικαιοσύνης, καὶ τοῦ καθαρὰς ἔχειν τὰς χεῖρας δώρων. Καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν καυχώμενος, ἀπ' ἐκείνων καυχᾶται τῶν δυναμένων τὸν ἀκροατὴν διορθῶσαι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἄλλην εἶπεν ἄρετὴν, ἀλλὰ τὴν ἄρκτον καὶ τὸν λέοντα παρήγαγεν εἰς μέσον, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Τὸ μὲν γὰρ περαιτέρω τὸν λόγον ἐξαγαγεῖν, φιλοτίμου καὶ ἀλαζόνος· τὸ δὲ εἰπεῖν ταῦτα, ἃ πρὸς τὴν παρούσαν ἐμελλε χρεῖαν ἀναγκαῖα εἶναι, φιλανθρώπου, καὶ τὸ τῶν πολλῶν συμφέρον ὀρῶντος· ὃ δὴ καὶ Παῦλος ἐποίησε. Καὶ γὰρ διεβάλλετο, ὡς οὐκ ὦν ἀπόστολος δόκιμος, οὐδὲ ἔχων τινὰ ἰσχύν. Ἀνάγκη τοίνυν ἦν δι' ἐκεῖνα εἰς ταῦτα ἐμπεισεῖν, ἃ μάλιστα δεῖκνυ αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα. Ὅρᾳς δι' ὅσων ἐπαίδευσεν τὸν ἀκροατὴν μὴ ἀπλῶς καυχᾶσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διὰ τοῦ δεῖξαι, ὅτι ἀνάγκη τοῦτο ἐποίησε· δεύτερον, διὰ τοῦ καὶ ὡς ἄφρονα ἑαυτὸν καλέσαι, καὶ πολλὰς χρήσασθαι παραιτήσεσι· τρίτον, διὰ τοῦ μὴ πάντα εἰπεῖν, ἀλλὰ τὰ μείζονα ἀποκρύψαι, καὶ ταῦτα ἀνάγκης οὔσης· τέταρτον, διὰ τοῦ προσωπεῖον ἕτερον ὑπελθεῖν, καὶ εἰπεῖν ὅτι, *Οἶδα ἄνθρωπον*· πέμπτον, διὰ τοῦ μὴ καὶ τὴν ἄλλην ἄρετὴν ἅπασαν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἀλλ' ἐκεῖνο τὸ μέρος, οὐ μάλιστα ὁ παρὼν ἐδεῖτο καιρὸς. Οὐκ ἐν τῷ καυχᾶσθαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὑβρίζειν τοιοῦτος [506] ἦν. Καίτοι καὶ τοῦτο κεκωλυμένον ἦν, τὸ ὑβρίζειν ἀδελφῶν, ἀλλ' οὕτω καὶ τοῦτω δεόντως ἐχρήσατο πάλιν, ὡς τῶν ἐγκωμιαζόντων μᾶλλον εὐδοκιμῆσαι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ Γαλάτας καλῶν ἀνοήτους καὶ ἄπαξ καὶ δις, καὶ Κρήτας γαστέρας ἀργάς, καὶ Θηρία κακὰ, καὶ ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται. Καὶ γὰρ ὅρον ἡμῖν ἔδωκε καὶ κανόνα, ὥστε τῶν κατὰ Θεὸν ἀμελουμένων μὴ κεχρησθαι θεραπείᾳ, ἀλλὰ πληκτικώτερον μεταχειρίζειν τὸν λόγον. Καὶ πάντων μέτρα ἐστὶ παρ' αὐτῷ κείμενα· διὰ δὴ τοῦτο πάντα ποιῶν καὶ λέγων εὐδοκίμει, καὶ ὑβρίζων καὶ ἐπαινῶν, καὶ ἀποστρεφόμενος καὶ θεραπεύων, καὶ ἐπαίρων ἑαυτὸν, καὶ μετριάζων, καὶ καυχώμενος, καὶ ταλανίζων. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ὕβρις καὶ λοιδορία εὐδοκιμεῖ, ὅπου γε καὶ φόνος εὐδοκίμησε καὶ ἀπάτη καὶ δόλος, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαντες, καὶ Παῦλον θαυμάσωμεν, καὶ τὸν Θεὸν δοξάσωμεν, καὶ ἡμεῖς οὕτως αὐτὸν μεταχειρισόμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Λόγος ε'.

Βούλεσθε τήμερον, ἀγαπητοί, πρέντες τὰ μεγάλα

Παύλου καὶ θαυμαστά, ἃ δοκεῖ παρά τισι λαβῆναι τινα ἔχειν, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ γὰρ καὶ

misisse contentus est, sed rursus ingressurus in laudes, semetipsum occultat, et dicit: *Scio hominem, et iterum, Pro hujusmodi gloriabor, pro me autem nihil.* Postque hæc omnia, *Factus sum insipiens*, inquit, *ros me coegistis* (2. Cor. 12. 2. et 5. et 11). Quis ergo tam stultus, quis ita inveniatur omni sensu ac ratione privatus, qui videns sanctum illum, etiam cum tanta ei necessitas immineret, cunctantem tamen atque metuentem grande aliquid de seipso loqui, et sicut equum usque ad præcipitia horrenda venientem, seque sæpius inde trahentem, et quidem cum tanta hoc esset dispensatione facturum: quis, inquam, sic sit insipiens, qui non etiam maiore abundantia cautionis laudes suas fugiat, et nunc forte solum de illis aliquid attingat, quando id opportunissimum tempus exegerit? Vis et aliud tibi tale quoque illius ostendam? Etenim istud est omnino mirabile, quia contentus non erat testimonio conscientiae, sed etiam nos docebat juxta quam regulam in tali rerum discrimine deberemus incedere, non sibi tantummodo de temporum necessitate satisfactionem parans, verum etiam alios erudiens, quanta cum cautione, tempore efflagitante, istud nec effugerent, nec importune perficerent. Nam per ista, quæ dixit, quodammodo illud effatus est: Grande malum est, dilectissime, de seipso aliquid grande dicere atque mirabile, extremæque omnino dementiae est, nulla imminente necessitate rerum, et necessitate violenta, propriis laudibus velle decorari. Non enim est hoc secundum Deum loqui; indicium potius est istud insaniae. Hoc enim nobis omnem prorsus mercedem evacuat, et quidem plurimis laboribus sudoribusque quæsitam. Hæc enim omnia, hisque plura dixisse videtur ad cunctos, dum loquendi de se necessitatem etiam excusatione munivit. His autem profecto majus est, quia necessitate cogente, non universa fudit in medium, sed plura etiam et maiora celavit. *Venio*, inquit, *ad visiones et revelationes Dei; parco autem, ne quis de me existimet super id quod videt, vel audit aliquid ex me* (2. Cor. 12. 1. et 6). Hoc vero dicendo nos erudit, ut ne existente quidem necessitate, omnia, quorum nobis conscii sumus, in medium proferendo vulgemus, sed ea solum, quæ audientibus utilia iudicamus.

Samuel se laudat. — Quoniam et Samuel; nihil enim videtur inconsequens illius quoque meminisse sancti, in nostram siquidem utilitatem etiam laudes proferuntur; et ipse, inquam, aliquando gloriatus est, et propria recte facta patefecit: sed qualia illa, quæso? Quæ utique cognoscere audientibus conveniret. Non enim super decore pudicitiae, neque de humilitate, neque de oblivione loquutus est injuriæ, sed super tali re quadam, quam præcipue discere re-

gem illius temporis oportebat: id est, de conservanda integritate iustitiæ, et manibus abstinendis a muneribus. David etiam glorians de eis utique gloriabatur, quæ emendare auditorem valerent. Neque enim de se aliam commemoravit ille virtutem, sed ursum atque leonem adduxit in medium, atque aliud prorsus nihil (1. Reg. 17. 34). Etenim altius de se efferre sermonem gloriosi est et insolenter sese jactantis: dicere autem illa quæ præsentis rei causa tantummodo necessaria sunt futura, amantis est multorumque commoda cogitantis. Hoc itaque fecit et Paulus, qui cum a pseudoapostolis carperetur, quasi non esset probatus apostolus, nec habens a Christo aliquam potestatem, propter obrectationes falsas in laudes suas ire compulsus est, quæ maxime dignitatem ejus ostenderent. Videsne igitur per quanta docuerit auditorem non inaniter gloriari? Primo quidem dum ostendit se istud adactum necessitate fecisse. Secundo, dum tamen se insipientem vocavit, et plurimis laudes suas satisfactionibus temperavit. Tertio, quia non cuncta confessus est, sed maiora suppressit, et hoc certe, cum necessitate quadam in sua præconia cogeretur. Quarto, dum sub alterius persona dixit, *Scio hominem* (2. Cor. 12. 2). Quinto, cum non omnes virtutes suas adduxit in medium, sed eam partem, quam præsens tempus maxime flagitabat. Neque vero de se tantummodo gloriando, eundem virtutum suarum servabat tenorem, verum etiam in alios, quæ viderentur injuriosa, dicendo. Nam injuriam inferre fratri inter prohibita numeratur; sed hæc quoque specie ita Paulus opportune usus est et congrue, ut magis etiam quam laudans placeret: propterea et Galatas insensatos vocat (Gal. 3. 1); et Cretenses, ventres pigros, et bestias malas (Tit. 1. 12): et tamen hinc etiam prædicatur. Fines etenim nobis exemplo suo statuit ac regulas, ut neglectores voluntatis Dei nequaquam cura leniore tractemus, sed sermonem in eos, qui paulo rigidius percutiat, dirigamus. Omnium siquidem mensuræ sunt apud illum locatæ, ac propterea omne quod dixerit, omne quod fecerit, placet: et convitiis coercendo, et laudibus provocando, austerius aliquos accusando, et blandius admonendo; et cum effert seipsum, et rursus cum deponit ac dejicit, et cum de se gloriatur, et cum seipsum miseretur. Et quid mirum si injuria et maledictum placet, quando placuit et cædes, et dolus quidem atque deceptio non in vetere solum, sed in novo etiam Testamento? Hæc omnia igitur diligenti examine ponderantes admiremur Paulum, et glorificemus Deum, ut ipsi etiam bona consequamur æterna, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

—

HOMILIA VI.

Primum eorum quæ in Paulo reprehenduntur: man-

data Dei possibilia. — Vultis hodie, fratres dilectissimi, qui audiendi studio huc convenistis, ut magna

gesta Pauli atque præclara, quæ juxta quorundam suspicionem habere videntur ¹ aliquid reprehensionis, in medium proferamus? Etenim inveniemus illud non minus ex his, quam ex cæteris clarum effici atque magnificum. Quidnam illud ergo est, quod reprehensibile judicatur? Visus est, inquiunt, aliquando plagas timere: quod certe visus est, quando eum loris milites tulerunt, neque vero solum tunc, sed alias quoque apud illam purpuræ venditricem, quando etiam causas apud illos movebat, qui eum de carcere jam educere festinabant. Nihil enim aliud ista faciendo, nisi sibimet ipsi defensionem parabat, et si quid horum fugeret, ne in ea ipsa rursus incideret, providebat. Quid igitur dicemus? Siquidem nihil eum ita magnum atque mirabilem, ut hæc dicta declarant, quia utique et talem habens animam, id est, non inalignitate quadam ac desperatione præcipitem, et corpus cedens plagis; atque verbera contremiscens, non minus tamen quam incorporeæ virtutes, omnia illa quæ videntur terribilia desepxit, cum hoc tempus exigeret. Quando ergo illum vides extentum ad plagas, atque metuentem, illorum recordare verborum, per quæ transcendit ad cælum angelisque certavit, dicendo: *Quis ergo nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia; an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius* (Rom. 8. 35)? illorumque verborum memento, quibus omnia quæ patitur, nihil esse pronuntiat, dicens: *Quod enim in præsentia est momentaneum ac leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. Cor. 4. 17. 18). Adde his quotidianas tribulationes, imo singularum mortis dierum, atque ista perpendens admirare Paulum, et de te desperare desiste. Hæc enim quæ videtur infirmitas esse naturæ, ipsa est maximum ejus virtutis indicium, quia talem se utique præstabat, etiam cum multarum rerum necessitate torqueretur. Quoniam enormitas periculorum hanc de illo multis opinionem suggererat, et suspicari eos profecto fecerat, quod super humanam naturam ille proficiens, tantus existeret: ideoque tribulari permittebatur, ut disceres, quia cum secundum naturam unus esset de pluribus; propter voluntatem non solum supra multos homines, verum etiam unus esset ex angelis. Cum tali etiam anima talique corpore mortes mille tolerabat, despiciebat præsentia, contemnebat futura, clara illa atque magnifica verba resonabat: *Quoniam optavi, inquit, ego ipse anathema esse a Christo Jesu pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (Rom. 9. 3). Possibile est enim Dei jussu perficere, si modo velimus omnem naturæ trepidationem alacriter virtute superare, nihilque impossibile est eorum, quæ a Christo hominibus imperantur. Si enim quantum est in nobis velimus virium exprimere, maximum etiam nobis Deus adjungit auxilium, atque ita, etsi omnia in nos adversa concurrant, tuti tamen in medio periculorum intactique servabimur. Neque tamen me-

¹ Gr., *kultis hodie ut, prætermittentes præclara et mirabilia Pauli, quæ juxta quosdam habere videntur, etc.*

tuere plagas reprehensione dignum est, sed propter plagarum metum aliquid indignum pietate committere. Hoc ipso enim, quo plagas timet, qui in certamine non vincitur, admirabilior ostenditur, quam ille qui non timet. Magis enim in isto virtus refulget, cum vicerit etiam illa quæ timuit. Nam plagas formidare, naturæ est: nihil autem indecens plagarum timore committere, voluntatis naturam infirmam juvantis est, ejusque imbecillitatem sua virtute superantis. Sic nec morere culpabile est, sed per mororem aliquid aut facere, aut dicere eorum quæ Deo displicent. Quod si ego Paulum fuisse hominem denegarem, merito mihi has fragilitates naturæ ejus opponeres, quibus nostrum posses refutare sermonem. Si vero ipse dico atque confirmo quia homo quidem fuit, et nulla nobis etiam naturæ conditione præstantior fuit, tamen melior voluntate: frustra mihi ista proponis, imo non frustra, sed omnino pro Paulo, et hinc potissimum qualis ille fuerit ostendis, qui in tali natura vivens, potuit quodammodo esse supra naturam. Non autem illum tantummodo extollis; sed etiam consuis bra torpentium seseque in desidiâ reclinantium; non eos sustinens ad eminentiam confugere naturæ, sed impellens ad studium voluntatis.

Mortem an timuerit Paulus; libera voluntate boni efficiamur. - Sed et mortem, inquis, aliquando pertimuit. Sed hoc quoque profecto naturæ est; et tamen rursus hic ipse qui mortem timuit, dicebat: *Nam quandiu sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati* (2. Cor. 5. 4): et rursus, *Nos ipsi intra nos gemimus* (Rom. 8. 25). Videsne quam æquiparantem et diverso naturali infirmitati virtutem opposuerit voluntatis? Quia et martyres plurimi cum ducerentur ad mortem, sæpius palluerunt, et timore ac trepidatione completi sunt: sed hoc ipso præcipue mirabiles comprobantur, quoniam illi ipsi qui mori timuerunt, mortem tamen propter Christum minimè refugerunt. Sic et Paulus, qui cum mortem timeret, ne ipsam quidem recusabat gehennam, qui propter desiderium Christi, etiam cum formidaret interitum, tamen cupiebat resolvi. Non autem hic solus talis fuit, sed illè quoque qui fuit apostolorum caput, qui sæpe dixerat paratum se esse pro Christo animam tradere (*Matth. 26*), et tamen mortem vehementer horruerat. Audi igitur quid ei super hoc Christus loquitur: *Cum autem senueris, alius te cinget, et ducet quo non vis* (Joan. 21. 18): naturæ infirmitatem exprimens, non voluntatis. Siquidem natura nobis invitis quoque ostendit sua, et infirmitates ejus superare non possumus, nec si valde studioseque cupiamus: nec culpamus istud, quia utique inde nihil lædimur, imò inde magis sumus admirabiles. Non enim crimen est mortem timere: imò e contrario, quanta laus est cum mortem timeas, nil turpe atque servile perpeti per timorem? Non enim naturam habere infirmitatibus subditam, sed servire infirmitatibus, criminis est: ut merito magnus ille habeatur atque mirabilis, qui imbecillitatem naturæ voluntatis virtute superaverit: et hoc ipso ostendit quanta sit liberæ voluntatis potestas, obstruitque

αὐτὰ ἐκείνων ὀφόμεθα οὐκ ἔλαττον αὐτὸν ποιοῦντα λαμπρὸν καὶ μέγαν. Τί οὖν ἐστὶν ὁ λαθὼν ἔχει; "Ὡφθη ποτὲ, φησὶ, πληγὰς δεδοικώς· καὶ γὰρ ὦφθη, ὅτε αὐτὸν προέτειναν τοῖς ἱμασίν· καὶ οὐ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε πάλιν ἐπὶ τῆς πορφυροπώλιδος, ὅτε καὶ πράγματα παρείχε τοῖς βουλομένοις αὐτὸν ἐξαγαγεῖν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο κατασκευάζων τοῦτο ἐποίησεν, ἢ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ, καὶ τὸ μὴ ταχέως τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Τί οὖν ἂν εἰποίμεν; "Ὅτι οὐδὲν αὐτὸν οὕτω μέγαν δείκνυσι καὶ θαυμαστὸν, ὥς ταῦτα τὰ εἰρημένα· οἷον ὅτι ψυχὴν ἔχων τοιαύτην, οὐχὶ τολμηρὰν, οὐδὲ ἀπονενοημένην, καὶ σῶμά οὕτως εἶκον πληγαῖς καὶ τρέμον μάστιγας, τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων οὐκ ἔλαττον πάντων ὑπερῆδε τῶν δοκουντῶν εἶναι φοβερῶν, ἥνίκα ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῆτει. "Ὅταν οὖν ἰδῇς αὐτὸν ἀποτεινόμενον καὶ δεδοικότα, ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων ἐκείνων, δι' ὧν ὑπερέβη τοὺς οὐρανούς, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἡμιλλᾶτο, λέγων· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει [507] ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχιρα*; ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων ἐκείνων, δι' ὧν οὐδὲν ταῦτα εἶναι φησι, λέγων· *Τὸ γὰρ παραντίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα*. Πρόσθεσις τούτοις τὰς καθημερινὰς θλίψεις; τοὺς θανάτους τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν· καὶ ταῦτα ἐννοήσας, καὶ Παῦλον θαύμαζε, καὶ σαυτοῦ μηκέτι ἀπογνῶς. Αὐτὴ γὰρ ἡ δοκοῦσα τῆς φύσεως εἶναι ἀσθένεια, αὕτη μέγιστον εἰγμα τῆς ἀρετῆς ἐστὶ τῆς ἐκείνου, ὅτι οὐκ ἀπηλλαγμένος τῆς τῶν πολλῶν ἀνάγκης τοιοῦτος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῶν κινδύνων ὑπερβολὴ πολλοῖς ἀνταύτην παρέσχε τὴν ὑπόληψιν, καὶ υποπτύειν ἴσως ἐποίησεν, ὅτι ἀνώτερος τῶν ἀνθρωπίνων γενόμενος, τοιοῦτος ἦν· διὰ ταῦτα συνεχωρεῖτο πάσχειν, ἵνα μάθῃς ὅτι εἰς τῶν πολλῶν ὧν κατὰ τὴν φύσιν, κατὰ τὴν προθυμίαν, οὐ μόνον ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ἦν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγγέλων εἷς ἦν. Μετὰ γὰρ τοιαύτης ψυχῆς καὶ τοιοῦτου σώματος τοὺς μυρίους ὑπέμενε θανάτους, καὶ κατεφρόνει τῶν παρόντων, τῶν μελλόντων. Αἰδὼ καὶ τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ πολλοῖς ἅπιστα ἐφθέγγετο ῥήματα· "Ὅτι *ἡσχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*. Δύνατὸν γὰρ, εἰ βουλευθείμεν μόνον, πᾶσαν φύσεως ἀγωνίαν τῇ τῆς προθυμίας νικῆσαι δυνάμει· καὶ οὐδὲν ἐστίν, ὅπερ ἀδύνατον ἀνθρώποις, τῶν ὑπὸ Χριστοῦ κελευσθέντων· ἂν γὰρ ὅσων ἔχομεν προθυμίαν, ταύτην ἐπιδῶμεν, καὶ ὁ Θεὸς πολλὴν ἡμῖν συνεισάγει βοήθειαν, καὶ οὕτως πᾶσι τοῖς ἐπιούσι δεινοῖς ἀνάλωτοι γενησόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τὸ φοβεῖσθαι πληγὰς καταγνώσεως ἄξιον, ἀλλὰ τὸ διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν ἀνάξιόν τι τῆς εὐσεβείας ὑπομεῖναι, ὥστε τὸ δεδοικέναι πληγὰς τὸν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἔληπτον θαυμαστότερον δείκνυσι τοῦ μὴ φοβουμένου. Μᾶλλον γὰρ ἡ προαιρέσις οὕτω διαλάμπει·

τὸ μὲν γὰρ φοβηθῆναι πληγὰς, τῆς φύσεως· τὸ δὲ μηδὲν διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν ἀπρεπὲς ὑπομεῖναι, τῆς προαιρέσεως διορθουμένης τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα, καὶ κρατούσης τῆς ἀσθενείας ἐκείνης· ἐπεὶ οὐδὲ τὸ λυπεῖσθαι ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ διὰ τὴν λύπην εἰπεῖν τι ἢ πράξαι τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἦν ἄνθρωπος Παῦλος, καλῶς μοι τὰ τῆς φύσεως ἐλαττώματα εἰς μέσον ἦγες, ὥς μέλλων ταύτη τὸν λόγον ἐλέγχειν· εἰ δὲ λέγω καὶ διαβεβαιουμαι ὅτι ἄνθρωπος μὲν ἦν, καὶ ἡμῶν οὐδὲν ἀμείνων κατὰ τὴν φύσιν, βελτίων δὲ γέγονε κατὰ τὴν προαίρεσιν, εἰκὴ μοι ταῦτα προφέρεις, μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκὴ, ἀλλὰ ὑπὲρ Παύλου. Καὶ γὰρ δεικνύεις ἐντεῦθεν ἡλικὸς ἐκεῖνος ἦν, ὥς ἐν τοιαύτῃ φύσει τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἰσχύσαι. Οὐκ ἐκεῖνος δὲ μόνον, ἐπαίρεις, ἀλλὰ καὶ ἀπορρήπταις τῶν ἀναπεπτωκότων τὰ στόματα, οὐκ ἀφίεις αὐτοὺς εἰς [508] τὴν τῆς φύσεως ὑπεροχὴν καταφυγεῖν, ἀλλ' ὥθων αὐτοὺς εἰς τὴν ἀπὸ προαιρέσεως σπουδὴν.

Ἄλλα καὶ θάνατον, φησὶν, ἔδεισέ ποτε; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς φύσεως. Ἄλλ' ὅμως οὗτος αὐτὸς πάλιν ὁ θάνατον δεδοικώς ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ἡμεῖς, οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνῳ, στενάζομεν βαρούμενοι*. Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν*. Εἶδες πῶς ἀντίρροπον τῆς φυσικῆς ἀσθενείας τὴν ἀπὸ προαιρέσεως εἰσθήγαγε δύναμιν; Ἐπεὶ καὶ μάρτυρες πολλοὶ πολλάκις ἀπάγεσθαι μέλλοντες ἐπὶ θανάτῳ, ὡχρίασαν, καὶ φόβου καὶ ἀγωνίας ἐνεπλήσθησαν· ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμαστοὶ, ὅτι καὶ οὗτοι δεδοικότες θάνατον, οὐκ ἔφυγον θάνατον διὰ τὸν Ἰησοῦν. Οὕτω καὶ Παῦλος φοβούμενος θάνατον, οὐδὲ γέενναν παραιτεῖται διὰ τὸν ποθοῦμενον Ἰησοῦν, καὶ τρέμων τελευτῇ, τὸ ἀναλῦσαι ἐπιζητεῖ. Οὐχ οὗτος δὲ μόνον τοιοῦτος ἦν, ἀλλὰ καὶ ὁ κορυφαῖος αὐτῶν πολλάκις εἰπὼν, ὅτι ἔτοιμός ἐστι τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι, σφόδρα ἐδεδοίκατο θάνατον. Ἄκουσον γοῦν τί διαλεγόμενος αὐτῷ περὶ τούτου φησὶν ὁ Χριστός· "Ὅταν δὲ γηράσῃς ζώσουσί σε καὶ ἄξουσιν ὅπου οὐ θέλεις, τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα διηγούμενος, οὐ τὸ τῆς προαιρέσεως. Ἡ γὰρ φύσις τὰ αὐτῆς καὶ ἀχόντων ἡμῶν ἐπιδείκνυται, καὶ κρατῆσαι τῶν ἐλαττωμάτων ἐκείνων οὐκ ἔνι, οὐδὲ τὸν σφόδρα βουλούμενον καὶ σπουδάζοντα· ἐπειδὴ οὐδὲν ἐντεῦθεν παραδραπτόμεθα, ἀλλὰ καὶ θαυμαζόμεθα μᾶλλον. Ποῖον γὰρ ἐγκλημα φοβεῖσθαι θάνατον; καὶ οὐκ ἐγκώμιον, φοβούμενον θάνατον μὴδὲν διὰ τὸν φόβον ἀνελευθεροῦ ὑπομεῖναι; Οὐ γὰρ τὸ φύσιν ἔχειν ἐλάττωμα ἔχουσιν, ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ τοῖς ἐλαττώμασι δουλεῖν· ὥς ὁ γε τὴν παρ' αὐτῆς ἐπῆρειαν τῇ τῆς προαιρέσεως ἀνδρεία διορθούμενος, μέγας καὶ θαυμαστός. Καὶ ταύτῃ δείκνυσιν ὅσον ἐστὶ προαιρέσεως ἰσχύς,

καὶ ἐπιστομίζει πούς λέγοντας, Διὰ τί μὴ φύσει γε-
γόναμεν καλοί; τί γὰρ διαφέρει τοῦτο φύσει, ἢ
προαιρέσει εἶναι; πόσῳ δὲ τοῦτο βέλτιον ἐκείνου;
Ὅσῳ καὶ στεφάνους ἔχει, καὶ λαμπρὰν τὴν ἀνακή-
ρυξιν. Ἀλλὰ βέβαιον τὸ τῆς φύσεως; Ἀλλ' εἰ βούλει
προαίρεσιν γενναίαν ἔχειν, τοῦτο στερότερον ἐκεί-
νου γίνεται. Ἡ οὐχ ὁρᾷ τῶν μαρτύρων ξίφεσι τὰ
σώματα τεμνόμενα, καὶ τὴν μὲν φύσιν εἰκουςαν τῷ
σιδήρῳ, τὴν δὲ προαίρεσιν οὐ παραχωροῦσαν αὐτῷ,
οὐδὲ ἐλεγχομένην; οὐκ εἶδες ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, εἰπέ
μοι, προαίρεσιν φύσεως κρατήσασαν, ἥνικα τὸν παῖ-
δα σφαγιάσαι ἐκελεύσθη, καὶ ταύτην ἐκείνης δυνα-
τωτέραν φανείσαν; οὐκ εἶδες ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν
τὸ αὐτὸ τοῦτο συμβάν; οὐκ ἀκούεις καὶ τῆς ἔξωθεν
παροιμίας λεγούσης, ὅτι δευτέρα φύσις ἢ προαίρεσις
γίνεται ἐκ συνηθείας; Ἐγὼ δὲ φαῖν ἂν, ὅτι καὶ προ-
τέρα, καθὼς τὰ προειρημένα ἀπέδειξεν. Ὅρᾳ ὅτι
δυνατὸν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχιν στερότητα,
ἐὰν προαίρεσις ἢ γενναία καὶ διεγερμένη, καὶ
πλείονα καρποῦσθαι τὸν ἔπαινον τὸν γε ἐλόμενον καὶ
[509] βουλῆθέντα, ἢ ἀναγκασθέντα καλὸν εἶναι;
Τοῦτό ἐστι μάλιστα καλὸν, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὑπωπιά-
ζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ. Τότε μάλιστα
ἐγὼ αὐτὸν ἐπαινῶ, ὁρῶν οὐκ ἀπονητὶ τὴν ἀρετὴν
κατορθοῦντα, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς μετὰ ταῦτα βραθυ-
μίας ὑπόθεσιν τὴν εὐκολίαν τὴν ἐκείνου. Καὶ ὅταν
λέγῃ πάλιν, Τῷ κόσμῳ ἐσταυρῶμαι, τὴν προαίρε-
σιν αὐτοῦ στεφανῶ. Ἐνὶ γὰρ, ἔνι φύσεως ἰσχυρὴν
προαίρεσιν ἀκριβεῖς μιμήσασθαι· κἂν εἰς μέσον
ἀγάγωμεν τοῦτον αὐτὸν τὸν ἀνδριάντα τῆς ἀρετῆς,
εὐρήσομεν ὅτι τὰ ἐκ προαίρεσεως αὐτῷ προσόντα
καλὰ, εἰς φύσεως στερότητα ἐπιλονέεικται ἐξενεγ-
κεῖν. Ἥλγει μὲν γὰρ τυπτόμενος· τῶν δὲ ἀσωμάτων
δυνάμεων τῶν οὐκ ἀλγουσῶν οὐχ ἤττον αὐτῶν κατ-
εφρόνει, ὡς ἔστιν ἀκούσαι τῶν βημάτων αὐτοῦ, ἢ
μηδὲ τῆς φύσεως αὐτὸν ποιεῖ νομίζεσθαι τῆς ἡμετέ-
ρας. Ὅταν γὰρ λέγῃ· Ἐμοὶ κόσμος ἐσταυρῶται,
καὶ τῷ κόσμῳ, καὶ πάλιν, Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ
δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς, τί ἄλλο ἐστὶν εἰπεῖν, ἢ ὅτι καὶ
ἐξ αὐτοῦ μετέστη τοῦ σώματος; τί δὲ, ὅταν λέγῃ,
Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος σατᾶν;
τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ δεῖξαι μέχρι τοῦ σώ-
ματος ἰστάμενον τὸν πόνον· οὐκ ἐπειδὴ ἔνδον οὐ δι-
έβαιναν, ἀλλ' ἐπειδὴ τῇ περιουσίᾳ τῆς προαίρεσεως
αὐτὸν διεκρούετο καὶ ἐξώθει. Τί δὲ, ὅταν ἕτερα πολλὰ
τούτων θαυμαστότερα λέγῃ, καὶ χαίρῃ μαστιζόμενος,
καὶ καυχᾶται ἐπὶ ταῖς ἀλύσεσι; Τί ἂν ἄλλο τις εἴποι,
ἢ τοῦτο ὅπερ ἔφην, ὅτι τὸ λέγειν, Ὑπωπιάζω μου
τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, καὶ φοβοῦμαι μήπως
ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι, τὸ ἀσθε-
νὲς τῆς φύσεως ἀποδείκνυσιν, διὰ δὲ τούτων, ὧν εἶπον,
τὴν εὐγένειαν τῆς προαίρεσεως;

Διὰ γὰρ τοῦτο ἀμφοτέρω καίται, ἵνα μήτε διὰ τὰ
μεγὰλα ἐκεῖνα ἑτέρας εἶναι αὐτὸν νομίσης φύ-
σεως, καὶ ἀπογνῶς, μήτε διὰ τὰ μικρὰ ταῦτα κα-

ταγνῶς τῆς ἁγίας ψυχῆς, ἀλλὰ κἀντεῦθεν πάλιν τὴν
ἀπόγνωσιν ἐκβαλὼν, εἰς χρηστάς σαυτὸν ἀγάγῃς
ἐλπίδας. Διὰ τοῦτο τίθησι πάλιν καὶ τὸ τῆς χάριτος
τοῦ Θεοῦ μεθ' ὑπερβολῆς, μᾶλλον δὲ οὐ μεθ' ὑπερβο-
λῆς ἀλλὰ μετὰ εὐγνωμοσύνης, ἵνα μὴδὲν αὐτοῦ
νομίσῃς εἶναι. Λέγει δὲ καὶ τὰ τῆς αὐτοῦ προθυ-
μίας, ἵνα μὴ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ρίψας, διαγῇς καθο-
εῦδων καὶ ῥέγγων. Καὶ πάντων μέτρα καὶ κανόνας
εὐρήσεις παρ' αὐτῷ μετὰ ἀκριθείας κειμένους. Ἀλλὰ
καὶ ἐπηράσατο τῷ χαλκεῖ, φησὶν, Ἀλεξάνδρῳ ποτέ. Καὶ
τί τοῦτο; Οὐ γὰρ θυμοῦ τὸ ῥῆμα ἦν, ἀλλ' ὀδύνης τῆς
ὑπὲρ τῆς ἀληθείας· οὐ γὰρ δι' ἑαυτὸν ἤλγει, ἀλλ' ὅτι ἀν-
θίστατο τῷ κηρύγματι· Δί' αὐτὸν γὰρ ἀνθίσταται, φησὶν,
οὐχ ἔμοι, ἀλλὰ τοῖς ἡμετέροις λόγοις· ὥστε ἡ ἀρὰ
οὐ μόνον τὸν τοῦτου πόθον ἐδείκνυε τὸν ὑπὲρ τῆς
ἀληθείας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητάς παρεμυθεῖτο. Ἐπειδὴ
γὰρ πάντας εἰκὸς ἦν σκανδαλίζεσθαι, τῶν ἐπηρεα-
ζόντων [510] τῷ λόγῳ οὐδὲν πασχόντων, διὰ τοῦτο
ταῦτα φησὶν. Ἀλλὰ καὶ κατηύξατό ποτε ἑτέρων τι-
νῶν, λέγων· Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦ-
ναι τοῖς θλιβουσιν ἡμῶς θλίψιν· οὐκ ἐκείνους ἐπι-
θυμῶν δίκην δοῦναι, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοὺς ἐπηρεα-
ζομένους σπεύδων παραμυθῆσθαι· διὸ καὶ ἐπάγει,
Αὐτοῖς τοῖς θλιβομένοις ἄντισιν. Ἐπεὶ ὅταν αὐτός
τι πάσχῃ ἀηδὲς, ἄκουσον πῶς φιλοσοφεῖ, καὶ τοῖς
ἐναντίοις ἀμείβεται, λέγων· Λοιδορούμενοι εὐλο-
γοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι
παρακαλοῦμεν. Εἰ δὲ τὰ ὑπὲρ τῶν ἄλλων λεγόμενα
ἢ γινόμενα ὀργῆς εἶναι φαίης, ὦρα σοι καὶ τὸν Ἐλύ-
μαν ἐξ ὀργῆς αὐτὸν πεπηρωκέναι, καὶ ὕδρικέναι,
καὶ τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάππειραν τὸν Πέτρον ἐξ
ὀργῆς ἀπεκτονέναι. Ἀλλ' οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος καὶ
ἡλίθιος, ὡς ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ εὐρί-
σκομεν αὐτὸν καὶ λέγοντα καὶ ποιοῦντα, δοκοῦντα εἶ-
ναι φορτικὰ, καὶ ταῦτα μάλιστα ἐστίν, ἃ τὴν ἐπιεί-
κειαν αὐτοῦ δείκνυσιν. Καὶ γὰρ ὅταν τῷ Σατανᾷ πα-
ραδῶ τὸν ἐν Κορίνθῳ πεπορνευκότα, ἐξ ἀγάπης αὐτὸ
πολλῆς ποιεῖ καὶ φιλοστόργου διανοίας· καὶ τοῦτο
δείκνυσιν καὶ ἐκ τῆς δευτέρας ἐπιστολῆς. Καὶ ὅταν
Ἰουδαίους ἀπειλῇ καὶ λέγῃ, Ἐφθασεν αὐτοῖς ἡ ὀργὴ
εἰς τέλος, οὐ θυμοῦ πληρούμενος αὐτὸ ποιεῖ (ἀκούεις
γούν αὐτοῦ συνεχῶς ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένου), ἀλλὰ
βουλόμενος φοβῆσαι καὶ σωφρονεστέρους ἐργάσασθαι.

Ἀλλὰ τὸν ἱερέα, φησὶν, ὕδρισε, λέγων· Τύπτειν σε
μέλλει ὁ Θεός, τοῖς κεκοιταμένους. Καὶ οἶδαμεν
ὅτι τινὲς πρὸς τοῦτο ἀπολογούμενοι, προφητεῖαν εἶναι
φασὶ τὸ εἰρημένον. Καὶ οὐκ ἐγκαλῶ τοῖς λέγουσι·
καὶ γὰρ συνέβη τοῦτο, καὶ οὕτως ἐτελεύτησεν. Εἰ
δὲ τις δριμύτερος ἐχθρὸς ὧν ἀντιλέγοι, καὶ περιερ-
γότερόν τι ποιῶν ἀνθυποφέρει λέγων· Καὶ εἰ προ-
φητεία ἦν, τίνας ἔνεκεν ἀπελογεῖτο λέγων, Οὐκ ἤδεις

ora dicentium, Cur non natura boni facti sumus, nec cum ipsa virtute progeniti? Quid enim refert natura esse, quod potest effici voluntate? Imo tanto est melius sponte esse bonum, quam sorte, quanto utique præstat coronis et amplissima laude decorari, quam penitus nil mereri. At est firma natura. Imo si velis voluntatem fortem habere atque robustam, hoc illo plane sit firmius. An vero non vides concisa martyrum corpora ferroque cedia, nec tamen cedere aut vinci in aliquo voluntatem? An forte non spectasti etiam Abraham voluntate naturæ impedimenta superantem (*Gen. 22*), quando utique unigenitum filium jussus est immolare, cum certe tunc natura quasi fortiori cesserit voluntati? nonne vidisti idipsum in illis tribus pueris accidisse (*Dan. 3*)? nonne etiam audisti illud antiquum et sæculare proverbium, quod fiat ex consuetudine secunda natura? Ego vero dixerim, quod etiam prima, sicut superius dicta docuerunt. Vides igitur et haberi posse illam, quæ in natura est, firmitatem, si sit voluntas fortis ac vigilans: et quod majore laude sit dignus qui esse vult bonus, quam ille qui cogitur: hoc est enim esse præcipue bonum. Itaque cum dicit: *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo: timeo enim ne cum aliis prædicavero, ipse reprobos efficiar* (*1. Cor. 9. 27*): tunc illum maxime meritis honoro præconiis, videns non eum sine labore impluisse virtutem: ne ii qui post eum essent futuri, argumentum ad desidiam ducerent illius in bono facilitatem: et cum rursus dicit, *Mundo crucifixus sum* (*Gal. 6. 14*), voluntatem ejus corono. Postest enim, potest, inquam, naturæ fortitudinem virtus voluntatis imitari. Nam si vel hunc ipsum adducamus in medium, qui est quædam, ut ita dixerim, statua virtutis: inveniemus quoniam bona quæ illi inerant voluntate, in naturæ ea firmitatem certavit inducere. Dolebat quidem ille verberatus, sed non minus incorporeis potestatibus ipsos contemnebat dolores: sicut ex ipsius verbis animadverti potest, quæ nec de nostra putatur proferre natura. Quando enim dicit: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Ibid.*): et rursus, *Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus* (*Gal. 2. 20*), quid aliud videtur dicere, quam quod etiam ex corpore ipso animi virtute migraverit? Quid vero datur carni, cum procul dubio dicit: *Datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ* (*2. Cor. 12. 7*)? Hoc autem nihil est prorsus aliud quam ostendere contempsisse dolorem se corpore sentientem, non quia non ingrederetur animum, sed quia magnitudine voluntatis excluderet eum atque depelleret. Cum vero alia plurima his mirabiliora dicat, et gaudeat verberatus, et gloriatur catenatus, quid aliud quispiam dixerit, quam istud, quod ipse memoravi? Quoniam dicendo quidem, *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo: timeo enim, ne cum aliis prædicavero, ipse reprobos efficiar* (*1. Cor. 9. 27*), ostendit naturæ infirmitatem: per ista vero, quæ dixi, voluntatis nobilitatem.

Gratiam Dei prædicat Paulus. Maledixit aliquando.— Idcirco enim utrumque positum est, ut neque propter

illa magna alterius eum opineris esse naturæ, et ipse de virtute desperes: neque per ista parvula sanctam illam reprehendas animam; sed hinc quoque desperationem rursus excludens, ad meliorem spem teipsum reducas. Propterea rursus adjungit etiam id quod Dei esse gratiæ proprium confitetur, et quidem exaggerando atque cumulando. Sed grato erga Deum animo facit piaque sententia, ne quid scilicet suum esse credatur. Dicit autem etiam quod ad ipsius pertinet voluntatem, ne in Deum cuncta projiciens dormire malis ac stertere. Omnium namque mensuras ac regulas apud eum invenies. Sed maledixit aliquando, inquit, Alexandro ærario (*2. Tim. 4. 14*). Et quid illud spectat ad vitium? Non enim fuit hic sermo iracundiæ, sed potius doloris, qui certe ortus est de veritatis injuria. Non enim propter seipsum dolebat, sed quia prædicationi ille restiterat: *Valde enim, inquit, restitit*, non mihi, ait, sed *verbis nostris* (*Ib. v. 15*): ut et suum erga veritatem exprimeret affectum, et non solum illum cui scribebat, sed certe his quoque discipulos solaretur. Quoniam enim satis consequens erat scandalizari omnes, nihil patientibus adversariis veritatis, idcirco et ei qui repugnaverat Deo comminatus est ultionem¹. Sed oravit adversus aliquos, dicens: *Si tamen justum est apud Deum retributionem reddere his, qui nos tribulant* (*2. Thess. 1. 6*): non illos penas luere concupiscens, sed eos qui affligebantur consolari studens: propter quod et infert, *Et vobis qui tribulamini, requiem nobiscum* (*Ibid. v. 7*). Cæterum cum ipse aliquid triste perpetitur, audi quam alta patientia philosophetur, et propter mala bonam vicem reddit inimicis. *Maledicimur, inquit, et benedicimus: persecutionem patimur, et sustinemus: blasphemamur, et obsecramus* (*1. Cor. 4. 12*). Si autem quæ pro aliis facta vel dicta sunt, iracundiæ dicas fuisse, potes dicere et Elymam magum per iracundiam excæcatum injurioseque correptum (*Act. 13*); Ananiam quoque et Sapphiram per iracundiam a Petro interfectos exclamabis (*Act. 5*). Sed quis est ita stultus et vecors, ut hoc audeat suspicari? Alia quoque plurima invenimus eum dixisse atque fecisse, quæ ad speciem videntur onerosa. Verum hæc ipsa sunt, quæ præcipue modestiam ejus ostendunt. Et enim cum Satanæ tradit eum, qui Corinthi fuerat fornicatus (*1. Cor. 5. 5*), cum multa hoc efficit caritate plenoque amoris animo; idque ex secunda epistola evidenter ostendit: et e regione cum Judæis minatur, ac dicit, *Pervenit in eos ira Dei* (*1. Thess. 2. 16*): non utique furore plenus id loquitur, quem audimus pro ipsis frequenter orantem, sed deterrere eos studens, per quæ eos redderet meliores. Sed sacerdoti, inquit, irrogavit injuriam dicens: *Percutit te Deus, paries dealbate* (*Act. 23. 3*). Novimus quidem quod de hoc loco aliqui satisfacientes, loco prophetiæ velint esse quod dictum est: nec culpo dicentes: etenim istud evenit, sicque defunctus est. Si quis tamen acrior insurgat inimicus, et curiosius reparans quæ-

¹ In Græco sic legitur: *Idcirco talia dicit.*

stionem, contradicat, ac referat : Nonne noverat, quia summus erat sacerdos ¹? hoc utique dicemus, quoniam erudiens alios erga eos qui in potestate sunt modestius conversari, atque monens, ipse quoque huic voluit obtemperare, sicut et Christus fecit, qui certe cum Scribis mille fanda atque nefanda dixisset, ait tamen : *Super cathedram Mosis sederunt Scribæ et Pharisei : omnia ergo quæ dicunt vobis, facite ; secundum autem opera eorum nolite facere* (Matth. 23. 2. 3).

Qui prædicaturus est verbum Dei quibus se periculis exponat. Ira quare nobis insita. — Ita igitur et hic Paulus, et conservavit pontificis dignitatem et quod futurum erat, ante prædixit. Quod si Joannem a consortio separavit (Act. 15. 38), et hoc utique rectissime pro communi officio prædicationis effecit. Eum siquidem qui istud suscipit officium, non oportet mollem esse quemdam atque resolutum, sed fortem et per cuncta robustum. Neque enim saltem attingere quisquam debet præclari hujus muneris functionem, nisi paratus sit millies animam suam tradere in mortem, atque discrimina. Dicit enim ipse Dominus Jesus : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me* (Matth. 16. 24). Qui ergo non tali animo est, multos etiam alios suo perdit exemplo, magisque utile est si quiescat, sibi quæ tantum vacet, quam si procedat in medium et onus suis viribus majus assumat : sic enim non propriam solum, sed etiam multorum sibi creditorum prodit salutem. Et revera quomodo non absurdum est, ut cum aliquis nesciat artem gubernandi pugnandique cum fluctibus, nec si mille rebus adigatur, eligat ad clavum sedere : et ille qui ad prædicandi pergit officium temere ad istud et utcumque contingit, accedat, atque innumerabilium rerum curam absque ulla consideratione suscipiat? Non itaque navium gubernatorem, non ad bestias dimicantem, non ludo gladiatorio destinatum, non alium quempiam omnino sic ad discrimina et mortes paratam atque expositam oportet habere animam, ut eum qui suscipit officium prædicandi. Nam et pericula profecto majora, et adversarii sæviores, et non unum quoddam mortis genus incumbit, nec usquam prorsus simili conditione certatur ². Cælum namque

hic in præmio, in supplicio autem gehenna proponitur, et æterna animæ salus, atque perditio. Non solum autem eum qui prædicationi accingitur, sic oportet parari, sed quemcumque, vel simpliciter Christianum : nam crucem tollere et sequi Christum omnibus imperatur. Si autem cunctis, multo magis doctoribus populi atque pastoribus, quorum ex numero etiam Joannes tunc erat, qui dicebatur et Marcus : qui quoniam se in ipsa aciei fronte constituens, nimis inviriliter egerat, eum merito Paulus abjecit (Act. 13. 5; 15. 37. 38), ne illius quasi contagione vires corrumpere aliorum. Si vero Lucas refert quoniam aliqua inter ipsos facta est contentio, noli hoc delictum putare. Non enim commoveri malum est, sed irrationabiliter, nulloque justo flagitante negotio commoveri. *Iracundia*, inquit, *injusta non justificabitur* (Sirac. 1. 28) : non ergo culpatur simplex iracundia, sed injusta : et rursus, *Qui iratus fuerit fratri suo sine causa* (Matth. 5. 22) : non ergo simpliciter iratus. Et Propheta dicit : *Irascimini, et nolite peccare* (Psal. 4. 5; Ephes. 4. 26). Quod si omnino hujusmodi uti non oportet affectu, etiam cum tempus exposcit, frustra nobis videtur ingenuus ; sed profecto non frustra, quem certe providus nobis creator inseruit, ut dormientes animas, atque resolutas ab inertia ac desidia suscitaret. Quasi enim gladio aciem, ita menti nostræ iræ acumen imposuit, ut eo, cum oportet, utamur. Propterea igitur et Paulus hoc sæpe est usus affectu, et modeste loquentibus erat melior iratus, cum tempore omnia faciens opportuno pro lucro et commodo prædicandi. Neque enim simpliciter lenitas est bona, sed cum tempus efflagitat : quando vero id non adest, etiam ista vitiosa est, sitque ira contumacia. Hæc vero omnia non pro Paulo satisfaciens sum loquutus : non enim nostri ille indiget sermonis ; laus enim ejus non ex hominibus, sed ex Deo est (Rom. 2. 29) ; sed quo auditores erudiamus, ut omnibus ad opportunitatem utantur affectibus, sicut jam ante memoravi. Sic namque poterimus undique spiritualium lucrorum incrementa colligere, cumque maximis divitiis ad portum tutissimum pervenire, et consequi indeficientes coronas, quas etiam nos omnes contingat mereri, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Græco legitur, *si prophetizaret, cur excusationem profert dicens : Nesciebam quod esset summus sacerdos.*

² Gr., *et illa mors ob res minime ignobiles obitur.*

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA VII.

Quoties ii, qui portant signa regalia clangente ante se tuba et acie militum præeunte, ingrediuntur urbes, omnis populus consuevit accurrere ad audiendum buccinæ sonum, vel signum quod in sublime fertur videndum, ipsius etiam virtutem ferentis. Quoniam

igitur et hodie non urbem, sed orbem Paulus ingreditur, concurramus omnes. Etenim iste non signum terreni alicujus regis, sed in cælo regnantis Christi crucem portat ; præcedunt non hominum, sed angelorum catervæ, non solum in honorem ejus signi quod fertur, sed etiam in ejus, a quo fertur, auxilium.

ἔτι ἀρχιερεὺς ἐστὶ· τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι τοὺς ἄλλους παιδεύων καὶ νοθεύων πρὸς τοὺς ἄρχοντας ἐπιεικῶς διακείσθαι, ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔποίη. Μυρία γὰρ ῥήτὰ καὶ ἁβήρητα περὶ τῶν Γραμματέων εἰπὼν καὶ Φαρισαίων, φησὶν· Ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε^a.

Οὕτω δὴ καὶ ἐνταυθα ὁ Παῦλος, ὁμοῦ καὶ τὸ ἀξιωμα διετήρησε, καὶ τὸ μέλλον ἐσθθαι προανεφώνησεν. Εἰ δὲ καὶ τὸν Ἰωάννην ἀπέτεμε, καὶ τοῦτο ἀξίως τῆς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος προνοίας. Τὸν γὰρ τὴν διακονίαν ταύτην ἐγκρατευσμένον, οὐχὶ χαυνόν τινα εἶναι χρή, οὐδὲ ἀναπεπτωκότα, ἀλλὰ ἀνδρεῖον καὶ εὐτονον, μηδὲ ἄπτεσθαι τῆς καλῆς πραγματείας ταύτης, εἰ μὴ μέλλοι μυριάκις ἀντεπιδιδόναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν εἰς θάνατον καὶ κινδύνου, καθὼς καὶ αὐτὸς φησιν ὁ Χριστὸς· Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ [511] καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. Ὁ γὰρ μὴ οὕτω διακείμενος, πολλοὺς καὶ ἐτέρους προδίδωσι, καὶ μᾶλλον ἡσυχάζων ὠφελεῖ καθ' ἑαυτόν ὢν, ἢ παριὼν εἰς μέσον, καὶ φορτίον δεχόμενος τῆς δυνάμεως ἑαυτοῦ μεῖζον· καὶ γὰρ ἑαυτόν, καὶ τοὺς ἐμπιστευθέντας προσαπολλύει. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν τις ὑπερνητικὴν ἀγνοεῖ, καὶ τὴν πρὸς τὰ κύματα μάχην, μηδὲ μυρίων ἀναγκαζόντων ἐλέσθαι ἐπὶ τῶν οἰάκων καθίσαι, τὸν δὲ ἐπὶ τὸ κήρυγμα ἰόντα, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐπὶ τοῦτο χωρεῖν, καὶ ἀπερισκέπτως καταδέχεσθαι πρᾶγμα μυρίων θανάτων πρίζεον; Οὔτε γὰρ κυβερνήτην, οὔτε τὸν πρὸς τὰ θηρία πυκτεύοντα, οὐ τὸν μονομαχεῖν ἐλόμενον, οὐκ ἄλλον οὐδένα οὕτω πρὸς θανάτους καὶ σφαγὰς παρατεταγμένην ἔχειν δεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς τὸν τὸ κήρυγμα ἀναδεχόμενον. Καὶ γὰρ οἱ κίνδυνοι μεῖζους, καὶ οἱ ἀντίπαλοι χαλεπώτεροι, καὶ τὸ οὕτω σφαγῆναι, οὐ περὶ τῶν τυχόντων. Οὐρανὸς γὰρ τὸ ἐπαθλον κείται, καὶ γέεννα τοῖς ἁμαρτάνουσι τὸ ἐπιτίμιον, καὶ ψυχῆς ἀπώλεια καὶ σωτηρία. Οὐ τὸν τὸ κήρυγμα

δὲ μόνον ἀναδεχόμενον οὕτω παρατετάχθαι δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπλῶς τὸν πιστὸν· ἅπασι γὰρ παρακελεύεται τὸν σταυρὸν αἰρεῖν καὶ ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ πᾶσι, πολλῷ μᾶλλον τοῖς διδασκάλοις καὶ ποιμέσιν, ὧν καὶ Ἰωάννης ἦν τότε, ὁ καὶ Μάρκος λεγόμενος. Διὸ καὶ δικαίως ἐξετέμνετο, ὅτι ἐν αὐτῷ τάξας ἑαυτόν τῳ μετώπῳ τῆς φάλαγγος, σφόδρα ἀνάνδρως εἰστῆκε· διὸ καὶ ἀπέστησεν σὺτὸν ὁ Παῦλος, ὥστε μὴ τὴν ἐκείνου νωθειαν τῶν τόνων αὐτῶν τὸν δρόμον ἐκκόψαι. Εἰ δὲ λέγοι Λουκᾶς, ὅτι ἐγένετο παροξυσμὸς μεταξύ αὐτῶν, μὴ τοῦτο ἐγκλημα εἶναι νόμιζε. Οὐ γὰρ τὸ παροξυνθῆναι χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ ἀλόγως καὶ ἐπ' οὐδενὶ δικαίῳ θυμὸς γὰρ ἄδικος, φησὶν, οὐκ ἄθωωθήσεται· οὐχ ἀπλῶς θυμὸς, ἀλλὰ ὁ ἄδικος. Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν· Ὁ ὀργιζόμενος τῳ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ· οὐκ ἀπλῶς ὀργιζόμενος. Καὶ ὁ Προφῆτης δὲ φησιν, Ὅργιζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Εἰ γὰρ μὴ δεῖ κεχερῆσθαι τῳ πάθει, μηδὲ καιροῦ καλοῦντος, εἰκῇ καὶ μάτην ἡμῖν ἐγκείται· ἀλλ' οὐκ εἰκῇ. Διὸ καὶ ὁ δημιουργὸς τοῦτο κατεφύτευσε πρὸς διόρθωσιν τῶν ἁμαρτανόντων, ἵνα διεγείρῃ τὸ νωθρὸν τῆς ψυχῆς καὶ παρειμένον, ἵνα ἀφυπνίξῃ τὸν καθεύδοντα καὶ διαλελυμένον, καθάπερ στόμωμα σιδήρει, οὕτω πρὸς τῆς ὀργῆς εὐτονον ἡμῖν ἐνθεῖς τῇ διανοίᾳ, ἵνα αὐτῷ χρησόμεθα εἰς δέον. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πολλάκις αὐτῷ ἐκέχρητο, καὶ ποθεινότερος τῶν μετὰ ἐπεικειας διαλεγόμενων ἦν ὀργιζόμενος, πάντα μετὰ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ποιῶν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος. Οὐδὲ γὰρ ἐπεικεία ἀπλῶς καλὸν, ἀλλ' ὅταν ὁ καιρὸς ἀπαιτῇ· ὥς, ἐὰν μὴ τοῦτο προσῇ, καὶ ἐκείνη νωθεῖα, καὶ ἡ ὀργὴ θρασύτης γίγεται. Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ὑπὲρ Παύλου ἀπολογούμενος εἶπον· οὐ γὰρ δεῖται τῆς ἡμετέρας γλώττης· ὁ γὰρ ἔπαινος αὐτοῦ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἵνα παιδεύσωμεν τοὺς ἀκροατὰς εἰς δέον ἅπασι [512] κεχερῆσθαι, καθάπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα πάντοθεν κερδαίνειν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐπορίας εἰς τὸν ἀκῡμα τον λιμένα καταπλεῖν, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτυχεῖν· στεφάνων, ὧν γένειτο πάντας ἡμᾶς καταξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Supp. κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Quæ ab Aniano lecta sunt.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Λόγος ζ'.

Ὅταν οἱ τὰ σημεῖα βασιτάζοντες τὰ βασιλικὰ, σάλπιγγος πρὸ αὐτῶν ἡχούσης, καὶ πολλῶν στρατιωτῶν προηγουμένων, εἰς τὰς πόλεις εἰσίσωσιν, ἅπας ὁ ἔθνος συντρέχειν εἰωθὲν, ὥστε καὶ τῆς ἡχῆς ἀκοῦσαι, καὶ τὸ σημεῖον ἰδεῖν ἐφ' ὑψηλοῦ φερόμενον, καὶ τοῦ βα-

σιτάζοντος τὴν ἀνδρείαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ Παῦλος εἰσέρχεται σήμερον, οὐκ εἰς πόλιν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκουμένην, συνδράμωμεν ἅπαντες. Καὶ γὰρ οὗτος σημεῖον βασιτάζει, οὐ τοῦ κάτω βασιλέως, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν τοῦ ἄνω Χριστοῦ, καὶ προηγούνται οὐκ ἀνθρωποι, ἀλλ' ἄγγελοι, καὶ εἰς τιμὴν τοῦ βασιταζομένου, καὶ εἰς ἀσφάλειαν τοῦ φέροντος.

Εἰ γὰρ τοῖς τὸν ἴδιον βίον οἰκονομοῦσι, καὶ οὐδὲν τῶν κοινῶν πράττουσιν, ἄγγελοι παρὰ τοῦ τῶν ὧν Δεσπότης εἰσεῖ δεδομένοι φύλακες, καθὼς καὶ τις φησὶν· Ὁ ἄγγελος ὁ ρυόμενός με ἐκ νεότητός μου· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τὴν οἰκουμένην ἔγχειρισθέντων καὶ τηλικούτων βασταζόντων ὄχλον δωρεῶν, πάρεσιν αἱ δυνάμεις αἱ ἄνω. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τῶν ἔξωθεν ταύτης ἡξιωμένοι τῆς τιμῆς, ἱμάτια περίκεινται καὶ περιαιχένιον κόσμον χρυσοῦν, καὶ πάντοθεν εἰσι λαμπροί· οὗτος δὲ ἄλυσιν ἀντὶ χρυσοῦ περικείμενος, βασταζει τὸν σταυρόν· οὗτος ἐλαυνόμενος, οὗτος μαστιζόμενος καὶ λιμώτων. Ἀλλὰ μὴ στυγνάσης, ἀγαπητέ. Καὶ γὰρ ὁ κόσμος οὗτος ἐκείνου πολλῶ βελτίων καὶ λαμπρότερος, καὶ Θεῷ φίλος· διὸ καὶ βασταζῶν οὐκ ἔκαμνε. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι μετὰ δεσμῶν καὶ μαστίγων καὶ στιγμάτων λαμπρότερος τῶν τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα ἔχόντων ἦν. Ὅτι γὰρ λαμπρότερος, καὶ οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα, ἐδήλωσεν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια. Διαδήματα μὲν γὰρ μυρία καὶ πορφυρίδας τοσαύτας ἂν ἐπιθῆς ἀρρώστοῦντι, οὐδὲ μικρόν τι τῆς φλογὸς ὑποτεμέσθαι δυνήσῃ· τὰ δὲ ἐκείνου σημερινθία ὁμιλοῦντα τοῖς σώμασι τῶν καμνόντων, πᾶσαν νόσον δραπετεύειν ποιεῖ· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ λησται τοῦτο ὀρώντες τὸ σημεῖον οὐ τολμῶσιν ἐπελθεῖν, ἀλλ' ἀμεταστρεπτὶ φεύγουσι, πολλῶ μᾶλλον νόσοι καὶ δαίμονες ὀρώντες ἐκεῖνο τὸ σημεῖον φεύγουσιν. Ἐβάσταζε δὲ, οὐχ ἵνα αὐτὸς αὐτὸ φέρῃ μόνος, ἀλλ' ἵνα ἅπαντας τοιοῦτους ποιήσῃ καὶ διδάξῃ βασταζεῖν· διὸ ἔλεγε, [513] *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*· καὶ πάλιν, *Ἄ εἰδετε καὶ ἠκούσατε ἐν ἑμοί, ταῦτα πράσσετε*· καὶ πάλιν, *Ἡμῖν ἔχαρισθη, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Τὰ μὲν γὰρ τῷ παρόντος ἀξιώματι βίου τότε μείζονα φαίνεται, ὅταν εἰς ἕνα περιστῇ μόνον· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τούναντίον· τότε μάλιστα λάμπει τὸ τῆς τιμῆς, ὅταν πολλοὺς τῆς προεδρίας ἔχῃ κοινωνοὺς, καὶ ὅταν ὁ μετέχων μὴ εἰς ἧ, ἀλλὰ πολλοὺς ἔχῃ τοὺς τῶν αὐτῶν ἀπολαύοντας.

Ὅρξας οὖν πάντας σημειοφόρους, καὶ ἕκαστον τὸ ὄνομα αὐτοῦ βασταζόντα ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, αὐτὸν δὲ καὶ ἐνώπιον γεέννης, καὶ ἐνώπιον κολάσεως. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως· οὐ γὰρ ἡδύναντο ἐκεῖνοι βασταζεῖν. Εἶδες ὅσης ἐστὶν ἀρετῆς ἡ φύσις ἢ ἡμετέρα δεκτικὴ; ὡς οὐδὲν ἀνθρώπου τιμιώτερον καὶ θνητοῦ μένοντος; Τί γὰρ μοι τούτου μείζον ἔχεις εἰπεῖν; τί δὲ ἴσον; πόσων δὲ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων οὐκ ἔστιν ἄξιος ὁ τοῦτο εἰπὼν τὸ ῥῆμα; Ὁ γὰρ ἐν σώματι θνητῷ καὶ ἐπικλήρῳ πάντα ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ προδούς, ὢν κύριος ἦν, μᾶλλον δὲ ὢν οὐκ ἦν· καὶ γὰρ καὶ τὰ ἐνεστώτα, καὶ τὰ μέλλοντα προέδωκε, καὶ ὕψωμα καὶ βάθος καὶ κτίσιν ἐτέραν· οὗτος εἰ ἐν

ἀσωμάτων φύσει ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπε; τί δὲ οὐκ ἂν ἐπραξῇ; Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀγγέλους διὰ τοῦτο θαυμάζω, ὅτι κατηξιώθησαν τοιαύτης τιμῆς, οὐχ ὅτι ἀσώματοι ἐτυχον ὄντες· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος ἀσώματος τέ ἐστι καὶ ἀόρατος, ἀλλ' ὅμως πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος, ἐπειδὴ τῷ ποιήσαντι προσέκρουσε Θεῷ. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνθρώπους ἀθλίους εἶναι φαμεν, οὐχ ὅταν σάρκα περικείμενος ἴδωμεν, ἀλλ' ὅταν μὴ εἰς δέον αὐτῇ χρωμένους· ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος σάρκα περιέκειτο. Πόθεν οὖν τοιοῦτος ἦν; Καὶ οἴκοθεν, καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Θεοῦ, ἐπειδὴ οἴκοθεν· οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ Θεός. Εἰ δὲ λέγοις, καὶ πῶς δυνατὸν ἐκείνους μιμήσασθαι, ἄκουσον τί φησι· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*. Ἐκεῖνος τοῦ Χριστοῦ γέγονε μιμητής, σὺ δὲ οὐδὲ τοῦ συνδούλου; ἐκεῖνος Δεσπότην ἐξήλωσε, σὺ δὲ οὐδὲ τὸν ὁμόδουλον; καὶ ποῖαν ἔξεις ἀπολογία; Καὶ πῶς αὐτὸν ἐμμήσατο, φησί; Τοῦτο ἐξ ἀρχῆς σκόπει καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν προοιμίων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν θείων ναμάτων τοσούτον πῦρ ἔχων ἀνῆλθεν, ὡς μὴδὲ ἀναμεῖναι διδάσκαλον· οὐ γὰρ περιέμενε Πέτρον, οὐδὲ ἦλθε πρὸς Ἰάκωβον, οὐδὲ πρὸς ἄλλον οὐδένα, ἀλλ' ὑπὸ τῆς προθυμίας ἀρθεῖς, οὕτω τὴν πόλιν ἀνῆψεν, ὡς πόλεμον ἀναρρίπισθῆναι κατ' αὐτοῦ χαλεπόν· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖος ὢν, τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ἐποίει, δεσμεύων, ἀπάγων, δημεύων. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς, καὶ [514] οὐδενὸς χειροτονήσαντος αὐτὸν, τὴν ἀδικίαν τῶν βαρβάρων ἐκώλυσε τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων.

Ταῦτα γὰρ ψυχῆς γενναίας ἀπόδειξις καὶ γνώμης ἐλευθέρως, οὐκ ἀνεχομένης σιγῇ φέρειν τὰ ἐτέρων κακὰ, κἂν μηδεὶς ὁ χειροτονῶν ἦ. Ὅτι γὰρ δικαίως ἐπεπῆδησε τῇ προστασίᾳ, ἔδειξεν ὁ Θεὸς χειροτονήσας αὐτὸν ὑστερον· ὃ καὶ ἐπὶ Παύλου πεποίηκεν. Ὅτι γὰρ καὶ οὗτος καλῶς ἐποίησε τοῦ λόγου ἀψάμενος τότε καὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Θεός, ταχέως αὐτὸν ἐπὶ τὸ τῶν διδασκάλων ἀξίωμα ἀγαγόν. Εἰ μὲν γὰρ τιμῆς ἔνεκεν καὶ προεδρίας ἐπεπῆδων τοῖς πράγμασι, καὶ τῆς αὐτῶν θεραπείας, εἰκότως ἂν ἐνεκλήθησαν. Ἐπειδὴ δὲ κινδύνους ἡγάπων, καὶ θανάτους ἐπεσπῶντο, ἵνα τοὺς ἄλλους διασώσωσιν ἅπαντας, τίς οὕτως ἄθλιος, ὥστε ἐγκαλέσαι προθυμίᾳ τοσαύτῃ; Ὅτι γὰρ τῆς τῶν ἀπολλυμένων σωτηρίας ἐρῶντες ταῦτα ἐπραττον, ἐδήλωσε καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ φῆφος, ἐδήλωσε καὶ ἡ τῶν κακῶς ἐρασθέντων τὸν ἔρωτα τοῦτον ἀπώλεια. Ἐπεπῆδησε γὰρ ποτε καὶ ἕτερος ἀρχῇ καὶ προστασίᾳ, ἀλλὰ πάντες ἀπέθανον, οἱ μὲν ἐμπρησθέντες, οἱ δὲ γῆς διαστάσει καταποθέντες. Οὐ γὰρ διὰ προστασίαν τοῦτο ἐποίουν, ἀλλὰ διὰ προεδρίας ἔρωτα. Ἐπεπῆδησε καὶ Ὁζίας, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἀκάθαρτος γέγονεν· ἐπεπῆδησε καὶ Σίμων, ἀλλὰ κατ-

Angeli custodes nostri. — Si enim propriam tantummodo vitam regentibus, nihilque pro communi utilitate facientibus, angeli ab omnium Domino deputati sunt, sicut ait unus ex justis, *Angelus qui eruit me a juventute mea* (Gen. 48. 16) : multo magis his, quibus totius orbis cura commissa est, taliumque donorum onera portantibus virtutes adsunt supernæ. Et illi quidem qui in exercitu hoc honore donati sunt, ornantur veste pretiosa, aureis torquibus colla subnixi, nitentes undique, et undique refulgentes; iste vero catena pro torque circumdatus, gestat crucem, et persecutionem undique sustinens, famem ubique perpetuens. Sed nihil est, dilectissime, quod ex hujuscemodi sermonibus ingemiscas. Siquidem iste ornatus multo est illo melior et clarior, atque amior Deo, propter quod et portans minime laborabat. Hoc est namque mirabile, quia cum vinculis, verberibus atque vulneribus longe splendidior erat diademate purpuraque fulgentibus. Quod enim esset vere clarior, et quia non ad sonum tantummodo ista dicantur, ipsius vestimenta docuerunt. Nam si mille diademata totidemque purpuras ardenti febribus superponas, ne modicum quidem flammæ ejus valebunt extinguere. At vero hujus semicinctia, ægrotantium admota corporibus, morbos omnes fugabant. Si enim latrones videntes signum illud militare, non irruunt, sed aversi repente diffugiunt : multo magis et ægritudines et dæmones Christi signo apparente fugiebant. Sic autem Paulus ferebat hoc signum, non ut solus illud portaret, sed ut omnes quoque tales esse doceret ac faceret : propter quod clamat atque dicit : *Imitatores mei estote, sicut habetis formam nos.* Et rursus, *Quæ vidistis et audiistis in me, hæc agite : et rursus, Vobis donatum est, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini* (Philipp. 3. 17. et 4. 9. et 1. 29). Etenim præsentis vitæ dignitates tunc clariores videri solent, quando in uno tantum homine constiterint : in spiritualibus vero e contrario tunc magis splendent honores, cum sibi plurimi eorum communione sociantur, cum non unus est particeps dignitatis, sed multos habet qui eisdem honoribus perfruantur.

Omnes Christiani signiferi. — Vides igitur hic omnes esse signiferos, et Christi nomen unumquemque gestare in conspectu gentium atque regum, ipsum vero Paulum etiam cum sibi anathema optat, atque supplicium. Sed non hoc præcepit et cæteris, quod certe illi portare non poterant. Vidistis nempe quantæ nostra sit natura capax virtutis, quam nihil sit homine pretiosius, et adhuc utique mortali. Quid enim mihi hoc majus, imo quid poteris saltem æquale memorare? Quantorum non iste, quæso, honore dignus est angelorum, qui hoc verbum potuit effari? Qui enim in temporali hoc atque mortali corpore constitutus cuncta, etiam quorum non erat dominus, pro Christo non dubitat offerre, hic si incorporeæ fuisset naturæ, quid tandem dicere, quid autem facere distulisset? Nam et angelos propterea miramur, non quia incorporei sunt creati : siquidem cum diabolus

sit incorporeus et invisibilis, est tamen omnibus infelicio : quia factoris Dei meruit offensam. Hinc etiam homines infelices vocamus, non quia videmus eos carne circumdatos, sed cum non ea, ut oportet, utuntur : alioquin et carne induebatur Paulus. Unde igitur talis emersit, et tantus? Et ex proprio videlicet, et ex Deo : et idcirco ex Deo, quia de proprio. Non enim est personarum acceptor Deus (Act. 10). Si autem dixeris, Et quemadmodum illum imitari possibile est? disce quid dixerit : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Ille ipsius Christi effectus est imitator, tu vero nec apostoli conservi : ille Domini æmulator fuit, tu autem neque conservi : et quam tandem poteris negligentia tuæ umbram obtendere? Quemadmodum vero eum imitatus sit, ostendit. Idque ab initio considera et ab ipsius principiis. Quando enim ex illis salutaribus emersit fluentis, tanto igne plenus exivit, ut nec necessarium sibi putaret magistrum. Non enim expectavit Petrum, nec venit ad Jacobum, neque ad alium omnino quemquam : sed propria alacritate raptus, ita totam illam in qua fuerat baptizatus, prædicatione sua inflammavit urbem, ut sævissimum contra se Judæorum prælium concitaret : (a) [Violentissimum enim persecutorem Christus in ardentissimum repente prædicatorem immutaverat.] Siquidem etiam cum Judæus esset, supra dignitatem suam multa faciebat, alligans, abducens, trahens in publicum Christianos. Sic etiam Moses cum a nullo in principatum populi ordinatus fuisset, contribules suos tamen a barbarorum iniquitate defendit.

Fortitudinis vera signa in Paulo. — Hæc enim sunt fortis cujusdam ac virilis animi certa documenta : hoc signum propriæ liberæque sententiæ, nequaquam in aliorum afflictionibus tenere patientiam, sed benigne atque constanter tueri eos, qui opprimuntur, etiamsi nullo¹ in hoc ordinetur officio. Quia verò juste opus arripuerat principatus, Deus hanc ei postea contulit dignitatem. Idipsum autem servavit in Paulo : qui quam recte faceret ultro arripiens initia sermonis atque doctrinæ, Deus similiter ostendit cito doctoris eum honore sublimans. Si enim magisterii atque primatus adipiscendi gratia ad procuranda tanta negotia prosiluissent, consequenter essent de ambitione culpabiles : cum vero pericula utrique diligerent, mortesque in se undique procurarent, ut alios acquirerent in salutem, quis tam aperte infelix est, qui tantæ devotionis studium criminetur? Quod enim aliorum amantes salutem ista perfecerint, et sententia declaravit Dei, et eorum perditio, qui male istum concupierunt honorem. Irruerunt siquidem tunc et alii in hujusmodi principatum, sed potius interempti sunt : nam alterum quidem lapsus de cælo exussit ignis, alterum subitus terræ hiatus absorbit. Non enim propter defensionem populi ista faciebant, sed ob gloriam dignitatis. Irruit et Ozias, sed lepra commaculante punitus est (2. Paral. 26) : irruit etiam

¹ Forte, a nullo.

(a) Quæ uncinis clauduntur in Græco non exstant.

Simon, sed reprobatus est, et mori periclitatus (Act. 8) : irruiat vero etiam Paulus, sed apostolatus gloria coronatus est. Non enim in sacerdotium, nec honorem, sed in ministerium irruiat ac labores; maximeque in hoc zelo et alacritate properavit: propterea predicatur, propterea continuo clarus efficitur. Sicut enim qui princeps fuerit ordinatus, nisi digne impositum sibi administret officium, meretur etiam majora supplicia: sic alter etsi non ordinetur quidem, suscipiat tamen, et sicut oportet impleat, non dico sacerdotium, sed sollicitudinem curamque multorum, omni profecto est honore dignissimus. Propterea igitur ne unum quidem diem in otio passus est et quiete transire hic in predicandi ardore ipso igne vehementior; sed simul ut salulifer ex fonte descendit, plurimamque in se flammam ipse succendit, non pericula timuit, non irrisiones erubuit et opprobria Judæorum, neque sermopem suum ab illis respui indignanter tulit: non aliud quidquam horum simile cogitavit, sed alios accipiens oculos, utique caritatis, aliamque mentem, multo cum impetu instar torrentis irrupit, omnia pariter Judæorum trahens atque convolvens, et ex Scripturis ipsum esse Christum evidenter ostendens. Et certe nondum in eo tam multa gratiæ munera coruscabant, nondum tanta fuerat Spiritus illuminatione donatus, sed tamen inflammata continuo voluntas, mortificataque anima cuncta faciebat, et quasi semper satisfaceret Deo de tempore jam peracto, sic gerebat omnia, sic lucra spiritualia undique colligebat, in locum, qui esset belli pars maxima, et laborum periculorumque plena, fidenter insiliens.

Obedientia Pauli commendatur. — Hoc vero majore quoque admiratione dignum est, quod cum tam esset audax, ac velut ad pugnam semper accinctus, et ignem quemdam bellicum spirans, ita rursus placabilem ac flexibilem se præbebat magistris, ut nunquam eos vel in tanto illo impetu alacritatis offenderet. Itaque ferventi tunc, vel potius furenti præceperunt, ut iret Tarsum atque Cæsaream, nec tamen renuit. Dixerunt quia eum per murum deponi deberet, et passus est: dederunt consilium ut caput raderet, non restitit: suaserunt ne in theatrum ingrederetur, et cessit. Ita se huic rei totum dedicaverat, ut omnia pro fidelium utilitatibus libenter acciperet, pro ipsorum ædificatione pacem, consensum, dispensationem, concordiam diligendo, et eundem se ac semper æqualem prædicationi ubique servando. Cum igitur audis, quod sororis filium miserit ad Tribunal, volens de periculis liberari, et quod appellet Cæsarem, quodque Romam ire festinet, nequaquam putes verbum esse formidinis. Qui enim gemebat in hac se adhuc esse vita, annon potius eligebat esse cum Christo? qui et cælum propter ipsum despiciebat et angelos, quo tandem pacto hæc præsentia diligebat? Cujus igitur rei gratia ista faciebat? Procul dubio ut diutius prædicationi insisteret, cumque multis hinc credentibus atque omnibus coronatis iret ad Christum. Nam profecto metuebat, ne pauper hinc

atque inops multorum salutis abscederet. Et idcirco dicebat: *Permanere autem in carne necessarium est propter vos (Philipp. 1. 24)*. Propterea ergo cum videret meliorem pro se in judicio processisse sententiam, ipsoque dicente Festo, *Absolvi poterat homo iste, nisi appellasset Cæsarem (Act. 26. 32)*: vincitus tamen, cumque plurimis victis, qui mille facinora commiserant, ductus, non erubuit cum illis ligari, quinimo omnium simul navigantium curam gerebat, sui quippe securus, seque tutum satis esse certissimus. Cumque vincitus per tam vastum pelagus duceretur, ita gaudebat tamen, tamquam in maximum duceretur imperium. Etenim non parvum illi præmium urbis Romæ conversio proponebatur. Verum ne illos quidem, qui pariter navigabant, despectui habendos putavit: sed illis quoque veritatis suavitate modulatus est, indicans sibi divinos apparuisse vultus, et ea, quæ fuerant sibi dicta, commemorans: id est, *Tibi donavi homines istos (Act. 27. 24)*. Hoc vero faciebat, non seipsum arroganter extollens, sed illos sibi ad persuasionem fidei parans. Propterea et Deus permisit pelagus commoveri, ut per id quod auditus non est, et per id quod auditus est, spiritualis Pauli gratia panderetur. Nam et cum dedisset consilium, navigandum non esse, contemptus est, ventumque est usque ad extrema discrimina (*Ibid.*). Verum ne contemptum quidem eorum factus est onerosior; sed rursus, quasi pater filiis providebat agebatque omnia, ne quisquam periret.

Romæ quantam modestiam exhibuerit. Comparatio cum duce exercitus. — Postquam vero Romam ingressus est, ibi quoque quanta cum modestia annuntiat veritatem, quanta etiam cum libertate obstruit ora impiorum! Verum nec ibi stare contentus, etiam in Hispaniam percurrit. Cum autem sæpius varia pericula sustineret, confidebat magis atque fiebat audacior: nec ipse solum, sed etiam discipuli propter ipsum, qui ejus utique firmabantur exemplo. Quemadmodum enim si eum remissiores signioresque vidissent, ipsi etiam fortasse fuissent mœrore dejecti: ita qui illum fortiores factum esse cernebant, et inter injurias atque plagas constantiæ sæpe virtute crescentem, ipsi quoque cum majore fiducia prædicabant: idque significans ait, *Ita ut plures e fratribus confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui (Philipp. 1. 14)*. Si enim dux militiæ fuerit fortis ac robustus, non modo cædens atque prosternens, verum etiam vulnere ipse percussus, subditos suos efficit fortiores, magisque hoc præstat vulneratus ipse, quam vulnerans. Cum enim ii qui sub tali pugnanti magistro, viderint inflictæ vulnera, fluentem sanguinem, et ne sic quidem illum hostibus aliquando cedentem, sed stantem fortiter, hastasque vibrantem, et crebris certisque ictibus in adversarios prorudentem, nec omnino quidquam parentem dolori, majore absque dubio tanto duci alacritate subduntur. Hoc itaque factum et Paulo. Videntes enim illum ligatum catenis, et nihilo minus in carcere prædicantem, videntes etiam verberatum, et tamen verberantes ipsos sermo-

ἐδικάσθη, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν· ἐπέπηδεν καὶ Παῦλος, ἀλλ' ἐστεφανώθη, οὐχὶ ἱερωσύνῃ καὶ τιμῇ, ἀλλὰ διακονίᾳ καὶ πόνοις καὶ κινδύνοις. Καὶ ὅτι ἀπὸ ζήλου πολλοῦ καὶ προθυμίας ἐπέδραμε, διὰ τοῦτο ἀνακηρύττεται καὶ λαμπρὸς ἐκ προοιμίων ἦν. Ὡς περὶ γὰρ ὁ χειροτονούμενος ἄρχων, ἂν μὴ δεόντως τὸ πρᾶγμα μετήν, καὶ μείζονός ἐστι χολάσεως ἄξιός· οὕτω καὶ μὴ χειροτονηθῇ τις, μεταχειρίζῃ δὲ προσηκόντως, οὐ λέγω τὰ τῆς ἱερωσύνης, ἀλλὰ τὰ τῆς τῶν πολλῶν προνοίας, τοῦ παντὸς ἀξιός ἐστι. Διὰ τοῦτο οὐδεμίαν ἀνέμεινεν ἡμέραν ἡσυχάζων ὁ πυρὸς οὗτος σφοδρότερος, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέβη ἀπὸ τῆς ἱερᾶς τῶν ὁδῶν πηγῆς, καὶ πολλὴν ἀνῆψεν ἐαυτῷ τὴν φλόγα, καὶ οὕτως κινδύνους ἐνενόησεν, οὐ τὸν γέλωτα καὶ τὴν αἰσχύνῃν τὴν παρὰ Ἰουδαίων, οὐ τὸ ἀπιστεῖσθαι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ἐτέρους λαβὼν ὀφθαλμούς, τοὺς τῆς ἀγάπης, καὶ ἐτέραν διάνοιαν, μετὰ πολλῆς ἐνέπιπτε τῆς ῥύμης, ὥς περ τις χεσιμάρβρους, ἅπαντα παρασύρων τὰ Ἰουδαίων, καὶ διὰ τῶν Γραφῶν δεικνύς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. Καίτοι γε οὕτω χάρισμα πολλὰ τῆς χάριτος ἦν αὐτῷ, οὕτω τοσούτου Πνεύματος κατηξίωτο· ἀλλ' ὅμως εὐθέως ἐφλέγετο, καὶ ψυχῇ θανατώσῃ πάντα ἔπραττε, καὶ ὥς περ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος χρόνου, οὕτω πάντα ἐποίει, καὶ ἐπραγματεύετο εἰς τὸ πονοῦν μάλιστα τοῦ πολέμου μέρος ἐαυτὸν ἐμβάλλων, καὶ ὁ κινδύνων ἕνεκεν καὶ [515] ψόδων.

Καὶ ὅμως οὕτω τολμητῆς ὢν καὶ ὁρμητίας καὶ πῦρ πνέων, οὕτω πάλιν πειθήνιος ἦν καὶ εὐήνιος τοῖς διδασκάλοις, ὥστε μὴ ἐν τοσαύτῃ ῥύμῃ προθυμίας αὐτοῖς ἀντιπεσεῖν. Καὶ γὰρ ζέοντι τότε καὶ μαινομένῳ προσελθόντες εἶπον, ὅτι δεῖ ἀπελθεῖν εἰς Ταρσὸν καὶ Καισάρειαν, καὶ οὐκ ἀντείπεν· εἶπον ὅτι χρὴ διὰ τοῦ τέλους χαλασθῆναι, καὶ ἡνέσχετο· συνεβούλευσαν ξυρᾶσθαι, καὶ οὐκ ἀντέπεν· εἶπον μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ θέατρον, καὶ εἶξεν. Οὕτως ἐνὸς ἦν πανταχοῦ τοῦ συμφέροντος τοῖς πιστοῖς, τῆς εἰρήνης, τῆς ὁμονοίας· καὶ πανταχοῦ ἐαυτὸν ἐτήρει τῷ κηρύγματι. Ὡς τε ἦν ἀκούσης, ὅτι τὸν ἀδελφιδοῦν πέμπει πρὸς τὸν χιλαρχον, βουλόμενος ἐαυτὸν ἐξαρκάσαι τῶν κινδύνων, καὶ ὅταν ἐπικαλέσῃται Καίσαρα, καὶ ὅταν εἰς τὴν Ῥώμην σπεύδῃ, μὴ νομίσης ἀνανδρείας εἶναι τὰ ῥήματα. Ὁ γὰρ στένων, ἐπειδὴ παρῆν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, πῶς οὐκ ἂν ἐίλετο μετὰ Χριστοῦ εἶναι; καὶ ὁ τῶν οὐρανῶν καταφρονῶν, καὶ ἀγγέλων δι' αὐτὸν ὑπερορῶν, πῶς ἂν ἐπεθύμησε τῶν παρόντων; Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίει; ἵνα ἐνδιατρίψῃ τῷ κηρύγματι, καὶ μετὰ πολλῶν ἀνθρώπων ἀπέλθῃ, πάντων δεσπεφαιμένων. Καὶ γὰρ ἐδοδεῖκε, μήποτε πτωχὸς

καὶ πένης τῆς τῶν πολλῶν σωτηρίας ἀποδημήσῃ ἐντεῦθεν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ γὰρ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκί, ἀναγκαιότερον δι' ὑμῶν*. Διὸ καὶ ὁρῶν αὐτὸ τὸ δικαστήριον τὴν βελτίω ψῆφον περὶ αὐτοῦ κατατιθέμενον, ὡς καὶ ὁ Φῆστος, ἔλεγεν, *Ἀπολύεσθαι ἐδύνατο ὁ ἄνθρωπος οὗτος, εἰ μὴ ἐπεκαλέσατο Κίλισαρα*, καὶ δεθεῖς, καὶ μετὰ μυρίων ἐτέρων δεσμωτῶν ἀπαγόμενος μυρία εἰργασμένων δεινὰ οὐκ ἤσχυνετο τὸ συνδεσθῆναι ἐκεῖνους, ἀλλὰ καὶ προσένει πάντων τῶν συμπλεόντων, καίτοι γε ὑπὲρ αὐτοῦ θαρρῶν καὶ εἰδὼς ὡς ἐν ἀσφαλείᾳ ἦν, καὶ πέλαιος τοσοῦτον ἀνήγετο δεδεμένος, καὶ ἐχάειρεν ὡς ἐπὶ μεγίστην ἀρχὴν προπεμπόμενος. Καὶ γὰρ οὐδὲ μικρὸς ἄθλος αὐτῷ τῆς Ῥωμαίων πόλεως ἢ διόρθωσις προύκειτο. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ καταλιγώρησεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνους ἐβρύβυμισε, διηγησάμενος τὴν αὐτῷ φανείσαν ὄψιν, ἐξ ἧς ἐμάνθανον, ὅτι *Πάντες οἱ πλεόντες μετ' αὐτοῦ δι' αὐτὸν σώζονται*. Τοῦτο δὲ ἐποίει, οὐχ ἑαυτὸν ἐπαίρων, ἀλλ' ἐκεῖνους ἐαυτῷ πειθηνίους παρασκευάζων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησε διεγερθῆναι τὴν θάλασσαν, ἵνα καὶ δι' ὧν παρηκούσθη, καὶ δι' ὧν ἠκούσθη, διὰ πάντων δειχθῇ ἡ Παύλου χάρις. Καὶ γὰρ συνεβούλευσε μὴ ἀναπλεῦσαι, καὶ παρηκούσθη, καὶ γέγονε κίνδυνος περὶ τῶν ἐσχάτων· καὶ οὐδὲ οὕτως ἦν φορτικὸς, ἀλλὰ πάλιν ὡς παίδων πατὴρ προσένει, καὶ ὅπως μηδεὶς ἀπολείτο πάντα ἔπραττεν.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς Ῥωμαίων ἐπέβη, [516] *κἀκεῖ πῶς μετὰ ἐπιεικειᾶς διαλέγεται; πῶς μετὰ ἐλευθερίας τοὺς ἀπειθοῦντας ἐπιστομίζει;* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖθεν εἰς Ἰσπανίαν ἐδραμε. Καὶ γὰρ κινδυνεύων μᾶλλον ἐθάρρει, καὶ τολμηρότερος ἐγένετο ἐντεῦθεν, οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ μαθηταὶ δι' αὐτόν. Ὡς περὶ γὰρ εἴπερ ἐώρων αὐτὸν ἐνδιδόντα καὶ ὀκνηρότερον γινόμενον, ἴσως ἂν καὶ αὐτοὶ καθυφῆκαν· οὕτως, ἐπειδὴ εἶδον αὐτὸν ἀνδρείοτερον γινόμενον, καὶ ἐπιτρεαζόμενον, καὶ μᾶλλον ἐπιτιθέμενον, μετὰ παρρησίας ἐκήρυττον. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν, *Ὡς τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρας τολμᾶν ἀφρόδως τὸν λόγον λαλεῖν*. Ὅταν γὰρ ὁ στρατηγὸς ἢ γενναῖος, οὐδὲ σφάττων μόνον καὶ ἀποκτινύς, ἀλλὰ καὶ τιτρωσκόμενος, τοὺς ὑπ' αὐτῷ ταττομένους θραυστέως ποιεῖ, καὶ μᾶλλον τιτρωσκόμενος ἢ τιτρώσκων. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτὸν αἵματι πεφυρμένον καὶ τραύματα περιφέροντα, καὶ οὐδὲ οὕτω παραχωροῦντα τοῖς ἐχθροῖς, ἀλλ' ἐστῶτα γενναίως, καὶ δόρυ σείοντα, καὶ βάλλοντα τοὺς ἐναντίους, καὶ πρὸς τὰς ἀληθδόνas οὖν ἐνδιδόντα, μετὰ πλείονος παρατάττονται καὶ αὐτοὶ τῆς προθυμίας· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ Παύλου γέγονεν. Ὅρωντες γὰρ αὐτὸν δεδεμένον καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ κηρύττοντα, καὶ μαστιζόμενον, καὶ τοὺς μαστιζόμενους

χειρούμενον, πλείονα ἐδέχοντο παρῥησίαν. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, οὐχ ἀπλῶς Πεποιθότας εἶπεν, ἀλλὰ προστίθῃσι, *Περὶ σποτέρως τολμᾶν ἀφόδως τὸν λόγον λαλεῖν*· τούτῃσι, μᾶλλον νῦν, ἢ ὅτε λελυμένος ἦμην, ἐπαρῥησιάζοντο οἱ ἀδελφοί. Τότε πλείονα προθυμίαν καὶ αὐτὸς ἐλάβε· μᾶλλον γὰρ τότε παρωξύνετο κατὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ αἱ προσθήκαι τῶν διωγμῶν, προσθήκαι πλείονος παρῥησίας ἦσαν αὐτῷ καὶ μείζονος θάρρους ὑπόθεσις. Συνεκλείσθη γοῦν ποτε, καὶ τοσοῦτον ἐξέλαμψεν, ὥστε καὶ τὰ θεμέλια τινάζει, καὶ τὰς θύρας ἀναπετάσσει, καὶ τὸν δεσμοφύλακα μεταστῆσαι πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τὸν δικάζοντα μικροῦ μεταπίσαι, ὥς καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον λέγειν, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*. Πάλιν ἐλιθάζετο, καὶ τὴν καταλεύουσαν πόλιν εἰσελθὼν μετέβηκεν. Ἐκάλεσαν αὐτὸν ὡς μέλλοντες κρίνειν, ποτὲ μὲν Ἰουδαῖοι, ποτὲ δὲ Ἀθηναῖοι, καὶ γεγόνασιν οἱ δικασταὶ μαθηταί, οἱ ἀντίδικοι ὑπήκοοι. Καὶ καθάπερ πῦρ ἐμπεσὼν εἰς διαφόρους ὕλας, μᾶλλον αὖξεται, καὶ προσθήκην λαμβάνει τὴν ὑποκειμένην ὕλην· οὕτω καὶ ἡ γλῶσσα Παύλου, ὅσοις ἂν συνεγένετο, πρὸς ἑαυτὸν αὐτοὺς μεθίστη, καὶ οἱ πολεμοῦντες αὐτῷ τοῖς ἐκεῖνου λόγοις ἀλόντες, τροφή ταχέως ἐγίγνοντο τῷ πνευματικῷ τούτῳ πυρὶ, καὶ δι' αὐτῶν πάλιν ὁ λόγος ἤρρετο, καὶ ἐφ' ἐτέρους προΐει. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Δέδεμαι, ἀλλ' ὁ λόγος οὐ δέδεται*. Ἐρυγάδευον αὐτόν· καὶ τὸ μὲν πρᾶγμα δίωξις ἦν, τὸ δὲ συμβαῖνον, ἀποστολὴ [517] διδασκάλων. Καὶ ὅπερ ἂν ἐποίησαν φίλοι καὶ συντεταγμένοι, τοῦτο ἐποίουν οἱ πολέμιοι. οὐκ ἐὼντες ἐν ἐνὶ ἰδρυθῆναι χωρίῳ, ἀλλὰ πανταχοῦ περιάγοντες τὸν ἱατρὸν, δι' ὧν ἐπεβούλευον, δι' ὧν

ἤλυνον, ὡς πάντας ἀκοῦσαι τῆς ἐκεῖνου γλώττης. Ἔδῃσαν πάλιν αὐτόν, καὶ μᾶλλον παρώξυναν· τοὺς μαθητάς ἤλασαν, καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσι διδασκαλὸν ἐπερίψαν· εἰς μείζον ἤγαγον δικαστήριον, καὶ τὴν μείζονα ὠφέλησαν πόλιν. Διὸ καὶ ἀλγοῦντες οἱ Ἰουδαῖοι περὶ τῶν ἀποστόλων ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Δι' ὧν, φασί, προαιρούμεθα, διὰ τούτων αὖξομεν*. Παρέδωκαν τῷ δεσμοφύλακι, ἵνα ἀκριθῶς αὐτὸν κατὰσχῃ· ὁ δὲ ἀκριδέστερον ἐδέθη ὑπὸ Παύλου. Μετὰ δεσμοτῶν ἐπεμψαν, ἵνα μὴ φεύγῃ· ὁ δὲ τοὺς δεσμώτας κατήχησε· διὰ τῆς θαλάσσης ἐπεμψαν, ἵνα καὶ ἄκοντες παρασκευάσωσι ταχέως ἀνυσθῆναι τὴν ὁδόν· καὶ τὸ ναυάγιον τὸ συμβᾶν ἐγένετο διδασκαλίας ὑπόθεσις τοῖς συμπλέουσι· μυρίας ἠπειλοῦν κολάσεις, ἵνα σθεσθῇ τὸ κήρυγμα, τὸ δὲ ἤρρετο μᾶλλον. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου ἔλεγον· *Ἀποκτείνωμεν αὐτόν, ἵνα μὴ ἔλθωσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἄρῃσι καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος*, καὶ τοῖναντίον συνέβη· ἐπειδὴ γὰρ ἀπέκτειναν αὐτόν, διὰ τοῦτο ἤραν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὸ ἔθνος αὐτῶν καὶ τὴν πόλιν· καὶ ἅπερ ἐνόμιζον εἶναι κωλύματα, ταῦτα ἐγένετο βοηθήματα τοῦ κηρύγματος· οὕτω καὶ Παύλου κηρύττοντος, ἅπερ ἐπήγαγον ἐκεῖνοι τὸν λόγον ἐκκόπτοντες, ταῦτα αὐτὸν ἡύξησε, καὶ εἰς ὕψος ἐπήρεν ἄφατον. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσωμεν τῷ εὐμηχάνῳ Θεῷ, μακαρίσωμεν τὸν Παῦλον, δι' οὗ ταῦτα γέγονεν, εὐξώμεθα καὶ αὐτοὶ τῶν αὐτῶν ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hujus concionis tempus assignat Chrysostomus paulo post initium : *Quintus enim annus*, inquit, *jam præteriiit, ex quo ille migravit ad Jesum*. Obiit autem Meletius Constantinopoli, illo evocatus ab imperatore, anno 581, circa finem mensis Maii. Quamobrem post mensem Maium anni 586 habita fuerit hæc homilia, ante capsam reliquiarum ejusdem sancti; non in anniversaria obitus die: neque enim dixisset Chrysostomus jam præteriiisse annum quintum, ἤδη παρέδραμεν, sed fortassis in die translationis reliquiarum ejus Antiochiam, quæ incidere videtur in duodecimam Februarii, qua die Martyrologia Græcum et Romanum ejus festum annuntiant. Qui calculus si constet, et si Martyrologia diem translationis accurate notent, quod tamen secus neque raro contingit, hæc concio habita fuerit duodecima Februarii anni 387, post annos quinque, et octo cum dimidio menses, quam decesserat Meletius. Certum

ne capientem, majorem profecto fiduciam colligebant. Et ideo non dixit simpliciter *Confidentes*; sed: *Ita ut abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui*: magis, inquit, modo quam cum essem liber a vinculis, fratres prædicabant fiducialiter. Tunc enim certior alacritatem et ipse capiebat, ac vehementius in adversarios ferebatur, et incrementa persecutionis majoris illi fiebant causa constantiæ. Inclusus est quidem in carcere, tantumque in eo virtutis refulsit, ut etiam fundamenta quaterentur et ostia panderentur. Custodem quoque tunc ipsum carceris ad fidem transtulit (Act. 16), iudici pene persuasit, ita ut ipse diceret: *In modico me suades Christianum fieri* (Act. 26. 28). Rursus cum lapidaretur, plenam populi civitatem fidei luce donavit¹: et vocabant eum quasi iudicaturi Judæi, tunc etiam Athenienses facti sunt ex adversariis subditi, et ex iudiciis repente discipuli. Sicut enim ignis in diversas plerumque materias incidens augetur magis, et ex subjecta sibi substantia incrementa sortitur: sic etiam lingua Pauli, quibuscumque fuisset admota, ad seipsum eos continuo transferebat. Impugnatores quoque ejus celeriter ipsius verbo capti pabulum quoddam spirituali huic efficiebantur igui, perque ipsos magis Evangelii fama crescebat, ideoque dicebat: *Alligatus sum, sed verbum Dei non est alligatum* (2. Tim. 2. 9). Fugabant eum frequenter inimici, et quantum quidem ad rem spectat, persequiebantur: quantum vero ad eventum rei, aliis mittebant magistrum qui eo carebant: quodque faciebant amici atque concordēs, hoc velut studio exsequiebantur inimici, numquam sinentes eum in una habitaculum regione collocare, sed persecutionibus insidiisque pellentes, per cunctas omnino provincias

Gr., *lupidantem civitatem ingressus immutavit.*

medicum circumducebant, ut omnes videlicet salutaria ejus linguæ remedia sentirent. Rursus alligaverunt eum, sed acrius in defensionem fidei discipulos concitarunt; persequuti sunt, et non habentibus miserunt magistrum; ad majus iudicium provocaverunt, sed uberius Judæi beneficium contulerunt¹, propter quod et Judæi dicebant de apostolis dolentes: *Quid faciemus istis hominibus* (Act. 4. 16)? Per quæ enim eos opprimere volumus, per ea ipsa provehimus. Tradiderunt custodi carceris, ut eum diligenter ligaret, sed ipse a Paulo arctius alligatus est. Cum reis atque vinctis eum miserunt, ne aufugeret; at ille vinctos Christiana doctrina imbuat. Imposuerunt eum navi, ut plane etiam nolentes oculus iter ejus facerent explicari, accidensque naufragium factum cum Apostolo navigantibus causa doctrinæ. Minabantur mille supplicia, ut ignem prædicationis exstinguere, qui e contrario magis inde crescebat. Et sicut de Domino dixerunt, *Occidamus eum, ne veniant Romani, et tollant locum nostrum atque gentem* (Joan. 11. 48), acciditque contrarium: nam quia occiderunt eum, propterea Romani et gentem eorum et civitatem tulerunt: et quæ putabantur impedimenta prædicationis, fortia efficiebantur auxilia: sic etiam prædicante Paulo, quæ adversarii ad opprimendum intulere verbum, hæc illud ad ineffabilem quendam altitudinem sublevarunt. Super his vero omnibus gratias bono tantarum rerum auctori agamus Deo, glorificemus Paulum, per quem ista completa sunt: oremus etiam, ut ipsi quoque eisdem perfruamur bonis, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri, cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Gr., *et majori profuere civitati. Propter quod, etc.*

AD HOMILIAM IN SANCTUM MELETIUM.

omnino videtur hanc homiliam pronuntiatam fuisse vel anno 386, post mensem Maium, vel ineunte anno 387.

De S. Meletio quædam diximus in Vita S. Athanasii ad annum 361. Is nempe ab Arianis, qui suis partibus [518] addictum putabant, ordinatus in episcopum Antiochenum, τοῦ ὁμοουσίου defensor acerrimus erat; quo comperto, Ariani penes quos tum summa erat, hominem in exilium deportari curarunt. De dissidio autem ejus tempore etiam inter Catholicos suborto, vide quæ diximus in Monito ad Homiliam de Anathemate. Cæterum in hac homilia et imaginum cultus et intercessio Sanctorum aperte prædicatur.

Incerti interpretationem multis in locis emendatam e regione Græci textus damus.

HOMILIA ENCOMIASTICA

IN S. PATREM NOSTRUM MELETIUM, ARCHIEPISCOPUM MAGNÆ ANTIOCHIE, ET DE STUDIO EORUM
QUI CONVENERANT (a).



4. Sacrum hunc gregem oculis undique circumspiciens, et universam civitatem videns hic præsentem, nescio quem prius beatum pronuntiem, sanctumne Meletium, quod vel post mortem tanto honore fruatur, an vestram caritatem, quod tantam in vestros pastores benevolentiam etiam post decessum ostendatis. Beatus enim ille, quod tantum sui amorem vobis omnibus potuerit relinquere: beati vos quoque, quod, cum caritatis depositum acceperitis, eam ei, qui deposuit, integram huc usque perpetuo conservaveritis. Quintus enim annus jam præterit, ex quo ille migravit ad Jesum, quem desiderabat, ac perinde ac si heri et nudius tertius eum vidissetis, tam ferventi amore ad eum hodie accessistis. Propterea beatus ille est quod tales genuerit filios: beati vos quoque, quod vobis obtigerit ut talem patrem haberetis. Egregia est radix et admirabilis, sed fructus quoque non sunt indigni hac radice. Etenim quomodo radix quæpiam admirabilis, quæ latet in sinu terræ, ipsa quidem non apparet, per fructus autem virtutis suæ robur ostendit: ita etiam beatus Meletius in hac capsula conditus, ipse quidem non cernitur a nobis oculis corporis; per vos vero, qui estis fructus, suæ gratiæ¹ vires ostendit. Licet nos sileamus, sufficit dies festus, et fervor vestri studii, ad tuba clarius proclamandum sancti Meletii in vos amorem, tamquam in filios. Sic enim vestras mentes accendit ad sui amorem, ut vel ad solum nomen incalescatis, et excitemini ad ipsam appellationem.

Meletii nomen filiis suis dabant Antiocheni; ipsiusque imaginem ubique pingebant. — Propterea ego quoque nunc non temere, sed studio et dedita opera, nomen illud in meis assidue verbis annecto, et perinde ac quispiam, qui coronam texti auream, margaritas deinde inserens, gemmarum frequentia præclarior efficit diadema: ita ego quoque beato ejus capiti coronam texens encomiorum, veluti margaritarum quarundam frequentiam, sæpe repetitam ejus appellationem orationi attexo, sperans fore, ut sic eam jucundioram reddam et splendidioram. Solent enim amantes eorum, quos amant, vel nuda complecti nomina, et incalescere ad ipsas appellationes: quod vobis quoque in hoc beato usu venit. Nam cum eum a principio in civitatem ingressum exceperissetis, unusquisque filium suum ejus nomine appellabat, per appellationem existimans unusquisque in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis et proavis matres beati Meletii nomen imponebant liberis quos pepererant. Naturam enim vincebat amor pieta-

tis, et deinceps qui nascebantur, non naturali solum benevolentia, sed etiam affectu erga illam appellationem, erant cari parentibus. Ipsum enim nomen et ornamentum cognationis, et ædium tutelam, et ita vocatis salutem et amoris solatium esse existimabant, et perinde ac si quidam, sedentes in tenebris, cum una lampas conspecta fuerit, multas accendentes lucernas, unusquisque infert in domum suam: ita etiam cum illa appellatio tamquam lumen incidisset in civitatem, quilibet in domum suam beati illius nomen introduxit, veluti quemdam thesaurum bonorum innumerabilium per illius afferens appellationem, eratque vere illud magnæ pietatis doctrina. Nam cum assidue cogentur meminisse illius appellationis et sanctum virum animo complecti, habebant hoc nomen tamquam arma quedam, quibus fugabatur quævis a ratione aliena affectio et cogitatio, fuitque id adeo frequens, ut ubique in hiviis, in foro, in agris et in viis hoc nomen undique circumsonaret. Non erga nomen autem solum adeo affecti eratis, sed erga ipsam etiam figuram corporis. Quomodo enim fecistis in nominibus, hoc etiam fecistis in illius imagine: etenim in palis annulorum, et in sigillis, et in phialis, et in thalammorum parietibus, et ubique sacram illam multi expresserunt imaginem, ut non solum audirent sanctam illam appellationem, sed etiam ubique viderent figuram corporis, et ejus exsiliū duplicem consolationem acciperent.

Meletius in exsilium pulsus. — Etenim primum ingressus, statim expulsus est e civitate, inimicis veritatis eum expellentibus. Deus vero id concessit, simul et illius virtutem et vestram fortitudinem volens ostendere. Cum enim ingressus, sicut Moses in Ægyptum liberasset civitatem ab errore hæresis, putribusque membris et immedicabilibus a reliquo corpore amputatis, integram restitisset sanitatem Ecclesiæ multitudini, inimici veritatis non ferentes correctionem, concitato Imperatore, expulerunt eum hac civitate, expectantes fore, ut hac ratione veritate essent superiores, et eam rerum emendationem evenirent. Evenit autem contra quam expectabant; ac cum studium vestrum, tum ejus in docendo scientiæ magis effulsit: illius quidem, quod triginta diebus, nec iis quidem integris, tantum vos potuit in studio fidei fundare, ut postea irruentibus spiritibus innumerabilibus illabefacta et inconcussa manserit illa doctrina: fervor autem vester se aperte ostendit, quod triginta, et nec iis quidem integris, diebus jaeta ab illo semina tam accurate suscepistis, ut ad profundum mentis radices transmisistis, et nulli deinceps illatæ de cætero cesseritis tentationi.

¹ Alius codex, *virtutis*, pro, *gratiæ*.

(a) In hanc homiliam contulimus Codices Reg. 1959, 2010, 2343, et Colbert. 970.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ

Εἰς τὸν ^a ἐν ἀγίοις Πατέρα ἡμῶν Μελέτιον ἀρχιεπίσκοπον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης. καὶ εἰς τὴν σπουδὴν τῶν συνελοθόντων.

α'. Πανταχοῦ τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀγέλης περιφέρων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν ἐνταῦθα παρούσαν βλέπων, οὐκ ἔχω τίνα μακαρίον πρότερον· τὸν ἅγιον Μελέτιον, ὅτι τοσαύτης καὶ μετὰ θάνατον ἀπολαύει τιμῆς, ἣ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι τοιαύτην καὶ μετὰ τελευτὴν περὶ τοὺς ποιμένας τοὺς ὑμετέρους ἐνόμιον ἐπιδείκνυσθε. Μακάριος μὲν γὰρ ἐκεῖνος, ὅτι τοιοῦτον ἰσχυσεν ἀφελῆαι φίλτρον πᾶσιν ὑμῖν, μακάριοι δὲ καὶ ὑμεῖς, ὅτι τῆς ἀγάπης δεξάμενοι τὴν παρακαταθήκην, ἀκέραιον αὐτὴν τῷ παρακαταθεμένῳ μέχρι τοῦ νῦν φυλάττοντες διεμείνατε. Καὶ γὰρ πέμπτον ἔτος ἤδη παρέδραμεν, ἐξ οὗ πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀπεδήμυσεν Ἰησοῦν ἐκεῖνος, καὶ καθάπερ χθές καὶ πρῶην αὐτὸν ἐωρακότες, οὕτω μετὰ ζέοντος τοῦ φίλτρον πρὸς αὐτὸν ἀπηντήκατε τήμερον. Διὰ ταῦτα ζηλωτὸς ἐκεῖνος, ὅτι τοιοῦτους ἐγέννησεν υἱούς· ζηλωτοὶ δὲ καὶ ὑμεῖς, ὅτι τοιοῦτον ἐκληρώθητε πατέρα. Γενναῖα ἡ ῥίζα καὶ θαυμασία, ἀλλὰ καὶ οἱ καρποὶ τῆς ῥίζης ἀξιοὶ ταύτης. Καὶ γὰρ καθάπερ ^b ῥίζα τις θαυμαστῇ, τοῖς κόλλοις κρυπτομένη τῆς γῆς, αὐτὴ μὲν οὐ φαίνεται, διὰ δὲ τῶν καρπῶν τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν ἰσχὺν ἐπιδείκνυται, οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος Μελέτιος, ἐν τῇ λάρνακι ταύτῃ κρυπτόμενος, αὐτὸς μὲν ἡμῖν τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐκ ἔστι καταφανής, διὰ δὲ ὑμῶν τῶν καρπῶν τῆς οἰκείας χάριτος ^c τὴν ἰσχὺν ἐπιδείκνυται· κὰν ἡμεῖς σιγήσωμεν, ἀρκεῖ μόνῃ ἡ εὐχὴ καὶ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς ἡ θερμότης σάλπιγγος λαμπρότερον ἀναβοῆσαι τοῦ ἀγίου Μελετίου τὸ φιλότεκνον· οὕτω γὰρ ὑμῶν τὴν διάνοιαν ἐξέκαυσε πρὸς τὸν ἔρωτα τὸν αὐτοῦ, ὡς καὶ πρὸς ψιλὸν τὸ ὄνομα διαθερμαίνεσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν διανίστασθαι τὴν προσηγορίαν.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπίτηδες καὶ ἀπὸ σπουδῆς συνεχῶς αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῖς ἔμαυτοῦ λόγοις ἐνεῖρω. Καὶ καθάπερ τις στέφανον πλέκων χρυσοῦν, εἶτα μαργαρίτας ἐντίθει εἰς τὴν πυκνότητι τῶν λίθων, λαμπρότερον ἐργάζεται τὸ διάδημα, οὕτω δὲ καὶ γὰρ τὸν τῶν ἐγκωμίων στέφανον τῇ μακαρίᾳ πλέκων κεφαλῇ τήμερον, ὥσπερ τινῶν μαργαριτῶν πυκνότητα τῆς προσηγορίας αὐτοῦ τὴν συνέχειαν ἐνυφαίνω τῷ λόγῳ, ποθεινότερον ταύτῃ καὶ λαμπρότερον κατασκευάζειν αὐτὴν [519] προσδοκῶν. Οὗτος γὰρ φιλοῦντων ὁ νόμος καὶ τοιοῦτον τὸ ἔθος, ὡς καὶ ψιλὰ τὰ ὀνόματα περιπτύσσεσθαι τῶν ἐρωμένων, καὶ πρὸς αὐτοὺς διαθερμαίνεσθαι τὰς προσηγορίας· ὁ δὲ καὶ ὑμεῖς πεπόνθατε ἐπὶ τοῦ μακαρίου τούτου. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν εἰς τὴν πόλιν εἰσελθόντα δεξάμενοι, τὸ παιδίον ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκαλεῖτε τῆς ἐκεῖνου, διὰ τῆς προσηγορίας εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ τὸν ἅγιον εἰσάγειν ^d νομίζοντες, καὶ πατέρας, καὶ πάππους, καὶ προγόνους παρατρέχουσαι αἱ μητέρες τὸ ὄνομα τοῦ μακαρίου Μελετίου τοῖς τεχνεῖσι παιδίοις ἐπετίθεισαν. Ἦνίκα γὰρ τὴν φύσιν ὁ τῆς εὐλαβείας πόθος, καὶ τὰ τιμώμενα λοιπὸν οὐκ ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν φιλοπορίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς τὴν προ-

ηγορίαν ἐκείνην διαθέσεως ποθεινὰ τοῖς φυτευσάμενοις ^e ἦν. Τὸ γὰρ ὄνομα αὐτὸ καὶ συγγενείας κόσμον, καὶ οἰκίας ἀσφάλειαν, καὶ τοῖς καλουμένοις σωτηρίαν, καὶ τοῦ πόθου παραμυθίαν εἶναι ἐνόμιζον· καὶ καθάπερ ἐν σκότῳ καθήμενοί τινες μίᾳ λαμπάδος ἀφθείσης πολλοὺς ἀνάφαντες λύχνους εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος εἰσάγει τὴν ἑαυτοῦ· οὕτω δὲ καὶ τῆς προσηγορίας ἐκεῖνης ὥσπερ φωτὸς εἰς τὴν πόλιν ἐμπεισούσης, ἕκαστος ὥσπερ λύχνον ἀνάπτει εἰς τὴν οἰκίαν· εἰσήγε τὴν ἑαυτοῦ τὸ τοῦ μακαρίου τότε ἐκεῖνου ὄνομα, ὥσπερ τινὰ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρὸν διὰ τῆς ἐπωνυμίας ἐπισπώμενος· καὶ ἦν εὐλαβείας διδασκαλία τὸ γινόμενον. Συνεχῶς γὰρ ἀναγκαζόμενοι τῆς προσηγορίας ἐκεῖνης μεμνήσθαι, καὶ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἔχειν ἐπὶ τῆς ^f ψυχῆς, παντὸς ἀλόγου πάθους καὶ λογισμοῦ φυγαδευτήριον εἶχον τὸ ὄνομα· καὶ οὕτω πολὺ γέγονε τοῦτο, ὡς πανταχοῦ καὶ ἐν ἀμφοῖς, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἀγροῖς, καὶ ἐν ὁδοῖς τούτῳ πάντοθεν περιηγεῖσθαι τῷ ὀνόματι. Οὐ πρὸς τὸ ὄνομα ^g δὲ τσοῦτον ἐπάθετε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν τοῦ σώματος τὸν τύπον. "Ὅπερ γοῦν ἐν ὀνόματι ἐποθέσατε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς εἰκόνος ἐπράξατε τῆς ἐκεῖνου. Καὶ γὰρ καὶ ἐν δακτυλίων σφενδόλαις, καὶ ἐν ἐκτυπώμασι, καὶ ἐν φιάλαις, καὶ ἐν θαλάμῳ τοίχοις, καὶ πανταχοῦ τὴν εἰκόνα τὴν ἁγίαν ἐκείνην διεγράψαν πολλοί, ὡς μὴ μόνον ἀκούειν τῆς ἁγίας προσηγορίας ἐκεῖνης, ἀλλὰ καὶ ὁρᾶν αὐτοῦ πανταχοῦ τοῦ σώματος τὸν τύπον, καὶ διπλὴν τινα τῆς ἀποδημίας ἔχειν παραμυθίαν.

Καὶ γὰρ εὐθέως εἰσελθὼν, τῆς πόλεως ἐξεβάλλετο, τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἀπελαινόντων αὐτόν. Ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν ὁμοῦ καὶ τὴν ἀρετὴν τὴν ἐκεῖνου, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν ὑμετέραν δεῖξαι βουλόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσελθὼν, καθάπερ Μωϋσῆς εἰς Αἴγυπτον, αἰρετικῆς τὴν πόλιν ἀπήλλαξε πλάνης, καὶ τὰ σεσηπῶτα μέλη καὶ ἀνιάτως ἔχοντα τοῦ λοιποῦ σώματος ἀποκόψας, ἀκέραιον τὴν ὕγιαν ἐπανήγαγε τῷ πλήθει τῆς Ἐκκλησίας, οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὴν διόρθωσιν οὐκ ἐνεγκόντες, τὸν βασιλευόντα τότε κινήσαντες, τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξέβαλον, ταύτῃ προσδοκῶντες περιέσσεσθαι τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν τῶν γεγεννημένων ἀνατρέψειν διόρθωσιν. Ἐγένετο δὲ τοῦναντίον ἡ προσεδόκησαν, καὶ μᾶλλον καὶ ὑμῶν ὁ ζήλος ἐδείκνυτο, καὶ ἐκεῖνον διέλαμπεν ἡ τῆς διδασκαλικῆς [520] ἐπιστήμης ἀπόδειξις· ἐκεῖνον μὲν ὅτι ἐν τριάκοντα ἡμέραις οὐδ' ὅλαις ἰσχυσεν οὕτως ὕμᾳς δεμελιῶσαι ἐν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως, ὡς μυρίων μετὰ ταῦτα προσβαλόντων πνευμάτων, ἄτειστον μεῖναι τὴν διδασκαλίαν ἐκείνην· ὑμῶν δὲ ἡ θερμότης ἐδείκνυτο, ὅτι ἐν τριάκοντα οὐδὲ ὅλαις ἡμέραις οὕτω μετὰ ἀκριβείας τὰ παρ' ἐκεῖνον καταβληθέντα ἐδῆξαθε σπέρματα, ὡς πρὸς τὸ βάθος τῆς διανοίας παραπέμψαι τὰς βίβας, καὶ μηδενὶ τῶν προσενεχόντων ἐνδοῦναι λοιπὸν πειρασμῶν.

^e Sic duo mss. Alii vero et editi τοῖς φυτευσάμενοις

^f Τῆς ψυχῆς. Articulum recepit e Savilio, qui etiam infra tria verba, καὶ ἐν ἀμφοῖς, supplevit. Egit.

^g Sic Savil. et 5 mss.; Morel. οὐ περὶ τὸ ὄνομα. Infra Sav. et 2 mss. ἐν ἐκτυπώμασι. Morel. et alii ἐν ἐκπώμασι.

^a Aliqui habent ἐγκώμιον εἰς τόν.

^b Sic nos e Savilio. Legebatur καὶ καθ. Egit.

^c Alius codex οἰκείας ἀρετῆς τῆς.

^d Savil. et unius cod. τὸν ἅγιον ἐκεῖνον εἰσάγειν.

β'. "Αξιων δὲ μὴ δὲ ἐκεῖνο παραδραμεῖν, ὃ περὶ τὴν διώξιν αὐτὴν συνέβαινε. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῆς πόλεως ἄρχων τὸ δῆγμα ἐλαύνων διὰ μέσης ἐξῆι τῆς ἀγορᾶς, πλῆσιον αὐτοῦ τὸν ἅγιον καθίσας ἐκείνον, νιφάδες λίθων πανταχόθεν ἐφέροντο ἐπὶ τὴν τοῦ ἄρχοντος κεφαλὴν, οὐ φερούσης τῆς πόλεως τὸν χωρισμὸν, ἀλλ' αἰρουμένης καὶ τῆς παρούσης ἐκπεσεῖν ζωῆς, ἥ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἀποσπῶμενον ἰδεῖν. Τί οὖν ὁ μακάριος ἐκεῖνος τότε ἐποίησεν; Ἰδὼν τὰς τῶν λίθων βολὰς τοῖς ἱματίοις τοῖς ἑαυτοῦ περιβαλὼν ἀπέκρυψε τοῦ ἄρχοντος τὴν κεφαλὴν, ὅμῳ τε τοὺς ἐχθροὺς τῇ τῆς ἐπιεικείας ἐντρέψει ὑπερβολῇ, καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς παιδεύων, ὅσῃν περὶ τοὺς ἀδικοῦντας ἀνεξικακίαν ἐπιδείκνυσθαι χρή καὶ ὡς οὐ μόνον οὐδὲν αὐτοὺς ἐργάζεσθαι δεῖνδον προσῆκεν, ἀλλ' εἰ καὶ παρ' ἐτέρων αὐτοῖς ἐπῆει κίνδυνος, καὶ τοῦτον μετὰ πάσης ἀποκρουέσθαι τῆς σπουδῆς. Τίς οὐκ ἐφριξε τότε, καὶ τῆς πόλεως τὸν μακρικὸν ὄρων ἔρωτα, καὶ τοῦ διδοσκάλου τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν ἐπιείκειαν, καὶ τὴν πρόφρητα καταπληττόμενος; καὶ γὰρ ἦν παράδοξα τὰ τότε συμβαίνοντα. Ὁ ποιμὴν ἀπηλαύνετο, καὶ τὰ πρόβατα οὐκ ἐσκορπίζετο· ὁ κυβερνήτης ἐξεβάλλετο, καὶ τὸ σκάφος οὐκ ἐβαπτίζετο· ὁ γεωργὸς ἐδιώκετο, καὶ ἡ ἄμπελος ἐκαρποφόρει πλέον. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης πρὸς ἀλλήλους ἦτε συνδεδεμένοι, οὐ πειρασμῶν ἐπαγωγαί, οὐ κινδύνων ἐπαναστάσεις, οὐχ ὁδοὺ μῆκος, οὐ χρόνου πλῆθος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἴσχυεν ὑμᾶς διασπῆσαι τῆς συνοσίας τοῦ μακαρίου ποιμένου· ἀλλ' ἐξεβάλλετο μὲν, ὥστε μακρὰν γενέσθαι τῶν τέκνων, συνέβαινε δὲ τούναντίον. Μᾶλλον γὰρ ὑμῖν συνεσφίγγετο τῆς ἀγάπης δεσμοῖς· καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν εἰς Ἀρμενίαν ἀπήει. Ἰδὲ μὲν γὰρ σῶμα ἐπὶ τῆς πατρίδος ἵδρυτο· ὁ λογισμὸς δὲ καὶ ὁ νοῦς ὡς περὶ ὑπὸ τινων πτερῶν κουφίζόμενος τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ διὰ παντός ὑμῖν ἐπιχωριάζων, ἅπαντα τοῦτον τὸν δῆμον ἐν τοῖς ἐκείνου περιέφερε σπλάγχνοις, ὃ δὴ καὶ ὑμεῖς ἐπάσχετε. Καθήμενοι γὰρ ἐνταῦθα καὶ τῇ πόλει περιγραφόμενοι, τῷ πνεύματι τῆς ἀγάπης εἰς Ἀρμενίαν καθ' ἑκάστην ἱπτάμενοι τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν ἀγίαν ὄψιν ὀρῶντες, καὶ τῆς ἡδίστης καὶ μακαρίας φωνῆς ἀκούοντες οὕτως ἐπανήειτε πάλιν. Καὶ διὰ ταύτην συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὴν αἰτίαν εὐθὺς αὐτὸν ἀπελαθῆναι τῆς πόλεως, ἵνα καὶ ὑμῶν, ὡς περὶ ἔβρη ἐλπίων, τὸ στεῆρρόν τῆς πίστεως ἐπιδείξῃ τοῖς ὑμᾶς πολεμοῦσιν ἐχθροῖς, κάκεινον τὸ περὶ τὴν διδασκαλίαν ἐμπειρον.

Καὶ ὄχλον ἐκείθεν. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην διώξιν ἐπανελθὼν [521] οὐχὶ τριάντων ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ μῆνας, καὶ ἑνιαυτὸν, καὶ ἕνα, καὶ δύο, καὶ πλείους ἐνταῦθα διέτριψεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἱκανὴν ἐδώκατε τῆς περὶ τὴν πίστιν στεῆρότητος ἀποδείξειν, ἔδωκεν ὑμῖν μετὰ ἀδείας ἐντροφεῖσθαι τῷ πατρὶ πάλιν. Καὶ γὰρ τρυφῇ ἦν μεγίστη τὸ τῆς ἀγίας ὁμῆς ἀπολαύειν ἐκείνης. Οὐ γὰρ δὴ διδάσκων μόνον, οὐδὲ φλογγόμενος, ἀλλὰ καὶ ὀρώμενος ἀπλῶς, ἱκανὸς ἦν ἅπασαν ἀρετῆς διδασκαλίαν εἰς τὴν τῶν ὁρῶντων ψυχὴν εἰσαγαγεῖν. Ὅτε γοῦν πρὸς ὑμᾶς εἰσῆλαινε, καὶ πᾶσα ἡ πόλις πρὸς τὴν ὁδὸν μεθωρμίζετο, οἱ μὲν πλησίον ἤρχοντο, καὶ ποδῶν ἦπτοντο, καὶ χεῖρας κατεσφίλουν, καὶ φωνῆς ἤκουον· οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ πλῆθους κωλυόμενοι καὶ πόρρωθεν αὐτὸν ὀρῶντες μόνον, ὡς περὶ ἱκανὴν ἀπὸ τῆς ὁφείας δεξιόμενοι τὴν εὐλογία, καὶ οὐδὲν ἔλαττον τῶν ἑγγύς γενομένων ἐτῆχότες, οὕτω μετὰ πληροφορίας

ἀπάσης ἀπήσαν· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου συνέβαινε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὅσοι προσελθεῖν καὶ ἐγγὺς γενέσθαι οὐκ ἴσχυον, τῆς σκιάς αὐτῶν ἐκτεινομένης, καὶ τῶν πόρρωθεν ἀποτομένης, τὴν αὐτὴν ἐπεσπῶντο χάριν, καὶ ὁμοίως ὑγιαίνοντες ἀπήσαν· οὕτω δὴ καὶ νῦν ὅσοι προσελθεῖν οὐκ ἴσχυον, ὡς περὶ τινὸς δόξης πνευματικῆς ἀπὸ τῆς ἀγίας ἐκείνης κεφαλῆς ἐκπεμπομένης, καὶ πρὸς τοὺς πόρρωτάτω δικινουμένης αἰσθανόμενοι, πάσης ἡ εὐλογίας ἀπὸ τῆς θεωρίας μόνης πληροῦμενοι πάντες ἀπήσαν.

γ'. Ἐπεὶ δὲ ἔδοξε τῷ κοινῷ τῶν ὁλων Θεῷ καλέσαι λοιπὸν αὐτὸν ἐκ τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ εἰς τὸν τῶν ἀγγέλων κατατάξαι χορόν· οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς ἐγένετο, ἀλλὰ καλεῖ μὲν αὐτὸν βασιλέως γράμματα, τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλεία κινήσαντος· καλεῖ δὲ αὐτὸν οὐκ ἐγγὺς που οὐδὲ πλῆσιον, ἀλλ' εἰς τὴν Θράκην αὐτὴν, ἵνα καὶ Γαλάται, καὶ Βιθυνοὶ, καὶ Κίλικες, καὶ Καππαδόκαι, καὶ οἱ τὴν Θράκην^β προσοικούντες ἅπαντες τὰ ἡμέτερα μάθωσιν ἀγαθὰ· ἵνα οἱ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐπισκοποὶ ὡς περὶ εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα τὴν ἀγιωσύνην ἰδόντες τὴν ἐκείνου, καὶ παραδείγμα σαφὲς τῆς κατὰ τὴν ἀρχὴν ταύτην διακονίας ἐξ ἐκείνου λαβόντες, κανόνα τινά, καθ' ὃν δεῖ τὰς Ἐκκλησίας οἰκονομεῖν καὶ κυβερνᾶν, ἔχωσιν ἀσφαλῆ καὶ σαφέστατον. Καὶ γὰρ διὰ τὸ τῆς πόλεως μέγεθος καὶ διὰ τὴν τοῦ βασιλέως προσεδρίαν πολλοὶ πολλαχόθεν τῆς οἰκουμένης ἐκεῖ συνέρρεον τότε· οἱ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπίσκοποι διὰ τὸ τὰς Ἐκκλησίας ἐκ μακροῦ πολέμου καὶ χειμῶνος ἀνενεγκούσας ἀρχὴν εἰρήνης καὶ γαλήνης λαμβάνειν, βασιλικοῖς ἐκεῖ γράμμασιν ἐκαλοῦντο πάντες. Τότε τοίνυν καὶ οὗτος ἐκεῖ παραγίνεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν, ἡνίκα ἀνακηρύττεσθαι ἔμελλον, καὶ στεφανοῦσθαι, σθέσαντες τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν, καταπατήσαντες τοῦ τυράννου τὸν τύπον, ἅπαν ἀσεβείας εἶδος ἐλέγξαντες, ἐκ τῆς οἰκουμένης αὐτοῖς τὸ θέατρον ἐκάθον πάσης (οἱ γὰρ πανταχοῦ γῆς σάτραπαι, καὶ ὕπατοι, καὶ τοπάρχαι ἐκαλοῦντο μὲν δι' ἐτέραν αἰτίαν, ἐγένοντο δὲ θεαταὶ [522] τῶν ἀθλητῶν ἐκείνων)· οὕτω δὴ καὶ τότε συνέβαινε, ὥστε γενέσθαι λαμπρὸν τῷ μακαρίῳ τὸ θέατρον· ἐπ' ἄλλῃ κληθέντες αἰτία^ο οἱ τὰς πανταχοῦ γῆς οἰκονομοῦντες Ἐκκλησίας ἐπίσκοποι παρεγένοντο, καὶ τὴν ἅγιον ἐθεώρουν ἐκεῖνον. Καὶ ἐπειδὴ ἐθεάσαντο, καὶ κατέμαθον αὐτοῦ ἀκριβῶς τὴν εὐλάβειαν, τὴν σοφίαν, τὸν ζῆλον τῆς πίστεως, πᾶσαν ἀηρητισμένην ἐν αὐτῷ τὴν ἱερεῖ πρέπουσαν ἀρετὴν, τότε αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλεσεν ὁ Θεός.

Ἐγένετο δὲ τοῦτο καὶ διὰ φειδῷ τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν ἀφήκεν, ἀφόρητος ἔμελλεν ὁ τῆς συμφορᾶς ὄγκος ἐσεσθαι. Τίς γὰρ ἂν ἠνέσχετο τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἰδεῖν τὰς ἐσχάτας ἀναπνέοντα ἀναπνοάς; τίς ἂν ἠνέσχετο ἰδεῖν τὰ βλέφαρκα ἐκεῖνα τῶν ὀφθαλμῶν καθαιρούμενα, καὶ στόμα συγκλειόμενον ἐσχάτα ῥήματα ἐπιτεκῆτον;

^α Ἄλλι αἰσθανόμενοι, οὕτω καὶ αὐτοὶ πάσης.

^β Unus cod. τῇ Θράκῃ.

^ο Hæc notant duo codd.: Τίς δὲ ἡ ἄλλη αἰτία; ἡ ὄχλος ὅτι τὸν Γρηγόριον συνελήφασαι χειροτονῆσαι οἱ πρ' ἐπίσκοποι.

2. *Meletius urbe pulsus tegit caput præsidis, ne lapidibus obruatur.* — Operæ pretium est autem non illud prætermittere, quod accidit in ejus persecutione. Nam cum præses civitatis curru vectus exiret per medium forum, sedente ad latus sancto viro, lapides nive crebriores undique in caput præsidis ferebantur, civitate illam non ferente separationem, sed potius vita præsentis privari volente, quam videre sanctum illum avelli. Quid ergo tunc fecit ille beatus? Cum vidisset jactus lapidum, complexis suis vestibus contexit caput præsidis: simul et inimicos pudore afficiens ob insignem mansuetudinem, et suos docens discipulos, quantam ostendere oporteat patientiam in eos, qui injuria afficiunt; et quod non solum nihil oporteat eis mali facere, sed etiamsi ab aliis eis immineat periculum, id quoque omni studio propulsare. Quis tunc non fuit obstupefactus, videns et insanum amorem civitatis, et summam philosophiam lenitatemque et mansuetudinem doctoris? erant enim admirabilia ea, quæ tunc acciderunt. Pastor abigebatur, et oves non dispergebantur; gubernator expellebatur, et scapha non mergebatur; agricola fugabatur, et vitis plus fructus ferebat. Quoniam enim vinculo caritatis eratis inter vos invicem colligati, non illatæ tentationes, non impendentia pericula, non viæ longitudo, non diuturnitas temporis, neque quidquam aliud vos potuit disjungere a beati pastoris Meletii consuetudine, sed expellebatur quidem, ut esset procul a filiis: contrarium autem accidit. Magis enim vobis constringebatur vinculis caritatis, et accepta secum universa civitate in Armeniam profectus est. Et erat quidem corpus positum in patria, mens vero et cogitatio, veluti a quibusdam pennis, in altum elata a gratia Spiritus, et apud vos perpetuo degens universum hunc populum circumferebat in visceribus. Quod ipsum quoque vobis usu veniebat. Nam cum hic sederetis, et urbe circumscriberemini, spiritu caritatis in Armeniam quotidie evolantes, et sanctum vultum intuentes, et jucundissimam beatamque vocem audientes, sic revertebamini. Et propter hanc causam concessit Deus eum statim expelli e civitate, quo, sicut dixi, ostenderet Deus vestram fidei firmitatem inimicis, qui vos et illius in docendo peritiam oppugnabant.

Meletii reditus ab exilio. — Illud autem hinc palam est. Nam post primam reversus persecutionem, non triginta solum dies, sed etiam menses, et annum unum et duos et plures hic est versatus. Cum enim satis magnum dedissetis argumentum vestræ circa fidem firmitatis, dedit vobis potestatem jucundæ et secure fruendi patre. Erat enim maxima voluptas, illo sancto frui vultu. Non enim solum docens vel loquens, sed etiam si tantum videretur, satis erat ad introducendam omnem virtutis doctrinam in eorum, qui videbant, animam. Quando enim ad vos veniebat et universa civitas ei obviam processerat, alii quidem prope accedebant, et pedes prehensabant, et manus osculabantur, et vocem audiebant; alii autem prohibiti multitudine, ipsum procul videntes, tamquam

qui sufficientem benedictionem ex aspectu acceperant, et non minus habuissent, quam qui prope fuissent, contenti recedebant: et quod fiebat in apostolis, hoc in eo quoque contingebat. Sicut enim in apostolis, qui progredi et propius accedere non poterant, vel cum umbra eorum extenderetur et tangeret eos qui procul erant, eandem attrahebant gratiam, et sani similiter recedebant (Act. 5. 15): ita nunc quoque, qui non poterant accedere, tamquam aliquam spirituales gloriam a sancto illo capite emissam, et ad eos, qui longissime aberant, pervadentem sentientes, etiam ab eo, omni benedictione ex solo aspectu repleti, omnes discedebant.

3. Cum autem visum esset communi Deo universorum eum vocare ex vita præsentis et in chorum angelorum referre, ne hoc quidem factum est temere, sed ipsum quidem vocant¹ literæ Imperatoris, cum Deus movisset Imperatorem. Vocant vero ipsum non in propinquum locum, sed in ipsam Thraciam: ut et Galatæ, et Bithyni, et Cilices, et Cappadoces, et omnes, qui Thraciæ vicinas regiones habitant, nostra bona cognoscere: ut qui erant ubique terrarum episcopi, tamquam in archetypum exemplar, in illius sanctitatem intuentes, et apertum exemplum ab eo accipientes, sui in hoc munere officii certissimam et clarissimam haberent regulam, quemadmodum oporteat administrare et regere Ecclesias. Nam propter urbis magnitudinem, et quod illic resideret Imperator, multi ex multis locis orbis terræ illuc tunc confluere: episcopi autem Ecclesiarum, quod Ecclesiæ a longo bello et tempestate respirantes principium pacis et tranquillitatis acciperent, literis Imperatoris omnes illuc vocabantur. Tunc ergo hic quoque sanctus illuc accedit. Ac sicut in tribus pueris accidit, quando erant præconio renuntiandi et coronandi, exstincta vi ignis, fastu tyranni conculcato, confutato omni genere impieciatis, ex universo orbe terræ erant eis congregati spectatores: nam qui ubique terrarum erant satrapæ, principes et toparchæ, propter aliam causam vocati, illos spectaverunt athletas; etiam tunc accidit, ut præclarum fieret beato Meletio theatrum, cum propter aliam causam vocati episcopi¹, qui ubique terrarum administrabant Ecclesias, accesserunt, et sanctum illum sunt contemplati. Postquam autem eum adspexissent, et accurate ejus didicissent pietatem, sapientiam atque zelum fidei, ut qui perfectam et absolutam in se haberet omnem virtutem, quæ docet sacerdotem, tunc eum ad se vocavit Deus.

Cur extra patriam moritur Meletius. — Ideo autem sic accidit, ut levius ferret nostra civitas. Nam si hic emisisset animam, futurum erat intolerabile pondus calamitatis. Quis enim sustinuisset videre beatum illum extremum emittentem spiritum? quis sustinuisset videre illa supercilia oculorum deprimi, osque claudi, et mandata edere novissima? quis hoc

¹ In hæc verba hujusmodi nota legitur in duobus Codicibus, *Quæ autem est alia causa? scilicet centum et quinquaginta Episcopi ad Gregorium conveniunt.*

adspiciens non defecisset magnitudine calamitatis? Ne hoc ergo accideret, providit Deus, ut in aliena regione animam exhalaret, ut tempore, quod intercessit, hanc maximam præmeditati calamitatem, cum videremus ingredi corpus, nec animo consterneremur, cum mens jam esset luctui assuefacta: ut etiam contigit. Cum enim venerandum illud corpus excepit civitas, luxit quidem et valde ejulavit: sed luctum cito repressit, tam propter causam quam diximus, quam propter eam, quæ est dicenda.

Laus Flaviani episcopi. — Benignus enim et clemens Deus, misertus nostri doloris, alium cito nobis dedit pastorem, qui virtutes illius accurate referret. Qui cum sedem ascendisset, humili et lugubri veste nos statim exiit, et dolorem exstinxit, beati autem Meletii magis memoriam renovavit. Et dolor quidem flaccescebat, amor vero accendebatur vehementius, et omnino sublata fuit animi ægrotudo: quamquam in amissione eorum, qui carissimi sunt, non ita solet evenire: sed quando quis filium carissimum, vel etiam honorabilem maritum amiserit mulier, donec ejus ferventem conservat memoriam, vehementior luctus animum occupat; quando vero succedens tempus luctum sedaverit, simul cum vehementia doloris exstincta est etiam, quæ vigeat, memoria: in hoc autem beato viro contrarium accidit: nam animi quidem ægrotudo ejecta omnino fuit, recordatio vero non simul abiit cum dolore, sed aucta est vehementius. Testes autem estis vos, qui post tantum tempus,

non secus ac apes favum, circumvolatis corpus beati Meletii: causa vero erat, non a natura ortus in illum amor, sed recti judicii ratiocinatio. Ideo non fuit morte exstincta sancti Meletii memoria, tempore non emareuit; sed augetur et majus accipit incrementum, non in iis solum, qui viderunt, sed etiam in iis, qui non viderunt. Est enim hoc quoque admirabile, quod qui fuerunt illius vitæ tempore juniores, ii quoque accenduntur ad idem desiderium. Atque vos quidem senes in hoc superatis eos, qui non viderunt, quod cum eo versati estis, et fructum percepistis sanctæ ejus consuetudinis; qui autem non viderunt, in eo vos superant, quod cum virum non adspexerint, in ipsum non minus desiderium ostendant.

Intercessio Sanctorum. — Oremus itaque omnes simul tam magistratus quam privati, tam mulieres quam viri, tam senes quam juvenes, tam servi quam liberi, beatum ipsum Meletium harum precum socium accipientes. Est enim ei nunc major fiducia, et amor in nos ferventior, ut hæc nobis augeatur caritas, et nos omnes id consequamur, ut quomodo hic prope arcam istam adstamus (a), ita illic quoque prope beatum et æternum ejus tabernaculum esse, et bona æterna nobis reposita consequi possimus: quæ detur nobis omnibus obtinere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi; per quem et quicum Patri gloria et imperium, simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Capsulam Reliquiarum ejus intelligit.

MONITUM

Hanc concionem habitam esse septima die Januarii anni 587 Epiphaniæ festum insequente, quo homiliani De baptismo Christi recitavit, ipsum concionis hujus initium aperte demonstrat: *Quod hesterno die pertimescebam, inquit, evenit, et ad effectum jam perductum est; nempe ubi festum præterit, simul etiam multitudo a nobis abscessit, minorque nobis cælus est factus.* Hæc porro confer cum initio homiliæ illius De baptismo Christi, ubi sic orditur Chrysostomus: *Omnes vos in lætitia hodie, ego vero in mœrore sum solus. Nam cum in hoc spirituale pelagus oculos meos converto, et immensas Ecclesiæ divitias complector, ac deinde perpendo fore, ut cum primum solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ista resiliat ac discedat, crucior et animi dolore angor: quod cum tam multos liberos pepererit Ecclesia, non illis itidem in singulis collectis, sed in festo solummodo frui possit.* Hinc luce clarius commonstrari videtur, hanc de S. Luciano panegyryn habuisse Chrysostomum postridie, quam de baptismo Christi in Epiphania con-

HOMILIA PANEGYRICA

IN S. MARTYREM LUCIANUM (a).

1. In socordiam quorundam invehitur; fluxam de-

(a) Collata cum Codicibus Reg. 2343, et Colbertin. 970, in quo postremo habetur post Homiliam de Baptismo Christi,

monstrat divitiarum naturam. — Quod hesterno die quæ in Edit. Morel. est Tom. 1, pag. 275. Sequitur Homilia de Spiritu S. et contra Arianos, quæ in Edit. Morel. est

εἰς βλέπων ταῦτα ἂν ἐξέστη τῷ μεγέθει τῆς συμφορᾶς; Ἰν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ψυκονόμησεν ὁ Θεὸς ἐπ' ἄλλοτριᾶς αὐτὸν ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν, ἔν' ἐν τῷ μεταξύ χρόνῳ προμελετήσαντες τὴν συμφορὰν, ὅταν ἰδωμέν εἰσελθόντα τὸν νεκρὸν, μὴ καταπλαγῶμεν τὴν ψυχὴν, ἐνεθισθείσης τῷ θρήνῳ τῆς διανοίας· ὃ δὴ καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο σῶμα ἡ πόλις ἐδέξατο, ἐπένθησε μὲν καὶ οὕτω, καὶ ἀνωλόλυξε μέγα· ἀλλὰ ταχέως κατέλυσε τὸ πένθος, ἀπὸ τε τῆς εἰρημένης αἰτίας, καὶ τῆς μελλούσης ῥηθήσεσθαι ὅ.

Ὁ γὰρ φιλόφρων Θεὸς κατελείψας ἡμᾶς τῆς ὁδῆς, ταχέως ἡμῖν ἕτερον ποιμένα ἀνέδειξε, μετὰ πολλῆς ἀκριθείας τοὺς ἐκείνου διατηροῦντα χαρακτῆρας, καὶ τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς διασώζοντα πάσης· ὅς καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβὰς, εὐθέως τὴν πενθήρην στολὴν ἡμᾶς ἀπέδουσε, καὶ τὴν ὁδὸν ἐσβесе, τὴν δὲ τοῦ μακαρίου μνήμην ἀνεγένεσε μᾶλλον. Καὶ τὸ μὲν ἄλλος ἐμαραίνεται, ὃ δὲ ἔρως σφοδρότερον ἀνῆπτειτο, καὶ ἡ ἀθυμία τέλει ἀνῆρπειτο· καίτοι γε ἐν ταῖς ἀποβολαῖς τῶν φιλτάτων οὐχ οὕτω συμβαίνειν εἶωθεν· ἀλλ' ὅταν τις υἱὸν ποθεῖν, ἢ καὶ ἄνδρα αἰδέσιμον ἀποβάλῃ γυνῇ, ἕως μὲν ἂν αὐτοῦ διατηρῇ τὴν μνήμην ζέουσιν, καὶ τὸ πένθος σφοδρότερον ἐντρέφεται τῇ ψυχῇ· ὅταν δὲ χρόνος ἐπεισελθὼν καταμαλᾷ τὸ πένθος, συναπασθείσθαι τῇ σφοδρότητι τῆς ὁδῆς καὶ τὸ τῆς μνήμης ἀκμάζον· ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου τούτου τούναντίον ἐγένετο· ὃ μὲν ἀθυμία

παντελῶς ἐξεβάλλετο, ἡ δὲ μνήμη οὐ συναπτήε τῇ λύπῃ, ἀλλὰ σφοδρότερον ἠβέετο. Καὶ μάρτυρες ἡμεῖς οἱ μετὰ τοσοῦτον χρόνον καθάπερ μέλισσαι κηρίῳ περιπτάμενοι τῷ σώματι τοῦ μακαρίου Μελετίου· τὸ δὲ αἷτιον οὐ φύσεως ἦν τὸ πρὸς ἐκεῖνον φίλτρον, ἀλλὰ κρίσεως ὀρθῆς λογισμός. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐσθίσθη θανάτῳ, οὐκ ἡμαυρώθη χρόνῳ· ἀλλ' αὔξεται, καὶ πρὸς τὸ μείζον ἐπιδίδωσιν· οὐχὶ τῶν ἑωρακῶτων μόνον ὑμῶν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐκ εἰδῶτων. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι καὶ ὅσοι νεώτεροι τῆς ἐκείνου ζωῆς γεγονᾶσι, καὶ οὗτοι αὐτοὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐκκαλοῦνται πόθον. Ὑμεῖς μὲν οὖν οἱ πρεσβύτεροι πλεονεκτεῖτε τῶν οὐχ ἑωρακῶτων αὐτὸν αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ συγγενέσθαι, καὶ τῆς ἀγίας [523] ἀπολαῦσαι συνουσίας· οἱ δὲ οὐχ ἑωρακῶτες πλεονεκτοῦσιν ὑμῶν, ὅτι μὴ θεασάμενοι τὸν ἄνδρα, ὑμῶν τῶν ἑωρακῶτων οὐκ ἐλάττονα περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυνται πόθον. Εὐξώμεθα δὴ κοινῇ πάντες, ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, γυναῖκες καὶ ἄνδρες, πρεσβύτεροι καὶ νέοι, δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, αὐτὸν τὸν μακάριον Μελέτιον κοινωνῶν τῆς εὐχῆς ταύτης λυθόντες (καὶ γὰρ πλείων αὐτῷ παρρησία νῦν, καὶ θερμότερον πρὸς ἡμᾶς τὸ φίλτρον), αὐξηθῆναι ταύτην ἡμῖν τὴν ἀγάπην, καὶ καταξιώθῃναι πάντας ἡμᾶς, καθάπερ ἐνταῦθα πλησίον τῆς λάρνακος ταύτης ἐσμὲν, οὕτω κάκεῖ δυνήθῃναι γενέσθαι πλησίον τῆς αἰωνίας αὐτοῦ σκηνῆς, καὶ τῶν ἀποκειμένων τυχεῖν ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλοφρονίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Hæc, βλέπων ταῦτα, desunt in duobus codicibus.

^b In hæc, καὶ τῆς μελλούσης ῥηθήσεσθαι, in unius codicis margine legitur Περὶ Φλαβιανοῦ λέγει.

AD HOMILIAM IN SANCTUM LUCIANUM MARTYREM.

cionatus erat. Hæc porro De baptismo Christi homilia incidit in annum Christi 387, ut in Monito ibidem probatur.

Martyrium vero S. Luciani Presbyteri Antiocheni, qui fame et cruciatibus multis, ut ait Chrysostomus, Christi nomen gloriose confessus est, accidit anno 311, vel 312, in persecutione Maximiani. Martyrologium Romanum ad diem 7 Januarii sancti Luciani festum annuntiat. Hunc Ariani suarum partium fuisse mentiebantur, quoniam ex ejus discipulis quidam se in Arianorum castra conjece-
runt. Imo ipse Arius itemque Eusebius Nicomediensis, sectæ illius primipilares, Luciani discipuli fuerant et sese Collucianistas vocabant. Verum illi a Luciani doctrina, simulque a fide Catholica desciverant.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducae, quam paucissimis in locis emendavimus.

[524] ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ.

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν ^a.

^a. Ὁπερ χθὲς ἐδεδοίκεν ἐξέβη, καὶ τέλος ἔλαβε νῦν,

καὶ τῆς ἐορτῆς ἀπελθούσης, καὶ τὸ πλήθος ἡμῖν συν-

^a Hujus homiliæ titulus sic legitur in codice Colbertino 970: Τοῦ αὐτοῦ τῇ ἐπαύριον τῶν Φώτων. Ἐλέχθη εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν, Savil. Item: Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα

Λουκιανόν. Ἐλέχθη τῇ ἐπαύριον τῶν Φώτων. Initio statim Savil. in textu παραλούσης, in marg. vero ἀπελθούσης, et sic Morel. et Colb.

απεδήμησε, καὶ ἐλάττων ἡμῖν ὁ σύλλογος γέγονε. Καὶ ᾗδειν μὲν τοῦτο συμβησόμενον πάντως· οὐ μὴν δὲ διὰ τοῦτο τῆς παραινέσεως ἀπέστην· εἰ γὰρ καὶ μὴ ^a πάντες ἐπεισθήσαν οἱ χθὲς ἀκούσαντες, ἀλλ' οὐδὲ πάντες ἠπεισθήσαν· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίας λόγον ἡμῖν· διότι οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι ταύτης τῆς συμβουλῆς· εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἡμῶν, ἀλλὰ γε δι' ὑμῶν πάντως ἀκούονται τὰ λεγόμενα. Τίς γὰρ δυνήθει σιγῇ τὴν τοσαύτην αὐτῶν ῥαθυμίαν ἐγεγκεῖν, ἢ μεταδοῦναι συγγνώμης καὶ ἀπολογίας αὐτοῖς, οἱ δὲ τοσούτου χρόνου τὴν μητέρα ἰδόντες, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ καλῶν ἀπολαύσαντες ἀπέστησαν, καὶ οὐκ ἠνέσχοντο τὸ δεύτερον ἐπιστρέφειν ^b πάλιν, οὐδὲ τὴν τοῦ Νῦν περιστερὰν, ἀλλὰ τὸν κόρακα ἐμιμήσαντο, καὶ ταῦτα τοῦ κλυδωνίου μένοντος ἔτι, καὶ τοῦ χειμῶνος ἐκείνου, καὶ χαλεπωτέρας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐγειρομένης ζάλης, καὶ τῆς ἁγίας ταύτης κιθάρου προκειμένης ἐν μέσῳ, καὶ πάντας καλούσης, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπωμένης, καὶ πολλὴν τοῖς καταφεύγουσι παρεχούσης τὴν ἀσφάλειαν· Οὐ γὰρ ὑδάτων, οὐδὲ κυμάτων ἐμβολὰς, ἀλλὰ τῶν ἀλογωτάτων παθῶν τὰς συνεχεῖς ἀποκρούεται ἐπαναστάσεις, καὶ φθόνον ἀναιρεῖ, καὶ ἀπόνοιαν καταστέλλει. Οὐτέ γὰρ ὁ πλοῦσιος ἐνταῦθα τοῦ πένητος ὑπερίκειν δυνήσεται, ἀκούων παρὰ τῶν θείων Γραφῶν, ὅτι *Πᾶσα σάρξ χορτός, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χορτοῦ· οὐτε ὁ πένης πλουτοῦντα ἕτερον ἰδὼν βασκανία ἁλώσεται*, ἀκούων καὶ αὐτὸς ἑτέρου προφήτου λέγοντος· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ· διὸ οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήγεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταθίσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ*. Τοιαύτη γὰρ τῆς εὐπορίας ταύτης ἡ φύσις· οὐ συμβεβησται τοῖς ἔχουσιν, οὐ συναποθμῇ τοῖς κεκτημένοις, οὐ παρίσταται κρινόμενος ἐκεῖ καὶ εὐθύνας ὑπέχουσιν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θανάτου διακοπτεται πάντως· πολλοὺς δὲ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου κατέλειπεν· ἄπιστος ἢ χρησίς, ἀδέσβαιος ἢ ἀπόλαυστος, ἐπικινδυνὸς ἢ κτήσις. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς ἀρετῆς τοιαῦτα, καὶ τὰ τῆς ἐλεημοσύνης· ἀλλ' ἔστιν ἅγιος οὗτος ὁ θησαυρός. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὁ περὶ τοῦ πλοῦτου τοῦτου φιλοσοφῆσας καὶ εἰπὼν, ὅτι Οὐ συγκαταθίσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ ὁπίσω αὐτοῦ, οὗτος καὶ περὶ τῶν τῆς ἐλεημοσύνης θησαυρῶν, τῶν αἰετμένων καὶ μηδέποτε συλωμένων, ἐπαίδευσεν ἡμᾶς οὕτως εἰπὼν· *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα*. Τί τοῦτο παραδοξότερον γένοιτο· ἂν; Τὰ συλλεγόμενα ἀπόλυνται, καὶ τὰ σκορπιζόμενα μένει, καὶ μάλα [525] εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ ὁ Θεὸς ὑποδέχεται, ἐκ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς οὐδεὶς ἀρπάζειν δύναται· τὰ δὲ ἐν ἀνθρωπίνους ἀποτίθεται θησαυροῖς· ἐνθα πολλὰς ἀπόκειται ταῖς ἐπιβουλαῖς ^c, ἐνθα πολλὸς ὁ φθόνος καὶ ἡ βασκανία. Μὴ τοίνυν ἀμελεῖς, ἀγαπητέ, τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς· κἂν γὰρ τις ἀθυμία ἐνοχλῇ, ἐνταῦθα φυγαδεύεται· κἂν φροντίδες βιωτικαὶ, δραπετεύουσι· κἂν ἄλογα πάθη, σθένυνται· ἀπὸ δὲ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τῶν θεάτρων, καὶ τῶν ἄλλων συλλόγων τῶν ἔξωθεν πολλὰς ἐπισυρόμενοι φροντίδας, καὶ ἀθυμίας, καὶ ψυχῆς νόσους, οἰκαδε ἀναχωροῦμεν. Ἄν ἐνταῦθα διατριβῆς συνεχῶς, καὶ ἄπερ ἔλαβες

ἔξωθεν κακὰ ἀποθήσῃ πάντως· ἂν δὲ ἀποπηδᾷ καὶ φεύγῃς καὶ ἄπερ ἐκτῆσθαι παρὰ τῶν θείων Γραφῶν ἀγαθὰ ἀπολεῖς πάντως, κατὰ μικρὸν ἐκ τῶν ἔξω συνδριῶν καὶ διαλέξεων ὑποσυρομένης σου τῆς εὐπορίας. Καὶ ὅτι ταῦτα ἔστιν ἀληθῆ, ἀναχωροῦντες ἐντεῦθεν σπουδάσατε τοὺς σήμερον ἀπολειφθέντας ἰδεῖν, καὶ ὄψεσθε πόσον τὸ μέσον τῆς ὑμετέρας εὐθυμίας καὶ τῆς ἐκείνων ἀθυμίας ^d. Οὕτως ἔστι νύμφη καλὴ καὶ ἐπίχαρις ἐν παστάδι καθήμενη, ὡς ἔστι ψυχὴ θαυμαστὴ καὶ ἔνδοξος ἐν Ἐκκλησίᾳ φαινομένη, μύρων πνέουσα πνευματικῶν. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα μετὰ πίστεως καὶ σπουδῆς παραγινόμενος, μύριους λαβὼν ἄπιστοι· θησαυροὺς· κἂν ἀνέλξῃ τὸ σόμα μόνον, πάσης εὐωδίας εὐθέως καὶ πλοῦτον πνευματικῶν τοὺς συγγινόμενους ἐνέπλησε· κἂν μυρία προσπέσῃ δεινὰ, πάντα οἴσει ῥαδίως, ἱκανὴν ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ὑπομονῆς καὶ φιλοσοφίας ἐντεῦθεν λαβὼν. Καὶ καθάπερ ὁ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστὼς ^e τῶν κυμάτων καταγελαῖ, οὕτως ὁ συνάξας ἀπολαύων διηνεκούς, καὶ τοῖς θείοις ἀρδευόμενος λόγοις, καθάπερ ἐπὶ πέτρας τῆς ὀρθῆς τῶν πραγμάτων χρίσεως στήσας ἑαυτὸν, οὐδενὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἁλώσεται, ἀνώτερον τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων καταστάσεως ἑαυτὸν ἐπιδρῶμης ^f· οὐκ ἀπὸ συμβουλῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ εὐχῆς, καὶ ἀπὸ πατρικῆς εὐλογίας, καὶ ἀπὸ κοινῆς συνόδου, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης, καὶ ἐξ ἐτέρων μυρίων πολλῇν ὠφέλειαν καὶ ψυχαγωγίαν καρπιασόμενος, οὕτως ἀνεχώρησε, μυρία οἰκαδε φέρων ἀγαθὰ. Ὅρα οὖν πόσης μὲν ὑμεῖς σήμερον ἀπολαύσατε τῆς εὐλογίας, πόσῃ δὲ ὑποστήσονται ἐκείνοι τὴν ζημίαν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ μαρτύρων μισθὸν λαμβάνοντες ἀπελεύσατε· ἐκείνοι δὲ πρὸς τῷ τοῦ κέρδους ἀποστερηθῆναι τοῦτου, καὶ ἑτέραν ὑποστήσονται ζημίαν, ἐκ τῶν ἀνοήτων διατριβῶν πολλὴν φροντίδων ἐπισυρόμενοι φορυτόν. Ὡς περ γὰρ ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς δόγμα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήγεται, καὶ ὁ δεχόμενος δικαίον εἰς δόγμα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήγεται· οὕτως ὁ δεχόμενος μάρτυρα εἰς δόγμα μάρτυρος, μισθὸν μάρτυρος λήγεται· ὑποδοχὴ δὲ μάρτυρος τὸ συνελθεῖν εἰς τὴν ἐκείνου μνήμην, τὸ κοινωνῆσαι [526] τῆς διηγήσεως τῶν ἁλῶν, τὸ θαυμάσαι τὰ γεγενημένα, τὸ ζηλῶσαι τὴν ἀρετὴν, τὸ εἰς ἑτέρους ἐξενεγκεῖν τὰς ἀνδραγαθίας τὰς ἐκείνου· ταῦτα τῶν μαρτύρων τὰ ξένια· οὕτω τοὺς ἁγίους τούτους τις ὑποδέχεται, καθάπερ οὖν καὶ ὑμεῖς τήμερον πεποιθήκατε.

β'. Χθὲς μὲν οὖν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὕδατι ἐβαπτίσατο, σήμερον δὲ ὁ δούλος αἵματι βαπτίζεται· χθὲς ἠνεψύθησαν οὐρανοῦ πύλαι, σήμερον κατεπατήθησαν ἄδου πύλαι. Καὶ μὴ θαυμάστε, εἰ βάπτισμα τὸ μαρτύριον ἐκάλεσα· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα μετὰ πολλῆς ἐρίπταται τῆς θαψίλειας, καὶ ἀμαρτημάτων ἀναίρεσις καὶ ψυχῆς γίνεται καθαρὸς θαυμαστός τις καὶ παράδοξος· καὶ ὥς περ οἱ βαπτιζόμενοι τοῖς ὕδασι, οὕτως οἱ μαρτυροῦντες τῷ ἰδίῳ λούονται αἵματι·

^d Savil. in textu, Reg. et Colbert. ῥαθυμίας Savil. in marg. et Morel. ἀθυμίας.

^e Savil. in marg. ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἀσφαλῶς ἐστὼς.

^f Sic Savil., Reg. et Colb., atque ita legit interpret; Morel. vero ἀνώτερον τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἐπιδρῶμης γεγονώς.

^a Reg. et Colb. εἰ γὰρ μὴ.

^b Savil. ὑποστρέφει.

^c Sic omnes et Savil. in marg., sed Savil. in textu ἐνθα πολλὰ αἱ ἐπιβουλαί.

pertimescebam, evenit et ad effectum jam perductum est; nempe ubi festum præterit, simul etiam multitudo nobis abscessit, minorque nobis cœtus est factus. Hoc equidem prorsus eventurum sciebam, non tamen idcirco destiti a cohortatione: licet enim haud omnes morem gesserint, qui hesternæ luce audierunt, non tamen omnes etiam non obtemperarunt: neque vero parum apud nos ad consolationem hoc valet; quamobrem neque hodierno die ab hac admonitione desistam: nam si minus ex nobis, ex vobis quidem certe audient quæ dicuntur. Quis enim tantam illorum socordiam silentio ferre possit, aut venia illos et excusatione dignos ducere, qui cum tanto tempore matrem vidissent, et bonorum, quæ in ea sunt, participes facti essent, recesserunt, neque rursus reverti dignati sunt, nec columbam Noë (*Gen.* 8), sed corvum imitati sunt; idque dum æstus adhuc et tempestas illa perseverat, graviorque quotidie procella excitatur, ac proposita in medio arca ista sancta cunctos advocat, ad se pellicit, et multam præbet ad se confugientibus securitatem? Non enim aquarum neque fluctuum irruptiones, sed continuas alienissimarum a ratione perturbationum seditiones coerces, invidiam tollit et arrogantiam refrænat. Nam neque dives despiciere pauperem poterit, cum ex Scripturis audiet, *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni* (*Isai.* 40. 6): neque pauper alterum ditescerem videns invidia capietur, cum et ipse audiet alterum Prophetam dicentem, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit non sumet omnia; neque descendet cum eo gloria ejus* (*Psal.* 48. 17. 18). Talis namque est opum istarum natura: non transferuntur cum dominis; non cum possessoribus transmigrant; non in iudicium vocatis illic ac pœnas luentibus patrocinantur, sed per mortem penitus præciduntur; imo multos etiam ante mortem deseruerunt: infidus est usus, fructus instabilis, periculosa possessio. At non ejusmodi sunt virtutis et eleemosynæ bona, verum a prædatione tutus est hic thesaurus. Unde hoc constat? Qui de divitiis istis philosophando dixit, *Non descendet cum eo gloria ejus post eum*, hic et de eleemosynæ thesauris, qui permanent semper nec unquam compilantur, nos erudit, cum ita dixit: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (*Psal.* 111. 9). Quid hoc mirabilius esse possit? Quæ colliguntur pereunt, et manent quæ disperguntur, ac merito sane: nam ista quidem suscipit Deus; cæterum ex Dei manu rapere nemo potest: illa vero in hominum thesauris reponuntur, ubi multis insidiis sunt obnoxia, ubi multa invidia et livor. Noli ergo, dilectissime, loci hujus frequentationem continere: sive enim mœror aliquis negotium facessat, hic relegatur: sive curæ sæculares, aufugiunt: sive alienæ a ratione perturbationes, sedantur: a foro autem et theatris ac cæteris profanis conventibus, multis accumulatis curis ac mœroribus animæque morbis, domum redimus. Si hic assidue

Tom. 6, pag. 206, et postea hæc in S. Lucianum, hoc titulo, *Ejusdem postridie illuminatorum. Habita fuit in sanctum martyrem Lucianum.*

verseris, prorsus etiam ea quæ foris contraxisti mala depones: sin autem resiliās fugiasque, illa etiam, quæ sacrarum ope Scripturarum bona tibi comparasti, prorsus amittes, tuæque opes sensim a profanis illis consensibus et colloquiis subripiuntur. Atque ut hæc vera esse noscatis, cum hinc discesseritis, eos qui hodie abfuerunt videre studete, tum quantum inter vestram animi tranquillitatem et illorum anxietatem intersit, animadvertetis. Non ita pulchra est ac venusta sponsa in thalamo sedens, ac mirabilis est anima gloriosaque, dum in ecclesia spiritualia spirans unguenta comparet. Qui enim huc cum fide ac studio ventitat, innumeris thesauris ditatus abscedit: etsi tantum os aperuerit, omni odorum suavitate continuo ac spiritualibus opibus complebit illos, qui congressu ejus fruuntur; etsi sexcentæ ingruerint calamitates, omnes æquo animo feret: utpote qui e Scripturis divinis patientiæ philosophiæque sufficientem occasionem hinc acceperit. Et sicut is, qui perpetuo in rupe consistit, fluctus despicit¹: sic et is, qui assidue collecta perfruitur, ac divinis sermonibus irrigatur, tamquam in rupe in recto rerum iudicio se ipsum collocavit, nullis rebus humanis capietur: ut qui multo altius se provexerit, quam quod possent negotiorum sæcularium incursiones pertingere. Neque vero tantum ex admonitione, sed etiam ex precibus, ex paterna benedictione, ex communi conventu fratrumque caritate, atque aliis sexcentis ex rebus multa utilitate atque animi oblectatione percepta solet discedere, atque innumera bona domum reportare. Perpende itaque hodie quanta vos benedictione cumulandi sitis, quanto illi damno mulctandi. Nam vos quidem martyrum mercede percepta discedetis: illi vero præterquam quod lucro isto privabuntur, alio quoque damno afficientur, quod ex futilibus occupationibus multas sollicitudinum sordes contrahent. Quemadmodum enim is *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet; et qui justum recipit in nomine justī, mercedem justī accipiet* (*Matth.* 10. 41): sic et is qui martyrem recipit in nomine martyris, mercedem martyris accipiet. Tum vero quis martyrem recipit, cum ad ejus memoriam convenit, cum ejus certaminum narrationis sit particeps, cum facta collaudat, cum virtutes imitatur, cum apud cæteros præclara illius facinora prædicat. Hæc martyrum hospitalia sunt dona; sic istos sanctos quis suscipit, sicut et vos utique hodierno die fecistis.

2. *Martyrium est Baptismus.* — Heri itaque Dominus quidem noster aqua baptizatus est (a), hodie vero servus sanguine baptizatur: hesterno die cæli portæ sunt reseratæ, hodie inferorum portæ sunt conculcatæ. Neque miremini, quod baptismum martyrium nuncuparim: nam et hic Spiritus cum multa adolat ubertate, ac peccatorum abolitio et animæ fit purgatio quædam mirabilis ac stupenda: et quemadmodum ii, qui baptizantur, aquis, ita qui martyrium

¹ Savil. in marg., *qui in mari et in rupe secure consistit, fluctus despicit.*

(a) Epiphanius festum memorat.

patiuntur, proprio sanguine abluuntur; quod utique et in isto evenit. Verum antequam de cæde, operæ pretium est ut de diaboli versutia verba faciamus. Nam cum omne suppliciorum ac pœnarum genus ab eo derisum animadverteret, ac se neque accensa fornace, neque barathro effosso, neque rota parata, neque cum in equuleum sustulisset, neque cum in præcipitia projecisset, neque cum dentibus ferarum objecisset, sancti philosophiam superare potuisse: aliud acerbius genus excogitavit, quærensque circumibat, ut supplicium inveniret, quod simul et acerbissimum esset et longissimum. Quoniam enim eæ quidem pœnæ, quæ sunt intolerabiles, hoc afferunt, ut iis ocysime liberemur; quæ vero longiores sunt, aliquid subtrahunt de dolore: reperire pœnam studuit, in qua utrumque simul esset, et diuturnitas et intolerabilis doloris excessus, ut cum vehementia tum diuturnitas temporis animum ejus constantem dejiceret.

Fame torquetur Lucianus; idolothyta respuit. — Quid ergo facit? Fami sanctum hunc exponit. At tu cum de fame audis, ne quod dictum est oscitanter prætereas: est enim illa mors omnium acerbissima, quod illi, qui sunt experti, testantur: absit enim ut id nos experiamur: recte namque sumus edocti, ut oremus, ne in tentationem intremus (*Matth. 26. 41*). Etenim tamquam visceribus intus insidens carnifex quispiam omnia membra dilaniat, quovis igne feræque sævius corpus omni ex parte corrodit, ac continuum et inexplicabilem dolorem inurit. Atque ut quanta res sit fames intelligas, etiam liberos sæpe numero devorant matres, cum istius mali violentiam ferre non possent. Et hanc deplorans calamitatem propheta dicebat, *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos* (*Thren. 4. 10*). Quos pepererant comedebant, et natorum infantium venter, qui pepererat, sepulcrum efficiebatur, et naturam fames superavit; imo vero non naturam modo, sed etiam voluntatem: at hujus sancti generositatem minime superavit. Quis ergo, cum hæc audierit, non obstupescat? Tametsi quid potentius est natura? quid contra voluntate mutabilius? Verum ut nihil esse Dei timore validius scias, vehementius aliquid esse naturam voluntatem apparuit, eaque matres vicit, ac partus oblivisci coegit: hunc vero sanctum supplantare non potuit, neque philosophiam supplicium vicit, neque fortitudinem pœna superavit: sed quovis adamante firmior permanebat, seque bona spe oblectabat; materiam agonum se nactum gloriabatur, et ex certaminum oblata occasione consolabatur, præsertim quotidie Paulum dicentem audiens: *In fame et siti, in frigore et nuditate* (*2. Cor. 11. 27*): et rursus, *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur* (*1. Cor. 4. 11*). Noverat quippe, noverat probe illud, *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* (*Matth. 4. 4*). Ut autem illum improbus dæmon vidit tanta rei necessitate non frangi, graviolem cruciatum reddidit: etenim sumptis idolothytis, eisque mensa

referta, ante conspectum ejus collocari eam curavit, ut facultas utendi animi robur infringeret. Non enim adeo irretiri solemus cum res eæ, quibus allicimur, non apparent, ac cum oculis obversantur; quandoquidem et mulierem cupiditatem facilius quis superaverit, dum mulierem formosam non videt, quam si sæpe oculos in eam intendant. Verumtamen has quoque insidias justus vicit, quodque fortitudinem ejus diabolus infracturum putabat, hoc eum magis ad certamina corroboravit et instruxit: non enim tantum nihil ab idolothytorum aspectu lædebatur, sed ea magis ideoque adversabatur et oderat. Et quemadmodum erga inimicos afficimur, quos quia videmus, tanto eos odio majori prosequimur et aversamur: sic et ille tunc erga impuram illam victimam afficiebatur; eo magis detestabatur ac refugiebat, quod videbat, et appositorum ciborum aspectus majus odium in eo atque aversionem excitabat: dumque intus magna illum voce sollicitaret fames, et apposita degustare juberet, tum Dei timor ejus manus reprimebat, et ut ipsius naturæ oblivisceretur, efficiebat; dumque pollutam et exsecrandam mensam intueretur, alterius mensæ tremendæ ac Spiritu repletæ (a) recordabatur, adeoque inflammabatur, ut quævis sustinere ac pati statueret potius, quam impuros illos cibos degustare. Recordabatur et illius trium puero- rum mensæ (*Dan. 1. 8*), qui juvenes capti, omnique patrocínio destituti, in terra aliena ac barbara regione tantam philosophiam ostenderunt, ut ad hunc usque diem ipsorum fortitudo celebretur. Ac Judæi quidem dum suam etiam regionem obtinerent, impii in Deum fuerunt, et dum in templo versarentur, idola colæ- runt: at illi juvenes in barbaricam terram translati, ubi idola omnisque impietatis occasiones erant, paternos ritus perpetuo retinuerunt. Si ergo captivi, servi, ac juvenes ante legem gratiæ tantam philosophiam præ se tulerunt, inquit, qua tandem nos venia digni erimus, si ne ad eandem quidem atque illi virtutem pervenire valeamus?

3. Hæc itaque secum reputans diaboli malitiam irridebat, calliditatem contemnebat; neque ad quidquam eorum, quæ cerneret, flectebatur. Postquam autem se nihil proficere sceleratus ille vidit, ad tribunal eum rursus deducit, et tormentis admotis frequenter interrogabat: ille vero ad unamquamque interrogationem tantum respondebat, Christianus sum, ac dicente tortore, Quanam ex patria ortus es? Christianus sum, ait; Quam artem profiteris? Christianus sum; Quibus parentibus natus es? ille vero ad omnia dicebat, Christianus sum: hoc uno ac simplici verbo diaboli caput percutiens, et illi continua sibi succedentia vulnera infligens. Quamquam ille quidem externis imbutus fuerat disciplinis, at probe noverat in ejusmodi certaminibus non esse opus eloquentia, sed fide; non dicendi facultate, sed anima Dei amore succensa. Unum, inquit, verbum ad omnem diaboli turmam in fugam vertendam sufficit. Ac videtur quidem iis, qui rem accurate non exami-

(a) sacrum intelligebat altare.

δ δὴ καὶ ἐπὶ τούτου γεγένηται. Ἀλλὰ γὰρ πρὸ τῆς σφαγῆς ἀναγκαῖον εἰπεῖν τοῦ διαβόλου τὴν πανουργίαν. Συνιδὼν γὰρ ἐκεῖνος ὅτι πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως εἵδους κατεγέλασε*, καὶ οὔτε ἄκρινον ἀν-
άψας, οὔτε βάραθρον ὀρύξας, οὔτε τροχὸν εὐτρεπίσας, οὔτε εἰς ξύλον ἀναγαγὼν, οὔτε εἰς κρημνοὺς ῥίψας, οὔτε εἰς θηρίων ὁδόντας ἐμβαλὼν ἰσχυσε περιγενέσθαι τῆς τοῦ ἁγίου φιλοσοφίας, ἕτερον ἐπενόησε χαλεπώ-
τερον τρόπον, καὶ περιήρει ζητῶν τιμωρίαν εὐρεῖν, ὥστε τὴν αὐτὴν ὁμοῦ καὶ δριμυτάτην γενέσθαι καὶ μακροτάτην. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν κολάσεων αἱ μὲν ἀφό-
ρητοι ταχίστην παρέχουσι τὴν ἀπαλλαγὴν, αἱ δὲ ἐπιμηκέστεραι ὑποτέμνονται τὴν ὁδύνην, ἐσπούδασεν εὐρεῖν κολασιν ὁμοῦ τε τὰ ἀμφοτέρω ἔχουσιν, ἵνα καὶ τῇ σφοδρότητι καὶ τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τὸ στερῆρόν καταβάλλῃ τῆς αὐτοῦ διανοίας.

Καὶ τί ποιεῖ; Λιμῶ τὸν ἅγιον παραδίδωσι τοῦτον· σὺ δὲ λιμὸν ἀκούσας μὴ παρέλθῃς ἀπλῶς τὸ λεγόμενον· ἀπάντων γὰρ θανάτων οὗτος ἐστὶ χαλεπώ-
τατος. Καὶ μάρτυρες οἱ πείραν εὐληφότες· μὴ γὰρ δὴ ἡμεῖς πείραν λάβοιμεν· καλῶς γὰρ ἐδιδάχθημεν εὐχεσθαι, μὴ εἰσελθεῖν^β εἰς πειρασμόν. Καθάπερ γὰρ δημῖός τις τοῖς σπλάγχνοις ἔνδον καθήμενος ἅπαντα καταξάινει τὰ μέλη, πυρὸς παντὸς καὶ θηρίου σφο-
δρότερον κατεσθίων πάντοθεν τὸ σῶμα, διηνεκῇ τινα καὶ ἄρῃστον παρέχων ὁδύνην. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον ἐστὶ λιμὸς, καὶ τέκνων ἀπεγεύσαντο μητέρες πολυάκις, τὴν τοῦ κακοῦ τούτου βίαν οὐκ ἐνεγκούσαι· καὶ ταύτην τὴν συμφορὰν τραγῳδῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· *Χεῖρες γυναικῶν οὐκ ἐπιμόνων ἤψησαν τὰ τέκνα αὐτῶν*. Οὐς ἔτεκον μητέρες κατῆσθιον, καὶ τῶν γεννηθέντων παιδίων ἡ τεκοῦσα γαστήρ ἐγένετο τάφος, καὶ φύσεως ἐκράτησεν ὁ λιμός· μᾶλλον δὲ οὐ φύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς προαιρέσεως· τῆς δὲ τοῦ ἁγίου τούτου γενναιότητος οὐκ ἐκράτησε. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται ταῦτα ἀκούσας; Καίτοι τί φύσεως δυ-
νατώτερον; τί δὲ προαιρέσεως ὀδυρρέπεστερον; Ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἰσχυρό-
τερον, προαίρεσις [527] φύσεως εὐτονωτέρα ἐφάνη, καὶ μητέρας μὲν ἤλεγξε, καὶ ὠδίνων ἐπιλαθέσθαι ἐποίησε, τὸν δὲ ἅγιον τοῦτον ὑποσκελίσαι οὐκ ἰσχυ-
σεν, οὐδὲ περιεγένετο τῆς φιλοσοφίας τῇ κλάσει, οὐδὲ τῆς ἀνδρείας ἐκράτησεν ἡ τιμωρία· ἀλλ' ἔμενεν ἀδάμαντος παντὸς ἰσχυρότερος, ταῖς ἀγαθαῖς ἐντρο-
φῶν ἐλπίσι, καὶ τῇ τῶν ἁγίων ἐγκαλλιπιζόμενος ὑποθέσει, ἱκανὴν παραμυθίαν ἔχων τῶν βῆλων τὴν ἀφορμὴν, μάλιστα καθ' ἐκάστην ἀκούων Παύλου λέ-
γοντος· *Ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ, ἐν ψυχῇ καὶ γυμνότητι*· καὶ πάλιν, *Ἀχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαριζόμεθα*· ἥδει γὰρ, ἥδει σαφῶς, ὅτι *οὐκ ἐπ' ἄρτων μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι*· ἐκπο-
ρευομένην οὐκ ἐστόματος· Θεοῦ. Ὡς δὲ εἶδεν ὁ μιαιφάνης δαίμων οὐκ ἐνδιδόντα τῇ τοσαύτῃ τοῦ πράγματος ἀνάγκῃ, ἔτι χαλεπωτέραν ἐποίησε τὴν βάσανον. Καὶ γὰρ εἰδωλόβυτα λαβὼν, καὶ τὴν τράπεζαν τούτων

ἐμπλήσας, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ τεῖναι παρ-
εσκεύασεν, ἵνα τὸ τῆς ἐξουσίας ἔτοιμον ἐκλύσῃ τῆς προθυμίας τὴν εὐτονίαν. Οὐ γὰρ οὕτως ἀλίσκομεθα μὴ φαινόμενων τῶν δελεαζόντων πραγμάτων, ὥς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμένων· ἐπεὶ καὶ τῆς γυναικῶν ἐπιθυμίας εὐκολώτερον ἢ τις κρατήσῃ μὴ βλέπων γυναικα εὐμορφον, ἢ συνεχῶς εἰς αὐτὴν ἀτενίζων. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταύτης ἐκράτησε τῆς ἐνέδρας ὁ δι-
καιος, καὶ ὅπερ ἐνόμιζεν ὁ διάβολος ἐκλύσειν αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν, τοῦτο μάλιστα αὐτὸν ἤλειψε πρὸς τοὺς ἀγῶνας· οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ἔπαθεν ἀπὸ τῆς ὕψεως τῶν εἰδωλοθύτων, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὰ ἀπεστρέ-
φετο καὶ ἐμίσει· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν πάσχο-
μεν, ὅσῳ περ ἂν αὐτοὺς ἐμβλέψωμεν, τοσοῦτον μᾶλλον αὐτοὺς μισοῦμεν καὶ ἀποστρεφόμεθα, τοῦτο καὶ ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς μιαιφάνειας ἐπάσχε θυσιᾶς τότε· μᾶλλον γὰρ αὐτὴν ὀρῶν ἐδεδωκτέστο καὶ ἀπεψήδα, καὶ ἡ συνεχὴς ὕψις μᾶλλον αὐτὸν εἰς μῖσος καὶ ἀπο-
τροπὴν τῶν προκειμένων ἐνέβαλλε· καὶ τοῦ λιμοῦ^δ μέγα ἔνδοθεν ἐμβόωντος, καὶ τῶν προκειμένων κε-
λεύοντος ἐφάπτεσθαι, ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τὰς χεῖρας ἀνέστελλε, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐπιλαθέσθαι παρ-
εσκεύαζε· καὶ τράπεζαν ὀρῶν μιαιφάν καὶ ἐναγῇ, τραπέζης ἐμνήσθη ἑτέρας τῆς φρικώδους καὶ Ἰνεύ-
ματος γεμούσης, καὶ οὕτως ἐπυροῦτο, ὥς ἐλεῖσθαι πάντα ὑποστῆναι καὶ παθεῖν, ἢ τῶν μιαιφάν ἐκείνων ἀπογεύσασθαι ἐδεσμάτων. Ἀνεμνήσθη καὶ τῆς τρα-
πέζης ἐκείνης τῶν τριῶν παίδων, οἱ νέοι ληφθέντες, καὶ πάσης ἐρημοῖ προστασίας ὄντες, ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ καὶ βαρβάρῳ χώρᾳ τοσαύτην ἐπεδείξαντο φιλοσο-
φίαν, ὥς μέχρι νῦν ᾄδεσθαι τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν. Καὶ οἱ μὲν Ἰουδαῖοι καὶ τὴν οἰκίαν ἔχοντες γῆν ἡσέθη-
σαν, καὶ ἐν τῷ ναῷ διατρίβοντες εἰδωλόατρουν· οἱ δὲ νέοι ἐκεῖνοι εἰς τὴν βαρβαρικὴν ἀπενεχθέντες γῆν, ἔνθα εἰδῶλα καὶ πάσης ἀσεβείας ὑπόθεσις, τὴν πα-
τρῶν διετέλεσαν φυλάττοντες πολιτεῖαν. Εἰ τοίνυν οἱ αἰχμάλωτοι, καὶ δούλοι, καὶ νέοι πρὸ τῆς χάριτος τοσαύτην ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, φησὶ, ποίας ἂν εἴημεν ἡμεῖς συγγνώμης ἄξιοι, μὴδὲ πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἀρετὴν φθάσαι δυνηθέντες;

γ'. Ταῦτα δὴ πάντα λογιζόμενος κατεγέλα τῆς τοῦ [528] διαβόλου πονηρίας, κατεφρόνει τῆς κακουρ-
γίας, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐνεδίδου τῶν ὀρωμένων. Ὡς δ' οὖν εἶδεν οὐδὲν αὐτῷ τι πλεόν γεγόμενον ὁ μιαιφάν ἐκεῖνος, ἄγει πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ δικαστήριον, καὶ βασανίζων συνεχεῖς ἐπῆγε πειύσεις· ὁ δὲ πρὸς ἐκά-
στην πεῦσιν ἀπεκρίνατο, ὅτι Χριστιανός εἰμι, μόνον. καὶ λέγοντος τοῦ δημίου· Ποίας εἰ πατρίδος; Χρι-
στιανός εἰμι, φησὶ· Τί ἔχεις ἐπιτήδευμα; Χριστιανός εἰμι· Τίνας προγόνους; ὁ δὲ πρὸς ἅπαντα ἔλεγεν, ὅτι Χριστιανός εἰμι· ἐνὶ τούτῳ καὶ ψιλῶ τῷ ῥήματι τοῦ διαβόλου πλήττων τὴν κεφαλὴν, καὶ συνεχῇ καὶ ἐπάλληλα τὰ τραύματα αὐτῷ παρέχων. Καίτοι γε καὶ τῆς ἐξωθεν παιδεύσεως μετέσχεν, ἀλλ' ἥδει σαφῶς ὅτι ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀγῶσιν οὐ ῥητορείας χρεῖα, ἀλλὰ πίστει-
σιν· οὐ δεινότητος λόγος, ἀλλὰ φιλοθέου ψυχῆς· ἀρκεῖ ῥῆμα ἐν, φησὶν, ἅπαναν τοῦ διαβόλου τρέψαι τὴν γάλαγγα. Καὶ δοκεῖ μὲν τοῖς οὐκ ἀκριβῶς ἐξ-
ετάζουσιν ἀνακόλουθος εἶναι ἡ ἀπόκρισις· εἰ δὲ τις

* Morel. et Savil. in marg. ὅτι πάσης τιμωρίας καὶ κολά-
σεως εἰδους κατεγέλασε. Savil. in textu, Reg. et Colb. ὅτι
πάσα τιμωρία καὶ κολάσεως εἶδος κατηγγέλη. Infra Reg.
Colb. et Savil. τροχὸν δείξας. Morel. τροχὸν εὐτρεπίσας.

^β Savil. in marg. πείραν τοῦ κακοῦ λάβοιμεν. Ibid. Savil.
in marg. et Morel. nostram lectionem afferunt, quam secu-
lus est interpres: in textu autem Savil., Reg. et Colb. λά-
βοιμεν, εὐχεσθε γὰρ, φησὶ, μὴ εἰσελθεῖν, etc.

^γ Savil., Reg. et Colb. ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι.

^δ Savil. et Colb. μέγα ἔνδοθεν ἐνηχῶντος. Reg. μεγά-
λα ἐνδ.

τὸν νοῦν ἐπιστήσεις, καὶ ἐκ ταύτης ὀφεται τοῦ μάρ-
τυρος τὴν σοφίαν. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Χριστιανός εἰμι,
καὶ πατρίδα, καὶ γένος, καὶ ἐπιτήδευμα, καὶ πάντα
ἐδήλωσε· πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ Χριστιανὸς οὐκ ἔχει
πόλιν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ· Ἡ
γὰρ ἄνω Ἱερουσαλήμ, φησὶν, ἐλευθέρα ἐστίν,
ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Ὁ Χριστιανὸς οὐκ ἔχει
γῆιν ἐπιτήδευμα, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω πολιτείαν τελεῖ·
Ἡμῶν γάρ, φησὶ, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς
ὑπάρχει· ὁ Χριστιανὸς συγγενεὶς ἔχει τοὺς ἁγίους
ἅπαντας καὶ συμπολίτας· Συμπολίται γάρ ἐσμεν
τῶν ἁγίων, φησὶ, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ. Ὡστε ἐν
ρήματι, καὶ τίς εἴη, καὶ πόθεν, καὶ τίνων, καὶ τί
πράττων διατελοίη, μετὰ ἀκριθείας ἐδίδαξε. Καί
μετὰ ταύτης τῆς φωνῆς τὸν βίον κατέλυσε, καὶ
ἀπῆλθε σῶαν τῷ Χριστῷ τὴν παρακαταθήκην κομι-
ζων, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα δι' ὧν ἔπαθε παραινῶν
ἐνίστασθαι, καὶ μηδὲν δεδοικέναι, ἀλλ' ἢ ἁμαρτίαν
καὶ ἄρνησιν μόνον.

Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες ἐν καιρῷ τῆς εἰρήνης
τὰ τοῦ πολέμου μελετῶμεν, ἵν' ἐπιστάντος τοῦ πο-
λέμου λαμπρὸν καὶ ἡμεῖς στήσωμεν τρόπαιον. Κατ-
αφρόνησεν ἐκεῖνος λιμοῦ, καταφρονήσωμεν καὶ ἡμεῖς
τρυφῆς, καὶ τῆς γαστρὸς τὴν τυραννίδα καθέλωμεν,
ἵνα ἂν καιρὸς ἐπιστῇ τοσαύτην παρ' ἡμῶν τὴν ἀν-

δρείαν ἐπιζητῶν, προγυμνασθέντες ἐν τοῖς ἐλάττοσι,
λαμπροὶ φανώμεν ἐπὶ τῶν σχαμμάτων. Ἐπὶ ἀρχόν-
των καὶ βασιλέων ἐπαρρησιάσατο ἐκεῖνος· τοῦτο καὶ
ἡμεῖς ποιῶμεν νῦν, κἂν ἐν συλλόγοις Ἑλλήνων πλου-
τούντων καὶ περιφανῶν συνεδρεύωμεν, μετὰ παρρη-
σίας τὴν πίστιν ὁμολογῶμεν· καταγελῶμεν τῆς ἐκεί-
νων πλάνης. Κἂν ἐπιχειρῶσι τὰ μὲν αὐτῶν σεμνύνειν,
τὰ δὲ ἡμέτερα καθαιρεῖν, μὴ σιγῶμεν, μηδὲ πρῶως
φέρωμεν, ἀλλ' ἐκκαλύπτοντες αὐτῶν τὴν ἀσχημοσύνην,
ἅπαντα μετὰ [529] πολλῆς τῆς σοφίας καὶ τῆς παρ-
ρησίας τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνυμνῶμεν· καὶ καθάπερ ὁ
βασιλεὺς τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, οὕτω καὶ ἡμεῖς
τὴν ὁμολογίαν πανταχοῦ τῆς πίστεως περιφέρωμεν.
Οὐ γὰρ οὕτως ἐκείνον ὁ στέφανος, ὡς ἡμᾶς ἡ πίστις,
καὶ ἡ ταύτης ὁμολογία καλλωπίζειν εἴωθε· μὴ διὰ
ρήμάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων
αὐτῶν τοῦτο ποιῶμεν, καὶ βίον ἄξιον τῆς ὁμολογίας
διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενοι, ἵνα μὴ καταισχύνωμεν
τὰ δόγματα ἐν τῇ τῶν ἔργων φαυλότητι, ἀλλὰ διὰ
πάντων τὸν Δεσπότην ἡμῶν δοξάζοντες ἀπολαύσω-
μεν καὶ τῆς ἐνταῦθα καὶ τῆς ἐκεῖ τιμῆς· ἥς γένοιτο
πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ
Πατρὶ δόξα, κράτος καὶ τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ
ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

nant, minus conveniens esse responsio; sed si quis attentius eam consideret, ex hac quoque sapientiam martyris animadvertet. Qui enim, Christianus sum, dixit, et patriam et genus et artis professionem et omnia declaravit. Quo tandem pacto? Ego dicam. Christianus urbem in terra non habet, sed Jerusalem quæ sursum est. *Illa enim, inquit, quæ sursum est Jerusalem, libera est: quæ est mater nostra (Gal. 4. 26).* Christiano terrena nulla est artis professio, sed ad supernam conversationem vitæ pertinet. *Nostra enim, inquit, conversatio in cælis est (Philipp. 3. 20).* Christianus cognatos habet sanctos omnes ac cives: *Sumus enim, inquit, cives sanctorum, et domestici Dei (Ephes. 2. 19):* itaque uno verbo et quis esset, et unde, et ex quibus, et quid agere soleret, exactissime docuit, et vitam cum hac voce finivit, abiitque saluum referens Christo depositum, ac posteris ex iis, quæ passus est, cohortationem reliquit, ut insistant, nihilque nisi peccatum et negationem tantum reformident.

Moralis exhortatio. — Hæc itaque nos etiam cum noverimus, pacis tempore bellicis in rebus nos exerceamus, ut cum belli tempus advenerit, illustre nos quoque tropæum erigamus. Famem contempsit ille: delicias et nos contemnamus, ac ventris tyrannidem

evertamus, ut si tempus adveniat, quod tantam fortitudinem a nobis reposeat, in minoribus antea rebus exercitati, præclari in scammate compareamus. Coram principibus ille ac regibus libere loquutus est: hoc nos faciamus nunc quoque: ac si in opulentorum et illustrium Paganorum conventibus consideamus, fidem cum fiducia profiteamur, irrideamus illorum errores. Quod si res quidem suas magnifice efferre, nostras autem deprimere aggrediantur, ne taceamus, neve leniter feramus: sed ipsorum turpitudinem detegentes, multa cum sapientia fiduciaque res omnes Christianorum laudibus evehamus; et quemadmodum Imperator in capite diadema, sic et nos ubique confessionem fidei circumferamus. Non enim illum adeo corona, ut nos fides ejusque confessio solet exornare: non verbis tantum, sed etiam rebus ipsis id agamus, et vitam confessione dignam in omnibus exhibeamus: ne dogmata operum improbitate dedecoremus, sed in omnibus Dominum nostrum glorificantes cum hujus sæculi, tum illius honore potiamur: quem nos omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, imperium et honor, una cum sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN DUOS SERMONES IN SANCTUM BABYLAM

Homilia in S. Babylam, quam primam locamus, post tertiam de Lazaro habita est : nam sub initium quartæ causam affert Chrysostomus cur homiliarum in Lazarum cursum interceperit, his verbis : *Verum non existimavimus esse tutum B. Babylæ et bigæ SS. Martyrum, qui post illum occurrerunt, præclara gesta præterire* : quibus consonat Concionis in S. Babylam exordium, *Volebam equidem hodierno die debitum reddere, quod nuper vobis, cum hic essem, promisi. Sed quid faciam ? B. Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit. Bigæ autem Sanctorum qui post S. Babylam Homiliarum in Lazarum cursum intercepere, sunt SS. Juveninus et Maximinus Martyres, quorum Homilia sic incipit : Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat, hodie par SS. Militum in acie exercitum Christi constituit. Nuper quadriga Martyrum, hodie biga. Nuper, inquit, πρῶην, non autem, heri, ut ab Interprete deceptus Tillemontius posuit. Negotium facessere videtur id, quod in postremo exordio dicit, Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat. In hac quippe Homilia ne γρῶ quidem de tribus pueris legitur. Verum, ut initio homiliæ dicitur, non Chrysostomus solus, sed cum alii seniores, tum Episcopus ipse Flavianus eodem die concionati sunt : Hæc et alia ejusmodi, inquit, senioribus commemoranda doctoribus, et communi patri nostro relinquimus : res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari : quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narrabo, quæ nimirum post obitum, post exequias Martyris, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt. Hæc sibi enarranda proposuit Chrysostomus, cætera communi patri et senioribus commemoranda reliquit. Verisimileque est, aliquem ex illis de tribus pueris verba fecisse. Eodem igitur anno habita est hæc homilia, quo homiliæ in Lazarum, scilicet mense Januario : et quidem 24 ejusdem mensis, ut videtur, qua die Martyrologia omnia festum S. Babylæ indicant. Qui vero fuerit annus ille, non ita facile est deprehendere. Tillemontius annum assignat 387 : ejus calculum excussimus, levissimisque conjecturis fultum esse probavimus in Monito ad Homiliam in Kalendas, quæ Homiliam primam de Lazaro uno die præcessit. Ibi vide sis, necnon in Monito ad Homilias de Lazaro.*

Homiliæ in S. Babylam subjungimus librum illum prolixum, cui titulus, *In S. Babylam, et contra Julianum atque Gentiles* : Savilium et Frontonem Ducæum secuti, qui similiter hunc librum post Homiliam locaverunt. Librum vocamus : neque enim existimamus esse concionem in cœtu populi habitam ; nam tantæ prolixitatis librum quis una vice pronuntiatum credat ? Adde non terminari clausula illa, qua in gloriam Trinitatis conciones suas omnes claudit Chrysostomus. Ad hæc autem num. 14 dicit : *Ideo enim vivis etiamnum testibus hæc scribo, quæ sane verba non videntur [550] esse concionantis in cœtu populi. At, inquires, non paucis in locis quosdam ceu præsentem alloquitur. Id ego fateor, sed oratorio more et declamantis ritu ceu præsentem quosdam compellat : nam oratio tota declamationem tropis figurisque redundantem sapit ; vel etiam hunc seu librum seu orationem texuit amicis et in conclavi recitandam.*

Tempus quo hæc scripsit Chrysostomus eruere licet ex ejus verbis num. 21, ubi dicit jam vigesimum annum agi, ex quo Julianus Apostata templum Jerosolymitanum instaurare conatus est : id vero tentavit Julianus anno Christi 362, unde sequatur anno 382 hunc scripsisse librum. Si annorum numerum accurate retulerit Chrysostomus, stabit calculus. Verum solet ille non tanto scrupulo has suæ etiam ætatis notas apponere : etenim Homilia III de Incomprehensibili, quam vertente anno 386 certissime habuit, annos item viginti numerat a tempore Juliani Apostatæ ; cum autem ille anno 363 cæsus sit, annos saltem viginti quatuor dicere debuit : non enim a nece ejus, sed a tentata templi Jerosolymitani instaurazione, etiam ibi, calculum ducere videtur. Vide Monitum in Homiliis de Incomprehensibili, ubi alium huic similem anachronismum observamus. Itaque etsi clare calculum ponat Chrysostomus, non usque

DE SANCTO HIEROMARTYRE (a) BABYLA.

1. Volebam equidem hodierno die debitum reddere,

(a) vox illa, *hieromartyre*, a Græcis mediæ ævi titulo adjecta fuit. Non est enim, ut quidem existimo, prisci usus.

quod nuper vobis, cum hic essem, promisi : sed quid faciam ? Beatus Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit ; non quod vocem miserit, sed

ADMONITIO.

adeo certum est, an huic calculo standum sit. Id unum possumus sine periculo dicere, anno circiter 382 hunc librum a Chrysostomo scriptum fuisse, neque tamen repugnare si vel paucis ante, vel paucis post annis illum ediderit. Hermantius, qui putat hunc librum esse concionem ad populi cœtum habitam, vult eam in annum 386 eum tardissime conferri : quia eo primum anno presbyter factus Chrysostomus concionari cœpit : nam ipso testificante Chrysostomo, nullam ante, quam presbyter esset, concionem habuerat. Verum, ut supra dicebamus, nullum præ se fert signum hic liber concionis ad populum habitæ, estque tantæ prolixitatis ut non potuerit una solum vice recitari. Ad hæc vero quis credat eum longissimam illam monodiæ Libanii refutationem, quæ mediam ferme partem libri occupat, in cœtu populi protulisse ? Hactenus de tempore.

Argumentum libri est historia martyrii S. Baby læ Episcopi Antiocheni, declamatorio more narrata tropisque redundans ; in qua plerumque veritatem desideres. Nam ut certum existimo S. Baby lam pro Christo cæsum esse, ita genus et causam martyrii ex populi rumore potius, quam ex vera rerum gestarum historia a Chrysostomo proferri non dubium est. Nam quis, quæso, ille fuerit Romanorum Imperator Christianus, qui inita cum rege barbaro pace, (ea conditione, ut filium ille sibi educandum traderet, acceptum pro pignore pacis filium confestim jugulaverit, eaque de causa a beato Baby la ecclesie aditu interclusus, eundem S. præsulem in carcerem trudi et obtruncari iusserit ? Hunc Imperatorem quidam sive scholiastes sive librarius dicit esse Numerianum. Quo quid ineptius ? Nam vel Christianum dicere Numerianum, vel interfectorem ejusdam regis barbarorum filii in pacis pignus sibi traditi, æque cum vera historia pugnat. Nec magis creditur Actis quibusdam a Bollandi editis ad 24 Januarii, ubi Numerianus idolorum cultor inducitur S. Baby lam tentans ad impietatem suam trahere, ipsumque cum pueris quibusdam martyrii gloria afficiens : quæ certe non possunt ad Baby lam nostrum referri. Hinc quæstio oritur an plures ejusdem nominis sint. Qua de re vide Bollandum in Actis SS. Januarii 21. Verisimile igitur est hic Imperatorem Philippum memorari, qui imperii invadendi causa cæso Gordiano Augusto, postquam tam iniqua cæde voti compos factus Antiochiam venerat, Paschatis tempore ad ecclesiam precum mysteriorumque consors futurus, accedebat. Quo comperto, S. Baby las accedentem Imperatorem repulit, ecclesie aditu interdixit, et pœnitentium loco se sistere jussit, donec pœnitentia abluto expiatoque scelere, ad communionem fidelium postea reciperetur. Hanc a S. præsule repulsam grato animo modesteque tulisse Philippum, narrat Eusebius, itemque pœnitentium locum adiisse, ac tum posteaquam crimen secundum Ecclesie statuta confessus, exhomologesi, ut vocabant, facta, deposuerat, in Ecclesiam admissum fuisse. Sub hæc autem imperante Decio, Christianorum hoste, B. Baby las pro Christo cervicibus dedit. Quod de pœnitentia deque Christianismo Philippi ab Eusebio non quasi certum, sed ceu a quibusdam auditum narratur, a multis vocatur in dubium. Adeantur ii, qui ex instituto rem pluribus tractaverunt. Verisimile autem est, uti dicebam, ex historia illa Gordiani a Philippo cæsi manasse illam, quam superius ex Chrysostomo retulimus ; sed ita deturpatam deformatamque in omnibus suis partibus, ut alia penitus esse videatur.

Longe saniora sunt quæ de reliquiis S. Baby læ ex suburbio Daphnes in urbem Antiochiam Chrysostomus recenset, necnon de templo Apollinis divinitus tacto et combusto. Horum enim non ipse modo Chrysostomus [b31] oculatus testis erat, sed etiam omnes ejus auditores, quos in homilia sua alloquitur. Illius enim prodigii cum in homilia tum in libro de Baby la mentionem facit.

Homiliæ interpretatio Latina est Frontonis Ducae. Libri vero in Baby lam et contra Julianum interpretationem novam adornavimus, quia Germani Brixii illa, quæ in prius editis erat, paraphrasin omnino sapiebat.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΑ ΒΑΒΥΛΑΝ.

α'. Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην ἀποδοῦναι τὸ χρέος τήμερον, ἢ πρῶτην ἐνταῦθα γενόμενον ὑπεσχόμην ὑμῖν· ἀλλὰ

τί πάθω; Μεταξὺ φανεῖς ὁ μακάριος Βαβύλας, πρὸς ἑαυτὸν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, οὐ φωνὴν ἀφ' εἰς, ἀλλὰ τῇ

λαμπρύνει τῆς ὕψους ἐπιστρέφας ἡμᾶς. Μὴ τοίνυν δυσχεράνῃτε πρὸς τὴν ὑπέρθειν τῆς ἀποδόσεως· πάντως ὅση πλείων γίνεται ὁ χρόνος, τοσούτῳ καὶ ὁ τόκος ὑμῖν αὐξάνεται. Μετὰ γὰρ τόκου τὸ ἀργύριον τοῦτο καταβαλομένο· ἐπειδὴ καὶ ὁ παρακαταθέμενος αὐτὸ δεσπότης οὕτως ἐκέλευσε. Θαρρόυντες οὖν ὑπὲρ τῶν δεδανεισμένων, ὡς καὶ τοῦ κεφαλαίου καὶ τῆς ἐργασίας μενόντων ὑμῖν, τὸ παρεμπεσὺν σήμερον κέρδος μὴ παραδράμωμεν, ἀλλὰ κατατρυφήσωμεν τῶν τοῦ μακαρίου Βαβύλα κατορθωμάτων.

"Ὅπως μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας προέστη τῆς παρ' ἡμῖν, καὶ τὴν ἱερὸν ταύτην διέσωσε ναῦν, ἐν χειμῶνι, καὶ κλύδωνι, καὶ κύμασι, καὶ ὅσην πρὸς βασιλέα παρβρῆσαν ἐπεδείξατο, καὶ πῶς τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ τῶν προβάτων, καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐδέξατο σφαγὴν· ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα, τοῖς πρεσβυτέρους τῶν διδασκάλων καὶ τῷ κοινῷ πατρὶ [τῷ] ἡμῶν ἀφήσκειν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ ἀρχαιότερα τῶν πραγμάτων οἱ γεγρακότες ὑμῖν δύνανται διηγέσθαι καλῶς· ὅσα δὲ νεωστὶ γέγονε, καὶ ἐπὶ τῆς ἡλικίας τῆς ἡμετέρας, ταῦτα ὁ νέος ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς διηγῆσομαι, τὰ μετὰ τελευτὴν λέγω, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν τοῦ μάρτυρος, τὰ ἥνικα ἐν τῷ προαστείῳ διέτριβε. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι γελάσονται τὴν ὑπόσχεσιν ἡμῶν "Ἕλληνες, εἰ μετὰ τελευτὴν καὶ ταφὴν τὰ τοῦ ταφέντος καὶ διαλυθέντος εἰς κόνιν ὑπισχνούμεθα λέγειν ἀνδραγαθήματα· οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν, ἵνα τὸ παράδοξον τοῦτο δεῖξαντες ἀληθῶς, τὸν γέλωτα εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέψωμεν κεφαλὴν. Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἀπλῶς οὐκ ἂν γένοιτο κατορθώματα μετὰ τελευτὴν· μάρτυρος δὲ γένοιτο· ἂν πολλὰ καὶ μεγάλα, οὐχ ἵνα ἐκεῖνος λαμπρότερος γένηται (οὐδὲν γὰρ αὐτῷ δεῖ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης), ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς ὁ ἄπιστος, ὅτι θάνατος μαρτύρων οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωῆς βελτίονος ἀρχὴ καὶ πολιτείας πνευματικωτέρας προσίμια, καὶ μετástasis ἀπὸ τῶν ἑλαττόνων πρὸς τὰ βελτίω. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι γυμνὸν τοῦ μάρτυρος τὸ σῶμα πρόκειται τῆς ψυχικῆς ἐνεργείας ἔρημον· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐτέρα παρακαλῆται μείζων αὐτῷ δύναμις, ἢ τοῦ αἰοῦ Πνεύματος χάρις, πᾶσιν ὑπὲρ τῆς ἀναστάσεως ἀπολογουμένη, δι' ἣν θαυματοποιεῖ. [532] Εἰ γὰρ νεκροῖς σώμασι καὶ διαλυθεῖσιν εἰς κόνιν μείζονα τῶν ζώντων ἀπάντων δύναμιν ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, πολλῶν μᾶλλον αὐτοῖς ζῶνι χαριεῖται βελτίω τῆς προτέρας, καὶ μακαριωτέραν κατὰ τὸν τῶν στεφάνων καιρὸν. Τίνα οὖν ἐστὶν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα; Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῇτε, ἂν μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ οἱ τὰς εἰκόνας ἐπιδείξει βουλόμενοι καλῶς, μικρὸν τοῦ πινακίσκου τοὺς θεωμένους ἀποστήσαντες, οὕτως αὐτὰς ἐκκαλύπτουσι, σαφεστερὰν τῷ διαστήματι ποιοῦντες τὴν ὕψιν αὐτοῖς. Ἀνάσχεσθε τοίνυν καὶ ὑμεῖς εἰς τοῦπίναξ τὸν λόγον ἀνελκόντων ἡμῶν.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πάντας ἀσεβεῖα νικήσας Ἰουλιανὸς ἀνέβη ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, καὶ τῶν σκήπτρων ἐπελάβετο τῶν δεσποτικῶν, εὐθέως καὶ κατὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν τὰς χεῖρας ἀντήρε Θεοῦ, καὶ

τὸν εὐεργέτην ἠγνόησε, καὶ κάτωθεν ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων ὑλάκει κατὰ τοὺς μαυνομένους τῶν κυνῶν, οἱ καὶ τῶν μὴ τρεφόντων, καὶ τῶν τρεφόντων ὁμοίως καταδοῦσι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων ἀγριωτέραν ἐμάνη μανίαν. Οἱ μὲν γὰρ καὶ τοὺς οἰκέλους καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ὁμοίως ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσιν· οὗτος δὲ τοὺς μὲν ἀλλοτρίους τῆς αὐτοῦ σωτηρίας δαίμονας ἔσαινε, καὶ παντὶ θεραπείας ἐδεδράπευε τρόπῳ· τὸν δὲ εὐεργέτην, καὶ σωτήρα, καὶ μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς φεισάμενον δι' αὐτὸν, ἀπεστράφη, καὶ ἐμίσει, καὶ τὸν σταυρὸν διέσυρε, πρᾶγμα, ὃ τὴν οἰκουμένην ἐπ' ὅψιν κειμένην ἀνέστησε, καὶ τὸ σκότος πάντοθεν ἀπήλασε, καὶ τὸν ἀκτίνων ἡμῖν λαμπρότερον εἰσῆγαγε φῶς. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μανίας ἴστατο, ἀλλ' ἐκ μέσης ἀναρπάσσεσθαι τῆς οἰκουμένης τὸ τῶν Γαλιλαίων ἔθνος ἐπηγγέλλετο· καὶ γὰρ οὕτως ἡμᾶς εἰώθει καλεῖν. Καίτοι τὸ ὄνομα τῶν Χριστιανῶν μύσος εἶναι ἐνόμιζε, καὶ πολλῆς τὸ πρᾶγμα γέμειν αἰσχύνῃς, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐντεῦθεν ἡμᾶς, ἀλλ' ὀνόματι ξένῳ καταισχύνειν ἐπεθύμει; Ἀλλὰ γὰρ ἦδει σαφῶς, ὅτι τὸ καλεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν οἰκειώσεως, οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις, καὶ ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεσι μέγας κόσμος ἐστί. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, ὥστε τοῦτον ἡμᾶς ἀποσυλῆσαι τὸν κόσμον, καὶ καταλῦσαι τὸ κήρυγμα. Ἀλλὰ τοῦτο ἀμήχανον ἦν κατασκάψαι τὸν οὐρανὸν, καὶ ὥσπερ ἀμήχανον ἦν κατασκάψαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σβέσαι τὸν ἥλιον, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς διασεῖσαι καὶ καταβαλεῖν. Καὶ ταῦτα προανεφώνησεν ὁ Χριστὸς οὕτως εἰπών· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν.* Ἀλλ' οὐκ ἀνέχῃ τοῦ Χριστοῦ λόγοντος· οὐκοῦν δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων φωνήν. Ἐγὼ μὲν γὰρ καταξυθωεῖς εἰδέναι, τί ποτέ ἐστιν ἀπόφασις Θεοῦ, πῶς ἰσχυρὸν, καὶ ἄμαχον πρᾶγμα, καὶ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας πάντων ἀξιοπιστοτέραν ταύτην εἶναι πεπίστευκα· σὺ δὲ ὁ χαμὰι συρόμενος ἔτι, καὶ πρὸς λογισμῶν ἐπτοημένος ἐξέτασιν ἀνθρωπίνων, δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρίαν· οὐδὲν ἀντιλέγω, οὐδὲ φιλονεικῶ.

[533] β'. Τί οὖν λέγει τὰ πράγματα; Εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀπολέσθαι εὐκολώτερον, ἢ τῶν αὐτοῦ διαπεσεῖν τινα λόγων ἀντεφθέξατο· τοῦτοις ὁ βασιλεὺς, καὶ ἠπείλησεν ἀναιρήσειν τὰ δόγματα. Ποῦ οὖν ὁ βασιλεὺς ὁ ταῦτα ἀπειλήσας; Ἀπόλωλε, καὶ διέφθαρται, καὶ νῦν ἐστὶν εἰς ἄδου τὴν ἀπαραίτητον ἀναμένων κόλασιν. Ποῦ δὲ ὁ Χριστὸς, ὁ ἐκεῖνα ἀποφηνάμενος; Ἐν οὐρανοῖς, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸν ὑψηλότατον τῆς δόξης κατέχων θρόνον. Ποῦ τὸ βασιλεὺς τὰ βλάσφημα ῥήματα, καὶ ἡ ἀκόλαστος γλώττα; Τέφρα γέγονε, καὶ κόνις, καὶ σκωλήκων τροφή. Ποῦ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀπόφασις; Ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων λάμπει τῆς ἀληθείας, ὥσπερ ἀπὸ στήλης χρυσοῦς τῆς τῶν ἔργων ἐκθάσεως ἀπαστράπτουσα. Καίτοι οὐδὲν τότε παρέλιπεν ὁ βασιλεὺς, τὸν πρὸς ἡμᾶς μέλλων αἰρεσθαι πόλεμον· ἀλλὰ καὶ μάντις ἐκάλει, καὶ γόητας συνεκρότει, καὶ πάντα ἦν δαιμόνων μεστὰ καὶ πνευμάτων πονηρῶν.

Τίνες οὖν αἱ τῆς θεραπείας ταύτης ἀμοιβαί; **Πό-**

quod splendidi oris dignitate nos ad se converterit. Ne igitur ægre feratis, si reddere differamus: omnino enim quanto protrahitur tempus longius, tanto vobis et fœnus augetur: nam pecuniam cum fœnore persolvemus (*Luc. 19. 25*); quando ita Dominus jussit, qui nostræ illam fidei commisit. In tuto ergo rem creditam fore confidentes, utpote cum sors vobis et lucrum immota et certa maneat, interrepentem hodie quæstum ne prætermittamus, sed præclaris beati Babylæ facinoribus oblectemur.

Babylas Antiochenæ ecclesiæ Episcopus. — Enimvero quo pacto præfectus huic Ecclesiæ nostræ fuerit, et in mediis procellis, tempestatibus, fluctibusque sacram hanc navim servavit, quantamque fiduciam, cum Imperatorem alloqueretur, præ se tulerit, et quo pacto pro ovibus animam suam posuerit, ac beatam illam eadem subierit, hæc et alia ejusmodi senioribus commemoranda doctoribus et communi patri nostro relinquemus: res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari; quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narrabo, quæ nimirum post obitum, post exsequias martyris, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt. Ac scio equidem fore, ut promissum nostrum gentiles irrideant, quod post obitum et exsequias ejus, qui sepultus sit et in cinerem dissolutus, nos præclara facinora commemoraturos promittamus: non tamen idcirco tacebimus, sed ob hoc ipsum potissimum verba faciemus, ut cum rem istam mirabilem ostenderimus, risum et sannas in illorum caput convertamus. Nam hominis quidem cujusvis recte facta post mortem esse nequeunt, martyris vero et multa et magna esse possunt: non ut ille fiat illustrior; neque enim ille commendatione indiget vulgi: sed ut tu discas, infidelis, mortem martyrum non esse mortem, sed initium vitæ melioris, magisque spiritualis conversationis præludium, atque a deterioribus ad meliora transmigrationem. Noli enim hoc spectare, nudum martyris corpus animæ operatione destitutum esse propositum; sed illud considera, majorem ipsa anima virtutem illi quamdam asidere, Spiritus sancti virtutem, quæ editis a se miraculis omnibus spem certam resurrectionis ejus facit. Si enim mortuis corporibus et in pulverem resolutis majorem, quam vivis omnibus, virtutem Deus largitus est, multo magis vitam illis priore potiorum ac feliciorum, quo tempore coronas dividet, largietur. Quæ tandem igitur ejus sunt recte facta? Veruntamen nolite turbari, si paulo altius sermonem duxerimus: nam et qui recte volunt imagines spectandas proponere, cum spectatores paululum a tabula secedere jusserint, illas deinde retegunt, ut ipsius distantie beneficio clarius ab eis possint videri: patimini ergo vos quoque retrorsum orationem nos retrahere.

Juliani Apostatæ in Christianos conatus; Christiani ab ipso Galilæi appellantur. — Postquam enim is qui cunctos impietate superavit, in imperatorium thronum ascendit Julianus, et sceptrum accepit, confestim in eum, a quo creatus fuerat, Deum manus sus-

tulit, bene meritum de se ignoravit, ac de terra inferius in cælum respiciens, rabidorum more canum allatrabat, qui in homines a quibus non aluntur, et in eos pariter a quibus aluntur, clamorem tollunt: imo vero sæviori quam illi furore percitus erat. Nam illi quidem et domesticos et alienos pariter aversantur et oderunt: hic vero dæmonibus ab ejus salute alienis blandiebatur, atque omni eos cultus genere colebat: bene autem de se meritum, ac servatorem suum, quique ne Filio quidem suo unigenito ipsius causa pepercit, aversabatur et oderat, crucemque deridebat, rem quæ terrarum orbem pronum in faciem provolutum erexit, quæ tenebras undequaque discussit, et solaribus radiis splendidiorem lucem invenxit. Neque vero huc usque tantum progressus est ejus furor, sed ex orbe terrarum exterminaturum se Galilæorum nationem pollicebatur: sic enim nos appellare solitus erat: quamquam si Christianorum nomen abominandum esse arbitrabatur, rem multæ plenam ignominie, qua de causa non inde nos, sed peregrini nominis illius ignominia notare cupiebat? At enim probe noverat nomen illud quod necessitudinem aliquam cum Christo designat, non hominibus tantum, sed et angelis, et superioribus virtutibus magno esse ornamento: ideo nullum non lapidem movebat, ut hoc nos ornamento spoliaret ac prædicationem dissolveret. Veruntamen fieri non poterat illud, o miser et infortunatus, ut neque fieri poterat, ut cælum destrueres, solem exstingueres, terræ fundamenta concuteres atque everteres, idque prædixit olim Christus cum ita dixit: *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non transibunt* (*Matth. 24. 35*). Sed Christi verba ferre non potes, vocem igitur factorum ipsorum admittite. Nam ego quidem, cui scire contingit quid sit denuntiatio divina, quam potens et invicta res illa sit, ipso naturæ ordine factorumque omnium experientia certiorum ac fide digniorum illam esse credo: tu vero qui humi serpis adhuc, et humanarum cogitationum disquisitionibus es addictus, testimonium factorum admittite: nihil contradico, non contendo.

2. Quid ergo res gestæ narrat? Dixit Christus facilius esse, ut cælum et terra dispereant, quam ut unum aliquod verborum ejus intercidat (*Luc. 16. 17*): contradixit his Imperator, et Christiana se dogmata exterminaturum comminatus est. Ubi nunc igitur est ille qui talia comminatus est? Periit et e medio sublatus est, jamque apud inferos inevitabili supplicio torquetur. Ubi vero Christus est, a quo illa sunt denuntiata? In cælis, in dextera Patris altissimum gloriæ thronum obtinens. Ubi verba Imperatoris blasphema, et insolens illa lingua? Cinis et pulvis, et vermium cibus evasit. Ubi Christi denuntiatio? Ab ipsa veritate rerum gestarum elucet, ac tamquam ab aurea columna quadam ab eventu factorum coruscat. Tametsi nihil ab Imperatore tum prætermisum est, quo se ad bellum nobis inferendum compararet: sed et vates accersebat, et præstigiatores convocabat, omniaque dæmonibus et malignis spiritibus redundabant.

Fames Juliano imperante gravissima; Apollinis que-

rela de Reliquiis S. Babylon. — Quæ tandem igitur cultus istius fuere præmia? Civitatum eversiones, et fames quovis genere famis acerbior. Scitis enim utique ac recordamini, quo pacto venalibus rebus destitutum fuerit forum, ac plenæ tumultuum officinæ, cum unusquisque quod primum occurrisset, præripere contenderet ac discedere. Sed quid ego famem dico, cum vel ipsi aquis destituti fontes essent, fontes qui copia fluentorum flumina ipsa superabant? Quando autem in fontium mentionem incidimus, age deinceps ad Daphnes suburbium ascendamus, et orationem ad martyris præclara facinora traducamus. Enimvero probra et dedecora gentilium divulgare percipitis, attamen hoc pacto etiam illa in medium adducemus: siquidem ubi martyrum fit mentio, illic et gentilium dedecus innotescit. Ille igitur Imperator cum Daphnen ascendisset, illic Apollinem precibus fatigabat, sollicitabat, supplicabat, ut sibi de rebus futuris quidpiam vaticinaretur. Quid igitur magnus ille gentilium vates deus? Mortui me impediunt, inquit, ne loquar; at tu capsulas effringe, ossa effodi, mortuos transfer. Quid scelestius his mandatis fieri possit? Insolitas daemon sepulcrorum spoliationis leges invehit, et novos abigendi hospites modos excogitat. Quis umquam mortuos ejectos audit? quis anima destituta corpora sedibus pelli jussa vidit, quemadmodum hic imperavit, et communes naturæ leges funditus evertit? Sunt enim apud mortales omnes hæc leges communes, ut qui vita functus est, terra condatur, sepulturæ tradatur, ac sinu magnæ omnium matris obvolvatur. Atque has non Græcus, non barbarus, non Scythia, nec si quis illis immanior reperiatur, umquam leges convulsit, sed reverentur et observant omnes, adeoque sacræ et apud omnes veneratione sunt dignæ; daemon autem sublata larva communia naturæ dogmata palam oppugnat: piaculum enim, inquit, sunt mortui. Non mortui sunt piaculum, scelestissime daemon, sed voluntas prava res abominanda est. Quod si dicendum sit admiratione dignum aliquid, vivorum potius nequitia plena, quam mortuorum detestanda sunt corpora: nam illa quidem animæ famulantur imperiis; hæc vero immobilia jacent: quod autem immobile est omnique sensu destitutum, ab omni criminatione liberum esse solet. Quamquam alioqui ne vivorum quidem corpora dixerim ego natura esse abominanda, sed ubique pravam et perversam voluntatem omnium criminationibus esse obnoxiam.

Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobat. — Non corpus mortuum est piaculum, o Apollo, sed puellam caste vivere volentem persequi, virginisque pudicitia stuprum offerre, et ab impudenti actione depulsum lugere, hoc accusatione dignum et poena. Ac multi quidem apud nos mirabiles magnique prophetæ exstiterunt, qui de rebus futuris vaticinati sunt, nec uspiam iis a quibus interrogabantur imperabant, ut defunctorum ossa refoderent: quin ipse etiam Ezechiel, prope ipsa stans ossa (*Ezech. 37*), non modo nihil ab illis impediabatur, sed et carnem illis,

nervos, pellesque circumdedit, ac rursus ad vitam illa revocavit. Magnus autem Moyses non juxta mortua stetit ossa, sed ipsum integrum mortuum proferens Joseph (*Exod. 15. 19*), ita futura prædicebat: ac merito sane. Nam illorum quidem verba Spiritus donum erant; horum autem verba fraus et mendacium, quod nulla potest ratione celari. Nihil enim aliud hæc fuisse quam obtentum et prætextum, ac beatum Babylonem eum reformidasse, satis liquet ex iis, quæ ab Imperatore sunt acta: siquidem reliquis omnibus omissis mortuis solum illum martyrem loco movebat. Quamquam si quod illum abominaretur, ac non potius timeret, hæc ab illo gerebantur, confringi loculum, in mare demergi, in solitudinem amandari, vel alio quopiam perditionis genere deleri jubendum fuit; hoc enim abominantis fuisset. Ita fecit Deus cum de gentium abominationibus Hebræos alloquutus est, confringi statuas ipsarum jussit, non ab suburbiis in urbes piacula transferri.

3. *Apollinis Daphnes templum fulmine tactum.* — Ac movebatur quidem loco martyr; daemon autem ne sic quidem securitate fruebatur, sed confestim didicit ossa quidem martyris loco moveri posse, manus autem martyris evitari non posse. Nam simul ac loculus ad urbem protractus est, de cælo fulmen in statuæ caput immissum cuncta combussit. Enimvero si minus antea, tum saltem impium Imperatorem irasci par fuit, et in martyrium martyris (a) iram effundere, sed ne tum quidem ausus fuit: tantus illum timor occupaverat, quin potius licet incendium videret intolerabile, causamque probe illius nosset, quietus fuit. Neque vero tantum hoc mirum est quod martyrium non subvertit, sed quod ne tectum quidem templo rursus imponere ausus est. Noverat quippe, noverat immissam esse cladem a numine, ac pertimescebat, ne si quid ulterius excogitasset, ignem illum in suum caput accerseret. Propterea cernere templum Apollinis ita desolatum sustinuit: neque ulla fuit alia causa, ob quam id quod evererat minime reparavit, nisi solus timor, qui eum invitum quietem agere coegit: idque cum sciret quantam ignominiam dæmoni relinqueret, quantum martyrii decus. Stant enim jam pro tropæis parietes, et tuba clariorem vocem mittunt; ac Daphnes incolis, urbis incolis, his qui e longinquis regionibus illuc ventitant, hujus ætatis ac temporum futurorum hominibus ipso aspectu cuncta narrant, luctam, congressum, victoriam martyris. Nam qui longe dissitus est a suburbio, cum martyrium quidem loco destitutum, templum autem Apollinis tecto privatum intuitus fuerit, thorum utriusque causam verisimile est quæsiturum; cumque deinde totam historiam didicerit, sic inde discessurum. Ejusmodi sunt præclara martyris post obitum ejus facinora. Quamobrem vestram quoque laudo civitatem, quod multum erga sanctum istum studium exhibueritis. Nam quo tempore Daphne revertebatur, tota nobis civitas in viam effusa est; vacua fuerunt viris fora, vacuæ feminis aedes, deserti a virginibus thalami: sic

(a) Martyrium martyris est ecclesia martyris.

λαων ἀνατροπαί, καὶ λιμὸς ἀπάντων λιμῶν ὁ πικρότατος. Ὅστε γὰρ δῆπου καὶ μέμνησθε, πῶς κενὴ μὲν ἦν ὥνιον ἢ ἀγορά, μεστὰ δὲ θυρόδων τὰ ἐργαστήρια, ἐκάστου φιλονεικούντος τὸ φανέν προαρπάσαι, καὶ ἀπελθεῖν. Καὶ τί λέγω λιμὸν, ὅπου γε καὶ αὐταὶ τῶν ὑδάτων ἐπιλειπόμεναι αἱ πηγαί, πηγαὶ ποταμούς τῇ δαψιλείᾳ τοῦ βέουματος ἀποκρύπτουσαι; Ἀλλ' ἐπειδὴ πηγῶν ἐμνήσθην, δεῦρο λοιπὸν ἐπὶ τὴν Δάφνην ἀνέλθωμεν, καὶ τὸν λόγον πρὸς τὰ τοῦ μάρτυρος κατορθώματα συνελάσωμεν. Καίτοι γε ἐπιθυμεῖτε τὰς Ἑλληνικὰς ἐκπομπεῖν ἀσχημοσύνας ἐτι· ἀλλ' ὅμως, καὶ οὕτως αὐτὸς ὢν, ἀπάγωμεν^α· πάντως γὰρ, ὅπου μαρτύρων μνήμη, ἐκεῖ καὶ Ἑλλήνων αἰσχύνῃ. Οὗτος τοίνυν ὁ βασιλεὺς ἀνίωκ ἐπὶ τὴν Δάφνην, συγχῶς ἠνώχλει τὸν Ἀπόλλωνα δεόμενος, ἱκετεύων, ἀντιδολῶν, ὥστε μαντεύσασθαι τι περὶ τῶν μελλόντων αὐτῷ. Τί οὖν ὁ μάντις, ὁ μέγας τῶν Ἑλλήνων θεός; Νεκροὶ με κωλύουσι φθέγγεσθαι, φησὶν· ἀλλὰ ἀνάρρηξον τὰς θήκας, ἀνόρουξον τὰ ὀστέα, μετάρστησον τοὺς νεκρούς. Τί τούτων ἀνοσιώτερον γένοιτ' ἂν τῶν ἐπιταγμάτων; Ἐόνους ὁ δαίμων τυμωρυχίας εἰσάγει νόμους, καὶ καινοὺς ξενηλασίας ἐπινοεῖ τρόπους. Τίς ἤκουσε νεκρούς ἐλαυνόμενους ποτέ; τίς εἶδε σώματα ἄψυχα κελυδόμενα μετανίστασθαι, καθάπερ οὗτος ἐπέταττε, τοὺς κοινοὺς τῆς φύσεως ἐκ βάθρων ἀνατρέπων νόμους; Κοινοὶ γὰρ εἰσι τῆς φύσεως νέμοι παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, τὸν ἀπελθόντα τῇ γῇ κρύπτεσθαι, καὶ ταφῇ παραδίδοσθαι, καὶ τοῖς κόλποις τῆς πάντων μητρὸς περιστελλέσθαι γῆς. Καὶ τοῦτους οὐχ Ἕλληνας, οὐ βάρβαρος, οὐ Σκυῖθας, οὐκ εἴ τις ἐκείνων ἀγριώτερος ἐκίνησε τοὺς νόμους ποτέ, ἀλλ' αἰδοῦνται, καὶ φυλάττουσιν ἅπαντες, καὶ οὕτως εἰσιν ἱεροὶ, καὶ πᾶσιν αἰδέσιμοι. Ἀλλ' ὁ δαίμων ἐπάρας τὸ προσωπεῖον, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ πρὸς τὰ νοινὰ τῆς φύσεως ἵσταται δόγματα. Μίασμα γὰρ, φησὶν, εἰσὶν οἱ νεκροί. Οὐχ οἱ νεκροὶ μίασμα, πονηρότατε [534] δαίμων, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ μύσος ἐστίν. Εἰ δὲ χρὴ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τὰ τῶν ζώντων μάλλον μεστὰ κακίας, ἢ τὰ τῶν τελευτηκῶν, εἰσὶ σώματα μιὰρά· τὰ μὲν γὰρ διακονεῖται τοῖς τῆς ψυχῆς ἐπιτάγμασι· τὰ δὲ κεῖνται ἀκίνητα· τὸ δὲ ἀκίνητον καὶ πάσης αἰσθήσεως ἔρημον, καὶ κατηγορίας ἂν εἴη πάσης ἐλευθερον. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ τὰ τῶν ζώντων εἰποιμὶ ἂν ἔγωγε σώματα εἶναι τῇ φύσει μιὰρά, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν πονηρὰν καὶ διεστραμμένην προαίρεσιν ταῖς παρὰ πάντων κατηγορίαις εἶναι ὑπεύθυνον.

Οὐκ ἔστι σῶμα νεκρὸν μίασμα, Ἀπολλων, ἀλλὰ τὸ κόρην διώκειν σωφρονεῖν βουλομένην, καὶ σεμνότητα διορύττειν παρθένου, καὶ τῆς ἀναισχύντου πράξεως ἀποτυγχόνα θρηγεῖν, τοῦτο καὶ κατηγορίας καὶ κολάσεως ἄξιον. Πολλοὶ γοῦν παρ' ἡμῖν ἐγένοντο προφῆται θαυμαστοὶ καὶ μεγάλοι, καὶ πολλὰ περὶ τῶν μελλόντων προειπόντες, καὶ οὐδαμῶς τοὺς ἐρωτῶντας ἐκέλευον τὰ τῶν ἀπελθόντων ἀνορύττειν ὀστέα· ἀλλ' ὁ μὲν Ἰεζεκιήλ αὐτῶν τῶν ὀστέων πλησίον ἐστώς, οὐ μόνον οὐδὲν ἐνεποδίζετο παρ' ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ σάρκας αὐτοῖς; καὶ νεῦρα καὶ δέρματα περιθεῖς, εἰς ζωὴν ἐπανήγαγεν αὐτὰ πάλιν. Ὁ δὲ μέγας Μωϋσῆς οὐ

πλησίον ὀστέων εἰστέχει νεκρῶν, ἀλλ' αὐτὸν ὅλον νεκρὸν ἐπιπερόμενος τὸν Ἰωσήφ, οὕτω τὰ μέλλοντα προῦλεγε· καὶ μάλα εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ ἐκείνων ῥήματα Πνεύματος ἁγίου χάρις ἦν· τὰ δὲ τούτων ἀπάτη, καὶ ψεῦδος οὐδαμῶθεν συσκιασθῆναι δυνάμενον. Ὅτι γὰρ σκηψίς ταῦτα, καὶ πρόφασις ἦν, καὶ τὸν μακάριον ἐδεδοίκει Βαβύλαν, δῆλον ἐξ ὧν ὁ βασιλεὺς ἐπράξε· τοὺς γὰρ ἄλλους ἅπαντας νεκροὺς ἀφείλς, ἐκείνους τὸν μάρτυρα μόνον ἐκίνει. Καίτοι γε εἰ βδελυττόμενος αὐτὸν, ἀλλὰ μὴ φοβούμενος ταῦτα ἐπραττεν, ἐχρῆν κελύσαι συντριβῆναι τὴν λάρνακα, καταποντισθῆναι, εἰς ἐρημίαν ἀπαχθῆναι, ἐτέρῳ τινὶ ἀπωλείας ἀφανισθῆναι τρόπῳ. Τοῦτο γὰρ ἦν βδελυττομένου. Οὕτως ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ὅτε περὶ τῶν βδελυγμάτων τῶν ἐθνῶν τοῖς Ἑβραίοις διελέγετο· συντριβῆναι τὰς στήλας αὐτῶν ἐκέλευσεν, οὐκ ἀπὸ τῶν προαστείων ἐπὶ τὰς πόλεις ἄγειν τὰ μίσματα.

γ'. Ὁ μὲν οὖν μάρτυς ἐκινεῖτο, ὁ δὲ δαίμων οὐδὲ οὕτως ἀδείας ἀπέλαυνεν· ἀλλ' εὐθέως ἐμάνθανεν, ὅτι ὀστέα μὲν μάρτυρος μετακινήσαι δυνατόν ἐστίν, χεῖρας δὲ μάρτυρος διαφυγεῖν ἀδύνατον. Ὅμοῦ τε γὰρ ἡ λάρναξ ἐπὶ τὴν πόλιν ἐλκετο, καὶ κεραυνὸς ἄνωθεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἤρχετο τοῦ ῥαίνου, καὶ τὰ πάντα καταπέλεγε. Καίτοι γε, εἰ καὶ μὴ πρότερον, τότε γοῦν εἰκός ἦν ὀργισθῆναι τὸν ἁσεβῆ βασιλέα, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφείναι εἰς τὸ μαρτύριον τοῦ μάρτυρος· ἀλλ' οὐδὲ τότε ἐτόλμησε· τοσοῦτος αὐτὸν κατέχευε φόβος· ἀλλὰ καίτοι τὸν ἐμπρησμὸν ὀρῶν ἀφόρητον ὄντα, καὶ τὴν αἰτίαν εἰδὼς ἀκριδῶς, ἡσύχαζε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τὸ μαρτύριον οὐ κατέσκαψεν, ἀλλ' ὅτι μὴδὲ τὴν στέγην ἐπιθεῖναι πάλιν τῷ ναῷ οὐκ ἐτόλμησεν. Ἦδει γὰρ, ἥδει θεήλατον οὖσαν τὴν [535] πληγὴν, καὶ ἐδεδοίκει μὴ περαιτέρω τι διανοηθεῖς, ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐκεῖνον καλέσῃ τὸ πῦρ κεφαλῇ. Διὰ τοῦτο ἠνείχετο εἰς τοσαύτην ἐρημίαν κατενεχθέντα τὸν ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ὀρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλη τις ἦν αἰτία, δι' ἣν οὐ διώρρωσε τὸ γεγεννημένον, ἀλλ' ἡ φόβος μόνον δι' ὃν ἄκων ἡσύχαζε, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅσον μὲν δνειδος καταλείπει τῷ δαίμονι, ὅσον δὲ κόσμον τῷ μάρτυρι. Καὶ γὰρ ἐστῆκασιν οἱ τοῖχοι νῦν ἀντὶ τροπαίων, σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφιέντες φωνήν, τοῖς ἐν τῇ Δάφνῃ, τοῖς ἐν τῇ πόλει, τοῖς πόρρωθεν ἀφικνουμένοις, τοῖς συνοῦσι, τοῖς αὐθις ἐσομένοις ἀνθρώποις ἅπαντα διηγούνται διὰ τῆς δψεως, τὴν πάλην, τὴν συμπλοκὴν, τὴν νίκην τοῦ μάρτυρος. Τὸν γὰρ πόρρωθεν ἀφιστάμενον τοῦ προαστείου, καὶ τὸ μὲν μαρτύριον τοῦ ἁγίου τῆς λάρνακος ἔρημον, τὸν δὲ ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τὴν στέγην ἀφηρημένον ὀρῶντα, εἰκός τὴν αἰτίαν τούτων ἐκατέρων ζητεῖν· εἰτα πᾶσαν μαθόντα τὴν ἱστορίαν, οὕτως ἀπελθεῖν ἐκεῖθεν. Τοιαῦτα τοῦ μάρτυρος τὰ κατορθώματα, τὰ μετὰ τὴν τελευτήν. Διὸ καὶ τὴν ὑμετέραν μακαρίζω πόλιν, ὅτι πολλὴν περὶ τὸν ἅγιον τοῦτου ἐπεδείξασθε τὴν σπουδὴν. Καὶ γὰρ τότε, ἥνικα ἀπὸ τῆς Δάφνης ἐπανήει, πᾶσα μὲν ἡμῖν ἡ πόλις εἰς τὴν ὁδὸν ἐξεχύθη, καὶ κεναὶ μὲν αἱ ἀγοραὶ ἀνδρῶν, κεναὶ δὲ γυναικῶν ἦσαν αἱ οἰκίαι, ἔρημοι δὲ παρθένων οἱ θάλαμοι. Οὕτω καὶ ἡλικία πᾶσα, καὶ φύσις ἐκατέρα

^α Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως αὐτὸς ὢν ἀπάγωμεν. Hujus pericopes talem esse sensum recte notat Savil., nempe: *Etiam si ego quoque hoc curiam, abstinemus*. Edit.

τῆς πόλεως ἐξεπὶ ῥησάν, ὥσπερ πατέρα ἀποληφόμενοι χρόνον, ἐκ μακρᾶς ἐπανιόντα τῆς ἀποδημίας. Καὶ ὑμεῖς μὲν αὐτὸν τῷ τῶν ὁμοζήλων ἀπεδώκατε χορῶ· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χάρις οὐκ εἴασεν ἐκεῖ διηνεκῶς μείναι, ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν τοῦ ποταμοῦ πέραν μετέστησεν, ὥστε πολλὰ τῶν χωρίων τῆς εὐδορίας ἐμπληθῆναι τοῦ μάρτυρος. Καὶ οὗδ' ἐνταῦθα ἐλθὼν μόνος ἐμελέ- λεν ἔσσεσθαι, ἀλλὰ ταχέως γείτονα καὶ ὁμόσκηνον τὸν ὁμότροπον ἔλαθε. Καὶ γὰρ τῆς ἀρχῆς ἐκοινωνήσεν αὐτῷ τῆς αὐτῆς, καὶ παρῥησίαν ἴσῃν ἐπεδείξατο τῆς εὐσεβείας ἔνεκεν. Διὸ καὶ τὴν σκηνὴν ἔλαχεν αὐτῷ τὴν αὐτὴν, οὐ μάτην, ὡς εἰκεν, ὁ θαυμαστὸς οὗτος τοῦ μάρτυρος ζηλωτῆς. Τοσοῦτον γὰρ ἐπόνει τὸν χρόνον ἐκεῖ, βασιλεῖ συνεχῶς ἐπιστέλλων, ἄρχοντας ἐνοχλῶν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος λειτουργίαν εἰσφέ- ρων τῷ μάρτυρι. Ἰστε γὰρ δῆπου, καὶ μέμνησθε, ὅτι μὲν θέρους τῆς ἀκτίνας μέσσης κατεχούσης τὸν οὐρανόν, μετὰ τῶν προσεδρεύοντων αὐτῷ, καθ' ἑκά-στην ἐβάδιζεν ἐκεῖ τὴν ἡμέραν, οὐχ ὡς θεατῆς μό-νον· ἀλλὰ καὶ ὡς κοινωνὸς τῶν γινομένων ἐσόμενος. Καὶ γὰρ λίθου συνεψήφατο πολλάκις, καὶ σχοῖνον

εἴλκυσε, καὶ οἰκοδομίας δεομένην τινὸς, πρὸ τῶν ὑπουργούντων ὑπήκουσεν· ἦδει γάρ, ἦδει πόσοι τοῦ-των αὐτῷ κείσονται οἱ μισθοί. Καὶ διὰ τοῦτο διετέλει θεραπεύων τοὺς μάρτυρας, οὐκ οἰκοδομαῖς μόνον λαμπραῖς, οὐδὲ ἐπαλλήλοις ἑορταῖς, ἀλλὰ τῷ βελτίονι τούτων τρόπῳ. Τίς δὲ ἐστὶν οὗτος; Μιμείται τὸν βίον αὐτῶν, ζηλοῖ τὴν ἀνδρείαν, διὰ πάντων κατὰ δύναμιν τὴν εἰκόνα [536] διασώζει τῶν μαρτύρων ἐν ἑαυτῷ· ὅρα γάρ· Ἐπέδωκαν ἐκεῖνοι τὰ σώματα τῇ σφαγῇ· ἐνέκρωσεν οὗτος τὰ μέλη τῆς σαρκὸς τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἔστησαν ἐκεῖνοι πρὸς φλόγα πυρὸς, ἔσθυσεν οὗτος τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα· ἐμαχίσαντο πρὸς ὀδόντας θηρίων ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸ χαλεπώτατον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, τὴν ὀργὴν ἐκοίμισεν. Ὑπὲρ δὲ τού-των ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὅτι καὶ μάρ-τυρας οὕτω γενναίους ἡμῖν ἐχαρίσατο, καὶ ποιμένας μαρτύρων ἀξίους, εἰς καταρτισμὸν τῶν ἀγίων, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΟΝ ΒΑΒΥΛΑΝ

καὶ κατὰ Ἰουλιανοῦ, καὶ πρὸς Ἑλληνας α.

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μέλλων πρὸς τὸ πάθος ἤδη χωρεῖν, καὶ τὸν θάνατον ἀποθνήσκειν τὸν ζωο-ποιὸν αὐτῇ τῇ τελευταίᾳ νυκτὶ, καλέσας ἰδίᾳ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἅλλα τε διελέγθη πολλά καὶ παρήγγεσε· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων εἶπέ τι καὶ τοιοῦτον αὐτοῖς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. Καίτοι πολλοὶ ἔτεροι διδάσκαλοι τε ἐγένοντο, καὶ μαθητὰς ἔσχον καὶ θαύματα ἐπεδείξαντο, καθὼς Ἑλλήνων παῖδες κομπάζουσι, ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς οὐδέποτε ἐκείνων τοιοῦτον οὐδὲν οὔτε εἰς νοῦν ἐβάλετο. οὔτε εἰπεῖν ἐτόλμησεν. Οὐδ' ἂν ἔχοιεν Ἑλλήνων τινὲς β, καὶ πάντα ἀναισχυνοῖεν, ἐπιδείξαι παρῥησίαν ἢ λόγον τοιοῦτον κείμενον παρ' αὐ-τοῖς· ἀλλὰ φάσματα μὲν τῶν κατοικομένων καὶ νεκρῶν τινῶν εἶδωλα δεῖξαι πολλοὶ πολλοὺς παρ' αὐτοῖς θαυ-ματοποιούς φασί, καὶ φωνὰς δὲ τινὰς ἀπὸ μνημείων τισὶν ἐνεσθῆναι· λέγουσιν, ὅτι δὲ τις τῶν ζησάντων ἀνθρώπων καὶ θαυμασθέντων παρ' αὐτοῖς, ἢ οὗς μετὰ τελευτὴν ἐνόμισαν εἶναι θεοῦς, εἶπε τι τοιοῦτον τοῖς ἑαυτοῦ μα-θηταῖς, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν ἰσχυρίσαιο ποτε. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ εἰ βούλεσθε ἔρῳ, διὰ τί τὰ ἅλλα πάντα ἀπηρυθρια-σμένως, καὶ γυμνῇ ψευδόμενοι τῇ κεφαλῇ, τοιοῦτον οὐ-εἶποτε οὐδὲν πλάσασθαι ἐτόλμησαν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ἄνευ τινὸς λόγου ταύτης ἀπέσχοντο τῆς μηχανῆς, ἀλλ' εἶδον τοῦτο κακοῦργως οἱ λυμεῶνες ἐκεῖνοι, ὅτι τὸν μέλλοντα ἀπατῆν πιθανὰ τινα καὶ πολλὰς γέμοντα κομ-φείας, καὶ πρὸς τὸ μὴ φωραθῆναι· οὐ διαγνώστα συν-τιθέναι χρή. Καὶ γὰρ τοὺς δεινοὺς τῶν τε ἰχθύων τῶν τε ὀρνίθων θηρευτὰς ἔθος αὐ γυμνὰ προτιθέναι τὰ θήρατρα,

ἀλλὰ τῷ δελέαι πάντοθεν αὐτὰ περιστείλαντας ἀκριβῶς, οὕτω τῆς ἄγρας περιγενέσθαι ἑκατέρως ἑκατέρους. Εἰ δὲ ἐκκαλύψαντες αὐτὰ τοῖς ἀλίτκεσθαι μέλλουσιν οὕτω παρ-εἶχον ὀρᾶν, οὔτε ἰχθῦς, οὔτε ὀρνίθες δ τῶν ἀρκύων ἐκεί-νων ἐντὸς ἂν ἐγένοντό ποτε· μέλλον δὲ οὐδ' ἂν τὴν ἀρχὴν προσήλθον αὐτοῖς, ἀλλὰ κεναῖς ἂν ἕκαστος [537] ἀπήλθε χερσὶν οἴκαδε, ὃ τε θαλάττιος ὃ τε χερσαῖος θηρατῆς. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦτοι σαγηνεύειν ἀνθρώπους προῦκαιτο, οὐκ ἐβρίβαν γυμνὴν τὴν ἀπάτην εἰς τὸ τοῦ βίου πέλα-γος, ἀλλὰ πλασάμενοι καὶ συνθέντες τὰ δυνάμενα τοὺς ἀλογωτέρους ἐλεῖν, περαιτέρω προελθεῖν ἐφείσαντο τῷ ψεύδει, δεδοικότες τὴν ὑπερβολὴν, καὶ φοβούμενοι, μὴ τῇ τῶν δευτέρων ἀμερίᾳ καὶ τὰ πρότερα· ἀναλύσωνται. Εἰ γὰρ εἶπον ὅτι τοιοῦτόν τι παρ' αὐτοῖς ἐπηγγειλάτο-τις, οἷόν οἱ ἡμέτερος Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς εἶπε τοῖς ἑαυτοῦ, καὶ αὐτοῖς παρ' αὐτῶν ἡπατημένοι κατεγέλασαν ἂν αὐτῶν, ὡς οὐδὲ πιθανὰ ψεύσασθαι δυνηθέντων. Τὸ γὰρ τοιαῦτα καὶ προλέγειν καὶ πληροῦν μετὰ ἀληθείας, τῆς μακαρίας ἐκείνης δυνάμεως μόνος ἐστίν.

Εἰ δὲ τι καὶ δαίμονες ἔχουσάν ποτε φαντάσαι τοὺς ἡπατημένους μικρὸν, ἀλλ' ὅτε οὕτω τοῦ φωτὸς ἢ πηγῇ γνώριμος ἦν τοῖς πολλοῖς. Καὶ τότε δὲ αὐτόθεν ἐδεῖκνυντο, ὅτι δαιμόνων ἦν ἔργα τὰ τελοῦμενα, τῇ τε ἄλλῃ ἀπάτῃ καὶ ταῖς θυσίαις αὐταῖς. Τὸ γὰρ ἀνθρωπίνους αἵμασι τοὺς ἑαυτῶν προστάττειν φονίττεσθαι βωμούς, καὶ παρὰ τῶν σπειράντων τὰ τοιαῦτα αὐτοῖς κελεύειν ἱερεῖα κατα-βάλλεσθαι, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρύψειε μανίας ὑπερβολὴν; Οἱ γὰρ μηδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων κορηννύμενοι συμ-φορῶν, μηδὲ εἰδότες ὅρον τινὰ καὶ πέρας τῆς μάχης τῆς πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ ἀθάνατα λυττώντες ἀεὶ, καθάπερ οὐκ ἀρχοῦν αὐτῶν ἐμπλησαι τὸν θυμὸν, τὸ γυναικάς καὶ

^a Reg. unus: Κατὰ Ἑλλήνων, καὶ εἰς τὸν ἅγιον ἱερομάρτυρα Βαβύλαν. Colb.: Λόγος εἰς τὸν μακάριον Βαβύλαν καὶ κατὰ Ἑλλήνων.

^b Savil. et unus hic et iterum Ἑλλήνων παῖδες.

^c Unus codex et Savil. in textu πρὸς τὸ φωραθῆναι, alii omnes πρὸς τὸ μὴ φωραθῆναι. Infra alii θηρευτὰς, alii θηρατὰς.

^d Alii οὔτε ὄρνις, et postea ἐγένετο.

^e Duo codd., τὰ πρότερον. Mox alii εἶπον τοιοῦτόν τι alii τι-πον ὅτι τοιοῦτόν τι.

et omnis aetas, et uterque sexus exsilierunt ex urbe, tanquam patrem ex longa peregrinatione post multum tempus revertentem recepturi. Ac vos quidem illum eodem zelo succensorum coetui reddidistis, Dei vero gratia perpetuo manere illic non permisit, sed rursus illum ultra flumen (a) transtulit, ut multa loca suavi martyris odore completerent. Neque vero, cum huc venisset, solus mansurus fuit, sed vicinum confestim et contubernalem, iisdemque moribus præditum accepit. Nam et ejusdem præfecturæ particeps factus est, et æqualem loquendi libertatem in causa religionis exhibuit: quapropter et idem ac ipse domicilium obtinuit, non frustra, ut videtur, hic mirabilis martyris imitator. Tanto enim tempore illic laboravit ad Imperatorem literas mittens, magistratus interpellans, et corporis ministerium martyri deferens. Scitis enim utique ac recordamini, quo pacto æstivo tempore, dum meridiani solis radiis cælum arderet, cum suis assessoribus singulis diebus illuc pergeret, non ut spectaret solum, sed etiam ut in eorum, quæ gerebantur, consortium veniret. Nam et lapides sæpius attigit, et

funem traxit, et ei qui structura aliqua indigebat, ante ipsos ministros obtemperavit. Noverat quippe, noverat quanta ipsi horum causa præmia reservanda essent: atque idcirco in obsequio cultuque martyrum perseverabat, non splendidis tantum ædificiis struendis, aut continuis festis celebrandis, sed potiori quadam his omnibus ratione: quam illa tandem? Vitam imitatur illorum, fortitudinem æmulatur, ac per omnia imaginem martyrum pro viribus in seipso conservat. Vide enim: exposuerunt illi corpora mactationi; at hic membra carnis mortificavit, quæ sunt super terram: restiterunt illi flammæ ignis, hic cupiditatis flammam restinxit: pugnarunt illi cum dentibus bestiarum, sed et hic sævissimam in nobis perturbationum iram sedavit. Horum igitur omnium causa Deo gratias agamus, quod et martyres nobis ita generosos largitus sit, et martyribus dignos pastores ad consummationem sanctorum, in adificationem corporis Christi (Ephes. 4. 12), cum quo Patri gloria, honor, imperium, cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Orontem intelligit ad quem fluvium sita Antiochia.

LIBER IN SANCTUM BABYLAM,

CONTRA JULIANUM, ET CONTRA GENTILES (a).

1. Dominus noster Jesus Christus supplicium jam subiturus, et morte vivifica moriturus, nocte illa postrema discipulos seorsim vocavit, ipsisque tum alia multa monita dedit, tum hæc etiam verba fecit: Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet (Joan. 14. 12). Atqui multi alii magistri exstiterunt, qui discipulos habuerunt et miracula perpetrarunt, ut Græci jactitant; attamen nullus eorum umquam simile quidpiam vel cogitare vel dicere ausus est. Neque possunt quidquam eorum, etsi admodum impudentes sint, prædicationem sermonemve similem penes se exhibere; sed spectra defunctorum mortuorumque simulacra multi eorum dicunt a plurimis apud se mirabilium patratoribus ostendi; voces item e sepulcris ad quosdam emissas jactitant: quod autem quis ex viris, qui apud se vixerunt et admirationi habitus sunt, aut ex his quos post decessum deos reputaverunt, tale quidpiam discipulis dixerit, nullus eorum affirmare audeat. Causam autem, si placet, aperiā; cur scilicet cum cætera omnia impudenter effutierint, et perfrita fronte mentiti sint, nihil hujusmodi comminisci ausi sint. Non enim abs re, neque sine quadam ratione a tali commento abstinere; sed astute conspicati sunt pestiferi illi homines eum, qui fucum facere velit, oportere probabilia quedam, et fallaciæ plena, quæ facile non possint falsi argui, proferre. Nam in more est ut piscibus avibusque calligioribus non nudi

hami proponantur, sed esca obtegente illi capiantur, atque ita venatio utraque prospere cedat; si vero conspicua retia essent, neque pisces neque aves irriterentur umquam, imo vero ne vel tantillum accederent; sed tum piscator, tum venator vacuis manibus redirent. Quia igitur illis in proposito erat homines ceu sagena capere, non nudam fallaciam in hujus vitæ pelagus immisere, sed iis confictis ac compositis, quibus possent imprudentiores capere, ulterius mendacio progredi supersederunt, veriti ne ultra modum procederent, metuentesque, ne posteriorum fraudum immoderato usu priores subverterent. Nam si dixissent suorum quempiam rem talem pollicitum esse, qualem discipulis Servator noster promisit, etiam iis quos deceperant sese ridiculos præbuissem, utpote qui ne verisimilia quidem mentiri possent: talia enim prædicere atque præstare ad beatam illam virtutem solam pertinet.

Humanae Gentilium victimæ. — Quod si potuere olim dæmones iis, quos deceperant, nonnihil phantasmatis exhibere, id tunc evenit, cum luminis fons vulgo nondum cognitus esset. Illo quippe tempore tum ex aliis fallaciis, tum ex ipsis sacrificiis ostensum est ea, quæ gerebantur, dæmonum opera esse. Nam quod humano sanguine aras suas cruentari juberent, et a generantibus tales sibi parari victimas præciperent, id quam insanix speciem non obruat? Qui enim calamitatibus nostris numquam satiantur, neque ullum finem terminumve ponunt bello contra nos indicto, sed immortali semper rabie ducti, ac si non

(a) Continuis Codices Regg. 1675, 2515, 2447, et Colb. 874, 2445.

satis sit ad eorum explendum animum, quod mulieres et parvuli ovium bonumque loco ad aras suas immolentur, novam homicidii iniquitatem excogitarunt inauditumque calamitatis inducere modum. Quos enim par erat peremptorum cædes lugere, iis persuasere ut ad miseram illam subeundam cædem sese offerrent; utque non leges modo ab hominibus positæ violarentur, ipsas quoque naturæ leges funditus destruxerunt, ipsam adversum se naturam grassari curantes, omniumque scelestissimam cædem in hominum vitam inducentes. Nullos enim inimicos perinde atque parentes tunc formidabant omnes: ac quibus maxime fidendum erat, eos in primis suspectos habebant et aversabantur. Siquidem nefarii demones, per quæ Deus illos ad hujus mundi contemplationem induxerat, per eadem ab ejusmodi dono dejicere satagebant, dum eos qui vitam ministraverant, mortis auctores constituerent, declarare volentes, nihil eos amplius ex Dei bonitate consequutos esse: ut qui non aliis opus haberent interfectoribus, quam parentibus. Hæc etiamsi magnum aliquod miraculum subsequutum fuisset (ne dicam ostensum fuisse, rem exiguum ac nihili faciendam, multaque plenam fallacia esse); sed etiamsi vere magna patrata fuissent, ea sane quæ dixi, iis saltem qui non mente capti sunt, demonstrare possunt, quinam essent qui talia agerent, quam flagitiosi, quam scelesti, qui nihil non molirentur ad nostram statusque nostri subversionem.

2. *Christus etiam Gentilibus bona contulit.* — At Dominus noster Jesus nihil tale imperavit nobis; sed mirabilis cum sit ob prodigia, nec minus præceptis quam signis admirandus, jure ab omnibus adoretur, ac Deus esse credatur. Hanc enim impietatem adventu ipse suo solvit: quodque mirabilis est, a fera illa et immani tyrannide non nos tantum, qui adoramus eum, sed etiam eos, qui ipsum blasphemis dictis impetunt, liberavit: neque enim Gentilium quisquam tales hostias dæmonibus suis posthac immolare coactus est: tanta nempe usus est erga genus nostrum benignitate; majoraque bona Deus inimicis suis contulit, quam mala dæmones amicis. Dæmones quippe eos, qui se colerent et honorarent, ad proprios mactandos filios coegerunt; Christus vero adversarios suos his præceptis liberos esse curavit, et ferini ministerii immunitatem, et pacem hanc mirabilem, non suis modo contulit, sed et alienis præstitit: ostendens illos tyrannos generis nostri hostes et corruptores esse: quapropter etiam iis, qui sibi hærebant, quasi alienis utebantur, alieni quippe revera erant. Ille vero rex creator et servator totius generis humani erat; ideoque ab se alienis quasi propriis pepercit. Etenim proprium ejus officium erat humana natura, quemadmodum discipulus ejus ait: *In propria venit, et sui eum non receperunt* (Joan. 1. 11). Ejus vero totam in nos clementiam enarrare non est præsentis temporis; sed etiamsi per cuncta sæcula de illa quis loqueretur, etiamsi tantam haberet virtutem, quantum par est incorporeas illas habere virtutes, ne sic quidem illam pro dignitate posset attingere. Quam bonus

enim sit, ipse solus novit, quandoquidem ipse solus ita bonus est. Vide igitur quæ verba discipulis proferat: *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et his majora faciet* (Joan. 14. 12). Neque enim tantum illis honoris contulisset, nisi immensa bonitate præditus esset. Quod si quis dubitandum quærat a nobis, ubinam finem habuerat hoc oraculum, accepto libro, cui nomen Acta apostolorum, qui non omnium, sed unius vel duorum acta, eaque non ita multa continet, videbit ægrotos in lectulis decumbentes, umbrasque beatorum illorum vel solo tactu sanitatem restituisse; multosque furiosos Pauli tantum vestimentis ab agitante se dæmone liberatos. Quod si quis hæc fucum esse dicat et portentorum signa non credibilia, vel ea quæ nunc videntur satis sunt ad blasphemum ejus os obturandum et confundendum, et ad effrenem ejus linguam cohibendam. Nulla enim in orbe nostro est regio, nulla gens, nulla urbs, ubi hæc miracula non celebrentur: quæ utique si signa essent, non admirationi haberentur. Cujus rei testimonium vos ipsi exhibere potestis: non enim fidem aliunde mutuari opus habebimus, cum vos inimici nostri eam exhibueritis. Cur, quæso, Zoroastrem (a) illum et Zoroastin multi ne nomine quidem norunt, imo nonnisi admodum pauci norunt? nonne quia signa erant omnia, quæ de illis dicebantur? Quamquam tum illi, tum ii qui illa confinxerunt, viri graves fuisse ferantur; illi quidem ad præstigias inveniendas exercendasque, hi vero ad mendacium verborum fucum adumbrandum. Sed hæc frustra et incassum proferuntur, quando ipsum argumentum pravum et fallax esse comperitur; ut contra quando certum verumque est, frustra omnia cedunt, quæ ad illud evertendum ab inimicis excogitantur: veritatis quippe robur nullo eget auxilio; sed etiamsi innumeri sint qui illam extinguere conentur, non solum non destruitur, sed etiam impugnantium opera splendidior sublimiorque evadit, illosque irridet, qui frustra sese excruciant et insaniunt.

Re um, philosophorum, rhetorum contra Christianos conatus vani. — Nostra quippe illa, quæ vos signa esse dicitis, et tyranni et reges et dicendo invicti sophistæ; itemque philosophi et præstigiatores et magi et dæmones destruere curarunt; *Et infirmata est contra illos lingua eorum* (Psal. 65. 9), secundum propheticum sermonem, et *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum* (Ibid. v. 8). Reges quippe ex insidiis contra nos structis tantum lucrati sunt, quantum talis erat ad ferini animi famam apud omnes sibi parandam: ob iram enim contra martyres susceptam, in communem naturam ferocientes, sese imprudentes sexcentis opprobriis obnoxios reddiderunt. Philosophi autem et acuti rhetores opinionem magnam, alii probitatis, alii eloquentiæ apud multos habentes, post commissam adversum nos pugnam ridiculi effecti, a pueris nugacibus nihil differre visi sunt. A tot enim

(a) Zoroaster magicæ artis inventor, qui risit eo ipso die, quo natus est. Vide Plinium l. 30. c. 1. Euseb. de Præparat. l. viii. c. 1. et Suidam. Zoroastin Pythagoræ discipulus, qui pro Saturno a Thracibus habitus est. Hierodot. lib. 4.

παῖδας ἀντὶ προβάτων καὶ βοῶν εἰς τοὺς αὐτῶν κατα-
σφάττεσθαι βωμούς, ἐπενόησαν ξένην ἀνδροφονίας παρα-
νομίαν, καὶ καινότερον συμφορᾶς ἐπιστήγαγον τρόπον.
Οὗς γὰρ ἔδει πενθεῖν τὰς τῶν ἀνθρωπίνων σφαγᾶς,
τούτους ἐπέσαν εἰς τὴν ὀλίαν ἐκείνην μαιφονίαν προ-
αγεῖν αὐτοὺς. Καὶ ἵνα μὴ μόνον οἱ παρὰ τῶν ἀνθρώπων
τεθέντες ἀτιμάζονται νόμοι, καὶ τοὺς τῆς φύσεως αὐ-
τῶν θεσμούς ἐκ βάθρων ἀνέσπασαν, αὐτὴν καὶ ἑαυτῆς
ἐκβαχεύσαντες, καὶ τὸν ἀπάντων ἐναγέστερον φόνον εἰς
τὸν τῶν ἀνθρώπων εἰσάγοντες βίον. Οὐδένας γὰρ ἐχθροὺς
οὗτοι λοιπὸν, ὡς τοὺς γεγεννηκότας ἅπαντες ἔδεισαν ^α,
καὶ οἷς ἐχρῶν μάλιστα πάντων θαρρῆν, τοὺς μάλιστα
πάντων δι' ὑποφίας εἶχον καὶ ἀπεστρέφοντο. Οἱ γὰρ ἀλά-
στορες ἐκείνοι, δι' ὧν ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐπὶ τὴν θεωρίαν
τοῦδε τοῦ κόσμου παρήγαγε, διὰ τούτων αὐτοὺς ταύτης
ἐκβαλεῖν ἐφιλονείκησαν τῆς δωρεᾶς, τοὺς πρὸς τὸ ζῆν
ὕπηρετταμένους, τοὺτους καὶ τοῦ θανάτου καταστή-
σαντες αἰτίους, ὥσπερ ἐπιδείξει βουλόμενοι, ὅτι πλέον
οὐδὲν αὐτοῖς γέγονεν ἐκ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ· οὐ
γὰρ ἐτέρων δεήσονται σφαγῶν ^β, ἀλλὰ τῶν φουσαμένων
αὐτῶν. Ταῦτα εἰ καὶ θαυμά τι παρηκολούθησεν μέγα,
μὴ ὅτι εἴ που τι καὶ εἰδείχθη μικρὸν καὶ οὐδενὸς ἄξιον
λόγου, καὶ πολλῆς γέμον ἀπάτης ἦν, ἀλλ' εἰ καὶ μεγάλα
ἦν τὰ γινόμενα ταῦτα, ἅπερ εἶπον, τοῖς μὴ λίαν ἐξεστη-
κόσιν ἱκανῶς δεῖξαι, τίνες ἦσαν οἱ καὶ ἐκεῖνα ἐργαζό-
μενοι, πῶς [338] μισροὶ καὶ παμφίαιοι, καὶ πάντα ἐπ'
ἀνατροπῇ ^γ καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς καταστάσεως τεκταί-
νοντες τῆς ἡμετέρας.

β'. Ἀλλ' οὐχ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς τοιοῦτον οὐδὲν ἐπ-
έταξεν ἡμῖν, ἀλλὰ θαυμαστὸς ὢν διὰ τὰ τεράστια, διὰ τὰ
προστάγματα τῶν θαυμάτων οὐχ ἤττον, παρὰ πάντων
ἐν προσκυνοίτῳ δικαίως καὶ πιστεύοιτο εἶναι Θεός. Τὴν
γὰρ παρανομίαν ταύτην αὐτὸς ἐλθὼν ἔλυσε, καὶ τὸ θαυ-
μαστότερον, ὅτι τῆς ἀγρίας καὶ ἀπηνόους τυραννίδος, οὐ
τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὴν μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς
βλασφημοῦντας αὐτὸν ἐκείνους ἀπήλλαξεν· οὐδὲ γὰρ
Ἑλλήνων τις ἐτι τοιαύτας θυσίας τοῖς ἑαυτοῦ δαίμοσι
προσάγειν ἠνάγκασται. Τοσαύτη πρὸς τὸ ἡμέτερον ἀεὶ
φιλανθρωπία κέχρηται γένος, καὶ ὧν οἱ δαίμονες τοὺς
ἑαυτὸν φίλους εἰργάσαντο κακῶν, μέλζονα ὁ Θεὸς τοὺς
ἐχθροὺς ^δ ἐποίησεν ἀγαθὰ. Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες τοὺς
θεραπεύοντας αὐτούς καὶ τιμῶντας, τῶν οἰκείων παίδων
γενέσθαι σφαγῆας ἠνάγκασαν· ὁ δὲ Χριστὸς τοὺς ἀπο-
στρεφομένους αὐτὸν τούτων τῶν ἐπιταγμάτων ἀπήλλαξε,
καὶ τῆς θηριώδους λειτουργίας τὴν ἀτέλειαν, καὶ τὴν
θαυμαστὴν ταύτην εἰρήνην, οὐκ εἰς τοὺς οἰκείους μόνους
συνέκλεισεν, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἄλλοτρίους ἐξήγαγε, δει-
κνὺς ὅτι ἐκεῖνοι μὲν τύραννοί τινες καὶ τοῦ γένους ἡμῶν
ἐχθροὶ καὶ λυμεῖνός εἰσι, δι' ὃ καὶ τοῖς ψικειωμένοις ὡς
ἄλλοτρίοις ἐκέχρητο· καὶ γὰρ ἦσαν ἄλλοτριοι. Ὁ δὲ
βασιλεὺς καὶ δημιουργὸς καὶ σωτὴρ τοῦ παντός γένους
ἀνθρώπων αὐτὸς ἦν· διὸ καὶ τῶν ἡλλατριωμένων ὡς
ἰδίων ἐφείδετο. Καὶ γὰρ ἦν ἴδιον ἔργον αὐτοῦ πᾶσα ἡ
τῶν ἀνθρώπων φύσις, καθὼς καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ φη-
σιν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐκ ἐδέ-
ξαντο* ^ε. Ἀλλὰ πᾶσαν μὲν αὐτοῦ καταλέγειν τὴν φιλαν-

θρωπίαν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς
αἰῶνας περὶ αὐτῆς φθέγγεται τις, καὶν τοσαύτην ἐχῆ
δύναμιν, ὅσην τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις εἰκός, οὐδὲ οὕτως
ἐφάψεται τῆς ἀξίας ποτέ. Ὅσον γὰρ ἐστὶν ἀγαθὸς, μόνος
οἶδεν αὐτὸς, ἐπειδὴ καὶ μόνος ἐστὶν οὕτως· ἀγαθός.
Ὅρα γοῦν οἷα τοῖς μαθηταῖς φησιν· *Ἀμήν, ἀμήν λέγω
ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ,
καὶ ἐκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει*. Οὐδὲ
γὰρ ἂν τοσαύτης αὐτοῖς μετέδωκε τῆς τιμῆς, μὴ λίαν
καὶ ἀπειρώς ὢν ἀγαθός. Εἰ δέ τις ἡμῖν ἀμφισθετοίη,
ποῦ τέλος ἔσχεν οὗτος ὁ χρησμὸς, τὸ βιβλίον μετὰ χεῖρας
λαβὼν, ὃ καλεῖται μὲν Πράξεις ἀποστόλων, ἔχει δὲ αὐτὰς
οὐ πάσας, ἀλλ' οὐδὲ πάντων αὐτῶν, ἀλλ' ἐνὸς ἢ δύο, καὶ
ταύτας εὐαριθμήτους, ἤσεται τοὺς μὲν ἀρῶστούντας
ἐπὶ τῶν κλινίδων κατακειμένους, τὰς δὲ σικιάς μόνον
τῶν μακαρίων ἐκείνων ἐφαπτομένας τε αὐτῶν ἅμα καὶ
τὴν ὑγίειαν ἐργαζομένας, πολλοὺς δὲ τῶν μαινομένων
τῶν ἱματίων Παύλου οὐδὲν πλέον ἐδέχθη πρὸς τὴν τοῦ
κινουῦντος αὐτοὺς δαίμονος ἀπαλλαγὴν. Εἰ δέ τις ταῦτα
τύφον εἶναι λέγοι, καὶ τερατεῖαν πλοσμάτων ἀπίθανον,
ἀλλὰ τὰ γε νῦν ὁρώμενα ἱκανὰ τὸ βλάσφημον ἐμφράξει
στόμα καὶ καταισχύναι, καὶ τὴν ἀχαλίνωτον γλῶτταν
ἐπισχεῖν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκουμένῃ οὐ
χώρα, οὐκ ἔθνος, [539] οὐ πόλις, ἔνθα ταῦτα οὐκ ἔδεται
τὰ παράδοξα, οὐ θαυμασθέντα ποτὲ εἰ πλάσματα ἦν. Καὶ
τοῦ λόγου τὴν μαρτυρίαν ὑμεῖς ἂν παρὰσχόται ταύτην
ἡμῖν· οὐ γὰρ δεησόμεθα παρ' ἐτέρων τὴν πίστιν τῶν
λεγομένων λαθεῖν, ὑμῶν τῶν ἐχθρῶν ταύτην παρεχομέ-
νων ἡμῖν. Εἰπέ γάρ μοι, διὰ τί τὸν Ζωροάστρην ἐκείνον
καὶ τὸν Ζάμολιν οὐδὲ ἐξ ὀνόματος ἴσασιν οἱ πολλοί,
μᾶλλον δὲ οὐδέ τινες, πλὴν ὀλίγων τινῶν; Ἄρ' οὐχ ὅτι
πλάσματα ἦν τὰ περὶ ἐκείνων λεγόμενα ἅπαντα; Καίτοι
γε καίκενοι καὶ οἱ τὰ ἐκείνων συνθέντες δεινὸν γενέσθαι
λέγονται, οἱ μὲν γοητεῖαν εὐρεῖν καὶ ἐργάσασθαι, οἱ δὲ
συσκιάσαι ψεῦδος τῇ τῶν λόγων πιθανότητι. Ἀλλὰ πάντα
μάτην γίνεται καὶ εἰκῆ, ὅταν ἡ τῶν λεγομένων ὑπόθεσις
σαθρὰ καὶ ψευδὴς οὖσα τύχη, ὥσπερ οὖν, ὅταν ἰσχυρὰ
καὶ ἀληθὴς, ἅπαντα πάλιν μάτην γίνεται καὶ εἰκῆ τὰ
πρὸς ἀνατροπὴν ἐπινοούμενα παρὰ τῶν ἐχθρῶν· οὐδε-
μιάς γὰρ δεῖται βοηθείας ἢ τῆς ἀληθείας ἰσχύος· ἀλλὰ
καὶν μυρίους ἔχη τοὺς σθενύντας αὐτὴν, οὐ μόνον οὐκ
ἀφανίζεται, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἐπηρεάζειν ἐπι-
χειρούντων φαιδροτέρα καὶ ὑψηλότερα ἄνεισι, τῶν εἰκῆ
κοπτόντων ἑαυτοὺς καὶ μαινομένων καταγελώσα.

Τὰ μὲν γὰρ παρ' ἡμῖν, ἃ φατε πλάσματα εἶναι, καὶ
τύραννοι καὶ βασιλεῖς καὶ λόγων ἄμαχοι σοφισταί, ἤδη
δὲ καὶ φιλόσοφοι καὶ γόητες καὶ μάγοι καὶ δαίμονες
καθελεῖν ἐσπούδασαν, *Καὶ ἐξησθένησεν ἐπ' αὐτοὺς
ἡ γλῶσσα αὐτῶν, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, καὶ
βέβη* ^ς *ρηπίων ἐγενήθησαν αἱ πλῆραι αὐτῶν*. Οἱ μὲν
γὰρ βασιλεῖς τοσοῦτον ἐκέρδαναν ἐκ τῆς καθ' ἡμῶν ἐπι-
βουλῆς, ὅσον θηριωδίας δόξαν παρὰ πᾶσιν λαβεῖν ^β. Διὰ
γὰρ τὸν κατὰ τῶν μαρτύρων θυμὸν εἰς τὴν τῆς κοινῆς
φύσεως ἐξενεχθέντες ἀπήνεian, μυρίοις ἑαυτοὺς οὐ συν-
εἶδον περιβαλόντες ὀνειδίσιν. Οἱ δὲ φιλόσοφοι καὶ δεινοὶ
ρήτορες δόξαν πολλὴν, οἱ μὲν ἐπὶ σεμνότητι, οἱ δὲ ἐπὶ
λόγων δυνάμει παρὰ τοῖς πολλοῖς ἔχοντας, μετὰ τὴν
πρὸς ἡμᾶς μάχην καταγέλαστοι γεγόνασι, καὶ παίδων
ληρούντων ἀπλῶς οὐδὲν διαφέρειν ἔδοξαν. Ἀπὸ γὰρ ἐθνῶν

^α Savil. in marg. et codex unus ἔδεισαν.
^β Sic Sav. et unus codex, atque ita legerat interpr. vetus, alii σφαγῶν. Paulo post duo codices αὐτῶν. Τούτοις εἰ καὶ θαυμά τι παρηκολούθησε, μὴ θαυμάσης· ὅτι εἴ που καὶ εἰδείχθη, μικρὸν.
^γ Duo mss. et Savil. in marg. ἐπ' ἐκτροπῇ.
^δ Alit τοῖς ἐχθροῖς.
^ε Alit οὐ παρελάνον.
^ς Alit οὗτος.
^β Alit καὶ βέλας.
^β Sic nos e Savillio, postulante sensu. Editum fuerat ἔλα-
ον Edit.

καὶ δῆμων τοσεύτων· οὐ σοφόν τινα, οὐκ ἄσοφον, οὐκ ἄνδρα, οὐ γυναῖκα, ἀλλ' οὐδὲ παιδίον μικρὸν μεταπεισάει ἰσχύσαν, ἀλλὰ τοσοῦτός ἐστι τῶν ὑπ' αὐτῶν γεγραμμένων ὁ γέλως, ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ τὰ βιβλία πάλοι, καὶ ἄμα τῷ δειγθῆναι, καὶ ἀπολέσθαι τὰ πολλά. Εἰ δέ ποῦ τι καὶ εὐρεθείη διασωθὲν, παρὰ Χριστιανοῖς τοῦτο σωζόμενον εὐροί τις ἂν· τοσοῦτον ἀπέχομεν βλάβην τινὰ παρὰ τῆς ἐκείνων ὑποπτεύειν ἐπιβουλῆς· οὕτω καταγελῶμεν τῆς πολλῆς, τῶν μηχανημάτων αὐτῶν περιεργίας. Οὕτε γὰρ εἰ τὰ σώματα ἄδαμάντινα καὶ ἄφθαρτα ἦν ἡμῖν, σκορπίους, καὶ ὕφεις, καὶ πῦρ ταῖς χερσὶν ἐπισφίγγοντες δέδεισμεν ἂν, ἀλλὰ καὶ ἐπεδειξάμεθα· οὕτε ἐπειδὴ τὰς ψυχὰς ἡμῖν καὶ τὴν πίστιν τοιαύτην κατεσκέυασεν ὁ Χριστὸς, τὰ φάρμακα τῶν ἐχθρῶν ἔχοντες δεδοίκαμεν. Εἰ γὰρ ἐπάνω ὕφω, καὶ σκορπίων, καὶ πάσης τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος πατεῖν [510] ἡμῖν ἐπιτέτακται, πολλῷ μᾶλλον ἐπάνω σκολήκων καὶ κανθάρων· τοσοῦτον γὰρ τὸ μέσον τῆς τούτων βλάβης πρὸς τὴν ἐκείνου τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐπιβουλῆν.

γ'. Καὶ τὰ μὲν ἡμέτερα τοιαῦτα, τὰ δὲ ὑμέτερα, ἐπολέμησε μὲν αὐτοῖς οὐθεὶς οὐδέποτε· οὐδὲ γὰρ ἕμεις Χριστιανοῖς, ἀνάγκη καὶ βίβη καταστρέφειν τὴν πλάνην, ἀλλὰ καὶ πειθοῖ καὶ λόγῳ καὶ προσηνεῖα τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐργάζεσθαι σωτηρίαν. "Ὅθεν οὐδεὶς τῶν τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονούντων βασιλεὺς δόγματα καθ' ὑμῶν ἔθηκε τοιαῦτα, οἷα καθ' ἡμῶν οἱ τὰ τῶν δαιμόνων θεραπεύσαντες^α ἐπολέσαν. Ἄλλ' ὅμως τοσαύτης ἀπολαύσασα ἡτυχίας, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἐνοχληθεῖσα ποτε τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας ἢ πλάνῃ ἀφ' ἑαυτῆς ἐσέβεθη, καὶ περὶ ἑαυτὴν διέπνευσε, καθάπερ τῶν σωμάτων τὰ τηκεδόνι παραδοθέντα μακροῦ, καὶ μηδεὸς αὐτὰ βλάβοντος, αὐτόματα φερίσεται, καὶ διαλυθέντα κατὰ μικρὸν ἀφανίζονται. "Ὅστε εἰ καὶ μὴ τέλειον ὁ σατανικὸς οὗτος ἐξήλειπται· καὶ γέλως ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ἱκανά γε τὰ ἥδη γενόμενα πειτώσασθαι καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ὑμᾶς. Τοῦ γὰρ πλείονος καθαιρεθέντος ἐν οὕτω χρόνῳ βραχεῖ, περὶ τοῦ λειπομένου οὐδεὶς φιλονεικήσει λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ πόλεως ἀλούσης, καὶ τειχῶν κατενεχθέντων, καὶ βουλευτηρίων, καὶ θεάτρων, καὶ περιπάτων κατακαυθέντων, καὶ τῶν ἐν ἡλικίᾳ πάντων ἀνηρημένων στοάς τις ἰδὼν ἡμικαύστους, καὶ οἰκῶν ὀλίγων ἐσώττα μέρη, μετὰ γραιδίων^β καὶ παιδίων μικρῶν, ἀμφισθητήσκει τῶν νικήσαντι, καὶ περιγενομένη τοῦ πλείονος, ὡς οὐ δυναμένη καταργάσασθαι τὸ περιλειφθόν. Ἄλλ' οὐ τὰ γε τῶν ἀλιείων τοιαῦτα, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἀνθεὶ τὴν ἡμέραν, καὶ ταῦτα οὐ δι' εὐρυχωρίας τινὸς καὶ ἀνέσεως εἰς τὸν ἡμέτερον εἰσαχθέντα βίον, ἀλλὰ διὰ ὀλίφους^γ, καὶ πολέμων, καὶ μάχης. Ὁ μὲν γὰρ Ἑλληνισμὸς πανταχοῦ τῆς γῆς ἔκταθείς, καὶ τὰς ἀπάντων ἀνθρώπων ψυχὰς καταγών, οὕτως ὕστερον μετὰ τὴν τοσαύτην ἰσχύν, καὶ τὴν ἐπίδοσιν, ὑπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ κατελύθη δυνάμει· τὸ δὲ κήρυγμα τὸ ἡμέτερον οὐ μετὰ τὸ διαδοθῆναι πανταχοῦ, καὶ στήναι βεβαίως, ἔσχε τοὺς πολεμοῦντας, ἀλλὰ πρὶν ἢ παγῆναι καὶ φυτευθῆναι ἐν ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς, ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων πρὸς ἅπασαν ἡναγχάζετο παρατάττεσθαι τὴν οἰκουμένην, Πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας· οὕτω γὰρ τοῦ σπινθήρος τῆς πίστεως ἀφθέντος καλῶς, ποταμοὶ καὶ ἄβυσσοι

^α Alii θεραπεύοντες.

^β Alii codices μέρη καὶ γραιδίων, Morel. μέρη μετὰ γραιδίων, unus μέρη καὶ γραιδα μετὰ παιδίων.

^γ Alii διὰ ὀλίφων.

πάντοθεν ἐπέβρεον. Ἰστέ δὲ δῆπου ὡς οὐκ ἐστὶν ἴσον τὸ μυριοῖς ἔτεσι· ριζῶθὲν ἀνασπᾶσαι φυτὸν, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς γῆς ἄρτι τεθέν· ἀλλὰ καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἐπέκλυσε μὲν ἔτι μικρὸν ὄντα τὸν σπινθῆρα, ὡς ἔφην, τῆς εὐσεβείας τὸ τῶν ἐναντίων πέλαιος· ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐσβέννυτο τούτῳ, ἀλλὰ καὶ μεῖζων γενόμενος καὶ φαιδρότερος πάντα ἐπῆγε ταχέως^δ, τὰ μὲν τῶν ἐχθρῶν καταλύων καὶ ἀναλίσκων εὐκόλως, τὰ δὲ τῶν οἰκείων ἀνιστῶν, καὶ πρὸς ὕψος ἀφᾶτον αἰρων, καίτοι [541] ἀνδρῶν εὐτελῶν καὶ ἀσῆμων ὑπηρετησαμένων αὐτῷ. Τὸ δὲ αἴτιον οὐκ ἦν τῶν ἀλιείων ἐκείνων οὔτε τὰ ῥήματα, οὔτε τὰ θαύματα, ἀλλὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἐνεργούσης δυνάμεως τοῦ Χριστοῦ. Τῶν γὰρ ταῦτα ἐργασαμένων, ὁ μὲν ἦν σκηνοποιὸς, ὁ Παῦλος, ὁ Πέτρος δὲ ἀλιεὺς, καὶ οὐκ ἂν οὕτως εὐτελέσει καὶ ταπεινοῖς πλάσαι τι τοιοῦτον ἐπὶ τῇ πόλει. "Ὅτι δὲ οὐκ ἐμαίνοντο δῆλον ἐξ ὧν εἰπόντες κατῴρωθωσαν, καὶ ἐκ τῶν ἔτι καὶ νῦν πειθομένων αὐτοῖς. Οὐκ ἂν οὖν ποτε τοιαῦτα ἐψεύσαντο, οὐδὲ ἐκόμψαντο ἀπλῶς. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἀρχόμενος ἔφην, ὁ μέλλων ἐξαπατᾶν, ψεύδεται μὲν, ψεύδεται δὲ οὐχ οὕτως ὡς πᾶσι γενέσθαι καταφανές. Εἰ γὰρ καὶ τῶν πραγμάτων ἐκβεβηκότων, καὶ τοσοῦτων μαρτυρούντων τῷ τέλει, τῶν τε ἐν ἐκείνοις πιστευσάντων τοῖς χρόνοις καὶ τῶν ἐξ ἐκείνου πανταχοῦ ταῦτα ᾄδόντων, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ βαρβάρους, καὶ τοῖς ἐκείνων μᾶλλον ἐκτεθηριωμένοις, ὅμως εἰσὶ τινες μετὰ τοσαῦτα τεκμήρια, καὶ τῆς οἰκουμένης ὡς εἰπεῖν ἀπάσης τὴν μαρτυρίαν, οἷ διαπιστοῦσι τοὺς γεγεννημένους, καὶ πολλοὶ οὕτως ἀθανάστως καὶ ἀνεξετάστως· τίς ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν μῆτε πράγματα θεασάμενος, μῆτε μαρτυρίας ἀξιολίστους τοῦτων ἔχων, ταύτην ἂν τὴν πίστιν ἐδέξατο τῇ ψυχῇ; τί δὲ ὅλως καὶ ἐπῆρε^ε πλάσαι καὶ συνθεῖναι τι τοιοῦτον αὐτοῖς; Οὕτε γὰρ λόγων ἰσχυῖ (πῶς γὰρ, ὦν θάτερος οὔτε πράγματα ὅλως ἠπίστατο;), οὔτε χρημάτων ἐθαῖβρον περυσίᾳ· καὶ γὰρ τῆς ἀναγκαίας μόλις εὐπόρου τροφῆς, ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν τέχνης διαζώντες ἀμφοτέροι. Ἄλλ' οὐδὲ ἐπὶ γένους λαμπρότητι παρὴν αὐτοῖς μέγα φρονεῖν· τοῦ μὲν γὰρ οὐδὲ τὸν πατέρα ἴσμεν ὅστις ἦν, οὕτως ἦν ἄσημος καὶ ἀφανής· τοῦ Πέτρου δὲ δῆλος μὲν ἐστὶν ὁ πατήρ, τοσοῦτον δὲ ἔχει θατέρου πλεον, ὅσον τὴν προσηγορίαν αὐτοῦ γινώριμον ἡμῖν ἐποίησαν αἱ Γραφαὶ μόνον, καὶ τοῦτο διὰ τὸν υἱόν. Εἰ δὲ καὶ χώραν τις καὶ ἔθνος ἐξετάξειν βούλοιτο, τὸν μὲν Κίλικα εὐρήσει, τὸν δὲ πόλεως ἀσῆμον πολίτην, μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόλεως, ἀλλὰ κώμης τῆς ἐσχάτης· ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ γὰρ· τῆς Γαλιλαίας δὲ ἐστὶ χωρίον οὕτω καλούμενον, ἐξ ἧς ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἦν. Καὶ τὰς τέχνας δὲ τις αὐτῶν ἀκούσας, ὀφεται οὐδὲν μέγα ἐχούσας καὶ σεμνόν· τοῦ μὲν γὰρ ἀλιεὺς ὁ σκηνοποιὸς τιμώτερος, τῶν δὲ ἄλλων χειροτεχνῶν εὐτελέστερος. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πόθεν περᾶγμα τοσοῦτον ὑποκρίνασθαι ἐτόλμησαν; ποίαις ἐπαρθένης ἐλπίσι; τίνοι θαρρῆσαντες; ἄρα τῷ καλῶς καὶ τῷ ἀγκίστρῳ, ἢ τῇ σμίλῃ καὶ τῷ τρυπάνῳ; Οὐκ ἀπελθόντες ἀπάγγεσθαι που, ἢ καὶ κατακρημνίσαι ἑαυτοὺς τοσαύτην ὀφλισκόνοντες ἄνοιαν;

δ'. Θῶμεν δὲ, εἰ βούλεσθε, καθ' ὑμᾶς καὶ τὸ ἀδύνατον τοῦτο γενέσθαι δυνατόν, καὶ τὸν μὲν ἀπὸ τῆς λίμνης ἀνελθόντα λέγειν, ὅτι Ἡ σικὰ τοῦ σώματος τοῦ ἐμοῦ

^δ Savil. et unus cod. πάντα ἐπῆγε ταχέως, Morel. et alii πάντα ἐπνευ ταχ. Prior lectio praeferre videtur.

^ε Alii ὅλως ἐπῆρε, Savil. in textu et alii ὅλως καὶ ἐπῆρε, Morel. et Savil. in marg. ὅλως ἐξεπῆρε. Infra Savil. in textu μολορροῦν.

populis gentibusque non sapientem quempiam, non insipientem, non virum, non mulierem, non parvulum ad suam pertrahere sententiam potuerunt; sed eorum scripta usque adeo risu digna sunt, ut ex eorum libris alii jamdiu perierint, alii statim atque visi sunt exoleverint. Quod si quid ex iis supersit, apud Christianos servari comperitur: tantum abest ut ex eorum insidiis damni quidpiam nobis timendum suspicemur; ita ridemus versutos illorum adversum nos conatus. Neque enim si corpora nobis adamantina essent et incorruptibilia, scorpiones, serpentes et ignem manu stringere formidaremus, verum ostentandi causa faceremus; sic neque quando nobis Christus ejusmodi animos atque fidem paravit, venena hostium penes nos habentes pertimescimus. Nam si nobis jussum est supra serpentes, scorpiones et omnem diaboli tyrannidem ambulare (*Luc. 10. 19*), multo magis supra vermes et lumbricos: tantum enim est intervallum inter illorum nocumentum et maligni diaboli insidias.

3. Et nostrarum quidem rerum illa est ratio, vestras autem res oppugnavit nemo umquam: neque enim fas est Christianis necessitate ac violentia errorem subvertere, sed suadela, sermone et mansuetudine hominum salus curanda est. Quamobrem nemo ex Christianis Imperatoribus talia contra vos posuit decreta, qualia contra nos ii qui daemones colebant. Attamen error ille gentilium, tantam consequutus quietem et a nemine turbatus umquam, per se tamen extinctus est, et in se ipse corrui, more corporum, quæ diuturna tæbe infecta, nemine lædente, per sese corrumpuntur, et paulatim dissoluta pereunt. Itaque etsi satanicus iste risus non prorsus in terra deletus est, at quæ jam contigerunt satis sunt ad futurorum confirmandam fidem. Cum enim ita brevi tempore maxima pars eversa jam fuerit, de reliquo nemo postea controversiam movebit. Etenim urbe capta, muris dirutis, prætorii, theatri, ambulacris exustis, cæsisque omnibus qui florida erant ætate, si quis semiustas porticus videat, paucarum ædium stantes adhuc partes, cum aniculis et puerulis, nequaquam victori, qui summam rei confecit, timuerit, ne quod residuum est perficere non valeat. Piscatorum autem res non ita se habent, sed quotidie magis magisque florent, non per apertam planitiem ac per quietem ad nostram usque ætatem deductæ, sed per ærumnas, bella et prælia. Gentilitas quippe cum ubique terrarum prolata omnium animos occupasset, ita demum, post tantum robur atque incrementum, a Christi virtute soluta est; prædicatio autem nostra non tunc hostes habere cœpit, cum ubique propagata firmiter staret, sed priusquam in auditorum animis defigeretur et fundaretur, ab ipso rei primordio, contra universum terrarum orbem aciem instruere cogeatur, *Contra principatus et potestates, et rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spiritualia nequitiae* (*Ephes. 6. 12*): cum enim scintilla fidei nondum bene accensa esset, tum flumina et abyssi undique influebant. Scitis porro non perinde esse plantam ab innumerabilibus jam annis

radices agentem evellere, atque eam quæ nuper insita fuerit. Sed in eo rei statu pietatis scintillam admodicam, ut dixi, inundavit adversariorum pelagus, quæ tamen nedum exstingeretur, major etiam ac splendidior effecta, omnia cito pervadebat, res adversariorum facile devastans ac consumens, suam vero rem erigens atque in immensam tollens altitudinem, etiamsi viri tenues atque obscuri eam admiistrarent.

Vilis conditionis homines rem Christianam propagarunt. — Nec in causa erant piscatorum hujusmodi verba vel miracula, sed Christi virtus in ipsis operans. Ex illis enim, qui talia patrabant, alter Paulus erat, tentoriorum artifex; alter Petrus piscator: neque tam tenuibus hominibus in mentem venisset umquam rem talem confingere, nisi quis eos insaniisse et mente captos fuisse dicat. Quod autem non insani- rent, palam est tum ex iis, quæ sermone perfecere, tum ex iis, qui etiamnum illis obtemperant. Numquam igitur talia illi ementiti fuissent, vel gloriabundi jactassent. Etenim, ut principio dicebam, qui decipere vult, mentitur quidem, sed non ita mentitur, ut ab omnibus deprehendi possit. Nam si, postquam res contigerunt et tam multi earum eventum testificati sunt, tum ex iis, qui illis temporibus crediderunt, tum ex iis, qui postea hæc ubique celebrarunt, nec apud nos tantum, sed apud barbaros, et apud eos qui ipsis barbaris efferatioribus sunt, supersunt tamen quidam, qui post tot signa, et totius, ut ita dicam, orbis testimonium, rebus gestis non credunt, ac multi nullo examine, nulla perquisitione præmissa: quis ab initio, nullis perspectis rebus, nullo fide digno testimonio munitus, hanc fidem animo exceperit? quid tandem illos induxerit ad tale quidpiam fingendum et comminiscendum? Neque enim dicendi vi fidebant; (qui enim id fieri possit, cum alter ne literas quidem nosset?) neque divitiarum copiarum, quibus alimenta necessaria vix suppetere, et qui diurno opificio victarent; neque de generis splendore gloriari poterant: alterius enim ne patrem quidem novimus, ita erat obscurus atque ignotus; Petri vero pater quidem notus est, sed id tantum amplius habet, quam alter, quod solam patris appellationem, idque propter filium, Scriptura commemoret. Si regionem quis et gentem explorare velit, alium Cilicem deprehendet, alium ignobilis urbis civem; imo vero non urbis, sed vici infimi incolam: Bethsaidæ enim, vici nempe in Galilæa sic vocati, beatus ille vir incola erat. Artes vero eorum si quis audiat, nihil magnum vel honorabile comperiet: nam piscatore quidem honestior est tentoriorum artifex; cæteris autem artificibus vilior. Undenam, quæso, unde rem tantam simulare ausi fuissent? qua spe elati? cui fidentes? an calamo et hamo? an cultro et terebræ? Homines insani, annon abscedentes vos strangulabitis, aut præcípites dabitis?

4. Fingamus autem, si placet, rem quæ fieri nequeat, fieri revera posse, et eum qui e stagno producit dicere: Umbra corporis mei mortuos suscitavit; cum vero qui ex pelliceorum tentoriorum officina

exiit, paria de vestimentis suis jactitare: quis auditorum usque adeo mente captus erat, ut circa res tantum nudis verbis fidem haberet? Cur nullus illo tempore artifex quidpiam simile de seipso, aut alius de illo dixit? Atqui si res nostræ signa essent, eos qui postea fuerunt, facilius similia mentituros fuisse verisimile erat. Illi enim priores non poterant exemplo aliorum, qui præcessissent, spem habere circa signi successum; hi vero posteriores, illos intuiti, commentum facilius ausi fuissent, cum priorum exemplum posterioribus fiduciam præberet, quasi nullus in terra mente præditus esset, sed omnes mente capti et insani essent, ita ut cuiusliceret quæcumque vellet de seipso dicere aliisque persuadere. Nugæ plane, et risu digna sunt gentilitiæ stultitiæ verba. Quemadmodum enim si quis cælum sagittis impetere velit, quasi telis ipsum dirupturus; aut Oceanum haurire, quasi manibus evacuaturus illum, ex urbanioribus nemo erit, quin rideat, ex gravioribus nemo non id effusis lacrymis deplorabit: sic cum nobis gentiles contradixerint, par est eos irridere ac deplorare: rem enim magis arduam suscipiunt, quam qui vel cælum confodere vel abyssum evacuare se posse speraverit. Neque enim lux umquam obscura erit, donec lux erit, nequestrarum rerum veritas confutabitur: veritas quippe est, qua nihil validius. Quod igitur vetera illa, quæ aure percipimus, non minus credibilia sint, quam ea quæ nunc præsentia cernimus, quivis non mente captus et insanus confiteatur; ut autem victoriam cumulatius referamus, rem admirandam, ætate nostra gestam, referam. At ne turbemini, si miraculum nostra ætate editum narraturum me pollicitus, ex veteri historia narrationem ordiar: neque enim in his solum consistam, neque novo argumento aliena vetera referam: nam utraque mutuo hærent, nec licet eorum seriem disjungere, ut auditis rebus comperietis.

5. *Historia Imperatoris cujusdam fabulosa.* — Erat quis Imperator (a) majorum nostrorum ævo, qui qualis in cæteris fuerit, dicere nequeo: at audito scelere, quod aggredi est ausus, reliquam morum immanitatem cognoscetis. Quodnam igitur scelus illud? Genti cum illo bellum gerenti visum fuerat bellum solvere mutuarumque cædium finem facere, res componere, pericula et formidines sedare, suis se rebus continere, neque his ampliores expetere: præstare enim mediocribus sine formidine frui, quam majoribus inhiantes in metu ac timore degere semper, malaque cæteris inferentes, ab illis vicissim accipere. Cum autem constitutum illis esset, bello prorsus deposito, quietam transigere vitam. visum est firma pactione validisque conditionibus pacem stabilire. Tum fœdere facto, dato acceptoque juramento, regi præterea suo suadere conantur, filium suum admodum puerum, in solidum pacis pignus traditum iis, qui prius hostes erant, fiduciam

præstare posse, simulque propositi sui testimonium exhibere, quod nempe sine dolo pacem cum ipsis fecerit. Qua oratione rex adductus fillum dedit, ut quidem existimabat ille, amicis et sociis; ut vero rei exitus probavit, feræ omnium immanissimæ. Nam cum amicitia et fœderis lege puerum regium accepisset, omnia simul conculcavit et evertit, juramenta, fœdera, hominum reverentiam, pietatem erga Deum, actatis commiserationem: non belluam illam juvenus flexit, non ea quæ hujusmodi scelera sequi solet ultio trucem hominem deterruit; non patris filium deponentis verba animum subiere, quæ dum in manibus traderet fecerat, rogans eum, ut in magna cura haberet, se filio ipsum constituere patrem quasi ab se genitum, obsecrans ut eum ita enutritur educaretque, et majorum suorum nobilitate dignum redderet; inter hæc verba dextram pueri homicidæ dextræ junxit, et perfusus lacrymis abscessit. Horum ille scelestissimus nihil in animo recepit, sed iis omnibus simul excusis, cædem omnium cædium immanissimam perpetravit. Hoc enim flagitium proprii filii cæde atrocius est: vos testes appello, qui non ita doluissetis, si quidem ex meo affectu vestrum metiri liceat, si audissetis ipsum filium occidisse suum: tunc enim cum communi lege naturalis quoque lex subverti videretur: hic autem plurima simul concurrerant, quæ præ multitudine naturali necessitate fortiora sint. Quoties enim mecum reputo puerulum, qui nihil injuriæ fecerat, a patre traditum, a majorum suorum regia abductum, qui domesticas delicias, gloriam, honorem, cum extranea educatione commutaverat, ut pactionibus initis scelestus ille fidere posset: ab ipso postea male affectum, splendore paternæ domus ejus gratia privatum, ab eodemque demum interfectum, contraria patior, simul animo contabescens et exæstans, quorum aliud ira, aliud mœstitia parit. Cum enim cogito scelera tum illum armatum, gladiumque vibrantem, pueri collum apprehendentem, et qua dextera depositum receperat, eadem gladium in illud intendentem, dirumpor atque ira præfocor; rursus cum juvenem conspicio formidantem, trementem, extremisque gemitibus ejulantem, patrem inclamantem horumque causam esse dicentem, ac cædem non ei, qui gladium in guttur infigeret, sed parenti imputantem, neque fugere neque se ulcisci posse, sed frustra parentem incusare, plagam excipere, palpitare, calcibus pavementum ferire, terram sanguineis rivis inquinare: ipsa mihi viscera discerpuntur, cogitatio obtenebratur, ac mœstitiæ caligo quædam oculis offunditur. At fera illa nihil simile passa est; sed ac si agnus vel vitulus sibi mactandus esset, sic ad nefariam illam cædem affectus erat. Et puer quidem plaga recepta jacebat mortuus: homicida vero scelerei patrocinebatur, posterioribus priora obtegere curans. Putat fortasse quispiam me de sepultura loquuturum esse, dicturumque, defuncto ne tantillum quidem terræ interfectorem dedidis: ego vero atrocius aliud dicam. Nam cum iniquas manus tali sanguine fœdasset, novamque tragœdiam exhibuisset, ac si nihil perpetrasset

¹ Unus secunda manus, juramentis, pro, conditionibus.
(a) in Codice Reg. 2299 scribitur ad marg., *Novuspiavos*,
qua de re dictum in Monito.

νεκρούς ἀνέστησε· τὸν δὲ ἐκπηδήσαντα τῶν τοῦ σκηνοῦ βαφείων δέβρων, τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα κομπάζειν ἐκείνῳ περὶ τῶν ἱματίων αὐτοῦ· τίς οὕτως ἐμεμῆγει τῶν ταῦτα ἀκούοντων, ὡς φιλοῖς ῥήμασι πιστεῦσαι περὶ πραγμάτων τοιοῦτων; Διατί δὲ μηδεὶς [542] τῶν κατ' ἐκείνων τὸν χρόνον χειροτέχνης ἀνὴρ εἰπέ τι περὶ ἑαυτοῦ τοιοῦτόν ποτε, ἢ ἑτέρος τις περὶ αὐτοῦ; Καίτοι· εἰ τὰ ἡμέτερα πλάσματα ἦν, τοὺς μετ' ἐκείνους εὐκολώτερον τὰ τοιαῦτα ψεῦδεσθαι εἰκὸς ἦν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐκ εἶχον εἰς ἑτέρους ἀνενεγκόντες ὑπὲρ τούτων, ἐλπίσαι τοῦ πλάσματος^α περιέσεσθαι· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους, εἰς ἐκείνους ὁρῶντες, προχειρότερον ἂν τοῦ πλάσματος κατετόλμησαν τοῦ παραδείγματος τῶν προτέρων τοῖς δευτέροις παρακελευσμένον θαρρεῖν, ὡς οὐδενὸς ἐν τῇ γῇ νοῦν ἔχοντος, ἀλλὰ πάντων δέσποτον καὶ μεμνηνόντων, καὶ τοῖς βουλομένοις ἐξὸν ἅπανιν, ἅπερ ἂν θέλωσι περὶ ἑαυτῶν λέγειν τε καὶ πιστεῦσθαι. Ἀλλ' οὐ ταῦτα καὶ γέλως, καὶ μωρίας Ἑλληνικῆς ῥήματα. Καθ' ὅσον γὰρ ἂν εἰ τις προαχθεῖν τοξέυειν τὸν οὐρανὸν, ὡς διαβρόχῃων αὐτὸν τοῖς αὐτοῦ βέλεσιν, ἢ τὸν Ὀκεανὸν ἐξαντλεῖν, ὡς κενώσων αὐτὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσίν, οὐδεὶς ὅστις οὐ γελᾷσεται τῶν ἀστείωτον αὐτὸν, οἱ δὲ σεμνότεροι καὶ δακρύονται δάκρυσι πολλοῖς· οὕτως ὅταν ἡμῖν Ἑλληνες ἀντιλέγωσι, γελᾷν αὐτοὺς καὶ δακρύειν καλόν· πολλῶν γὰρ τοῦ τὸν οὐρανὸν τρώσειν καὶ τὴν ἄβυσσον κενώσειν ἐλπίζοντος ἀπορωτέροις ἐπιχειροῦσι πράγμασιν. Οὐτε γὰρ τὸ φῶς ἔσται σκότος ποτὲ, ἕως ἂν ἢ φῶς, οὔτε ἡ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ἀλήθεια διελεγχθήσεται· ἀλήθεια γὰρ ἐστὶ· ταύτης δὲ ἰσχυρότερον οὐδέν. Ὅτι μὲν οὖν καὶ τὰ ἀρχαῖα ἃ ἀκοῇ ἴσμεν, τῶν παρόντων καὶ ὀφθαλμοῦ οὐχ ἥτιόν ἐστι πιστὰ, πᾶς ὁστισοῦν μὴ παραπαῶν καὶ ἐξεστῆκος ὁμολογήσειεν ἂν· ἵνα δὲ καὶ ἐκ περιουσίας τὴν νίκην ἀρώμεθα, βούλομαι ἵνα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς γενόμενόν τι παράδοξον αἰπύν. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε εἰ θαῦμα ὑποσχόμενος ἔρεῖν ἐφ' ἡμῶν γεγονός, εἴτα ἐκ παλαιᾶς ἱστορίας ἀρχομαί τοῦ διηγῆματος ὑφαίνειν τὴν ἀρχήν. Οὐτε γὰρ μέχρις ἐκείνων στήσονται μόνον, οὔτε ἀλλότρια τῆς νέας ὑποθέσεως ἐρῶ τὰ παλαιά· ἀλλήλων γὰρ ἐκότερα ἔχεται, καὶ διατεύχθηται τὴν ἀκόλουθίαν αὐτῶν οὐκ ἐνι· εἴσεσθε δὲ καλῶς αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀκούσαντες.

ε'. Ἐγένετο τις βασιλεὺς ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, καὶ τὰ μὲν ἄλλα ὁποῖός τις ἦν οὗτος ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἔγωγ λέγειν· τὸ δὲ ἄγος ὅπερ ἐτόλμησεν ἀκούσαντες εἴσεσθε καὶ περὶ τῆς λοιπῆς τῶν ἑρῶντων ὁμότητος. Τί οὖν τὸ ἄγος ἦν; Ἐδοξεν ἔθνεϊ τινὶ τῶν ἐκείνῳ πολέμου· τῷ παρ' αὐτοῦ καταλύσαι τὸν πόλεμον, καὶ μήτε ἑτέρους κῶπτειν, μήτε αὐτοὺς ὑπὸ ἑτέρων κῶπτεσθαι τοῦ λοιποῦ, ἀλλὰ πραγμάτων μὲν ἀπηλλάχθαι, καὶ κινδύνων, καὶ φόβων, στέργειν δὲ τοῖς ὑπάρχουσιν, καὶ μηδὲν πλεον τῶν ὄντων ἐπιζητεῖν· χρεῖττον γὰρ εἶναι μετὰ ἀφοβίας ἀπολαβεῖν μετρίων, ἢ τοῦ πλείονος ἐφειμένους δεδοικέναι, καὶ τρέμειν αἰεὶ, καὶ κακὰ αὐτοῖς τε καὶ ἑτέροις διδόντας καὶ παρ' ἑτέρων λαμβάνοντας ζῆν. Δόξαν δὴ καταθεῖναι τὸν πόλεμον, καὶ τὸν ἀπράγμονα βίον ζῆν, ἔδοξεν ἰσχυρῶν τινι θεσμῶ καὶ ὅροις^β ἀσφαλεῖς τοῦτο καταθέσθαι τὸ καλόν· καὶ ποιησάμενοι συνθήκας, καὶ λαβόντες ὅρκους, καὶ δόντες, [543] ἐκ περιουσίας ἐπεχειροῦν πείθειν τὸν βασιλέα τὸν αὐτῶν, τὸν ἰδὼν τὸν αὐτοῦ (παῖδιον δὲ ἦν κομιδῇ) τῆς εἰρήνης ἐνέχυρον καταθέντα ἀσφαλές, τοῖς τε πρότερον πολέμοις οὐσι παρέχειν θαρρεῖν, τῆς τε οἰκείας γνώμης μαρτύριον ἐξενγκεῖν, ὡς ἀδόλως τὴν

εἰρήνην πεποιτημένου πρὸς αὐτούς. Καὶ ταῦτα λέγοντες ἐπεισαν, καὶ ἐξέδωκε τὸν υἱὸν ὁ βασιλεὺς, ὡς μὲν αὐτὸς ἤθετο, τοῖς φίλοις καὶ συμμάχοις, ὡς δὲ τὸ τέλος ἔδειξε, τῷ πάντων ἀπηνεστάτῳ θηρίῳ. Λαβὼν γὰρ νόμῳ φιλίας καὶ συνθηκῶν τὸ παιδίον ἐκείνο τὸ βασιλικόν, πάντα ὁμοῦ κατεπάτησε καὶ ἀνέτρεψε τοὺς ὄρκους, τὰς συνθήκας, τὴν πρὸς ἀνθρώπους αἰδῶ, τὴν πρὸς τὸ θεῖον εὐλάβειαν, τὸν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἔλεον· καὶ οὔτε ἡ νεότης τὸ θηρίον ἐπέκαμψεν, οὔτε ἡ παρεπομένη τοῖς τοιοῦτοις μιάσμασι δίκη τὸν ἄγριον ἐκείνον ἐφόβησεν, οὔτε τὰ τοῦ παρακαταδομένου πατρὸς αὐτὸν εἰσῆλθε ῥήματα, ἅπερ ἐκείνος τὸν υἱὸν ἐγχειρίζων ἴσως ἐπέσκηπτεν, ἐν ἐπιμελείᾳ τε αὐτὸν ἔχειν ἀξίῳ πολλῇ, καὶ πατέρα αὐτὸν ἐπιτημῆζον τῷ παιδί, καὶ ὡς αὐτὸν γεγεννηκότα, οὕτω τρέφειν καὶ παιδεύειν παρακαλῶν, καὶ τῆς τῶν οἰκείων προγόνων εὐγενείας ἀξίον ἀποφαίνειν· καὶ μετὰ τούτων τῶν ῥημάτων τὴν δεξιάν τοῦ παιδὸς τῇ δεξιᾷ τοῦ φονέως ἐντιθεῖς, καὶ μετὰ δακρύων διαλυόμενος· τούτων οὐδὲν εἰς νοῦν ὁ μιαιὸς ἐκείνος ἐθάλετο, ἀλλὰ πάντα ῥίψας ἀθρόως ἀπὸ τῆς ψυχῆς, τὸν φόνον ἐκείνον τὸν πάντων ἐναγέστατον τῶν φόνων ἐργάζεται. Τοῦτο γὰρ καὶ παιδοκτονίας χεῖρον τὸ μίasma· καὶ μάρτυρες ὑμεῖς, οἱ οὐκ ἂν οὕτως ἀλήγησαντες^γ, εἴπερ τοῖς ἐμοῖς πάθει καὶ τὰ ὑμέτερα στοχάζεσθαι χρή, εἰ τὸν υἱὸν οὐ κατέσφαξεν ἡκούσατε τὸν ἑαυτοῦ· τότε μὲν γὰρ μετὰ τῶν κοινῶν νόμων καὶ οἱ τῆς φύσεως ἐδόκουν ἀνατεστῆσθαι θεομοί· ἐνταῦθα δὲ πολλὰ ὁμοῦ συνδεδράμηνεν, ἃ καὶ τῆς φυσικῆς ἀνάγκης ἰσχυρότερα τῇ πλήθει γίνεσθαι. Ὅταν γὰρ ἐννοήσω τὸ μεράκιον τὸ μηδὲν ἡδονικὸς, τὸ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκδοθῆν, τὸ τῶν προγονικῶν βασιλείων ἀποσπασθῆν, καὶ τῆς οἰκείας τρυφῆς, καὶ δόξης, καὶ τιμῆς, ἀλλαξάμενον τὴν ἐν ἄλλοτριᾳ διαγωγὴν, ἵνα ἐξῇ τῷ μιαιῷ θαρρεῖν ἐκείνῳ περὶ τῶν συνθηκῶν, εἴτα ὅπ' αὐτοῦ κατεργασθῆν, καὶ τῶν οἴκου λαμπρῶν δι' αὐτὸν ἀποστερηθῆν, καὶ ὅπ' αὐτοῦ πάλιν ἀποσπαγῆν^δ, ἐναντίον τι πάσῳ πάθος, τηχόμενός τε ὁμοῦ τὴν ψυχὴν καὶ ἐξοιδῶν, τὸ μὲν τοῦ θυμοῦ, τὸ δὲ τῆς ἀθυμίας ἐργαζομένης. Ὅταν μὲν γὰρ ἐννοήσω τὸν μιαιὸν ἐκείνον ὀπλιζόμενον, καὶ τὸ ξίφος ἀνατείνοντα, καὶ τὴν δειρὴν κατέχοντα τοῦ παιδὸς, καὶ τὴν δεξιάν, ἢ τὴν παρακαταθήκην ἐδέξατο, ταύτῃ κατ' αὐτῆς ὠδοῦντα τὸ ξίφος, διαβρόχην καὶ ἀποπνίγοντα τῷ θυμῷ· ὅταν δὲ πάλιν ἴδω τὸν νέον δεδοικέντα, καὶ τρέμοντα, καὶ οἰμώζοντα τὰς ἐσχάτας οἰμωγὰς, καὶ τὸν πατέρα ἀνακαλοῦντα, καὶ τούτων αἰτίων αὐτὸν γεγενῆσθαι λέγοντα, καὶ τὴν σφαγὴν οὐ τῷ βαπτίζοντι τὸ ξίφος εἰς τὸν λαῖμον, ἀλλὰ τῷ γεγεννηκότῳ λογιζόμενον, καὶ μὴ δυνάμενον ἐκφυγεῖν, μηδὲ ἐπαμῦναι ἑαυτῷ, ἀλλ' ἀνήνυτα λοιπὸν τῷ φουαμένῳ μεμφομένον, καὶ δεχόμενον τὴν πληγὴν, καὶ ἀσπαίροντα^ε, καὶ λακτίζοντα τοῦδαφος, καὶ τὴν γῆν τοῖς τῶν αἰμάτων μολύνοντα κρουόντες, διακόπτοντα τὰ [544] σπλάγχνα, καὶ σκοτοῦμαι τὸν λογισμὸν, καὶ μοῦ τις ἀχλὺς ἀθυμίας καταχεῖται τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἄλλ' οὐχ ὁ θῆρ ἐκείνος ἐπαθεῖ τι τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ ἄρνην^ς καταθῆναι μέλλων ἢ μόσχον, οὕτω διετέθη πρὸς τὴν μιαιὸν ἐκείνην σφαγὴν. Καὶ ὁ μὲν παῖς ἐκεῖτο νεκρὸς δεξάμενος τὴν πληγὴν, ὁ δὲ σφαγεὺς ἐπηγωνίζετο τῷ μιάσματι, τοῖς δευτέροις τὰ πρότερα ἀποκρῦψαι φιλονεικῶν. Τάχα μέ τις οἰεῖται τι περὶ τῆς ταύτης ἐρεῖν, καὶ ὅτι μετὰ τὴν σφαγὴν οὐδὲ βραχείας τῷ φονευθέντι μετέδωκε γῆς· ἐγὼ δὲ τι τούτου τολμηρότερον ἕτερον ἐρῶ. Τὰς γὰρ ἀνόμους χεῖρας ἐκείνας τοιοῦτον μολύντας αἵματι, καὶ τὴν καινὴν ἐργασάμενος τραγῳδίαν, ὡς

^α Alii οἱ οὐκ ἂν οὕτως ἡγήσαντο.

^δ Alii ἀποσπαγόντων.

^ε Alii σπαίροντα.

^ς Savil. et alii ὥσπερ τι ἄρνηον.

^α Alii τοῦ πρῶτου.

^β Ius secundum manus ὅρκους.

οὐδὲν ὅλως τετολημῶς ὁ ἀναιδής, καὶ πετρῶν αὐτῶν σκληρότερος, πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἠπειλεῖτο τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἴσως τινὲς θαυμάζουσι, πῶς οὐκ ἐπλήγη θεηλάτῳ πηγῇ τοιαῦτα τολμῶν, ἢ πῶς οὐκ ἐπαφῆκεν αὐτῷ σκηπτὸν ἄνωθεν ὁ Θεός, καὶ πρὸ τῆς εἰσόδου τὴν ἀναισχυντὸν ὄψιν κατέφλεξε τῷ κεραυνῷ· ἐγὼ δὲ εἴ τινας ἔλαβον τοῦτον τὸν λογισμὸν, ἐπαίνῳ μὲν αὐτοὺς καὶ θαυμάζω τῆς πυρώσεως, λείπειν δὲ αὐτοὺς αὐ μικρὸν τῷ θαύματι τοῦτῃ καὶ τοῖς ἐπαίνοις φημί. Δι-καίαν μὲν γὰρ τὴν ἀγανάκτησιν ἔσχον ὑπὲρ τε τοῦ οὐκ ἐν δίκῃ κατακοπέντος παιδὸς, ὑπὲρ τε τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων οὕτως ὑβρισθέντων ἰταμῶς, ἀλλὰ τῷ θυμῷ ζέοντων, οὐ συνείδον ὅσον ἰδεῖν ἡ ἐχρῆν· τοῦ γὰρ δικαίου τοῦτου νόμος ἕτερος ἀνώτερος πολλῶν κεῖται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τίς οὖν ἐστίν ὁ νόμος; Τοῖς ἡμαρτηκόσι μὴ κατὰ πόδας τὴν τιμωρίαν ἐπάγειν, ἀλλ' ἐνδιδόναι τῷ πεπλημ-μεληκότι χρόνους καὶ προθεσμίαν, ὥστε τὸ πλημμε-ληθὲν ἀποδύσασθαι, καὶ διὰ τῆς μετανοίας ἐξιωθῆναι τοῖς οὐδὲν εἰργασμένοις δεινόν, ὅπερ καὶ τότε ἐνεδείξατο εἰς τὸν δειλαῖον ἐκείνον ὁ Θεός· ἐγένετο δὲ πλέον οὐδὲν, ἀλλ' ἔμενεν ἀδιόρθωτος. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος καὶ τοῦτο προσιδὼς, οὐδὲ οὕτως ὑπερείδεν αὐτόν, οὐδὲ ἐνέλιπε τὰ παρ' αὐτοῦ ποιῶν, ἀλλ' αὐτὸς μὲν καὶ ἐπεσκόπησε κά-μνοντα, καὶ τὰ πρὸς ὑγίειαν ἐπραξεν· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἠθέλησε τὸ φάρμακον δέξασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ πεμψθέντα συνέκοψεν ἱατρόν. Τὸ δὲ φάρμακον καὶ ὁ τῆς ἱατρείας τρόπος τοιοῦτος ἦν·

ζ'. Ἐτυχε κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, καθ' ὃν τὸ ἀπηνὲς τοῦτο δράμα ἐτολμᾶτο καὶ ἔλεινόν, ἄνδρα τινὰ μέγαν καὶ θαυμαστὸν, (εἰ γε δεῖ αὐτὸν ἄνδρα καλεῖν), τῆς ποίμνης ἐπιμελεῖσθαι τῆς παρ' ἡμῖν· Βαβύλας ἦν ὄνομα αὐτῷ. Οὗτος τοῖνον τότε τοῦ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐνθάδε ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐγκριθεὶς, τὸν Ἠλίαν καὶ τὸν τοῦτου ζηλωτὴν ἑ τὸν Ἰωάννην ὅτι παρήλασε μὲν οὐκ ἂν εἴποιμι, μὴ καὶ λίαν φορτικὸν τὸ λεγόμενον ἦ, ἐβόησε δὲ οὕτως, ὡς μὴδὲ τὸ τυχερὸν ἀπολει-φθῆναι τῆς ἐλευθερίας τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν. Οὐ γὰρ τετράρχην πόλεων ὀλίγων, οὐδὲ ἐνὸς ἔθνους βασιλέα, ἀλλὰ τὸν τὸ πλεῖστον μέρος τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κα-τέχοντα, αὐτὸν δὴ τοῦτον τὸν ἀνδρόφρον, καὶ πολλὰ μὲν ἔθνη, πολλὰς δὲ πόλεις καὶ στρατιὰν ἄπειρον κεκτημένον, [54δ] καὶ πάντοθεν ὄντα φοβερόν, ἀπὸ τε τοῦ μεγέθους τῆς ἀρχῆς, ἀπὸ τε τῆς τῶν τρόπων θρασυτήτος, ὡς ἀν-δράποδον εὐτελὲς καὶ οὐδενὸς ἄξιον λόγου, οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἐξέβαλε, μετὰ τοσαύτης ἀταραξίας καὶ ἀφο-βίας, μεθ' ὅσης ἂν ποιμὴν πρόβατον ψώρας ἐμπεπλησμέ-νον καὶ νενοςηλὸς τῆς ποίμνης ἀπέριξε, κυλῶν εἰς τὰ λοιπὰ διαθῆναι τὴν νόσον τοῦ κάμνοντος. Καὶ ταῦτα ἐπραττεν, ἔργῳ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον α βεβαίων, ὅτι μόνος δοῦλός ἐστιν ὁ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, καὶ μὴ μύριους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχη στεφά-νους, καὶ ἀπάντων δοκῇ τὸν ἐπὶ τῆς γῆς γῆς ἀνθρώπων κρατεῖν· ὁ δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρὸν, καὶ ἐν τῇ τῶν ὑπηκόων καταλέγεται τάξει, πάντων ἐστὶ βασι-λέων βασιλικώτερος. Αὐτίκα γοῦν τὸν ἄρχοντα διέτατ-τεν ὁ ἀρχόμενος, καὶ τῷ κρατοῦντι πάντων ε ἐκρινεν ὁ ὑπὸ τῆς, καὶ τὴν καταδικάζουσαν αὐτὸν ψῆφον ἐφερε. Σὺ δὲ ταῦτα ἀκούων, μὴ παρέλθης ἀπλὸς τὸ λεχθέν· ἱκανὸν μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τοῦτο ἀπαγγελθῆναι, ὅτι τὸν βασιλέα τῶν τῆς ἐκκλησίας προθύρων ἐξήλασε τῶν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὄντων τις τὴν αὐτοῦ, διαναστῆσαι

καὶ ἐκπλήξαι τὴν τῶν ἀκούοντων ψυχὴν. Εἰ δὲ βούλει τὸ θαῦμα ἅπαν καταμαθεῖν ἀκριβῶς, μὴ ψιψῇ τῷ ῥή-ματι πρόσσεχε, ἀλλ' ὑπόγραφον τοὺς δορυφόρους, τοὺς ὑπασπιστάς, τοὺς στρατηγούς, τοὺς ἄρχοντας, τοὺς ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς τρεφομένους, τοὺς ἐπὶ τῶν πόλεων τεταγμένους, τὸν τυφὸν τῶν προηγουμένων, τῶν ἐπομένων τῶν σοβούντων τὸ πλῆθος, τὴν ἄλλαν θεραπείαν ἅπασαν. Εἶτα αὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ μετὰ πολ-λοῦ μὲν ἐπιβαίνοντα τοῦ φρονήματος, σεμνότερον δὲ ἀπὸ τῶν ἱματίων φαινόμενον, καὶ τῆς ἀλουργίδος, καὶ τῶν λίθων τῶν πανταχοῦ διεσπαρμένων κατὰ τὴν δεξιάν, κατὰ τὴν συμβολὴν τῆς χλανίδος, τῶν ἀπὸ τοῦ διαδῆ-ματος ἐξ αὐτῆς ἀστραπτόντων τῆς κεφαλῆς. -Καὶ μὴδὲ μέχρι τοῦτου στήσης τὴν εἰκόνα, ἀλλ' ἔκτεινον αὐτὴν καὶ ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον, τὸν μακάριον Βαβύλαν, καὶ τὸ σχῆμα τὸ ταπεινόν, καὶ ἐπὶ τὴν στολὴν τὴν ἰδιωτικὴν, καὶ τὴν συντετριμμένην ψυχὴν, καὶ τὸ θρά-σους ἀπηλλαγμένον φρόνημα, καὶ οὕτως ἀμφοτέρους διαγράφας καὶ ἀντιθεῖς, τότε γνώσῃ τὸ θαῦμα καλῶς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπιλήψῃ τῆς ἀκριβείας αὐτῆς· τὴν γὰρ παρῆρσιαν ἐκείνην λόγος μὲν οὐδεὶς οὐδὲ ὅμι-λος παραστήσαι δύναται· ἂν, ἡ πεῖρα δὲ μόνη καὶ ἡ χρῆσις αὐτῆς. Καὶ τὸ παράστημα δὲ τῆς τοῦ γενναίου ψυχῆς μόνος ἐκεῖνος δύναται· ἂν εἰδέναι καλῶς, ὁ δυνθεὶς εἰς τὴν αὐτὴν αὐτῷ τῆς παρῆρσιος φθάσαι κορυφὴν. Πῶς γὰρ προσήλθεν ὁ γέρον; πῶς τοὺς δορυφόρους διέκοψε; πῶς τὸ στόμα διήρη; πῶς ἐφθέγγετο; πῶς ἐπετίμισε; πῶς τὴν δεξιάν εἰς τὸ στήθος ἀπήρρισε τὸ φλεγμαῖνον ἐπὶ τῷ θυμῷ καὶ ζέον τῷ φόνῳ; πῶς ἀπόστατο τὸν ἀν-δροφρόν; Οὐδὲν αὐτὸν τῶν δρωμένων κατέπληξε, καὶ τῆς προθέσεως ἐξέκρουσεν. Ὡς ψυχῆς ἀκαταπλήχτου καὶ διανοίας ὑψηλῆς! Ὡ φρονὺν οὐράνιον καὶ παρα-στήματος ἀγγελικοῦ! Ὡς περ γὰρ ἐν τοίχῳ γεγραμμέ-νην ἅπασαν τὴν φαντασίαν ἐκείνην ὀρῶν, οὕτως ἀταρά-χως ἅπαντα ἐπραττεν ὁ γενναῖος ἀνὴρ. Καὶ γὰρ ἦν πεπαιδευμένος [54ε] ἀπὸ τῶν θείων δογμάτων, ὅτι σιχὰ καὶ θναὶ καὶ τοῦτον οὐδ' αὐμνότερα ἅπαντα τὰ τοῦ κό-σμου πράγματα. Διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν τοῦτον κατα-πτήξαι ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐθάρρυνεν. Ἡ γὰρ ὅμις ἐκείνη τῶν ὀρωμένων τὴν διάνοιαν παρέπεμπεν ἐπὶ τὸν ἄνω βασιλέα τὸν καθήμενον ἐπὶ τῶν Χερουβι-μ καὶ βλέποντα ἀδύσους, καὶ τὸν θρόνον τὸν ἐνδοξόν καὶ ὑψηλόν, ἐπὶ τὴν στρατιάν τὴν οὐράνιον, ἐπὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων, ἐπὶ τὰς χιλιάδας τῶν ἀρχαγ-γέλων, ἐπὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερόν, ἐπὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ἐπὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν, ἐπὶ τὸν κριτὴν αὐτόν. Διὰ τοῦτο ὅλον ἑαυτὸν μεταστήσας ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανόν, ὡς ἐκείνῳ τῷ δικαστῇ παρ-εστώς, καὶ αὐτοῦ κλεῦστος ἀκούων, τὸν ἐναγῇ καὶ μιᾶρὸν τῆς ἱερᾶς ἀγέλης ἐξωθεῖν, οὕτως ἐξέβαλε, καὶ τῶν λοιπῶν προβάτων ἀρίρισε, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπ-εστρέφετο τῶν ὀρωμένων καὶ δοκούντων εἶναι φοβερῶν, ἀλλ' ἀνδρείως αὐτὸν μάλα καὶ γενναίως ἀπωσάμενος, παρέστη τυραννόμενους τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις. Καίτοι πόση περὶ τοὺς λοιποὺς αὐτὸν παρῆρσις κεκρήσθαι ει-κός; Ὁ γὰρ τῷ κρατοῦντι μετὰ τοσαύτης ἐξουσίας προσενεχθεὶς, τίνα τῶν λοιπῶν ἔδεισεν ἄν; Ἐγὼ τὸν ἄνδρα ἐκείνον στοχάζομαι, μᾶλλον δὲ οὐ στοχάζομαι, ἀλλὰ πιστεύω, μὴ πρὸς χάριν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν, μήτε πράξις, μήτε εἰπεῖν τί ποτε, ἀλλὰ καὶ πρὸς φό-βον, καὶ πρὸς τὴν τοῦτου δυνατωτέρα κολακίαν, καὶ πρὸς τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα (πολλὰ δὲ τὰ ἀνθρωπίνῳ) γε-νναίως στήναι καὶ ἀνδρείως, καὶ μὴδὲ μικρὸν τι τῆς ὀρ-θῆς διαφθεῖραι κρίσεως. Εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρός, καὶ γέλος ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀπαγγέλλει τὰ περὶ αὐ-τοῦ, πολλῶν μᾶλλον τὰ τοσαῦτα κατορθώματα πᾶσαν ἡμῖν ἱκανὰ τοῦ λοιποῦ βίου παραδείξαι τὴν ἀρετήν· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῇ παρῆρσίᾳ μόνον αὐτὸν θαυμάζειν χρῆ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ μέχρι τοσοῦτου τὴν παρῆρσιαν ἐκ-τείνειν, καὶ ἐπὶ τῷ πάλιν μὴδὲν προσθεῖναι πλέον αὐτῇ.

^a Savil. et quidam mss. αὐτῶν.

^b Savil. ei unus ὁ συνείδειν.

^c Alii τὸν ἐκείνου ζήλ.

^d Alii τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον.

^e Alii καὶ τὸν κρατοῦντα πάντων.

set impudens ille, ipsis petris durior, ad ecclesiam Dei concessit. Forte mirantur quidam, cur non immissa de cælo plaga percussus fuerit qui talia ausus esset, aut cur non Deus eum fulmine ferierit, ut ante ingressum os illud impudens igneo ictu conflagraret. Ego vero si quibus hæc cogitatio animum subiit, laudo eos et æstum eorum admiror; attamen eorum laudibus et admirationi non minimum quidpiam deesse puto. Justa quippe indignatione commoti sunt, tum super injuste cæso puero, tum super Dei legibus ita temere violatis; sed ira ferventes non quantum opus erat perspexerunt: justitiæ enim hujus lex alia longe superior in cælis est. Quænam igitur hæc lex? Ne peccatoribus protinus ultio inferatur, sed delinquenti tempus detur et induciæ, ut delictum possit excutere, et per poenitentiam iis qui nihil mali admiserunt æquari: quod tunc in nefario illo demonstratum est; nihil enim profecit, sed sine emendatione mansit. Deus certe benignus cum sit, hoc prospiciens, ne ita quidem contempsit illum, nec quæ a se erant facere desiit; sed illum et ægrum visitavit, et ejus restaurandæ sanitati studuit. Ille vero remedium accipere noluit; imo ad hoc missum medicum concidit. Medicina porro et medicinæ modus hujusmodi erat.

6. *Babylas Imperatorem ecclesiæ aditu arceat.* — Eo tempore quo drama illud et facinus immane miserandumque agebatur, fuit vir magnus et mirabilis, si tamen fas sit illum appellare virum, qui hujus gregis curam gerebat, nomine Babylas. Hic itaque, cui hæc Christi Ecclesia a Spiritus gratia concredita fuerat, quod Heliam ejusque æmulum Joannem antecelleret non dixerim, ne quid molestius proferam, sed ita attingit, ut ne tantillum quidem generosis ejusmodi viris inferior esset. Neque enim paucarum urbium tetrarcham, neque gentis unius regem, sed eum, qui maximam orbis partem teneret, hunc ipsum scilicet sanguinarium; qui plurimas gentes, multas urbes, immensum exercitum moderabatur, atque omni ex parte formidabilis erat, ab imperii magnitudine, a morum ferocitate, quasi vile ac nullius pretii mancipium, ab ecclesia expulit cum tanta firmitate animique constantia, quanta pastor scabiosam et morbidam ovem a grege arceat, cohíbens ne morbus ejus cæteras oves afficiat. Id vero fecit Servatoris verbum confirmans, nempe servum esse solum eum, qui peccatum faciat, quamvis sexcentas capite coronas gestet, quamvis universis totius orbis hominibus imperare videatur: illum vero qui nullius peccati sibi conscius sit, etsi inter subditos locum habeat, plus quam reges omnes regnare existimandum esse. Statim ergo imperanti præcepit subditus, et de omnium moderatore judicium tulit, atque damnationis sententiam emisit. Tu vero dum hæc audis, ne dictum obiter prætereas. Nam vel hoc solum, quod Imperatorem subditus quispiam ab ecclesiæ vestibulo ejecerit, sufficit ad auditorum animos excitandos percellendosque. Si vis autem totum miraculum diligenter ediscere, ne simplici dictioni attendas, sed tecum reputa satellites, scutatos, tribunos, duces qui

in regia aluntur, eos qui civitatibus præsciuntur, præeuntium fastum, sequentium et abigentium multitudinem, aliumque famulatum totum. Deinde ipsum Imperatorem in medio, ingenti cum fastu ingredientem, qui honorabilior videatur ex vestibus, ex purpura, ex gemmis tum undique sparsis in dextra, ad commissuram paludamenti, tum ex diademate in ejus capite fulgentibus. Neque huc usque imaginem sis, sed eam usque ad servum Dei beatum Babylam extendas, ejusque humilem habitum, amictum vulgarem, animum contritum, sensum ab omni audacia alienum; et cum ambos descripseris mutuoque contuleris, tunc rem illam mirabilem probe cognosces; imo ne sic quidem accurate comprehendes: illum quippe loquendi libertatem nec sermo nec oris species repræsentare potest, sed sola experientia et usus. Porro imperturbatum ejus animum ille solus probe nosse possit, qui idipsum cum illo fiducia culmen attingere valeat. Quomodo enim senex ille accessit? quomodo satellites trajecit? quomodo os aperuit? quomodo loquutus est? quomodo corripuit? quomodo dextram imposuit pectori illi adhuc intumescenti atque cæde ferventi? quomodo homicidam repulit? Nihil rerum gestarum exterruit et a proposito deduxit. O animum imperterritum, mentemque sublimem! o cæleste pectus et constantiam angelicam! Ac si enim pompam illam in muro depictam conspiceret, sic intrepide omnia generosus vir perferret. Erat enim divinis his dogmatibus institutus, quod scilicet, umbra et somnium hisque inaniora sint hujus mundi negotia. Ideo nihil eorum ipsum exterruit, imo fiduciam omnia indidere: illarum quippe rerum aspectus ejus mentem transmittibat ad supernum regem; qui sedet super Cherubim et intætur abyssos, ad thronum gloriosum et excelsum, ad cælestem exercitum, ad myriadas angelorum, ad millia archangelorum, ad terribile illud tribunal, ad judicium illud sine acceptione personarum, ad fluvium ignis, ad Judicem ipsum. Quapropter se totum a terra in cælum transferens, quasi illi Judici adstaret, ipsumque imperantem audiret, ut nefarium illum ac scelestum ex sacro ovili expelleret, sic ejecit et a reliquis ovibus sequestravit, ad nihil eorum respiciens, quæ videbantur terribilia esse, sed viriliter illum ac genere admodum repellens violatis Dei legibus opem tulit. Atqui quanta erga cæteros fiducia usum illum esse par est? Qui enim imperantem tanta cum potestate aggressus est, quem reliquorum formidaverit? Equidem opinor, imo non opinor, sed credo, virum illum nec ad gratiam nec ad odium quidpiam fecisse vel dixisse umquam; sed adversus timorem, et adversus timore potentiorum adulationem, et alia similia, quæ apud homines multa adsunt, utiliter fortiterque stetit, ac ne tantillum quidem recti iudicii adulterasse. Si enim amictus viri, dentium risus, pedum incessus ejus mores arguunt (*Eccli.* 19. 26), multo magis cætera ab eo præclare gesta ostendere possunt quantæ in reliqua vita virtutis fuerit: neque enim ob fiduciam solum admirandus ille est, sed quod fiduciam illam eo usque produxerit, tum etiam quod ei nihil ulterius addiderit.

7. Talis quippe est Christi sapientia, quæ nec plus justo decertare permittat, sed ubique moderationem servet. Atqui ipsi licebat, si voluisset, ultra progredi. Ei enim qui vitæ curam abjecisset (non enim prorsus accessisset, nisi se hujusmodi cogitationibus armavisset), cum potestate omnia facere licebat, et Imperatorem contumelias aspergere, et diadema de capite detrahare, et pugnis os contundere, quando dextram in pectus impegit. Sed nihil horum fecit: spirituali namque sale conditam habebat animam: quamobrem nihil temere vel frustra egit, sed omnia recto rationis judicio et saniori modo: non quemadmodum gentilium sapientes, qui moderate numquam, sed ubique, ut ita dicam, aut plus aut minus, quam par est, confidentiam exhibent suam, ita ut nusquam fortitudinis, sed irrationabilium affectuum opinionem ubique sibi concilient; ubi minus præstitere, formidinis; ubi excessere, arrogantia et vanæ gloriæ apud omnes convicti. At non item beatus ille: non enim temere quod in mentem subiret agebat, sed cunctis accurate examinatis, concinnatisque secundum divinas leges cogitationibus, sic ad opus eas eduxit. Ideoque sectionem non in superficie tantum fecit, ne major pars affecti membri remaneret; neque profundior, quam par erat, ne plagæ excessu sanitatem corrumperet; sed plaga ad morbum attemperata, sic optimam adhibuit medicinam. Hinc illum ira, ignavia, arrogantia, vanæ gloriæ cupidine, odio, metu, adulatione purum esse fidenter pronuntiarim.

Modus in rebus. — Quod si quid inexpectatum dicere opus sit, non tam miror beatum illum quod Imperatoris furorem reprimere ausus sit, quam quod intellexerit quatenus hoc ipsum facere oporteret, nec quidquam ulterius vel fecerit vel dixerit. Quod autem hoc sit illo mirabilius, multos invenire est, qui cum illud fecerint, hoc præstare non potuerunt. Nam cum libertate loqui quilibet sæpe possunt; idipsum autem tempore, modo, moderatione ac prudentia congruenti præstare, magni admirandique animi est. Quandoquidem beatum David magna cum confidentia contumelias incessit Semei, virumque sanguinum vocavit (2. Reg. 16. 5); at non id ego fiduciam vel libertatem dixerim, sed linguæ potius intemperantiam animique audaciam, contumaciam, arrogantiam, et quidvis potius, quam libertatem. Par est enim, ut puto, eum, qui redarguturus est, ab audacia maxime atque arrogantia abstinere, vimque suam in natura tantum verborum gestorumque demonstrare. Medici namque cum putrida membra resecare et æstuantia comprimere opus est, non iræ pleni medicinam aggreduuntur: sed tunc maxime in convenienti statu cogitationem continere student, ne perturbatio animi noceat arti. Quod si is, qui corpus sanare cupit, tanta opus habet animi tranquillitate, animarum medico quid, quæso, faciendum statuemus, et quantam in eo philosophiam requiremus? Longe majorem scilicet, et tantam quantum ille martyr exhibuit. Nobis enim quosdam ceu terminos et regulas ponens, ut inde modum agendi in cæteris proportionem quadam mutuemur, sic miserum

illum a sacro limine repulit. Videturque unum tantum tunc probe gestum opus fuisse; sed si quis illud examinet et undique accurate perpendat, et secundum, et tertium huic insitum, magnumque utilitatis thesaurum reperiet. Nam qui tunc rejiciebatur, unus tantum erat; qui lucrum inde reportarunt, plurimi: siquidem in imperio ejus, quod maximam orbis partem complectebatur, quotquot increduli erant, obstupefacti miratique sunt, ubi didicerunt quantam servis suis Christus loquendi fiduciam indidisset, suam ipsorum illiberalem et abjectam servitutem deriserunt, viderunt quantum inter Christianorum nobilitatem et gentilium turpitudinem discriminis esset. Etenim et apud illos, quibus sacrorum cura concredita est, plus quam dominos, plus quam idola sua Imperatores colunt, illorumque metu simulacris suis assident, ita ut maligni dæmones Imperatoribus sibi collati honoris gratiam habeant. Itaque ubi contingit quempiam Imperatorem creari, qui cum illis religione non consentiat, si quis idolorum templa ingrediafuerit, in muris passim videbit extensas araneorum telas, tantoque pulvere conspersam statuam, ut neque nasus, neque oculus, neque alia quævis pars vultus appareat, altarium vero reliquæ solum, majori abrupta parte, supersunt, et alioqui tam densa undique herba circumdata sunt, ut qui altaria esse ignoret, acervum sterquilini esse putet. Hujus rei causa est, quod olim illis liceret quæcumque vellent suffurari et per statuarum cultum ventri indulgere: nunc autem quam ob causam sese cruciaverint? Assidentes enim ac sese conficientes ab illis ne minimum quidem præmii expectant: sunt enim ligna et lapides: quod autem illos ad simulandum cultum inducit, est honor quem illis exhibent Imperatores; verum et ille sublatus est, quando Imperatores sapiunt, et Dei Filium adorant.

8. *Res Christianorum in persecutione florent magis.* — At nostra non hoc se habent modo, sed plane contrario. Cum enim quis religione nobiscum consentiens imperatorum adit thronum, Christianorum res segriores evadunt: tantum abest ut humanis honoribus erigantur; cum autem quis impius nobis plane infestus innumerisque nos malis afficiens imperium tenet, tunc florent nostra ac splendidiora efficiuntur, tunc præmiorum et tropæorum tempus, tunc coronarum, præconiorum, ac fortitudinis exhibendæ occasio. Quod si quis dicat etiam nunc superesse urbes quæ circa idolorum insaniam parem exhibent cultum, primo quidem paucas numerabit, verumtamen ne hac quidem ratione verbis meis officiet: manet enim eadem hypothesis, ac pro Imperatore cives habent, qui parem illis præstent honorem. Atque hujus cultus causæ sunt crapulæ et comessiones tum diurnæ tum nocturnæ, tibias, tympana, libertas impudentissime loquendi turpia, agendi turpiora, sese cibis ingurgitandi donec dirumpantur præ ebrietate, debacchandi, et in foedissimam insaniam delabendi: hi turpissimi sumptus jam labentem errorem detinent et fovent. Opulentiores enim eos qui ob ignaviam fame per-

ζ. Τοιαύτη γάρ ἡ τοῦ Χριστοῦ σοφία, μήτε ἑλλιπὺς μήτε περιττῶς ἀγωνίζεσθαι συγχωροῦσα, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα. Καίτοι γε ἐν ἡν περ ἐβούλετο καὶ περαιτέρω προελθεῖν. Τῷ γὰρ ἀπαγορεύσαντι τὸ ζῆν^a (οὐδ' ἂν τὴν ἀρχὴν προσῆλθεν, εἰ μὴ τοιούτοις αὐτὸν ὥπλισε λογισμοῖς) μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττειν ἐξῆν, καὶ ὕβρει πλῦναι τὸν βασιλεῖα, καὶ τὸ διάδημα καθελεῖν τῆς κεφαλῆς, καὶ πληγὰς εἰς τὸ πρόσωπον ἐντείνειν, ὅτε τὴν δεξιάν εἰς τὸ στήθος ἀπῆρεισεν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐποίησε· τῷ γὰρ ἄλατι τῷ πνευματικῷ τὴν ψυχὴν ἡρτυμένος ἦν δὲ ὕπερ· οὐδὲν ἔπραττεν εἰκὴ καὶ μάτην, ἀλλὰ πάντα κρίσει λογισμῶν ὀρθῇ, καὶ μετὰ καταστάσεως ὑγιоῦς· οὐ καθάπερ οἱ παρ' Ἑλλήσι σοφοί, οἱ συμμετρῶς μὲν οὐδέποτε, πανταχοῦ δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἢ πλεόν· ἢ ἑλάττον τοῦ δέοντος^b παρῆρσιάζονται, ἵνα ἀνδρείας μὲν οὐδαμοῦ, παθῶν δὲ ἀλογίστων δόξαν λάδωσι πανταχοῦ, ἐν οἷς μὲν ὑστέρησαν, δειλίας, ἐν οἷς δὲ ὑπερέβησαν, ἀλαζονείας καὶ φιλοδοξίας [547] παρὰ πᾶσιν ἀλισχόμενοι. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ἀπλῶς τὸ ἐπελθὼν ἔπραττεν, ἀλλὰ πάντα βασανίζων ἀκριβῶς, καὶ πρὸς τοὺς θεοὺς νόμους τοὺς λογισμοὺς ἀρμόζων τοὺς ἑαυτοῦ, οὕτως ἐπὶ τὸ πράττειν ἐξηγάγεν αὐτούς. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν τομὴν οὐτε ἐπιπόλαιον ἔδωκεν, ὥστε μὴ πλεόν τοῦ νενοσηκότος ἐναπομεῖναι μέρος, οὐτε βαθυτέραν τοῦ δέοντος, ὥστε μὴ τῷ περιττῷ τῆς πληγῆς λυμῆνασθαι τὴν ὑγίειαν πάλιν, ἀλλὰ συμμετρῆσας τῷ νοσήματι τὴν πληγὴν, οὕτω τὴν ἀρίστην ἱατρείαν εἰργάσατο. Ἐντεῦθεν αὐτὸν καὶ θυμοῦ, καὶ δειλίας, καὶ ἀλαζονείας, καὶ δοξομανίας, καὶ ἀπыхθείας, καὶ φόβου, καὶ κολαχείας θαρρόντως ἀπεφηνάμην εἶναι καθαρόν.

Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, οὐχ οὕτω θαυμάζω τοῦ μακαρίου τὸ κατατολμῆσαι τῆς τοῦ κρατοῦντος μανίας, ὡς τὸ συνιδεῖν μέχρι τίνος τοῦτο ποιῆσαι ἐχρῆν, καὶ μηδὲν περαιτέρω μήτε πράξαι, μήτε εἰπεῖν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐκείνου θαυμαστότερον, πολλοὺς ἂν εὖροι τις τοῦτο μὲν περιγεγονότας, ὑπ' ἐκείνου δὲ ἡττηθέντας· τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς παρῆρσιάσασθαι, καὶ τῶν τυχόντων πολλὰκις ἐστὶ, τὸ δὲ εἰς δέον καὶ καιρῷ τῷ προσήκοντι, καὶ μετὰ τῆς ἀρμοζούσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρῆσασθαι, μεγάλης ἰαν καὶ θαυμαστῆς δεῖται ψυχῆς· ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Δαυὶδ, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ὕβρισεν ὁ Σεμεὶ, καὶ ἄνδρα αἱμάτων ἐκάλεσεν· ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιμι τοῦτο παρῆρσιαν ἐγὼ, ἀλλὰ γλύττης ἀκολασίαν καὶ θρασύτητα διανοίας, καὶ ἀναγωγίαν, καὶ ἀπόνοιαν, καὶ πάντα μᾶλλον ἢ παρῆρσιαν. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τὸν μέλλοντα εἶναι ἐλεγκτικόν, θρασύτητος μάλιστα καὶ ἀπονοίας ὡς πορρωτάτω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπαγαγεῖν, καὶ τὸ δραστήριον ἐν τῇ φύσει τῶν ῥημάτων καὶ τῶν πραγμάτων ἐπιδεικνυσθαι μόνον. Καὶ γὰρ ἱατρῶν παῖδες, ὅταν τέμνειν τὰ σεσηπότα δέη τῶν μελῶν, ἢ τὰ φλεγμαίνοντα καταστέλλειν, οὐκ ὀργῆς πρότερον γεμίσαντες ἑαυτοὺς, οὕτως ἐπὶ τὴν ἱατρείαν ἔρχονται, ἀλλὰ τότε μάλιστα ἐν καταστάσει τῇ προσηκούσῃ σπουδάζουσι φυλάττειν τὸν λογισμὸν, ὥστε μὴ τῇ τέχνῃ λυμῆνασθαι τὴν ἐκείνου παραχρῆν. Εἰ δὲ σῶμά τις θεραπεύειν μέλ-

λων τοσαύτης δεῖται γαλήνης, τὸν ψυχὰς ἱατρούοντα τοῦ τάξομεν, εἰπέ μοι, καὶ πόσῃ ἀπαιτήσομεν φιλοσοφίαν; Πολλῇ μελίζονα ὅηλον ὅτι, καὶ τοσαύτην, ὅσην ὁ ἀγαθὸς ἐκεῖνος ἐπεδείξατο μάρτυς. Καθάπερ ἂν τινὰς ὄρους καὶ κανόνας ἡμῖν τιθεῖς, ἴν' ἐξ ἐκείνων τὰ μέτρα, καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν κατὰ τὴν ἀναλογίαν λαμβάνωμεν, οὕτω τὸν δειλαῖον ἐκείνον ἀπὸ τῶν ἱερῶν περιβάλλον ἀπύσασα. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐν κατόρθωμα εἶναι τὸ γεγονός, εἰ δὲ τις αὐτὸ διασκεψάιτο καὶ ἀναπτύξας πάντοθεν κατοπτρεύσειεν ἀκριβῶς, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον συμπεφυκὸς εὐρήσει καλὸν, καὶ πολὺν τῆς ὠφελείας τὸν θησαυρόν. Ὁ μὲν γὰρ ἀπελαυνόμενος τότε εἰς μόνος ἦν, οἱ δὲ δι' ἐκείνου κερδαίνοντες πολλοί. Τῆς γὰρ ἀρχῆς τῆς ὑπὸ τῷ τῶν ἁπάντων κειμένης (αὕτη δὲ ἦν τὸ πλεῖστον τῆς οἰκουμένης μέρος), ὅσοιπερ ἂν ἦσαν ἀπιστοὶ, κατεπλάγησαν, καὶ ἐθαύμασαν μαθόντες ὅσης τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις ὁ Χριστὸς τῆς παρῆρσιας μετέδωκε, κατεγέλασαν τῆς παρ' αὐτοῖς δούλοπρεπείας, καὶ ἀνελευθερίας, [548] καὶ ταπεινότητος, εἶδον ὅσον τῆς Χριστιανῶν εὐγενείας πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν αἰσχύνῃ τὸ μέσον. Οἱ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς τὴν τῶν ἱερῶν ἐπιμέλειαν ἐγκεχειρισμένοι, μᾶλλον δεσποτῶν, καὶ τῶν εἰδῶλων δὲ αὐτῶν τοὺς βασιλεῖς θεραπεύουσι, καὶ διὰ τὸν ἐκείνων φόβον, καὶ τοῖς ξοάνοις αὐτοῖς παρεδρεύουσιν, ὡς τοὺς πονηροὺς δαίμονας τοῖς βασιλεῦσι χάριν ἔχῃεν τῆς εἰς αὐτοὺς τιμῆς. Αὐτίκα γοῦν ὅταν τινὰ συμψῇ μὴ τὰ ἐκείνων φρονούντα ἐπὶ ταύτῃ ἐλθεῖν τὴν ἀρχὴν, εἰσῶν τις εἰς τοὺς τῶν εἰδῶλων ναοὺς, πανταχοῦ τῶν τοίχων ὕφεται διατεταμένα τὰ τῶν ἀρχαίων ὑφάσματα, καὶ τοσαύτην ἐπικειμένην τῷ ξοάνῳ τὴν κόνην, ὡς μήτε ῥίνα, μήτε ὀφθαλμόν, μήτε ἄλλο τι τοῦ προσώπου, φαίνεσθαι μέρος· τῶν δὲ βωμῶν τῶν μὲν τὰ λείψανα μόνον ἔσθηκε, τοῦ πλείονος ἀποθραυσθέντος μέρους, τοὺς δὲ οὕτω βαθεῖα πάντοθεν περιβάλλει πόα, ὡς τὸν ἀγνοοῦντα κοπρίας τινὸς σῶμα ἐν εἶναι νομίζειν τὸ φαινόμενον. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι πάλα μὲν αὐτοῖς κλέπτειν ἐξῆν ὅσα ἐβούλοντο, καὶ γαστρίζεσθαι διὰ τῆς τῶν ξοάνων θεραπείας, νῦν δὲ ὑπὲρ τίνος ἑαυτοὺς κόψουσι; Προσεδρεύοντες γὰρ καὶ δαπανώμενοι, παρ' ἐκείνων μὲν οὐδεμίαν προσδοκῶσιν ἀμοιβήν· καὶ γὰρ εἰσι ξύλα καὶ λίθοι· τὸ δὲ πείθον αὐτοὺς ὑποκρίνεσθαι τὴν θεραπείαν, ἢ παρὰ τῶν κρατούντων τιμὴ, καὶ αὕτη ἀνῆρηται, τῶν βασιλευδόντων γενομένων συνετῶν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ προσκυνοῦντων Ἰδὼν.

ἦ. Ἄλλ' οὐ τὰ γε ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον. Ὅταν μὲν γὰρ τις ὁμολογῶν ἡμῖν ἐν τῇ περὶ τοῦ Θεοῦ δόξῃ ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἀναβῇ θρόνον^c, ῥαθυμότερα γίνεται τὰ Χριστιανῶν· τοσοῦτον ἀπέχει ταῖς ἀνθρωπείαις ὀρθοῦσθαι τιμαῖς· ὅταν δὲ τις κρατήσῃ δυσσεβῆς καὶ πάντοθεν ἡμᾶς ἐλαύνων, καὶ μυριοὶς περιβάλλων κακοῖς, τότε εὐδοκίμει καὶ λαμπρότερα γίνεται τὰ κατ' ἡμᾶς, τότε ἀριστεύει καὶ τροπαίων καιρὸς, τότε στεφάνων καὶ ἀναρρήσεων καὶ πάσης ἀνδραγαθίας ἀφορμῇ. Εἰ δὲ λέγοι τις ὅτι καὶ νῦν εἰσὶ πόλεις τὴν ἴσην δεισιδαιμονίαν ἐπιδεικνύμεναι περὶ τὴν τῶν εἰδῶλων μανίαν, πρῶτον μὲν εὐαριθμήτους καὶ ὀλίγας ἔρει, πλὴν ἀλλ' οὐδὲ τὸν τῶν ἡμέτερον βλάψει λόγον. Ἢ γὰρ ὑπόθεσις ἡ αὕτη, καὶ ἀντὶ τοῦ κρατοῦντος, τοὺς πῆν πόλιν οἰκοῦντας ἔχουσι τὴν ἴσην αὐτοῖς παρεχομένους τιμὴν· καὶ οὕτω αἴτιον τῆς θεραπείας, αἱ κραυγαῖαι, καὶ οἱ κῶμοι, οἱ μεθ' ἡμέραν, οἱ διὰ πάσης νυκτός, οἱ αὐλοὶ καὶ τὰ τύμπανα, τὰ μετὰ πάσης ἀνασχυντίας αἰσχροὶ μὲν εἰπεῖν, πράξαι δὲ αἰσχρότερα· τὸ διαβράγηναι μὲν ὑπὸ τῆς ἀδηφαγίας, ἐκβαχευθῆναι δὲ ὑπὸ τῆς μέθης, καὶ εἰς τὴν αἰσχρὴν μανίαν ἐκπεσεῖν· αὗται αἱ ἀσχέμονες δαπάναι συνεχόουσιν· ἐτι καὶ διακρατοῦσι διαπίπτουσιν τὴν πλάνην. Οἱ γὰρ εὐπορώτεροι τοὺς διὰ τὴν ἀργίαν ὑπὸ

^a Morel. καίτοι γε ἐν ἡν, εἰπερ ἐβούλετο, καὶ περαιτέρω προελθεῖν· τῷ γὰρ ἀπαγορεύσαντι τὸ ζῆν. Reg. unus ἐβούλετο περαιτέρω προελθεῖν. Μὴ γάρ. Mox Reg. unus et Savil. τὴν ἀρχὴν προελθεῖν ἐπῆλθεν, εἰ μὴ τοιούτοις ἑαυτὸν ὥπλισε λογ. Reg. alius τὴν ἀρχὴν προελθεῖν ἦν, οὐδ' εἰ μὴ τοιούτοις ἑαυτὸν. Infra Savil. et unus cod. καθελεῖν ἐκ τῆς κεφ.

^b Unus τοῦ εἰκότος. Paulo post Savil. et unus Regius ἀλογίστων (ἀλόγιστον) δόξαν.

^c Savil. et unus cod. ἀναβῆναι θρόνον τύχοι.

τοῦ λιμοῦ φθειρομένου· ἐκλέγοντες, ἐν τάξει παρασ-
των καὶ τῶν περὶ τὰς τραπέζας τρεφομένων ἔχουσι
κυνῶν, τοῖς λειψάνοις τοῖς ἀπὸ τῶν παρανόμων δειπνῶν
διασπῶντες τὰς γαστέρας τὰς ἀναιδεῖς, καὶ πρὸς ὅπερ
ἂν θέλωσιν αὐταῖς χρώμενοι. Ἡμεῖς δὲ καθάπαξ τὴν
δυμετέραν ἀλογίαν καὶ παρανομίαν μισήσαντες, τοὺς
μὲν ἀργοῦντας καὶ διὰ [549] τοῦτο πεινῆν ἀναγκαζο-
μένους οὐ τρέφουμεν, ἀλλ' ἐργαζομένους καὶ ἑαυτοῖς καὶ
ἐτέροις ἐπαρκεῖν πείθομεν· τοὺς δὲ ἀναπήρους τῷ σώ-
ματι γενόμενους παρὰ τῶν ἐχόντων τῆς ἀναγκαίας
μόνον συγχωροῦμεν ἀπολαύειν τροφῆς· κῶμοι δὲ καὶ
μέθαι καὶ πᾶσα ἡ λοιπὴ μανία καὶ αἰσχροῦτης ἐκδέχλη-
ται· ἀντιστῆται δὲ ἀντὶ τούτων ὅσα σεμνὰ, ὅσα ἁγνὰ,
ὅσα δίκαια, ὅσα εὐφημα, εἰ τις ἀρετὴ καὶ εἰ τις ἐπαι-
νος. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἂ ὑπὲρ τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσο-
φούντων κομπάζουσιν, ἀπέδειξε κενοδοξίαν καὶ θρα-
σύτητα, καὶ παιδικῆς ἔργα διανοίας. Οὐ γὰρ πίθον ἐκεῖ
λαβῶν κατέκλεισεν ἑαυτὸν, οὐδὲ ῥάκη περιβαλλόμενος^α,
οὕτω περιεῖρη κατὰ τὴν ἀγοράν. Ταῦτα γὰρ δοκεῖ μὲν
τινα εἶναι θαυμαστὰ, καὶ πόνον ἔχειν πολὺν καὶ τὴν
ἐσχάτην ταλαιπωρίαν, ἐπαίνου δὲ παντὸς ἀπεστέρηται.
Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ διαβόλου κακουργίας, τοὺς δου-
λευσάντας αὐτῷ τοιοῦτος παραδίδόναί τῶνοις, οἱ καὶ
διασπᾶνται· τοὺς ἡπατιμένους, καὶ μάλιστα πάντων
καταγελάστους ἀποχρηνοῦσιν αὐτούς· πόνος γὰρ οὐδὲν
κέρδος ἔχων, ἐγκωμίον πάντως ἀπεστέρηται.

Καὶ γὰρ ἐτι καὶ νῦν εἰσιν ἀνθρώποι φθόροις^β καὶ μυ-
ρίων γέμοντες κακῶν, τοῦ φιλοσόφου πολλῶν μείζονα
ἐπιδεικνύμενοι· οἱ μὲν γὰρ ἥλους ὀξεῖς καὶ ἡκονημέ-
νους ἔφαγον, οἱ δὲ ὑποδήματα διεμασῆσαντο καὶ κατ-
έπιον; οἱ δὲ πρὸς ἕτερα πολλῶν τούτων παρεβούλευσαντο
μοχθηρότερα, καίτοι τὰ τοιαῦτα πολλῶν τοῦ πίθου καὶ
τῶν ῥακίων θαυμαστότερα· ἀλλ' οὐκ ἀποδεχόμεθα αὐτὰ,
ὥσπερ οὐδὲ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἐξίσης τῷ φιλοσόφῳ κακί-
ζομεν καὶ δακρύομεν καὶ τούτους καὶ πάντας ὁμοίως
τοὺς τὰ τοιαῦτα τερατευομένους εἰκῇ. Ἀλλὰ καὶ παρ-
ήσιαν ἐπεδείξατο πρὸς βασιλέα^γ πολλῇν. Ἰδωμεν οὖν
καὶ τὴν πολλὴν παρῆρησίαν, μὴ ποτε καὶ αὕτη τῆς τοῦ
πίθου τερατείας ματαιωτέρα οὕσα τύχοι· τίς οὖν ἡ παρ-
ήρησι; Ἐλαύνοντι τῷ Μακεδόνι ποτὲ ἐπὶ τὸν Πέρσῃν,
ἐπιστάντι τε αὐτῷ καὶ ἀγαγεῖλαι πρότρεφαντι^δ· εἰ
τινος δέοιτο, οὐδενός, ἔφη, πλὴν τοῦ μὴ ἐπισκοτεῖν αὐτῷ
τὸν βσιλέα· καὶ γὰρ ἔτυχε τότε ἡλίῳ θερμαινόμενος ὁ
φιλόσοφος. Οὐ καταδύσεσθε; οὐκ ἐγκαλύψεσθε; οὐκ ἀπελ-
θόντες ἑαυτοὺς που κατορύξετε, ἐπὶ τούτοις μέγα
φρονούντες ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔρχῃν; Πόσῳ γὰρ βέλτιον
ἦν ἱμάτιον ἐνδύντα ἀδρὸν ἐνεργὸν εἶναι, καὶ τι τῶν
χρησίμων τὸν βασιλεύοντα τότε αἰτεῖν, ἢ καθῆσθαι μετὰ
τῶν ῥακίων θερμαινόμενον, κατὰ τὰ μικρὰ καὶ ὑπομάζια
τῶν παιδίων, ἅπερ αἱ τίτθαι, μετὰ τὸ λούσαι καὶ ἀλείφαι,
προτιθέασιν εἰς τοῦτο, εἰς ὅπερ ὁ φιλόσοφος τότε ἐκάθ-
ητο^ε, γραῖδίου δυστήνου χάριν αἰτῶν; Ἀλλ' ἡ παρῆρη-
σία βλαβερὰ; Ἀλλὰ ταύτης οὐδὲν τερατωδέστερον.
Τὸν γὰρ ἀγαθὸν ἄνδρα, πρὸς τὸ κοινωφελὲς ἅπαντα
πράττειν χρή, καὶ τὸν τῶν ἄλλων βίον κατορθοῦν· τὸ

δὲ ἀξιώσαι μὴ ἐπισκοτεῖν, ποῖαν πόλιν, ποῖαν οἰκίαν,
τίνα ἄνδρα, ποῖαν γυναῖκα διέσωσεν; Εἰπέ τῆς παρῆρη-
σίας τὸ κέρδος· τὸ γὰρ τοῦ μάρτυρος ἡμεῖς ἐπεδείξα-
μεν, καὶ προϊόντες δὲ αὐτὸ σαφέστερον ἐκκαλύψομεν.

[550] θ'. Τέως δὲ τὸν ὕβριστὴν ἐκόλασε, καὶ ταύτην τὸν
ιερέα κολάζειν θέμις ἐστὶ, τὰ τῶν ἀρχόντων κατέστειλε
φρονήματα, τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις κινουμένοις ἐπήμυνε,
τιμωρίαν ὑπὲρ τοῦ κακῶς σφαγέντος ἀπήτησε, πλὴν πα-
σῶν τιμωριῶν χαλεπωτέραν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Μήμενη
σθε δῆπου πάντως, ὅτε περὶ τοῦ φόνου διελεγόμην, πῶς
ἐκαστος διεθερμαίνεται τῶν ἀκρατῶν, καὶ τὸν αὐθέντην
λαβεῖν εἰς χεῖρας· ἐπεθύμει, καὶ φανῆναι ποθεν τὸν
ἐκδικήσοντα τὸν φόνον ἤρχετο. Τοῦτο τοῖνυν ὁ μακάριος
ἐκείνος ἐποίησε, καὶ δίκην ἐπέθηκεν αὐτῷ τὸν βασιλέα
ἐπιπρόδυντα περιδόλοις, καὶ πάντα συγγέοντα, καθάπερ
τίνα κύνα καὶ οἰκέτην ἀγνώμονα τῶν δεσποτικῶν
ἀπειργων αὐλῶν. Ὅρῳ^ς ὡς οὐ κομπάζων ἔλεγον,
ὅτι παιδικῆς ἔργα διανοίας τὰ τῶν παρ' ὁμῖν φιλο-
σόφων ἀπέδειξε θαύματα; ἀλλὰ καὶ ἔσωφρόνησεν
ὁ Σινωπεὺς ἐκεῖνος, καὶ ἐν ἐγκρατεῖα διήγαγε, καὶ τῶν
κατὰ νόμον οὐκ ἀνεχόμενος γάμων. Ἀλλὰ πῶς καὶ τίνι
τρόπῳ προστίθει. Ἀλλ' οὐ προσθήσεις, ἀλλ' ἥδιον τῶν
τῆς σωφροσύνης ἐγκωμίων ἀποστερήσεις αὐτὸν, ἢ τὸν
τρόπον τῆς σωφροσύνης ἔρεις, οὕτως αἰσχροῦ καὶ πολλῆς
γέμων αἰσχύνῃς ἦν. Ἐπλήθον δ' αὖ καὶ τὸν τῶν ἄλλων
λῆρον, καὶ τὴν ματαιοπονίαν καὶ τὴν αἰσχροῦτητα· ποῦ
γὰρ, εἰπέ μοι, χρήσιμον γονῆς ἀπογεύεσθαι ἀνθρωπι-
νης, ὅπερ ὁ Σταγειρίτης ποιεῖ; ποῖον δὲ ὄφελος μίγνυ-
σθαι μητράσι καὶ ἀδελφαῖς, ὅπερ ὁ τῆς Στοῆς προσετώς
φιλόσοφος ἐνομοθετεῖ; Καὶ τὸν τῆς Ἀκαδημίας δὲ
ἄρξαντα, καὶ τὸν ἐκεῖνον διδάσκαλον, καὶ τοὺς ἐτι τού-
των μᾶλλον θαυμαζομένους, τούτων αἰσχυρότερους
ἀνέδειξε^ς αὖν, καὶ τὴν παιδεραστίαν, ἣν σεμνὸν εἶναι
τίθενται καὶ φιλοσοφίας μέρος, ἐξεκάλυψε πάσης ἀπαμ-
φιάσας τῆς ἀλληγορίας, εἰ μὴ εἰς μακρὸν ὁ λόγος ἡμῖν
ἐξετείνετο μῆκος, καὶ πρὸς ἕτερον ἡπείγετο μέρος, καὶ
ικανῶς καὶ διὰ τοῦ ἐνὸς τὸν γέλωτα πάντων διήλεγξεν.

Ὅταν γὰρ ὁ κρατῶν, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐπτηρότερον
εἶναι τῆς φιλοσοφίας μέρος, καὶ παρῆρησίας, καὶ ἐγκρα-
τείας ἔνεκεν, οὕτως αἰσχροῦ, καὶ ἀτοπος, καὶ περιττὸς
ἀποφαίνεται· (καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀνθρώπων ἀπογεύεσθαι
ἔλεγεν ἀδιάφορον εἶναι)· τίς ἡμῶν πρὸς τοὺς ἄλλους
λόγους ἔσται λοιπὸν, τοῦ κατὰ τὴν κορυφὴν τοῦ ἐπιτήρ-
δεύματος ὑπὲρ τοὺς ἄλλους λάμψαντος οὕτω καταγελά-
στου, καὶ μεираκιδώδους, καὶ ἀνόητου δειγθέντος ἅπασι;
Δι' ὅπερ ἐπανώμεν ὁδὸν ταῦτα εἰπεῖν ἐξέβημεν. Τοὺς
μὲν οὖν ἀπίστους οὕτω συνέστειλεν ὁ μακάριος, τοὺς δὲ
πιστοὺς εὐλαβεστέρους κατέστησεν, οὐκ ἰδιώτας μόνον,
ἀλλὰ καὶ στρατιώτας καὶ στρατηγούς, καὶ ὑπάρχους,
δείξας ὅτι ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ πάντων ἐσχατος παρὰ Χρι-
στιανοῖς, ὀνόματα μόνον ἐστὶ, καὶ τῶν ἐλαχίστων ὁ τὸ
διάδημα ἔχων οὐδὲν ἔσται σεμνότερος, ὅταν κολάζεσθαι
καὶ ἐπιτιμᾶσθαι δέη. Πρὸς δὲ τούτοις τοὺς βουλομένους
ἀναισχυντεῖν, καὶ κόμπον τινὰ πεπλασμένον τὰ παρ' ἡμῶν

^α Unus Regius γὰρ ὡς ὁ πίθον ἐκεῖνος λαβῶν.... οὐδὲ ῥάκη
ὡς περιεῖρη.

^β Alii φθόροι.

^γ Alii ἐπιδέφαντι. Paulo post Savil. et unus c. dex ἡλίῳ
θερμόμενος. Ἐν ἑνὶ μεγαλοφρονούντες.

^δ Savil. et unus τότε ἐκεῖνος ἐκαθῆτο.

^ε Sic omnes præter Morel. Iui habet εἰς χεῖρας.

^ς Alii ἀπέδειξε.

eunt, in ordinem parasitorum adscitos, tamquam canes circa mensas viciitantes enutrient, impudentes ventres iniquarum epularum reliquiis distendunt, et pro lubito iis utuntur. Nos vero qui insipientiam iniquitatemque vestram aversamur, eos qui præ ignavia fame laborant, non alimus, sed ipsis suademus, ut laborantes et sibi et aliis victum parent; eos autem, qui mutilo sunt corpore, ab iis qui subministrare possunt, necessariam solum escam accipere concedimus: comessationes, ebrietates, ac reliqua omnis insania et turpitudine a nobis eliminata est; eorumque loco inducta sunt quæcumque gravia, quæcumque casta, quæcumque iusta, quæcumque laudabilia, si qua virtus, si qua laus. Cætera porro, quæ de philosophis suis jactabundi dictitant, vanam gloriam, audaciam et puerilis animi opera demonstrant. Non illic (apud Christianos) dolio quis accepto sese inclusit (a), non laceris pannis vestitus forum circumivit. Hæc quippe licet mirabilia esse videantur, multumque laboris et ærumnæ habeant, indigna laude sunt. Est autem diaboli astutia eos, qui sibi serviunt, laboribus huiusmodi addicere, qui et a se deceptos discrucient, et maxime omnium ridiculos exhibeant. Labor enim is, ex quo nullum lucrum manat, omni prorsus laude caret.

Circulatorum quorundam gesta. — Siquidem etiam nunc sunt homines perditī, innumeris pleni flagitiis, qui plura, quam philosophus ille, exhibuere; alii enim clavos acutissimos deglutiunt, alii calceos mandunt et devorant, alii ad alia sceleratiora male consulti se conferunt: atqui hæc longe sunt mirabiliora, quam dolium et panni: verum neque hæc neque illa probamus, sed perinde philosophum, atque hos et omnes quotquot portentosa huiusmodi exhibent, miseros prædicamus et deploramus. Sed multa, dices, usus est apud regem loquendi libertate. Videamus itaque egregiam loquendi libertatem, num et ipsa sit vel portentoso dolio ineptior. Quænam illa libertas? Cum ad Persas moveret Macedo, dum ipsi adstaret, rogaretque an quapiam re opus haberet, Nulla, inquit: solum ne mihi rex umbram faciat: tunc enim philosophus apricabatur. Annon pudore suffundemini? annon vos obtegetis? annon hinc facessentes terra vos obruetis, de iis altum sapientes, de quibus pudore affici oporteret? Quanto enim satius fuisset veste indutum crassiuscula, operi vacantem, aliquid, quod usui foret, a rege petisse, quam lacero pallio vestitum sedisse apricantem, instar lactentium puerorum, quos lotos et unctos nutrices inibi ad eam rem collocant, ob quam tunc philosophus sedebat infelicis ancillæ gratiam flagitans? Sed admiranda fortasse est illa loquendi libertas? Imo vero nihil illa prodigiosius. Bonum enim virum oportet facta sua omnia publica utilitate metiri, aliorumque vitam emendare; postulare autem ne sibi umbram faceret, quam urbem, quam domum, quem virum, quam mulierem

conservavit? Indica quod ex loquendi libertate lucrum: nam lucrum a libera martyris voce natum nos ostendimus, et ulterius progressi clarius aperimus.

9. Interim ille injurium illum punivit, quatenus sacerdoti fas erat, principum altos spiritus coercuit, violatis Dei legibus opem tulit, supplicium pro cæso juvene exegit, omnium suppliciorum gravissimum, iis certe qui mente valent. Meministis plane, cum de cæde verba faceremus, quomodo singuli auditorum inflammarentur, et principem manibus tenere cupebant, atque ultorem alicunde cædis apparere. Hoc itaque beatus ille vir fecit, poenamque ipsi congruentem imposuit, quæ posset illum convertere, si modo stupidus admodum non fuisset, non ab Imperatore postulans ut a sole se calefaciente deflecteret, sed impudenter in sacra septa insilientem omniaque confundentem, ceu canem aut improbum famulum a dominicis atriis, depellens. Vides me non jactabunde dixisse, puerilis animæ gesta esse vestrorum philosophorum miracula a Babylla demonstrari? At temperans fuit, continentemque vitam egit Sino-pensis ille, qui ne legitimas quidem nuptias contraxerit. Sed adde quomodo et qua ratione. Tu vero non addes, quin libentius eum continentia laudibus privabis, quam temperantia modum efferas, ita nempe turpis ac dedecore plenus est. Ad aliorum quoque nugas, vanum studium et turpitudinem libenter transirem: nam ubi, quæso, utile est humanum semen gustare, ut faciebat Stagiritis (a)? quæ utilitas cum matribus et sororibus misceri, ut Stoæ, sive porticius, præfectus philosophus lege sanxit (b)? Academia quoque principem, ejusque magistrum, itemque alios, qui majori admirationi habentur, his obsceniores fuisse ostenderem, infamemque puerorum amorem, quem honestum et partem philosophiæ esse statuunt, omni relecta allegoria denudarem, nisi nobis ad alia prope rantibus oratio longius protraheretur, ac nisi ex uno quam ridiculi cæteri sint satis argueretur.

Contra Platonem. — Quando enim præcipuus qui severiorem philosophiæ partem sequi videbatur, tum ex loquendi fiducia, tum ex temperantia, adeo turpis, adeo absurdus et ineptus esse deprehensus est, quippe qui humanis vesci carnibus indifferens esse dixerit, quorsum attinet contra cæteros verba facere, cum ille qui ad fastigium instituti positus præ aliis fulgebat, tam ridiculus, puerilis et stultus apparuerit omnibus? Quamobrem eo redeamus, unde ad hæc dicenda digressi sumus. Incredulos itaque beatus ille ita com-pescuit, fideles autem religiosiores reddidit: non privatos modo, sed etiam milites, tribunos, præfectos, ostendens Imperatorem et omnium novissimum apud Christum mera nomina esse, et diademate redimitum non potiori esse loco, quando punitione et correctione utendum est. Ad hæc vero impudentes illos, qui dicerent nostra non aliud esse quam fucum et signum-

(a) Aristoteles.

(b) Zeno Citiæ uxores communes esse statuit. Vide Laertium.

(a) Ad Diogenem Cynicum alludit.

tum, refrenavit, apostolorum fiduciam operibus comprobans, docensque talibus olim viris opus fuisse, quando signorum ostensio majorem ipsis præbebat potestatem. Tertium quoque præclarum facinus non leve deprehenditur, futurorum quippe sacerdotum et regum animos, horum quidem depressit, illorum vero extulit, declarans sacerdotem cum terræ tum eorum quæ in terra geruntur, verius præfectum esse, quam eum qui purpura induitur, oportereque potestatem illam non minuere, sed animam potius exuere, quam potestatem, quam Deus superne ipsi attribuit. Nam is, qui sic moriatur, etiam post mortem possit omnes juvare; qui vero hunc ordinem dereliquit, non modo post mortem nemini profuit, sed etiam vivens multos ex subditis molliores effecit, et apud externos vituperabilis ridiculusque est: insuperque hinc abscedens multo cum dedecore ac mœrore ad Christi tribunal sistetur, unde ipsum in fornacem abducent potestates ad id deputatæ. Quamobrem sapiens quidam monet, *Ne accipias faciem contra tuam animam* (Eccli. 4. 26). Quod si viro injuria affecto non tutum est dissimulare, qui, violatis Dei legibus, tacet ac negligit, quo supplicio dignus non erit? Cum his etiam aliud, his non minus bonum, nos docuit, oportere scilicet quemque suo fungi officio, etiamsi nullam inde lucrum ad alios emanet: neque enim ille quidpiam ex loquendi libertate ad Imperatoris utilitatem lucratus est; attamen quod penes se erat totam implevit, ac nihil reliquum fecit.

Martyrium sancti Babylæ. — Qui autem morbo laborabat, arrogantia sua artificis peritiam inutilem reddidit, ingenti cum furore medicamentum e vulnere removens. Ac si enim non satis esset necem patrasse, et in templum Dei impudenter insilisse, cædi cædem alteram adjecit, et ac si contenderet posterioribus priora superare, ac præcedentes morbos subsequentium magnitudine obscurare (talis quippe est diaboli insania, ut contraria simul paret): sic utrique cædi id eximium dedit, ut congruentiam quamdam mutuo haberent. Et erat quidem prior pueri cædes miserabilior secunda, secunda vero sceleratior priore, nempe sancti Babylæ. Anima quippe quæ semel peccatum degustavit¹ ac sensu caret, multum adjicit morbo incrementum. Et quemadmodum scintilla in immensam materiam incidens quod occurrit statim incendit, neque hic tamen consistit, sed quod reliquum est statim consumit, et quanto plura flamma apprehenderit, tanto majorem vim accipit ad reliquorum perniciem, deprehensorumque lignorum copia iis quæ mox inflammanda sunt insidiosa evadit, flamma iis quæ jam correpta sunt semper se armante contra ea quæ mox corripientur: sic se habet et peccati natura, ubi quamdam animæ cogitationem occupaverit, nec quisquam est qui malum exstinguat, ulterius progressa gravius et magis indomita efficitur: ideoque posteriora plerumque peccata validiora fuere prioribus, anima semper posteriorum accessione ad majorem arrogantiam

et contemptum elata, ac per hæc vim suam dissolvente, peccati vero robur alente. Sic itaque multi in omne peccatorum genus non advertentes prolapsi sunt, quia flammam initio non restinxerunt: ita miser ille graviora prioribus posteriora adjunxit. Postquam enim juvenem illum peremerat, a cæde ad inferendam templo injuriam progressus est, ac rursus hac via procedens, ad arrogantiam contra sacerdotum exhibendam se accinxit¹, sanctumque ferro vinctum et in carcerem conjectum sic ultus est, beneficii poenas repetens, cumque eum ideo admirari, coronare et plus, quam parentes, honorare oporteret, maleficorum eum subire vincula vinculorumque miseria coegit.

10. Sic, quemadmodum dicebam, subortum peccatum, nemine prohibente ne ad ulteriora progrediretur, cohiberi postea continerique non potest: perinde atque equi furentes, rejectis e corpore frenis, excussisque sessoribus ac supinis humi relictis, occurrentibus admodum molesti sunt, nemineque cohibente, impetu sese in præcipitia conjiciunt. Ideo animas hujusmodi salutis nostræ inimicus in insaniam conjicit, ut eas desertas, nemine curante, corripiens disperdat, et innumeris circumdet malis. Etenim qui corpore laborant, donec medicos se adire patiuntur, magnam salus spem habent; cum vero in phrenesin lapsi calcibus impetunt mordentque eos, qui se a morbo eruere volunt, tum sane incurabiliter agrotant, non tam ob morbi naturam, quam quia deserti fuerunt ab iis, qui ipsos a furore liberare potuissent. In quem furorem hic, de quo loquimur, se conjecit: comprehenso namque medico, dum vulnus adhuc secaret, eum statim expulit, et a domo quam potuit longissime exegit. Licebatque hic Herodis drama non tantum auribus percipere, sed coram majori cum petulantia gestum spectare: quia illud majori cum ostentatione et apparatu diabolus in mundi theatrum iterum induxit, pro tetrarcha personam Imperatoris constituens, et pro una causa duplex rei argumentum, illo longe turpius, præbens; ita ut non numero tantum, sed ipsa quoque rerum natura tragœdia multo insignior esset. Non enim hic sicut illic nuptiæ violabantur, neque ex illegitimo coitu, sed ex scelestiori puerilis cædis inquinamento, ex tyrannide crudelissima, et ex iniquitate, non in uxorem, sed in ipsam sanctimoniam exhibita, hanc historiam malignus ille texuit. Conjectus ergo in carcerem beatus ille, gaudebat quidem de vinculis, sed dolebat de vinculorum auctoris perniciem: neque enim pater, neque pædtriba, cum ille de filii, hic de discipuli flagitio vel calamitate clariores evadunt, mœrore vacuam voluptatem ex illa claritate capiunt. Quamobrem beatus Paulus Corinthiis dicebat: *Oramus autem ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis: nos autem ut reprobi simus* (2. Cor. 13. 7). Sic itaque admirando illi viro optatior

¹ Unus Cod. et Savil. in marg., *anima quippe ad malum semel inclinata.*

¹ Unus Cod. post, *accinxit, addit, neque eo stetit, sed sanctum ferro, etc.*

εἶναι λέγοντας ἐπεστόμισε, τὴν τῶν ἀποστόλων παρῆρσαν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξας, [551] καὶ διδάξας, ὅτι καὶ πάλαι τοιοῦτους ἄνδρας γενέσθαι εἰκὸς ἦν, ὅτε καὶ πλείονα ἢ τῶν σημείων ἐπιδείξεις παρεῖχε τὴν ἐξουσίαν αὐτοῖς. "Ἔστι τι καὶ τρίτον κατόρθωμα οὐ τὸ τυχόν, τῶν γὰρ μετὰ ταῦτα ἱερᾶσθαι καὶ βασιλεῦειν μελλόντων α τὰ φρονήματα, τῶν μὲν κατέστειλε, τῶν δὲ ἐπῆρεν, ἀποφῆνας, ὅτι τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ πραττομένων κυριώτερος ἐπίτροπος ὁ τὴν ἱερωσύνην λαχὼν τοῦ τὴν ἀλουργίαν ἔχοντός ἐστι, καὶ χρῆ τῆς ἐξουσίας ταύτης τὸ μέγεθος μὴ ἐλαττοῦν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἐξίστασθαι πρότερον, ἢ τῆς αὐθεντίας, ἣν ὁ Θεὸς ἄνωθεν ταύτῃ συνεκλήρωσε τῇ ἀρχῇ. "Ὁ μὲν γὰρ οὕτως ἀποθανόν, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν δύναται^α ἂν ἅπαντας ὠφελεῖν ὁ δὲ ταύτην τὴν τάξιν λιπὼν, οὐ μόνον μετὰ τὸν θάνατον οὐδένα ὠνησεν, ἀλλὰ καὶ ζῶν τῶν τε ὑπ' αὐτῷ ταπτομένων β τοὺς πλείονας μαλακωτέρους εἰργάσατο, καὶ παρὰ τοῖς ἱξωμένοις ἐπανείδιστος καὶ καταγέλαστος γίνεται. Καὶ ἀπελθὼν δὲ ἐντεῦθεν, μετὰ πολλῆς αἰσχύνης καὶ κατηφείας παρὰστήσεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖθεν τε αὐτὸν πάλιν εἰς τὴν κάμινον ἀπάξουσιν ἔλκουσαι αἱ πρὸς τοῦτο ταχθεῖσαι δυνάμεις. Διὰ τοι τοῦτο σοφός τις παραινεί λόγος· *Μὴ λάθῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου*. Εἰ δὲ, ἄνδρὸς ἀδικουμένου, οὐκ ἀσφαλὲς ὑποκρίνεσθαι, τῶν θείων νόμων ὑβρίζοντων, ὁ σιγήσας καὶ παριδὼν τίνας οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Μετὰ δὲ τούτων οὐχ ἥττον ἐδίδαξε καλὸν, ὅτι τὰ αὐτοῦ ποιεῖν ἔκαστον χρῆ, κἀν μηδεὶς ὁ δεχόμενος ἢ τῶν γινομένων τὸ κέρδος. Οὐδὲ γὰρ αὐτός τι τότε τῆς παρῆρσας εἰς τὴν ὠφέλειαν ἀπάνωτο τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ὅμως τὸ αὐτοῦ πᾶν ἐπλήρωσε, καὶ ἐνέλιπεν οὐδέν.

"Ὁ δὲ κάμνων διὰ τῆς οἰκείας ἀπονοίας ἐλυμήνατο τοῦ τεχνίτου τὴν ἐπιστήμην, μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ τὸ φάρμακον ἀπὸ τοῦ τραύματος ἀφελών. "Ὡς περ γὰρ οὐκ ἄρκοῦν εἰς ἀσέβειαν τὸ φονεῦσαι, καὶ ἀναισχύντως ἐπιπρῆσαι τῷ ναφ' τοῦ Θεοῦ, προσετίθει φάνη φόνον ἔερον, καὶ καθάπερ φιλονεικῶν ὁμοῦ καὶ νικῆσαι τοῖς ὑτέροις τὰ πρότερα, καὶ τὰ τῶν φθασάντων πάθη μαυρῶσαι τῇ τῶν ὑστέρων ὑπερβολῇ (τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαδόλου μανία, τὰ ἐναντία κατασκευάζειν ἅμα), οὕτως ἀμφοτέραις ταῖς σφαγαῖς ἔχειν τι κατὰλληλον, ἐξαίρετον ἔδωκεν. Καὶ ἦν ἡ μὲν πρότερα ἐλεεινότερα τῆς δευτέρας, ἢ τοῦ παιδός· ἡ δὲ δευτέρα ἐναγεστέρα τῆς προτέρας, ἢ τοῦ μακαρίου Βαβύλα. Ψυχὴ γὰρ ἅπασι α ἁμαρτίας γευσαμένη, καὶ ἀναλγῆτος διατεθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην. Καὶ οἶον εἰς ὕλην ἄφατον σπινθὴρ ἐμπεσών, καλεῖ μὲν εὐθέως τὸ προστυγχάνον, οὐχ ἴσταται δὲ μέχρις ἐκεῖνου μόνον, ἀλλὰ πᾶν ἐπινέμεται τὸ λοιπὸν, καὶ ὥσπερ ἂν πλείονα λάβῃ τῇ φλογί, ποσούτῃ πλείονα προσλαμβάνει τὴν ἰσχὺν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀπώλειαν, καὶ γίνεται τῶν ἀλόντων ἑξὺλων τὸ πλῆθος τοῖς ἀλίσκεσθαι μέλλουσιν ἐπιβουλῇ, τοῖς ληφθεῖσι κατὰ τῶν μελλόντων ὀπλιζομένων ἀεὶ τῆς φλογός· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἁμαρτίας φύσις, ἐπειδὴν τις λάθῃται τῶν τῆς ψυχῆς λογισμῶν, καὶ [552] μηδεὶς ὁ σθενύων ἢ τὸ κακὸν, προϊούσα περαιτέρω χαλεπωτέρα γίνεται καὶ δυσχερίωτος· καὶ διὰ τοῦτο τὰ μετὰ ταῦτα πολλάκις τῶν προτέρων ἰσχυρότερα γέγονεν ἁμαρτήματα, τῆς ψυχῆς ἀεὶ τῇ τῶν δευτέρων προσθήκῃ πρὸς μεῖζονα ἀπόνειαν καὶ κατὰφρόνησιν αἰρομένης,

καὶ διὰ τούτων τὴν μὲν οἰκείαν διαλουύσης δύναμιν, τὴν δὲ τῆς ἁμαρτίας τρεπούσης· οὕτω γοῦν πολλοὶ εἰς πᾶν εἶδος ἁμαρτημάτων ἐλθόντες ἔλαθον, ἐπειδὴ τὴν φλόγα ἀρχομένην οὐκ ἔσδεσαν· οὕτω καὶ ὁ δεῖλαιος ἐκείνος χαλεπώτερα τοῖς προτέροις προσετίθει τὰ δευτέρα. "Ἐπειδὴ γὰρ τὸν νέον ἐκείνον ἀπώλεσεν, ἀπὸ τοῦ φόνου πρὸς τὴν ὕβριν τὴν εἰς τὸν νεῶν ὥρμησε, καὶ πάλιν ἐκ ταύτης ὁδῷ προβαίνων, εἰς τὴν κατὰ τῆς ἱερωσύνης ἀπόνοιαν ἐπαπεδύσατο, καὶ τὸν α ἄγιον σιδήρῳ δήσας, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλὼν, οὕτω τέως ἐκόλαζε, δίκην αὐτὸν τῆς εὐεργεσίας ἀπαιτῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν ἔδει, καὶ στεφανώων, καὶ τῶν γεγεννηκότων μᾶλλον τιμᾶν, ὑπὲρ τούτων τὰ τῶν κακούργων ὑπομένειν ἠγάγεζε δεσμὰ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν δεσμῶν ταιλαιπωρίαν περιθείς.

ι'. Οὕτως, ὁ περ ἔφην, ἀρχὴν ἁμαρτία λαβοῦσα, καὶ μηδὲνα τὸν εἰς τὸ πρόσω προβῆναι κωλύοντα ἔχουσα, δυσανάσχετος καὶ ἀκάθεκτος γίνεται, κατὰ τοὺς μεμνηνότες τῶν Ἰππων, οἳ ἐπειδὴν τὸν χαλινὸν ἀπὸ τοῦ στόματος ἐκβαλόντες, καὶ τὸν ἐπιθάτην ρίψαντες ἀπὸ τῶν νώτων ὕπτιον, τοῖς ἀπαντῶσιν ἀφόρητοι γένωνται, μηδενὸς αὐτοὺς κωλύοντος, ὑπὸ τῆς ἀτάκτου ῥύμης φέροντες ἑαυτοὺς κατεκρήμνισαν. Διὰ τοι τοῦτο εἰς μανίαν τὰς τοιαύτας ἐκφέρει ψυχὰς ὁ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐχθρὸς, ἵνα αὐτὰς ἐν ἐρημίᾳ τῶν θεραπευσόντων α ἀπολαθῶν κατακόψῃ, καὶ μυρίοις περιβάλῃ κακοῖς. Καὶ γὰρ οἱ τὰ σώματα ἀρρώστούντες, ἕως μὲν ἂν προσιόντας τοὺς θεραπευόντας ἀνέχωνται, πολλὴν ι τὴν ἐλπίδα τῆς ὑγίαιας ἔχουσιν· ἐπειδὴν δὲ εἰς φροντίτιν ἐκπεσόντες λακτιζῶσι, καὶ δάκνουν τοὺς βουλομένους ἀπαλλάξαι τῆς ἀρρώστιας αὐτοὺς, τότε νοσοῦσιν ἀνίματα, οὐ διὰ τὴν τῆς νόσου φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν ἀπαλλάξαι δυναμένων τῆς μανίας αὐτοῦς· εἰς ἣν καὶ οὗτος ἑαυτὸν κατέστησε· λαθὼν γὰρ τὸν ἱατρὸν, τέμνοντα ἔτι τὸ τραῦμα, ἀπῆλασεν εὐθέως, καὶ ὡς πορρώτάτω τῆς οἰκίας ἀπήγαγε. Καὶ ἦν τὸ "Ἡρώδου δρᾶμα μῆκετι μόνον ἀκοῇ μαθηθάνειν, ἀλλὰ καὶ ὄψεαι μετὰ πλείονος τῆς περιπετείας θεωρεῖν· ἐπειδὴ καὶ μετὰ πλείονος αὐτὸ τῆς ἐπιδείξεως καὶ παρασκευῆς ὁ διάβολος πάλιν εἰς τὸ τοῦ βίου θέατρον εἰσῆγαγεν, ἀντὶ τετραρρχοῦ βασιλέα καταστήσας β, καὶ ἀντὶ μιάς αἰτίας διπλὴν ὑπόθεσιν τῷ πράγματι δοῦς, καὶ πολλὴ τῆς προτέρας μισαρτέραν, ὡς μὴ τῷ ἀριθμῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῶν πραγμάτων τῇ φύσει λαμπρότεραν ταύτην γενέσθαι τὴν τραγυδίαν. Οὐ γὰρ γάμος ἐνταῦθα ὑβρίζετο καθάπερ ἐκεῖ, οὐδὲ ἀπὸ παρανόμου μίξεως, ἀλλ' ἀπὸ μολυσμοῦ παιδοκτονίας ἐναγεστέρου, καὶ τυραννίδος ἀπηνεστάτης, καὶ παρανομίας οὐκ εἰς γυναῖκα γενομένης, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν ἀγιστείαν, ταύτην τὴν ἱστορίαν ἐπλεξεν ὁ πονηρὸς. "Εμβληθεὶς τοῖνον εἰς τὸ δεσμωτήριον β ὁ μακάριος, ἔχαιρε μὲν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ἦλγει δὲ ἐπὶ τῇ [553] τοῦ δῆσαντος ἀπωλείᾳ. Οὕτε γὰρ πατήρ οὐδὲ παιδοτρόπος ὅταν ὁ μὲν ἐκ τῆς τοῦ παιδός, ὁ δὲ ἐκ τῆς τοῦ μαθητοῦ μοχθηρίας καὶ δυσπραγίας λαμπρότεροι γίνωνται, καθαράν ἀθυμίας τὴν ἐκ τῆς εὐδοκίμησεως ἔχουσιν ἡδονήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος Κορινθίοις ἔλεγεν· *Εὐχόμεθα δὲ μηδὲν κακὸν ποιῆσαι ὑμᾶς, οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανώμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὤμεν*. Οὕτω γοῦν καὶ

^α Unus cod. ἐπαπεδύσατο. Οὐχ ἴσταται δὲ μέχρις ἐκεῖνης· ἀλλὰ καὶ τὸν.

^β Alii ἐκβάλλωσι.. ρίψωσι.. ἀφόρητοι γίνονται... θεραπεύοντων.

^γ Savil. et unus cod. ἂν προστίωνται τοὺς θεραπεύοντας, πολὺν.

^δ Alii κατασκευάζας.

^ε Alii ἐν τῷ δεσμωτήριῳ.

^α Alii βασιλεῦειν λαχόντων.

^β Sic Savil. et duo mss. Morel. γετο καὶ ζώντων τῶν ὑπ' αὐτῷ τατῇ.

^γ Unus cod. et Savil. in marg. Βαβύλα· ἡ γὰρ ἐπὶ ῥέπτης πρὸς καλὴν ψυχὴν ἅπασι.

ἐκεῖνῳ τῷ θαυμαστῷ τότε ποθεινότερον ἦν τῶν ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου μισθῶν ἢ τοῦ μαθητοῦ σωτηρία, καὶ τὸ σωφρονήσαντα ἀποστερηθῆαι τούτων τῶν ἐπαίων αὐτὸν, μᾶλλον δὲ τὸ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ταύτην αὐτὸν τὴν διαστροφὴν ἐμπσεῖν. Οἱ γὰρ ἅγιοι τοὺς στεφάνους αὐτοῖς οὐκ ἀπὸ τῶν ἄλλοτρίων βούλονται πλέκεσθαι συμφορῶν· εἰ δὲ ἀπὸ τῶν ἄλλοτρίων οὐ βούλονται, πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ τῶν τοῖς οἰκείοις συμβαινόντων κακῶν. Τούτου χάριν καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ μετὰ τὰ τρόπαια καὶ τὴν νίκην ἐπένθει καὶ ἐδάκρυεν, ἐπειδὴ μετὰ τῆς τοῦ παιδὸς συμφορᾶς αὐτὴ γέγονε· καὶ τοῖς τε ἐξιοῦσι στρατηγοῖς ἐπέσκηπτεν ὑπὲρ τοῦ τυράννου πολλὰ, καὶ ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπειγομένους ἐπέτρεπε λέγων, *Φείσασθε τοῦ παιδαρίου Ἀδессαλῶμ*, καὶ πεσόντα ἐπένθει, καὶ ἀνεκαλεῖτο τὸν ἐχθρὸν μετὰ οἰμωγῶν καὶ δακρύων πικρῶν.

α'. Εἰ δὲ ὁ φυσικὸς πατὴρ οὕτω φιλόστοργος, πολλῷ μᾶλλον ὁ πνευματικὸς. "Οτι γὰρ τῶν κατὰ σάρκα οἱ κατὰ πνεῦμα γονεῖς κηδεμονικώτεροι, τοῦ Παύλου λέγοντος ἄκουε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὴν ἰσότητά παρίστησιν ἡμῖν, καίτοι γε μόλις ἂν πατέρες ταύτην ἀφήσαιεν τὴν φωνήν, ἀλλ' ὅμως συγχωρεῖσθαι καὶ μέχρι τοσοῦτου φθάσαι αὐτούς· δεῖ δὲ τὸ πλεόν ἐπιδειξάι λοιπόν. Πόθεν οὖν τρυφὸν ἐπιδείξομεν; Ἀπὸ τῶν αὐτῶν σπλάγχων πάλιν, καὶ ἀπὸ τῶν τοῦ νομοθέτου ρημάτων. Τί δὲ ἐκεῖνός φησιν; *Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἀφες, εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας.* Οὐδεὶς δὲ ἂν ἔλοιτο πατὴρ, παρὸν μυρίων ἀποκαύειν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τέκνων κολάζεσθαι· ὁ δὲ Ἀπόστολος ἅτε ἐν τῇ χάριτι πολυτευσάμενος, καὶ ταύτης ἐπίτασιν πεποίηται τῆς φιλοστοργίας διὰ τὸν Χριστόν. Οὐ γὰρ μετ' ἐκείνων κολάζεσθαι εἴλετο καθάπερ ἐκεῖνος, ἀλλ' ἵνα ἐτέροις σωθῆναι ἐκγένηται^β, αὐτοὺς ἀπολέσθαι ἤψατο λέγων· *ὑπόχρη ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.* Τοσαύτη εὐσπλαγχνία καὶ φειδῶ παρὰ ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς. "Οθεν καὶ οὗτος μεζίδνας διεκόνετο τὰ σπλάγχνα, τὴν ἀπώλειαν τοῦ βασιλέως περαιτέρω προῖοῦσαν ἔριον. Οὐδὲ γὰρ μόνον ὑπὲρ τοῦ νεῦ δακνόμενος ἔπραττεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς πρὸς ἐκεῖνον εὐνοίας ἐπικαμπτόμενος. "Ο μὲν γὰρ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ λειτουργίαν ὑβρίζων, ἐκεῖνην μὲν ἐδίαφεν οὐδὲν, ἑαυτὸν δὲ μυρίοις περιέπειρε κακοῖς.

ια'. Διόπερ ὁ φιλόπαις πατὴρ, θεωρῶν κατὰ κρημῶν ὠλοῦμενον τῷ θυμῷ τὸν ὑβριστὴν, ἀνέχειν τὴν ἄλογον φορὰν ἐσπουδάσεν, ὥσπερ τινὰ δυσήνιον ἵππον, εἰς τοῦ πῖσος διὰ τῆς ἐπιπλήξεως ἀνακρούσασθαι σπεύδων αὐτόν. Ἀλλ' οὐκ εἴασεν ἐκεῖνος ὁ δεῖλαιος, ἀλλὰ [554] τὸν χαλινὸν ἐνδακῶν, καὶ ἀντιτείνας, καὶ θυμῷ καὶ μανίᾳ ἀντὶ τῶν ὀρθῶν λογισμῶν ἑαυτὸν ἐκδοῦς, εἰς τὰ βάραθρα τῆς ἐσχάτης ἀπωλείας ἐνέβαλε· καὶ τὸν ἅγιον τοῦ δεσμωτηρίου ἐξαγαγὼν τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπαχθῆναι δεδεμένον ἐκέλευσε. Καὶ ἦν ἐναντία τῶν ὁρωμένων τὰ δρώμενα. "Ο μὲν δεδεμένος πάντων ὁμοῦ τῶν δεσμῶν ἐλύετο, καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ σιδήρου, καὶ τῶν ἐπὶ σφοδρότερων, φροντίζων λέγω καὶ πόνων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν διὰ τὸν ἐπίκειρον βίον περισταμένων ἡμᾶς^γ. "Ο δὲ λελύσθαι δοκῶν καὶ σιδήρου καὶ ἀδάμαντος, ἐτέ-

ροις χαλεπωτέροις περιεβάλλετο δεσμοῖς, ταῖς σιγαῖς τῶν ἁμαρτιῶν ἐπισφιγγόμενος. Μέλων τολύνει μακάριος ἀποσφάττεσθαι ἐκεῖνος, μετὰ τοῦ σιδήρου τὸ σῶμα ταφῆναι ἐπέσκηψε, δεικνύς ὅτι τὰ δοκοῦντα ἐπονεῖδιστα εἶναι, ταῦτα ὅταν διὰ τὸν Χριστὸν γίνηται, σεμνά τέ ἐστι· καὶ λαμπρὰ, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλύπτεσθαι, ἀλλὰ καὶ σεμνύνεσθαι ἐπ' αὐτοῖς χρὴ τὸν πάσχοντα· κἂν τούτῳ τὸν μακάριον Παῦλον μιμούμενος, ὃς ἄνω καὶ κάτω τὰ στίγματα, τὰ δεσμὰ, τὴν ἄλυσιν ἔστρεψε, καυχώμενος καὶ μέγα φρονῶν, ἐφ' οἷς ἡσχύοντο ἕτεροι. "Οτι γὰρ ἡσχύοντο, ὅθλον ἡμῖν αὐτοῖς ἐποίησε διὰ τῆς πρὸς τὸν Ἀγρίππαν γενομένης ἀπολογίας αὐτῷ. Λέγοντος γὰρ ἐκεῖνου, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*^δ, ὁ Παῦλος εἶπεν, *Ἡ ἐξάμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ, καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὺ, ἀλλὰ καὶ τοὺς περιεστῶτας πάντας γενέσθαι Χριστιανούς, χωρὶς τῶν δεσμῶν τούτων*· οὐκ ἂν τοῦτο προσθεῖς, εἰ μὴ τὸ πρᾶγμα ἐπονεῖδιστον εἶναι ἐδόκει τοῖς πολλοῖς. Φιλοδέσποτοι γὰρ ὄντες οἱ ἅγιοι, τὰ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου πάθη μετὰ πολλῆς ἐδέχοντο τῆς προθυμίας, καὶ παιδρότεροι τούτοις ἐγίνοντο. Καὶ ὁ μὲν φησι· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου*· ὁ δὲ Λουκᾶς περὶ τοῦ λοιποῦ τῶν ἀποστόλων χοροῦ τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα φθέγγεται· μετὰ γὰρ τὰς πολλὰς μάστιγας ἀνεχώρουν, ψησί, χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. "Ιν' οὖν μὴ τις τῶν ἀπίστων ἀνάγκης εἶναι νομίση τοὺς ἄθλους καὶ κατηφείας, αὐτὰ τῶν ἁθλῶν τὰ σύμβολα συνταφῆναι κελεύει τῷ σώματι, δεικνύς ὅτι λίαν αὐτὰ ἡσπάζετο καὶ ἐφιλεῖ, διὰ τὸ λίαν ἐκκρεμασθαι τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. Καὶ κεῖνται νῦν μετὰ τῆς τέφρας αἱ πέδαι, πᾶσι παρινοῦσαι τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν προεστώσι, κἂν δεθῆναι δέη, κἂν σφαγῆναι, κἂν οἰοῦν παθεῖν, πάντα προθύμως καὶ μετὰ πολλῆς ὑπομένειν τῆς ἡδονῆς, ὥστε τῆς ἐμπιστευθείσης ἡμῖν ἐλευθερίας μηδὲ τὸ τυχὸν προδοῦναι καὶ κατασχῆναι μέρος. Καὶ ὁ μὲν μακάριος ἐκεῖνος οὕτω λαμπρῶς τὸν βίον κατέλυσε· τάχα δὲ τις καὶ ἡμᾶς οἶεται ἐνταῦθα καταλύσειν τὸν λόγον· μετὰ γὰρ τὴν τοῦ βίου τελευτὴν οὐκ εἶναι λοιπὸν κατορθωμάτων οὐδὲ ἀνδραγαθίας ἀφορμὰς, ὥσπερ οὐδὲ τοῖς ἀθληταῖς μετὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ἀγῶνας στεφάνους πλέκεσθαι δυνατόν. Ἀλλ' Ἕλληνες μὲν ἐκώδους ταῦτα νομίζουσιν, ἐπειδὴ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὴν ἐλπίδα συνέκλεισαν τὴν αὐτῶν· ἡμεῖς δὲ, οἷς ἐτέρας ζωῆς παιδοτέρας ἀρχὴ ἢ ἐνθάδε γίνεται τελευτὴ, ταύτης ἀφεστήκαμεν τῆς ὑπονοίας καὶ δόξης. Καὶ ὅτι δικαίως, σαφέστερον [555] μὲν καὶ ἐν ἐτέρῳ δεῖξομεν λόγῳ· τῶς δὲ καὶ τὰ μετὰ τὴν τελευτὴν τῷ γενναίῳ κατορθωθέντα Βαβύλα^ε ἱκανὰ πῖστιν μεγάλην τῷ λόγῳ παρασχέιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔως θανάτου περὶ τῆς ἀληθείας ἡγωνίσαστο, καὶ μέχρις αἵματος ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μαχόμενος, καὶ ὥστε μὴ ἀφείναι τὴν τάξιν, ἣν ἔταξεν αὐτὸν ὁ μέγας βασιλεὺς, ἀφῆκε τὴν ψυχὴν, καὶ παντὸς ἀριστέως λαμπρότερον ἐτελεύτησεν, αὐτὸν μὲν εἶχε λοιπὸν ὁ οὐρανός, τὸ δὲ σῶμα τὸ πρὸς τὴν ἀριστείαν διακονησάμενον ἢ γῆ, καὶ διενεμάτο ἢ κτίσις τὸν ἀθλητὴν. Καίτοι γε ἐνῆν καὶ μετασθῆναι αὐτὸν κατὰ τὴν ἑνὸς καὶ ὁραγῆναι κατὰ τὸν ἡλίαν, οὗς ἐζήλωσεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς φιλόανθρωπος ὢν, καὶ μυρίας ἡμῖν τοῦ ζῶζεσθαι προφάσεις διδοῦς, καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων διέτεμεν ἡμῖν τὴν ὁδὸν, ἱκανὴν παρακαλέσαι πρὸς ἀρετὴν, τὰ τῶν ἁγίων λείψανα παρ' ἡμῖν τῶς ἀφείς. Μετὰ γὰρ τὴν διὰ τοῦ λόγου δύναμιν,

^α Sic Savil. et duo mss., alij vero ἀνεκάλει. Mox aliqui μέχρι τούτου φθάσειν.

^β Sic Savil. et omnes mss., alij ἐτέροις σωθῆναι ἐγγένηται.

^γ Alij ἡμῖν Paulo post Savil. et unus codex περισφιγγόμενος.

^δ Sic Savil. et duo mss. In Morel. legitur κινδυνεύει με ἐν ὀλίγῳ ποιῆσαι Χριστιανόν.

^ε Alii τὸ σπρόδρα.

^ζ Sic Savil., et duo mss. Morel. vero τοῦ γενναίου κατορθώματος Βαβύλα.

erat discipuli salus, quam carceris merces; optatius item, ut discipulus respiciens his eum laudibus privasset; imo potius, ut prorsus in hanc perversitatem lapsus non esset. Nolunt enim sancti coronas sibi nequi ex alienis calamitatibus: quod si ab alienis nolint, multo sane minus a domesticorum ærumnis. Qua de causa beatus David post tropæa et victoriam lugebat et lacrymabatur, quod ea cum filii calamitate conjuncta esset: quin et exeuntibus ducibus multa pro tyranni salute præcipiebat, et eos, qui ipsum occidere cupiebant, his verbis cohibebat: *Parcite puero Abesalom* (2. Reg. 18. 5): et prostratum lugebat, inimicumque cum genitibus et amaris lacrymis compellabat.

Pater spiritualis amantior prolis, quam carnalis.—Quod si naturalis pater ita prolis amans est, multo magis spiritualis: quod enim secundum spiritum parentes prolem magis curent, quam ii qui secundum carnem, audi Paulum dicentem, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Sed hoc quidem æqualitatem nobis repræsentat: atqui vix patres hanc vocem emittant, sed concedatur tamen eousque illos accedere: jam quod majus est exhibere est opus. Undenam exhibebimus? Ex ipsis iterum visceribus, atque ex legislatoris verbis. Ille vero quid dicit? *Si remittas eis peccatum, remitte; sin minus, dele me de libro quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Nullus vero pater, cui innumeris frui bonis liberum sit, cum liberis supplicium subire voluerit: Apostolus vero, utpote in gratia versatus, paternum hujusmodi affectum, propter Christum, majorem exhibet. Non enim cum ipsis pœnas dare volebat ut ille; sed ut alii salutem consequi possent, ipse sibi perniciem precabatur his verbis: *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Tanta misericordia, tantus affectus penes sanctos est. Quare et Babyle viscera magis exercebantur, quod Imperatoris exitium ultra semper intendi cerneret. Neque enim templi solum causa dolens hæc agebat; sed etiam affectu erga Imperatorem inductus. Nam qui divinum ministerium contumelia afficit, ipsum quidem nihil lædit, seipsum vero innumeris complicat malis.

11. *Babylas obtruncatur; jubet catenas cum corpore suo sepeliri a reliquiarum cultus.*—Quapropter pater ille prolis amans, contumeliosum illum iratum per præcipitia ferri cernens, brutum impetum coercere curabat, ceu quemdam effrenem equum a tergo deterrefere satagens. At non sustinuit infelix ille, sed frenum mordens, et obsistens, seseque furori et insanix, misso rectæ rationis judicio, dederat, in barathra extremæ pernicipi sese conjecit, sanctumque e carcere eductum, ad eadem vinctum jussit abduci. Atque hic ea, quæ cernebantur, iis quæ fiebant contraria erant. Ille quidem vinctus omnibus simul vinculis solutus erat, tam ferreis, quam aliis gravioribus, sollicitudinibus scilicet atque laboribus, aliisque omnibus, quæ nos in hac mortali vita circumsistunt; contra qui solutus ferro et adamante videbatur, aliis

longe gravioribus vinculis constrictus erat, catenis peccatorum vinctus. Cædi proximus vir beatus cum ferro corpus suum sepeliri mandavit, docens ea, quæ ignominiosa videntur, cum propter Christum fiunt, honorifica et splendida esse, patientemque nedum pudorem, hinc gloriam reportare: hæc item in parte beatum Paulum imitatus, qui ultro citroque stigmata, vincula, catenam versabat, gloriabundus altumque sapiens in iis, quorum alios puderet. Quod autem alios puderet, palam nobis fecit ea defensione, quæ apud Agrippam usus est. Illo namque dicente, *In modico suades me Christianum fieri*, Paulus dixit, *Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam eos qui adsunt omnes fieri Christianos, exceptis vinculis his* (Act. 26. 28. 29); quod non adjecisset, nisi id ignominiosum multis visum fuisset. Sancti enim Dominum amantes, ærumnas pro illo magna cum alacritate suscipiebant, per quas etiam lætiores evadebant. Unde hic quidem ait, *Gaudeo in afflictionibus meis* (Col. 1. 24); Lucas vero de reliquo apostolorum cœtu eadem ipsa loquitur: nam post multa flagella recedebant, inquit, gaudentes, quoniam digni habiti essent pro nomine Christi contumeliam pati (Act. 5. 41). Ne quis ergo gentilium putaret, certamina per vim ac necessitatem committi, ipsa certaminum symbola cum corpore suo sepeliri jussit, ostendens ea sibi admodum grata et amabilia esse, quod totus penderet a caritate Christi. Et jacent etiam nunc cum cineribus compedes, ut moneant omnes Ecclesiarum præfectos, etsi vincula, eadem et quælibet alia pati oporteat, omnia alacriter ac cum voluptate multa sustinenda esse, ita ut conceditam nobis libertatem ne minimum quidem prodamus aut dedecoremus. Et quidem illè vir beatus ita splendide vitam clausit. Putat forte quispiam nos his orandi finem facturos esse, cum post vitæ finem nulla sit reliqua virtutis operumque occasio, quemadmodum nec athletis exacto certaminum tempore coronas nectere licet. Verum id gentiles quidem non abs re arbitrantur, quia spem suam illi intra hujus vitæ terminos incluserunt: nos vero, quibus obitus alterius illustriorisque vitæ initium est, ab hac opinione atque sententia longe absumus; quod autem id jure ac merito, in alia oratione probabitur: interim vero ea, quæ post mortem a generoso illo Babyla præclare gesta sunt, magnam verbi fidem præstare possunt. Quia enim usque ad mortem pro veritate certavit, et usque ad sanguinem restitit contra peccatum depugnans, et ut ordinem, quem ipsi constituerat Rex ille magnus, non desereret, animam ipsam deposuit, omnique athleta splendidus occubuit: illum quidem deinceps cælum habuit, corpus autem, quod ad certamen ministraverat, terra occupat, ita ut creatura athletam diviserit. Atqui poterat ille et transferri ut Enoch, et rapi ut Helias, qui utriusque æmulator fuerat: at Deus ille clemens, qui infinitas nobis salutis occasiones contulit, hanc quoque nobis cum aliis aperuit viam, quæ nos possit ad virtutem evocare, sanctorum reliquias apud nos interim

relinquens. Nam post sermonis virtutem secundum tenent ordinem sanctorum sepulcra, ad animos intuentium hominum ad imitationem concitandos. Ac sicubi quis ejusmodi capsæ adstet, statim ejus efficaciam sensu percipit. Etenim capsæ aspectus animum occupans, ipsum percellit et excitat, atque illum sic afficit, ac si ille qui jacet simul precaretur, adesset, videretur. Hinc alacritate plenus ille, qui sic affectus est, in alterumque virum mutatus, ita discedit. Probe autem animadvertet defunctorum phantasiam ex ipsis locis in viventium animis excitari, si quis cogitet, quomodo ii qui lugendi causa veniunt, statim atque ad sepulcra accesserunt, ac si vice urnæ eos qui in urna jacent stantes viderent, sic illos e limine statim compellent. Multi vero, intolerabili affecti dolore, prope sepulcra mortuorum domicilium sibi perenne constituerunt, id nequaquam facturi, nisi ex loci conspectu quidpiam consolationis percepissent. Eequid de loco et sepulcro loquor? cum vestis sæpe sola mortuorum visa, aut verbum unum mente repetitum, animum excitavit, et labentem memoriam reduxerit. Ideo reliquias sanctorum nobis Deus dimisit.

12. *SS. Martyrum miracula.*—Me autem non hæc frustra jactitare, sed ad utilitatem nostram ita provisum esse, fidem facere possunt miracula, quæ a sanctis quotidie martyribus eduntur, necnon multitudo ita concurrentium virorum, nec minus, quam illa, beati hujus viri etiam post obitum præclara gesta. Postquam enim ita ut mandaverat sepultus est, longumque tempus post sepulturam effluxit, ita ut ossa tantum et pulvis in tumulo remaneant, visum est cuidam ex iis, qui postea imperaverunt, in hoc suburbium Daphnen capsam adduci: idque visum est, Deo Imperatoris animum ad eam rem movente. Cum enim videret locum adolescentium lascivia, ceu quadam tyrannide, obsessum, ita ut periculum esset, ne ab honestioribus, iisque qui probe vivere vellent, prorsus desereretur, misericordia motus super hujusmodi damno, misit qui contumeliam vindicaret. Deus enim locum illum amœnum et amabilem reddidit, et aquarum copia ac specie, et natura soli atque tempestatum temperie, non solum ut inde recrearemur, sed ut etiam ea de re optimum Opificem celebraremus. Salutis porro nostræ inimicus, qui Dei donis semper in contrarium abutitur, corruptorum juvenum turbæ dæmonumque domiciliis occupatum ab se locum addicens, turpi fabula famam ejus dehonestavit, qua fabula suburbii gratia dæmoni consecrabatur. Fabula autem hujusmodi est.

Daphnes historia. — Daphne puella erat, filia Ladonis fluvii: nam erronibus illis mos semper fuit fluvios gignentem inducere, prolem eorum in res sensu carentes mutare, et multa hujusmodi portentosa fingere. Hanc porro puellam admodum formosam Apollinem quondam vidisse narrant, ejusque amore captum fuisse; insequentem ut caperet, fugisse puellam, et in hoc suburbio substitisse. Tum matrem ejus opem inlisse filiæ, ne injuriam pateretur, atque aperto statim gremio virginem excepisse, ac pro puella

plantam ejusdem nominis edidisse; lascivumque amatorem amoribus suis fraudatum, arborem complexum esse, ac tum plantam, tum locum ipsum sibi proprium effecisse: hinc considerare in loco semper, eumque cæteris, quæ per orbem sunt, anteferre, ac præ omnibus diligere. Aiunt item regem qui tunc imperabat, templum et aram construxisse, quo possit dæmon insaniam suam per eum locum consolari. Hæc est fabula, damnum vero ex fabula exortum non jam fabula fuit. Postquam enim juvenes lascivi suburbii pulchritudinem contaminarunt, ut dictum est, ibidem in comessionibus et ebrietate victitantes, ut hoc malum in dies propagaretur, diabolus fabulam effinxit, dæmonemque ibi constituit, ut hæc historia majus illis lasciviæ et impietatis incendium pararet. Ad tanta igitur tollenda mala hunc sapientissimum modum excogitavit Imperator, ut sanctum illum transferret, et medicum ægris mitteret. Nam si jussione et auctoritate imperatoria civibus iter ad suburbium interdixisset, id tyrannicum, imo crudelitatis feritatisque plenum visum esset; sin probos modestosque solum adire permisisset, lascivis autem intemperantibusque aditum interclusisset, difficultatis plenum fuisset decretum, unde quotidie lites oboriri necesse erat, dum singulorum vita disquireretur. Itaque sancti viri præsentiam hisce malis optimum exitum allaturam esse putavit: martyrem quippe solvendæ dæmonis potentia juvenumque luxui emendando parem esse intelligebat: neque spe lapsus est. Statim enim atque Daphnen quis advenit, et a suburbii limine martyrium conspexit, sic reprimitur, ac si quis juvenis in convivio pædagogum adstantem intuens, atque oculo præcipientem, ut decore servato bibat, comedat, loquatur, rideat, caveatque ne modum excedens existimationem suam dehonestet: aspectuque tali religiosior factus, beatumque illum animo sibi repræsentans, ad capsam statim properat; quo cum pervenerit, majore afficitur metu; mox ignavia procul abacta, ceu volatilis factus¹, ita discedit. Atque eos, quos ex urbe ascendentes in via offendit, pari cum temperantia Daphnen recreatum remittit, tantum non vocem illam inclamans, *Exsultate Domino in tremore (Psal. 2. 11)*, illudque apostolicum adjiciens, *Sive manducatis, sive bibitis, sive aliqd quid facitis, omnia ad gloriam Dei facite (1. Cor. 10. 31)*. Eos autem qui sumpto cibo in urbem descendunt, si contingat excusso freno segnius egisse, atque in crapulam absurdasque delicias delapsos esse, eos, inquam ebrios in diversorio sup exceptos non sinit ebrietatis damno affectos domum abire, sed incusso timore ad eandem temperantiam adducit, quam servabant antequam in ebrietatem demergerentur. Etenim quasi tenuis quedam aura eos, qui in martyrio fuerunt, undique perflat; aura, inquam, non sensibilis, nec augendo corpori apta, sed quæ in ipsam animam penetret, eamque undique decenter componat, omnem terrenam molem præscindat, eamque aggravatam et labentem recreet ac leviores reddat.

¹ Aliqui ad marg., *humilis factus*.

δευτέραν ἔχουσι τάξιν οἱ τῶν ἁγίων τάφοι, πρὸς τὸ διεγείρειν εἰς τὸν ἴσον ζῆλον ^a τὰς τῶν θεωμένων αὐτοὺς ψυχὰς· καὶ εἰ πού τις ἐπιστῇ θήκη τοιαύτῃ, καὶ τῆς ἐνεργείας εὐθέως ταύτης σαφῇ λαμβάνει τὴν αἴσθησιν. Ἡ γὰρ ὅψις τῆς λάρνακος εἰς τὴν ψυχὴν ἐμπέπτουσα καταπλήττει τε αὐτὴν καὶ διανίστησι, καὶ ὡς αὐτοῦ τοῦ κειμένου συνευχομένου, καὶ παρεστῶτος, καὶ ὁρωμένου, οὕτως αὐτὴν διακρίσθαι ποιεῖ. Εἴτα προθυμίας πολλῆς ὁ ταῦτο παθὼν πληρωθεὶς, καὶ ἕτερος ἀνθ' ἑτέρου γενόμενος, οὕτως ἐκείθεν ἀπέρχεται. Μάθοι δ' ἂν τις καλῶς, ὡς ἡ φαντασία τῶν ἀπελθόντων ἀπὸ τῶν τόπων ἐγγίνεται ταῖς τῶν ζώντων ψυχαῖς, εἰς νοῦν τοὺς πενθοῦντας λαθὼν, οἱ ἅμα τε τοῖς τῶν τεθνηκότων τάφοις ἐφίστανται, καὶ ὥσπερ ἀντὶ τῆς θήκης τοὺς ἐν τῇ θήκῃ κειμένους ἐστῶτας ἰδόντες, οὕτως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν προθύρων εὐθέως ἀνακαλοῦσι. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀφορητῶς πρὸς τὰ πάθη διατεθέντων, παρὰ τοῖς μνήμασι τῶν ἀπελθόντων τὸν ἅπαντα κατΰκισαν ἑαυτοὺς χρόνον, οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσαντες, εἰ μὴ τινα παραμυθίαν ὑπὸ τῆς τῶν τόπων ἐλάμβανον ὕψεως. Καὶ τί λέγω τόπον καὶ τάφον; καὶ γὰρ ἱμάτιον μόνον πολλάκις τῶν ἀπελθόντων ὄφθεν, καὶ ῥῆμα εἰς δάνοίαν ἑλθόν, διηγείρει τὴν ψυχὴν καὶ τὴν μνήμην ἀνέστησε διαπίπτουσαν. Διὰ ταῦτα ἡμῖν τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἀφήκεν ὁ Θεός.

ιβ'. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς χομπάζων ταῦτα λέγων νῦν, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν τοῦτο γεγένηται, ἱκανὰ μὲν τὸν λόγον πιστώσασθαι καὶ τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῶν μαρτύρων γινόμενα θαύματα, καὶ τὸ πλῆθος τῶν οὕτως ἐπιτρεχόντων ἀνδρῶν· οὐχ ἤττον δὲ ἐκείνων, καὶ τὰ τοῦ μακαρίου τοῦτου κατορθώματα τὰ μετὰ τῆς τελευτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτάφη καθὼς ἐπέσκηψε, καὶ χρόνος παρήλθε μακρὸς μετὰ τὴν ταφήν, ὡς ὁστὰ λείπεσθαι μόνον καὶ κόνιν ἐν τῇ σαρφί, ἔδοξε τινι τῶν μετὰ ταῦτα βασιλευσάντων, εἰς τὸ προάστειον τοῦτο τὴν Δάφνην ἀπενεχθῆναι τὴν λάρνακα, ἔδοξε δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοῦτο κινήσαντος τὴν τοῦ βασιλέως ψυχὴν. Ὡς γὰρ εἶδε τὸ χωρίον ὑπὸ τῆς τῶν νέων ἀσελγείας τυραννόμενον, καὶ κινδυνεῦον ἄδαντοι εἶναι τοῖς σεμνοτέροις, καὶ ἐπεικῶς [556] βουλομένοις βιοῦν, ἐλεήσας αὐτὸ τῆς ἐπιτηρείας, ἐπεμφε τὸν ἀμυνόντα τὴν ὕβριν. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτὸ καλὸν τε καὶ ἐπέραστον εἰργάσατο, καὶ τῇ τῶν ὁδῶν ἀφθονίᾳ, καὶ ὥρᾳ, καὶ τῇ φύσει τῆς γῆς, καὶ τῇ τῶν ὥρων εὐμοιρίᾳ, οὐχ ἵνα ἀπλῶς ἀναπαυώμεθα, ἀλλ' ἵνα καὶ ὑπὲρ τοῦτου τὸν ἀριστοτέχνην δοξάζωμεν· ὁ δὲ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐχθρὸς, καὶ εἰς τούναντίον ἀεὶ καταχρώμενος ταῖς τοῦ Θεοῦ ὕδρεαῖς, τῷ πλήθει τῶν διεσφαρμένων νέων καὶ ταῖς τῶν δαιμόνων οἰκήσεσι τὸ χωρίον προκαταλαβών, ἐπεφῆμιν αὐτῷ τινα καὶ μῦθον αἰσχρὸν, ὥστε ἀναθεῖναι διὰ τοῦτου τῷ δαίμονι τοῦ προαστείου τὴν χάριν· ὁ δὲ μῦθος τοιοῦτος ἦν·

Τὴν Δάφνην κόρη· οὐδ' ἄν φησι, καὶ θυγάτηρ τοῦ Λάδωνος ποταμοῦ· καὶ γὰρ ποταμούς γεννῶντας εἰσάγειν, καὶ τὰ γεννώμενα εἰς ἀναισθητὰ μεταβάλλειν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα αὐτῷ τερατοῦσθαι ἔθος ἀπὸ τοῖς πλανωμένοις. Ταύτην οὖν τὴν κόρην εὐμορφον οὖσαν ἰδεῖν ποτε τὸν Ἀπόλλω φασί, καὶ ἰδὼντα παθεῖν τι πρὸς αὐτήν, καὶ παθόντα διώκειν ὥστε ἐλεῖν· τὴν δὲ φεύγειν, καὶ φεύγουσαν ἐπιστῆναί τε τῷ προαστείῳ καὶ τὴν μητέρα τὴν ὕβριν ἀμῦναι ταύτην αὐτῇ, διαστῆναί τε γὰρ εὐθέως καὶ δέξασθαι τὴν παρθένον, καὶ ἀντὶ τῆς

παίδος ἀναδοῦναι φυτὸν ἐπώνυμον ^b τῇ παιδί· τὸν δὲ ἀκόλαστον ἐραστὴν ἀποτυγχόντα τῶν παιδικῶν, περιπλᾶκῃναί τε τῷ δένδρῳ, καὶ οἰκειώσασθαι καὶ τὸ φυτὸν, καὶ τὸν τόπον, καὶ προσεδρεύειν τῷ χωρίῳ λοιπὸν, καὶ τοῦτο πάσης τῆς γῆς μάλιστα ἀσπάξασθαι καὶ φιλεῖν· κελεύσαι τε τὸν βασιλεύοντα τότε, νεὼν αὐτῷ δειμάσθαι καὶ βωμὸν, ἔν' ἔχη παραμυθεῖσθαι διὰ τοῦ τόπου τὴν μανίαν ὁ δαίμων. Καὶ ὁ μὲν μῦθος οὗτος, ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ μύθου γενομένη βλάβη οὐκέτι μῦθος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῶν νέων ἀκόλαστοι φθάσαντες, ὅπερ ἔφην, ἐξύβρισαν εἰς τὸ τοῦ προαστείου κάλλος, ἐπὶ κώμοις καὶ μέθαις τὰς ἐκεῖ ποιούμενοι διατριβὰς, βουλόμενος τοῦτο ἐπιδοθῆναι τὸ κακὸν ὁ διάβολος, τὸν τε μῦθον ἐπλασε, καὶ τὸν δαίμονα κατΰκισεν, ὡς καὶ ἀσελγείας καὶ ἀσεδείας ὑπέκκαυμα γενέσθαι μεῖζον τὴν ἱστορίαν ταύτην αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τὴν λύσιν τῶν τοσούτων κακῶν εὗρε ταύτην τὴν σοφωτάτην μηχανὴν ὁ βασιλεὺς, τὸ μετοικίσειν τε τὸν ἅγιον, καὶ πέμψαι τὸν ἄσπρον πρὸς τοὺς κάμνοντας. Διατάξει μὲν οὖν καὶ αὐθεντίᾳ βασιλικῇ τὴν εἰς τὸ προάστειον ἐγκόπτειν ὁδὸν τοῖς τὴν πόλιν ^c οἰκοῦσιν, ἔδοξε τυραννίδος ἔργον εἶναι μάλλον καὶ ὠμότητος καὶ ἀγροικίας πολλῆς· εἰ δὲ προέβηκεν ὅτι, οἱ μὲν ἐπεικέστεροι καὶ μετριώτεροι ἀναδαινέτωσαν, οἱ δὲ ἀσελγεῖς καὶ ἀκόλαστοι κωλύεσθωσαν, ἄπορον ἦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ εἰκας ἐχρῆν καθ' ἑκάστην γίνεσθαι τὴν ἡμέραν, τῆς ἐκάστου κρινόμενης ζυγῆς· μόνον δὲ τῶν τοσούτων δεινῶν διέεδοξεν ἀρίστην, τὴν τοῦ μακαρίου γενέσθαι παρουσίαν· τὴν τε γὰρ τοῦ δαίμονος διαλύσαι δύναμιν, καὶ τὴν τῶν νέων ἐπιστρέφειν διάχυσιν, ἱκανὸν εἶναι τὸν μάρτυρα· καὶ οὐκ ἐσφαλὴ τῆς ἐλπίδος. Ἄμα τε γὰρ ἐφίσταται τις τῇ Δάφνῃ, [557] καὶ τὸ μαρτύριον εὐθέως ἀπὸ τῶν τοῦ προαστείου προθύρων ἰδὼν, συστέλλεται, καθάπερ τις νέος ἐν συμποσίῳ παιδαγωγὸν θεασάμενος ἐρεστώτα καὶ παρακελεύόμενον διὰ τῆς ὕψεως ἐν τάξει τῇ προσηκούσῃ πίνειν τε καὶ ἐσθίειν, καὶ φθέγγεσθαι, καὶ γελᾶν, φυλαττόμενον μὴ ποῦ τὸ μέτρον ὑπερβάς τὴν δόξαν αἰσχύνῃ τὴν ἑαυτοῦ· γενόμενος δὲ ὑπὸ τῆς ὕψεως εὐλαβέστερος, καὶ τὸν μακάριον φαντασθεὶς, πρὸς τὴν λάρνακα εὐθέως ἐπείγεται, καὶ ἐλθὼν ἐκεῖ, μελίζονά τε προσλαμβάνει φόβον, καὶ πᾶσαν ὀλιγωρίαν ἐκβαλὼν, καὶ γενόμενος ^d πτηνός, οὕτως ἄπεισι. Καὶ τοὺς μὲν ἐκ τῆς πόλεως ἀνιόντας δεχόμενος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ, μετὰ τοιαύτης σωφροσύνης παραπέμπει πρὸς τὴν τῆς Δάφνης ἀνάπαυσιν, μόνον οὐκ ἐκείνην αὐτοῖς ἐπιδοῦν τὴν φωνήν· Ἀγαλλιάσθε τῷ Κυρίῳ ἐν τρόμῳ· καὶ τὸ ἀποστολικὸν προστιθεῖς· *Εἰτε ἐσθίετε, εἰτε πίνετε, εἰτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*· τοὺς δὲ εἰς τὴν πόλιν κατιόντας μετὰ τὴν προρῆν ^e· εἰ συμβαίῃ ῥαθυμώτερον διατεθέντας ἀπορρῖψαι τὸν χαλινὸν, καὶ εἰς κραιπάλην καὶ εἰς ἄτοπον ἐξενεχθῆναι τρυφήν, δεξάμενος πάλιν μεθύνοντας εἰς τὸ αὐτὸ καταγώνιον, οὐκ ἀφίσησι τὴν ἀπὸ τῆς μέθης βλάβην ἔχοντας οἰκαδὲ ἀπελθεῖν, ἀλλὰ σωφρονίσας τῷ φόβῳ, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπανάγει νῆψιν, ἣν καὶ πρὸ τοῦ τῇ μέθῃ βαπτισθῆναι ἐφύλαττον. Καὶ γὰρ ὥσπερ τις αὔρα λεπτή τοὺς ἐν τῷ μαρτυρίῳ γενομένους περιπνεῖ πάντοθεν, αὔρα οὐκ αἰσθητή τις, οὐδὲ σωμάτων αὐξητική, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἱκανῇ διαδύναμι τὴν ψυχὴν, καὶ καταστέλλουσα πάντοθεν αὐτὴν εὐσχημόνως, καὶ πᾶν γήινον περικόπτουσα βάρος, ἀναπαύει τε καὶ κουφοτέραν ἐργάζεται τὴν βεβαρημένην καὶ καταπίπτουσαν.

^a Savil. τὸν τῶν ἴσων ζῆλον.

^b Sic Savil. et mss. Morel. vero ὁμώνυμον.

^c Savil. et mss. τὴν πόλιν. Morel. perperam τὴν οἰκουμένην.

^d Πτηνός, aliqui ad marg. habent ταπνός, glossematis more.

^e Alii τρεῖς, alii τρεῖς.

ιγ'. Καὶ τὸ μὲν τῆς Δάφνης κάλλος καὶ τοὺς βῆθυμοτέ-
ρους ἐκκαλεῖται πρὸς αὐτήν· ὁ δὲ μάρτυς καθάπερ ἐν ἀλεία
τινὶ α καθήμενος καὶ λοχῶν τοὺς εἰσιόντας, κατέχει
πέως αὐτοὺς, καὶ ῥυθμίσας πρότερον, οὕτως ἀφήσιν,
οὐδὲ ὑβριστικῶς, ἀλλὰ σεμνῶς τῇ ἔρωμένῃ χρησόμενος
λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν διὰ βῆθυμίαν,
οἱ δὲ διὰ φροντίδας βιωτικὰς, οὐκ ἐθέλουσιν εἰς τὰς τῶν
μαρτύρων θήκας ἀπαντᾶν, ψκονόμησεν ὁ Θεὸς τούτῳ
σαγηνεύσθαι τῷ τρόπῳ, καὶ τῆς θεραπείας αὐτοὺς ἀπο-
λῦειν τῆς ἐν τῇ ψυχῇ· καὶ γίνεται παρόμοιον ὥσπερ
ἂν εἴ τις τὸν κάμνοντα ὠφέλιμα φάρμακα προσέσθαι μὴ
καταδεχόμενον μεθοδεύσειεν ἡδύσματι τὸ φάρμακον
ἐγκατακρύψας τινί. Τῷ γοῦν χρόνῳ θεραπευόμενοι εἰς
τοῦτο κατέστησαν, ὥς μηκέτι τὴν τρυφὴν μόνον, ἀλλὰ
καὶ τοῦ ἁγίου τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἐπὶ τὸ προάστειον
ἀνόδου πρόφασιν γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς· μᾶλλον δὲ οἱ μὲν
ἐπεικέστεροι διὰ τοῦτο μόνον ἐκέισε ἔρχοντάς, οἱ δὲ
ἐκείνων ἐλάττωτες δι' ἄμφοτέρω, οἱ δὲ εἴ τι τούτων ἀτελέ-
στερον διακείμενοι διὰ μόνην μὲν ἀναβαίνουσι τὴν τρυ-
φὴν· ἐπειδὴν δὲ παραγένωνται, καλέσας αὐτοὺς ὁ μάρ-
τυς καὶ ἐστιάσας τοῖς αὐτοῦ, καὶ καθοπλίσας καλῶς,
οὐδὲν ἀφήσιν δεινὸν παθεῖν· καὶ ἔστιν ὁμοίως θαυμαστόν
τὸ ἐκεῖ γινόμενον, σωφρονῆσαι τινα τῶν ἀβρῶν καὶ ῥα-
θύμων, καὶ οἶον ἐκ μέσης μανίας ἀνενεγκεῖν, ἢ εἰς κά-
μινον ἐμπεσόντα μηδὲν [558] ὑπὸ τοῦ πυρὸς παθεῖν.
Τῷ τε γὰρ νεότητος, καὶ τῆς τόλμης τῆς ἀλόγου, καὶ
τοῦ οἴνου, καὶ τῆς πλησμονῆς φλογὸς χαλεπώτερον πε-
ρυσταμένων τοὺς λογισμοὺς, ἢ παρὰ τοῦ μακαρίου δρό-
σος διὰ τῶν ὄψεων, εἰς τὴν τῶν ὁρώντων καταβαίνουσα
ψυχὴν, τὴν τε φλόγα ἐκοίμισε, καὶ τὸν ἐμπρησμὸν ἐστή-
σε, καὶ πολλὴν τῆς διανοίας κατέσταξε τὴν εὐλάβειαν.
Καὶ τῆς μὲν ἀσελείας τὴν τυραννίδα οὕτως ὁ μακάριος
κατέλυσε· πῶς δὲ καὶ τοῦ δαίμονος τὴν δύναμιν ἔσβεσε;
Πρῶτον μὲν τούτοις αὐτοῖς ἄπρακτον αὐτοῦ καὶ τὴν
προσεδρείαν καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ μύθου βλάβην ἐργασάμενος,
ὑστερον δὲ καὶ αὐτὸν ἀπελάσας τὸν δαίμονα. Πρὶν ἢ δὲ
τὸν τρόπον τῆς διώξεως εἰπεῖν, ἐκεῖνο ὑμᾶς ἐπισημή-
νασθαι ἀξιῶ, ὅτι οὐκ εὐθέως αὐτὸν ἀνελθὼν ἐξέβαλεν,
ἀλλὰ μένοντα εἰργάσατο ἄπρακτον, καὶ ἐπεστόμισε, καὶ
τὸν λίθων ἀπέφηνεν ἀφρονέτερον· τοῦ δὲ ἀπελάσαι τὸ
μένοντος περιγενέσθαι οὐκ ἔλαττον ἦν. Καὶ ὁ πάντας
πανταχοῦ πρότερον ἀπατῶν οὐδὲ πρὸς τὴν κόνιν ἀντι-
θλέψαι ἐτόλμησε τοῦ μακαρίου Βαβύλα· τοσαύτη τῶν
ἁγίων ἡ δύναμις, ὧν ζώντων μὲν οὐδὲ τὰς σκιάς φέρου-
σιν, οὐδὲ τὰ ἱμάτια, τελευτησάντων δὲ καὶ τὰς λάρνα-
κας τρέμουσιν. Ὡστε εἴ τις ἀπιστεῖ τοῖς ὑπὸ τῶν ἀποστό-
λων γεγενημένοις, τὰ παρόντα θεωρῶν παυέσθω τῆς
ἀναισχυντίας ποτέ. Ὁ γὰρ πάντα τὰ τῶν Ἑλλήνων πά-
λαι νικῶν β, καθάπερ ὑπὸ δισπότῳ τοῦ μάρτυρος ἐπι-
τιμηθεὶς, ἐπαύσατο τῆς ὑλαχῆς, καὶ οὐδὲν ἐφθέγγετο.
Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδόκει, διὰ τὸ μὴ μετέχειν θυσίων
καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, τοῦτο ποιεῖν. Τοιοῦτος γὰρ ὁ
τῶν δαιμόνων τρόπος· ὅταν μὲν τῇ κνίσῃ, καὶ τῷ κα-
πνῷ, καὶ τοῖς αἵμασιν αὐτοὺς θεραπεύωσι, καθάπερ κύ-
νες αἰμοδόροι καὶ λίχνοι παραγίνονται λάφοντες· ὅταν δὲ
μηδεὶς ὁ ταῦτα παρέχων ἦ, καθάπερ τινὶ λιμῷ διαφθει-
ρονται. Καὶ τῶν μὲν θυσίων καὶ τῶν αἰσχυρῶν ἐπιτελου-
μένων τελετῶν οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἕτερον τὰ μυστήρια,
ἀλλ' ἡ ἔρωτες ἄτοποι, καὶ παλίδων ὑβρεῖς, καὶ γάρων

διαφθοραὶ, καὶ οἰκῶν ἀνατροπαί· τῶν γὰρ φόνων τοὺς
σκαιοὺς τρόπους· c καὶ τὰ τῶν φόνων ἀνομώτερα δεῖπνα
ἀφίημι νῦν· ἀλλ' ὅμως τούτων μὲν τελουμένων πάρεσι
καὶ εὐφραίνονται, καὶ κακοῦργοι, καὶ γόητες, καὶ λοι-
μοὶ οἱ ταῦτα τελοῦντες ὥσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἰσιν ἕτεροί
τινες οἱ ταῦτα διακονοῦμενοι. Σώφρων γὰρ ἀνὴρ καὶ
ἐπεικὴς καὶ σεμνὸς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο κύμου καὶ μέθης,
οὐδὲ βῆμα αἰσχρὸν οὔτε αὐτὸς ἐκβαλεῖν, οὔτε ἐτέρου τι-
νὸς τοιαῦτα ἀσχημονοῦντος ἀκοῦσαι. Καίτοι γε ἐχρῆν εἰ
τῆς ἀρετῆς ἐπεμελεῖτο τῆς ἀνθρωπίνης, καὶ τῆς εὐζωίας
τῶν προσκειμένων αὐτῷ λόγον εἶχε βραχύν, μηδὲν πλέον
βίου ζητεῖν ἀρίστου καὶ τρόπων ὀρθότητος, καὶ τὴν
ἀσχήμονα πᾶσαν ἐκείνην ἀφεῖναι θοίνην. Ἀλλ' ἐπειδὴ
τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀπωλείας αὐτοῖς οὐδὲν προτιμότε-
ρον, τούτοις καὶ τέρπονται καὶ τιμᾶσθαι λέγουσιν, ἃ τὸν
βίον ἀνατρέπειν εἰώθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πάντα ἐκ βάθρων
ἀνασπᾶν τὰ κατὰ.

[559] ιδ'. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐδόκει καλοῦτος διὰ τοῦτο
σιγᾶν, ἡλέγχετο δὲ ὑστερον ἰσχυρᾷ πεπεδημένος ἀνάγκη.
Ὁ γὰρ ἀναγκάζων φόβος αὐτὸν ἀντὶ χαλινου τινος ἐπι-
κείμενος ἐκίλυε τῇ συνήθει χρῆσθαι κατὰ τῶν ἀνθρώ-
πων ἀπάτη. Πόθεν τοῦτο ὀηλον; Ἀλλὰ μὴ θορυβήσῃτε·
πρὸς γὰρ αὐτὴν βαδιοῦμαι τὴν ἀπόδειξιν, μεθ' ἣν οὐδὲ
τοῖς μεμελητηκόσιν ἀναισχυντεῖν ἐξέσται τοῦτο ποιεῖν,
οὐ περὶ τῶν παλαιῶν ἐκείνων, οὐ περὶ τῆς τοῦ μάρτυρος
δυνάμεως, οὐ περὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἀσθενείας. Οὐδὲ
γὰρ δέομαι στοχασμοῖς τισι καὶ δι' εἰκῶτων τοῦτο ποιῆ-
σαι φανερόν, ἀλλ' αὐτὴν τοῦ δαίμονος τὴν ὑπὲρ τούτων
παρέσομαι μαρτυρίαν. Αὐτὸς γὰρ ὑμῖν καιρίαν ἔδωκε
τὴν πληγὴν, καὶ τὴν παρῥησίαν ὑμῶν πᾶσαν ἐξέκοφεν.
Ἀλλὰ μὴ ὀργίζεσθε αὐτῷ· οὐ γὰρ ἐκὼν τὰ αὐτοῦ κατέ-
δωκεν, ἀλλὰ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ μεζόνος δυνάμεως
τοῦτο ἔπραττε. Πῶς δὲ τοῦτο γέγονε, καὶ τίς ὁ τρόπος;
Τοῦ βασιλέως τελευτήσαντος τοῦ τὸν μάρτυρα μετα-
θέντος d, τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐκεῖνον παρήγαγεν εἰς μέσον
διαδεξόμενον τὴν ἀρχὴν ὁ καὶ ἐκεῖνῳ πρότερον δούς τὴν
τιμὴν· καὶ δέχεται χωρὶς τοῦ διαδήματος τὴν βασιλείαν
αὐτός· τοσοῦτον γὰρ καὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ τετελευ-
τηκότος ἐξουσίας τὸ μέτρον ἦν. Γόης δὲ ὢν καὶ μιαρὸς,
τὸ μὲν πρῶτον τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονεῖν ὑπεκρίνατο e,
διὰ τὴν τὴν ἀρχὴν αὐτῷ δεδωκότα· ὥς δὲ καὶ οὗτος τὸν
βίον μετέλλαξε, ῥίψας τὸ προσωπεῖον λοιπὸν, γυμνῇ τῇ
κεφαλῇ, ἣν πάλαι ἔχων δεισδαίμονίαν ἐκρυπτε, ταύτην
εἰς μέσον ἐξήγαγε, καὶ πᾶσιν ἐποίησε φανεράν, καὶ
προστάγματα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεπέμπετο
τοὺς ναοὺς ἐπισκευάζεσθαι τῶν εἰδώλων, τοὺς βωμοὺς
ἀνίστασθαι, τὰς παλαιὰς τοῖς δαίμοσιν ἀποδοῖσθαι τι-
μὰς, προσόδους αὐτοῖς γίνεσθαι πολλὰς πολλαχόθεν. Ἐν-
τεῦθεν μάγιοι, καὶ γόητες, καὶ μάντεις, καὶ οἰονοσχό-
ποι, καὶ μηχανουργοὶ, καὶ πάσης ἐργαστήρια μαγανείας
πάντοθεν ἀπὸ τῆς οἰκουμένης συνέτρεχον, καὶ ἦν ἰδεῖν
τὰ βασιλεία ἀνδρῶν ἀτίμων καὶ φυγάδων πληροῦμενα.
Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ πάλαι διαφθειρόμενοι, οἱ δὲ
ἐπὶ ταῖς φαρμακείαις, καὶ ταῖς κακούργiais ἐάλωσαν f,
δεσποτήριά τε οἰκοῦντες, καὶ μέταλλα ἐργαζόμενοι,
ἄλλοι δὲ ἐξ ἐπιτηδευμάτων αἰσχυρῶν μόλις δυνάμενοι

c Morel. et Savil. in marg. atque unus codex τοὺς σκαιοὺς
τρόπους, Savil. in textu et alius τοὺς κανοὺς τρόπους, alius
τοὺς κενούς. Infra duo mss. δι' εἰκότων τοῦτο.

d Unus cod. μάρτυρα ἀναγκάζοντες.

e Alii ὑπεκρίνοντο. Infra duo mss. ἦν παλαιὰν ἔχων.

f Savil. et unus ταῖς κακούργiais ἀλόντες. Infra alii ἀνα-
γνέσκοντες ἀφ' ὧν, ἐν. Mss alii ἀνεπέμπετο.

a Savil. et Morel. ἐν ἀλείᾳ τινί, unus codex ἐν αὐλῇ τινί,
alii ἐν αὐλῷ τινί. Mox quidam mss. et Savil. κατέχει τε, et
paulo post οὐκ ὑβριστικῶς.

b Savil. in textu. κινῶν· in marg. πάλαι κινῶν.

13. Et quidem Daphnes pulchritudo vel segiores ad se illicit: martyr vero ceu in piscatu quodam sedens, ac ingredientibus insidias parans, eos interrim detinet, illos prius decenter affectos, sic remittit, ut amata non contumeliose, sed temperanter in posterum utantur. Quia enim ex hominibus alii segnitie, alii sæcularibus curis abducti, nolunt martyrum thecas adire, ideo providit Deus ut hoc irretirentur modo, et animæ curatione medelaque fruerentur. Et perinde accidit ac si quis ægrum congruentia remedia admittere nolentem, pharmacum dulci condimento obductum offerens, deciperet. Sic igitur paulatim ad sanitatem reducti, eo perveniunt, ut non jam delicæ solum, sed etiam sancti desiderium suburbium adeundi occasio sit multis; imo vero qui modestiores sunt, hac una de causa illo accedunt; qui in minori gradu, utriusque rei causa; qui vero his etiam imperfectiores sunt, ob delicias tantum eo ascendunt: cum autem eo adveniant, accitos martyr cum suis epulis exceperit, optima munitos armatura, non sinit quidpiam mali pati: perindeque mirum est, mollem et socordem aliquem temperantem reddere, et quasi ex media insania reducere, ut illic efficitur, ac si quis in fornacem illapsus nihil ex igne damni pateretur. Nam dum juvenis, petulans audacia, vinum, satietas qualibet flamma vehementius cogitationem invadunt, ros a beato viro immissus, per oculos in ipsam descendens animam, flammam sopit, incendium exstinguit, magnamque pietatem in animum instillat. Sic igitur sanctus ille lasciviæ tyrannidem solvit. Quo autem pacto dæmonis potestatem exstinxit? Primo quidem tum sedem eorum illam, tum fabulæ noxam inutilem reddidit, deindeque dæmonem prorsus exegit. Verum antequam ejectionis modum dicam, illud vos animadvertere rogo, eum scilicet non statim atque advenit dæmonem expulisse, sed manentem illum agendis rebus ineptum reddidisse, osque illi obturasse, ita ut plusquam lapides mutum ipsum redderet: nec minus erat manentem superare, quam expellere. Ac qui prius omnes ubique homines decipiebat, ne cinerem quidem beati Baby læ respicere audebat: tanta est sanctorum potestas, quorum viventium ne umbras quidem neque vestimenta ferunt, mortuorum vero capsas tremunt. Itaque si quis apostolorum gestis fidem non habet, his saltem conspectis impudentiam tandem ponat. Nam qui omnia, quæ gentiliū erant, olim vicerat, a martyre tanquam ab hero increpatus latrandi finem fecit, nec ultra loquutus est. A primo quidem videbatur, quod sacrificiorum cæterique cultus particeps non esset, id facere. Hic enim dæmonum mos est: cum homines nidore, fumo sanguineque ipsos colunt, tanquam canes sanguinarii et voraces lambendi causa adsunt; cum autem rursus nemo quidquam præbet huiusmodi, quasi fame pereunt. Dum sacrificia offeruntur, dum turpia celebrantur mysteria; nihil enim aliud sunt gentiliū mysteria, quam obscæni amores, puerorum contumeliæ, adulteria, domorum subversiones: mitto nunc cædium

sinistros mores¹, ac ipsis cædibus iniquiores cœnas: dum hæc, inquam, celebrantur, adsunt et lætantur: etiamsi malefici, etiamsi præstigiatores, etiamsi pestes sint, qui talia peragunt mysteria; imo vero non alii sunt qui hæc administrant. Sapiens enim vir, probus atque modestus nec comensationem nec ebrietatem admittit, nec obscœnum verbum emittit, neque alium talia proferentem audire vult. Atqui oportebat, si de hominum virtute sollicitus esset, et si sequacium suorum felicitatem vel tantillum curaret, nihil potius requirere, quam vitam optimam morumque probitatem, atque illas omnes turpissimas dapes relinquere. Sed quia hominum perniciem nihil ipsis optatius est, iis lætantur seseque honorari dieunt, quæ vitam nostram subvertere, omniaque bona funditus evellere solent.

14. *Dæmon sive oraculum Apollinis tacet ob præsentiam Reliquiarum S. Baby læ. Julianus Apostata cultum deorum instaurat.* — Primo quidem videbatur hic quoque dæmon ideo tacere; sed ut postea palam factum est, violenta necessitate præpeditus erat: metus enim imminens instar freni, ne solita contra homines fraude uteretur, impediēbat. Unde hoc liquet? Sed ne turbemini; nam ad id demonstrandum propero, postea vero ne iis quidem, qui impudenter agere meditantur, id licebit; non circa vetera illa id præstare poterunt, non circa martyris potestatem, non circa dæmonum infirmitatem. Non conjecturis, non verisimilitudine ad id demonstrandum opus habeo, sed ipsum dæmonis super his testimonium exhibebo. Ipse enim lethalem vobis plagam inflixit, vestramque omnem fiduciam præcidit. At vos ne illi succenseatis: non enim sponte res suas prostravit, sed majori coactus virtute id effecit. Id vero quo modo et qua ratione factum est? Mortuo eo Imperatore, qui martyrem transtulerat, fratrem ejus imperium suscepturum in medium produxit is, qui illi hunc honorem contulerat: atqui hic sine diademate imperium accipit: par enim erat etiam defuncto fratri dignitatis mensura. Cum autem hic præstigator ac scelestus esset, primo quidem ejus gratia qui sibi principatum dederat, Christianum se esse simulavit; illo autem vita functo, abjecta larva, perfrieta fronte, quam antea intus celaverat superstitionem in medium productam nemini non manifestam fecit: tum mandata ubique terrarum mittebantur, ut idolorum templa instaurarentur, aræ excitarentur, pristini dæmonibus honores redderentur, multi ad illos concursus variis ex locis fierent². Hinc magi, præstigiatores, vates, haruspices, menagyræ³(a), omnesque præstigiarum officinæ undique ex toto orbe concurrebant; videreque erat regiam ipsam infamibus fugitivisque viris refertam. Nam qui fame olim peribant, qui in maleficiis veneficiisque deprehensi, qui carceri mancipati, qui ad metalla damnati fuerant; alii quoque qui sordidis artibus victum parare vix pote-

¹ Savil. in textu et aliis, *cædium mores insolitos*.

² Forte melius, *multi illis proventus tribuerentur*.

(a) Menagyræ erant qui singulis mensibus Matri magnæ stipem cogebant. De quibus plura in Collectione Antiquitatum.

rant, sacerdotes et sacri vates statim effecti magno in honore erant. Et Imperator quidem duces ac præfectos missos faciebat, nihilque ducebat, amasios autem viros, meretricisque e fornicibus ubi prostabant eductas, secum per urbem totam et viculos circumducebat; imperatorius autem equus, et prætoriani omnes a tergo procul sequebantur; lenones et lenæ totusque amasiorum cœtus Imperatorem in medio positum circumdantes per forum ambulabant, talia verba jactantes, tales cachinnos effundentes, quales par erat hujusmodi officinæ homines. Scimus porro hæc posteros incredibilia putaturos esse, ob absurditatis magnitudinem: neque enim vel privatus homo ex iis qui vilem turpemque vitam duxerunt, tam indecore palam agere velit. Sed ad eos, qui etiamnum superstites sunt, nulla opus oratione: nam qui præsentibus talia viderunt, hæc jam audituri sunt. Ideo enim vivis etiamnum testibus hæc scribo, ne quis me vetera quædam ignorantibus narrantem magna licentia mentiri existimet. Ex iis enim qui ea viderunt et scænes et juvenes adhuc supersunt, quos rogo omnes, ut si quid a me additum fuerit, accedant meque redarguant: sed quod aliquid addiderim, me arguere non possunt; quod omiserim, possunt: neque enim turpitudinis excessus potest oratione representari. Posteris vero non credituris hoc dixerim, dæmonem illum apud vos, quem Venerem vocatis, non pudere talibus uti ministris. Nihil itaque mirum est si miser ille, qui dæmonum ludibrio sese prorsus addixerat, non pudore afficeretur de quibus ipsi dii, quos ipse coleret, gloriabantur. Jam quis recenseat necromantias puerorumque cædes? Hæc quippe sacrificia, quæ ante Christi adventum homines offerre ausi sunt, postque ejus adventum cessaverunt, rursum instaurare aggressus est, non quidem palam: etiamsi enim Imperator esset et arbitrato suo omnia faceret, attamen facinoris impietas inumanitasque ejus potestatis magnitudinem superabat. Illud tamen facere ausi sunt.

15. *Responsum dæmonis ridiculum.* — Hic igitur Imperator Daphnen frequenter cum multis donariis ascendens, plurimis oblatiis sacrificiis, torrentesque sanguinis ex pecudum mactatione faciens, vehementer instabat oraculum a dæmone quærens, rogansque referri circa ea, quæ in mente versabat. At strenuus ille,

Qui arenæ numerum novit mensuramque maris,
Et surdum intelligit, et mutum audit,

ut ipse ait, noluit quidem aperte palamque dicere, se ob beatum Babylam, vicinamque illam virtutem, obstructo esse ore, ac loqui non posse, veritus ne cultoribus suis risum moveret, neu victus palam deprehenderetur, causam silentii aperuit: imo sese magis ridiculum, quam ipsum silentium, declaravit: nam silentio quidem infirmitatem tantum suam demonstrabat, tum vero infirmitatem simul, turpitudinem et impudentiam præ se ferebat, dum ea occultare, quæ occultari non poterant, conaretur. Quænam igitur hæc silentii causa? Daphne, inquit, locus est cadaveribus plenus, idque oraculum impedit. At quanto melius fuisset, miser, martyris virtutem confiteri, quam hæc impudenter prætexere? Hæc dæmon re-

spondit, stultus autem Imperator, quasi in scena ludens fabulamque agens, ad beatum statim Babylam accessit. Atqui, o scelerati ac sceleratissimi, nisi vos mutuo sponteque deciperetis et ad aliorum perniciem simulatione uteremini, quare tu indiscriminatim cadavera memoras, tu vero, quasi nominatim et distincte audisses, relictis aliis sanctum solum removes? Oportebat enim secundum dæmonis sententiam omnes in Daphne tumulos effodere, et tericulum illud a deorum aspectu quam longissime remove. At non de omnibus, inquires, cadaveribus loquutus est. Cur ergo id non professus est clare? Sane tibi hanc erroris fabulam agenti hoc ænigma reliquit. Ego, inquit dæmon, cadavera dico, ne me victum aperte satear, et alioquin timeo sanctum nominatim proferre: tu quod dictum est intellige, et sanctum solum amove: ille quippe os nobis obstruxit. Tantam nempe cultorum suorum dementia agnovit, ut tam apertam fraudem advertere non possent: etsi enim omnes mente capti insanique essent, ne sic quidem cladis suæ notitiam obtegere poterant: ita nempe clara et aperta omnibus erat. Nam si polluta quædam et execranda res sunt, ut dicis, hominum cadavera, quanto magis brutorum, tanto scilicet quanto hoc genus illo vilius est: multa vero canum, simiarum, asinorum cadavera proxime templum defossa sunt, quæ potius transmovere oportebat, nisi fortasse homines similiis censes esse viliores. Ubi nunc sunt, qui pulchrum illud Dei opificium, ad ministerium nostrum creatum, nempe solem, contumelia afficiunt, et dæmoni astrum illud adscribant, atque hunc illud esse affirmant? Sol enim, cadaveribus innumeris in terra jacentibus, per universum orbem diffunditur, nec uspiam radios vel radiorum efficaciam pollutionis metu contrahit: deus autem vester nec turpem vitam, nec præstigias, nec cædes aversatur vel odio habet; sed diligit, amplectitur et amat; verum corpora tamen nostra aversatur: quamquam malitiæ species, etiam illam peragentibus summa reprehensione digna esse videatur; at mortuum immobileque corpus nec culpæ nec reprehensioni obnoxium est. Sed hoc est deorum vestrorum institutum, ut abominentur, quæ non abominanda sunt, colant autem et approbent ea, quæ omni sunt odio et execratione digna. Et bonus quidem vir neque a sano consilio, neque ab honesta actione per mortuum corpus deterrebitur; sed si animo sit sano, etsi ad ipsa sepulcra domicilium habeat, et temperantiam, et justitiam, et virtutem omnem exhibebit. Quivis item artifex, quæ ad artem spectant suam, omnia sine obice faciet, et rogantibus se præbebit, non modo propè cadavera sedens, sed etiamsi ipsa defunctorum sepulcra construere opus fuerit, et pictor, et latomus, et faber, et ærarius sculptor, denique omnes suam operam conferunt; unus autem omnium Apollo a cadaveribus impediri se ait, quominus futura prospiciat. Atqui et apud nos viri fuere magni et mirabiles, qui ante mille et quadringentos annos res futuras prædixerunt, et vaticinantes nihil horum requisierunt, non conquesti sunt, non defunctorum sepulcra dirui jus-

διαζῆν. ἱερεῖς καὶ ἱεροράνται ἀναφανέντες ἐξαίφνης, ἐν πολλῇ ἦσαν τῇ τιμῇ. Καὶ ὁ βασιλεὺς στρατηγούς μὲν καὶ ἀρχοντας παρεπέμπετο καὶ οὐδενὸς ἤξιον λόγου, ἄνδρας δὲ ἡταιρηκότας, καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ τέγους γυναῖκας ἀναστήσας ἀπὸ τῶν οἰκημάτων, ἐν οἷς προεστήχοντο, μεθ' ἑαυτοῦ τὴν πόλιν ἅπασαν περιῆγε καὶ τοὺς στενωπούς. Καὶ ὁ μὲν ἵππος ὁ βασιλικός, καὶ οἱ δορυφόροι πάντες, ὅπισθεν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος εἶποντο· πορνοδόσχοι δὲ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες προαγωγοί, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἡταιρηκότων χορὸς τὸν βασιλέα κυκλώσαντες εἶχον ἐν μέσῳ διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζοντες, καὶ τοιαῦτα φβεγγόμενοι, καὶ οὕτως ἀνακαγχάζοντες, ὡς τοὺς ἐκ τῆς ἐργασίας ἐκείνης εἰκὸς ἦν. Ταῦτα δὲ οἶδαμεν, ὅτι τοῖς μεθ' ἡμᾶς γεννησομένοις ἄπιστα εἶναι δοῖται, διὰ τὴν τῆς ἀτοπίας ὑπερβολήν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἰδιώτην τῶν εὐτελῶς καὶ ἀισχυρῶς βεδωκότων [560] ἐλέσθαι τοιαῦτα δημωσά ἀσημονεῖν. Ἀλλὰ πρὸς μὲν τοὺς ἐκ τῶν ζῶντας οὐδενὸς δέομαι λόγου· οἱ γὰρ παρόντες καὶ θεασάμενοι ταῦτα γινόμενα, οὗτοι καὶ λεγόμενα ἀκούουσι νῦν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο τῶν μαρτύρων ἐτι περιόντων γράφω, ἵνα μὴ τίς με τὰ παλαιὰ διηγούμενον ἐν οὐκ εἰδῶσι μετὰ πολλῆς ψεύδεσθαι τῆς ἐξουσίας νομίσῃ. Τῶν γὰρ ταῦτα θεασαμένων ἐτι καὶ γέροντες καὶ νέοι περιέρισιν, οὐς ἀξίῳ πάντας, εἴ τι παρ' ἐμοῦ προστέθεται, προσείναι καὶ δευλέγειν. Ἀλλὰ προστεθέντα μὲν οὐκ ἂν ἐλέγξειεν, ἐλλείποντα δὲ μόνον· οὐδὲ γὰρ οἷόν τε πᾶσαν αὐτοῦ τῇ λόγῳ παραστῆσαι τῆς ἀσημονύνης τὴν ὑπερβολήν. Πρὸς δὲ τοὺς μετὰ ταῦτα ἄπιστήσοντας ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι Ὁ δαίμων ὁ παρ' ὑμῖν, ὃν Ἀφροδίτην καλεῖτε, οὐκ αἰσχύνεται τοιούτους ἔχων θεραπευτάς. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν καὶ τὸν δειλιον ἐκεῖνον, τὸν ἄπαξ ἐκυτὸν ἐκδεδωκότα τῇ τῶν δαιμόνων γέλῳτι, μὴ ἐγκαλύπτεσθαι ἐφ' οἷς οἱ παρ' αὐτῷ θεραπεύμενοι σεμνύνονται θεοί. Τί ἂν τις λέγοι εἰς νεκρομαντείας, τὰς τῶν παίδων σφαγὰς; Αἱ γὰρ θυσαίαι ἐκεῖναι, αἱ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τολμώμεναι, μετὰ δὲ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ κατασταλεῖσαι, ἐτολμῶντο πάλιν, φανερώς μὲν οὐκέτι· εἰ γὰρ καὶ βασιλεὺς ἦν, καὶ μετ' ἐξουσίας ἅπαντα ἐπράττειν, ἀλλ' ὅμως ἡ τῶν δρωμένων ἀνοσιότητος ὑπερβολή, τῆς ἐξουσίας τὸ μέγεθος ἤλεγχεν· ἐτολμῶντο δὲ οὖν ὅμως.

ἰε'. Οὗτος δὲ οὖν ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν Δάφνην συνεχῶς ἀνῶν μετὰ πολλῶν μὲν ἀναθημάτων, μετὰ πολλῶν δὲ θυσιῶν, καὶ χειμάρρους αἱμάτων ἐργαζόμενος ἀπὸ τῆς τῶν θερμιμάτων σφαγῆς, ἐπέκειτο σφοδρὸς ἢ τὸν δαίμονα χρησμὸν ἀπαύτων καὶ ἀξίων ἀναιρεῖν ὑπὲρ τῶν κατὰ γνώμην αὐτῷ. Ὁ δὲ γενναῖος ἐκεῖνος,

*Καὶ ψάμμον τ' ἄριμδὸν εἰδὼς καὶ μέτρα θαλάσσης,
Καὶ κωροῦ συνιελς, καὶ οὐ λαλέοντος ἀκούων,*
ὡς φησι, τὸ μὲν εἰπεῖν διαβρήδην καὶ σαφῶς, ὅτι διὰ τὸν ἅγιον Βαβύλαν καὶ τὴν ἐκ γειτόνων δύναμιν ἐπιστομισθεῖς οὐ δύναται ὁ φθέγγεσθαι, παρητήσατο, δεδοικῶς μὴ γέλωτα παρὰ τοῖς θεραπευταῖς βρῆναι τοῖς ἑαυτοῦ· βουλόμενος δὲ συστιάσαι τὴν ἡτταν, εἶπε πρόφασιν τῆς σιγῆς, ἣ μᾶλλον αὐτὸν καταγελαστότερον ἀπέφηνε τῆς σιγῆς. Ἐκεῖνον δὲ μὲν γὰρ ἂν τὴν ἀσθένειαν μόνον ἀπεκάλυψε τὴν ἑαυτοῦ, νυνὶ δὲ καὶ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν ἀσημονύνην, καὶ τὴν ἀναισχυντίαν ἐδείξε, τὰ ἀσυστιάστο συστιάσειν ἐπιχειρῶν. Τίς γὰρ ἡ πρόφασις; Νεκρῶν ἐστι, φησὶ, τὸ χωρίον ἡ Δάφνη μεστὸν, καὶ τοῦτο κωλύει τὸν χρησμὸν. Καὶ πόσῃ βέλτιον ἦν, ὡ δειλία,

τοῦ μάρτυρος ὁμολογῆσαι τὴν δύναμιν, ἣ οὕτως ἀναίσχυντα προφασίζεσθαι! Καὶ ὁ μὲν δαίμων ταῦτα· ὁ δὲ ἀνόητος βασιλεὺς, καθάπερ ἐν σκηνῇ παίζων καὶ δρᾶμα ὑποκρινόμενος, ἐπὶ τὸν μακάριον εὐθέως ἦλθε Βαβύλαν. Καίτοι, ὦ μιαιοὶ καὶ παμμίαροι, εἰ μὴ ἀλλήλους ἐξηπατάτε ἐκόντες καὶ συνυπεκρίνασθε πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀπώλειαν, τί δῆποτε σὺ μὲν λέγεις ἀνωνύμως καὶ ἀδιορίστως τοὺς νεκρούς, σὺ δὲ, ὡς ὀνομαστὶ καὶ μετὰ διορισμοῦ τινος ἀκούσας, τῶν ἄλλων [561] ἀφέμενος τὸν ἅγιον μόνον κινεῖς; Ἐχρῆν γὰρ κατὰ τὴν τοῦ δαίμονος ἀπόφασιν πᾶσας ἀνορύττειν τὰς ἐν τῇ Δάφνῃ θήκας, καὶ τὸ μορμολυκεῖον τῆς τῶν θεῶν ὕφους ἀπαγεῖν ὡς πορρωτάτω. Ἀλλ' οὐ περὶ πάντων εἶπε τῶν νεκρῶν. Τί οὖν τοῦτο οὐ διαβρήδην ὁμολόγησεν; Ἡ σὺ τὸ δρᾶμα ὑποκρινόμενῳ τῆς πλάνης τοῦτο ἀφῆκε τὸ αἶνιγμα. Ἐγὼ μὲν γὰρ λέγω τοὺς νεκρούς, φησὶν, ὥστε μὴ δήλην γενέσθαι τὴν ἡτταν· καὶ ἄλλως γὰρ δέδοικα ὀνομαστὶ τὸν ἅγιον εἰπεῖν, σὺ δὲ νόει τὸ λεχθὲν, καὶ ἀντὶ πάντων κίνει τὸν μάρτυρα· ἐκεῖνος γὰρ ἡμᾶς ἐπεστόμισε. Τσαῦτην κατέγων παραπληξίαν τῶν θεραπευόντων αὐτὸν, ὡς οὕτω φανεράν ἀπάτην μὴ δυνήθηναι συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἐξεστίχασαν ἅπαντες, εἰ γὰρ ἐμεμήνεσαν, οὐδ' ἂν οὕτω διέφυγον τὴν τῆς ἡττης κατάγνωσιν, οὕτω φανερά πᾶσιν ἐστι καὶ σαφές. Εἰ γὰρ μίαςμά τι καὶ μύσος ἐστίν, ὡς φῆς, τὰ νεκρά τῶν ἀνθρώπων σώματα, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῶν ἀλγῶν, ὅσοι καὶ τὸ γένος ἀτιμότερον τοῦ γένους· πολλῶν δὲ καὶ κυνῶν, καὶ πιθήκων, καὶ θῶν ὅσα πλῆσιον τοῦ ναοῦ κατορῶνται, καὶ ταῦτα μᾶλλον ἐχρῆν μετακινεῖν, εἰ μὴ πιθήκων ἀνθρώπους ἀτιμότερους ἡγῇ. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸ καλὸν τοῦ Θεοῦ δημιουργήματα καὶ πρὸς ὑπερσίαν ἡμετέραν γεροντὸς τὸν ἥλιον ἐνυδρίζοντες, καὶ τῷ δαίμονι τὸ ἄστρον ἐπιφημίζοντες, καὶ τοῦτο ἐκεῖνον εἶναι λέγοντες; Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος, μυρίων ἐν τῇ γῇ κειμένων νεκρῶν, ἐκχεῖται κατὰ τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδαμοῦ συστέλλει τὰς ἀκτίνας οὐδὲ τὴν ἐκ τούτων ἐνέργειαν διὰ τοὺς μολυσμούς· ὁ δὲ θεὸς ὁ ὑμέτερος βίους μὲν αἰσχυρὸς καὶ μαγανείας καὶ φόβους οὐκ ἀποστρέφεται, οὐδὲ μισεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾷ, καὶ ἀσπάζεται καὶ φιλεῖ· σώματα δὲ ἐκτρέπεται τὰ ἡμέτερα· καίτοι τὸ μὲν τῆς κακίας εἶδος καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς δρώσιν αὐτὸ μυρίας καταγνώσεως ἔστιν εἶναι δοκεῖ, τὸ δὲ σῶμα τὸ νεκρὸν καὶ ἀκίνητον οὐδεμίαν μετέχει μέμφεως, καὶ αἰτίας. Ἀλλ' αὕτη τῶν δαιμόνων ὑμῶν ἡ προαίρεσις, βδελύττεσθαι μὲν τὰ μὴ βδελυκτά, τιμᾶν δὲ καὶ ἀποδέχεσθαι τὰ παντὸς ἀξία μίσους καὶ ἀποστροφῆς. Καὶ ἀνὴρ μὲν ἀγαθὸς οὐδὲ βουλεύεσθαι τι χρησίμῳ, οὕτε πράξει τι τῶν δεόντων ὑπὲρ σώματος κωλυθήσεται νεκροῦ· ἀλλὰ ἂν ὑγιαίνῃ τὴν ψυχὴν, καὶ παρ' αὐτοῖς οἰκῶν τοῖς τάφοις, καὶ σωφροσύνην καὶ δικαιοσύνην καὶ πᾶσαν ἐπιδείξεται τὴν ἀρετὴν. Καὶ χειροτέχνης δὲ ἕκαστος ἀνεμποδίστως τὰ τῆς οἰκείας ἐπιστήμης πάντα ἐργάσεται, καὶ παρέξει τοῖς δεομένοις αὐτοῦ, οὐ πλησίον νεκρῶν καθήμενος μόνον, ἀλλὰ κἂν αὐτὰ τὰ μνήματα τῶν κατοικομένων οἰκοδομῆσαι· εἴδη, καὶ ὁ ζωγράφος, καὶ ὁ λιθοδόξος, καὶ ὁ τέκτων, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ πάντες τὰ αὐτῶν συνεισφέρουσι· μόνος δὲ πάντων ὁ Ἀπόλλων ὑπὸ τῶν νεκρῶν κωλυεσθαι φησι τὰ μέλλοντα προορᾶν. Καὶ μὴν καὶ παρ' ἡμῖν ἄνδρες γεγόνاسι μεγάλοι καὶ θαυμαστοί, καὶ τὰ πρὸ τετρακόσιων καὶ χιλίων προεῖπον ἐτῶν, καὶ [562] προλέγοντες οὐδὲν τούτων οὕτε ἐζητήσαν, οὕτε ἐμεμψαντο, οὕτε τοὺς τάφους τῶν ἀπελθόντων ἀναβρήγγυσθαι ἐκέλευσαν, καὶ τοὺς κειμένους ῥίπτεσθαι, καὶ τυμωρυχίας ξένον καὶ ἀναίσχυντον ἐπινοεῖν ἱρόπον· ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν ἔθνεσι

^a Unus codex habet ἐναντιότητος.

^b Savil. et duo mss. σφοδρὸς. Mox unus ἀξίων ἐρεῖν ὑπὲρ τῶν, alius ἀξίων ὑπὲρ τῶν.

^c Savil. δύναμαι.

^d Duo mss. ἐκείνως.

* Sic Savil. et duo mss., atque ita legerat velus interpres, Morel. minus recte οἰκίαι.

παροικούντες ἄθεις καὶ μισοῖς, οἱ δὲ ἐν μέσοις τοῖς βαρβάρους ὄντες, ἐνθα τὰ ἀληθῶς μολυσμοῦ ἄξια καὶ μiasμοῦ πάντα ἑδράτο, μετὰ ἀληθείας ἅπαντα προύλεγον, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ὁ τῶν ἄλλων μiasμὸς ἐκώλυεν εἰς τὴν πρόρρησιν. Τί δήποτε; "Οτι ἐκεῖνοι μὲν ἀληθῶς ὑπὸ θείας ἐνεργουμένης δυνάμεως ἔλεγον ἅπερ ἔλεγον, ὁ δὲ δαίμων, κενὸς τῆς ἐνεργείας ἐκείνης καὶ ἔρημος ὢν, εἶχε μὲν οὐδὲν πρόειπεῖν, ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ δόξαι ἀπορεῖν, πιθανὰ ἀπλῶς καὶ καταγέλαστα προφασίζεσθαι ἀναγκάζεται. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον οὐδέποτε τί τοιοῦτον εἶπεν, οὐδὲ ἐφθέγγετο; "Οτι τότε μὲν εἶχε τὸ μὴ θεραπεύεσθαι πρόφασιν, ταύτης δὲ αὐτῷ τῆς ἀπολογίας περιαιρεθείσης, κατέφυγεν ἐπὶ τοὺς νεκρούς, στενοχωρηθεὶς μὴ τι πάθοι. Οὐ γὰρ ἐβούλετο ἀσκηνοῦναι, ἀλλ' ὑμεῖς αὐτὸν ἠναγκάσατε, διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας τὴν ἀπολογίαν ἐκκόψαντες, καὶ οὐκ ἀφέντες εἰς τὴν τῶν θυσῶν σπάνιν καταφυγεῖν.

ις'. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ὑποκριτὴς ἐκέλευσε κατενεχθῆναι τὴν λάρνακα, ἵνα πᾶσιν ἡ ἡττα δῆλη γένηται καὶ καταφανῇ. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι διὰ τὸν ἅγιον οὐ δύναμαι φθίγγεσθαι, ἀλλὰ μὴδὲν κινεῖτε, μηδ' ὅ ἐνοχλεῖτε περαιτέρω, τοῖς αὐτοῦ μόνους ἂν ἐγένετο φανερόν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἐτέρους τοῦτο ἐξήνεγκαν αἰσχυρόμενοι· νῦν δὲ ὥσπερ ἐκπομπεῦσαι σπουδάζων τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ, οὕτως ἅπαντα πράττειν ἠνάγκαζε, δι' ὧν οὐδὲ βουλομένῳ ἔστην συσκιᾶσαι τὸ γεγονός. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ δυνατὸν διασωθῆναι τὴν ὑπόκρισιν, διὰ τὸ μηδένα τῶν ἄλλων νεκρῶν ἀλλὰ μόνον τὸν μάρτυρα μετακινήθησαν ἐκείθεν. Καὶ οὐχ οἱ τὴν πόλιν οἰκούντες μόνον, καὶ τὸ προάστειον, καὶ τοὺς ἀγρούς, ἀλλὰ καὶ οἱ πόρρωθεν ἀφιστάμενοι τῶν χωρίων, καὶ τὴν λάρνακα οὐχ ὀρῶντες κειμένην, εἴτα τὴν αἰτίαν ἐξετάζοντες εὐθέως ἐμάνθανον, ὥς ὁ δαίμων παρὰ τοῦ βασιλέως ἀξιούμενος μαντεύεσθαι, εἶπε τοῦτο μὴ δύνασθαι ποιεῖν, ἕως ἂν αὐτοῦ τὸν μακάριον ἀποστήσῃ τις Βαβύλαν. Καίτοι γε, ὡ καταγέλαστε, ἐνῆν σοι καὶ εἰς ἑτέρας προφάσεις καταφυγεῖν, οἷα πολλάκις ποιεῖς, μύρια τεχνάζων ἐν ταῖς ἀπορίαις αἰεὶ· πρὸς μὲν τὸν Λυδὸν εἰπὼν, ὅτι "Ἄλυν τὸν ποταμὸν διαβὼς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει^δ, καὶ δειξας αὐτὸν ἐπὶ τῆς πυρᾶς· ἐπὶ δὲ τῆς Σαλαμίνος αὐτῷ τε τῷ σοφῷ τούτῳ χρησάμενος, καὶ τὸν καταγέλαστον σύνδεσμον προσθείς· τὸ μὲν γὰρ εἰπὼν;

Ἀπολεῖς δὲ σὺ τέκνα γυναικῶν,

ὁμοιον ἦν τῷ τοῦ Λυδοῦ, τὸ δὲ προσθεῖναι,

Ἦτοι σκιδναμένῃς Δημήτερος, ἡ συνιούσης,

πλειονος γέλωτος, καὶ τοῖς ἐν ταῖς τριόδοις ὑπὸ τῶν ἀγυριῶν λεγομένοις προσκοινός· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἤθελες. Καὶ ἐξῆν' ἀσαφεῖς κρύψαι^ε τὸν λόγον· καὶ γὰρ τοῦτο τῆς τέχνης αἰεὶ τῆς σῆς· ἀλλ' ἐπέκειντο πάντες πάλιν ἀγνοοῦντες, καὶ λύσιν ἐπιζητοῦντες. Καὶ ἐνῆν σοι [563] καταφυγεῖν ἐπὶ τοὺς ἀστέρας· καὶ γὰρ καὶ τοῦτα ποιεῖς πολλάκις, καὶ οὐκ αἰσχυρὴ οὐδὲ ἐρυθριᾷς. Οὐ γὰρ πρὸς ἄνδρας νοῦν ἔχοντας ὁ λόγος ἐστὶ σοι, ἀλλὰ πρὸς θρέμματα καὶ θρεμμάτων ἀλογωτέρους. Οὐκ ἦσαν τῶν Ἑλλήνων σοφώτεροι τῶν ταῦτα ἀκούοντων, καὶ

οὐκ ἀφισταμένων τῆς ἀπάτης. Ἀλλὰ συνειρων τὸ ψευδος; Οὐκοῦν ἐχρῆν ἀληθῆ πρὸς τὸν ἱερέα μόνον εἰπεῖν, καὶ αὐτὸς ἂν εὐρὲ σου μάλλον συσκιᾶσαι τὴν ἡτταν. Νῦν δὲ τίς σε ἐπεισεν, ἄθλιε, εἰς οὕτω φανεράν σαυτὸν ἀναισχυντίαν ἐμβαλεῖν; Ἀλλὰ τάχα σὺ μὲν οὐδὲν ἡμαρτες, ὁ δὲ βασιλεὺς κακῶς ὑπεκρίνατο, ἀδιορίστως μὲν περὶ τῶν νεκρῶν ἀκούσας, ἐπὶ δὲ τὸν ἅγιον μόνον ἐλθὼν· ἐκεῖνός σε διηλέγχε, καὶ τὴν ἀπάτην ἐγύμνωσεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἐκὼν· οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ, τοσοῦτος τε ἀναθήμασι τιμᾶν, καὶ πάλιν ὑβρίζειν τὸν αὐτόν· ἀλλὰ πάντας ὁμοῦ τοῦ μάρτυρος ἐσκότωσεν ἡ δύναμις, καὶ οὐκ ἀφῆκε συνιδεῖν τὰ γινόμενα, ἀλλ' ἐπράττειτο μὲν ἅπαντα ὡς κατὰ Χριστιανῶν, περιετρίετο δὲ οὐκ εἰς τοὺς πᾶσχοντας, ἀλλ' εἰς τοὺς δρῶντας ὁ γέλως. Οὕτω που καὶ οἱ μαινόμενοι δοκοῦσι μὲν αἰεὶ τοὺς πλησίον ἀμύνεσθαι τοὺς τοίχους λακκίζοντας, καὶ ῥητὰ καὶ ἄρρητα τοὺς παρόντας λέγοντες κακά· αἰσχύνουσιν δὲ δι' ὧν ποιοῦσιν οὐκ ἐκείνους, ἀλλ' ἑαυτούς· ὁ δὲ καὶ τότε ἐγένετο. Εἴληκετο μὲν γὰρ ἡ λάρναξ διὰ τῆς ὁδοῦ πάσης, ἐπαυῆσε δὲ ὁ μάρτυς καθάπερ τις ἀθλητὴς εἰς τὴν ἑαυτοῦ πόλιν δευτέρον φέρων στέφανον, ἐν ᾗ καὶ τὸν πρότερον ἀνεδήσατο. Ὡστε εἰ τις μὴ καταδέχοιτο τὴν ἀνάστασιν, λαμπρότερα τοῦ μάρτυρος μετὰ τὴν τελευτὴν ἔργα θεώμενος, αἰσχυνέσθω λοιπόν. Οἷον γὰρ τις ἄριστος, τροπαίους συνῆπτε τροπαία, μεγάλοις μείζονα καὶ θαυμαστοῖς θαυμαστότερα. Τότε μὲν γὰρ πρὸς βασιλέα μόνον ἠγωνίσαστο, νῦν δὲ καὶ πρὸς βασιλέα καὶ δαίμονα· καὶ τότε μὲν τῶν ἱερῶν περιδόλων τὸν κρατοῦντα ἀπήλασε, νῦν δὲ τοῦ χωρίου παντὸς τῆς δάφνης τὸν λυμῶνα ἀπήγαγεν, οὐ χειρὶ χρώμενος καθάπερ καὶ πρότερον, ἀλλ' ἀόρατῳ δυνάμει τὴν ἀόρατον καταγωνιζόμενος. Καὶ ζῶντος μὲν οὐκ ἤνεγκε τὴν παρῆρσιαν ὁ ἀνδροφόνος, τελευτήσαντος δὲ οὐχ ὑπέμεινε τὴν κόνιν οὔτε ὁ βασιλεὺς, οὔτε ὁ δαίμων ὁ ταῦτα κινῶν τὸν βασιλέα ποιεῖν. "Οτι γὰρ μείζονα τοῦ προτέρου φόβον τοῦτοις τοῖς δευτέροις εἰργάσατο, δῆλον ἐκείθεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ αὐτὸν λαθὼν καὶ ἔδησε καὶ ἀνέβλεν, οὗτοι δὲ μόνον μετέστηκαν. Διὰ τί γὰρ μὴ καταποντίσαι τὴν λάρνακα μήτε ἐκεῖνος ἐκέλευσε, μήτε οὗτος ἐθέλησε; διὰ τί μὴ συνέτριψε καὶ κατέκαυσε; διὰ τί μὴ εἰς ἔρημον καὶ ἀόικητον αὐτὴν ἀπενεχθῆναι προσέταξεν; Εἰ γὰρ ἄγος ἦν καὶ μiasma, καὶ βεβλυττόμενος, ἀλλὰ μὴ δοικῶς ἐκείθεν αὐτὴν ἐκίνησεν, οὐκ εἰς τὴν πόλιν ἐχρῆν τὸ ἄγος εἰσάγειν, ἀλλ' ἀποικίζειν εἰς ὄρη καὶ νάπας.

ιζ'. Ἀλλ' ἦδε καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος οὐχ ἡττον ὁ δελιασμός τοῦ μακαρίου τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν παρῆρσιαν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἔδεισε, μὴ τοῦτο ἐργασάμενος σκηπτὴν ἢ τινα νόσον ἐτέραν ἐφ' ἑαυτὸν [564] προκαλέσεται. Καὶ γὰρ εἶχε πολλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμειος τὰ τεκμήρια, ἐν τε τοῖς πρὸ αὐτοῦ βεθασιευκόσιν ἐπιδειχθείσης, καὶ ἐν τοῖς σὺν αὐτῷ τότε τὴν ἐπ' αὐτοῦ^ε διέπουσιν ἀρχήν. Τῶν μὲν γὰρ πάλαι βασιλευσάντων οἱ τὰ τοιαῦτα τολμήσαντες, μετὰ πολλὰς καὶ ἀφορήτους συμφοράς, αἰσχυρῶς καὶ ἑλεεινῶς τὸν βίον κατέλευσαν· οὓς τοῦ μὲν τὰς κόρας ἐτι ζῶντος αὐτομάτως ἐκπηδήσαι τῶν ὀφθαλμῶν (Μαξιμίως οὗτος ἦν), τὸν δὲ μανέντα, τὸν δὲ ἄλλῃ τοιαύτῃ χρησάμενον συμφορᾷ, οὕτως ἐνθένδε ἀπελθεῖν. Τῶν δὲ σὺν αὐτῷ τότε ὄντων ὁ μὲν θεός, ὁ πρὸς πατρός νεανικώτερον τῇ καθ' ἡμῶν μανίᾳ χρησά-

^δ Savil. et unus stenogwortheis μὴ τι πάθοι. In Mor. μή deest.

^ε Alii μὴδὲ κινεῖτε μὴδ'.

^ε Quidam mss. διὰ οὐδὲ βουλομένοις. Paulo post Savil. et quidam mss. ὑπόκρισιν ἦν, διὰ τὸ.

^δ Alii καταλύσεις.

^ε Sic Savil. et quidam mss. recte, Morel. male ἀσφαλεῖς κρύψαι.

^δ Savil. et unus cod. οἷα γὰρ τις.

^ε Savil. in textu τὴν ἐπ' αὐτῷ, Savil. in marg. et Morel. ἐπ' αὐτοῦ, unus cod. ὑπ' αὐτόν. De his vero Imperatoribus alio loco dicetur.

serunt, non cadavera abjici, non sepulcrorum violationis novum impudentemque modum excogitari : attamen ex eis alii cum impiis scelestisque gentibus habitantes, alii in medio barbarorum, ubi omnia inquinata et contaminata erant, cum veritate omnia prædicebant, neque aliorum pollutio eorum vaticiniis obérat. Cur hoc? Quia illi divina virtute moti vere loquebantur; dæmon autem, vi illa vacuus ac destitutus, nihil prænuntiare poterat : ne autem hære videretur, verisimilia quædam, sed ridicula fingere cogebatur. Cur enim, quæso, nihil hujusmodi antea dixerat, vel effutierat? Quia tunc prætextum proferre poterat, quod scilicet non coletur; hac porro excusatione adempta, ad mortuos confugit, anxius ne quid sibi mali contingeret : nam a decore recedere nolebat; sed vos illum coegistis, qui magno illo cultu ei excusationem ademistis, nec permisistis eum ad sacrificiorum penuriam confugere.

16. *S. Babylæ corpus transferri jubetur a Juliano Apostatâ.* — Hoc audito histrio ille jussit capsam inde auferri, ut victum esse dæmonem nemo ignoraret. Etenim si dixisset ille, Propter sanctum loqui non possum, sed nihil movete, nihil tumultus inferte, id suis tantum cultoribus notum fuisset : pudnisset enim factum ad alios deferre; jam vero quasi infirmitatem suam traducere vellet, sic omnia facienda curavit, quibus ne volenti quidem rem obtegere licebat : neque enim jam simulatio servari potest, quod nullum aliud cadaver, sed solus martyr inde transferatur : nec solum qui urbem, suburbium et agros incolebant, sed etiam qui remotissime habitabant, cum jacentem capsam non cernerent, statim sciscitantes audiebant, dæmon ab Imperatore rogatus ut vaticinaretur, dixit se non posse, donec beatum hinc Babylam quis amovisset. Atqui, o ridicule, poteras ad alias excusationes confugere, ut sæpe soles, innumeris semper artificiis dubia responsa concinnans; Lydo nempe dicens (a), si Halyn fluvium transmitteret, magnum imperium soluturum esse, ipsumque postea pyræ impositum exhibens; in Salamine item eodem ususes artificio, ridicula adjecta conjunctione : nam dicere,

Perdes tu filios mulierum,

simile ei erat, quod Lydo dixerat; adjicere autem,

Sive sparsa Cerere, sive coeunte,

maiore id certe risu dignum fuit, quod sane conveniat circulatoribus in triviis; sed neque hoc tibi placuit. Licebat et tibi sermonem obtegere, quod artificium tibi semper solenne est. Verum institissent omnes, non intellectæ rei solutionem quærentes. Licebat quoque tibi ad astra confugere : id enim sæpe facis, neque pudore ruboreque perfunderis. Siquidem non cum viris mente præditis tibi res est, sed cum pecudibus, et quam pecudes ipsæ crassioribus : non erant illi Græcis sapientiores iis, qui hæc audierunt, nec tamen a fraude sese exemerunt. At mendacium intellexerunt? Ergo oportuit uni sa-

(a) De Cræso loquitur.

cerdoti veritatem aperire, et ipse cladem tuam melius quam tu occultasset. Jam vero quis te, miser, adduxit, ut te in tam manifestam impudentiam conjiceret? At fortasse tu nihil peccasti; Imperator vero male histrionem egit, qui cum indiscriminatum de cadaveribus audisset, sanctum illum dumtaxat aggressus est : ille te coarguit et fraudem nudavit, sed non id libens fecit : neque enim unius ejusdemque erat donaria asferre et contumelia afficere; sed martyris virtus omnes simul caligine offudit, nec ea quæ tum gerebantur videre permisit; verum omnia quidem ceu contra Christianos fiebant, at non in patientes, sed in agentes risus convertebatur. Sic et furiosi videntur sibi semper proximos ulcisci, dum contra parietes calcitrant, ac fanda nefandaque in præsentis jactitant; factis autem suis non illos sed seipsos pudore afficiunt : quod tunc etiam contigit. Trahebatur enim capsâ per totam viam; martyr vero ceu quidam athleta in suam urbem revertebatur, secundam referens coronam, in qua urbe primo coronatus fuerat. Quamobrem si quis splendidiora post mortem martyris opera conspicatus, resurrectionem non admittat, in posterum erubescat. Ceu enim quidam strenuus bellator tropæis tropæa conjunxit, magnis majora et mirabilibus mirabiliora. Tunc enim cum Imperatore solo pugnabat, nunc cum Imperatore et dæmone : tunc a sacris septis Imperatorem abegit, nunc a toto Daphnes loco perniciosum illum abduxit, non manu usus ut antea, sed invisibili virtute invisibilem expugnans. Hujus viventis dicendi libertatem non tulit homicida ille, mortui vero cinerem non sustinuit tum Imperator, tum dæmon qui Imperatorem ad hæc agenda movit. Quod autem metum majorem his posterioribus duobus incusserit, quam priori incusserat, hinc palam est. Ille quippe comprehensum illum vinculis constrinxit et occidit, hi vero transtulere tantum. Cur enim capsam in mare præcipitare neque ille jussit, neque hic voluit? cur non contrivit aut combussit? cur non in desertum et inhabitatum locum ipsam transferri jussit? Nam si ea execranda et polluta res fuisset, eamque abominatus, non reformidans, inde illam amovit, non in urbem oportuit rem execrandam inducere, sed amandare in montes et saltus.

17. *Maximinus Imperator quod vexaret Christianos, pœnas dedit.* — At miser ille non minus quam Apollo beati viri robur et fiduciam erga Deum noverat, timuitque ne si id faceret aut fulmen aut morbum aliquem in se provocaret. Multa quippe Christi virtutis signa habebat, tum in decessoribus suis Imperatoribus exhibita, tum in iis etiam qui idem imperium secum administrabant. Etenim ex illis olim Imperatoribus qui talia ausi sunt, post multas intolerabilesque calamitates, turpiter ac misere vitam clauscrunt, adeo ut unius adhuc viventis pupillæ ex oculis sponte exsilierint : hic autem Maximinus erat; alius in furem actus, alius in similem lapsus calamitatem, sic mortem obierint. Cæterum ex iis qui tunc cum ipso erant, patruus, cum petulantius contra nos fureret et

sacra vasa sceleratis manibus contingere ausus esset, neque his contentus, contumelia ulterius progressus esset (ipsis enim inversis et in pavimento positis et extensis, iis insedit), derepente iniquæ hujusmodi sessionis pœnas dedit: ejus enim verenda corrupta vermibus scatebant, ita ut palam esset morbum divinitus immissum fuisse; ad vulnus curandum medici mactatas aves pingues atque peregrinas ad putrefacta membra admoventes, vermiculos evocabant: illi vero non abscesserunt, sed mordicus putridis partibus hærebant: atque ita illum multis diebus absumptum, male perdidit. Alius vero quispiam imperatorii ærarii custos constitutus, priusquam aulæ imperatoris limen præteriret, statim crepuit medius, similisque cujusdam flagitii pœnas dedit. Hæc et his plura (non enim jam omnia recensere tempus est) secum reputans scelestus ille, temeritatem suam ulterius promovere non audebat. Quod autem hæc non a me ipso dicam, ex iis quæ ab ipso postea gesta sunt, id conspicuum erit; interim vero historię seriem persequamur.

Templum et statua Apollinis igne de cœlo tacta. — Quid igitur exinde evenit? Admirandum sane illud est, quod non potentiam modo, sed etiam ineffabilem Dei benignitatem ostendit. Nam sanctus martyr intra septa erat, ubi prius situs fuerat, antequam Daphnen veniret; malignus vero dæmon statim didicit, se frustra fraudes suas molitum esse; neque sibi cum mortuo pugnam fore, sed cum vivente, ac viriliter agente, ac non se tantum, sed omnibus simul dæmonibus fortiore. Deum enim precatus ut ignem in templum immitteret, totum tectum combussit, idoloque ad extremos usque pedes absumpto, ita ut pulvis tantum et cinis remaneret, parietes solum stantes intactosque reliquit. Si quis vero nunc locum adeat, nequaquam ignis id opus esse dixerit: neque enim incendium illud sine aliquo ordine, neque ex inanimata materia factum esse videtur; sed quasi manu quadam ignem circumducente, ac monstrante quibusnam parcere, quænam absumere oporteret, tanta nempe concinnitate, tanto artificio templum detectum est; neque vero simile est incendio affectis, sed iis quorum integra septa, quæ solo tecto habent opus. Reliqua enim atque columnæ, tum quæ tectum, tum quæ vestibulum fulciebant, una excepta quæ ad posteriorem templi partem posita erat, stant omnes. Hæc tamen non temere tunc fracta est, sed ea de causa, quam mox dicturi sumus. Hoc ubi accidit, statim dæmonis sacerdos ad tribunal rapitur et incendii auctorem indicare cogitur. Cum non posset autem, eum, distortis antea cubitis, multis plagis afficientes, deinde sublimem agentes cæsis lateribus nihil amplius didicerant: ac perinde accidit atque in resurrectione Christi. Tum enim milites ad custodiam corporis Jesu constituti sunt, ne possent, inquit, discipuli illud callide suffurari (Matth. 27. 64): cæterum is fuit rei eventus, ut nulla vel impudentibus quidem occasio relinqueretur, qui velient resurrectionis fidem tollere. Hic quoque trahebatur sacer-

dos, ut non divina ira, sed humana nequitiâ id accidisse testificaretur. Contortus tamen atque laceratus, cum nullum posset indicare, divinitus immissum fuisse ignem testatus est, ut nullus jam locus impudenter agentibus relinqueretur. Sed quod paulo ante alium in locum remisi, nunc oportune dicam. Quid illud est? Ita illius animum exterruit martyr, ut non ultra progredi auderet. Neque enim postquam sacerdotem, quem prius tanto in honore habebat, incensi tecti causa tot malis affecerat, ita ut immanius, quam sanguinaria fera, ab ejus fortasse vorandis carnibus non abstinuisset, nisi res exsecranda omnibus visa esset: sanctum illum qui os dæmonis obstruxerat, rursus in urbem deduxisset, ut majore in honore esset: nam si non antea, cum dæmon se victum confessus est, at certe post incendium omnia evertisset et perdidisset, capsam et utrumque martyrium combussisset, tum quod in Daphnæ, tum quod in urbe erat, nisi metus iram superasset ac formido mœrorem vicisset. Solent enim multi, cum ira et mœrore corripiuntur, si ægritudinis auctores apprehendere non valeant, in obvios quosque ac suspectos iram effundere. Non procul autem hæc suspicione martyr erat: nam simul atque in urbem pervenit, statim ignis templum invasit. Sed quod dixi, affectus cum affectu pugnabat, iramque vincebat metus. Cogita enim qualis esse poterat ille vir bonus, cum in suburbium ascendens, martyrium stans cerneret, ac templum incensum, idolum deletum, donaria absumpta, liberalitatis suæ et satanicæ pompæ sublatam memoriam. Etiam si enim cum talia videntem neque ira neque tristitia invasissent, pudorem certe non tulisset, risumque tantum; sed in beati illius martyrium iniquas manus extendisset, nisi id, quod dixi, cohibuisset illum. Neque enim modicum erat quod tunc agebatur, sed omnem gentilium confidentiam præciderat, omnem lætitiâ extinxerat; tantamque illis mœstitiæ caliginem offuderat, quantam si omnia simul templa periissent.

18. Libanii monodia. — Quod autem hæc non jactabundus efferam, ipsa verba lamenti et monodiæ proferam, quam urbis sophista tunc in hunc dæmonem edidit. Sic autem habet nœniæ initium: *Viri, quorum oculis, æque ac meis, caligo offusa est, nec pulchram, nec magnam deinceps hanc urbem vocemus.* Deinde cum nonnulla dixisset asseruissetque de Daphnæ fabula (neque enim totam orationem hic intexere tempus patitur, ne longiores, quam par est, simus), Persarum, inquit, ille rex, qui civitatem cepit, templo pepercit: ipsa porro verba hæc sunt: *Qui exercitum contra nos movit, præstare putavit ut templum servaretur, statuæque decor barbarico furori prævaluit. Nunc autem, o sol, o terra! quis vel unde hic hostis, qui nec gravis armaturæ militibus, nec equitibus, nec velitibus opus habens, parva scintilla omnia absumpsit?* Postea ubi declaravit dæmonem tunc ab illo (Babyla) fuisse victum, cum res gentilium maxime florerent sacrificiis et initiationibus: *Et nostram, inquit, templum ingens illud dituvium non dejecit, sed*

μενος, καὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν ταῖς μιαιραῖς τολμήσας ἀφασθαι χερσὶ, καὶ οὐδὲ τούτους ἀρκεσθεῖς, ἀλλὰ περαιτέρω τῇ ὕβρει προσελθὼν (περιστρέφας γὰρ αὐτὰ καὶ οἱς ἐπὶ τοῦ ἐδάφους καὶ ἀπλώσας, οὕτως ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῶν), παραχρῆμα ταύτης τῆς παραγόμενου καθέδρας τὴν δίκην ἔδωκε. Διαφθαρὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ αἰδοῖον σκώληκας ἔτεκε· καὶ, ὥστε δειχθῆναι ὅτι ἡ νόσος θεήλατος ἦν, πίνοντας ὄρνεις καὶ ξενικὰς καταθύνοντες οἱ ἱατροὶ, καὶ πλησίον τῶν διεφθορότων μελῶν τιθέντες ἐξεκαλοῦντο τοὺς σκώληκας· οἱ δὲ οὐκ ἠ ἀφίσταντο, ἀλλὰ ἀπρίξ τῶν σεσηπότων εἶχοντο μερῶν, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ πολλὰς δαπανήσαντες ἡμέρας κακῶς ἀπώλεσαν. Ἐτερος δὲ τις ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν ταμείων τεταγμένος τῶν βασιλικῶν, πρὶν ἢ τὸν οὐδὸν ὑπερβῆναι τῶν βασιλείων, ἐλάκησεν ἄφνω μέσος, καὶ αὐτὸς ἐτέρας τινὲς τοιαύτης παρανομίας δίκην δούς. Ταῦτα δὲ καὶ τούτων πλείονα (οὐ γὰρ ἅπαντα καταλέγειν καιρὸς νῦν) εἰς νοῦν λαθὼν ὁ μιαιφός, ἐδοδοῖκε τὴν τόλμην περαιτέρω προαγαγεῖν. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ ταῦτα λέγει νῦν, ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ γενομένων ἔσται δῆλον ἡμῖν· τέως δὲ τῆς ἀκολουθίας τῶν γεγενημένων ἐχώμεθα.

Τί δὴ τὸ ἐντεῦθεν ἦν; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν οὐ τὴν δύναμιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄφατον φιλοanthρωπίαν ἐπιδεικνύον τοῦ Θεοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἅγιος μάρτυς τῶν ἱερῶν εἰσω περιβόλων ἦν, ἐν οἷς καὶ πρότερον ἐτύγχανεν ὢν, πρὶν εἰς τὴν Δάφνην ἔλθειν· ὁ δὲ πονηρὸς δαίμων ἐμάνθανεν εὐθὺς, ὅτι μάτην αὐτῷ τὰ τῆς ἀπάτης μεμῆγάνηται, καὶ ὅτι οὐ πρὸς νεκρὸν τὸν ἀγῶνα εἶχεν, ἀλλὰ πρὸς ζῶντα καὶ ἐνεργοῦντα, καὶ οὐκ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντων δαιμόνων ἰσχυρότερον. Παρακαλέσας γὰρ τὸν Θεὸν ἀφεῖναι πῦρ εἰς τὸν νεῶν, τὴν τε ὀροφὴν κατέφλεξε πᾶσαν, καὶ τὸ εἶδωλον μέχρις ἐσάτων ἀφανίσας ποδῶν, τέφραν τε ἀποφῆνας καὶ κόνιν, ἀφῆκεν ἐστάναι τοὺς τοίχους ἅπαντας. Καὶ εἴ τις ἐπισταίῃ τῇ τόπῳ νῦν, οὐκ ἂν εἰποι πυρὸς ἔργον εἶναι τὸ γεγονός· οὐδὲ γὰρ ἄτακτος ἔστι, οὐδὲ ὡς ἐξ ὕλης ἀψύχου γέγονεν ἡ πυρπύλῃσις, ἀλλ' ὥσπερ τινὸς χειρὸς περιαγούσης τὸ πῦρ, καὶ δεικνυούσης τίνων μὲν φείσασθαι, τίνα δὲ ἀναλῶσαι ἐχρῆν, οὕτως εὐρύθμως [565] καὶ τεχνικῶς ὁ ναὸς ἐκκεκάλυπται, καὶ οὐ τοῖς ἐμπεπρησμένοις ἀπλῶς, ἀλλὰ τοῖς ἀρτίους μὲν ἔχουσι τοὺς περιβόλους, στέγης δὲ δεομένης μόνης προσέοικεν. Τὰ τε γὰρ ἄλλα, καὶ οἱ κίονες οἱ τε τὸν ὄροφον ἀνέχοντες,^a οἱ τε τὰ προπύλαια ἅπαντες ἐστῆκασιν, πλὴν τοῦ περὶ^b τὸν ὀπισθεν δόμον ἐνός· καὶ οὗτος δὲ οὐκ ἀπλῶς ἀφῆθη διακλασθῆναι τότε, ἀλλὰ δι' αἰτίαν, ἣν μετὰ ταῦτα ἐροῦμεν. Τούτου δὲ συμβάντος, ἄγεται μὲν εἰς δικαστήριον εὐθὺς ὁ τοῦ δαίμονος ἱερεὺς, καὶ τὸν αἴτιον ἠναγκάσεται λέγειν, ὡς δὲ οὐκ εἶχεν, ἐξαγκωνίσαντες αὐτὸν, καὶ πολλὰς ἐπιθέντες πληγὰς, εἶτα μετεωρίσαντες καὶ τὰς πλευράς διαξοῖντες ἐμάνθανον πῶς οὐδὲν, ἀλλ' ἐγένετο παράνομον τῷ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ τότε ἐτάχθησαν μὲν οἱ στρατιῶται τὸ σῶμα φυλάττειν τοῦ Ἱησοῦ, ἵνα μὴ ἐκγένηται, φησὶ, κακουργῆσαι περὶ τὴν κλοπὴν τοῖς μαθηταῖς· τὸ δὲ πρᾶγμα εἰς τοῦτο ἐξέβαινεν, ὥστε μὴδὲ ἀναίσχυντον πρόφασιν ὑπολειφθῆναι τοῖς βουλομένοις περὶ τὴν πίστιν τῆς ἀναστάσεως κακουργεῖν. Καὶ ἐνταῦθα εἰλκετο μὲν ὁ ἱερεὺς, ἵνα μὴ θείας ὀργῆς, ἀλλ' ἀνθρωπίνης κακουργίας ἔργον εἶναι μαρτυρήσῃ τὸ

γεγονός· στρεβλούμενος δὲ καὶ αἰκιζόμενος καὶ οὐδέν ἔχων ἐκδοῦναι, ἐμαρτύρει θεόπεμπτον εἶναι τὸ πῦρ, ὃ μὴδὲ τοῖς ἀναίσχυντεῖν βουλομένοις εἶναι τίνα λόγον λοιπόν. Ἄλλ' ὅπερ πρὸ μικροῦ θέλων εἰπεῖν ἀνεβαλόμην, τοῦτο νῦν εὐκαιρῶς ἔρω. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι τῷ φόβῳ διέσεισεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ μάρτυς, ὡς μὴ περαιτέρω τῇ τόλμῃ^c προσελθεῖν. Οὐ γὰρ δήπου τὴν μὲν ἱερέα, καὶ ἂν ἐν τοσαύτῃ πρότερον ἦγε τιμῇ, τοσοῦτοις ὑπὲρ τῆς ὀροφῆς περιέβαλλε κακοῖς, καὶ θηρίου μᾶλλον αἰμοδόρου διεσπάραιτε, τάχα δ' ἂν καὶ ἀπεγεύσατο τῶν σαρκῶν, εἰ μὴ πᾶσι τὸ πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι μουσάρων· τὸν δὲ ἅγιον αὐτοῦ τοῦ δαίμονος τὸ στόμα ἐμφράξαντα πάλιν εἰς τὴν πόλιν ἦγεν, ὥστε ἐν πλείονι εἶναι τιμῇ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πρότερον, ὅτε τὴν ἤτιαν ὁ δαίμων ὠμολόγησεν, ἀλλὰ μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν πάντα ἀνέτρεψεν ἂν καὶ ἀπώλεσε, καὶ κατέφλεξε τὴν λάρνακα, τὸ μαρτύριον ἐκότερον, τό τε ἐν τῇ Δάφνῃ, τό τε ἐν τῇ πόλει, εἰ μὴ τοῦ θυμοῦ ὁ φόβος ἦν μεῖζων, καὶ τῆς ἀθυμίας ἐκράτει τὸ δέος. Ἔθος γὰρ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅταν ὑπὸ ὀργῆς κατασχεθῶσι καὶ λύπης, κἂν μὴ τοὺς αἰτίους λάθωσι τῶν παθῶν, εἰς τοὺς ἐμπέποντας ἀπλῶς καὶ ὑπόπτους ἀφίεναι τὴν ὀργήν. Οὐ πόρρω δὲ τῆς ὑποψίας ταύτης ὁ μάρτυς ἦν· ἅμα τε γὰρ αὐτὸς εἰς τὴν πόλιν ἀφίκετο, καὶ τὸ πῦρ ἦλθεν εἰς τὴν ναόν. Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, πάθος ἐμάχρετο πάθει, καὶ ὀργῆς ἐκράτει δουλία. Ἐννόησον γὰρ μοι τίς ἦν ὁ χρηστὸς ἐκείνος εἰς τὸ προάστειον ἀνιῶν, καὶ τὸ μὲν μαρτύριον ὁρῶν ἐστηλός, τὸν δὲ νεῶν ἐμπεπρησμένον, καὶ τὸ εἶδωλον ἠφανισμένον, καὶ τὰ ἀναθήματα ἀνηλωμένα, καὶ τῆς τε ἑαυτοῦ φιλοτιμίας καὶ τῆς σατανικῆς πομπῆς πᾶσαν ἐξηρημένην ὑπόμνησιν. Εἰ γὰρ ἤμπερ θυμὸς αὐτὸν μήτε ἀθυμία ταῦτα ὀρώντα εἰσήει, τὴν γοῦν αἰσχύνην οὐκ ἂν ἤνεγκε, καὶ τὸν πολὺν γέλωτα, ἀλλ' ἐξέταγεν ἂν τὰς ἀνόμους χεῖρας καὶ ἐπὶ τὸ τοῦ μακαρίου μαρτύριον, εἰ μὴ τοῦτο ὅπερ εἶπον κατεῖχεν αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν τὸ [566] γεγονός, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν τῶν Ἑλλήνων τὴν παρῆρσιαν ἐξέκοψεν, ἅπασαν δὲ τὴν εὐφροσύνην ἔσβεσε, τοσαύτην δὲ τῆς ἀθυμίας τὴν ἀχλὺν αὐτοῖς κατεσκέδασεν, ὅσῃν ἂν εἰ πάντες ἀπολώλεσαν οἱ ναοί.

ἡ'. Καὶ ὅτι οὐ κομπάζων λέγω ταῦτα, αὐτὰ παραθήσομαι τὰ ῥήματα τῶν δορυμῶν καὶ τῆς μονοδικίας, ἣν εἰς τὸν δαίμονα τοῦτον ὁ τῆς πῶλεως τότε εἰργάσατο σοφιστής. Ἐχει δὲ οὕτως ἡ τῶν θρηγῶν ἀρχή· Ἄνδρες, ὦν τοῖς ἐφθαλμοῖς ἀχλὺς κατακέχυται, ὥσπερ οὖν καὶ τοῖς ἑμοῖς, μήτε καλὴν ἔτι, μήτε μεγάλην κατώμεν τήνδε τὴν πόλιν. Εἰτα εἰπὼν τίνα περὶ τοῦ μύθου τῆς Δάφνης καὶ διαλεχθεὶς (οὐ γὰρ ἅπαντα ἐνδοῖναι τὴν λόγον ἐνταῦθα καιρὸς, ὑπὲρ τοῦ μὴ μήκος ἐπισυναγαγεῖν περιττόν), λέγει, ὅτι ὁ Περσῶν βασιλεὺς ποτε ὁ τὴν πόλιν ἐλὼν, ἐφείσατο τοῦ νεῶ· τὰ δὲ ῥήματά ἐστι ταῦτα· Ὁ μὲν στρατὸν ἐφ' ἡμᾶς^d ἀγαγὼν, φετο αὐτῷ βέλτιον εἶναι σεσώσθαι τὸν νεῶν, καὶ τὸ κάλλος τοῦ ἀγῶματος ἐκράτει θυμοῦ βαρβαρικοῦ· νῦν δὲ, ἡμεῖς καὶ γῆ, τίς ἡ πόθεν ὁ πολέμιος οὗτος, δὲ οὐδὲ ὀπλιτῶν, οὐδὲ ἱππέων, εἴτε ἡμιλὼν τιμῶν δεηθεῖς μικρῷ σπινθῆρι πάντα ἀνάλωσεν; Εἰτα δεικνύς, ὅτι αὐτοῦ τότε ἐκράτησεν ὁ μακάριος, ὅτε μάλιστα ἦνβει τὰ τῶν Ἑλλήνων θυσιᾶς καὶ τελεταῖς, φησὶ· Καὶ δὴ καὶ ἡμῖν τὸν νεῶν ὁ μὲν πολλὸς ἐκείνος κατακλυσμένος οὐ

^a Alii πλὴν τῶν περὶ.

^b Savil. et quidam mss. τῆς τόλμης.

^c Unus codex μονοδικίας ἡς εἰς. Mox inlem ad vocem σοφιστήρ, in marg. habet Λιβάτιος. Infra unus θρηγῶν ἀπαρχή.

^d Sic Savil. et duo mss. Morel. ἐφ' ὡμάς.

^a Savil. οἱ δὲ οὐ μόνον οὐκ. Mox unus εἶχοντο μελῶν. Infra Savil. et unus πρὶν ἢ τῶν οὐδῶν.

^b Alii ἄτακτος.

^c Alii ἐκκέκλυται, alii ἐκκεκάλυπται.

παρέσυρεν, ἐν αἰθρίᾳ δὲ καὶ τῆς νεφέλης παρελ-
 θούσης κατετήνεται· νεφέλην καὶ κατακλυσμόν τὸν
 τοῦ προτέρου βασιλείας καιρὸν καλῶν. Καὶ πάλιν μικρὸν
 προσελθὼν, αὐτὸ δὴ τοῦτο πικροτέρως ἀποδύρεται λέγων·
 Ἐἴτα διψώντων μὲν σοι τῶν βωμῶν ἄματος, ἔμενες,
 Ἄπολλον, φρουρὸς ἀκριβῆς τῆς Δάφνης, καὶ ῥαθυ-
 μούμενος· ἔστι δὲ ὅπῃ καὶ προσηλακίζόμενος περι-
 κοπτόμενός τε τὸν ἐξω κόσμον ἡνέσχον· ἂν γὰρ δὲ
 μετὰ πολλὰ μὲν πρόδατα, πολλοὺς δὲ βοῦς, στόμα
 βασιλείας ὄσιον τῷ ποδὶ δεξιόμενος, ἰδὼν ὃν προύλε-
 γες, ὀφθεῖς ὑπὸ τοῦ μεμνημένου, πονηροῦ γειτονή-
 ματος ἀπαλλαγείς, νεκροῦ τινος ἐνοχλοῦντος ἐγ-
 γύθεν, ἐκ μέσης τῆς θεραπείας ἀποπεπληδῆκας.
 Πόθεν ἔτι φιλοτιμησόμεθα πρὸς ἄνδρας ἱερῶν με-
 μνημένους καὶ ἀγαλμάτων; Τί λέγεις, ὦ θρηνηδὲ;
 Ἀτιμαζόμενος μὲν καὶ προπηλακίζόμενος τῆς Δάφνης
 ἔμενε φρουρὸς ἀσφαλῆς· τιμώμενος δὲ καὶ θεραπευόμε-
 νος οὐδὲ τὸν ναὸν ἔσχυσε φυλάξαι τὸν αὐτοῦ, καὶ ταῦτα
 εἰδὼς, ὅτι ἐκείνου πεσόντος εἰς μείζονα ἀτιμίαν κατα-
 στήσεται τῆς προτέρας; Τίς δὲ καὶ ὁ νεκρὸς, ὃ σοφιστὰς,
 ὃ τὸν σὸν θεὸν ἐνοχλῶν; ποῖον τὸ πονηρὸν γειτόνημα;
 Ἐνταῦθα γὰρ εἰς τὰς τοῦ μακαρίου Βαβύλα ἀνδραγαθίας
 ἐμπεσὼν, καὶ διανήξασθαι τὴν αἰσχύνην οὐκ ἔχων,
 ἐγκαλυψάμενος ἀπλῶς παρέδραμεν, ὅτι μὲν ὑπὸ τοῦ
 μάρτυρος ἠνωχλεῖτο καὶ ἐθλιβέτο ὁ δαίμων, εἰπὼν, οὐ-
 κέτι δὲ προσθεῖς πῶς τὴν ἔτταν συσκιάζεται σπουδάσας ὁ
 δαίμων, μᾶλλον αὐτὴν ἐξεκάλυψεν· ἀπλῶς γὰρ φησι·
 Πονηροῦ γειτονήματος ἀπαλλαγείς. Διὰ τί γὰρ οὐ λέ-
 γεις, ὦ ληρόσοφε, τὸν νεκρὸν τίς [567] ἦν, καὶ διὰ τί
 μόνος ἠνώχλει σου τὸν θεόν, καὶ διὰ τί μετεκινεῖτο
 μόνος; Διὰ τί δὲ καὶ πονηρὸν αὐτὸν γειτόνημα καλεῖς,
 εἰπέ μοι; ὅτι τοῦ δαίμονος τὴν ἀπάτην ἤλεγξε; Καὶ μὴν
 τοῦτο οὐ πονηροῦ τινος γειτονήματος ἔργον ἦν, ὥσπερ
 οὐν οὐδὲ νεκροῦ, ἀλλὰ καὶ ζώντος, καὶ ἐνεργοῦντος, καὶ
 χρηστοῦ, καὶ προστάτου, καὶ κηδεμόνος, καὶ πάντα ὑπὲρ
 τῆς ὑμετέρας πραγματευομένου σωτηρίας, εἴ γε ἐβούλε-
 σθε. Ἰνα γὰρ ὑμῖν μὴ ἐξῇ ἐπὶ πλεόν ἀπατᾶν ἑαυτοὺς,
 καὶ λέγειν, ὅτι ὀργιζόμενος, καὶ ὑπὲρ θυσῶν ἐγκαλῶν,
 καὶ ὑπὲρ τῆς ἄλλης θεραπείας μεμφόμενος ἀνεχώρησεν
 ἐκὼν, διὰ τοῦτο αὐτὸν καὶ ἐκ τοῦ χωρίου τούτου παντὸς
 ἀπῆλκεν, ὃ μάλιστα πάντων φίλον ἦν αὐτῷ, καὶ ὅτι τὸν ἄλ-
 λων οὕτω προστίμησεν, ὥς καὶ ἀτιμαζόμενος προσεδρεύειν
 αὐτῷ. Σὺ γὰρ τοῦτο προλαβὼν εἶπες· Ἦ καὶ ἐν τού-
 τῳ δὲ τῷ καιρῷ ἐν ᾧ πολλὰ μὲν πρόδατα, πολλοὺς
 δὲ βοῦς αὐτῷ κατέσφαττεν ὁ βασιλεὺς· ὥστε παν-
 ταχόθεν ἐλέγχεσθαι, ὅτι ἀναγκαζόμενος καὶ ὑπὸ μείζο-
 νος ὠθούμενος δυνάμει τὴν Δάφνην ἀπέλιπεν. Ἐνῆν
 μὲν γὰρ καὶ τοῦ ξοάνου μένοντος διώκειν αὐτὸν, ἀλλ’
 ὑμεῖς οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, ὥσπερ οὐν οὐδὲ πάλαι ὅτε
 ὑπ’ αὐτοῦ πεπέδητο, ἀλλ’ ἐνέκτισθε θεραπεύοντες. Δι’
 ὃ πρότερον ἀφείλες ἐσάναι τὸ ξόανον, ὅτε μάλιστα ἤρθη
 τῆς ἀσθεῖας ἡ φλόξ, τότε αὐτὸ κατήνεγκε, δεικνύς ὅτι
 τὸν νικῶντα οὕτω χρὴ νικᾶν, οὐ τεταπεινωμένων, ἀλλ’
 αἰρομένων καὶ λαμπρῶν ὄντων περιγιγνόμενον τῶν ἐχ-
 θρῶν. Διὰ τί γὰρ αὐτὸς τότε οὐκ ἐκέλευσε τῷ εἰς τὴν
 Δάφνην αὐτὸν ἀναγαγόντι βασιλεῖ, κατασκάψαι τὸν
 νεῶν, μεταθεῖναι τὸ ξόανον, ὥσπερ οὐν καὶ τὴν λάρ-
 νακα; Ὅτι οὔτε ἐβλάπτετο παρ’ αὐτοῦ, οὔτε σαρκικῆς
 ἐχρηξέε συμμαχίας, ἀλλὰ καὶ τότε καὶ νῦν χωρὶς ἀν-
 θρωπίνης αὐτὸν κατέβαλε χειρὸς. Καὶ τὴν μὲν προτέ-

ραν ἡμῖν οὐκ ἐδήλωσε νίκη, ἀλλ’ ἐπιστομίσας αὐτὸν μό-
 νον ἡσύχαζε. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἅγιοι· κατορθοῦσθαι βού-
 λονται τὰ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν μόνον, οὐ-
 κέτι δὲ καὶ ἐπιδείκνυσθαι τοῖς πολλοῖς, ὅτι αὐτῶν τὰ
 κατορθώματα, πλὴν εἴ ποῦ τις χρεῖα ἀναγκάσει· χρεῖαν
 δὲ τὴν τῶν σωζομένων κηδεμονίαν· λέγω πάλιν, ὅπερ
 τότε ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῆς ἀπάτης ἠδύετο κακὰ,
 ἐκκαλύπτεται μὲν ἡμῖν ἡ νίκη λοιπὸν, ἐκκαλύπτεται δὲ
 οὐκ ὑπὸ τοῦ νικήσαντος, ἀλλ’ ὑπὸ τοῦ νικηθέντος αὐτοῦ.
 Οὕτω γὰρ ἦ τε μαρτυρία καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ἀν-
 ὑπόπτως ἦν, ὃ τε ἅγιος τὰ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν καὶ ἀνά-
 γκης οὐσης ἐξέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτω τὰ τῆς πλά-
 νης ἔληγεν, ἀλλ’ ἐνέκειντο πάλιν οἱ τῶν λίθων ἀναισθη-
 τότεροι τὸν ἡττημένον παρακαλοῦντες, καὶ πρὸς οὕτω
 φανεράν ἀλήθειαν τυφλώτοντες, τηνικαῦτα ἐπαφείναι
 ἠναγκάσθη τῷ ξοάνῳ τὸ πῦρ, ὥστε διὰ τούτου τοῦ ἐμ-
 πρησμοῦ ἕτερον τὸν ἐιδωλολατρίας σβέσαι ἐμπρησμόν.

ιβ’. Τί οὖν μέμνη τῷ δαίμονι λέγων, ὅτι Ἐκ μέσης τῆς
 θεραπείας ἀποπεπληδῆκας; Οὐκ ἀπεπληδῆσεν ἐκὼν;
 ἀλλ’ ἀπηλάθη καὶ ἐξεδελήθη ἄκων καὶ ἀναγκαζόμενος
 τότε, ὅτε μάλιστα μένειν ἤθελε, καὶ διὰ τὴν κνίσαν,
 καὶ διὰ τὰ θύματα. Ὄσπερ γὰρ εἰς τοῦτο βασιλεύσας
 ὁ τότε κρατῶν, ἵνα τὰ θρέματα τῆς οἰκουμένης ἀνα-
 λῶσθαι πάσης, οὕτως ἀφειδῶς [568] κατέκοπτεν ἐπὶ τῶν
 βωμῶν πρόδατα καὶ βοῦς, καὶ εἰς τοῦτο μανίας ἤλασεν,
 ὥς καὶ τῶν παρ’ αὐτοῖς δοκούντων ἔτι φιλοσοφεῖν πολ-
 λούς μάγειρον αὐτὸν, καὶ κρεῶν κάπηλον, καὶ πάντα
 τὰ τοιαῦτα ἀποκαλεῖν. Οὐκ ἂν οὖν οὕτω δαφιλοῦς τρα-
 πέζης, καὶ κνίσσης, καὶ καπνοῦ, καὶ χειμάρρων αἱμά-
 των ἀνεχώρησεν ὁ δαίμων ἐκὼν, ὃ καὶ χωρὶς τούτων
 μένων, ὥς ἔφη, διὰ τὴν πρὸς τὴν ἐρωμένην μανίαν.

Ἄλλα γὰρ τὸν παρ’ ἡμῶν λόγον στήσαντες τῶς, πάλ-
 λιν ἐπακούσσομεν τὸν ὀδυρμῶν τοῦ σοφιστοῦ. Ἄφεις
 γὰρ τὸν Ἀπόλλω πρὸς τὸν Δία πάλιν ὀλοφύρεται λέγων·
 Ὀλοῦν, ὦ Ζεῦ, γνώμης καμνουσῆς ἀφηρέθημεν ἀνά-
 παυλιν· ὥς καθαρὸν μὲν θορύβων ἡ Δάφνη χω-
 ριον, καθαρώτερος δὲ ὁ νεῶς, ὅλον λιμένος ἐπὶ λιμένι
 παρ’ αὐτῆς πεποιημένου τῆς φύσεως· ἀκυμάντων
 μὲν ἀμφοῖν, πλεῖω δὲ τὴν ἡσυχίαν παρεχομένου
 τοῦ δευτέρου. Τίς μὲν οὐκ ἂν αὐτόθι νόσον ἀπέδω;
 τίς δὲ οὐκ ἂν ὀδόν; τίς δὲ οὐκ ἂν πένθος; τίς δὲ
 ἂν ἐπόθησε τὰς κακίονων νήσους; Ποῖαν ἐνάπαυλιν
 ἀφηρέθημεν, ὦ μιαιρὲ; πῶς δὲ καθαρώτερος θορύβων ὁ
 νεῶς, καὶ λιμὴν ἀκύμαντος, ἐνθα αὐλοὶ, καὶ τύμπανα,
 καὶ κραιπάλαι, καὶ κῶμοι, καὶ μέθαι; Τίς οὐκ ἂν αὐ-
 τόθι, φησὶ, νόσον ἀπέδω; Τίς μὲν οὖν τῶν προσκει-
 μένων σοι οὐκ ἂν ἐδέξατο νόσον αὐτόθι, εἰ καὶ πρότερον
 ὑγιαίνων ἐτύγχανε, καὶ νόσον τὴν πασῶν χαλεπωτάτην;
 Ὁ γὰρ τὸν δαίμονα προσκυνῶν, καὶ τῆς Δάφνης τὴν
 ὑπῆθεσιν ἀκούων, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν μανίαν τολαυτῶν
 ὀρῶν, ὥς καὶ καταποθείσης τῆς ἐρωμένης ἔτι προσ-
 εδρεύειν τῷ τόπῳ καὶ τῷ φυτῷ, πόσῃν ἐκαίθην οὐκ ἂν
 ἐδέξατο φλόγα μανίας; πόσῃν χειμῶνα; πόσῃν θόρυβον;
 πόσῃν νόσον; πόσῃν πάθος; Τοῦτο οὖν ἀνάπαυλιν κα-
 λεῖς ψυχῆς, καὶ λιμένα ἀκύμαντον; τοῦτο νόσον ἀπαλ-
 λαγὴν; Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ τὰ ἐναντία τοῖς ἐναντίοις
 τίθεται; Καὶ γὰρ οἱ μαινόμενοι τῶν πραγμάτων οὐδενὸς
 ὡς ἔχει φύσεως αἰσθάνονται, ἀλλὰ ἐναντίας τοῖς οὐσι
 τὰς ψήφους ἐκφέρουσιν. Ὀλοῦμινα μὲν οὐ μάλα πόρ-
 ρω· πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν θῆρην ἐλεύσομαι δεικνύς ὅστιν

^a Alii et Lihan. ed. ἡνέσχον. Infra idem πολλάς δὲ βοῦς.

^b Alii σίπας. Paulo post unus codex πολλάς δὲ βοῦς.

^c Alii τὴν τῶν ἀνθρώπων κηδεμονίαν.

sereno tempore, cum nubes præterisset, defectum est. Nubem et diluvium vocat præcedentis Imperatoris tempus. Rursus paulum progressus hoc ipsum amarulentius deplorat his verbis: *Deinde cum aræ tuæ sanguinem sitirent, neglectus, o Apollo, sedulus Daphnes custos manebas; aliquando etiam lacessitus atque externo-spoliatus ornatu patienter tulisti: nunc autem tot ovibus bobusque mactatis, os Imperatoris sacrum pede excepesti, intuitus quem prædicebas, visus ab eo, quem prænuntiaveras, malo vicino liberatus, mortuo quodam nempe, qui tibi molestiam creabat, ex medio cultu exsilisti. Undenam ultra gloriāmur apud viros sacrorum statuorumque tuarum memores? Quid ais, lugubris decantator? Hanc contumelia et injuria affectus tutus mansit Daphnes custos; cum autem honor ipsi atque cultus redderetur, ne templum quidem suum servare potuit; præsertim cum sciret, collapsio illo, majorem sibi ignominiam futuram esse? Quis autem ille mortuus, o sophista, qui deo illi molestiam creabat? æqua illa mala vicinitas? Illic enim in beati Babylæ virtutes cum incidisset, nec ignominiam præterire posset, eam præ pudore se occultans præterit: testatus autem dæmonem a martyre molestia atque ærumna affectum fuisse, nec adjiciens, dæmonem, cum cladem suam tegere vellet, magis illam detexisse, simpliciter dixit, a mala vicinitate liberatum esse. Cur non dicis, o sapientium nugacissime, quis ille mortuus esset, et quare solus deo tuo molestiam crearet? Quare vicinitatem illam malam vocas? an quia dæmonis fraudem arguebat? Atqui id non erat malæ vicinitatis opus; quemadmodum nec mortui, sed viventis, operantis, probi, patrocinantis et curatoris, atque omnia pro salute vestra agentis, si quidem voluissetis. Etenim ne vobis ulterius liceret vos ipsos decipere ac dicere ipsum iratum, et ob intermissa sacrificia expostulantem, deque reliquo pariter omisso cultu conquerentem, ultro abscessisse: ideo martyr cum ex loco prorsus eiecit, qui locus ipsi maxime omnium gratus erat, quemque aliis locis ita anteferebat, ut vel inhonoratus ibi insideret. Nam id tu quoque dicere prævertisti: *Atque hoc ipso tempore, quo multas ipsi oves et multos boves immolabat Imperator (Libanii verba): ut palam sit undequaque, ipsum coactum majoreque vi pulsam Daphnen reliquisse. Potuisset quidem Babylas vel manente statua ipsum loco pellere; at vos non credidissetis, quemadmodum neque olim, cum ab eo victus fuisset, vosque assiduo cultu instaretis. Quamobrem cum prius simulacrum stare permisisset, tunc illud dejecit, cum maxime flamma impietatis exurgeret, ostendens victorem tum vincere oportere, non cum afflicti ac depressi, sed cum florentes atque elati sunt adversarii. Cur enim, cum Daphnen transportaretur, Imperatori se transferenti non mandavit, ut templum dirueret ac statuam transferret, ut capsam transferbat? Quia nimirum nihil ab illa ladebatur, neque carnali egebat auxilio; sed et tunc et nunc sine humana manu dejecit. Et primam quidem ille victoriam non declaravit nobis; sed cum illi os obstruxisset,**

quievit. Hujusmodi sunt sancti: ea solum, quæ ad hominum salutem spectant, perfici volunt, nec tamen multis hæc sua esse opera declarari, nisi urgente necessitate; necessitatem porro voco servandorum hominum salutem: quod et tunc factum est. Quoniam enim fraudis mala latius serpebant, tunc demum nobis victoria revelatur: et quidem non a victore, sed ab ipso victo. Hoc autem modo testimonium ne ipsis quidem hostibus suspectum erat, cum sanctus ille, vel urgente necessitate, quæ ad se spectabant prædicare renueret: at vero cum ne sic quidem error cessaret, sed rursus instarent illi, vel saxis ipsis stupidiore, devictum dæmonem implorantes, et ad tam apertam veritatem cæcipientes, tunc necesse fuit in statuam ignem jaculari, ut hoc incendio alterum, idolatriæ nempe, incendium exstingueretur.

19. Cur ergo dæmonem criminaris dicens, *De medio cultu te subtraxisti?* Non libens se subtraxit, sed invitus et coactus, ejectus et pulsus est, cum maxime manere, nidore et sacrificiis allicientibus, voluisset. Ac si enim ad hoc imperaret Imperator ille, ut orbis pecora omnia absumeret, sic affatim oves et boves ad aras mactabat, eo insanix progressus, ut multi ex iis qui etiam nunc apud eos philosophari videntur, coquum ipsum, carniū cauponem, et similibus vocabulis appellarent. Certe a tam lauta mensa, nidore, fumo, et sanguinis torrentibus libens non aufugisset dæmon, qui, ut tu dicebas, his destitutus, propter insanum puellæ amorem ibi manebat.

Jovem compellat Libanius; Libanii verba. — Verum hic, intermissa tantisper oratione, sophistæ lamenta iterum audiamus, qui misso jam Apolline, apud Jovem conqueritur his verbis: *Quale, o Jupiter, laborantis animi laxamentum perdidimus! quam tumultu vacuus Daphnes locus! quanto magis vacuum ipsum templum! quo in loco natura ceu portum in portu fecerat, fluctuum expertem utrumque, sed secundum majorem tranquillitatem afferentem. Quis ibi morbum non deposuit? quis non metum? quis non luctum? quis fortunatas insulas desideravit? Quale laxamentum perdidimus, o scelesti? quomodo tumultu magis vacuum templum, quomodo portus fluctuum expertem, ubi tibie, tympana, crapulæ, comessationes et ebrietates? Quis non ibi morbum deposuit, inquit? Imo quis cultorum tuorum non ibi morbum contraxit, etiamsi prius bene valeret, morbum, inquam, omnium gravissimum? Nam qui dæmonem adorat, et Daphnes fabulam audit, tantamque dæmonis insaniam videt, ut vel absorpta amica adhuc loco et arbori insideat, quantam hinc insanix flammam non concipiat? quantam tempestatem, quantum tumultum, quantum morbum, quantam perturbationem? Idne vocas animi laxamentum, et portum fluctuum expertem? idne morbi levamen? Ecquid mirum si contraria contrariis apponas? Nam qui furore correpti sunt, nullius rei naturam uti se habet sentiunt, sed contrarios rei veritati calculos ponunt. *Olympia siquidem non admodum procul: rursus enim ad laxamentum revertar, ut ostendam quantam gentiles**

omnes tunc urbem incolentes plagam acceperint; palamque faciam Imperatorem non id æquo animo futurum, sed totum furorem in martyris arcam effusurum fuisse, nisi eum major metus cohibuisset? Quid igitur ait? *Olympia non admodum procul: celebritas urbes convocabit; hæc venient boves agentes Apollini sacrificandos. Quid faciemus? quo nos subducemus? quis deorum nobis terram dehiscere jubebit? quis præco, quæ tuba non lacrymas exprimet? quis Olympia festum vocabit, quod proximus casus luctum invexerit? Da mihi arcum corneum¹, inquit tragædia. Ego autem dico, et vaticinii nonnihil, ut illo capiam, hoc sagittis impetam facinoris auctorem. O impiam audaciam! o impuram animam! o temerariam manum! Tilius alter hic est, vel Idas Lyncei frater; non magnus ut ille, non jaculator ut hic, sed in unum edoctus, contra deos insanire. Aloeï filios diis insidias struere cogitantes morte sedasti, Apollo; huic vero ignem procul ferenti non occurril sagitta in cor ipsius involans. O dexteram furiosam! o iniquum ignem! quonam primum incidit? quod mali exordium? num a tecto exorsus ad reliqua processit? ad caput illud, ad faciem, ad phialam, ad cidarim, ad talarem vestem? Vulcanus², ignis penurarius, non comminatus est igni grassanti, cum gratiam referendam haberet deo ob sibi datum olim indicium. Sed neque Jupiter imbrium moderator aquam emisit in flammam, qui tamen Lydorum regi periclitanti pyram exstinxerit. Quid primum ad illum dixit, qui bellum aggressus est? undenam illa confidentia? quomodo impetum servavit? cur decretum suum non solvit, dei pulchritudinem reveritus? Quousque miser et infelix rem non intelliges, qui dicis hæc humanæ opus manus esse, et ceu lymphatus tecum ipse pugnas et digladiaris? Nam si Persarum regem, tantum ducentem exercitum, qui urbem ceperat, cæteraque omnia templa exusserat, facem manibus gerebat, et jamjam templo admoturus erat, dæmon mutavit; hoc enim initio nœniæ tuæ lugens dicebas: *Persarum regem, unum ex majõribus ejus, qui nobiscum bellum gerit, cum prodicione urbem cepisset et incendisset, Daphnen idipsum facturum properantem, mutavit deus, ut abjecta face Apollinem adoraret: adeo illum conspectu suo emolli-vit atque convertit*; ille, inquam, dæmon, qui furorem barbaricum et tantum exercitum superare, ut dicebas, et tantum tunc periculum effugere potuit, qui, ut adjicis, Aloeïdas diis insidias struentes morte sedavit: quomodo, quæso, is qui tanta potuit, nihil simile nunc effecit? Atqui si nihil aliud, certe sacerdotem injuste laceratum, producto facinoris auctore, miserari oportuit. Et si quidem incendii tempore effugit ille, at quando miser ille suspensus latera perfoderetur, cumque rogatus facinoris auctorem declarare, non haberet quem nominaret, tunc certe sistere facinorosum producereque oportuit, vel saltem indicare, si producere non poterat. Nunc vero negligit ingratus ministrum suum injuste lacinatum intuitus, negligit ipsum Imperatorem tot victimis risum sibi parantem. Siquidem eum*

ceu furiosum et mente captum omnes deridebant, cum iram suam in miserum illum effunderet. Quomodo autem is qui Imperatoris adhuc procul agentis adventum prædicebat (nam et illud superius lugens dicebas), eum qui proxime stabat seque comburebat non vidit? Quamquam et illum vatem esse dicitis, aliasque aliis diis vestris, tamquam hominibus; artes assignatis: illi vaticinandi facultatem adscripsistis, nec tamen eum tecum artem suam communicare rogas. Quomodo proprias non novit calamitates, quod ne vir quidem ignoraret? Annon fortasse dormivit cum ignis accenderetur? At non ita sensus expers est, ut admota flamma non statim surgat, et admoventem comprehendat. Vere Græci semper pueri, sēnex Græcus nemo (a). Cum enim propriam deplorare stultitiam oporteret, quod ipsis etiam rebus dæmonum fallaciam inclamantibus, neque sic resilitis, sed vos in perniciem dedentes, vestramque prodentes salutem, instar pecudum agimini, quo illi ducere velint, qui sedentes statuarum exitium lugetis. Tu vero arcum flagitas, nihilque differs ab eo, qui hæc in tragædia loquitur. Quo pacto enim id non furor manifestus fuerit de armis ejusmodi aliquid exspectare, quæ ne possidenti quidem se opem tulere? Quod si tu tibi majorem et artem et experientiam inesse dicas, quam dæmoni, ipsum certe colere non oportebat, utpote imperitiorem et infirmiozem, vel in quibus illum præcellere dicitis. Quod si primas illi concedis, sive jaculari sive vaticinari oporteat, quomodo artis solum parte præditus, illa te præstare posse putasti, quæ non potuit is qui totam tenet artem?

20. Hæc ridicula, hæc nugæ sunt; neque enim ille vaticinandi artem quampiam habuit, neque si habuisset, illam exercere potuisset. Non enim vir, non utique hæc operatus est, sed divina virtus; causam autem postea aperiam. Interim vero par est ediscere cujus rei causa ingrati animi Vulcanum accuset his verbis: *Vulcanus autem, ignis penurarius, non comminatus est igni grassanti, cum gratia ipsi referenda esset deo ob datum olim indicium. Quæ gratia? quod olim indicium? quare præclara deorum tuorum gesta occultas? Nam si gratiam indicares, Vulcanum magis ingratum ostenderes. Sed rubore ac pudore teneris: igitur nos libere res tuas aperiemus. Quænam igitur illa gratia? Martem olim Veneris amre captum, atque Vulcanum, qui maritus ejus erat, metuentem, cum eum absentem observasset, ad eam accessisse narrant. Apollinem vero, cum illos una commixtos vidisset, Vulcano adulterium renuntiasse: illum eo cum venisset, ambos in lecto repertos vinculis ut tunc erant colligasse, et ad turpe spectaculum deos evocasse, talesque de illis adulterii pœnas sumpsisse. Talis ergo gratiæ debitorem Vulcanum, tempore id postulante, ingratum in reddendo beneficio fuisse ait. Quid igitur Jupiter, o vir optime? Nam et illum inhumanitatis accusas, Sed neque Jupiter, inquiens,*

¹ Sic unus Cod. et Savil. in margine. Alii editi, *arcus et chæmicem*. Sic etiam in B., quæ lectio absoua est.

(a) Hæc verba in Timæo proferuntur ab Ægyptio sacerdote Solonem alloquente.

ἅπαντες οἱ τότε τὴν πόλιν οἰκοῦντες Ἕλληνας ἐδέξαντο τὴν πληγὴν, καὶ ὡς οὐκ ἂν τοῦτο ᾠ πρῶτος ἤνεγκεν ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ πάντα θυμὸν εἰς τὴν τοῦ μάρτυρος λάβανα ἀψήκεν ἂν, εἰ μὴ φόβῳ κατείχετο μείζωνι. Τί οὖν φησιν; Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλα πόρρω· συγκαλέσει δὲ ἡ πανήγυρις τὰς πόλεις, αἱ δὲ ἥξουσιν βοῦς ἄγουσαι τῷ Ἀπόλλωνι θυσίαν. Τί δράσομεν; ποῖ καταδυσόμεθα; τίς ἡμῖν θεῶν διαστήσει τὴν γῆν; ποῖος κῆρυξ, πόλα σάλλπιγξ οὐχ ὑποκινηθεῖς δάκρυον; τίς ἑορτὴν ἔρει τὰ Ὀλύμπια, τοῦ πτώματος ἐγρύθου ἐπεμβάλλοντος ὀδυρμόν; Ἄδς τόξα μοι κερουλάκα, φησὶν^β ἡ τραγῳδία· ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ μαντικῆς τι μικρόν, ὅπως τῇ μὲν ἔλω, τῇ δὲ τοξεύσω τὸν δράσαντα. Ὁ τόλμης ἀσεβοῦς! ὦ ψυχῆς μαρᾶς! ὦ θρασείας χειρὸς! Τίτῳς τις οὗτος ἕτερος, ἢ Ἰδας, ὁ ἰδελφὸς Λυγκέως, οὐ μέγας μὲν ὥσπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ τοξότης ὥσπερ οὗτος, ἀλλ' ἐν τοῦτο εἰδὼς τὸ κατὰ θεῶν [569] μαίρεσθαι. Τούς μὲν Ἀλωέως ἐτι διανοομένους τὰς τῶν θεῶν ἐπιβουλὰς θανάτῳ κατέπαυσας, Ἀπολλὼν, τούτῳ δὲ πόρρωθεν φέροντι τὸ πῦρ οὐκ ἀπήντησεν ὁσπερ ἐπ' αὐτὴν πετόμενος ὁ τὴν καρδίαν. Ὁ δεξιῶς τελαχίος! ὦ πυρὸς ἀδίκου! ποῦ ποτε ἄρα τὸ πρότερον ἔπεσε; τί τοῦ κακοῦ τὸ προοίμιον; ἄρα ἐξ ὀροφῆς ἀρξάμενον ἐπὶ τὰ ἄλλα προῦδῃ, τὴν κεφαλὴν ἐκείνην, τὸ πρόσωπον, τὴν φιλίαν, τὴν κίδαριν, τὸν ποδὴρ χιτῶνα; Ἐφαιστος δὲ, πυρὸς ταμία, οὐκ ἠπέλιψε τῷ πυρὶ λυμαιομένῳ, τὴν χάριν ὀφείλων τῷ θεῷ μηνύματος ἀρχαίου· ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ζεὺς, ὁμῆρων ἡγίας ἔχων, ὕδωρ ἔψῃκεν ἐπὶ τὴν φλόγα, καὶ ταῦτα Λυδῶν ποτε βασιλεῖ δυστυχήσαντι σβέσας πυράν. Τί πρότερον ἄρα πρὸς αὐτὸν εἶπεν ὁ τὸν πόλεμον ἀράμενος; πόθεν ποτὲ τὸ θάρρος; πῶς δὲ ἐξύλαξε τὴν ὀρμήν; πῶς δὲ οὐκ ἔλυσεν τὸ δόγμα, τοῦ Θεοῦ τὸ κάλλος αἰδεσθεῖς; Μέχρι τίνος οὐ διαβλέψεις, ἄβλιε καὶ ταλαίπωρε, ταῦτα ἀνθρωπίνης εἶναι λέγων χειρὸς, καὶ ὥσπερ οἱ παραπαίοντες ἐναντιολογῶν καὶ σαυτῷ μαχόμενος; Εἰ γὰρ τὸν Περσῶν βασιλέα, καὶ τοσαύτην ἄγοντα στρατιάν, καὶ τὴν πόλιν ἐλόντα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἱερῶν ἐμπρήσαντα, καὶ τὴν δῶδα μετὰ χεῖρας ἔχοντα, καὶ προσάγων αὐτὴν ἦδη τοῦτω μέλλοντα· τῷ ναφ, μετέβαλεν ὁ δαίμων (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἐν ἀρχῇ τῆς μονωδίας ἔλεγες θρηνῶν, οὕτως εἰπὼν· Τόν τοι βασιλέα Περσῶν τοῦ νῦν τοῦτου πολεμοῦντος πρόγονον, προδοσίᾳ τὸ ἄστυ λαβόντα καὶ ἐμπρήσαντα, χωρήσαντα ἐπὶ Δάφνην ὡς τὸ αὐτὸ δράσαντα, μετέβαλεν ὁ θεός, καὶ τὴν δῶδα βλύψας προσεκίνησε τῷ Ἀπόλλωνι· οὕτως αὐτὸν κατεπράννέ τε καὶ διήλλαξε ὁ φανείας)^δ ὁ δὲ θυμὸς βαρβαρικοῦ καὶ τοσαύτης περιγενόμενος στρατιᾶς, ὡς ἔξης, καὶ δυνηθεῖς τότε τὸν κίνδυνον διαφυγεῖν (λέγεις δὲ ὅτι καὶ τοὺς Ἀλωέως παῖδας διανοομένους τὰς τῶν θεῶν ἐπιβουλὰς θανάτῳ κατέπαυσε), πῶς οὖν ὁ τοσαῦτα δυνηθεῖς, οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο νῦν; Καίτοι εἰ μηδὲν ἕτερον, τὸν γοῦν ἱερέα σπαρταττόμενον ἀδίκως ἐλεῆσαι ἐχρῆν, φανερόν καταστήσαντα τὸν ἐπιβουλον. Καὶ εἰ τότε παρὰ τὸν ἐμπρησμόν διεφυγεν, ὅτε γοῦν ὁ δαίμων ἐκεῖνος κρεμύμενος διωρπύετο τὰς πλευράς, καὶ τὸν ἐργασάμενον ἀπαιτούμενος εἰπεῖν οὐκ εἶχε, τότε πα-

^β Alii ἐν ταῦτα.

^γ Unus codex et Savil. in marg. τόξα μοι κερουλάκα, quam Iectionem Libanio edito consonam, absque ulla hæsitatione recepinus. In Chrysost. edit. absurde legebatur τόξα μοι καὶ γοῖνικα. Edit.

^δ Sic omnes mss. Morel. vero φερόμενος.

^ε Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero διήλεγε.

ραστῆναι ἐχρῆν καὶ ἐκδοῦναι τὸν δράσαντα, ἢ καὶ καταμνηῦσαι μόνον, εἰ γε ἐκδοῦναι οὐκ ἴσχυε· οὐν δὲ περιορᾷ μὲν ὁ ἀχάριστος καὶ ἀγνώμων τὸν αὐτοῦ θεραπευτὴν καταξαινόμενον ἀλόγως, περιορᾷ δὲ τὸν βασιλέα μετὰ τοσαύτας θυσίας καταγελόμενον. Καὶ γὰρ ὡς μαινόμενον καὶ παραπαίοντα πάντες ἐγέλων αὐτὸν, ὅτε εἰς τὸν ἄθλιον ἐκείνον ἤφειε τὴν ὀργήν. Πῶς δὲ ὁ τοῦ βασιλέως τὴν παρουσίαν ἐτι μακρὰν ὄντος προλέγων (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀνωτέρω· τοῦτων ἐθρήνεις), τὸν πλησίον ἐστῶτα καὶ κατακαίοντα αὐτὸν οὐκ εἶδε; Καίτοι γε καὶ μαντικὸν αὐτὸν εἶναι φατε, καὶ ἄλλοις ἄλλας διαινέμεντες τέχνας καθάπερ ἀνθρώποις τοῖς ὑμετέροις θεοῖς, τούτῳ τὴν μαντικὴν ἀνεθήκατε, καὶ οὐδὲ μεταδοῦναι αὐτόν σοι τῆς τέχνης ἀξίους. Πῶς οὖν τὰς οἰκείας οὐκ ἔγνω συμφοράς; καίτοι τοῦτο οὐδ' ἂν ἄνδρα διέλαθεν. Ἀλλ' ἄρα μὴ ἐκάθευδεν ἀπτομένου τοῦ πυρός; Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀναίσθητός τις ἐστίν, [570] ὡς αὐτῷ τῆς φλογὸς προσφερομένης μὴ διαναστῆναι εὐθέως, καὶ τὸν προσάγοντα κατασχέιν. Ἀληθῶς Ἕλληνας αἰετῶν παῖδες, γέροντες δὲ Ἕλληνας οὐδέεις. Δέον γὰρ τὴν οἰκείαν ἀνοίαν θρηνεῖν, ὅτι τῶν πραγμάτων βοῶντων τὴν τῶν δαιμόνων ἀπάτην, οὐδὲ οὕτως ἀφίστασθε, ἀλλ' ἐκδόντες ἑαυτοὺς εἰς ἀπώλειαν, καὶ τὴν ὑμέτεραν ἀποδόμενοι σωτηρίαν, ἄγεσθε δίκην θρεμμάτων, ἥπερ ἂν κελεύωσιν ἔπεσθαι, οἱ κἀθήσθε ἱσάνων πενθοῦντες ἀπώλειαν. Σὺ δὲ καὶ τόξα ἀπαιτεῖς, οὐδὲν ἐκείνου τοῦ ταῦτα ἐν τῇ τραγῳδίᾳ λέγοντος διεστῆκός. Πῶς γὰρ οὐ μανία προδήλος καὶ σαφὴς προσδοκᾷ τι τοῖς ὅπλοις ταῦτοις ἀνύειν, ἃ τὸν κεκτημένον οὐδὲν ὠνησεν; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς μείζονα καὶ τὴν τέχνην καὶ τὴν ἐμπειρίαν τοῦ δαίμονος ἔχειν φῆς, οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν τιμᾶν ἀμαθέστερόν τε ὄντα καὶ ἀσθενέστερον, ἐν οἷς αὐτόν φατε πάντων κρατεῖν. Εἰ δὲ τῶν πρωτεῶν ἐκείνῳ παραχωρεῖς, ἂν τε τοξεύειν, ἂν τε μαντεύεσθαι δέη, πῶς ἐν τῷ μέρει τῆς τέχνης ταῦτα προσεδόκησας δράσειν, ἅπερ ὁ τὴν ὅλην ἔχων οὐκ ἴσχυσε;

κ'. Γέλως ταῦτα καὶ λῆρος. Οὐτε γὰρ εἶχε τι μαντικῆς, οὔτε κἂν εἶχεν ἥνυσεν ἂν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος ἄνθρωπος, ἀλλὰ θεῖα τις δύναμις. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ μετὰ ταῦτα ἔρω· τῶς δὲ ἄξιον μαθεῖν ὑπὲρ ὧν ἀγνωμοσύνην ἐγκαλεῖ τῷ Ἐφαιστῳ, οὕτως ὡς λέγων· Ἐφαιστος δὲ, πυρὸς ταμία, οὐκ ἠπέλιψε τῷ πυρὶ λυμαιομένῳ, τὴν χάριν ὀφείλων τῷ θεῷ μηνύματος ἀρχαίου. Ποίαν χάριν; ποίου μηνύματος ἀρχαίου, εἰπέ; διὰ τί κρύπτεις σου τὰ σεμνὰ τῶν θεῶν κακορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τὴν χάριν εἶπες ἱ αὐτὴν, μᾶλλον ἂν ἀγνώμονα τὸν Ἐφαιστον ἐδειξας. Ἀλλ' αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθρίᾳ· οὐκοῦν ἡμεῖς μετὰ παρρησίας ἐροῦμεν τὰ σά. Τίς οὖν ἡ χάρις; Ἐρασθέντα ποτὲ τὸν Ἀρην τῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὸν Ἐφαιστον (ἄνδρα γὰρ αὐτῆς εἶναι) δεδοικότα, τὴν ἀπουσίαν ἐπιτηρήσαντα τὴν ἐκείνου, πρὸς αὐτὴν εἰσελθεῖν φασί. Τὸν δὲ Ἀπόλλων θεασάμενος μιγνυμένους αὐτοὺς, ἀπελθόντα πρὸς τὸν Ἐφαιστον τὴν μοιχείαν κατεπειν· ἐλθόντα δὲ ἐκείνον καὶ ἀμφοτέρους ἐπὶ τῆς κλίνης εὐρόντα, δεσμὰ αὐτοῖς οὕτως ὡς εἶχον περιβαλόντα, καλέσαι τε τοὺς θεοὺς ἐπὶ τὴν ἀσχήμονα θεωρίαν, καὶ ταύτην τῆς μοιχείας εἰσπράξασθαι δίκην αὐτοῦς. Ταῦτης οὖν τῆς χάριτος ὀφειλέτην ὄντα τὸν Ἐφαιστον, καιροῦ καλοῦντος, ἀγνωμονῆσαι περὶ τὴν ἀντιδοσίην φησι. Τί οὖν καὶ ὁ Ζεὺς, ὃ βέλτιστε; καὶ γὰρ καὶ τούτῳ πάλιν ἀπήνειαν ἐγκαλεῖς, Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ζεὺς, λέγων, ὁμῆρων ἡγίας ἔχων, ὕδωρ

* Savil. ἴσχυσε.

† Alii εἶπας.

ἐρῆκεν ἐπὶ τὴν γλῶτταν, καὶ ταῦτα Ἀνδῶν ποτε βασιλεῖ
 ἐυστυχήσαντι σβάσας πυράν. Ἀλλὰ γὰρ καλῶς ποίω
 ἀνέμνησας ἡμᾶς καὶ τοῦ Ἀνδῶ· καὶ γὰρ κάκεινον ὁ
 μιὰρς οὗτος δαίμων ἠπάτησεν ἐλπίσι φησὶσας κεναῖς,
 καὶ εἰς προὔπον κακὸν ἐμβαλὼν. Καὶ εἰ μὴ φιλόανθρω-
 πος ἦν ὁ Κύρος, οὐδὲν ἂν αὐτὸν ἠώγησεν ὁ Ζεὺς. Ὡς τε
 μάτην ἐγκαλεῖς τῷ Διὶ ὡς προτιμήσαντι τοῦ παιδὸς τὸν
 Ἀνδῶν· οὐδὲ γὰρ ἑαυτῷ ἔνθα μάλιστα πασῶν ἐτιμᾶτο
 πόλει, τὴν Ῥωμίου λέγω, κεραυνωθείς ἤμυνεν.
 Ἐπακούσωμεν δὲ καὶ τῶν [571] λοιπῶν τοῦ θρήνου ῥη-
 μάτων· οὕτω γὰρ τὸ πένθος εἰσέμεθα καλῶς, ὃ κατ-
 ἔχον αὐτῶν τὰς ψυχάς. Ἄνδρες, ἔλκομαι τὴν ψυχὴν
 πρὸς τὸ εἶδος τοῦ θεοῦ, καὶ μοι πρὸ τῶν ὀμμάτων
 ἴσῃσιν ὁ λογισμὸς τὸν τύπον, ἡμερότητα μορφῆς,
 ἀπαλότητα δέξερης, ἐν λίθῳ καὶ ταῦτα, ζωστήρα περὶ
 τῷ στήθει συνάροκτα χιτῶνα χρυσοῦν, ὡς αὐτοῦ τὰ
 μὲν ἐνικᾶναι, τὰ δὲ ὑπερίστασθαι. Τὸ δὲ ὅλον σχή-
 ματινος οὐκ ἂν ζέοντα ἐκοίμισε θυμόν; Ἐφκει γὰρ
 ᾗδοιτο μέλος, καὶ πού τις καὶ ἤκουσεν, ὡς φασιν,
 ἐν μεσημβρίᾳ καθαρίζοντος. Ὡς εὐδαίμονα! Τὸ δὲ
 ὄμμα ἄρα ἦν ἐκαιὸς τῆς γῆς, ἥ μοι φαίνεται καὶ
 σπένδειν ἀπὸ τῆς χρυσῆς κνώδον, ὅτι τὴν κόρην
 ἔκρυψε μνηστῆράς τε καὶ συνελευθούσα. Εἴτα μικρὰ πρὸς
 τὸν ἐμπρησμὸν ὀλοφυρόμενος, Ἐδὼ μὲν, φησὶν, ὀδοι-
 πόρος ἀνιούσης τῆς αὐγῆς, ἐκκινᾶτο δ' ἐφ' ὕλην Δά-
 φνης ἐνοικος ἰέρεια τοῦ θεοῦ· πληγαὶ δὲ στέγνων, καὶ
 οἰκωγὴ τις ὀξεία διὰ χωρίου πολυδένδρου δραμοῦσα,
 πίπτει μὲν εἰς τὸ ἄστυ δεινῆ τε καὶ φρικτῆς, ὄμμα
 δὲ ἄρχοντος ἄρτι γενομένου ὕπνου, πικρῶ ῥήματι
 τῆς αὐγῆς ἐξαρτέσθησεν. Ὁ δὲ ἐμμανὴς ἤλαυνε,
 πτερὰ παρ' Ἑρμοῦ^β ζητῶν, εἴτα αὐτὸς μὲν ἐπὶ ζή-
 τησιν ἦει τῆς τοῦ κακοῦ ῥίχης, φλεγόμενος ἔνδον
 οὐχ ἦτορ ἢ ὁ νεῶς· δοκοὶ δὲ ἐφέροντο κάτω φέρου-
 σαι πῦρ ὅτῳ πελάσειαν φθειρούσαι, τὸν Ἀπόλλω
 μὲν εὐδῶν, ἅτε καὶ μικρὸν διέχοντα τοῦ στέγους,
 ἔπειτα δὲ τὰ ἄλλα κάλλη, Μουσῶν οἰκιστῶν εἰκό-
 νας, λίθων ἀστραπαῶν, κινῶν ὥρας. Ὁ δὲ ὄμιλος
 ὁμοῦ περιεστῆκεσαν ὀλοφυρόμενοι, βοηθεῖν δὲ ἀπο-
 ροῦντες, ὃ καταλαμβάνει τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ναυαγίαν
 ὀρώντας, ὧν ἡ βοήθεια διακρῦσαι τὸ γινόμενον. Ἡ
 σου μέγα μὲν ἤγειραν γόνυ ἐκπηθίσασαι τῶν
 πηγῶν αἱ νύμφαι, μέγα δὲ ὁ Ζεὺς ὁ ἐγγὺς σου καθ-
 ἡμερος, ὁποῖον εἰκὸς ἐπὶ τιμῇς νιέως συγκεχυμέ-
 ναις, μέγα δὲ δαιμόνων μνηστῶν ὄμιλος· ἐν τῷ ἄλ-
 σει διατιμωμένων, οὐδὲν ἐλάττω θορήνον ἐκ μέσης
 τῆς πόλεως ἢ Καλλιόπῃ, τὸ χοροποιοῦν τῶν Μου-
 σῶν ἡδικομένου τῷ πυρί. Εἴτα πρὸς τῷ τέλει φησί·
 Γενοῦ μοι καὶ νῦν, Ἀπολλων, οἶόν σε ἐποίησεν ὁ
 Χρύσης καταρῶμενος τοῖς Ἀχαιοῖς, θυμῷ τε πλήρη
 καὶ νυκτὶ οἰκῶτα, ὅτι δὴ σοὶ τὰς στολὰς ἡμῶν ἀπο-
 διδόντων, καὶ ὅσον ἦν ἀπενεχθὲν ἀντικαθιστάντων,
 προσηρηπάσθη τὸ τιμώμενον, ὅλον νυμφίου τινὸς
 πλεκομένων ἤδη στεφάνων ἀπελθόντος.

κα'. Ὁ μὲν θρήνος οὗτος, μάλλον δὲ ὀλίγα τοῦ θρήνου
 μέρη. Ἐμοὶ δὲ θαυμάζειν ἔπεισιδ', πῶς ἐφ' οἷς ἐγκα-
 λυπτεσθαι ἐχρῆν, ἐπὶ τούτοις αὐτὸν σεμνύνειν οἴεται,
 οὐδὲν ἄμεινον ἀκολάστου νέου καὶ αἰσχροῦ κατὰ με-
 σημβρίαν ποίων αὐτὸν καθαρίζοντα, καὶ τοῦ ἄσματος
 ὑπόθεσιν εἶναι λέγων τὴν ἐρωμένην, καὶ ὥτα εὐδαίμονα

καλῶν τὰ τῆς φῶδης ἐπακούσαντα τῆς αἰσχεᾶς! Καὶ τὸ
 μὲν τινὰς τῶν τὴν Δάφνην οἰκούντων διακρῦειν, καὶ
 τοὺς προσκειμένους αὐτοῖς, καὶ τὸν τῆς πόλεως ἄρχον-
 τα φλέγεσθαι, καὶ πλεόντων θορήνων μὴδὲν ἐμποιεῖν,
 οὐδὲν θαυμαστὸν, τὸ δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς θεοὺς ἐπὶ τῆς
 αὐτῆς ἀμχανίας εἶναι, [572] καὶ διακρῦειν μόνον κατ'
 αὐτοὺς, καὶ μήτε τὸν Δία, μήτε τὴν Καλλιόπην, μήτε
 τὸν πολὺν τῶν δαιμόνων ὄμιλον, ἀλλὰ μὴδὲ τὰς νύμφας
 αὐτὰς ἀρκέσαι πρὸς τὴν πυράν, ἀλλὰ πάντας κωκυ-
 τοὺς καὶ οἰκωγὰς ἐγείρειν μόνον, τοῦτό ἐστι τὸ πολλοῦ
 γέλωτος γέμον. Ὅτι μὲν οὖν μεγάλην εἶχον πληγὴν, ἰκα-
 νῶς ἐκ τῶν εἰρημένων ἀποδεδείχεται· καὶ γὰρ καὶ ἐν μέσῳ
 πού τῆς μονωδίας ῥητὴς οὕτως περὶ τὰ καίρια πεπληχθαι
 αὐτοὺς ὁμολόγησεν. Οὐκ ἂν οὖν τοῦτο πρῶτος ἦνεγκεν
 ὁ βασιλεὺς, μὴ δέει καὶ τρόμῳ μείζονι κατεχόμενος.
 Ὡς δὲ λοιπὸν ἐπιδείξει καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὁ Θεὸς
 οὐκ εἰς τὸν βασιλευντα· τὴν ὀργὴν ἀφῆκεν, ἀλλ' εἰς
 τὸν δαίμονα, καὶ διὰ τί μὴ πάντα ἀπώλεσε τὸ πῦρ τὸν
 ναόν, ἀλλὰ τὴν στέγην ἀφανίσαν ἅμα καὶ τὸ εἶδωλον
 ἤλεξε. Οὐ γὰρ ἰ ἀπλῶς οὐδὲ ἄνευ αἰτίας τινὸς ταῦτα
 ἐγένετο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τῆς ὑπὲρ
 τῶν πλανεμένων πάντα ἐδράτο. Ὁ γὰρ τὰ πάντα εἰδὼς
 πρὶν γενέσεως αὐτῶν, μετὰ τῶν ἄλλων ἤδει καὶ τοῦτο,
 ὅτι κατὰ μὲν τοῦ βασιλεως ἐνεχθέντος τοῦ κεραυνοῦ, οἱ
 μὲν παρόντες καὶ θεασάμενοι τὴν πληγὴν ἐφοβήθησαν
 ἂν πρὸς καιρὸν, δευτέρου δὲ καὶ τρίτου παρελθόντος
 ἔτους, ἦ τε μνήμη τοῦ γεγονότος ἀπώλλυτο, καὶ πολλοὶ
 οἱ διαπιστήσαντες ἦσαν τῷ θαύματι. Εἰ δὲ ὁ ναὸς δέ-
 ξοιτο τὴν φλόγα, πάντος κήρυκος σαφέστερον οὐ τοῖς
 τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετέπειτα πᾶσιν ἀπαγγεῖλει
 τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, ὡς καὶ τοῖς βουλομένοις ἀναίσχυν-
 τεῖν καὶ συγκαλύπτειν τὸ γεγονός πᾶσαν ἀνηρῆσθαι
 πρόφασιν. Ἐκαστος γὰρ ἐπιστάμενος τῷ τόπῳ, ὥσπερ
 ἄρτι συμβεβηκότος τοῦ ἐμπρησμοῦ, οὕτω διατίθεται
 τὴν ψυχὴν, καὶ φρίκη τις αὐτὸν εἰσεῖσι, καὶ πρὸς τὸν
 οὐρανὸν ἀπιδὼν εὐθέως δοξάζει τοῦ ταῦτα ἐργασαμένου
 τῆς ἰσχὺν^ε. Ὡς περὶ γὰρ ἂν εἰ τις ληστάρχου τινὸς
 στήλαιον καὶ καταδύσιν διαβρῆξας ἄνωθεν ἐξαγάγοι τὸν
 ἐνοικούντα δέσμιον, καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα λαθὼν κατα-
 λίποι τὸν τόπον θηρίων καὶ κολοῦν εἶναι καταφυγὴν,
 εἴτα ἕκαστος τῶν πρὸς τὴν καταδύσιν ἐρχομένων ἐκεί-
 νην, ἅμα τὸν τόπον ὀρῶν, τὰς καταδρομὰς, καὶ τὰς
 κλοπὰς, καὶ τὴν ἰδέαν φαντάζεται· καὶ ὑπογράφει τοῦ
 πρότερον κατακοινοῦτος αὐτῇ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα γίνεται.
 Πόρρωθεν γὰρ τις τοὺς κίονας ἰδὼν, εἴτα ἐλθὼν καὶ τὸν
 οὐδὲν ὑπερβάς, ὑπογράφει ἑαυτῷ τὸ τοῦ δαίμονος ἀπο-
 τρόπαιον, τὴν ἀπάτην, τὰς ἐπιδουλάς, καὶ καταπλαγεῖς
 τοῦ Θεοῦ τὴν τε ὀργὴν καὶ τὴν ἰσχὺν ἅπεισι, καὶ τὸ
 πρότερον πλάνης οἰκοδόμημα καὶ βλασφημίας, νῦν δοξο-
 λογίας ὑπόθεσις γίνεται· οὕτως εὐμήχανός ἐστιν ἡμῶν
 ὁ Θεός. Καὶ τὰ παράδοξα ταῦτα οὐ νῦν πρῶτον, ἀλλ'
 ἄνωθεν καὶ ἐκ τῶν προτέρων θαυματουργεῖ γενεῶν.
 Καὶ πάντα μὲν καταλέγειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ,
 ἐπιμνησθήσομαι δὲ ὁ τοῦτ' παρόμοιον εἶναι δοκεῖ. Πο-
 λέμου γὰρ συγκροτηθέντος ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ποτὲ τοῖς
 Ἰουδαίοις πρὸς ἄλλοφύλους τινὰς, νικῆσαντες οἱ πολέ-
 μοι, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν κωπὴν λαθόντες, ὡς δὴ λάφυρόν
 τι καὶ ἀκροθίνιον, ἀνέθηκαν αὐτῇν τινας τῶν ἐπικυρίων
 εἰδώλων· Δάγων δὲ ἦν ὄνομα αὐτῷ· καὶ τὸ πρῶτον εἰς-
 ενεχθείσης τῆς κωπῆς, κατέπεσε τε τὸ ἔδανον καὶ
 ἔκειτο πρηγνές· ὡς δὲ οὐ συνέσαν τῆς τοῦ [573] Θεοῦ
 δυνάμεως τὴν ἰσχὺν ἀπὸ ταύτης τῆς πτώσεως, ἀλλ'

^α Savil. et alii τὸν βασιλέα.

^β Savil. et unus cod. ἔληξεν, οὐδὲ γὰρ.

^γ Alii τὴν δύναμιν.

^α Savil. et unus codex φ. ὧν ὁ Κύρος ἀφῆκεν, οὐδὲν ἂν αὐτόν.

^β Savil. in marg. unus cod. et Liban. ed. ἤλ., πτερὰ γὰρ Ἑρμοῦ.

^γ Alii πυρὸς ὄμιλος. Infra quidam χοροποιοῦν. Infra alii τὰς

στολὰς ἡμῶν, alii et Liban. ed. τὰς θυσίας ἡμῶν.

^δ Alii θαυμάζειν ἔπεισι.

imbrium moderator aquam innisit in flammam, qui tamen Lydorum regi periclitanti pyram resinxit. Sed enim pulchre nobis Lydum in memoriam revocasti: nam et illum hic dæmon decepit vana spe inflans, et in manifestam perniciem conjiciens. Ac nisi Cyrus humanus fuisset, nihil ipsum¹ Jupiter jūvisset. Quare frustra Jovi vitio vertis, quod Lydum filio prætulit: neque enim sibi ipsi in qua urbe maxime colebatur, in Romuli scilicet urbe, fulmine tactus opem tulit.

Libanii verba.—Cæterum audiamus reliqua lamenti verba: sic enim luctum illum, qui eorum occupavit animos, probe sciemus. *Viri, trahitur mihi animus ad speciem dei, mihiq; cogitatio typum ejus ante oculos statuit, formæ lenitatem, cutis teneritudinem, et hoc in lapide, cingulum circa pectus auream tunicam colligens, ita ut alia quidem subsiderent, alia subsurgerent. Tota vero forma cujus iram vel ferventem non sedasset? Similis enim erat melos canenti: imo quispiam audit, ut aiunt, in meridie citharam pulsantem. Aures beatas! Cantus vero fortasse erat laudatio terræ, cui de aureo cyatho mihi libare videtur, quod puellam occultarit deliscens, ac deinde sese contrahens. Post hæc pauca de incendio questus: Clamabat, inquit, viator fulgure erumpente: turbabatur in luco Daphneis inquilina sacerdos dei: percussiones autem pectorum, et ejulatus acutus per locum arboribus deorsum percurrrens, ad urbem usque vehemens atque horrificus pervadit; principis oculus tunc somnum capere incipiens, ad acerbum nuntium e lecto surrexit. Ille furore percitus alas a Mercurio petiit, ipse ad mali radicem quærendam properans, non minus intus ardebat, quam templum. Trabes cadebant deorsum ignem ferentes, quæ proxime stabant absumentes, Apollinem vero statim, utpote qui parum distaret a lecto, hinc et alia ornamenta, Musarumque statuas ibi postas, lapillorum fulgura, columnarum pulchritudinem. Multitudo circumstans lugebat, opem ferre non valens, ut accidit iis qui e terra naufragium vident, quorum auxilium unum est, factum lugere. Certe magnum excitavere luctum ex fontibus exsistentes nymphæ, magnum Jupiter prope sedens, ut par erat kabefactis filii honoribus: ingentem item sexcentorum dæmonum in luco degentium cætus: nec minorem luctum media ex urbe Calliope excitavit, Musarum chorago igne læsa. Postea sub finem ait: Esto mihi et nunc, Apollo, qualem te reddidit Chryses, dum Achivis imprecaretur, ira plenum et nocti similem, quia cum stolas² tibi redderemus, et quantum ablatum fuerat restitueremus, præceptum est quod colimus, ac si sponsus aliquis, dum coronæ nectuntur, abscessisset.*

21. Hæc lamentatio fuit, seu potius hæc modicæ sunt lamentationis partes. Mihi vero mirari subit, quomodo in iis, quæ pudore afficere debebant, se ornatum esse putet: nihilo melius, quam lascivum et obscenum juvenem, in meridie eum cithara ludentem inducens, et cantici argumentum dicens amicam esse, auresque illas beatas prædicans, quæ turpem

illam cantilenam audierint. Et quid quidem dicat aliquos ex iis, qui Daphnen et circumjacentia loca habitant, lacrymatos esse; urbisque principem ardentem fuisse, nihilque amplius, quam luctum inducat, nihil mirum: quod autem ipsos deos in eadem consilii inopia fuisse dicat, solumque apud se lacrymatos esse; ac neque Jovem, neque Calliopen, neque frequentem illam dæmonum turbam, neque ipsas nymphas aliquid contra incendium potuisse, sed omnes ejulatus et luctus excitasse tantum: id profecto ridiculum admodum est. Quod igitur magnam acceperint plagam satis ex jam dictis demonstratum est: etenim in medio mæniæ ipsos lethali vulnere perfossos confitetur. Non igitur id patienter tulisset Imperator, nisi illum major metus et formido occupasset. Restat demum ut ostendamus qua de causa Deus iram suam in Imperatorem non inniserit, sed in dæmonem, et cur ignis non totum templum absumpserit, sed combusto tecto etiam idolum prostraverit. Neque enim temere et sine causa hæc facta sunt, sed ex Dei erga errantes clementia omnia gesta fuere. Qui enim omnia novit antequam fiant, et hoc cum aliis noverat: scilicet si fulmen in Imperatorem immissum fuisset, qui præsentibus fuissent ac vidissent, ad tempus exterriti essent, secundo autem vel tertio peracto anno facti memoria periisset, multique futuri erant, qui miraculo non crederent. Sin vero templum flammam reciperet, omni præcone claris, non iis solum qui tunc erant, sed etiam posteris omnibus iram suam denuntiaturus erat Deus: ita ut si qui rem gestam vellent impudenter occultare, iis omnis occasio præcideretur. Quisquis enim locum petit, sic animo afficitur, ac si incendium nuper accidisset, atque horror quidam ipsum invadit, et ad cælum respiciens statim celebrat virtutem ejus, qui isthæc operatus est. Ut enim si quis prædonum principis antrum et latibulum perfringens, vinctum illum eduxerit, direptisque ejus facultatibus, locum reliquerit receptaculum ferarum et monedularum; deinde vero, quisquis in hujusmodi latibulum venerit, statim atque locum videt, incursus et furta locum prius incolentis sibi animo depingit: ita et hic usu venit. Quisquis enim columnas procul conspicit, accedensque postea linen transgreditur, dæmonis abominationem animo sibi depingit, fallaciam item et insidias: atque iram virtutemque Dei miratus abscedit. Sic quod prius erroris et blasphemie habitaculum fuerat, nunc laudis decantandæ argumentum est: tanta Deus noster machinandi arte valet. Et mirabilia hujusmodi non nunc primum, sed jam olim a prioribus generationibus operatur. Omnia porro recensere non est præsentis temporis; rem tamen commemorabo huic omnino similem. Bello olim in Palæstina suborto inter Judæos et quosdam alienigenas, victoria potiti hostes captam Dei arcam (1. Reg 5. 2), quasi manubias et spolia, cuidam idolo consecrarunt, cui nomen Dagon erat. Ubi autem primum inducta fuit arca, statua decidit et prostrata jacebat. Ut autem ex hoc casu Dei virtutem non intellexerunt, sed erectam rursus illam

¹ Sav. et unus Codex, nisi Cyrus præ humanitate sua illum dimisisset, nihil ipsum, etc.

² Alii, victuæ, pro, stolas.

in basi sua collocarunt, postridie sub auroræ tempus accedentes, non solum delapsam, sed penitus fractam repperunt. Nam avulsæ manus ab humeris, ad limen templi cum pedibus exsilierant, reliqua pars statuæ divulsa alibi reperta est. Sodomorum item tellus, ut parva magnis conferamus, ideo cum habitatoribus igne assumpta periit (*Gen. 19*), infructuosaque mansit, ut non modo illius ævi homines, sed post futuri omnes a locis ipsis ad meliorem frugem reducerentur. Si enim homines tantum ultio attingisset, factum postea non creditum fuisset. Ideo locus plagam accipit, qui potest tempore non deleri, singulasque generationes commonefacit, lege nempe statutum esse, ut qui talia agant, talia patiantur; etiamsi non statim poenas luant, ut in hoc templo contigit. Ecce namque vigesima annus ex illo tempore agitur (a), nec tamen ædificii ab igne relictæ pars ulla periit, sed quæ partes ignem effugerunt, eæ firmiter stant usque adeo validæ, ut et centum et bis plures, bisque rursum longe plures annos durare possint. Ecquid mirum si ex columnis nulla ab altera avulsa ad solum deciderit? Columnarum enim earum quæ ad posteriorem templi partem erant, una tantum fracta, ne ea quidem corruit, sed a sua basi mota et ad murum reclinata mansit, ejusque pars ab imo usque ad fracturam oblique muro nititur; a fractura vero usque ad capitellum supina stat, ab inferiori parte suffulta. Quamquam autem et venti vehementer ingruerint, terræ motus acciderint, et terra concussa fuerit, flammæ reliquæ non amotæ sunt; sed steterunt propemodum clamantes, se ad posterorum emendationem servatas esse.

22. Et quidem quod templum non funditus dirutum fuerit, hanc causam dicere possis: quod autem fulmen Imperatorem non attigerit, alteram causam si quæras reperies, ex eodem ipso benignitatis et clementiæ Christi fonte manantem. Ideo enim ignem ex Imperatoris capite avertit, in ipsumque tectum jaculatus est, ut alienis calamitatibus edoctus repositam sibi poenam effugeret, mutatus et ab errore liberatus. Neque hoc solum, neque primum propriæ virtutis signum ei dedit Christus, sed et alia multa his non ruinora. Nam et patruus ejus et quæstor ærarius, sic ambo vita functi sunt; ad hæc fames una cum ipso urbem invadens, aquarum quoque penuria numquam ante visa, quam ab eo sacrificia fontibus facta fuissent, aliaque multa, sive in exercitu sive in urbibus accidentia, potuissent vel lapideum animum flectere, non multitudine tantum, neque quod omnia simul facinora statim sequerentur, ut quondam Ægyptiorum regis tempore; sed etiam quod per se talia ederentur miracula, ut aliud alio non egeret ad videntium conversionem, sed singula ex se ad id peragendum satis essent. Nam ut cætera omittam; quem vel ex admodum stupidis non deterruisset quod circa veteris Jerosolymitani templi fundamenta exhibitum est signum? Quidnam illud erat? Cum videret tyrannus

in tota sua ditione diffusam Christi fidem, jamque Persarum fines occupantem, aliorumque remotiorum barbarorum, rursumque ultra eos progressam, ac totum, ut ita dicam, orbem occupantem: cruciabatur animo et angebatur, Ecclesiisque bellum parabat. Ignorabat autem infelix se contra stimulum calcitrare. Ac primo quidem Jerosolymitanum templum, quoniam funditus Christi virtus diruerat, restaurare conabatur, gentilisque homo res Judæorum procurabat, virtutis Christi periculum inde facere volens; et accitis Judæis quibusdam, iisque sacrificare jussis (nam majores eorum dicebat hoc cultus genere usos esse), cum Judæi eo confugerent, ut non fas esse sibi dicerent, templo diruto extra veterem metropolin id facere, jubet pecunias ex imperatorio arario accipere, nec non alia omnia ad structuram necessaria, abireque instauratum templum, ac veterem sacrificiorum morem repetitum. Tum stulti illi, ab utero errantes et ad canos usque puerili egentes institutione, discesserunt, ut Imperatore favente rem peragerent: ac statim atque humum egerere cœpissent, ignis e fundamentis exsiliens eos statim consumpsit. His Imperatori nuntiatis non ultra rem promovere ausus est, metu scilicet cohibente; neque tamen ab errore dæmonum, quibus plane subditus erat, liberari voluit; interim tamen paulum quievit.

Modus persecutionis sub Juliano. — Brevi postea tempore vanam iude speram suscepit, non quidem ausus ultra templum construere, sed nobiscum velitationibus pugnare volens: aperto enim Marte nos adoriri adhuc differebat: hac una et prima de causa, quod persuasus esset se id frustra tentaturum esse; secunda vero, ne nobis occasionem præberet ut corona martyrii redimiremur. Hoc quippe intolerandum ipsi, et omni calamitate gravius erat, si quis in medium productus pro veritate usque ad mortem in cruciatibus perseveraret: ita sese ex animo inimicum nostrum declarabat. Noverat enim, noverat plane, si id auderet, omnes pro Christo animas suas tradituros esse; malignus autem et callidus cum esset, eos qui ob peccatum quoddam Ecclesiæ principibus poenas dedissent, aut a præfectura quapiam amoti essent, liberos omnes ubique dimittebat, hoc modo nequissimis potestatem tribuens, Ecclesiæ leges evertens mutuumque inter eos conflictum movens: nam expugnati faciles demum futuros sperabat, cum sese intestino bello consumpsissent. Quemdam etiam tum perversæ doctrinæ, tum improbæ vitæ causa, ecclesiastico principatu pulsum, nomine Stephanum, jubet rursum doctrinæ thronum occupare, atque Dominicum nomen, quoad ejus fieri potuit, exstinguere curabat, Galilæos pro Christianis nos tum in edictis suis vocans, tum principes ut idem facerent adhortans. Inter tot signa autem, ut dixi, quæ per famem et siccitatem edebantur, in eadem adhuc impudentia ac duritie perseverabat. Expeditionemque Persicam suscepturus, tanto cum fastu descendens ac si totam barbarorum gentem vastaturus esset, sexcentas nobis minas intentabat, jactita-

(a) Annius vigesimus a Juliano imperatore.

ὀρώσαντες αὐτὸ πάλιν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἔστησαν ἔδρας, τῇ ὑστεραίᾳ ὑπὸ τὴν ἔω παραγενόμενοι, θεωροῦσιν οὐκέτι μόνον πεπτωκός, ἀλλὰ καὶ διακεκλασμένον πάντοθεν. Αἱ τε γὰρ χεῖρες ἀποσπασθεῖσαι τῶν ὤμων εἰς τὸν οὐδὸν ἐξηκοντίσθησαν τοῦ ναοῦ μετὰ τῶν ποδῶν, τὸ τε λοιπὸν τοῦ ἑσάνου μέρος εἰς ἕτερον διέσπαρτο τόπον διασπασθέν. Καὶ τῶν Σοδόμων δὲ, ὡς ἂν τις μεγάλῳ παραβάλῃ μικρὸν, διὰ τοῦτο μετὰ τῶν οἰκητόρων καὶ ἡ γῆ καταφλεχθεῖσα ἀπώλετο, καὶ γέγονεν ἄκαρπος, ἵνα μὴ μόνον οἱ τότε, ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἅπαντες ἀπὸ τῶν τόπων σωφρονίζονται. Εἰ γὰρ ἔστι μέχρι τῶν ἀνδρῶν ἡ κόλασις, καὶ ἡπιστήθη μετὰ ταῦτα τὸ γεγονός· διὰ τοῦτο ὁ τύπος δέχεται τὴν πληγὴν, ὁ τῷ χρόνῳ παρεκταθῆναι δυνάμενος, καὶ ἐκάστην τῶν ἐπιγινόμενων ὑπομνηθῆσαι γενεῶν, ὅτι τοὺς τὰ τοιαῦτα δρῶντας τοιαῦτα πάσχειν νομοθέτῃται, καὶ μὴ παρὰ αὐτὰ τὴν τιμωρίαν τίσωσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ναοῦ γέγονε τούτου. Ἰδοὺ γὰρ εἰκοστὸν ἔτος ἐστὶν ἐξ ἐκείνου λοιπόν, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ πυρὸς καταλειφθείσης οὐδὲν παρὰ πόλιν οἰκοδομῆς, ἀλλ' ἔστι καὶ παγίως καὶ βεβαίως τὰ διαφυγόντα μέρη τὸ πῦρ, καὶ οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὰ, ὡς καὶ πρὸς ἑκατὸν ἔτη καὶ πρὸς ἕτερα δις τοσαῦτα, καὶ τούτων πάλιν πολλὰ πλείονα ἀρκέσαι χρόνον. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τῶν κίωνων ὁ οὐδεὶς ἀποσχισθεὶς θατέρω κατηνέχθη πρὸς τοῦδαφος; Τῶν γὰρ κίωνων τὸν περὶ τὸν ὀπισθόδομον εἰς τότε μόνον διακλασθεὶς, οὐδὲ οὕτως κατέπεσεν· ἀλλὰ διαλυθεὶς ἀπὸ τῆς οἰκείας ἔδρας, καὶ πρὸς τὸν τοῖχον ἀναπεσὼν^ε, οὕτως ἔμεινε. Καὶ αὐτοῦ τὸ μὲν ἀπὸ τῆς κρηπίδος ἐπὶ τὴν τομὴν πλάγιον πρὸς τὸν τοῖχον ἐρήρεται, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς τομῆς ἐπὶ τὴν κεφαλίδι ἔστηκεν ὑπτιον ὑπὸ τοῦ χαμηλοτέρου βασταζόμενον μέρος. Καίτοι καὶ ἀνέμων σφοδρῶς τῷ τόπῳ προσπεσόντων πολλὰκις, καὶ σεισμῶν γενομένων, καὶ τῆς γῆς τιναχθείσης, οὐδ' ἐτινάχθη τὰ λείψανα τῆς φλογός, ἀλλ' ἔστι καὶ βεβαίως μονονοχὶ βῶντα, ὅτι διὰ τὸν τῶν ἐσομένων τετήρηται σωφρονισμόν.

κβ'. Καὶ τοῦ μὲν μὴ πάντα ἀλῶναι τῷ πυρὶ τὸν νεῶν, ταύτην ἂν εἴποι τις εἶναι πρόφασιν, τοῦ δὲ μὴ ἔλθειν ἐπὶ τὸν βασιλεῖα τὸν σχηπτὸν, καὶ ἑτέραν εὖροι τις ἂν αἰτίαν ζητῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὀρμωμένην πηγῆς, τῆς χρηστότητος λέγω καὶ φιλάνθρωπίας τοῦ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο τῆς μὲν τοῦ βασιλέως κεφαλῆς ἀνέσχετο τὸ πῦρ, ἐρρίψε δὲ αὐτὸ κατὰ τῆς ὀροφῆς, ἵνα ἐν ταῖς ἐτέροις συμφοραῖς παιδευθεὶς, ἐκφυγῇ τὴν ἀποκειμένην αὐτῷ κόλασιν, μεταβαλὼν καὶ τῆς πλάνης ἀπαλλαγείς. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον, οὐδὲ πρῶτον αὐτῷ τῆς οἰκείας δυνάμεως σημεῖον ἔδωκεν ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πρὸς τοῦτοις πολλὰ τούτου οὐχ ἕττονα. Ὁ τε γὰρ βίος αὐτοῦ, ὃ τε ταμίας, οὕτως ἄμω καταλύσαντες τὸν βίον, καὶ λιμὸς εἰς τὴν πόλιν εὐθέως ἐμπεσὼν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἡ τῶν ὕδατων σπάνις οὐδέποτε συμβῆσα πρότερον, ἀλλ' ἢ μετὰ τὰς ἐπὶ τῶν πηγῶν γενομένας θυσίας ὑπ' αὐτοῦ, καὶ πολλὰ πρὸς τοῦτοις ἕτερα, τὰ τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ, τὰ τε ἐν ταῖς πόλεσι συμβαίνοντα, καὶ λιθίνην ἱκανὰ [574] κάμψαι ψυχὴν· οὐ τῷ πλήθει μόνον, οὐδὲ τῷ πάντα ὁμοῦ γίνεσθαι καὶ ἐφεξῆς, καὶ κατὰ πόδας τῶν τολμημάτων, ὡς ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν Αἰγυπτίων· οὐτε, ἀλλὰ τῷ καὶ καθ' αὐτὰ τοιαῦτα εἶναι τὰ δεικνύμενα τέρατα, ὡς μὴ δεῖσθαι ἕτερον ἑτέρου πρὸς τὴν τῶν ὁρόντων ἐπιστροφὴν, ἀλλ' ἀρκεῖν ἕκαστον αὐτῶν καὶ καθ' αὐτὸ τοῦτο ἐργάσασθαι. Ἴνα γὰρ τὰ ἄλλα παραλίπω, τίνα οὐκ ἂν ἐξέπληξεν τῶν μὴ σφόδρα ἀναισθήτων τὸ περὶ τὰ θεμέλια τοῦ παλατίου τῶν Ἱεροσολύμων ναοῦ σημεῖον ἐπιδειχθέν; Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ὁρῶν ὁ τύραννος εἰς τὴν ἀρχὴν ἄπασαν τὴν ὑπ' αὐτῷ κειμένην τοῦ Χρι-

στοῦ τὴν πίστιν ἐκκεχυμένην, ἥδη δὲ καὶ τῆς Περσῶν ἀφαιμένην, καὶ βαρβάρων ἑτέρων μετ' ἐκείνων, καὶ πάλιν ἐνδοτέρω τούτων προσελθούσαν, καὶ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν ὑπ' ἡλίῳ κατέχουσιν, ἐδάκντο μὲν καὶ ἡγεί, καὶ πρὸς τὸν τῶν Ἐκκλησιῶν παρεσκευάζετο πόλεμον· ἡγνόει δὲ πρὸς κέντρα λακτίζων ὁ δειλίας. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν, ὃν εἰς ἔδαφος ἡ τοῦ Χριστοῦ κατήγεγε δύναμις, ἀνορθοῦν ἐπειράτο, καὶ τὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἕλλην ἐθεράπευεν, ἀπώπειραν διὰ τοῦτο τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως βουλόμενος λαβεῖν· καὶ καλέσας Ἰουδαίων τινάς, καὶ θύειν κελεύσας (καὶ γὰρ τοὺς προγόνους τοὺς ἐκείνων τοῦτον τῆς θρησκείας θηροσκεύειν τὸν τρόπον ἔλεγον), ἐπειδὴ εἰς ταύτην ἐκείνοι κατέφυγον ἀναχωρήσιν^δ, ὡς οὐ θέμις αὐτοῖς τοῦ ναοῦ πεπτωκότος ἔξω τῆς παλαιᾶς μητροπόλεως τοῦτο ποιεῖν, κελύει χρήματα ἀπὸ τῶν ταμείων λαβόντας τῶν βασιλικῶν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, ἃ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν παρέχειν ἐχρῆν, ἀπιέναι καὶ ἀνορθοῦν τὸν ναὸν, καὶ ἐπὶ τὴν παλαιὰν ἐπανιέναι συνθῆβαι τῶν θυσιῶν. Οἱ δὲ ἀνόητοι, πλανώμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἐως γήρως ἀπήσαν ὡς συμπράξοντες τῷ βασιλεῖ. Καὶ ὡς αὐτὸν τε ὁμοῦ τὸν χοῦν ἤρξαντο κενοῦν, καὶ πῦρ τῶν θεμελιῶν ἐκτιπῆσαν ἀθρόον ἅπαντας αὐτοὺς κατανάλωσεν. Ὡς δὲ ἀπηγγέλλη ταῦτα τῷ βασιλεῖ, οὔτε παραιτέρω τὴν τόλμην προάγειν ἐπεχείρει λοιπόν· κατέλιχετο γὰρ τῷ δέει· οὔτε τῆς πλάνης τῶν δαιμόνων ἠβείεν ἀπαλλάττεσθαι, καθάπαξ τυραννηθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἀλλὰ τέως μὲν ἡσυχίαν ἦγε.

Χρόνου δὲ παρελθόντος μικροῦ, τῆς αὐτῆς εἶχετο ματαιοπονίας, τὸν μὲν νεῶν οὐκ ἔτι τολμῶν οἰκοδομεῖν, ἐτέρωθεν δὲ ἀκροβολιζόμενος πρὸς ἡμᾶς· εἰς πόλεμον γὰρ καθεῖναι φανερώς^ε ἀνεβάλλετο τέως, ἐνδὸς μὲν καὶ μάλιστα πρῶτον τοῦ πεπεισθαι σαφῶς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν· δευτέρου δὲ τοῦ μηδεμίαν ἡμῖν ἀφορμὴν παρασχεῖν μαρτυρίου στέφανον ἀναδῆσασθαι. Καὶ γὰρ ἀφῶρητον ἦν αὐτῷ καὶ πάσης συμφορᾶς χεῖρον, τὸ παραχθέντα τινα εἰς μέσον μέχρι τελευτῆς ἐγκαρτερῆσαι ταῖς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας βασάνοις· οὕτως ἐκ ψυχῆς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀπέχθειαν ἐπεδείκνυτο^ε. Ἥδει γὰρ, ἥδει σαφῶς ὅτι τοῦτο τολμήσαντος αὐτοῦ, πάντες ἂν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τὰς ἑαυτῶν προῦδωκαν ψυχάς· κακοῦργος δὲ ὢν καὶ δεινός, τοὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τῆς Ἐκκλησίας κεκολασμένους [575] δι' ἀμαρτίας τινάς καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκβεβλημένους πάντας πάντοθεν ἠφεί, τοῦτω τῷ τρόπῳ τοῖς τε πονηροτάτοις ἐξουσίαν διδοὺς, καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἀνατρέπων θεσμούς, καὶ πρὸς ἀλλήλους συγκροῶν ἅπαντας· εὐχειρώτους γὰρ λοιπὸν ἔσεσθαι πρότερον προσεδόκησεν ὅτι πρὸς ἀλλήλους καταναλωθέντας πολέμου. Καὶ τινα καὶ τῆς τοῦ δόγματος ἔνεκεν διαστροφῆς, καὶ τῆς τοῦ βίου μοχθηρίας, τῆς ἀρχῆς τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκβεβλημένον (Στέφανος ὄνομα ἦν αὐτῷ) κελύει πάλιν τὸν διδασκαλικὸν θρόνον ἀναλαβεῖν· καὶ τὸ Κυριακὸν δὲ ὄνομα τέως σθεσθῆναι, τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἐποπούδας, Γαλιλαίους ἀντι Χριστιανῶν αὐτὸς τε ἐν τοῖς διατάγμασι καλῶν, καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦτο προτρέπων ποιεῖν. Μεταξὺ δὲ τῶν σημείων τούτων ὢν εἶπον γενομένων τῶν κατὰ τὸν λιμὸν καὶ τὸν αὐχμὸν, ἔμενε ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀναιδείας ἔτι καὶ σκληρότητος. Καὶ μέλλων ἐπιστρατεῦειν τῷ Πέρσῃ, καὶ μετὰ τοσούτου τύφου κατιῶν ὡς ἅπαν τὸν βαρβάρων ἀναρπασόμενος ἔθνους, ἡπείλει μυρίας ἡμῖν ἀπειλὰς,

^δ Sic Savil. et quidam mss. Morel. ὑπὸ.

^ε Savil. et omnes mss. τοίχων, Morel. κίωνων. Ibid. unus ἀποσπασθείς.

^ε Morel. ἐκπεσών.

^δ Savil. et quidam mss. κατέφυγον τὴν ἀπολογίαν. Morel. κατέφυγον ἀναχωρήσιν. Unus codex κατέφυγον τὴν ὑποχώρησιν.

^ε Savil. et quidam mss. φανερώς, Morel. φανέρων.

^ε Alii ἐπεδείξαντο.

^ε Προσεδόκησεν bene omittitur in Savil. et in duobus mss.

λέγων μετὰ τὴν ἐκείθει, ἐπάνοδον πάντας ἄρδην ἀπο-
λεῖν. Πόλεμον γὰρ αὐτῷ τοῦτον εἶναι ἐδόκει τοῦ Περ-
σικοῦ χαλεπώτερον, καὶ δεῖν πρότερον κατορθώσαντα
ἐκεῖνον τὸν ἐλάττω, τότε ἐπὶ τὸν μείζονα τοῦτον ἐλθεῖν.
Καὶ ταῦτα ἡμῖν οἱ τῆς γνώμης αὐτῷ κοινωνοῦντες
ἀπήγγελλον. Ζέων δὲ τῷ καθ' ἡμῶν θυμῷ, καὶ καθ' ἐκά-
στην ἡμέραν πρὸς μείζονα μανίαν αἰρόμενος, οὐδέποτε
ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἵστατο γνώμης, ἀλλὰ τὴν προτέραν βου-
λὴν ἀποθέμενος, πάλιν ἠπειλεῖ τὸν διωγμὸν ἡμῖν. Βου-
λόμενος δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀνακρούσασθαι, καὶ καταστεῖλαι,
φλεγμαίνοντα, ἐπήγαγε πάλιν τουτὶ τὸ σημεῖον, ἐν τῇ
Δάφνῃ τὸ πῦρ ἐπὶ τὸν νεῶν ἀφείς.

κγ'. Ὁ δὲ οὐδὲ οὕτω καθυφῆκε τοῦ θυμοῦ, ἀλλὰ τῇ τῆς
ἡμετέρας λεηλασίας ἐπιθυμίᾳ διακρήννυμενος, οὐδὲ τὸν
καιρὸν ὃν ἠπειλήσεν ἔμενεν, ἀλλὰ τὸν Εὐφράτην δια-
βαίνειν μέλλων ἀτόπειραν ἐποιοεῖτο τῶν στρατιωτῶν,
καὶ τινὰς εὐαριθμήτους κολακείᾳ διαφθείρας, τοὺς ἀν-
τιστατάς αὐτὸν παρέλυσεν τῆς στρατείας, δεδοικὼς μὴ δια-
σφάσας αὐτοὺς ἀσθενέστερον ἐργάσθαι τῷ Πέρσῃ τὸν
στρατόν.

Τίς ἡμῖν λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν διηγήσεται, καὶ τῶν
κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τῶν κατὰ τὴν θάλατταν, καὶ τῶν
κατὰ τὴν Αἴγυπτον, ὅτε ὁ ἀναίσθητος ἐκεῖνος ἐκολάζετο
Φαραῶ, καὶ πάντες κατεποντίζοντο, ὅντα πολλῷ φο-
θερώτερα; Καθάπερ γὰρ τότε, ἐπεὶ μηδὲν τῶν τοιού-
των εἶξαι συμφορῶν, καὶ γενέσθαι βελτίων ἡθέλησεν ὁ
Αἰγύπτιος, τέλος αὐτὸν σὺν αὐτῷ τῷ στρατοπέδῳ κατε-
έδυσεν· οὕτω καὶ νῦν, ἐπειδὴ πρὸς πάντα ἀναιδῶς ἔστη
τοῦ Θεοῦ τὰ τεράστια ^α, καὶ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν κερδᾶναι
ἡθέλησεν, ἀλλ' ἔμενεν ἀδιόρθωτος, τοῖς ἐσχάτοις αὐτὸν
λοιπὸν περιέβαλε κακοῖς, ἐν ᾧ ἐπειδὴ τοῖς ἐτέρων αὐτοῦ
σωφρονισθῆναι οὐκ ἔνσχετο, τοῖς αὐτοῦ παθήμασι
γένωνται βελτίους ἕτεροι. Ὁ γὰρ τοσαύτας μυριάδας
στρατιωτῶν καταγαγὼν, ὅσας οὐδεὶς τῶν βασιλευσάν-
των ποτὲ, καὶ πᾶσαν τὴν Περσίαν ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ ἀπο-
νητὶ προσδοχῆσας ἔλεῖν, [576] οὕτως ἀθλίως ἔπραξε καὶ
ἐλεεινῶς, ὡς γυναικῶν μᾶλλον καὶ παιδῶν μικρῶν ἢ
ἀνδρῶν στρατόπεδον ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ. Πρῶτον μὲν γὰρ
εἰς τοσαύτην αὐτοὺς ἀνάγκην ὑπὸ τῆς οἰκείας ἀβουλίας
κατέστησεν, ὥστε ἱππεῖων ἀπογεύσασθαι κρεῶν, καὶ
τοὺς μὲν τῷ λιμῷ, τοὺς δὲ τῷ δίφῳ διαφθαρέντας ἀπο-
θάνειν. Καθάπερ γὰρ τοῖς Πέρσῃσι στρατιωτῶν, καὶ οὐκ
ἐκείνους ἔλεῖν, ἀλλὰ τοὺς οἰκείους αὐτοῖς προδοῦναι
σπουδάζων, οὕτως αὐτοὺς εἰς χωρία συνέκλεισεν ἄπορα,
καὶ μόνον οὐχὶ δῆσας παρέδωκεν. Ἀλλὰ πάσας μὲν τὰς
ἐκεῖ γενομένας συμφοράς, οὔτε τῶν ἰδόντων τις καὶ
πεῖραν εἰληφότων δυνήσεται διελθεῖν· οὕτω πᾶσαν ἀπ-
έκρυψεν ^β ὑπερβολῇ· ὥς δὲ ἐν κεφαλᾷ εἰπεῖν, πεσόν-
τος αὐτοῦ αἰσχυρῶς καὶ ἐλεεινῶς· οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τινος
τῶν σκευοφόρων τοῖς παροῦσι δυσανασχετοῦντος βλη-
θέντα ἀποθάνειν αὐτὸν φασιν· οἱ δὲ, οὐδὲ εἰδέναι τὸν
σφαγέα τὸν ἐκεῖνον λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι μόνον ἐπλήγη καὶ
παρεκάλεσεν εἰς τὴν Κιλικίαν ταφῆναι γῆν, ἔνθα καὶ
κεῖται νῦν. Πεσόντος δὴ οὖν οὕτως αἰσχυρῶς, ὁρῶντες
ἐν ἐσχάτοις αὐτοὺς ὄντας οἱ στρατιῶται, προσέπεσον
τοῖς ἐχθροῖς, καὶ δόντες ὄρκους ἀπιστήσεσθαι τοῦ
πάντων ἀσφαλεστάτου φρουρίου ^γ, καὶ ὃ τῆς καθ' ἡμᾶς
οἰκουμένης ὡς περ τεῖχος ἦν ἀρράγεις, φιλανθρωπῶν τε
τυγχόντες τῶν βαρβάρων, οὕτω διέφυγον καὶ ἐπανήλθον
ἐκ πολλῶν ὀλίγοι, καὶ αὐτοὶ πέποινηκότες τὰ σώματα,

αἰσχυρόμενοι μὲν ἐφ' οἷς συνέθετο, ἀναγκαζόμενοι δὲ
διὰ τοὺς ὄρκους ἀποστῆναι τῶν πατρικῶν κτημάτων αὐ-
τοῖς. Καὶ ἦν ἰδεῖν πάσης αἰχμαλωσίας ἐλεεινότερον
θέαμα· οἱ γὰρ τὴν πόλιν οἰκοῦντες ἐκείνην, παρ' ὧν
χάριτας προσεδόκησαν λήψεσθαι, ὅτι δίκην προδόλου
πάντας τοὺς ἔνδον ἐν λιμένι κατέστησαν, ἀντὶ πάντων
πρὸς πάντας αὐτοὶ προσεδημένοι τοὺς κινδύνους αἰεὶ,
παρὰ τούτων τὰ τῶν πολεμίων ἔπασχον, εἰς ἄλλοτρίαν
μετανιστάμενοι γῆν, καὶ οἰκίας ἀφέντες καὶ ἀγροὺς,
καὶ πάντων τῶν κτημάτων ἀποσπώμενοι ^δ τῶν προγονι-
κῶν, καὶ ταῦτα ὑπὸ τῶν οἰκείων ὑπομείναντες. Τοιαῦτα
τοῦ γενναίου βασιλέως ἀπολελαύκαμεν. Ταῦτα δὲ οὐχ
ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ὥστε λῦσαι τὴν ἀπορίαν τῶν ζη-
τούντων, τί δῆποτε μὴ τὸν βασιλεῖα ἐκόλασεν ἐξ ἀρχῆς
ὁ Θεός; Ἐβουλήθη μὲν γὰρ αὐτὸν λυτῶντα πολλὰκις
ἀναστεῖλαι τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς, καὶ τοῖς ἐτέρων
διορθῶσαι κακοῖς· ἐπειδὴ δὲ ἀντέτεινε, παρέδωκεν αὐ-
τὸν τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, τὴν μὲν ἀληθῆ τῶν αὐτοῦ τολ-
μημάτων ἀντίδοσιν κατὰ τὴν μεγάλῃν ταμιευόμενος
ἡμέραν, καὶ διὰ τῆς παρουσίας δὲ κολάσεως τοὺς ὑπιτω-
τέρους διανιστὰς, καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν. Τοιαύτη
γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τοῖς οὐκ εἰς δέον χρωμέ-
νοις αὐτῇ πικροτέραν πρὸς τὸ τέλος ἐπάγει τὴν δίκην·
καὶ καθάπερ τοῖς μετανοοῦσιν ὠφέλιμος, οὕτω καὶ τοῖς
ἀνενδότοις καὶ σκληροῖς μείζονων γίνεταί κολάσεων
πρόφασις. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί οὖν οὐ προΐδει τὸν τύραν-
νον ἀδιόρθωτον ἐσόμενον ὁ Θεός; ἐροῦμεν, ὅτι προΐδει
μὲν, ἀλλ' οὐδέποτε παύεται διὰ τὴν πρόγνωσιν τῆς
ἡμετέρας κακίας τὰ αὐτοῦ ποιῶν· ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς μὴ
δεχόμεθα τὴν νοουθεσίαν, αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπι-
δείκνυται τὴν ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ εἰς μείζονα [577] ἑαυτοὺς
ὠθοῦμεν κακὰ, οὐκέτι τοῦτο παρ' αὐτὸν ^ε, οὐ διὰ τοῦτο
μακροθυμήσαντα, ἵνα ἀπολώμεθα, ἀλλ' ἵνα σωθῶμεν,
ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς τοὺς ἐξυβρίσαντας εἰς τὴν ἄφατον ἀν-
εξικικίαν αὐτοῦ. Καὶ οὕτω δὲ τῆς φιλανθρωπίας τὴ
ἄπειρον δείκνυται. Ὅταν γὰρ μὴ θελήσωμεν αὐτοὶ τοὺς
πολλῆς αὐτοῦ μακροθυμίας ἀπόνασθαι, τότε εἰς τὸ ἐτέ-
ρων ^δ αὐτὴν τρέπει κέρδος, πανταχοῦ τό τε φιλάνθρω-
πον ὁμοῦ καὶ τὸ εὐμήχανον ἐπιδεικνύς· ὅπερ καὶ τότε
γέγονε. Καὶ ὁ μὲν τύραννος οὕτω τὸν βίον κατέλυσε,
τῆς δὲ μανίας αὐτοῦ, καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ μακαρίου
Βαβύλα, ἔστηκεν ὑπομνήματα ὃ τε νεῶς καὶ τὸ μαρ-
τύριον, ὃ μὲν ἔρημος ὦν, τὸ δὲ τὴν αὐτὴν ἔχον ἐνέργειαν
ἦν περ καὶ πρότερον. Ἦ δὲ λάρναξ οὐκέτι τὴν ἀνά-
γεται, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα τρανο-
τέρα τοῖς ἐπιγινόμενοις γένηται τῶν τοῦ ἁγίου κατορ-
θωμάτων ἢ γνώσις. Ἐκαστος γὰρ τῶν ἐξ ἄλλοτρίας
ἠκόντων ἐφιστάμενος τῇ τόπῳ, καὶ τὸν μάρτυρα ζητῶν,
εἶτα οὐχ ὁρῶν ἐκεῖ, εὐθέως ἐπὶ τὸ ζητῆσαι τὴν αἰτίαν
ἐρχεται, καὶ οὕτω πᾶσαν τὴν ἱστορίαν ἀκούσας ἄπεισι,
πλέον κερδάνας ἢ πρότερον· οὕτω καὶ παραγενόμενος
τῇ Δάφνῃ, καὶ πάλιν αὐτὴν ἐγκαταλιπὼν τὰ μέγιστα
δύνεισι.

Τοιαύτη ἡ τῶν μαρτύρων ἰσχὺς, καὶ ζώντων, καὶ
τελευτῶντων, καὶ τόποις ἐφισταμένων, καὶ πάλιν αὐ-
τοὺς καταλιμπανόντων. Καὶ γὰρ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους
συνήπτται τὰ κατορθώματα συνεχῇ. Ὅρα γὰρ, ἡμῶν
τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ὑβριζομένοις, ἔλαθεν ὑπὲρ τοῦ τε-
λευτηκηκότος δίκην, ἣν ἔδει· ἔδειξεν ὅσον ἱερωσύνης
καὶ βασιλείας τὸ μέσον, κατέλυσε πάντα τὸν τοῦ κόσμου

^α Sic Savil. et mss. Morel. vero τὰ τέρατα.

^β Legendum prorsus videtur ἀπέκρυψεν.

^γ Savil. et duo mss. ἀσφαλεστάτου φρουρίου, Morel ἀσφα-
λεστάτου χωρίου.

^δ Alii ἀποσπώμενοι.

^ε In Morel ἐξ ἀρχῆς deest.

^ζ Alii παρὰ τὸν.

^δ Savil. et unus eis τὸ ὑπὲρ ἑτέρων

batque, se post reditum nos omnes funditus deleturum esse. Hoc quippe bellum Persico sibi gravius videbatur, unde prius confecto minore, tunc majus hoc sibi suscipiendum esse putabat. Hæc porro nobis renuntiaverunt ii, qui ipsi a consiliis erant. Contra nos igitur furore ardens, et quotidie ad maiorem elatus insaniam, numquam in eadem sententia persistebat; sed priore consilio posito rursus nobis persecutionem minabatur. Cum vero Deus illum coercere, ardentemque comprimere vellet, hoc denuo signum induxit, igni in templum Daphnes immisso.

23. Ille vero ne sic quidem furorem sedavit, imo potius cum rei nostræ devastandæ cupidine disrumperetur, ne quidem tempus, quod comminando sibi præstituerat, exspectavit; sed Euphratem trajecturus, de militibus experimentum sumebat: ac quibusdam numero paucis adulatione corruptis, repugnantes sibi nequaquam remisit, veritus ne si cæteros segregasset, debiliorem contra Persas exercitum redderet.

Julianus in Persico bello perit. — Quis nobis quæ hinc consequuta sunt recenseat, longe terribiliora iis quæ in deserto, quæ in mari, quæ in Ægypto, quo tempore induratus ille Pharaon plectebatur, omnesque alii submergebantur? Quemadmodum enim tunc, postquam nullis huiusmodi calamitatibus cedere, neque respiscere voluit Ægyptius, tandem illum Deus cum reliquo exercitu perdidit: ita et nunc, postquam ad omnia Dei prodigia impudenter ille constitit, nihilque inde lucri percepit, sed sine emendatione mansit, extremis illum Deus malis involvit, ut, quandoquidem ille aliorum calamitatibus ad meliorem frugem reduci noluerat, ejus exitio ceteri emendarentur. Qui enim tot militum myriadas eduxerat, quot nullus antea Imperatorum, totamque Persidem incursu quodam et sine sudore se capturum sperabat, ita misere et infelicitè rem gessit, ac si mulierum vel parvulorum potius, quam virorum exercitum secum habuisset. Primum namque illos consilii inopia in tantam necessitatem adegit, ut equinis carnibus vescerentur, et alii fame, alii siti absumpti, perirent. Quasi enim in Persarum gratiam exercitum agere, ac non illos capere, sed suos prodere vellet, sic in angusta loca conclusit, ac tantum non vinetos hosti tradidit. Omnes porro quæ illic contingere calamitates, ne ex iis quidem, qui illam viderunt et experti sunt, possit quispiam recensere, ita omnem modum superarunt. Sed ut summatim dicam, illo turpiter ac misere mortuo: alii enim dicunt illum a calone quodam, de rerum statu indignante, percussum cecidisse; alii interfectorem non novisse, sed tantummodo percussum dicunt rogasse ut in Cilicia sepeliretur, ubi nunc jacet: cum itaque sic ille turpiter cecidisset, milites se in extremis constitutos esse cernentes, hostibus supplices accedunt, datisque juramentis, se omnium munitissimo præsidio cessuros, quod partium nostrarum ceu murus erat inexpugnabilis, humanosque nacti barbaros, sic evaserunt, ex multisque pauci remigraverunt, sed affectis corporibus, de inito federe

pudefacti, per jusjurandum vero coacti paternis bonis cedere. Videreque erat quavis captivitate miserabilius spectaculum: nam urbis illius cives, a quibus gratiam expectabant, quod instar propugnaculi positi eos omnes, qui intra hos limites essent, quasi in portu constituissent, pro omnibus semper ad omnia pericula objecti, ab iisdem hostilia passi sunt, et dormibus cedentes et agris, et a paternis possessionibus avulsi, quæ calamitate a suis affecti sunt. Hunc nos fructum ab egregio Imperatore percepinus. Hæc porro non temere dicta sunt, sed ut responderemus iis, qui quærent, cur non ab initio de Imperatore Deus pœnas sumpserit. Illum enim rabie ductum sæpe voluit ab ulteriore impetu coercere, alienorumque malorum exemplo emendare: quia vero ille repugnavit, in extrema eum mala conjecit: veram quidem peccatorum ultionem in magnum illum diem reservans, præsentem vero pœna supiniore excitans et ad meliorem frugem reducens. Tanta enim est Dei tolerantia, ut qui ea non recte utuntur, eos graviore tandem pœna afficiat: ac quemadmodum poenitentibus utilis, ita pervicacibus et obstinatis majoris supplicii causa evadit. Quod si quis dicat: Quid igitur? annon præviderat Deus fore, ut tyrannus nunquam emendaretur? huic respondebimus, prævidisse quidem, sed nunquam propter malitiæ nostræ prævisionem cessaturum esse quæ ad se spectant facere. Verum etsi nos admonitionem non admittamus, ille nihilominus benignitatem suam demonstrat; sin etiam in majora impingamus mala, nihil hoc ad eum spectat, qui non ideo nos peccantes diu tulit ut periremus, sed ut salutem consequeremur; verum nostra culpa evenit, qui ineffabilem ejus tolerantiam desepimus. Atque ita immensa ejus benignitas declaratur. Cum enim nolumus magna ejus frui patientia, tunc eam ille in aliorum lucrum convertit, ubique simul benignitatem et solertiam suam prodens. Quod etiam tunc factum est. Et tyrannus quidem sic vitam clausit; ac tum insanæ ejus, tum Babyliæ virtutis monumenta exstant: templum, item et martyrium, illud quidem desertum, hoc eandem quam prius virtutem retinens. Capsa autem non ultra refertur, Deo ita providente, ut adventantibus clarior Babyliæ gestorum notitia evadat. Quisquis enim peregrinus locum adiens et martyrem quærens, cum illum abesse videt, statim causam sciscitatur, et sic totam edoctus historiam recedit, majus, quam prius, lucrum reportans; sic et Daphnen adventans, et inde recedens, maximam utilitatem percipit.

Martyrium tam vivorum, quam mortuorum virtus. — Ea est martyrium virtus, viventium, mortuorum, præsentium locis, absentium. Etenim ab initio ad finem ejus facinora continua quasi serie copulata fuere. Si perpendas enim, violatas Dei leges ultus est, pro occiso debitas pœnas sumpsit, quanta sit sacerdotium inter et imperium differentia ostendit; mundi fastum omnem dissolvit, mundi pompam calcavit, Imperatores docuit, ne ultra mensuram sibi a Deo præscriptam potestatem extenderent, sacer

doctes docent, ut in hoc principatu præesse oporteat. Et hæc quidem hisque plura dum in carne esset : ubi autem hinc emigravit, dæmonis robur enervavit, gentilium fallaciam confutavit, vaticinii nugacitatem detexit, ejus larvam contrivit, histrionicam ejus omnem detexit artem, eum qui in ea præesse videretur obmutescere cogens, ac magna vehementia opprimens. Stant hodieque templi muri, dæmonis ignominiam omnibus prædicantes, risum item im-

becillitatemque ; martyris vero coronas, victoriam, virtutem. Tanta est sanctorum fortitudo, tam invicta et formidabilis, et Imperatoribus et dæmonibus, imo ipsi quoque dæmonum principi ¹.

¹ In fine Opusculi Savil. et unus Codex, post dæmonum principi, habebant: Regnum enim et virtus solius Jesu Christi Domini nostri; ipsum solum decet gloria, cum æterno Patre et coæterno Spiritu in infinita sæcula sæculorum. Amen. Quæ a quodam græculo librario haud dubie adjecta sunt.

IN HOMILIAM IN SS. MARTYRES JUVENTINUM ET MAXIMUM.

Ut initio hujus concionis dicitur, habita hæc fuit paucis post Homiliam in S. Babylam diebus : *Nuper*, inquit, πρῶην, non autem, *heri*, ut verterat Interpres, *Nuper beatus Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat* : hodie vero par sanctorum militum in acie exercitum Christi constituit. Et tamen hoc loco fulti ii, qui Martyrologiis operam dederunt, in 25 Januarii horum martyrum diem natalem conferunt, licet non initio tantum, sed etiam paulo postea Chrysostomus de Homilia in S. Babylam loquens, eam non *heri*, sed *nuper*, πρῶην, dictam enuntiet. Inde forsitan mos obtinuit ut die festum S. Babylæ insequente, SS. Juventini et Maximini memoriam enuntient : non ex Græcorum Menæis id mutuati : siquidem, ut notat optime Bollandus, nulla in Menæis, Menologiis, Anthologio, aliisve fastis sacris Græcorum, eorum estat memoria. Sed a recentioribus, ait ille, *postridie S. Babylæ et trium puerorum locantur* ; qui scilicet ea in re veterem illam Homiliæ Chrysostomi in SS. Martyres interpretationem sequuntur : *Heri beatus Babylas cum tribus pueris*. Videant igitur ii qui SS. fastis dant operam, num alia sit statuenda colendæ SS. Juventini et Maximini memoriæ dies. Hos martyres commemorat Theodoretus l. 3 Hist. Eccl. c. 14.

EJUSDEM IN SS. MARTYRES JUVENTINUM ET MAXIMUM, QUI SUB JULIANO APOSTATA MARTYRIUM SUNT PASSI, SERMO PANEGYRICUS.



1. Nuper beatus Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat : hodie vero par sanctorum militum in acie exercitum Christi constituit ; nuper quadriga martyrum, hodie biga. Impar eorum est ætas, sed una fides ; varia certamina, sed eadem fortitudo : illi tempore superiores, isti recentiores. Ejusmodi est thesaurus Ecclesiæ, novas et veteres habet margaritas : sed una omnium est pulchritudo. Eorum flos neque marcescit, neque defluit tempore ; nescit vetustatis rubiginem splendoris istius natura. Temporis diuturnitate opes, quæ ad corpora spectant, facile intereunt : vestimenta enim absumuntur, domus destruuntur, et aurum rubigine consumitur ; et in summa, omnium sensibilibus facultatum natura tempore tandem aboletur et intercidit. At non sic se res

habet in spiritualibus thesauris, de martyribus, inquam, qui semper in eodem manent vigore, semper in eodem juventutis flore sunt, semper suæ gloriæ fulgorem emittunt et radios. Quod scientes vos non aliter priscos, aliter recentiores colitis sanctos, sed eadem alacritate, eodem amore, eodem affectu colitis omnes et commendatis. Non enim exploratis tempus, sed exquiritis animi fortitudinem, pietatem, fidem invictam, zelum incitatum ac fervidum, et eas virtutes, quas præ se ferunt sancti, ad quorum honorem hodie convenimus. Ili enim tanto amore Dei flagrabant, ut etiam extra persecutionis tempus martyrii corona redimiri fuerint, absque pugna tropæum erexerint, absque prælio victoria potiti sint, absque certamine bravium rapuerint. Et quomodo hoc, ego dicam : sed forte me rem paulo altius repetere.

(2) In hac homilia vidimus Codd. unicum, Regium 551-hæc et 2343 : nam pererrant sunt hujus homiliæ Codices.

εὐφρον, καὶ κατεπάτησε τοῦ βίου τὴν φαντασίαν, ἐπαίδευσσε τοὺς βασιλεῖς μὴ πέρα τοῦ δοθέντος αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ μέτρου τὴν ἐξουσίαν προάγειν· ἐδείξε τοῖς ἱερωμένοις πῶς ταύτης προϊστασθαι τῆς ἀρχῆς δεῖ. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τούτων πλείονα ἡνίκα ἦν ἐν σαρκί· ἐπειδὴ δὲ μετέστη καὶ ἀπεδήμησε, κατέλυσε τοῦ δαίμονος τὴν ἰσχύν, διήλεγξε τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀπάτην, ἀπεκάλυψε τῆς μαντείας τὸν λῆρον, συνέτριψε το προσ-

^a Morel. πᾶσιν. In fine Opusculi Savil. et unus codex sic claudunt, ἀρχηγῶ. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μόνου ἡ βασιλεία καὶ ἡ ἰσχὺς, καὶ αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα, σὺν τῷ ἀναρχῳ

ωπεῖον αὐτῆς, καὶ ^a πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὑπόκρισιν γυμνάσας ἐπέδειξε, τὸν ἐν αὐτῇ δοκοῦντα κρατεῖν ἐπιστομίσας καὶ καταβαλὼν μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Καὶ νῦν ἐστᾶσιν οἱ τοῖχοι τοῦ νεῶ, πᾶσι κηρύττοντες τοῦ δαίμονος τὴν αἰσχύνην, τὸν γέλωτα, τὴν ἀσθένειαν· τοῦ μάρτυρος τοὺς στεφάνους, τὴν νίκην, τὴν δύναμιν. Τοσαύτη ἡ τῶν ἁγίων ἰσχὺς· οὕτως ἄμαχος καὶ φοβερά, καὶ βασιλεῦσι, καὶ δαίμοσι, καὶ αὐτῷ τῷ τῶν δαιμόνων ἀρχηγῷ.

Πατρὶ, καὶ τῷ συνανάρχῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν.

ADMONITIO.

Non uno solum, ut diximus, loco monstratur, hanc concionem post homiliam illam in Babylam habitam fuisse; sed et aliud paulo post exordium hujusce rei indicium profert Chrysostomus. *Erat Imperator quidam*, ait, *etiam nostro aeo, omnes qui se praeceperant impietate vincens, de quo et nuper pluribus a me dictum est.* Et vere plurima in homilia praecedenti in S. Babylam de Juliano Apostata dicuntur. Cave putes autem hic de libro illo prolixo in sanctum Babylam sermonem haberi: ille quippe non concio, non homilia est, neque unquam in coetu populi recitatus fuit, ut in Monito praecedenti diximus; sed de homilia eum praecedente agitur. Cujus annum assignare non potuimus, uti nec homiliarum in Lazarum, neque hujusce in SS. Juveninum et Maximinum. Namque ut certum videtur eas eodem anno atque tempore habitas fuisse: ita nullo, probabili quidem, indicio, quis ille annus esset, deprehendere licuit. Cum his confer, sodes, ea quae in Monito praecedenti diximus.

Interpretatio Latina est incerti cujusdam docti viri, quam plurimis in locis emendavimus.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία ἐγκωμιαστικὴ εἰς τοὺς ἀγίους μάρτυρας Ἰουβεντίνου καὶ Μαξιμῖνον τοὺς μαρτυρήσαντας ἐπὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀποστάτου.

^a Ὁ μακάριος Βαβύλας πρῶν ἡμᾶς ἐνταῦθα μετὰ παιδῶν τριῶν συνήγαγε· σήμερον στρατιωτῶν ξυνωρίς ἁγίων τὸ τοῦ Χριστοῦ στρατόπεδον ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἑστῆς· τότε ἄρμα μαρτύρων, νῦν ξυνωρίς μαρτύρων. Διάφορος ἡ ἡλικία, ἀλλὰ μία ἡ πίστις· ποικίλα τὰ παλαίσματα, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ἀνδρεία· ἐκεῖνοι παλαιοὶ κατὰ τὸν χρόνον· οὗτοι νέοι καὶ πρόσφατοι. Τοιοῦτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ θησαυρὸς, νέους καὶ παλαιοὺς ἔχων μαργαρίτας· ἀλλ' ἐν ἀπάντων τὸ κάλλος. Οὐκ ἄμαυροῦται τὸ ἄνθος αὐτῶν, οὐ καταρρέει τῷ χρόνῳ· οὐ δέχεται παλαιότητος ἰδὼν τῆς λαμπρότητος ταύτης ἡ φύσις· ἡ μὲν γὰρ σωματικὴ περιουσία εἶκει καὶ παραχωρεῖ τῷ μήκει τοῦ χρόνου· καὶ γὰρ ἱμάτια [579] δαπανᾶται, καὶ οἰκίαι καταλύονται, καὶ χρυσίον ἰούται, καὶ πᾶσα τῆς αἰσθητῆς ταύτης περιουσίας ἡ φύσις διαπίπτει τῷ χρόνῳ καὶ ἀφανίζεται. Ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν θησαυρῶν οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἀεὶ καὶ διαπαντὸς ἐν ἰσῇ μένουσιν ἀκμῇ

καὶ νεότητι λάμποντες καὶ ἀποστίλθοντες τὴν τῆς οἰκείας λαμπρότητος δόξαν οἱ μάρτυρες. Ὁ δὲ καὶ ὁμεῖς εἰδότες, οὐχ ἐτέρως μὲν τοὺς παλαιοὺς, ἐτέρως δὲ τοὺς νέους τιμᾶτε· ἀλλὰ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας, μετὰ τοῦ αὐτοῦ φίλτρου, μετὰ τῆς αὐτῆς διαθέσεως, ἅπαντας τιμᾶτε καὶ ἀποδέχεσθε. Οὐ γὰρ χρόνον ἐξετάξετε, ἀλλ' ἀνδρείαν ἐπιζητεῖτε, καὶ ψυχῆς εὐλάβειαν, καὶ πίστιν ἀκλινῇ, καὶ ζῆλον ἐπερωμένον ^a καὶ θερμὸν, καὶ τοιοῦτον, ὅσον οἱ σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντες ἐπέδειξαντο. Οὕτω γὰρ ἔξενον τῷ κατὰ Θεὸν πόθῳ, ὥς δυνηθῆναι χωρὶς διωγμοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀναθήσασθαι, χωρὶς μάχης στήσαι τρόπαιον, χωρὶς πολέμου νίκην ἄρσασθαι, χωρὶς συμβολῆς ^b τὸ βραβεῖον ἀρπάσαι· τὸ δὲ πῶς, ἐγὼ λέγω· ἀλλὰ ἀνάσχεσθε μικρὸν ἄνωθεν διηγούμενός μοι.

^a Savil. ζῆλον πεπωρωμένον.

^b Sic Savil. Legebatur ἐμβολῆς. Edit.

Ἐγένετο τις βασιλεὺς ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ἀσθεὶς νικήσας τοὺς ἔμπροσθεν ἅπαντας, περὶ οὗ καὶ προῖον διελέχθη ὁμὴν· οὗτος ὁ βασιλεὺς ὥρῳ λαμπρὰ τὰ ἡμέτερα ἀπὸ τούτου γινόμενα, τοῦ τῶν μαρτύρων θανάτου λέγω, καὶ οὐκ ἄνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖδας ἀπαλοὺς, καὶ παρθένους ἀπειρογάμους, καὶ πᾶσαν ἡλικίαν ἀπλῶς καὶ φύσιν ἑκατέραν πηδῶσαν ἐπὶ τὰς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας σφάγας, ἐδάκνυτο καὶ ὠδυνᾶτο, καὶ φανερώς σαλπίζει τὸν πόλεμον οὐκ ἐβούλετο. Πάντες γάρ, φησὶν, ὡς ἐπὶ κηρίον μέλιτται ἤξουσιν ἐπὶ τὸ μαρτύριον πετόμενοι· καὶ ταῦτα οὐκ ἐξ ἐτέρου, ἀλλὰ παρὰ τῶν προγόνων ἐμάνθανε τὸν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ῥαυνοὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπολέμησαν, καὶ διήμιοι διηνεκῶς ἐπανέστησαν, ὅτι ἔτι βραχὺς ἦν ὁ τῆς εὐσεβείας σπινθήρ· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐσθυσαν, οὐ κατέλυσαν, ἀλλ' αὐτοὶ μὲν κατελύοντο· ὁ δὲ σπινθήρ ἐκεῖνος αὐξόμενος πρὸς ὕψος ἤρετο, καὶ τὴν οἰκουμένην κατέλαβεν ἅπασαν, σφαπτομένων, καιομένων, κρημνιζομένων, καταποντιζομένων, θηρίους παραδιδόμενων τῶν πιστῶν ἀγάντων. Καὶ γὰρ τοὺς ἀνδρακας ὡς πηλὸν κατεπάτησαν, καὶ τὰ πελάγη καὶ τὰ κύματα καθάπερ λειμῶνας ἐώρων, καὶ ἐπὶ τὸ ξίφος ὡς ἐπὶ διάδημα καὶ στέφανον ἔτρεχον, καὶ πᾶν εἶδος τιμωρίας ἤλεγξαν οὐ τῷ γενναίως φέρειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μεθ' ἡδονῆς καὶ προθυμίας πολλῆς. Καθάπερ γὰρ τὰ φυτὰ ἀρδευόμενα αὖξασθαι πέφυκε· οὕτω καὶ ἡ πίστις ἡ ἡμετέρα πολεμουμένη μᾶλλον ἀνθεῖ, καὶ ἐνοχλουμένη πλεονάζει, καὶ οὐχ οὕτως τοὺς κήπους εὐθαλείς ἡ τῶν ὑδάτων ἀρδεια ποιεῖν εἰσθιν, ὡς τὰς Ἐκκλησίας τῶν μαρτύρων τὸ αἷμα ποτίζειν πέφυκε. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα καὶ πλείονα τούτων εἰδὼς ἐκεῖνος ἐδοδοίκει φανερώς τὸν πρὸς ἡμᾶς κινήσαι πόλεμον· μὴ τρόπαια, φησὶν, ἀλλεπάλληλα στήσαι, καὶ νίκας ἐργάσασθαι συνεχεῖς, καὶ στεφάνους ἀναθήσασθαι παρασκευάσωμεν. Καὶ τί ποιεῖ; Σκοπεῖτε τὴν κακουργίαν· Ἰατροὺς, καὶ στρατιώτας, καὶ σοφιστάς, καὶ ῥήτορας ἅπαντας ἀφίστασθαι τῶν [580] ἐπιτηδευμάτων, ἢ τὴν πίστιν ἐξόμνυσθαι ἐκέλευσεν· οὕτω πρὸς ἡμᾶς τὸν πόλεμον ἀκροβολιζόμενος, ἵνα ἂν μὲν εἰζῶσι, καταγέλαστος ἡ ἡττα γένηται, ὅτι χρημάτων τὴν εὐσέβειαν οὐ προσέτιμωσαν· ἂν δὲ σῶσις γενναίως καὶ περιγένηνται, μὴ πᾶν λαμπρὰ ἡ νίκη, μηδὲ περιφανὲς τὸ τρόπαιον γένηται· οὐδὲν γὰρ μέγα τέχνης καὶ ἐπιτηδεύματος ὑπὲρ εὐσεβείας καταφρονῆσαι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται μόνον· ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἦν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, ἥνικα βασιλεῖς ἦσαν εὐσεβεῖς, ἢ βωμικούς καταλύσας, ἢ ναοὺς κατασκάψας, ἢ ἀναθήματα λαβὼν, ἢ ἄλλ' ὁτιοῦν τοιοῦτον ἐργασάμενος, εἰς δικαστήριον εἴλκετο, καὶ ἐσφάζετο, οὐχ ὁ πεποιηκὼς τι τοιοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ κατηγορηθεὶς ἀπλῶς. Καὶ ἐτέρας δὲ μυρίας καὶ πολυτρόπους προφάσεις ἐπλαττεν, ὥστε κατακόψαι τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας ἅπαντας. Καὶ ταῦτα ἐποιεῖ πάντα, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀμαυρῶσαι βουλόμενος· ἵνα ὁ μὲν φόνος αὐτῷ προχωρῇ, καὶ σφαγαὶ γίνωνται, μὴ φαίνεται δὲ λαμπρὰ τὰ τῶν μαρτύρων βραβεῖα. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτῷ πλεον ἐγίγνετο. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψήφου, οὐδὲ ἀπὸ τῆς κακουργίας πάντως οἱ ταῦτα παθόντες, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως, τῆς ἀνωθεν λέγω, τὸν στέφανον δέχεσθαι μέλλουσι.

β'. Τοιγαροῦν τῶν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, καὶ ὁρίοντος ἐκεῖνου τὸν πόλεμον ἐξενεγκεῖν, καὶ δεδοκίμας τὴν ἡτταν, συνέβη γενέσθαι συμπόσιον στρατιωτικόν, οὐ μετέσχον οἱ σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντες μάρτυρες· καὶ οἷα εἰκὸς ἐν συμποσίῳ, προτεινομένων λόγων πολλῶν, καὶ ἐτέρων ἑτερά τινὰ διαλεγομένων, οὗτοι τὰ παρόντα ἐθρήνουν κακὰ, καὶ τὸν ἔμπροσθεν ἐμακάριζον χρόνον, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἔλεγον· Ὕψην δὲ λοιπὸν ὅλως ἄξιον· ἀναπνεῖν δὲ, ἢ τὸν ἥλιον τοῦτον ὄρῃν, τῶν ἱερῶν καταπατουμένων νόμων, τῆς εὐσεβείας ὑδριζομένης, τοῦ κοινοῦ τῆς κτίσεως ἀτιμαζομένου Δεσπότη; Πάντα κνίσσης γέμει καὶ καπνοῦ, πάντα θυσιῶν ἀκαθάρτων, οὐδὲ ἀέρα καθαρὸν ἀναπνεῦσαι δυνάμεθα. Σὺ δέ μοι μὴ ἀπλῶς παραδράμῃς τὰ εἰρημένα· ἀλλ' ἐννόησον τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ταῦτα ἐλέγχετο· καὶ σκόπει τὴν εὐλάβειαν τῶν λεγόντων. Εἰ γὰρ ἐν συμποσίῳ στρατιωτικῷ ἔνθα ἄκρατος οἶνος καὶ μέθη καὶ ἄμιλλα ἀσωτίας ἐσχάτης, καὶ παρηντίας ἀγῶν καὶ παραπληξίας, οὕτως ἔστανον, οὕτως ἐθρήνουν, τίνες ἦσαν ἐπὶ τῆς οἰκίας ὄντες, καὶ ἀλλήλοις συγγινόμενοι μόνοις; τίνες ἦσαν ἐν ταῖς εὐχαῖς οἱ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς τρυφῆς οὕτω συνεσταλμένοι, καὶ ἀποστολικά σπλάγχνα ἐπιδεικνύμενοι; Ἄλλοι ἔπιπτον, καὶ οὗτοι ἐθρήνουν· ἕτερος ἡσέθει, καὶ οὗτοι ἐπυροῦντο· οὐδὲ ἡσθάνοντο τῆς οἰκείας ὑγείας, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀρρώστιαν· ἀλλ' ὥσπερ κοινὸν προστάται τῆς οἰκουμένης δοθέντες, οὕτως ἦλθον καὶ ἐδάκρυον ἐπὶ τοῖς γινομένοις κακοῖς. Ταῦτα εἰπόντες οὐκ ἔλαθον· ἀλλ' εἰς τις τῶν τῆς τραπέζης κοινωνούντων ἐκείνης, εἰρων καὶ κόλαξ, θεραπεύσαι τὸν βασιλέα βουλόμενος, πάντα τὰ εἰρημένα τούτῳ κατεῖπεν· ὁ δὲ ὅπερ ἐξήτει παλαι εὐρὼν, καὶ προφάσεως ἐπιλαβόμενος δυναμένης αὐτοὺς ἀποστερηθαι τῶν τοῦ μαρτυρίου μισθῶν, καλεῖται δημευθῆναι τὴν οὐσίαν αὐτῶν ἅπασαν, τυραννίδα ἐγκαλῶν ὑπὲρ [581] τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ γυμνοῦς εἰς τὸ δεσμοκτήριον ἐσαχθῆναι προσέταξεν. Οἱ δὲ ἔχειρον καὶ ἡγάλλοντο. Τί γὰρ ἡμῖν περιουσίας, φασί, καὶ στολῆς πολυτελοῦς; κἄν γὰρ αὐτὸ τὸ ἐσχατὸν ἱμάτιον τὴν σάρκα ἀποδύσασθαι δέη διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ταύτης ἀνθεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν παρὰ χωρήσομεν. Καὶ σήμαντρα λοιπὸν ἦν ἐν ταῖς οἰκίαις, καὶ πάντα ἀνερπάξετο τὰ ἐκεῖνων. Καὶ καθάπερ ἀνθρωποὶ μέλλοντες ἀποδημεῖν εἰς πατρίδα μακράν ἀφ' ἑσπερικυαίν, τὴν οἰκίαν ἐξαργυρίσαντες πολλὰς προπέμπουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐπ' ἐκεῖνον συνέβαινε. Ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐμελλον ἀποδημεῖν, προπέμπετο αὐτῶν ἡ οὐσία, αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν πρὸς τὴν παραπομπὴν διακονομένων. Οὐδὲ γὰρ μόνον τὰ κατὰ λόγον ἐλεημοσύνης διδόμενα χρήματα πρὸς οὐρανὸν μετατίθενται· ἀλλὰ καὶ ἅπερ ἂν ἀρπάξωσιν οἱ τὴν πίστιν πολεμοῦντες καὶ διώκοντες τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας, καὶ ταῦτα ἐκεῖ θησαυρίζεται. Ὅτι γὰρ τοῦτο οὐκ ἔλαττον ἐκεῖνον, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, προσδοκῶντες εἶχειν κρείττονα ὑπαρξῆναι ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. Ἦσαν τοίνυν οἱ μάρτυρες ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ πᾶσα ἡ πόλις ἐκεῖ συνέρρει· καίτοι γε φόβων καὶ ἀπειλῶν καὶ κινδύνων ἐπικρεμαμένον μεγάλων, εἴ τις προσέλθοι, καὶ διαλεχθεῖη καὶ κοινωνήσκειν αὐτοῖς λόγων. Ἀλλ' ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος πάντα ἐκεῖνα παρώτατο, καὶ δι' ἐκεῖνους πολλοὶ τότε ἐγίγνοντο μάρτυρες ὑπὲρ τῆς πρὸς αὐτοὺς συνουσίας τῆς παρόσης καταφρονούντες ζωῆς, καὶ συντρεγόντων πολλῶν ψαλμῶνδαι συνεχεῖς

• Savil. in margine δέμοι θηρωδῶς ἐκαν. Mox Savil. et Mout. οὐ κατέδυσαν.

Persecutionis ratio sub Juliano Apostata. — Erat Imperator quidam, etiam nostro aëvo, omnes qui se præcesserant impietate vincens, de quo et nuper pluribus a me dictum est: qui cum videret res nostras martyrum morte clariores fieri, et ea causa non solum viros, sed et teneros pueros virginesque in-nuptas, et in summa ex omni sexu et ætate quosdam pro religione ad mortem prosilire, cruciatur et do-lebat; cæterum movere bellum manifeste nolebat. Omnes enim, dicebat, ad martyrium, quasi ad al-vearium apes volabunt. Hæc autem non ab alio, quam a majoribus suis didicerat. Etenim tyranni Ecclesiam infestant, et populi quoque perpetuo insurrexerunt¹ cum adhuc parva religionis scintilla esset; eam tamen non exstinxerunt, neque destru-erunt, sed ipsi potius destructi sunt. Augebatur quotidie scintilla hæc, ferebaturque in sublime, et omnem undique orbem invadebat, cum occideren-tur, adurerentur, suspenderentur, præcipitarentur, bestiis objicerentur omnes fideles. Etenim carbones sicut lutum calcabant, et mare fluctusque sicut pra-tum intuebantur, ad gladium sicut ad diadema et co-ronam currebant, omniaque tormentorum genera ita superabant, ut ea non solum generose et fortiter ferrent, sed et alacriter et cum voluptate. Eninvero sicut plantæ rigatæ magis crescent, ita et fides no-stra oppugnata magis floret, et vexata incrementa ma-jora sumit; neque horti aquis irrigati ita germinant, et secundi sunt, ut Ecclesiæ, si martyrum irrigentur sanguine. Hæc omnia atque plura cum ille sciret, meticulosior erat, quam ut manifeste cum nostris confingeret. Ne efficiamus, inquit, ut frequentia eri-gant tropæa, continuas reportent victorias, et coro-nas obtineant. Sed quid facit? Vide, oro, malignita-tem. Medicos, milites, sophistas et oratores omnes vel a professionibus suis discedere vel fidem suam abjurare jubet, excitavitque in hunc modum contra nostros bellum tela eminus mittens, ut si a fide de-sisterent, ridicule vincerentur, utpote qui fidem opi-bus non præferrent; sin generose perseverarent et vincerent, neque sic egregia foret victoria; neque insigne tropæum: nihil enim magnum, artem vel professionem pro pietate contemnere. Neque is sævit-iae ejus finis erat: nam ad hæc, si quis superioribus annis, cum adhuc pii Imperatores rerum potirentur, vel altaria demolitus fuisset, vel templa suffodisset, vel donaria diripuisset, vel aliud tale quiddam egis-set, rapiebatur ad tribunal, et occidebatur, non is solum qui tale quid egisset, sed qui delatus dum-taxat fuisset. Fingeat quoque et alias varias causas, ita ut pie viventium nemo non lugeret. Agebat autem hæc, ut obscuraretur martyrii corona, et nihilomi-nus cædes et strages fierent, neque splendida præmia martyrum apparerent: nihil tamen arte hac proficie-bat. Nam qui ita affligebantur, non ad illius calculum et malignitatem spectabant, sed ad incorruptum Ju-dicem, a quo et cælestem coronam accepturos sese confidebant.

2. *Juveninus et Maximinus in carcerem trusi; et qua de causa.* — Interea cum hæc ita se haberent, et bellum quidem ille parturiret adversus nostros, ces-saret autem, veritus ne vinceretur: accidit ut milites quoddam convivium haberent, in quo et martyres, quos hodie colimus, erant. Cæterum, ut convivorum mos est, cum varii sermones hinc inde dicerentur, alique alia tractarent, hi mala sui temporis deplora-bant, longe feliciora fuisse superiora asserentes, di-cebantque et inter se et ad sodales: Quem juvaret ultra vivere, vel spirare, vel solem intueri, sacris legibus ita conculcatis, pietate ita violata, creatura-rum omnium Domino ita contempto? Omnia nidore plena sunt et fumo, omnia sacrificiis immundis re-ferta: ne purum quidem aerem spirare possumus. Dicta hæc ne perfunctorie transeas, sed considera, quando ea loquuti sunt, et quanta pietate. Nam si in militari convivio, ubi regnant ebrietas et intemperan-tia, ubi certatur de prodigalitate, ubi agon est de temulentia et insania, sic ingemiscebant et lugebant: quales erant domi, cum soli inter se agerent? quales erant in precibus et jejuniis, qui deliciarum tempore tam temperantes, apostolica præ se ferebant pec-tora? Cadebant alii, hi vero lugebant; impie age-bant alii, hi vero urebantur. Atque ipsi ob fratrum infirmitatem suam sanitatem non sentiebant; sic do-lebant et lacrymabantur in malis, quæ tunc fiebant, quasi universo mundo tutores dati essent. Neque oc-cultum fuit talia eos dixisse: nam ex sodalibus et convivis adulator et irrisor quidam, obsequium Im-peratori facturus, omnia ut dicta erant detulit. Ille arrepta occasione jam diu quæsita, causatus est ex verbis illis affectatam tyrannidem, ut ita eos marty-rii corona privaret, et jussit publicatis facultatibus eorum omnibus, nqdos in carcerem conjici. Illi au-tem gaudebant, et exultabant dicentes: Quid nobis divitiis pretiosaque veste opus? si et indusium inti-mum, nempe caro, propter Christum exuendum est, non oblectabimur, sed sponte concedemus. Tunc signa eorum domibus apponuntur, omniaque diripiuntur. Porro ut homines in patriam procul sitam migraturi, substantiam omnem in pecuniam commutatam serpe-numero præmittunt: ita et illis accidit. Quoniam enim in cælos erant transituri, inimicis ipsis negotium agentibus, et in hoc ministrantibus, opes suas ante se miserunt. Non enim illæ tantum opes, quas elec-mosynæ nomine largimur, transferuntur in cælum, sed etiam quascumque nobis hostes fidei piorumque persecutores rapiunt, illic thesauri erunt. Est enim hoc non minus quam illud: de quo audi quid Paulus dicat: *Et rapinam, inquit, bonorum vestrorum cum gaudio tulistis, expectantes vos habere meliorem sub-stantiam, et manentem in cælis (Hebr. 10. 34)*. Ut an-tem ingressi sunt in carcerem, confluit ad eos omnis civitas, tametsi multis terroribus, minis et periculis interdictum erat, ne quis vel ad eos accederet, vel eis loqueretur, vel quovis modo communicaret. Atqui timor Dei illa omnia excussit: unde multi ob consue-tudinem, quam cum illis habebant, facti sunt et ipsi

¹ savil. in marg., quasi feræ insurrexerunt.

martyres: multi enim contempta præsenti vita frequenter eos visitando, psalmodias sacraque pervigilia celebrabant. Erant familiaritates illæ spiritualis eruditionis, atque consolationis plenæ: et clausa ecclesia, carcer ecclesia factus est. Neque ii solum, qui eos visebant, sed et qui intus cum eis tenebantur, maximam sapientiam et virtutem a patientia et fide eorum discebant. Imperator ut hæc audivit, valde stomachatus est: cupiens tamen eos supplantare, et ab alacritate sua dejicere, fœdos quosdam homines et præstigiatores subornavit, qui, si quando privatum colloquium sese offerret, non ut ab Imperatore missi, sed quasi proprio consilio id agentes, adhortarentur ut a religione desistant et ad impietatem transeant. Dicebant enim: Sic non solum imminens periculum effugietis, sed majori dignitate honestati, majorem quoque principatum adepturi estis, Imperatoris ira feliciter placata. Nonne vidistis et alios vestri ordinis idipsum fecisse? Quibus illi responderunt: Atqui nos hac potissimum ratione viriliter stabimus, ut pro illorum lapsu nosmetipsos in sacrificia offeramus. Benignus nobis Dominus est: solet etiam uno accepto sacrificio toti orbi conciliari. At sicut olim tres pueri dixerunt: *Non est in tempore hoc princeps et propheta, et dux, neque holocaustum, neque sacrificium, neque locus offerendi coram te, ut possimus invenire misericordiam, sed in animo contrito et spiritu humilitatis suscipiamur* (Dan. 3. 38. 39): ita et martyres illi videntes altaria subversa, clausas ecclesias, sacerdotes pulsos, fideles omnes fugatos, studebant ut pro omnibus offerrentur Domino, relictisque militaribus turmis, angelicis sese choris adjungerent. Etiamsi nunc, aiebant, non moriamur, moriendum tamen et patientium hoc est non multo posthac. Satiùs igitur fuerit mori pro Rege angelorum, quam pro rege tam impio; satiùs fuerit pro patria cælesti arma deponere, quam pro terrena et quam pedibus calcamus. Hic etsi quis moriatur, nihil accipiet ab Imperatore sua dignum fortitudine. Et quid posset homo defuncto gratiæ conferre? Atqui ei sæpenumero ne sepultura quidem contingit, et non raro a canibus devoratur. Quod si pro Rege angelorum mortui fuerimus, certi sumus nos accepturos corpus multo gloriosius, majori gloria conspicui erimus, longe majora nobis erunt laborum præmia, et corona redimiemur. Proinde arripiamus arma spiritualia: non opus jaculis et arcibus, non aliis armis quæ sub sensu cadunt; sufficit pro omnibus lingua. Sunt enim et sanctorum ora pharetræ; e quibus diabolico capiti continui et crebri ictus inferuntur.

5. *Juliani Apostatæ calliditas. Juveninus et Maximinus capite truncantur.* — Nuntiata sunt et hæc atque similia Imperatori, qui nec destitit, sed illecebris iterum atque iterum illos tentavit. Ita autem subdolis ille et callidus ac sapiens ad male agendum rem concinnavit, ut si cederent victi, sub omnium oculis producerentur, et efficeret, ut sacrificarent: sin perseverarent, tantamque in pugna fortitudinem exhiberent, non manifesta foret illorum victoria, sed quasi

affectatæ tyrannidis rei truncarentur. At qui revelat profunda et abdita, non permisit, ut machinationes illæ occultæ manerent, et ignotæ insidiæ: sed quemadmodum illa mulier Ægyptia Josephum in cubiculo ac solitudine multa apprehendens (Gen. 39. 11), licet speraret factum suum clam fore omnibus hominibus, non fuit tamen occulta, vel oculo illi sorporis nescio, vel posteritati; sed quod absque arbitrio illa Josepho dixit, id nunc ibique terrarum canitur: ita et ea quæ per subornatos consiliarios ille loquebatur sperans occulta fore, nequaquam manserunt occulta. Didicerunt enim posteri omnes et insidias et triumphantium victorias. Denique cum, multo tempore exacto, alacritatem eorum non solum non frangeret diuturnitas, sed potius studium et ardorem excitaret, æmulatoresque multos faceret, jussit tandem media nocte in barathrum eos abduci. Ducebantur itaque in mediis tenebris luminaria, et illi decollabantur. Cæterum capita detruncata tunc diabolo magis terribilia erant, quam cum adhuc vocem darent: sicut et caput Joannis non tantum terrebat, cum loqueretur, quantum cum in disco mutum afferretur. Habet enim et sanctorum sanguis suam vocem, quæ non per aures auditur, sed occidentium conscientiam invadit. Post beatam illam eadem quidam, etiam cum salutis periculo, athletas illos optimos rapuerunt, etiam ipsi vivi martyres, ut illorum reliquias curarent decenter. Nam quamvis non occidebantur, optabant tamen mori; illoque modo ad rapienda corpora profecti sunt. Dicunt qui tunc affuere, et quibus corpora illa recens occisa videre datum fuit, quod jacentibus simul illis ante sepulturam, talis quædam ex eorum oculis et vultu gratia resplenderet, qualem in Stephano Judæis responsuro fuisse Lucas dicit (Act. 6. 15); neque ullus est, qui non pio quodam cum horrore illis adstiterit: adeo aspectus ille afficiebat omnes. Quin et omnes clamabant in laudem eorum, id quod a Davide dictum: *In vita sua non sunt separati, et in morte non sunt divisi* (2. Reg. 1. 25). Pariter enim confessi sunt, pariter carcerem inhabitaverunt, pariter in barathrum abducti sunt, pariter capite muletati sunt, et una capsula utriusque corpora tenet: et unum quoque tabernaculum in cælis eos excipiet, quando majori sunt illa cum gloria resumpturi. Illos non indignum fuerit et columnas, et scopulos, et turres, et luminaria, et tauros simul appellare. Nam Ecclesiam sicut columnæ sustinent, sicut turres muniunt; et sicut scopuli omnes insidias repellunt, multam iis, qui intus sunt, afferentes tranquillitatem; sicut luminaria tenebras impietatis discusserunt; et sicut tauri anima et corpore promptitudineque eadem suave Christi jugum traxere. Ideo sæpe eos invisamus, capsulam attingamus, magnaque fide reliquias eorum complectamur, ut inde benedictionem aliquam assequamur. Etenim sicut milites vulnera quæ in præliis sibi inflictæ sunt regi monstrantes, fidenter loquuntur: ita et illi in manibus absecta capita gestantes, et in medium afferentes, quæcumque voluerint apud Regem cælorum impetrare possunt.

τελοῦντο, παννυχίδες ἱσραὶ, συνουσίαι διδασκαλίας γέμουσαι πνευματικῆς, καὶ τῆς ἐκκλησίας ἀποκλεισθείσης τὸ δεσμωτήριον ἐκκλησία λοιπὸν ἐγένετο. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ ἔξωθεν εἰσιόντες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔνδον διατρίβοντες, μεγίστην διδασκαλίαν ἀρετῆς καὶ σωφροσύνης παρὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς πίστεως τῶν ἁγίων τούτων ἐδέχοντο. Ταῦτα ἀκούων ὁ βασιλεὺς ὠδυνᾶτο πλέον, καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ὑποσκαλεῖσαι, καὶ τῆς προθυμίας ἐκλῦσαι ἐκείνης, καθήκεν ἀνθρώπους μιαιρούς τινας καὶ γόητας πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν· οἱ συγκαθήμενοι πολλάκις, εἴ ποτε αὐτῶν ἐπιλάβοιντο μόνων, ὡς οἰκοθεν συμβουλεύοντες, ἀλλ' οὐχ ὡς παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθέντες παρήκουν ἀποστῆναι μὲν τῆς εὐσεβείας, αὐτομολῆσαι δὲ πρὸς τὴν ἀσέβειαν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸν ἐπικείμενον οὕτω διακρούσεσθε κίνδυνον· ἀλλὰ καὶ τιμῆς πλείθους καὶ κρείττονος ἐπιλήψασθε τῆς ἀρχῆς, τοῦ βασίλειος τὴν ὀργὴν οὕτω καταλύσαντες. Οὐχ ὁρᾶτε καὶ ἐτέρους τῶν συντεταγμένων ὑμῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποιηκότας; Οἱ δὲ, καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἡμεῖς, φασί, στησόμεθα γενναίως, ἵνα ὥσπερ θύματα ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν πτωμάτων ἐκείνων προσαγάγωμεν. Φιλάνθρωπον ἔχομεν Δεσπότην· οἶδε καὶ μίαν θυσίαν δεξάμενος, πάσῃ καταλλαγῆναι τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ κοίτῳ τοῦτο ἄρχων, καὶ προσήτης, καὶ ἡγούμενος, οὐτε δλοκαύτως, οὐτε θυσιᾶ, οὐτε τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου, καὶ εὐρεῖν ἔλεος, ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένη καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθῆμεν*· οὕτω δὴ καὶ οἱ μάρτυρες τὰ θυσιαστήρια κατὰσκαπτόμενα βλέποντες, τὰς ἐκκλησίας [582] ἀποκλεισμένας, τοὺς ἱερεῖς ἑλαιομένοους, πάντας τοὺς πιστοὺς φυγαδευόμενους, ἐσποῦδαζον ἑαυτοὺς ἀντὶ πάντων τῇ Δεσπότηι προσαγαγεῖν· καὶ καταλιπόντες τάγματα στρατιωτικά, ἔσπευδον ἑαυτοὺς ἀναμίξει χοροῖς ἀγγελικοῖς. Κἂν γὰρ μὴ νῦν ἀποθάνωμεν, φησὶν, ἀποθανούμεθα πάντως γοῦν μικρὸν ὕστερον, καὶ τοῦτο αὐτὸ πεισόμεθα· βέλτιον ὑπὲρ τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων ἀποθανεῖν, ἢ ὑπὲρ ἀνθρώπου τοιαῦτα ἀσεβοῦντος· βέλτιον ὑπὲρ τῆς ἁνω πατρίδος θέσθαι τὰ ὅπλα, ἢ ὑπὲρ τῆς κάτω καὶ πατουμένης. Ἐνταῦθα καὶ ἀποθάνῃ τις, οὐδὲν παρὰ βασιλέως λήψεται τῆς προθυμίας ἐπάξιον. Τί γὰρ τῷ τελευταίαντι χαριεῖται λοιπὸν ἀνθρώπος; Πολλάκις μὲν οὖν οὐδὲ ταφῆς ἀξιώθεις, τοῖς τῶν κυνῶν προκρίσεται στόμασιν. Ἄν δὲ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως ἀποθάνωμεν τῶν ἀγγέλων, μετὰ πλείονος τῆς δόξης τὰ σώματα ἀποληφόμεθα, μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος ἐπανήξομεν, καὶ πολλῶ μείζους τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους κομιούμεθα. Λάβωμεν τοίνυν ὅπλα πνευματικά· οὐ χρεια βελῶν καὶ τόξων, οὐ χρεία ἄλλου τινὸς αἰσθητοῦ ὅπλου· ἀρκεῖ πρὸς πάντα ἡμῖν ἡ γλῶττα, φησί. Καὶ γὰρ ἔστι βελοθήκη τῶν ἁγίων τὰ στόματα, συνεχεῖς καὶ ἐπαλλήλους α φέροντα τῇ τοῦ διαβόλου κεφαλῇ τὰς πληγὰς.

γ'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ἐοικότα ^β ἀπηγγέλλετο τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ οὐκ ἀφίστατο, ἀλλ' ἐπεχείρει πάλιν τὰ δελέατα δι' ἐκείνων τιθεῖς. Ταῦτα γοῦν κατεσκεύαζεν ὁ ὑπουργὸς καὶ πανοῦργος καὶ σοφὸς εἰς τὸ κακοποιῆσαι, ἵνα ἂν μὲν καταμαλακισθέντες ἐνδοῦσιν, ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ἐξαγάγοιεν ^α, καὶ οὕτω λοιπὸν παρασκευασθῇ θῆσαι· ἂν δὲ ἐπιμείνῃσι σφοδρὰν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς τὴν πάλιν γενναίως ἰστάμε-

^α Savil. et Reg. συνεχεῖς καὶ ἐπαλλήλους, Morel. συνεχῶς καὶ ἐπαλλήλους.

^β Sic Savil. Montf. εἰκότα.

^γ Savil. ἐξαγάγη

νοι, μὴ φανερά γένηται τα τῆς νίκης αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προσχήματι τυραννίδος αὐτοὺς ἀπαγαγὼν ἀποτεμῆ. Ἄλλ' ὁ ἀποκαλύπτων βαθεῖα καὶ ἀπόκρυφα, οὐκ ἀφῆκε λαθεῖν τὴν ἐνέδραν, οὐδὲ τὴν ἐπιβουλὴν ἀφανῆ γενέσθαι· ἀλλ' ὥσπερ ἡ Αἴγυπτία τότε γυνὴ τοῦ Ἰωσήφ ἐπιλαβομένη ἐν θαλάμῳ καὶ ἐρημίᾳ πολλῇ προσεδόκησε λήσεσθαι πάντας ἀνθρώπους, οὐκ ἔλαθε δὲ τὸν ἀκούητον ὀφθαλμὸν, καὶ οὐ μόνον ἐκείνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀνθρώπους τοὺς μετὰ ταῦτα, ἀλλ' ὅπερ ἐκείνη πρὸς τὸν Ἰωσήφ εἶπεν, οὐδενὸς παρόντος, τοῦτο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾔδεται· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἤλπισε μὲν λήσειν ἐν δεσμωτηρίῳ διαλεγόμενος διὰ τῶν ἐσχηματισμένων συμβούλων ἐκείνων, οὐκ ἔλαθε δὲ· ἀλλ' ἅπαντες μετὰ ταῦτα ἔμαθον τὴν ἐνέδραν, τὴν ἐπιβουλὴν, τὴν νίκην, τὸ τρόπον. Ὡς γὰρ χρόνος ἐτρίβετο καὶ παρέρρει πολλὺς, καὶ τὸ πλήθος τῶν ἡμερῶν οὐκ ἐξέλυε τὴν προθυμίαν, ἀλλ' ἐπέτεινε αὐτῶν μάλλον τὴν σπουδὴν, καὶ πλείονας κατεσκεύαζε ζηλωτὰς, κελεύει λοιπὸν μέσων νυκτῶν ἐπὶ τὸ βάραθρον αὐτοὺς ἀπαχθῆναι. Καὶ ἐν μέσῳ σκότει ο' φωστῆρες ἐξήγοντο, καὶ ἀπετέμνοντο. Τότε καὶ φοβερώτεραι λοιπὸν ἦσαν αἱ κεφαλαὶ τῷ διαβόλῳ μάλλον ἢ ὅτε φωνὴν ἤφισαν· ἐπεὶ καὶ ἡ Ἰωάννου κεφαλὴ οὐχ οὕτω φοβερά ἦν φεγγαγομένη, ὡς ἄφωτος ἐπὶ τοῦ πίνακος κειμένη. ἔχει γὰρ καὶ φωνὴν τῶν ἁγίων τὸ αἶμα, οὐ δι' ὧτων ἀκουομένην, ἀλλὰ τοῦ συνειδότος τῶν ἀναιρουμένων ἐπιλαβανομένην. Μετὰ δὲ τὴν μακαρίαν ἐκείνην σφαγὴν, οἱ τὰ τοιαῦτα θηρεύοντες λείψανα, τὴν [583] ἑαυτῶν ὑποθέντες σωτηρίαν, ἀνείλοντο τοὺς ἀρίστους τούτους· καὶ ἦσαν κίκεῖνοι μάρτυρες ζῶντες. Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ ἀπετεμῆθησαν, ἀλλ' ἐλόμμενοι πρότερον τοῦτο παθεῖν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἄγραν τῶν σωμάτων ὥρμησαν. Λέγουσιν τοίνυν οἱ τότε παραγενόμενοι καὶ ταῦτα τὰ σώματα νεοσφαγῇ καταξιώθεντες ἰδεῖν, ὅτι κειμένων αὐτῶν παρ' ἀλλήλων πρὸ τῆς ταφῆς, τοσαύτη τις ἐπήνθησεν αὐτῶν ταῖς ὕψει χάρις, ὅταν ἐπὶ Στεφάνου φησὶν ὁ Λουκᾶς γεγενῆσθαι μέλλοντος ἀπολογεῖσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὃς χωρὶς φρίκης παρέστη τότε αὐτοῖς. Οὕτω καὶ αὕτη ἡ ὕψις πάντας τοὺς ὀρῶντας ἐξέπληττε, καὶ πάντες ἐπεβόων ἐκείνο τὸ παρὰ τοῦ Δαυὶδ εἰρημένον· *Ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ κεχωρισθῆμεν, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐ διεχωρισθῆσαν*. Κοινῇ γὰρ καὶ ὁμολόγησαν καὶ τὸ δεσμωτήριον ῥῆκσαν, καὶ εἰς τὸ βάραθρον ἀπηνέχθησαν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀπέθεντο, καὶ μία λάρναξ ἀμφοτέρων ἔχει τὰ σώματα· ὥσπερ οὖν καὶ μία σκεπή δέξεται αὐτὰ πάλιν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅταν αὐτὰ μετὰ πλείονος δόξης ἀνεέλθῃ μέλλωσι. Τούτους ἄξιον καὶ στύλους, καὶ σκοπέλους, καὶ πύργους, καὶ φωστῆρας, καὶ ταύρους ὁμοῦ προσεπειν. Καὶ γὰρ ὡς στύλοι τὴν Ἐκκλησίαν ἀνέχουσι, καὶ ὡς πύργοι τευχίζουσι, καὶ ὡς σκόπελοι πᾶσαν ἐπιβουλὴν ἀποκρούμενοι, πολλὴν τοῖς ἔνδον ποιοῦσι γαλήνην· καὶ ὡς φωστῆρες τὸ σκότος ἀπῆλθασαν τῆς ἀσεβείας καὶ ὡς ταῦροι ψυχῇ καὶ σώματι, ἴση τῇ προθυμίᾳ, τὸν χρηστὸν εἰλκυσαν τοῦ Χριστοῦ ζυγόν. Συνεχῶς τοίνυν αὐτοῖς ἐπιχωριάζωμεν, καὶ τῆς λάρνακος ἀπτώμεθα, καὶ μετὰ πίστεως τοῖς λειψάνοις αὐτῶν περιπλεκώμεθα, ἵνα εὐλογίαν τινὰ ἐπισπασώμεθα ἐκείθεν. Καθάπερ γὰρ οἱ στρατιῶται τραύματα ἐπιθεῖξαντες, ἅπερ ἐκ τῶν πολεμίων ἔλαβον, μετὰ παρῆρσις τῷ βασιλεῖ διαλέγονται· οὕτω καὶ οὗτοι τῆς κεφαλῆς ἃς ἀπετεμῆθησαν ἐπὶ τῶν χειρῶν βαστάζοντες, καὶ εἰς μέσον παράγοντες, εὐκόλως ἅπαντα, ὅσα ἂν θέλωσι, παρὰ τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν ἀνύειν δύνανται. Μετὰ πολλῆς τοίνυν τῆς πίστεως, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἔχει

βαδίζωμεν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ὀφείας τῶν ἁγίων τούτων μνημάτων, καὶ ἀπὸ τῆς ἐννοίας τῶν ἁθλῶν, καὶ πανταχόθεν πολλοὺς καὶ μεγάλους λαβόντες θησαυροὺς, καὶ τὸν παρόντα βίον δυνηθῶμεν κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν διανύσαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας εἰς ἐκεῖνον

καταπλεῦσαι τὴν λιμένα, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN SANCTAM PELAGIAM

[584] Quæ prima ponitur homilia Græco-Latina in S. Pelagiam, Antiochiæ haud dubie habita est; qua in urbe passa est Pelagia. De qua sancta virgine et martyre multæ suboriuntur quæstiones, quas erudite prosequitur suo more Fronto Ducæus his verbis.

« Ex duabus homiliis, quas edidit primum Aloysius Lipomanus, t. 7 de Vitis Sanctorum Latine tantum, unam hic utraque lingua nunc damus ex duobus Mss. Henrici IV regis, in quorum altero adscriptus margini fuit dies Octobris 8 hoc pacto, μηνὶ Ὀκτωβρίῳ η' : et admonet illustrissimus Card. Baronius in Menologio Græcorum agi de alia Pelagia Antiochena, quæ antequam teneretur a persecutoribus, orans ne dispendium pateretur virginitatis, in pace quievit : sed hujus Pelagiæ festivitatem ab illis celebrari quarto Idus Junii, cum in Rom. Martyrologio collocetur 5 Idus ejusdem mensis, hoc est 9 Junii. Rursus convenire ait inter Ambrosium et Chrysostomum quod uterque civem Antiochenam fuisse velit Pelagiam, et ne jacturam faceret virginitatis, mortem voluntariam oppetiisse ; verum eos inter se discrepare, quod Ambrosius una cum matre et sorore fluvio mersam eam testetur ; Chrysostomus autem e summi tecto se præcipitem dedisse : atque hoc ipsum de Pelagia mersa scripsisse Ambrosium lib. 3 de Virginibus annotavit Lud. Vives in lib. 1, c. 26, Augustini de Civitate Dei : nobis tamen attentius ejus narrationem perpendentibus, nihil tale videtur Ambrosius referre ; sed absentibus potius matre ac sororibus, solam domi deprehensam, vacuam præsidio, sed Deo plenior Pelagiam salva virginitate ad sponsum Christum properasse ; nec aliter genus mortis exprimit : at persecutores ubi ereptam sibi viderunt prædam pudoris, matrem et sorores ejus cœpisse quærere ; verum illas, consertis manibus tamquam choroducerent, in medium alveum fluminis progressas esse, ubi unda torrentior, ubi profundum abruptius, vestigia dirigentes. Neque vero adstipulatur eidem Ambrosio Augustinus eodem libro jam citato, cum ait sanctas feminas quasdam, ut insectatores suæ pudicitiae devitarent, in necaturum se flumen projecisse, atque earum memoriam in Ecclesia Catholica veneratione celeberrima frequentari. Neque enim

Proinde magna fide et alacritate huc veniamus, quo et visis sanctorum monumentis, et consideratis eorum certaminibus, inde varios thesauros undequaque colligamus; et per præsentem vitam ita secundum voluntatem Dei transeamus, in portum illum cum multis

meritis ingrediamur, et regnum cælorum consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, Imperium, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

Pelagiam nominat, aut Sophroniam, sed exemplo utriusque desumpto ex Ambrosio Vives Augustini narrationem illustravit: qui tamen hoc eas fecisse divinitus jussas, non humanitus deceptas putat, sicut de Samsonē aliud fas non est credere: neminem tamen spontaneam mortem sibi inferre debere, velut fugiendo molestias temporales, ne in perpetuas incidat. Atque in hac quidem homilia tantum hoc ait Chrysostomus, Pelagiam ingressam intro vestem mutasse, incorruptam pro corrupta, et infra dicit multos e sublimi tecto dejectos nihil mali passos. At in homil. 1, quæ est tomo 3 apud Surium, disertis verbis ita narrat: *Ad ipsius tecti fastigium cucurrit; et illinc seipsam præcipitem dedit.* Idemque de ea refertur in Actis Luciani a Joanne Nicomediensi conscriptis apud Surium tom. 1. Atque hoc pacto videri potest intellexisse Ambrosius Pelagiam sartam tectam conservasse virginitatem, cum e tecto se demisisset: et fieri potest ut sorores ejus non aliæ fuerint, quam Bernice et Prosdoce, quarum similem exitum exponit idem Chrysostomus infra. Nam et in Martyrologio Rom. 19 Octobris passi dicuntur Beronicus, Pelagia et alii martyres Antiochiæ, sed ibidem alterius Pelagiæ poenitentis festum confertur in octavum diem Octobris, cui patria item fuit Antiochia, sed obiit Jerosolymis temporibus Theodosii junioris, ejusque meminit Nicephorus lib. 4, c. 40.

De tempore martirii S. Pelagiæ non constat: alii sub Diocletiano, sub Maximino alii passam volunt. Vide quæ hac de re dicantur a Bollandi continuatoribus ad diem 9 Junii, p. 159.

Incerti cujusdam interpretationem, utpote nec accuratam, nec ad Græcæ orationis fidem concinnatam, respuimus novamque paravimus.

Secundam eamque breviorē homiliam in S. Pelagiam ex Metaphraste, ut apud Surium latine legitur, desumptam, Græco deficiente, subjungimus. Ea Chrysostomi nomen præfert, nec injuria ut videtur. In nullo enim a Chrysostomi stylo concionandique ritu abhorret. Id vero solum quidpiam parere scrupuli possit, quod brevior sit, quam soleant esse conciones ejus. Verum aliæ occurrunt ejusdem brevitatis, quas non ideo debemus Chrysostomo abjudicare.

HOMILIA ENCOMIASTICA (a)

IN S. MARTYREM PELAGIAM ANTIOCHENAM.



1. *Pelagia cur tyranni judicium praeverterit. Jesu usa consiliario se praeceptum dedit.* — Benedictus Deus : etiam mulieres, imo puellae demum mortem irrident, virginesque admodum juvenes et innuptae in ipsos inferni stimulos insiliunt, nihilque patiuntur detrimenti. Haec porro bona omnia per Christum ex Virgine natum allata nobis sunt : nam post beatum partum illum, et admirabilem ortum, mortis nervi soluti, diaboli potentia fracta est, qui deinceps non a viris tantum, sed etiam a mulieribus contemnitur ; nec a mulieribus modo, sed et a puellis. Sicut enim pastor strenuus leonem pecoribus formidolosum, et totum ovile devastantem corripit, avulsis dentibus, exsectis unguibus, detonsa juba, vel pastorum pueris deridendum propinat, imo etiam puellis tradit illudendum : ita et Christus mortem naturae nostrae formidabilem, generique nostro terribilem corripuit, ejusque metum dissolvit, ita ut etiam virgines ipsam derideant. Quamobrem beata Pelagia tanta cum voluptate ad eam cucurrit, ut ne carnificum quidem manus exspectaret, neque in judicium ingrederetur, sed propria animi magnitudine illorum crudelitatem praeverteret. Nam ad tormenta quidem, cruciatus, supplicia parata erat ; sed metuebat tamen ne virginitatis coronam perderet. Ut autem scias eam ab impiorum libidine timuisse, praecipit illi, seseque a turpi contumelia subduxit. Quod sane vir nullus umquam aggressus est : omnes enim ad judicium sequuti fuerant, ibique fortitudinem suam demonstraverunt. At mulieres, utpote natura sua injuriarum opportiores, hunc sibi mortis modum excogitarunt. Nam si potuisset simul et virginitatem servare et martyrii coronam consequi, nequaquam ad tribunal ingredi recusasset ; quia vero ab alterutro excidere necesse prorsus erat, extremam putabat amentiae fore, si cum posset utramque victoriam consequi, dimidiam solum coronam reportaret. Ideo noluit in judicium accedere, neque lascivis oculis spectaculo esse, vel pati ut imemperantes homines aspectu suo fruerentur, sanctumque illud corpus afficerent contumelia ; sed ex thalamo et gynaeceo in alium thalamum, sive in caelum, venit. Magnum quippe est carnifices circumstantes videre, et latera fodientes ; sed nihilo minus illo hoc quoque est : illis enim cum jam sensus cruciatuum varietate consumptus sit, non ultra formidabilis mors videtur, sed potius urgentium malorum liberatio atque cessatio ; haec vero nihilum hujusmodi passa, cum corpus integrum haberet, nihilque doloris pertulisset, generoso magnoque animo opus habuit, ut violenta morte ex hac vita se subduceret. Quare si miraris illorum patientiam, hujus mirare virtutem ; si

stupes eorum tolerantiam, ejus stupe generosum animum, quo talem adire mortem ausa sit. Ne vero cursum rem praetereas ; sed cogita quo sensu fuerit virge tenera, quae thalamum tantum noverat, militibus confertim irrumpentibus, ante fores stantibus, ad judicium vocantibus, in forum pro talibus tantisque rebus trahentibus. Non pater intus, non mater aderat, non nutrix, non ancilla, non vicina, non amica, sed sola inter carnifices illos erat. Quod enim exire et respondere carnificibus illis militibus potuerit, quod hiscere, quod vocem emittere, quod respicere, quod consistere ac respirare, quo non stupore et admiratione dignum fuerit ? Non erant haec humanae naturae, sed majorem Dei nutus partem inferebat. Neque tum illa stabat otiosa, sed quod in se erat totum efferebat, alacritatem, generosum animum, voluntatem, propositum, festinationem, ardorem ; eorum vero finis Dei ope et superna benevolentia sequutus est : ita ut illam et admirari et beatam praedicare debeamus ; beatam praedicare ob commilitium Dei, admirari, ob propriam animi alacritatem. Quis enim non jure obstupescat audiens illam temporis momento consilium iniisse, confirmasse et ad exitum deduxisse ? Nostis quippe omnes saepe accidere, ut quae diu meditati sumus, instante temporis occasione, modicoque mentem invadente metu, consilia omnia missa faciamus, angustia confestim deterriti. Illa vero tam horrendum, tam formidabile consilium uno temporis momento suscipere, decernere, opere perficere potuit : non praesentium terror, non celeritas temporis, non solitudo inter insidias, non quod sola intus esset, non aliud quidpiam hujusmodi beatam illam turbavit ; sed quasi praesentibus amicis et notis, sic cum libertate omnia fecit ; ac jure quidem merito. Non enim sola intus erat, sed Jesum habebat consiliarium : ipse aderat, ipse cor ejus tangebatur, ipse animum confirmabat, ipse metum pellebat. Illud autem non sine causa faciebat, sed quia ipsa martyr se antea dignam ejus auxilii praeberat.

2. Egressa itaque a militibus petiit, ut sibi liceret ingredi et vestem mutare : atque ingressa induit incorruptionem pro corruptione, immortalitatem pro morte, vitam interminatam pro temporanea. Ego vero praeter ea, quae dicta sunt, et hoc admiror, quomodo milites eam illi concesserint gratiam, quomodo mulier viros deceperit, quomodo nihil eorum, quae eventura erant, suspicati sint, quomodo dolum non intellexerint. Neque enim est quod dicas, neminem umquam rem similem fecisse : multae enim fortasse se praecipites dederunt, seseque in pelagus conjecerunt, vel pectus gladio trajecerunt, vel laqueo se praefecerunt : tempus quippe illud hujusmodi dramatis plenum erat. At Deus cor eorum excecavit, ut dolum

(a) Contulimus Codices Regios 2029 et 2343.

[585] ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΟΜΙΑΣΤΙΚΗ

Εἰς τὴν ἁγίαν μάρτυρα Πελαγίαν ἃ τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ.

ἂ. Εὐλογητὸς ὁ Θεός· καὶ γυναῖκες θανάτου λοιπὸν καταπαύουσιν, καὶ κόραι καταγεῶσαι τελευτῆς, καὶ παρθένοι κομιδῇ νέαι καὶ ἀπειρόγαμοι εἰς αὐτὰ σκιρτῶσι ^b τοῦ ἔδου τὰ κέντρα, καὶ οὐδὲν πάσχουσι δεινόν. Ταῦτα δὴ πάντα διὰ τὸν ἐκ παρθένου Χριστὸν γέγονεν ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ· μετὰ γὰρ τὰς μακαρίας ὠδῖνας ἐκείνας, καὶ τὸν φρικκωδέστατον τόκον ἐξελύθη τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα, παρελύθη ἡ τοῦ διαβόλου δύναμις, καὶ λοιπὸν οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν εὐκαταφρόνητος γέγονε, καὶ οὐ γυναῖξιν μόνον, ἀλλὰ καὶ κόραις. Καθάπερ γὰρ τις ποιμὴν ἄριστος λέοντα ἐκφοδούντα τὰ θρέμματα καὶ τῇ ποίμνῃ πάσῃ λυμαινόμενον λαβὼν, καὶ τοὺς ὀδόντας ἐκκόψας, καὶ τοὺς δυνυχὰς ἐκτεμῶν, καὶ τὴν κόμην ἀποκείρας, εὐκαταφρόνητον καὶ καταγέλαστον ποιεῖ, καὶ παιδίους ποιμνικοῖς καὶ κόραις παραδίδωσι καταπαύειν λοιπὸν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον φοβερὸν ὄντα τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ καὶ φοδούντα τὸ γένος ἡμῶν ἅπαν λαβὼν, καὶ τὸν φόβον αὐτοῦ διαλύσας ἅπαντα παρέδωκεν, ὥστε καὶ παρθένους καταπαύειν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ μακαρία Πελαγία μετὰ τοσαύτης ἐπ' αὐτὸν ἔδραμεν ἡδονῆς ὡς μηδὲ ἀναμείναι δημίῳ χειρᾶς, μηδὲ εἰς δικαστήριον εἰσελθεῖν, ἀλλὰ τῇ τῆς οικείας προθυμίας ὑπερβολῇ φθάσαι τὴν ἐκείνων ὁμότητα. Παρεσκεύαστο μὲν γὰρ καὶ πρὸς βατάνους, καὶ κολαστήρια, καὶ ἅπαν τιμωριῶν εἶδος, ἀλλ' ἔδεδόκει, μὴ τὸν τῆς παρθενίας ἀπολῆσθαι στέφανον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν τῶν ἀσεβῶν ἀσέλγειαν ἐδεδοίκεν, προλαμβάνει, καὶ τῆς ἀσχημονος ὕδρεως ἑαυτὴν προεξαργαρίζει· ὃ ἀνθρώπων οὐδεὶς οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἠκολούθησαν ἅπαντες εἰς τὸ δικαστήριον, καὶ κατὰ τὴν ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο· γυναῖκες δὲ διὰ τὸ τῆς φύσεως εὐεπηρεάστον, τοῦτον ἐπενόησαν ἑαυταῖς τὸν τρόπον τῆς τελευτῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἦν καὶ τὴν παρθενίαν διασώσασθαι, καὶ τῶν τοῦ μαρτυρίου στεφάνων ἐπιτυχεῖν, οὐκ ἂν παρητήσατο τὴν εἰς τὸ δικαστήριον εἰσοδόν· ἐπειδὴ δὲ ἀνάγκη θατέρου πάντως ἦν ἐκπεσεῖν, ἐσχάτης ἐνόμιζεν· οἶμαι ἀνοίας, παρὸν ἐκατέρας αὐτῇ τῆς νίκης ἐπιτυχεῖν, ἐξ ἡμισείας στεφανωθεῖσαν ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἠθέλησεν εἰς τὸ δικαστήριον ἀπελθεῖν, οὐδὲ γενέσθαι θέατρον ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, οὐδὲ παρασχεῖν ἀσελγέσιν ὄμμασιν ἐντροφεῖσθαι τῇ τῆς οικείας ὕψεως θεωρίᾳ, καὶ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καθυβρίσαι σῶμα· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θαλάμου καὶ τῆς γυναικωνίτιδος ἐφ' ἕτερον ἤλθε θάλαμον, τὸν οὐρανόν. Μέγα μὲν γὰρ καὶ τὸ δημίους ἰδεῖν περιεστῶτας, καὶ τὰς πλευρὰς διορύττοντας· οὐκ ἔλαττον δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐκείνου. Τοῖς μὲν γὰρ τῆς αἰσθήσεως ἥδη προαναλωθείσης τῇ ποικιλίᾳ τῶν βατάνων, οὐδὲ φοβερὸς ἔτι φαίνεται ὁ θάνατος, ἀλλ' ἀπαλλαγὴ τις καὶ ἄνεσις τῶν ἐπικειμένων δεινῶν· ἡ δὲ μηδὲν μηδέπω παθοῦσα τοιοῦτον, ἀλλὰ ἀκέραιον ἔτι τὸ σῶμα ἔχουσα, καὶ [586] μηδεμιᾶς ὀδύνης αἰσθημένη μηδέπω, μεγάλου τινὸς καὶ γενναίου φρονήματος δεῖται, εἰ μέλλοι βιαίῳ θανάτῳ τῆς παρουσίας ἑαυτὴν ἐξάγειν ζωῆς. Ὡστε ὅταν θαυμάζῃς ἐκείνους τῆς καρτερίας, θαύμασον ταύτην τῆς

ἀνδρείας· ὅταν ἐκπλαγῇς ἐκείνους ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς, ἐκπλάγηθι καὶ ταύτην ὑπὲρ τοῦ γενναίου φρονήματος, ὅτι κατετόλημσε τελευτῆς τοιαύτης. Καὶ μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς τὸ συμβάν, ἀλλ' ἐνόησον πῶς ἦν εἰκὸς κόρην διατεθῆναι ἀπαλῆς τοῦ θαλάμου πλέον εἰδυῖαν οὐδὲν, στρατιωτῶν ἀθρόως ἐπιστάντων, πρὸ τῆς θύρας ἐστῶτων, καλούντων εἰς δικαστήριον, εἰς ἀγορὰν ἐλκόντων ὑπὲρ τοιούτων καὶ τηλικούτων πραγμάτων. Οὐ πατὴρ ἔνδον, οὐ μήτηρ παρῆν, οὐ τροφὸς, οὐ θεράπαινις, οὐ γέλιων, οὐ φίλη, ἀλλὰ μόνῃ μεταξὺ τῶν δημίῳ ἐκείνων ἀπειλητο. Ὅτι γὰρ ἐξελθεῖν καὶ ἀποκρίνασθαι τοῖς δημίῳ ἐκείνοις τοῖς στρατιώταις ἴσχυσεν, ὅτι διδραὶ στόμα, καὶ φωνὴν ἀφείναι, ὅτι γὰρ ἰδεῖν, ὅτι στήναι καὶ ἀναπνεῦσαι, πῶς οὐκ ἄξιον ἐκπλήττεσθαι καὶ θαυμάζειν; Οὐκ ἦν ταῦτα ἀνθρωπίνης φύσεως· τὸ μὲν γὰρ πλέον εἰσήνεγκεν ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπή. Οὐ μὴν οὐδὲ αὕτη τότε ἀργοῦσα εἰσῆκει, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῆς πάντα ἐπεδείκνυτο, τὴν προθυμίαν, τὸ φρόνημα, τὸ γενναῖον, τὸ βουλευθῆναι, τὸ προελεσθαι, τὸ σπεῦσαι, τὸ ἐπειχθῆναι· τὸ δὲ εἰς πέρας ἅπαντα ταῦτα ἐλθεῖν, τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας ἐρίγνετο καὶ τῆς ἀνωθεν εὐνοίας· ὥστε καὶ θαυμάζειν αὐτὴν καὶ μακαρίζειν ἄξιον· μακαρίζειν μὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμάχιας, θαυμάζειν δὲ ὑπὲρ τῆς οικείας προθυμίας. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη δικαίως ἀκούσας, ὅτι ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ γνώμῃν τοσαύτην καὶ ἐβουλεύσατο καὶ ἐκύρωσε, καὶ εἰς ἔργον ἐξῆγαγεν; Ἰστε γὰρ δῆπου, πάντες, ὅτι τὰ πολλάκις ἡμῖν ἐν μάκρῳ μελετηθέντα χρόνῳ, παρόντος τοῦ καιροῦ τοῦ τὴν πείραν ἀπαιτοῦντος ἡμῶς, καὶ φόβου μικροῦ τὴν διάνοιαν καταλαβόντος ἅπαντα ἐξεχάμεν τὰ βουλευόμενα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἀθρόον πτοηθέντες. Αὕτη δὲ βουλήν οὕτω φρικτὴν καὶ φοβεράν ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ καὶ ὑποδέξασθαι, καὶ ψηφισασθαι, καὶ τοῖς ἔργοις πληρῶσαι ἴσχυσε, καὶ οὕτε τὸ φοβερὸν τῶν παρόντων, οὐχ ἡ ὀδύτης τοῦ καιροῦ, οὐχ ἡ ἐρημία τῆς ἐπιβουλεωμένης, οὐ τὸ μόνον ἔνδον ἀπειληθῆναι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τοιοῦτον ἐθορύβησε τὴν μακαρίαν ἐκείνην· ἀλλ' ὥσπερ ῥίλων τινῶν παρόντων. καὶ γνωρίμων, οὕτω μετὰ ἀδείας ἅπαντα ἔπραττε· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἦν ἔνδον μόνῃ, ἀλλ' εἶχε σύμβουλον Ἰησοῦν· ἐκεῖνος αὐτῇ παρῆν, ἐκεῖνος τῆς καρδίας αὐτῆς ἤπτετο, ἐκεῖνος τὴν ψυχὴν παρεθάρρυνεν, ἐκεῖνος μόνος τὸν φόβον ἐξέβαλε. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀπλῶς ἐποίει, ἀλλ' ἐπειδὴ πρότερον ἑαυτὴν ἁγίαν παρεσκεύασε τῆς ἐκείνου βοηθείας ἡ μάρτυς.

β'. Ἐξελθοῦσα τὸν ἄνθρωπον ἤτησε τοὺς στρατιώτας, ὥστε εἰσελθεῖν, καὶ μεταμφισσασθαι· καὶ εἰσελθοῦσα μετημφιάσατο ἀφθαρσίαν ἀντὶ φοβῶς, ἀθανασίαν ἀντὶ θανάτου, ζωὴν ἀτελευτήτην ἀντὶ προσκαίρου περιβαλλομένη ζωῆς. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένους καὶ τοῦτο θαυμάζω, πῶς ἔδωκαν τὴν χάριν οἱ στρατιῶται, πῶς ἠπάτησε τοὺς ἄνδρας ἡ γυνή, πῶς οὐδὲν τῶν μελλόντων συμβῆσθαι ὑπέιδοντο ἐκείνῳ, πῶς οὐ συνῆκαν τὸν δόλον. Οὐδὲ γὰρ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, [587] ὅτι οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο· πολλοὶ γὰρ ἴσως καὶ εἰς κρημνὸν ἑαυτὰς ἀφῆκαν, καὶ εἰς πέλαγος ἐβρίβαν, καὶ ξίφος διὰ τοῦ στήθους ἤλασαν, καὶ βρόχον ἀνῆψαν, καὶ πολλῶν τοιούτων δραμάτων ὁ καιρὸς ἔγμεν ἐκεῖνος·

^a Hæc in titulo, τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ, habentur in uno Regio, et lecta sunt ab interprete.

^b Savil. in textu habet πηδῶσι, in marg. σκιρτῶσι, ut Morel. et omnes mss. In uno infra μακαρίως deest.

^c Alii ἐνόμισεν.

ἀλλ' ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐκυφλωσεν, ὥστε μὴ συνιδεῖν τὸν δόλον. Διὰ τοῦτο ἐκ μέσου τῶν δικτύων ἀνέπηγ'· καὶ καθάπερ ἐλάφος εἰς αὐτάς τῶν θηρατῶν ἐμπεσοῦσα τὰς χεῖρας, εἴτα ἐκείθεν διαφυγοῦσα πρὸς κορυφὴν ὄρους δύσβατον καὶ ποσὶ θηρατῶν καὶ ἀφείσε· βελῶν ἀνέφικτον, ἵσταται τοῦ δρόμου λοιπόν, καθορῶσα μετὰ ἀδείας τοὺς ἐπιβουλεύσαντας αὐτῇ πρότερον· ὡς τῷ δὴ καὶ αὐτῇ εἰς αὐτάς τῶν θηρατῶν ἐμπεσοῦσα τὰς χεῖρας, καὶ καθάπερ δικτύους τοῖς τοίχοις ἔκδον ἐναπειλημμένη, ἀνέδραμεν οὐκ εἰς ὄρους κορυφὴν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν, ἔνθα λοιπόν οὐκ ἀέριος ἐστὶ προσελθεῖν δυνατὸν ἦν· εἴτα ἐκείθεν αὐτοὺς εισορῶσα κεναῖς ἀναχωροῦντας χερσὶν, ἔχαιρε πολλὴν τῶν ἀπίστων θεωμένη κατασκευαζομένην^β αἰσχύνην. Ἐνόησον γὰρ ἡλικὸν ἦν· τοῦ δικαστοῦ καθημένου, τῶν δημίων παρεστῶτων, τῶν κολαστηρίων εὐτρεπισμένων, τοῦ πλήθους παντὸς συνειλεγμένου, τῶν στρατιωτῶν προσδοκωμένων, ὑπὸ τῆς ἡδανῆς μεθυόντων ἀπάντων, ἐλπίζοντων ἔχειν τὸ θῆραμα, τοὺς ἐπὶ τούτῳ^γ ἀπελθόντας, ἐπανίεναι κάτω κύπτοντας, τὸ γεγεννημένον δράμα διηγούμενους. Πόσην μὲν αἰσχύνην, πόσην δὲ δόνησιν καὶ θνείδος τῶν ἀπίστων κατασκευασθῆναι εἰκὸς ἀπάντων ἦν; πῶς ἀναχωρεῖν κάτω κύπτοντας ἐγκαλυπτομένους, διὰ τῶν ἔργων μανθάνοντας, ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ πόλεμος αὐτοῖς ἦν; Ὁ μὲν οὖν Ἰωσήφ, ἡνίκα ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δεσποίνης ἐπεδουλεύετο, τὸ ἡμίτιον τὸ κατασχεθὲν ὑπὸ τῶν μιαιφῶν χειρῶν παρὰ τῇ βαρβάρῳ γυναικὶ τότε ἀφείκε, ἐξῆι γυμνός· αὕτη δὲ οὐδὲ κατασχεθῆναι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ἀκολάστων ἀφῆκε χειρῶν, ἀλλ' ἀναβῆσα γυμνῇ τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν ἁγίαν σάρκα ἀφείσα παρὰ τοῖς πολεμίοις, εἰς πολλὴν αὐτοὺς ἀμηχανίαν ἐνέβαλεν· οὐδὲ γὰρ εἶχον ὅ τι χρήσονται τῷ λειψάνῳ λοιπόν. Τοιαῦτα τοῦ Θεοῦ τὰ κατορθώματα, τοὺς μὲν αὐτοῦ δούλους εἰς ἀτόρων πραγμάτων εἰς πολλὴν^δ ἄγειν εὐκολίαν, τοὺς δὲ ἐναντίους αὐτῇ καὶ πολεμίους κἂν ἐκ τῶν εὐμνησάντων εἶναι δοκούντων εἰς τὴν ἐσχάτην ἐμβάλλειν ἀμηχανίαν. Τί γὰρ τῆς ἀμηχανίας ἐκείνης ἦν χαλεπώτερον, εἰς ἣν ἡ κόρη τότε ἐνεπεπτώκει; τί δὲ τῆς εὐκολίας εὐπορώτερον, ἐν ᾗ τότε οἱ στρατιῶται ἦσαν; Μόνην εἶχον αὕτην ἔκδον ἀπειλημμένην, ὥσπερ ἐν δεσμοτηρίῳ τῇ οἰκίᾳ ἡγεκλεισμένην^ε, καὶ ὅμως ἀπῆλθον ἀποτυχόντες τῆς θήρας. Πάλιν ἡ κόρη ἔρημος οὖσα συμμάχων, καὶ βοηθῶν, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν ὀρώσα ἐξέδοκον τῶν δεινῶν, καὶ τῶν στομάτων ἐγγὺς οὖσα τῶν θηρίων ἐκείνων, ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς φάρυγγος αὐτῶν ἀναρπασθεῖσα διέφυγε τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ περιεγένητο στρατιωτῶν, δικαστῶν, ἀρχόντων. Καὶ ἡνίκα μὲν ἔζη, προσεδόκων αὐτῆς περιέσεσθαι οὗτοι πάντες· ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησε, τότε εἰς πλείονα ἀμηχανίαν ἐνέπεσον, ἵνα μάθωσιν ὅτι θάνατος μαρτύρων νίκη μαρτύρων. Καὶ ταῦτον συνέβαινε, οἷον ἂν εἰ κύματός τις ἐμβόλην πρὸς αὐτῷ [588] τῷ στόματι τοῦ λιμένος ὀκλὰς μυριοφόρο· καὶ μαργαριτῶν γέμουσα πολυτίμων, μέλλοντος αὐτὴν καταθαπτίζειν καὶ ποιεῖν ὑποδύχιον, διαφυγοῦσα, ὑπ' αὐτῆς τῆς ρύμης τῶν ὑδάτων συνωθισθεῖσα πρὸς τὸν λιμένα μετὰ πλείονος παραπεμφθεῖ τῷ τάχους. Οὕτω δὴ καὶ ἡ μακαρία Πελαγία. Καὶ γὰρ ἡ τῶν στρατιωτῶν ἐφοδος καὶ ὁ φόβος τῶν προσδοκωμένων κολαστηρίων, καὶ ἡ ἀπειλὴ τοῦ δικαστοῦ παντὸς κύματος σφοδρότερον προσπεσόντα ἤπειξεν αὐτὴν μετὰ πλείονος τάχους πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναπτέηναι· καὶ τὸ μέλλον καταποντίζειν κύμα τὴν ναῦν, τοῦτο παρέπεμψεν αὐτὴν πρὸς τὸν λιμένα τὸν εὐδιον· καὶ κατεφέρετο τὸ σῶμα λοιπόν, πάσης ἀστραπτῆς φωτεινότερον, πλῆττον τοῦ διαβόλου τὰς

ὕψεις. Οὐχ οὕτω γὰρ ἡμῖν κεραυνὸς ἐκ τῶν οὐρανῶν ἀφιέμενός ἐστι φοβερός, ὡς τὸ σῶμα τῆς μάρτυρος κεραυνοῦ παντὸς χαλεπώτερον ἐφάδρει τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἀθεεὶ πάντα ἐγίγνετο, μάλιστα μὲν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ παραστήματος τῆς προθυμίας δῆλον, καὶ τοῦ μὴ συνιδεῖν τοὺς στρατιώτας τὴν δόλον, καὶ τοῦ δοῦναι τὴν χάριν, καὶ τοῦ πρὸς τέλος τὸ ἔργον ἐλθεῖν· οὐκ ἔλαττον δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς τελευτῆς τοῦτο ἐστὶ συνιδεῖν. Πολλοὶ γοῦν ἐξ ὑψηλοῦ κατανεχθέντες στέγους, οὐδὲν ἔπαθον δεινόν· καὶ ἔτεροι δὲ πάλιν μέλη τινὰ τοῦ σώματος πηρωθέντες, πολλὴν μετὰ τὸ πτώμα ἐπέζησαν χρόνον· ἐπὶ δὲ τῆς μακαρίας ἐκείνης, οὐδὲν τούτων ἀφῆκεν ὁ Θεὸς συμβῆναι, ἀλλ' εὐθέως ἐκέλευσεν ἀφεῖναι τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν, ὡς ἀρκούντως ἀγωνισαμένην δεξιόμενος, καὶ τὸ πᾶν πληρώσαν. Οὐ γὰρ τῆς φύσεως τοῦ πτώματος ὁ θάνατος ἦν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ προσταγῆς. Ἐκεῖνο δὴ τὸ σῶμα λοιπόν οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπὶ ἐδάφους· ἀλλ' οὐκ ἦν ἄτιμον ἐπὶ ἐδάφους κείμενον, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐδάφος ἦν τίμιον, ἐπειδὴ σῶμα τοσαύτῃ δόξῃ ἡμψισμένον ἐδέξατο. Αἱ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα τὸ κεῖσθαι ἐπὶ ἐδάφους τιμιώτερον ἦν ἐκεῖνο τὸ σῶμα· αἱ γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν ὕδατος πλυσασμὸν ἡμῖν παρέχουσι τιμῆς. Ἐκεῖνο τοίνυν ἐπ' ἐδάφους, ἐπὶ τοῦ στενωποῦ τὸ παρθενικὸν ἐκεῖνο καὶ παντὸς χρυσοῦ καθαρώτερον σῶμα· καὶ ἄγγελοι μὲν περιέστελλον, ἀρχάγγελοι δὲ πάντες ἐτίμων καὶ ὁ Χριστὸς παρῆν. Εἰ γὰρ δεσπόται τοὺς ἐπικεικστέρους τῶν οἰκετῶν τελευτῶντας προπέμπουσι, καὶ οὐκ ἐπαισχύνονται, πολλῷ μάλλον ὁ Χριστὸς τὴν δι' αὐτὸν ἀφείσαν τὴν ψυχὴν καὶ τοσοῦτον ἀναδεξαμένην κίνδυνον οὐκ ἂν ἐπηρεχύνθη τιμῆσαι τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Ἐκεῖνο τοίνυν μέγα ἐντάφιον ἔχουσα τὸ μαρτύριον τῷ κόσμῳ τῆς ὁμολογίας καλλωπιζομένη, πάσης βασιλικῆς ἀλουργίδος, πάσης πορφύρας τιμίας τιμιώτερον περιβεβλημένη στολὴν· καὶ διπλὴν ταύτην, τὴν τῆς παρθενίας, καὶ τὴν τοῦ μαρτυρίου· μετὰ τούτων τῶν ἐνταφίων παραστήσεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Τοιαύτην τινὰ καὶ ἡμεῖς σπουδάζωμεν, καὶ ζῶντες, καὶ τελευτήσαντες περιβάλλεσθαι στολῇ, εἰδότες, ὅτι χρυσοῖς καὶ ἱματίοις τὸ σῶμα τις καλλωπίσας, οὐδὲν ὦνησεν, [589] ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπεσπάσατο κατηγορούς, ὡς οὐδὲ ἐν τελευτῇ κενοδοξίας ἀφιστάμενος· ἀρετὴν δὲ περιθέμενος, πολλοὺς ἔξει καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἐπαινέτας. Καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν βασιλικῶν αὐλῶν λαμπρότερος παρὰ πάντων ὁ τάφος ἐστὶ ἐκεῖνος, ἔνθα ἂν ἡ σῶμα κείμενον ἀρετῇ καὶ εὐσεβεῖα συζῆσαν. Καὶ τούτου μάρτυρες ὁμεῖς οἱ τὰς μὲν θήκας τῶν πλουσίων, καίτοι χρυσᾷ ἐχούσας ἱμάτια καθάπερ σπῆλαια πατραρέχοντες, τῆς δὲ τὴν ἁγίαν ταύτην μετὰ πολλῆς δραμόντες^β τῆς προθυμίας, ἐπειδὴ μαρτυρίῳ, καὶ ὁμολογίᾳ, καὶ παρθενίᾳ ἀντὶ ἱματίων χρυσῶν αὐτὴν ἀμφιάσασα, ἀπῆλθεν ἡ μάρτυς. Μιμησώμεθα τοίνυν αὐτὴν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν· καταφρόνησεν ἐκείνη ζωῆς, καταφρόνησεν ἡμεῖς τρυφῆς, καταγελάσωμεν πολυτελείας, ἀποστόμεν μέθης, ἀδωφραγίαν φύγωμεν. Οὐχ ἡπλῶς ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὀρώ, μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ πνευματικόν τοῦτο θέατρον ἐπὶ μέθην καὶ καπηλείαν^γ, καὶ τὰς ἐν πανδοχείοις τραπέζας, καὶ τὴν ἄλλην ἀσχημοσύνην τρέχοντας. Διὰ τοῦτο δέουμαι καὶ παρακαλῶ διὰ παντὸς ἐν μνήμῃ καὶ διανοίᾳ τὴν ἁγίαν ταύτην ἔχειν, καὶ μὴ καταισχύναι τὴν πανήγυριν, μηδὲ τὴν ἐκ τῆς ἑορτῆς ταύτης ἐγγινομένην ἡμῖν παρῥησίαν ἀφελέσθαι. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχε πρὸς Ἕλληνας διαλεγόμενοι καλλωπιζόμεθα τῷ πλήθει τῆς ἑορτῆς, καταισχυνοντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι πόλιν ὀλόκληρον καὶ ὅλην

^α Sic Savil. et unus cod. Morel. vero ἀνέστη. Illud legit interpretes.

^β Unus habet κατασκευαζομένην.

^γ Alii ἐπὶ τούτῳ.

^δ Sic Savil. et mss. At Morel. ὅγει, et paulo post ἐμβάλλει.

^ε Alii συγκλεισμένην.

^α Savil. et unns Reg. ατιμον ἐπειδὴ ἐπὶ ἐδάφους ἐκεῖνο, ἄλλ'.

^β Alii ὀρμώντες. Paulo post Savil. et unus ἀμφιάσασα, Morel. et alius ἐνταφιάσασα.

^γ Reg. unus καπηλεία.

non odorarentur. Quamobrem ex mediis illa retibus avolavit : ac quemadmodum cerva in ipsas venatorum manus delapsa, indeque postea aufugiens in verticem montis venatoribus et telis inaccessum se confert, cursumque tandem sistit, atque in tuto posita eos, qui sibi insidiabantur, respicit : sic et illa in manus insidantium delapsa, et parietibus quasi retibus intus comprehensa, aufugit, non in montis verticem, sed in ipsum cæli cacumen ; unde illos intuens vacuis manibus revertentes, multum gaudebat, cum infideles pudore suffusos cerneret. Cogites namque velim quale fuit illud, sedente iudice, adstantibus carnificibus, paratis tormentis, universa coacta multitudo, cum milites expectarent, præ voluptate gestientibus omnibus, se prædam accepturos sperantibus, tunc rediisse eos, qui ad id missi fuerant, vultu in terram demisso, remque gestam narrasse. Quantum dedecus, quantum mœrorem ac probrum infideles illos tunc affecisse par est ? quam vultu demisso, quanto cum pudore rediisse putes illos, cum didicissent se non cum hominibus, sed cum Deo bellum gerere ? Joseph heræ suæ insidiis appetitus, vestimento, quod fœdis barbaræ mulieris manibus tenebatur, relicto, nudus exiit : hæc vero corpus lascivis detineri manibus non sivit, sed nuda cum anima ascendens, sacramque carnem apud hostes relinquens, in magnam illos consilii inopiam coniecit : neque enim sciebant quid de reliquis illis facerent. Talia sunt Dei præclara gesta, ut servos suos ex angustia in tranquillitatem magnam deducat ; adversarios autem et hostes cum prospere habere videntur, in extremam consilii inopiam deiciat. Quæ enim angustia major illa, in quam puella tunc inciderat ? quid facilitate illa majus, in qua tum milites versabantur ? Solam illam intus habebant comprehensam, domi ceu in carcere inclusam, et tamen abscesserunt amissa præda. Rursum puella sola auxilio prorsus et ope destituta, nullum undecumque ab ærumnis exitum videns, ferarum oribus proxima, ex ipsis, ut ita dicam, faucibus erepta, insidias effugit, milites, iudices, principes superavit. Ac dum illa viveret, ipsam se superaturos sperabant omnes ; postquam autem mortua est, tunc in maiorem consilii inopiam delapsi sunt : ut discerent MORTEM MARTYRUM esse victoriam martyrum. Perinde vero accidit, ac si navis innumeris mercibus margaritisque pretiosis onusta, in ipso portus aditu decumanum fluctum, mox illam submersurum, effugiens, ipso undarum impetu celerius in portum transmittatur. Sic et beatæ Pelagiæ contigit. Nam militum incursus, futurorum cruciatuum metus, minæ iudicis, hæc nempe omnia fluctibus vehementius ingruentia id effecerunt, ut multo celerius in cælum avolaret ; fluctusque navem submersurus illam citius in tranquillum portum transmisit ; deinde corpus illud vel fulgure splendidius deferebatur, diaboli oculos feriens. Non enim fulgure cælo demissum ita nobis terribile est, ut corpus martyris fulgure ipso gravius dæmonum phalanges perterrefaciebat.

3. *Ex divino nutu Pelagia se præcipitem dat. — Ut*

vero discas id non sine divino nutu factum fuisse, id maxime comperias, tum ex virginis alacritate, tum ex eo, quod milites dolum non olfecerint, quod petenti annuerint, et quod res ad exitum deducta sit : nequeminus id ediscere liceat ex ipsa mortis ratione. Multi enim e sublimi tecto delapsi, nihil mali passi sunt ; alii item membris quibusdam corporis mutilati, longo post lapsum tempore vixerunt : beatæ autem virgini nihil huiusmodi contingere voluit Deus ; sed iussit animam statim ex corpore exire, et eam, ut quæ satis certasset omniaque implesset, exceperit. Non enim ex casus natura, sed ex Dei jussu mors consequuta est. Jacebat deinde corpus non in lecto, sed in solo : at non ideo expers honoris erat quod in solo jaceret ; sed solum ipsum venerandum erat, quod tanta gloria præditum corpus excupisset. Ex hoc ipso igitur venerabilius corpus illud erat, quod in solo jaceret : contumellie namque propter Christum irrogatæ accensionem nobis præbent honoris. Jacebat igitur in solo, angusto loco, virgineum illud et auro pretiosius corpus : circumstabant angeli, venerabantur archangeli omnes : aderat ipse Christus. Nam si heri domesticos honestiores mortuos efferunt, nec erubescunt, multo magis Christus eam, quæ sui causâ animam emiserat, tantumque periculi adierat, sua præsentia honorare non erubuerit. Jacebat igitur magnum funerale habens martyrium confessionis ornatu decorata, omni regia purpura, omni veste pretiosa pretiosiore stola induta, eaque duplici, nempe virginitatis et martyrii : cum his funeralibus adstabit tribunali Christi. Talem nos quoque vestem studeamus viventes ac mortui habere : gnari eum, qui aureis vestimentis corpus exornet, nihil inde utilitatis percipere, imo potius in multorum reprehensionem incurrere, ut qui ne in morte quidem a vana gloria recedat ; sin virtute sit inditus, multos etiam post mortem laudatores habebit. Etenim ipsis etiam imperialibus aulis splendidius apud omnes erit sepulcrum illud, ubi corpus jacuerit, quod cum virtute ac pietate vixerit. Hujus rei testes vos estis, qui divitum sepulcra, etsi aureis ornata vestimentis, ceu speluncas prætermittentes, ad sanctam magno studio accurritis, quia cum sese martyrio, confessione et virginitate vestium aurearum loco induisset, martyr discessit. Eam itaque pro viribus imitemur : contempsit illa vitam, contemnamus et nos delicias, sumptuosos irrideamus apparatus, abstineamus ab ebrietate, crapulam fugiamus. Neque sine causa sic loquor : sed quia multos jam video, qui post solum hoc spirituale theatrum ad ebrietatem, ad cauponas, ad diversiorum mensas, ad aliaque turpia advoluturi sunt. Quamobrem rogo et hortor, ut semper hanc sanctam virginem in memoria et mente habeatis, neque concionem hanc dedecoretis, neque eam, quæ ex hac celebritate nobis accedit, fiduciam de medio tollatis. Etenim non temere cum gentilibus colloquentes hujus solemnitatis frequentia gloriamur, illosque rubore perfundimus dicentes, universam civitatem tantumque populum a puella mortua singulis annis pertrahi, nec post tot annos a tali consuetudine superse-

dere : verum si senserint ea, quæ in hac celebritate admittuntur, magna laudum parte carebimus. Nam si hæc, quæ nunc convenit, multitudo sic cum debito ordine accedat, id magno nobis erit ornamento ; sin cum segnitia ac negligentia, probrum nobis erit ac vituperium.

4. *Honor Martyribus debitus.* — Ut igitur caritatibus vestrae frequentia gloriari possimus, cum eadem modestia domum recedamus, qua par est eos abire, qui cum hac martyre convenerunt. Nam si quis non hoc ritu discedat, non solum nihil profecerit, verum etiam periculum sibi maximum attraxerit. Scio quidem vos hoc morbo non laborare, sed id non ad defensionem vobis satis est : oportet enim etiam fratres vestros, qui indecore se gerunt, ad maximam modestiam et ad decentem statum reducere. Honorasti martyrem præsentia? Illam etiam propriorum membrorum emendatione honora. Si videris immoderatum risum, cursum indecentem, incessum illiberalem, habitum indecorum, accede, et tali affectos modo terribiliter et torve intueri. At te despiciunt, magisque irrident? Sume tecum duos tresve, aut plures fratres, ut ex numero majori in veneratione sis. Quod si ne ita quidem eorum amentiam reprimas, eos ad sacerdotes deferas. At vix possunt illi in tantum impudentiæ devenire, ut increpati et moniti non cessent, nec erubescant, neque ab inordinata et ludicra chorea se retrahant. Si vel decem, si vel tres, vel duo, vel unum lucratus fueris, mercedem multam reportaveris. Magna est viæ longitudo : viæ igitur longitudine ad ea quæ dicta sunt colligenda utamur ; odoramentis suavibus viam repleamus. Neque enim ita ornata via apparuerit, si odoramentis eam replens quispiam suavi fragrantia aerem perfuderit, ut honesta nunc apparebit, si omnes quotquot hodie per illam incedunt, martyris certamina inter se narrantes domum redcant, lingua sua singuli ceu thuribulo utentes. Annon videtis, Imperatore in urbem ingrediente, quanto cum ordine milites utrinque positi armati gradiantur, alter alterum cohortantes, ut quiete et cum reverentia ince-

dant, quo spectatu digni videantur? Illos itaque imitemur : et nos quippe Imperatorem deducimus ; Imperatorem, inquam, non sensibilem, non terrenum, sed angelorum Dominum. Sic ergo et nos recto cum ordine ingrediamur, nos multo cohortantes, ut modo rituque decenti progrediamur, ut non multitudine tantum, sed etiam ornatu spectatores stupore afficiamus. Ino vero etsi nemo adesset alius, sed soli iter faceremus, ne sic quidem indecore se gerere oporteret, ob pervigilem illum oculum ubique præsentem et omnia videntem. Nunc vero considerate multos hæreticos esse nobis permixtos ; qui si nos viderint ita choreas agentes, ridentes, clamantes, ebrios, summe nos damnantes recedent. Quod si is, qui vel uni offendiculo fuerit, inevitabili poena plectetur : qui in tot hominum offensionem incurrimus, quales dabimus poenas? Sed absit, ut post tot sermones talemque adhortationem quispiam reperiatur supra dictis obnoxius culpis. Nam si antehac tales ausus venia digni non erant, post hujusmodi consilium et increpationem multo inevitabilior erit poena tam iis, qui hæc perpetrant, quam iis, qui talia despiciunt. Ut igitur et eos a supplicio liberetis, ac vobis ipsis majorem comparetis mercedem, fratrum vestrorum curam suscipite, eos ad illa colligenda et enarranda inducite : ut hæc per totam viam meditantes, atque iis, qui domi remanserunt ac relictis sunt, hujus mensæ reliquias afferentes, splendidum et illic convivium habeatis. Ita enim et hujus festi sensum maximum capiemus, et sanctam martyrem ad majorem benevolentiam provocabimus, vero illam honore prosequentes : majori quippe ipsi voluptati erit, si spiritualibus fructibus hinc onusti recedamus, quam si huc cum tumultu veneritis. Utinam vero tum sanctæ hujus, tum eorum, qui similiter certaverunt, precibus, et horum et aliorum, quæ dicta sunt, memoriam retineatis, et operibus omnia exhibentes, in omnibus Deo semper placeatis, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

τοσοῦτον κόρη μία τελευτήσασα πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν, καὶ μετὰ τосαῦτα ἔτη, καὶ χρόνος οὐδεις τὴν ἀκολουθίαν τῆς τιμῆς διέκοψε ταύτης· ἀλλ' ἐὰν αἰσθωνται τῶν ἐν τῇ πανηγύρει γινομένων, τὸ πλεόν ἀφῆρήμεθα τῶν ἐγκωμίων. Τὸ γὰρ πλῆθος τοῦτο τὸ παραγενόμενον νῦν, ἂν μὲν μετ' εὐταξίας παραγίνηται, κόσμος ἡμῖν μέγιστος· ἂν δὲ μετὰ ῥαθυμίας, καὶ ὀλιγωρίας πολλῆς, θνείδος καὶ κατηγορίας.

δ'. Ἴνα οὖν ἐναθρυνώμεθα τῷ πλήθει τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, μετὰ τῆς αὐτῆς οἰκαδὲ εὐταξίας ἀναχωρώμεν, μετ' ὅσης εἰκὸς μάρτυρι τοιαύτῃ συγγινομένου ἀπιέναι. Εἰ γὰρ τις μὴ οὕτως οἰκαδὲ ἀπέλθοι, οὐ μόνον οὐδὲν ὦνησεν, ἀλλὰ καὶ κίνδυνον καθ' ἑαυτοῦ μέγιστον ἐπεσπάσατο. Οἶδα ὅτι καθαροὶ τῶν νοσημάτων τούτων ὑμεῖς, ἀλλ' οὐκ ἄρκει τοῦτο εἰς ἀπολογίαν ὑμῖν· ἀλλὰ δεῖ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἀκοσμοῦντας εἰς εὐταξίαν μεγίστην ἄγειν καὶ καθιστᾶν ἐν τῷ πρέποντι σχήματι. Ἐτίμησας τὴν μάρτυρα τῇ παρουσίᾳ· τίμησον αὐτὴν καὶ τῇ διορθώσει τῶν οἰκείων μελῶν· ἂν ἴδῃς γέλωτα ἄτακτον, καὶ δρόμον ἀσχήμονα, καὶ βάδισιν ἀνελεύθερον, καὶ σχῆμα ἀπρεπὲς, πρόσσελθε, καὶ βλέψον εἰς τοὺς ταῦτα ποιοῦντας οἰκιστὰ καὶ φοβερόν. Ἀλλὰ καταφρονέουσι καὶ καταγελῶσι μειζόνως· Λαβὲ μετὰ σοῦ δύο καὶ τρεῖς ἀδελφοὺς, ἧ καὶ πλείους, ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ πλήθους γενέσθαι αἰδεσιμωτέρους· εἰ δὲ μὴδὲ οὕτω καθίκοιο τῆς ἀνοίας ἐκείνων, τοῖς ἱερεῦσι τούτους ποιήσον φανεροὺς· μᾶλλον δὲ ἀμήχανον εἰς τосαύτην ἐλθεῖν ἀναίσχυντίαν αὐτοὺς, ὥστε ἐπιτιμωμένους, παρακαλουμένους μὴ εἶσαι καὶ [590] ἐντραπήναι καὶ καθυφῆναι τῆς ἀτάκτου καὶ παιδικῆς χορείας. Κἂν δέκα, κἂν τρεῖς, κἂν δύο, κἂν ἓνα κερδάνῃς μόνον, πολλὴν λαθὼν εἰσελεύσῃ τὴν ἐμπορίαν. Πολὺ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος· τῷ μήκει τοῖνον τούτῳ πρὸς συλλογὴν τῶν εἰρημένων ἀποχρησώμεθα· θυμιμάτων ἐμπλήσωμεν τὴν λεωφόρον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω σεμνὴ φανέται ἡ ὁδός, εἰ διὰ πάσης αὐτῆς θυμιατήριά τις τιθεῖς τῆς εὐωδίας ἀναχρώσειε τὸν ἀέρα, ὥς σεμνὴ φανέται νῦν, εἰ πάντες οἱ τήμερον αὐτὴν ὀδεύοντες τοὺς ἄθλους τῆς μάρτυρος πρὸς ἑαυτοὺς διηγούμενοι, βαδίζοιεν οἰκαδὲ, θυμιατήριον τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν ἕκαστος ποιῶν. Οὐχ ὁρᾷτε βασιλέως εἰσιόντος εἰς πόλιν, μεθ' ὅσης εὐταξίας οἱ στρατιῶται στοιχηδὸν ἐκατέρωθεν καθωπλισμένοι βαδίζουσιν, ἀλλήλους παρακελεύόμενοι

ἡρέμα, καὶ μετὰ φόβου πολλοῦ χωρεῖν, ὥστε τοῖς θεωροῦσιν αὐτοὺς ἀξιοθέατοι φαίνεσθαι; Ἐκείνους γοῦν μιμησώμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς βασιλέως προηγούμεθα, βασιλέως οὐκ αἰσθητοῦ, οὐκ ἐπιγείου, ἀλλὰ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότη. Οὕτω τοῖνον εἰσελθόμεν καὶ ἡμεῖς, μετ' εὐταξίας ἀλλήλους^h παρακελεύόμενοι ῥυθμῷ καὶ τάξει προβαίνειν, ἵνα μὴ τῷ πλήθει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ κόσμῳ τοὺς θεωμένους ἐκπλήξωμεν. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδεὶς ἄλλος παρῇν, ἀλλὰ μόνον κατὰ τὴν ὁδὸν ἐθαδίζομεν, οὐδὲ οὕτως ἀσχημονεῖν ἐχρῆν, διὰ τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν τὸν πανταχοῦ παρόντα καὶ πάντα βλέποντα· νῦν δὲ ἐννοήσατε ὅτι πολλοὶ τῶν αἵρετικῶν εἰσιν ἡμῖν ἀναμειγμένοι· κἂν ἴδωσιν ἡμᾶς· οὕτω χορεύοντας, γελώντας, βοῶντας, μεθύοντας, τὰ ἔσχατα καταγόνοντες ἡμῶν ἀπελεύσονται. Εἰ δὲ ἓνα τις σκανδαλίζων ἀπαραίτητον ὑπομένει κόλασιν, οἱ τοσοῦτους σκανδαλίζοντες, πόλλιν δώσομεν δίκην; ἀλλὰ μὴ γένοιτο μετὰ τοὺς λόγους τούτους καὶ τὴν παραίνεσιν ταύτην εὐρεθῆναι τινα ὑπεύθυνον ὄντα τοῖς εἰρημένοις. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ταῦτα τολμώμενα ἀσύγνωστα ἦν, μετὰ τὴν συμβουλὴν ταύτην καὶ τὴν ἐπίπληξιν πολλῷ πλείον ἀπαραίτητον ποιεῖ τὴν τιμωρίαν, καὶ τοῖς αὐτὰ ποιοῦσι, καὶ τοῖς περιορῶσι γιγνόμενα. Ἴνα οὖν κἀκείνους τῆς κολάσεως ἀπαλλάξῃτε, καὶ ὑμῖν^d πλείονα προξενήσῃτε τὸν μισθόν, ἀντιλάβεσθε τῆς τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων κηδεμονίας, εἰς τὴν συλλογὴν αὐτοὺς καὶ τὴν διήγησιν τῶν εἰρημένων ἐμβάλλετε, ἵνα διὰ τῆς ὁδοῦ πάσης μελετήσαντες ταῦτα, καὶ τοῖς οἴκοι μέιναι καὶ ἀπολειφθεῖσι λείψανα τῆς τραπέζης ταύτης ἀπενεγκόντες, λαμπρὰν κἀκεῖ ποιήσῃτε τὴν εὐωχίαν. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἐορτῆς ταύτης μεγίστην αἰσθῆσιν ληψόμεθα, καὶ τὴν μάρτυρα τὴν ἁγίαν εἰς πλείονα ἐπισπασόμεθα εὐνοίαν, τιμὴν τὴν ἀληθὴ τιμώντες αὐτήν. Τοῦ γὰρ ἐνταῦθα παραγενέσθαι καὶ θορυβῆσαι πολλῷ μείζω αὐτῇ τὴν ἡδονὴν οἶσει τὸ καρπωσασμένους καὶ ὠφεληθέντας πνευματικὴν τινα ὠφέλειαν ἀπελθεῖν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῆς ἁγίας ταύτης, καὶ τῶν τὰ αὐτὰ ἡθληκῶτων αὐτῇ, καὶ τούτων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν εἰρημένων ἀκριβῆ τὴν μνήμην ὑμᾶς κατασχεῖν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἅπαντα ἐπιδειξαμένους, ἐν πάσιν εὐαρεστοῦντας διατελεῖν τῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Alii αἰδεσιμωτέρους, alii αἰδεσίμους. Mox alii καθίκοιο, alii καθίκοιτο.

^b Alii ἀλλήλους, alii ἀλλήλους.

^c Alii ὑμᾶς.

^d Alii ὑμῖν, alii ἡμῖν.

HOMILIA II IN S. PELAGIAM.

Majore quidem theatro sancta virgo Pelagia digna esset : magna enim hujus puellæ certamina exstiterunt, ob idque copiosorem theatri frequentiam requirunt. At satis illi tamen est Christus, qui solus pro omni ornamento hujus virginis panegyrim ac celebritatem præsens exornat : quo enim loco Christus adest, illic omnium angelorum chorus præsto est. Et omnes quidem martyres sua corpora cruciatibus fortiora præstiterunt ; ob idque magnum quoddam theatrum adversus diabolum sibi paraverunt, cum incorporeos spiritus corpore ipso superaverint, et carnem suam cum ferro contendentem fortiter exhibuerint. Cum vero etiam puellas ipsas video pro Christo crucifixo mori gestientes, tunc diaboli temeritatem magis rideo, qui cum permulta vaticinandi loca sibi excogitaverit, quasi res futuras in illis ipsis prænuntiaturus esset, non illud præviderit ac vaticinatus sit, quantum dedecus, quovis risu dignum, hodierno die passurus esset. Quid enim magis ridendum aliquis duceret, quam quod hodie passus est diabolus ? qui licet virginem irretitam haberet, a præda tamen ipsa excidit, et puellam, quam apprehendit, tenere non potuit, quasi umbram, non virginem, apprehendisset. Nam cum illa simplicitatem columbæ cum serpentis prudentia conjunctam haberet, ut columba quidem simplex comprehensa est, sed ut prudens serpens diffugit : quamvis enim esset comprehensa, de victoria tamen non desperavit ; neque animo aut consilio capta fuit, licet corpore detenta esset : sed artem quamdam atque consilium excogitavit, quo eorum, a quibus comprehensa fuerat, temeritatem eluderet, et eos tamquam stupidos redderet. Sed quidnam hoc fuit ? Se consilium mutasse puella simulavit : idque ut credibile videretur, quamvis in tantæ fluctuationis et naufragii periculo constituta esset, vultu tamen ipso hilaritatem præferebat. Fingento igitur illo milites capti, et puellæ hilaritate decepti, humanius in illam se gerere cœperunt. Quæ cum ab ipsis petiisset, ut tandiu liceret abesse, quoad ornatum sponsæ convenientem sibi indueret, eundi potestatem milites ei concesserunt : quippe qui ea re non solum illi virgini gratum facturi essent, sed futurum etiam cogitabant, ut a iudice ipso magis laudarentur, si puellam veste ornatam duxissent. Illa vero consilii sui compos facta statim se veste induit, quæ vere decora est. Cum enim animi fortitudine, et resurrectionis spe multa se induisset atque corroborasset, ad ipsius tecti fastigium

cucurrit, et illinc seipsam præcipitem dedit. Itaque palæstræ genus illud exegit, quod ut magnum quidpiam aliquando diabolus Domino ipsi proponere ausus fuerat, cum dixit : *Si Filius Dei es, mitte te deorsum* (*Math. 4. 6*). Hujus puellæ fidem et animi magnitudinem valde obstupesco. Quid enim tunc alia virgo secum ipsa non cogitasset ? Dixisset quidem : Do meipsam ex hoc loco præcipitem, cum id facere eo ipso coacta sim, quod stuprum metuo. Laudabile est propositum, modo casum ipsum mors consequatur : quamvis enim in me mortuam hostes debacchati fuerint, id tamen ego non sentiam, meque insciente hoc facient. Ac si in terram collisæ corporis membra perfracta fuerint, anima vero in membris permanserit, corporis turpitudinem moleste ferens ac dolens, tunc nihilominus ad iudicem ducta, ea patiar, quæ semper timui : tradent enim stupro corpus ipsum membris læsum, ac me violatam dimittent : sicque duplicem feram calamitatem, tum corporeis membris læsa, tum virginitate spoliata. Hæc satis quidem fuissent, ut aliam puellam perturbarent. At illa ita confisa est, quasi finis ipsius sponsorem aliquem haberet : ob idque prompto animo ad eum casum festinavit. Itaque puellæ et virginis fortitudine atque animo illo victus es, diabole. Quæ enim Domino ipsi olim proposuisti, ad ea puella quædam, ejus famula, tunc provocavit, et ad tecti fastigium accurrens, illinc seipsam jaculata est : cumque a iudice vocata esset, tibi, qui hoc suggessisti, non obtemperavit, neque subdolam pugnam subiit : novit enim versutas cogitationes tuas : cum sæpe virgines ipsas ad iudices, tamquam ad flagella excipienda, vocare soleas ; postea vero sine pugna iis, qui pugnare subierunt, acerbius detentas ejicis. At si vere ad pugnam vel ad stadia puellam provocas, congregare nunc cum illa e tecto se deciciente, eamque illinc decidentem sustine : audeas contra illam stare, et palæstram experiri. Excita quæcumque velis astutiam. Habes terram pro pugnæ campo : urge nunc gladios ipsos, ut mortem inferas ; substerne interficiendis hominibus dura cædis instrumenta ; para decidenti puellæ contractionem. Omnes enim quantumvis abstrusas atque abditas artes tuas velut infirmissimas illa superavit : quodque majus est, neque illud a Deo exegit, quod scriptum est : *Angelis tuis manda de me, Domine, ne unquam offendam ad lapidem corpus meum* (*Luc. 4. 10. 11*) : sed id petiit, ut animi præciperet post casum ipsum e corpore disce-

dere. O puellam, genere quidem et sexu feminam, animo autem ipso marem! o virginem duobus nominibus extollendam, quod in virginum grege, et martyrum choro numerata sis! o puellam ita continentem, ut neque aspectu quidem ipso fruendi facultatem intemperato judici præbueris! Hujus igitur puellæ temperantiam et nos imitemur, et contra voluptates ipsas victoriæ tropæa erigamus; incontinentiæ atque intemperantiæ impetum frangamus, et animum ipsius

ad pietatem servandam corroboremus; judices ipsos a tentationibus submoveamus, et cum opportunum est, non abjectos, sed audaces nos præstemus; denique membra nostra, quæ sunt super terram, mortificemus, ut Dominus ipse hoc humile corpus nostrum tale reddat, et in eam conditionem transferat, ut corporis sui formam cum eo communicet: cui sit gloria et imperium, in sæcula. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN S. IGNATIUM THEOPHORUM.

[592] Hanc homiliam Antiochiæ habuit Chrysostomus paucis post Concionem in S. Pelagian diebus. De anno ne conjectura quidem quidvis statuere possumus, cum nulla hinc temporis nota erui possit. Festum S. Ignatii celebratur apud nos 1 Februarii, apud Græcos autem vigesima die Decembris. Quia vero ea ipsa dies 20 Decembris notatur etiam in Mss. antiquissimis, verisimile prorsus videtur ea ipsa die habitam fuisse hanc homiliam: non autem 17 Decembris, qua die translatio ejus celebratur in Ecclesia Romana, ut recte notat Fronto Ducæus, qui tres ejus translationes commemorat, primam qua Roma Antiochiam, ut putabatur, a discipulis qui ejus acta scripserunt, Reliquiæ ejus translatae sunt: nam Chrysostomo in hac homilia atque Hieronymo testibus, ossa ejus Antiochiæ quiescebant, et quidem extra portam Daphniticam in Cœmeterio, ait Hieronymus de Scriptoribus Ecclesiasticis. Secunda translatio imperante Theodosio II facta est, cum ejus jussu ex Cœmeterio in templum Fortunæ ejus ossa translata sunt; et templum olim dæmonibus dicatum, Martyri consecratum est, inquit Evagrius. Tertiam translationem Antiochia Romam memorat Martyrologium Romanum, cum in ecclesia S. Clementis recondita sunt.

Interpretationem Francisci Zini passim emendatam e regione Græci textus edimus.

IN S. MARTYREM IGNATIUM

DEIFERUM, MAGNÆ ANTIOCHIÆ ARCHIEPISCOPUM ROMAM ABDUCTUM, IBIQUE MARTYRIO AFFECTUM, ATQUE INDE RURSUS ANTIOCHIAM TRANSLATUM, LAUDATIO ¹ (a).



1. Qui sumptuosos ac splendidis conviviis delectantur, ea crebro et frequenter celebrant, tum ut divitias ostentent suas, tum ut benevolentiam in amicos præ se ferant. Talis est etiam Spiritus gratia, quæ nobis et proprias opes ostendit atque exhibet, et magnam erga amicos Dei caritatem declarat, cum frequentes nobis martyrum mensas apponit. Nuper puella plane adolescens et virgo, beata martyr Pelagia, magna cum lætitia convivium nobis exhibuit: hodie celebritatem illius beatus hic ac generosus martyr Ignatius vicissim excepit. Diversæ quidem personæ, sed una mensa; variæ pugnæ, sed corona eadem; disparia certamina, sed idem bravium. In certaminibus enim externis, quia labores sunt corporum, merito viri tantum admittuntur; hic autem quoniam totum certamen ad animum spectat, utrique sexui stadium aperitur, utrique generi consident spectatores. Nec viri tantum accingunt se, ne ad naturæ infirmitatem feminae confugientes probabilem habere videantur excusationem: nec solæ feminae se fortiter gerunt, ne virorum genus rubore perfundant; sed et hinc et inde multi publicantur victores, et coronas assequuntur, ut ex operibus intelligas, in Christo Jesu neque masculum neque feminam esse (*Galat. 3. 28*), nec sexum, nec corporis imbecillitatem, neque ætatem, nec aliud quidquam ejusmodi pietatis cursum conficientibus impedimentum afferre posse, modo generosa alacritas, et promptus animus, et Dei timor ardens atque inflammatus in cordibus nostris radices egerit. Idcirco et virgines, et puellæ, et viri, et juvenes, et senes, et servi, et liberi, et omnis ordo, atque ætas omnis, et sexus uterque ad hæc certamina accinguntur; nec ulli omnino sua frustrantur spe, qui strenuum animi propositum ad has pugnas attulerint. Tempus igitur jam ad præclara hujusce viri facinora declaranda nos vocat, sed deterretur animus ac perturbatur, dum in tanta, quæ nos undique circumfluit, laudum copia hæsitat quid primum, quid secundum, quid tertium dicere aggrediatur. Atque idem nobis evenit, ut si quis in pratum ingressus, et multas rosas, violas multas, ac lilia, et alios vernos flores varios ac diversos intuitus, ambigat quem primo loco, quem secundo perspexerit, dum singuli flores oculos ad se rapiunt. Eodem modo nos item afficimur, dum hoc spirituale pratum Ignatii virtutum ingressi, et non vernos flores, sed ipsos Spiritus fructus varios ac diversos in ejus anima contemplantes commovemur, ac dubitamus unde potissimum exordiamur, dum singula quæ conspeximus, ab alijs nos avocant, et ad proprium decoris splendorem ocu-

los animi et mentis aciem invitant. Vos enim ipsi considerate: Ecclesiam nostram hic rexit tam generose, et tanta cum diligentia, quantam Christus requirit. Quam enim ille maximam normam et regulam episcopis statuit, eam hic factis ipsis expressit. Nam cum Christum audivisset dicentem: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (*Joan. 10. 11*), omni fortitudine eam pro ovibus profudit.

Ignatius cum Apostolis versatus. Laudes Episcopatus. Qui indignum ordinat, peccatorum ejus filii particeps. — Cum apostolis strenue versatus est, et fluentia hausit spiritualia. Qualem igitur eum esse par fuit, qui cum illis educatus est, et ubique vixit, et omnium, quæ ab illis vel dicta vel non dicta sunt, particeps fuit, et tanto principatu dignus ab ipsis est judicatus? Rursum adfuit tempus, quod fortitudinem exigebat et animum omnia præsentia despicientem, quique amore divino ferveret, et invisibilia visibilibus anteferebat: et tam facile carnem deposuit, quam quivis alius vestem exuisset. Quid igitur primum persequemur? apostolorum doctrinam, quam in omnibus exhibuit, an præsentis vitæ contemptum? an virtutis præstantiam, qua Ecclesiam administravit? Quem laudabimus? martyrem? episcopum? an apostolum? Triplicem enim coronam gratia Spiritus contexit, qua sanctum illius caput redimivit, imo vero multiplicem. Si quis enim diligenter coronas singulas consideret, inveniet et alias nobis germinantes.

2. Ac principio, si vobis placet, ab episcopatus laudibus incipiamus. Videtur vobis hæc simplex corona? Age igitur consideremus, et duas, et tres, atque adeo plures inde nobis partas conspicietis. Neque enim ego virum hunc tantummodo, quod tanto honoris gradu dignus sit habitus, admiror, sed quod a sanctis illis dignitatem obtinuerit, quodque beatorum apostolorum manus sacrum illud caput attigerint. Nec modicum id ad ejus laudem confert: non solum quod majorem e cælo gratiam sit assequutus, aut quod in ipsum illi majorem vim Spiritus induxerint, sed quod omnes, quæ in hominibus sunt, in eo virtutes esse testati sint. Hoc autem quid sibi velit, expono. Paulus ad Titum scribens: cum autem Paulum dico, non hunc solum intelligo, sed et Petrum, et Jacobum, et Joannem, atque omnem ipsorum chorum. Quemadmodum enim in lyra cum diversæ sint chordæ, unus tamen concentus est: sic etiam in apostolorum choro, quamvis sint diversæ personæ, una tamen doctrina est, quia et unus artifex erat Spiritus sanctus, qui ipsorum animos movebat, idque Paulus ostendens, *Sive igitur, inquit, illi, sive ego, sic prædicamus* (*1. Cor. 15. 11*). Hic ergo scribens ad Titum, et docens qualis episcopus esse debeat,

¹ Collata cum duobus Codicibus Regiis 1852 et 2543.

(a) Titulum sic habent Savil. et unus Codex Regius; in Morel. vero postrema verba non habentur.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἅγιον ἱερομάρτυρα Ἰγνάτιον τὸν θεοφόρον ἀρχιεπίσκοπον γενόμενον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης εἰς Ῥώμην ἀπενεχθέντα, καὶ αὐτόθι μαρτυρήσαντα, καθεῖθεν αὐθις εἰς Ἀντιόχειαν κομισθέντα.

α'. Οἱ πολυτελεῖς καὶ φιλότιμοι τῶν ἐστιάσεων πυκνάς καὶ ἐπαλλήλους ποιοῦνται τὰς ἐστιάσεις, ὁμοῦ μὲν τὴν οἰκίαν περιουσίαν ἐπιδεικνύμενοι, ὁμοῦ δὲ τὴν περὶ τοὺς ἐπιτηδεῖους φιλοφροσύνην ἐμφαίνοντες. Οὕτω καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ἀποδείξιν ἡμῖν παρεχομένη, καὶ πολλὴν τὴν φιλοφροσύνην περὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ φίλους ἐπιδεικνυμένη, συνεχεῖς ἡμῖν καὶ ἐπαλλήλους τὰς τῶν μαρτύρων παρατίθεται τραπέζας. Πρῶτην γοῦν ἡμᾶς κόρη κομιδῇ νέα καὶ ἀπειρόγαμος, ἡ μακαρία μάρτυς Πελαγία, μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης εἰστάσας· σήμερον πάλιν τὴν ἐκείνης ἐορτὴν ὁ μακάριος οὗτος καὶ γενναῖος μάρτυς Ἰγνάτιος διεδέξατο. Διάφορα τὰ πρόσωπα, ἀλλὰ μία ἡ τράπεζα· ἐνῆλλαγμένα τὰ παλαίσματα, ἀλλ' εἰς ὁ στέφανος· ποικίλα τὰ ἀγωνίσματα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ βραβεῖον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν ἀγώνων, ἐπειδὴ σωμάτων εἰσὶν οἱ πόνοι, εἰκότως ἄνδρες ἐγκρίνονται μόνοι· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῆς ψυχῆς ὁ ἀγὼν ἅπας ἐστίν, ἑκατέρᾳ τῇ φύσει τὸ στάδιον ἀνέωγεν, ἑκατέρῳ τῷ γένει τὸ θέατρον ἀθήσεται. Καὶ οὕτε ἄνδρες ἀπεδύσαντο μόνον, ἵνα μὴ πρὸς τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν αἱ γυναῖκες καταφεύγουσαι δόξωσιν ἔχειν εὐπρόσωπον ἀπολογίαν· οὕτε γυναῖκες ἠνδρίσαντο μόνοι, ἵνα μὴ τὸ τῶν ἀνδρῶν καταισχύνηται γένος· ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν χάθειεν πολλοὶ οἱ ἀνακρητυτόμενοι καὶ στεφανούμενοι, ἵνα μάθῃς [593] διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὅτι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ, ὅτι οὐτε φύσις, οὐτε σώματος ἀσθένεια, οὐτε ἡλικία, οὐτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐμποδίσαι δύναται· ἂν τοῖς τὸν τῆς εὐσεβείας τρέχοντι δρόμον, ἂν προθυμία γενναία, καὶ φρόνημα διεγχεγμένον, καὶ φόβος Θεοῦ θερμὸς καὶ διάπυρος ἐρρίζωμένος ἡμῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς ᾗ. Διὰ τοῦτο καὶ κόραι, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, καὶ νέοι, καὶ γέροντες, καὶ δοῦλοι, καὶ ἐλεύθεροι, καὶ πᾶσα ἀξία, καὶ ἡλικία ἅπασα, καὶ φύσις ἑκατέρα πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀπεδύσαντο τούτους, καὶ οὐδαμῶθεν οὐδὲν παρεδιδόθησαν, ἐπεὶ προαίρεσιν γενναίαν εἰσὴνεγκαν εἰς τὰ παλαίσματα ταῦτα. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς ἡμᾶς ἤδη πρὸς τὴν διήγησιν τῶν τοῦ μακαρίου τούτου κατορθωμάτων καλεῖ· ὁ λογισμὸς δὲ ταραττεταί καὶ θορυβεῖται, οὐκ ἔχων τί πρῶτον, τί δεύτερον εἰπεῖν, τί τρίτον· τοσοῦτον περιῶρεῖ πάντοθεν ἡμᾶς ἐγκωμίων πληθος. Καὶ ταῦτόν πάσχομεν, οἷον ἂν εἴ τις εἰς λειμῶνα εἰσελθὼν, καὶ πολλὴν μὲν τὴν ῥοδωνιάν ἰδὼν, πολὺ δὲ τὸ ἴον, καὶ τὸ κρίνον τοσοῦτον, καὶ ἕτερα δὲ ἡρινὰ ἄνθη ποικίλα τε καὶ διάφορα, ἀπορήσεις, τί πρῶτον ἰδῇ, τί δεύτερον, ἐκάστου τῶν ὀρωμένων πρὸς ἑαυτὸ καλοῦντος τὰς ὕψεις. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν πνευματικὸν τοῦτον λειμῶνα τῶν Ἰγνατίου κατορθωμάτων εἰσελθόντες, καὶ οὐχὶ ἄνθη ἡρινὰ, ἀλλ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος τὸν καρπὸν ποικίλον τε καὶ διάφορον ἐν τῇ τούτου ψυχῇ θεώμενοι θορυβοῦμεθα, καὶ διαπορούμεν, οὐκ ἔχοντες ποῦ πρῶτον τὸν λογισμὸν ἀπρεῖσσωμεν, ἐκάστου τῶν ὀρωμένων ἀπὸ τῶν πλησίον ἀνθελκοντος, καὶ πρὸς τὴν τῆς οἰκείας εὐπρεπείας θεωρίαν ἐπισπομένου τὴν τῆς

ψυχῆς ὄψιν. Σκοπεῖτε γάρ· προέστη τῆς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίας γενναίως, καὶ μετὰ τοσαύτης ἀκριθείας, μεθ' ὅσης ὁ Χριστὸς βούλεται· ὃν γὰρ μέγιστον ὄρον καὶ κανόνα τῆς ἐπισκοπῆς ἐφῆσεν εἶναι ἐκεῖνος, τοῦτον οὗτος διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο. Καὶ γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἀκούσας, ὅτι Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων, μετὰ πάσης ἀνδρείας αὐτὴν ἐπέδωκεν ὑπὲρ τῶν προβάτων.

Συνεγένετο τοῖς ἀποστόλοις γνησίως, καὶ τῶν πνευματικῶν ναμάτων ἀπήλαυθεν. Ὅποῖον οὖν εἶναι εἰκὸς τὸν συντραφέντα· ἐκεῖνοις, καὶ πανταχοῦ συγγενόμενον, καὶ ῥητῶν καὶ ἀπορήτων αὐτοῖς κοινωνήσαντα, καὶ τοσαύτης εἶναι δόξαντα αὐτοῖς ἀρχῆς ἄξιον; Ἐπέστη πάλιν καιρὸς ἀνδρείαν ἐπιζητῶν καὶ ψυχὴν τῶν παρόντων ὑπερορῶσαν ἀπάντων, καὶ τῷ θεῷ ζέουσιν ἐρωτι, καὶ τὰ μὴ βλεπόμενα τῶν ὀρωμένων προτιμῶσαν· καὶ μετὰ τοσαύτης ἐυχολίας τὴν σάρκα ἀπέθετο, μεθ' ὅσης ἂν τις ἱμάτιον ἀποδύσαιοτο. Τί οὖν πρότερον εἵπωμεν; τῶν ἀποστόλων τὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐπεδείξατο διὰ πάντων, ἡ τῆς παρουσίας ζωῆς τὴν ὑπεροψίαν, ἡ τὴν ἀκριθείαν τῆς ἀρετῆς, μεθ' ἧς τὴν προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας ὤκονόμησε; Τίνα πρότερον ἀνυμνήσομεν; τὸν μάρτυρα, ἡ τὸν ἐπίσκοπον, ἡ τὸν ἀπόστολον; Τριπλοῦν γὰρ στέφανον ἡ τοῦ Πνεύματος πλέεσσα χάρις, οὕτω τὴν ἁγίαν ἐκείνην ἀνέδησε κεφαλὴν· μᾶλλον δὲ πολλὰ. Τῶν γὰρ στεφάνων ἕκαστον, εἴ τις αὐτοῦς μετὰ ἀκριθείας ἀναπτύξειεν, εὐρήσει καὶ ἐτέρους ἡμῖν βλᾶσάνοντας στεφάνους.

[594] β'. Καὶ εἰ βούλεσθε, πρότερον ἐπὶ τὸν τῆς ἐπισκοπῆς ἔπαινον ἔλθωμεν· οὐ δοκεῖ εἰς οὗτος εἶναι στέφανος μόνος; Φέρε οὖν αὐτὸν ἀναπτύξωμεν τῷ λόγῳ, καὶ ὤψεσθε καὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ πλείους ἐξ αὐτοῦ τιτνομένους ἡμῖν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι τοσαύτης ἀρχῆς ἄξιος εἶναι ἔδοξε, θαυμάζω τὸν ἄνδρα ἐγώ, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων τὴν ἀρχὴν ταύτην ἐνεχειρίσθη, καὶ αἱ τῶν μακαρίων ἀποστόλων χεῖρες τῆς ἱερᾶς ἤψαντο κεφαλῆς. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν τοῦτο εἰς ἐγκωμίου λόγον· οὐκ ἐπειδὴ πλείω τὴν ἄνωθεν ἐπεσπάσατο χάριν, οὐδ' ὅτι θαυμάσιον ἐπ' αὐτὸν ἐποίησαν ἔλθειν τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶσαν αὐτῷ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐμαρτύρησαν ἀρετὴν· τὸ δὲ πῶς ἐγὼ λέγω. Τίτω γράφων ὁ Παῦλος ποτέ· ὅταν δὲ Παῦλον εἴπω, οὐ τοῦτον μόνον λέγω, ἀλλὰ καὶ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ πάντα αὐτῶν τὸν χορόν. Καθάπερ γὰρ ἐν λύρᾳ μιᾷ διάφοροι μὲν αἱ νευραὶ, μία δὲ ἡ συμφωνία· οὕτω καὶ ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων διάφορα μὲν τὰ πρόσωπα, μία δὲ ἡ διδασκαλία, ἐπειδὴ καὶ αἱ εἰς ὁ τεχνίτης ἦν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ κινοῦν τὰς ἐκείνων ψυχάς. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἴτε οὖν ἐκεῖνοι, εἴτε ἐγώ, οὕτω κηρύσσομεν*. Γράφων τοίνυν οὗτος τῷ Τίτῳ, καὶ δεικνὺς ὁποῖόν τινα τὸν ἐπίσκοπον εἶναι χρῆ,

* Sic Sav. et unus Reg., atque ita legisse videtur interpres. Mor. ἐντραφέντα.

φησι· Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, μὴ αὐθάδῃ, μὴ ὀργίλῳ, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχρὸν κερδῇ, ἀλλὰ φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὅσιον, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασκίαν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατός ᾖ καὶ ἑτέροισιν παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαίνουσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. Καὶ Τιμοθέῳ πάλιν περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἐπιστέλλων, οὕτω πῶς φησιν· Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὁρέσεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ· δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα, νηφάλιον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδασκικόν, μὴ πλήκτην, μὴ πάροινον, ἀλλ' ἐπεικῆ, ἄμικρον, ἀφιλάργυρον. Εἶδες πόσῃ ἀκριβείᾳ ἀρετῆς ἀπαιτεῖ τὸν ἐπίσκοπον; Καθάπερ γὰρ τις ζωγράφος ἄριστος ποικίλα κεράσας χρώματα, ἦν ἂν μέλλῃ βασιλικῆς μορφῆς πρῶτον κατασκευάζειν εἰκόνα, μετὰ πάσης ἐργάζεται τῆς ἀκριβείας, ὥστε τοὺς μιμουμένους αὐτὴν ἅπαντας καὶ γράφοντας ἐξ αὐτῆς διηκριβωμένην ἔχειν εἰκόνα· οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος καθάπερ τινὰ εἰκόνα βασιλικὴν γράφων, καὶ τὸ ἀρχέτυπον αὐτῆς κατασκευάζων, τὰ ποικίλα τῆς ἀρετῆς κεράσας χρώματα, ἀπρητισμένους ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας ὑπέγραψε τῆς ἐπισκοπῆς, ἵν' ἑκάστος τῶν εἰς τὴν ἀρχὴν ταύτην ἀναβαινόντων, εἰς ἐκείνην ὁρῶν, μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτὸν ἅπαντα οἰκονομῇ. Θαυρῶν τοίνυν εἰπομὶ ἂν, ὅτι πᾶσαν αὐτὴν μετὰ ἀκριβείας ὁ μακάριος Ἰγνάτιος ἀπεμάξατο ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ, καὶ ἀνεπιλήπτος ἦν καὶ ἀνέγκλητος, καὶ οὔτε αὐθάδης, οὔτε ὀργίλος, οὔτε πάροινος, οὔτε πλήκτης, ἀλλ' ἄμικρος, ἀφιλάργυρος, δίκαιος, ὅσιος, ἐγκρατῆς, ἀντεχόμενος τοῦ κατὰ τὴν διδασκίαν πιστοῦ λόγου, νηφάλιος, σώφρων, κόσμιος, καὶ τὰ ἄλλα ἅπερ ὁ Παῦλος ἀπήτησε. Καὶ εἰς τοῦτον ἀποδείξεις; [595] φησὶν· Αὐτοὶ οἱ ταῦτα εἰρηκότας αὐτὸν ἔχειροτόνησαν, καὶ οὐκ ἂν οἱ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας παραινούντες ἑτέροις τὴν δοκιμασίαν ποιεῖσθαι τῶν μελλόντων ἐπὶ τὸν θρόνον τῆς ἀρχῆς ἀναβαίνειν ταύτης, αὐτοὶ παρέργως τοῦτο ἐποίησαν ἂν· ἀλλ' εἰ μὴ πᾶσαι εἶδον τὴν ἀρετὴν ταύτην ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ μάρτυρος τούτου πεφυτευμένην, οὐκ ἂν αὐτῷ ταύτην ἐνεχείρισαν τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ἥδισσαν ἀκριβῶς ὅσος κίνδυνος κεῖται τοῖς ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὰς τοιαύτας ποιομένοις χειροτονίας. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐμφαίνει ὁ Παῦλος τῷ αὐτῷ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· *Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινῶναι ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις*. Τί λέγεις; ἄλλος ἡμάρτε, καὶ γὰρ κοινῶν τῶν ἐγκλημάτων καὶ τῆς τιμωρίας; Ναί, φησὶν, ὁ τῇ πονηρίᾳ τὴν ἐξουσίαν παρασχύν. Καὶ καθάπερ τις μαινομένη καὶ παρὰ πάλιν ξίφος ἐγχειρίσας ἡκονημένον, ὃν ἂν ἐργάσθῃται φόνον ὁ μεμηνώς, ἐκεῖνος ὑφίσταται τὴν αἰτίαν ὁ τὸ ξίφος δεδωκώς, οὕτω καὶ ἀνθρώπων τις πονηρίᾳ συζῶντι τὴν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ταύτης ἐξουσίαν παρασχύν, τὸ πῦρ ἅπαν τῶν ἁμαρτημάτων ἐκείνου καὶ τῶν τολμημάτων ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἔλκει κεφαλὴν· ὁ γὰρ τὴν ῥίζαν παρασχύν, πανταχοῦ οὗτος τῶν ἐξ αὐτῆς φουμένων ἐστὶν αἴτιος. Εἶδες πῶς διπλοῦς ἡμῖν ὁ στέφανος ἐφάνη τῆς ἐπισκοπῆς τέως, καὶ λαμπροτέρην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τὸ τῶν χειροτονησάντων αὐτὸν ἄξιωμα, πᾶσαν ἀποδείξιν ἀρετῆς αὐτῷ μαρτυρήσαν;

γ'. Βούλεσθε καὶ ἕτερον ὅμιν ἐκκαλύψαι στέφανον ἀπ' αὐτοῦ τούτου βλαστάνοντα; Ἀναλογισώμεθα τὸν κοινόν

κατ' ὃν τὴν ἀρχὴν ἐνεχειρίσθη ταύτην. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον Ἐκκλησίαν οἰκονομῆσαι νῦν, καὶ τότε, ὥσπερ οὐκ ἐστὶν ἴσον τετριμμένην ὁδὸν, καὶ κατεσκευασμένην καλῶς, μετὰ πολλοὺς ὁδοιπόρους ὁδεύειν, καὶ νῦν πρῶτως τέμνεσθαι μέλλουσαν, καὶ φεράγας καὶ λίθους ἔχουσάν, καὶ θηρίων γέμουσάν, καὶ μηδέπω μηδένα δεξαμένην ὁδοιπόρον. Νῦν μὲν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κίνδυνος οὐδεὶς τοῖς ἐπισκόποις, ἀλλ' εἰρήνη πανταχόθεν βαθεῖα, καὶ γαλήνης ἀπολαύομεν ἅπαντες, τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ἐκτεταμένου πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ τῶν βασιλευνόντων ἡμῖν τὴν πίστιν συντηρούντων μετὰ ἀκριβείας. Τότε δὲ οὐδὲν τούτων ἦν, ἀλλ' ὅπου περ ἂν τις εἶδε, κρημνοὶ, καὶ βάραι, καὶ πόλεμοι, καὶ μάχαι, καὶ κίνδυνοι, καὶ ἄρχοντες, καὶ βασιλεῖς, καὶ ἄνθρωποι, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη, καὶ οἰκεῖοι, καὶ ἀλλότριοι τοῖς πιστεύουσιν ἐπεδούλευον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῶν τῶν πιστευουσάντων πολλοὶ, ἅτε νῦν πρῶτως δογματῶν γευσάμενοι ξένων, πολλῆς ἐδέοντο τῆς συγκρατήσεως, καὶ ἀσθενέστερον ἔτι διέκειντο, καὶ πολλάκις ὑπεσκαλίζοντο· καὶ τοῦτο ἦν ὃ τῶν ἐξωθεν πάλαι οὐκ ἔλαττον ἐλύπει τοὺς διδασκάλους, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον· αἱ μὲν γὰρ ἐξωθεν μάχαι, καὶ ἐπιβουλαί, καὶ ἡδονὴν παρεῖχον αὐτοῖς πολλὴν διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἀποκειμένων μισθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ὑπέστρεφον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες ὅτι ἐμαστωγώθησαν, καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ καυχᾶμαι ἐν ταῖς θλίψεσι πανταχοῦ*. τὰ δὲ τῶν οἰκείων τραύματα καὶ τὰ τῶν ἀδελφῶν πτώματα [596] οὐδὲ ἀναπνεῖν αὐτοὺς ἡφεῖ, ἀλλ' ὥσπερ τις κύφων βαρύτατος τὸν αὐχένα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπέεζε καὶ κατέσπα διηνεκῶς. Ἀκουσον γοῦν, ὁ Παῦλος ὁ οὕτω χαίρων ἐν τοῖς παθήμασι πῶς ὑπὲρ τούτων πικρῶς ὁδυνᾶται· *Τίς γὰρ, φησὶν, ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Καὶ πάλιν Φοβοῦμαι μὴ πως ἐλθὼν οὐχ ὁλοῦς θέλω εἶρω ὑμᾶς, καὶ γὰρ εὐρεθῶ ὑμῖν ὁλον οὐ θέλετε*· καὶ μετ' ὀλίγα β· *Μὴ πάλιν ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεός, καὶ περθῇσω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ ἀσελείᾳ, καὶ πορνείᾳ*· ἢ ἐπαξίαν. Καὶ διὰ παντὸς ὁρᾷ ἐν δάκρυσιν αὐτὸν ὄντα καὶ θρήνοις διὰ τοὺς οἰκείους, καὶ δεδοκῶτα, καὶ τρέμοντα ὑπὲρ τῶν πεπιστευκότων ἀεὶ. Ὡς περ οὖν κυβερνήτης θαυμάζομεν οὐχ ὅταν ἡσυχάζουσιν τῆς θαλάττης καὶ ἐξ οὐρίων τῆς νηὸς φερομένης δυνήθῃ τοὺς ἐμπλέοντας διασῶσαι, ἀλλ' ὅταν μαινομένου τοῦ πελάγους, διανισταμένων τῶν κυμάτων, αὐτῶν τῶν ἐνδον ἐπιβατῶν στασιαζόντων, πολλοὺ χεῖμῶνος ἐσωθεν ἐξωθεν αὐτοὺς ἐμπλέοντας πολιορκούντος, δυνήθῃ κατευθύναι τὸ σκάφος μετὰ ασφαλείας ἀπάσης· οὕτω καὶ τοὺς τότε τὴν Ἐκκλησίαν ἐγχειρισθέντας ἐκπλήττεσθαι χρὴ καὶ θαυμάζειν πολλῷ πλέον τῶν νῦν οἰκονομούντων αὐτὴν, ὅτε πολλὸς ὁ πόλεμος ἐξωθεν ἐσωθεν, ὅτε ἀπαλότερον ἔτι τὸ φυτὸν τῆς πίστεως ἦν, καὶ πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, ὅτε καθάπερ ἀρτίτοκον βρέφος τὸ τῆς Ἐκκλησίας πληθος πολλῆς ἐχρηζέ τῆς προνοίας, καὶ σοφωτάτης τινὸς τῆς μελλούσης αὐτὸ τιθηνεῖσθαι ψυχῆς. Καὶ ἵνα σαφέστερον μάθῃτε, ὅσων ἦσαν ἄξιοι στεφάνων οἱ τότε τὴν

^a Savil. addit καὶ τήκεται.

^b Καὶ μετ' ὀλίγα. Hæc verba, ab interprete lecta, e Savillio accesserunt. Edit.

^c Unus Reg. πορνεία, ut legit interpret. Alii πονηρία.

^d Unus Reg. χεῖμῶνος ἐξωθεν ἐσωθεν.

*Oportet enim, inquit, episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem; non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum: sed hospitalem, benignum, prudentem, sobrium, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidem sermonem, ut potens sit et alios exhortari in doctrina sana, et eos, qui contradicunt, arguere (Tit. 1. 7-9). Et ad Timotheum eadem de re scribens: Si quis, inquit, episcopatum desiderat, bonum opus desiderat: oportet igitur episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem; sed modestum, non litigiosum, non cupidum (1 Tim. 3. 1-3). Vides quantam virtutis excellentiam in episcopo requirit? Quemadmodum enim pictor egregius colores varios commiscet, ut exemplar imaginis regiae, quam expressurus est, ita diligenter conficiat, ut qui eam depicturi sunt, omnes habeant quod imitentur: sic sane et beatus Paulus tamquam regiam quamdam effigiem pingens, et exemplar ipsius conficiens, varios virtutis miscet colores, nobisque formam episcopalem ad imitandum proposuit, ut qui ad hanc dignitatem provehantur, ad illam respicientes eadem accurate actiones suas omnes moderentur. Ausim igitur affirmare totam hanc formam in animo suo beatum Ignatium expressisse: nam et irreprehensibilis fuit, et sine crimine, non autem superbus, neque iracundus, nec vinolentus, nec percussor, nec litigiosus, nec cupidus, sed justus, sanctus, continens, amplectens eum, qui secundum doctrinam est, fidem sermonem, sobrius, prudens, ornatus, et cætera, quæ Paulus exegit. Et quinam sunt horum testes? Iidem ipsi qui hæc dixerunt, qui hunc etiam elegerunt. Neque enim qui tam diligenter cæteros monuerunt, ut probarent eos, qui in hujus dignitatis thronum essent ascensuri, obiter ipsi aut negligenter id peregissent; sed nisi cunctas in martyris animo virtutes conspexissent, non hanc in illum dignitatem contulissent. Norant enim plane quam periculose agerent qui in iis ordinationibus scire gererent negligenter. Quod quidem rursus ostendens Paulus, ad eundem Timotheum scribens: *Manus, inquit, cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis* (1. Tim. 5. 22). Quid ais? alius peccavit, et ego criminum et supplicii particeps ero? Quidni, inquit, cum improbo dederis occasionem? Sicut enim qui furioso atque amenti acutum gladium præbet, quo ille furens eadem faciat, is cædis sustinet culpam: sic etiam qui improbe viventi dignitatis hujus exhibet facultatem, totum peccatorum illius et facinorum ignem trahit super caput suum; nam qui radicis est causa, is omnium ex radice provenientium auctor est. Viden' quomodo duplex corona episcopatus appareat, et quod dignitas eorum, qui manus illi imposuerunt, ejus principatum splendidior faciat, et omnium ei virtutum testimonium exhibeat?*

3. Vultis ut aliam vobis ex hoc ipso pullulantem coronam aperiā? Tempus cogitemus, quo dignita-

tem hanc est assequuius. Neque enim eadem est nunc, quæ tunc erat, Ecclesiam gubernandi conditio: ut non æqualis est labor viam tritam et plane paratam post multos ingredi viatores, atque eam quæ nunc primo secunda est, quæque prærupta, et saxosa, ferisque plena, nec ullum adhuc viatorem admisit. Hoc quidem tempore per gratiam Dei nullum episcopis periculum imminet, sed pax undique profunda, et tranquillitate cuncti perfruimur, cum pietatis verbum orbis terrarum terminos occuparit, et qui imperium obtinent, fidem studiose colant atque observent. Tunc autem nihil erat ejusmodi, sed quocumque quis oculos verteret, ubique præcipitia, barathra, et bella, et pugnae, et pericula: principes, reges, populi, civitates et gentes, domestici et alieni, credentibus insidias tendebant. Neque vero id solum erat grave, sed etiam quod credentium plerique, utpote tunc primum nova dogmata degustantes; magna egebant indulgentia, et erant imbecilliores, et sæpe supplantabantur: quod quidem non minus affligebat doctores, quam externa bella, quin etiam multo magis: externæ enim pugnae atque insidiæ propter repositæ mercedis spem voluptatem multam afferebant. Idcirco et apostoli gaudentes a conspectu concilii discedebant, quod verbera pertulissent (Act. 5. 41); Paulus etiam clamat, *Gaudeo*, inquit, *in passionibus meis* (Col. 1. 24), et ubique in tribulationibus gloriatur. Domesticorum autem vulnera, et fratrum lapsus, nec respirare quidem illos permittebant, sed semper veluti grave quoddam jugum cervicis animorum ipsorum assidue premebant et affligebant. Audi igitur quomodo Paulus, ita gaudens in passionibus, de illis acerbè doleat: *Quis, inquit, infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Et rursus, *Timco ne veniens, non quales volo, inveniam vos: et ego inveniar a vobis, qualem non vultis* (2. Cor. 12. 20). Et paulo post: *Ne cum venero ad vos humiliet me Deus, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt poenitentiam super immunditia, et fornicatione¹, et impudicitia, quam gesserunt* (Ib. v. 21). Semper denique cernis ipsum in lacrymis et lamentationibus propter domesticos versari, et propter eos, qui crediderant, contremiscere. Quemadmodum igitur gubernatorem admiramur, non cum tranquillo mari et secundis ventis vectores in portum incolumes ducit; sed cum insaniente pelago, fluctibusque sævientibus, qui in navibus sunt, inter se dissentiunt, magna tempestate intus et foris navigantes exagitante, navim tamen potest dirigere et conservare: sic eos qui tunc Ecclesiam regabant, multo magis, quam illos, qui eam in præsentia gubernant, suspicere debemus et admirari, quando multa bella intus et foris, quando fidei planta imbecillior adhuc diligentia magis indigebat, quando veluti modo genitus infans Ecclesiæ populus magnam providentiam atque sapientiam animæ, qua lactaretur, postulabat. Verum ut planius intelligatis, quot

¹ Unus Reg., *fornicatione*, ut legit Interpres. Alii *nequitia*.

essent coronis digni, qui tunc Ecclesiam regendam suscipiebant, et quot labores in principio atque discrimina illic essent subeunda, Christi vobis testimonium afferam, qui ea, quæ a nobis dicta sunt, approbat, et sententiam meam confirmat. Cum enim multos ad se convenientes aspiceret, velletque apostolis demonstrare, quod magis quam illi laborassent prophetæ: *Alii, inquit, laboraverunt, et vos in labores eorum introistis* (Joan. 4. 38). Atqui multo plus apostoli, quam prophetæ laborarunt; attamen quia pietatis verbum priores illi seminarunt, et ignaros hominum animos ad veritatem adduxerunt, ipsis laboris plus attribuitur.

Quantus initio prædicationis labor fuerit. — Neque enim æqualis est labor, non est profecto, post multos alios doctores aliquem erudire, et primum ipsum semina jacere. Quod enim meditatione et consuetudine paratum est, facile percipitur: quod autem nunc primum auditur, discentium animos perturbat, multaque docentibus affert negotia. Hoc quidem Athenis auditores perturbabat, ideoque ab apostolo declinabant, accusantes eum, ac dicentes, *Nova quædam infers auribus nostris* (Act. 17. 20). Nam si etiam hoc tempore labores ærumnasque multas gubernatoribus præbet Ecclesiæ præfectura: cogita tunc duplicem, triplicem multiplicemque fuisse laborem, cum pericula, et pugnae, et insidiæ, et terrores perennes instabant. Verbis explicari non potest difficultas, quam sancti illi viri tunc sustinebant; sed is solus eam noverit, qui reipsa illam experietur.

4. Quartam præterea coronam adjungam, quæ se nobis offert ex hoc episcopatu. Quænam est ista? Quod ipse nimirum patriam nostram gubernavit. Si enim centum homines, vel etiam quinquaginta regere difficile est, quantæ virtutis ac sapientiæ debet existimari tam celebrem urbem administrare, et eum populum regere, qui ducenta contineat hominum millia (a)? Etenim sicut in exercitiis legiones prætoris, quæque numerosiores sunt, peritioribus ducibus committuntur: sic etiam in civitatibus, majores populosioresque probatoribus viris assignantur. Quamquam et præcipua Deo hujusce civitatis cura fuit, id quod et re ipsa declaravit: siquidem quem toti orbi terrarum præfecit, Petrum, cui claves cælorum dedit, ejus arbitrio et potestati cuncta permisit, hunc longo tempore hic jussit commorari; ita nempe ipsi civitas nostra orbi terrarum par fere videbatur. Sed quia Petri mentionem feci, quintam ex ipso contextam coronam animadverti: quoniam illi in episcopatus dignitate successit. Nam ut si quis e fundamentis magnum lapidem eruat, alterum omnino parem in ejus loco conatur constituere, nisi velit totum ædificium concutere ac debilius reddere: ita cum Petrus Antiochia esset discessurus, alterum Petro parem præceptorem gratia Spiritus substituit, ne structa jam ædificatio successoris imbecillitate debiliior fieret.

Quinque Ignatii coronæ. — Quinque coronas igitur enumeravimus: ex præfecturæ amplitudine, ex ordi-

(a) Antiochiæ ducenta erant hominum millia.

nantium dignitate, ex difficultate temporum, ex civitatis magnitudine, ex virtute illius, qui ei tradidit præfecturam. His omnibus contextis coronis sextam et septimam, et his etiam plures licebat adjungere: verum ne totum tempus in episcopatus consideratione collocantes ab iis, quæ ad eum uti martyrem spectant, enarrandis excludamur, age deinceps ad illius certamina contendamus. Grave olim adversus Ecclesias excitatum est bellum, et tamquam sævissima tyrannide orbem occupante, e medio foro homines corripiebantur, nulli obnoxii culpæ, sed quod ab erroribus recedentes ad veram pietatis religionem accurrebant, quod a dæmonum superstitione discesserant, quod verum Deum agnoscebant, quod Filium ejus unigenitum adorabant: atque ita omnes Christi fidem amplexi, cum essent coronis, admiratione atque honore digni, gravissimis atque innumerabilibus cruciatibus affliciebantur, multo vero magis Ecclesiarum antistites. Versutus enim diabolus, et ad struendas aptus insidias, sperabat, si pastores sustulisset, ovilia se facile direpturum. Sed qui comprehendit astutos in eorum astutia, ostendens Ecclesias suas non ab hominibus gubernari, sed eos, qui in ipsum credunt, semper a se regi, id fieri permittebat, ut cum cerneret, rectoribus sublatis, non tamen religionem imminui, nec veritatis prædicationem exstingui, sed potius augeri, ex rebus ipsis et ipse, et qui ei inserviebant, omnes intelligerent, Christianorum disciplinam non ab hominibus pendere, sed in cælis radices agere, Deumque esse, qui ubique Ecclesias tueretur, et qui cum Deo bellum gereret, nunquam posse discedere superiores. Neque vero id solum diabolus, sed aliud non minus grave machinabatur. Non enim in urbibus, quibus præerant, trucidari episcopos sinebat; sed operam dabat, ut in externas civitates abstracti e medio tollerentur. Id autem agebat, simul ut necessariis rebus spoliarentur, simul ut itineris labore confecti redderentur imbecilliores: quod in hoc etiam beato viro fecit. Ex nostra enim civitate Romam abducendum curavit, longiora ipsi cursus spatia proponens, ut et itineris et temporis longitudine viri constantiam labefactaret, ignarus quod, sodalem habens Jesum et tanti itineris comitem, multo validior fiebat, et virtutis, quæ secum esset, majus argumentum præbebat, et Ecclesias magis confirmabat. Civitates enim quæ in ea via erant, undique concurrentes, pugilem excitabant, et cum magno comœatu dimittebant, precibus et supplicationibus cum ipso certantes. Et ipsæ consolationem non vulgarem ex ipso percipiebant, cernentes martyrem tanta cum alacritate ad mortem currere, quanta par erat eum, qui ad regna cælorum proficisceretur. Ac re quidem ipsa ex prompto illius animo discebant, eam non esse mortem, ad quam properabat; sed peregrinationem quamdam, et transitum atque ascensum in cælum. Hæc autem tum dictis, tum factis in omni civitate docens, discessit. Et sicut Judæi cum Paulum victum Romam mittendum curarunt, opinati sunt se illum ad mortem mittere, attamen Judæis illic habitantibus

Ἐκκλησίαν ἐμπιστευθέντες, καὶ ὅσος πόνος καὶ κίνδυνος ἐν προοιμίῳ καὶ ἀρχῇ πρᾶγμα ἀναδέξασθαι, καὶ πρῶτως ἐλθεῖν ἐπ' αὐτῷ, τοῦ Χριστοῦ παράγω μαρτυρίαν ὑμῖν ψηφίζομένου ταῦτα καὶ τὴν ὑφ' ἡμῶν εἰρημένην κυροῦντος γνώμην. Ἰδὼν γὰρ πολλοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους, καὶ βουλόμενος δεῖξαι τοῖς ἀποστόλοις, ὅτι πλέον αὐτῶν ἔκαμον οἱ προφῆται, φησὶν· Ἄλλοι κεκοπιᾶσιν, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε. Καίτοι πολλῶ πλείονα τῶν προφητῶν ἔκαμον οἱ ἀπόστολοι· ἀλλ' ἐπειδὴ πρότεροι ἐκεῖνοι τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατέβαλον, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀδιδάκτους οὕσας πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπασπᾶσαντο, ἐκεῖνοις τὸ πλέον τοῦ πόνου ψηφίζεται.

Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, οὐκ ἔστι, μετὰ πολλοῦς ἐτέρους διδασκάλους ἐλθόντα διδάσκειν, καὶ πρῶτον αὐτὸν καταβάλλειν τὰ σπέρματα. Τὸ μὲν γὰρ ᾗδῃ μελετηθὲν, καὶ ἐν συνηθείᾳ γενόμενον πολλῶν, εὐπαράδεκτον ἂν ῥαδίως γένοιτο· τὸ δὲ νῦν πρῶτον ἀκούμενον θορυβεῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκρατῶν, καὶ πολλὰ τοῖς διδασκασιν παρέχει πράγματα. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐν Ἀθήναις ἐθορύβει τοὺς ἀκούοντας, καὶ διὰ τοῦτο ἀπεστρέφοντο τὸν Παῦλον, ἐγκαλοῦντες, ὅτι *Ξενίζοντά τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν*. Εἰ γὰρ νῦν κάμτον καὶ πόνον πολλὸν Ἐκκλησίας προστασία παρέχει τοῖς κυβερνῶσιν αὐτὴν, ἐννόησον πῶς διπλοῦς, καὶ τριπλοῦς, καὶ πολλαπλάσιον ἦν τότε ὁ πόνος, ὅτε κίνδυνος, καὶ μάχαι, καὶ ἐπιβουλαί, καὶ φόβος διηνεκής. Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὴν δυσκολίαν, ἣν ὑπέμενον οἱ ἅγιοι τότε ἐκεῖνοι· ἀλλ' οὕτως αὐτὴν εἴσεται [597] μόνος ὁ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἐλθών.

δ'. Εἶπω καὶ τέταρτον στέφανον ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς ἡμῖν ἀνίσχοντα ταύτην. Τίς οὖν ἐστιν οὗτος; Τὸ τὴν πατρίδα αὐτοῦ ἐπιτραπῆναι τὴν ἡμετέραν. Ἐπιπλέον μὲν γὰρ καὶ ἑκατὸν ἀνδρῶν καὶ πενήντηντα προστῆναι μόνον· τὸ δὲ πόλιν ἐγγχειρισθῆναι τοσαύτην, καὶ δῆμον εἰς εἴκοσιν ἐκτενέμενον μυριάδας, πόσης ἀρετῆς οἶει καὶ σοφίας ἀπόδειξιν εἶναι; Καὶ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων τὰς βασιλικωτέρας φάλαγγας καὶ πληθυούσας μᾶλλον οἱ σοφώτεροι τῶν στρατηγῶν ἐγγχειρίζονται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πόλεων, τὰς μέλζουσ καὶ πολυανθρώπους οἱ δοκιμώτεροι. τῶν ἀρχόντων ἐμπιστεύονται. Καὶ ἄλλως δὲ πολλὸς ἦν τῆς πόλεως ταύτης τῷ Θεῷ λόγος, ὥς καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐδήλωσε· τὸν γοῦν τῆς οἰκουμένης ἐπιστάτην ἀπάσης Πέτρον, ᾧ τὰς κλεῖς ἐνεχείρισε τῶν οὐρανῶν, ᾧ πάντα ἄγειν καὶ φέρειν ἐπέτρεψε, πολλὸν ἐν ταῦθα χρόνον ἐνδιατρίψαι ἐκέλευεν· οὕτως αὐτῷ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἡ πόλις ἀντίρροπος ἡ ἡμετέρα. Ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθη Πέτρον, καὶ πέμπτον ἐξ αὐτοῦ στέφανον εἶδον πλεκόμενον· οὗτος δὲ ἐστὶ τὸ μετ' ἐκεῖνον τοῦτον διαδόξασθαι τὴν ἀρχήν. Ὡςπερ γὰρ ἂν τις λίθον ἐξαίρων μέγαν ἐκ θεμελίων, ἕτερον ἀντίρροπον ἐκεῖνου σπουδάζει πάντως ἀντεισαγαγεῖν, εἰ μὴ μέλλοι πᾶσαν σαλεύειν τὴν οἰκοδομήν, καὶ σαθροτέραν ποιεῖν· οὕτω δὴ καὶ Πέτρον μέλλοντος ἐντεῦθεν ἀποδημεῖν, ἕτερον ἀντίρροπον Πέτρον διδάσκαλον ἡ τοῦ Πνεύματος ἀντεισήγαγε χάρις, ὥστε μὴ τὴν ᾗδῃ γενομένην οἰκοδομήν τῇ τοῦ διαδεξομένου εὐτελεῖα σαθροτέραν γενέσθαι. Πέντε μὲν οὖν στεφάνους ἀπληριθμῆσάμεθα, ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῆς ἀρχῆς, ἀπὸ τῆς ἀξίας τῶν κεχειροτονηκῶτων, ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ δυσκολίας, ἀπὸ τοῦ μέτρου τῆς πόλεως, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τοῦ παραδόντος αὐτῷ τὴν ἐπισκοπὴν. Τούτους ἅπαντας πλέξαντας ἐνῆν καὶ ἕκτον εἰ-

πεῖν, καὶ ἑβδόμον, καὶ πλείους τούτων· ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν ἅπαντα χρόνον εἰς τὸν περὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἀναλώσαντες λόγον, ἐκπέσωμεν τῶν περὶ τοῦ μάρτυρος διηγημάτων, φέρε λοιπὸν ἐπὶ τὸν ἄθλον ἐκεῖνον ἱσμεν. Πόλεμος ἀνέβρισις ποτὲ γαλεπὸς κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ καθάπερ τυραννίδος γαλεπωτάτης τὴν γῆν καταλαβούσης, ἐκ μέσης ἀνηρπάζοντο τῆς ἀγορᾶς ἅπαντες, ἄτοπον μὲν οὐδὲν ἐγκαλοῦμενοι, ὅτι δὲ τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, πρὸς τὴν εὐσεβείαν ἔδραμον, ὅτι τῆς τῶν δαιμόνων ὀρησκείας ἀπέστησαν, ὅτι τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐπέγνωσαν, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ προσεκύνησαν, καὶ ὑπὲρ ὧν στεφανοῦσθαι αὐτοὺς ἐχρῆν, καὶ θαυμάζεσθαι καὶ τιμᾶσθαι, ὑπὲρ τούτων ἐκολάζοντο καὶ μυρίοις περιηγτοῦντο δεινοῖς πάντες οἱ τὴν πίστιν παραδεξάμενοι, πολλῶ δὲ πλέον οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν προσεστώτες. (Ὁ γὰρ διάβολος, κακουργὸς ὢν καὶ δεινὸς τὰς τοιαύτας ῥάπτειν ἐπιβουλὰς, προσεδόκησεν ὅτι, τοὺς ποιμένους ἐὰν ἀφέλῃ, τὰ ποίμνια ῥαδίως διασπάσαι δυνήσεται. Ἄλλ' ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, βουλόμενος αὐτῷ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἄνθρωποι τὰς αὐτοῦ κυβερνῶσιν Ἐκκλησίας, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ὁ πανταχοῦ ποιμαίνων τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, συνεχώρησε τοῦτο γενέσθαι, ἵν' ὅταν ἀφαιρεθέντων ἐκείνων ἴδῃ τὴ τῆς εὐσεβείας οὐκ ἐλαττούμενα, οὐδὲ σθενυνόμενον τὴν τοῦ κηρύγματος λόγον, ἀλλ' αὐξόμενον μᾶλλον, μάθῃ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν καὶ [598] αὐτὸς. καὶ οἱ ταῦτα αὐτῷ διακονοῦμενοι πάντες, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινα τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἔχει τὴν ῥίζαν ἡμῖν ἡ τῆς διδασκαλίας ὑπόθεσις, καὶ Θεὸς ἐστιν ὁ πανταχοῦ τὰς Ἐκκλησίας ἄγων, καὶ ὅτι τὸν Θεὸν πολεμοῦντα οὐκ ἐνὶ περιγενέσθαι ποτέ. Οὐ τοῦτο δὲ ἐκακοῦργησεν ὁ διάβολος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἐλάττον τοῦτο. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς πόλεσιν, ὧν προειστήκεισαν, ἥρπαι σφάττεσθαι τοὺς ἐπισκόπους, ἀλλ' εἰς τὴν ἄλλοτρίαν ἄγων ἀνῆρει· ἐποίει δὲ τοῦτο ὁμοῦ μὲν ἐρήμους τῶν ἐπιτηδείων λαβεῖν σπεύδων, ὁμοῦ δὲ ἀσθενεστέρους ἐργάσεσθαι τῷ μόχθῳ τῆς ὁδοπορίας ἐλπίζων· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου τούτου πεποίηκεν. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἡμετέρας πόλεως εἰς τὴν Ῥώμην αὐτὸν ἐκάλεσεν, μακροτέρους αὐτῷ τιθεὶς τοὺς διαύλους τοῦ δρόμου, καὶ τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ καὶ τῷ πλήθει τῶν ἡμερῶν τὸ φρόνημα καταβάλλειν αὐτοῦ προσδοκῶν, οὐκ εἰδὼς ὅτι συνέμπορον ἔχων Ἰησοῦν καὶ συναπόδημον τῆς τοσαύτης ὁδοπορίας, ἰσχυρότερος μᾶλλον ἐγίνετο, καὶ τῆς μετ' αὐτοῦ δυνάμεως οὕσης πλείονα παρείχε τὴν ἀπόδειξιν, καὶ τὰς Ἐκκλησίας συνεκρότει μειζόνως. Αἱ γὰρ κατὰ τὴν ὁδὸν πόλεις συντρέχουσαι πάντοθεν ἤλειπον τὸν ἀθλητὴν, καὶ μετὰ πολλῶν ἐξέπεμπον τῶν ἐφοδίων, εὐχαῖς καὶ πρσεβείαις αὐτῷ συναγωνιζόμεναι. Καὶ αὐτὰ δὲ οὐ τὴν τυχοῦσαν παράκλησιν ἐλάμβανον μετὰ προθυμίας τοσαύτης ἐπὶ θάνατον τρέχοντα ὀρώσαι τὸν μάρτυρα, μεθ' ὅσης εἰκὸς ἦν τὸν ἐπὶ βασιλεία καλούμενον τὰ ἐν οὐρανῷ. Καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐμάνθανον αὐτῶν, διὰ τῆς τοῦ γενναίου προθυμίας ἐκεῖνου καὶ φαιδρότητος, ὅτι οὐ θάνατος ἦν ἐφ' ὃν ἔτρεχεν, ἀλλ' ἀποδημία τις καὶ μεταστάσις, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάβασις. Καὶ ταῦτα διδάσκων κατὰ πᾶσαν πόλιν ἀπήει· διὰ τῶν λόγων, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων συνέβη, ὅτε τὸν Παῦλον δῆσαντες καὶ εἰς τὴν Ῥώμην ἀποστειλαντες ἐνόμιζον μὲν ἐπὶ θάνατον πέμπειν, ἐπεμπον δὲ τοῖς ἐκεῖ κατοικοῦσιν Ἰουδαίοις διδάσκαλον,

^a Unus ms. Regius ἐπίει.

τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ Ἰγνατίου γέγονε μετὰ περιουσίας
τινός. Οὐδὲ γὰρ τοῖς τὴν Ῥώμην οἰκοῦσι μόνοις, ἀλλὰ
καὶ ταῖς ἐν τῷ μέσῳ κειμέναις πόλεσιν ἀπάσαις διδά-
σκαλος ἀπὸ θανάτου θαυμάσιος, πείθων καταφρονεῖν τῆς παρ-
ούσης ζωῆς, καὶ μηδὲν ἡγεῖσθαι τὰ βλεπόμενα, καὶ τῶν
μελλόντων ἔρᾶν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπειν, καὶ
πρὸς μηδὲν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ δεινῶν ἐπιστρέφε-
σθαι. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τούτων πλείονα διὰ τῶν ἔργων
αὐτοῦς παιδεύων ὤδευε, καθάπερ ἡλιός τις ἐξ ἀνατολῆς
ἀνίσχων καὶ πρὸς τὴν δύσιν τρέχων· μᾶλλον δὲ καὶ
τούτου φαιδρότερος· οὗτος μὲν γὰρ ἀνωθεν ἔτρεχεν,
αἰσθητὸν ἄγων φῶς, Ἰγνάτιος δὲ κάτωθεν ἀντέλαμπε,
νοητὸν φῶς διδασκαλίας ταῖς ψυχαῖς ἐνιείς· κακείνους
μὲν εἰς τὰ τῆς δύσεως ἀπὼν μέρη κρύπτεται, καὶ
νύκτα εὐθέως ἐπάγει· οὗτος δὲ εἰς τὰ τῆς δύσεως ἀπ-
ελθὼν μέρη φαιδρότερον ἐκείθεν ἀνέτειλε, καὶ τοὺς κατὰ
τὴν ὁδὸν ἅπαντας εὐεργετήσας τὰ μέγιστα· ἐπειδὴ δὲ
τῆς πόλεως ἐπέβη, κακείνην φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσε. Διὰ
γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν ἐκεῖ τὸν βίον αὐτὸν
καταλῦσαι, ὥστε τὴν τοῦτου [599] τελευταίαν διδασκάλιον
γενέσθαι εὐσεβείας τοῖς τὴν Ῥώμην οἰκοῦσιν ἅπασιν.
Ἵμεῖς μὲν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι οὐδεμιᾶς ἐδέεσθε
λοιπὴν ἀποδείξεως, ἐρρίζωμένοι κατὰ τὴν πίστιν· οἱ δὲ
τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες, ἅτε πολλῆς τότε ἀσεβείας οὖσης
ἐκεῖ, πλείονος ἔχρηζον βοήθειας. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος
καὶ Παῦλος καὶ μετ' ἐκείνους οὗτος ἐκεῖ πάντες ἐτύθη-
σαν· τοῦτο μὲν ἵνα μολυνθεῖσαν τὴν πόλιν τοῖς τῶν εἰ-
δώλων αἵμασι, τοῖς οἰκείοις αἵμασιν ἐκκαθάρωσι, τοῦτο
δὲ ἵνα τῆς ἀναστάσεως τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ διὰ
τῶν ἔργων παράσχωται τὴν ἀπόδειξιν, πείσαντες τοὺς
τὴν Ῥώμην οἰκοῦντας ὡς οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς
τῆς παρουσίας κατεφρόνησαν ζωῆς, εἰ μὴ σφόδρα ἦσαν
πεπεισμένοι ἐαυτοὺς, ὅτι πρὸς τὸν ἐσταυρωμένον ἐμελ-
λον ἀναβαίνειν Ἰησοῦν, καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν ὄψε-
σθαι. Μεγίστη γὰρ ὄντως ἀναστάσεως ἀποδείξεις τὸ τὸν
σφαγέντα Χριστὸν τοσαύτην μετὰ θάνατον ἐπιδείξαι-
σθαι δύναμιν, ὡς τοὺς ζῶντας ἀνθρώπους πείσαι καὶ
πατρίδος, καὶ οἰκίας, καὶ φίλων, καὶ συγγενῶν, καὶ
ἐν τῇ ὑπεριδεῖν τῆς ζωῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας,
καὶ μάστιγας, καὶ κινδύνους, καὶ θάνατον ἀντὶ τῶν
παρόντων ἡδέων ἐλέσθαι. Ταῦτα γὰρ οὐχὶ νεκροῦ τινος,
οὐδὲ ἐπὶ τῷ τάφῳ μέιναντος, ἀλλ' ἀναστάντος καὶ ζῶν-
τος ἦν τὰ κατορθώματα. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ἡνίκα
μὲν ἔζη, τοὺς συνόντας αὐτῷ πάντας ἀποστόλους ἀπὸ
τοῦ φόβου γενομένους ἀσθενεστέρους προδοῦναι τὸν δι-
δάσκαλον, καὶ φεύγοντας ἀπελαθεῖν, ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτη-
σεν, μὴ μόνον Πέτρον καὶ Παῦλον, ἀλλὰ καὶ Ἰγνάτιον
τὸν οὐδὲ ἑωρακότα αὐτὸν, οὐδὲ ἀπολελακότα αὐτοῦ
τῆς συνουσίας τοσαύτην ὑπὲρ αὐτοῦ προθυμίαν ἐπιδεί-
ξασθαι, ὡς καὶ αὐτὴν δι' αὐτὸν ἐπιδοῦναι τὴν ψυχὴν;

ε'. Ἰν' οὖν ταῦτα ἔργα μάθωσιν οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦν-
τες ἅπαντες, συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἐκεῖ τελειωθῆναι τὸν
ἅγιον. Καὶ ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου
τῆς τελευτῆς τοῦτο πιστώσομαι β. Οὐ γὰρ ξὺν τειχῶν

ἐν βαράθρῳ, οὐδὲ ἐν δικαστηρίῳ, οὐδὲ ἐν γωνίᾳ τινὶ τὴν
καταδικάζουσαν ἐδέξατο ψῆφον, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ.
τῆς πόλεως ἄνω καθεζομένης ἀπάσης, τὸν τοῦ μαρτυ-
ρίου τρόπον ὑπέμεινε, θηρίων ἐπ' αὐτὸν ἀφθεβόντων, Ἰν'
ὑπὸ ταῖς ἀπάντων ὄψεσι τὸ πρόπαιον στήσας κατὰ τοῦ
διαβόλου, τοὺς θεατὰς ἅπαντας ζηλωτὰς ποιήσῃ τῶν
ἀγωνισμάτων τῶν αὐτοῦ, οὐκ ἀποθνήσκων μόνον οὕτω
γενναίως, ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡδονῆς ἀποθνήσκων. Οὐ γὰρ ὡς
ζωῆς ἀπορρήγνυσθαι μέλλων, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ζωὴν καλοῦ-
μενος βελτίῳ καὶ πνευματικωτέρῳ, οὕτως ἀσμένως
εἴωρα τὰ θηρία. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν βημάτων
ὧν ἀποθυήσκειν μέλλων ἐφθέγγετο. Ἀκούσας γὰρ ὅτι
οὗτος αὐτὸν τῆς τιμωρίας ὁ τρόπος μένει, Ἐγὼ τῶν
θηρίων ἐκείνων ὀραίμην, ἔλεγεν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ
ἐρῶντες· ὅπερ ἂν πάσχουσιν ὑπὲρ τῶν ἐρωμένων, μεθ'
ἡδονῆς δέχονται, καὶ τότε δοκοῦσιν ἐμφορεῖσθαι τῆς
ἐπιθυμίας, ὅταν πολλῷ χαλεπώτερον ἢ τὰ γινόμενα· ὅπερ
οὖν καὶ ἐπὶ τούτου συνέβαινε. Οὐ γὰρ τῷ θανάτῳ μόνον,
ἀλλὰ καὶ τῇ προθυμίᾳ ζηλωσαι τοὺς [600] ἀποστόλους
ἔσπευδε· καὶ ἀκούων ὅτι μαστιχθέντες ἐκείνοι μετὰ χαρᾶς
ἀνεχώρουν, ἐβουλήθη καὶ αὐτὸς μὴ τῇ τελευτῇ μόνον,
ἀλλὰ καὶ τῇ χαρᾷ μιμησάσθαι τοὺς διδασκάλους· διὰ
τοῦτο, Ἵμεν θηρίων, ἔλεγεν, ὀραίμην. Καὶ πολλῶν τού-
των ἡμερώτερα τὰ τόματα ἐνόμιζεν εἶναι τῆς τοῦ
τυράννου γλώττης, καὶ μάλα εἰκότως· ἐκείνη μὲν γὰρ
πρὸς τὴν γέννην ἐκάλει, τὰ δὲ τούτων στόματα πρὸς
βασίλειαν παρέπεμπε. Ἐπειδὴ τοίνυν κατέλυσεν ἐκεῖ
τὴν ζωὴν, μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη,
ἐπανήει στεφανίτης λοιπὸν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ
Θεοῦ γέγονεν οἰκονομίας, τὸ πάλιν αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς
ἐπαναγαγεῖν, καὶ ταῖς πόλεσι διανεῖμαι τὸν μάρτυρα.
Ἐκείνη μὲν γὰρ αὐτοῦ στάζον τὸ αἷμα ἐδέξατο, ὁμείεις
δὲ τῷ λειψάνῳ τετίμησθε· ἀπῆλαύσατε τῆς ἐπισκοπῆς
ὁμείεις, ἀπῆλαυσαν ἐκείνοι τοῦ μαρτυρίου· εἶδον ἀγωνιζό-
μενον καὶ νικῶντα καὶ στεφανούμενον ἐκείνοι, ἔχετε
διηγεκῶς αὐτὸν ὁμείεις· ὀλίγον ὁμῶν αὐτὸν χρόνον ἀπέ-
στησεν ὁ Θεός, καὶ μετὰ πλείονος ὁμῖν δόξης αὐτὸν ἔχα-
ρίσατο. Καὶ καθάπερ οἱ δανειζόμενοι χρήματα μετὰ
τόκων ἀποδιδόασιν ἅπερ ἂν λάβωσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεός
τὸν τίμιον τοῦτον θησαυρὸν παρ' ὁμῶν ὀλίγον χρησάμε-
νος χρόνον, καὶ τῇ πόλει δείξας ἐκείνην, μετὰ πλείονος
ὁμῖν αὐτὸν ἀποδεδῶκε τῆς λαμπρότητος. Ἐξέπέμψατε
γὰρ ἐπίσκοπον, καὶ ἐδέξασθε μάρτυρα· ἐξέπέμψατε μετ'
εὐχῶν, καὶ ἐδέξασθε μετὰ στεφανίων· καὶ οὐχ ὁμείεις δὲ
μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ ἐν μέσῳ πόλεις. Πῶς γὰρ αὐ-
τὰς οἴεσθε διακεῖσθαι ὁρώσας ἐπαναγόμενον τὸ λείψανον;
πόσην καρποῦσθαι ἡδονήν; πόσον ἀγάλλεσθαι; πόσαις
εὐφημίαις πάντοθεν βάλλειν τὸν στεφανίτην; Καθάπερ
γὰρ ἄλλήτῃν γενναῖον τοὺς ἀνταγωνιστάς καταπαλαίσαν-
τα ἅπαντας, καὶ μετὰ λαμπρᾶς ἐξεληθόντα δόξης ἀπὸ τοῦ
σκάμματος, εὐθέως δεχόμενοι οἱ θεαταί, οὐδ' ἐπιβῆναι
τῆς γῆς ἄφρασι, φορᾶδην ἀπάγωντες οἴκαδε, καὶ μυριοίς
βάλλοντες ἐγκωμίοις· οὕτω δὴ καὶ τὸν ἅγιον τότε ἐκείνον
ἀπὸ τῆς Ῥώμης αἱ πόλεις ἐξῆς διαδεχόμεναι, καὶ ἐπ'
ὧμων φέρουσαι μέχρι τῆς πόλεως ταύτης παρέπεμπον
ἐγκωμιάζουσαι τὸν στεφανίτην, ἀνυμνοῦσαι τὸν ἀγνο-
νθέντα, καταγελῶσαι τοῦ διαβόλου, ὅτι εἰς τὸ ἐναντίον
αὐτῷ περιετράπη τὸ σόφισμα, ὅτι ὅπερ ἐνόμιζε κατὰ
τοῦ μάρτυρος ποιεῖν, τοῦτο ὑπὲρ αὐτοῦ γέγονε. Καὶ
τότε μὲν τὰς πόλεις ἀπάσας ἐκείνας ὥνησε καὶ ἀνύρρω-
σεν· ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τῆς παρουσίας τὴν ὑμετέραν

^a Savil. τοῦτο δέ.

^b Unus Reg. τοῦτο δεῖξαι πειράσομαι, et sic Savil. in mar-
gine, atque ita legisse videtur Zinus et interpres vulgatae La-
tinae. Morel. vero et Savil. in textu τοῦτο πιστώσομαι. Mox
pro ἐν δικαστηρίῳ interpres, qui vertit, in carcere, legisse vi-
detur ἐν δεσμοτηρίῳ.

miserunt præceptorem : sic etiam abundius in Ignatio factum est. Neque enim solis Romæ habitantibus, verum etiam omnibus in toto illo itineris spatio civitatibus interjectis admirabilis magister exstitit, præsentem vitam contemnendam docens, et ea quæ cernuntur pro nihilo ducenda, futura autem diligenda, et oculos in cælum tollendos, nihilque quod in hac vita possit accidere, quantumvis grave, formidandum esse. Hæc enim et his plura factis comprobans iter faciebat, tamquam sol quidam ab oriente ad occasum currens, imo vero sole ipso splendidior multo. Sol enim e superioribus partibus currebat, sensibilem oculis lucem impertiens; Ignatius autem deorsum splendebat, intelligibile doctrinæ lumen animis infundens : et ille quidem in occidentis partes descendens absconditur, ac noctem confestim obducit; hic autem ad occasus partes accedens, splendidius in illis eluxit, et de omnibus in tota illa via est optime meritis : cumque Romam pervenisset, eam ipsam urbem docuit philosophari. Idcirco enim Deus permisit illic eum vitæ finem implere, ut mors ejus omnibus Romam incolentibus pietatis magistra esset. Vos enim per gratiam Dei nulla amplius egebatis institutione, cum essetis in fide radicati et fundati : at illi qui Romæ tunc habitabant, cum illic magna vigeret impietas, majore auxilio indigebant. Ideo Petrus, et Paulus, et Ignatius post illos ibi fuerunt immolati, tum ut civitatem illam idolorum cruoribus pollutam proprio sanguine purgarent, tum ut operibus ipsius resurrectionis Jesu Christi crucifixi testimonium afferrent, demonstrantes iis, qui Romæ degébant, se præsentem vitam tanta cum voluptate numquam fuisse despecturos, nisi sibi omnino persuasissent, quod ad crucifixum Jesum essent ascensuri, ipsumque in cælis visuri. Hoc enim resurrectionis argumentum est maximum, quod Christus immolatus tantam post mortem potentiam ostenderet, ut viventibus hominibus persuaderet, pro sui nominis confessione patriam, et domos, et amicos, et propinquos, et vitam ipsam aspernandam et contemnendam, ac loco præsentium voluptatum et verbera, et pericula, et mortem esse subeunda. Hæc enim non defuncti, neque in sepulcro degentis, sed ejus qui surrexisset ac viveret, præclara sunt opera. Quomodo enim esset verisimile, ut cum ipse viveret, omnes apostoli, qui cum illo versati fuerant, timore conterriti adeo fuerint imbecilli, ut præceptorem prodiderint, et aufugerint : posteaquam autem defunctus esset, non solum Petrus, et Paulus, sed etiam Ignatius, qui eum non viderat, nec ulla cum ipso familiaritate conjunctus fuerat, tantam pro illo animi alacritatem ostenderet, ut pro eo vitam ipsam profundere non recusaret?

5. *Ignatius feris objectus.* — Ut igitur illi, qui Romam incolebant, hæc esse vera re ipsa cognoscerent, permisit Deus sanctum virum illic morte affici. Quod autem hæc sit causa, ex genere ipsius mortis conabor ostendere. Neque enim ut extra muros in barathro, aut in carcere, aut in angulo aliquo occideretur, damnatus est; sed in medio theatro, universa civitate

sursum considente et spectante, bestiis in ipsum immisissis et concitatis, martyrium pertulit : ut sub omnium oculis adversus diabolum tropæum erigeret, cunctosque spectatores suorum certaminum imitatores efficeret, cum non modo fortiter, sed etiam cum lætitia mortem oppeteret, ferasque cum voluptate spectaret, non quasi raperetur e vita, sed tamquam ad vitam meliorem ac præstantiorem vocaretur. Unde hoc fit perspicuum? Ex verbis, quæ moriturus loquebatur. Cum enim id genus supplicii sibi esse subeundum intellexisset, *Ego, inquit, feris illis fruor (a)*. Sic enim agunt, qui amant; cum pro iis qui amantur, aliquid patiuntur, gaudentes id faciunt, tuncque sibi videntur optatis perfrui, cum ea, quæ perferunt, sunt quam gravissima : quod quidem in hoc item contigit. Siquidem non morte solum, verum etiam alacritate studebat apostolos imitari; et audiens quod illi flagellati cum gaudio ibant e conspectu concilii (Act. 5. 41), voluit etiam ipse non morte solum, sed etiam lætitia magistris esse similis : idcirco, *Feris, inquit, fruor*. Ac multo quidem mitiora censebat ora ferarum, quam tyranni linguam : nec immerito; siquidem hæc ad gehennam vocabat, illa autem ad regnum mittebant. Cum igitur illic vitam posuisset, imo vero in cælum profectus esset, reversus est deinceps coronatus. Etenim id quoque fuit Dei benignitatis, qui curavit ut is rursus ad nos rediret, et civitatibus martyrem impartivit. Roma enim stillantem ipsius sanguinem excepit, vos autem reliquias ejus suscepistis : vos illius episcopatu gavisí estis, illi martyrio sunt lætati : certantem illi et vincentem ac coronatum conspexerunt, vos perpetuo illum possidetis : exiguum ad tempus eum vobis ademit Deus, sed majore cum gloria restituit. Et quemadmodum pecuniam mutuantes cum fœnore ea reddunt, quæ acceperunt : sic etiam Deus pretiosum hunc thesaurum paulisper suscipiens, ut ostenderet Romæ, majorem cum gloria illum vobis retulit. Emisistis enim episcopum, et martyrem recepistis : emisistis cum precibus, et cum coronis suscepistis : nec vero vos soli, sed cunctæ quæ interjectæ sunt civitates. Quomodo enim eas affectas existimatis, cum reportatas reliquias cerneant? quem voluptatis fructum percipere, quanta lætitia gestire? quam faustis undique acclamationibus coronatum celebrare? Quemadmodum enim pugilem generosum, qui omnes devicerit adversarios, spectatores e cavea cum plausu consurgentes sublimem statim excipiunt, nec terram attingere patiuntur, sed sublatum innumerabilibus laudibus ornantes, domum reportant : sic utique et sanctum illum omnes ex ordine civitates ab urbe relatum suscipientes humerisque gestantes, Antiochiam usque sunt comitatæ, martyrem coronatum celebrantes, laudantes agonometham, diabolum deridentes, quod e contrariis illi versutia successisset, et quæ in martyrem struxerat, in se recidissent. Et tunc quidem cunctis illis civitatibus profuit documentoque fuit, et civitatem hanc

(a) Hæc verba in S. Ignatii Martyrio leguntur

AD HOMILIAM IN SANCTUM EUSTATHIUM,

Hujus in S. Eustathium abs se habitæ concionis meminit Chrysostomus sermone 1 de verbis Jeremiæ num. 1, his verbis : *Propterea nuper cum de Petro et Paulo disseruissemus, et de exorta inter ipsos Antiochiæ controversia, pugnâque illam, quæ inter eos esse videbatur, pace quavis utiliore vobis ostendissemus, cumque ad præruptam et asperam vos illam viam deduxissemus : quoniam defatigatos vidimus, ad aliud argumentum vos traduximus, dum beati Eustathii præconia sermone complexi sumus, et post illum generosi martyris Romani laudes percurrimus cum illustrius nobis factum est theatrum, amplior applausus, ac major strepitus acclamantium.* Præcessit igitur hanc in Eustathium homiliam celebris illa de controversia inter Paulum et Petrum : eandem [602] vero in Eustathium secuta est homilia in S. Romanum martyrem, quam Chrysostomo suadente huic subjungimus. Hæ porro omnes conciones Antiochiæ habitæ sunt : quo autem anno ignoratur.

De Eustathio Antiocheno præsule, qui pro catholica fide multa perpressus et in exilium pulsus est, pauca dicenda sunt. Hic ardens studio veræ doctrinæ promovendæ, infestusque Arianis, quos interelusus societate et communione sua edixerat, in odium invidiamque Eusebii Nicomediensis episcopi sociorumque Arianorum incurrit. Ad hæc multa contra Arianos opera in lucem emisit, quorum mentio apud Hieronymum et Theodoretum. Cum Eusebio item Cæsariensi inivit controversiam, eumque ut Nicænæ fidei infensum scriptis suis exagitavit. Ille contra Eustathium reum egit Sabellianæ opinionis, quod Sabellianismi crimen solempne Arianis erat his offerre, qui Arianam hæresin infesti oppugnarent. Neque in Eusebium tantum Eustathius, sed etiam in Patrophilum Scythopolitanum, et Paulinum Tyrium acerrime invehebatur. His accensi veritatis hostes viro insidias parant et crimina comminiscuntur. Non convenit inter scriptores quo calumniæ genere sint usi Eustathii adversarii. Ait Athanasius, apud Imperatorem Constantinum Magnum accusatum Eustathium irrogatæ matri ipsius contumeliæ, nulla interposita mora in exilium actum fuisse cum magna comitantium presbyterorum et diaconorum frequentia. Socrates autem et Sozomenus narrant, odio flagrantibus Eusebianis Eustathium in Synodo Antiochiæ celebrata abdicasse, cum Sabellianismi, tum alius criminis non memorandi causa. Verum quod illud fuerit crimen, aperit Theodoretus, Eusebium scilicet Nicomediensem, quasi aliud agentem, cum sociis non paucis Antiochiam venisse, et ab Eustathio comiter exceptum fuisse. Ibi, inquit ille, conducta muliercula, quæ corporis pulchritudine quæstum faciebat, auctores ipsi sunt, ut rei secum habitæ sanctum præsulem accuset. In cætum intromissa mulier, infantem uberibus admotum ostendens, illum se ex Eustathii coitu peperisse affirmat. Eustathius vero, non ignarus conflata in se conspirationis, mulierem si quem haberet hujusmodi facinoris testem in medium proferre jubet ; cumque neminem illa proferre posset, ipsi jusjurandum Eusebiani detulere. Juravit illa infantem Eustathii esse ; statimque iudices iniquissimi virum damnant ut mœchum, reclamantibus licet cæteris episcopis qui eo loci convenerant, veri tenacibus et frugi hominibus, qui Eustathio auctores erant ut ne iniquæ sententiæ acquiesceret. Hanc item criminationem commemorat Hieronymus Apolog. 2 adversus Rufinum. « Istæ, inquit, machinæ Hæreticorum, id est, magistrorum tuorum sunt, ut convicti de perfidia, ad maledicta se conferant. Sic Eustathius episcopus filios, dum nescit, invenit. »

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

^a *Εἰς τὸν ἐν ἀρίοις πατέρα ἡμῶν Εὐστάθιον ἀρχιεπίσκοπον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης.*

α'. Σοφός τις ἀνὴρ καὶ φιλοσοφεῖν εἰδώς, τῶν ἀνθρώπων πραγμάτων τὴν φύσιν μετὰ ἀκριβείας καταμαθὼν, καὶ ἐπιγνοὺς αὐτῶν τὴν σαφρότητα, καὶ ὡς οὐδὲν ἔχει πιστὸν, οὐδὲ βέβαιον, παραινεῖ κοινῇ πᾶσιν ἀνθρώποις πρὸς τελευτῆς μὴ μακαρίζειν μηδένα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τετελευτήκειν ὁ μακάριος Εὐστάθιος, μετὰ ἀδείας αὐτὸν ἀπάσης ἐγκωμιάσαι λοιπὸν δυνάμεθα· εἰ γὰρ πρὸς τελευτῆς οὐ δεῖ μακαρίζειν μηδένα, μετὰ τὴν τελευτὴν ἀνεύθυνος ἐπὶ τῶν ἀξίων ὁ μακαρισμὸς γένοιτ' ἂν. Καὶ γὰρ παρήλθε τὸν εὐριπὸν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἀπηλλάγη τῆς ταραχῆς τῶν κυμάτων, πρὸς τὸν εὐδαίμονα καὶ ἀτάραχον κατ-

ἐπλευσε λιμένα, οὐχ ὑπόκειται τῇ τοῦ μέλλοντος ἀδηλίᾳ, οὐδὲ ἐστὶν ὑπεύθυνος καταπτώσει, ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ πέτρας τινὸς καὶ ὑψηλοῦ σκοπέλου νῦν ἐστὼς καταγελά τῶν κυμάτων ἀπάντων. Οὐκοῦν ἀσφαλὴς ὁ μακαρισμὸς, ἀνεπιληπτον τὸ ἐγκώμιον· οὐ γὰρ δέδοικε μεταβολὴν, οὐχ ὑποπτεῖ μετὰπτωσιν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ ἔτι ζῶντες, καθάπερ οἱ ἐν μέσῳ πελάγει σαλεύοντες, πολλὰς ὑποκείμεθα ταῖς μεταβολαῖς· καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι νῦν μὲν εἰς ὕψος αἵρονται τῶν κυμάτων κορυφουμένων, νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν καταφέρονται τὸν βυθόν· ἀλλ' οὔτε τὸ ὕψος ἀσφαλές, οὔτε ἡ ταπεινότης μόνιμος· ὕδατων γὰρ

^a Savil. titulo addit καὶ εἰς τὴν σπουδὴν τῶν εἰσελθόντων.

^b Unus Reg. et Savil. in marg. ἔχει στερόδον, οὐδέ.

^c Unus ms. τῇ τοῦ μέλλοντος δαλίᾳ.

EPISCOPUM ANTIOCHENUM, ADMONITIO.

Hæc Theodoretus et Hieronymus : at per mihi mirum videtur hanc tam atrocem in amicum et æqualem suum episcopum oblatam calumniam ab Athanasio taceri. Ex Athanasii certe silentio nonnihil fortasse nascatur contra hanc historiam suspicionis, quando potissimum cernimus plerosque istius ævi scriptores libenter afferre muliercularum historias, quarum nonnullæ pari suspitione laborant; qualis est illa mulierculæ in Synodo Tyria Athanasium illati stupri accusantis, quam si non aperte falsam, admodum saltem suspectam ostendimus in Animadversionibus ad vitam et scripta Athanasii. Auget hic scrupulum Chrysostomus, qui in hac de Eustathio homilia ne γρῦ quidem habet, quo talem oblatam calumniam vel aperte denuntiet vel subindicet. Quid quod Socrates postquam Eustathium Sabellianismi causa abdicatum narravit, adjicit, ὥς μὲν οὖν τινὲς φασιν, δι' ἄλλας οὐκ ἀγαθὰς αἰτίας, φανερώς δὲ οὐκ εἰρήχασιν. Id est, *Ut vero quidam narrant, aliis de causis minus honestis abdicatus est, quas tamen aperte non proferunt.* Quibus verbis innuit rem apud omnes non constare, nec suspitione vacuam esse, ut nos item putamus.

Abdicato autem Eustathio, Eusebiani auctores Imperatori sunt ut in exsilium pellatur antistes. De exsilii loco non una est sententia : Theodoretus in quamdam Illyrici urbem relegatum narrat : Hieronymus vero Trajanopolin in Thracia, cui adstipulatur Chrysostomus infra num. 2, ubi ait ejus corpus in Thracia sepultum esse, haud dubie in exsilii loco. Neque prætereundum est, in Eustathii abdicatione totam penè seditione conflagrasse Antiochenam civitatem; armatis enim utrimque partibus, adscitisque militibus, omnia erant ad pugnam et horrendam cladem parata, ventumque fuisset ad gladios, nisi supervenientes Imperatoris litteræ plebem compescuissent. Eusebiani Eustathio Eulalium subrogant; qui cum exiguo tempore superstes fuisset, ejus loco deligitur Eusebius Pamphili, quo abnuente, Euphronio, item Ariano, episcopale munus defertur. Eo autem post annum et aliquot menses defuncto, deligitur Flacillus, item Arianus, et uno avulso non deficit alter. Quæ causa fuit ut multi cum populares, tum clerici, quibus religio Catholica cordi erat, a cœtibus Arianorum abhorrentes, seorsum collectas agerent. Hi ex ardenti erga Eustathium studio amoreque Eustathium deinceps audierunt. Hujusmodi vero Antiochenorum discordia ad integrum ferme sæculum extracta fuit : quodque gravius accidit, [603] etiam Catholici postea discissi sunt, ita ut tres in partes Christiani divisi essent, Paulinianorum nempe, Meletianorum et Arianorum. Sed hac de re pluribus in Monito ad Homiliam de Anathemate.

Cæterum, si Theodoreto fides sit, meretrix, quæ Eustathium accusavit, cum in gravissimum et diuturnum morbum incidisset, calumniam detexit, ac scenam totam aperuit : nec duobus tribusve, sed quamplurimis sacerdotibus indicavit ea, quæ dolo fuerant concinnata, falsa se mercede conductam Eustathium in crimen vocasse, neque se tamen falso juratam : nam Eustathius quidem ærarius faber infantis pater erat. Eustathii autem abdicatione incidit in annum circiter 329, imperante Constantino Magno. Ejus memoria collitur 17 Novembris.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO

SANCTI PATRIS NOSTRI EUSTATHII ANTIOCHIÆ MAGNÆ ARCHIEPISCOPI (a).

1. *Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem.*
— Sapiens vir quidam et philosophandi peritus, qui rerum humanarum naturam accurate didicerat, et earum fragilitatem noverat, nihilque certum aut stabile in iis esse, omnes generatim homines admonet, ut ante mortem neminem laudent (*Eccli.* 11. 30). Quando igitur mortuus est beatus Eustathius, omni cum fiducia deinceps eum laudibus efferre possumus: si enim ante mortem nemo laudandus est, haud dubium, quin post mortem eorum, qui digni sunt, laudatio culpa vacet. Etenim hujus vitæ negotiorum euri-

pum prætervectus est, tumultu fluctuum liberatus est, ad tranquillum et quietum portum appulit, incertitudini futurorum non subjacet, nec obnoxius est ruinæ: sed tamquam in rupe quapiam sublimique nunc stans scopulo, fluctus omnes contemnit. caret igitur omni periculo prædicationis, neque reprehendi potest laudatio: non enim jam mutationem reformidat, neque lapsum pertimescit. Nam nos quidem, qui adhuc vivimus, ut qui medio in mari fluctuant, multis sumus obnoxii mutationibus; et ut illi nunc quidem fluctibus intumescantibus in altum tolluntur, nunc in profundum ipsum deprimuntur; sed neque tuta celsitudo, neque stabilis est dejectio, siquidem

(a) Collata cum Mss. Regiis 2343 et 2447. et cum Colberlini uno 670.

horum utrumque ab aquis fluentibus minimeque consistentibus pendet : sic nimirum et in rebus humanis nihil firmum et constans est, sed frequentes sunt mutationes, ac levi momento fiunt. Illic quidem ob res secundas in altum subvehitur, ille vero propter res adversas profunde admodum deprimitur : verum nec infletur ille, nec animus iste despondeat : quippe celerissimam singuli mutationem sortientur : at non ille, qui in cælum commigravit, et ad eum, quem desiderabat, Jesum profectus est, qui ad locum pervenit turbarum expertem : unde dolor et ægritudo ac gemitus abest. Non illic mutationis est imago, non vicissitudinis obumbratio, sed omnia fixa et immobilia, omnia firma et stabilia, omnia incorrupta et immortalia, omnia interitus expertia et æterna : idcirco, inquit, *Ante mortem ne quemquam laudes* (*Eccli. 11. 10*). Quamobrem? Futurum quippe incertum est, et imbecillis natura; voluntas segnis, et pronum ad nos obsidens peccatum; multi sunt laquei : *Scito enim, inquit, quoniam in medio laqueorum pertransis* (*Eccli. 9. 20*) : continuæ sunt tentationes, multa turba negotiorum, tum dæmonum perenne bellum, et assidui perturbationum insultus. Propterea *Ante mortem, inquit, ne quemquam laudes* : ergo post mortem tutum est laudare dignum; vel potius non simpliciter post mortem, sed post mortem ejusmodi, quando cum corona e vita quispiam excesserit, quando cum confessione et fide non ficta. Si enim quovis modo mortuos laudare quis potest, quanto magis eos qui sic fuerint mortui?

Salomoni credendum divitiis detrahenti. — Quis autem eos laudavit, dicet aliquis, qui quovis modo sunt mortui? Salomon ille, Salomon sapientissimus : non enim leviter hominem prætereas, sed quis esset perpende, et quo pacto vixerit, quanta cum securitate ac voluptate mollem et ærumnarum expertem vitam traduxerit. Nam genus omne deliciarum percurrit, et multiplices recreationis animi modos excogitavit, varias atque diversas oblectationum species adinvenit, quas et enarrans dicebat : *Ædificavi mihi domos, plantavi vineas, feci mihi hortos et pomaria, feci mihi piscinas aquarum : mercatus sum mihi servos et ancillas, et vernaculi nati sunt mihi : possessio armentorum, boum et gregum fuit mihi : congregavi argentum et aurum sicut arenam : feci mihi cantores et cantatrices, pincernas et vini ministras* (*Eccle. 2. 4-8*). Quid igitur idem iste post tantam affluentiam pecuniarum, possessionum, deliciarum, voluptatum refert? *Laudavi, inquit, eos, qui mortui sunt, super viventes, et bonus super hos, quicumque nondum natus est.* Vere fide dignus hic est deliciarum accusator, qui talem de illis fert sententiam. Nam si quispiam ex iis qui vitam in paupertate ac mendicitate traduxissent, hanc sententiam adversus delicias tulisset, visus esset non ex rei veritate, sed quod expertus non esset, ita criminari; cum vero is, qui omnes percurrit, et singulas earum vias pervestigavit, eas contemnit, tum omni suspitione libera est criminatio. Existimatis fortasse a proposito deflexisse sermonem : imo vero si atten-

damus, cum eò maxime cohærere deprehendemus quæ dicta sunt. Nani in martyrum commemoratibus conveniens est et connexum de philosophia sermonem instituere. Non ut vitam præsentem damnemus, hæc dicimus, absit; sed quod delicias insectemur : non enim vivere malum est, sed temere et inconsiderate vivere.

2. *Eustathius a patria relegatus in Thracia sepultus. Sanctorum reliquiae fontes spirituales.* — Itaque si quis in recte factis ac bonorum spe futurorum vitam traduxerit, poterit cum Paulo dicere, *Vivere in carne multo melius : hoc enim mihi fructus operis est* (*Philipp. 1. 22*) : quod utique beato Eustathio contigit, qui et in vita et in morte, ut par erat, se gessit. Non enim in sua regione, sed in aliena propter Christum mortem obiit; quod facinus ejus hostium fuit. Siquidem eum illi a patria relegarunt, ut ipsum probro afficerent, at ille celebrior et illustrior hac in exilium commigratione reddebatur; quod et rerum exitus demonstravit. Adeo namque celebris evasit, ut cum in Thracia sepultum sit ejus corpus, in dies singulos memoria ejus apud nos efflorescat; et cum in illo barbarico oppidulo sit ejus tumulus, noster in eum amor, qui tanto ab eo disjungimur intervallo, post tam diuturnum tempus singulis diebus augeatur. Imo si verum dicendum sit, apud nos etiam est sepulcrum ejus, et non in Thracia tantum. Monumenta enim sanctorum non loculi solum sunt, capsulæ, columinæ, ac literæ, sed res præclaræ gestæ, ac fidei zelus, et sana apud Deum conscientia. Siquidem omni columnæ splendor hanc Ecclesiam martyri est erecta, quæ literas habet non mutas; sed quæ rebus ipsis buccina clarius memoriam ejus prædicant ac celebritatem, et unusquisque vestrum, qui adestis, sancti illius est sepulcrum, sepulcrum animatum atque spiritale. Nam si cujusque vestrum, qui adestis, conscientiam explicuero, sanctum istum intus in mente vestra reperiam diversantem. Videtis, ut nihil profecerint adversarii, ut gloriam non exstinxerint, sed extulerint potius, sed illustriorem reddiderint, tot pro uno sepulcris erectis, sepulcris animatis, sepulcris vocem mittentibus, sepulcris ad eundem zelum comparatis? Idcirco sanctorum corpora et fontes, et radices, et unguenta nuncupo spiritalia. Quid ita? Quoniam unumquodque istorum, quæ dixi, virtutem suam apud se non retinet tantum, sed etiam longe lateque diffundit. Exempli causa, fontes multis quidem scauriunt laticibus : at eos intra sinus suos non retinent, sed longa flumina parientes cum mari junguntur, et tamquam manus cujusdam extensione longitudine illorum marinas aquasprehendunt. Rursus arborum radix deorsum in terræ visceribus est abscondita, sed non omnem virtutem suam deorsum continet, ac vitium præsertim arbustivarum est hæc natura. Ubi enim per excelsos calamos ramos suos extendunt, per arundines illas serpentina sarmenta longum quoddam tectum frondium densitate conficiunt. Ejusmodi est et unguentorum natura : siquidem illa sæpe numero sunt in conclavi recondita, sed erumpens

ἔστι βρόντων καὶ οὐχ ἰσταμένων ταῦτα ἀμφοτέρα· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων οὐδὲν βέβαιον καὶ ἔστω, ἀλλὰ πυκναὶ αἱ μεταβολαὶ καὶ δέξυρροι. Ὁ μὲν ὑπὸ τῆς εὐημερίας πρὸς τὸ ὕψος ἐπῆλθον, ὁ δὲ ὑπὸ δυσπραγίας εἰς πολὺ κατηνέχθη βάθος· ἀλλὰ μήτε ἐκεῖνος φασάσθω, μήτε οὗτος ταπεινούσθω· ταχίστην γὰρ ἕκαστος δέξεται τὴν μεταβολήν· ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταστάς, ὁ πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀπελθὼν Ἰησοῦν, ὁ πρὸς χωρίον ἐλθὼν καθαρὸν θορύβων, ἐνθα ἀπέδρα ὁδὴν καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ μεταβολῆς εἰκὼν, οὐκ ἔστι τροπῆς ἀποσκίασμα, πάντα δὲ πεπηγότα καὶ ἀκίνητα, πάντα βέβαια καὶ ἰδρυμένα, πάντα ἀφθάρτα καὶ ἀθάνατα, πάντα ἀκήρατα καὶ εἰς αἰὲ [604] διαμένοντα. Διὰ τοῦτο φησί, *Πρὸς τελευτῆς μὴ μακάριζε μηδένα*. Διὰ τί; Ἀδελφον γὰρ τὸ μέλλον, καὶ ἡ φύσις ἀσθενής· ἡ προαίρεσις ῥάθυμος, ἡ ἁμαρτία εὐπερίστατος, πολλαὶ αἱ παγίδες· *Ἐπιγνωθὶ γάρ, φησὶν, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις*· ἐπάλληλοι οἱ πειρασμοί, πολλοὶ ὁ τῶν πραγμάτων δόλος, καὶ διηνεχῆς τὸν δαιμόνων ὁ πόλεμος, καὶ συνεχεῖς αἱ τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις· διὰ ταῦτα, *Πρὸς τελευτῆς μὴ μακάριζε μηδένα*, φησὶν. Οὐκοῦν μετὰ τελευτὴν μακαρίζειν ἀσφαλὲς τὸν ἄξιον· μᾶλλον δὲ οὐχ ἀπλῶς μετὰ τελευτὴν, ἀλλὰ τελευτὴν τοιαύτην, ὅταν μετὰ στεφάνου τὸν βίον ἢ καταλύσας τις, ὅταν μετὰ ὁμολογίας καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. Εἰ γὰρ τοὺς ἀπλῶς τελευτήσαντας^α ἐμακάρισέ τις, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οὕτω τελευτήσαντας;

Καὶ τίς ἐμακάρισε, φησὶ, τοὺς ἀπλῶς τελευτήσαντας; Ὁ Σολομὼν, Σολομὼν ἐκεῖνος ὁ πάνσοφος· μὴ γὰρ ἀπλῶς παραδράμης τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἐννόησον τίς ἦν, καὶ πῶς βεβιωκώς, καὶ μετὰ πόσης ἀδείας καὶ ἀνέσεως τὸν ὕγρὸν καὶ ἀταλαίπωρον βίον ἐξῆ β'. Ἄπαν γὰρ εἶδος ἐπῆλθε τρυφῆς, καὶ ψυχγωγίας παντοδαποὺς ἐπενόησε τρόπους, καὶ ποικίλας καὶ πολυτρόπους τέρψεων εὗρεν ιδέας, καὶ ταύτας διηγούμενος ἔλεγε·ν· *Ἠκοδόμησά μοι οἴκους, ἐφύτευσά μοι ἄμπελῶνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐκτηγάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένετό μοι· κτήσις βουκόλων καὶ ποιμνίων ἐγένετό μοι· συνήγαγον ἀργύριον καὶ χρυσίον ἴσα ψάμμῳ· ἐποίησά μοι ἔδοντας καὶ ἄδουσας, οἰνοχόους καὶ οἰνοχοῦσας*. Τί οὖν ὁ αὐτός οὗτος μετὰ τοσαύτην περιουσίαν τῶν χρημάτων, τῶν κτημάτων, τῆς τρυφῆς, τῆς ἀνέσεως; Ἐμακάρισε, φησὶ, τοὺς ἀποθανόντας ὑπὲρ τοὺς ζῶντας, καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τούτους ὅστις οὕτω ἐγένετο. Ὅντως ἀξιόπιστος οὗτος κατηγοροῦς τρυφῆς, ὁ τοιαῦτα περὶ αὐτῆς ψηφισάμενος. Εἰ μὲν γὰρ τις τῶν ἐν πενίᾳ καὶ πτωχείᾳ βεβιωκότων ταύτην ἐξέφερε τὴν ψῆφον κατὰ τῆς τρυφῆς, ἔδοξεν ἂν οὐκ ἀληθεῖα, ἀλλ' ἀπειρία ταῦτα κατηγορεῖν· ὅταν δὲ ὁ πᾶσαν αὐτὴν ἐπελθὼν καὶ διερευνησάμενος αὐτῆς ἐκάστην ὁδὸν, οὗτος αὐτὴν ἀτιμάξῃ, ἀνυποποίησῃ ἡ κατηγορία λοιπόν. Τάχα νομίζετε τῆς παρουσίας ὑποθέσεως ἡμῖν ἐκπεπτικέναι τὸν λόγον· ἀλλ' εἴπερ προσέχωμεν, εὐρήσομεν, ὅτι ταύτης μάλιστα ἔχειται τὰ εἰρημένα. Ἐν γὰρ μαρτύρων μνείαις ἀναγκαῖον καὶ ἀκόλουθον, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας κινεῖν λόγους. Καὶ ταῦτα λέγομεν

οὐ τῆς παρουσίας κατηγοροῦντες ζωῆς, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν τρυφὴν διαβάλλοντες· οὐ γὰρ τὸ ζῆν κακόν, ἀλλὰ τὸ εἶχθαι καὶ ἀπλῶς ζῆν.

β'. Ὡς ἐάν τις ἐπὶ κατορθώμασι καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι τὸν παρόντα ζήσῃ βίον, δυνήσεται κατὰ Παῦλον λέγειν, *ὅτι τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ πολλῶν κρείσσον*· τοῦτο γὰρ καρπὸς ἔργου· καθάπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου γέγονεν Εὐσταθίου, ὃς καὶ τῇ ζωῇ καὶ τῇ τελευτῇ πρὸς τὸ δέον ἐχρήσατο. Οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκείας γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ταύτην ὑπέμεινε διὰ τὸν Χριστόν· τοῦτο τῶν ἐχθρῶν τὸ [605] κατόρθωμα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τῆς πατρίδος αὐτὸν ἐξήλασαν ὡς ἀτιμάζοντες· ὁ δὲ λαμπρότερος ἐγένετο μᾶλλον καὶ περιφανέστερος τῇ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταστάσει, ὡς καὶ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος ἀπέδειξε. Τοσαύτῃ γὰρ ἡ περιφάνεια γέγονεν, ὡς τοῦ σώματος αὐτοῦ ταφέντος ἐν Θράκῃ, τὴν μνήμην αὐτοῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν παρ' ἡμῖν ἀνθεῖν, καὶ τὸν μὲν τάφον εἶναι ἐν ἐκείνῳ τῷ βαρβαρικῷ χωρίῳ, τὸν δὲ πῶθον παρ' ἡμῖν, τοῖς ἐκ τοσούτου ἀπειρογόμενοις διαστήματος, μετὰ χρόνον τοσούτον καθ' ἐκάστην ἀξέσθαι τὴν ἡμέραν· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τάληθες εἰπεῖν, καὶ ὁ τάφος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν, οὐκ ἐν Θράκῃ μόνον. Μνήματα γὰρ ἁγίων οὐ σοροί, καὶ λάρνακες, καὶ στήλαι, καὶ γράμματα, ἀλλ' ἔργων κατορθώματα, καὶ πίστεως ζήλος, καὶ συνεῖδος πρὸς Θεὸν ὕγιες. Καὶ γὰρ πάσης στήλης λαμπρότερα ἀνέστηκεν αὕτη ἡ Ἐκκλησία τῷ μάρτυρι, γράμματα ἔχουσα οὐκ ἄφωνα, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν λαμπρότερον σάλπιγγος βοῶντα τὴν ἐκείνου μνήμην καὶ τὴν λαμπρότητα, καὶ ἕκαστος ὡμῶν^α τῶν παρόντων τοῦ ἁγίου τάφος ἐστὶν ἐκεῖνον, τάφος ἐμφυχος καὶ πνευματικός. Ἄν γὰρ ἀναπτύξῃ τὸ συνεῖδος ἐκάστου τῶν παρόντων ὡμῶν, εὐρίσκει τὸν ἅγιον τοῦτον ἐνδον τῆς διανοίας ὡμῶν ἐνδαισιώμενον. Ὅρατε πῶς οὐδὲν πλέον ἐγένετο τοῖς ἐχθροῖς; πῶς οὐκ ἐσθεσαν τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐπῆραν ταύτην μᾶλλον καὶ λαμπρότεραν εἰργάσαντο, τοσούτους ποιήσαντες τάφους ἀνθ' ἐνός, τάφους ἐμψύχους, τάσους φωνῆν ἀφιέντας, τάφους πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον παρασκευαζομένους; Διὰ τοῦτο τὰ τῶν ἁγίων σώματα καὶ πηγὰς, καὶ ῥίζας, καὶ μύρα καλῶς πνευματικά. Τίνος οὖν ἔνεκεν; Ὅτι ἕκαστον τούτων τῶν εἰρημένων τὴν οἰκείαν ἀρετὴν οὐ παρ' ἐαυτοῦ κατέχει μόνον, ἀλλὰ καὶ μέχρι πολλοῦ^β διατέμνεται μήκους. Οἶδον τι λέγω· αἱ πηγαὶ ἀναβλύζουσι μὲν πολλὰ νάματα, οὐ μὴν εἰσω τῶν οἰκείων κόλπων ταῦτα κατέχουσιν, ἀλλὰ μακροὺς τίκτουςαι ποταμούς συγγίνονται τῷ πελάγει, καὶ καθάπερ χειρὸς τίνος ἐκτάσει, τῷ μήκει τούτων ἐπιλαμβάνοντα τῶν θαλαττίων ὑδάτων. Πάλιν ἡ ῥίζα τῶν φυτῶν κέκρυπται ἐν τοῖς κόλποις τῆς γῆς, ἀλλ' οὐ κάτω κατέχει τὴν ἀρετὴν αὐτῆς ἅπασαν, καὶ μάλιστα τῶν ἀμπελίων τῶν ἀναδεδράδων αὕτη ἡ φύσις. Ὅταν γὰρ ἐφ' ὑψηλῶν τῶν καλάμων τοὺς αὐτῶν ἐκτείνωσι κλάδους, τὰ κλήματα διὰ τῶν δονάκων ἐκείνων ἔρπονται μέχρι πολλοῦ πρὸς τὴν διαστήματος, μακρὰν τινα ὁροφὴν τῇ τῶν φύλλων ποιοῦντα πυκνότητι. Τοιαύτη καὶ τῶν μύρων ἡ φύσις· αὐτὰ μὲν γὰρ κεῖται ἐν οἰκίσκῳ πολλάκις, διὰ δὲ τῶν θυρίδων ὑπερεκπίπτουσα αὐτῶν ἡ εὐωδία εἰς ἄμφοδα καὶ στενωποὺς καὶ ἀγοράς, καὶ τοὺς ἐξω βαδίζοντας διδάσκει τὴν

^α Tres mss. ἀπλῶς τετελευτηκότας.

^β Savil. ἀδεία; τὸν ἀνετον τοῦτον καὶ ὕγρον ἐξῆσε βίον.

^γ Hæc, ἀλλ' εἴπερ προσέχωμεν, εὐρήσομεν, desunt in Savil, et in mss.

^δ Alii ἡμῶν.

^ε Mor. ἀλλὰ καὶ εἰς ἕτερα πολλὰ μέχρι πολλοῦ. Cæteri ut in textu.

ἐνδον κειμένην τῶν ἀρωμάτων ἀρετήν. Εἰ δὲ πηγὴ, καὶ ρίζα, καὶ φυτῶν καὶ ἀρωμάτων φύσις τοσαύτην ἔχουσι τὴν ἰσχύν, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἁγίων τὰ σώματα· καὶ ὅτι οὐ ψευδῆ τὰ λεγόμενα, μάρτυρες ὑμεῖς. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ μάρτυρος κεῖται ἐν Θράκῃ, ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐν Θράκῃ διατρίβοντες, ἀλλὰ πολὺ τῆς χώρας ἐκείνης ἀφροσθηότες ἀντιλαμβάνεσθε τῆς εὐωδίας ἐκ τοσούτου διαστήματος, καὶ διὰ τοῦτο συνεληλύθατε, καὶ οὐ διεκώλυσε τῆς ὁδοῦ [606] τὸ μήκος, οὐκ ἐσβесе τοῦ χρόνου τὸ πλήθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν χατορθωμάτων ἡ φύσις· οὐδενὶ σωματικῶ διακόπτεται κυλύματι^α, ἀλλ' ἀνθεῖ καὶ αὐξεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὔτε χρόνου μαραίνει τὸ πλήθος αὐτὴν, οὐχ ὁδοῦ διατερίζει μήκος.

Μὴ θαυμάσητε δὲ εἰ τοῦ λόγου καὶ τῶν ἐγκωμίων ἀρχόμενος μάρτυρα τὸν ἅγιον ἐκάλεσα· καὶ γὰρ οἰκιστὴν τέλει τὴν ζωὴν κατέλυσε· πῶς οὖν ἔστι μάρτυς; Εἶπον πολλάκις πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι μάρτυρα οὐχὶ ὁ θάνατος ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πρόθεσις. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκθάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης πλέκεται, πολλάκις ὁ τοῦ μαρτυρίου στέφανος. Καὶ τοῦτον οὐκ ἐγὼ, ἀλλὰ Παῦλος δίδωσι τοῦ μαρτυρίου τὸν ὅρον οὕτως λέγων, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*. Πῶς ἀποθνήσκεις καθ' ἡμέραν; πῶς δυνατόν ἐνὶ σώματι θνητῶ μυρίους δέξασθαι θανάτους; Τῇ προθέσει, φησὶ, καὶ τῷ παρεσκευάσθαι πρὸς τελευτήν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀποφαινεται· καὶ γὰρ ὁ Ἀβραάμ οὐχ ἤμαξ τὴν μάχαιραν, οὐκ ἐφοίνιξε τὸν βωμὸν, οὐκ ἔθυσσε τὸν Ἰσαάκ, ἀλλ' ὅμως ἀπήρτισε τὴν θυσίαν. Τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ τὴν θυσίαν δεξάμενος· *Οὐκ ἐφέλω γὰρ, φησὶ, τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*. Καὶ μὴν ζῶντα ἔλαβε, καὶ ὑγιῇ κατήγαγε· πῶς οὖν οὐκ ἐφέλωτο; Ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προθέσεως τῶν προσελομένων, τὰς τοιαύτας κρίνω θυσίας ἐγὼ, φησίν. Οὐκ ἐσφαξεν ἡ χεὶρ, ἀλλ' ἐσφαξεν ἡ προαίρεσις· οὐκ ἐθάπτισε τὸ ξίφος εἰς τὸν λαιμὸν τοῦ παιδὸς, οὐ διέτεμε τὴν δέρην^β, ἀλλ' ἔστι θυσία καὶ χωρὶς αἵματος. Ἰσαεὶν οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον· διὰ τοῦτο δὲ κάκεινῃ ἡ θυσία χωρὶς αἵματος ἐγένετο, ἐπειδὴ ταύτης ἔμμελλεν ἔσθαι τύπος. Ὅρξεν ἐν τῇ Παλαιᾷ προδιαγραφομένην τὴν εἰκόνα; Μὴ ἀπιστήσης τῇ ἀληθείᾳ.

γ. Οὗτος τοῖνον ὁ μάρτυς (μάρτυρα γὰρ ἡμῖν αὐτὸν ὁ λόγος ἀπέδειξε) πρὸς μυρίους παρεσκευάσας θανάτους, καὶ πάντας αὐτοὺς ὑπέμεινε τῇ γνώμῃ καὶ τῇ προθυμίᾳ· τῶν δὲ ἐπενεχθέντων κινδύνων πολλοὺς καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας ἠνέσχeto. Καὶ γὰρ καὶ τῆς πατρίδος αὐτὸν ἐξήλασαν, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετέστησαν, καὶ πολλὰ ἔτερα κατὰ τοῦ μακαρίου ἐκίνησαν τότε ἐκεῖνον, δίκαιον μὲν οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ὅτι δὲ ἀκούσας τοῦ Παύλου λέγοντος, *Ἔσθωθήσῃ καὶ ἐλάτρευσάν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα*, ἔφυγε τὸ ἀσέθημα, καὶ τὴν παρανομίαν ἔδειξεν· ἀλλὰ τοῦτο μὲν στεφάνου, οὐ κατηγορίας ἔξιν. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ διαδόλου τὴν πονηρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ προσφάτως ἦν ὁ Ἑλληνικὸς πόλεμος καταλυθεὶς, καὶ ἄρτι τῶν χαλεπῶν καὶ ἐπαλλήλων διωγμῶν ἀνεπεπνεύκεισαν αἱ Ἑκκλησίαι πᾶσαι, καὶ οὐκ ἦν πολλὸς ὁ χρόνος, ἐξ οὗ λαοὶ μὲν ἀπεκλείσθησαν ἅπαντες, βωμοὶ δὲ ἐσέσθησαν, πᾶσα δὲ τῶν δαι-

μόνων ἡ μανία καταλέλυτο, καὶ ταῦτα ἐλύπει τὸν πονηρὸν δαίμονα, καὶ οὐκ ἠδύνατο πρῶως φέρειν τὴν τῆς Ἑκκλησίας εἰρήνην, τί οὖν ποιεῖ; Ἐτερον ἐπεισάγει [607] πόλεμον χαλεπόν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξωτικὸς, οὗτος δὲ ἐμφύλιος ἦν· οἱ δὲ τοιοῦτοι δυσφύλακτοι μᾶλλον εἰσι, καὶ ῥαδίως χειροῦνται τοὺς ἐμπύπτοντας.

Κατὰ τὸν καιρὸν τοῖνον ἐκεῖνον ὁ μακάριος οὗτος ἐστρατῆγαι τῆς παρ' ἡμῖν Ἑκκλησίας, καὶ αἰρεται μὲν ἡ νόσος, ὥσπερ τις λοιμὸς χαλεπὸς ἀπὸ τῶν Αἰγύπτου χωρίων, εἶτα διὰ τῶν μεταξὺ πόλεων βαδίζων εἰς τὴν πόλιν ἐσπευδεν ἐμβαλεῖν τὴν ἡμετέραν. Ἀλλ' ἐκεῖνος ἐργηγορῶς καὶ νήφων, καὶ πάντα τὰ μέλλοντα προορῶν πόρρωθεν, προσιδόντα τὸν πόλεμον ἀπεκρούετο· καὶ καθάπερ σοφὸς τις ἰατρός, πρὶν ἢ τὴν νόσον ἐμβαλεῖν εἰς τὴν πόλιν, ἐνταῦθα καθήμενος, τὰ φάρμακα κατεσκευάζει, καὶ τὴν ἱερὰν ταύτην ναὺν μετὰ πολλῆς ἐκυθέρνα τῆς ἀσφαλείας, πανταχοῦ περιτρέχων, ναύτας, ἐπιβάτας, τοὺς πλείοντας ἅπαντας συγκροτῶν, νήφειν, ἐργηγορέναι παρασκευάζων, ὥς πειρατῶν ἐπιτιθεμένων καὶ τῆς πίστεως τὸν θησαυρὸν ἀποσυλῆσαι ἐπιχειρούντων. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον ἐκέχρητο τῇ προνοίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ διεπέμπετο τοὺς διδάζοντας, παρακαλέσοντας, διαλεξομένους, προσποτειχίσοντας τοῖς πολεμίοις τὴν ἐφοδόν. Καὶ γὰρ ἦν πεπαιδευμένος καλῶς παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ὅτι τὸν Ἑκκλησίας προεστῶτα οὐκ ἐκείνης μόνης κήδεσθαι δεῖ τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγχειρισθείσης αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην κειμένης· καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἐμάνθανεν εὐχῶν. Εἰ γὰρ τὰς εὐχὰς ποιεῖσθαι δεῖ, φησιν, ὑπὲρ τῆς καθολικῆς Ἑκκλησίας τῆς ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης, πολλῶν μᾶλλον καὶ τὴν πρόνοιαν ὑπὲρ ἀπάσης αὐτῆς ἐπιδεικνυσθαι δεῖ, καὶ ὁμοίως ἀπασῶν κήδεσθαι, καὶ μεριμνᾶν πάσας. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκεῖνου συνέβαιεν. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἰσχύοντες ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ τῇ τοῦ Στεφάνου, οἱ Ἰουδαῖοι ἐλίθαζον τὸν ἅγιον ἐκεῖνον· οὕτω καὶ οὗτοι οὐκ ἰσχύοντες ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ τῇ τούτου, καὶ ὀρώντες ἡφαλισμένα τὰ ὀχυρώματα, ἐκβάλλουσι τῆς πόλεως λοιπὸν τὸν χερυκα. Ἀλλ' ἡ φωνὴ οὐκ εἴσιγα, ἀλλ' ἐξεβάλλετο μὲν ὁ ἀνὴρωπος, ὁ δὲ λόγος τῆς διδασκαλίας οὐκ ἐξεβάλλετο. Καὶ γὰρ Παῦλος ἐδέδετο, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐδέδετο· καὶ οὗτος ἐν ἄλλοτρίᾳ, καὶ ἡ διδασκαλία αὐτοῦ παρ' ἡμῖν. Ἐκβάλλοντες τοῖνον ἐπισήψαν συμφραξάμενοι, καθάπερ χεῖμαρρος σφοδρὸς· ἀλλ' οὔτε τὰ φυτὰ παρέσυραν, οὔτε τὰ σπέρματα κατέχωσαν, οὔτε τὴν γεωργίαν ἐλυμήναντο· οὕτω καλῶς καὶ μετ' ἐπιστήμης ὑπὸ τῆς ἐκεῖνου γεωργηθέντα σοφίας ἐρρίζωτο. Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον εἰπεῖν, τίνας ἔνεκεν συνεχώρησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀπελαθῆναι ἐντεῦθεν. Προσφάτως ἦν ἀναπνεύσασα ἡ Ἑκκλησία· εἶχε παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν τὴν ἐπιστάσιαν τὴν ἐκεῖνον· πανταχόθεν αὐτὴν ἐτελίζεν, καὶ τῶν πολεμίων τὰς προσβολὰς ἀπεκρούετο. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐξεβάλλετο, καὶ συνεχώρει τοῖς ἀπάγουσιν αὐτὸν ὁ Θεός; τίνας ἔνεκεν; Καὶ μὴ τοι νομίσῃτε ταύτης τῆς ἀπορίας λύσιν εἶναι τὸ λεγόμενον μόνης· ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἑλληνας, καὶ πρὸς αἰρε-

^α Κωλύματι deest in mss.

^β Sic mss. Morel vero male δέρην.

eorum odor in vicos, angiportus, et fora, eis etiam qui foris ambulant, intus repositam aromatum virtutem indicat. Quod si fons, et radix, et arborum atque unguentorum natura tantam vim habent, multo magis sanctorum corpora. Enimvero falsa non esse quæ dicimus, vos mihi testes estis. Nam martyris quidem situm est corpus in Thracia, vos autem qui in Thracia non versamini, sed ab illa regione multum dissiti estis, suavem odorem tantis spatiis interfectis percipitis, ideoque convenistis, nec eum viæ longinquitas impedit, nec diuturnitas temporis exstinxit. Talis enim spiritualium recte factorum est natura: nullo corporeo interruptitur obstaculo, sed floret et crescit in dies, eamque nec longinquitas temporis labefactat, nec intervallum itineris intercludit.

Martyrem non sola mors facit. — Neque vero mirum vobis videatur, quod ipso in limine orationis ac laudationis sanctum martyrem appellarim, siquidem sua morte sublatus e vivis est: qui potest igitur martyr esse? Sæpenumero dixi vobis, martyrem facere non mortem tantum, sed animi quoque propositum: non enim eventu solo, sed etiam voluntate martyrii corona comparatur. Et hanc non ego, sed Paulus affert martyrii definitionem, cum ita dicit, *Quotidie morior* (1. Cor. 15. 31.) Quomodo quotidie moreris? qui fieri potest, ut uno corpore sexcentas mortes excipias? Proposito nimirum animi, inquit, quodque ad mortem sim paratus. Ita Deus etiam declaravit: etenim Abraham non gladium cruentavit, non altare rube fecit, non Isaac jugulavit: sed tamen sacrificium perfecit. Quis hoc ait? Ille ipse qui sacrificium suscepit: *Non pepercisti enim*, inquit, *filio tuo dilecto propter me* (Gen. 22. 12). Atqui vivum eum recepit, et incolumem reduxit: quomodo igitur non pepercit? Quod non ex factorum exitu, sed ex animi sententia, inquit, de ejusmodi sacrificiis solem judicare. Non mactavit manus, at voluntas mactavit: non gladium pueri jugulo immersit, non cervicem incidit; sed est sacrificium etiam sine sanguine. Sciunt illi, qui mysteriis initiati sunt, quid dicamus: propterea et illud sacrificium sine sanguine perfectum est, quoniam hujus figura esse debuit. Vides in Veteri Testamento imaginem multo ante adumbratam? Noli veritati fidem denegare.

3. Hic itaque martyr (martyrem enim nobis eum ratio demonstravit) ad sexcentas mortes paratus erat, et omnes illas voluntate animique alacritate toleravit: intenta vero pericula permulta reipsa quoque sustinuit. Nam et e patria eum ejecerunt, atque in exilium relegarunt, aliaque multa tum temporis in beatum illum machinati sunt; tametsi quod illi jure crimini verterent, nihil haberent, sed quod, Paulum dicentem cum audiisset, *Coluerunt et servierunt creature potius quam creatori* (Rom. 1. 25), impietatem ac scelus evitaret: at enim hoc quidem corona, non reprehensione dignum erat. Tu vero diaboli inaltiam, quæso, perpende. Nam quia non ita pridem paganorum bellum fuerat exstinctum, et a gravibus continuisque persecutionibus paulo ante omnes Ecclesiæ

respirant, neque multum effluxerat temporis, ex quo templa omnia clausa, altaria extincta fuerant, et dæmonum rabies omnis deleta, hæcque improbum dæmonem male habebant, neque pacem Ecclesiæ æquo animo ferre poterat: quid ergo facit? Aliud infert bellum infestum. Nam illud quidem externum fuit, hoc vero intestinum: talia porro multo difficilius præcaventur, et facile eos opprimunt. in quos incurunt.

Eustathius Antiochenæ tum Ecclesiæ fuit episcopus. — Illo itaque tempore Ecclesiam, quæ apud nos est, regebat beatus iste, ac morbus exortus est quasi pestis quædam infesta ab Ægypti regionibus, qui per urbes interjectas grassatus in nostram urbem impetum facere properabat. At ille vigilans et attentus, omniaque prævidens quæ imminebant, ingruens bellum arcebat: et tamquam sapiens aliquis medicus, priusquam morbus urbem, in qua residebat, invasisset, medicamenta comparabat, ac sacram hanc navem multa cum securitate gubernabat, quoquoersus circumeursans, nautas, vectores, navigantes omnes concitans, et curans ut vigilarent et attenderent, quasi jam invaderent eam piratæ, ac fideli thesaurum contenderent deprædari. Neque vero hic tantum hanc curam adhibuit, sed in omnes partes mittebat qui docerent, qui cohortarentur, qui disputarent, qui hostibus aditum omnem intercluderent. Probe siquidem a Spiritu gratia fuerat edoctus, Ecclesiæ præsulem non de illa tantum sollicitum esse debere, quæ a Spiritu sancto illi commissa est, sed etiam de quavis in orbe terrarum constituta: atque hoc ille sacris e precibus colligebat. Si enim pro universa Ecclesia, inquit, fundendæ sunt preces, quæ a finibus ad fines usque pertinet orbis terrarum, multo magis et ejus universæ gerere curam oportet, et de omnibus pariter esse sollicitum, omnibus providere. Quod ergo in Stephano accidit, id in eo etiam evenit. Ut enim Judæi cum Stephani sapientiæ non possent resistere, sanctum illum lapidabant: sic et isti cum hujus sapientiæ resistere non possent, ac munita cernerent propugnacula, tum e civitate præconem expellunt. At enim vox minime tacebat, sed licet homo expelleretur, non expellebatur sermo doctrinæ. Nam et Paulus alligatus erat, sed verbum Dei non erat alligatum (2. Tim. 2. 9): et hic peregre erat, et doctrina ejus apud nos erat. Erumpentes ergo constipati tamquam violentus quidam torrens impetum fecerunt; sed neque plantas vulserunt, neque fruges obruerunt, neque segetes vastarunt: tam egregie, tam perite ab ejus sapientia exculte radicibus fixis hærebant. Verum enimvero dicendum nobis est, qua de causa permiserit illum Deus hinc expelli. Respirare cœperat non ita pridem Ecclesia, neque mediocre ipsi consolationem illius regimen afferebat: undique illam muniebat, et hostium impetus propulsabat.

Cur in exilium mitti Eustathium permiserit Deus. — Cur igitur est ejectus, et hoc illis permisit, qui hinc eum ablegarunt, Deus? quam tandem ob causam? Nolite autem arbitrari, quod nunc tractamus, solius

quæstionis hujus esse solutionem; sed siue cum paganis, siue cum hæreticis a vobis de rebus ejusmodi sermo fiat, ad omnem solvendam quæstionem sufficiet quod dicemus. Deus quidem veram suam et apostolicam fidem in multis oppugnari permittit; hæreses autem atque paganismum secunda tranquillitate perfrui sinit. Quid ita? Ut illorum quidem infirmitatem discas, quæ cum minime divexentur, sponte destruantur; fidei vero virtutem agnoscas, quæ dum oppugnatur, eorum opera qui se illi opponunt augeatur. Quod autem non mea sit hæc conjectura, sed divinum ac de cælo delapsum responsum, audiamus quid Paulus hac de re dicat: nam et humanum quid aliquando passus hic etiam est: licet enim Paulus esset, attamen naturæ nostræ particeps erat. Quid vero illud est, quod est passus? Exagitabatur, oppugnabatur, virgis cædebatur, sexcentis insidiarum generibus appetebatur, intus, foris, ab iis qui domestici esse videbantur, ab alienis. Sed quid opus est commemorare, quantas afflictiones sit perpassus? Fatigatus igitur, nec amplius ferens tot hostium incursiones, qui semper ejus doctrinam interrompebant, ejusque verbo adversabantur, supplex Domino provolutus eum obtestatur, et ait, *Datus est mihi stimulus carni angelus Satanæ, ut me colaphizet. Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 7-9). Scio equidem quosdam corporis infirmitatem esse arbitrari, sed non est illud, prorsus non est; verum angelum Satanæ homines, qui adversabantur, appellat: illud enim, Satan, vox est Hebraica; porro Satan dicitur adversarius. Instrumenta ergo diaboli, et eos homines, qui ei famulantur, angelos ejus appellat. Cur igitur, dicit aliquis, additum est, carni? Quia caro flagellabatur, anima vero elevabatur spe futurorum erecta. Non enim animam attingebat, nec interiores cogitationes supplantabat, sed intra carnem consistebant tormenta. Bellumque, nec intus poterant penetrare. Quoniam igitur hæc concidebatur, hæc flagellabatur, hæc vinciebatur (animam quippe ligare nemo potest), idcirco dicit, *Datus est mihi stimulus carni angelus Satanæ, ut me colaphizet* (Ibid.). tentationes, afflictiones, persequutiones innuens. Deinde quid? *Propter hoc ter*, inquit, *Dominum rogavi*: hoc est, sæpenumero precatus sum, inquit, ut a tentationibus paululum respirarem. Vos vero causæ meministis, ob quam Deum dixi verberari servos suos permittere, vexari, infinita mala perpeti, ut virtutem suam ostendat. Ecce enim et hic cum precatus esset, ut a se innumera mala recederent et adversarii, non obtinuit quod petebat; et causam addit, ob quam non obtinuerit. Quænam igitur est causa? nihil enim prohibet rursus eam memorare. *Sufficit*, inquit, *tibi gratia mea; virtus enim mea in infirmitate perficitur*.

4. Vides idcirco Deum permittere angelos Satanæ servos suos premere, et sexcenta illis negotia exhibere, ut ipsius virtus appareat? Vere namque siue cum paganis, siue cum miseris Judæis disseramus, ad divinam vir-

tutem ostendendam hoc sufficit, quod infinitis exagitata bellis fides superaverit, quod universo terrarum orbe repugnante, cunctisque duodecim illos homines magna contentione repellentibus, apostoli, inquam, illi brevi tempore virgis cæsi, vexati, innumera mala perpassi, eos, a quibus hæc inferebantur, potuerint prospero successu devincere. Propterea beatum etiam Eustathium in exilium abduci permisit Deus, ut veritatis nobis virtutem et hæreticorum imbecillitatem amplius demonstraret. Itaque peregre profecturus urbem quidem dimittebat, at caritatem in vos non dimittebat: neque quod ab Ecclesia expellebatur, a præsulis etiam munere, vel a cura vestri, quam gerebat, alienum seipsum putabat, sed tum amplius curabat et sollicitus erat. Ideo vocatos omnes admonerat, ut ne succumberent, neve lupis cederent, aut illis gregem proderent; sed intus manerent, ut os illis obstruerent, eos convincerent, ac simpliciores fratres confirmarent. Et vero recte illum imperasse tandem exitus comprobavit: nisi enim tum in Ecclesia remansissetis, corrupta pars major civitatis fuisset, oves in deserto devorantibus lupis; verum illius sermo, ne suam nequitiam impudenter exercerent, impedivit. Neque vero solum exitus id ostendit, sed et Pauli verba: nam et ab illo hic edoctus sic admonerat. Quid igitur ait Paulus? Cum olim Romam esset abducendus ultima sua protectione, postquam non amplius discipulos visurus erat, *Non enim amplius videbo vos* (Act. 20. 25), inquit: hoc autem dicebat, non ut illis dolorem inureret, sed quod confirmare illos vellet: inde igitur profecturus hoc pacto illos confirmabat dicens, *Scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi graves, et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa* (Ibid. v. 29. 30). Triplex bellum, ferarum natura, belli sævitia, quodque non alieni sint, sed domestici, qui bellum inferunt, ideoque gravius. Nam si extrinsecus vulneret me quispiam, aut bellum inferat, facile illum potero superare; sin autem intrinsecus ab ipso corpore ulcus oriatur, sanatu difficile fit malum: quod nimirum tunc etiam evenit. Propterea monebat dicens, *Attendite vobis, et universo gregi* (Ibid. v. 28): non dixit, Derelictis ovibus foras aufugite. His instructus cum fuisset beatus Eustathius, discipulos suos admonerat: quæ nimirum sapiens hic quoque ac generosus magister cum audisset, opere sermonem implevit. Invadentibus igitur illis oves non deseruit, tametsi in thronum præfecturæ suæ non ascenderat; sed hoc illa generosa et philosophia præstans anima non curabat: nam præsulum honores cæteris relinquebat; labores autem præsulum ipse exantlabat, et intus cum lupis versabatur: nihil enim eum ferarum dentes lædebant, ita solidiori fide præditus erat, quam ut eorum morsibus esset obnoxius. Cum igitur intus versaretur, et pugna, qua cum eo congregiebantur, omnes illos distineret, multam ovibus tranquillitatem comparabat. Neque vero tantum id agebat, ut eorum ora obturaret, et blasphemias refelleret; sed ipsas etiam oves circumiens perpende-

τικούς ἄλλους ὑμῖν ὑπὲρ τῶν τοιούτων γίνηται λόγος, ἱκανὸν τὸ ῥηθισόμενον ἅπασαν λύσαι τὴν ἀπορίαν. Ὁ Θεὸς τὴν μὲν πίστιν αὐτοῦ τὴν ἀληθὴ καὶ ἀποστολικὴν ἐν πολλοῖς συγχωρεῖ πολεμεῖσθαι, τὰς δὲ αἰρέσεις [608] καὶ τὸν ἑλληνισμὸν ἀφίησιν ἀδείας ἀπολαβεῖν. Τί δὴ ποτε; Ἴνα ἐκείνων μὲν τὴν ἀσθένειαν μάθῃς οὐκ ἐνοχλουμένων, καὶ αὐτομάτως καταλυομένων· τῆς δὲ πίστεως τὴν ἰσχὺν γνωρίσης πολεμουμένης, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων αὐξανομένης. Καὶ ὅτι οὐκ ἐμός ἐστιν οὗτος στοχασμός, ἀλλὰ θεοῦ χρησμός ἄνωθεν ἐνεχθεὶς, ἀκούσωμεν Παύλου τί περὶ τούτων φησί· καὶ γὰρ ἔπαθέ τί ποτε ἀνθρώπινον καὶ οὗτος· εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ἦν, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας μετέσχε φύσεως. Τί δὲ ἐστίν, ὅπερ ἔπαθεν; Ἡλαύνετο, ἐπολῃμεῖτο, ἑμαστιζέτο, μυρία ἐπεδουλεύετο τρόποις, ἔξωθεν, ἔσωθεν, ὑπὸ τῶν δοκούντων οἰκείων εἶναι, ὑπὸ τῶν ἄλλοτρίων. Καὶ τί δεῖ λέγειν, ὅσας ὑπέμεινε θλίψεις; Κάμνων τοῖνον, καὶ μηκέτι φέρων τὰς προσβολὰς τῶν πολεμίων ἀεὶ διακοπτόντων αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, καὶ ἐναντιουμέναν αὐτοῦ τῷ λόγῳ, προσπίπτει τῷ Δεσπότῃ, καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν, καὶ λέγει· *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαρίξῃ· ὑπὲρ τούτου τρίς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰρηκέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς ἀσθένειαν εἶναι νομίζουσι σωματικὴν· οὐκ ἐστὶ δὲ τοῦτο, οὐκ ἐστίν· ἀλλ' ἄγγελον Σατᾶν τοὺς ἀντικειμένους ἀνθρώπους καλεῖ· τὸ γὰρ Σατᾶν τοῦτο Ἑβραϊκῇ λέξις ἐστὶ· Σατᾶν δὲ ὁ ἀντικείμενος λέγεται. Τὰ οὖν σκεύη τοῦ διαβόλου, καὶ τοὺς ἐκείνῳ διακονομένους ἀνθρώπους ἀγγέλους αὐτοῦ καλεῖ. Διὰ τί οὖν, φησί, πρόσκειται τῇ σαρκί; Ὅτι ἡ σὰρξ ἑμαστιζέτο, ἡ δὲ ψυχὴ ἐκουφίζετο τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐπαίρομένη· οὐδὲ γὰρ ἦπτετο τῆς ψυχῆς, οὐδὲ ὑπεσκέλιζε τοὺς ἔνδον λογισμοὺς, ἀλλὰ μέχρι τῆς σαρκὸς εἰσότηκει τὰ μηχανήματα καὶ ὁ πόλεμος, εἰσω διαθῆναι μὴ δυνάμενος. Ἐπεὶ οὖν αὕτη ἐτέμνετο, αὕτη ἑμαστιζέτο, αὕτη ἐδεσμεῖτο (ψυχὴν γὰρ ὧσαί ἀδύνατον ἦν), διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαρίξῃ*, τοὺς πειρασμοὺς, τὰς θλίψεις, τοὺς διωγμοὺς αἰνιττόμενος. Εἶτα τί; Ὑπὲρ τούτου τρίς, φησί, τὸν Κύριον παρεκάλεσα· τοῦτ' ἐστὶ, Πολλάκις ἐδεήθην, φησὶν, ὥστε ἀναπνεῦσαι μικρὸν ἐκ τῶν πειρασμῶν. Ὑμεῖς δὲ μέμνησθε τῆς αἰτίας ἧς εἶπον, ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ δούλους μαστιζέσθαι, ἐλαύνεσθαι, μυρία πάσχειν δεινὰ, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ δείξῃ δύναμιν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἐνταῦθα δεηθεὶς, ὥστε ἀποστῆναι αὐτοῦ τὰ μυρία δεινὰ καὶ τοὺς ἀντικειμένους, οὐκ ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως· καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι, δι' ἣν οὐκ ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν αὐτῆς ἐπιμνησθῆναι· *Ἀρκεῖ σοι, φησὶν, ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*.

δ'. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ Σατανᾶ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἐπικεῖσθαι, καὶ μυρία παρέχειν πράγματα, ἵνα ἡ δύναμις αὐτοῦ διαφαίνεται; Ὅντως γὰρ καὶ πρὸς Ἑλλήνας, καὶ πρὸς τοὺς ἀθλοῦς Ἰουδαίους διαλεγώμεθα, ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς ἀπόδειξιν πῆς θείας δυνάμεως, τὸ διὰ μυρίων [609] πολέμων τὴν πίστιν εἰσενεχθεῖσαν κρατῆσαι, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀντιπρατεύουσης, καὶ

μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀπωδουμένων ἀπάντων τοὺς δώδεκα ἀνθρώπους ἐκείνους, τοὺς ἀποστόλους λέγω, δυνηθῆναι ἐν βραχεὶ καιρῷ μαστιζομένους, ἐλαυνομένους, μυρία πάσχοντας δεινὰ, τῶν ταῦτα ποιοούντων κρατῆσαι μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Διὰ ταῦτα καὶ τὸν μακάριον Εὐστάθιον ἀφίηκε πρὸς τὴν ὑπερορίαν ὁ Θεὸς ἀπενεχθῆναι, ἵνα μειζόνως ἡμῖν δείξῃ καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀληθείας, καὶ τῶν αἰρετικῶν τὴν ἀσθένειαν. Μέλλων τοῖνον πρὸς τὴν ἀποδημίαν ἀπιέναι, τὴν μὲν πόλιν ἡφίει, τὴν δὲ ἀγάπην ὑμῶν οὐκ ἡφίει· οὐδὲ ἐπειδὴ τῆς Ἐκκλησίας ἐξεβάλλετο, καὶ τῆς προστασίας καὶ τῆς ὑπὲρ ὑμῶν κηδεμονίας ἀλλόττριον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ἀλλὰ μειζόνως τότε ἐκῆδετο, καὶ ἐφρόντιζε· καὶ καλέσας ἅπαντας παρεκάλεσε μὴ παραχωρῆσαι, μηδὲ ἐνδοῦναι τοῖς λύκοις, μηδὲ προδοῦναι τὴν ποιμνίην αὐτοῖς, ἀλλὰ μένειν ἔνδον ἐπιστομίζοντας μὲν αὐτοὺς καὶ διελέγχοντας, τοὺς ἀκεραιτέρους δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀσφαλιζομένους. Καὶ ὅτι καλῶς ἐκέλευσε, τὸ τέλος ἐδείξεν· εἰ γὰρ μὴ ἐμείνατε ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τότε, τὸ πλέον τῆς πόλεως ἦν διεφθαρμένον, ἐπ' ἐρημίας τῶν λύκων τὰ πρόβατα ἐσθιόντων· ἀλλ' ἐκείνου τὸ ῥῆμα ἐκώλυσε μετὰ ἀδείας αὐτοὺς τὴν οἰκίαν ἐπιδείξασθαι πονηρίαν. Οὐ τὸ τέλος δὲ ἔδειξε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ Παύλου ῥήματα· καὶ γὰρ οὗτος παρ' ἐκείνου παθευθεὶς ταῦτα παρήνει. Τί οὖν ὁ Παῦλος φησί; Μέλλων ἀπαγεσθαι ποτε εἰς τὴν Ρώμην τὴν ἐσχάτην ἀποδημίαν, μεθ' ἣν οὐκ ἔτι ἐμελλεν ὄψεσθαι τοὺς μαθητάς· *Οὐκ ἔτι γὰρ ὑμᾶς ὄψομαι, φησί· τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχὶ λυπηῖσαι, ἀλλ' ἀσφαλισσάσθαι βουλόμενος· μέλλων τοῖνον ἀποδημεῖν ἐκεῖθεν, οὕτω πως αὐτοὺς ἡσφαλίζετο λέγων· Οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἀφίξιν μου εἰσελεύσονται πρὸς ὑμᾶς λύκοι βαρεῖς, καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα*. Τριπλοῦς ὁ πόλεμος, ἡ φύσις τῶν θηρίων, ἡ χαλεπότης τοῦ πολέμου, τὸ μὴ ἄλλοτρίους, ἀλλὰ καὶ οἰκείους εἶναι τοὺς πολεμοῦντας· διὰ τοῦτο χαλεπώτερος· εἰκότως. Ἄν μὲν γὰρ ἐξωθέν μὲ τις βάλλῃ καὶ πολεμῇ, βράδιος αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνήσεται· ἂν δὲ ἐνδοθεν ἀπὸ τοῦ σώματος φύῃ τὸ ἔλκος, δυσίατον γίνεται τὸ κακόν· ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Διὸ καὶ παρήνει λέγων, *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ*· οὐκ εἶπε, Καταλιπόντες τὰ πρόβατα φεύγετε ἔξω. Ταῦτα καὶ ὁ μακάριος Εὐστάθιος πεπαιδευμένος παρήνει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· ἅπερ οὖν καὶ ὁ σοφὸς οὗτος καὶ γενναῖος διδάσκαλος ἀκούσας, ἔργῳ τὸν λόγον ἐπλήρωσεν. Εἰσιόντων γοῦν ἐκείνων, οὐκ ἀφῆκε τὰ πρόβατα, καίτοι γε οὐκ ἦν ἐπὶ τὸν θρόνον τῆς ἀρχῆς ἀνελθών· ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν. Τὰς μὲν γὰρ τιμὰς τῶν ἀρχόντων ἐτέροις ἡφίει, τοὺς δὲ πόνοους τῶν ἀρχόντων αὐτὸς ὑπέμενε, ἔνδον μεταξὺ τῶν λύκων στρεφόμενος· οὐδὲν γὰρ αὐτὸν οἱ τῶν θηρίων ὀδόντες ἐβλαπτον, οὕτως ἰσχυροτέρων πίστιν εἶχε τῶν ἐκείνων δηγμάτων. Ἐνδον τοῖνον στρεφόμενος, καὶ τῇ γινομένη πρὸς αὐτὸν μάχῃ πάντας αὐτοὺς ἀσολῶν, πολλὴν ἄδειαν τοῖς προβάτοις παρεσκεύαζεν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐποίει ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα,

ἀνακρουόμενος τὰς [610] βλασφημίας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ θρέμματα περικῶν κατεμάνθανε, μὴ που βέλος ἐδέξατο τις, μὴ που τραῦμα χαλεπὸν ἔλαβε, καὶ εὐθέως τὸ φάρμακον ἐπιτίθει. Καὶ ταῦτα ποιῶν ἐζύμωσεν ἅπαντας εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ὃ Θεὸς τὸν μακάριον Μελέτιον παρεσκεύασεν ἔλθόντα τὸ φύραμα ἅπαν λαβεῖν· οὗτος ἐσπειρεν, ἐκεῖνος ἔλθων ἐθέρισεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἀαρὼν ἐγένετο. Καὶ γὰρ κάκεινοι ζύμης δίκην ἐν μέσοις τοῖς Αἰγυπτίοις στρεφόμενοι πολλοὺς τῆς οικείας εὐσεβείας ἐποίησαν ζηλωτάς. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο Μωϋσὴς λέγων, ὅτι πολλὸς ἐπίμικτος λαὸς συνανέβη μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Τοῦτον δὲ τὸν Μωϋσέα μιμούμενος οὗτος, καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἔπραττε· καὶ γὰρ ἐκεῖνος οὐδέπω τοῦ λαοῦ τὴν προστασίαν ἐγχειρισθείς, ἐρῶν μένος μάλα καὶ γενναίως τοὺς ἀδικούντας ἐκόλαζε, τοῖς ἀδικουμένοις ἤμυνε,

καὶ βασιλικὴν τράπεζαν ἀφ᾽ ἑαυτοῦ, καὶ τιμὰς, καὶ προεδρίας, πρὸς τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλινθείαν ἔδραμε, πάσης τρυφῆς, καὶ ἀνέσεως, καὶ τιμῆς προτιμωτέραν εἶναι νομίζων τὴν τῶν οἰκείων κηδεμονίαν· πρὸς δὲ καὶ αὐτὸς βλέπων τότε πάντας ἄρχοντας τῇ περὶ τὸν λαὸν παρῆναι κηδεμονίᾳ, καὶ ἀνέσεως προετίθει πόνους καὶ τὸ πάντοθεν ἐλαυνεσθαι διηνεκεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναδεχόμενος ἀπεχθείας· ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτῷ κοῦφα· ἡ γὰρ τῶν γινομένων ὑπόθεσις ἱκανὴν αὐτῷ παρεῖχε τῶν συμβαινόντων παραμυθίαν. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, ζηλώσωμεν τῶν ἁγίων τούτων τὰς ἀρετάς, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτοῖς κοινωνήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN S. ROMANUM MARTYREM

Ut diximus in Monito præcedenti, Homiliam in S. Eustathium mox secuta est hæc in S. Romanum martyrem, tamque illustrius, inquit Chrysostomus, factum est theatrum, amplior applausus, majorque strepitus acclamantium. Has ille consequenter paucisque interpositis diebus homilias habuit: et tamen in Martyrologiis S. Eustathii festum ad diem 16 Julii annuntiatur, S. vero Romani ad decimam octavam Novembris: qua de re commonstratur alios horum sanctorum, vel saltem ad alterutrum eorum cultum dies Antiochiæ fuisse constitutos. In hunc Romanum Martyrem erudite disserit Fronto Ducæus, qui quærit uter Romanus hic memoretur, illene cujus meminit Eusebius Hist. Eccl. lib. viii, c. 12, παροικίας sive Djæcesis Cæsariensis diaconus, qui Antiochiæ passus est, an is de quo Prudentius multa commemorat. Reque diligentius excussa putat probabiliter dici posse unum eundemque Romanum esse quem Eusebius, Chrysostomus Prudentiusque commemorant. Vide notas ejus ad calcem hujus tomi, ubi de utraque homilia.

Verum ut certum est homiliam primam esse γνήσιον Chrysostomi factum, non periinde existimamus de

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Ῥωμανὸν α'.

α'. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, καὶ πάλιν ἑορτὴ, καὶ πανήγυρις πνευματικὴ. Ἐκαμονέκεῖνοι, καὶ χαίρομεν ἡμεῖς· ἐπάλαισαν ἐκεῖνοι, καὶ ἡμεῖς ἀγαλλόμεθα· ἐκείνων ὁ στέφανος, καὶ ποινὴν τὸ κλέος, μάλλον δὲ τῆς Ἐκκλησίας ὁ ἀπάσης ἡ δόξα. Καὶ πῶς ἂν τοῦτο γένοιτο; φησὶν. Ὅτι μέρη καὶ μέλη ἡμῶν εἰσιν οἱ μάρτυρες. Εἴτε δὲ πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα

τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος, συγκαίρει πάντα τὰ μέλη. Ἡ κεφαλὴ στεφανοῦται, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀγάλλεται· εἰς Ὀλυμπιονίκης γίνεται, καὶ ὁλόκληρος δῆμος εὐφραίνεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν δέχεται τῆς εὐφρομίας. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων οἱ μὴδὲν εἰς τοὺς ἰδρωτάς ἐκείνους εἰσενεγκόντες τοσαύτην καρποῦνται τὴν ἡδονήν, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοῦτο γένοιτο· ἂν. Πόδες ἐσμὲν ἡμεῖς, οἱ μάρτυρες κεφαλὴ· ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ, Χρεῖαν ὑμῶν οὐκ ἔχω.

* Sic Savil. et unus ms. Reg. In Morel. τὸ κλέος καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

bat, num quis telo percussus fuisset, num grave vulnus accepisset, statimque medicamentum adhibebat. Hoc dum faceret, ad veram fidem omnes animavit, nec prius destitit, quam Dei munere atque concessu beatus Meletius advenit, qui totam massam accepit; hic seminavit, ille messuit. Tale quid etiam Moyses et Aaron præstiterunt. Nam et illi fermenti in morem, dum in medio Ægyptiorum versarentur, multos domesticæ pietatis æmulatores reddebant. Testatur hoc Moyses, dum multum vulgus promiscuum cum Israelitis ait ascendisse (*Exod. 12. 38*). Hunc Moysen imitans iste, etiam ante magistratum, quæ magistratus erant gerebat: siquidem ille priusquam in populum delatum illi esset imperium, fortiter admodum atque generose inferentes injuriam puniebat, injuriam patientes ulciscabatur, et regia

mensa, honoribus dignitatibusque contemptis ad luttum et lateritium opus currebat, ac deliciis omnibus, voluptatibus et honoribus præferendam propinquo- rum curam existimabat: ad quem oculos iste convertens magistratus omnes sua in populum sollicitudine commonefaciebat, et labores perferre, undique divexari, quam tranquillitate frui malebat, ac perpetuas in dies inimicitias incurrebat. Verumtamen levior erant illi omnia: siquidem ex iis rebus, quæ accidebant, idoneam consolationis occasionem arripiebat. Quæ cum ita sint, Deo gratias agentes sanctorum istorum virtutes imitemur, ut earundem cum ipsis coronarum participes esse valeamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri unaque sancto Spiritui gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

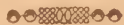
ADMONITIO.

secunda dicendum. Licet enim hæc verba sub finem homiliæ: *Voluissem equidem in hujus martyris argu- mento exsultantem orationem ad finem usque deducere: at justis spatii tempus advenit, et ut [611] sileamus hortatur. Nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt Patris documenta, ut dicta illa perficiantur.* Licet, inquam, hæc verba Flavianum episcopum mox concionaturum indicent, ut in aliis Chrysostomi homiliis non infrequenter animadvertimus, magnumque hinc γρηγοριότητος indicium sumi posse videatur, attamen styli genus tam absimile videtur aliis Chrysostomi orationibus, vix ut credi possit hanc esse S. doctoris homiliam. Omnia hic tropis exclamationibusque redundant, et nescio quam peregrinitatem olent, si cum præcedentibus et sequentibus concionibus comparentur. Quare crediderim potius esse cujusdam presbyteri Antiocheni, qui sub Flaviano alternas cum Chrysostomo concionandi partes ageret.

Interpretatio Latina primæ homiliæ est incerti cujusdam, secundæ vero Frontonis Ducæi; ambas aliquot in locis emendavimus.

LAUDATIO I

SANCTI MARTYRIS ROMANI (a).



1. *Nos sumus Martyrum membra, imo Christi.* — Rursus martyrum memoria, et rursus dies festus et celebritas spiritualis. Laborarunt illi, et nos lætamur: decertarunt illi, et nos exsultamus: illorum est corona et communis gloria, imo potius totius Ecclesiæ gloria. Et quomodo, dicet quispiam, posset hoc fieri? Quia partes et membra nostra sunt martyres: Sive autem patitur unum membrum, compatiuntur omnia

membra: sive glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra (1. Cor. 12. 26). Caput coronatur, et reliquum corpus exsultat: unus est victor in ludis Olympicis, et totus gaudet populus, magnisque eum laudibus excipit. Si autem in Olympicis certaminibus, qui nihil ad illos sudores contulerunt, tanta fruuntur voluptate: multo magis hoc fiet in athleticis pietatis. Nos pedes sumus, martyres autem caput. Sed non potest caput dicere pedibus, Vestri non egeo (ib.

(a) Collata cum Codd. Regg. 1959 et 2343.

v. 21). Gloriosa sunt membra, sed gloriæ excellentia non aliena illa facit a conjunctione, quæ est cum reliquis partibus¹: tunc enim fiunt maxime gloriosa, quando eam, quæ nobiscum est, conjunctionem non abruerint: nam oculus quoque, licet reliquo toto corpore sit splendidior, suam tunc gloriam conservat, quando a reliquo corpore non abscinditur. Et quid de martyribus dico? Si enim Dominus ipsorum nostrum caput fieri non erubuit, multo magis ipsi esse nostra membra non erubescunt: habent enim radicatam caritatem: solet autem caritas ea, quæ sunt disjuncta, conjungere et colligare, neque de dignitate admodum accurate inquirat. Sicut ergo ipsi peccantibus nobis dolore simul afficiuntur, ita nos etiam cum eis in recte factis eorum lætamur. Sic etiam jussit Paulus gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus (Rom. 12. 15). Sed flere quidem cum flentibus facile est, gaudere autem cum gaudentibus non facile admodum: facilius enim cum iis, qui in calamitatibus sunt, dolemus, quam cum iis, quibus sunt res secundæ, gaudemus. Nam illic quidem ipsa calamitatis natura potest vel lapidem flectere ad commiserationem: hic autem in rebus prosperis invidia et livor eum, qui non valde philosophatur, non sinit effici socium voluptatis. Nam quemadmodum caritas ea, quæ divisa sunt, conjungit et colligat: sic etiam invidia ea, quæ unita sunt, dividit. Quamobrem, oro vos, studeamus gaudere cum iis, qui recte rem gerunt, ut animam a livore atque invidia expurgemus: nihil enim æque morbum hunc gravem curatque difficile expellit, atque cum iis, qui vivunt in virtute, gaudere. Audi itaque quam summus in his utrisque sit Paulus: *Quis, inquit, infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Non dixit, Et ego molestia non afficior: sed, *Ego non uror*, dixit, urendi verbo summum nobis dolorem volens ostendere. Et rursus ad alios scribens dicit, *Sine nobis regnavistis: et utinam regnavissetis, ut nos quoque simul vobiscum regnaremus* (1. Cor. 4. 8). Et rursus, *Nunc vivimus, si vos statis in Domino* (1. Thess. 3. 8). Vide quantopere studebat, ut res fratrum recte se haberent, qui nec se vivere quidem existimabat, si illi salvi non essent.

Caritas sine martyrio proæst; martyrium sine caritate non prodest. Romano lingua amputatur: quare? — Homo qui ad tertium cælum raptus fuerat, atque in paradysum delatus, et qui mysteriorum ineffabilium particeps fuerat, tantamque apud Deum fiduciam fuerat assequutus, illorum honorum sensum non valde accipiebat, nisi etiam fratres secum salvos esse vidisset. Sciebat enim, plane sciebat, caritate nihil esse majus, nihil ipsi par esse; nec ipsum quidem martyrium, quod caput omnium est bonorum. Quo vero id tandem modo, sic disce. Nam caritas quidem etiam absque martyrio Christi discipulos facit: martyrium autem sine caritate facere id non potest. Undenam hoc sciri potest? Ab ipsis Christi verbis: dicebat enim discipulis: *In hoc cognoscent omnes quod disci-*

¹ Unus Reg. Ms., *membris*.

puli mei estis, si vos invicem diligatis (Joan. 13. 35). Ecce caritas sine martyrio discipulos facit. Quod autem martyrium sine caritate non solum discipulos non faciat, sed nec prosit quidem patienti, audi Paulum dicentem: *Si tradidero corpus meum, ut comburam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest* (1. Cor. 13. 3).

2. Propterea sanctum hunc maxime diligo, qui nos hodie congregavit, beatum inquam Romanum, quoniam cum martyrio magnam quoque in Christum caritatem ostendit: quamobrem ei quoque sancta lingua fuit amputata. Etenim hoc quoque examinare par est, quam de causa non ad alia utique tormenta, supplicia et cruciatus diabolus eum deduxerit, sed linguam ei absciderit. Non enim hoc temere fecit, sed maxima cum malitia: nam callida et malefica est hæc bestia, nihilque non facit et movet adversus nostram salutem. Age ergo examinemus, cur ad linguæ ejus amputationem processit: verum paulo altius repetitam orationem instituamus: sic enim sciemus et Dei benignitatem, et martyris tolerantiam, et diaboli malignitatem: et cum Dei quidem didicerimus benignitatem, Domino gratias agemus; martyris autem cognita patientia conservum imitabimur; intellecta vero diaboli malitia omnino aversabimur inimicum. Propterea enim Deus ejus machinationum notitiam dedit nobis, ut eum magis odio habentes, facilius superemus. Quod enim cognosci possint cogitationes ejus, audi quid dicat Paulus de eo, qui fornicatus fuerat: ad Corinthios enim scribens sic ait: *Confirmate in ipsum caritatem, ut non circumveniamur a Satana: non enim cogitationes ejus ignoramus* (2. Cor. 2. 8. et 11). Quænam est ergo causa, propter quam ei linguam amputavit? Concedite ut rem paulo altius repetam. Grave bellum fuit aliquando adversus Ecclesias excitatum, non barbaris adversus civitates incursiones facientibus, nec ullis alienigenis, sed iis, qui nostro huic terrarum orbi præesse videbantur, immanius, quam tyranni quilibet, tractantibus eos, qui ipsorum imperio parebant. Non enim solum libertas, et patria, et pecuniæ, et præsens vita tunc in periculum veniebat; sed regnum æmorum, et bona quæ justis sunt reposita, vitæque immortalis et Christi confessio. Ac novus quoque captivitatis modus excogitatus est: non enim ex ea, quæ hic est, civitate expellebant, sed superna Jerusalem, quæ est libera, privare conabantur, et unumquemque in altaribus animam sacrificare cogebant, ac suum Dominum abjurare, seque dæmonum tyrannidi subicere, et perniciosos salutisque nostræ hostes dæmones colere, quod mille mortibus et quavis gehenna gravius et intolerabilius generosis animis et Christi amantibus erat. Tunc nimirum, cum multi submergerentur, et fluctus in altum tollerentur, ac plurimi naufragium facerent, beatus hic Romanus in medium eorum procedens, non statim consideravit, quo se modo periculis traderet; sed eos prius, qui metu percussi ceciderant, qui salutem suam prodiderant, collegit, animavit, ut prælium instaurarent effecit, eos quidem, qui lapsi erant, erigens eos autem,

Ἐνδοξα τὰ μέλη, ἀλλ' ἡ ὑπεροχὴ τῆς δόξης οὐ ποιεῖ τῆς πρὸ τὰ λοιπὰ μέρη ^a συναφείας ἀλλοτριώσιν· ταύτῃ γὰρ μάλιστα ἔνδοξα γίνεται, ὅταν τὴν πρὸς ἡμᾶς συνάφειαν μὴ διακρούσῃται· ἐπεὶ καὶ ὀφθαλμοῖς τοῦ λοιποῦ πάντος σώματος λαμπρότερος ὢν, τότε τὴν οἰκειάν διατηρεῖ δόξαν, ὅταν μὴ τοῦ λοιποῦ σώματος ἀποσχίζηται. Καὶ τί λέγω περὶ μαρτύρων; Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτῶν οὐκ ἐπησχύνθη γενέσθαι ἡμῶν κεφαλὴ, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὶ μέλη ἡμῶν εἶναι οὐκ ἐπαισχύνονται· ἀγάπῃν γὰρ ἔχουσιν ἐρρίζωμένον, ἥ δὲ ἀγάπη τὰ διεστηκότα συνάπτειν καὶ συνδεῖν εἴθε, καὶ περὶ τῆς ἀξίας οὐκ ἀκριβολογεῖται. Ὡςπερ οὖν αὐτοὶ συναλγοῦσιν ἡμῶν τοῖς ἀμαρτήμασιν, οὕτως ἡμεῖς συγχαιρομεν αὐτῶν τοῖς κατορθώμασιν. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε ποιεῖν λέγων, Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων. Ἀλλὰ τὸ μὲν κλαίειν μετὰ κλαίωντων εὐκολον, τὸ δὲ χαίρειν μετὰ χαιρόντων οὐ σφόδρα ῥάδιον· ῥῶον γὰρ τοῖς ἐν συμφοραῖς οὖσι συναλγοῦμεν, ἢ τοῖς εὐδοκίμοις συνηδόμεθα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὕτῃ τῆς ^b συμφορᾶς ἡ φύσις καὶ τὸν λίθον ἱκανὴ πρὸς συμπάθειαν ἐπικαμψαί· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τῆς εὐπραγίας ὁ φθόνος καὶ ἡ βασκανία τὸν μὴ σφόδρα [612] φιλοσοφούντα οὐκ ἀφίησι γενέσθαι κοινωνὸν τῆς ἡδονῆς. Ὡςπερ γὰρ ἡ ἀγάπη τὰ διηρημένα συνάγει· καὶ συνδεῖ, οὕτως ἡ βασκανία τὰ ἡνωμένα διαιρεῖ. Διὸ παρακαλῶ, μελετήσωμεν συγχαιρεῖν τοῖς εὐδοκίμοις, ἵνα καὶ φθόνου καὶ βασκανίας τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπελαύνει τὸ νόστημα τοῦτο τὸ χυλεπὸν καὶ δυσίατον, ὥς τὸ συνηδεσθαι τοῖς ἐν ἀρετῇ βιοῦσιν. Ἀκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ἐν ἑκατέροις τοῦτοις ἐστὶν ἄρκος· *Τίς, φησὶν, ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Οὐκ εἶπε, καὶ οὐκ ἐγὼ λυποῦμαι, ἀλλ', οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι, τῇ προσηγορίᾳ, τῆς πυρώσεως τὴν ἐπίτασιν τῆς δόξης ἡμῖν παραστήσαι βουλόμενος. Καὶ πάλιν ἑτέροις γράφων, Χωρὶς ἡμῶν ἐβασίλευσατε, φησὶν· καὶ ὁφελόν γε ἐβασίλευσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασίλευσωμεν· καὶ πάλιν· Νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. Ὅρα πῶς περισπούδαστος ἦν αὐτῷ τῶν ἀδελφῶν ἡ εὐδοκίμησις, ὃς οὔτε ζῆν ἐνόμιζεν, ἐκεῖνων μὴ σωζομένων.*

Ἄνθρωπος εἰς τρίτον ἀρπαγεὶς οὐρανὸν, καὶ εἰς παραδίδειν ἀπενεχθεὶς, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας ἀποβήτων, καὶ τοσαύτης πρὸς τὸν Θεὸν ἀπολαύσας παρρησίας, οὐ σφόδρα αἰσθησὶν ἐκεῖνων ἐλάβανε τῶν αγαθῶν, εἰ μὴ καὶ τοὺς ἀδελφούς εἶδε σὺν αὐτῷ διασωζομένους. Οἶδε γὰρ, οἶδε σαφῶς, ὅτι ἀγάπης οὐδὲν οὔτε μεῖζον οὔτε ἴσον ἐστίν, οὐδὲ αὐτὸ τὸ μαρτύριον, ὃ πάντων ἐστὶ κεφάλαιον τῶν αγαθῶν· καὶ πῶς, ἄκουσον. Ἀγάπῃ μὲν γὰρ καὶ χωρὶς μαρτυρίου ποιεῖ μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ, μαρτύριον δὲ χωρὶς ἀγάπης οὐκ ἂν ἰσχύσειε τοῦτο ἐργάσασθαι. Πόθεν τοῦτο δῆλον, Ἄπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ ῥημάτων· πρὸς γὰρ τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ γινώσονται πάντες, ὅτι μαθηταὶ μου ἐστέ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Ἰδοὺ ἀγάπῃ χωρὶς μαρτυρίου μαθητὰς ποιεῖ.

Ὅτι δὲ μαρτύριον χωρὶς ἀγάπης οὐ μόνον μαθητὰς οὐ ποιεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ὠφελεῖ τι τὸν ὑπομένοντα, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπῃν δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελεῖμαι.*

β'. Διὰ τοῦτο μάλιστα τὴν ἅγιον τοῦτον φιλῶν τῶν σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντα, τὸν μακάριον Ῥωμανόν, ὅτι μετὰ τοῦ μαρτυρίου πολλὴν τὴν ἀγάπῃν ἐπεδείξατο, διὸ καὶ τὴν γλῶτταν ἐξεκόπτετο τὴν ἁγίαν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄξιον ἐξετάσαι, τί δήποτε οὐκ ἐπὶ βασάνους καὶ κολάσεως καὶ τιμωρίας ἤγαγεν αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν ἀπέτεμεν· οὐ γὰρ εἰχὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς πονηρίας· καὶ γὰρ κακουργόν ἐστι τὸ θηρίον, καὶ πάντα κατὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας πράγματεύεται καὶ κινεῖ. Φέρε οὖν ἐξετάσωμεν, τί δήποτε ἐπὶ τὴν ἐκκοπήν τῆς γλῶττης ἐχώρησε, μικρὸν γοῦν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόντες· οὕτω γὰρ εἰσόμεθα καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλαθρωπίαν, καὶ τὴν τοῦ μάρτυρος ὑπομονὴν, καὶ τὴν τοῦ διαδόλου κακουργίαν· καὶ τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ φιλαθρωπίαν μαθόντες εὐχαριστήσομεν τῷ Δεσπότη, τὴν δὲ τοῦ μάρτυρος ὑπομονὴν γινόντες μιμησόμεθα τὸν σύνδουλον, τὴν δὲ τοῦ διαδόλου κακουργίαν καταμαθόντες, ἀποστραφησόμεθα τὸν ἐχθρόν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς εἰδέναι αὐτοῦ τὰς μηχανὰς, ἵνα μειζδῶνς αὐτὸν μισήσαντες [613] εὐκολώτερον αὐτοῦ περιγενώμεθα. Ὅτι γὰρ δυνατόν εἰδέναι αὐτοῦ τὰ νοήματα, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πεπορνευκότος· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων οὕτω πῶς φησι· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπῃν, ἵνα μὴ πλεονεκτῇ ὑπὲρ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Τίς οὖν ἡ αἰτία, δι' ἣν τὴν γλῶτταν ἐξέκοψε; Μικρὸν ἄνωθεν ἀνάσχεσθέ μου διηγούμενον. Πόλεμος ἀνεῖρήρισθη ποτὲ κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν χαλεπός, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιδραμόντων τὰς πόλεις, οὐδὲ ἀλλογενῶν τινων, ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκούντων προσεστάναι τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, καὶ βαρβάρων, καὶ πολεμίων, καὶ τυράννων ἀπάντων ἀπηνέστερον καὶ ὠμότερον κεχηρημένων τοῖς ὑπηκόοις. Οὐ γὰρ ὑπὲρ ἐλευθερίας, καὶ πατρίδος, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς ὁ κίνδυνος ἦν τότε, ἀλλ' ὑπὲρ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τῶν ἀποκειμένων αγαθῶν, ὑπὲρ ἀθανάτου ζωῆς, ὑπὲρ δημοκρατίας τῆς εἰς τὸν Χριστόν. Καὶ καινός τις αἰχμαλωσίας ἐπενοεῖτο τρόπος· οὐ γὰρ τῆς ἐνταῦθα πόλεως ἐξέβαλλον, ἀλλὰ τῆς ἁνυ Ἱερουσαλὴμ τῆς ἐλευθέρας ἐπεχείρουν ἀποστερεῖν, καὶ τὴν ψυχὴν ἕκαστον καταθῆναι ἡνάγκασον ἐπὶ τῶν βωμῶν, καὶ τὸν οἰκεῖον Δεσπότην ἐξόμνυσθαι, καὶ τῇ τῶν δαιμόνων υποκύπτειν τυραννίδι, καὶ τοὺς λυμεῶνας καὶ ἐχθροὺς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας θεραπεύειν δαίμονας· ὃ μυρίων θανάτων καὶ πάσης γεέννης χαλεπώτερον ἦν καὶ ἀφορητότερον ταῖς φιλοχρίστοις ψυχαῖς. Τότε δὴ πολλῶν ὑποβρυχίων γινομένων, καὶ τοῦ χειμῶνος αἰρομένου, καὶ πολλῶν ναυαγούντων, ὁ μακάριος οὗτος Ῥωμανὸς παρελθὼν εἰς μέσους οὐκ ἐσχόπησεν εὐθείως, ὅπως ἑαυτὸν ἐπιδῶ τοῖς κινδύνους, ἀλλὰ πρότερον τοὺς πεφοβημένους, τοὺς ἀναπεπτωκότας, τοὺς τὴν οἰκείαν προδόντας σωτηρίαν συνῆγε, παρεθάρρυνεν, ἀναμαχέσασθαι παρειακάριζε, τοὺς μὲν καταπεσόντας ἀνορθῶν, τοὺς δὲ ἐστῶτας ἀσφαλιζόμενος εὐχαῖς, καὶ παραμύνησι, καὶ συμβουλαῖς, περὶ τῶν μελλόντων,

^a Unus Reg. ms. τὰ λοιπὰ μέλη. Mox Savil. et unus mss. Reg. ταῦτα γὰρ μάλιστα, Morel. et alius Reg. ταῦτα γάρ. Morel. paulo post ante τοῦ λοιποῦ habet ei καὶ, quod deest in ceteris.

^b Unus Reg. οὐσι συναλγοῖν, ἢ τοῖς εὐδοκίμοις συνηδεσθαι, τί δήποτε; ὅτι ἐκεῖ μὲν αὕτῃ τῆς.

περὶ τῶν παρόντων πραγμάτων πολλά φιλοσοφῶν, δεικνύς τὸ πρόσκαιρον τούτων, τὸ διηνεχές ἐκείνων, ἀντιτιθεὶς α' τοῖς πόνοις τὰ ἐπαθλα, ταῖς βασάνοις τοὺς στεφάνους, ταῖς ἀλγηδόσι τὰ βραβεῖα β', διδάσκων τίς μὲν ἡ παρούσα ζωὴ, τίς δὲ ἡ μέλλουσα, καὶ πόσον ἐκατέρω τὸ μέσον, καὶ ὅτι πάντως ἀποθανεῖν ἀνάγκη· κἀν γὰρ μὴ τοῦτῃ τῷ τρόπῳ καταλύσωμεν τὴν ζωὴν, τῷ νόμῳ τῆς φύσεως πάντως ἀναγκασόμενοι μικρὸν γοῦν ὕστερον τῶν σωμάτων ἀποστησόμεθα τοῦτων. Ταῦτα δὴ καὶ τὰ τοῦτοις ἰοικότα^α παραινῶν ἀνῴρθωσε τὰς παρειμένους χεῖρας, ἐστήριξε τὰ παραλελυμένα γόνατα, τοὺς φυγάδας ἐπανήγαγε, τὴν δειλίαν ἐξέβαλε, τὴν ἀγωνίαν ἀπήλασε, θάρσος ἐνέθηκεν, ἀντὶ δειλῶν προθύμους ἐποίησεν, ἀντὶ δορκάδων καὶ ἐλάφων λέοντας ἀπειργάσατο πολλῆς πνέοντος τῆς ἰσχύος, συνεκρότησε τοῦ Χριστοῦ τὸ στρατόπεδον, τὴν αἰσχύνην τὴν παρ' ἡμῖν εἰς τὰς τῶν παρακλίμων μετῆνεγκε^β ἡ κεφαλὰς. Ἰδὼν τοίνυν ὁ διάβολος ἄθροον μεταβολὴν γεγεννημένην, καὶ τοὺς χθές καὶ πρῶν δεδοικότες αὐτὸν καὶ τρέμοντας, νῦν καταγελῶντας [614] αὐτοῦ καὶ κατατολμῶντας, ἐπαποδυσμένους τοῖς κινδύνοις, ἐπιπηδῶντας τοῖς κολαστηρίοις, καὶ γνοὺς τὸν αἴτιον, πάντας ἀφείξε, κατ' ἐκείνους λοιπὸν ἔπνευσεν ὅλος, πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν μανίαν κατὰ τῆς μακαρίας ταύτης κινῶν κεφαλῆς. Καὶ τί ποιεῖ; Σκοπεῖτε τὴν κακουργίαν. Οὐκ ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ βασάνους, οὐκ ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· ἐδίδαξε γὰρ αὐτὸν ὁ παρελθὼν χρόνος, ὅτι πάντα ταῦτα εἰκὴ καὶ μάτην ἐγίνετο. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐνέκοψε τῶν πεπιστευκότων τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτεινε πλεόν, καὶ μείζω καὶ θερμότεραν αὐτὴν ἐποίησεν. "Ανθρακας ὑπεσπότερεσα, φησὶν, οἱ δὲ ὡς ἐπὶ ῥόδα^γ ἔτρεχον· πῦρ ἀνῆψα, οἱ δὲ ὡς εἰς πηγὰς ὑδάτων ψυχρῶν ἑαυτοὺς ἔρριπον· κατέζανα τὰς πλευράς, καὶ βαθεῖας ἀνέμενον ὕλακας, καὶ κατήγαγον ῥύακας αἱμάτων, οἱ δὲ ὡς χρυσάφι πάντοθεν περιβρέομενοι, οὕτως ἐκαλλυπίζοντο· τοῖς χρημοῖς ἔρριψα, καὶ εἰς πέλαγος κατεπόντισα, οἱ δὲ οὐκ ὡς εἰς βυθὸν καταβαίνοντες, ἀλλ' ὡς εἰς αὐτὸν ἀναβαίνοντες τὸν οὐρανὸν, οὕτω διέκειντο σκιρτῶντες, καὶ ἀγαλλόμενοι, καὶ ὡς περ ἐν ἱερᾷ πομπῇ χορεύοντες, καὶ ἐν λειμῶνι παιζόμενοι χλοερῷ, οὕτω τὰς τιμωρίας ἔκαστος ἥρπαζον, οὐκ ὡς τιμωρίας, ἀλλ' ὡς ἄνθη λαμβάνοντες ἑαρινὰ, καὶ στεφανοῦμενοι, καὶ τῇ τῆς οἰκείας προθυμίας ὑπερβολῇ τὰς ἐμὰς προέφθανον τιμωρίας. Τί τοίνυν ἀν εἴη πρακτέον, φησὶν; Ἀπομύον τοῦτο τὴν κεφαλὴν; Ἀλλ' ὑπερεὔχεται, τοῦτο γίνεσθαι, καὶ μείζονα λαμβάνουσιν οἱ μαθηταὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων παραίνεσιν· καὶ γὰρ παρήνευσεν, ὅτι μαρτύρων θάνατος οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωὴ πέρας οὐκ ἔχουσα, καὶ μάλιστα γὰρ ὑπὲρ ταύτης πάντα ὑπομένειν χρή, καὶ ὅτι δεῖ καταφρονεῖν τελευτῆς. "Αν τοίνυν ἀπατέμω τὴν κεφαλὴν, καὶ γενναῖος ἐνέγκῃ τὸ συμβᾶν, διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς παιδεύσει σαφέστερον, ὅτι οὕτω θανάτου δεῖ καταφρονεῖν, καὶ μᾶλλον αὐτὸν ἀνορθώσει τὰ φρονήματα, καὶ πλείονα αὐτοῖς ἐμπνεύσει^δ τελευτήσας τὴν προθυμίαν. Διὰ τοῦτο τὴν γλῶτταν ἀπέτεμεν, ἵνα ἀποστερηθέντες τῆς φωνῆς, ἥς ἀπήλαον οἱ τοῦ μάρτυρος μαθηταί, καὶ τῆς συμβουλῆς ἐκπεσόντες, καὶ τῆς παραίνεσως ἐρη-

μωθέντες, δειλότεροι γένωνται, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀγωνίαν ἐπανέλθωσιν, οὐκ ἔχοντες τὸν ἐπαλείφοντα, οὐδὲ τὸν διεγείροντα καὶ καθοπλίζοντα.

γ'. Καὶ σκόπει μοι τὴν κακουργίαν. Ἡρώδης μὲν ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου· οὗτος δὲ οὐχὶ τὴν κεφαλὴν, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν μόνην. Τί δήποτε; Διὰ πολλὴν κακουργίαν καὶ σκαιότητα. "Αν ἀποτέμω τὴν κεφαλὴν, φησὶ, καὶ ἀποθάνῃ, ἀπελεύσεται οὐχ ὁρῶν τὴν ἀπώλειαν τῶν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν· ἐγὼ δὲ αὐτὸν βοῦλομαι στήσαι μάρτυρα τῶν πτωμάτων καὶ τῆς συμφορᾶς τῶν οικείων στρατιωτῶν, ἵν', ὑπὸ τῆς ὀδύνης ἀγγέλῃ καταπίπτοντας μὲν ὁρῶν, χεῖρα δὲ ὀρέγῃ μὴ δυνάμενος, καὶ τὸ συμβουλευσαί ταῦτα ἄπερ καὶ πρότερον οὐκ ἔχων, τῆς φωνῆς μετὰ τῆς γλῶττης ἐκκοπήσης.

Ἀλλ' ὁ^ε δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, τὸ σόφισμα τοῦτο εἰς τὴν ἐκείνου περιέτρεψε κεφαλὴν, καὶ οὐ μόνον συμβουλῆς οὐκ ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ καὶ πλείονος αὐτοὺς ἐποίησεν ἀπολαῦσαι παραινέσεως, καὶ πνευματικωτέρας [615] μετασχεῖν διδασκαλίας. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐκράτησε, καλεῖται λοιπὸν ἐπὶ τὴν τομὴν ὁ ἱατρὸς, καὶ δῆμιος ἀντὶ ἱατροῦ γίνεσθαι, οὐχὶ τὸ νενοσηκὸς διορθούμενος μέλος, ἀλλὰ τὸ ὑγιαίνον διαφθεῖραι· καὶ τὴν γλῶτταν ἐξελών, οὐκ ἔσχευεν αὐτῇ συνεξελεῖν καὶ τὴν φωνήν· ἀλλ' ἡ μὲν τῆς σαρκὸς ἐξεκόπτετο γλῶττα, ἡ δὲ τῆς χάριτος ἐφίπτατο τῷ στόματι τοῦ μακαρίου· καὶ ἡ μὲν φύσις τὸ οἰκεῖον ἡφείε μέλος, τοῦ σιδήρου τοῦτο καταναγκάζοντος, ἡ δὲ χάρις συνεκρίνετο αὐτῇ τὴν φωνὴν οὐκ εἶασεν· ὅθεν λοιπὸν πνευματικωτέρας ἀπήλαον οἱ μαθηταὶ διδασκαλίας, οὐκ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ καθάπερ τὰ πρότερα ἀκούοντες, ἀλλὰ θεῖα τινὶ, καὶ πνευματικῇ, καὶ μείζονι τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας· καὶ πάντες συνέτρεχον, ἄνωθεν ἀγγελοι, κάτωθεν ἄνθρωποι, ἕκαστος χωρὶς γλῶττης στόμα ἰδεῖν ἐπιθυμοῦντες, καὶ ἀκούσαι φωνεγμένου οὕτως. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως^ς θαυμαστὸν καὶ παράδοξον στόμα ἄνευ γλῶττης φθεγγόμενον, πολλὴν μὲν τῷ διαδόλῳ φέρον αἰσχύνην, πολλὴν δὲ τῷ μάρτυρι δόξαν, μεγάλην δὲ τοῖς μαθηταῖς παράκλησιν καὶ ὑπομονῆς ὑπόθεσιν. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοιοῦτον ἄνθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἅπερ ἂν καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος ῥάψῃ, ταῦτα εἰς τὴν ἐκείνου τρέπειν κεφαλὴν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας κατασκευάζειν σωτηρίας. Σκόπει δὲ ἐξέβαλεν ἐκείνος τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀνέωξεν αὐτῷ τὸν οὐρανὸν ὁ Θεός· ἀπήλασεν αὐτὸν ἐκείνος τῆς ἀρχῆς τῆς ἐν τῇ γῇ, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ τὴν φύσιν ἐν ἰδρύσει τὴν ἡμετέραν. Οὕτως ἀεὶ μείζονα δίδωσιν ἀγαθὰ, ὧν ὁ διάβολος ἀποστερεῖν ἐπιχειρεῖ. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἐκείνόν τε ὀκνηρότερον ἐν ταῖς καθ' ἡμῶν κατασκευάζων^ι ἐπιβουλαῖς, ἡμᾶς δὲ παιδεύων μηδέποτε αὐτοῦ δεδοικέναι τὰ μηχανήματα· ὁ δὲ καὶ ἐν ταῦθα γέγονεν ἐπὶ τοῦ μάρτυρος. Ἦς γὰρ προσεδόκησε φωνῆς ἀποστερήσειν αὐτὸν, πολλὴν μείζονα καὶ σεμνοτέραν αὐτῷ ἔχαρξαστο ὁ Θεός. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον μετὰ γλῶττης φθέγγεσθαι, καὶ χωρὶς γλῶττης· τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν, καὶ κοινὸν ἅπασιν, τὸ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ αὐτοῦ ἰδίον ἐγένετο μόνου. Καίτοι καὶ εἰ ἄφωνος ἔσθη μετὰ τὴν τῆς γλῶττης ἐκκοπήν ὁ μάρτυς, καὶ οὕτως αὐτῷ τὰ τῶν αἰώνων πεπληρωτο, καὶ ὁ στέφανος ἀπήρτιστο· ἦττα γὰρ μεγίστη καὶ σαφὴς ἀπόδειξις ἦν τὸ τὴν γλῶτταν τεμεῖν. Εἰ γὰρ μὴ

^α Sic in praesenti rescribendum fuit, contra Montf. qui in aoristo legebat ἀντιθεῖς. Ebrt.

^β Unus Reg. ταῖς πληγαῖς.

^γ Alii τούτοις ὁμοια.

^δ Unus Reg. τῶν ἐναντίων μετῆνεγκε. Ibid. Savil. in marg. μετῆνεγκε φάλαγγας.

^ε Unus Reg. ὡς ἐπὶ πηγὰς.

^ς Unus Reg. αὐτοῖς ἐνθήσει.

^ε Idem Reg. φωνῆς καὶ τῆς γλώσσης ἀποστερηθεὶς ἀφήσει πάσαν μηχανήν. Ἀλλ' ὁ.

^ι Sic e Savil. et int. correctum. Montf. οὕτως. Ebrt.

^ι Idem Reg. καταναγκάζων.

qui stabant, confirmans precibus, exhortationibus, et consiliis; de futuris, et de præsentibus rebus multum philosophans, ostendens has ad tempus esse, illas autem perpetuas; præmia laboribus opponens, coronas tormentis, bravia doloribus¹; docens quænam sit vita præsens, quænam futura, et inter utramque quantum intersit, et quod mori omnino sit necesse; et si non hoc modo vitam finierimus, omnino coacti lege naturæ paulo post ab his corporibus discedemus. Illis et similibus exhortationibus beatus ille manus remissas erexit, et genua dissoluta roboravit, fugitivos reduxit, metum expulit, angorem exegit, animum eis addidit; pro timidis audaces et confidentes effecit; pro capreis et cævis leones reddidit magnam vim spirantes; Christi exercitum instruxit; ignominiam nostram in hostium capita convertit². Cum ergo tantam repente factam fuisse diabolus mutationem vidisset, et qui nudiustertius eum timebant et contremiscebant, ipsum irridere et audacter in eum se gerere, adeuntes pericula, prosilientes ad supplicia; et cum auctorem cognovisset, dimissis omnibus, in illum deinceps totus incubuit, omnemque vim suam et insaniam adversus beatum hoc caput effudit. Et quid facit? Considerate malitiam. Non eum ad tormenta duxit, non ejus caput abscidit: hæc enim omnia temere fuisse facta præteritum eum tempus edocuit. Non solum enim animi alacritatem eorum qui crediderant non cohibuit, sed etiam magis auxit, eamque majorem ac vehementiorem effecit. Carbones, inquit, substernebam, illi autem tamquam ad rosas currebant: ignem accendebam, illi vero tamquam in fontes frigidarum aquarum seipsos projiciebant: latera cædebam, profundos in eis sulcos faciebam, et rivos sanguinis deducebam; illi autem tamquam auro omni ex parte circumfluentes gloriabantur: per præcipitia jaciebam et in mare demergebam, illi vero non tamquam in profundum descendentes, sed tamquam in ipsum cælum ascendentes, ita affecti erant, exsultantes, et velut in sacra pompa choreas ducentes, et in viridi prato ludentes: ita arripiebat unusquisque cruciatus, non tamquam cruciatus, sed tamquam vernos flores carpentes, seseque coronantes, insigni animi sui alacritate cruciatus meos præveniebant. Quid ergo, inquit, agendum nunc fuerit? Abscindamne caput ejus? Sed id ille in votis habet, et per opera discipuli majorem adhortationem accipiunt: eos quippe admonuit martyrum mortem non esse mortem, sed vitam sine carentem: atque hujus maxime causa omnia esse toleranda, despiciendumque esse decessum. Si ergo caput abscidero, et id ille fortiter tulerit, ipsos apertius per facta docebit sic oportere mortem despiciere, et eorum spiritus magis eriget, eisque mortuus majorem animi alacritatem inspirabit. Propterea linguam amputavit, ut voce, qua fruebantur, privati martyris discipuli, et consilio destituti, atque admonitione privati, timidiore evaderent, et ad priorem angorem et dubitationem red-

irent, cum non haberent, qui eis animum adderet, neque qui excitaret et armaret.

3. Considera autem mihi diaboli malitiam. Herodes quidem Joannis caput abscidit: hic autem non caput, sed linguam solum. Quare? Præ nimia scilicet malitia et perversitate. Si abscidero caput, inquit, et mortuus fuerit, fratrum interitum non videns recedet; at ego illum militum suorum lapsum et calamitatis testem esse volo, ut dolore enecetur, dum labentes quidem cernit, sed porrigere manum non potest, neque ea quæ prius potest consulere, exsecta ei simul voce cum lingua.

Romanus amputata lingua loquitur. — Sed qui comprehendit sapientes in astutia eorum (1. Cor. 3. 19), inventum hoc in ejus caput convertit: neque solum eos consilio non privavit, sed etiam ut majori adhortatione fruerentur, effecit, magisque spiritualis doctrinæ participes essent. Nam cum hoc obtinisset, vocatur de cætero medicus ad sectionem, et sit pro medico carnifex; non id corrigens, quod morbo laborabat, membrum, sed quod erat sanum corrumpens; et cum linguam emisisset, simul cum ea vocem eximere minime potuit: sed carnis quidem lingua fuit abscisa, lingua autem divinæ gratiæ ad beati Romani os advolavit; et natura quidem membrum suum ferro id cogente amisit, Dei autem gratia cum ea excidere vocem non sivit: unde etiam de cætero discipuli magis spirituali doctrina fruebantur, non humana voce, cujusmodi prius, verba audientes, sed divina quadam et spiritali, et quæ naturam nostram superabat: et concurrebant omnes, superne angeli, inferne homines, unusquisque os sine lingua videre cupientes, et audire sic loquentem. Erat enim revera admirabile et præter opinionem, os absque lingua verba faciens, diabolo quidem magnum dedecus afferens, martyri autem ingentem gloriam, discipulis vero plurimam consolationem et patientiæ argumentum. Hic enim Deo mos est jamdiu et a principio, quæcumque contra nos diabolus consarcinavit, ea in caput illius convertere, et ad salutem nostram redigere. Mihi autem hoc considera: illa hominem e paradiso ejecit, et Deus illi cælum aperuit: ille ipsum expulit ex imperio terreno, Deus autem regnum ei cælorum dedit, et in throno regio naturam nostram collocavit. Sic dona semper majora Deus iis dat, quibus diabolus homines privare conatur. Hoc autem facit, illum quidem tardiores ad parandas nobis insidias reddens, nos vero docens numquam ejus machinationes timendas esse: quod quidem factum est etiam in martyre. Qua enim se eum voce privaturum diabolus existimavit, multo majorem et præclariorem ei Deus largitus est. Non enim erat ejusdem momenti, cum lingua loqui, et sine lingua: nam illud quidem consequens et commune omnibus, hoc autem supra naturam erat, et proprium ejus solius. Quamquam etiamsi post linguæ abscisionem mutus martyr fuisset, sic quoque impletum ab eo certamen fuisset, eique parata esset corona: nam quod victus esset, maximum erat et apertum argumentum, quod

¹ Unus Reg., *plagiis*.

² Savil. in mag., *in hostium phalanges convertit*.

linguam amputasset. Si enim linguam martyris non timebas, o scelerate et execranda diabole, cur eam abscidisti? cur decertationum argumentum non dimisisti, sed stadium occlusisti? Quemadmodum enim si quis omni certaminum genere luctaturus, deinde plagas accepisset ingentes, et cum deinde amplius resistere non valeret, manus abscindi adversario iuberet, eumque sic percuteret, non jam alia probatione opus esset ad decernendam victoriam ei, cui fuissent manus abscissæ: ita etiam in martyre apertissimum omnium argumentum victoriæ adversus diabolum fuit linguæ ipsius amputatio. Nam etsi mortalis erat lingua, quia tamen ea vulnera immortalia diabolo infixit, propterea in illam virus suum efflavit, sibi quidem majus dedecus afferens, martyri autem coronam splendidiorem reddens. Ut enim mirabile est arborem sine radice intueri, ac fluvium sine fonte: sic etiam vocem sine lingua.

4. *Contra eos, qui corporum resurrectioni non credunt.* — Ubi nunc sunt, qui corporum resurrectioni non credunt? Ecce vox mortua est, et revixit: et uno momento temporis utraque facta sunt. Quamquam hoc longe majus est, quam corporum resurrectio: nam illic quidem natura corporum est subjecta, compositio autem solum est dissoluta: hic vero sublatus fuit vocis ipsum fundamentum, sed tamen ea splendidior rursus est facta. Enimvero si a tibia linguas abstuleris, inutile deinceps jacet instrumentum; verum non sic tibia spiritualis, sed tametsi lingua privata, non solum muta non erat, sed etiam modulatus et magis mysticum carmen, et majori cum admiratione emittebat. Rursus etiam in cithara si quis plectrum solum eripuerit, otiosus artifex, ars inutilis, et inane instrumentum; hic autem nihil ejusmodi, sed contrarium omnino. Os enim erat cithara, lingua plectrum, artifex anima, ars vero confessio: plectro tamen ablato, lingua inquam, neque artifex, neque ars, neque instrumentum inutile evasit, sed omnia virtutem suam ostenderunt. Quis hæc fecit? quis admirabilia hæc ostendit quæque omnem superant opinionem? Deus qui solus mirabilia facit, de quo dicit David: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! quoniam elevata est magnificentia tua super cælos: ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem (Psal. 8. 2. 3).* Atque tunc quidem ex ore infantium et lactentium, nunc autem

ex ore elinguium: tunc natura immatura, nunc os lingua vacuum. tunc erat in pueris mollis radix, sed fructus perfectus; hic autem et ipsa radix ablata erat, et fructus generatio non prohibebatur: est enim vox linguæ fructus. Sunt revera posteriora prioribus mirabiliora. Etenim, ne his fidem non adhibeatis, illa propterea præcesserunt, ut in his non conturbemur, cum in illis fuerit animus assuetus: ideo hæc evenerunt, ut illa quæ latent et sunt vetera, ex manifestis et iis quæ sunt recens facta credantur. Sic aliquando Aaronis quoque virga floruit, sicut nunc os martyris germinavit. Sed quam de causa virga tunc Aaronis germinavit (*Num. 17*)? Quoniam sacerdos contumeliis afficiebatur. Quam autem de causa nunc os martyris germinavit? Quoniam blasphemia et maledictis incessebatur magnus Pontifex Jesus Christus. Vide ergo quanta sit miraculi cognatio et excellentia. Quemadmodum enim virga illa non unita radici, nec ex terra trahens humorem, sed illius succo penitus privata, ac perdita vitali frugiferaque virtute, repente fructum ostendit: ita nimirum hic quoque vox radice privata et vim ex instrumento non habens, in sicco et sterili ore repente germinavit. In hoc quidem cognatio, in alio autem est excellentia: inter utrumque enim fructum multum interest. Nam ille quidem sensibilis erat, hic autem spiritualis, et ipsos cælos aperiens ei, qui tunc eam vocem ediderat. Pro his omnibus martyri gratulemur, Deum glorificemus, qui hæc facit miracula, imitemur conservi patientiam, gratias agamus Domino pro gratia: ex iis quæ dicta sunt, sufficientem in tentationibus consolationem accipiamus, et Dei, qui nos fecit, potentiam et curam admirantes ac providentiam, omnia quæ ex nobis sunt afferamus, et quæ ex eo sunt, omnino consequentur. Sive homines, sive dæmones, sive ipse diabolus adversum nos depugnet, nihil proficient ii, qui nos oppugnant: modo promptum nostrum animi studium ostendamus, et quæ a nobis afferri oportet, omnia afferamus. Sic enim et hic Dei auxilium attrahemus, et in vita futura magna gloria et salute perfruemur: quam nobis omnibus consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul cum Spiritu sancto gloria, honor et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

DE SANCTO MARTYRE ROMANO.

ORATIO II (a).

1. *Martyrum commemorationis utilitas. Descriptio persequutionis similitudine a mari sumpta.* — Palæstræ quidem corporibus robur ac peritiam athleticæ artis acquirunt, martyrum vero commemorationes animas adversus dæmonum artes armant, et contra illos ad luctum instituunt. Dum enim vires athleticas et con-

(a) Collata cum Ms. Regio 2344.

tinuam cum flagris luctam publice produnt, pietatem audacia corroborant, et in cruciatum narrationibus tamquam in stadiis quibusdam stratum a quovis martyre curriculum proponunt. Talis est martyris ejus, qui hodie coronatus est, commemoratio. Quis enim in stadia adversus diabolum audacter non prosiliat, cum animam suam martyris certaminibus instituerit, quem tot periculorum multitudo non concussit? Turn

ἐφοδοῦ τὴν γλῶτταν, ὧ μιὰρὲ καὶ παμμίλανε, τίνος ἔνεκεν αὐτὴν ἀπέτεμες; τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀφῆκας τῶν παλαισμάτων τὴν ὑπόθεσιν, ἀλλ' ἀπέκλεισας τὸ στάδιον; Ὡσπερ ἂν εἴ τις παγκρατιάξειν μέλλων, εἶτα πληγὰς ἀφάτους λαθὼν, καὶ μὴ δυνάμενος ἀντιστῆναι λοιπὸν, κελεύσειεν ἐκκοπῆναι τοῦ ἀνταγωνιστοῦ τὰς χεῖρας, καὶ οὕτως αὐτὸν παῖσι, οὐ χρεῖα λοιπὸν ἐτέρας ἀποδείξεως πρὸς τὸ τὴν νίκην τῷ τὰς χεῖρας ἐκκοπέντι ψηφίσασθαι· οὕτω δὲ [616] καὶ ἐπὶ τοῦ μάρτυρος σαφεστέρα πάντων ἀποδείξεις ἢ τῆς γλώττης ἐκκοπὴ γέγονε τῆς κατὰ τοῦ διαδόλου νίκης. Εἰ γὰρ καὶ θνητὴ ἦν ἡ γλῶττα, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀθάνατα τραύματα δέδωκε τῷ διαδόλῳ, διὰ τοῦτο κατ' ἐκείνης ἔπνευσεν ὅλος, ἑαυτὸν μὲν εἰς μεῖζονα καθιστῶν αἰσχύνῃ, τῷ δὲ μάρτυρι λαμπρότερον ποιῶν τὸν στέφανον. Ὡσπερ γὰρ θαυμαστὸν χωρὶς ῥίξης δένδρον ἰδεῖν, καὶ χωρὶς πηγῆς ποταμόν· οὕτω καὶ χωρὶς γλώττης φωνήν.

δ'. Πού νῦν εἰσὶν οἱ τῇ τῶν σωμάτων ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Ἰδοὺ ἡ φωνὴ καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ταῦτα ἀμφοτέρω γέγονε. Καίτοι τοῦτο τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως πολλῷ μεῖζόν ἐστιν· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ φύσις τῶν σωμάτων ὑπόκειται, ἡ σύνθεσις δὲ διαλέγεται μόνον· ἐνταῦθα δὲ αὐτὴ ἡ ὑπόθεσις τῆς φωνῆς ἀνήρητο, ἀλλ' ὅμως λαμπροτέρα πάλιν ἐγίγνετο. Καίτοι γε αὐλοῦ τὰς γλωττίδας ἂν ἀφέλῃς, ἄχρηστον λοιπὸν κεῖται τὸ ὄργανον· ἀλλ' οὐχ οὕτως ὁ αὐλὸς ὁ πνευματικὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν γλῶτταν ἀφαιρέθεις οὐ μόνον οὐκ ἦν ἄφρωνος, ἀλλὰ καὶ ἔμμελέστερον καὶ μυστικώτερον ἡφίει μέλος, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἐκπλήξεως. Καὶ ἐπὶ κιθάρας δὲ πάλιν, ἂν τὸ πληκτρὸν τις ἐξακράσῃ μόνον, ἀργὸς ὁ τεχνίτης, ἄχρηστος ἡ τέχνη, μάταιον τὸ ὄργανον γίγνεται· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τοῦναντίον ἅπαν. Καὶ γὰρ ἦν κιθάρᾳ τὸ στόμα, ἦν πληκτρὸν ἡ γλῶττα, τεχνίτης δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ τέχνη ἡ ὁμολογία· ἀλλ' ὅμως ἀφαιρέθέντος τοῦ πληκτροῦ, τῆς γλώττης λέγω, οὔτε ὁ τεχνίτης, οὔτε ἡ τέχνη, οὔτε τὸ ὄργανον ἄχρηστον γέγονεν, ἀλλὰ πάντα τὴν οικεῖαν δύναμιν ἐπεδείκνυτο. Τίς ταῦτα ἐποίησε; τίς ταῦτα ἐπέδειξε τὰ θαυμαστὰ καὶ παράδοξα; Ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, περὶ οὗ φησὶν ὁ Δαυὶδ, Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ δρομὸ σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ· ὅτι ἐπῆρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἐκ στόματος ρηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. Τότε μὲν οὖν ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων, νῦν δὲ ἐκ στόματος ἀγλῶτ-

των· τότε φύσις, ἄφρων, νῦν δὲ στόμα ἔρημον· ἀπαλὴ τότε ἡ ῥίζα ἐπὶ τῶν παίδων ἦν, ἀλλ' ὁ καρπὸς ἀπῆρτισμένος· ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ῥίζα ἀνήρητο, καὶ ἡ τοῦ καρποῦ γένεσις οὐκ ἐκωλύετο· καρπὸς γὰρ γλώττης φωνή. Θαυμαστότερα τὰ ὕστερα τῶν προτέρων. Καὶ γὰρ ἵνα ταῦτα μὴ ἀπιστῇται, διὰ τοῦτο ἐκεῖνα προέδραμεν, ἵνα ἐν τούτοις μὴ θορυβώμεθα, τῆς διανοίας ἡμῶν ἐν ἐκείνοις προσεσθίσης. Διὰ τοῦτο, ταῦτα ἀπήντησεν, ἵνα ἐκεῖνα τὰ ἀφανῆ καὶ τὰ παλαιὰ ἀπὸ τῶν φανερῶν καὶ νεωστὶ γενομένων πιστεῦνται. Οὕτω ποτὲ καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἐβλάστησεν, ὥσπερ ἐβλάστησε τὸ στόμα τοῦ μάρτυρος νῦν. Ἀλλὰ τίνος ἔνεκεν ἐβλάστησεν ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν τότε; Ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς ἡτιμάζετο. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐβλάστησε νῦν τὸ στόμα τοῦ μάρτυρος; Ἐπειδὴ ὁ μέγας ἀρχιερεὺς ἐβλασφημεῖτο Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Ὅρα πόση τοῦ θαύματος καὶ συγγένεια καὶ ὑπεροχὴ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνη ἡ ῥάβδος οὐχ ἡνωμένη ῥίζῃ, οὐδὲ ἔλκουσα τὰς ἀπὸ τῆς γῆς νοτίδας, ἀλλ' ἔρημος τῆς χορηγίας οὕσα τῆς ἐκείθεν, καὶ τὴν καρπογόνον ἀπολέσασα ἂ δύναμιν, ἐξαίφνης καρπὸν ἔδειξεν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα [617] ἡ φωνὴ τῆς ῥίξης ἀποστερηθεῖσα, καὶ τὴν ἐκ τοῦ ὄργανου δύναμιν οὐκ ἔχουσα, ἐν ξηρῷ καὶ ἀγόνῳ στόματι ἐξαίφνης ἐβλάστησεν. Ἐν τούτῳ μὲν ἡ συγγένεια, ἐν ἐτέρῳ δὲ ἡ ὑπεροχὴ· πολὺ γὰρ ἐκατέρου τοῦ καρποῦ τὸ μέσον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσθητὸς ἦν, ὁ δὲ πνευματικὸς, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνοίγων αὐτοὺς τῷ τὴν φωνὴν ταύτην ἀποτεκόντι τότε. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων συγχαίρωμεν τῷ μάρτυρι, δοξάζομεν τὸν ταῦτα θαυματουργοῦντα Θεόν, μιμησώμεθα τὴν ὑπομονὴν τοῦ συνδούλου, εὐχαριστήσωμεν ὑπὲρ τῆς χάριτος τῷ Δεσπότη, λάβωμεν ἐκ τῶν εἰρημένων ἱκανὴν ἐν τοῖς πειρασμοῖς παράκλησιν, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ πεποιηχότος ἡμᾶς Θεοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν καταπλαγέντες, τὰ παρ' αὐτῶν πάντα εἰσφέρωμεν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντως ἔσεται. Κἂν ἄνθρωποι, κἂν δαίμονες, κἂν αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμῖν πικτεύῃ, πλέον οὐδὲν ἔσται τοῖς πολεμοῦσιν ἡμῖν· μόνον ἂν τὴν οικεῖαν ἐπιδειξώμεθα προθυμίαν, καὶ ὅσα παρ' ἡμῶν εἰσενεχθῇναι χρὴ πάντα εἰσενέγωμεν. Οὕτω γὰρ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπὴν ἐπισπασώμεθα ἐνταῦθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν πολλῆς ἀπολαύσομεν δόξης καὶ σωτηρίας· ἥς γένοιντο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΡΩΜΑΝΟΝ.

Λόγος β'.

α'. Παλαῖστραι μὲν σώμασιν ἀνδρείαν χαρίζονται, καὶ τέχνης ἀθλητικῆς ἐπιστήμας· μαρτύρων δὲ μνημαὶ ταῖς τῶν δαιμόνων τὰς ψυχὰς ἀνθοπλίζουσι τέχναις, καὶ πρὸς τὰς κατ' ἐκείνων παιδοτριβοῦσι λαβὰς. Τὸν γὰρ ἀθλητικὸν δημοσιεύουσαι τόνον καὶ τὴν ἀνένδοτον πρὸς τὰς μάστιγας πάλιν, ἐγείρουσιν εἰς

θάρος τὴν εὐσέθειαν, ὥσπερ ἐν σκάμμασι ταῖς τῶν παθῶν διηγῆσαι ὑπὸ μάρτυρος παντὸς τεταμένον προθεῖσαι διάλυν. Τοιαυτὴ ἡ τοῦ σήμερον στεφανωθέντος ἀθλητοῦ μνήμη. Τίς γὰρ οὐκ ἂν τὰ κατὰ τοῦ διαδόλου θαρρήσειε σκάμματα τοῖς τοῦ μάρτυρος τὴν ψυχὴν παιδοτριβήσας παλαίσμασιν, ὃν τοσούτων κινδύνων οὐ κατέσεισε πλήθος; Πολλὴ γὰρ τις τῷ κόσμῳ

τῆς ἀσεβείας τότε τυραννὶς ἐνωρχεῖτο, καὶ θάλασσαν ἐκ βυθῶν ἐμμεῖστο σαιομένην ὁ βίος, καὶ τοῦ πελάγους εἰς τὴν γῆν αἱ τρικυμῖαι μετέστησαν, καὶ σφοδρὸν τὸ τῆς εὐσεβείας σκάφος δυσσεβείας περιήντλει κλυδώνιον, ἐν ᾧ πολλοὶ μὲν νεκροὶ πανταχοῦ κυβερνῆται, ναυτῶν δὲ οὐκ ὀλίγος ἀριθμὸς ὑποδρύχιος· πάντα δὲ τὴν φόβων πικρῶν καὶ ναυαγίων ἀνάμεστα. Ἐπνεον βασιλεῖς καταγίδοις σφοδρότερον, φοβεράς τύραννοι τρικυμίας ἐπῆγον, ἀρχόντων συγκεκίνητο θρόνοι, δικασταὶ τὴν εἰς Χριστὸν ἐκήρυττον ἀρνησιν, πικράς νομοθεταὶ τιμωρίας ἠπειλοῦν, πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων ἄνδρες θυσίας ἠρπάζοντο, πρὸς τὴν τῶν [C18] βωμῶν εἰλκοντο βδελυρίαν γυναῖκες· ἐσύροντο πρὸς ταύτην καὶ παρθένοι τὴν λύσαν, φυγαῖς ἱερεῖς καὶ σφαγαῖς παρεδίδοντο, τῶν ἱερῶν ἠλαύνοντο οἱ πιστοὶ περιθάλων. Πρὸς τηλικαύτην ὁ μάρτυς ἐξωπλίζετο μάχην, καὶ τοσούτοις τὴν γνῶμην κινδύνους ἀνθίστησιν, ὥσπερ τινὰ σκιαμαχίαν γελῶν τὴν παράταξιν, καὶ καθάπερ ἐν σκάμμασιν ἀντὶ κόνεως τῇ πίστει τοὺς δικαστὰς καταπάσων, οὕτω τὴν τοῦ τότε δικάζοντος ἀνερρύπιζε ^a γνῶμην, δρόμον αὐτῷ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μελετώμενον στήσας. Διὸ δὴ πρὸς κόλασιν ὀξείας ὁ γενναῖος ἀνῆρπαστο, καὶ πολλὰ μὲν προσήγοντο τιμωρίων ποικιλία· ὁ μάρτυς δὲ προσεψέκει κιθάρῃ, τῷ τῶν βασάνων πλήκτρῳ πρὸς φθόγγον κινούμενος· συνέντεριβον τὸ σῶμα ^b περιστάντες οἱ δῆμοι, ὁ δὲ, ὡς χαλκὸς τις, τῆς εὐσεβείας τὸ μέλος ὑπέχει κρούμενος· κρεμῶντες ἐπὶ ξύλου κατέβαινον, ὁ δὲ ὡς δένδρον ζωῆς τὸ ξύλον ἠσπάζετο· ὡς πλευράς τοῦ δικαίου τὰς παρειὰς διεσπάραντο, ὁ δὲ ὡς πλεονα στομάτα λαμβάνων ἐρρήτορεύεν, καὶ καινῷ κατήσχυνε τὸν ἀντίπαλον πτώματι.

Ὡς γὰρ εἶδε τὸν δικαστὴν πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων σπουδὴν αὐτὸν ἐκκαλούμενον, αἰτεῖ βρέφος ἐξ ἀγορᾶς ἀχθῆναι, ὡς ἐκεῖνο τῶν ζητουμένων παρὰ τοῦ δικαστοῦ κριτὴν ποιησόμενος· καὶ προσαχθέντι τῷ βρέφει τὴν περὶ τῶν προκειμένων προσήγεν ἐρώτησιν. Τέκνον, φησὶ, δικαῖόν ἐστι τὸν θεὸν προσκυνεῖν, ἢ τοὺς θεοὺς τοὺς λεγομένους ὑπὸ τούτων; Πολλὴ τῆς τοῦ μάρτυρος σοφίας ἡ περιουσία· τοῦ δικαστοῦ δικαστὴν τὸ παιδίον καθίζει· τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταχέως ἀπεφῆναιτο ψῆφον, ἵνα δειχθῇ καὶ παιδία δυσσεβούντων δικαστῶν συνετώτερα, μᾶλλον δὲ ἵνα φανῇ μὴ μόνον μάρτυς ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ μαρτύρων ἀλείπτης. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ὅμως τὴν δικαστικὴν ὑπεσκέλισε λύσαν, ἀλλ' εὐθὺς ἐπὶ ξύλου μετὰ τοῦ βρέφους ὁ μάρτυς ἠρπάζετο, καὶ τὴν τοῦ ξύλου κόλασιν εἰρκτῇ διεδέχετο, κἀκείνην ψῆφος ποικιλίας τοῖς ἀθληταῖς τὰς τιμωρίας μερίζουσα· τὸ μὲν γὰρ βρέφος θανάτῳ, τὸν δὲ μάρτυρα τῇ τῶν γλώττης ἔκτομῃ κατεδίκασε. Τίς τρόπον κρίσεις τοιοῦτον ἀκήκοι; μαστίζουσι δικασταὶ καταδίκους, ἃ συνίσασιν ἑαυτοῖς, ὁμολογεῖν ἀναγκάζοντες, ἐκτέμνει δὲ τὴν γλῶσσαν ὁ τῆς ἀσεβείας κριτής, ἃ συνοιδεν ἑαυτῷ σιγᾶν βιαζόμενος. Ὡς δεινοῦ κακοτεχνίας εὐρήματος· Φρονούσαν, φησὶ, τὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν ψυχὴν οὐκ ἐξέστησαν, κἀν τὴν λαλοῦσαν ὑπὲρ Χριστοῦ διακόφω γλώτταν. Ἐκκοφον, ὦ τύραννε, γλῶσσαν, ἵνα μάθης τὴν φύσιν καὶ ἀγλωσσον ὑπὲρ Χριστοῦ ῥητορεύουσιν· ἐκκόλαφον τὴν γλῶσσαν τοῦ στόματος, ἵνα μάθης ἀληθῆ τὸν τὰ χαρίσματα τῶν γλωσσῶν ὑποσχόμενον. Τὸ μὲν γὰρ τῆς γλώσσης ἐξέκοψεν ὄργανον, ὁ λόγος δὲ ἐξώρμα σφοδρότερον,

ὥσπερ ἐμποδίου τινὸς ἀπηλλαγμένος τῆς γλώττης· θέαμα [619] καινὸν καὶ παράδοξον· σάρκινος σαρκίνεις ἀσάρκως φεγγόμενος. Πρέπον ἄρα τῷ μάρτυρι τοῦ προφήτου τὸ μέλος· Ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως· ἐπλήσθη τὸ στόμα χαρᾶς, καινὸν ὄψμα τῷ Χριστῷ προσκομίσαν τὴν γλῶσσαν· ἔσχεν ἡ γλῶσσα πολλὴν ἀγαλλίασιν, πρόδρομος μάρτυς ἐφθεῖσα τοῦ μάρτυρος. Ὡς γλώσσης πρὸς τοὺς τῶν μαρτύρων δῆμους τὴν ψυχὴν προσλαβούσης· ὡς στόματος χρυπτόμενον γεννήσαντος μάρτυρα· ὡς γλώσσης θυσιαστήριον κτησαμένης τὸ στόμα· ὡς στόματος ἱερεῖον κτησαμένου τὴν γλῶσσαν· ναὸν ἔχων ἐλελήθει, ὡς γενναῖε, τὸ στόμα, ναὸν ἐν ᾧ τὴν συναιμον γλῶσσαν ^c παράδοξον ἀμνάδα κατέθυσας.

β'. Τίς ἄρα σοι τὰς ἀρετὰς ἀξίως στεφανώσσει ῥήτωρ; Ἐλαβες παρὰ τῆς φύσεως γλῶσσαν, σὺ δὲ αὐτὴν ἐξέθρεψας μάρτυρα· ἔλαβες στόμα φυλακτήριον γλώσσης, σὺ δὲ τῇ γλώσσῃ τὸ στόμα βωμὸν κατεσκεύασας· ἔλαβες εἰς τὸ φθέγγεσθαι πλήκτρον, σὺ δὲ αὐτὸ τεμνόμενον ἄσταχυν ἀνδεδείξας· ἔλαβες γλῶσσαν ῥημάτων διάκονον, σὺ δὲ αὐτὴν ἁμωμον τῷ Χριστῷ κατέθυσας πρόδατον. Τίνι σοι τὴν γλῶσσαν πρεπούση προσηγορία τιμήσω; ποίῳ σου κοσμήσω τὴν γλῶσσαν ὀνόματι; Προσήγον ταύτη τὸν σῖδηρον δῆμιον, ἡ δὲ κατὰ τὸν δεδεμένον Ἰσαὰκ οὐκ ἐσκίρτα, ἀλλ' ὡς ἐν βωμῷ κειμένη τῷ στόματι τὴν πληγὴν σὺν ἡδονῇ προσεδέχετο, διδάσκουσα τῶν ἀνθρώπων τὰς γλώσσας, ὡς οὐ φθέγγεσθαι μόνον διὰ Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ σφάττεσθαι δεῖ. Τῆς τοῦ πατριάρχου θυσίας ἠρπασας, γενναῖε, τὸ φιλότιμον, μονογενὲς βλάστημα γλώττης ἀντὶ τέκνου μονογενοῦς προσκομίσας. Καλῶς ἄρα σοι δευτέραν ὁ Χριστὸς ἀντεφύτευσε γλῶσσαν· εὗρε γὰρ ἀγαθὸν σε τῆς προτέρας γεωργόν· καλῶς σοι τὴν ἄσαρκον ἐχαρίσατο γλῶσσαν· ἀγγελικῶς γὰρ οὐκ ἔπρεπε φρονήματι σάρκινος· καλῶς σοι τὴν τῆς γλώσσης ἀντιμισθίαν ἀπέδωκεν. Ἐχρητάς σοι τῷ Δεσπότῃ πρὸς θυσίαν τὴν γλῶσσαν, ὁ δὲ αὐτῇ πρὸς ῥητορείαν φωνὴν ἀντεδάνεισε· καὶ γέγονε τῆς γλώσσης καὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἀλλήλους συνάλλαγμα, τῆς μὲν γλώσσης ὑπὲρ Χριστοῦ τεμνομένης, τοῦ Χριστοῦ δὲ ὑπὲρ τῆς γλώσσης λαλοῦντος.

Ποῦ νῦν ἡμῖν Μακεδόνιες, ὁ τῷ δεδωκότι τὸ χάρισμα τῶν γλωσσῶν Παρακλήτω μαχόμενος; Ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι τῇ τοῦ Παρακλήτου θεότητι τὰς τῶν χαρισμάτων δωρεὰς περιάπτων, μάρτυς ἡμῖν ὁ μακάριος Παῦλος ὁ νῦν πρὸς τὴν ὑμετέραν φιληκοῖαν βῶν· Πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται. Καθὼς βούλεται, φησὶν, οὐ καθὼς ἐπιτάττεται. Ἄλλ' ἵνα μή τις πρὸς τοῦτοις ἐπιθέντες προσθήκας τῷ πληθῇ τὴν ὑμετέραν καταχῶσωμεν μνήμην, ταύτην οὖσαν ἰσχυράν τὴν φωνὴν ὑπὲρ τοῦ Παρακλήτου μεμνημένοι οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθωμεν, μεγάλα μὲν κατ' ἐκείνων φρονούντες, συγγινώσκοντες δὲ πέως

^a Idem Reg. ἀπελάσασα.

^b Savil. et Reg. τὸ στόμα Morel. τὸ σῶμα.

^c Morel. et Savil. in marg. τὴν συναιμον γλῶσσαν. Savil. in textu τὴν σὴν ἡμῖν γλῶσσαν. Reg. τὴν σὴν ἡμῖν γλῶσσαν.

enim ingens quædam mundo impietatis tyrannis insultabat, ab imo commotum mare vita hominum imitabatur, decumani pelagi fluctus in terramolvebantur, vehemensque impietatis procella navim pietatis obruebat: multi quidem ubique gubernatores moriebantur, non exiguus autem nautarum numerus submergebatur, omnia diris terroribus ac naufragiis redundabant. Reges procella vehementius spirabant, terribiles fluctus immittebant tyranni, tribunalia magistratuum commovebantur, Christi abnegationem iudices promulgabant; acerba supplicia legislatores minabantur, ad dæmonum sacrificia viri rapiebantur, ad altarium abominationem mulieres trahebantur; ad hanc quoque insaniam virgines compellebantur, exsiliis sacerdotes ac cædibus addicebantur, e sacris septis fideles ejiciebantur. Tantam ad pugnam martyr armabatur, tantisque periculis animum opponebat; confictum illum tamquam certamen quoddam umbratile deridebat, et perinde quasi in scammate pulveris loco principes fide calcaret, sic ejus animum, qui tum iudicium exercebat, exagitavit, atque adversus Ecclesiam incursionem facere parantem refrenavit. Quamobrem ad supplicium subito vir generosus abreptus est, varique pœnarum genera admovebantur; martyr autem citharæ similis erat, dum ad sonum edendum cruciatuum plectro moveretur: corpus¹ circumstantes carnifices plagis contundebant, ipse vero tamquam æreum quoddam tympanum pietatis carmen pulsatus succinebat: suspendentes in equuleo lacerabant, ille vero tamquam vitæ arborem equuleum amplexabatur: sicut latera iusti genas dilaniabant, ille vero, quasi plura tum ora recepisset, orationem habebat, novoque lapsu pudorem adversario imponebat.

Mirabile responsum infantis a Martyre interrogati. — Cum enim se a iudice ad dæmonum cultum provocari videret, infantem e foro duci postulat, ut eum, de quibus rebus a iudice interrogabatur, iudicem faciat; et adducto infanti de his, quæ agitabantur, quæstionem proponit. Fili, inquit, justumne est, ut Deus adoretur; an ut ii, qui ab istis dii appellantur? Magna plane sapientiæ martyris excellentia: iudicis iudicem infantem constituit: at ille continuo secundum Christum litem dedit, ut impie se gerentibus iudicibus vel infantes sapientiores ostenderentur; imo vero ut non modo martyr appareret martyr, sed etiam martyrum monitor ac magister. Verumtamen ne hoc quidem iudicis rabiem labefactavit; sed in equuleum statim cum infante martyr abripiebatur, equuleique supplicio carcer succedebat, et illi sententia, quæ varias athletic pœnas dividebat: nam infantem quidem morte, martyrem autem linguæ excisione damnavit. Quis talem iudicii modum audit? reos iudices flagris cadunt, ut ea, quorum sibi sunt conscii, fateri cogant: at impietatis iudex linguam excidit, ut ea, quorum sibi conscius est, tacere compellat. O immane malignæ artis inventum! Animam, inquit, ea quæ Christi sunt sapientem de statu non dejeci; at loquentem

saltem pro Christo linguam excidam. Excide linguam, o tyranne, ut naturam etiam elinguem pro Christo eloquentem esse cognoscas: evelle linguam ex ore, ut eum, qui dona linguarum est pollicitus, veracem esse cognoscas. *Enim* linguæ quidem instrumentum excidit, at sermo vehementius erumpebat lingua tamquam impedimento quodam liberatus: novum sane spectaculum ac stupendum, homo ex carne constans ex carne constantibus sine carne verba faciens. Convenit itaque martyri prophetæ carmen, *Repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione* (Psal. 125. 2): repletum est gaudio os, quod Christo linguam novam victimam offerebat: magna tum exultatione correpta erat lingua, quæ prævia martyris martyr est visa. O linguam, quæ ad martyrum turmas animam ipsam prævenit! o os, quod occultum martyrem genuit! o linguam, cui pro altari os fuit! o os, cui pro victima lingua fuit! nesciebamus, o generose, templum habere te os tuum; templum, in quo consanguineam linguam mirabilem agnam mactasti.

2. Quis igitur virtutes tuas orator pro dignitate laudibus prosequaretur? Linguam accepisti a natura, at tu eam martyrem educasti: accepisti os, munimentum linguæ, tu autem os linguæ altare effecisti: accepisti plectrum ad loquendum, at excisum illud spicam effecisti: linguam verborum administram accepisti, at tu illam Christo pecudem immaculatam immolasti. Qua tandem linguam tuam convenienti appellatione decorabo? quo nomine linguam tuam exornabo? Admovebant ei ferrum carnifices, at illa vincti Isaac in morem non resilliebat, sed in ore tamquam in altari jacens cum voluptate vulnus expectabat; ac linguas hominum non pro Christo loqui tantum oportere, sed cædi etiam docebat. Patriarchæ sacrificii æmulationem, o generose, rapuisti, dum unigenitum linguæ germen pro unigenito Filio obtulisti (Gen. 22). Recte itaque tibi alteram linguam vicissim Christus insevit; bonum quippe te agricolam prioris invenit: recte linguam non carneam est largitus; angelicum enim animi affectum carnea non decebat: recte linguæ tibi remunerationem rependit. Ad sacrificium linguam Domino commodasti, at ille vicissim vocem ad eloquentiam sœneravit: factum est quoddam linguæ atque Christi inter se commercium, dum pro Christo quidem lingua exciditur, pro lingua vero Christus loquitur.

In Macedonium invehitur, qui Spiritus S. divinitatem negabat. Confert hoc miraculum cum rubo. — Ubi nunc est nobis Macedonius, qui Paraclete, a quo linguarum donum collatum est, bellum infert? Neque vero mentiri me, dum charismatum dona Paracleti divinitati attribuo, testis nobis est beatus Paulus, qui vestrum audiendi studium nunc his vocibus occupat: *Hæc omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. Cor. 12. 11): Prout vult, inquit, non, Prout jubetur. Verum ne si forte quædam additamenta his fecerimus, nimia copia vestram memoriam obruamus, hujus certi firmique pro Paraclete loci memores hinc excedamus, et magnos spiritus in

¹ zavil, et Reg., os.

eos sumentes; sed illis errantibus interim ignoscen-
tes, Paracleti divinitatem adoremus. Ac tuba quidem
prophetica totius orbis in Christum consensum præ-
nuntians dicebat, *Quia intelligent me, a parvo eorum, et
usque ad magnum eorum (Jer. 31. 34), Et omnis lingua
confitebitur Deo vero (Rom. 14. 11).* Et propheta qui-
dem, ut dixi, linguam omnem cognitionis Dei reti
concludit, nos vero hodierno die etiam elinguem ora-
tionem pietati patrocinantem audiemus: velut enim
cithara quædam plectro destituta Creatorem collau-
dat. Dicat igitur et beatus Romanus: *Lingua mea ca-
lamus scribæ velociter scribentis (Psal. 44. 1):* quænam
lingua? Non ea quam ferrum eripuit, sed quam Spi-
ritus gratia fabricata est; lingua quippe avulsa, Spi-
ritus gratia in ejus locum est suffecta. Habebant et
linguas apostoli, sed ut operantis virtus indicaretur,
lutum otia batur, et ignis cælestis loquebatur. Habe-
bat et Mosaica Scriptura rei imaginem quæ orationem
excedit: rubus enim apud illum et ignis fuit (*Exod.*
3. init.). Apostolicus ignis prædicationis evangelicæ
voce in rubo præfigurabat, ac vocem rei inanimatæ
impertit, ut ei, cum tetigerit animata instrumenta,
credatur: si enim rem inanimatam contactus ignis
vocalem reddidit, nonne debuit, cum ratione prædi-
tas animas replevisset, ex contactu carmen concin-
num admodum personare? Ille etiam gratia celebris
hic Romanus donatus erat, qui exsecta lingua, cla-
riori voce tyrannum arguebat. Neque vero tyrannus
ullo pacto linguam excidere properasset, nisi repre-
hensionum fluentia reformidasset, nisi eum prædica-
tionis Evangelii torrens perterrefecisset, nisi evange-
licæ fluctus eloquentiæ se fracturum putasset. Sed
unde necessitas tyranno fuerit facinus istud audendi,
videamus.

3. Cum dæmonibus impius aliquando sacrificasset,
et fumo nidoreque repletus esset, et impietatis guttis
inquinatus, curriculo ad ecclesiam pergebat, ac stil-
lantem sanguine præ se ferens securim, incruentum
altare ad nefarium sacrificium perquirebat. At non
Mort martyrem tyranni rabies. Itaque cum subito
exsilens prodiisset in vestibulum, jam irruentem im-
pietatis inundationem coercet: et quemadmodum
solers gubernator dum in proram impetum faciens
mare conspicit, otari nequit, sed navim totam celeri
pede percurrit, et gubernaculo puppim erigens obver-
sam fluctibus navigii faciem opponit, illoque quod in
periculo versabatur in sublime sublato, medium de-
cumanum fluctum diffindit, et arte quadam tumefa-
ctum pelagus sileat: hoc et beatus Romanus fecit.
Idololatriæ mari blasphemias mugiente, atque adver-
sus ecclesiasticam navim furente, spumasque sangui-
nis in aras eructante, solus adversus insanientem pelagus
armatur, penitusque subverti cymbam videns, dor-
mientem in navi Dominum expergeficit, somno lon-
ganimitatis sopitum excitat. Contrariis ventorum fla-
tibus procellisque turbatum mare conspicit, et in
periculo versantium verba discipulorum usurpat,
Præceptor, salva, perimus (Luc. 8. 24): piratæ cym-
bam circumsident, lupi ovile circumvallant, latrones

thalalamum tuum perfodiunt, adulterini susurri tuam
sponsam circumsonant, iterum paradisi parietem ser-
pens effringit; Ecclesiæ fundamentum petra concu-
titur: ac tu de cælo evangelicam anchoram projice,
ac petram agitatam obfirma: *Præceptor, salva, pe-
rimus.*

Romani ad tyrannum oratio. — Commune pericu-
lum martyris animum dividit, et ad Dominum cum
fiducia verba facit, atque adversus tyrannum fluen-
tem linguam emittit. Siste, inquit, furcæ hunc
cursum, o tyranne: imbecillitatis tuæ mensuram
agnosce, crucifixi terminos reverere, termini vero
crucifixi, non ecclesiæ parietes, sed orbis terrarum
sunt fines: furoris caliginem excute, respice in ter-
ram, et naturæ tuæ imbecillitatem considera: suspice
in cælum, ac magnitudinem belli perpende; infirmum
dæmonum auxilium contemne; animadvertite dæmo-
nes cruce percussos te suorum altarium propugnato-
rem obtendere. Cur ea quæ nequeunt comprehendi
persequeris? cur in aerem jacularis? num enim pa-
rietibus Deus circumscribitur? incircumscriptum est
numen: num enim oculis Dominus noster conspici-
tur? invisibilis enim est essentia et informis: porro
secundum humanitatem et pingitur, et videtur. Num
enim lapidem et lignum inhabitans bove ac pecude
providentiam vendit? num enim altare in ejus pactis
velut interventor requiritur? Ea tuorum est dæmo-
num gulosa mendicatio: Dominus meus, vel universi
potius Dominus, Christus incolit cælum, ac mundum
gubernat, et sacrificium est illi anima, quæ ad ipsum
oculos sursum reflectit: unus illi cibus est salus cre-
dentium. Desine arma adversus Ecclesiam movere:
in terris est grex, et pastor in cælis: in terra sunt
palmites, et vitis in cælo: si palmites excidas, vitem
multiplicas. Cruore manus tuæ redundant, gladius
tuus brutarum hostiarum sanguine tinctus est: parce
pecudibus innocentibus, et in nos, qui reprehendi-
mus, ferrum converte: parce tacentibus bestiis, et
nos qui accusamus, interfice. Non enim ita ferrum
homicidarum, ut securim inservientem altaribus per-
timesco: homicidarum ferrum corpus laniat, securis
altarium animam occidit: homicidarum ferrum id
quod sacrificatur mactat, at securis altarium et id
quod sacrificatur, et eum qui sacrificat, simul perdit:
cervicem trunca, nec aram commacula: habes victi-
mam voluntariam, cur captivum taurum colligas re-
luctantem? Si mactare desideras, in ecclesiæ vestibulo
ratione præditam hostiam macta.

Lingua exciditur Romano. — Non tulit immodicam
dicendi libertatem martyris tyrannus, sed è vestigio
a lingua sacrificium inchoavit. Linguam igitur excidit,
non quod eam vellet avulsam, sed ut Evangelii præ-
dicationem oppugnaret: non tam quod præconi invi-
deret, quam quod invidia in eum, qui prædicabatur,
arderet. Sed *Qui comprehendit sapientes in astutia
eorum (1. Cor. 3. 19)*, excisum vocis instrumentum
e cælo restituit, invisibili claudicantem sonum lingua
suffulcit, vocem elingui largitur, et creationem hominis
reipsa tyranno demonstrat. Et quemadmodum puteo-

αὐτοὶς πλανωμένοις, καὶ τὴν τοῦ Παρακλήτου προσκυνούντες θεότητα. Ἡ μὲν οὖν προφητικὴ σάλπιγξ τὴν οἰκουμένην εἰς Χριστὸν προσημαίνουσα συμφωνίαν ἔλεγεν, Ὅτι εἰδήσουσί με, φησὶν, ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἔως μεγάλου αὐτῶν, Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ [620] τῷ ἀληθινῷ. Καὶ ὁ μὲν προφήτης, ὡς ἔφην, ἅπασαν γλῶσσαν τῷ τῆς θεογνωσίας περικλείει δικτύῳ· ἡμεῖς δὲ σήμερον καὶ ἀγλώττου ῥήτορος ἀκουσόμεθα τῇ εὐσεβεῖ συνηγορῶντος· οἶονε γάρ τις κιθάρα πληκτρον οὐκ ἔχουσα τὸν δημιουργὸν εὐφημεῖ. Λεγέτω τοῖνον καὶ ὁ μακάριος Ῥωμανός· Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου. Ποία γλῶσσα· Οὐχ ἦν ὁ σιδηρὸς ἀφεῖλεν, ἀλλ' ἦν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐχάλκευσε· τῆς γλώσσης γὰρ συληθείσης ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἀντεισέχθη. Εἶχον καὶ οἱ ἀποστολοὶ γλώσσας, ἀλλ' ἵνα δειχθῇ τοῦ ἐνεργούντος ἡ δύναμις, ὁ πηλὸς ἤρκει, καὶ τὸ πῦρ τὸ οὐράνιον ἐφθέγγετο. Εἶχε καὶ ἡ Μωσαϊκὴ Γραφὴ τοῦ ὑπὲρ λόγον πράγματος τὴν εἰκόνα· βάτος γὰρ παρ' ἐκείνῳ καὶ πῦρ. Καὶ τὸ ἀποστολικὸν πῦρ τὰς τοῦ κηρύγματος φωνὰς ἐπὶ τῆς βάτου προετύπου, καὶ φωνὴν τῷ ἀψύχῳ χαρίζεται, ἵνα τὸν ἐμφύχον ὀργάνων ἀφάμενον πιστευθῇ. Εἰ γὰρ τὸ ἄψυχον ἡ ἀφῆ τοῦ πυρὸς ἔμφωνον ἀπειργάσατο, πῶς οὐκ ἔμελλεν ἀναπληρᾶσαι που ψυχὰς λογικὰς δι' ἀφῆς τὸ παναρμόνιον ἀνακρούεσθαι μέλος; Ταύτης μετέσχε τῆς χάριτος καὶ Ῥωμανός ὁ αἰδιδίμος, καὶ τὴν γλώτταν ἀποτμηθεὶς τρανῶς φθόγγῳ τὸν τύραννον ἤλεγχεν. Οὐκ ἂν δὲ ὄλως ὁ τύραννος ἐπὶ τὴν τῆς γλώττης ἔδραμεν ἐκτομήν, εἰ μὴ τῶν ἐλέγχων ἐφοβήθη τὰ ρεύματα, εἰ μὴ τὸν χειμάρρουν τοῦ κηρύγματος κατεπλάγη, εἰ μὴ τὰ κύματα τῆς εὐαγγελικῆς ῥητορίας στορέσαι ὑπέλαθεν. Ἀλλ' ἰδωμεν, ὅθεν ὁ τύραννος εἰς ἀνάγκην ἔρχεται τῆς ταυαύτης τὸλμης.

γ'. Δαίμοσι ποτε θύσας ὁ δυσσεβὴς, καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης ἀνάπλεως γεγονός, καὶ ταῖς σταγόσι τῆς ἀσεβείας μεμολυσμένος, δρομαίως ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἔχωρει, καὶ τὸν ἡμαγμένον ἐπιφερόμενος πέλεκυν, τὸ ἀναιμάκτον θυσιαστήριον πρὸς ἱερουργίαν ἀθέμιτον ἐπεζήτη. Ἀλλ' οὐκ ἔλαθεν ἡ τοῦ τυράννου λύττα τὸν μάρτυρα. Εὐθέως γοῦν ἐκπηδήσας εἰς τὰ προπύλαια, φερομένην ἦδη τῆς ἀσεβείας τὴν ἐπίκλυσιν ἀναστέλλει· καὶ καθάπερ τις εὐμήχανος κυβερνήτης τὴν θάλατταν βλέπων κατὰ τῆς πύρας ἐπιφερομένην, ἡρμεῖν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ τὸ σκάφος ὅλον κούφῳ ποδὶ διατρέχει, καὶ διὰ τοῦ πηδαλίου τὴν πρύμναν ἐγείρας, ἵστησι τὸ πλοῖον τοῖς κύμασιν ἀντιπρόσωπον, καὶ μετεωρίσας τὸ κινδυνεῦον, μέσσην διασχίζει τὴν τριχυμίαν, καὶ τέχνη τινὶ τὸ σωρωθὲν πέλαγος αὐλακίζει· τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ῥωμανός ἐποίησε. Τῆς εἰδωλικῆς θαλάττης βλάστημα μυκωμένης, καὶ κατὰ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σκάφους λυττώσης, καὶ ἀφρὸν αἱμάτων κατὰ τῶν θυσιαστηρίων ἐρευγομένης, μόνος ἀνθοπλίζεται τῇ μαινομένῃ θαλάττῃ, καὶ εἰς ἄκρον ὁρῶν τὸ σκάφος σφαλλόμενον, ἀφυπνίζει τὸν ἐν τῷ πλοίῳ Δεσπότην, ἀφυπνίζει δὲ αὐτὸν τὸν τῆς μακροθυμίας ὕπνον καθεύδοντα. Βλέπει τὸ πέλαγος ταῖς ἀντιπνοαῖς χειμαζόμενον, καὶ τὰ τῶν κινδυνεύοντων μαθητῶν φθίγγεται ῥήματα· Ἐπιστάτα, σῶσον, ἀπολλύμεθα· πειραταὶ τὸ σκάφος περιτοιχίζονται, λύκοι πολιορκοῦσι τὸ ποῖμνιον, ληστοὶ τὴν παστάδα τὴν σὴν διορῶνται, μοιχὰ [621] συρίγματα τὴν σὴν νύμφην περικυττεῖ, πάλιν ὁ

δφίς τοιχωρυχεῖ τὸν παράδεισον· ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεμέλιος ἡ πέτρα σαλεύεται· ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ τὴν εὐαγγελικὴν ἄγκυραν ῥῖφον, καὶ τὴν πέτραν στήριξον σειομένην· Ἐπιστάτα, σῶσον, ἀπολλύμεθα. Ὁ κοινὸς κίνδυνος μερίζει τὸν μάρτυρα, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην παρῆρσιάζεται· ἐπαφίησι ῥέουσιν κατὰ τοῦ τυράννου τὴν γλώτταν, στήσον, λέγων, τὸν ἔμμανῃ τοῦτον δρόμον, ὃ τύραννε· ἐπίγνωθι τῆς σῆς ἀσθενείας τὰ μέτρα, αἰδέσθητι τοῦ σταυρωθέντος τοὺς ὄρους· ὄροι δὲ τοῦ σταυρωθέντος οὐ τῆς ἐκκλησίας οἱ τοῖχοι, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα· ἀποτινάξαι τὴν ἀχλὺν τῆς μανίας· βλέψον εἰς γῆν, καὶ τὸ τῆς φύσεως τῆς σῆς ἀσθενὲς ἐνθυμήθητι· ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τοῦ πολέμου τὸ μέγεθος λόγισαι· τῶν δαιμόνων τὴν ἀσθενῆ διάπτυσον συμμαχίαν· σκόπησον, ὅτι τῷ σταυρῷ πεπληγότες οἱ δαίμονες σε προστάτην τῶν βωμῶν τῶν οἰκείων προβάλλονται. Τί διώκεις ἀκατάληπτα; τί τοξέυεις ἀπέραντα; μὴ γὰρ τοίχους ὁ Θεὸς περιγράφεται; ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον· μὴ γὰρ ὀφθαλμοῖς ὁ ἡμέτερος Δεσπότης ὁράται; ἀθεώρητος γὰρ ἔστι καὶ ἀνείδεος τῇ οὐσίᾳ, κατὰ δὲ τὸ ἀνθρώπινον γράφεται καὶ ὁράται. Μὴ γὰρ λίθον καὶ ξύλον οἰκεῖ, πιπράσκων ἀντὶ βοδὸς καὶ προβάτου τὴν πρόνοιαν; μὴ γὰρ βωμὸς τοῖς συναλλάγμασιν αὐτοῦ μεσιτεύει; Αὕτη τῶν σῶν δαιμόνων ἡ λίχνος προσαίτησις· ὁ ἐμὸς Δεσπότης, μᾶλλον δὲ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, Χριστὸς οὐρανὸν οἰκεῖ, καὶ κόσμον ἡνιοχεῖ, καὶ θυσία τούτῳ ψυχὴ πρὸς αὐτὸν ἀνανεύουσα, μία τούτῳ τροφή, τῶν πιστευόντων σωτηρία. Παῦσαι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τὰ ὅπλα κινῶν· ἐπὶ γῆς τὸ ποῖμνιον, καὶ ὁ ποιμαίνων ἐν οὐρανῷ· ἐπὶ γῆς αἱ κληματίδες, καὶ ἐν οὐρανῷ ἡ ἄμπελος· ἂν δὲ ἐκτέμης τὰς κληματίδας, πολυπλασιάζεις τὴν ἄμπελον. Αὐθροῦ γέμουσιν αἱ χεῖρές σου, τὸ ξίφος τὸ σὸν· ἀπὸ θυμάτων ἐστὶν ἀλόγων· φεῖσαι τῶν ἀναιτίων θρεμμάτων, καὶ ἡμῖν τοῖς ἐλέγχουσιν ἔπαφες τὸν σίδηρον· φεῖσαι τῶν σιωπῶντων ἀλόγων, καὶ ἡμᾶς τοὺς κατηγοροῦντας ἀπόσφαττε. Οὐ γὰρ οὕτω φοβοῦμαι τὸν ἀνδροφόνον σίδηρον, ὡς τὸν ἐπιθώμιον πέλεκυν· ὁ ἀνδροφόνος σίδηρος τὸ σῶμα διασπαράττει, ὁ ἐπιθώμιος πέλεκυς τὴν ψυχὴν ἀναιρεῖ· ὁ ἀνδροφόνος σίδηρος τὸ θύομενον κατασφάττει, ὁ δὲ ἐπιθώμιος πέλεκυς καὶ τὸ θύομενον καὶ τὸν θύοντα συναπόλλυσι. Τέμε τὸν αὐχένα τὸν ἐμὸν, καὶ μὴ μολύνῃς θυσιαστήριον· ἔχεις αὐτοκéléυστον ἱερεῖον, τί τὸν δεσμώτην ταῦρον ἀνανεύοντα συμποδίζεις; Εἰ θύειν ἐπιθυμεῖς, ἐν τοῖς τῆς ἐκκλησίας προθύροις θύε λογικὸν ἱερεῖον.

Θὺ φέρει τὴν ἄμετρον ὁ τύραννος παρῆρσιάν τοῦ μάρτυρος, ἀλλ' εὐθὺς ἀπὸ τῆς γλώττης τοῦ θύματος ἄρχεται. Ἐκτέμνει τοῖνον τὴν γλώτταν, οὐκ ἀνελεῖν βουλόμενος, ἀλλὰ τῷ κηρύγματι πολεμῶν· οὐ τοσοῦτον τῷ κήρυκι φθονῶν, ὅσον τῷ κηρυττομένῳ βασκαίνων, Ἀλλ' ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, τὸ ἐκτμηθὲν ὄργανον τῆς φωνῆς ἐξ οὐρανοῦ ἀποδίδωσι, καὶ ἀοράτῳ γλώττῃ τὸν χωλεύοντα φθόγγον ὑποστηρίζει, καὶ χαρίζεται τῷ ἀγλώττῳ τὴν φωνήν, ἔργῳ τὴν ἀνθρωπίνην δημιουργίαν ἐνδεικνύμενος τῷ τυράννῳ. Καὶ καθάπερ οἱ φρεωρῶχοι τὰς

φλέδας διασκαλεύοντες ^a [622] εὐρυτέραν τῷ ὕδατι τὴν ἐκροὴν ἀπερχάζονται, οὕτω καὶ ὁ τύραννος σιδήρῳ τῆς γλώττης διορύττων τὴν ῥίζαν, σφοδρότεροις ἐπεκλύζετο τοῖς τῶν ἐλέγχων κρουνοῖς. Ἐβουλόμην ἄχρι τέλους ἐγχορεύσαι τῇ τοῦ μάρτυρος ὑποθέσει, ἀλλ' ὁ τῆς συμμετρίας ἐπέστη καιρὸς, καὶ μοι σιωπᾶν

^a Savil. in textu et Reg. διασκαλεύοντες, Morel. et Savil. in marg. διασκαλεύοντες.

ἐγχελεύεται ὑμῖν τε γὰρ πρὸς ὠφέλειαν ἱκανὰ τὰ ῥηθέντα, καὶ ἀναγκαῖα τοῦ πατρὸς τὰ διδάγματα πρὸς τὸν τῶν ῥηθέντων ἀπαρτισμόν· ἀλλὰ καὶ τὰ ῥηθέντα τοῖς τῆς μνήμης κόλποις περιπτυσώμεθα, καὶ τοῖς λέγεσθαι μέλλουσι τοὺς τῆς ψυχῆς αὐλακας ἀναπτύξωμεν, καὶ ἐπὶ πᾶσι τὸν θαυματοποιὸν Χριστὸν προσκυνήσωμεν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS TRES IN SS. SEPTEM MACCABÆOS

Hæ conciones Antiochiæ habitæ sunt nullamque præferunt anni notam. Prior matrem præsertim Maccabæorum a constantia animique robore plurimum commendat. Secunda septimum junioremque ex Maccabæis laudibus exornat, matre quoque identidem in laudum partem vocata. Hanc breviorē Chrysostomus in Maccabæos homiliam pronuntiavit; quo pluribus, inquit, illi laudibus a communi doctore cumularentur, nempe a Flaviano Episcopo, qui post Chrysostomum concionaturus erat. Tertia omnium brevissima in Maccabæos homilia a nonnullis in νοθείας suspicionem vocatur, nec injuria: nam olet certe

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ

Καὶ εἰς τὴν μητέρα αὐτῶν.

Ὁμιλία α'.

α'. ^a Ὡς παῖδρά καὶ περιχαρῆς ἡμῖν ἡ πόλις, καὶ τοῦ παντὸς ἐνιαυτοῦ λαμπρότερα ἡ σήμερον ἡμέρα, οὗ τοῦ ἡλίου φανερωτέραν ἀκτίνα τῆς εἰωθυίας πρὸς τὴν γῆν ἀφέντος σήμερον, ἀλλὰ τοῦ φωτὸς τῶν ἁγίων μαρτύρων ὑπὲρ ἀστραπὴν ἄπασαν τὴν πόλιν ἡμῖν καταυγάζαντος· μυρίων γὰρ ἡλίων οὗτοι λαμπρότεροι, καὶ τῶν μεγάλων φωστῆρων φανότεροι ^b. Διὰ τούτους σεμνοτέρα τοῦ οὐρανοῦ σήμερον ἡ γῆ. Μὴ γάρ μοι τὴν κόριν εἰπης, μηδὲ τὴν τέφραν λογίζου, μηδὲ τὰ χρόνῳ δαπανηθέντα ὁστὰ, ἀλλ' ἀνοιξον τῆς πίστεως τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ βλέπε παρακαθημένην αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, περιβεβλημένην αὐτοῖς τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, περιστέλλουσιν αὐτοὺς [623] τοῦ οὐρανοῦ φωτὸς τὴν δόξαν. Οὐ τοιαῦται ἐξ ἡλιακοῦ κύκλου πρὸς τὴν γῆν ἀκτίνες ἀφίενται, οἳ μαρμαρυγαὶ καὶ λαμπρόδυνες ἐκ τῶν σωμάτων ἐξαλλόμεναι τούτων αὐτὰς ἀποτυφλοῦσι τοῦ διαδόλου τὰς ὕψεις. Καθάπερ γὰρ λήσταρχοι καὶ τυμωρῶχοι ἐπειδὴν ἴδωσιν ὅπλα που κείμενα βασιλικά, θώρακα, καὶ ἀσπίδα, καὶ κράνος, χρυσὸν πάντα καταλαμπόμενα, ἀποπηδῶσιν εὐθέως, καὶ οὐδὲ προσελθεῖν, οὐδὲ ἄψασθαι τολμῶσι· μέγαν ὑφορώμενοι κίνδυνον, εἴ τι τοιοῦ-

τον τολμήσαιεν· οὕτω δὲ καὶ οἱ δαίμονες οἱ ἀληθινοὶ λήσταρχοι, ὅπου περ ἂν ἴδωσι μαρτύρων σώματα κείμενα, δραπετεύουσι, καὶ ἀποπηδῶσιν εὐθέως. Οὐ γὰρ πρὸς τὴν φύσιν αὐτῶν βλέπουσι τὴν τέως θνητὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀπόρρητον ἀξίαν τοῦ φορήσαντος αὐτὰ Χριστοῦ. Ταῦτα γὰρ τὰ ὅπλα οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐκ ἄλλη τις κτιστὴ ἐνεδύσατο δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης. Καὶ καθάπερ ὁ Παῦλος ἐβόα λέγων· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ*; οὕτω καὶ οὗτοι δύνανται βοᾶν καὶ λέγειν· *εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἡμῖν ἀγωνισαμένου Χριστοῦ*; Τίμια γὰρ τὰ σώματα, ἐπειδὴ πληγὰς ἐδέξαντο ὑπὲρ τοῦ ἰδίου Δεσπότη, ἐπειδὴ στίγματα βαστάζουσι διὰ τὸν Χριστόν. Καὶ καθάπερ στέφανος βασιλικὸς λίθος ποικίλοις πάντοθεν καλλωπιζόμενος μαρμαρυγὰς διαφόρους ἀφίησιν, οὕτω δὲ καὶ τὰ σώματα τῶν ἁγίων μαρτύρων, ὥσπερ λίθοις τιμίοις τοῖς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τραύμασι κατεστιγμένα, παντὸς διαδήματος βασιλικοῦ τιμιώτερα καὶ σεμνότερα φαίνεται. Οἱ μὲν οὖν ἔξωθεν ἀγνωσθεταὶ ἀγῶνας τιθέντες μεγίστην φιλοτιμίαν εἶναι νομίζουσιν, ὅταν νέους ἀθλητὰς καὶ σφριγῶντας εἰς τὰ σκάμματα καὶ τοὺς ἀγῶνας εἰσάγωσιν, ὥστε πρὸ τῆς ἐν τοῖς παλαίσματι ἐπιδείξεως, ἀπὸ τῆς τῶν μελῶν εὐεξίας θαῦμα παρασχεῖν τοῖς θεαταῖς· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν τοῦναντίον. Ἀγῶνα γὰρ τιθεὶς ὁ Χριστὸς οὐ τοιοῦτον οἶον ἐκεῖνον, ἀλλὰ φρικτὸν καὶ φόβου γέμοντα· οὐ γὰρ ἀνθρώπων πρὸς ἀνθρώπους ἡ πάλη, ἀλλ' ἀνθρώπων πρὸς δαίμονας ἡ μάχη· τοιοῦτον τοῖνυν ἀγῶνα τιθεὶς ἡμῖν, οὐ νέους ἀθλητὰς καὶ σφρι-

^a Initium sic effert Savil. in marg.: Ὡς παῖδρά καὶ περιλαμπής ἡ παρούσα ἡμέρα· μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς ἐνιαυτοῦ λαμπρότερα. Γέγονε δὲ λαμπρότερα, οὐ τοῦ. Unus Reg. habet: Ὡς παῖδρά καὶ περιφανής. Paulo post idem Reg. τῆς εἰωθυίας ἀφέντος σήμερον. Paulo post idem πόλιν ἡμῶν, εἰ μοι λαμπρότεροι διὰ τῶν.

^b Sic rectius e Savilio φανότεροι. Montf. φανερώτεροι. Ed.

rum fossores dum fodiendo venas aperiunt, efficiunt, ut laxiori meatu ferantur aquæ: sic et tyrannus, dum linguæ radicem ferro perfodit, vehementioribus reprehensionum scatebris obruebatur. Voluissem equidem in hujus martyris argumento exultantem orationem ad finem usque deducere: at justis spatii tempus advenit, et ut sileamus hortatur: nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt

patris (a) documenta, ut dicta illa perficiantur. Nos vero et ea, quæ dicta sunt, memoriæ sinu complectamur, et iis quæ dicenda sunt animæ sulcos explicemus, ac super omnia miraculorum effectorem Christum adoremus; quoniam ipsi gloria cum Patre ac sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De Flaviano loquitur.

MONITUM.

peregrinum: styli genus strigosum est, omnia ceu in transcurso dicuntur; neque tamen eam loco movendam esse putavi: satis enim erit scrupulum indicasse, ne quis eam ut certum S. doctoris fetum habeat. Huic subjicimus fragmentum quoddam S. Joannis Chrysostomi in Maccabæos a Joanne Damasceno allatum lib. III de Imaginibus, quod in nulla trium homiliarum occurrit.

Primæ in Maccabæos homiliæ Interpretationem Latinam incerti cujusdam viri, utpote παραφραστῶς adornatam, rejecimus, novamque paravimus. Secundæ et tertiæ Interpretatio est Frontonis Ducæi.

IN SANCTOS MACCABÆOS,

ET IN MATREM EORUM.

HOMILIA I (a).

1. *Martyrum ossa dæmonibus terribilia.* — Quam speciosa nobis et læta civitas! quam toto anno splendidior hæc dies! non sole¹ clariores, quam more solito, radios in terram effundente, sed sanctorum martyrum luce plus, quam fulgur, totam nobis civitatem irradiante: sexcentis enim solibus splendidiores hi sunt, ac magnis luminaribus clariores. Propter illos hodie terra ornatior est, quam ipsum cælum. Ne mihi pulverem dicas, ne mihi cinerem cogites, vel ossa tempore consumpta: sed fidei oculos aperi, et vide assidentem ipsis Dei virtutem, ambientem ipsos Spiritus gratiam, circumfusam cælestis luminis gloriam. Non tales ex solari orbe in terram emittuntur radii, quales ex sanctis corporibus prosilientes fulgores diaboli oculos excæcant. Quemadmodum enim prædonum duces, aut sepulcrorum effossores, ubi vident imperatoria arma jacentia, lorica, clypeum, galeam, auro tota fulgentia, statim resiliunt; magnumque suspicantes periculum, neque accedere neque ea contingere audent: sic et dæmones vere prædonum duces, ubicumque vident martyrum corpora jacentia, statim fugiunt ac resi-

liunt. Non enim in mortalem naturam eorum respiciunt, sed in arcanam Christi, qui illa gestavit, dignitatem. Hæc quippe arma non angelus, non archangelus, non alia quæpiam creata virtus induit, sed ipse angelorum Dominus. Ac quemadmodum Paulus clamabat dicens: *An experimentum ejus quæritis, qui in me loquitur, Christi (2. Cor. 13. 5)?* sic et isti possunt clamare ac dicere, An experimentum quæritis ejus, qui in nobis certavit, Christi? Pretiosa enim sunt corpora, quia plagas pro Domino suo acceperunt, quia stigmata pro Christo gestant. Ac sicut corona imperatoria variis lapillis undique decorata fulgores varios emittit, ita et sanctorum martyrum corpora, quasi lapillis pretiosis, vulneribus pro Christo susceptis distincta, omni imperatorio diadema pretiosiora et venerabiliora videntur. Exteri quidem agonothetæ certamina constituentes, rem admodum spectabilem esse putant, cum juvenes robustosque athletas in scammata et certamina inducunt, ita ut vel antequam certamina incipiantur, ex bona membrorum habitudine in admirationem spectatores moveant: hic vero non ita se res habet, sed e contrario omnia. Agonem enim proponens Christus non talem qualem illi, sed horrendum et formidandum: quippe non hominum adversus homines est lucta, sed hominum adversus dæmones certamen est

¹ Initium sic effert Savil. in marg., *Quam speciosa et circumfulgens hodierna dies! imo et toto anno splendidior. Splendidior autem, non sole, etc.*

(a) Contulimus cum Mss. Regiis 2343 et 2147.

talem, inquam, agonem nobis proponens, non juvenes robustosque athletas ad certamina induxit, sed adolescentulos, ac cum illis senem Eleazarum, itemque mulierem vetulam, adolescentium matrem. Quid hoc igitur est? inutilemne ætatem ad certamina et scammata ducis? quis audivit unquam mulierem in tanta senectute concertasse? Nemo audivit: sed ego, inquit, illam rem incredibilem, novam, et nunquam antehac auditam, ipsis operibus credibilem faciam. Non enim is agonothea sum ego, qui certantium virtuti omnia committam; sed adsum, opem fero manumque athletis meis porrigo, et rei ab illis fortiter gestæ pars maxima ex patrocinio meo profiscitur.

Gratia Martyres fortes efficit. — Cum itaque videris mulierem trementem, vetulam, baculo egentem, in certamen ingressam, tyranni furorem prosternere, incorporeas virtutes superare, diabolum facile vincere, ejusque robur strenue admodum frangere, agonotheæ gratiam admirare, Christi conspecta virtute obstupescere. Non secundum carnem robusti sunt athletæ, sed secundum fidem: infirma est ipsorum natura, sed potens est, quæ ungit eos, gratia: soluta sunt senectute corpora, sed roborati sunt animi pietatis amore. Non est sensibilis pugna: ne igitur athletas extrinsecus consideres, sed ratiocinio eorum animi robur intus perpende; considera ipsorum fidei fortitudinem, ut ediscas eum, qui cum dæmonibus pugnet, non robusto corporis habitu et mole indigere, neque ætate florida; sed etsi admodum juvenis sit, etsi decursa jam ætate, si animo generoso robustoque præditus sit, nihil damni ab ætate in certamine accipere.

2. Ecquid dico senem et juvenem, quando mulieres ipsæ hæc certamina inierunt, splendidisque coronis redimitæ sunt? Nam externa quidem certamina ætatem, naturam et dignitatem exquirentia, servis, mulieribus, senibus, adolescentulis aditum intercludunt; hic vero cuilibet conditioni, ætati cuilibet, utrique sexui theatrum magna data libertate aperitur, ut et liberalitatem et inenarrabilem virtutem ejus, qui certamen instituit, ediscas, et apostolicum illud dictum operibus confirmatum videas: *Quia virtus ejus in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Quando enim pueri et senes supra naturam fortiter agunt, Dei in ipsis operantis gratia splendide prorsus demonstratur.

Matris Maccabæorum virtus. — Ut autem ediscas illam exteriorem athletarum infirmitatem ipsos coronam reportantes splendidiore reddere, age, sene puerisque dimissis, infirmiorum illis mulierem vetulam, septem filiorum matrem, in medium adducamus: nam partus labores non leve impedimentum in his certaminibus afferunt. Quid ergo prius in ea admiremur? infirmitatemne naturæ, an provectam ætatem, an maternæ commiserationis sensum fragilem? [Mater enim erat: unde facile eam potuisset in tormentis viscerum suorum vincere materna pietas, nisi divinæ pietatis altior virtus virili fide anile pectus

armaret (a)]. Magna siquidem hæc sunt impedimenta ad tantæ patientiæ cursum. Ego vero aliud proferendum habeo his majus, quo et mulieris fortitudinem et diaboli vafriliem totam videamus. Quodnam illud? Animadvertite improbi dæmonis nequitiam: non priorem illam traxit in scammata, sed post filios ad certamina duxit. Quare? Ut postquam septem filiorum cruciatibus ejus animum prius dejecisset, ejusque mentis firmitatem emollivisset, rerum illarum spectaculo prius absumpta fortitudine in suppliciis filiorum, infirmior demum facta facilius expugnari posset. Ne consideres illos excepsisse tormenta, sed tecum reputa illam ad singulos graviore tulisse dolores, et in singulis eorum confossam esse. Quodque dicimus probe norunt quotquot mulieres partus dolores expertæ sunt, et matres evaserunt. Sæpe namque mater febris astuantem filium videns, nihil non doloris amplectatur, ut ex illo corpore ægritudinis ignem in se transferat: ita nempe matres filiorum ærumnas propriis malis intolerabiliores existimant. Quod si hoc verum est, ut est profecto verum, in suppliciis filiorum gravius quam ipsi filii cruciabatur mater, majusque in matre martyrium erat, quam in filiis. Nam si vel unius filii morbus nuntiatus materna viscera turbat, non uno solum filio, sed tanto filiorum interfecto choro, cum non auditu solo, sed visu cruciatus perciperet, quid non passa fuerit? quomodo mentis compos esse potuerit, cum singulos videret diversis et horrendis suppliciis paulatim occisos? quomodo non erupit e corpore anima? quomodo non ex primo aspectu in rogi insiliit, ut se a reliquo spectaculo liberaret? Etsi enim philosophabatur, at mater erat; etsi religiosa erat, at carne induebatur; etsi alacris erat, at muliebris erat sexus; etsi studio pietatis fervebat, sed partuum vinculo detinebatur. Nam si nos, viri cum simus, reum videntes per forum agi, funem in ore habentem, in barathrumque trahi, etiamsi nulla cum eo amicitia juncti, hoc spectaculo frangimur, etsi idoneum ad leniendam miserationem solatium habeamus, damnati nempe nequitiam: quantum illa passa fuerit, quæ non reum unum abduci videret, sed simul unaque die septem filios, non celeri morte, sed variis suppliciis casos? Etsi enim lapidea fuisset, etsi viscera habuisset adamantina, annon turbata fuisset, annon quidpiam eorum passa esset; qualia et mulierem et matrem pati par erat? Cogita mihi quantum admiremur patriarcham Abraham, qui filium suum, ut offerret, vinxit et altari imposuit: et tunc probe comperies quanta fuerit mulieris fortitudo. O acerbissimum, idemque suavissimum spectaculum! acerbissimum quidem ob rerum, quæ agebantur, naturam; suavissimum vero ob affectum videntis. Non enim illa fluentem sanguinem respiciebat, sed coronas justitiæ contextas; non intuebatur confossa latera, sed æterna tabernacula constructa; non videbat circumstantes

(a) Quæ uncinis clauduntur, in nullo Græco, quod videre licuit, exemplari habentur, sed ex veteri interpretatione desumptæ sunt.

γώντας πρὸς τὰ παλαίσματα ἤγαγεν, ἀλλὰ μεираκία κομιδῇ, καὶ μετ' ἐκείνων γέροντα, τὸν Ἑλεάζαρον, καὶ πρὸς τούτους γυναῖκα γεγηρακυῖαν, τὴν μητέρα τῶν μεираκίων. Τί ποτε τοῦτο ἄρα ἐστὶ, Δέσποτα; τὴν ἀχρηστον ἡλικίαν πρὸς τὰ ἀγωνίσματα εἰς τὰ σκάμματα ἄγεις; τίς ἤκουσε γυναῖκα ἀγωνιζομένην ποτὲ ἐν γύρῳ τοσούτῳ; Οὐδεὶς ἤκουσεν· ἀλλ' ἐγὼ τὸ παράδοξον τοῦτο, φησί, καὶ καινὸν καὶ οὔτε ἀκοῇ ποτε παραδεχθὲν διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πιστώσομαι. Οὐ γὰρ τοιοῦτος ἀγωνοθέτης ἐγὼ, ὥς τῇ τῶν ἀγωνιζομένων δυνάμει τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν· ἀλλὰ παρίσταμαι, καὶ βοηθῶ, καὶ χεῖρα ὀρέγω τοῖς ἐμοῖς ἀθληταῖς, καὶ τῶν κατορθομένων τὸ πλεον αὐτοῖς ἐκ τῆς ἐμῆς γίνεται προστασίας.

Ὡταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα ὑπότρομον, γεγηρακυῖαν, βακτηρίας δεομένην, εἰς ἀγῶνα εἰσιούσαν, καὶ καταλύσαν τυράννου μανίαν, περιγινομένην ἀσωμάτων [624] δυνάμεων, κρατούσαν τοῦ διαδόλου ῥαδίως, συγκόπτουσαν αὐτοῦ τὴν ἑξίν α μετ' ἐξουσίας πολλῆς, θαύμασον τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν χάριν, ἐκπλάγῃ τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν. Οὐ σφριγῶσι κατὰ τὴν σάρκα οἱ ἀθληταί, ἀλλὰ σφριγῶσι κατὰ τὴν πίστιν· ἀσθενῆς αὐτῶν ἡ φύσις, ἀλλὰ δυνατὴ ἡ ἀλεΐψασα αὐτοὺς χάρις· παραλέλυσται τὰ σώματα τῶ γύρῳ, ἀλλὰ συγκεκρότῃται τὰ φρονήματα τῷ πόθῳ τῆς εὐσεβείας. Οὐκ ἐστὶν αἰσθητὸς ὁ ἀγὼν· μὴ τοίνυν ἐξωθεν καταμάθῃς τοὺς ἀθλητάς, ἀλλ' εἰσελθε τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς αὐτῶν εὐεξίαν· κατὰμαθε τῆς πίστεως αὐτῶν τὴν ἰσχύιν, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ δαίμονι πικτεύον ἢ οὐ σώματος ἰσχυρὰς δεῖται περιβολῆς, οὐδὲ ἡλικίας ἀκμαζούσης, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ νέος ἦ, καὶ εἰς ἔσχατον γῆρας ἐληλαχῶς, ψυχὴν δὲ ἔχῃ γενναίαν καὶ ἐβρώμενην, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡλικίας εἰς τὰ ἀγωνίσματα παραβιάπτεται.

β'. Καὶ τί λέγω γέροντα καὶ νέον, ὅπου γε καὶ γυναῖκες πρὸς ταῦτα ἀπεδύσαντο τὰ παλαίσματα, καὶ λαμπροὺς ἀνεδῆσαντο τοὺς στεφάνους; Οἱ μὲν γὰρ ἐξωθεν ἀγῶνες καὶ ἡλικίαν, καὶ φύσιν, καὶ ἀξίαν ἐξετάζοντες, καὶ δούλους, καὶ γυναῖξί, καὶ πρσβυτέρους, καὶ μεираκίους τὴν πρὸς αὐτοὺς εἰσοδὸν ἀποκλείουσιν, ἐνταῦθα δὲ πάσῃ μὲν ἀξίᾳ, πάσῃ δὲ ἡλικίᾳ, ἐκατέρᾳ δὲ τῇ φύσει τὸ θέατρον μετὰ πάσης ἀδείας ἠνέφκται, ἵνα καὶ τὴν ἀφρονίαν καὶ τὴν ἄφατον δύναμιν τοῦ τὸν ἀγῶνα τιθέντος καταμάθῃς, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων βεβαιούμενον ἴδῃς, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ὡταν γὰρ παιδία καὶ γέροντες τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἰσχύωσι, διὰ πάντων λαμπρῶς ἡ τοῦ δι' αὐτῶν ἐνεργούντος Θεοῦ διαφαίνεται χάρις.

Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ ἀσθένεια τῶν ἀθλητῶν, αὕτη ἡ ἑξωθεν, λαμπροτέρους ποιεῖ γενέσθαι τοὺς στεφανίτας, φέρε δὴ, τὸν γέροντα καὶ τὰ παιδία ἀφέντες τὴν ἀσθενεστέραν αὐτῶν παραγάγωμεν εἰς μέσον, τὴν γυναῖκα, τὴν γεγηρακυῖαν, τὴν ἐπὶ τὰ παῖδων μητέρα· καὶ γὰρ αἱ ὠδίνες οὐ μικρὸν κώλυμα τῶν παλαισμάτων τούτων εἰσὶ. Τί οὖν αὐτῆς πρότερον θαυμάσαι ἀξίον; τὸ τῆς φύσεως ἀσθενές, ἢ τὸ τῆς ἡλικίας ὥριμον, ἢ ὅ τὸ τῆς συμπαθείας εὐεπηρέαστον; Μεγάλα μὲν γὰρ καὶ ταῦτα κωλύματα πρὸς τὸν τοσαύτης καρτερίας δεόμενον δρόμον. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἔχω τούτων μεῖζον εἰπεῖν, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνδρείαν τῆς

γυναικὸς καὶ τὴν τοῦ διαδόλου κακουργίαν ἄσπασαν κατοφρόμεθα. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Σκόπει μιᾶρου δαίμονος πονηρίαν· οὐ πρῶτην αὐτὴν εἵλκυσεν εἰς τὰ σκάμματα, ἀλλὰ μετὰ τοὺς παῖδας ἤγαγε πρὸς τὰ παλαίσματα. Τί δὴ ποτὲ; Ἵνα ταῖς τῶν ἐπὶ τὰ παῖδων βασάνοις προκαταβαλὼν αὐτῆς τὸ φρόνημα, καὶ τὸ στερεὸν τῆς διανοίας μαλάξας, διὰ τῆς τῶν γινομένων θέας προδαπανηθείσης αὐτῇ τῆς ἰσχύος ἐν ταῖς τῶν ἐγγόνων κολάσειν, ἀσθενεστέρα λοιπὸν γενομένη ῥαδίως ἐπιθῇται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι ἐκεῖνοι τὰς βασάνους ἐδέχοντο, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι αὕτη καθ' ἕκαστον αὐτῶν χαλεπωτέρας ὑπέμενε τὰς ὀδύνας, καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἀπεσφάττετο. [625] Καὶ τὸ λεγόμενον τοῦτο ἴσασι καλῶς, ὅσαι πείραν ὠδίνων ἔλαβον γυναῖκες, καὶ μητέρες ἐγέγονον. Πολύλακί γοῦν ὁρῶσα μήτηρ παιδίον πυρετῷ φλεγόμενον, πίνοντα ἂν ἔλοιτο παθεῖν, ὥστε ἀπὸ τοῦ σώματος ἐκείνου πρὸς ἑαυτὴν μεταγαγεῖν τὸ πῦρ τοῦ νοσήματος· οὕτω τῶν οἰκειῶν κακῶν τὰς τῶν παίδων συμφορὰς ἀφορητοτέρας αἱ μητέρες εἶναι νομίζουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ὥσπερ οὖν ἀληθές, χαλεπωτέρον τῶν παιδίων ἐν ταῖς τῶν παιδίων βασάνοις ἐκολάζετο ἡ μήτηρ, καὶ μεῖζον τὸ μαρτυροῦν ἐν τῇ μητρὶ ἢ ἐν τοῖς παιδίοις ἐγίνετο. Εἰ γὰρ ἐνὸς παιδίου νόσος ἀκουμένη μόνον διαταράττει τὰ σπλάγχχνα τῆς τεκούσης, οὐχ ἐνὸς παιδίου, ἀλλὰ τοσούτου χοροῦ παίδων ἀναιρουμένου, οὐκ ἀκοῇ δεχομένη τὰ παθήματα, ἀλλ' ὀφεί παραλαμβάνουσα τὰ γινόμενα, τί οὐκ ἂν ἔπαθε; πῶς οὐκ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ ὁ ἕκαστον αὐτῶν ὁρῶσα διαφόροις τισὶ καὶ φρικταῖς τιμωρίαις κατὰ μικρὸν ἀναιρούμενον; πῶς οὐκ ἀπεβράβη τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ; πῶς οὐκ ἀπὸ τῆς πρώτης ὀφείας ἐπὶ τὴν πυρὰν ἐπεπήδησεν ἀπαλλάττουσα ἑαυτὴν τῆς λοιπῆς θεωρίας; Εἰ γὰρ καὶ φιλόσοφος ἦν, ἀλλὰ μήτηρ· εἰ καὶ θεοφιλὴς, ἀλλὰ καὶ σάρκα περιέκειντο· εἰ καὶ πρόθυμος ἦν, ἀλλὰ καὶ γυναικεῖα μετεῖχε φύσεως· εἰ καὶ τῷ ζήλῳ τῆς εὐσεβείας ἔξεν, ἀλλὰ καὶ τῷ δεσμῷ τῶν ὠδίνων κατεῖχετο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἄνδρες ὄντες καταδίκον πολυλάκεις ὁρῶντες διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγόμενον τὸ σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος ἔχοντα, ἐπὶ τὸ βάραθρον ἐλκόμενον, οὐδὲν δικαίωμα φιλίας πρὸς αὐτὸν ἔχοντες, ἀπὸ τῆς θέας μόνης κατακλῶμεθα, καίτοι ἱκανῶν ἔχοντες παραμυθίαν πρὸς τὸ μὴδὲν τοιοῦτον παθεῖν, τοῦ καταδικασμένου τὴν πονηρίαν· τί παθεῖν ταύτην εἰκὸς οὐχὶ κατάδικον ἕνα ὁρῶσαν ἀπαγόμενον, ἀλλ' ἐπὶ τὰ παιδία ἀθρόον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ οὐχὶ συντόμῳ τελευτῇ, ἀλλὰ τοικίαις κατακοπτόμενα σφαγαῖς; Εἰ γὰρ λιθίνῃ τις ἦν, εἰ γὰρ ἐξ ἀδάμαντος αὐτῇ τὰ σπλάγχχνα ἐπεπήγει, οὐκ ἂν διεταράχθη, οὐκ ἂν ἔπαθε τι τοιοῦτον, οἷον καὶ γυναῖκα καὶ μητέρα παθεῖν εἰκὸς ἦν; Ἐννόησον πῶς θαυμάζομεν τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ, ὅτι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀνεγκλῶν συνεπόδισε καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀνεβίβασε, καὶ τότε ὤφει καλῶς ὅση τῆς γυναικὸς ἢ ἀνδρείᾳ. Ὡ πικροτάτης θέας καὶ ἡδίστης ἐκείνης· πικροτάτης μὲν διὰ τὴν φύσιν τῶν γινομένων, ἡδίστης δὲ διὰ τὴν διάθεσιν τῆς ὁρώσης. Οὐ γὰρ ἑώρα τὸ καταρρέον αἷμα, ἀλλ' ἑώρα τοὺς στεφάνους τῆς δικαιοσύνης πλεκομένους· οὐκ ἔβλεπε διορτυπούμενας πλευράς, ἀλλ' ἔβλεπεν οἰκοδομουμένας σκηνὰς αἰω-

^a Sic unus Regius recte; alii τὴν ὕψιν.

^b Unus Reg. ὁ δαίμωνις παλαιών.

^c Idem Reg. τῆς ἡλικίας ἄωρον, ἢ.

^d Idem Reg. τῆς διανοίας.

νλους· οὐχ ἑώρα περιστώτας δημίους, ἀλλ' ἑώρα κυκλοῦντας ἀγγέλους· ἐπελάθετο τῶν ὠδίνων, κατεφρόνησε τῆς φύσεως α, ὑπερβῆε τῆς ἡλικίας· κατεφρόνησε φύσεως, πράγματος τυραννικοῦ, φύσεως, ἥ καὶ τὴν θηρίων κρατεῖν εἴθε. Πολλὰ γοῦν τῶν δυσάλωτων θηρίων οὕτως ἀλίσκεται, διὰ τὴν πρὸς τὰ παῖδια συμπάθειαν τῆς οικείας ἀλογοῦντα σωτηρίας, καὶ ἀφυλάκτως εἰς τὰς τῶν θηρατῶν ἐμπέπτοντα χεῖρας· καὶ οὐδὲν ἔστι ζῶον οὕτως ἀσθενές, ὃ μὴ ὑπερασπίζοι τῶν ἐγγόνων· οὐδὲν οὕτως ἡμερον, ὃ μὴ τῶν παιδίων ἀφαιρουμένον παροξύνεται. Ἄλλ' αὕτη καὶ τὴν διὰ τῶν λογικῶν [626] ἀνθρώπων καὶ τὴν διὰ τῶν ἀλόγων ζῶων τεταμένην τῆς φύσεως τυραννίδα κατέλυτε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπετῆθησε τῇ κεφαλῇ τοῦ τυράννου, οὐδὲ διεσπάραξεν αὐτοῦ τὴν ὄψιν, ὁρῶσα τοὺς σκύμνους διασπαρασσομένους, ἀλλὰ τοσαύτην ἐπεδείξατο φιλοσοφίας ὑπερβολήν, ὥς καὶ προπαρασκευάζειν αὐτῷ τὴν ἀπάνθρωπον θοήν, καὶ τῶν προτέρων ἐνὶ κολαζομένων, τοὺς ὑπολειπομένους πρὸς τὴν τῶν αὐτῶν πείραν ἀλείφειν δεινῶν.

γ'. Ἀκούεωσαν μητέρες ταῦτα, ζηλοῦτωσαν τὴν ἀνδρείαν τῆς γυναίκος, τὴν περὶ τὰ ἔγγνα φιλοστοργίαν· οὕτω τρεφέτωσαν τὰ παῖδια· οὐ γὰρ τὸ τεκεῖν μητρός, τοῦτο γὰρ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τὸ θρέφειν μητρός, τοῦτο γὰρ τῆς προαιρέσεως. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὸ τεκεῖν ποιεῖ μητέρα, ἀλλὰ τὸ θρέφειν καλῶς, ἄκουσον τοῦ Παύλου στεφανοῦντος τὴν χήραν οὐ διὰ τὸν τόκον, ἀλλὰ διὰ τὴν τροφήν τῶν παιδίων. Εἰπὼν γάρ, *Χίρα καταλεγεσθω μὴ ἐλιαντορ ἐτῶν ἑξήκοντα γεγονυῖα, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπήγαγεν*. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε*, φησὶν· οὐκ εἶπεν, *εἰ ἐτεκνοποίησεν, ἀλλ', Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν*. Ἐνοήσωμεν τοίνυν τί πάσχειν εἰκὸς τὴν γυναῖκα, εἴ γε γυναῖκα δεῖ αὐτὴν καλεῖν, ὁρῶσαν δακτύλους σπείροντας ἐπὶ τῶν ἀνθράκων, κεφαλὴν ἐξαλλομένην, αἰδερὰν χεῖρα ἐπιδαλλομένην ἐτέρου παιδίου κεφαλῇ, καὶ τὴν δορὰν ἀποσώρουσαν, καὶ τὸν ταῦτα πάσχοντα ἐστῶτα ἐν καὶ διαλεγόμενον. Πῶς διήρε στόμα; πῶς ἐκίνησε γλῶτταν; πῶς οὐκ ἀπέπτυε τῆς σαρκὸς ἡ ψυχῇ; Πῶς, ἐγὼ λέγω. Οὐχ ἑώρα πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς τὰ μέλλοντα παρσκευάζετο πάντα· ἐν ἐξεδόκει μόνον, μὴ φρίσσειν καὶ προκαταλύσῃ τὸν ἀγῶνα ὁ τύραννος, μὴ διασχίσῃ τὸν χορὸν τῶν παιδίων, μὴ μείνωσιν τινες ἀστεφάνωτοι. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐξεδόκει, τὸν ἐσχατον μονονοῦχὶ ταῖς χερσὶ λαβοῦσα, οὕτως εἰς τὸν λείδητα ἐνῆκεν, ἀντὶ χειρῶν τῇ τῶν λόγων πρὸς αὐτὸν χρησασμένη παρακλήσει καὶ συμβουλῇ. Ἡμεῖς οὐκ ἀκούομεν χωρὶς ἀληθοῦς τὰ ἀλλότρια κακὰ, κάκεινῃ ἐδίλεπε χωρὶς ἀληθοῦς τὰ οικεῖα. Ταῦτα μὴ ἀπλῶς ἀκούομεν, ἀλλ' ἕκαστος τῶν ἀκροατῶν ἐπὶ τῶν οικείων ἀναλαμβανέτω παιδίων ἅπασαν ταύτην τὴν τραγωδίαν· ὑποτυπώτω τὴν ὄψιν τὴν ποθομένην, καὶ τὰ φίλτατα ὑπογράφων ἑαυτῷ, ἐπ' αὐτῶν ἀναζωγραφείτω ταῦτα τὰ πάθη, καὶ τότε εἴσεται καλῶς τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· μάλλον δὲ οὐδὲ οὕτως· τὰ γὰρ τῆς φύσεως πάθος λόγος μὲν οὐδεὶς παραστήσαι δυνήσεται, πείρα δὲ διδάσκει μόνη. Εὐκαίρον πρὸς ἐκείνην εἰπεῖν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο μετὰ τὸν στέφανον τῶν ἐπὶ ταῖς παιδίων· *Σὺ δὲ ὥστε ἑλπίαι κατὰ καρπος ἐν τῷ οὐκῷ τοῦ Θεοῦ*. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων, χιλίων πολλάκις εἰσελθόντων ἀθλητῶν, εἰς ἕνα περιίσταται μόνον ὁ στέφανος· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ ἐπὶ ἀθλητῶν ἐπὶ στεφανίται γεγόνασιν. Ποίαν ἔχεις μοι δεῖξαι χώραν οὕτως εὐφρονον; ποίαν νηδὺν οὕτως εὐτοχον; ποίας τοιαύτας ὠδίας; Ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου ἀποστόλων ἐγένετο μήτηρ, ἀλλὰ δύο μό-

• Idem Reg. τῆς κησείας.

νων· ἐπὶ δὲ μάρτυρας οὐκ οἶδα μίαν ἐξενεγκοῦσαν γαστέρα, καὶ αὐτὴν πάλιν προστεθείσαν αὐτοῖς, οὐκ ἐν προσθήκῃ μιάς μάρτυρος μόνον, ἀλλ' ἐν πολλῷ πλειόνων. Οἱ μὲν [627] γὰρ παῖδες ἐπὶ μάρτυρες ἦσαν μόνον· τὸ δὲ σῶμα τῆς μητρός αὐτῶν προστεθὲν σῶμα μὲν ἦν ἐν, μαρτύρων δὲ δις ἐπὶ τὰς χώρας ἐπλήρου, ὅτι τε καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἐμαρτύρησε, καὶ ὅτι κάκεινους τοιοῦτους εἰργάσατο, Ἐκκλησίαν ἰσόκληρον μαρτύρων ἡμῖν ἀποκυήσασα. Ἐπὶ ταῖς παῖδας ὠδινε, καὶ οὐδὲνα ὠδινε τῇ γῇ, ἀλλὰ πάντας τῇ οὐρανῷ, μάλλον δὲ τῇ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, εἰς τὴν μέλλουσαν αὐτοὺς ἅπαντας ἀποκυήσασα ζωὴν. Ὁ μὲν οὖν διάβολος ἐσχάτην αὐτὴν ἤγε πρὸς τὰ παλαισματα διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν ἐφθην εἰπὼν, ἵνα τῆς δυνάμεως αὐτῇ προαναλωθείσης ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν βασάνων, εὐχείρωτος γένηται ἐσχάτῃ δεχομένη τὸν ἀντίπαλον. Εἰ γὰρ αἵμα πολλάκις ῥῶντες καταρρέουσιν ἀνθρωπὶ κατέπεσον ὀλιγοψυχήσαντες, καὶ πολλὰς ἐδεήθησαν πραγμάτων, ὥστε τὴν ζωὴν ἐκλείπουσαν αὐτοῖς καὶ τοῦ σώματος ἀφιπταμένην τὴν ψυχὴν ἐπαναγαγεῖν· τοσοῦτους ἐκείνη αἵματος βλέπουσα βύβλας οὐκ ἐξ ἀλλοτριᾶς, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν παιδίων σαρκὸς καταρρέοντας, τί οὐκ ἂν ὑπέμεινε; πόσον οὐκ ἂν ἐδέξατο θόρυβον τῇ ψυχῇ; Ὁ μὲν οὖν διάβολος, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, διὰ τοῦτο μετὰ τοὺς παῖδας αὐτὴν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας εἰλκυσε, ὥστε ἀσθενεστέραν ἐργάσασθαι· ἐγένετο δὲ τούναντίον· μάλλον γὰρ θαρβύουσα πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἤρχετο. Τίνος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἐδεδοίκει λοιπὸν, οὐδὲ ἐφρόντιζεν ὑπὲρ τινων ἐνταῦθα καταλιμπανομένων αὐτῇ παιδίων, μὴ ποτε καταμαλακισθέντες ἀποστερηθῶσι τῶν στεφάνων· ἀλλὰ πάντας αὐτοὺς ὥσπερ εἰς ἀσυλον ἀποθεμένη ταμεῖον τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸς τοὺς ἀνω πέμψασα στεφάνους καὶ τὰ ἀκίνητα ἀγαθὰ, θαρβύουσα ἐπαπεδύετο μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς· καὶ καθάπερ στεφάνῳ τινὶ τὸν τιμαλφέστατον λίθον, αὕτη τὴν σάρκα τὴν ἑαυτῆς τῷ χορῷ τῶν παιδίων ἐναρμόσασα πρὸς τὸν ποθοῦμενον Ἰησοῦν ἀπεδήμησε, μεγίστην ἡμῖν καταλιποῦσα παράκλησιν καὶ συμβουλὴν, τὴν διὰ τῶν ἔργων παραίνεσιν, ὥστε ἐβρώμενη ψυχῇ καὶ ὑψηλῇ τῇ φρονήματι πάντων κατατολμᾶν τῶν δεινῶν. Τίς γὰρ ἀνὴρ, ποία γυνή, τίς πρεσβύτερος, ποῖος νέος συγγνήτης τεύξεται λοιπὸν, ἢ ἀπολογίαν ἔξει δεδοικώς διὰ τὸν Χριστὸν ἐπαγομένους αὐτῷ κινδύνους, ὅταν γυνή, καὶ γεγενηκυῖα, καὶ τοσοῦτων παιδίων μήτηρ, καὶ πρὸ τῆς χάριτος ἀγωνισαμένη, κεκλεισμένων ἐν τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, οὕτω τῆς ἀμαρτίας σθεασθείσης, οὐδὲ τοῦ θανάτου καταγωνισθέντος, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τε καὶ ἀνδρείας τοσαύτας φαίνηται διὰ τὸν Θεὸν ὑπομένουσα τιμωρίας; Ταῦτα δὲ πάντα λογισάμενοι, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ νέοι καὶ γέροντες, τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ παλαισματα ὥσπερ ἐπὶ πίνாகός τινος τῆς καρδίας ἡμῶν ἀπογράφαντες, διηνεκῇ συμβουλῇ πρὸς τὴν τῶν δεινῶν ὑπεροψίαν τὴν ἐκείνης καρτερίαν ἔχουσαν ἐναποκεκλιμένην ἡμῶν τῇ ψυχῇ, ἵνα ἐνταῦθα μιμησάμενοι τὴν ἀρετὴν τῶν ἀγίων τούτων, κάκει τῶν στεφάνων δυνηθῶμεν αὐτοῖς κοινωνῆσαι, ὁσπ' ἐν τοῖς κινδύνους φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο, τοσαύτην ἐν τοῖς ἀλόγοις πάθεισιν ἡμεῖς καρτερίαν ἐπιδεικνύμενοι, θυμῷ, καὶ ἐπιθυμίᾳ χρημάτων, σωματικῶν, δόξης κενῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων ἀπάντων. Εἰ γὰρ τῆς τούτων περιγενοίμεθα φλογὸς καθάπερ ἐκείνοι τοῦ πυρὸς, δυνησόμεθα στήναι

carnifices, sed circumpositos angelos : oblita est dolores partus, contempsit naturam¹, despexit ætatem : despexit, inquam, naturam, rem tyrannicam; naturam, quæ vel feras ipsas vincere solet. Multæ namque captu difficiliore feræ sic amore et commiseratione erga prolem capiuntur, suam non curantes salutem, sed incaute in venatorum manus incidentes : nullumque est animal ita infirmum, ut prolem non defendat; nullum ita mansuetum, ut fetu suo orbatum non irritetur. Verum illa tyrannidem tum per rationabiles homines, tum per bruta animalia intensam dissolvit : neque solum non insilivit in caput tyranni, neque modo faciem ejus non laceravit, discerptos videns catulos, sed tantam philosophiæ magnitudinem exhibuit, ut immanes ipsi dapes præpararet : ac dum priores adhuc cruciarentur, reliquos ad suppliciorum experimentum inungeret.

3. Audiant matres, mulieris imitentur fortitudinem, prolisque amorem : sic filios nutrant. Non enim mulieris est parere, id nempe est naturæ; sed educare matris est, id namque est voluntatis. Ut vero discas non ex partu matrem fieri, sed ex educatione bona, audi Paulum, viduam coronantem, non ob partum, sed ob educationem liberorum : cum enim dixisset, *Vidua eligatur non minus annorum sexaginta, testimonium habens in operibus bonis* (1. Tim. 5. 9. 10), honorum omnium caput addidit : quodnam illud? Si filios educavit, inquit; non dixit, Si filios peperit; sed, Si filios educavit. Cogitemus ergo, quid verisimile sit passam fuisse mulierem, si tamen mulierem licet appellare, cum videret digitos super prunis palpitantes, caput exsiliens, ferream manum injectam, capit alterius e filiis pellem detractam, et eum, qui talia passus esset, adhuc stantem et loquentem. Quomodo os aperuit? quomodo linguam movit? quomodo non anima e corpore evolavit? Id quomodo factum sit, ego dicam. Non respiciebat in terram, sed ad futura omnia præparabatur : unum tantummodo metuebat, ne parceret et prius agonem solveret tyrannus, ne chorum filiorum disjungeret, neu quidam sine coronis manerent. Quodque illud timeret hinc palam est, quod postremum quasi manibus correptum iniecerit in lebetem, pro manibus verborum usa adhortatione atque consilio. Nos aliena mala non sine dolore audimus : illa vero propria mala sine dolore ridebat. Hæc ne frustra audiamus, sed singuli auditorum totam hanc tragœdiam de filiis suis accipiant; amabilem sibi vultum effingant, et sibi liberorum carissimos representantes, in illis hos cruciatus inesse sibi depingant, et tunc pulchre dictorum vim noverint; imo vero ne ita quidem noverint, quia naturales ærumnas nullus sermo declarare poterit : experientia sola docet. Opportune illi dicatur, postquam septem ejus filii coronam adepti sunt, propheticum illud : *Tu autem sicut oliva fructifera in domo Dei* (Psalm. 51. 10). Nam in Olympicis quidem certaminibus, postquam mille ingressi sunt athletæ, uni tantum corona tribuitur : hic vero ex septem athletis

¹ Idem Reg., *prægnationem*.

septem coronati prodierunt. Quem mihi agrum ostendas ita feracem? quem utrum ita secundum? quos partus similes? Mater filiorum Zebedæi apostolorum mater fuit, sed duorum tantum : septem autem martyres utrum unum tulisse non novi, quorum ipsa mater iis martyrii socia fuerit, neque tanquam una solum martyr addita fuerit, sed vice multorum. Filii namque septem tantum martyres erant, corpus vero matris ipsis adjectum unum tantum corpus erat, sed bis septem martyrum locum implebat, quia in singulis eorum martyrium subiit, et quia illos tales reddidit. Ecclesiam nobis martyrum integram peperit. Septem peperit filios, sed nullum terræ, omnes caelo peperit, imo potius regi cælorum, illos omnes in futuram enixa vitam. Diabolus ergo illam postremam in certamina duxit ob causam supra memoratam, ut virtute ejus in cruciatuum spectaculo consumpta, expugnato facilis esset cum ultima adversarium exciperet. Nam si plerumque homines sanguinem fluentem videntes animi deliquium passi sunt, multaque curatione opus habuerunt, ut vita jam deficiens et anima mox avolutura revocaretur : tot illa videns sanguinis rivos, non ex aliena, sed ex filiorum carne manantes, quid non sustinuit? quam perturbationem non animo suscepit? Diabolus itaque, ut dixi, ideo illam post filios in certamina traxit, ut infirmiore redderet; sed contra accidit : majori enim cum fiducia certamina adiit. Cur et qua de causa? Quia non timebat ultra, nec sollicita erat de filiis quibusdam in hac vita relictis, ne emolliti coronis privarentur; sed illos omnes, ceu in tutum quoddam receptaculum, in cælum deportatos habens, et ad supernas missos coronas bonæque immutabilia, multa cum fiducia et voluptate certantem adiit, et ceu lapidem pretiosissimum coronæ cuipiam, carnem suam choro filiorum adaptans, ad desideratum Jesum profecta est, magnum nobis relinquens solatium et consilium, nempe adhortationem operibus factam, ut forti animo et sublimi sensu ærumnas omnes fidenter adeamus. Quis enim vir, quæ mulier, quis senex, quis juvenis veniam consequetur, aut excusari poterit, si oblata sibi pro Christo pericula reformidet, quando mulier vetula, et tot filiorum mater, ante gratiam decertans, clausis adhuc mortis januis, nondum extincto peccato, neque debellata morte, cum tanta alacritate et fortitudine tot propter Deum supplicia sustinuisse cernitur? Hæc porro omnia cogitantes, et mulieres et viri, et juvenes et senes, agones et certamina in corde nostro, ceu in tabula quadam, describentes, perenne consilium ad malorum contemptum ejus patientiam in anima nostra repositam habeamus : ut hic sanctorum horum virtutem imitati, illic coronarum consortes ipsis esse valeamus; quantam illi periculis philosophiam exhibuerunt, tantam et nos in absurdis affectibus patientiam continentiamque demonstrantes, in ira, in concupiscentia pecuniarum, corporum, vanæ gloriæ, aliorumque omnium similibus. Nam si horum flammam, quemadmodum illi ignem, superemus, prope ipsos stare poterimus,

eorumque fiducia participes esse : quam assequi nobis omnibus contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri

gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTOS MACCABÆOS.

HOXILIA II.

1. *Gratus est Martyribus conatus noster.* — Omnes quidem ut sanctos martyres una lingua laudemus, fieri nequit; sed etiam si sexcenta nobis ora totidemque linguæ suppeterent, parem tamen laudibus orationem non afferremus: idemque mihi accidit, cum septem martyrum præclara facta contueor, quod avaro cuiquam homini, qui fonti assideat auro mananti, in quo septem sint tubi, ac totum exhaurire conetur, sed multo immensoque labore impenso majori parte derelicta recedat. Fontem enim quantumvis exhauseris, pars major tamen relinquitur. Quid igitur? an quia pro dignitate largiri non possumus, conticescemus? Minime vero: martyres enim sunt, qui dona suscipiunt, et in iudicio de ejusmodi largitione ferendo suum Dominum imitantur. Quid igitur ille facit? Cum dona quispiam offert, non oblata rei magnitudinem, sed alacritatem animi ejus qui obtulerit attendens præmium admittitur. Sic erga viduam illam se gessit: duos obolos demisit mulier (*Luc. 21. 2—4*), et illis, qui multa demiserant, antelata est: non enim pecuniæ paucitatem, sed animi magnificentiam respexit Deus: oboli duo pecunia (*Ibid.*), sed talentis auri sexcentis pretiosior animus erat. Audacter igitur ad laudandum aggrediamur, et quod heri egimus, id nunc etiam, si placet, agamus. Illi siquidem in solius matris laudes sermonem totum impendimus, quod a nobis factum est, non quod eam a filiorum choro avellere studeremus, sed ut tutiores nobis divitiis redderemus: quod utique nunc quoque præstemus: uno filiorum abducto, de eo pauca dicamus: verendum est enim ne septem martyrum laudes cum septem flumina conferim confluentia sermonem nobis inundent et obruant. Unum igitur ex juvenibus assumamus, non tamen ut hunc ipsum a choro fratrum abstrahamus, sed ut leviolem sarcinam nostram reddamus: siquidem uno laudato communis et aliis erit corona, quandoquidem eorundem consortes certaminum fuerunt omnes. Sed ingeret se nobis plane hodie quoque mater, licet illam non attingamus: omnino enim illam series sermonis attrahet, nec deserere pueros poterit: nam quæ in certaminibus a liberis suis non discessit, nec in laudibus se ab eis sejungit.

Postremi ex fratribus laudatio. — Quemnam ergo ex septem athletic vultis assumamus? num primum, vel secundum, vel tertium, vel postremum? Imo vero nullus inter eos est postremus: chorus enim est, chori vero neque principium neque finis apparet; sed ut melius designemus, quem laudamus, dicimus ætate

postremum: sunt enim germana similique certamina, et cognata inter se recte facta: ubi vero cognatio recte factorum est, non ibi primus est aut secundus. Assumamus igitur ætale postremum et magnitudine animi coævum, nec fratribus tantum coævum, sed ipsi etiam seni. Solus ex fratribus hic solutus ad tormenta ducebatur: non enim carnificum manus expectavit, sed illorum crudelitatem alacritatē animi prævenit, et solutus ducebatur. Ac fratrum quidem nullum habuit spectatorem: omnes enim fuerant jam morte sublati; sed præclarius theatrum, quam fratres, habuit oculos matris. Nonne dicebam vobis, quod licet non studentibus nobis omnino sese etiam mater ingeret? Ecce illam series sermonis introduxit. Hoc vero theatrum adeo præclarum erat et magnum, ut ipsum angelorum cœtum, imo vero fratres spectatores haberet, non jam e terra, sed e cælis. Coronati enim, ut in Olympicis certaminibus iudices, considebant, non ut certaminum iudicio præessent, verum ut victorem ad accipiendam coronam incitarent. Stabat igitur solutus, et philosophiæ plena proferens verba; siquidem tyrannum studebat ad pietatem suam traducere; cum vero id minime potuisset, quod suarum partium erat deinceps præstitit, supplicio seipsum exposuit. Atque ille quidem cum ætatis gratia miserabatur, hic vero illum impietatis causa delfebat; non enim eadem respicit tyrannus et martyr: nam utrique sunt iidem oculi, verum carnis, fidei vero oculi non iidem; sed ille quidem præsentem vitam respiciebat, hic vero respiciebat futuram, ad quam erat evoluturus: tyrannus quidem sartagines videbat, at gehennam martyr videbat, in quam se injecturus erat tyrannus.

Confert Maccabæorum unum cum Isaac. — Quod si Isaac laudamus, quod a patre vinctus et compeditus ab altari non recesserit (*Genes. 22*), nec admotum cernens gladium resiliit, multo hic æquius laudandus est, quo vinctus non sit, neque vinculorum necessitate indigerit, neque carnificum manus expectarit, sed ipse sibi et victimæ, et sacerdoti, et altaris loco fuerit. Cum enim undequaque circumspexisset, nec ullum ex fratribus adesse vidisset, conturbatus est: ut properaret incitatus est, et assequeretur, ne a præclaro illo choro separaretur. Ideo carnificum manus non expectavit: siquidem tyranni clementiam reformidabat, ne forte ipsius misertus eum a societate fratrum avelleret: propterea præveniens seipsum immani illius humanitati præripuit. Etenim multa erant, quæ tyrannum possent inflectere: juvenilis ætas, tot fratrum supplicium, quod vel ad feram exsatiandam posset sufficere, tametsi ille saturatus no-

πλησίον αὐτῶν, καὶ τῆς αὐτῆς μετ' αὐτῶν [628] παρ-
βήσας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι
καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,

δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξῃ, ἅμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ.

Ὁμιλία β'.

α'. Ἀπαντας μὲν οὖν ἐγκωμιάται τοὺς ἁγίους μάρ-
τυρας οὐ δυνατόν μιᾷ γλώττῃ, ἀλλὰ καὶ μυρία στό-
ματα ἔχομεν καὶ γλώττας τοσαύτας, λειπόμεθα τῶν
ἐγκωμίων· καὶ ταῦτ' ὅν πάσχω πρὸς τὰ κατορθώματα
τῶν ἐπὶ μαρτύρων ὄρων, οἷον ἂν εἰ φιλοχρήματος
ἄνθρωπος, ἐπιστάς πηγῇ ῥεούσῃ χρυσὸν ἐπὶ στό-
ματα ἔχούσῃ, πᾶσαν μὲν αὐτὴν ἐξαντλήσαι ἐπιχει-
ροίη, μετὰ δὲ τὸν πολὺν καὶ ἄφατον πόνον τὸ πλέον
ἄφεις ἀπέλθοι. Πηγῆς γὰρ ὅσον ἂν ἐξαντλήσῃ, τὸ
πλέον ἀπολείπεται. Τί οὖν; ἐπειδὴ τὰ κατ' ἀξίαν
εἰσενεγκεῖν οὐ δυνάμεθα, σιγήσομεν; Οὐδαμῶς.
Μάρτυρες γὰρ εἰσιν οἱ τὰ δῶρα δεχόμενοι, καὶ τὸν
ἑαυτῶν Δεσπότην μιμῶνται ἐν τῇ κρίσει τῆς τοιαύ-
της φιλοτιμίας. Πῶς δὲ ἐκεῖνος ποιεῖ; Ὅταν τις
προσενέγκῃ δῶρα, οὐ τῷ μεγέθει τοῦ προσενεχθέν-
τος, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τοῦ προσενέγκαντος προσ-
έχων μετρεῖ τὴν ἀντίδοσιν. Οὕτως ἐποίησεν ἐπὶ τῆς
χήρας ἐκεῖνης· δύο κατέβαλεν ὀβολοὺς ἡ γυνή, καὶ
προετιμήθη τῶν πολλὰ καταβεβληκότων· οὐ γὰρ τὴν
ὀλιγότητα τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς
γνώμης εἶδεν ὁ Θεός· δύο ὀβολοὶ τὰ χρήματα, ἀλλὰ
μυρίων χρυσῶν ταλάντων τιμιωτέρα ἡ γνώμη. Ἀφώ-
μεθα δὲ τῶν ἐγκωμίων θαρρόντες, καὶ ὅπερ χθὲς
ἐποιήσαμεν, τοῦτο εἰ δοκεῖ γενέσθω καὶ νῦν· καὶ γὰρ
χθὲς τὴν μητέρα ἀπολαβόντες μόνην εἰς αὐτὴν τὸν
λόγον ἀνηλώσαμεν· ἐποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐκ ἀποσχί-
σαι βολόμενοι τοῦ χοροῦ τῶν παίδων αὐτῇ, ἀλλ'
ἀσφαλέστερον ἡμῖν κατασκευάσαι τὸν πλοῦτον· τοῦτο
δὲ καὶ νῦν ποιήσωμεν· ἕνα τῶν παίδων ἀποσπᾶσαν-
τες, εἰς αὐτὸν ὀλίγα εἴπωμεν· θέος γὰρ μή ποτε
καθάπερ ἐπὶ ποταμοὶ, οἱ τῶν ἐπὶ μαρτύρων
ἐπαινοὶ συναθρόντες ἀθρόον τὸν λόγον ἡμῖν ἐπικλύ-
σωσιν. Οὐκοῦν ἕνα τῶν νεανίσκων ἀπολάβωμεν, οὐδὲ
τοῦτον ἀποσχίζοντες τοῦ χοροῦ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ
κοῦφον ἡμῖν ποιοῦντες τὸ φορτίον· καὶ γὰρ ἐνὸς
ἐπαινουμένου, κοινὸς καὶ τῶν ἄλλων ὁ στέφανος
ἔσται, ἐπεὶ καὶ τῶν ἄθλων τῶν αὐτῶν ἐκοινώνησαν
ἅπαντες. Πάντως δὲ ἐπεισελεύσεται ἡμῖν ἡ μήτηρ
καὶ σήμερον, καὶ μὴ αὐτῆς ἀπώμεθα· ἡ γὰρ ἀκο-
λουθία αὐτῇ τῶν λόγων ἐπισπάζεται πάντως, καὶ
οὐκ ἀνέξεται ἀφείναι τὰ παιδία· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶ-
σιν οὐκ ἀπέστη τῶν ἐκγόνων, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐγκωμίοις
αὐτῶν ἀφέξεται.

Τίνα οὖν βούλεσθε τῶν ἐπὶ ἀπολάβωμεν ἀθλητῶν;
Ἄρ' ἐν τῶν πρώτων, ἢ τὸν δεύτερον, ἢ τὸν τρίτον, ἢ
τὸν ἑσχατον; [629] Μᾶλλον δὲ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς ἑσχα-
τος· χορὸς γὰρ ἐστὶ, χοροῦ δὲ οὔτε ἀρχή, οὔτε τέλος
φαίνεται· ἀλλ' ἵνα γνωριμώτερον ποιήσωμεν τὸν
ἐπαινούμενον, τὸν ἑσχατον τῇ ἡλικίᾳ λέγομεν. Ἀδελφὰ
γὰρ τὰ παλαίσματα, καὶ συγγενῇ τὰ κατορθώματα·

ἐνθα δὲ ἡ συγγένεια κατορθωμάτων, οὐκ ἐστὶ πρῶτος
καὶ δεύτερος. Ἀπολάβωμεν οὖν τὸν ἑσχατον τῇ ἡλι-
κίᾳ καὶ ὁμηλικῇ τῷ φρονήματι, οὐ τοῖς ἀδελφοῖς ὁμη-
λικῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ γέροντι. Οὗτος μόνος
τῶν ἀδελφῶν λελυμένος ἤγετο πρὸς τὰ βασανιστήρια·
οὐ γὰρ ἀνέμεινε τὰς τῶν δημίων χεῖρας· ἀλλὰ προ-
έλαβε τῇ οἰκείᾳ προθυμίᾳ τὴν ἐκείνων ὀμότητα, καὶ
λελυμένος ἤγετο. Καὶ τῶν μὲν ἀδελφῶν οὐδένα εἶχε
θεατὴν· πάντες γὰρ ἦσαν τελειωθέντες· εἶχε δὲ
σεμνότερον τῶν ἀδελφῶν θέατρον, τοὺς τῆς μητρὸς
ὀφθαλμοὺς. Οὐκ ἔλεγον ὅμιν, ὅτι καὶ μὴ σπουδαζόν-
των ἡμῶν ἐπεισελεύσεται καὶ ἡ μήτηρ πάντως; Ἰδοὺ
τοῖνυν εἰσῆγαγεν αὐτὴν ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου. Τοῦτο
δὲ τὸ θέατρον οὕτω σεμνὸν ἦν καὶ μέγα, ὥστε καὶ
αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὸν δῆμον, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς
ἀδελφοὺς εἶχεν αὐτὸν θεωμένους, οὐκ ἐτι ἀπὸ τῆς γῆς,
ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν. Ἐστεφανωμένοι γὰρ ἐκάθηντο,
καθάπερ ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσιν οἱ δικασταί,
οὐχὶ κρίνοντες τοῖς παλαίσμασιν, ἀλλὰ τὸν στεφανί-
την ἐπιεγόμενοι λαβεῖν. Εἰσθήκει τοῖνυν λελυμένος,
καὶ φθειγόμενος ῥήματα φιλοσοφίας γέμοντα· ἐβού-
λετο μὲν γὰρ μεταστῆσαι τὸν τύραννον πρὸς τὴν οἰ-
κίαν εὐσέβειαν· ὥς δὲ οὐκ ἴσχυσε, τὸ ἑαυτοῦ λοιπὸν
ἐποίησεν, ἐξέδωκεν ἑαυτὸν τῇ τιμωρίᾳ. Κἀκεῖνος
μὲν ὥκτειρεν αὐτὸν τῆς ἡλικίας, οὗτος δὲ ἐδάκρυσεν
αὐτὸν τῆς ἀσεβείας· οὐ γὰρ τὰ αὐτὰ βλέπει ὁ τύραν-
νος καὶ ὁ μάρτυς· ἀμφοτέροις μὲν γὰρ οἱ αὐτοὶ
ὀφθαλμοί, ἀλλὰ τῆς σαρκὸς· οἱ δὲ τῆς πίστεως οὐκ ἐτι
οἱ αὐτοί· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἔβλεπε τὴν παρούσαν ζωὴν,
οὗτος δὲ ἔβλεπε τὴν μέλλουσαν, πρὸς ἣν ἔμελλεν ἀνα-
πτῆσεσθαι· καὶ ὁ μὲν τύραννος ἑώρα τήγανα, ὁ δὲ
μάρτυς ἑώρα τὴν γέενναν, εἰς ἣν ἔμελλεν ἑαυτὸν
ἐμβαλεῖν ὁ τύραννος.

Εἰ δὲ τὸν Ἰσαὰκ θαυμάζομεν, ὅτι δεθείς ὑπὸ τοῦ
πατρὸς καὶ συμποδισθείς, οὐκ ἐξήλατο τοῦ βωμοῦ.
οὐδὲ ἐσκήρτησεν ὁρῶν μάχαιραν ἐπαγομένην· πολλῶν
μᾶλλον τοῦτον θαυμάζειν χρή, ὅτι οὐκ ἐδέθη, οὐδὲ
τῆς ἀπὸ τῶν δεσμῶν ἀνάγκης χρεῖαν ἔσχεν, οὐδὲ
ἀνέμεινε τὰς χεῖρας τῶν δημίων, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτῷ
καὶ ὅμῃ καὶ ἱερὸς καὶ θυσιαστήριον γέγονε. Περι-
σκοπήσας γὰρ κύκλῳ, καὶ ἰδὼν οὐδένα τῶν ἀδελφῶν
παρόντα ἐθρουδῆθη, ἡπεύχθη σπεῦσαι καὶ καταλα-
βεῖν, ὥστε μὴ ἀποσχισθῆναι τοῦ καλοῦ τούτου χο-
ροῦ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέμεινε τὰς τῶν δημίων χεῖρας·
ἐφοβεῖτο γὰρ τὴν φειδῶ τοῦ τυράννου, μή ποτε αὐτὸν
κατελῆσας ἐξαργυρᾶν τῆς κοινωνίας τῶν ἀδελφῶν·
διὰ τοῦτο προλαβὼν ἑαυτὸν ἐξήρπασε τῆς φιλανθρω-
πίας τῆς ἀνημέρου. Καὶ γὰρ πολλὰ ἦν ἱκανὰ ἐπι-
κάμψαι τὸν τύραννον, τῆς ἡλικίας τὸ νέον, τῶν
ἀδελφῶν τῶν τοσούτων ἡ τιμωρία, ἡ καὶ θηρίον
ἱκανὴ κορέσαι (ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἐκορένυντο), ἡ πολιά

τῆς μητρὸς, τὸ μὴδὲν αὐτῇ γενέσθαι πλέον ἀπὸ τῆς κολάσεως τῶν προλαβόντων.

[630] β'. Ταῦτα πάντα ἐννοήσας ὁ νεανίας ἐνέβαλεν ἑαυτὸν εἰς τιμωρίαν, ἀφ' ἧς διαφυγεῖν οὐκ ἔνῃν, καὶ ὡς εἰς πηγὴν ναμάτων ψυχρῶν, οὕτως εἰς τοὺς λέβητάς ἐκυβίστα, λουτρὸν αὐτοὺς θεῖον καὶ βάπτισμα^α νομίζων. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωποι φλεγόμενοι εἰς εὐριππον ψυχρῶν ὕδατων ἑαυτοὺς ἀφιᾶσιν, οὕτως ἐκεῖνος ἐκκαίόμενος τῇ τῶν ἀδελφῶν ἐπιθυμίᾳ πρὸς τὴν τιμωρίαν ἐκείνην ἀφῆκεν ἑαυτόν.

Προσέγγαγε δὲ καὶ ἡ μήτηρ παρακλήσιν, οὐκ ἐπειδὴ παρακλήσεως ἐκεῖνος ἐδέετο, ἀλλ' ἵνα μάθῃς πάλιν τὸ στερεῶν τῆς γυναικὸς· ἐπ' οὐδενὶ γὰρ τῶν ἐπὶ ταῖς παιδίων ἔπαθε τὰ μητέρων, μάλλον δὲ ἐφ' ἐκάστῳ τὰ μητέρων ἔπαθεν· οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ἀνῆρπασται μοι τῶν παιδίων ὁ χορὸς· οὗτος ὑπολείπεται μόνος· ἐν τούτῳ μοι κινδυνεύει τὰ τῆς ἀπαιδίας· τίς με γηροκομήσει λοιπὸν, ἂν οὗτος ἀπέλθῃ; οὐ γὰρ ἥρκει μοι τοὺς ἡμίσεις παραστήσαι, εἰ δὲ μὴ τοὺς ἡμίσεις, τὰς δύο μοίρας; ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπολείμενον μοι μόνον εἰς παραμυθίαν τοῦ γήρως, καὶ αὐτὸν ἐπιδύσω πάλιν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλὰ καθάπερ χερσὶ τῇ παρακλήσει τῶν λόγων ἐπάρασα ἐνέβαλεν εἰς τὸν λέβητα τὸν υἱόν, δοξάζουσα τὸν Θεόν, ὅτι ὅλον αὐτῆς τὸν καρπὸν τῆς γαστρὸς ἐδέξατο, καὶ οὐδένα ἀπεδοκίμασεν, ἀλλ' ὀλόκληρον τὸ δένδρον ἐτρύγησεν· ὥστε παρῶν ἂν εἴποιμι, ὅτι μείζονα αὕτη τῶν παιδίων ἔπαθεν, Ἐκεῖνοις μὲν γὰρ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης καὶ ἡ λειποψυχία λοιπὸν ὑπετέμενετο, αὕτη δὲ ἀκεραίῃ διανόη· καὶ ἀκραίῳ γνώμῃ τρανότεραν ἐλάμβανε τῶν γινόμενων τὴν αἴσθησιν διὰ τὴν φύσιν. Καὶ ἦν ἰδεῖν τριπλὸν πῦρ, ὅπερ ἔκαυσεν ὁ τύραννος ἐκεῖνος, ὅπερ ἀνέφλεξεν ἡ φύσις, ὅπερ ἐξῆψε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὗ τοιαύτην ἀνῆψε καίμινον ὁ Βαβυλωνίος τύραννος ἐκεῖνος, ὅταν ἀνῆψε τῇ μητρὶ καίμινον ὁ τύραννος οὗτος· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τροφή τοῦ πυρὸς νάφθα, καὶ πίσσα, καὶ στύππιον^β, καὶ κληματὶς ἦν· ἐνταῦθα δὲ φύσις, ὠδίνες, φιλοστοργία, παίδων συμφωνία. Οὐχ οὕτως ἐτηγανίζοντο ἐκεῖνοι ἐπὶ τοῦ πυρὸς κείμενοι, ὡς ἐτηγανίζετο αὕτη διὰ τὴν φιλοστοργίαν· ἀλλ' ἐκράτει διὰ τὴν εὐσέβειαν, καὶ φύσις ἐμάχετο χάριτι, καὶ ἡ νίκη τῆς χάριτος ἦν· εὐσέβεια ὠδίνων περιεγένετο, καὶ πῦρ ἐκράτει πυρὸς, τὸ πνευματικὸν τοῦ φθασικοῦ, καὶ τοῦ παρὰ τῆς ὁμότητος τοῦ τυράννου καυθάντος. Καὶ καθάπερ θαλαττία πέτρα δεχομένη κύματων προσβολάς, αὕτη μὲν ἀκίνητος μένει, ἐκεῖνα δὲ εἰς ἀφρόν διαλύουσα ἀφανίζει βρδείως· οὕτω δὲ καὶ ἡ καρδιά τῆς γυναικὸς ἐκείνης, ὥσπερ τις θαλαττία πέτρα κύματα δεχομένη τὰς προσβολὰς τῶν ὀδυνῶν, αὕτη μὲν ἀκίνητος ἔμενε, τὰς δὲ προσβολὰς ἐκείνας στερεῶν καὶ φιλοσοφίας γέμοντι διέλυε λογισμῶ· ἐφίλοτι μείτω δεῖξαι τῷ τυράννῳ, ὅτι ὄντως μήτηρ αὐ-

^α Reg. et Savil. λουτρὸν θεῖον ἐκεῖνο τὸ βάπτισμα.

^β In marg. Regii ms. notatur στίππιον (sic) ἐνταῦθα καλεῖται τὸ ἐλαμνοκκον.

τὼν ἐστίν, ὄντως ἐκεῖνοι γνήσιοι παῖδες αὐτῆς, οὐ διὰ τὴν συγγένειαν τῆς φύσεως, ἀλλὰ διὰ τὴν κοινωρίαν τῆς ἀρετῆς· οὐκ ἐνόμιζεν ὁρᾶν κολαστικὸν πῦρ, ἀλλὰ γαμήλιον λαμπάδα. Οὐχ οὕτω μήτηρ κοσμοῦσα παῖδας εἰς γάμον εὐφραίνεται, ὡς ἐκείνη κολαζόμενους βλέπουσα [631] ἔχεις· καὶ καθάπερ τὸν μὲν στολῇ περιβάλλουσα νυμφικῇ, τῷ δὲ στεφάνους πλέκουσα, τῷ δὲ παστὰδας ἱσθᾶσα γαμηλίους, οὕτω τὸν μὲν ἐπὶ τοὺς λέβητας, τὸν δὲ ἐπὶ τὰ τέγανα τρέχοντα, τὸν δὲ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμνόμενον ὀρώσα ἡγάλλετο. Καὶ ἦν πάντα καπνοῦ καὶ κνίσσης μεστὰ, καὶ διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀπάντων τὴν πείραν ἐδέχετο τῶν παιδων, διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὀρώσα, διὰ τῆς ἀκοῆς τῶν φιλάτων ἀκούουσα ῥημάτων, αὐτῇ τῇ ῥινὶ τὸν καπνὸν δεχομένη τῶν σαρκῶν τὸν ἡδὺν ἐκείνων καὶ ἀηδῇ· ἀηδῇ μὲν τοῖς ἀπίστοις, τῷ Θεῷ δὲ καὶ αὐτῇ πάντων ἡδιστον· τὸν καπνὸν ἐκείνων ὅς τὸν μὲν ἀέρα ἐθόλωσε, τὴν δὲ διάνοιαν τῆς γυναικὸς οὐκ ἐθόλωσεν· εἰστήκει γὰρ ἀκίνητος καὶ ἀπερίτρεπτος ἐγκατερουσὰ πᾶσι τοῖς γινόμενοις. Ἄλλ' ὥρα λοιπὸν καταπαῦσαι τὸν λόγον, ὥστε πλείονων αὐτοὺς ἀπολαῦσαι τῶν ἐγκωμίων παρὰ τῷ κοινῷ διδασκάλῳ.

Ταύτην μιμείσθωσαν πατέρες, ζηλοῦτσαν μητέρες, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, ἐν παρθενίᾳ ζῶντες, καὶ σάκκους περιβεβλημένοι, καὶ κλοῖα περικείμενοι· ὅπου γὰρ ἂν ἀφικώμεθα σκληραγωγίας τε καὶ φιλοσοφίας, προφθάνει τὴν καρτερίαν ἡμῶν τῆς γυναικὸς ἢ φιλοσοφία. Μηδεὶς τοίνυν τῶν εἰς ἄκρον ἐλληλακῶτων ἀνδρείας καὶ καρτερίας ἀνάξιον εἶναι νομίζετω τὴν γυναῖκα τὴν γεγρακυῖαν διδάσκαλον ἔχειν· ἀλλ' εὐζώμεθα κοινῇ πάντες, καὶ οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες, καὶ οἱ ταῖς ἐρημίαις ἐνδιαιτώμενοι, καὶ οἱ παρθενίαν ἀσκούντες, καὶ οἱ ἐν γάμῳ σεμνῶ διαλάμποντες, καὶ οἱ τῶν παρόντων ὑπερορῶντες ἀπάντων, καὶ τὸ σῶμα σταυρώσαντες, δυνήθῃναι τὸν αὐτὸν αὐτῇ δρόμον ἀράμενοι τῆς αὐτῆς αὐτῇ καταξιώθηται παρῶσίας, καὶ ἐγγὺς αὐτῆς στήναι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην εὐχαῖς αὐτῆς τῆς ἀγίας, καὶ τῶν αὐτῆς παιδων, καὶ τοῦ τὸν χορὸν αὐτῶν συμπληροῦντος Ἐλεαζάρου τοῦ μεγάλου καὶ γενναίου γέροντος καὶ ψυχῇν ἀδαμάντινον ἐν τοῖς δεσινὸς ἐνδείξαμένου. Δυνησόμεθα δὲ ἂν μετὰ τῶν ἁγίων αὐτῶν εὐχῶν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέρωμεν, πρὸ τῶν πολέμων καὶ τῶν δεινῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης τῶν ἐν ἡμῖν κρατοῦντες παθῶν, τὰ ἀτακτα τῆς σαρκὸς περικύπτοντες σκιρτήματα, ὑπωπιάζοντες καὶ δουλαγωγούντες τὸ σῶμα. Οὕτω γὰρ ἂν τε ἐν εἰρήνῃ διάγωμεν, λαμπροὺς ἐξομεν τῶν γυμνασίων τοὺς στεφάνους· ἂν τε τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἀγῶνα ἀνύσαι δοκῇ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, παρέσκευασμένοι πρὸς τὰ παλαισμάτα ἡξομεν, καὶ τῶν οὐρανίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τοὺς ἁγίους μακκαβαίους.

Ὁμιλία γ'.

Καὶ τοῖς μάρτυσιν ὁρῶν τὴν τὼν ἔργων εὐφημίαν ὀρεγίλομένην, καὶ τὸ πλῆθος στενοχωρούμενον βλέπων

[632] ὁκνῶ. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, τὴν διδασκαλίαν^α πηρὸς

^α Reg. βλέπων. Τὴν διδασκαλίαν ὁκνῶ. Οὐκοῦν εἰ δοκεῖ τὴν μὲν διδασκ.

est; carities matris, quodque præcedentium supplicium nihil profecisset.

2. Hæc omnia secum mente versans adolescens in supplicium seipsum immisit, ex quo effugere non licebat, et tamquam in laticum frigidorum fontem inlebetes præceps desiliebat, divinum lavacrum illos existimans et baptismum. Sicut enim homines qui uruntur, seipsos in lacum frigidarum aquarum immittunt, sic ille fratrum desiderio incensus in eorum supplicium se immisit.

Amplificat et laudat generosum matris animum. Similitudine a scopulo ducta rem illustrat.—Adjungebat et cohortationem mater, non quod ille cohortatione indigeret, sed ut rursus mulieris fortitudinem animadvertas. Nullius enim septem liberorum causa materno affectu commota est: imo vero in singulis affectu materno commota est: non enim dixit apud se: Quid hoc tandem rei est? abreptus est mihi filiorum chorus, hic derelictus est solus: in hoc ego de orbitate periclitor; quis me in posterum alet in senectute, si hic abierit? non enim mihi dimidiam partem exhibuisse satis erat, aut si minus partem dimidiam, duas partes, nisi et eum qui mihi solus ad senectutis consolationem derelictus est, ipsum etiam rursus adjiciam? Nihil horum dixit aut cogitavit, sed quasi manibus cohortatione verborum in altum sublatum filium in lebetem immisit. Deum laudans, quod totum ventris sui fructum acceptasset, nullumque respuisset, verum omnia ex arbore poma decerpisset: ita ut audacter dicere possim graviora filiis eam esse perpessam. Nam illis quidem pars major doloris et animi deliquium succidebatur; hæc vero integra mente iudicioque illarso veriorum eorum, quæ gerebantur, sensum ob naturam capiebat. Ac videre erat ignem triplicem: quem ille tyrannus accendebat, quem excitabat natura, quem Spiritus sanctus inflammabat. Non talem Babylonius tyrannus ille fornacem accendit, (Dan. 3), qualem matri fornacem hic tyrannus accendit: nam illic quidem ignis fomes erat naphtha, pix, stuppa, sarmentum; hic vero natura, dolores partus, liberorum amor, puerorum concordia. Non ita illi jacentes in igne urebantur, atque hæc ob amorem liberorum urebatur, sed ob pietatem vincebat; et natura cum gratia pugnabat, et victoriam gratia reportabat: religio maternum affectum superabat, et ignis ignem vincebat, spiritualis naturalem, quem crudelitas tyranni succenderat. Et sicut marinus scopulus, qui fluctuum incursus excipit, ipse quidem manet immobilis, illos autem in spumam dissolutos facile tollit: sic illius quoque mulieris cor tamquam scopulus marinus fluctus excipiens dolorum incursus, ipsa quidem mansit immota, sed incursus illos firma et philosophiæ plena mente dissolvit. Ostendere tyranno contendebat se vere matrem illorum esse, vere filios

illos suos esse genuinos, non propter naturæ cognitionem, sed propter virtutis communionem: non se ignem tormentorum, sed faciem nuptialem cernere arbitrabatur. Non ita mater, quæ filios ad nuptias exornat, letatur, ut illa, cum cerneret exercuciato, gaudebat; et quasi hunc stola sponsali amicaret, illi coronas necteret, alteri thalamos nuptiales erigeret, ita hunc ad lebetes, illum ad sartagines currentem, alium capite truncatum cum cerneret, exultabat. Omnia tum fumo nidoreque redundabant, ac sensibus omnibus liberos suos experimento cognoscebat, per oculos eos intuens, per aures verba exaudiens, ipsis naribus fumum illum carniū suavem et insuavem excipiens: insuavem quidem infidelibus, Deo vero ipsique omnium suavissimum; fumum illum, qui aërem quidem infecit, mulieris autem mentem non infecit. Stabat enim constans et immobilis, omnia, quæ gerebantur, patienter ferens. Sed jam tempus est, ut finem dicendi faciamus, quo pluribus illi laudibus a communi doctore (a) enumerentur.

Moralis exhortatio ad imitationem matris.—Hanc imitentur patres, æmulentur matres, et mulieres, et viri; qui in virginitate vivunt, et qui saccis amicti sunt, et qui torquibus exornati: quantumvis enim austeram fuerimus vitam amplexi et philosophiam, mulieris philosophia tolerantiam nostram antecedit. Nullus igitur eorum, qui ad summam fortitudinem ac patientiam pervenerint, indignum existimet confectam senio mulierem sibi magistratū adsciscere; sed omnes simul oremus, qui urbes incolitis et qui in desertis versamini; qui virginitatem colitis, et qui castis nuptiis refulgetis; qui sæculi hujus res omnes aspernamini, et corpus crucifixistis: ut eodem cursu confecto fiduciam eandem quam ipsa obtineamus, ac prope ipsam in die illa consistamus, sanctæ precibus freti ejusque liberorum, et Eleazari, qui chorū illum explevit, magni generosique senis, qui adamantinum animum in adversis præ se tulit. Id vero poterimus assequi, si una cum sanctis illorum precibus, etiam quæ nostrarum sunt partium conferamus, et ante bella casusque adversos pacis tempore perturbationes quæ in nobis sunt vincamus, incompósitos carnis insultus compescamus, suggillemus, et in servitutem corpus redigamus. Sic enim fiet, ut sive in pace vitam traducamus, splendidas gymnasiorum coronas obtineamus; sive, ut idem certamen obeamus, benigno Deo visum fuerit, in arenam parati descendamus, et cælestia bona consequamur: quæ nos omnes ut obtineamus, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor et imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De Flaviano loquitur.

IN SANCTOS MACCABÆOS.



HOMILIA III.

Senis Eleazari laudes explicat.—Cum et martyri-

bus debitam operum commendationem, et reductata in angustias multitudinem video, me piget. Quocirca,

si ita videtur, doctrinam in præsentia differamus, imitari vero martyrum fortitudinem studeamus. Primus ergo nobis Eleazarus senior in medium prodeat, initium certaminum, martyrii fundamentum, stadiorum janua, fortitudinis princeps, tolerantiae præcursor, illa canities juvenescens, Testamenti teteris protomartyr, apostolorum principis Petri imago. Defecit et blandiens et virgis cædens adversarius, nec tamen declamare destitit, qui supplicii divexabatur: stabat senior præ nimia tremens senectute; sedebat minas ac cædem anhelans tyrannus; et qui tremebat, vegetus abiit; qui florenti ætate lasciviebat, victus accessit: stabat canities excruciatâ, iudicium exercebat cum auctoritate juvenus efferata, et victoriam canities reportabat. O novum genus victoriæ! totum simul exercitum sagittas arcu mittentem senex unus vulneratus in fugam convertit. Non patitur me ad juvenum fortitudinem gradum facere certaminum senis miraculum, sed tamen necesse est, ut ad eos vim afferentes isti pergamus: nam et illi præclaros de tyranno triumphos egerunt: non enim debuit juvenus minus intrepida, quam canities apparere. Septem igitur deinde juvenes cum strenue dimicassent, coronati sunt, qui ex uno ventre in aciem unam cucurrerant. Si ita videtur, finem faciam dicendi, o fortium martyrum fortes saltatores! Sed, ut dicebam, septem deinde coronati sunt juvenes, qui ex uno ventre in aciem unam cucurrerant, una parentum germanitate et moribus exornati, alius post alium in certamen irrumpebant. Nunc mihi de vobis, o generosi, evangelicum illud dictum memorandum est, *Beatus venter qui vos portavit, et ubera quæ suxistis* (Luc. 11. 27). Quando autem uberum ac ventris feci mentionem, tempus est, ut ad fortium bellatorum transeam matrem, quæ in uno sæpius corpore mor-

tua est, vel potius sæpe mactata est, et ne semel quidem indoluit, ad illam, inquam, invulneratam simul et multis vulneribus sauciam. Non ita illam primus liberorum perturbabat, cum ad necem traheretur, ut secundus, qui certamina non attigerat, metum afferebat: non ita secundi rursus interitus contristabat, ut tertii filii vita terrebat, cujus adhuc erat finis ignotus: perexigui pretii erat illi et tertius, et quartus filius jugulatus, cum nondum esset quintus occisus: ne sexti quidem casus philosophiam ejus superavit: restabat deinceps ultimus ad certamina septimus, qui martyrum citharam septem chordarum completeret¹. Quid igitur? an eam ætas immatura flexit? an indoluit, cum has naturæ reliquias auferri videret? Illa certe puerum ad mortem urgebat, si minus manibus, consiliis tamen. Ne coronarum, o fili, numerum imminuas: esto fratribus, ut partus, etiam socius recte factorum: imitare actionum communionem naturæ communionem; ostende te eorum, qui mactati sunt, etiam in agonibus fratrem. Septimus mihi a natura natus es filius, septimus mihi ab animi proposito martyr exorere: ne efficias, o fili, ut liberorum quidem septem, sex vero martyrum mater appeller. Ubi nunc, quæso, sunt illi, qui ne pecuniarum quidem oblationes Deo largiuntur? Septem hodie teneros liberos ad Dominum mater adduxit, nec obtorpuisset, cum sacrificium e visceribus suis offerret: at multi paucorum obolorum nobis interdum oblationem sordide conferunt. Nos autem Deo et animorum et pecuniarum et corporum oblationem offeramus, Christum super omnia collaudantes, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Montef. legitur, *citharam mutam completeret*, minus recte.

EX S. JOANNE DAMASCENO, DE IMAGINIBUS, LIB. III.

EDIT. R. P. MICHAELIS LEQUIEN, P. 384, T. I.

S. Joannis Chrysostomi

IN MACCABÆOS.

Imperatoriae expressæ figuræ non auro tantum aut argento, aliave pretiosa materia fulgentes reperiuntur; verum etiam in ære fabrefactæ formam eandem impressam habent. Atque materiæ discrimen nihil imaginis officit dignitati, neque ex eo quod illa majoris

pretii materia constet, alterius, quæ ex ignobiliore confecta sit, pretium minuitur: sed omnes similiter commendat Imperatoris forma; ipsaque ex materiæ conditione nihil imminuta, illius pretium efficit, quæ ejus excipit imaginem.

τὴν παρὸν υπερθώμεθα, μισεῖσθαι δὲ σπουδάζωμεν τῶν μαρτύρων τὸν τόνον. Οὐκοῦν πρῶτος ἡμῖν Ἑλεάζαρος ὁ πρεσβύτερος εἰς μέσον ἤκετω, ἡ τῶν ἀγώνων ἀρχή, ὁ τῆς μαρτυρίας θεμέλιος, τῶν σκαμμάτων ἡ θύρα, τῆς ἀνδρείας ὁ ἀρχηγός, τῆς καρτερίας ὁ πρόδρομος, ἡ νεάζουσα πολιὰ, ὁ τῆς Παλαιᾶς πρωτόμαρτυς, ἡ Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων εἰκὼν. ἔκαμε κολακεύων καὶ μαστιγῶν ὁ πολέμιος, καὶ οὐκ ἐπαύσατο ῥητορεύων ὁ κολαζόμενος· εἰστέκει τρέμων ὁ πρεσβύτερος ὑπὸ τοῦ γήρωος, ἐκάθητο δὲ ἀπειλῆς καὶ φόνου πνέων ὁ τύραννος, καὶ ὁ μὲν τρέμων ἀπῆλθεν ἀκμάζων, ὁ δὲ σφριγῶν ἀπῆλθε νενικημένος· εἰστέκει πολιὰ καταξαινομένη, ἐδίκαζε δὲ νεότης μετὰ αὐθεντίας ἀγριουμένη, καὶ τῇ πολιᾷ τὰ τῆς νίκης ἐγίνετο. Ὡς τρόπου νικητηρίων καινοῦ· ὅλην ὁμοῦ τοξεύουσαν στρατιάν τυπτόμενος εἰς ἐτρέφατο γέρον. Οὐκ ἔβλεπε μετὰ τὴν τῶν νέων ἀνδρείαν τῶν τοῦ γέροντος ἀθλῶν μεταβαίνειν τὸ θαῦμα· πορευτέον δ' οὖν ὁμοῦ ἡμῖν ἐπ' αὐτοὺς τοῦτον βιασαμένους· λαμπρὰ γὰρ καὶ παρ' ἐκείνοις κατὰ τοῦ τυράννου τὰ τρόπαια· οὐ γὰρ ἔμελλε πολιᾶς νεότης ἀτοληροτέρα φανεῖσθαι. Ἐπεὶ γοῦν ἐφεξῆς ἀριστεύοντες ἐστεφάνωντο νέοι ἐκ μιᾶς γαστρὸς εἰς μίαν δραμόντες παράταξιν. Εἰ δοκεῖ, καταπαύω τὸν λόγον, ἰσχυρῶν μαρτύρων ἰσχυροὶ χορευταί. Ἄλλ', ὅπερ ἔλεγον, ἐπεὶ ἐφεξῆς ἀριστεύοντες ἐστεφάνωντο νέοι ἐκ μιᾶς γαστρὸς εἰς μίαν δραμόντες παράταξιν, μιᾷ γόνῳ ἀδελφότητι καὶ τρόπῳ κεκοσμημένοι, ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ τοῖς ἀγῶσιν ἐμβάλλων. Νῦν μοι τῆς εὐαγγελικῆς ἐκείνης ἐφ' ὑμῖν, ὧ γενναῖοι, μνημονευτέον φωνῆς· *Μακαρία, φησὶν, ἡ κοιλία ἡ βαστάσασα ὑμᾶς, καὶ μαστοί, οὓς ἐθιλάσατε*. Ἐπεὶ δὲ μαστῶν καὶ κοιλίας ἐμνήσθην, ὦρα μοι καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀριστέρων διαβαίνειν μητέρα τὴν ἐν ἐνὶ σώματι πολλάκις ἀποθανοῦσαν·

μᾶλλον δὲ τὴν πολλάκις σφαγεῖσαν, καὶ μὴδὲ ἀπαξ ἀλγήσασαν· τὴν ἄτρωτον ὁμοῦ καὶ πολύτρωτον. Οὐκ ἐτάραττεν αὐτὴν ὁ πρῶτος ἐλκόμενος εἰς θάνατον τῶν παίδων, ὡς ὁ δεύτερος μὴδέπω τῶν ἀγώνων ἀψάμενος ἐπτόει· οὐκ ἐλύπει τοῦ δευτέρου πάλιν ἡ τελευτὴ, ὡς ἡ τοῦ τρίτου παιδὸς ἐφόβει ζῶν τὸ πέρας ἀγνοούμενον ἔχουσα· μικρὸς ἦν αὐτῇ καὶ τρίτος καὶ τέταρτος ἀποσφαττόμενος παῖς, τοῦ πέμπτου μήπω πεφονευμένου· οὐδὲ τοῦ ἕκτου τὸ πτῶμα τὴν φιλοσοφίαν ἐνίκησεν· ἔμενε λοιπὸν τελευταῖος πρὸς τοὺς ἀγῶνας ὁ ἔβδομος ὁ τὴν ἐπτάφθογον τῶν μαρτύρων συμπληρώσας κιθάραν. Τί οὖν; ἐπεκάμφθη τῷ τῆς ἡλικίας ἀώρῳ, συνήλγησε καὶ τῷ λειψάνῳ τῆς φύσεως; Αἰτὴ μὲν οὖν τὸ παιδίον πρὸς τὸν θάνατον ὤθει, εἰ καὶ μὴ ταῖς χερσὶν, ἀλλὰ ταῖς συμβουλαῖς. Μὴ διακόψης, φησὶ, τῶν στεφάνων, ὧ τέκνον, τὸν ἀριθμόν· γενοῦ μετὰ τῶν ὠδίνων καὶ τῶν κατορθωμάτων τοῖς ἀδελφοῖς κοινωνός· μέμνησαι τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως τῇ κοινωνίᾳ τῆς πράξεως· δεῖξον σαυτὸν τῶν ἀνηρημένων καὶ ἐν τοῖς σκάμμασιν ἀδελφόν. Ἐβδομός μοι παῖς ἐτέχθης παρὰ τῆς φύσεως, ἔβδομός μοι μάρτυς γενοῦ παρὰ τῆς προαιρέσεως· μὴ με δειξῆς, ὧ τέκνον, παίδων με ἐπτά, μαρτύρων δὲ ἕξ καλουμένην μητέρα. Ποῦ μοι νῦν οἱ [633] μὴδὲ τὰς ἐκ χρημάτων τῷ Θεῷ προσφοράς προσκομιζόντες; Ἐπεὶ τῷ Δεσπότην σήμερον παῖδας ἀπαλοὺς προσήγαγε μήτηρ, καὶ οὐκ ἐνάρκησεν ἐκ τῶν σπλάγχχνων θυσίαν προσφέρειν· πολλοὶ δὲ ἡμῖν καὶ περὶ ὁθλῶν ἐν καιρῷ μιχρολογοῦνται προσκομιδὴν. Ἄλλ' ἡμεῖς τῷ Θεῷ καὶ ψυχῶν καὶ χρημάτων καὶ σωμάτων προσκομιδὴν προσαγάγωμεν, ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες Χριστὸν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Εἰς τοὺς Μακκαβαίους.

Τὰ τῶν βασιλικῶν ἐκτυπώματα χαρακτήρων οὐ μόνον ἐν χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ καὶ ταῖς τιμιωτέραις ὕλαις εὖροι τις ἂν διαλάμποντα, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐν χαλκῷ τὴν αὐτὴν ἔστιν ἰδεῖν χαραττομένην μορφήν. Καὶ ἡ διαφορὰ τῶν ὕλων οὐ λυμνιέται τῷ ἀξιώματι τοῦ

χαρακτῆρος, οὐδὲ ἀμβλύνει τὴν ἀπὸ τῶν κρειττόνων τιμὴν ἢ τῆς ἐλάττονος μετοχῇ, ἀλλὰ πάσας ὁμοίως ὁ βασιλικὸς τύπος σεμνύνει, καὶ οὐδὲν ἀπὸ τῆς ὕλης ἐλαττούμενος τιμιωτέραν τὴν δεχομένην ἐργάζεται.

MONITUM AD HOMILIAM IN SANCTAS MARTYRES

Diximus supra in Admonitione ad Homiliam de Cœmetario ac de Cruce, quæ feria sexta Parasceves habita est, eam viginti diebus ante Concionem de SS. Martyribus Bernice, Prosdoce, etc., habitam fuisse, ad illamque referenda esse prima hujusce concionis verba : *Nondum elapsi sunt dies viginti ex quo memoriam Crucis celebravimus. Id vero confirmatur ex his paulo post sequentibus verbis : Tum dicebam: Contrivit portas æreas, et veces ferreos confregit. Et reipsa in eadem de Cruce homilia in his ipsis explanandis verbis non parum immoratur. Atque adeo explodendus ille Græcorum calculus, qui putantes illam Crucis memoriam nihil aliud esse quam festum Exaltationis S. Crucis, decima quarta Septembris celebrari solitum, festum sanctarum Bernices, etc., viginti post illam diebus, scilicet quarta die Octobris celebrant : non advertentes illam de Cruce homiliam in die Parasceves biduo ante Pascha pronuntiatam*

ΕΙΣ ΤΑΣ ΑΓΙΑΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

Βερνίκην καὶ Προσδόκην παρθένους, καὶ Δομνίαν τὴν μητέρα αὐτῶν, ὁμολογῶντες ἐγκωμιαστικῇ.

α'. Οὐπω εἴκοσιν ἡμέρας ἔχομεν σταυροῦ μνησὶν ἐπιτελείσαντες, καὶ ἰδοὺ μαρτύρων μνησὶν ἐπιτελοῦμεν. Εἶδες πῶς ταχὺς ὁ καρπὸς τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ; δι' ἐκεῖνο τὸ πρόβατον αὐταὶ αἱ δαμάλεις ἐσφάγησαν· δι' ἐκεῖνον τὸν ἀμὸν ταῦτα τὰ θύματα, δι' ἐκείνην τὴν θυσιάν αὐταὶ αἱ προσφοραὶ· οὐπω εἴκοσιν ἡμέρας ἔχομεν, καὶ εὐθέως τὸ ξύλον ἐβλάστησε τοῦ σταυροῦ τὰ καλὰ τῶν μαρτύρων βλαστήματα· ταῦτα γὰρ ἐκείνου τοῦ θανάτου τὰ κατορθώματα. Ἴδε τοίνυν τὴν ἀπόδειξιν τῶν τότε εἰρημένων δι' αὐτῶν σήμερον ἐκδεδηχῶσαν τῶν ἔργων. Τότε ἔλεγον, *Συνέκλασε πύλας χαλκᾶς, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε*· σήμερον ταῦτα δέκνυνται διὰ τῶν ἔργων. Εἰ γὰρ μὴ συνέκλασε τὰς πύλας τὰς χαλκᾶς, οὐκ ἂν κεκλεισμένων αὐτῶν ἐτόλμησαν αἱ γυναῖκες οὕτω ῥαδίως εἰσελθεῖν· εἰ μὴ συνέθλασε τὸν μοχλὸν τὸν σιδηροῦν, οὐκ ἂν αἱ παρθένοι ἴσχυσαν αὐτὸν ἀφελέσθαι· εἰ μὴ τὸ δεσμωτήριον ἀχρηστον ἐποίησεν, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης ἀδείας εἰσῆλθον αἱ μάρτυρες. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, γυνὴ θανάτου κατατολμῇ, γυνὴ ἡ θάνατον εἰς τὴν ζωὴν εἰσαγαγοῦσα τὴν ἡμετέραν, τὸ παλαιὸν ὄπλον τοῦ διαβόλου, τοῦτο τοῦ διαβόλου κατήνεγκε τὴν ἰσχύ· τὸ σκεῦος τὸ ἀσθενὲς καὶ εὐπετρεάστον τοῦτο γέγονεν ὄπλον ἀκαταγώνιστον· γυναῖκες θανάτου κατατολμῶσι· τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγῇ; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνες, ἐγκαλυπτέσθωσαν Ἰουδαῖοι οἱ διαπιστοῦντες τῇ ἀναστάσει τοῦ Χριστοῦ. Τί γὰρ μείζον, εἰπέ μοι, ζητεῖς σημεῖον τῆς ἀναστάσεως ἐκείνης, ὅταν ἴδῃς τοσαύτην μετὰστασιν πραγμάτων γεγενημένην; Γυναῖκες θανάτου κατατολμῶσι, πράγματος τοῦ καὶ ἀνδράσιν ἁγίοις πρὸ τούτου φοβεροῦ καὶ φρικώδους ὅτιος.

Μάθε τοίνυν αὐτοῦ τὸν ἔμπροσθεν φόβον, ἵνα ἰδὼν αὐτοῦ τὴν νῦν καταφρόνησιν, θαυμάσῃς τὸν τῆς μεταβολῆς αἰτίον Θεόν· μάθε αὐτοῦ τὴν προτέραν ἰσχύ, ἵνα μαθὼν αὐτοῦ τὴν νῦν ἀσθένειαν, εὐχαριστήσῃς τῷ τέλει αὐτὸν ἐκνευρίσαντι Χριστῷ. Οὐδὲν ἰσχυρότερον ἐκείνου τὸ πρότερον, ἀγαπητὲ, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον ἡμῶν· ἀλλὰ νῦν οὐδὲν ἐστὶν ἀσθενέστερον ἐκείνου, καὶ οὐδὲν ἰσχυρότερον ἡμῶν. Εἶδες πῶς ἀρίστη ἡ μετὰστασις γένους; πῶς τὰ ἰσχυρὰ ἀσθενῇ

ἐποίησε, καὶ τὰ ἀσθενῇ ἰσχυρὰ κατεσκεύασεν ὁ Θεός, ἐκατέρωθεν ἡμῖν δεικνὺς αὐτοῦ τὴν δύναμιν; Ἀλλ' ἵνα μὴ μόνον ἀπόφασις ᾖ τὰ λεγόμενα, καὶ τὴν ἀπόδειξιν ἐπάγῃ. Καὶ, εἰ δοκεῖ, πρῶτον ἐκείνο δεῖξωμεν, πῶς ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἔμπροσθεν οὐχ ἁμαρτωλοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἅγιοι ἄνθρωποι πολλὴν παρρησίαν πρὸς τὸν Θεόν [635] ἔχοντες, ἀπὸ κατορθωμάτων κομῶντες, καὶ πᾶσαν ἐπελθόντες ἀρετὴν. Ταῦτα δὲ δέκνυνται, οὐχ ἵνα καταγνώμεν τῶν ἁγίων, ἀλλ' ἵνα θαυμάσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Πόθεν οὖν δῆλον, ὅτι φοβερὸν τοῦ θανάτου τὸ προσωπεῖον ἦν πρὸ τούτου, καὶ πάντες αὐτὸν ἐπεφρίκεισαν, καὶ ἔτρεμον; Ἀπὸ τοῦ πατριάρχου πρῶτου. Ὁ γὰρ Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης, ὁ δίκαιος, ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος, ὁ πατρίδα ἀφείς, καὶ οἰκίαν, καὶ συγγενεῖς, καὶ φίλους, καὶ πάντων ὑπερίδων τῶν παρόντων διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐδεδόκει καὶ ἐφοβεῖτο τὸν θάνατον, ὡς εἰς τὴν Αἴγυπτον εἰσεῖναι μέλλων εἰπεῖν πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ταῦτα· *Γινώσκω ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἰ σύ· ἔσται οὖν ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσι. Τί οὖν; Εἰπέ ὅτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ἵνα εὖ μοι γέννηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σοῦ. Τί τοῦτο, ὦ ἅγιε καὶ πατριάρχᾳ; περιορᾷς τὸ γυναικὸν ὑβριζόμενον, καὶ τὴν εὐνὴν ἀδικουμένην, καὶ τὸν γάμον διορυττόμενον; οὕτω δέδοικας, εἰπέ μοι, τὸν θάνατον; οὐ περιορᾷς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλέκεις δόλον μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ συνυποκρίνῃς τὸ δρᾶμα τῆς ὑβρέως, καὶ πῶς μὴ γέννηται κατάδηλος ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων ἐπιχειρῶν τῇ μοιχεύει πάντα πράττεις, καὶ περιελὼν αὐτὴν τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς, περιέθῃκας αὐτῇ τὸ προσωπεῖον τῆς ἀδελφῆς; Ἀλλὰ γὰρ δέδοικα μὴ θανάτου σπουδάζοντες παραλῦσαι δύναμιν, φανῶμεν τοῦ δικαίου κατηγοροῦντες· διόπερ ἀμφοτέρω ποιῆσαι πειράσομαι, καὶ τοῦ θανάτου δεῖξαι τὴν ἀσθένειαν, καὶ τοῦτον τῆς κατηγορίας ἐξαρπάσαι ταύτης. Πρότερον δὲ αὐτὸν ἀναγκαῖον δεῖξαι δεδοικῶτα τὸν θάνατον, καὶ τότε ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων. Ἰδωμεν τοίνυν ὅσον πρᾶγμα ὑπέμεινεν ἀφόρητον καὶ δεινόν· τὸ γὰρ γυναῖκα ὑβριζομένην εἰδὲν, καὶ μοιχευομένην θεάσασθαι μυρίων*

BERNICE ET PROSDOCEN VIRGINES ET DOMINAM MATREM EARUM.

fuisse, non autem in die Exaltationis S. Crucis, quæ Chrysostomi tempore nondum celebrabatur. Longe consultius Martyrologium Romanum festum SS. Martyrum Dominæ et sociarum ad 15 Aprilis diem con-
signat, licet in hoc peccare videatur, quod Dominam virginem vocet, quæ mater [634] erat Bernices et
Prosdoces virginum. Ex hoc autem Romani Martyrologii calculo annum quo tum hæc sanctarum mar-
tyrum, tum illa de Cruce homilia habita est, expiscari posse videmur; nempe 392, quo Pascha celebrabatur
die vicesima octava Martii, et consequenter Parasceves die vicesima sexta ejusdem mensis: a qua si
numerum ducas, vicesima dies incidet in decimam quartam Aprilis. In hoc igitur calculo standum, etsi
non sine quodam scrupulo: nam, ut diximus in Monito ad Homilias contra Judæos, tabulæ Paschales
quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus tabulis non concordare facile possunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

DE SANCTIS MARTYRIBUS

BERNICE ET PROSDOCE VIRGINIBUS, ET DOMNINA MATRE EARUM, HOMILIA PANEGYRICA (a).



1 Nondum elapsi sunt dies viginti, ex quo memo-
riam Crucis celebravimus, et ecce martyrum memo-
riam celebramus. Vides, ut celer mortis Christi sit
fructus? propter illam ovem jugulatæ sunt hæc ju-
venæ, propter illum agnum hæc victimæ, propter
illud sacrificium hæc oblationes: nondum viginti elap-
si sunt dies, et subito lignum crucis præclara ger-
mina martyrum germinavit: hæc enim sunt illius
mortis opera. Vide igitur eorum, quæ tum dicta sunt,
operibus ipsis exhibitam hodie demonstrationem.
Tum dicebam: *Contrivit portas areas, et vectes ferreos
confregit (Psalm. 106. 16)*: hæc operibus hodie de-
monstrantur. Nisi enim portas areas contrivisset, illis
clausis mulieres tam facile ingredi ausæ non essent:
nisi ferreum vectem confregisset, non potuissent vir-
gines ipsum auferre: nisi inutilem carcerem reddi-
disset, non tanta cum confidentia martyres essent
ingressæ. Benedicius Deus, mulier ad mortem est
intrepida; mulier, quæ mortem in naturam nostram
invenit, antiquum diaboli telum, hoc diaboli vim
prostravit; infirmum vasculum et injuriis obnoxium,
telum factum est insuperabile: mulieres adversus
mortem audaces sunt: quis non obstupescat? Eru-
bescant gentiles, pudefiant Judæi, qui resurrectioni
Christi non credunt. Quod enim, quæso, majus argu-
mentum resurrectionis quæris, cum tantam videas
rerum factam mutationem? Mulieres ad mortem sunt
intrepidæ, rem quæ vel sanctis viris antea formidabilis
erat et horrenda.

Quantum reformidarint mortem olim veteres.— Disce
igitur, quanto esset olim timori, ut, cum jam
quantum sit despicabilis videris, Deum laudes mu-
tationis auctorem: disce quanta vis ejus prius es et,
ut, cum quanta sit nunc infirmitas ejus didiceris,
Christo gratias agas, qui eam prorsus enervavit. Ni-
hil illa robustius olim erat, carissime, nihilque nobis
imbecillius; jam vero nihil est illa imbecillius, nihil-

que nobis robustius. Vides, ut optima sit facta mu-
tatio? ut robusta infirma reddiderit, et infirma robusta
Deus effecerit, quo suam nobis utrumque potentiam
declararet? Verumtamen ne hæc affirmare tantum
videar, demonstrationem etiam adjungam. Ac, si vi-
detur, primum illud ostendamus, quo pacto illam
antea reformidarent non peccatores modo, sed et ho-
mines sancti, qui multam apud Deum fiduciam habe-
bant, qui recte factis abundabant, omnemque virtu-
tem attigerant. Hæc autem ostendo, non ut sanctos
condemnemus, sed ut Dei potentiam efferamus. Unde
igitur constat formidabilem antea mortis larvam fuisse,
cunctosque illam horruisse et tremuisse? Ex patriar-
cha primo. Patriarcha enim Abraham, justus, Dei
amicus, qui patriam reliquerat, qui domum, cognatos,
amicos, et præsentem res omnes ob Dei mandatum
contempserat, ita metuebat ac reformidabat mortem,
ut in Ægyptum ingressurus hæc uxori suæ diceret,
*Novi quod pulchra sis mulier. Erit igitur cum viderint
te Ægyptii, te quidem servabunt, me vero interficient
(Gen. 12. 11. 12)*. Quid igitur? Dic, Soror illius sum,
*ut bene sit mihi propter te, et vivet anima mea propter
te (Ibid. 13)*. Quid hoc rei est, o sancte atque pa-
triarcha? pro nihilo habes, ut uxori stuprum afferat-
ur, ut torus lædatur, ut conjugium violetur? itane
tandem mortem reformidas? Neque vero tantum pro
nihilo habes, sed et cum uxore dolum nectis, ac stu-
pri fabulam cum ea simulas, omnemque das operam,
ut rex, dum adulterium aggreditur, latere possit, et
ablato conjugis nomine personam illi sororis ada-
ptasti? Verum timeo, ne dum mortis imminuere virtu-
tem studemus, justum accusare videamur; quamob-
rem utrumque conabor perficere, ut et infirmitatem
mortis ostendam, et ab hoc criminationem illam
depellam. Sed operæ pretium est, prius ut eum timuisse
mortem demonstremus, ac deinde a crimine vindi-
cemus. Videamus ergo quam intolerabilem ac mo-
lestam rem passus sit: nam uxorem cernere constu-
pratam et adulterio pollutam intueri, sexcentis mortibus

(a) Collata cum Codice Regio 2347.

est intolerabilius. Quid dico adulterio pollutam? si vel tenuis de ipsa suspicionis cogitatio mentem occupet¹, acerba illi vita omnis et minime vitalis redditur. Et enim ignis illi quidam et indomita flamma zelotypiæ morbus; ejus tyrannicam et inevitabilem vim declarans quispiam dicebat: *Plenus enim zelo animus viri ejus non commutabit ulla redemptione odium, neque parceret in die judicii, neque dissolveretur multis donis* (Prov. 6. 34. 35); et alibi rursus: *Durus ut infernus est zelus* (Cant. 8. 6). Sicut enim non potest infernus, inquit, pecuniis flecti, sic neque is qui zelotypia laborat, leniri atque placari. Multi utique sæpe vita sua libenter redemissent, ut adulterum invenirent: sanguinem ipsum viri ejus, qui uxorem constupravit, perlubenter degustassent, et quævis aut agere aut pati ejus rei causa contenti fuissent; sed hunc nihilominus intolerandum morbum, hunc violentum et implacabilem justus patientissime toleravit; et stuprum uxoris præ nimio mortis et interitus timore contempsit.

2. *Abrahami apologia.* — Mortem illum ergo liquet ex hoc timuisse: jam vero tempus est, ut eum a crimine et accusatione, quæ hinc exoritur, liberemus, si prius ipsam accusationem expre-serimus. Quænam igitur illa tandem est accusatio? Oportebat, dicet aliquis, ut mortem oppeteret potius, quam ut constuprari uxorem pro nihilo haberet: et hoc est, quod illi crimini vertunt quidam, quod vitam suam servare maluerit, quam conjugis castitatem. Quid ais? oportebat ipsum mori potius, quam ut constuprari uxorem pro nihilo haberet? Quid vero illud profecisset? nam si quidem morte sua conjugem a stupro fuisset exempturus, recte ista diceretis; sin autem moriens nihil uxori proderat, ut eam a stupro liberaret, quæ de causa temere et inconsulto salutem suam proderet? Nam ut intelligas, ne morte quidem sua potuisse illum eam ab adulterio liberare, audi quid dicat: *Et erit cum viderint te Ægyptii, te quidem servabunt, me vero interficient* (Gen. 12. 12). Futurum igitur erat, ut duo scelera patrarentur, adulterium, et cædes; erat autem prudentiæ non vulgaris ex duobus istis unum lucrifacere. Nam si quidem exposita vita sua, rursus enim idem dicam, liberaturus eam a stupro fuisset, et occiso justo, Saram illi non attigissent, recte accusares; sin autem eo morte sublato pari ratione futurum erat, ut stupraretur uxor, quæ de causa justum accusas, quod cum duo eventura mala essent, adulterium ac cædes, alterum sapientia sua impediverit, cædem nimirum? Hujus quippe rei causa laudari etiam eum oportebat, quod adulterii manum puram a sanguine conservavit. Non enim dicere illud potes, eam, quod dixerit se sororem illius esse, hoc ipso Ægyptium ad stuprum invitasse: licet enim dixisset uxorem ejus se esse, ne sic quidem erat abscessurus. Et hoc ipse declaravit, cum dixit, *Si viderint te, dicent, Uxor ejus est hæc, et interficient me; te autem servabunt.* Itaque si dixisset uxorem ipsius se esse, et adulterium et

cædes patrata fuissent; si vero dixisset sororem, cædes impedita esset: vides ut imminentibus duobus malis alterum sapientia sua sustulerit.

Alteri occurrit objectioni. — Visne discere, quo pacto etiam adulterii crimen, quantum in ejus potestate situm est, rursus imminuat, ut ne perfectum quidem adulterum eum esse permittat: audi verba ipsa rursus attente. *Dic*, inquit, *Soror illius sum.* Quid ait? Qui sororem accipit, non jam adulter est: adulter enim ab animi proposito judicatur; Judas quippe cum ad nurum suam Thamar ingrederetur, non adulter judicabatur (Gen. 38. 15): non enim tamquam ad nurum, sed tamquam ad mulierem meretricem ingrediebatur. Sic etiam hoc loco Ægyptius, qui eam erat accepturus, non ut uxorem Abrahami, sed ut sororem, judicandus adulter non erat. Sed quid hoc ad Abraham, dicet aliquis, qui probe noverat se conjugem suam et non sororem exponere? Atqui ne hoc quidem istius est crimen. Si enim, cum uxorem ejus esse audivisset, sibi temperaturus a stupro fuisset, recte justum criminareris; sin autem Saræ nihil commodi uxoris nomen erat allaturum, ut stuprum a se depelleret, prout ipse quoque dixit, *Dicent, Uxor ejus est hæc, et servabunt te*: multo æquius est, ut justum laudemus, qui in tanta rerum difficultate potuerit et Ægyptium purum a sanguine conservare, et quantum in se situm erat, adulterii crimen minuere.

Duplici exemplo Jacobi et Helicæ probat veteres tenuisse mortem. — Restat ut ad ejus nepotem Jacob orationem traducamus, ut illum quoque necem metuentem ac trementem videas hominem, qui a prima jam ætate philosophiam apostolicam præ se tulerat. Paulus enim discipulis in hæc verba præcipiebat: *Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti erimus* (1. Tim. 6. 8): hoc et iste postulabat a Deo dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad vescendum, et vestimentum ad induendum, sufficit nobis* (Gen. 28. 20). Sed et ipse tamen, qui nihil præter necessaria quærebat, qui domum neglexerat, qui benedictiones acceperat, qui matri paruerat, qui Deo amicus erat, qui per sapientiam naturæ vim attulerat (posterior quippe natura cum esset, benedictionibus prior evasit), qui tam multa potuerat, qui tantam philosophiam tantamque pietatem præ se tulerat, post sexcenta certamina, post sexcentos agones, post sexcentas luctas et plurimas illas coronas, cum in patriam revertetur, et occursurus fratri esset, quasi belluam conspecturus, ejusque indignationem pertimescens, supplex Deo sit et orat, *Erue me de manu fratris mei Esau, quoniam eum timeo ego, ne forte veniens percutiat me, et matrem super filios* (Gen. 32. 11). Vides ut hic quoque mortem pertimescat? ut tremat, Deumque illius causa precetur? Visne ostendam et alterum virum magnum hoc eodem modo rursus affectum? Pone tibi ante oculos Heliam, animam ad cælum pertinentem ac divinam: ille enim qui cælum clausit, rursusque reseravit, qui desuper ignem dejecit, qui mirabile sacrificium illud obtulit, qui pro Deo zelo

¹ Saviil., si quis vel tenuem de uxore suspicionis cogitationem concepit.

θανάτων ἀφορητότερόν ἐστι. Καὶ τί λέγω μοιχευομένην; καὶ ψυχὴν τινα ἐννοιοιαν ὑποφίας περὶ αὐτῆς ἐν τῇ ψυχῇ κέκτηται, ἀβίωτος ἂ ὁ βίος αὐτῇ ἅπας γίνεται. Πῦρ γὰρ αὐτῇ καὶ φλόξ ἐστιν ἀκατανώνιστος τὸ τῆς ζηλοτυπίας πάθος· καὶ τὸ τυραννικὸν αὐτοῦ καὶ ἀπαραίτητον δηλῶν τις ἔλεγε· *Μεστὸρ γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς· οὐκ ἀνταλλάσσεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἐχθραν, οὐδὲ μὴ φείσῃται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐδ' οὐ μὴ διαλυθῇ πολλῶν δώρων*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Σκληρὸς ὡς ἄδης ζήλος· ὥσπερ γὰρ οὐκ ἐστι, φησί, τὸν ἄδην χρῖμασι πείσαι, οὕτως οὐδὲ τὸν ζηλοτυπούντα παραμυθίσασθαι καὶ καταλλάξαι*. Πολλοὶ γοῦν πολλὰκις καὶ τὴν ψυχὴν προήκαντο τὴν ἑαυτῶν, ὥστε τὸν μοιχὸν εὐρεῖν· καὶ τοῦ αἵματος δὲ αὐτοῦ ἡδέως ἂν ἀπογεύσαιντο τοῦ τὴν γυναῖκα ὑβριζομένου ἀνδρός, καὶ πάντα ἂν ἔλοιοντο καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν διὰ τοῦτο· ἀλλ' ὅμως τοῦτο τὸ ἀφόρητον πάθος, τοῦτο τὸ τυραννικὸν καὶ ἀπαραίτητον ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος μετὰ πλείονος ὑπερβολῆς, καὶ περιορᾷ τὴν γυναῖκα ὑβριζομένην διὰ τὸν φόβον τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς.

β'. Ὅτι μὲν οὖν ἐδοδοίκει τὸν θάνατον ἐκ τούτου δηλόν· ὥρα δὲ λοιπὸν αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων [636] τῶν καὶ τῆς κατηγορίας τῆς ἐπὶ τούτῳ, πρότερον αὐτὴν εἰπόντα τὴν κατηγορίαν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ κατηγορία; Ἐδει, φησὶν, αὐτὸν ἀποθανεῖν μᾶλλον, ἢ περιδεῖν τὴν γυναῖκα ὑβριζομένην· καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ κατηγοροῦσί τις· ἐπεὶ εἴλετο μᾶλλον τὴν ἑαυτοῦ διασωθαι ζωὴν, ἢ τὴν σωφροσύνην τῆς γυναικός. Τί λέγεις; ἔδει μᾶλλον αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἢ τὴν γυναῖκα περιδεῖν ὑβριζομένην; Καὶ τί πλέον ἐγίνετο; εἰ μὲν γὰρ ἐμελλεν ἀποθνήσκων ἐξαργάξαι τὴν γυναῖκα τῆς ὕβρεως, καλῶς ταῦτά φατε· εἰ δὲ ἀποθανὼν οὐδὲν ὠφελεῖ τὴν γυναῖκα πρὸς τὴν τῆς ὕβρεως ἀπαλλαγὴν, τίος ἔνεκεν εἰκὴ καὶ ἀπλῶς τὴν ἑαυτοῦ προδίδωσι σωτηρίαν; Ἰνα γὰρ μάθης, ὅτι οὐδὲ ἀποθανὼν ἐμελλεν ἐξαργάξαι αὐτὴν τῆς μοιχείας, ἀκουσον τί φησι· *Καὶ ἔσται ὡς ἂν σε ἴδωσιν οἱ Αἰγύπτιοι, σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσι*. Δύο τοίνυν ἐμελλε γίνεσθαι· ἂ ἄτοπα, μοιχεία, καὶ φόνος· οὐ τῆς τυχούσης δὲ ἦν συνέσεως ἐκ τῶν δύο τούτων ἐν γοῦν κερδᾶναι. Εἰ μὲν γὰρ ἐμελλε (πάλιν γὰρ τὸ αὐτὸ ἔρω) τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦς τὴν ἑαυτοῦ ἀπαλλάττειν ἐκείνην τῆς ὕβρεως, καὶ ἀποκτείναντες ἐκεῖνοι τὸν δίκαιον τῆς Σάρρας οὐχ ἤπνοντο, καλῶς ἐνεκάλεις· εἰ δὲ καὶ ἀποθανόντος αὐτοῦ, ὁμοίως ἐμελλεν ὑβρίζεσθαι ἡ γυνή, τίος ἔνεκεν τοῦ δικαίου κατηγορεῖς, ὅς γε δύο μελλόντων συμβαίνειν δεινῶν μοιχείας καὶ φόνου, θάτερον διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἐκώλυσε, τὸ τῆς ἀνδροφονίας λέγω; Ὑπὲρ γὰρ τούτου καὶ ἐπαινέσθαι αὐτὸν ἔδει, ὅτι καθαρὰν ἐτήρησεν αἵματος τὴν τοῦ μοιχοῦ χεῖρα. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνῳ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι τῷ εἰπεῖν αὐτὴν, ὅτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, τούτῳ ἐπεσπάσατό τὸν Αἰγύπτιον πρὸς τὴν ὕβριν· καὶ γὰρ εἰ εἶπεν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ εἰμι, οὐδὲ οὕτως ἐμελλεν ἀποστῆσθαι· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν αὐτὸς εἰπὼν· *Ὡς ἂν ἴδωσί σε, ἐροῦσιν, Ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη, καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται*. Ὡςτε εἰπούσης μὲν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἦν, καὶ μοιχεία καὶ φόνος ἐγίνετο· εἰπούσης δὲ, ὅτι ἀδελφὴ, τὸ τοῦ

φόνου διευκολύετο. Ὅρᾳς πῶς δύο μελλόντων συμβαίνειν δεινῶν, θάτερον διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἀνέτειλε;

Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τῆς μοιχείας τὸ ἐγκλημα κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ πάμην ὑποτέμνεται, ὥστε μὴδὲ μοιχὸν αὐτὸν ἀπηρτισμένον ἀφελῆναι γενέσθαι; Ἀκουσον αὐτῶν πάλιν ἀκριβῶς τῶν ῥημάτων· *Εἰπέ, φησὶν, ὅτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*. Τί λέγει; Ὁ ἀδελφὴν λαμβάνων οὐκ ἐστι μοιχός· ὁ γὰρ μοιχὸς ἀπὸ τῆς προαιρέσεως κρίνεται· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας πρὸς τὴν νύμφην τὴν ἑαυτοῦ εἰσελθὼν τὴν θάμην, οὐκ ἐκρίνετο μοιχός· οὐ γὰρ ὡς πρὸς νύμφην, ἀλλ' ὡς πρὸς πόρνην εἰσῆλθε γυναῖκα. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁ Αἰγύπτιος μέλλων αὐτὴν λαμβάνειν οὐχ ὡς γυναῖκα τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλ' ὡς ἀδελφὴν, οὐκ ἐμελλε μοιχὸς κρίνεσθαι. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὸν Ἀβραάμ, φησὶ, τὸν εἰδόντα, ὅτι γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ἐξεδίδου, καὶ οὐκ ἀδελφὴν; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐγκλημα τούτου. Εἰ μὲν γὰρ ἐμελλεν ἀκούσας, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἐστιν, ἀφῆξεσθαι τῆς ὕβρεως, καλῶς ἐνεκάλεις τῷ δικαίῳ· εἰ δὲ οὐδὲν ἐμελλε τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς προσθήσεσθαι τῆς Σάρρας εἰς τὸ τὴν ὕβριν ἀποκρούσασθαι, [637] καθὼς καὶ αὐτὸς φησιν, ὅτι Ἐροῦσιν, ὅτι *γυνὴ αὐτοῦ ἐστὶν αὕτη, καὶ περιποιήσονται σε*, πολλῷ μᾶλλον θαυμάζειν τὸν δίκαιον χρὴ ἐν τοσαύτῃ πράγματι δυσκολίᾳ δυνθέντα καὶ αἰμάτων καθαρὸν τηρεῖται τὸν Αἰγύπτιον, καὶ εἰς δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ τὸ ἐγκλημα τῆς ὕβρεως παραμυθίσασθαι.

Ἀγόμεν δὴ λοιπὸν τὸν λόγον καὶ ἐπὶ τὸν ἐκγονον αὐτοῦ τὸν Ἰακώβ· καὶ ὅψι κάκεινον δεδοικότε καὶ τρέμοντα τὴν τελευτὴν, ἄνθρωπον ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀποστολικὴν ἐπιδειξάμενον φιλοσοφίαν. Ὁ γὰρ Παῦλος τοῖς μαθηταῖς ἐνομοθετεῖ λέγων· *Ἐχοντες τροφὰς καὶ σκεπάσματα τούτους ἀρκεσησόμεθα*, τοῦτο καὶ οὗτος ἤτησε παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰπὼν· *Ἄρ δὴ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβιβάσθαι, ἀρκεῖ ἡμῖν*. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος ὁ μὴδὲν πλέον τῆς χρείας ζητῶν, ὁ τῆς οἰκίας ὑπεριδὼν, ὁ τὰς εὐλογίας λαβὼν, ὁ τῇ μητρὶ πεισθείς, ὁ τῷ Θεῷ φίλος, ὁ διὰ τῆς σοφίας βιασάμενος τὴν φύσιν (δεύτερος γὰρ ὢν τῇ φύσει, πρότερος γέγονε ταῖς εὐλογίαις), ὁ τοσαῦτα δυνθελὶς, ὁ τοσαῦτα φιλοσοφήσας, ὁ τοσαύτην εὐσέβειαν ἐπιδειξάμενος, μετὰ τοὺς μυρίους ἀθλοὺς, μετὰ τὰ μυρία σκάμματα, μετὰ τὰ μυρία παλαίσματα καὶ τοὺς πολλοὺς στεφάνους ἐκείνους, ἐπὶ τὴν πατρίδα ἐπανιών, καὶ μέλλων ἐντεύξεσθαι τῷ ἀδελφῷ, καθάπερ θηρίον ὄψεσθαι μέλλων, καὶ φοβούμενος αὐτοῦ τὴν μνησικακίαν, προσπίπτει τῷ Θεῷ, καὶ παρακαλεῖ· *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς Ἡσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ μου*, λέγων, ὅτι *φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτόν, μὴ ποτε ἔλθῃ πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις*. Εἶδες πῶς καὶ οὗτος ἐδοδοίκει τὸν θάνατον; πῶς τρέμει, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖ περὶ τούτου; Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἕτερον μέγαν ἄνθρωπον τὸ αὐτὸ τοῦτο πεπονθότα πάλιν; Ἐννόησον τὸν Ἥλιαν, τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν καὶ θείαν· ἐκεῖνος γὰρ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας, καὶ πάλιν ἀνοίξας, ὁ τὸ πῦρ ἄνωθεν κατενεγκὼν, ὁ τὴν θαυμαστὴν θυσίαν προσενεγκὼν, ὁ ζηλώσας ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ, ἐκεῖνος ὁ ἐν σώματι ἀνθρωπίνῳ ἀγγελικὸν ἐπιδειξάμενος βίον, ὁ τῆς μηλητῆς πλέον ἔχων οὐδὲν, ὁ

* Savil. ἐν τῇ ψυχῇ λάβοι τις, ἀβίωτος. Ibid. Savil. ἐλ Reg. ἅπας γεγένηται. Mox Savil. in marg. φλόξ ἐστιν ἀκατάσβεστος.

b Savil. in textu τίκεσθαι, in marg. γίνεσθαι, ut alii.

πάντων ἀνωτέρω γενόμενος τῶν ἀνθρωπίνων, οὕτω τὸν θάνατον τρέμει καὶ δέδοικεν, ὥς μετὰ πάντα ἐπεινα, μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν θυσίαν, μετὰ τὴν μελωτήν καὶ τὴν ἐρημίαν, καὶ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν παρρησίαν τὴν τοσαύτην γυναικὸν εὐτελὲς φοβήθηκαί, καὶ διὰ τοῦτο φυγεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν Ἰεζάβελ· *Τύδε ποιήσαιέν μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσβέησαν, εἰ μὴ αὐρίον τὴν ψυχὴν σου θήσομαι ὥς τὴν ψυχὴν ἐνός τῶν τεθνηκότων· ἐφοβήθη Ἥλιος*, φησί, *καὶ ἐφυγεν ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαυράκοντα*.

γ'. Εἶδες πῶς φοβερός ὁ θάνατος; Θαυμάσωμεν τοίνυν πρὸν Δεσπότην, ὅτι τὸν φοβερὸν ὄντα προφήταις, εὐκαταφρόνητον ἐποίησε γυναιξίν. Ὁ Ἥλιος ἐφυγε θάνατον, γυναῖκες κατέφυγον εἰς θάνατον· ἐκεῖνος ἀπεπήδησε τοῦ θανάτου, καὶ αὐταὶ ἐδίωξαν θάνατον. Εἶδες πόση γέγονεν ἀθρόον ἢ μεταβολή; Οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ καὶ τὸν Ἥλιον ἀγωνιῶσι τὴν τελευτήν, γυναῖκες δὲ καθάπερ πηλὸν τοῖς ποσὶν αὐτῶν κατεπάτησαν θάνατον. Ἀλλὰ μὴδὲ ἐκείνων τῶν ἁγίων κατηγήρασωμεν· οὐκ ἔστιν αὐτῶν τὸ ἐκκλημα· τῆς φύσεως ἦν ἡ ἀσθένεια, οὐ τῆς προαιρέσεως ἡ κατηγορία. Ὁ Θεὸς τότε ἐβούλετο φοβερὸν εἶναι τὸν θάνατον, ἵνα δευχθῇ μετὰ ταῦτα τῆς χάριτος [638] τὸ μέγεθος· φοβερὸν αὐτὸν εἶναι ἐβούλετο· καταδίκη γὰρ ἦν· διὰ τοῦτο οὐκ ἤθελε λυθῆναι τῆς καταδίκης τὴν ἀπειλήν, ἵνα μὴ ῥαθυμότερον μετὰ ταῦτα γένωνται οἱ ἄνθρωποι. Μενέτω, φησὶν, ἡ ἀπόφασις φοβοῦσα αὐτοὺς καὶ σώφρονίζουσα· ἔσται γὰρ, ἔσται, καιρὸς, καθ' ὃν καὶ τῆς ἀγωνίας ἀπαλλαγῇσονται ταύτης· ὃ δὴ καὶ συνέβη. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς ἀπῆλλαξε τῆς ἀγωνίας ταύτης, δηλοῦσι μὲν οἱ μάρτυρες, δηλοῖ δὲ πρὸ τῶν μαρτύρων ὁ Παῦλος. Ἠκούσας ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦ Ἀβραάμ λέγοντος, ὅτι *Σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσιν*; ἤκουσας τοῦ Ἰακώβ λέγοντος· *Ἐξελούμει, Κύριε, ἐκ χειρὸς Ἠσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ μου*, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτόν;

Εἶδες τὸν Ἥλιον φεύγοντα γυναικὸς ἀπειλήν διὰ τὸν θάνατον; Ἀκούσον πῶς ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πράγματος τοῦτου διάκειται, εἰ φοβερὸν αὐτὸν εἶναι νομίζει καθάπερ ἐκεῖνοι, εἰ λυπείται ἐπὶ τὸν θάνατον, καὶ δέδοικε. Τοῦναντίον μὲν οὖν, καὶ ποθεινὸν εἶναι νομίζει τὸ πρᾶγμα· διὰ τοῦτο φησιν· *Τὸ ἀναλύσαι με καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον*. Ἐκεῖνοις φοβερὸν, τοῦτω κρεῖσσον· ἐκεῖνοις ἀπὸ τῆς, τοῦτω ἡδύ· καὶ μάλα εἰκότως· τὸ μὲν γὰρ πρότερον ὁ θάνατος εἰς τὸν ᾄδον κατήγεν· νυνὶ δὲ ὁ θάνατος πρὸς τὸν Χριστὸν παραπέμπει. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰακώβ φησι· *Κατάξτε το γῆρας μου μετὰ λύπης εἰς ᾄδην*· ὁ δὲ Παῦλος ἔλεγε· *Τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι με πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον*. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν οὐ καταγινώσκων τῆς παρούσης ζωῆς (μὴ γένοιτο· φυλαττώμεθα γὰρ μὴ δῶμεν χώραν ταῖς τῶν αἰρετικῶν λαβαῖς^α), οὐδὲ ὥς πονηρὰν φεύγων αὐτήν, ἀλλ' ὥς κρείττονος τῆς μελλούσης ἐπιθυμῶν. Οὐ γὰρ εἶπε τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι καλὸν ἀπλῶς, ἀλλὰ κρεῖσσον· τὸ δὲ κρεῖσσον καλοῦ τιнос ἔσται κρεῖσσον. Ὅσπερ γὰρ ὅταν λέγῃ ὅτι *Ὁ ἐκγαμίζων καλῶς ποιεῖ*, ὁ δὲ μὴ ἐκγαμίζων κρεῖσσον ποιεῖ, καλὸν μὲν δεικνύσιν ὄντα τὴν γάμον, κρεῖσσω δὲ τὴν παρθενίαν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα καλὴ

μὲν ἡ παρούσα ζωὴ, φησί, πολὺ δὲ βελτίων ἡ μέλλουσα. Πάλιν ἀλλαχού τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα φιλοσοφῶν ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω ἅσιν ὑμῖν· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετε*. Τί φῆς; ἀποθησκεις, Παῦλε, καὶ κοινωνοὺς καλεῖς τῆς ἡδονῆς τοὺς ἀνθρώπους; τί· γέγονεν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἀποθησικω, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν μείζονα ἀναβαίνω ζωὴν. Καθάπερ οὖν ἄνθρωποι ἀρχὴν λαμβάνοντες πολλοὺς καλοῦσι τοὺς κοινωνήσοντας αὐτοῖς τῆς εὐφροσύνης, οὕτω καὶ Παῦλος ἐπὶ τὸν θάνατον ἰδὼν, ἐκάλει τοὺς συνηρησομένους αὐτῷ. Ἀνάπαυσις γὰρ ἔστιν ὁ θάνατος, καὶ πόνων ἀπαλλαγὴ, καὶ ἰδρώτων ἀντίδοσις, καὶ ἀμοιβὴ παλαισμάτων καὶ στέφανος. Διὰ τοῦτο παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τοῖς νεκροῖς κοπετοὶ τινες ἐγίγοντο καὶ θρῆνοι, νῦν δὲ ψαλμοὶ καὶ ὕμνοιοι. Ἐκλαυσαν γοῶν τὸν Ἰακώβ τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἔκλαυσαν καὶ τὸν Μωϋσῃν ἑτέρας τοσαύτας οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐκόψαντο; ἐπειδὴ θάνατος τότε ὁ θάνατος ἦν· νυνὶ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ὕμνοιοι καὶ ὅδοι καὶ ψαλμοὶ, δηλοῦντων ἀπάντων, ὅτι ἡδονὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα· οἱ γὰρ ψαλμοὶ [639] εὐθυμίας σύμβολον· *Εὐθυμεῖ γάρ τις*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν; ψαλλέτω*. Ἐπεὶ οὖν εὐθυμίας ἐσμέν πεπληρωμένοι, διὰ τοῦτο ψάλλομεν ἐπὶ τοῖς νεκροῖς ψαλμοὺς θαρρῆν ὑπὲρ τῆς τελευτῆς παρακελευομένους. *Ἐπίστρεψον γὰρ, φησί, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου*, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε. Ὁρξῇ εὐεργεσίαν ὄντα τὸν θάνατον καὶ ἀνάπαυσιν; ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν ἐκείνην, κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥστερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός.

δ'. Κοί περὶ μὲν τοῦ θανάτου τοσαῦτα· φέρε δὴ λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἐγκώμιον τῶν μαρτύρων ἵωμεν, εἰ μὴ ἀπεκάμετε πρὸς τὴν ἀκρόασιν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ τῶν μαρτύρων ἐγκωμίου τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε· μικρὸν δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν ἀναγκαῖον. Πόλεμος ἀνερῶπις ποτὲ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας χαλεπός, πολέμῳ ἀπάντων βαρύντατος· διπλοῦς ὁ γὰρ οὗτος ὁ πόλεμος ἦν· ὁ μὲν ἐσωθεν, ὁ δὲ ἐξωθεν· ὁ μὲν παρὰ τῶν οἰκείων, ὁ δὲ παρὰ τῶν πολεμίων· ὁ μὲν παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, ὁ δὲ παρὰ τῶν γνωρίμων. Καίτοι· εἰ καὶ ἀπλοῦς ὁ πόλεμος ἦν, ἀφόρητον ὑπῆρχε τὸ κακὸν, καὶ εἰ ἐξωθεν προτέβαλε μόνον, μέγα τῶν δεινῶν τὸ μέγεθος ἦν· νυνὶ δὲ διπλοῦς ἦν αὗτος, καὶ τοῦ παρὰ τῶν ἐξωθεν ὁ παρὰ τῶν οἰκείων χαλεπώτερος. Τὸν μὲν γὰρ ὠμολογημένον ἐχθρὸν ῥαδίως φυλάττεσθαι δυνατόν· ὁ δὲ φίλος μὲν ἔχων προσωμοῖον, τὰ δὲ ἐχθρῶν διατιθεῖς, δυσάλωτος τοῖς ἐπιβουλεομένοις ἐστί. Διπλοῦς τοίνυν τότε ὁ πόλεμος ἦν, ὁ μὲν ἐμφύλιος, ὁ δὲ παρὰ τῶν ἐξωθεν ἐπὶ ὧν· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τάλπηθες εἰπεῖν, ἐκάτερος ὁ πόλεμος ἐμφύλιος ἦν. Καὶ γὰρ οἱ ἐξωθεν προσβάλλοντες δικασταὶ καὶ ἄρχοντες καὶ στρατιῶται· οὐκ ἀλλόφυλοι τινὲς ἦσαν, καὶ βάρβαροι, καὶ ἄλλης ἀρχῆς καὶ βασιλείας, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς διοικούμενοι νόμοις, τὴν αὐτὴν πατρίδα οἰκοῦντες, τῆς αὐτῆς μετέχοντες πολιτείας. Ὁ μὲν οὖν ἐμφύλιος ἦν ὁ παρὰ τῶν δικαστῶν, ὁ δὲ χαλεπώτερος ὁ παρὰ τῶν συγγενῶν, ὁ κτενὸς καὶ παράλογος καὶ πολλῆς γέμων ὠμότητος. Καὶ γὰρ ἀδελφοὺς ἀδελφοὶ παρεδίδοσαν, καὶ πατέρες

^a Savil. in textu et Reg. φυλαττώμεθα γὰρ καὶ τὰς τῶν αἰρετικῶν λαβάς. Morel. et Savil. in marg. φυλαττώμεθα γὰρ μὴ δῶμεν χώραν ταῖς τῶν αἰρετικῶν λαβαῖς.

^b Savil. et Reg. ἀπάντων πενήτατος, διπλοῦς.

exarsit; ille, qui in corpore humano angelicam vitam exhibuit, qui præter ovinam pellem nihil habuit, qui rebus omnibus humanis superior evasit, adeo mortem metuit ac reformidat, ut post illa cuncta, post cælum et sacrificium, post meloten, desertum, et philosophiam tantanique fiduciam, vilem mulierculam pertimescat, et idcirco fugiat. Nam quia dixerat Jezabel : *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras animam tuam posuero sicut animam unius ex illis, qui mortui sunt : timuit Helias*, inquit, *et fugit itinere dierum quadraginta* (3. Reg. 19. 2. 3).

3. Vides ut mors sit terribilis? Dominum ergo laudemus, quod cum terribilis esset prophetis, contemptu facilem mulieribus reddiderit. Helias mortem fugiebat, mulieres ad mortem confugiebant : ille a morte resiliit, istæ mortem sunt consecratæ. Vides quanta repente facta sit mutatio? Abraham et Helias necem reformidant, mulieres autem quasi lutum pedibus suis mortem conculcarunt. Veruntamen ne illos quidem sanctos accusemus, non ipsorum est culpa; naturæ imbecillitas erat, non crimen arbitrii : formidabilem esse tum temporis Deus mortem volebat, ut gratiæ postea magnitudo innotesceret; formidabilem illam voluit esse : supplicium enim erat : idcirco dissolvi supplicii minas noluit, ne segiores homines postea redderentur. Maneat, inquit, ad eos terrendos coercendosque sententia : erit enim, erit tempus, quo et metu isto liberabuntur; quod utique accidit. Nos quippe liberatos ab eo fuisse hoc metu declarant cum martyres tum ante martyres Paulus. Audisti in Veteri Testamento dicentem Abraham, *Te quidem servabunt, me vero interficient* (Gen. 12. 12)? audisti Jacob dicentem, *Erue me de manu Esau fratris mei, quoniam eum timeo ego* (Gen. 32. 11)?

Longe alia est conditio Christianorum; Psalmi canebantur in eorum funeribus.—Vidisti Heliam mulieris ninas mortis causa fugientem? Audi quomodo Paulus erga rem istam sit affectus, an formidabilem illam censeat ut illi; num ea imminente tristetur ac metuat. Imo vero e contrario, rem esse optabilem arbitratur : propterea dicit, *Dissolvi me et esse cum Christo multo melius* (Philipp. 1. 23). Illis formidabile, huic melius; illis injucundum, huic jucundum : ac merito sane : olim enim ad infernum mors deducebat, nunc autem ad Christum mors transmittit : quapropter Jacob quidem ait, *Deducetis senectutem meam cum tristitia ad inferos* (Gen. 42. 38); Paulus vero dicebat, *Dissolvi et cum Christo esse me multo melius* (Philipp. 1. 23). Hæc porro dicebat, non ut hanc vitam damnaret, absit : caveamus enim, ne hæreticis ansam præbeamus; neque quod eam tamquam malam fugeret, sed quod futuram, ut meliorem, exoptaret. Non enim dixit dissolvi et esse cum Christo bonum esse simpliciter, sed melius : melius comparisonem boni alicujus dicitur. Quemadmodum enim cum ait, *Qui matrimonio jungit, bene facit; qui vero non jungit, melius facit* (1. Cor. 7. 38), bonum quidem esse matrimonium ostendit, at meliorem virginitatem : ita nimirum et hoc loco, Bona quidem vita

præsens, inquit, multo vero melior est futura. Rursus alibi pari ratione philosophatur, et ait : *Sed et si immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis : idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini* (Philipp. 2. 17. 18). Quid ais? moreris, o Paule, et ad societatem voluptatis homines advocas? quid tibi quæso accidi? Non equidem morior, inquit, sed ad meliorem vitam transeo. Ut igitur homines magistratum ineuntis plurimos lætitiæ sibi socios ac participes futuros accersunt : sic et Paulus ad mortem pergens gaudii sui consortes futuros vocabat. Est enim mors requies quædam, laborum finis, sudorumque retributio, ac certaminum præmium et corona. Ideo principio quidem super mortuos plactus quidam et lamentationes fiebant; nunc autem psalmi et cantus hymnorum. Fleverunt igitur Jacob quadraginta diebus, fleverunt et Moysen totidem alias Judæi et planxerunt, quoniam mors tum temporis mors erat : jam vero non ita, sed hymni sunt, preces et psalmi, quæ omnia voluptatem in ea re esse declarant : psalmi enim hilaris animi signum sunt : *Equo enim est animo quis in vobis? psallat* (Jacob 3. 13). Quoniam igitur lætitia affluimus, idcirco psalmos super mortuos psallimus, qui nos cohortantur, ut mortem non timeamus. *Convertere enim, inquit, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi* (Psalm. 114. 7). Vides beneficium esse mortem ac requiem? qui enim ingressus est in requiem illam, ab operibus suis requievit, ut a propriis Deus.

4. Ac de morte quidem hactenus : age nunc deinceps nos ad martyrum laudes convertamus, nisi forte sitis audiendo defessi : nam et hæc occasione laudis martyrum dicta sunt; paulo vero altius operæ pretium est narrationem ordiamur. Bellum adversus Ecclesiam grave quondam excitatum est, bellorum omnium gravissimum : duplex enim erat hoc bellum, unum quidem intus, alterum vero foris exortum : hoc a domesticis, illud ab hostibus; unum ab alienis, a familiaribus illatum alterum.

Bellum civile et intestinum externo periculosius. Simile ab incendio nocturno sumptum.—Et vero licet bellum simplex fuisset, intolerabile malum exstitisset; ac licet exterius tantum ingruisset, ingens calamitatum magnitudo fuisset : nunc autem duplex erat hoc; et quod a domesticis, multo gravius est, quam quod ab externis. Facile namque nobis ab eo cavere possumus, qui se inimicum profiteatur; at eum, qui sibi amici larvam induit, non aliter autem atque inimicus affectus est, haud facile capere insidiis potes. Duplex ergo tum bellum erat, hoc civile, illud ab externis irruens; vel potius, si verum dicendum sit, civile fuit utrumque bellum. Nam qui forinsecus invadebat, judices, magistratus et milites, non alienigenæ quidam erant, aut barbari, aut ex alio quodam imperio regnovæ, sed qui iisdem legibus regebantur, eandem patriam colebant, ejusdem participes erant reipublicæ. Erat igitur civile, quod a judicibus inferebatur sed gravius quod a cognatis

tis, novum ac inopinatum multaue redundans crudelitate. Nam et a fratribus tradebantur fratres, et a patribus liberi, et a maritis uxores; omnia cognationis jura conculcabantur, ac totus orbis terrarum subvertebatur, nec ullus tum ullum agnoscebat: diabolus enim majorem in modum dominabatur. In illo itaque tumultu ac bello mulieres istæ, si quidem mulieres appellandæ sunt, quippe quæ in muliebri corpore viriles animos exhibuerint, imo vero non viriles tantum animos, sed naturam ipsam supergressæ sint, et cum virtutibus incorporeis contenderint: istæ ergo mulieres relictæ urbe, domo, ac propinquis peregre commigrarunt. Cum enim Christus, aiebant, contemnitur, nihil nobis esto pretiosum, neque necessitudine conjunctum: propterea relictis omnibus sunt egressæ. Et sicut cum media nocte domus incenditur, qui intus dormiebant, ubi tumultum audierint, cito e stratis exsiliences e vestibulo domus evolant, neque secum eorum, quæ intus sunt, quidquam auferunt; id enim unum student, ut e flammâ suum corpus eripiant, et ignis cursuum magna celeritate grassantem præveniant: sic et istæ nimirum egerunt. Cum enim totum orbem terrarum inflammatum vidissent, confestim ex urbis vestibulo exsilierunt et evolarunt, id unum quærentes, ut animæ suæ salutem sartam tectam conservarent. Tum enim erat incendium infestum, et profundæ tenebræ dominabantur, tenebræ nocturnis istis multo tetriores: quapropter tanquam in tenebris amicos non noverant amici, et uxores viri prodebant; propterea cum inimicos præteribant, tum amicos et domesticos impetebant: nocturnum quoddam erat infestum prælium, et ingenti tumultu cuncta replebantur.

SS. Martyres patriam relinquunt.—Tum igitur istæ relictæ patria excesserunt, et patriarcham Abraham imitæ sunt, ad quem dictum est: *Egredere de terra tua et de cognatione tua* (Gen. 12. 1.): nam et has persecutionis tempus ad hoc incitabat, ut de terra deque cognatione exirent, ut ita cælum hereditate possiderent. Egrediebatur igitur ex ædibus mulier duas secum filias habens; at tu ne temere præter eas, cum excessisse mulieres liberaliter educatæ audis, nec ferendis ejusmodi malis assuefactas; sed animo versa, quantum illud malum esset, quantis res illa difficultatibus circumsepta. Si enim homines qui mediocrem peregrinationem suscipiunt, cum jumenta suppetant, ministri non desint, periculo vacent itinera, cum penes eos potestas sit redeundi, multas experiuntur molestias, multas miserias perpetiuntur: ubi mulier et virgines, penuria ministrorum, et amicorum proditio, tumultus, et perturbatio, metusque intolerabilis, diversa in illis pericula, de anima discrimen, et undecumque hostes; quæ tandem oratio mulierum certamina, fortitudinem, magnanimitatem, fidem exprimere poterit? Nam si egressa sola mater esset, non ita intolerandum certamen fuisset; jam vero cum et filias deduceret, et duas virgines, ita duplex timendi occasio, multaue sollicitudinis erat accessio: quanto enim major possessio, tanto difficilior

est custodia. Egrediebatur ergo virgines habens, nec habens quibus in thalamis eas occultaret: tametsi intelligitis thalamos; gynæcea, januas, vectes, custodes, procubitores, ancillas, nutrices, ac matris assiduitatem, et patris providentiam multamque parentum curam adhiberi, ut virginittatis flos custodiat, et vix ita incolumem conservari: at illa omni erat custodia destituta; quo igitur pacto poterat illas tueri? Divinarum scilicet legum custodia. Non habebat domum, qua obvallaretur, ad potentem manum habebat, qua de cælo protegeretur: non habebat januiam, neque vectem, sed veram habebat januiam quæ insidias longe arceret. Et quemadmodum in mediis Sodomis obsidebatur quidem Lot domus (Gen. 9. 10. sqq.), at nihil mali patiebatur, quippe quæ angelos intus haberet: sic nimirum et martyres istæ, inter Sodomitas cunctosque hostes constitutæ atque undique circumsessæ, nihil mali patiebantur, quippe quæ Dominum angelorum in animis suis habitantem haberent; et in desertum iter delatæ nihil patiebantur, quia iter habebant, quod ad cælum ipsas deduceret. Quapropter in tanto bello, tumultu, ac fluctibus deprehensæ, cum securitate incedebant: et quod sane mirum, per medios lupos oves ducebantur; per medios leones agnæ progrediebantur, nec illas quisquam lascivis oculis intuebatur: sed sicut Sodomitas juxta januiam stantes aditum cernere non sinebat Deus, sic et omnium tunc oculos excæcavit, ne virginea corpora proderentur.

5. Edessam perveniunt urbem Mesopotamiæ.—Perunt igitur ad urbem, Edessam nomine, urbem permultis agrestiore quidem, sed pietate insigniorem: quid enim ex illa urbe æque commodum censuissent, atque ut in tanta procella perfugium nanciscerentur, et in tali tempestate portum haberent? Et excepit civitas peregrinas, peregrinas quidem terræ, cives autem cælorum, exceptumque depositum custodivit. Nemo autem mulieres imbecillitatis accuset, quod fugerint: præceptum enim Dominicum implebant, quod ita se habet, *Cum persequerentur vos, ex civitate ista fugite in aliam* (Matth. 10. 23) quod et istæ cum audissent, fugerunt¹, et una illis interim corona nectebatur: quænam illa tandem? Omnium scilicet præsentium rerum contemptus: *Quicumque enim reliquerit fratres, et sorores, aut patriam, aut domum, aut amicos, aut cognatos, centuplum accipiet*, inquit, *et vitam æternam possidebit* (Matth. 19. 29). Et erant ibi Christum habentes contubernalem: si enim ubi sunt duo vel tres congregati, in eorum est medio (Matth. 18. 20); ubi non congregatæ tantum erant, sed et propter nomen ejus exsules, nonne multo potiori jure ipsius auxilium promerebantur? Cum igitur illic mulieres versarentur, nefaria confestim edicta quoquoversum transmittabantur, multa tyrannide ac barbarica crudelitate referta: propinqui enim propinquos, inquit, prodant, mariti uxores, patres liberos, liberi patres, fratres fratres, amici amicos.

¹ savil. in marg., quod et istæ cum implessent, fugerunt.

τέκνα, καὶ ἄνδρες γυναῖκας, καὶ πάντα τὰ τῆς συγγενείας ἐπάτειτο δίκαια, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη ἀνάστατος ἦν, καὶ οὐδεὶς οὐδένα τότε ἐπεγίνωσκεν· ἐκράτει γὰρ ὁ διάβολος μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ θορύβῳ καὶ τῷ πολέμῳ αἱ γυναῖκες αὐται, εἴ γε γυναῖκας αὐτὰς χρὴ καλεῖν· καὶ γὰρ ἐν γυναικείῳ σώματι ἀνδρῶν ἐπεδείξαντο φρόνημα, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀνδρῶν ἐπεδείξαντο φρόνημα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ὑπερέβησαν τὴν φύσιν, καὶ πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις τὴν ἄμιλλαν ἔθεντο· αὐται τοίνυν αἱ γυναῖκες ἀφείσαι πόλιν καὶ οἰκίαν· καὶ συγγενεῖς πρὸς τὴν ἁλλοτριάν μετετάξαντο. Ὅταν γὰρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς ἀτιμάζεται, μὴδὲν ἡμῖν ἔστω τίμιον μὴδὲ ἀναγκαῖον· διὰ τοῦτο πάντα ἀφείσαι ἐξῆλθον. Καὶ καθάπερ οἰκίας ἐν μέσῃ νυκτὶ πυρπολούμενης, οἱ καθεύδοντες ἔνδον, ἐπειδὴν αἰσθάνονται τοῦ θορύβου, ταχέως ἐξαλλόμενοι τῆς κλίνης ἐκπηδῶσι τῶν προθύρων τῆς οἰκίας, οὐδὲν τῶν ἔνδον λαβόντες· ἐν γὰρ μόνον σπουδάζουσιν, ὅπως τὸ σῶμα τὸ ἑαυτῶν προσεξαρπάσῃ τῆς φλογός, καὶ τὸν [640] τοῦ πυρὸς φθάσῃσι δρόμον μετὰ πολλῆς ἐπιόντα τῆς ταχύτητος· οὕτω δὲ καὶ αὐταὶ ἐποίησαν. Ἰδούσαι γὰρ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμπυριζομένην, εὐθέως ἐξεπήδησαν, καὶ ἐξῆλθον τῶν προθύρων τῆς πόλεως, ἐν μόνον ζητοῦσαι, τὴν σωτηρίαν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς παντὶ τρόπῳ διαφυλάξαι. Καὶ γὰρ ἐμπρησμὸς τότε χαλεπὸς ἦν καὶ σκότος ἐκράτει βαθύ, σκότος τοῦ νυκτερινοῦ τοῦτο ζοφωδέστερον· καὶ διὰ τοῦτο καθάπερ ἐν σκότῳ τοὺς φίλους ἠγνόνουν οἱ φίλοι, καὶ ἄνδρες παρεδίδοντο γυναῖκας· διὰ τοῦτο τοὺς μὲν ἐχθροὺς παρέτρεχον, τοῖς δὲ φίλοις καὶ τοῖς οἰκείοις προσεβόρῃνυντο, καὶ νυκτομαχία τις ἦν χαλεπὴ, καὶ πολλοῦ θορύβου· τὰ πράγματα ἔγεμε.

Τότε τοίνυν ἐξῆλθον αὐταὶ τὴν πατρίδα ἀφείσαι, καὶ τὸν πατριάρχην ζηλώσασαι τὸν Ἀβραάμ, πρὸς ἐν εἴρητο· *Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου.* Καὶ γὰρ καὶ ταύταις ὁ τοῦ διωγμοῦ καιρὸς ταῦτα παρήνει, ἐξελθεῖν ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενείας, ὥστε κληρονομήσαι τὸν οὐρανόν. Ἐξῆει τοίνυν ἐκ τῆς οἰκίας ἡ γυνὴ δύο μεθ' ἑαυτῆς ἔχουσα θυγατέρας. Σὺ δὲ μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς ἀκούων, ὅτι ἐξῆλθον γυναῖκες ἐλευθερίως ἀνατραφεῖσαι, μηδέποτε πείραν λαβοῦσαι τῶν δεινῶν τούτων, ἀλλὰ ἀναλόγισαι τῇ διανοίᾳ ὅσον ἦν τὸ κακὸν, ὅσην ἔχει τὸ πρᾶγμα δυσκολίαν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποι σύμμετρον ἀποδημίαν σταλλόμενοι, ὑποταγίῳ εὐποροῦντες, διακόνους ἔχοντες, μετὰ ἀδείας ὁδεύοντες, κύριοι τῆς ἐπανόδου ὄντες, πολλῶν αἰσθάνονται τῶν μοχθηρῶν, πολλὴν ὑπομένουσι τλαιπωρίαν· ὅπου γυνή, καὶ παρθέναι, καὶ διακόνων ἐρημία, καὶ φίλων προδοσία, καὶ θόρυβος, καὶ ταραχὴ, καὶ φόβος ἀφόρητος, καὶ κίνδυνος ἐν αὐταῖς ποικίλος, καὶ περὶ ψυχῆς ὁ δρόμος, καὶ παντάχῃ οἱ πολέμιοι, ποῖος λόγος τὰ ἀγωνίσματα τῶν γυναικῶν παραστῆσαι δυνήσεται, τὴν ἀνδρείαν, τὴν μεγαλοφυλίαν, τὴν πίστιν; Εἰ γὰρ μόνῃ ἐξῆλθεν ἡ μήτηρ, οὐκ ἦν καὶ οὕτως ἀφόρητος ὁ ἀγών· νυνὶ δὲ καὶ τὰς θυγατέρας ἐπήγετο, καὶ αὐτάς παρθένας· ὥστε ἡ διπλὴ ἡ ἀγωνία, καὶ πολλὴ τῆς φροντίδος ἡ προσθήκη· ὅσω γὰρ μέγα τὸ κτήμα, τοσούτῳ δυσκολωτέρα ἡ φυλακὴ. Ἐξῆει τοίνυν παρθένας ἔχουσα, καὶ οὐκ ἔχουσα κατακρύψαι αὐτὰς ἐν

θαλάμοις· καίτοι ἴστε, ὅτι καὶ θάλαμοι καὶ γυναικωνίτιδες, καὶ θύραι, καὶ μοχλοὶ, καὶ φύλακες, καὶ προφύλακες, καὶ θεραπαινίδες, καὶ τιθηνοὶ, καὶ μητρὸς προσεδρία, καὶ πατρὸς πρόνοια, καὶ πολλὴ παρὰ τῶν γονέων ἐπιμέλεια γίνεται, ὥστε διατηρηθῆναι τὸ τῆς παρθενίας ἄνθος, καὶ μόλις οὕτω διασώζεται· ἐκείνη δὲ πάσης ταύτης τῆς φυλακῆς ἔρημος ἦν· πῶς οὖν αὐτὰς διασῶσαι εἶχεν; Ἐκ τῆς τῶν θείων νόμων φυλακῆς. Οὐκ εἶχε στέγγιν περιβάλλουσαν, ἀλλ' εἶχε τὴν κραταιὰν χεῖρα ἁνωθεν σκέπουσαν· οὐκ εἶχε θύραν οὐδὲ μοχλόν, ἀλλ' εἶχε τὴν ἀληθινὴν θύραν ἀποτειχίζουσαν τὴν ἐπιβουλὴν. Καὶ καθάπερ ἐν μέσοις τοῖς Σοδόμοις ἐπολιορχεῖτο μὲν ἡ τοῦ Λὼτ οἰκία, οὐδὲν δὲ ἔπασχε δεινόν· ἀγγέλους γὰρ εἶχεν ἔνδον· οὕτω δὲ καὶ αἱ μάρτυρες αὐταὶ μεταξὺ Σοδόμων καὶ πάντων τῶν πολεμίων οὔσαι, καὶ πολιορκούμεναι πανταχόθεν, οὐδὲν ἔπασχον δεινόν· τὸν [641] γὰρ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην εἶχον ἐν ταῖς αὐτῶν οἰκοῦντα ψυχαῖς· καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἐλθοῦσαι τὴν ἔρημον οὐδὲν ἔπαθον· εἶχον γὰρ τὴν ἀληθινὴν ὁδὸν τὴν πρὸς οὐρανὸν αὐτὰς ἀγούσαν. Διὰ τοῦτο ἐν τοσοῦτῳ πολέμῳ, καὶ θορύβῳ, καὶ κύμασιν ἀπειλημέναι μετὰ ἀσφαλείας ἐθάδιζον· καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι διὰ τῶν λύκων τὰ πρόβατα ἤγετο, διὰ τῶν λεόντων αἱ ἀμνάδες ἐχώρουν, καὶ οὐδεὶς αὐτὰς εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ὥσπερ τοὺς Σοδομίτας ἐγγὺς τῆς θύρας ἐστηκότας οὐκ ἤφειε τὴν εἴσοδον ὁρᾶν ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ τότε τὰς πάντων ἐτύφλωσεν ὄψεις, ὥστε μὴ προδοθῆναι τὰ παρθενικά σώματα.

ε'. Πορεύονται τοίνυν εἰς πόλιν Ἐδεσσαν λεγομένην, πόλιν ἀγροικότεραν μὲν τῶν πολλῶν, εὐσεβεστέραν δὲ· τί γὰρ ἐκείνης τῆς πόλεως ἔσον εἶναι ἐνόμισαν ἐν τοσοῦτῳ κλυδωνίῳ καταφυγὴν εὑρεῖν, καὶ ἐν τοιοῦτῳ χειμῶνι λιμένα ἔχειν; Καὶ δέχεται ἡ πόλις τὰς ξένας, ξένας μὲν τῆς γῆς, πολίτιδας δὲ τῶν οὐρανῶν· καὶ δεξαμένη τὴν παρακαταθήκην ἐφύλαττεν. Ἀλλὰ μηδεὶς τῶν γυναικῶν ἀσθένειαν καταγιγνωσκέτω, ὅτι ἔφυγον· πρόσταγμα γὰρ ἐπλήρου δеспотικὸν τὸ λέγον· *Ὅταν γὰρ διώκωσιν ὑμᾶς, φησὶν, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἐτέραν*^β· ὅπερ καὶ αὐταὶ ἀκούσασαι ἔφυγον^β, καὶ τέως εἰς αὐταῖς ἐπλέκετο στέφανος· ποῖος δὲ οὗτος; Ὁ τῆς τῶν παρόντων ἀπάντων ὑπεροφίας. Ὅστις γὰρ ἀφῆκεν ἀδελφούς καὶ ἀδελφάς, ἢ πατρίδα, ἢ οἰκίαν, ἢ φίλους, ἢ συγγενεῖς, ἐκατονταπλασίονα λήψεται, φησὶ, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Καὶ ἦσαν ἐκεῖ τὸν Χριστὸν ἔχουσαι σύνοικον. Εἰ γὰρ ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐστίν, ὅπου οὐχὶ συνηγμένοι ἦσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ φεύγουσαι, πῶς οὐ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν βοήθειαν ἐπεσπώντο; Ἐκεῖ τοίνυν διατριβουσῶν τῶν γυναικῶν ἐξαίφνης ἐπιτάγματα πονηρὰ πανταχοῦ κατεπέμπετο πολλῆς γέμοντα τυραννίδος καὶ ὠμότητος βαρβαρικῆς· οἱ γὰρ οἰκεῖοι τοὺς οἰκείους παραδιδότωσαν, φησὶν, ἄνδρες τὰς γυναῖκας, πατέρες τὰ τέκνα, τέκνα τοὺς πατέρας, ἀδελφοὶ τοὺς ἀδελφούς, φίλοι τοὺς φί-

^α Quae deest in Savil. et Reg., sed non supervacaneum esse videtur. — « Eadem lin. scripsimus cum Savil. καὶ ταύτας παρβ., ubi Monif. legebat τὰς δύο παρβ. » Frit.

^β Savil. in marg. ὅπερ δὲ αὐτὴ καὶ πληροῦσαι τότε ἔφυγον.

λους. Σὺ δέ μοι τῶν ῥημάτων ἐνταῦθα ἀναμνήσθητι τοῦ Χριστοῦ, καὶ θαύμασον αὐτοῦ τὴν πρόβρῃσιν· ταῦτα γὰρ πάντα ἄνωθεν προύλεγε· φησί γάρ· Ἀδελφός ἀδελφὸν παραδώσει, καὶ πατὴρ τέκνον· καὶ ἐπαρυστήσκειται τέκνα ἐπὶ γονεῖς. Προύλεγε δὲ αὐτὰ τότε διὰ τρία ταῦτα· δι' ἐν μὲν, ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι ἀληθὴς ἐστὶ Θεὸς τὰ μηδέπω συμβάντα προορῶν πρόβρῃσεν. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο προύλεγε τὰ ἐσόμενα, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Διὰ ταῦτα ὑμῖν εἶπον πρὶν ἢ γενέσθαι, ἵνα ὅταν γένηται πιστεύσῃτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Δεύτερον δέ, ἵνα μηδεὶς τῶν ἐχθρῶν λέγῃ, ὅτι ἀγνοοῦντος αὐτοῦ ἢ ἀσθενήτος ταῦτα γίνονται· ὁ γὰρ ἄνωθεν προϊδὼν ἡ δύνατο καὶ καλῶσαι· οὐκ ἐκώλυσε δέ, ἵνα λαμπρότεροι γένωνται οἱ στέφανοι. Διὰ τοῦτο ταῦτα προύλεγε, καὶ δι' ἕτερον δὲ τρίτον προεῖπε. [612] Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἴνα κοφύτερον πρὶς τὸν ἀγῶνα τοῖς ἐν τῷ σκάμματι· τὰ μὲν γὰρ ἀπροσδόκητα δεῖναι, ὅποια ἂν ἦ, χαλεπὰ καὶ ἀφόρητα φαίνεται, τὰ δὲ ἐλπισθέντα καὶ προμελετηθέντα κοῦφα καὶ ῥάδια γίνονται. Τότε τοίνυν ταῦτα ἐπιτάττοντες οἱ ἐχθροὶ καὶ τὴν ὀμότητα ἐπεδείκνυντο τὴν ἑαυτῶν, καὶ ἄκοντες ἐμαρτύρουν τῇ τοῦ Χριστοῦ προφητείᾳ, καὶ ἀδελφοὶ παρεδίδονσαν ἀδελφούς, καὶ πατέρες τέκνα, καὶ αὐτὴ ἑαυτὴν ἐπολέμει ἡ φύσις, καὶ ἐσχίζετο καθ' ἑαυτῆς ἡ συγγένεια, καὶ πάντες ἐκ βάρων ἀνετρέποντο οἱ νόμοι, καὶ πάντα θορύβου τινὸς ἔγεμε καὶ ταραχῆς^β, καὶ αἱμάτων τὰς οἰκίας ἐνέπλησαν. συγγενικῶν οἱ δαίμονες τότε. Ὁ γὰρ παρθοῦς πατὴρ τὸν υἱὸν πάντως καὶ ἔσφαξε· κἀν γὰρ μὴ τὸ ξίφος ὠθήσῃ, μὴδὲ τῇ δεξιᾷ τὴν σφαγὴν ἐργάσῃται, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τὸ πᾶν ἀπήρτισε· καὶ γὰρ ὁ τῷ φονεύοντι παραδοὺς τὸν φονεῦσθαι μέλλοντα, αὐτὸς τὸν φόνον ἐργάσατο. Ποιήσωμεν οὖν αὐτοὺς, φησὶ, παιδοκτόνους, οἱ δαίμονες ἔλεγον, ποιήσωμεν τοὺς παῖδας πατραλοῖας διὰ τῆς προδοσίας· καὶ γὰρ ἐθούγο αὐτοῖς θυσίαι τοιαῦται τὸ παλαιὸν, καὶ πατέρες ἐσφαττον τέκνα. Καὶ ταῦτα ὁ προφήτης ἐβόα λέγων· Ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις, καὶ τοιούτων ἐδίψων αἱμάτων.

Ἐπειδὴ οὖν ἔπαυσε τὰς ἐναγεῖς ταύτας καὶ μυσαρὰς θυσίας ὁ Χριστὸς, ἀνανεύσασθαι πάλιν αὐτὰς ἐπιτονεῖσκουν, ἀλλὰ ἀναισχύντως μὲν εἰπεῖν καὶ φανερώς, ὅτι σφάζατε τοὺς υἱοὺς ὑμῶν, οὐκ ἐτόλμων· οὐδεὶς γὰρ ἐμελλεν ὑπακούσεσθαι· μεθοδεύουσι δὲ ἐτέρως τὸ πρόσταγμα· καὶ σφίζονται τὸν νόμον, διὰ τὴν δικαιοσύνην κτελούσαντες πατέρας· προδιδόναι παῖδας· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν διαφέρει, φησὶν, ἂν τε σφάζῃ τις, ἂν τε παραδῷ. πρὸς σφαγὴν τὸν υἱόν· καὶ γὰρ οὗτος κἀκεῖνος παιδοκτόνος ἐστίν. Ἦν τοίνυν ἰδεῖν πατραλοῖας, παιδοκτόνους, ἀδελφοκτόνους, θορύβου καὶ ταραχῆς πάντα ἐμπεπλησμένα· ἀλλ' αἱ γυναῖκες καλῆνης βαθείας ἀπῆλθον. Ἐτελίχε γὰρ αὐτὰς πάντοθεν ἡ τῶν μελλόντων ἐλπίς, ἔπει καὶ ἐν ξένη οὔσαι οὐκ ἦσαν ἐν ξένη· εἶχον γὰρ ἀληθινὴν πατρίδα τὴν πίστιν, εἶχον οἰκίαν πόλιν τὴν ὁμολογίαν, καὶ ἐλπίσι συντρεφόμεναι χρῆσταῖς οὐδένης ἡσθάνοντο τῶν παρόντων· τὰ γὰρ μέλλοντα μόνον ἑώραν. Τῶν δὲ πραγμάτων ἐν τούτοις δυνται, ἐφίσταται ὁ πατὴρ ἐν ἐκείνῃ τῇ· πόλει στρατιώτας ἔχων πρὸς τὴν σύλληψιν τῆς θήρας· ἐφίσταται ὁ πατὴρ καὶ ἀνὴρ, πατὴρ μὲν τῶν θυγατέρων, ἀνὴρ δὲ τῆς γυναικὸς, εἰ γε πατέρα ἢ

ἄνδρα τὸν τὰ τοιαῦτα διακονοῦμενον χρὴ καλεῖν. Μᾶλλον δὲ φεισώμεθα αὐτοῦ καθόσον οἶόν τε· καὶ γὰρ πατὴρ ἐγένετο μαρτύρων, καὶ ἀνὴρ μάρτυρος· μὴ δὴ χαλεπότερον αὐτοῦ ποιήσωμεν τὸ τραῦμα ταῖς παρ' αὐτῶν κατηγορίαις.

ζ'. Σὺ δέ μοι σκόπευε τὴν σύνεσιν τῶν γυναικῶν· καὶ γὰρ ὅτε φυγεῖν δεῖ, ἐφυγον, καὶ ὅτε εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβῆναι ἔχρην, ἐστησαν, καὶ ἠκολούθουν δεδεμέναι τῷ τοῦ Χριστοῦ πόθῳ· ὥσπερ γὰρ οὐ δεῖ πειρασμοὺς ἐπισπᾶσθαι, οὕτως, ὅταν ἐπιστῶσιν, ἀγωνίζεσθαι· [643] χρὴ, ἵνα καὶ ἐκεῖθεν τὴν ἐπιείκειαν, καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδειξώμεθα· ὁ δὲ καὶ ἐκείναι τότε ἐποιοῦν· καὶ ἐπανήσαν, καὶ ἠγωνίζοντο. Καὶ γὰρ ἠνεψίγει τὸ στάδιον, καὶ ὁ καιρὸς ἐκάλει πρὸς τὰ παλαίσματα· ὁ δὲ τῶν ἀγῶνων τρόπος τοῖσδε ἐγένετο.

Ἦλθον εἰς πόλιν Ἰεράπολιν καλουμένην, ἀκακίθεν ἀληθῶς εἰς τὴν ἱερὰν πόλιν ἀνέδραμον διὰ τοιαύτης μηχανῆς. Ποταμὸς παρέβρει τὴν ὁδὸν ἐκείνην, καθ' ἣν ἐπανήσαν, καὶ λαβοῦσαι τοὺς στρατιώτας ἀριστοποιουμένους καὶ μεθύοντας· τινὲς δὲ φασιν, ὅτι κατὰ τὸν πατέρα λαβοῦσαι συνεργὸν πρὸς τὸ τοὺς στρατιώτας ἀπατήσαι, καὶ πείθουσαι· τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπραξεν, ἵνα τινὰ ἀπολογίσαν μικρὰν γοῦν διὰ τῆς προδοσίας ταύτης δυνηθῇ προαποθέσθαι ἑαυτῷ εἰς τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, τὸ συμπράξει, καὶ βοηθήσῃ, καὶ εὐκολώτερον ποιῇσαι τὸν ἐπὶ τὸ μαρτύριον δρόμον· λαβοῦσαι τοίνυν αὐτὸν συνεργὸν, καὶ δι' ἐκείνου δυνηθεῖσαι παρακρούεσθαι τοὺς στρατιώτας, εἰσῆλθον εἰς τὸν ποταμὸν μέσον, καὶ ἀφῆκαν ἑαυτὰς κατὰ τῶν ῥευμάτων ἐκείνων. Εἰσῆλθε μήτηρ μετὰ δύο θυγατέρων· ἀκουέτωσαν καὶ μητέρες καὶ παρθένοι, καὶ αἱ μὲν οὕτω πειθέσθωσαν μητράσιν, αἱ δὲ οὕτω παιδεύετωσαν θυγατέρας, οὕτω φιλείτωσαν τὰ παιδιά· εἰσῆλθε τοίνυν μέση ἡ μήτηρ, ἐκατέρωθεν κατέχουσα τὰς θυγατέρας, ἡ τὸν ἄνδρα ἔχουσα μέσον τῶν ἀπειρογάμων, καὶ ἦν τῆς παρθενίας μέσος ὁ γάμος, καὶ μέσος αὐτῶν ὁ Χριστός. Καθάπερ οὖν ῥίζα δένδρου δύο βλαστοὺς ἔχουσα ἐκατέρωθεν ἐστῶτας, οὕτω καὶ ἡ μακαρία τότε ἐκείνη ἐκατέρωθεν αὐτῆς ἔχουσα τὰς παρθένους εἰσῆει, καὶ κατὰ τῶν ὑδάτων αὐτὰς ἡφει, καὶ ἀπεπνίγοντο οὕτω· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπεπνίγοντο, ἀλλ' ἐβαπτίζοντο βάπτισμα καινὸν καὶ παράδοξον. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ὅτι βάπτισμα ἦν σαφὲς τὸ τότε γεγόμενον, ἄκουσον πῶς ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον τὸν ἑαυτοῦ βάπτισμα καλεῖ. Τοῖς γὰρ τοῦ Ζεβεδαιοῦ παισὶ διαλεγόμενος, τὸ μὲν ποτήριόν μου πίεσθε; φησὶ, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε. Ποῖον δὲ βάπτισμα ἐβαπτίσθη ὁ Χριστὸς μετὰ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα, ἀλλ' ἢ τὸν θάνατον καὶ τὸν σταυρόν; Ὡς περὶ οὖν Ἰάκωβος οὐχὶ σταυρωθεὶς, ἀλλὰ μαχαίρᾳ τὴν κεφαλὴν ἀποθήμενος τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθη τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ αὐταί, εἰ καὶ μὴ ἐσταυρώθησαν, ἀλλὰ δι' ὑδάτος τελειωθείσαι τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθησαν τοῦ Χριστοῦ· ἐβάπτισε δὲ αὐτὰς ἡ μήτηρ. Τί λέγεις; γυνὴ βαπτίζει;

^a Savil. προειδώς.

^b Morel. solus ταραχῆς τότε.

^c Savil. et Reg. ὅταν ἐπιστῇ ἡ πείρα, ἀγων. Utraque le-cuo quadrat.

Tu vero mihi hoc loco verborum Christi recordare, ejusque prædictionem admirare : siquidem cuncta ista quondam prædixerat. *Tradet enim*, inquit, *frater fratrem, et pater filium, et insurgent filii in parentes* (Matth. 10. 21). Tum vero illa propter hæc tria prædicebat : primum quidem, ut ejus virtutem noscamus, eumque verum esse Deum, qui ea quæ nondum contigerint, multo ante prævidit. Ut enim intelligas eum propterea res futuras prædixisse, ipsum dicentem audi : *Propterea hæc dixi vobis prius quam fiant, ut cum facta fuerint, credatis, quia ego sum* (Joan. 14. 29). Deinde vero ne quis adversariorum hæc eo nesciente, vel ob imbecillitatem sinente fieri dicat ; qui enim multo ante prævidit, potuit etiam impedire : non impedivit autem, ut fierent insigniores coronæ. Ille de causa prædixit hæc ; sed ob aliam quoque tertiam prænuntiavit. Quanam tandem illa ? Ut facilius certamen iis redderet, qui in stadio versantur : nam quæ inexpectata sunt mala, quæcumque illa tandem sint gravia et intoleranda videntur ; quæ vero præstolamur, et ad quæ nos excipienda comparamus, levia facilius redduntur. Qui tum itaque talia mandabant adversarii, cum suam crudelitatem declarabant, tum prophetiæ Christi nescientes testimonium dicebant, et fratres tradebantur a fratribus, et a patribus filii, sibi que ipsi natura bellum inferebat : in seipsam cognatio scindebatur, omnes leges funditus evertiebantur, omnia tumultu quodam et perturbatione replebantur, et a dæmonibus domus tum cognato sanguine complebantur. Nam qui filium tradidit pater, omnino etiam jugulavit : licet enim ens non impulerit, neque dextera cædem patrarit, tamen animi sententia rem omnem peregit : nam qui percussori hominem necandum tradidit, homicidium ipse commisit. Efficiamus igitur, ut liberos suos occidant, aiebant dæmones ; reddamus filios per prodicionem parricidas : tales enim olim illis victimæ immolabantur, et patres filios mactabant. Atque hæc propheta clamabat dicens, *Immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis* (Psal. 105. 37) : et ejusmodi sanguinem sitiabant.

Edicto jubentur parentes filios deferre.—Quando ergo execrabilia ista et abominanda sacrificia Christus inhibuerat, renovare rursus illa contendebant ; verum impudenter quidem et aperte dicere, Filios vestros inactate, non audebant : nullus enim illis morem gessisset : sed alia ratione edictum concinnant, ac legem comminiscuntur : per judices imperant, ut parentes filios prodant : nihil enim nostra interest sive mactet quis, sive mactandum filium tradat : nam et hic et ille liberorum est interfector. Videre igitur erat parricidas, liberorum interfectores, fratricidas ; tumultus ac perturbationis omnia plena erant : at mulieres alta tranquillitate fruebantur : siquidem undique illas spes futurorum muniebat, quoniam et peregre cum degerent, peregre non degebant : veram enim patriam fidem habebant, civitatem propriam habebant confessionem, et cum optima spe aterentur, nullis rebus præsentibus afficiebantur :

futura namque solum spectabant. Hoc igitur in statu cum res essent, in illam urbem advenit pater militibus ad capiendam prædam stipatus : advenit pater, et maritus ; filiarum quidem pater, uxoris autem maritus : siquidem patrem aut maritum eum appellari oportet, qui ejusmodi in rebus inministerium suum impenderet. At enim parcamus illi, quantum fieri potest, quandoquidem pater martyrum, et maritus martyris fuit ; neque dolorem vulperis ejus criminibus nostris augeamus.

6. Tu vero mihi mulierum prudentiam considera : cum enim fugiendum erat, fugerunt : cum iuvenda erant certamina, constiterunt, et amore Christi victæ sequebantur : ut enim tentationes accersendæ non sunt, ita cum advenerint decertandum est, ut inde nostræ lenitatis, hinc nostræ fortitudinis specimen edamus ; id quod et illæ tum fecerunt : et reversæ sunt, ac decertarunt. Etenim apertum fuerat stadium, et ad certamina tempus invitabat ; genus autem agonis fuit ejusmodi.

Hierapolim perveniunt, urbem Asiæ minoris. Christo comite se in flumen projiciunt. Baptismum appellant mortem in martyrio obitam.—Venerunt in urbem Hierapolim nomine, indeque vere ad sacram urbem tali machina subvectæ ascenderunt. Viam illam, qua redibant, fluvius prætersuebat clam militibus, qui prandium sumebant et inebriabantur : sunt etiam qui dicant conscio et adutore patre illas usas esse, ut milites fallerent, quod et credo : fortassis enim hoc ideo fecit, ut exigua saltem excusatione prodicionis hujus gratia in die judicii saluti suæ provideret, quod operam commodarit, et adjuverit, atque ad martyrium faciliorem cursum reddiderit : illo igitur in auxilium ascito, et cum ejus opera milites amovere potuissent, in medium flumen ingressæ sunt, seque ipsas in illa fluentia demiserunt. Ingressa est cum geminis filiabus mater : audiant et matres et virgines, hæc quidem sic matribus pareant, illæ vero filias sic instituant, ita liberos diligant. Ingressa est itaque mediæ mater utrinque filias secum habens ; quæ virum habebat in medio inauptarum : eratque in medio virginis matris matrimonium, et ipsarum in medio Christus. Sicut igitur radix arboris binis stolonibus utrimque stantibus vallata, sic utrimque beata illa virginibus stipata intrabat, et in aquas illas mittebat, itaque sunt suffocatæ, vel novo potius et inusitato baptismo baptizatæ. Ac si nosse velis clarum illud fuisse baptismum quod gestum est, audi quomodo mortem suam baptismum Christus appellet : filios enim alloquens *Zebedæi, Calicem quidem meum bibetis*, inquit, *et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini* (Marc. 10. 38). Quo vero baptismo baptizatus est Christus post Joannis baptismum, nisi morte ac cruce ? Ut igitur Jacobus non cruci affixus, sed capite truncatus ense, baptismum baptizatus est Christi : sic et istæ licet crucifixæ non fuerint, sed ab aquis necatæ, Christi sunt baptismate baptizatæ. Porro illas mater baptizavit. Quid ais ? mulier baptizat ? Sane quidem baptismatibus ejusmodi mulieres etiam bapti-

zant. quemadmodum et illa utique et baptizavit, et sacerdos est facta: siquidem victimas ratione prædita obtulit, et animi propositum illi ordinationis locum supplevit: quodque mirum est, non indignit alteri, cum sacrificaret, nec lignis, nec igne, nec gladio: fluvius enim illi omnium loco fuit, et altaris, et lignorum, et gladii, et ignis, et sacrificii, et baptismi, baptismi quidem multo evidentioris hoc baptismo¹. Nam de hoc quidem ait Paulus: *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (Rom. 6. 5): de baptismo vero martyr non jam similitudini ejus ait, sed configurari nos morti ejus (Philipp. 3. 10). Inducebat itaque filias mater non quasi in fluvium inductura, sed quasi in thalamos illas deduceret: inducebat utraque ex parte tenens dicensque, Ecce ego et puellæ meæ, quas dedit mihi Deus (Isai. 8. 18): tu eas mihi dedisti, tibi ego illas commendo, res meas et me ipsam. Itaque duplex fuit mulieris martyrium, imo vero triplex: nam per seipsam semel, per filias suas bis martyrium passa est: et quemadmodum cum seipsam immittere debuit, multa illi fuit opus tolerantia: sic et ubi secum puellas traxit, altera tanta indiguit tolerantia, imo vero multo majori: non enim adeo mulieres solent dolere, cum ipsæ morituræ fuerint, ut cum illarum filiarum passæ hoc fuerint. Itaque graviore per filias hæc martyrio cruciata est, cum ad reprimendam naturæ vim se accinxit, cum materni amoris flammæ restitit, et intolerabili viscerum conturbationi atque uteri commotioni. Si enim filiam unam quæpiam cernens morientem, acerbam existimat vitam suam, hæc duas filias confertim non intuens morientes, sed ad mortem propria manu trahens, cogita quæ martyria exhiberet ea, quæ id quod etiam auditu exteris est intolerabile, reipsa perferret. Ac milites quidem penitus inscii tanquam rursus eas recepturi expectabant, illæ vero cum Christi militibus cælestibus angelis jam tum erant; quod custodes non videbant, quippe qui fidei oculos non haberent. Enimvero de matre inquit Paulus, *Salvabitur per filiorum generationem* (1. Tim. 2. 15): hic autem filiarum per matrem salvæ sunt factæ. Sic nimirum parere matres oportet. Hic enim partus illo priori melior est, in quo dolores quidem acerbiores sunt, at majus lucrum percipitur. De illis partus doloribus, quotquot matres fuerunt, noverunt quos dolores illud inurat, cum filias videris mortem obeuntes; ut autem ipsa manu tua cædem perpetres, quam grave sit, exprimi verbis non potest.

7. *Cur Domina judicium non exspectaverit. Affectum matrum erga filias amplificat.* — At enim qua de causa in judicium non venit mulier? Voluit ante pugnam tropæum erigere, ante certamina coronam abripere, ante luctas præmia reportare: non quod tormenta reformidaret, sed ne illæ oculis lascivorum paterent: non metuebat, ne quis latera ipsi effoderet, sed ne quis filiarum corrumpere virginatatem, timebat. Atque hoc eam, non illo fuisse timore correptam, et ideo in judicium non venisse, inde manifestum est. Multo graviores in flumine cruciatus toleravit:

multo enim gravius est et acerbius, ut ante dixi, propria viscera, filias inquam, manu sua demergere, ac suffocari cernere, quam lacerari carnem videre, multoque illi minori opus erat philosophia, quam ad tormenta toleranda, ut puellarum tenere dexteram et ad fluminis fluentia pertrahere secum posset. Neque enim par ad dolorem inurendum momentum affert ab aliis cernere divexatas, et ipsam morti inservire, ipsam fieri necis administram, ipsam filiabus carnificis vices obire: sed hoc multo illo gravius est et intolerabilius. Huic orationi meæ testimonium dicetis omnes, quotquot matres fuistis, quæ partus dolores expertæ estis, ac filias suscepistis. Quomodo puellarum dexteram arripuit? qui fieri potuit, ut manus non obtorpesceret? quomodo non resoluti sunt nervi? quomodo mens de statu dejecta non est? qui potuit ratio iis quæ gerebantur inservire? Sexcentis enim tormentis facinus illud acerbius fuit, cum corporis loco ejus anima discrucietur. Verum quousque tandem ea persequi contendemus, quæ nemo assequi potest? nulla quippe passionis magnitudinem oratio posset exprimere, sed ea sola, quæ experta est ac decertavit, mulier novit, cujusmodi sint ista certamina. Audiant ista matres, audiant virgines: matres quidem, ut filias suas sic instituunt; virgines autem, ut ita matribus obsequantur. Non enim tantum laudare convenit matrem, quæ talia jusserit, sed et filias commendare, quæ in ejusmodi rebus paruerint: nam neque mater vinculis eguit ad hostias victimasque, neque juvenæ resiliunt, sed æquali mentis alaeritate et animo eodem martyrii jugum trahentes, sic fluvium sunt ingressæ, calceamentis extra fluminis ripam derelictis: quod ideo fecerunt, ut custodibus ipsis consulerent; tanta erat sanctarum illarum providentia. Studebant scilicet illis defensionis in judicio ansam relinquere: ne crudelis ille ac savus iudex eos proditoris accusaret, aut quod pecunia corrupti mulieres dimisissent; idcirco calceamenta reliquerunt, quæ militum conscientiæ testificarentur, quod non illis consciis, sed ignorantibus in flumen sponte prosiliissent. Fortasse non mediocri erga sanctas illas amore exarsistis; cum hoc igitur ardore coram ipsarum reliquiis procidamus, ipsarum capsulas complectamur; multam enim possunt virtutem capsularum martyrum obtinere, quemadmodum et ossa martyrum vim magnam habent. Neque die tantum hujus festivitatis, sed aliis etiam diebus iis assideamus, eas obsecremus, obtestemur, ut patronæ sint nostræ; multam enim fiduciam obtinent non viventes modo, sed et mortuæ; multoque magis cum sunt mortuæ. Jam enim stigmata ferunt Christi; cum autem stigmata hæc ostenderit, omnia Regi possunt persuadere. Quando igitur tanta illæ virtute pollent, tantaque apud eum amicitia, cum continua velut obsessione ac perpetua illarum visitatione familiaritatem nos illarum insinuaverimus, ipsarum opera Dei misericordiam impetremus; quam nobis omnibus assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Sic legitur in Savil. In Montef. autem, eademque res sacrificium existit et baptismus evidentior hoc baptismo.

Ναι, τὰ τοιαῦτα βαπτίσματα καὶ γυναῖκες βαπτίζουσι, καθάπερ οὖν καὶ ἐκείνη τότε καὶ ἐδάπτισε, καὶ ἱέρατα γέγονε· καὶ γὰρ θύματα προσήγαγε λογικὰ, καὶ χειροτονία αὐτῇ ἡ προαίρεσις γέγονε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἐδεήθη θυσιαστηρίου θύουσα, οὐδὲ ξύλων, οὐδὲ πυρὸς, οὐδὲ μαχαίρας· πάντα γὰρ ἐγένετο ὁ ποταμὸς, καὶ θυσιαστήριον, καὶ ξύλα, καὶ μάχαιρα, καὶ πῦρ, καὶ θυσία, καὶ βάπτισμα, βάπτισμα πολλῷ τούτου· τοῦ βαπτίσματος σφαιρότερον. Περὶ μὲν γὰρ τούτου φησὶ Παῦλος· *Σύμφυτοι γεγονάμεν*^h τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ· περὶ δὲ τοῦ βαπτίσματος τῶν μαρτύρων [644] οὐκ ἔστι τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ λέγει, ἀλλ' ὅτι συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ. Εἰσῆγε τοίνυν τὰς θυγατέρας ἡ μήτηρ, οὐχ ὡς εἰς ποταμὸν μέλλουσα εἰσάγειν, ἀλλ' ὥσπερ εἰς τὰς ἱερὰς αὐτὰς πατρίδας χειραγωγοῦσα· εἰσῆγεν ἐκατέρωθεν κατέχουσα καὶ λέγουσα· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ ἐμοὶ ἔδωκεν ὁ Θεός· σὺ μοι αὐτὰ ἔδωκας, σοὶ αὐτὰ παρακατατίθεμαι, τὰ ἐμαυτὴν καὶ ἐμαυτὴν. Καὶ οὕτω διπλοῦν ἐγένετο τὸ τῆς γυναίκας μαρτύριον, μάλλον δὲ τριπλοῦν· διὰ μὲν γὰρ ἐαυτῆς ἅπαξ, διὰ δὲ τῶν δύο θυγατέρων δις ἐμαρτύρησε· καὶ ὥσπερ ἡνίκα ἐαυτὴν ἀφίεναι ἐμελλε, πολλῆς αὐτῇ τῆς ὑπομονῆς ἔδει, οὕτω καὶ ὅτε τὰ παιδία μεθ' ἐαυτῆς εἴλκεν· ἑτέρας τοσαύτης ἐχρηζεν ὑπομονῆς, μάλλον δὲ πολλῷ πλείονος· οὐ γὰρ οὕτως αἱ γυναῖκες ἀλγεῖν ἐιώθασιν, ἐπειδὴ αὐταὶ μέλλουσι τελευτᾶν, ὡς ὅταν αἱ θυγατέρες αὐτῶν τοῦτο πάσχωσιν. Ὡστε μεζόνως διὰ τῶν θυγατέρων ἐμαρτύρησεν αὕτη, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀπεδύσατο τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα, καὶ πρὸς τὴν φλόγα τῶν ὁδῶν ἐστη, καὶ πρὸς τὴν ἀφόρητον τὴν σπλάγχχνων ταραχὴν, καὶ πρὸς τὴν τῆς μητέρας θόρυβον. Εἰ γὰρ θυγάτηρ μίαν τὴν ἀποθνήσκουσαν ὁρῶσα ἀβίωτον ἡγεῖται τὸν βίον, αὕτη τὰς δύο θυγατέρας ἀθρόον [αὐτῇ] οὐχὶ ὁρῶσα ἀποθνήσκουσα, ἀλλὰ διὰ τῆς οικείας χειρὸς πρὸς τὸν θάνατον ἔλκουσα, ἐννόησον ὅσα ἐπεδίκνυτο τὰ μαρτύρια, ὃ μὴ δὲ ἀκούσαι ἑτέροις φορητὸν, διὰ τῶν πραγμάτων ὑπομείναισα ἐκείνη. Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται τούτων οὐδὲν εἰδότες ἔμενον ὡς ληψόμενοι· πάλιν αὐτὰς, ἐκείναι δὲ ἦσαν μετὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ στρατιωτῶν λοιπῶν τῶν οὐρανίων ἀγγέλων· οἱ δὲ τηροῦντες οὐκ εἶδον· οὐ γὰρ εἶχον τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος φησὶ περὶ τῆς μητέρας, ὅτι *Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας*· ἐνταῦθα δὲ αἱ θυγατέρες διὰ τῆς μητέρας διεσώθησαν. Οὕτως ὠδίνειν χρή τὰς μητέρας. Καὶ γὰρ αὗται αἱ ὠδίνες τῶν προτέρων βελτίους, πικροτέραν μὲν δόδυνην, μεῖζον δὲ ἔχουσαι κέρδος. Ἐκείνων ἴσαι· τῶν ὠδίνων, ὅσαι μητέρες ἐγένοντο, οἷαι αἱ ὠδίνες θυγατέρας ἰδεῖν ἀποθνήσκουσας· τὸ δὲ καὶ αὐτὴν αὐτόχειρα γενέσθαι τῆς σφαγῆς, ἄφατον ἔχει τὴν ὑπερβολήν.

ζ'. Ἀλλὰ τίνας ἐνεκεν οὐκ ἦλθεν εἰς τὸ δικαστήριον ἡ γυνή; Πρὸ τῆς μάχης ἐβουλήθη τὸ τρόπαιον λαβεῖν, πρὸ τῶν ἀγώνων τὸν στέφανον ἀρπάσαι, πρὸ τῶν παλαισμάτων δέξασθαι τὰ βραβεῖα, οὐ βασάνους δεδοικυῖα, ἀλλὰ τοὺς ἀκολάστους τῶν ἀπίστων ὀφθαλμούς· οὐκ ἐφοβεῖτο, μὴ τις αὐτῇ διορύξῃ τὰς πλευράς, ἀλλ' ἐδεδοίκει, μὴ τις τῶν θυγατέρων διαφθέρῃ τὴν παρθενίαν. Καὶ ὅτι τοῦτον ἐδεδοίκει τὸν φόβον, οὐκ ἐκείνον, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἦλθεν εἰς τὸ δικαστήριον, δῆλον ἐκείθεν. Πολλῷ μεζόνως βασάνους ὑπέμει-

ναν ἐν τῷ ποταμῷ· καὶ γὰρ τοῦ σώμα καταξινωμένην ὁρᾶν πολλῷ χαλεπώτερον καὶ δδυνηρότερον, καθάπερ ἐφθην εἰπών, τὰ οικεῖα σπλάγχνα, τὰς θυγατέρας λέγω, διὰ τῆς οικείας καταδύσαι χειρὸς, καὶ ἀποπνιγόμενας ἰδεῖν, καὶ τοῦ τὰς βασάνους ἐνεγκεῖν πολλῷ μεζόνως ἔδει τῆς φιλοσοφίας αὐτῇ, ὥστε δυνηθῆναι κατασχεῖν τὰς δεξιὰς τῶν παιδίων, καὶ συνεφελκῆσθαι μεθ' ἐαυτῆς πρὸς τὰ ρεύματα τοῦ ποταμοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἴσον εἰς δόδυνης λόγον ὑφ' ἑτέρων κακῶς πασχούσας ὁρᾶν, καὶ αὐτὴν διακονεῖσθαι τῷ θανάτῳ, αὐτὴν ὑποαργὸν γενέσθαι τῆς [645] τελευτῆς, αὐτὴν ἀντὶ δημίῳ καταστῆναι ταῖς θυγατράσιν· ἀλλὰ πολλῷ τοῦτο ἐκείνῳ χαλεπώτερον καὶ ἀφορητότερον. Καὶ μαρτυρήσατέ μου τῷ λόγῳ πᾶσαι ὅσαι μητέρες ἐγένεσθε, καὶ πείραν ὠδίνων ἐλάβετε, καὶ θυγατέρας ἐσχέκατε. Πῶς ἤψατο τῆς δεξιᾶς τῶν παιδίων; πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἐλύθη τὰ νεῦρα; πῶς οὐκ ἐξέστησαν αἱ φρένες; πῶς ἴσχυσεν ὁ λογισμὸς ὑπηρετήσασθαι τοῖς γινόμενοις; Καὶ γὰρ μυρίων βασάνων πικρότερα ἦν τὰ γινόμενα, ἀντὶ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς αὐτῇ διαξινωμένης. Ἀλλὰ μέχρις τίνος φιλονεικοῦμεν διώκειν ἀκρίχτα; οὐδεὶς γὰρ παραστῆσαι δυνήσεται λόγος τοῦ πάθους τὸ μέγεθος, ἀλλὰ μόνῃ ἡ πείραν λαθούσα καὶ αγωνισαμένη γυνὴ οἶδεν, ὅποια ταῦτά ἐστι τὰ παλαισματα. Ταῦτα ἀκούε-
 τωσαν μητέρες, ἀκούετωσαν παρθένοι, μητέρες μὲν ἵνα οὕτω παιδεύωσι τὰς θυγατέρας, παρθένοι δὲ ἵνα οὕτω πειθῶνται ταῖς μητέρας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὴν μητέρα ἐπαίνειν χρή τὴν τοιαῦτα ἐπιτάξασαν, ἀλλὰ καὶ τὰς θυγατέρας θαυμάζειν, αἱ τὰ τοιαῦτα ὑπέκχουσιν· οὕτε γὰρ ἡ μήτηρ ἐδεήθη δεσμῶν πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ τὰ θύματα, οὕτε αἱ δαμάλεις ἐσκήρτησαν, ἀλλ' ἴση τῇ προθυμίᾳ καὶ ψυχῇ τὸν ζυγὸν ἔλκουσαι τοῦ μαρτυρίου, οὕτως εἰσῆσαν εἰς τὸν ποταμὸν τὰ ὑποδήματα ἔξω τῆς ὀχθῆς ἀφείσαι· τοῦτο δὲ ἐποίησαν, φειδόμεναι τῶν φυλάκων· τοσαύτη ἡ πρόνοια τῶν ἁγίων ἐκείνων ἦν. Καταλιπεῖν γὰρ αὐτοῖς ἀπολογία ἐποσώδαζον εἰς τὸ δικαστήριον, ἵνα μὴ ὁ ὦμος καὶ ἀπηνῆς δικαστὴς ἐκείνος ἐγκαλεῖν ἔχῃ προδοσίαν, καὶ ὅτι λαθόντες ἀργύριον τὰς γυναῖκας ἀφῆκαν· διὰ τοῦτο κατέλιπον τὰ ὑποδήματα τῇ γνώμῃ μαρτυροῦντα τῶν στρατιωτῶν, ὅτι οὐκ εἰδότες αὐτῶν, ἀλλ' ἀγνοοῦντων πρὸς τὸν ποταμὸν ἡτορμολήσαν. Τάχα πολλὸς ὁμῶν ἐγένετο πῶθος τῶν ἁγίων ἐκείνων· μετὰ τοῦτο τοίνυν τοῦ πῶθος προσπέσωμεν αὐτῶν τοῖς λειψάνοις· συμπλακῶμεν αὐτῶν ταῖς θήκαις· δύναται γὰρ καὶ θῆκαι μαρτύρων πολλὴν ἔχειν δύναμιν, ὥσπερ οὖν καὶ τὰ ὀστέα τῶν μαρτύρων πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Καὶ μὴ μόνον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς ταύτης, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑκατέραις ἡμέραις προσεδρεύωμεν αὐταῖς, παρακαλῶμεν αὐτάς, ἀξιώμεν γενέσθαι προστατίδας ἡμῶν· πολλὴν γὰρ ἔχουσι παρῆρησιν οὐχὶ ζῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσασαι· καὶ πολλῷ μάλλον τελευτήσασαι. Νῦν γὰρ τὰ στίγματα φέρουσι τοῦ Χριστοῦ· τὰ δὲ στίγματα ἐπιδεικνύμεναι ταῦτα, πάντα δύνανται πείσαι τὸν βασιλέα. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἡ δύναμις αὐταῖς καὶ ἡ φιλία πρὸς τὸν Θεόν, τῇ συνεχεῖ προσεδρίᾳ καὶ τῇ διηνεκῇ πρὸς αὐτάς ἀφίξει καταστήσαντες ἑαυτοὺς οικείους αὐτῶν, ἐπισπασώμεθα δι' αὐτῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Sic nos cum Savilio; Montf. καὶ τὸ αὐτὸ θυσία καὶ βάπτισμα. Edit.

^b Savil. et Reg. σύμφυτοι ἐγενόμεθα.

IN CONCIONEM DE QUATRIDUANO LAZARO

[646] Hæc homilia nondum, quod sciam, in lucem prodierat : exscripsimusque illam ex vetusto Codicis Eminentissimi Cardinalis Ottoboni anno 1699. Est autem Codex mendis non paucis fœdatus, quas alterius Codicis subsidio destituti utcunque sarcire conati sumus. Habita porro est paucis post Resurrectionem Domini diebus ; et quidem, ut in fine concionis innuitur, in die festo sanctarum Bernices et Prosdoces atque Dominæ matris earum, qui, ut dicebamus in Monito ad homiliam priorem in easdem sanctas martyres, incidit in 15 Aprilis. Hic autem illas nominatim non memorat Chrysostomus, sed adeo clare indicat, ut perinde certum sit de illis agi atque si ipso nomine appellarentur. Agitur nimirum de matre et duabus filiabus, quæ servandæ fidei pudicitiaque causa post relictam patriam sese in flumen præcipitarunt. Singulare quidpiam hic cœrptim innuitur, quod in priore de SS. Bernice et Prosdoce homilia non comparet, nempe tyrannum quempiam cælibem virginitatem earum, nempe Dominæ filiarum, tentare voluisse, sed

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΕΤΡΑΗΜΕΡΟΝ ΛΑΖΑΡΟΝ.

Πρώτην ὑμῖν, ἀγαπητοί, τὸν πολυανθῆ τοῦ ἔαρος^α διαπλέκοντες στέφανον, καὶ τὴν ὥραν τοῦ ἔτους καθάπερ ἐν πίνακι τῶν λόγων χαρακτηρίζοντες, οὐ μόνον ἄλση θάλλοντα καὶ λειμῶνας ἀναβλαστάνοντας καὶ αὔρας πρὸς ἀναδίωσιν κατεπειγομένας ἐνεδείκνυμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τὰ τῆς ἀναστάσεως δεδεγμένην ἀπεφαίνομεν σύμβολα, καὶ πρόσφορόν τινα τῷ καιρῷ ζητοῦντες ὑπόθεσιν, τὸν ἀναζήσαντα Λάζαρον εὐχύσαμεν. Ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν διαρκῆσαι μὴ δυνηθέντες, κατὰ τὸ πρῶτον ἐγγεῖρημα τὸν λόγον συνεπεράναμεν· καὶ πρὸ πάντων ἐπιζητήσαντες, τίνας χάριν ὑπὸ τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν ὁ Λάζαρος στήθεις, Ἰωάννη μόνῳ συγγεγραπται, ἐλέγομεν, ὅτι τὴν ὑπόψιν^β πλάσματος προὔποτεμνόμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον συνεχώρησε τοῖς εὐαγγελισταῖς ἐκ συνόδου τε καὶ συμφωνίας τὰ τοῦ Σωτῆρος ἀναγεγραφεμένα τὰ θαύματα, ἀλλὰ καὶ παραλιπεῖν ἄλλον ἄλλο τι παρεσκεύασεν, ἐναργῆς τεκμήριον ποιούμενον, τὰς μὴ κακούργως, μηδὲ ἐκ παρεσκευῆς, μηδὲ ἐκ συνθήματος, μηδὲ πρὸς χάριν αὐτοῖς συγγεγράφθαι τὰ εὐαγγέλια, καὶ ὥστε πάντα, ὅταν τὸ φαινόμενον ἐλλείψῃ, τὴν ἀπερίεργον [647] ἀλήθειαν σαφηνίζειν. Ἀλλὰ τούτων ἱκανῶς τότε προκατασκευασθέντων ἡμῖν, σκοπήσωμεν τίς ἡ κατὰ τὸν Λάζαρον θαυματουργία τοῖς εὐαγγελισταῖς^γ εὐκαιρος χρεία. Πολλὰ πρὸς τοὺς

μαθητὰς πολλάκις περὶ τοῦ πάθους διαλεχθεὶς ὁ Σωτήρ, ναρκῶντας ἐώρα, καὶ πρὸς τοιαύτην ἀκοὴν ὑποφρίττοντας, καὶ ἀσθενεῖας μᾶλλον ἢ οἰκονομίας τὴ προμηνυόμενον πάθος ὑπολαμβάνοντας, καὶ ἀνθρωπίνους ἔτι λογισμοῖς ῥιπιζομένους καὶ τρέμοντας. Διὰ τοῦτο ἥδη τοῦ πάθους πλησιάζοντος, καὶ τοῦ σταυροῦ μέλλοντος πῆγνυσθαι, ἀνίστησιν ἀποθανόντα τὸν Λάζαρον, ἵνα ἔργῳ διδάξῃ τοὺς μαθητευομένους, ὡς οὐκ ἀσθενείας ὁ σταυρὸς καὶ ὁ θάνατος, ἵνα πείσῃ τοὺς παρόντας, ὅτι θανάτῳ μὲν ἐπιτάττει, καὶ ψυχὴν ἀνακαλεῖται τῶν γηϊνῶν ἀπολυθεῖσαν δεσμῶν. Σκοπῇ δέ τινα τὸν ἐκούσιον ὑφίσταται θάνατον, καὶ τάχα δὲ προδιαγράφων ἐν τῷ Λαζάρῳ τὴν μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνάστασιν, καὶ τῇ συντόμῳ προθεσμίᾳ τῆς ὑπὲρ γῆν διατριβῆς τοὺς μικροφύχους παραμυθισάμενος, καὶ ἐν προθύροις τοῦ σταυροῦ τὸν φόβον ἀναγκαιῶς τῶν μαθητῶν ὑπεκλύων, καὶ δεικνὺς ὅτι τὸ τῷ ἐτέρῳ παρ' αὐτοῦ χαρισθὲν καὶ αὐτῷ παρ' ἑαυτοῦ βραδίως ὑπάρξει, διὰ αὐτῶν τῶν ἔργων ἀμφιβάλλοντας νοθεύων, καὶ τοιοῦτον τρόπον φωνὰς τοῖς πράγμασιν περιάπτων, καὶ δι' ὧν ἐποίει σχεδὸν ταῦτα φθεγγόμενος· οὐδαμῶς τὴν ἀναληφθεῖσαν ἀνθρωπότητα τῆς θείας ἐνεργείας ἀμικτον ἀπολέλοιπα, ἀλλὰ νῦν μὲν ὡς ἀνθρώπος, νῦν δὲ ὡς Θεὸς ἐγώ, τῇ^δ μὲν φύσιν ὑποδείκνυς, τῇ δὲ τὴν οἰκονομίαν πιστοῦμενος, καὶ διδάσκων τὰ μὲν ταπεινότερα προσάπτειν τῇ ἀνθρω-

^α Sic, postulante sensu, rescribendum fuit; quid enim sibi vult ἄερος στέφανον διαπλέκοντες, ante editum? Edit.

^β Sic nos, sensu duce; Montf. ὑπορίαν, ed. Venet. ἀπορίαν. Edit.

^γ Omnia legendum τεχν. τοῦτο ποιούμενον τοῦ. Edit.

^δ Legendum videtur τοῖς μαθηταῖς, nisi malis τῷ εὐαγγελιστῇ. Si hoc postremo, modo legatur, sensus erit: Cui opportuna usui Evangelista Lazari miraculum narret.

^ε Montf., alieno sensu, τῶν αὐτῶν. Edit.

^ζ Montf. τῇν, quod correximus. Edit.

AC DE SANCTIS MARTYRIBUS DOMNINA, BERNICE ET PROSDOCE ADMONITIO.

inaccessas fuisse virgines; quod utique licet sileatur in priore, congruit tamen cum eis quæ num. 7 dicuntur: ubi quærens Chrysostomus cur Domnina iudicium præverterit, et antequam ante iudicem sisteretur cum filiabus sese in flumen præcipitaverit, respondet id fecisse, ne quis filiarum corrumpere virginitem: quo innuitur iudicem seu tyrannum Domninæ filiabus cupiditatis oculos adjecisse. De anno hujus habitæ concionis nihil adhuc expiscari potuimus.

Hinc de sanctis mulieribus sermoni præmittit Chrysostomus concionis præteritæ reliquias, ubi quæsitum fuerat cur Joannes solus Evangelistarum de Lazaro quatruiduano loquutus esset: postquam vero causam attulit, de Lazaro non pauca solito stylo orationisque genere disserit. Ex tempore autem pronuntiata fuisse videtur hæc concio, ut et aliæ non paucae, quæ paræ sunt brevitatis.

IN QUATRIDUANUM LAZARUM,

ET DE SS. MARTYRIBUS, DOMNINA, BERNICE ET PROSDOCE (a).



Cur Evangelistæ non eadem semper omnes describant. Lazari resurrectio Christi resurrectioni fidem facit. — Nuper, dilecti, floridam veris ¹ coronam vobis nectentes, et anni tempestatem ceu in tabula sermonis delineantes, non modo nemora ramis ornata, prata florentia et auras ad vitam revocantes exhibuimus; sed naturam quoque nostram hoc tempore resurrectionis symbola nactam ostendimus: atque argumentum tempori congruens perquirentes, redivivum Lazarum attraximus. Verum cum promissa complere non possemus, in primo conatu orationis terminum posuimus; ac cum primo loco quævissemus, cur a cæteris evangelistis prætermisus Lazarus, a Joanne solo memoratus fuisset (*Joan. 11*), respondebamus, Spiritum sanctum, ut commenti suspicionem præcideret, permisisse ut evangelistæ quæ ad miracula Servatoris pertinerent concordissime describerent; curasse tamen ut alius aliud quidpiam præteriret: quod signum esset perspicuum ipsos neque callide, deditaque opera, unove consensu, neque ad gratiam Evangelia scripsisse, ita ut omnia, cum quidpiam in aliquo deesset, veritatem sine fuco declararent. At cum hæc tunc a nobis satis pertractata fuerint, inspicimus quænam ex hoc circa Lazarum miraculo di-

scipulis utilitas promanet. Multa de passione sua discipulis sæpe loquutus Servator, torpentes illos animadvertibat, ob talem narrationem horrentes, atque infirmitatis potius, quam œconomix, prænuntiata passionem esse suspicantes, utpote humanis adhuc ratiociniis agitados ac trementes. Quapropter cum jam instaret passionis tempus, et jam proximum esset ut crux defigeretur, Lazarum mortuum suscitavit, ut opere discipulos doceat, non infirmitatis esse passionem et crucem; ut præsentibus fidem faciat, se et morti imperare, et terrenis vinculis solutam animam revocare: atque secundum aliquem scopum spontaneam mortem suam proponit, forteque in Lazaro suam post triduum resurrectionem prius describit, ac de brevissimo illo tempore quo sub terra versaturus erat imbecilles animo consolatur: atque in crucis limine discipulorum metum opportune solvit, docetque se illam, quam alteri impertit, gratiam sibi ipsi facile procuraturum esse: ipsisque operibus dubios animi commonefacit, rebus gestis vocem quodammodo adaptans, ipsoque facto sic prope loquens: Assumptam humanitatem divina operatione vacuum numquam reliqui; verum nunc ut homo, nunc ut Deus, cum naturam subindicans, tum œconomix fidem faciens, docensque humiliora ad humanitatem, sublimiora vero ad divinitatem referenda esse, atque per inæqualem hanc operum temperationem, inæ-

¹ Montef. legit, *aeris*, quod absurdum videtur.

(a) Ex Codice Eminentissimi Cardinalis Ottoni.

quam naturarum unionem interpretans, ac per potestatem in passionēs, voluntarias esse passiones meas declarans; ut Deus per jejunium et inediam quadraginta dierum naturam refrenavi; sed postea ut homo defatigatus esurivi: utique ut Deus efferatam mare sedavi; ut homo a diabolo tentatus sum: ut Deus dæmonas expuli; ut homo pro hominibus sum passurus: verum ne suspicemini id per infirmitatem accidere, priusquam mors adveniat, a morte detentum ad vitam revoco: ac postquam divinitatis vim operationemque declaravi, tunc humanitatis antiquum debitum depono; postquam vincula solvi, tunc vinculis alligor: atque rebus ipsis demonstro, me potestatem habere ponendi animam meam, et potestatem habere iterum sumendi eam (*Joan. 10. 18*). Hæc est Servatoris doctrina ipsis operibus exhibita: nisi enim hoc esset, ac nisi quadam ratione suum in Lazaro miraculum concinnasset, nequaquam nuntiata sibi, dum iter ageret, Lazari infirmitate: *Miserunt enim, ait, sorores ejus ad Dominum, dicentes, Ecce quem amas infirmatur* (*Joan. 11. 5*); nequaquam sane post nuntium hujusmodi cunctatus esset; sed quemadmodum erga centurionem et Syrophœnissam se gessit, cum illius absentis filium, et hujus pariter absentis filiam sanavit: sic et erga Martham fratris morbum indicantem se gessisset. Nunc vero de industria donec moriatur expectat, fit mora longior, et ex providentia adventum suum differt, ut victoriam de morte reportatam vel ante mortis certamen ostendat: tribusque diebus moratur, ut mortis veritas palam fiat. Judæis vero præsentibus aperiri sepulcrum jubet, ut testes miraculi redderet eos, qui se pellebant: per orationem autem et Patris invocationem Lazarum susciat, ne videretur Creatoris legibus repugnare. Ac vide mihi rem plane stupendam: non dixit, Lazare, revivisce; sed quid? Lazare, *veni foras* (*Joan. 11. 43*); ut doceret præsentēs, ipsum esse qui vocat ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt; ut ostenderet præsentibus, ipsum esse Deum vivorum et non mortuorum; ut demonstraret divinum præceptum a nullo posse obice tardari, simulque præsentibus in memoriam revocaret eum qui dicebat: *Fiat firmamentum. Congregentur aquæ in collectionem unam. Germinet terra herbam fœni. Educant aquæ reptilia animarum viventium* (*Gen. 1. 6. 9. 11. 20*). Lazare, *veni foras*: et hoc ad majorem et firmiorem concurrentium fidem, ut habitus et fasciæ mortem testificarentur, atque obedientia sine mora, metusque a nullo cohibitus Dominicam auctoritatem prædicarent. Lazare, *veni foras*: et solutus erigebatur, et putridus sentiebat, mortuus obediebat, vinctus currebat, qui defebatur saltabat. Cur clamore nunc utitur Servator? ait quippe evangelista: *Hæc cum dixisset, voce magna clamavit, Lazare, veni foras* (*Joan. 11. 43*). Forte per clamorem futuram resurrectionem subindicavit: nam *Tuba canet*, inquit, *et mortui resurgent* (*1. Cor. 15. 52*). Cum multa mihi de hoc argumento dicenda suppetant, ad aliud pertrahor, et a sepulcro in sepulcrum venire cogor.

Loquitur de SS. Martyribus Domnina, Bernice et

Prosdoce. — Opportunum est Lazari sepulcrum cum aliis sepulcris comparatum; neque inopportuna, ut videtur, est mors mulierum ad ipsum sepulcrum celebrata. Illic sepulcrum, et hic quoque sepulcrum; sed Lazari sepulcrum apertum Christi potentiam declarat, mulierum vero sepulcrum clausum et tamen operans, Christi gratiam prædicat: illic mortuus supra naturam ex sepulcro currit, hic mulieres præter naturam ad sepulcra accurrunt: illic divini potentie signum, hic generosi animi argumentum: illic Lazarus ex portis mortis egreditur, hic femineum genus portas mortis audacter adit: illic post mortem resurrectio, hic vita: illic mors violenter prædatur, hic mors palam calcatur: illum mors mutuo acceptum vite festinanter restituit; imo potius, *Acceperunt*, inquit, *mulieres de resurrectione mortuos suos* (*Hebr. 11. 35*), ita jubente Deo; hæc vero ex temporanea vita ad vitam perpetuam transilierunt, mater et filia, quæ nos hodie congregaverunt: mater pia, quæ partum sustinuit, et filia partus expertes: mater quæ virginitatem solvit ad partum virginum, mater quæ castitatem peperit, mater quæ secundum legem naturalem virgines enixa est. Qui piis ubique bellum infert tyrannus, qui barbarica cæde in contribulium sanguinem gladium convertit; tyrannus ille qui Christum, quem nequit videre, persequitur; tyrannus qui per ovile se pastorem ipsum deprædari posse confidit; tyrannus qui contra cælum jaculari tentat, qui dilatato Christi regno invidet: tyrannus erat is qui persequabatur et cælebs, inaccessæ vero virgines, quæ concertabant. Pecuniæ diripiebantur, patria relinquebatur: eas pudicitia et modestiæ amantes trahebant milites, murorum effossores, qui Nabuchodonosoris imaginem, secundum intelligendi rationem, adorare cogebant (*Dan. 3*). Sed quod Babylonica fornax erga martyrum illam triadem effecit, hic quoque corporis et animæ vincula solvens, animas liberas ut ad cælum volarent dimisit. Rem suscepit serpens ille, qui Evam in paradiso persequutus est, qui simplices innocentesque mores circumvenit: hic cum fluvium cerneret in livaci piscinam versum, et alveum divino Spiritu perfusum, usque ad ipsum fluvium beatas illas persequutus, ab aquis illis cum igne spirituali commixtis repulsus est; atque fastum suum animo revolvens, veterum machinarum suarum casum deplorabat: fallaciis opportunas formidolosasque olim mulieres, jam audacter contra mortem decertantes cernebat, et calcaneum, quem supplantare volebat, a terra in cælum insilientem videbat. Verum postquam tropæa gestantium mulierum laudes sat prosequuti sumus, atque argumento utilia subinde admiscuimus, vetusque sepulcrum novo sepulcro exornavimus, atque miram resurrectionem cum permanente morte junximus, viris vero atque mulieribus exempla ad virtutem et pietatem proposuimus, postquam celebrem obitum, et desideratam resurrectionem ostendimus, gratias agamus Christo, qui potestatem habet vite et mortis: cui gloria et imperium, una cum Patre et sancto vivificoque Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

πότῃτι, ἀνατιθέναι δὲ τὰ ὑψηλότερα τῇ θεότητι, καὶ διὰ τῆς ἀνίσου ταύτης τῶν ἔργων κράσεως τὴν ἀνίσον τῶν φύσεων ἔκωσιν ἐρμηνεύων, καὶ διὰ τῆς κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσίας δηλοποιῶν τῶν παθῶν τὸ αὐθαίρετον, ἐχαλίνωσα τὴν φύσιν ὡς Θεός, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας παρατείνας τὴν ἀσιτίαν, ἐπεινάσα δὲ μετὰ ταῦτα, καὶ ἐκοπύθην ὡς ἄνθρωπος· ἀλλ' ὡς Θεός θάλατταν λυττώσαν ἐκοίμησα· ἐπειράθην ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ὡς Θεός ἐπιτάγματα· δαίμονας ἀπήλασα· μέλλω πάσχειν ὑπὲρ ἀνθρώπων ὡς ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀσθενέας ὑπολάβῃτε τὸ γινόμενον, πρὸ τοῦ θανάτου ἐπελθεῖν ἀνακαλοῦμαι τὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατούμενον, καὶ τὴν τῆς θεότητος ἐνέργειαν προμηνύσας, τότε τῆς ἀνθρωπότητος τὸ ἀρχαῖον ἔβλημα καταβάλλω, καὶ διαλύσας τὰ δεσμὰ, τότε δεσμοῦμαι, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν [ἐπιδείκνυμι] ὅτι ἐξουσίαν ἔχω θῆναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Αὕτη τοῦ Σωτῆρος ἡ διὰ τῶν ἔργων διδασκαλία· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μὴδὲ λόγῳ τινὶ τὴν κατὰ τὴν Λάζαρον θαυματουργίαν ἐταμίευντο, οὐκ ἂν διήπου προαγγελθείσης αὐτῷ κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς ἀσθενείας τοῦ Λαζάρου· Ἄπεστειλα γὰρ, φησὶν, ἀδελφοὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Κύριον λέγουσαι, Ἰδὲ ὃν φίλοις ἀσθενεῖ· οὐκ ἂν οὖν τι τοιοῦτον ἀκούσας ἐπὶ πολὺ ἀνέβαλετο, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου καὶ τῆς Συροφονικίσσης ἐποίησεν, καὶ τοῦ μὲν ἀπόντος τὸν παῖδα, τῆς δὲ ἀπούσης τὴν θυγατέρα διέσωσεν· οὕτως ἂν καὶ ἐπὶ τῆς Μάρθας περὶ ἀδελφοῦ δηλώσης [648] ὡς ἀσθενεῖ πεποιήκειν. Νῦν δὲ ἐξεπίτηδες ἀναμένει τὸν θάνατον, καὶ ἐνδιατρίβει ἡ παρολκή, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκ προνοίας ὑπερτίθεται, ἵνα τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην πρὸ τῆς τοῦ θανάτου πάλῃς ἐνδείξῃται· καὶ τρεῖς μὲν ἡμέρας ὑπερτίθεται, πρὸς ἑλεγχον τῆς ἀκριβοῦς τελευτῆς. Ἰουδαίων δὲ παρόντων ἀνοίγει τὸν τάφον, ἵνα κήρυκας τοῦ θαύματος ἐργάσῃται τοὺς ἐλαύνοντας· δι' εὐχῆς δὲ καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐπικλησεως ἐγείρει τὸν Λάζαρον, ἵνα μὴ δόξῃ τοῖς τοῦ δημιουργοῦ ἀντιτάττεσθαι νόμοις. Καὶ βλέπε μοι τὸ παράδοξον· οὐκ εἶπεν, Λάzarε, ἀνάστησον, ἀλλὰ τί; Λάzarε, δεῦρο ἔξω, ἵνα διδάξῃ τοὺς παρόντας ὡς οὗτος ἐκεῖνος ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, ἵνα δείξῃ τοῖς παροῦσιν ὡς οὗτος ἐκεῖνος ὁ Θεὸς ζώντων καὶ οὐ νεκρῶν, ἵνα ἐν καιρῷ τὸ ἀπαρεμπίδιστον τοῦ θείου προτάγματος ἐπιδείξῃται, καὶ ἀναμνήσῃ τοὺς περιεστώτας τοῦ λέγοντος· Γενηθήτω στερέωμα· Συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην γόρτου· Ἐξυμνιγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν· Ἀδάzarε, δεῦρο ἔξω· καὶ τοῦτο πρὸς μεῖζω καὶ βεβαιότερον πίστιν τῶν συνδραμόντων, ἵνα ἡ μὲν στολή καὶ τὰ δεσμὰ τῇ νεκρότητι μαρτυρήσῃ· ἡ δὲ ἀνυπέροβτος ὑπακοή, καὶ ὁ ἀνεμπόδιστος φόβος τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν κηρύξῃ. Λάzarε, δεῦρο ἔξω· καὶ ὁ διαλυόμενός ὠρλοῦτο, καὶ ὁ σεσηπώς ἠσθάνετο· ὁ νεκρὸς ὑπῆκουεν, καὶ ὁ δεσμώτης ἔτρεχεν, καὶ ὁ θρηνούμενος ἐσχίρετο. Διὰ τί δὲ κραυγὴ κέχρηται πρὸς τὸ παρὸν ὁ Σωτὴρ; φησὶν γὰρ ὁ εὐαγγελιστής, Ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραυγασεν, Λάzarε, δεῦρο ἔξω. Καὶ διὰ τῆς βοῆς τάχα τὴν μέλλουσαν προῦποτυπώσας ἀνάστασιν· Σαλλίσει γὰρ, φησὶν, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται. Πολλὰ ἔτι ἔχων λέγειν, ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἔλκομαι, καὶ ἀπὸ τάφου πρὸς τάφον με ἐλθεῖν ἀναγκάζομαι.

^a Malim legere τῇ παρολκῇ. Edit.

Εὐκαιρος δὲ ἄρα καὶ ὁ τοῦ Λαζάρου τάφος τάφοις ἐξετασθεῖς· οὐκ ἄκαιρος, ὡς ἔοικεν, καὶ ὁ τῶν γυναικῶν θάνατος ἐπ' αὐτὸν τὸν τάφον ἑορταζόμενος. Τάφος ἐκεῖ, καὶ τάφος ἐνταῦθα· ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ Λαζάρου τάφος ἀνοιγόμενος τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν ἐμφανίζει, ὁ δὲ τῶν γυναικῶν τάφος κεκλεισμένος καὶ ἐνεργῶν τὴν τοῦ Σωτῆρος χάριν κηρύττει· ἐκεῖ νεκρὸς ὑπὲρ φύσιν τὸν τάφον ἐκτρέχων, ἐνταῦθα γυναῖκες παρὰ φύσιν τοῖς τάφοις προστρέχουσιν· ἐκεῖ θείας δυνάμεως σημεῖον, ἐνταῦθα προαιρέσεως γενναίας τεκμήριον· ἐκεῖ ὁ Λάzarος.... τὰς τοῦ θανάτου.... εὐθάρσως ἐπίσταται· ἐκεῖ μετὰ τὸν θάνατον ἀναβίωσις, καὶ ἐνταῦθα ζωὴ· ἐκεῖ θάνατος βιαίως ληστεύεται, ἐνταῦθα θάνατος προδότηως πατεῖται· ἐκεῖνον ὁ θάνατος δαυνείσας τῷ βίῳ πάλιν διὰ τοῦ τάφου ἀνέλαθεν· ὁ μᾶλλον δὲ, φησὶν, Ἐλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν, τοῦτο Θεοῦ κελεύσαντος· αἵται δὲ ἀπὸ προσκαίρου ζωῆς πρὸς ζῶην ἀπέραντον μετεπήδησαν, μήτηρ καὶ θυγατέρες, αἱ σήμερον ἡμᾶς συναθροίσασαι· μήτηρ εὐσεβῆς ὡδὶνα ὑπενεγκούσα, θυγατέρες ὡδίνων ἀπειραστοὶ, μήτηρ λύσσα [649] παρθενίαν εἰς γένεσιν παρθένων, μήτηρ ἀγνείας ὡδίνασα, μήτηρ κατὰ φυσικὸν νόμον παρθένους γεννήσασα. Ὁ πανταχοῦ τοῖς εὐσεβέσιν ἐπιστρατεύων τύραννος, ὁ τῶν βαρβαρικῶν φόνων πρὸς τὸ ἐμφύλιον αἷμα μεταστρέφων τὸ ξίφος, τύραννος Χριστὸν ἐλαύνων τὸν οὐ βλεπόμενον, τύραννος διὰ τῆς ποίμνης οἰόμενος τὸν ποιμένα πορθεῖν, τύραννος εἰς οὐρανὸν τοξεύειν ἐπιχειρῶν, τύραννος τὴν Χριστοῦ βασιλείαν πλατυνομένην ζηλοτυπῶν· τύραννος ἦν ὁ διώκων ἀνὴρ καὶ μονόζυγος, ἀπρόδοτος θυγατέρες αἱ συναγωνιζόμεναι. Χρήματα διηρπάζετο, πατρὶς ἀπέλιμπάνετο· εἶλον ἀσεβεῖς στρατιῶται τὰς τῆς σωφροσύνης τε καὶ κοσμιότητος ἐραστάς, τοιχωρύχοι τὴν τοῦ νοητοῦ Ναβουχοδονόσορ εἰκόνα προσκυνεῖν ἀναγκάζοντες. Ἄλλ' ὅπερ ἡ Βαβυλωνία κάμινος ἐπὶ τῆς τῶν μαρτύρων τριάδος ἐργάσεται, καὶ σώματος τε καὶ ψυχῆς τὰ δεσμὰ διαλύσασα, ἐλευθεράς ἀφήκεν εἰς οὐρανὸν πέτασθαι τὰς ψυχάς. Ὅφεις δὲ ἀρχόμενος ὁ τὴν Εὐαν ἐν παραδείσῳ διώξας, ὁ τοῖς ἀπλοῖς καὶ ἀνάκοις σοφιστεύσας ἤθεσιν, οὗτος τὸν ποταμὸν ἰδὼν λύθρου κολυμβήθραν γενόμενον, καὶ θεῖω Πνεύματι τὸ βεῖθρον ἀνακινῶμενον, ἄχρι τοῦ ποταμοῦ τὰς μακαρίας διώξας, τοῖς πυρὶ πνευματικῷ κερασθεῖσιν ὕδασι ἀνεκρούετο, καὶ περιστρέφων ἑαυτῷ τὸ κομψὸν, τοῦ ἀρχαίου μηχανήματος τὴν ζημίαν ἐθρήνει, καὶ τὰς πρὶν εὐαπατήτους τε καὶ εὐπτοήτους γυναῖκας, ταύτας κατὰ τοῦ θανάτου σοβαρῶς νεανειομένας εὔρα, καὶ ἦν ἐτήρει πτερνίσαι πτέρναν, ταύτην ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀλλομένην ἐβλεπεν. Ἄλλ' ἱκανῶς καὶ ταῖς τροπαιοφύροις ἐμπανηγυρίσαντες γυναῖξιν, καὶ τὸ χρήσιμοι πανταχοῦ τῇ ὑποθέσει κεράσαντες, καὶ τάρον παλαιὸν νεαρῷ τάφῳ κοσμήσαντες, καὶ παράλογον ἀναβίωσιν καρτερικῷ θανάτῳ συβράβαντες, καὶ ἀνδράσας τε καὶ γυναῖξιν ὑποδείγματα πρὸς ἀρετὴν τε καὶ εὐθέθειαν ὑποθέμενοι, καὶ θάνατον ἀοιδίμον καὶ ἀνάστασιν ζηλωτὴν ἐπιδείξαντες, εὐχαριστήσωμεν ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχοντι Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἄμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Haec corrupta sunt in ms., verum talem sensum expressisse verisimile est, qualem interpretatio nostra Latina offert.

^c Forte ἀνέβαλεν.

^d Sic ms., sed haec vox suspecta videtur. Mox ἀπρόδοτος putandum videtur in ἀπρόσοδοι.

MONITUM IN HOMILIAM DE SANCTIS MARTYRIBUS.

Conciones in Machabæos hæc Antiochiæ habita homilia sequi debet, ita suadente ipso Chrysostomo, qui numero 4 innuit, se hanc pronuntiasse paulo post Machabæorum solemnitate, quando Flavianus Episcopus Martyrum festum ruri celebraturus abscessit, atque Chrysostomo in ipsa urbe concionandi provinciam reliquit. In hac autem homilia de martyrum virtute egregie disserit S. doctor : muta eorum ossa plus ad salutem, ad compunctionem, ad pœnitentiam conferre dicit, quam doctorum [650] quorumlibet verba admonitionesque. Hinc transit ad eos qui mysteria indigne participant, edicitque eos non secus plectendos esse, quam eos qui Jesum crucifixerunt. Post hanc autem habitam concionem permulti, dicti hujus acerbiter non ferentes, indignabantur et excandescebant. *Avocas nos, aiebant, a sacra Mensa, et a Communione repellis.* Qua re permotus Chrysostomus pulcherrimam illam concionem habuit, qua probat rem esse periculi plenam tum prædicanti, tum auditoribus, si ad gratiam ille concionetur : plurimaque dicit alia ad concionatorum et ad auditorum officium spectantia. Etsi vero hæc homilia ad panegy-

Ἀπελθόντος τοῦ ἐπισκόπου μαρτύρων ἡμέραν ἐν τῇ χώρᾳ ἐπιτελεῖσαι, ἐλέχθη ἡ ὁμιλία ἐν τῇ πόλει εἰς μάρτυρας, καὶ περὶ κατανύξεως καὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ σήμερον μαρτύρων ἡμέρα· εἶθε καὶ ἀεὶ μαρτύρων ἡμέραν ἐπιτελοῦμεν. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὰ θέατρα μεμηνότες, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἵππων ἀμίλλαν κεκηνότες, οὐδέποτε λαμβάνουσι κόρον τῶν ἀτόπων θαυμάτων ἐκείνων, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀκορέστως ἔχειν δεῖ πρὸς τὰς εὐσεβείας τῶν ἁγίων. Ἐκεῖ πομπὴ διαβολικὴ, ἐνταῦθα εὐσεβὴς χριστιανικὴ· ἐκεῖ δαίμονες σκιρτῶσιν, ἐνταῦθα ἄγγελοι χορεύουσιν· ἐκεῖ ψυχῶν ἀπώλεια, ἐνταῦθα σωτηρία τῶν συλλεγομένων πάντων. Ἄλλ' ἔχει τινὰ ἡδονὴν ἐκεῖνα; Ἄλλ' οὐ τοσαύτην ὅσην ταῦτα. Ποία γὰρ ἡδονὴ τρέχοντα εἰχὴ καὶ ἀπλῶς ἵππους ἰδεῖν; ἐνταῦθα δὲ οὐχὶ ἀλόγων ζεύγος ὄρεξις, ἀλλὰ μαρτύρων μυρία ἄρματα, καὶ τὸν Θεὸν τοῖς ἄρμασιν ἐφεστῶτα τοῦτοις, καὶ τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁδὸν ἐλαύνοντα. Ὅτι γὰρ αἱ ψυχαὶ τῶν ἁγίων ἄρμα εἰς τοῦ Θεοῦ, ἀκούσιν τοῦ προφήτου λέγοντος· Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον, χιλιᾶδες εὐθιγούντων. Ὅπερ γὰρ ἐδωρήσατο ταῖς ἡμέραις, τοῦτο ἐχαρίσατο καὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει. Ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ κάθηται, καθάπερ καὶ ὁ ψαλμὸς ψῆσιν· Ἐπέβη ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη· καὶ πάλιν, Ὁ καθημέρος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, καὶ βλέπων ἀδύσσοις. Τοῦτο καὶ ἡμῖν πάλιν ἐδωκεν· ἐπὶ ἐκείνων κάθηται, ἐν ἡμῖν οἰκεῖ· Ἐνοικήσω γὰρ

καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν. Ἐκεῖνοι γεγονασιν ἄρμα, ἡμεῖς γενώμεθα ναὺς. Εἶδες τῆς τιμῆς τὴν συγγένειαν; εἶδες πῶς εἰρηνopoίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω; Διόπερ οὐδὲν διεστῆκαμεν τῶν ἀγγέλων, ἂν θέλωμεν. Ἄλλ' ὅπερ ἔφην ἀρχόμενος, χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, [651] καὶ σήμερον μαρτύρων ἡμέρα, οὐχὶ τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ τῶν ἐν τῇ χώρᾳ· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνοι παρ' ἡμῖν. Πόλις μὲν γὰρ καὶ χώρα ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασιν ἀλλήλων διεστῆκασι, κατὰ δὲ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον κοινωνοῦσι καὶ ἡνῶνται. Μὴ γάρ μοι τὴν βάρβαρον αὐτῶν φωνὴν ἰδῆς, ἀλλὰ τὴν φιλοσοφοῦσαν αὐτῶν διάνοιαν. Τί γάρ μοι θρελός τῆς ὁμοφωνίας, ὅταν τὰ τῆς γνώμης ἢ διηρημένα; τί δέ μοι βλάβος τῆς ἑτεροφωνίας, ὅταν τὰ τῆς πίστεως ἢ συνημμένα; Κατὰ τὸν λόγον τοῦτον οὐδὲν οὔτε χώρα πόλεως εὐτελεστέρα· ἐν γὰρ τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἰσοτιμίαν ἔχουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐχὶ ταῖς πόλεσι μὲν ἐνδιέτριβε, τὰς δὲ χώρας ἠφείε κενὰ; καὶ ἐρήμους, ἀλλὰ διεπορεύετο κατὰ πόλεις καὶ κώμας, κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. Τοῦτον καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν ποιμὴν καὶ διδάσκαλος μιμησάμενος, ἀφῆκεν ἡμᾶς καὶ πρὸς ἐκείνους ἔδραμε· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς πρὸς ἐκείνους ἀπελθόν· πρὸς γὰρ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς

ET IN EAM CUJUS ARGUMENTUM EST, NON ESSE AD GRATIAM CONCIONANDUM.

ricos sanctorum sermones non pertineat, religio fuit eam a præcedenti concione disjungere, quia cœptam de indigne communicantibus hypothesim ea quam diximus occasione ductus hic prosequitur. Quo anno utramque habuerit homiliam Chrysostomus, ne conjectura quidem assequi valemus : hoc unum ex secunda homilia, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, expiscari posse videmur, nempe habitam utramque fuisse post Homiliam de Lazaro : dicit enim S. doctor num. 3 de Lazaro loquens : *Et quid opus est parabolam totam percurrere? Quippe nostis historiam omnem, crudelitatem divitis, quo pacto mendicum participem mensæ non faceret, egestatem illius ac famem, cum qua perpetuo conflictabatur*. Quæ sane videntur post sermones de Lazaro dicta, licet id affirmare non ausim. Quo autem anno sermones de Lazaro dicti fuerint, pariter incertum, ut vidimus in *Monito ad eosdem*.

Utriusque interpretationem Latinam edidit Fronto Ducæus.

CUM EPISCOPUS MARTYRUM DIEM RURI CELERRATUM ABIISSET, HABITUS EST IN URBE SERMO IN MARTYRES, ET DE COMPUCTIONE CORDIS ET ELEEMOSYNA.



1. Heri martyrum dies fuit, sed et hodie martyrum dies est : atque utinam semper diem martyrum celebraremus. Si enim illi, qui insano theatrorum amore ducuntur, et circenses ludos ad stuporem usque mirantur, numquam turpibus illis spectaculis satiantur : multo requius est, ut sanctorum festivitatis celebratio nobis satietatem et fastidium numquam pariat. Illic pompa est diabolica, hic festivitas Christiana : illic exsultant dæmones, hic angeli choreas ducunt : illic animarum perniciēs, hic salus eorum omnium, qui congregantur. At habent illa quamdam voluptatem ? Non sane tantam, quantam ista. Quæ enim, quæso, voluptas temere et quoquo modo currentes equos cernere ? hic vero non jugum brutorum animalium spectas, sed martyrum mille currus, et Deum qui curribus istis præsidet, atque in cælum iter agit. Ut enim intelligas sanctorum animas Dei currum esse, audi prophetam dicentem : *Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium* (Psal. 67. 18). Quod enim supernis virtutibus dono dedit, hoc et naturæ nostræ largitus est. Super Cherubim sedet, sicut ait psalmus, *Ascendit super Cherubim et volavit* (Psal. 17. 11) : et rursus, *Qui sedes super Cherubim, et intueris abyssos* (Dan. 3. 55). Hoc etiam nobis rursus contulit : sedet super illos, in nobis habitat : *Inhabitabo enim et*

inambulabo in vobis (Lev. 26. 12 et 2. Cor. 6. 16). Illi facti sunt currus, nos templum flamus. Vides cognitionem honoris ? vides, quo pacto pacificavit quæ in cælis sunt, et quæ in terra (Col. 1. 20) ? Itaque nihil ab angelis differimus, si velimus. Sed quod in exordio sermonis dicebam, heri martyrum dies, et hodie martyrum dies, non eorum qui apud nos sunt, sed eorum qui in villa : imo vero illi quoque apud nos sunt. Nam in sæcularibus quidem negotiis a se invicem dissident civitas et villa ; in iis autem quæ ad religionem pertinent, communicant et uniuntur inter se invicem. Noli enim barbaram ipsorum linguam spectare, sed animum ipsorum philosophia excultum. Quid enim linguæ communio prodest, si animi sint divisi ? quid vero diversitas linguæ nocet, si fide jungamur ? Hæc ratione neque villa deterioris conditionis quam civitas, cum in eo, quod honorum caput est, æqualem honorem sortiantur. Propterea quoque Dominus noster Jesus Christus non in urbibus versabatur, et villas vacuas ac desertas relinquebat, sed peragrabat civitates et castella, prædicans Evangelium et sanans omnem languorem et omnem infirmitatem (Luc. 7. 21 ; Matth. 4. 24). Hunc et communis pastor noster ac doctor (a) imitatus nos

(a) De Flaviano loquitur.

deseruit, et ad illos profectus est; imo vero non deseruit nos, cum ad illos abiit, quippe qui ad fratres nostros abierit. Et quemadmodum cum Maccabæorum festum celebraretur, in urbem villa omnis effusa est: ita cum martyrum, qui illic quiescunt, festum ageretur, nunc urbem totam ad illos oportuit se transferre. Propterea namque non in urbibus tantum collocavit martyres Deus, sed etiam in villis ipsis, ut ex diebus festis commercii et colloquii necessaria nobis occasio detur: atque adeo plures in villis, quam in urbe. Inferiori enim abundantiorē honorem impertit Deus (1. Cor. 12. 23), quod imbecillior sit pars illa: propterea majori eam subsidio cultuque dignatus est. Nam ii quidem qui urbes incolunt, assidua doctrina fruuntur; at qui degunt in agris, non tanta largitate potiuntur.

Martyres cum doctoribus conferuntur. Plus persuadent facta quam dicta. — Itaque doctorum penuriam martyrum abundantia solatus est Deus, et ita disposuit, ut plures apud illos martyres sepelirentur. Illi doctorum quidem linguam perpetuo non audiunt, sed martyrum vocem e sepulcro resonantem et ipsos alloquentem, quæ multo majori virtute pollet. Atque ut intelligatis majori pollere virtute martyres etiam silentes, quam nos qui loquimur: multi sæpenumero dum apud multos de virtute verba faciunt, nihil profecerunt; alii vero etiam tacentes ob vitæ integritatem et splendorem multa egregia facinora patrarunt: itaque multo amplius martyres hoc fecerunt, non quidem lingua efformatam vocem mittentes, sed illam quæ ex rebus ipsis multo clarius resonat, quam quæ ore proferitur, qua nimirum totum genus humanum alloquuntur, his verbis utentes: Respicite in nos, qualia passi fuerimus mala. Quid enim passi sumus, qui ad mortem damnati sumus, ac vitam æternam adepti sumus? Digni habiti sumus, qui propter Christum corpora poneremus: quod si nunc illis nos non exuissemus, paulo post etiam inviti temporariam hanc illorum vitam amissuri eramus. Si non advenisset martyrium, eaque nobis abstulisset, at communis naturæ nostræ mors nos invasisset, eaque plane dissolveret. Propterea Deo gratias agere non cessamus, quod ejus beneficio nobis contigerit, ut morte, quæ omnino nobis oppetenda erat, ad nostrarum salutem animarum uteremur, quodque rem necessario debitam tamquam donum aliquod, ac summi genus honoris a nobis acceperit. At enim molesta sunt et acerba tormenta. Sed brevi temporis momento feruntur: quæ vero per illa voluptas acquiritur, sempiternis sæculis coæva durat; imo vero ne brevi quidem temporis momento molesta sunt tormenta illis, qui futura respiciunt, et ad certaminis præsidem ac remuneratorem aspirant. Siquidem beatus etiam Stephanus, quia Christum oculis fidei spectabat (Act. 7. 55), propterea lapidum imbres non respiciebat, sed illorum loco præmia coronasque numerabat. Tu igitur a rebus quoque præsentibus oculos tuos ad futura converte, ac ne brevem quidem capies sensum malorum.

2. Hæc et his plura dicunt martyres, multoque

melius, quam nos, persuadent. Nam ego quidem si nihil habere molestiæ tormentum dicam, fide dignus minime videor, dum ita loquor: nihil quippe difficile verbis hoc pacto philosophari; at ex ipsis operibus erumpentem vocem martyri emittens, neminem habet, qui contradicat. Et quemadmodum fieri solet intus in balneis, ubi calidarum aquarum fervet lavacrum, nec descendere quisquam audent; quamdiu quidem se invicem verbis cohortantur, qui ad oram balnei sedent, nemini tamen persuadent; ubi vero quispiam ex illis aut manum demiserit, aut laxato pede totum corpus confidenter immiserit, quamvis tacens multo melius quam qui multa verba facerent, eos qui superiori loco sedent adducet, ut in lavacrum audeant insilire: sic etiam fit in martyribus: hic enim loco lavacri aquæ propositus est rogos. Ergo qui foris circumstant, licet innumeris verbis cohortentur, non admodum commovent; ubi vero martyr unus non pedem, non manum tantum demiserit, sed totum corpus injecerit, tum ipsa rerum experientia vehementius quam cohortatione vel consilio quovis impellit, et ex animis circumstantium timorem expellit.

Martyrum reliquæ sua præsentia quid efficiant. — Videtis, ut potentior sit quamvis tacentium vox ista martyrum? Propterea nobis illorum corpora dereliquit Deus: propterea cum olim vicerint, necdum tamen resurrexerunt, sed certamina quidem a tanto tempore subierunt, resurrectionem vero nondum sunt consequuti, nondum propter te, ac propter tuam utilitatem, ut cum illum athletam tibi ante oculos posueris, ad eundem cursum exciteris. Nam isti quidem nullum detrimentum ex dilatione patiuntur, at tibi maximam hæc occasio utilitatem parit. Siquidem illi postea recipient, licet nunc non recipiant: quod si eos de medio hæc abrupisset Deus, multa nos cohortatione solatioque privasset, quod ex sanctorum istorum sepulcris ab hominibus cunctis percipitur. Atque ea quæ dicimus, vos vestro testimonio comprobatis. Sæpe namque quantumvis minaremur, blandiremur, terreremur, cohortaremur, non tanta estis ad orandum animi alacritate commoti nec excitati; cum vero ad martyrum ecclesiam vos contulistis, nemine consulente, solo sanctorum conspectu sepulcro, copiosos lacrymarum fontes effudistis, et inter orandum fervore non mediocri exarsistis. Atqui mutus summo cum silentio jacet martyr: quid ergo tandem est, quod conscientiam pungit, efficitque, ut lacrymarum scatebræ tamquam ex fonte prosiliant? Quod nimirum martyres mente versetis, et rerum ab illis gestarum vobis memoria refricetur. Nam quemadmodum pauperes, ubi divites alios viderint in dignitatibus constitutos, satellitio stipatos, multis honoribus ab Imperatore cumulatos, dum melius egestatem suam ex aliorum prosperitate cognoscunt, ingemiscunt: ita nos quoque dum quantam apud universorum Regem Deum fiduciam habeant martyres, recordamur, quantoque splendore et quanta gloria fulgeant, nostraque nobis in memoriam pec-

ἡμετέρους ἀπῆλθε. Καὶ καθάπερ τῆς ἑορτῆς τῶν Διακκαθαίων ἐπιτελουμένης, πᾶσα ἡ χώρα εἰς τὴν πόλιν ἐξεχύθη· οὕτω τῆς ἑορτῆς τῶν ἐκεῖ μαρτύρων ἀγομένης, νῦν τὴν πόλιν ἅπασαν πρὸς ἐκείνους μεταστῆναι ἔχρην. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἐν πόλεσι μόνον κατεφύτευσε μάρτυρας ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς χώρας αὐτῆς, ἵνα ἐκ τῶν τῶν ἑορτῶν ὑποθέσεως πρόσφασιν ἔχωμεν ἀναγκαίαν τῆς πρὸς ἀλλήλους ἐπιμιξίας, καὶ πλείους ἐπὶ τῆς χώρας ἢ ἐπὶ τῆς πόλεως. Τῷ γὰρ ὑστεροῦντι τὴν περισσοτέραν τιμὴν ἔδωκεν ὁ Θεός· ἀσθενέστερον γὰρ ἔστιν ἐκεῖνο τὸ μέρος· διὰ τοῦτο πλείονος ἀπήλκυσε τῆς θεραπείας. Οἱ μὲν γὰρ τὰς πόλεις οἰκοῦντες συνεχοῦς ἀπολαύσουσι διδασκαλίας, οἱ δὲ ἐν ἀγροικίᾳ ζῶντες, οὐ τοσαύτης μετέχουσιν ἀφθονίας.

Τὴν πενίαν τοίνυν τῶν διδασκόντων ἐν τῇ δαφίλει τῶν μαρτύρων παραμυθοῦμενος ὁ Θεός, ψκονόμητος πλείους παρ' ἐκείνοις ταφῆναι μάρτυρας. Οὐκ ἀκούουσι διδασκάλων γλώττης ἐκεῖνοι διηνεκῶς, ἀλλὰ μαρτύρων φωνῆς ἀπὸ τοῦ τάφου διαλεγόμενης αὐτοῖς καὶ μερίζονα ἰσχὺν ἐχούσης. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι μερίζονα ἰσχὺν ἔχουσι μάρτυρες καὶ σιωπῶντες ἡμῶν τῶν φθειρομένων, πολλοὶ πολλάκις διαλεγόμενοι πολλοῖς περὶ ἀρετῆς οὐδὲν ἥνυσαν· ἔτεροι δὲ σιγῶντες μέγιστα κατώρθωσαν διὰ τὴν τοῦ βίου λαμπρότητα· ὥστε πολλῷ πλέον οἱ μάρτυρες τοῦτο εἰργάσαντο, τὴν μὲν διὰ τῆς γλώττης οὐκ ἀφιέντες φωνήν, τὴν δὲ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτὴν πολλὴν ἀπὸ τοῦ στόματος οὖσαν ὑψηλότεραν, δι' ἧς πρὸς πάντας τὴν τῶν ἀνθρώπων διαλέγονται φῶσιν, ταῦτα τὰ ῥήματα λέγοντες· Ἐμβλέψατε εἰς ἡμᾶς, ὅσα ἐπάθομεν δεινά. Τί γὰρ ἐπάθομεν θανάτῳ καταδικασθέντες, καὶ ζῶντες εὐρόντες διηνεκῇ; Κατηξιώθημεν ἀποθέσθαι τὰ σώματα διὰ τὸν Χριστόν· εἰ δὲ διὰ τὸν Χριστόν μὴ παρεχωρήσαμεν αὐτῶν νῦν, μικρὸν ὑστερον [652] ἐμέλλομεν καὶ ἄκοντες αὐτῶν ἀποστῆσαι τῆς προσκαίρου ζωῆς. Εἰ καὶ μὴ μαρτύριον παρέλθον ἔλαβεν, ἀλλ' ὁ κοινὸς τῆς φύσεως θάνατος ἐπελθὼν κατέλυσεν αὐτά. Διὰ ταῦτα οὐ παυόμεθα εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ, ὅτι κατηξίωσαν ἡμᾶς τῷ πάντως ὀφειλομένῳ θανάτῳ πρὸς σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ἀποχρήσασθαι ψυχῶν, καὶ τὸ κατ' ἀνάγκην ὀφειλόμενον ἐν δωρεᾷ τάξει ἔλαβε παρ' ἡμῶν, καὶ μετὰ τῆς μεγίστης τιμῆς. Ἀλλ' αἱ βάσανοι φορτικάι, καὶ ἐπαχθεῖς. Ἀλλ' ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή, ἡ δὲ ἐκ τούτων ἄνεσις ἐν τοῖς ἀθανάτοις αἰῶσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή φορτικάι αἱ βάσανοι τοῖς εἰς τὰ μέλλοντα βλέπουσι, καὶ πρὸς τὸν ἀγωνιστήν κερχνόσιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος, ἐπειδὴ τὸν Χριστόν ἐώρα τοῖς τῆς πίστεως ἐρθεαλμοῖς, διὰ τοῦτο τῶν λίθων τὰς νιφάδας οὐκ εἶδεν, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους ἡρίθμει. Καὶ σὺ τοίνυν μετὰστησον ἀπὸ τῶν παρόντων πρὸς τὸ μέλλον τὸ ὄμμα, καὶ οὐδὲ βραχείαν τῶν δεινῶν λήψῃ τὴν αἰσθησιν.

β'. Ταῦτα καὶ πλείονα τοῦτον οἱ μάρτυρες λέγουσι, καὶ πείθουσι πολλῷ μᾶλλον, ἢ ἡμεῖς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἂν εἴπω ὅτι οὐδὲν ἔχει φορτικὸν ἢ βάσνον, οὐκ εἰμὶ ἀξιόπιστος ταῦτα λέγων· λόγῳ γὰρ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν οὐδὲν δύσκολον· ὁ δὲ μάρτυς τὴν διὰ τῶν πραγμάτων φωνὴν ἀφίει, οὐδένα ἔχει τὴν ἀντιλέγοντα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν βαλανείων γίνεται ἔν-

δον, ὅταν ἀναζέῃ τῶν θερμῶν ὑδάτων ἡ κολυμβήθρα, καὶ μηδεὶς θαρρῶν καταβαίνειν, ἕως μὲν ἂν διὰ λόγων παρακαλῶσιν ἀλλήλους οἱ ἐπὶ τοῦ χειλὸς καθήμενοι, οὐδένα μᾶλλον πείθουσιν· ἐπειδὴν δὲ εἰς τις ἐξ αὐτῶν ἢ τὴν χεῖρα καθίῃ, ἢ τὸν πόδα χαλάσας μετὰ τοῦ θαρρῆν ὅλον ἐναφίῃ τὸ σῶμα, σιγῶν τῶν πολλὰ φθειρομένων μᾶλλον ἂν ἔπεισε τοὺς ἀνωκαθμένους κατατολμήσαι τῆς κολυμβήθρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων· καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἀντὶ τῆς κολυμβήθρας τῶν ὑδάτων ἡ κυρὰ πρόκειται. Οἱ μὲν οὖν ἐξωθεν περιεστηκότες κἂν μυρίοις λόγοις παρακάλωσιν, οὐ σφόδρα πείθουσιν· ὅταν δὲ εἰς τις τῶν μαρτύρων μὴ τὸν πόδα, μηδὲ τὴν χεῖρα μόνον χαλάσῃ κάτω, ἀλλ' ὅλον ἐπαφῇ τὸ σῶμα, πόσης παραίνεσεως καὶ συμβουλῆς δυνατωτέραν παρεχόμενος τὴν διὰ τῶν πραγμάτων πείραν, ἐκβάλλει τῶν περιεστηκόντων τὴν αγωνίαν.

—Εἴδετε πῶς δυνατωτέρα καὶ σιγῶντων ἢ φωνῆ τῶν μαρτύρων; Διὰ τοῦτο ἀφῆκεν ἡμῖν τὰ σώματα αὐτῶν ὁ Θεός· διὰ τοῦτο πάσαι νικήσαντες, οὐδέπω καὶ νῦν ἀνέστησαν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἄθλους ὑπέμειναν πρὸ τοσούτου χρόνου, τῆς δὲ ἀναστάσεως οὐδέπω ἐπέτυχον, οὐδέπω διὰ σὲ καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν σὴν, ἵνα καὶ σὺ ἐκείνον τὸν ἀθλητὴν ἐννοῶν πρὸς τὸν αὐτὸν δρόμον διεγερθῇς. Τούτους μὲν γὰρ οὐδὲν βλάβος ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς γίνεται· σοὶ δὲ μέγιστον ὄφελος ἐκ τῆς ὑποθέσεως τίκτεται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ [655] μετὰ ταῦτα ἀπολήφονται, κἂν μὴ νῦν ἀπολαμβάνωσιν· εἰ δὲ ἐξήρπασεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ μέσου νῦν, πολλὴν ἂν ἡμῶν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν ἀφείλετο· μεγίστη γὰρ δυνάμις παράκλησις καὶ παραμυθία ἀπὸ τῶν τάφων τῶν ἁγίων τούτων πᾶσιν ἀνθρώποις προσγίνεται. Καὶ τῶν λεγομένων ὑμεῖς μάρτυρες. Πολλάκις γοῦν ἡμῶν ἀπειλούντων, κολακευόντων, φοβούντων, προτροπόντων, οὐ τοσαύτην ἐδέξασθε προθυμίαν εἰς εὐχὴν, οὐδὲ διηγέροητε· εἰς δὲ μαρτύριον ἀπελθόντες, οὐδενὸς συμβουλεύοντος, τὸν τάφον μόνον ἰδόντες, τῶν ἁγίων πολλὰς ἐξεχάετε δακρύων πηγὰς, καὶ διεθερμάνθητε ἐν ταῖς εὐχαῖς. Καίτοι γε ἄφρονος ὁ μάρτυς κεῖται ἐν πολλῇ τῇ σιγῇ. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ κεντοῦν τὸ συνειδὲς, καὶ ποιοῦν ὥσπερ ἐκ πηγῆς ἀναβλύζειν τοὺς τῶν δακρύων κρουνούς; Αὕτη τοῦ μάρτυρος ἡ φαντασία, καὶ τῶν κατορθωθέντων πάντων ἡ μνήμη. Καθάπερ γὰρ οἱ πένητες, ἐπειδὴν ἴδωσι πλουτοῦντας ἐτέρους ἐν ἀξιώμασιν ὄντας, δορυφορούμενους, πολλῆς παρὰ βασιλέως τιμῆς ἀπολαύοντας, ἀκριδέστερον τὴν ἑαυτῶν πενίαν ἐν ταῖς ἐτέρων εὐπραγίαις μαυθάνοντες ἀποδύρονται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴν ἀναμνησθῶμεν τῶν μαρτύρων παρρησίας, ἣν ἔχουσι πρὸς τὸν βασιλέα τῶν ὧν Θεὸν, καὶ τῆς λαμπρότητος καὶ τῆς δόξης, καὶ τῶν οἰκείων ἀναμνησθῶμεν ἀμορτημάτων ὑπερβέστερον τὴν ἑαυτῶν πενίαν ἐκ τῆς

ἔκεινον εὐπορίας κατιδόντες ἀλγοῦμεν, καὶ ὀδυνώμεθα, καταμανθάνοντες ὅσον αὐτῶν ἀπολιμπανόμεθα· καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ποιοῦν τὰ δάκρυα. Διὰ τοῦτο ἡμῖν τὰ σάματα ἀφῆκεν ἐνταῦθα ὁ Θεός, ἵν' ὅταν ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος καὶ φρονεῖδων πλῆθος βιωτικῶν σκότος πολὺ τῆς διανοίας κατασκεδάσῃ τῆς ἡμετέρας, ἥ ἔξ-ἰδιωτικῶν ἢ ἐκ δημοσίων πραγμάτων (πολλὰ δὲ τοιαῦτα), τὴν οἰκίαν ἀφέντες, τῆς πόλεως ἐξεληθόντες, πολλὰ χαίρειν τοῖς θορύβοις τούτοις εἰπόντες, ἀναχωρήσωμεν εἰς μαρτύριον, ἀπαυῶσωμεν τῆς αἵρας ἐκείνης τῆς πνευματικῆς· ἐπιλαθώμεθα τῆς πολλῆς σχολῆς, ἐντροφίσωμεν τῇ ψυχῇ, συγγενώμεθα τοῖς ἁγίοις, παρακαλέσωμεν αὐτῶν τὸν ἀγωνοθέτην ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, πολλὰς ἐκτετηρίας ἐκχέωμεν, διὰ τούτων πάντων ἀποθέμενοι τὸ βάρος τοῦ συνειδότητος, μετὰ πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας οἶκαδε πάλιν ἐπανέλθωμεν.

Μαρτύρων θῆκαι οὐδὲν ἄλλο εἰσὶν, ἀλλ' ἡ λιμένες ἀσφαλείς, καὶ πηλαὶ ναμάτων πνευματικῶν, καὶ θησαυροὶ περιουσίας ἀνάλωτοι, μηδέποτε ἐλεγχόμενοι. Καὶ καθάπερ οἱ λιμένες ὑποδεχόμενοι τὰ πλοῖα πολλοῖς κύμασι περιαντληθέντα ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶσιν, οὕτω δὴ καὶ τῶν μαρτύρων αἱ θῆκαι ὑποδεχόμεναι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς βιωτικοῖς πράγμασι περιαντλουμένας ἐν πολλῇ καθιστῶσι γαλήνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ· καὶ ὥσπερ αἱ πηλαὶ τῶν ψυχρῶν ναμάτων τὰ πεπονηκότα καὶ καταφλεχθέντα ἀνακτύνται σώματα, οὕτω δὴ καὶ αὗται τὰς ἀπὸ τῶν ἀτόπων παθῶν κατακαυθεῖσας ψυχὰς καταψύχουσι, [654] καὶ ἐπιθυμίαν ἄστοπον, καὶ φθόνον τήκοντα, καὶ θυμὸν ζέοντα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον διανοχλῆσειεν, ἀπὸ τῆς ὕψους μόνης κατασθέννυσι, καὶ θησαυρῶν δὲ ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας βελτίους εἰσὶν. Οἱ μὲν γὰρ τῶν χρημάτων θησαυροὶ πολλοὺς παρέχουσι κινδύνους τοῖς εὐρίσκουσιν αὐτοὺς, καὶ εἰς πολλὰ μέρη διαιρεθέντες, ἐλάττους γίνονται τῇ διανομῇ· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἀκίνδυνος μὲν ἡ εὐρεσις, ἀμείωτος δὲ ἡ διαίρεσις, ἀπεναντίας τοῖς αἰσθητοῖς θησαυροῖς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ὡς ἐφθην εἰπὼν, κατακερματισθέντες ἐλάττους γίνονται· οὗτοι δὲ ὅταν εἰς πολλοὺς διαιρεθῶσι, τότε μάλλον τὴν οἰκίαν ἐνδείκνυνται εὐπορίαν. Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων ἡ φύσις· αὐξεται τῇ διανομῇ, καὶ πλεῖον γίνεται τῇ διαιρέσει. Οὐχ οὕτω λειμῶνές εἰσι τερπνοὶ, ῥόδα καὶ ἱα παρεχόμενοι τοῖς θεωμένοις, ὡς μαρτύρων τάφοι, ἀμάραντόν τινα καὶ ἀκατάλυτον ταῖς ψυχαῖς παρεχόμενοι τῶν θεωμένων τὴν ἡδονήν.

Υ'. Ἀψώμεθα τοίνυν τῶν θηκῶν ἐκείνων μετὰ πίστεως, διαθερμανθῶμεν τὴν διάνοιαν, κινήσωμεν ὀδυρμούς. Πολλὰ ἡμῖν ἡμάρτηται καὶ μεγάλα ἁμαρτήματα· διὰ τοῦτο πολλῆς δεόμεθα τῆς θεραπείας, σφοδρὰς τῆς ἐξομολογήσεως. Ἐβρέυσαν οἱ ἅγιοι μάρτυρες αἷμα, βρυσάτωσάν σοι οἱ ὀφθαλμοὶ δάκρυα· δύνανται καὶ δάκρυα πυρὰν ἁμαρτημάτων κατασβεσαι· κατεξάνθησαν ἐκεῖνοι τὰς πλευρὰς, δημίους εἶδον περιεστῶτας· τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον ἐπὶ τῷ συνειδότητι· κάθισον τὸν λογισμὸν δικάζοντα ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἀδεκάστου διανοίας, παράγαγε τὰ ἁμαρτημένα σοι πάντα εἰς μέσον, φοβεροὺς ἐπίστησον τοῖς πλημμέλημασι λογισμούς, κόλασον τὰς ἀτόπους ἐνθυμήσεις, ἐξ ὧν τὰ ἁμαρτήματα γέγονε,

μετὰ πολλῆς καταξαινέσθω τῆς σφοδρότητος. Ἐάν οὕτω μελετήσωμεν δικάζειν ἑαυτοὺς, καὶ φευξόμεθα τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο κριτήριον. Ὅτι γὰρ ὁ κρίνων ἑαυτὸν νῦν, καὶ τῶν ἡμαρτημένων εὐθύνας ἑαυτὸν ἀπαιτῶν ἀκριβεῖς, οὐ δώσει κατὰ τὸ μέλλον δίκην, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ γὰρ ἐκρίνομεν ἑαυτοὺς, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα ὑπὸ τοῦ Κυρίου*. Τοῖς γὰρ ἀναξίως μετέχουσι τῶν μυστηρίων ἐγκαλῶν, οὕτως ἔλεγεν· *Ὁ ἐσθλὸν καὶ πλῆρων ἀναξίως, ἐνοχος ἐσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὥσπερ οἱ σταυρώσαντες, φησί, τὸν Ἰησοῦν, οὕτω καὶ οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες δίκην δώσουσιν. Καὶ μὴ καταγνώσασί τινες ὑπερβολὴν τοῦ λόγου. Ἰμάτιόν ἐστι βασιλικὸν τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν· τὴν δὲ ἀλουργίδα τὴν βασιλικὴν καὶ ὁ διαβόηξας καὶ ὁ χερστὴν ἀκαθάρτοις μολύνας ὁμοίως ὕβρισαν· διὸ καὶ ὁμοίως κολάζονται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ γίνεται. Ἰουδαῖοι μὲν αὐτὸ διεβόηξαν τοῖς ἥλοις ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, σὺ δὲ ἐν ἁμαρτήμασι ζῶν, ἀκαθάρτῳ τε γλώττῃ καὶ διανοίᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτὴν ἐπήρησέ σοι δίκην ὁ Παῦλος, καὶ ἐπάγει λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, [655] καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*. Εἴτα δεικνύς ὅτι οἱ τὰς εὐθύνas τῶν ἁμαρτημάτων ἑαυτοὺς ἀπαιτοῦντες ἐνταῦθα, δικάζοντες αὐτῶν τοῖς πλημμέλημασι, καὶ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπιπτοντες, δυνήσονται ἐξαρπάσαι τῆς μελλούσης ἑαυτοὺς ψήφου τῆς φοβερᾶς ἐκείνης καὶ ἀπαραιτήτου, προσέθηκε λέγων· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· νῦν δὲ κρινόμενοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*. Καταξάνωμεν τοίνυν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, σφοδρῶς ἐπιτιμῶντες τοῖς ἀκολάστοις τῶν λογισμῶν· ἀποσμηξώμεν ἡμῶν τὰς κηλίδας διὰ τῶν δακρύων· μέγας τῶν ὀδυρμῶν τούτων ὁ καρπός, μεγάλη παράκλησις καὶ παραμυθία. Ὅσπερ γὰρ μεγάλη τοῦ γέλωτος καὶ τῆς διαχύσεως ἡ κόλασις, οὕτω καὶ ὁ διηνεκής ὀδυρμὸς παράκλησιν ἐμποιεῖ. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, *οἱ πενθοῦντες, ὅτι παρακληθήσονται*. Οὐαὶ τοῖς γελῶσιν, *ὅτι αὐτοὶ κλαύσονται*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, καίτοι μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς ἁμάρτημα, ἐν δάκρυσι καὶ θρήνοις τὸν πάντα διέτριβε χρόνον. Τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ μακάριος ἐκεῖνος· *Τριετὶν νύκτα καὶ ἡμέραν, φησὶν, οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων ρουθετῶν ἕνα ἑκαστον ὑμῶν*. Ἐκεῖνος τριετὶν, ἡμεῖς κἂν μῆνα ἕνα· ἐκεῖνος νύκτας καὶ ἡμέρας, ἐκεῖνος ὑπὲρ ἀλλοτρίων ἁμαρτημάτων, ἡμεῖς κἂν ὑπὲρ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων· ἐκεῖνος οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς, ἡμεῖς κἂν διὰ τὴν βαρεῖαν ἡμῶν συνειδήσιν. Τίνος δὲ ἔνεκεν κλαίει; διὰ τί μὴ διδάσκει καὶ παραινεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ δάκρυα προστίθισι; Καθάπερ πατήρ φιλόστοργος παῖδα ἔχων μονογενεῖ ἄρρωστῆ περιπεσόντα, μὴ προσιέμενόν τὰ φάρμακα τῶν ἱατρῶν, ἀλλὰ διωθόμενον, παρακαθήμενος κολακεύει, φιλεῖ, περιπτύσ-

cata redeunt, dum penuriam nostram melius ex illorum opibus animadvertimus, dolemus et angimur, dum intelligimus, quanto ab illis intervallo sepemur : atque hoc est, quod nobis lacrymas elicit. Propterea nobis hic corpora reliquit Deus, ut si quando negotiorum turba, curarumque sæcularium multitudo menti nostræ caliginem multam offuderit, sive ex domesticis sive publicis ex negotiis, qualia multa nasci solent impedimenta : tum relicta domo ex urbe egressi, his tumultibus vale dicentes ad martyrum ecclesiam nos conferamus, aura illa spiritali fruamur, multarum occupationum obliviscamur, quiete nos oblectemus, cum sanctis versemur, pro salute nostra præsidem certaminum ipsorum ac muneratorem oremus, multas preces fundamus, atque horum omnium opera cum onus conscientie deposuerimus, multa cum animi voluptate domum iterum revertamur.

Cum portus et fontibus comparantur reliquæ Martyrum; res spirituales distributione crescant; indigne communicantes puniendi. — Nihil aliud sunt martyrum capsulæ, quam securi portus, ac spiritualium laticum fontes, inviolati opum thesauri, qui numquam exhauriuntur. Et quemadmodum portus dum multis fluctibus circumfusus naves excipiunt, in tuto eas collocant : sic nimirum et martyrum capsulæ, dum sæcularibus negotiis circumfusas animas nostras excipiunt, in multa illas tranquillitate ac securitate constituunt : et quemadmodum gelidarum fontes aquarum afflicta laboribus et calore defessa corpora recreant : sic nimirum et istæ pravis inflammatis affectibus animas refrigerant, et obscenam cupiditatem, invidiam exedentem, iramque ferventem, et si quid aliud ejusmodi negotium facessit, solo aspectus edant et exstinguunt. Enimvero thesauris etiam longe sunt potiores : siquidem pecuniarum thesauri multa illis, a quibus inventi fuerint, creant pericula, cumque multas divisi in partes fuerint, divisione minuuntur : hic vero nihil tale est, sed expers periculi est inventio ; neque diminutionem affert divisio, planeque contrarium evenit, quod sensilium rerum thesauris. Nam illi quidem, ut ante dixi, si multas dissecti in partes fuerint, minores fiunt ; isti vero cum in multos fuerint distributi, tum suam magis opulentiam ostendunt. Talis quippe rerum est spiritualium natura ; distributione crescit, et divisione multiplicatur. Non ita nos prata delectant, dum rosas violasque spectandas suppeditant, ac martyrum tumuli, dum numquam marcescentem et indissolubilem spectatorum animis afferunt voluptatem.

3. Thecas igitur illas cum fide complectamur, inardescamus mente, gemitus profundamus. Multa sunt a nobis admissa delicta, et magna sunt nostra peccata : propterea multa medicina, et diligenti confessione indigemus. Effuderunt sanguinem sancti martyres, oculi tui lacrymas tibi effundant : possunt et lacrymæ peccatorum rogam exstinguere ; lacerata fuerunt illis latera, carnifices videbant circumstantes : idipsum tu quoque adversus tuam conscientiam præ-

sta : rationem tamquam incorruptum judicem in solio mentis colloca, et quæ a te commissa sunt, omnia profer in medium, severas ac terribiles præficiens cogitationes peccatis, obscenos animi motus castiga, ex quibus peccata sunt nata, et acriter acerbeque torqueantur. Si nos ita ad iudicium in nosmetipsos exercendum comparemus, tremendum illud tribunal evitabimus. Ut enim scias eum, qui seipsum nunc iudicat, et admissorum peccatorum severam a se rationem exigit, poenas in futurum minime daturum, audientem id Apostolum : *Si enim nosmetipsos judicaverimus, non utique a Domino judicemur* (1. Cor. 11. 31). Reprehendens enim eos, qui indigne mysteriorum fiebant participes, ita dicebat : *Qui manducat et bibit indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini*. Ejus autem verborum hic sensus est : Quemadmodum illi, qui Jesum crucifixerunt, inquit, sic et illi qui indigne fiunt mysteriorum participes, poenas dabunt. Neque vero severitatem orationis illius quicumque condemnet. Regia vestis est corpus Domini : porro et qui regiam purpuram dilaceravit, et qui manibus immundis inquinavit, pari eam contumelia affecerunt ; quamobrem et pari supplicio plectuntur : ita fit et in corpore Christi. Judæi quidem illud clavis in cruce disruperunt, tu vero dum in peccatis et immunda lingua ac mente vivis : quam ob causam et idem tibi supplicium imminere dixit Paulus, et adjicit dicens : *Ideo inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi*. Deinde, ut ostendat fore, ut qui peccatorum rationem a seipsis exigunt in hac vita, et in sua delicta iudicium exercent, nec amplius in eadem recidunt, facile possint tremendam illam et implacabilem sententiam futuram evadere, adiunxit dicens : *Etenim si nosmetipsos judicaverimus, non utique judicemur : nunc autem dum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum mundo damnemur*. Nostram igitur mentem torquemus, lascivas cogitationes castigamus, maculas nostras lacrymis abstergamus : magnus ejusmodi planctuum fructus est, magnum subsidium et solatium. Ut enim risui ac deliciis magnum supplicium imminet, sic et perennis planctus solatium parit : *Beati quippe, qui lugent, quoniam consolabuntur* (Matth. 5. 5). *Væ illis qui ridet, quoniam ipsi flebunt* (Luc. 6. 25). Idcirco etiam Paulus tametsi nullius sibi conscius peccati esset, in lacrymis et luctu tempus omne tradebat. Quis hoc dicit ? Ille ipse vir beatus : *Per triennium, inquit, nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (Act. 20. 31). Ille per triennium, nos saltem ad mensem unum : ille nocte et die, ille propter aliena peccata, nos saltem propter nostra delicta : ille nullius rei sibi conscius, nos saltem ut nostram conscientiam, onere pressam levemus. Qua vero de causa plorat ? cur non docet et admonet tantum, sed et lacrymas adjungit ? Quemadmodum pater indulgens, qui filium habet unigenitum morbo correptum, medicamenta non admittentem, sed rejicientem, assidens illi blanditur, deosculatur, amplectitur omnique genere blanditiarum flectere conatur, ac

persuadere, ut medicinæ remediis morbum velit depellere: sic et Paulus toto dispersos orbe terrarum fideles tamquam unigenitum filium amore complectens, cum plurimos videret in peccata prolapsos, et immediate morbis correptos, deinde reprehensionis et castigationis medelam non admittere, sed repudiare, ac resiliere, lacrymis eos detinebat, ut cum gementem ac lugentem illum cernerent, ipso ejus aspectu commoti medicinam ferrent, ac depulsa ægritudine pristinam valetudinem recuperarent: propterea monens semper lacrymabatur.

Tristitia secundum Deum. — Quod si tantam alienorum peccatorum curam gerit Paulus, quanto nos animi studio par est ad nostrorum emendationem incumbere? Magna enim vis est tristitiæ secundum Deum, prodestque plurimum: quod cum nobis Isaïas vellet exponere, ita dicebat, vel potius Deus per Isaïam: *Propter peccatum ad modicum contristavi eum* (Isaï. 57. 17). Ne pro meritis quidem, inquit, delictorum ab eo pœnas exegi. Nam in recte factis quidem remunerandis Deus præmiis suis modum excedit; cum autem peccata castiganda sunt, præ nimia sua benignitate modico supplicio delicta vindicat: idque ut hoc loco innueret, dixit, *Propter peccatum ad modicum contristavi eum: et vidi, quia contristatus est, et ambulavit tristis, et vias ejus sanavi* (Ib. v. 18).

4. Vides ut celerrima sit, et summa utilitas pœnitentiæ? Cum parumper eum propter peccata castigasset, inquit, quoniam mœstum illum ac tristem esse factum vidi, etiam modicam illam pœnam condonavi: adeo promptus ac paratus est ut reconcilietur nobiscum Deus, et perexiguam tantum occasionem requirit. Præbeamus igitur illi occasionem amoris erga nos, et a peccatis nos immunes conservare nitamur: quod si forte supplantati fuerimus aliquando, cito consurgamus, ac delicta nostra vehementer lugeamus, ut gaudium secundum Deum consequamur. Si enim eo quod contristatus esset, et ambularet mœstus, Deum sibi reconciliavit: qui etiam lacrymas addit, eumque maxima cum animi contentione vocat, quid non præstabit? Scio vestram mentem inflammata esse; verum ut foras egressis nobis ardor iste non refrigescat, sed in nobis illum foveamus, hoc agamus. Fertilis est ager mentis vestræ, semina suscipit et confestim spicas producit, non indiget dilatione vel tempore: sed iniuncum vestrum refrigerio.

Diabolus ecclesiam non ingreditur. Lucerna mentis doctrina. — Extra ecclesiam stat diabolus, quippe sacrum istud in ovile non audet intrare: ubi enim Christi grex est, lupo non comparet, sed foris stat, quod pastorem reformidet. Si egressi hinc fuerimus, ne statim nos ad intempestivos congressus, aut otiosa colloquia et inutiles occupationes traducamus; sed dum recens adhuc viget in nobis eorum quæ dicta sunt memoria, domum properemus, et cum uxore ac liberis sedens unusquisque accurate, quæ audiverit, meditetur. Quod si domum regredi nolitis, vobis amicos colligite, atque in communionem eorum quæ audieritis eos vocantes privatim considete, atque unus-

quisque proferens quæ potuit memoria tenere, rursus alteram doctrinæ sacræ lectionem instituite, ne frustra hic interfuisse concioni videamini. Lucerna quippe sunt Dei mandata: siquidem *Mandatum legis est lucerna, et lux et vita, et correctio, et disciplina* (Prov. 6. 23): porro qui lucernam accendit, non in foro residet, sed domum properat, ne ventorum incursu ignis exstinguatur, neve longa mora flammam absumat: ita nimirum et nos faciamus. Nobis Spiritus sanctus suam doctrinam accendit: egressi ergo atque audito sermone repleti, sive amicum, sive propinquum, sive domesticum, sive alium quemvis nobis videamus occurrere, prætereamus, ne si cum illo colloquamur de rebus inutilibus ac superfluis, doctrinæ nobis interim exstinguatur ignis, sed in mente tamquam in domo viveat, et in sublimi ratione tamquam in candelabro quodam succensus cuncta, quæ domi sunt, illuminet. Absurdum enim est si domum quidem vesperi sine lucerna et lumine esse ferre nequeamus, animam autem expertem doctrinæ cernamus. Hinc nobis multa peccata nascuntur, quod non celeriter animæ lucernam accendamus; hinc fit ut singulis diebus offendamus; hinc fit ut temere et perfunctorie multa mente comprehendamus, quod audita verbi divini lectione, priusquam extra ecclesiæ vestibulum pedem efferamus, ea confestim abjiciamus, et exstincto lumine in tenebris ambulemus.

Non domus ornanda, sed anima. — At enim si forte contigerint isthæc antea, ne deinceps amplius fiant; sed accensam in mente lucernam semper habeamus, et animam potius quam domum exornemus. Hæc enim hic remanet, at illa nobiscum assumpta hinc discedimus: propterea plus in eam sollicitudinis impendendum est. Jam vero nonnulli sunt adeo infelices ac misere affecti, ut ædes quidem aureis laquearibus, et tesserulis pavimento distincto, floridis picturis, columnarum splendore, aliisque cunctis exornent, animum autem in deteriori statu quam desertum hospitium derelinquant, luto, fumo ac multo fetore completum, planeque desertum. Cæterum ideo contingunt hæc omnia, quod nobis doctrinæ lucerna perpetuo non accendatur: propterea quæ fructuosa sunt, contemnimus; quæ vero nullius pretii sunt, in illa diligenter incumbimus. Hæc non ad divites tantum, sed etiam ad pauperes a me sunt dicta. Nam et illi cum domos suas pro suis viribus frequenter exornent, animam suam neglectam et abjectam manere permittunt: quam ob causam et communem utrisque propono doctrinam commonens consulensque, ut contemptis hujus vitæ negotiis totum studium in rerum spiritualium ac fructuosarum curam conferamus. Intueatur pauper viduam, quæ duos obolos erogavit (Luc. 21. 2), neque paupertatem arbitretur negotiationi elemosynæ ac benignitatis impedimentum obijcere. Jobum sibi ponat per oculos dives, et sicut ille non pro se, verum pro pauperibus omnia sua bona possidebat, ita et ipse faciat: propterea namque se illis privari patienter tulit, quod antequam reipsa spo-

τεται τῇ τῆς θεραπείας ὑπερβολῇ βουλόμενος ἐπισπάσθαι, καὶ πείσαι δέξασθαι τὴν ἀπὸ τῆς θεραπείας διόρθωσιν· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος τοὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοὺς, καθάπερ υἱὸν μονογενῆ φιλῶν, καὶ ὁρῶν πολλοὺς πονηρίᾳ περιπεσόντας καὶ ἀβρωστίας ἀνιάτοις ψυχῆς, εἰτα εὐκόλως οὐ δεχομένους τὸν ἑλεγχον, οὐδὲ τὴν ἐκ τῆς ἐπιτιμῆσεως διόρθωσιν, ἀλλ' ἀποπηδώντας, τοῖς δάκρυσι κατεῖχεν, ἵνα ὀδυρόμενον αὐτὸν καὶ θρηνοῦντα ἰδόντες, καὶ πρὸς τὴν ὄψιν κατακλασθέντες αὐτήν, ἀνάσχωνται τῆς ἰατρείας, καὶ τὴν ἀβρωσίαν ἀποθέμενοι πρὸς ὑγίαν ἐπανέλθωσι πάλιν· διὰ τοῦτο νοουθετῶν ἐδάκρυν ἀεὶ.

Εἰ δὲ τοσαύτη περὶ τὰ ἀλλότρια ἀμαρτήματα προνοία κέχρηται Παῦλος, πόση πρὸς τὴν τῶν οἰκείων διόρθωσιν ἡμᾶς προθυμίᾳ κεχρησθαι δεῖ; Καὶ γὰρ πολλῇ τῆς κατὰ Θεὸν λύπης ἡ δύναμις εἰς ὠφελείας λόγον, καὶ περὶ ταύτης ὁ Ἥσαϊας διηγούμενος οὕτως ἔλεγε, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς δι' Ἥσαϊα· *Δι' ἀμαρτίας βραχύ τι ἐλύπησα αὐτόν. Οὐδὲ ἄξιον, φησίν, ἐπέθηκα τῆς πλημμελείας τὴν κόλασιν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατορθώμασιν ὑπερβαίνει τὰ μέτρα ταῖς ἀντιδόσεσιν ὁ Θεός, ἐν δὲ τοῖς ἀμαρτήμασι, διὰ τὴν αὐτοῦ φιланθρωπίαν ἐλέγχων· πολλαχοῦ, βραχεῖαν τὴν κόλασιν ἐπάγει τὴν πεπλημμελημένων. Ὅπερ οὖν καὶ ἐντύπησα αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Δι' ἀμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτόν, καὶ εἶδον, ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνός, καὶ ἰασάμην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.**

[636] δ'. Ὅρξ, πῶς καὶ ταχίστη καὶ πολλῇ τῆς μετανοίας ἡ ὠφέλεια; Ὅλγᾳ κολάσας αὐτὸν ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, φησὶν, ἐπειδὴ εἶδον κατηγῆ γενόμενον καὶ στυγνόν, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνῆκα τιμωρίαν· οὕτω καὶ ἑτοιμός ἐστι πρὸς τὰς ἡμετέρας καταλλαγὰς ὁ Θεός, καὶ πρόφασιν βραχεῖαν ἐπιζητεῖ μόνον. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας τὰς ἀφορμὰς, καθαρούς τε ἀμαρτημάτων ἑαυτοὺς πειρώμεθα διασώζειν, καὶ εἴποτε ὑποσκελισθῆμεν, διαναστῶμεν ταχέως πενθοῦντες τὰ πεπλημμελημένα μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας, ἵνα τῆς κατὰ Θεὸν χαρᾶς ἐπιτύχωμεν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ἐλυπήθη, καὶ στυγνὸς ἐπορεύθη, κατήλλαξε τὴν Θεὸν, ὁ καὶ δάκρυα προσθεῖς, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἐκτενείας καλῶν, τί οὐκ ἐργάζεται; Οἶδα ὅτι διεθερμάνθη νῦν ὑμῶν ἡ διάνοια, ἀλλ' ὅπως τὴν θερμότητα ταύτην μὴ ἐξεληθόντες ἔξω καταψύξωμεν, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς κατάσχωμεν, τοῦτο ποιήσωμεν. Εὐφρορὸς ἡ χώρα τῆς ὑμετέρας διανοίας, δέχεται τὰ σπέρματα, καὶ εὐθέως δίδωσι τοὺς στάχους, οὐ δεῖται ἀναβολῆς, οὐδὲ χρόνου· ἀλλὰ φοβοῦμαι τὸν ἐχθρὸν τὸν ὑμέτερον.

Ἐξω τῆς ἐκκλησίας ἔστηκεν ὁ διάβολος· εἰς γὰρ τὴν ἱερὰν ταύτην μάνδραν εἰσελθεῖν οὐ τολμᾷ· ἔνθα γὰρ ποίμνη Χριστοῦ, λύκος οὐ φαίνεται, ἀλλ' ἔξω τὸν ποιμένα δεδαικώς ἔστηκεν. Ἀν' ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν, εὐθέως μὴ πρὸς συνουσίας ἀκαίρους, ἢ πρὸς λόγους ἀνοήτους, καὶ διατριβὰς ἀκερεῖς ἑαυτοὺς ἐκδῶμεν, ἀλλ' ὡς ἔχομεν ἐν τῇ μνήμῃ τὰ εἰρημένα, τρέχωμεν οἰκαδὲ, καὶ καθίσας ἕκαστος μετὰ τῆς γυναίκος, μετὰ τῶν παίδων μελετάτω μετὰ ἀκριθείας τὰ εἰρημένα. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε οἰκαδὲ ἀναχωρεῖν, φίλους τοὺς κοινωνοὺς τῆς ἀκροάσεως ὑμῖν συλλέγοντες κατ' ἰδίαν συνεδρεύετε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ φέρων ἕκαστος ἅπασιν ἴσχυσε διατηρῆσαι, ἀπρητισμένην ἐκ δευτέρου ποιεῖσθε τὴν διδασκαλίαν, ἵνα

μὴ μάτην ἐνταῦθα συλλέγησθε. Λύχνος γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ τὰ προστάγματα· Λύχνος γὰρ ἐντολὴ νόμου καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἑλεγχος, καὶ παιδεία· ὁ δὲ τὸν λύχον ἀνάπτων, οὐχ ἴσταται ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἀλλ' οἰκαδὲ τρέχει, ὥστε μὴ ἀνέμων προσβολῇ κατασθέσαι τὸ πῦρ, μήτε μακρὰ διατριβῇ ἀναλῶσαι τὴν φλόγα· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Ἀνῆψεν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν παρ' ἑαυτοῦ διδασκαλίαν· ἐξεληθόντες τοίνυν καὶ τῆς ἀκροάσεως γέμοντες, κἂν φίλον, κἂν συγγενῆ, κἂν οἰκεῖον, κἂν ἄλλον ὄντιναοῦν ἀπαντήσαντα ἰδωμεν, παραδράμωμεν, ἵνα μὴ διαλεγόμενων ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνον ἀνόνητα καὶ περιττὰ, κατασβεσθῇ μετὰ τῆς διδασκαλίας τὸ πῦρ, ἀλλ' ἀκμάζῃ ὥσπερ ἐν οἰκίᾳ τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ λογισμοῦ καθάπερ ἐπὶ λυχνίας τινὸς καίόμενον ἅπαντα τὰ ἔνδον φωτίζει. Καὶ γὰρ ἄπεπον τὴν μὲν οἰκίαν μηδέποτε ἀνέχεσθαι ἐν ἐσπέρᾳ χωρὶς λύχνου καὶ φωτὸς ὁρᾶν, τὴν δὲ ψυχὴν ἐρημον διδασκαλίας ὁρᾶν. Ἐντεῦθεν τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῖν συνίστανται, ὅτι οὐ ταχέως λύχον ἀνάπτομεν τῇ ψυχῇ· ἐντεῦθεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσπταίμεν· ἐντεῦθεν πολλὰ [637] ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἡμῖν ἐν τῇ διανοίᾳ κεῖται, ἐπειδὴ τὴν τῶν θείων λόγων ἀκρόασιν δεχόμενοι, πρὶν ἢ τὰ πρόβουρα ὑπερβῆναι τῆς ἐκκλησίας, εὐθέως ῥίπτομεν, καὶ τὸ φῶς κατασθέσαντες, μετὰ πολλοῦ τοῦ ζόφου βαδίζομεν.

Ἄλλ' εἰ καὶ ἐμπροσθεν ταῦτα ἐγίνετο, μηκέτι γινέσθω λοιπὸν, ἀλλ' ἔχωμεν διηνεκῇ τὸν λύχον καίόμενον ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ πρὸ τῆς οἰκίας τὴν ψυχὴν καλλωπίζωμεν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐνταῦθα μένει, ἐκείνην δὲ λαμβάνοντες ἐντεῦθεν ἄπιμεν· διὰ τοῦτο καὶ πλείονος αὐτὴν ἐπιμελείας ἀξιοῦν χρή. Νῦν δὲ εἰσὶ τινες οὕτως ἀθλίως διακείμενοι, οἳ τὰς μὲν οἰκίας τὰς ἐνταῦθα καὶ χρυσοῖς ὀρόφοις, καὶ ψηφίσιν διηνηθισμέναις, καὶ γραφῶν ἄνθοις, καὶ κίονιν λαμπρότητι, καὶ τοῖς ἄλλοις κατακοσμοῦσιν ἅπασιν· τὴν δὲ διάνοιαν παντὸς ἐρήμου πανδοχείου παρορῶσιν εὐτελέστερον διακειμένην, βορβόρου γέμουσαν, καπνοῦ, καὶ δυσωδίας πολλῆς, ἐρημίας ἀφάτου. Τὸ δὲ αἷμα τούτων ἀπάντων, ὅτι συνεχῶς ἡμῖν ὁ λύχνος τῆς διδασκαλίας οὐ καίεται· διὰ τοῦτο τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἡμελῆται, τὰ δὲ οὐδενὸς ἄξια σπουδῆς ἀπολαύει πολλῆς. Ταῦτά μοι οὐ πρὸς πλουσίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς πένητας εἴρηται. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι κατὰ δύναμιν πολλάκις τὴν ἑαυτῶν κοσμοῦντες οἰκίαν, τὴν διάνοιαν ἡμελημένην περιορῶσι· διὸ κοινοῦν ποιοῦμαι πρὸς ἀμφοτέρους τὴν διδασκαλίαν παραινῶν καὶ συμβουλεύων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ βραχὺν ποιουμένων λόγον, ἅπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὴν τῶν πνευματικῶν καὶ ἀναγκαίων πραγμάτων ἐπιμέλειαν κενοῦν. Ὁ πένης ὁράτω τὴν χήραν τὴν τοὺς δύο καταβαλοῦσαν ὀβολούς, καὶ μὴ νομιζέτω τὴν πενίαν ἐμπόδιον εἶναι πρὸς ἐργασίαν ἐλεημοσύνης καὶ φιλανθρωπίας· ὁ πλούσιος λογιζέσθω τὴν ἰωδὴ, καὶ καθάπερ ἐκεῖνος οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τοῖς πένησιν ἐκείνην πάντα τὰ ὄντα, οὕτω καὶ οὕτως. Διὰ γὰρ τοῦτο

γενναίως ἤνεγκε τὴν ἀφαίρεσιν αὐτῶν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ τῆς τοῦ διαβόλου πείρας ἐμελέτησεν αὐτῶν τὴν ἄλλοτρίωσιν. Καὶ σὺ τοίνυν καταφρόνει παρόντων εἰδὼν χρημάτων, ἵνα καὶ ἀναχωρησάντων ποτὲ, μὴ ἀλγήσῃς. Ἀνάτισκε εἰς δέον ὅταν ἔχῃς, ἵν' ὅταν ἀφαιρηθῇς, διπλοῦν ἔχῃς τὸ κέρδος, τὸν τε ἐκ τῆς ἀρίστης δαπάνης ἀποκειμένον σοι μισθόν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ὑπεροφίας ἐγγινομένην φιλοσοφίαν εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἀπουσίας αὐτῶν χρησιμεύουσιν. Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο καλεῖται, ἵνα αὐτοῖς εἰς δέον χρῶμεθα, οὐχ ἵνα κατορύττωμεν· κτήματα διὰ τοῦτο λέγονται, ἵνα ἡμεῖς αὐτὰ κτησώμεθα, καὶ μὴ αὐτῶν γενώμεθα κτήματα. Κόριος εἴ χρημάτων πολλῶν, μὴ τοίνυν δοῦλευε τοῦτοίς, ὧν ἐποίησέ σε δεσπότην ὁ Θεός· οὐ

δουλεύεις δὲ εἰς δέον αὐτὰ ἀναλίσκων, ἀλλὰ μὴ κατορύττων. Οὐδὲν οὕτως εὐρίπιστατον ὡς πλοῦτος· οὐδὲν οὕτως εὐμετάβλητον, ὡς εὐπορία. Ἐπεὶ οὖν ἀδέβαιος αὐτῶν ἡ κτήσις, καὶ πτηνοῦ παντὸς ταχύτερον πολλάκις ἡμῶν ἀφίπταται, καὶ δραπέτου παντὸς ἀγνωμονέστερον ἀποπηδᾷ, τὸν χρόνον δὲ ἂν ὤμεν [658] δεσπόται, εἰς δέον αὐτοῖς χρησώμεθα, ἵν' ἐκ τῶν ἀβεβαίων χρημάτων βέβαια ἐνστησάμενοι τὰ ἀγαθὰ, τὸν ἐν οὐρανοῖς ἀποκειμένον κληρονομήσωμεν θησαυρόν· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

"Οτι ἐπικίνδυνον καὶ τοῖς λέγουσι, καὶ τοῖς ἀκούουσιν τὸ πρὸς χάριν δημηγορεῖν, καὶ εἶτι χρήσιμον καὶ δικαιοσύνη μερίστη τὸ κατηγορεῖν τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων.

α'. Ἰκανῶς ὑμῶν, οἶμαι, καθυψάμεθα πρῶην, καὶ βαθυτέραν ἐδώκαμεν τὴν πληγὴν· οὐκοῦν ἀνάγκη θεραπεύσαι τήμερον, καὶ προσηνέστερα ἐπιθεῖναι τὰ φάρμακα. Οὗτος γὰρ ἄριστος ἰατρείας τρόπος, μὴ μόνον τέμνειν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδесμεῖν τὰ ἔλκη· οὗτος θαυμαστός διδασκαλίας νόμος, μὴ μόνον ἐπιτιμᾶν, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖν καὶ παραμυθεῖσθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν· "Ελεγεῖν, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον." Ἐάν τε παρακαλῇ τις διόλου, βαθυμότερους ποιεῖ τοὺς ἀκροατάς· ἐάν τε ἐπιτιμᾷ μόνον, τραχυτέρους ἐργάζεται· οὐ γὰρ δυνάμενοι τὸ φορτίον τῶν διηνεκῶν ἐλέγχων ἐνεγκεῖν, ἀποπηδῶσιν εὐθέως. Διὸ χρὴ ποικίλον τινα εἶναι τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον. Ἐπεὶ οὖν τῇ προτέρᾳ σφοδρότερον τὴν ἐκάστου διάνοιαν ἔδωκεν ὁ λόγος, προσηνεστέρας ἡμῖν δεῖ τῆς διδασκαλίας τήμερον, καὶ ταῖς ἐκ τῶν ἐλέγχων γενομένης δόξαις, ὥσπερ ἔλαιον, ἀναγκαῖον ἐπιστάξαι τοῦ λόγου τὸ προσηνές, πρότερον αὐτῶν ὕμῳ ἀναμνησάντες τῶν ἐλέγχων.

Ἀνέγνωμεν ὑμῖν πρῶην τὸν Παύλου νόμον περὶ τῆς τῶν μυστηρίων κοινωνίας κείμενον τοῖς μεμνημένοις ἅπανιν. Ὁ δὲ νόμος ἦν οὗτος· οὐδὲν γὰρ κυλύει καὶ νῦν αὐτὸν ἀναγνῶναι πάλιν· *Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἁγίου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω.* Ἰσασιν οἱ μεμνημένοι τὰ λεγόμενα, καὶ τίς μὲν ὁ ἄρτος, τί δὲ τὸ ποτήριον. Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων, φησὶν, ἀναξίως τοῦ Κυρίου, ἐνοχὸς ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. Τοῦτον ὑμῖν τὸν νόμον ἀνέγνωμεν· ἐξηγησάμεθα δὲ καὶ τὴν διάνοιαν τοῦ ῥητοῦ. Εἰπομεν τί ἐστίν, "Ενοχὸς ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου, ὅτι τὴν αὐτὴν δώσει δίχην, ὅσην ὑποστήσονται τιμωρίαν οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστόν. Καθάπερ γὰρ ἐκείνοι, φησὶν, οἱ σφαγεῖς ἐνοχοὶ ἐγένοντο τοῦ αἵματος, οὕτω καὶ οὗτοι οἱ ἀναξίως κοινωνοῦντες τῶν μυστηρίων· τοῦτο γὰρ ἐστίν, "Ενοχὸς ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου." Ἐδίδκει πολλὴν ὑπερβολὴν ἔχειν τὸ εἰρημένον καὶ ἀφόρητος εἶναι ἡ ἀπειλή· προσεβήκαμεν καὶ λογισμὸν ἐκ παραδείγματος ἀκολουθίαν ἔχοντα πολλήν. Ὡς περ γὰρ, ἔφην, ἂν τε διαβρέξῃ τις τὴν πορφυρίδα τὴν βασιλικήν, ἂν τε

μολύνῃ βορβόρῳ, παραπλησίως [659] εἰς τὸν ἐνδύοντα αὐτὴν ὕβρισε βασιλέα· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα οἱ τε ἀνελόντες τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν, οἱ τε ἀκαθάρτῳ δεχόμενοι τῇ διανοίᾳ, ὁμοίως ἐμπαρονοοῦσι τῷ ἐνδύματι τῷ βασιλικῷ. Διέβρῃξαν μὲν οὖν αὐτὸ Ἰουδαῖοι· τῷ σταυρῷ, μολύνει δὲ καὶ ὁ ἀκαθάρτῳ δεχόμενος αὐτὸ ψυχῇ· ὥστε εἰ καὶ διάφορα τὰ τῆς παρανομίας, ἀλλὰ τὰ τῆς ὕβρεως ἴσα. Τοῦτο πολλῶν καθήψατο, τοῦτο πολλοὺς ἐθορύβησεν· ἔδωκε τὸ συνειδὸς τῶν ἀκούοντων, ἄλλων δὲ οὐχὶ τῶν ἀκούοντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοῦ τοῦ λέγοντος πρὸ ὑμῶν· κοινὴ γὰρ ἡ διδασκαλία, κοινὰ τὰ τραύματα· διὸ καὶ κοινὰ τὰ φάρμακα ἐπιτίθημι. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἔργον, ὥστε καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας ταῖς αὐτοῖς ὑποκείσθαι νόμοις, τῆς αὐτῆς κοινωνεῖν φύσεως, ὁμοίως ἕκαστον ὑπεύθυνον εἶναι παραβαίνοντα. Διὰ τί; Ἰνα μετὰ συμμετρίας ποιῆται τὴν ἐπιτίμησιν, ἵνα συγγνωμονικὸς γένηται τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ἵνα ἀναμνηνσχόμενος τῆς οἰκείας ἀσθενείας μὴ ἀφόρητον ποιῆται τὸν ἐλεγχον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλυς ἐκ τῶν οὐρανῶν καταγαγὼν ὁ Θεὸς τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει διδασκάλους ἐπέστησεν, ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς φύσεως ὑπερέχων, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὴν ἄγνοian, ἀφειδέστερον ποιῶνται τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιτιμήσεις· ἀλλὰ ἀνθρώπους· θνητοὺς ἔδωκε διδασκάλους καὶ ἱερέας, ἀνθρώπους ἀσθένειαν περικειμένους, ἵν' αὐτὸ δὴ τοῦτο, τὸ τοῖς ὑποκείσθαι ὑπεύθυνον εἶναι καὶ τὴν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας, χαλινὸς γένῃται τῇ τοῦ λέγοντος γλώττῃ, μὴ συγχωρῶν πέρα τοῦ μέτρου ποιεῖσθαι τὰς κατηγορίας. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστίν ἀληθές, αὐτὸς ὁ Παῦλος, ὁ τὸν νόμον ἐκείνον θαῖς, καὶ ταύτην ἡμᾶς ἐδίδαξε τὴν αἰτίαν, οὕτως εἰπὼν· *Πᾶς γὰρ ἱερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, μετροπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἁγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις.* Πόθεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν. Ὅρας ὅτι ἡ ἀσθένεια τῆς συμπαθείας ὑπόθεσις γίνεται, καὶ τὸ συγγενὲς τῆς φύσεως οὐκ ἀφίησιν εἰς ἀμετρίαν ποτὲ ἐκπεσεῖν τὸν ἐπιτιμῶντα, καὶ σφόδρα φιλονεικῇ; Τίνας δὲ ἔνεκεν ταῦτα εἶπον;

^a Colb. αὐτοὶ Ἰουδαῖοι.

^b Sic nos e Savilio; Monf. τοῦτο, καὶ τοῖς. Edit.

liaretur a diabolo, jacturam se illorum posse facere meditatus esset. Et tu igitur opes contemne, dum adsunt, ut, cum aliquando ablatae fuerint, nequaquam dolore frangaris. Expende illas in res utiles, dum suppetunt, ut, cum ereptae fuerint, duplex tibi quaestus obveniat, tum ob paratam tibi mercedem, quod eas optime expenderis, tum ob acquisitam ex earum contemptu philosophiam et patientiam, quæ tibi tum erit usui, cum illis fueris destitutus. Propterea namque *χρηματα* pecuniæ vocantur, ut illis utamur, ut decet, non ut eas defodiamus: possessiones propterea dicuntur, ut nos eas possideamus, non ab illis possideamur. Dominus es pecuniarum multarum, noli ergo illis servire, quorum dominum te constituit Deus:

non servies autem, si, ut decet, illas expendas, non humi defodias. Nihil ita lubricum est, ut divitiæ; nihil ita mutabile est, ut opes. Quando igitur adeo instabilis est illarum possessio, ac celerius ille quam volueris a nobis avolant, et injustius quam fugitivus quisvis aufugiant: quo tempore domini illarum sumus, illis utamur, ut decet, quo possimus ex instabilibus pecuniis stabilia nobis bona comparare, ac reconditum nobis in cælis thesaurum possidere, quo nobis omnibus utinam potiri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui Sancto. nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

REM ESSE PERICULI PLENAM CUM IIS QUI DICUNT, TUM IIS QUI AUDIUNT, AD GRATIAM CONCIONARI: ATQUE UTILE ESSE, ET JUSTITIAM MAXIMAM PROPRIA INCUSARE PECCATA(a).

1. Satis, opinor, vos nuper increpavimus, ac profundiorē plagam infliximus: itaque necesse est hodie medeamur, ac mitiora medicamenta quædam apponamus. Hic enim optimus est medicinæ modus, ut non modo secentur ulcera, verum etiam obligentur: hæc præclara doctrinæ lex est, ut non modo reprehendantur discipuli, verum etiam cohortationibus et consolationibus adjuventur. Ita quoque Paulus fieri jussit: *Argue, increpa, exhortare* (2. Tim. 4. 2). Quod si semper exhortetur quispiam, negligētiore reddidit auditores: si tantum increpet, asperiores efficit: cum enim assiduarum onus reprehensionum ferre non possint, confestim abscedunt. Quocirca varius quidam adhibendus est docendi modus. Quando igitur superiori collecta cujusque mentem acrius sermo perstrinxit, leniori nunc docendi modo nobis est opus hodierno die, ac doloribus, quos reprehensiones inusserunt, necesse est tamquam oleum lenitatem sermonis instillemus, si prius vobis in memoriam reprehensiones ipsas revocaverimus.

Lex Pauli de iis, qui indigne communicant. — Legem Pauli vobis nuper de sacramentorum participatione recitavimus, qua cuncti, qui mysteriis initiati sunt, obstringuntur. Hæc autem lex erat: nihil enim rursus illam prohibet recitari: *Probet autem seipsum unusquisque, et sic de pane illo edat, et de calice bibat* (1. Cor. 11. 28). Sciunt, qui mysteriis initiati sunt, quid dicamus, et quis hic panis sit, quisve calix. Qui enim *manducat et bibit*, inquit, *indigne Domino, reus erit corporis et sanguinis Domini* (Ibid. v. 27). Hanc vobis legem recitavimus, et verborum sensum exposuimus. Diximus quid sit, *Reus erit corporis et sanguinis Domini*, easdem nimirum poenas daturum, quas et illi, qui Christum crucifigere sustinebant. Nam quemadmodum homicidio illi rei facti sunt sanguinis, sic et isti qui sacramentis indigne communicant: hoc enim est, *Reus erit corporis et sanguinis Domini*. Videbatur dictum illud plane modum excedere, atque intolerabiles minæ censebantur: rationem adjunximus ductam (a) Collata cum cod. Colb. 1030, qui non multum variat.

ab exemplo, quæ mirifice quadrabat. Ut enim sive quis regiam purpuram discindat, inquiebam, sive luto coinquinet, ex æquo regem, qui ea indutus est, afficit contumelia: sic nimirum hoc loco cum illi, qui Dominicum corpus necarunt, tum qui immunda recipiunt anima, parem injuriam regio inferunt vestimento. Disciderunt quidem illud in cruce Judæi; coinquinat autem is, qui immunda suscipit illud anima: itaque licet diversa peccata sint, tamen æqualis est injuria. Hoc multos perstrinxit, hoc multos perturbavit, et conscientiam auditorum pupugit, nec auditorum tantum, sed meam, qui ad vos sermonem habeo, prius quam vestram. Communis est quippe doctrina, communia sunt vulnera: quapropter et communia adhibeo medicamenta. Hoc divinæ benignitatis opus fuit, ut et is qui sermonem habet, et qui audiunt, iisdem subiaceant legibus, ejusdem participes sint naturæ, et pariter reus quisque sit, ubi transgressus legem fuerit. Qua de causa? Ut moderatam adhibeat increpationem, ut indulgentior fiat in eos qui peccant, ut ne, propriæ memor imbecillitatis, intolerandam adhibeat reprehensionem. Propterea non angelos e cælo delapsos magistros humanæ naturæ præfecit, ne propter excellentiam naturæ, atque humanæ infirmitatis ignorantem asperiores reprehensiones nobis adhiberent: sed homines mortales magistros ac sacerdotes concessit, homines infirmitate circumdatos, ut hoc ipso, quod eisdem obnoxii sint, et is qui sermonem habet, et illi qui audiunt, concionatoris linguæ frenum inficiatur, quod eum non sinat ultra modum suas castigationes extendere. Atque hoc verum esse declarat Paulus, qui legem illam tulit, et hanc causam nos docuit his verbis utens: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur, qui condolare possit iis, qui ignorant, et errant* (Hebr. 5. 1. et 2). Qua occasione, et cur tandem? *Quoniam et ipse circumdatus est infirmitate*. Vides infirmitatem compassionis naturæ, ut quis in reprehendendo modum excedat; etsi vehementer contendat? Sed quam ob causam ista dixi? Ne forte dicatis: Tu qui

mundus es a peccatis, et a molestia, quam increpatio parit, immunis ac liber es, magna cum potestate profundior nobis sectionem infligis. Siquidem ego prior molestiam sentio, quandoquidem et ipse obnoxius sum peccatis. *Omnes enim in correptionibus sumus* (Eccli. 8. 6), et, *Nemo gloriabitur castum se habere cor* (Prov. 20. 9). Itaque non quod in alienis philosopharer malis, neque ex inhumanitate quapiam, sed præ nimia sollicitudine reprehensiones illas adhibui. Nam in corporum quidem curatione, qui plagam infligit, nullum plagæ sensum capit, sed ille, qui secatur, solus doloribus cruciatur: at in animarum curatione non ita, nisi forte fallar, dum ex meis de aliorum rebus iudico; sed ipse prior cruciatur, qui concionem habet, quando ceteros increpat. Neque enim sic a ceteris reprehensi dolemus, ac si alios reprehendamus ob peccata, quorum ipsi rei simus. Statim enim concionatorem objurgat conscientia, quodque se videat magisterii dignitate decoratum in eadem cum discipulis peccata prolabi, atque iisdem reprehensionibus indigere, graviolem concionatori dolorem inaurit.

2. *Metus pænæ peccata minuit.* — Atque hæc non sine causa nunc conqueror; sed quoniam permulti eorum quæ dicta sunt acerbiter non ferentes, cum hinc recessissent, accedentes indignabantur et excandescabant; Avocas nos, aiebant, a sacra mensa, et a communione repellis. Idcirco hæc dicere sum coactus, ut intelligatis me non avocare, sed potius convocare, non repellere, nec arcere, sed per ipsas reprehensiones magis allicere. Metus enim denunciati supplicii, cum tamquam ignis in ceram in eorum conscientiam, qui peccant, inciderit, delicta dissolvit ac discutit, dum semper imminet, et puram ac splendidam mentem reddens, majorem fiduciam nobis inserit: porro fiducia concepta major exoritur animi promptitudo ad frequentem ineffabilem ac tremendorum mysteriorum communionem obeundam. Et quemadmodum qui acerbis medicamenta porrigit iis, qui stomachi vitio cibos fastidiunt, ac pravos expurgat humores, dejectum excitat appetitum, et efficit, ut majori alacritate consuetos cibos degustent: sic nimirum is qui acerbis profert verba, pravisque mentem cogitationibus purgat, et grave peccatorum onus excutit, efficit ut conscientia respiret ac multa cum voluptate Dominicum corpus degustet. Non est igitur ob ea quæ dicta sunt succensendum, sed ea approbanda sunt et laudanda.

Concionatorum officium. — Quod si forte imbecilliores sint quidam, neque defensionem hanc nostram ferant, ita cum illis agam, ut moneam me non a me ipso latas leges exponere, sed de calo delapsas literas legere, ac proinde necessarium esse, ut cum hoc mihi creditum sit ministerium, aut quæ continentur illis confidenter ac libere cuncta dicam, et utilitatem ubique, non voluptatem, quæram auditorum, aut eorumdem odium reformidem, et hoc intempestivo beneficio salutem meam simul et illorum prodam. Nam et concionatori simul et auditoribus admodum periculo-

sum esse quidpiam ex legibus divinis celare, ac tanquam cædis patrata reos judicare doctores, nisi absque metu cuncta Dei jura ac decreta promulgent, Pauli vobis testimonio comprobabo. Propterea namque in omnibus rebus ad beatam illam animam sæpe confugio, quod fructuosæ quædam sacræque leges Pauli sint verba. Non enim Paulus est, qui loquitur, sed qui ejus animam movet Christus, siquidem per illum cuncta loquitur, quæ ille pronuntiat. Quid igitur ait Paulus? Cum eos qui Ephesum incolebant vocasset, ac postremam ad illos concionem habuisset, propterea quod ab illis deinceps discessurus erat, ut illorum præsules doceret, non minus quam qui sanguinem funderent discipulorum, eos qui res utiles celarent pœnis esse obnoxios ac supplicis, ita loquitur: *Mundus sum ego a sanguine omnium.* Quid ita? *Non enim subterfugi, quo minus annuntiarem vobis omne consilium Dei* (Act. 20. 26. 27): itaque si subterfugisset, quo minus annuntiaret, mundus a sanguine non fuisset, verum ut homicida damnatus esset; ac merito sane. Nam homicida quidem corpus tantum interficit; qui vero ad gratiam concionatur, et segniores reddit auditores, animam perdit: atque ille quidem præsentī morti tradit, hic vero perdit animam, et ad æternas pœnas suppliciaque transmittit. An igitur solus hoc dicit Paulus? Nequaquam, sed ante Paulum Deus rursus istud ipsum per prophetam subindicat, ita dicens: *Speculatorem dedi te domui Israel* (Ezech. 3. 17). Quid est hoc, *Speculatorem*? Speculator dicitur is, qui, dum exercitus inferius considit, sublimem et eminentem in colle locum occupat, et inde invadentes hostes speculatur, atque in valle sedentibus eorum adventum denuntiat, ut ad pugnam capessendam eos excitet, ne si in illos incautos irruant, magna illos cum facilitate trucident. Quando igitur multa, quæ nobis imminet, mala non videmus nos, qui humi versamur, ita divina gratia disponente factum est, ut tamquam in sublimi loco prophetiæ stantes prophetæ sancti irruituram in nos iram divinam a longe prænuntiarent, ut nos per pœnitentiam reparantes, animamque nostram lapsam erigentes, multo ante infligendam a Deo plagam repellamus. Idcirco, *Speculatorem*, inquit, *dedi te domui Israel*: ut calamitatem imminentem prænunties, quemadmodum hostes ille. Neque vero mediocre pœnam concionatori, qui divinam iram non prænuntiavit, imponit. Quam vero tandem? Animas eorum, qui perierint, inquit, de manu tua requiram (*Ib.* v. 5). Quis igitur est ille tam crudelis et inhumanus, et immisericors, qui concionatori vitio veritatē dicenti, deque ira divina frequenter verba facienti, cum tantas luiturus sit pœnas, si tacuerit? Nobis ergo qui concionamur, nequaquam prodesse, si talia siluerimus, sufficienter et propheta nos docuit, et apostolus; sed neque vobis prodesse, qui auditis, inde constabit. Nam si ego, dum sileo, peccata silentio absconderem, recte succenseret unusquisque, ac merito indignaretur, nisi silerem: fin autem, quantumvis jam non silamus, omnino necesse est ut illic delicta manifestentur,

ἵνα μὴ λέγητε ὅτι Σὺ καθαρὸς ὢν ἀμαρτημάτων, ἀπὸ πολλῆς ἐξουσίας ἐπιφέρεις ἡμῖν βαθυτέραν τὴν τομὴν. Ἐγὼ γὰρ πρότερος αἰσθάνομαι τῆς ὀδύνης, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνός εἰμι τοῖς ἀμαρτήμασι. Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν ἐπιτιμίοις· καὶ, Οὐδεὶς κινήσεται ἀγῆν ἔχειν καρδίαν. Ὅστε οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις φιλοσοφῶν κακοῖς, οὐδὲ ἐξ ἀπανθρωπίας τινός, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας πολλῆς τοὺς ἐλέγχους ἐποιοῦσά μιν ἐκείνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τὰ σώματα ἰατρούνοντων, ὁ μὲν ἐπάγων τὴν πληγὴν οὐδεμίαν λαμβάνει τῆς πληγῆς αἰσθησιν, ὁ δὲ τεμνόμενος, οὗτος ἔστιν ὁ διασπώμενος ταῖς ἀλγυδόσι μόνος· ἐπὶ δὲ τῶν τὰς ψυχὰς θεραπευόντων οὐχ οὕτως, εἰ μὴ τι γε σφάλλωμαι ἐξ αὐτοῦ τὰ τῶν λοιπῶν δοκιμάζων, ἀλλ' αὐτὸς πρότερος ὀδυνᾷται ὁ λέγων, ἡμῶς ἂν ἐτέροις ἐπιτιμῶ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐλεγχόμενοι παρ' ἐτέρων ἀλγοῦμεν, ὡς ἐλέγχοντες ἐτέρους ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, ὧν ἔσμεν ὑπεύθυνοι. Ἐπιλαμβάνεται γὰρ εὐθὺς τὸ συνειδὸς τοῦ λέγοντος, καὶ τὸ διδασκαλίας [660] περικείμενον ἄξιωμα, εἰς τὰ αὐτὰ τοῖς μαθηταῖς καταπίπτειν ἀμαρτήματα, καὶ τῶν αὐτῶν δεῖσθαι ἐλέγχων, πικροτέραν τῷ λέγοντι ποιεῖ τὴν ὀδύνην.

β'. Καὶ ταῦτα οὐχ ἀπλῶς ἀποδύρομαι νῦν· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τὸ βάρος τῶν εἰρημνέων οὐκ ἐνεγκόντες, μετὰ τὴν ἀναχώρησιν προσελθόντες ἐδυσχέαινον, ἡγανάκτουσιν. Ἀπάγεις ἡμᾶς, λέγοντες, τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ τῆς κοινωνίας ἀποσοθεῖς. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἡγανάκασθην εἰπεῖν, ἵνα μάθητε ὅτι οὐκ ἀπάγω, ἀλλὰ συναίγω μάλλον· οὐκ ἀποσοθὼ οὐδὲ ἀπείργω, ἀλλ' ἐπισπώμαι διὰ τῶν ἐλέγχων πλέον. Ὁ γὰρ φόβος τῆς εἰρημένης τιμωρίας, καθάπερ πῦρ εἰς κηρὸν, οὕτως εἰς τὸ συνειδὸς τῶν ἀμαρτανόντων ἐμπίπτει, λυεῖ μὲν ἡμῶν καὶ τήκει τὰ πλημμελήματα, διηνεκῶς ἐγκαθήμενος, καθαρὰν δὲ καὶ ἀποστείλουσιν ἐργαζόμενος τὴν διάνοιαν, πλείονα τὴν παρρησίαν ἡμῖν ἐντίθησιν· ἀπὸ δὲ τῆς παρρησίας καὶ προθυμίας πλείονα γένοιτο· ἂν πρὸς τὸ συνεχῶς τῶν ἀπορρήτων καὶ φρικτῶν κοινωνεῖν μυστηρίων. Καὶ καθάπερ ὁ πικρὰ φάρμακα τοῖς κακοσίοις διδοὺς, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκκαθαίρων χυμοὺς, διεγείρει τὴν καταβλημένην ὄρεξιν, καὶ μετὰ πλείονος παρασκευάζει τῆς προθυμίας τῆς συνήθους ἄπτεσθαι τροφῆς· οὕτω δὲ καὶ ὁ πικρὰ λέγων ῥήματα, καὶ καθαίρων τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἀμαρτημάτων ἀποσκευαζόμενος φορτίον, δίδωσιν ἀναπνεῦσαι τῷ συνειδῶτι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς ἀπογεύσασθαι τοῦ σώματος παρασκευάζει τοῦ δεσποτικοῦ. Οὐ τοίνυν δυσχεραίνειν ὑπὲρ τῶν εἰρημνέων χρὴ, ἀλλ' ἀποδέχεσθαι καὶ ἐπαίνειν.

Εἰ δὲ τινες ἀσθενέστερον διάκεινται, καὶ οὐκ ἀνέχονται ταύτης ἡμῶν τῆς ἀπολογίας, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Οὐκ ἔμαυτοῦ νόμος ὑμῖν ἔρηγομαι, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα ἀναγινώσκω γράμματα· καὶ ἀνάγκη τὴν ταύτην ἐμπιστευθέντα τὴν διακονίαν, ἣ πάντα μετὰ παρρησίας εἰπεῖν τὰ ἐγκείμενα, τὸ συμφέρον, ἀλλὰ μὴ τὸ ἡδὺ τοῖς ἀκραταῖς πανταχοῦ ζητοῦντα· ἢ τὴν τῶν ἀκούστων ὑπειδόμενον ἀπέχθειαν, καὶ τὴν ἐαυτοῦ καὶ τῆν ἐκείνων προσέθεσιν σωτηρίαν, διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης χάριτος ὅτι γὰρ καὶ τῷ λέγοντι καὶ τοῖς ἀκούουσι σφόδρα ἐπικίνδυνον τὸ τῶν θείων ἀποκρύπτεσθαι τι νόμων, καὶ ὅτι· φόνων

ὑπεύθυνοι οἱ διδασκαλοὶ κρίνονται, ὅταν μὴ πάντα χωρὶς ὑποστολῆς ἐξηγῶνται τοῦ Θεοῦ τὰ δικαιώματα, Παῦλον ὑμῖν τούτων πάλιν παρέξομαι μάρτυρα. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὑπὲρ πάντων ἐπὶ τὴν ἁγίαν ἐκείνην καταφεύγω ψυχῇ, ὅτι χρησιμοὶ τινές εἰσι· καὶ θεοὶ νόμοι τὰ Παύλου ῥήματα. Οὐ γὰρ Παῦλός ἐστιν ὁ καλῶν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ τὴν ἐκείνου ψυχὴν κινῶν· δι' ἐκείνου γὰρ φθέγγεται πάντα, ἅπερ ἐκεῖνος εἶπε. Τί τοίνυν φησὶν ὁ Παῦλος; Καλέσας τοὺς τὴν Ἐφεσον οἰκοῦντας, καὶ ἐσχάτην πρὸς αὐτοὺς δημηγορίαν εἰπὼν, ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτῶν ἀπίστασθαι ἤμελλε, διδάσκων τοὺς ἐφεστηκότας αὐτοῖς, ὅτι καθάπερ οἱ τὸ αἷμα ἐκχέοντες τῶν μαθητῶν, οὕτως οἱ τὰ συμφέροντα [661] μὴ λέγοντες αὐτοῖς, εἰσὶν ὑπεύθυνοι κολάσεως καὶ τιμωρίας, οὕτω πῶς φησι· Καθαρὸς εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Διὰ τί; Οὐ γὰρ ὑπέσπειλά μιν τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ· ὡς εἰ· ὑπεσπειλατο τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι. οὐκ ἦν καθαρὸς ἐκ τοῦ αἵματος, ἀλλ' ὡς ἀνδροφόνος ἐκρίνετο, καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὸ σῶμα ἀναιρεῖ μόνον, ὁ δὲ πρὸς χάριν δημηγορῶν, καὶ ῥαθυμότερους ποιῶν τοὺς ἀκρατάς, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι· κακεῖνος μὲν τῷ παρόντι προδίδωσι θάνατον, οὗτος δὲ τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι, καὶ πρὸς τὰς ἀθανάτους παραπέμπει κολάσεις καὶ τιμωρίας. Ἄρα οὖν Παῦλος μόνος τοῦτο φησιν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ πρὸ Παύλου πάλιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνίσσεται οὕτω λέγων· Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ. Τί ἔδωκεν; Σκοπὸν; Σκοπὸς λέγεται ὁ τῶν στρατοπέδων κάτω καθημένων ὑψηλὸν καὶ γεώλοφον χωρίον καταλαβὼν κακεῖθεν ἐπιόντας τοὺς πολεμίους σκοπεῦν, καὶ τοῖς κάτω καθημένοις μηνύων τὴν ἐφοδον, καὶ διεγείρων πρὸς τὴν τοῦ πολέμου παράταξιν, ὥστε μὴ ἀφυλάκτοις ἐπιπεσόντας, μετὰ πολλῆς διαχειρίσεσθαι τῆς εὐκολίας. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ τῶν ἐπιόντων δεινῶν οὐχ ὀρώμεν ἡμεῖς οἱ χαμαὶ βαδίζοντες, ψικονόμησεν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, ὥστερ' ἐφ' ὑψηλοῦ χωρίου τῆς προφητείας τοὺς ἁγίους προφήτας ἐστῶτας, μέλλουσιν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἡμῖν ἐπιέναι πόρρωθεν προμηνύειν, ἵνα διὰ τῆς μετανοίας ἑαυτοὺς ἀνακτησάμενοι, καὶ πεπτωκυῖαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἀνορθώσαντες, τὴν θεήλατον πόρρωθεν ἀποκρουσώμεθα πληγὴν. Διὰ τοῦτο φησι· Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ. ἵνα μέλλουσιν ἐπιέναι τὴν συμφορὰν προμηνύσης, καθάπερ ἐκεῖνος τοὺς πολεμίους. Καὶ τιμωρίαν δὲ οὐ μικρὰν ἐπιτίθησι τῷ μὴ προλέγοντι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν. Ποίαν δὲ ταύτην; Τὰς ψυχὰς τῶν ἀπολλυμένων, φησὶν, ἐκ τῆς χειρὸς σου ἐκζητήσω. Τίς οὖν οὕτως ὠμὸς καὶ ἀνθρωπος καὶ ἀσυμπαθής, ὡς ἐγκάλειν τῷ λέγοντι καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενης συνεχῶς ὀργῆς, τοσαύτην κόλασιν ὑφίστασθαι μέλλοντι, εἰ σιγήσειεν; Ὅτι μὲν οὖν ἡμῖν οὐ συμφέρει τοῖς λέγουσι τὰ τοιαῦτα σιγᾶν, ἱκανῶς καὶ ὁ προφήτης καὶ ὁ ἀπόστολος ἡμᾶς ἐπαίδευσεν· ὅτι οὐδὲ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσι, δῆλον ἐκείθεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ σιγήσας ἀπέκρυπτον τῇ σιγῇ τὰ ἀμαρτήματα, καλῶς ἐδυσχέαινον ἔκαστος καὶ ἡγανάκτει δικαίως, μὴ σιγώντος ἐμοῦ· εἰ δὲ καὶ ἡμῶν σιγώντων νῦν, ἀνάγκη πάντως ἐκεῖ

^a Colib ἐπιτίθησιν.

φανῆναι τὰ πλημμελήματα, τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τῆς σιγῆς γένοιτ' ἂν; Ἄλλ' ὄφελος μὲν οὐδὲν, βλάβη δὲ ἐσχάτη. Ἄν μὲν γὰρ εἴπω νῦν, εἰς μετάνοιαν ἄγω καὶ κατανύξιν διανοίας· ἂν δὲ σιγήσω, νῦν μὲν οὐκ ἀναμνησόμεθα τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, οὐδὲ μετανοήσομεν· ἐκεῖ δὲ αὐτὰ ὀφόμεθα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν γυμνά καὶ τετραχλίσμενα, καὶ ὀργνῆσομεν εἰκὴ καὶ μάτην.

γ'. Ἐπεὶ οὖν ἀνάγκη πάντως, ἢ ἐκεῖ, ἢ ἐνταῦθα κατανυγῆναι ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι, βέλτιον ἐνταῦθα, καὶ μὴ ἐκεῖ. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν προφητικῶν βημάτων, ἀπὸ τῶν εὐαγγελικῶν. [662] Ὁ μὲν γὰρ προφήτης φησὶν, *Ἐν τῷ ᾧδῃ τις ἐξομολογήσεται σοι*; οὐχ ὅτι οὐκ ἐξομολογούμεθα, ἀλλ' ὅτι εἰκὴ τοῦτο ποιοῦμεν. Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ διὰ παραβολῆς αὐτὸ τοῦτο ἐπαίδευσε. Λάζαρος γάρ τις ἦν πτωχός, φησὶν, ἡλκωμένος πάντοθεν, νόσον ἀνίατον ἔχων· ἕτερος δὲ τις πλούσιος τῶν ψυχῶν οὐ μετεδίδου τῷ πενήνῃ. Καὶ τί δεῖ πᾶσαν ἐπελθεῖν τὴν παραβολήν; Ἰστε γὰρ τὴν ἱστορίαν ἅπασαν, τὴν ὠμότητα τοῦ πλουσίου, πῶς οὐ μετεδίδου τῆς τραπέζης τῷ πτωχῷ, τὴν πενίαν τὴν ἐκείνου καὶ τὸν λιμόν, ᾧ προσεπάλασε διηνεκῶς. Ἄλλ' ἐνταῦθα ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησεν ἕκαστος, ὁρᾷ τὸν πτωχὸν ἐκείνον ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀδραάμ, καὶ τὴν φησὶ· *Πάτερ Ἀδραάμ, ἀπόστειλον αὐτόν, ἵνα ἐπιστάξῃ τῷ δακτύλῳ ἄκρῳ τῇ γλώττῃ μου, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῆς ὀδύνης*. Εἶδες ἀντίδοσιν; οὐ μετέδωκεν αὐτῷ ψυχῶν, οὐ μεταλαβάνει σταγόνας ὕδατος; *Ὁ γὰρ μέτρω, φησὶ, μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν*. Τί οὖν ὁ Ἀδραάμ; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ· καὶ νῦν οὗτος μὲν ἐνταῦθα παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυράσαι*. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, ὅτι κατανύσσονται μὲν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι καὶ μεταβάλλονται καὶ βελτίους γίνονται ἀπὸ τῆς γεέννης, οὐδὲν δὲ κερδαίνουσιν εἰς παραμυθίαν τῆς φλογός· Πάτερ γὰρ, *ἀπόστειλον αὐτόν εἰς τὸν οἶκόν μου, φησὶν, ἵνα τοῖς συγγενέσι μου διαμαρτύρηται, καὶ μὴ ἔλθωσιν εἰς τὸν τόπον τοῦτον*. Αὐτὸς ἀποτυχὼν τῆς εὐεργεσίας, ἑτέροις προξενεῖ τὴν σωτηρίαν λοιπόν. Εἶδες πῶς ὠμὸς ἦν πρὸ τούτου, πῶς φιλόανθρωπος ἐγένετο μετὰ ταῦτα; Πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον παρέτρεχε τὸν Λάζαρον ζῶν, νυνὶ δὲ καὶ ἀπόντων φροντίζει τῶν συγγενῶν· καὶ τότε μὲν ἐν περισούξῃ ὦν, πρὸς τὴν ἑλεεινὴν οὐκ ἐπεκάμπτετο τοῦ πτωχοῦ θέαν, νυνὶ δὲ ἐν δούναις καὶ ἀνάγκαις ὦν ἀπαραίτητοις, κήδεται τῶν αὐτῷ προσηκόντων, καὶ ἀξιοῖ πεμφθῆναι τὸν ταῦτα ἀπαγγελοῦντα αὐτοῖς. Ὁρᾷς πῶς φιλόανθρωπος γέγονε καὶ ἡμερος καὶ συμπαθητικός;

Τί οὖν; ἀπώνατό τι τῆς μετανόας; ἐγένετό τι κέρδος αὐτῷ ἀπὸ τῆς κατανύξεως; Οὐδαμῶς· ἄκαιρος γὰρ ἡ μετάνοια. Ἐλύθη τὸ θέατρον, ἀπῆλθε τὰ σκάμματα, οὐκ ἔτι καιρὸς τῶν παλαισμάτων ἦν· οὐκ αὐτοῦ παρακαλῶ, καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἐνταῦθα ὀδύρεσθαι χρὴ καὶ ὀργνεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι. Λυπεῖτω ἡμᾶς ἐνταῦθα τὰ ῥήματα, καὶ μὴ φοβεῖται ἐκεῖ τὰ πράγματα· δακνέτω ἡμᾶς ὁ λόγος ἐνταῦθα, καὶ μὴ δακνέτω ἡμᾶς ἐκεῖ σκώληξ ὁ ἰσθόλος· καίετω ἡμᾶς ἐνταῦθα ἡ ἐπιτίμησις, καὶ μὴ καίετω ἐκεῖ ἡ γένενα τοῦ πυρός. Τοὺς ἐνταῦθα ὀργνύοντας ἀκόλουθον ἐκεῖ παρακληθῆναι· τοὺς ἐνταῦθα τρυφῶντας καὶ γελῶντας καὶ ἀναλγῆτως περὶ τὰ ἁμαρτήματα διακειμένους ἀνάγκη πᾶσα ἐκεῖ ὀργνῆ-

σαι καὶ ὀδύρεσθαι, καὶ βρῦξαι τοὺς ὀδόντας. Οὐκ ἔμδς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ τότε δικάζοντος ἡμῖν· *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται· Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ γελῶντες, ὅτι κλαύσετε*. Πόσω τοῖνον [663] βέλτιον πρόσκαιρον κατανύξιν καὶ ὀδυρμὸν ἀθανάτων ἀλλάσθαι καλῶν καὶ ἡδονῆς τέλος οὐκ ἐχούσης, ἢ τὸν βραχὺν τοῦτον καὶ πρόσκαιρον βίον ἐνταῦθα γελᾶσαντας, ἀπελθεῖν ἐκεῖ κολασθησομένους ἀθάνατα; Ἄλλ' αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς τὰ ἁμαρτήματα ἐξεῖπναι; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ἔδει ταῦτα λέγειν καὶ ἐκπομπεῖν, οὐδὲ οὕτως αἰσχύνεσθαι ἔδει· αἰσχύνῃ γὰρ τὸ ἁμαρτάνειν, οὐ τὸ ὁμολογῆσαι τὰ ἁμαρτηθέντα· νυνὶ δὲ οὐδὲ ἀνάγκη παρόντων μαρτύρων ἐξομολογεῖσθαι. Παρὰ τοῖς λογισμοῖς τοῦ συνειδότης γιγνέσθω τῶν πεπλημμελημένων ἡ ἐξέτασις· ἀμαρτυρον ἔστω τὸ δικαστήριον· ὁ Θεὸς ὁράτω σε μόνος ἐξομολογούμενον, ὁ Θεὸς ὁ μὴ ὀνειδίζων τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ λύων τὰ ἁμαρτήματα ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ; Οἶδα καὶ γὰρ, ὅτι οὐκ ἀνέχεται τὸ συνειδὸς τῆς μνήμης τῶν οἰκείων πλημμελημάτων. Ἄν γὰρ ἔλθωμεν μόνον εἰς ἀνάμνησιν τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, καθάπερ πῶλός τις ἀδάμαστος καὶ δυσήνιος, σκιρτᾷ ἡ διάνοια. Ἀλλὰ κάτασχε, χαλίνωσον, κατάψχε τῇ χειρὶ, ἤμερον αὐτὴν ποίησον, πείσῃ ὅτι ἂν μὴ νῦν ἐξομολογησῇται, ἐκεῖ ἐξομολογήσεται, ὅπου πλείων ἡ κόλασις, ὅπου μείζων ὁ παραδειγματισμός. Ἐνταῦθα ἁμαρτηρόν ἐστι τὸ δικαστήριον, καὶ σὺ σαυτῷ δικάζεις ὁ ἡμαρτηκώς· ἐκεῖ δὲ εἰς μέσον τὸ θέατρον τῆς οἰκουμένης ἅπαντα παραχθήσεται, ἂν μὴ προλαβόντες ἐνταῦθα αὐτὰ ἀπαλείψωμεν. Αἰσχύνῃ ὁμολογῆσαι ἁμαρτήματα; αἰσχύνου πρᾶξι ἁμαρτήματα. Ἡμεῖς δὲ ὅταν αὐτὰ πράττωμεν, ἱταμῶς καὶ ἀναισχύντως τολμῶμεν· ὅταν δὲ ὁμολογῇται δέη, τότε αἰσχυνόμεθα καὶ ὀκνοῦμεν, δέον μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ ἐστὶν αἰσχύνῃ κατηγορεῖν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ δικαιουσύνῃ καὶ ἀρετῇ· εἰ μὴ δικαιουσύνῃ καὶ ἀρετῇ ἦν, οὐκ ἂν μισθὸν ἔβηκεν ἡ αὐτῇ ὁ Θεός. Ὅτι γὰρ μισθοὺς ἔχει ἡ ἐξομολόγησις, ἄκουσον τὴν φωνήν· Λέγε σὺ τὰς ἀνομιὰς σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. Τίς αἰσχύνεται ἔργον, ἀφ' οὗ γίνεται δίκαιος; τίς αἰσχύνεται ὁμολογῆσαι ἁμαρτήματα, ἵνα λύσῃ ἁμαρτήματα; Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο θέλει ὁμολογῆσαι, ἵνα κολάσῃ; οὐχ ἵνα κολάσῃ, ἀλλ' ἵνα συγχωρήσῃ.

δ'. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἑξω δικαστηρίων μετὰ τὴν ὁμολογίαν κόλασις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ψαλμὸς αὐτὸ τοῦτο ὑφωρῶμενος, μὴ τις δεδοικώς κόλασιν μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν, ἀρνήσῃται τὰ ἁμαρτήματα, φησὶν· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χριστός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Μὴ γὰρ οὐκ αἶδε τὰ ἁμαρτημάτά σου, ἐὰν μὴ σὺ ὁμολογήσῃς; Τί οὖν σοι γίνεται πλέον ἐκ τοῦ μὴ ὁμολογεῖν; μὴ γὰρ δύνασαι λαθεῖν; Κἂν μὴ εἴπῃς, ἐκεῖνος εἶδεν· ἂν δὲ σὺ εἴπῃς, ἐκεῖνος ἐπιλανθάνεται. Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ Θεός εἰμι ἐξαλείφων τὰς ἀνομιὰς σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ. Ὅρᾳς; Ἐγὼ οὐ μὴ μνησθῶ, φησὶ· φιλανθρωπίας γὰρ τοῦτο· σὺ

• Colbert. μισθὸν ἔδωκεν.

quid poterit silentium prodesse? Imo nihil proderit, sed summopere nocebit. Nam si quidem nunc proloquar, ad poenitentiam et animi compunctionem inducam: sin taceam, nunc quidem eorum quæ peccaverimus, non recordabimur, neque poenitentiam agemus; at in futuro sæculo nuda et aperta præ oculis nostris intuebitur, ac frustra et incassum lamentabimur.

3. Quando igitur omnino necesse est, ut vel illic, vel in hac vita ob delicta compungamur, satius est ut illud hic potius, et non illic fiat. Unde id constat? Ex propheticiis verbis, ex evangelicis. Nam propheta quidem sic ait: *In inferno autem quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)?* non quod non confiteamur, sed quod frustra illud faciamus. Christus autem per parabolam hoc ipsum docuit. Erat enim, inquit, Lazarus quidam mendicium undique ulceribus plenus (*Luc. 16. 19. sqq.*), immedicabili morbo laborans: alter autem quidam dives pauperi micas non impertiebat. Et quid opus est parabolam totam percurrere? quippe nostis historiam omnem, crudelitatem divitis, quo pacto mendicum participem mensæ non faceret; egestatem illius ac famem, qua perpetuo conflictabatur. At hæc in hac vita: postquam autem mortuus est uterque, videt illum mendicum in sinu Abrahæ dives. Et quid ait? *Pater Abraham, mitte illum, ut instillet extremo digiti sui in linguam meam, ut requiescam a dolore (Ib. v. 24).* Vides retributionem? non impertiit ipsi micas, unius aquæ guttæ non fit particeps. *In qua enim mensura, inquit, mensi fueritis, remetietur vobis (Marc. 4. 24).* Quid ergo Abraham? *Fili, recepisti bona tua, et Lazarus mala: et nunc hic quidem hic consolatur, tu vero cruciaris (Luc. 16. 25).* Sed quod est in questione positum, illos nimirum ob peccata compungi et converti, ac pœnis gehennæ fieri meliores, nihil tamen hoc illis ad levanda flammæ tormenta prodesse, quæ sequuntur ostendunt; *Pater enim, inquit, mitte illum in domum meam, ut cognatis meis testetur, et non veniant in hunc locum (Ibid. v. 27. 28).* Cum beneficium ipse non obtinuisset, aliorum postea salutem procurat. Vidisti quo pacto crudelis antea fuerit, quo pacto deinde benignus evaserit? Lazarum ante oculos jacentem præteribat, dum viveret; jam vero etiam absentium cognatorum curam gerit: ac tum quidem, dum opibus circumfluere, ad miserabile mendicii spectaculum non inflectebatur; jam vero, dum in doloribus ac necessitatibus versatur inevitabilibus, de propinquis suis est sollicitus, ac mitti rogat qui hæc illis annuntiet. Vides ut benignus et clemens evaserit et misericors?

Pœnitentia non prodest post mortem. — Quid igitur? numquid illi profuit pœnitentia? num aliquid lucri ex illa compunctione collegit? Nihil omnino: quippe quod intempestiva esset pœnitentia. Solutum erat theatrum, sublatus locus certaminis, non amplius luctarum tempus fuit. Propterea moneo, precor et obsecro, hic lamentari oportet, ac propter peccata lugere. Hic nos verba contristent, ne nos illis res terreat: hic nos pungat oratio, ne nos illic vermis

pungat venenatus: hic nos urat, reprehensio, ne nos gehenna ignis illic urat. Eos qui hic lugent, consentaneum est illic consolari: eos qui hic in deliciis degunt et rident, nec ullo propter admissa peccata dolore tanguntur, plane illic lugere ac lamentari ac frendere dentibus est necesse. Non mea sunt hæc verba, sed ipsius, qui iudicium in nos tum temporis exercebit: *Beati quippe, inquit, ii, qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur (Matth. 5. 5).* *Væ vobis, qui ridetis, quia flebitis (Luc. 6. 25).* Quanto igitur satius est temporariam compunctionem et luctum cum æternis bonis et voluptate quæ finem non habeat, commutare, quam brevi hac et temporaria vita ridendo transacta, illuc abire immortalis supplicio plectendos? At verecundaris et erubescis enuntiare peccata? Sane quidem si coram hominibus ea dicenda essent et evulganda; non tamen ita pudere te oportuit: pudor enim est et ignominia peccare, non quæ peccaveris confiteri; jam vero neque necessarium est testibus præsentibus confiteri. Apud conscientia rationes fiat inquisitio delictorum: sine testibus sit iudicium, Deus te confidentem solus audiat, Deus qui peccata non exprobrat, sed confessione peccata delet. At hoc pacto etiam pigritaris ac detrectas? Scio equidem conscientiam suorum delictorum memoriam minime ferre. Nam si tantum subeat animum eorum quæ deliquimus recordatio, tamquam pullus quidam indomitus ac frenatu difficilis mens resilit. Sed tu coerce illam ac refrena, demulce manu, cieurem illam redde, persuade fore ut, nisi nunc confiteatur, illic confiteatur, ubi major pœna, ubi diffamatio major. Hic iudicium, sit sine testibus, ac tu ipse in te iudicium exerces, qui peccasti; at illic in medium orbis terrarum cuncta producentur, nisi prius hic fuerint a nobis deleta. Erubescis peccata confiteri? erubescis peccata committere. Nos vero dum illa committimus, temere et impudenter ea aggredimur; cum autem ea fuerint confitenda, tum nos pudet pigetque, cum id alacriter a nobis fieri oporteret. Non enim ignominiosum est incusare peccata, sed iustitia et virtus: nisi iustitia esset ac virtus, non proposuisset illi mercedem Deus. Nam confessionem obtinere mercedem, audi quibus verbis Scriptura testatur: *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25).* Quem tandem pudebit illius operis, quo fit justus? quem confiteri peccata pudeat, ut peccata solvat? Num enim ideo peccata jubet confiteri, ut puniat? imo ut dimittat.

4. Nam in externis quidem tribunalibus post confessionem sequitur pœna. Propterea psalmus etiam hoc ipsum reformidans, ne quis metu pœnæ, quæ confessionem sequatur, peccata denegaret, ait, *Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus (Psal. 105. 1).* Num enim tua peccata nescit, nisi tu confessus fueris? Quid ergo tibi prodest si minime confiteare? num enim potes latere? Quamvis non dixeris, ille novit: quod si tu dixeris, ille obliviscitur. *Ecce enim ego sum Deus, qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor (Isai. 43. 25).* Vides? Non recordabor, inquit; est enim hoc elemen-

tiæ: et tu recordare, ut castigationis captes occasionem. Hæc cum abdiisset Paulus, peccatorum, quorum non recordabatur Deus, perpetuo recordabatur, cum ita diceret: *Non sum dignus vocari apostolus, quoniam persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. Cor. 15. 9): *et, Christus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* (1. Tim. 1. 15). Non dixit, *Eram*, sed, *Sum*. Facta erat remissio peccatorum apud Deum, et apud Paulum peccatorum memoria non delebatur; quæ Dominus deleverat, hæc ipse divulgabat. Audistis enim prophetam dicentem: *Et non recordabor* (Isai. 43): at tu recordare. Deus vas electionis ipsum vocat (Act. 9. 15), et iste se peccatorum primum vocat. Quod si peccatorum non oblivisceretur, cogita quo pacto Dei beneficiorum recordaretur. Quid ego dico memoriam peccatorum minime probro afficere? non ita nos memoria recte factorum reddit illustres, ut memoria peccatorum: imo vero non modo non reddit illustres memoria recte factorum, sed etiam opprobrio afficit et condemnat; at peccatorum memoria fiducia nos ac justitia multa cumulat. Quis hoc dicit? Phariseus et publicanus. Nam hic quidem cum sua peccata dixisset, justificatus descendit; ille vero cum sua recte facta dixisset, publicano factus inferior descendit. Vides quantum afferat damni recte factorum meminisse: quantum pariat utilitatem peccatorum minime oblivisci? Ac merito sane: qui namque recte factorum meminit, in superbiam effertur, cæteros homines aspernatur, quod et accidit Phariseo: neque enim in tantam venisset arrogantiam, non dixisset, *Non sum sicut cæteri homines* (Luc. 18. 11), nisi jejunii sui decimarumque meminisset; memoria vero peccatorum mentem reprimit, humilitatem suadet, ac per humilitatem benevolentiam Dei conciliat. Audi, quæso, quo pacto nos Christus recte facta oblivioni tradere jubeat: *Cum feceritis hæc omnia, dicite, Servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Tu dic inutilem esse te servum, non ego te inutilem reddo: tu si tuam ipse vilitatem confessus fueris, ego te illustrem reddo, et corona remunerero.

Peccatorum recordari quam utile. Examen conscientiae ineundum. — Vides quot testimoniis utilem esse peccatorum memoriam nobis fuerit comprobatum, et noxiam memoriam recte factorum: et contra rursus supplicium nobis ex oblivione peccatorum, utilitatem autem ex oblivione recte factorum oriri? Vis etiam aliunde cognoscere maximum esse recte factum peccatorum recordari? Audi Jobum. Ut enim ceteris gloriabatur, ita et confessione peccatorum, cum ita diceret: *Quod si cum sponte peccassem, expavi frequentiam multitudinis; ut non enuntiarem peccata mea* (Job 31. 34). Horum autem verborum hic sensus est: numquam mihi cætus conservorum pudorem imposuit. Quid enim prodest ignotum esse hominibus, cum Judex omnia noverit? quid vero noceat, quod hi quæ a nobis commissa sunt, noverint, si nos ille poena voluerit liberare? Licet omnes condemnent, si me calculo suo Judex absolvat, nihil illo-

rum sententiam euro: licet omnes laudent et celebrent, si me ille condemnet, nihil mihi iudicium illorum prodest. Semper enim oculos in illum oportet convertere, idemque præstandum est in peccatis, quod in pecuniarum impensa præstamus. Statim enim atque e cubili surreximus, antequam pedem in forum inferamus, aut aliquod privatæ publicæve negotium aggrediamur, vocato servo rationem ab eo exigimus expensarum, ut videamus quid perperam, quid in legitimos usus insumptum fuerit, quantumque sit reliquum: quod si perexiguum esse viderimus id, quod restat, omnes vias augendorum reddituum excogitamus, ne forte incauti fame conficiamur. Hoc igitur et in actionibus nostris faciamus. Advocata conscientia nostra rationes exigamus ab ea verborum, actionum, cogitationum; disquiramus quid commode utiliterque sit insumptum, quid in nostrum damnum; quis sermo perperam fuerit impensus in detractiones, in turpiloquia, in contumelias; quænam cogitatio ad lasciviam oculum concitarit, quod consilium in damnum nostrum in opus exierit, sive manibus illud, sive lingua, sive oculis ipsis facimus exsequuti: et ab intempestivis quidem sumptibus abstinere studeamus, in locum autem eorum, quæ male insumpta sunt, alios redditus recondamus: loco verborum temere prolatorum preces, loco aspectuum lascivorum elemosynas et jejunia. Si enim intempestive sumus insumpturi, nihil autem recondituri, neque boni quidquam nobis in thesauris reposituri, in extremam egestatem redactos incautos in æternum ignis supplicium præcipientes agemus. Ac pecuniarum quidem summo mane olemus rationes inire, actionum vero post prandium, vel sub ipsam vespem in lecto jacentes, nemine interpellante, nemine inturbante a nobis ipsis omnium, quæ fecimus ac diximus, rationem exigamus. Quod si quid peccatum esse animadvertamus, castigemus conscientiam, mentem increpemus, cor nostrum ita vehementer compungamus, ut non amplius, ubi surrexerimus, in idem peccati barathrum nos audeamus impellere, vespertinæ memores sectionis.

5. Hoc enim tempus aptius esse ad ejusmodi ratiocinium, audi quo pacto testetur propheta, cum dicat: *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (Psal. 4. 5). Multa interdum non ut volumus a nobis fiunt; et amici offendunt, et exasperant servi, contristat uxor, filius dolore afficit, negotiorum sæcularium ac publicorum nos turba circumsidet, neque possumus intelligere, ne quidem qua ratione supplantemur. At his omnibus expediti, cum soli fuerimus vesperi, multaque frui licuerit tranquillitate, iudicium in lecto excitemus, ut Deum nobis propitium ejusmodi habita quæstione reddamus. Quod si quotidie peccemus, et animum nostrum vulneremus, numquam autem sentiamus, ut qui vulnera frequenter accipiunt, ac deinde contemptis illis febrem sibi vel intolerandum accersunt interitum: sic et nos hoc continuo stupore, inevitabili nos obnoxios supplicio reddidimus. Scio molesta esse quæ dicimus, sed multam pariant utilitatem.

δὲ μνησθῆτι, ἵνα σωφρονισμοῦ λάβῃς ὑπόθεσιν. Τοῦτων ἀκούσας ὁ Παῦλος, ἀμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἐμέμνητο ὁ Θεὸς, αὐτὸς διηνεχῶς ἐμέμνητο οὕτως λέγων· *Οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*, ὅτι *ἐδίδωξα τὴν Ἐκκλησίαν*· καὶ, *Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοῦς* [664] *σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ*. Οὐκ εἶπεν, "Ἡμῇ, ἀλλ', *Εἰμι*. Ἡ συγχώρησις ἐγένετο τῶν ἀμαρτημάτων παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἡ μνήμη τῶν συγκεχωρημένων ἀμαρτημάτων οὐκ ἠφανίζετο παρὰ τῷ Παύλῳ· ἅπερ ὁ Δεσπότης ἀπήλειψε, ταῦτα αὐτὸς ἐξεπόμευεν. Ἐκούσατε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Καὶ οὐ μὴ μνησθῶ*· σὺ δὲ μνησθήτι. Ὁ Θεὸς σκευὸς ἐκλογῆς αὐτὸν καλεῖ, καὶ οὗτος πρῶτον τῶν ἀμαρτωλῶν ἑαυτὸν καλεῖ. Εἰ δὲ τῶν συγκεχωρημένων ἀμαρτημάτων οὐκ ἐπελανθάνετο, ἐνόησον πῶς τῶν εὐεργεσιῶν ἐμέμνητο τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί λέγω, ὅτι οὐ καταισχύνει μνήμη ἀμαρτημάτων· οὐχ οὕτως ἡμᾶς ποιεῖ λαμπροὺς κατορθωμάτων μνήμη, ὥς ἡ τῶν ἀμαρτημάτων μνήμη· μάλλον δὲ ἡ μὲν τῶν κατορθωμάτων μνήμη οὐ μόνον οὐ ποιεῖ λαμπροὺς, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνῃς πληροὶ καὶ καταγνώσεως· ἡ δὲ τῶν ἀμαρτημάτων μνήμη παρῶρησίᾳς ἡμᾶς ἐμπίπλησι καὶ δικαιοσύνης πολλῆς. Τίς τοῦτό φησιν; Ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ μὲν γὰρ εἰπὼν τὰ ἀμαρτήματα, κατῆλθε δειδικαιωμένος· ὁ δὲ εἰπὼν τὰ κατορθώματα, κατῆλθεν ἐλάττωσιν τῶν τελώνων γενόμενος. Ὁρᾷς ὅση βλάβη μεμνηθῆναι κατορθωμάτων, ὅση ὠφέλεια μὴ ἐπιλελῆσθαι ἀμαρτημάτων; Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ τῶν κατορθωμάτων μεμνημένος εἰς ἀπόνοιαν αἰρεται, ὑπερορᾷ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, ὅπερ ὁ Φαρισαῖος ἔπαθεν· οὐ γὰρ ἂν εἰς τοσαύτην ἀλαζονείαν ἦλθεν, οὐκ ἂν εἶπεν, *Οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι*, εἰ μὴ ἐμέμνητο τῆς νηστείας αὐτοῦ καὶ τῆς δεκάτης· ἡ δὲ μνήμη τῶν ἀμαρτημάτων καταστέλλει τὴν διάνοιαν, ταπεινοφρονεῖν πείθει, καὶ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ἐπισπᾶται τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ ὁ Χριστὸς κελεύει λήθῃ παραπέμπειν ἡμᾶς τὰ κατορθώματα. *Ὅταν ταῦτα πάντα ποιήσῃτε, λέγετε ὅτι Ἄχρηοι δοῦλοι ἐσμεν*. Σὺ λέγε ὅτι ἀχρεῖος δοῦλος εἶ, ἐγὼ σε οὐ ποιῶ ἀχρεῖον· σὺ ἐὰν ὁμολογήσῃς τὴν εὐτίθειαν τὴν σεαυτοῦ, ἐγὼ σε λαμπρὸν ποιῶ καὶ στεφανῶ.

Ὁρᾷς διὰ πόσων ἡμῖν ἀποδεδεῖκται κέρδος ἔχουσα τῶν ἀμαρτημάτων ἡ μνήμη, καὶ βλάβος τῶν κατορθωμάτων ἡ μνήμη, καὶ τοῦναντίον πάλιν, κόλασις μὲν ἀπὸ τῆς λήθης τῶν ἀμαρτημάτων, ὠφέλεια δὲ ἀπὸ τῆς λήθης τῶν κατορθωμάτων ἡμῖν γινομένη; Βούλει μαθεῖν καὶ ἐτέρωθεν ὅτι κατορθώματα μέγιστον τὸ μεμνηθῆναι ἀμαρτημάτων; Ἄκουσον τοῦ Ἰωβ. Ὡςπερ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἐκαλλωπίζετο, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει τῶν ἀμαρτημάτων, οὕτως λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἀμαρτῶν ἐκουσίως διετράπην πολυοχλίαν λαοῦ μου, τοῦ μὴ ἐξαγγεῖλαι τὰς ἀμαρτίας μου*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οὐδέποτε με σύλλογος τῶν συνδούλων εἰς αἰσχύνην ἤγαγε. Τί γὰρ ὕψελος ἐκ τῆς ἀγνοίας τῶν ἀνθρώπων, τοῦ κριτοῦ πάντα εἰδότης; τί δὲ βλάβος ἐκ τοῦ εἰδέναι τοῦτους τὰ πεπλημμελημένα, ὅταν ἐκεῖνος ἀπολύσαι βούληται τῆς δίχης; Κἂν πάντες διχάζωσιν, ὁ δὲ δικαστὴς ἀποψηφίσεται, οὐδεὶς μοι λόγος τῆς ἐκείνων ψήφου· κἂν ἅπαντες ἐπαινέσωσι καὶ θαυμάσωσιν, ἐκεῖνος δέ με καταδικάζῃ, οὐδὲν μοι πάλιν ὕψελος τῆς ἐκείνων κρίσεως. Πανταχοῦ γὰρ πρὸς ἐκεῖνον ὄρᾳ χρῆ, καὶ ταῦτό ποιεῖν ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων, ὥπερ ποιοῦμεν

ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης. Εὐθὺς [665] ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κλίνης, πρὶν εἰς ἀγορὰν ἐμβλεῖν, ἢ μεταχειρίσαι τι τῶν ἰδιωτικῶν ἢ δημοσίων πραγμάτων, τὸν οἰκέτην καλέσαντες ἀπαιτοῦμεν λόγον τῶν δαπανηθέντων, ἵν' εἰδῶμεν τί μὲν κακῶς, τί δὲ εἰς δέον ἀνήλωται, πόσον δὲ ὑπολείπεται· κἂν εἰδῶμεν ὀλίγον ὅν τὸ ὑπολείμενον, παντὶ τρόπῳ προσδῶν ἀφορμὰς ἐπινοοῦμεν, ἵνα μὴ λάθωμεν διαφθαρέντες λιμῷ. Τοῦτο τοῖνυν καὶ ἐπὶ τῶν πράξεων τῶν ἡμετέρων ποιοῦμεν. Τὸ συνειδὸς τὸ ἡμέτερον καλέσαντες ποιήσωμεν αὐτῷ λόγον τῶν ῥημάτων, τῶν πραγμάτων, τῶν ἐνθυμήσεων· ἐξετάσωμεν, τί μὲν εἰς δέον ἀνήλωται, τί δὲ ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ· ποῖος λόγος ἐδαπανήθη κακῶς, εἰς λοθρορίας, εἰς αἰσχρολογίας, εἰς ὕβρεις· ποῖον ἐνθυμήμα τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίαν ἐκίνησε· τίς λογισμὸς ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ εἰς ἔργον ἐξηγένηθ, ἢ διὰ χειρῶν, ἢ διὰ γλῶττης, ἢ διὰ τῶν ὀμμάτων αὐτῶν· καὶ σπουδάσωμεν τῆς μὲν ἀκαίρου δαπάνης ἀποστῆναι, ἀντὶ δὲ τῶν ἁπαξ ἀναλωθέντων κακῶς, ἐτέραν ἀποθέσθαι πρόσδοον, ἀντὶ τῶν ῥημάτων τῶν εἰκῇ προσενεχθέντων, εὐχὰς, ἀντὶ τῶν ὕψων τῶν ἀκολάστως γενομένων, ἐλεημοσύνας, νηστείας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν διαπανθῶ μὲν ἀκαίρως, μηδὲν δὲ ἀποτίθασθαι, μηδὲ θησαυρίζειν ἑαυτοῖς ἀγαθόν, εἰς ἐσχάτην κατενεχθέντες πενίαν, λήσομεν πρὸς τὴν ἀθάνατον τοῦ πυρὸς ἑαυτοὺς παραπέμποντες κόλασιν. Τῶν μὲν οὖν χρημάτων ὑπὸ τὴν ἑω τὸν λόγον ποιεῖν εἰώθαμεν, τῶν δὲ πράξεων μετὰ τὸ δεῖπνον καὶ τὴν ἐσπέραν αὐτὴν, ἐπὶ τῆς κλίνης· κείμενοι, οὐδενὸς ἐνοχλοῦντος, οὐδενὸς θορυβοῦντος, τῶν μεθ' ἡμέραν ἡμῖν πεπραγμένων καὶ λελεγμένων ἀπάντων ἀπαιτῶμεν τὰς εὐθύνas ἡμᾶς ἑαυτοὺς· κἂν ἴδωμέν τι ἡμαρτημένον, κολάσωμεν τὸ συνειδὸς, ἐπιτιμῆσωμεν τῇ διανοίᾳ, κατανύξωμεν τὸν λογισμὸν οὕτω σφοδρῶς, ὥς μηκέτι τολμήσῃς διαναστάντας ἡμᾶς πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἀμαρτίας ἀγαγεῖν βάραθρον τῆς ἐν ἐσπέρᾳ πληγῆς μεμνημένον.

ε'. Ὅτι γὰρ οὗτος ὁ καιρὸς ἐπιτηδειότερος πρὸς τὸ τοιοῦτον λογοθέσιον, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε*. Πολλὰ μεθ' ἡμέραν οὐχ ὡς βουλόμεθα πράττομεν· καὶ φίλοι παροξύνουσι, καὶ οἰκέται ἐκθηριοῦσι, καὶ γυνὴ λυπεῖ, καὶ παιδίον ὀδυνᾷ, καὶ ὄχλος πραγμάτων βιωτικῶν καὶ δημοσίων περιστάται· καὶ οὐ δυνάμεθα συνιεῖν τότε, οὐδὲ ὅπως ὑποσκελιζόμεθα. Πάντων δὲ τούτων ἀπαλλαγέντες, καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενομένοι κατὰ τὴν ἐσπέραν, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες ἡσυχίας, συγκροτῶμεν ἐπὶ τῆς κλίνης τὸ δικαστήριον, ἵνα τὸν Θεὸν ὕψων διὰ τῆς τοιαύτης κρίσεως ἔχωμεν. Ἄν δὲ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀμαρτάνωμεν, καὶ παίωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδέποτε δὲ αἰσθανώμεθα, καθάπερ οἱ συνεχῇ τραύματα λαμβάνοντες, εἴτα καταφρονούντες, πυρετοὺς καὶ θάνατον ἑαυτοῖς ἀφόρητον ἐπισπῶνται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς συνεχούς

ταύτης ἀναισθησίας ἀπαραιτήτων ἐπισπώμεθα [666] τιμωρίαν. Οἶδα ὅτι φορτικὰ τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἔχει πολὺ τὸ κέρδος. "Ἡμερον ἔχομεν Δεσπότην· προφάσεως ἐπιλαβέσθαι βούλεται μόνον, καὶ πᾶσαν εὐθὺς ἐπιδείκνυται τὴν φιланθρωπίαν. Εἰ γὰρ ἁμαρτάνοντες καὶ μένοντες ἀτιμώρητοι μὴ ἐγινόμεθα χεῖρους, κἂν ἀφῆκεν ἡμῖν τὴν κόλασιν· ἀλλ' οἶδε τοῦτο σαφῶς, ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς τὸ μὴ κολάεσθαι ἁμαρτάνοντας βλάπτει. Διὰ τοῦτο ἐπιτίθησι τὴν τιμωρίαν, οὐ τῶν ἀπελθόντων ἀπαιτῶν δικήν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα διορθούμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἄκουσον τί φησι πρὸς τὸν Μωϋσέα· "Ἄφες με, καὶ θυμωθεῖς ἐκτρέψω αὐτούς." Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς αὐτὸν κατεῖχεν· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγγετο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ παρῆσθήκει· ἀλλὰ πρόφθιν αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἄξια μὲν κολάσεως ἡμαρτον ἐκείνοι, καὶ κολάσεως ἀπαραιτήτου, κολάσαι δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐβόυλετο, ἀλλὰ φιλανθρωπεύσασθαι, τοῦτο δὲ φῦτους ῥαθυμοτέρους ποιεῖ, ἀμφοτέρω κατεσχεύαζεν, ὥστε μῆτε τὴν τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι, μῆτε ἐκείνους ῥαθυμοτέρους ἐκ τῆς ἀτιμωρησίας γενέσθαι, μαθόντας ὅτι οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἄξιαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Μωϋσέως προστασίαν τὴν ὁργὴν τοῦ Δεσπότης διέφυγον. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλάκις ποιούμεν, καὶ οἰκέτας ἄξια κολάσεως πλημμελήσαντας οὕτε κολάσαι βουλόμενοι, οὕτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοις κελεύομεν τῶν ἡμετέρων αὐτοὺς ἐξαρκάσαι χειρῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς διαφυγεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· καὶ ὅτι ἐστὶν ἀληθές, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων ὁλόν· "Ἄφες με, φησὶ, καὶ θυμωθεῖς. Καὶ μὴν ὅταν βουλομένου τιμωρήσασθαι μηδεὶς ἀφῆ, τότε θυμούμεθα· αὐτὸς δὲ λέγει, "Ἄφες με καὶ θυμωθήσομαι, ἵνα μάθῃς ὅτι θυμὸς οὐ πάθος ἐστὶ περὶ Θεόν, ἀλλ' ἡ καθ' ἡμῶν γινομένη κόλασις ταύτη καλεῖται τῇ προσηγορίᾳ. "Ὅταν οὖν ἀκούσης τοῦ Μωϋσέως λέγοντος, *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες*, πρὸ τοῦ δούλου τὸν Δεσπότην ἐκπλάγῃ, ὅτι αὐτὸς αὐτῷ τῆς φιλανθρωπίας ταύτης παρέσχε τὰς ἀφορμὰς. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν Ἱερε-

μίαν, καὶ πρὸς τὸν Ἱεζεκιήλ τὸ αὐτὸ τοῦτό φησι· *Περιδράμετε καὶ ἴδετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλὴμ, εἰ ἔστι τις ποιῶν κρίμα καὶ δικαιοσύνην· ἴλεως ἔσομαι αὐτοῖς*. Εἶδες φιλανθρωπίαν; Τῆς μὴν ἐνδὲς ἀρετῆς πολλοὶ συναπολαύουσι καὶ τῶν πονηρῶν· τῇ δὲ τῶν πολλῶν κακίᾳ, κἂν εἷς ὁ κατορθῶν ἢ μεταξὺ δήμου πολλοῦ, οὐ συγκαταφέρεται· ἀλλ' εἷς μὲν ἄνθρωπος ὁρθῶς ζῶν δῆμον ὁλόκληρον ἐξαρκάσαι δυνήσεται τῆς ὁργῆς τοῦ Θεοῦ, πόλις δὲ ὁλόκληρος διεφθαρμένη πρὸς τὴν οἰκείαν κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἐπισπάσασθαι τὸν εὐ βιούντα καὶ καθελεῖν οὐ δυνήσεται. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Νῶε δῆλον· πάντων γοῦν ἀπολλυμένων διεσώζετο μόνος· καὶ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως φανερόν· μόνος γοῦν ἴσχυσε δῆμον τοσοῦτον παραιτήσασθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον μεῖζον ἔχω τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ δεῖγμα εἰπεῖν. "Ὅταν γὰρ ζῶντας ἀνθρώπους καὶ παρῆρσίαν ἔχοντας μὴ εὖρη δυναμένους ἐξαίτησασθαι τοὺς ἡμαρτηκότες, ἐπὶ τοὺς τελευτήσαντας καταφεύγει, καὶ δι' ἐκείνους φησὶν ἀφίεναι τὰ ἁμαρτήματα, ὥσπερ οὖν τῷ Ἱεζεκιᾷ φησὶν· *Ἵπερασπῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ, καὶ διὰ Δαυιδ τὸν παῖδά μου, τὸν ἦδη τετελευτηκότα*. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ὅτι πάντα κινεῖ καὶ πραγματεύεται ὁ Θεός, ὥστε ἡμᾶς ἀπαλλάξαι κολάσεως καὶ τιμωρίας, πολλὰς παρέχωμεν αὐτῷ τὰς ἀφορμὰς, ἐξομολογούμενοι, μετανοοῦντες, θαυρούντες, εὐχόμενοι, τοῖς πλησίον τὴν ὁργὴν ἀφίεντες, τὴν τῶν πέλας πένιν διορθούμενοι, ἐν ταῖς εὐχαῖς νήφοντες, ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενοι, τῶν ἁμαρτημάτων μεμνημένοι συνεχῶς.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἁμαρτωλὸς εἰμι, ἀλλὰ δεῖ καὶ κατ' εἶδος αὐτῶν μεμνηθῆναι τῶν πλημμελημάτων. Καθάπερ γὰρ πῦρ εἰς ἀκάνθας ἐμπροσθεν ἀφανίζει ῥαδίως αὐτάς, οὕτω καὶ λογισμὸς συνεχῶς παρ' ἐαυτῷ περιστρέφων τὰ πεπλημμελημένα, ῥαδίως αὐτὰ ἀπόλλυσι καὶ καταδύει. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ ὑπερβαίων ἀνομίας, ἐξαίρων ἀδικίας, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμᾶς ἀπαλλάξει, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξιώσει, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hanc brevissimam homiliam, cum non commodior suppetat locus, subjungimus homiliae, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, eodem scilicet situ, quo in editione Frontonis Ducæi. Suspiciuntur quidam viri docti, tum ex brevitate, tum ex ordiendi modo, eam initio esse mutilam. At ex brevitate quidem nihil inferre possumus, quandoquidem ex concionibus panegyricis in Sanctos alia proferri possunt hac breviores, quæ tamen sunt omnibus et numeris et partibus suis absolutæ. Ex ordiendi autem modo non liquet mihi an aliqua desint initio: Ut vero patet, hæc homilia in agro Antiocheno habitata est, quo

ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ ΟΜΙΛΙΑ.

Αἱ τῶν μαρτύρων ἑορταὶ οὐκ ἐν τῇ περιόδῳ τῶν ἡμερῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ τῶν ἐπιτελούν-

των κρίνονται. Ὅτῳ τι λέγω· ἐμνήστω μάρτυρα· ἐξήλωσας αὐτοῦ τὴν ἑρμηνείαν· καὶ ἔχων αὐτοῦ τῆς

Clementem Dominum habemus : occasionem tantum arripere vult, et omnem confestim exhibet humanitatem. Si enim cum peccamus et impuniti manemus, deteriores non fieremus, saltem nobis poenam remitteret; sed hoc probe novit, non minus damni nobis peccatorum impunitatem, quam ipsamet afferre peccata. Propterea supplicium infert, non ut præteritorum poenas exigat, sed ut in futurum emendet. Atque ut hoc verum esse noveris, audi quid ad Moysen dicat Deus : *Dimitte me, et indignatus ira atteram eos* (*Exod. 32. 10*). Dimitte me, dicebat, non quod eum Moyses retineret : nihil enim ad ipsum loquutus erat, sed tacitus coram eo stabat; verum occasionem ei præbere volebat pro illis orandi. Nam quoniam illi supplicio digna peccata commiserant, et supplicio inevitabili, nec tamen illos volebat punire, sed humanitatem in eos exercere, hoc vero segiores illos reddebat : utrumque præstabat, ut neque supplicium inferretur, nec deteriores impunitate illi fierent, cum intelligerent, se non suo merito, sed propter Moysis patrocinium iram Domini evitasse. Hoc nos etiam sæpenumero facimus, dum servos qui animadversione digna delicta commiserint, neque punire volumus, neque poenarum metu liberare, amicis injungimus, ut e manibus nostris eos eripiant, ut et metus in eis æque vehemens maneat, et plagas a nobis inferendas effugiant. Tale quid etiam Deus præstitit : idque verum esse, ipsius constat ex verbis, *Dimitte me, inquit, et indignatus ira*. Atqui nos cum poenas sumere volumus, et nemo permittit, tum indignari solemus; ipse vero dicit, *Dimitte, et indignabor ira* : ut intelligas, iram in Deo perturbationem non esse, sed supplicium, quo nos afficit, hac appellatione designari. Cum igitur Moysen dicentem audiveris : *Si quidem remittis eis peccatum, remitte* (*Exod. 32. 31*) : prius quam servum, Dominum mirare, quod hujus ipse benignitatis occasionem illi præbuerit. Neque vero tantum id hoc loco fecit, sed et ad Jeremiam et ad Ezechielem id-

ipsum loquitur : *Circumcurrite, et videte in viis Jerusalem, si est aliquis faciens judicium et justitiam, et propitius ero ei* (*Jer. 5. 1*). Vides benignitatem? Unius virtute multi etiam pravi simul fruuntur : at si vel unus fuerit virtute præditus cum numero populo mixtus, non abripitur simul; sed homo quidem unus, qui recte vivat, integrum populum eripere poterit iræ divinæ, sed integra civitas depravata hominem vitæ probæ ad societatem poenæ ac supplicii sui pertrahere non poterit, ac simul perdere. Atque hoc ex Noe liquet : qui pereuntibus cunctis solus salvus evasit; atque ex ipso Moyse patet, qui solus veniam tanto populo valuit impetrare. Ego vero possum et aliud multo majus divinæ benignitatis indicium proferre. Cum enim homines viventes, et qui gratia valeant ac fiducia, non invenit, qui peccati reos possint periculis liberare, ad vita functos confugit, et propter illos ait se delicta dimittere, quemadmodum et Ezechia dicit : *Protegam urbem istam propter me, et propter David servum meum* (*4. Reg. 20. 6*), qui jam mortuus erat. Cum igitur hæc nobis explorata sint, Deum omnia movere ac moliri, ut nos poenis ac supplicio liberet, multas occasiones illi præbeamus, confitentes, poenitentiam agentes, lacrymas fundentes, orantes, fratres proximis dimittentes, propinquorum egestatem sublevantes, in orationibus vigilantes, humilitatem exhibentes, peccatorum assidue recordantes.

Peccata singulatim exprimenda. — Non enim sufficit dicere, Peccator sum, sed et singulæ sunt delictorum species exprimendæ. Ut enim si in spinas ignis inciderit, facile illas consumit : sic etiam mens quæ delicta sua frequenter apud se versat, facile illa perdit ac demergit, Deus autem qui transcendit iniquitates, et aufert injustitias, nos et a peccatis liberet, et cælorum regno donet, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD CONCIONEM IN MARTYRES.

confluebant ex civitate multi; sed postquam et cultum martyribus exhibuerant, et conciones audierant, ad popinas et comotationes divertebant. Qua de re in eos acriter invehitur sanctus doctor. *Perpende, inquit, quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigilias, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinorum participationem mysteriorum, et post spirituales largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri.*

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN MARTYRES HOMILIA (a).

Martyres vere colere quid sit. Martyrum solemnitas

(a) Collata cum Cod. Coislin. n. 493; qui est XI. sæculi.

schola virtutum. — Martyrum festa non ex dierum circuitu solum, sed etiam ex eorum animo, qui ea celebrant, æstimantur. Exempli causa : imitatus es marty-

rem virtutem ejus æmulatus es? philosophiæ ipsius vestigiis institisti? etiam cum festum non esset martyris, festivitatem martyris celebrasti. Honor quippe martyris imitatio est martyris. Ut enim qui scelera committunt, etiam in festivitatibus sine festo sunt et profani: sic qui virtutem exercent, etiam cum nulla est solemnitas, festum celebrant: siquidem conscientia puritate festum exprimitur. Hoc etiam indicans Paulus dicebat: *Itaque festum celebremus non in sermone veteri malitiæ et nequitia, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Sunt igitur azyma apud Judæos, sunt et apud nos: verum apud illos quidem azymum est ex farina confectum, apud nos autem vite puritas, et conversatio ab omni nequitia aliena. Qui ergo ab omni sorde ac macula puram vitam suam conservat, quotidie festum celebrat ac solemnitatem, licet nec in die nec in templis martyrum, sed domi sedeat. Potest enim apud se unusquisque festum martyrum celebrare. Atque hæc a me dicuntur, non ut ad martyrum sepulcra non accedamus; sed ut accedentes cum ea quæ decet alacritate animi veniamus, et non solum illorum diebus, sed alio quoque tempore pietatem eandem præ nobis feramus. Quis enim hodierno die non cæcum nostrum miretur, splendidum istud theatrum, caritatem ferventem, affectum ardentem, indomitum amorem? Ita tota propemodum civitas huc commigravit, et neque servum domini timor retinuit, neque pauperem egestatis necessitas, neque senem ætatis imbecillitas, neque mulierem sexus mollietates; non divitem fastus opum, non magistratum superbia potestatis: sed amor martyrum, hac omni sublata inæqualitate, naturæ imbecillitate, ac paupertatis necessitate, tantam multitudinem una catena devinctam huc attraxit, et affectu in martyres quasi pennis subvectos, velut ad vitam in caelis agendam incitavit: siquidem omni lascivix luxuriæque perturbatione superata, martyrum amore succensi estis. Ut enim cum primum radii solis oriuntur, aufugiunt ferræ, et seque latibulis suis abscondunt: ita cum menti nostræ martyrum lumen affulserit, omnia vitia morbi que se occultant, ac splendida philosophiæ flamma succenditur. Sed ut non solum hoc tempore, verum etiam semper, et postquam solutum fuerit hoc spirituale theatrum, flammam istam conservemus, cum eadem animi devotione domum recedamus, neque nos popinis ac lustris, ebrietati et comessionibus addicamus. Noctem convertistis in diem per sacras istas vigilias: nolite rursus diem in noctem per ebrietatem et crapulam ac meretricios cantus convertere. Honorasti martyres, dum adfuisi, dum audivisti, dum studium præ te tulisti: honora etiam illos modeste domum recedendo, ne quis ubi te parum decore gerentem viderit in popina, te non propter martyres venisse dicat, sed ut vitium augeres, ut improbæ cupiditati servires. Hæc non eo dico, ut deliciis perfrui vetem, sed ut peccata committi vetem: non quod bibere vetem, sed ut ebrium fieri vetem. Non enim malum est vinum, sed immodicus ejus usus est pravus: ac vinum quidem Dei donum est, usus autem immodicus diaboli

est inventum. *Servite igitur Domino in timore, et exultate ei in tremore* (Psal. 2. 11).

A popinis auditores avertit. — Vis deliciis frui? domi frui, ubi, licet in ebrietatem incidas, multi sunt, qui te possunt obtegere: non in popina, ne spectaculum fias præsentibus, et scandalum cæteris. Atque hæc ego dico, non quod ebrium fieri domi jubeam, sed quod in popinis versari prohibeam. Pende quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigilias, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinorum participationem mysteriorum, et post spirituales largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri. An nescitis quantum ebriis supplicium immineat? siquidem o regno Dei expelluntur, et ineffabilibus bonis excidunt, atque in ignem æternum ablegantur. Quis hæc dicit? Beatus Paulus: *Neque avari, inquit, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 10). Quid ebrio miserius fieri potest, qui ob exiguam voluptatem tantas regni delicias amittit? Imo vero ne voluptate quidem ulla frui potest ebrius; siquidem in temperato usu voluptas consistit, in immodico autem, stupor et sensuum privatio. Porro qui sentire nequit ubi sedeat aut jaceat, qui poterit voluptatis in potu sensum capere? qui ne solem quidem ipsum ob densam ebrietatis nebulam possit intueri, quomodo lætitia fruatur? Tantæ nimirum ipsum occupant tenebræ, ut ad illam discutiendam caliginem ipsi radii non sufficiant. Semper quidem, dilectissimi, malum est ebrietas, præcipue vero festo martyrum die. Nam præter peccatum contumelia est maxima, et stultitia, sacrarumque eloquiorum contemptus: quam ob causam et duplicem pœnam meretur. Si ergo postquam ad martyres accessisti, postquam hinc discesseris, ebrietati vacaturus es, melius est, ut domi maneas, nec indecore te geras, neque martyrum solemnitatem probro afficias, neque proximo sis offendiculo, neque mentem obsideas, neque peccata tibi accumules. Venisti ut homines tormentis laceratos videres, cruore stillantes, vulnerum examine decoratos, qui præsentem vitam exuti, ad futuram evolarunt: da operam ut athletic istis dignus evadas. Contempserunt illi vitam, tu delicias contemne: abjecerunt illi vitam præsentem, tu ebrietatis amorem abjice.

Ossa et sepulcra Martyrum benedictionibus scatent.

— Sed deliciis frui cupis? asside sepulcro martyris, lacrymarum illic fontes effunde, animam contere, benedictionem a sepulcro ejus refer; ejusque patrocinio fretus in precibus, narrationibus certaminum ipsius legendis te frequenter exerce, loculum amplectere capsulæ reliquiarum affixus esto: non ossa martyrum tantum, sed et ipsorum sepulcra et capsulæ benedictionibus multis scatent. Sanctum oleum sume, totumque tuum corpus inunge, linguam, labra, cervicem, oculos, nec umquam in ebrietatis naufragium incides. Siquidem oleum odoris suavitate martyrum tibi certamina in memoriam revocat, et omnem

φιλοσοφίας ἔδραμες; καὶ οὐκ οὕσης ἡμέρας μάρτυρος, ἑορτὴν μάρτυρος ἐπετέλεσας ^a. Τιμὴ γὰρ μάρτυρος, μίμησις μάρτυρος. "Ὡςπερ γὰρ οἱ τὰ φαῦλα [668] πράττοντες, καὶ ἐν ἑορταῖς ἀνέορτοί εἰσιν· οὕτω καὶ οἱ τὴν ἀρετὴν μετιόντες, καὶ πανηγύρεως οὐκ οὕσης, ἑορτὴν ἐπιτελοῦσιν· ἐν γὰρ τῷ καθαρῷ τοῦ συνειδότος ἡ ἑορτὴ χαρακτηρίζεται. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· "Ὡςτε ἑορτάζωμεν μὴ ἐν ὕμῃ παλαιᾷ κακίῃ καὶ πονηρίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀξίμοις εὐλεικρείας καὶ ἀληθείας. "Ἐστὶ τοίνυν ἄζυμα παρὰ Ἰουδαίοις, ἔστι καὶ παρ' ἡμῶν ^b· ἀλλὰ παρ' ἐκείνοις μὲν ἄζυμον ἐξ ἀλεύρου, παρ' ἡμῶν δὲ καθαρότης βίου, καὶ ζωὴ κακίας ἀπάσης ἀπηλλαγμένη. "Ὡςτε ὁ ρύπου καὶ κηλίδος καθαρὰν τὴν ἑαυτοῦ διατηρῶν ζῶν, καθ' ἡμέραν ἑορτάζει, πανηγυρίζων αἰεὶ, καὶ μὴ ἐν ἡμέρᾳ, μηδὲ ἐν σηκοῖς μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ οἴκοι καθήμενος. "Ἐστὶ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑορτὴν μαρτύρων ἐπιτελεῖν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα μὴ παραγινώμεθα πρὸς τοὺς τάφους τῶν μαρτύρων, ἀλλ' ἵνα παραγενόμενοι μετὰ τῆς προσευχῆς ἀπαντῶμεν προθυμίας, καὶ μὴ μόνον ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρὶς, τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν παρέχώμεθα. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαιοι σήμερον ἡμῶν τὸν σύλλογον, τὸ λαμπρὸν τοῦτο θέατρον, τὴν ζέουσιν ἀγάπην, τὴν θερμὴν διάθεσιν, τὸν ἀκατάσχετον ἔρωτα; "Ὡς πᾶσα μὲν σχεδὸν ἡ πόλις ἐνταῦθα μεθώρμνεται, καὶ οὔτε οἰκίτην δεσπότου φόβος κατέσχεν, οὔτε πένητα ἡ τῆς πτωχείας ἀνάγκη, οὔτε γηραιὸν τῆς ἡλικίας ἡ ἀσθένεια, οὔτε γυναῖκα τὸ τῆς φύσεως ἀπαλὸν, οὔτε πλούσιον τῆς περιουσίας ὁ τυφός, οὐ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας ἡ ἀπόνοια· ἀλλ' ὁ τῶν μαρτύρων πόθος πᾶσαν ταύτην τὴν ἀνωμαλίαν ἱκεθάλων, καὶ φύσεως ἀσθενείαν καὶ πενίας ἀνάγκην, μιᾷ ἁλύσει πληθὺς τοσοῦτον ἐνταῦθα εἴλωκε, καὶ τῷ πόθῳ τῶν μαρτύρων ἐπτέρωσεν, ὥς ἐν οὐρανῷ νῦν πολιτευομένους διατρίβειν· πᾶσαν γὰρ ἀκολασίαν καὶ ἀσελγείας πατήσαντες προσπάθειαν, τῷ τῶν μαρτύρων καταπλέγεσθε πόθῳ. Καθάπερ γὰρ τῆς ἀκτίνας ἀνισχύουσης δραπέτευε τὰ θηρία, καὶ πρὸς τοὺς οἰκίους καταδύεται χιτράμους· οὕτω τοῦ φωτὸς τῶν μαρτύρων εἰς τὰς ὑμέτερας καταλαμβάνοντος διανοίας, ἅπαντα κατορύττεται τὰ νοσήματα, καὶ ἡ λαμπρὰ τῆς φιλοσοφίας ἀνάπτεται φλόξ. "Ἀλλ' ὅπως μὴ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς, καὶ τοῦ θεάτρου λυθέντος τοῦ πνευματικοῦ τούτου, ταύτην διατηρῶμεν τὴν φλόγα, καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐλαβείας οἴκαδε ἀναχωρῶμεν, μὴ εἰς καπηλεία καὶ πορνεία, καὶ μέθην, καὶ κόμοις ^c ἑαυτοὺς ἀφινέτες. "Ἐποιήσατε τὴν νύκτα ἡμέραν διὰ τῶν παννυχίδων τῶν ἱερῶν· μὴ ποιήσατε πάλιν τὴν ἡμέραν νύκτα διὰ τῆς μέθης καὶ τῆς κραιπάλης, καὶ τῶν ἁσμάτων τῶν πορνικῶν. "Ἐτίμησας τοὺς μάρτυρας τῇ παρουσίᾳ, τῇ ἀκροάσει, τῇ σπουδῇ· τίμησον αὐτοὺς καὶ τῇ κοσμίῳ ἀναχωρήσει, μὴ τις ἰδὼν σε ἀσχημονοῦντα ἐν καπηλείῳ εἴπῃ, ὅτι οὐ διὰ τοὺς μάρτυρας παρεγένου, ἀλλ' ἵνα τὸ πάθος αὐξήσῃς, ἵνα τῇ πονηρίᾳ ἐπιθυμίᾳ χάρισθῃ. Ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων τρυφᾶν, ἀλλὰ κωλύων ἀμαρτάνειν, οὐ κωλύων πίνειν, ἀλλὰ κωλύων μεθύειν. Οὐ γὰρ ὁ οἶνος φαῦλον, ἀλλ' ἡ ἀμετρία πονηρόν· ὁ μὲν γὰρ οἶνος τοῦ Θεοῦ δῶρον, [669] ἡ δὲ ἀμετρία τοῦ διαβόλου εὐρημα. Δουλεῦσατε

τοίνυν τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιάσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ.

Βούλει τρυφῆς ἀπολαύειν; ἀπόλαυε ἐν οἴκῳ, ὅπου, καὶ μέθη γένηται, πολλοὶ οἱ περιστέλλοντες· μὴ ἐν καπηλείῳ, ἵνα μὴ κοινὸν ᾖς θέατρον τοῖς παροῦσι ^d καὶ σκάνδαλον ἐτέροις. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κελεύων οἴκοι μεθύειν, ἀλλ' ἐν καπηλείῳ μὴ διατρίβειν. Ἐννόησον ἡλικίος γέλως, μετὰ τοιαύτην σύνοδον, μετὰ παννυχίδας, μετὰ Γραφῶν ἁγίων ἀκρόασιν, μετὰ μυστηρίων θείων κοινωνίαν. καὶ μετὰ πνευματικὴν χορηγίαν, ἄνδρα ἢ γυναῖκα ἐν καπηλείῳ φαίνεσθαι διημερεύοντας. Οὐκ οἶδατε ἡλικίᾳ κεῖται κόλασις τοῖς μεθύουσι; τῆς γὰρ βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἐκβάλλονται, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκπίπτουσιν ἀγαθῶν, καὶ εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ ἐκπέμπονται. Τίς ταῦτά φησιν; "Ὁ μακάριος Παῦλος· *Οὐκ ἀλεονέκεται*, φησιν, *οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες βασιλεῖαν Θεοῦ οὐκ κληρονομήσουσι*. Τί γένοιτο· ἀνάθλιώτερον τοῦ μεθύοντος, ὅταν διὰ μικρὰν ἡδονὴν τοσαύτης ἀπολῇ βασιλείας ἀπόλαυσιν; Μᾶλλον οὐδὲ ἡδονὴν· ὁ μεθύων καρπώσασθαι δύναται· ἐν γὰρ τῇ συμμετρίᾳ τὰ τῆς ἡδονῆς, ἐν δὲ τῇ ἀμετρίᾳ τὰ τῆς ἀναισθησίας. "Ὁ δὲ οὐκ αἰσθανόμενος τοῦ κάθῃται, ἡ κατὰκειται, πῶς ἂν αἰσθοίτο τῆς τοῦ πόντου ἡδονῆς, μηδὲ τὸν ἥλιον αὐτὸν δυνάμενος ὀρᾶν διὰ τὴν πυκνὴν τῆς μέθης νεφέλην, πῶς ἂν ἀπολαύσειεν εὐφροσύνης; τοσοῦτον γὰρ αὐτοῦ τὸ σκότος, ὥς μὴ ἀρκεῖν αὐτῷ τὰς ἀκτίνας εἰς τὸ λῦσαι τὸν ζόφον ἐκείνον. "Αἰεὶ μὲν, ἀγαπητοὶ, κακὸν ἡ μέθη, μάλιστα δὲ ἐν ἡμέρᾳ μαρτύρων. Μετὰ γὰρ τῆς ἀμαρτίας καὶ ὕβρις ἐστὶ μεγίστη καὶ παραφροσύνη, καὶ ἐξουδένωσις θείων λογίων· ὅθεν διπλῇ γένοιτο· ἂν καὶ ἡ κόλασις. Εἰ μέλλεις τοίνυν, εἰς μάρτυρας παραγενόμενος, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀναχώρησιν μεθύειν, βέλτιον οἴκοι μένειν, καὶ μὴ ἀσχημονεῖν, μηδὲ ὑβρίζειν τῶν μαρτύρων τὴν ἑορτὴν, μηδὲ σκανδαλίζειν τὸν πλησίον, μηδὲ πολιορκεῖν τὴν διάνοιαν, μηδὲ ἀμαρτήματα προστιθέναι. "Πλοῦς ἰδεῖν ἀνθρώπους ξεσημένους, αἵματι περιβρέζομένους, τραυμάτων χορῶ καλλωπιζομένους, τὴν παρούσαν ἀπαδυσσάμενους ζῶν, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἱσταμένους· γενοῦ τῶν ἀγωνιστῶν ἄξιος. Κατεφρόνησαν ἐκεῖνοι ζωῆς, καταφρόνησον σὺ τρυφῆς· ἀπεδύσαντο ἐκεῖνοι τὸν παρόντα βίον, ἀπόδουσαι σὺ τῆς μέθης τὸν πόθον.

"Ἀλλὰ βούλει τρυφᾶν; παρῴμενε ^e τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος, ἔχῃς πηγὰς δακρύων ἐκεῖ, σύντριψον τὴν διάνοιαν, ἄρον εὐλογίαν ἀπὸ τοῦ τάφου· λαβὼν αὐτὴν συνήγορον ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐνδιάτριβε αἰεὶ τοῖς διηγῆμασι τῶν παλαισμάτων ἐκείνου· περιπλάκηθι τὴν σορὸν, προσηλώθητι τῇ λάρνακι· οὐχὶ τὰ ὁσαῦτά μόνον τῶν μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, καὶ αἱ λάρνακες πολλὴν βρύουσι εὐλογίαν. Λάβε ἔλαιον ἄγιον, καὶ ^f κατὰ χρίσιν σου ὅλον τὸ σῶμα, τὴν γλῶτταν, τὰ χεῖλη, τὸν τράχηλον, τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ οὐδέποτε ἐμπέσῃ εἰς τὸ ναυάγιον τῆς μέθης. Τὸ γὰρ ἔλαιον διὰ τῆς [670] εὐωδίας ἀναμιμνήσκει σε τῶν ἁθλίων τῶν μαρτύρων, καὶ πᾶσαν ἀκολασίαν χαλινῶι, καὶ κατέχει

^d Coisl'in. τοῖς παροῦσιν.

^e Coisl'in. περίμενε. Infra idem σπᾶσον.

^f Coisl'in. λάβε ἔλαιον τοῖς ὀμφίλοις καὶ. Lectio observata digna.

^a Coisl'in. ἑορτὴν ἐπετέλεσας.

^b Coisl'in. ἔστιν ἄζυμα παρὰ Ἰουδαίοις, οὐ παρ' ἡμῶν (sic)

^c Sic etiam Coisl'in., sed legendum κόμοις.

ἐν πολλῇ καρτερίᾳ, καὶ περιγίνεται τῶν τῆς ψυχῆς νοσημάτων. Ἀλλὰ κήποις ἐνδιατρίψαι βούλει, καὶ λειμῶσι καὶ παραδείσοις; Μὴ νῦν, ὅτε δῆμος τοσοῦτος, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ· σήμερον γὰρ παλαισμάτων καιρὸς, σήμερον θεωρία ἀγωνισμάτων, οὐ τρυφῆς, οὐδὲ ἀνέσεως. Ἦλθες ἐνταῦθα, οὐχ ἵνα εἰς ῥαστώνην δώσης σεαυτὸν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ἀγωνίζεσθαι, παγκρατιάζειν, καὶ ἀνθρωπος ὢν τῶν ἀοράτῳ δαιμόνων συγκόπτειν τὴν ἰσχύν. Οὐδεὶς γὰρ εἰς παλαίστραν ἔλθων τρυφᾷ, οὐδὲ εἰς καιρὸν παλαισμάτων παραγενόμενος ὠραΐζεται, οὐδὲ ἐν καιρῷ παρατάξεως τραπέζας ἐπιζητεῖ. Μὴ τοίνυν καὶ σὺ ψυχῆς ἀνδρείαν καὶ γνώμης εὐτονίαν ἔλθων θεάσασθαι, καὶ τρόπαιον καίνον καὶ παράδοξον, καὶ μάχην τινὰ ἐξηλλαγμένην, καὶ τραύματα καὶ πολέμους, καὶ παγκράτιον ἀνθρώπου, πράξεις δαιμονικὰς εἰσαγάγῃς, μετὰ τὴν ξένην καὶ φρικτὴν ταύτην θεωρίαν μέθῃ καὶ τρυφῇ ἑαυτὸν ἐκδοὺς, ἀλλὰ τὰ κέρδη τῆς ψυχῆς συναγαγών, οὕτως αἰκάζεαι ἀπὸ τῆς ὕψεως πᾶσιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι μάρτυρας θεωρήσας ἀνεχώρησας. Ὡς περ γὰρ οἱ ἀπὸ τῶν θεάτρων κατιόντες, δῆλοι πᾶσιν εἰσι συντεταραγμένοι,

συγκεχυμένοι, μαλακιζόμενοι, τὰ εἶδωλα πάντων τῶν ἐκεῖ γεγενημένων φέροντες· οὕτω καὶ τὸν ἀπὸ θεωρίας μαρτύρων ἐπανιόντα πᾶσι γινώριμον εἶναι χρή, τῷ βλέμματι, τῷ σχήματι, τῇ βαδίσει, τῇ κατανύξει, τῇ συναγωγῇ τῆς διανοίας· πῦρ πνέοντα, συνεσταλμένον, συντετριμμένον, νήφοντα, ἐγρηγορότα, διὰ τῶν κινήματων τοῦ σώματος τὴν ἐνδοθεὶ ἀνακηρύττοντα φιλοσοφίαν. Οὕτω τοίνυν εἰς τὴν πόλιν ἐπανίωμεν, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, μετὰ εὐτάκτου βαδίσεως, μετὰ συνέσεως καὶ σωφροσύνης, μετὰ ἡμέρου καὶ γαληνοῦ βλέμματος. *Στολισμὸς γάρ ἀνδρὸς, καὶ γέλως ὁδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀπαργελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ.* Οὕτως αἰεὶ ἀπὸ μαρτύρων ἐπανιόμεν, ἀπὸ μύρων πνευματικῶν, ἀπὸ λειμῶνων οὐρανίων, ἀπὸ θεαμάτων καίνων καὶ παραδόξων, ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐκολίαν, καὶ ἑτέρους ἐλευθερίας πρόξενοι γενησώμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξώμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

MONITUM

Hanc homiliam Antiochiæ habitam fuisse exploratum est, tum ex iis quæ de Daphnes suburbio deque comessationibus atque tripudiis ibidem haberi solitis commemorat Chrysostomus; tum etiam, quia ejusdem sancti reliquiæ Antiochiam translatae fuerant: eratque eadem in urbe ecclesia, ejusdem sancti nomine [671] consecrata, quæ in historia Ecclesiastica non infrequenter celebratur. De anno quo hanc concionem habuit Chrysostomus ne γρὺ quidem expiscari possumus. Porro diem quo passus est Julianus assignat Martyrologium Romanum decimam sextam Martii; Menologium vero Græcorum vicesimam primam Junii. Hac autem de re audiendus Frontō Ducæus.

Plures commemorat Julianos Martyrologium Romanum, sed hunc esse illum cujus historiam paucis perstringit 16 Martii, constat ex Menologio Græcorum Venetiis Græce tantum edito, quod ad 21 Junii passionem ejus refert. Narrat ergo eum natum fuisse Anazarbi in Cilicia, patre qui dignitate senator, matre quæ religione Christiana erat: a qua cum in Christi fidē fuisset institutus, et sacrarum Litterarum se studiis excoluisset, annum agens 18, apud Martianum præsidem accusatus, cum sacrificare nollet idolis, in diversis partibus corporis cæsus est. Tum in carcerem conjectus, consilio matris obsequutus, cum in

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΙΟΥΛΙΑΝΟΝ.

α'. Εἰ ἐν τῇ γῇ τοιαῦται τοῖς μάρτυσιν αἰ τιμαὶ, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ποταποὶ πλέκονται ἐν οὐρανοῖς; οἱ στέφανοι ταῖς ἀγίαις αὐτῶν κεφαλαῖς; εἰ πρὸ

τῆς ἀναστάσεως τοσαύτη ἡ δόξα, πόση μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ λαμπρότης; εἰ παρὰ τῶν συνδούλων τοσαύτης θεραπείας ἀπολαύουσι, πόσης τυξέονται

lasciviam refrenat, atque in multa detinet patientia, animique morbos expugnat. Verumenimvero in hortis versari cupis, in pratis, et viridariis? Ne jam id facias, cum tantus adstat populus, sed alio die: hodie namque luctarum tempus est, hodie spectaculum est certaminum, non deliciarum aut voluptatum. Venisti huc, non ut teipsum pigritiae dedas, sed ut certare discas, pancratio vincere, et homo cum sis, daemonum invisibilium vires infringere. Nemo quippe venit ad palestram, ut deliciis vacet, neque cum tempore luctarum ingressus fuerit, formam suam excolit, aut cum acies ordinanda est, mensas exquirat. Ne igitur tu quoque cum ad animae fortitudinem ac mentis vigorem spectandum adveneris, ad tropaeum novum et admirabile, pugnam inusitatam, ad vulnera et praelia, et pancratium hominis, ne daemonum actiones introduces, et post mirum et tremendum hoc spectaculum ebrietati ac deliciis teipsum addicas, sed collectis animae lucris domum deinde revertere, atque ipso tui conspectu testare omnibus a martyrum te spectaculo redire. Nam quemadmodum qui a thea-

tris descendunt, facile omnibus innotescunt, perturbati, confusi, emolli, et eorum quae illic facta sunt simulacra gestantes: ita et eum qui a spectaculo martyrum revertatur, facile ab omnibus oportet agnosci ex aspectu, ex habitu, ex incessu, ex compunctione, ex mentis collectae attentione; ignem spirantem, modestum, contritum, sobrium, vigilantem, et interiorum temperantiam ac philosophiam corporis moribus propalantem. Sic igitur ad urbem revertamur, cum ea qua par est modestia, cum incessu composito, cum prudentia et continentia, cum placido tranquilloque aspectu. *Amictus enim viri, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiabit de illo (Eccli. 19. 27).* Ita semper a martyribus revertamur, ab unguentis spiritualibus, a caelestibus pratis, a novis mirisque spectaculis, ut et ipsi multam facilitatem experiamur, et ceteris libertatem conciliemus, ac futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui Sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTUM JULIANUM MARTYREM.

confessione Christi se ad extremum usque spiritum perseveraturum diceret, in saccum arena et venenatis reptilibus refertum inclusus, in mare projectus est, et martyrii coronam adeptus. Postremo additur: Τοῦτον ὁ μέγας Χρυσόστομος ἐγκωμίοις ἐτίμησεν. *Hunc magnus Chrysostomus laudibus exornavit.* In Catalogo Augustano tractatus hic est ordine septuagesimus tertius, εἰς τὸν μάρτυρα Ἰουλιανόν. Εἰ ἐν τῇ γῇ. Codex Medicus praefixum habuit diem μ' Ἰουνίου κα'. In Horologio quoque Graecorum apud Usuardi Martyrologium a Molano editum, 21 Junii, *Sacrosancti Martyris Juliani Tarsi.* Diversus est hic ab illo Juliano, cujus sit mentio in Menologio vulgato Antiquae Lectionis T. VIII. Neque enim in Aegypto, sed in Cilicia passus est: ita ut quod ille a Chrysostomo laudatus dicitur, ab hoc nostro ad illum perperam translatus fuisse videatur. In Codice Regio Henrici III, et Bavarico sic inscribatur hic tractatus: Εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Ἰουλιανόν. Plura vide in Actis Sanctorum Bollandi ad decimam sextam Martii diem.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO SANCTI MARTYRIS JULIANI (a).



1. Si tales in terris honores martyribus deferuntur, postquam excesserint ex hac vita, quales coronae (a) contutinus cum Mss. Regis 1970, 2029, et 2342.

sanctis eorum capitibus in caelis nectuntur? si tanta est ante resurrectionem gloria, quantus post resurrectionem erit splendor? si tanto eos conservi cultu

dignantur, quanto eos Dominus benevolentia complectetur? si nos mali conservos, qui recte se gesserunt, sic honoribus afficere novimus ac suspicere, quia pro Christo decertarunt, quanto magis Pater noster cælestis innumera bona dabit iis, qui pro ipso labores exantlarunt? Est enim munificus et benignus; verum non ob hoc ipsum modo ingentes eos honores manent, sed quoniam debitor est ipsorum. Pro nobis martyres mactati non sunt, tamen in honorem illorum convenimus: quod si nos pro quibus mactati non sunt, convenimus, Christus, pro quo sua capita devoverunt, quid non præstabit? si quibus nihil debebat tanta bona dedit, hos, quibus debitor est, quibus donis non remunerabitur? Nihil antea terrarum orbi debebat: *Omnes enim peccaverunt*, ait Paulus, *et egent gloria Dei (Rom. 5. 23)*: imo vero poenam ac supplicium debebat; verumtamen cum poenam nobis ac supplicium deberet, vitam æternam largitus est. Si quibus igitur supplicium debebat, his regnum dedit: quibus vitam æternam debet, quid non dabit? quibus non eos honoribus cumulabit? si pro illis, qui ipsum oderant, crucifixus est, et sanguinem fudit: pro illis, qui sanguinem pro ejus confessione fuderunt, quid non perficiet? si aversantes ac resiliences ita dilexit ut pro ipsis moreretur, eos qui mensura ipsum maxima dilexerunt; *Majorem enim hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis (Joan. 15. 13)*, quanta suscipiet benevolentia? quibus officiis prosequetur? Athletæ quidem certaminum externorum eodem in scammate decertant, et vincunt, victores renuntiantur, et coronantur: at isti pietatis athletæ non ita; sed in præsentī quidem sæculo decertant, in futuro autem coronantur: pugnarunt hic cum diabolo atque vicerunt, illic autem victores renuntiantur. Et ut esse verum istud intelligatis, nec illos hic coronis donari, verum illic ipsos omnia manere dona, Paulum dicentem audite, *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: in reliquo reposita est mihi corona justitiæ (2. Tim. 4. 7. 8)*: ubi et quando? *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus judex*. Illic eucurrit, illic coronatur; hic vicit, illic victor renuntiat. Audistis ipsum hodie quoque clamantem ac dicentem: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repositionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes (Hebr. 11. 13)*. Cur igitur externis quidem ac profanis athletis simul obveniunt et victoriæ et coronæ, pietatis autem athletis non simul et victoriæ et coronæ, sed tantum post temporis intervallum? Sudarunt, labores hic exantlarunt, sexcenta vulnera exceperunt, nec statim eis obveniunt coronæ? Nequaquam, inquit: non enim vitæ præsentis natura magnitudinem honoris illius capit: caducum est sæculum præsens, ac breve; infinitum illud, immortale et æternum.

Temporanei labores coronas referunt immortales.— Propterea labores quidem cum brevi ac temporario sæculo isto connexit, coronas autem æterno atque immortali reservavit, ut et laborum molestia præci-

datur, quæ cum temporis brevitate dissolvatur, et perennis ac perpetuus coronarum usus permaneat, qui una cum infinitorum sæculorum illorum immortalitate perduret. Quod igitur majoribus eos honoribus ornare vellet, munus distulit: nec ideo tantum, sed ut pura deinceps voluptate perfundantur. Nam quemadmodum is, qui prius deliciis ac voluptatibus fruitur, ac deinde vexandus est, præsentis delicias ob futurorum malorum expectationem minime sentit: sic ille qui prius pugnat ac decertat, et sexcenta mala tolerat, deinde vero coronatur, præsentium malorum sensum non capit, dum futurorum honorum spe recreatur. Neque vero labore tantum eos præsentī per hanc futurorum spem levavit, sed etiam quod effecerit, ut ordine prior voluptate esset afflictio: ne vehementer a præsentibus malis, dum ad illa respiciunt torqueantur. Sic illi etiam, qui pugilatum certant, alacriter vulnera excipiunt, non dolores, sed coronam spectantes; sic et nautæ sexcenta pericula subeuntes, tempestates, et infestum quoddam bellum, ac sævis se belluis, et grassantibus in mari prædonibus objicientes, nihil horum mente versant, sed ad portus ac divitias ex negotiatione colligendas respiciunt: ita et martyres sexcenta mala tolerantes, corpore variis tormentis conciso, nihil istorum spectabant, sed cælo et bonis, quæ inde sperantur, inhiabant. Atque ut intelligatis ea, quæ natura sua gravia sunt et intoleranda, spe futurorum levia reddi ac facillima, præfectum talium bonorum dicentem audite: *Id enim quod in præsentī est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur nobis (2. Cor. 4. 17)*. Quo tandem pacto queso? *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (Ib. v. 18)*.

2. Hæc autem non abs re dicta sunt a me, sed propter vos, ut cum aliquem in hac vita deliciis ac voluptatibus perfruentem videritis, sed illic postea puniendum, non eum propter præsentis delicias beatum, sed propter futurum supplicium miserum prædicetis. Rursum ubi quempiam eorum, qui multo illic honore decorandi sunt, afflictione ac tribulatione, atque innumeris malis in hac temporali vita videritis obsideri, ne propter præsentia mala deploretis, sed felicem judicetis ac beatum propter repositas ipsi in infinitis illis sæculis coronas censeatis. Hunc itaque sanctum Cilicium natio tulit, quæ Paulum etiam tulit: civis enim illius fuit, et uterque nobis inde minister Ecclesiæ prodiit.

Diuturnum Juliani martyrium.— Postquam autem pietatis apertum est stadium, et ad certamina tempus ipsum vocavit, in sævam incidit bellum, quæ tum judicium exercebat. Ac videte commentum: cum enim eum forti animo præditum videret, neque posse supplicii vehementia rigidum illud animi robur infringi, in procrastinationes illum conjecit ac dilationes, introducens identidem et educens. Non enim uno die, cum audisset, illi caput abscidit, ne supplicii brevitas faciliorem illi cursum redderet; sed diebus singulis

παρὰ τοῦ Δεσπότης τῆς εὐνοίας; εἰ ἡμεῖς οἱ πονηροὶ οἶδαμεν τοὺς κατορθοῦντας τῶν συνδοῦλων οὕτω τιμᾶν καὶ ἐκπληττεσθαι, ἐπειδὴ ὑπὲρ Χριστοῦ ἠγωνίσαντο· πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος δώσει μυρία ἀγαθὰ τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ πεπονηκόσι; Καὶ γὰρ μεγάλω-
δωρός ἐστὶ καὶ φιλάνθρωπος· ἀλλ' οὐ δι' αὐτὸ τοῦτο μένουσιν αὐτοὺς μεγάλαί αἱ τιμαί, ἀλλ' ὅτι καὶ ὀφει-
λέτης ἐστὶν αὐτῶν. Οὐκ ἐσφάγησαν ὑπὲρ ἡμῶν οἱ
μάρτυρες, καὶ ὅμως συντρέχοντες εἰς τὴν ἐκείνων τι-
μὴν. Εἰ δὲ ἡμεῖς, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἐσφάγησαν, συντρέ-
χοντες, ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ οὗ τὰς κεφαλὰς ἀπέθεντο, τί
οὐ ποιήσει; εἰ οἷς μηδὲν ὀφείλει, τσαῦτα ἔδωκεν
ἀγαθὰ, τοὺτους, οἷς ὀφειλέτης ἐστὶ, πόσαις οὐκ ἀμεί-
ψεται δωρεαῖς; Οὐδὲν ὀφείλει πρὸ τούτου τῇ οἰκου-
μένῃ· *Πάντες γὰρ ἡμαρτον, φησὶ Παῦλος, καὶ ὕστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. μᾶλλον δὲ ὀφείλει
κόλασιν καὶ τιμωρίαν· ἀλλ' ὅμως κόλασιν ἡμῖν ὀφείλων
καὶ τιμωρίαν, ζῶν αἰώνιον ἔχαριστο. Εἰ τοίνυν οἷς
κόλασιν ὀφείλει, τοῖσι βασιλείαν ἔδωκεν· οἷς ζῶν
αἰώνιον ὀφείλει, τί οὐ δώσει; καὶ πόσαις αὐτοὺς οὐ
τιμήσει τιμαῖς; εἰ ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτὸν ἐσταυ-
ρώθη, καὶ πῶ αἶμα ἐξέχεεν, ὑπὲρ τῶν τὸ αἶμα ἐκ-
χεάντων [672] διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ὁμολογίαν, τί
οὐκ ἐργάζεται; εἰ τοὺς ἀποστρεφόμενους καὶ ἀπο-
πιδῶντας οὕτως ἠγάπησεν, ὥς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ
αὐτῶν, τοὺς ἀγαπήσας αὐτὸν μέτρω μέγιστον
(*Μεῖζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις
τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*) α, πόση
δέξεται εὐνοία καὶ θεραπεία; Οἱ μὲν οὖν ἀθλήται
τῶν ἐξωθεν ἀγώνων ἐν τῷ αὐτῷ σκάμματι καὶ πα-
λαίους, καὶ νικῶσι, καὶ ἀνακηρύττονται., καὶ στε-
φανοῦνται· οὗτοι δὲ οἱ ἀθληταὶ τῆς εὐσεβείας οὐχ
οὕτως· ἀλλ' ἐπάλασσαν μὲν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι,
στεφανοῦνται δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ μέλλοντι· ἐπύκτευσαν
ἐνταῦθα τῷ διαβόλῳ καὶ περιγέγοντο, ἀνακηρύττον-
ται δὲ ἐκεῖ. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές,
καὶ οὐκ ἐνταῦθα αὐτοῖς οἱ στέφανοι δίδονται, ἀλλ'
ἐκεῖ πᾶσαι αὐτοὺς ἀναμένουσιν αἱ δωρεαί, ἀκούσατε
τοῦ Παύλου λέγοντος, *Τὸν ἄρῳνα τὸν καλὸν ἠγῶνι-
σμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα·
λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος*
τοῦ καὶ πότε; *Ὁν ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ
τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δικαίος κριτής*. Ἐνταῦθα ἔδραμεν,
ἐκεῖ στεφανοῦνται· ἐνταῦθα ἐνίκησε, ἐκεῖ ἀναγορεύ-
εται. Ἦκούσατε αὐτοῦ καὶ σήμερον βοῶντος καὶ λέ-
γοντος, *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ
κομισόμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐ-
τὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασόμενοι*. Τίνος οὖν ἔνεκεν
τοῖς μὲν ἀθληταῖς τοῖς ἐξωθεν ὁμοῦ καὶ αἱ νίκαι, καὶ
οἱ στέφανοι, τοῖς δὲ ἀθληταῖς τῆς εὐσεβείας οὐχ
ὁμοῦ καὶ αἱ νίκαι, καὶ οἱ στέφανοι, ἀλλὰ μετὰ τοσοῦτον
τὸ διάστημα τοῦ χρόνου; Ἰδρωσαν, ἐπόνεσαν ἐνταῦθα,
μυρία ὑπέμειναν τραύματα, καὶ οὐκ εὐθέως αὐτοὺς
στεφανοῖ; Οὐχί, φησὶν· οὐ γὰρ δέχεται ἡ φύσις τοῦ
παρόντος βίου τὸ μέγιστον ἐκείνης τῆς τιμῆς· ἐπί-
κρητος ὁ παρὼν αἰὼν ἐστὶ· καὶ βραχύς, ἄπερος
ἐκείνος, καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀτελεύτητος.

Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πόνους συνεκλήρωσε τῷ βρα-
χεῖ καὶ προσκαίρῳ αἰῶνι, τοὺς δὲ στεφάνους ἐτα-
μειώσατο τῷ ἀγῶνι καὶ ἀθανάτῳ, ἵνα καὶ τῶν πόνων

τὸ φορτικὸν ὑποτέμνηται, τῇ ὀλιγότῃ τοῦ χρόνου
συγκαταλυόμενον, καὶ τῶν στεφάνων ἡ ἀπόλαυσις
μένῃ διαρκὴς καὶ ἀτελεύτητος, τῇ τῶν ἀπείρων
αἰώνων ἐκείνων ἀθανασία συμπαρεκτεινομένη. Μειζό-
νως τοίνυν αὐτοὺς τιμῆσαι βουλόμενος ἀνεβάλετο τὴν
δωρεάν· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ καθαρὰν
λοιπὴν ἔχωσι τὴν ἡδονήν. Ὡςπερ γὰρ ὁ πρότερον
τρυφῶν καὶ ἀνέσεως ἀπολαύων, μετὰ δὲ ταῦτα θλι-
βόμενος, οὐκ αἰσθάνεται τῆς παρουσίας τρυφῆς τῇ
προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων δεινῶν· οὕτως ὁ πρότερον
τυκτεύων, καὶ ἀθλῶν, καὶ μυρία ὑπομένων κακὰ,
μετὰ δὲ ταῦτα στεφανούμενος, οὐκ αἰσθάνεται τῶν
παρόντων δεινῶν, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν
ἀνανεούμενος. Οὐ τοῦ παρόντος δὲ μόνον ἐκούφισεν
αὐτοὺς πόνου τῇ μελλούσῃ ἐλπίδι, ἀλλὰ καὶ τῇ τάξει
προτέραν τῆς ἀνέσεως κατασκευάσας γίνεσθαι τὴν
θλίψιν, ἵνα μὴ σφόδρα ὑπὸ τῶν παρόντων δεινῶν
κατατείνωνται πρὸς ἐκεῖνα βλέποντες. Οὕτω καὶ οἱ
τυκτεύοντες δεινῶν τὰ τραύματα προθύμως, οὐ
πρὸς τὰς ἀλγηδόνας, ἀλλὰ πρὸς τὸν στέφανον [673]
βλέποντες· οὕτω καὶ ναῦται μυρίους ὑπομένοντες
κινδύνους, χειμῶνας, καὶ πόλεμόν τινα χαλεπὸν, καὶ
πρὸς θηρία ἄγρια, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ θαλάττῃ
κακοῦργους ἀντιπαρετατόμενοι, οὐδὲν τούτων λογί-
ζονται, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λιμένας, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς
ἐμπορίας πλοῦτον ὀρώσιν· οὕτω καὶ οἱ μάρτυρες μυ-
ρία πάσχοντες δεινὰ, καὶ τὸ σῶμα διαφόροις βασά-
νοις κατατεμνόμενοι, πρὸς οὐδὲν τούτων ἐώρων, ἀλλὰ
πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐκεῖθεν κεχήνασιν ἀγαθὰ.
Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι τὰ φύσει φορτικά καὶ ἀφόρητα,
ταῦτα τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων κοῦφα καὶ ῥᾶστα
γίνεται, ἀκούσατε τοῦ πρωτοστάτου τῶν τοιοούτων
ἀγαθῶν λέγοντος· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς
ὀλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον
βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν*. Πῶς, εἰπέ μοι;
*Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ
μὴ βλεπόμενα*.

β'. Ταῦτα δέ μοι οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ δι' ὁμᾶς,
ἵνα ὅταν ἴδῃτέ τινα τρυφῶντα καὶ ἀνέσεως ἀπολαύοντα
ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, μέλλοντα δὲ ἐκεῖ κολάζεσθαι, μὴ μα-
καρίζετε αὐτὸν διὰ τὴν παροῦσαν τρυφήν, ἀλλὰ ταλα-
νίζετε διὰ τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Καὶ πάλιν ὅταν ἴδῃ-
τέ τινα τῶν μελλόντων ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύειν τιμῆς
ἐν θλίψει, καὶ στενοχωρίᾳ, καὶ μυρίοις ὄντα κακοῖς
ἐν τῇ προσκαίρῳ ταύτῃ ζωῇ, μὴ δακρύετε διὰ τὰ
παρόντα δεινὰ, ἀλλὰ μακαρίζετε, καὶ ζηλωτὴν εἶναι
νομίζετε διὰ τοὺς ἀποκειμένους αὐτῷ στεφάνους ἐν
τοῖς ἀπείροις αἰῶσιν ἐκείνοις. Ἦνεγκε μὲν οὖν τὸν
ἄγιον τοῦτον τὸ τῶν Κιλικίων ἔθνος, ὃ καὶ τὸν Παῦλον
ἤνεγκε· συμπολίτης γὰρ ἦν ἐκεῖνον, καὶ ἀμφοτέροι
ὑπουργοὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐκεῖθεν ἤμιν προσεβλήθησαν.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ στάδιον ἀνέγχε τῆς εὐσεβείας, καὶ
πρὸς τοὺς ἄλλους αὐτὸν ὁ καιρὸς ἐκάλει, περιπίπτει
χαλεπὴ θηρίῳ τῷ τότε δικάζοντι. Καὶ σκοπεῖτε τὴν
μηχανήν. Ἰδὼν γὰρ αὐτοῦ τὸ φρόνημα στεβρὸν, καὶ
ὡς οὐ δυνατόν τῇ σφοδρότῃ τῆς τιμωρίας ὑπεκλύσαι
τὸ εὐτονον τῆς προθυμίας, εἰς μελλήσεις αὐτὸν ἐμβάλλ-
λει καὶ ἀναβολὰς, εἰσάγων καὶ ἐξάγων συνεχῶς. Οὐ
γὰρ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀκούσας ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κε-
φαλὴν, ἵνα μὴ τὸ σύντομον τῆς τιμωρίας εὐκολώτε-
ρον αὐτῷ ποιήσῃ τὸν δρόμον, ἀλλὰ καὶ ἐκάστην

* Savil. et unns Reg. ὑπὲρ αὐτῶν. Διὸ καὶ λέγει· «*Μεῖ-
ζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ
θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*» τοὺς ἀγαπήσας αὐτὸν μέτρω
τῷ ἴσῳ, καὶ ἑαυτοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκδόντας εἰς θάνατον.

ἡμέραν εἰσήγεν, ἐξῆγεν. πύσσει· προσήγε, βασάνους μυρίας ἠπέλει, λόγους κολακευτικοὺς ἐδελέαζε, πᾶσαν ἐκίνηε μηχανὴν τὴν ἄσειστον θεμέλιον ἐπιχειρῶν διασαλεύειν· καὶ περιήγεν αὐτὸν ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον πανταχοῦ τῆς Κιλικίας καταισχύνων, μάλλον δέ, ὡς οὐκ ἔμετο, λαμπρότερον ἀποφαίνων· ὁ δὲ μάρτυς ἐβόα^α καὶ αὐτὸς συνωδᾷ τῷ Παύλῳ, Χάρις τῷ Θεῷ τῷ θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν δόμην τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ. Καθάπερ γὰρ μυρον ἕως μὲν ἐν ἐνὶ τόπῳ κεῖται, ἐκείνον μόνον ἀναχρύσσουσι τὸν ἀέρα τῆς εὐδορίας, ἐπειδὴν δὲ εἰς πολλὰ προεσχηθῇ χωρία, πάντα ἐμπύπλησι τῆς οικείας ἀρετῆς^β· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μάρτυρος συνέβαινε τότε. Περιήγετο μὲν γὰρ ὡς [674] μέλλων καταισχύνεσθαι, τὸ δὲ ἐναντίον ἐξέβαινε· λαμπρότερος ὁ ἀθλητῆς διὰ τῆς πομπῆς ἐκείνης ἐγίγνετο, καὶ πάντας τοὺς τὴν Κιλικίαν χώραν οἰκοῦντας τῆς οικείας ἐποίει ζηλωτὰς ἀρετῆς. Περιήγετο πανταχοῦ, ἵνα μὴ μόνον ἐξ ἀκοῆς μάθωσι τὰ παλαισμάτα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν βλέπωσι τὸν στεφανίτην οἱ θεαταί· καὶ ὅσῳ μακροτέρους αὐτῷ ἐποίει τοὺς διαύλους, τοσοῦτ' λαμπρότεροι οἱ δρόμοι πάντες ἐγίγνοντο· ὅσῳ μείζονα εἰσθίει τὰ σκάμματα, τοσοῦτ' θαυμαστότερα ἀπέφαινε τὰ παλαισμάτα· ὅσῳ τὴν ὀλίφην ἐπέτεινε εἰς χρόνου μῆκος, τοσοῦτ' τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ δοκιμωτέραν εἰργάζετο. Καὶ γὰρ χρυσίον πλείονα χρόνον τῇ τοῦ πυρὸς ὁμιλοῦν φύσει, καθαρώτερον γίνεται· καθάπερ τότε καὶ ἡ τοῦ ἁγίου ψυχῆ βασανισμένη τῷ χρόνῳ μάλλον ἀπέλαμψε, καὶ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τρόπαιον καθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ διαδόλου, τὸν μάρτυρα περιέφερεν, ἔλεγχον τῆς τῶν Ἑλλήνων ὁμότητος, ἀπόδειξιν τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐσεβείας, μέγιστον τεκμήριον τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως, παραίνεσιν καὶ συμβουλὴν τοῖς πιστοῖς, ὥστε προθύμως τοῖς αὐτοῖς ἐγκαρτερεῖν ἀγῶσι, κήρυκα τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, διδάσκαλον τῆς τῶν τοιοῦτων παλαισμάτων ἐπιστήμης. Παρακάλει γὰρ ἅπαντας πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον μεταναστῆναι, οὐχὶ διὰ τῆς φωνῆς μόνον συμβουλευῶν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφίεις φωνήν. Καὶ καθάπερ οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ, οὐχὶ φωνὴν ἀφιέντες, ἀλλὰ τῇ λαμπρότητι τῆς ὕψους τὸν θεατὴν πρὸς τὸ θαῦμα τοῦ δημιουργοῦ παραπέμποντες· οὕτω δὲ καὶ ὁ μάρτυς ἐκεῖνος διηγείτο τότε δόξαν Θεοῦ, οὐρανὸς ὢν καὶ αὐτὸς, καὶ πολλὸ τοῦ φαίνονμένου τούτου φαιδρότερος^γ. Οὐ γὰρ οὕτω τὸν οὐρανὸν λαμπρὸν ἀποφαίνουσιν οἱ τῶν ἄστρων χοροὶ, ὡς τὸ τοῦ μάρτυρος σῶμα λαμπρότερον ἀπέφηναν οἱ τῶν τραυμάτων ἰχῶρες. Καὶ ἵνα μάθῃτε ὅτι τὰ τραύματα τοῦ μάρτυρος τῶν ἐν οὐρανῷ πεπηγότων ἄστρων λαμπρότερα, σκοπεῖτε.

Πρὸς ἐκεῖνον μὲν τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς ἀστέρας καὶ ἄνθρωποι καὶ daίμονες βλέπουσι, πρὸς δὲ τὰ τραύματα τούτου ἄνθρωποι μὲν βλέπουσιν οἱ πιστοί, daίμονες δὲ ἀντιθέλῃσι οὐ τολμῶσιν, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσωσιν ἰδεῖν, εὐθέως ἀποσφυλοῦνται τὰς ὀφείας, τὴν ἐκείθεν ἐκπηδῶσαν μαρμαρυγὴν^δ οὐ δυνάμενοι φέρειν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν πάλαι συμβεβηκότων πιστώσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἔτι καὶ νῦν γινομένων. Λαδῶν γάρ τινα δαιμονῶντα καὶ μαινόμενον εἰσάγαγε

πρὸς τὸν ἅγιον τάφον ἐκεῖνον, ἐνθα τοῦ μάρτυρος τὰ λείψανα, καὶ ὅφει πάντως ἀποπηδῶντα καὶ φεύγοντα. Καθάπερ γὰρ ἀνθρώπων μέλλων ἐπιβαίνειν, οὕτως ἐξ αὐτῶν εὐθέως ἐξάλλεται τῶν προθύρων, οὐδὲ πρὸς τὴν θήκην αὐτὴν ἀντιθέλῃσι τολμῶν. Εἰ δὲ νῦν μετὰ τοσοῦτον χρόνον, ὅτε κόνις ἐγένετο καὶ τέφρα, οὐ τολμῶσιν ἀναβλέψαι πρὸς τὸ μνήμα, οὐδὲ πρὸς τὰ γυμνά ὀστέα τοῦ ἁγίου, εὐδελον ὅτι καὶ τότε, ὅτε ἑώρων αὐτὸν αἵματι φοινισσόμενον πάντοθεν, τραύμασιν ἀποσπλιθοντα μάλλον, ἢ τὸν ἥλιον ταῖς ἀκτίσι, κατεπλάγησαν, καὶ πληγέντες τὰς ὀφείας ἀνεχώρησαν.

γ'. Εἶδες πῶς τῶν οὐρανίων ἀστέρων τὰ τῶν μαρτύρων τραύματα φαιδρότερα καὶ θαυμαστότερα, καὶ μείζονα ἔχει τὴν ἰσχύν; Ἦγετο τοίνυν εἰς μέσον ὁ ἅγιος, καὶ [675] πικραὶ πανταχόθεν περισσῆκεισαν κολάσεις, φόβος τῶν μέλλοντων, πόνος τῶν παρόντων, ὀδύνη τῶν ἐπελθόντων, ἀγωνία τῶν προσδοκωμένων. Καθάπερ γὰρ τινες θῆρες ἄγριοι οἱ ἄνθρωποι περιστάντες αὐτοῦ τὸ σῶμα διώρυττον τὰς πλευράς, κατέβαινον τὰς σάρκας, ἀπεγύμνουσαν ὅσα, πρὸς αὐτὰ τὰ εἶσω τῶν σπλάγχχνων ἐβάδιζον. Ἀλλ' ὅμως καὶ πάντα διερευνώμενοι τὸν θησαυρὸν τῆς πίστews, ἀποσυλῆσαι οὐκ ἴσχυσαν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν παλαιῶν τῶν βασιλικῶν, ἐνθα χρυσὸν ἀπόκειται καὶ πλοῦτος ἕτερος ἄφατος, ἂν τοὺς τοίχους διέλῃς μόνον, ἂν τὰς θύρας ἀνοίξῃς, εὐθέως ὄρεξ τὸν θησαυρὸν προκείμενον· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τοῦ ἁγίου καὶ χριστοφόρου τούτου ναοῦ τὸ ἐναντίον ἐγίγνετο. Διεῖλον τοὺς τοίχους οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ στέρνα ἀνέρρηξαν, καὶ τὸν πλοῦτον τὸν ἐναποκείμενον οὔτε ἔβλεπον, οὔτε λαβεῖν ἠδύναντο· ἀλλ' ὅπερ ἔπασχον οἱ ἐν Σοδόμοις, παρ' αὐτῇ μὲν τῇ θύρᾳ ἐστῶτες τῆς τοῦ Λὼτ οἰκίας, τὴν δὲ εἰσοδὸν οὐκ εὐρίσκοντες· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι διηρεύων^ε πανταχόθεν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος, ἐπιλαβέσθαι δὲ τοῦ θησαυροῦ, καὶ κενῶσαι τὸν πλοῦτον τῆς πίστews οὐκ ἴσχουν. Τοιαῦτα τῆς ψυχῆς τῶν ἁγίων τὰ κατορθώματα, ἀναφαίρετα καὶ ἀκαταγώνιστα, καθάπερ ἐν ἀσύλῳ τινὶ χωρίῳ τῇ τῆς ψυχῆς ἀνδρεία ἐναποκείμενα, καὶ οὔτε τυράννων αὐτὰ βλέπουσιν ὀφθαλμοί, οὔτε δημῶν ἀρπάσαι δύνανται χεῖρες, ἀλλὰ κἂν αὐτὴν διέλῃσι τὴν καρδίαν, ἢ μάλιστα τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν πεπίστευται, κἂν εἰς μικρὰ κατατέμῃσι μέρη, οὐδὲ οὕτω κενουσί τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ πλείω τούτων ἐργάζονται. Τὸ δὲ αἷτιον Θεός ἐστιν ὁ ταῖς τοιαύταις ἐνοικῶν ψυχαῖς· τὸν δὲ Θεὸν πολεμοῦντα ἀμήχανον νικῆσαι ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη καταγελασθέντα καὶ αἰσχροῦς ἡττηθέντα ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε τὰ ἐναντία τῶν εἰωθότων ἐγίγνετο. Πανταχοῦ μὲν γὰρ τὰ πράγματα ῥημάτων κρατεῖ· τότε δὲ λόγοι πράξεων ἐκράτησαν· πῶς; Προσήγον αὐτοὶ πῦρ καὶ σίδηρον καὶ βασάνους· προσήγον κολάσεις, τιμωρίας, μάστιγας· διώρυττον πάντοθεν τὰς πλευράς, καὶ ὁ πάσχων ἀνάλωτος ἔμενε· ἐκεῖνος ἐφθέγγετο μόνον, καὶ ψιλὴν ἠφείει φωνήν, καὶ λόγος ἔργων ἐκράτησεν. Ἐξήλητο γὰρ ἡ ἁγία φωνὴ τοῦ μαρτυρικοῦ στόματος, καὶ ἐφέλικτο μεθ' ἑαυτῆς φῶς φαιδρότερον τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος. Ταύτης τοσοῦτον τὸ φῶς ἐστιν, ὅσον τὸ διάστημα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν· μάλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο ὅλον δύναται διαβῆναι, ὅταν ἡ στέγη, ἢ τοίχος, ἢ νέφος, ἢ ἄλλο τι σῶμα μεταξὺ παρεμπέσῃ, ἀλλὰ

^α Morel. λαμπρότερον ἀποφαίνων, ὁ δὲ μάρτυς ἐβόα. Unus Reg. λαμπρότερον ἀπέφηνε καὶ ἐβόα. Ibid. Savil. et alius Reg. ὁ δὲ μάρτυς περιεγόμενος ἐβόα.

^β Αἱ τῆς οικείας δυνάμεως.

^γ Unus Reg. τούτου λαμπρότερος.

^δ Αἱ ἐκπηδῶσαν ἀστραπὴν.

^ε Alii διερευνῶντες.

^ε Hic et infra in Morel. quædam deerant, quæ ex Savil. et ex mss. supplement. Mox post φωνὴν addit Savil. τῶν βασάνων ὑπερῶν, καὶ τῶν μαστίγων περιεγέμετο. Οὕτως λόγος ἔργων ἐκράτησε.

introducebat, educebat, interrogationes adhibebat, mille tormenta minitabatur, adulatoriis verbis alliciebat, omnes machinas admovebat, et immotum illud fundamentum concutere nitebatur; anno integro per universam illum Ciliciam circumducebat, ignominiaque afficiebat: imo vero, quod minime arbitrabatur, illustriorem reddebat martyrem; martyr autem et ipse vociferabatur concinebatque cum Paulo, *Deo autem gratias qui triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco* (2. Cor. 2. 14). Ut enim unguentum, quamdiu quidem uno in loco situm est, solum illum aerem odore inficit; cum autem in multa fuerit loca dispersum, omnia sua virtute complet: ita nimirum et in martyre accidit. Circumagebatur enim tum temporis ut inurendus ignominia, sed contrarium eveniebat: illustrior illa transvectione fiebat athleta, cunctosque Cilicum regionis incolas suæ virtutis æmulatores reddebat. Circumagebatur quoquoversus, ut ejus certamina non ex fama solum discerent, sed et ipsum coronatum victorem contuerentur spectatores; quantoque longiores illi circuitus stadii curriculaque reddebat, tanto illustriores cursus omnes fiebat: quanto majora illi scammata proponebat, tanto mirabiliora certamina efficiebat: quanto afflictionem temporis diuturnitate protendebat, tanto probatiorem patientiam ejus reddebat. Nam et aurum, quo diutius cum ignis natura versatur, purius evadit: quemadmodum et tum sancti anima tempore examinata magis refulgebat, nec aliud quiddam, quam tropæum adversus seipsum ac diabolum, martyrem circumferebat, crudelitatis gentilium argumentum, Christianorum pietatis indicium, virtutis Christi maximum signum, incitamentum et consilium fidelibus, ut alacri animo in iisdem certaminibus perseverarent, divinæ gloriæ præconem, talium certaminum disciplinæ magistrum. Cunctos enim ad imitationem sui non voce tantum suadens, sed factis ipsis tuba clariorem mittens vocem, cohortabatur. Et quemadmodum cæli non emissa voce Dei gloriam enarrant (*Psal. 18. 1*), sed dum aspectus sui splendore spectatorem in admirationem conditoris traducunt: ita nimirum et martyr ille Dei gloriam tunc enarrabat, cum cælum esset ipse quoque, multo isto lucidius, quod videmus. Non enim ita cælum astrorum chori splendidum reddunt, ut martyris corpus splendidius vulnerum sanies reddidit. Atque ut martyris vulnera cælo infixis astris splendidiora esse discatis, advertite.

Dæmones Martyrum sepulcra formidant. — Ad illud quidem cælum ac stellas cum homines respiciunt, tum dæmones; sed ad hujus etiam vulnera homines quidem respiciunt fideles, dæmones autem oculos contra non audent attollere; quin etiam si spectare conentur, continuo luminibus orbantur, nec possunt exsiliemem inde fulgorem sustinere. Hoc ego non ex iis tantum quæ olim acciderunt, sed ex iis etiam, quæ hodieque fiunt, comprobabo. Sume enim quæpiam a dæmone correptum ac furem, et ad sanctum illud sepulcrum deduc, quo reliquæ martyris continentur, tum resiliemem plane atque fugientem vide-

bis. Ut enim si per prunas incessurus esset, sic ab ipso vestibulo statim exsilit, et ne oculos quidem adversus ipsam thecam audent attollere. Quod si nunc tanto post tempore, cum pulvis et cinis est factus, suspicere in monumentum non audent, nec in nuda sancti ossa, minime dubium est, quin tum quoque, cum illum sanguine purpuratum videbant, vulneribus undique amplius quam solem radiis refulgentem, perculsi fuerint, et oculis læsi recesserint.

3. Vides ut astris cælestibus martyrum vulnera splendidiora sint ac mirabiliora, majorique virtute polleant? Sanctus itaque in medium producebatur, et acerba undique supplicia circumstabant, metus futurorum, labor præsentium, dolor ingruentium, eorum quæ expectabantur formido: tamquam enim belluæ quædam immanes carnifices corpus ejus circumsidentes latera effodiebant, carnem deradebant, ossa denudabant, viscera ipsa interiora pervadebant. Attamen cum cuncta pervestigarent, thesaurum fidei deprædari minime valuerunt. Enimvero in regum ærariis, ubi aurum aliæque copiosæ sunt opes reconditæ, si parietes solum perfoderis, si fores reseraveris, continuo thesaurum objectum vides; at hic in sancto isto Christumque continenti templo contrarium accidebat. Perfodiebant muros carnifices, pectoraque disrumpebant, et reconditas opes nec cernebant, nec rapere poterant; sed quod evenit Sodomitis, ut ad domus Lot januam quidem ipsam starent, aditum vero non invenirent (*Gen. 19. 10. sqq.*): sic nimirum et isti, cum corpus martyris undique scrutarentur, thesaurum tamen deprehendere fideique divitias exhaurire non valebant. Talia sunt animæ sanctorum recte facta, quæ nec auferri nec vinci possunt, in animæ fortitudine tamquam in asylo quodam et sacro loco recondita, ut nec oculi tyrannorum ea cernant, nec manus carnificum rapere possint; sed licet ipsum cor dissecet, cui præcipue credita est animæ fortitudo, licet in minuta frusta concidant, ne sic quidem opes exhauriunt, sed eas ampliores etiam reddunt. Hujus rei causa Deus est, qui animas tales inhabitat; qui vero Deo bellum inferat, fieri nequit umquam, ut victor evadat, sed necesse est, ut ludibrio habitus turpiterque superatus abscedat. Propterea tum quoque contra, quam usu venire soleat, accidebat: ubique siquidem a factis verba superantur, tum vero sermones actionibus prævalebant: quomodo? Admovebant ignem illi et ferrum et tormenta; admovebant pœnas, supplicia, flagella; perfodiebant undique¹ latera: et qui patiebatur inexpugnabilis manebat; loquebatur ille tantum, simplicemque vocem emittebat, et opera sermo vincebat². Exsiliebat ex martyris ore vox sancta, simulque cum ipsa lumen radio solari splendidius eliciebatur. Hujus tantum est lumen, quantum inter cælum et terram interjacet intervallum; imo vero ne hoc quidem integrum potest pervadere, si-

¹ Hic et infra in Morel. quædam deerant, quæ ex Savil. et ex Mss. supplentur.

² In Savil. post, *emittebat*, sic legitur, *tormenta despicies, et flagellantes superavit. Sic opera sermo vincebat.*

quando tectum, vel murus, vel nubes, vel aliud quoddam corpus intercesserit, sed obstruitur accluditur septis ejusmodi, ne ulterius feratur: vox autem martyris ex illa sancta lingua prosiliens in cælum subsiliit. Prætervecta est cælum cæli; viderunt eam angeli, locoque cesserunt, archangeli, et viam dederunt; Cherubin et aliæ virtutes sursum ipsam deduxerunt; nec prius recesserunt, quam ad ipsum thronum regium adduxissent.

Mors martyrum est victoria. S. Julianus in mare projectus. — Post hanc autem vocem cum vidisset is, qui tum judicium exercebat, se temere cuncta et incassum esse machinatum, seque contra stimulum calcitrare, atque adamantem percutere, quid facit? Eo tendit deinceps, ut victas manus dare videatur, et martyrem ex hac vita subducit: mors enim martyrum eorum, qui ipsos enecant, est aperta clades; eorum autem, qui necantur, clara victoria. Tu vero mihi considera, quo pacto sævum quoddam et acerbum genus mortis ejus excogitaverit, quod et tyranni crudelitatem et martyris fortitudinem demonstrare posset. Quoddam igitur illud supplicii genus? Allato sacco, et arena completo, cum in eum scorpiones, viperas et dracones injecisset, cum illis et sanctum injecit, et in mare demisit. Erat ergo martyr cum bestiis, et rursus cum bestiis conclusus erat vir justus: rursus autem dixi, ut veterem vobis in memoriam revocarem de Daniele narrationem. Illum quidem in lacum incluserunt, hunc autem in saccum injecerunt: illi tum lapidem imposuerunt, hic saccum consuit, et justo carcerem angustiores effecit. At ubique sanctorum corpora bestię reverentur, in eorum ignominiam et condemnationem, qui cum ratione sint ornati et humanę naturę conditione digni habiti, feritatem illarum summa sua immanitate superant: qualem hunc quoque tyrannum fuisse conjicere possumus. Videre erat stupendum miraculum, nec eo minus, quod in Daniele contigit. Nam sicut cum post multos dies e lacu leonum ascendentem illum vidissent, tum mirati sunt Babylonii (*Dan. 7*): sic et animam Juliani, cum e sacco et fluctibus ascendentem in cælum viderent angeli, mirati sunt. Daniel binos leones subegit ac vicit, sed sensibiles: hic leonem unum, sed spirituales subegit ac vicit. Hostis quippe noster diabolus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret (*1. Pet. 5. 8*): at fortitudine martyris superatus est, venenum siquidem peccati deposuerat; quapropter hunc minime devoravit; idcirco nec leonem, nec iram bestiarum reformidavit.

4. Vultis et aliam quamdam veterem referam narrationem, ubi et justus et bestię? Diluvii Noe atque arcę recordamini: tum enim quoque justus et bestię simul fuerunt. At Noe quidem ingressus homo est, et egressus est homo; Julianus autem ingressus quidem est homo, sed angelus est egressus: ille de terra ingressus est, et in terram est rursus egressus; hic de terra in saccum ingressus est, et de sacco in cælum est profectus. Accepit eum mare, non ut occideret, sed ut coronaret, et post coronam nobis sanctam

istam arcam martyris corpus reddidit: hanc in hunc usque diem retinemus, quæ sexcentorum bonorum est thesaurus. Etenim martyres nobiscum Deus partitus est: cum animas sibi sumpsisset, corpora nobis quodammodo largitus est, ut perpetuę virtutis monumenta sancta horum ossa teneamus. Nam si bellatoris arma cruentata quis cernens, clypeum, hastam, et loriceam, licet omnium sit ignavissimus, statim exsiliit, exardescit, et ad bellum promptus exit, atque a conspectu armorum sumit animum, ut easdem actiones aggrediatur: nos qui non arma, sed corpus ipsum cernimus sancti, quod dignum habitum est, ut ob Christi confessionem cruentaretur, licet omnium simus timidissimi, qui possumus non prompto esse animo, cum hic aspectus velut ignis quidam in mentem nostram incidat, et ad idem nos certamen invitet? Propterea sanctorum corpora usque ad tempus resurrectionis apud nos deposuit Deus, ut maximę philosophię materiam haberemus. Verumenimvero ne martyris laudes linguę nostrę imbecillitate minuantur, sed agonothetam Deum exspectent: qui eos coronat, ille et collaudabit. Laus enim eorum non ex hominibus est, sed ex Deo; nam et hæc ipsa, quæ diximus, non ut illustriorem redderemus martyrem, diximus, sed ut vos promptiores efficeremus.

Moralis exhortatio. — Nos vero, laudibus omissis, omnem ad vos orationem convertamus: quin potius martyrum laudes non possunt omitti, cum in ecclesiis quis de rebus utilibus verba facit. Sed animum advertite: pravam enim et inveteratam consuetudinem excindere statui hodierno die, ut non solum ad martyres accedamus, sed etiam martyres imitemur. Honos quippe martyrum est, non si ad eos tantum procedamus, sed præ hoc si fortitudinem ipsorum æmulemur. Quamobrem prius exponenda est prava ista consuetudo: nam ignoto morbo facile non est adhibere medicinam: ideo vulnus prius detego, deinde medicamentum appono. Quænam igitur illa est prava consuetudo? Nonnulli eorum, qui hic hodie congregati sunt (absit enim ut totam Ecclesiam crimine tali condemnem), præ socordia quadam ac simplicitate die crastino, derelictis nobis, Daphnen (a) properant, ut quæ collegimus hodie, cras effundant, et quæ ædificavimus, destruant. Ne igitur absque fructu huic concioni interfuerint, ubi de his pauca disseruerimus, orationi finem imponemus. Quid quæso properas ad suburbium civitatis? Ecce suburbium Jerusalem illius, quæ sursum est; ecce Daphnæ spiritualis: illic fontes aquarum, hic fontes sunt martyrum: illic cupressi arbores infructu sæ, hic reliquæ sanctorum sunt ac radices in terra plantatæ, quæ ramos in cælum protendunt. Visne ramorum etiam istorum fructum intueri? Aperi oculos fidei, tum subito mirabilem tibi fructuum naturam ostendam. Non enim pomorum, aut necum, nec aliud quiddam eorum quæ corrumpuntur et pereunt, ramorum est fructus:

(a) Daphnæ in agro Antiochię suburbano.

ἀποφράττεται καὶ διατειχίζεται τοῖς τοιοῦτοις καλύμμασιν ἢ εἰς τὸ πρόσω φορά· ἡ δὲ τοῦ μάρτυρος φωνὴ ἐκπηδήσασα ἀπὸ τῆς ἀγίας γλώττης ἐκείνης ἀνεπήδησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Παρήλθε τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ· εἶδον αὐτὴν ἄγγελοι, καὶ παρεχώρησαν, ἀρχάγγελοι, καὶ ὑπεξέστησαν· τὰ χερουθὶμ καὶ αἱ ἄλλαι δυνάμεις αὐτὴν ὠδήγησαν ἄνω, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν, ἕως οὗ πρὸς αὐτὸν ἡγαγόν τὸν θρόνον [676] τὸν βασιλικόν.

Μετὰ δὲ τὴν φωνὴν ταύτην, ἐπειδὴ εἶδεν ὁ τότε δικάζων, ὅτι πάντα εἰκὴ καὶ μάτην μεμηχάνηται, καὶ πρὸς κέντρα λακτίζει, καὶ ἀδάμαντα παῖει, τί ποιεῖ; Πρὸς τὴν ὁμολογημένην ἤτταν βαδίζει λοιπὸν, καὶ τοῦ παρόντος ὑπεξάγει τὸν μάρτυρα βίου· θάνατος γὰρ μαρτύρων τὸν μὲν ἀποκινύνοντων ἤττα σαφές, τῶν δὲ ἀναιρουμένων νίκη λαμπρά. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς αὐτοῦ τῆς τελευταίας τὸν τρόπον χαλεπὸν τινα καὶ πικρὸν ἐπενόησεν, ἱκανὸν ἐνδείξασθαι ὄντα κάκεινον τὴν ὁμότητα, καὶ τοῦ μάρτυρος τὴν ἀνδρείαν. Τίς οὖν ὁ τρόπος τῆς τιμωρίας; Σάκκον κομίσας, καὶ ἐμπλήσας ἄμμου, καὶ σκορπίους, καὶ ὄρεας, καὶ ἔχεις, καὶ δράκοντας ἐμβαλὼν, ἐνέβαλε μετ' ἐκείνων καὶ τὸν ἅγιον, καὶ ῥίπτει εἰς τὸ πέλαγος. Καὶ ἦν μετὰ θηρίων ὁ μάρτυς, καὶ συναπεκλείετο θηρίοις πάλιν δίκαιος ἄνθρωπος· πάλιν δὲ εἶπον, ἵνα ἀναμνήσῃς με· παλαιὸν διηγῆματος τοῦ κατὰ τὸν Δανιήλ. Ἐκείνους μὲν εἰς λάκκον ἀπέκλεισαν, τοῦτον δὲ εἰς σάκκον ἐνέβαλον· ἐκείνους λίθον ἐπέθηκεν τότε, οὗτος τὸν σάκκον ἐβράβη, στενότερον ποιῶν τῷ δικαίῳ τὸ δεσμωτήριον. Ἀλλὰ πανταχοῦ αἰδοῦνται τὰ σώματα τῶν ἁγίων οἱ θῆρες, εἰς αἰσχύνῃ καὶ κατήγορίαν τῶν λόγῳ τετιμημένων, καὶ ἀνθρώπων μὲν εἶναι καταξιωθέντων, τὴν δὲ ἐκείνων ἀγριότητα τῇ τῆς οἰκείας ὑπερβολῇ θηριωδίας ἀποκρυπτόντων· ὅσον εἰκὸς εἶναι καὶ τοῦτον τὸν τύραννον. Καὶ ἦν ἰδεῖν ὁσῶμα παράδοξον, οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τοῦ Δανιήλ. Καθάπερ γὰρ ἐκείνους τότε μεθ' ἡμέρας πολλὰς ἀπὸ τοῦ λάκκου τῶν λέοντων ἀναθάντα ἐθαύμασαν ἰδόντες οἱ Βαβυλώνιοι, οὕτω καὶ τὴν Ἰουλιανὸς ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σάκκου καὶ τῶν κυμάτων ἀναβαίνουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐθαύμασαν ὁρῶντες οἱ ἄγγελοι. Ὁ Δανιὴλ κατηγωνίστατο καὶ ἐνίκησε δύο λέοντας, ἀλλ' αἰσθητοῦς· οὗτος κατηγωνίστατο καὶ ἐνίκησεν ἕνα λέοντα, ὅλγα νοσητόν. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς, φησὶν, ἡμῶν διάβολος περιέρχεται ὡς λέων ὠρυόμενος, ζητῶν τίνα καταπίῃ· ἀλλ' ἡτήθη τῇ ἀνδρείᾳ τοῦ μάρτυρος· ἀπέθετο γὰρ τὸν ἴον τῆς ἀμαρτίας· διόπερ οὐ κατέπιε τοῦτον· διὰ τοῦτο οὐκ ἔδισεν οὔτε λέοντα, οὔτε τὸν θυμὸν τῶν θηρίων.

δ'. Βούλεσθε καὶ ἄλλο τι εἶπω παλαιὸν διήγημα, ἔνθα δίκαιος καὶ θηρία, Ἀναμνήσθητε τοῦ κατακλισμοῦ τοῦ ἐπὶ Νῶε καὶ τῆς κιβωτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τότε δίκαιος ὁμοῦ καὶ θηρία· ἀλλ' ὁ μὲν Νῶε εἰσῆλθεν ἄνθρωπος, καὶ ἐξῆλθεν ἄνθρωπος· Ἰουλιανὸς δὲ εἰσῆλθε μὲν ἄνθρωπος, ἐξῆλθε δὲ ἄγγελος· ἐκείνος εἰσῆλθεν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐξῆλθεν εἰς τὴν γῆν πάλιν· οὗτος εἰσῆλθεν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς σάκκον, καὶ ἀπὸ τοῦ σάκκου εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπῆει. Ἐλαθεν αὐτὸν τὸ πέλαγος, οὐχ ἵνα ἀποκτείνῃ, ἀλλ' ἵνα στεφανώσῃ, καὶ μετὰ τὸν στέφανον ἀπέδωκεν ἡμῖν τὴν ἁγίαν ταύτην κιβωτὴν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος· ταύτην κατέχουμεν μέχρι τῆς παρούσης ἡμέρας μυρίων οὕσαν ἀγαθῶν ἡσυχρόν. Καὶ γὰρ ἐμερίτατο ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς τοὺς μάρτυρας, τὰς ψυχὰς λαβὼν αὐτῆς, τὰ σώματά πως ἡμῖν ἔδω-

κεν, ἵνα ἔχωμεν ὑπόμνησιν ἀρετῆς διηνεκῶς τὰ ἅγια τούτων ὁστέα. Εἰ γὰρ ὅπλα τις ἀγωνιστοῦ βλέπων ἡμαγμένα, [677] ἀσπίδα, καὶ δόρυ, καὶ θώρακα, κἂν ἀπάντων νωθρότατος ἦ, εὐθέως ἐξάλλεται, καὶ θερμότερος γίνεται, καὶ πρὸς τὸν πόλεμον ἐκπηδᾷ, ἀπὸ τῆς ὕψεως τῶν ὅπλων λαβὼν παράκλησιν πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῆσαι πράγμασιν· ἡμεῖς οὐχ ὅπλα ὁρῶντες, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου τὸ καταξιωθὲν ἀιμαχθῆναι διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, κἂν ἀπάντων ὤμεν δειλότεροι, πῶς οὐ πολλὴν ἔξομεν προθυμίαν, ὥσπερ τινὲς πυρὶ. τῆς ὕψεως ταύτης εἰς τὴν διάνοιαν ἡμῶν ἐμπιπτουσας, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἁγῶνα καλούσης ἡμᾶς; Διὰ τοῦτο παρακατέθετο ἡμῖν τὰ σώματα τῶν ἁγίων ὁ Θεὸς ἕως τῷ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως, ἵνα ἔχωμεν ὑπόθεσιν φιλοσοφίας μεγίστης. Ἀλλ' οἱ μὲν τοῦ μάρτυρος ἔπαινοι μὴ ἐλαττοῦσθωσαν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας γλώττης· ἀλλὰ μενέτωσαν τὸν ἀγωνοθέτην Θεόν. Ὁ στεφανῶν α αὐτοῦς, ἐκείνος καὶ ἔπαινέσει· ὁ γὰρ ἔπαινος αὐτῶν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἅπερ εἰρήκαμεν, οὐχ ἵνα τὸν μάρτυρα λαμπρότερον δεῖξωμεν, εἴπομεν, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς προθυμότερους ἐργασώμεθα. Ἡμεῖς δὲ, ἀφέντες τὰ ἐγκώμια, πρὸς ὑμᾶς τὸν λόγον τρέψωμεν ἅπαντα· μάλλον δὲ οὐκ ἐνὶ ἀφεῖναι ἐγκώμια μαρτύρων, ὅταν ἐκκλησίᾳ τις διαλέγεται περὶ τῶν συμφερόντων. Ἀλλὰ προσέχετε· καὶ γὰρ πονηρὸν ἔθος καὶ παλαιὸν βούλομαι ἐκκόψαι σήμερον, ἵνα μὴ μόνον παραγινώμεθα πρὸς τοὺς μάρτυρας, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα μάρτυρας. Τιμὴ γὰρ μαρτύρων οὐ τὸ παραγενέσθαι πρὸς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου τὸ ζηλῶσαι τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν. Διὸ δεῖ πρῶτον εἰπεῖν τὸ πονηρὸν ἔθος· τοῦ γὰρ νοσήματος ἀγνοουμένου οὐδὲ λατρεῖαν προσάγειν ῥαδιον· διὰ τοῦτο ἀποκαλύπτει τὸ τραῦμα πρῶτον, καὶ τότε τὸ φάρμακον ἐπιτίθῃμι. Τί οὖν ἐστὶ τὸ πονηρὸν ἔθος; Τινὲς τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων σήμερον (μὴ γὰρ μοι γένοιτο πάσης καταγνῶναι τῆς Ἐκκλησίας τοιαύτην κατάγνωσιν) ὑπὸ ῥαθυμίας τινὸς καὶ ἀφελείας τῆς αὐρίου ἡμᾶς ἐγκαταλιμπάνοντες, πρὸς τὴν Δάφνην ἀποπηδῶσι, ἅπερ συνελέξαμεν σήμερον, αὐριον ἐκχέοντες, καὶ ἅπερ ἐκκοδομήσαμεν καθαιρουντες. Ἰν' οὖν μὴ ἄκαρπος αὐτοῖς γένῃται ἡ ἐνταῦθα παρουσία, ὀλίγα περὶ τούτων διαλεχθέντες καταπαύσομεν τὸν λόγον. Τί σπεύδεις ἐπὶ τὸ προάστειον τῆς πόλεως, εἰπέ μοι; Ἰδοὺ τὸ προάστειον τῆς ἁγίας Ἰερουσαλὴμ· ἰδοὺ Δάφνη ὁ πνευματικὴ· ἐκεῖ πηγαὶ ὑδάτων, ἐνταῦθα πηγαὶ μαρτύρων· ἐκεῖ κυπάρισσοι, δένδρα ἄκαρπα, ἐνταῦθα λείψανα ἁγίων καὶ ῥίζαι κάτω πεφυτευμέναι, καὶ τοὺς κλάδους εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατεινέουσιν. Βούλει καὶ τῶν κλάδων τούτων τὸν καρπὸν ἰδεῖν; Ἀνοίξον ἡμῖν τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς, καὶ εὐθέως ἐπιδείξω σοι φύσιν καρπῶν θαυμασίων. Οὐ γὰρ ὀπωρῶν, καὶ ἀκροδρύων, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν φθειρομένων καὶ ἀπολλυμένων τούτων τῶν κλάδων ὁ καρπὸς, ἀλλὰ σωμάτων πεπυρωμένων ἱστίς,

α Αἱ οἱ στεφανῶντων.

β Reg. unus male φάνη.

καὶ ἁμαρτημάτων συγχώρησις, κακίας ἀναίρεσις, νοσημάτων ψυχῆς θεραπεία, εὐχή ἐκτενής, παρβρόσια πρὸς Θεόν, πάντα πνευματικά, καὶ οὐρανίων γέμοντα ἀγαθῶν. Οὗτοι οἱ καρποὶ ἀεὶ τρυγούμενοι ἀεὶ βρῦνται, καὶ οὐδέποτε [678] ἀπολιμπάνουσι τοὺς οἰκίους αὐτῶν γεωργούς. Καὶ τὰ μὲν ἐπὶ γῆς φυόμενα δένδρα ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ δίδωσι τὴν φορὰν, κἂν μὴ τρυγῇ-σης, ἐπιστάσης τῆς ὥρας τοῦ χειμῶνος ἀπόλλυσι τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν, φθειρομένου τοῦ καρποῦ καὶ κατάρβεντος· ταῦτα δὲ οὐ χειμῶνα οἶδεν, οὐ θέρος, οὐκ ἀνάγκη καιρῶν ὑπόκειται, οὐδὲ ἔστι γυμνά τῶν καρπῶν αὐτὰ τῶν οἰκείων ἰδεῖν, ἀλλὰ διὰ παντός ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔσθηκεν εὐπρεπείας· οὐχ ἄπτεται αὐτῶν φθορά, οὐδὲ μεταβολὴ καιρῶν. Πόσοι γοῦν, ἐξ οὗ τὸ σῶμα ἐφυτεύθη τοῦτο ἐν τῇ γῇ, μυρίας ἐτρούγησαν ἰάσεις ἀπὸ τῆς ἀγίας ταύτης θήκης, καὶ οὐκ ἐπέλιπεν ὁ καρπός· ἐθέρισαν τὰ λῆϊα, καὶ οὐκ ἔδαπανήθησαν οἱ σάχυνες· ἤντησαν τὰς πηγὰς, καὶ οὐκ ἐκενώθη τὰ νάματα, ἀλλὰ συνεχῆς τίς ἐστὶν ἡ ἐπιβρόη, οὐδέποτε ἐπιλιμπάνουσα, ἀλλὰ τοῦ κενουμένου πλέων ἀεὶ παρέχουσα τὸ ἀναδελύζον θαῦμα. Οὐ θαύματα δὲ μόνον ἐργάζεται, ἀλλὰ καὶ φιλοσοφεῖν πείθει. Ἄν τε γὰρ πλούσιος ᾖς, καὶ μεγαλοφρονῇς, καὶ φλεγμαίνουσιν ἔχῃς τὴν ψυχὴν, ἐλθὼν ἐνταῦθα, καὶ ἰδὼν τὸν μάρτυρα, καὶ τὸ μέσον λογισάμενος τοῦ σοῦ πλοῦτου, καὶ τῆς τοῦτο περιουσίας, καταστειλὲς εὐθέως τὸ φύσημα, καὶ τὴν φλεγμονὴν ἀποθέμενος ἀπελεύσῃ πολλὴν ἔχων ὑγίειαν ἐν τῇ ψυχῇ· ἂν τε πέννης καὶ εὐκαταφρόνητος εἶναι νομίσης, ἐλθὼν καὶ ἰδὼν τὸν πλοῦτον τοῦ μάρτυρος, καὶ καταγελάσας τῶν χρημάτων τῶν ἔξωθεν, οὕτως ἀναχωρήσεις πολλῆς σαυτὸν ἐμπλήσας φιλοσοφίας, κἂν ἐπήρειαι, κἂν ζημίαι, κἂν μάστιγες ἐπενεχθῶσιν· ἰδὼν, ὅτι οὐδέπω τσαυτὰ ἔπαθες, ὅσα ὁ μάρτυς οὗτος ὁ ἅγιος, ἱκανὴν πάλιν λήψῃ παραμυθίαν ἐντεῦθεν. Εἶδες οἷοι οἱ καρποὶ τῶν ριζῶν τούτων; πῶς ἀνάλωτοι; πῶς πνευματικοί; πῶς αὐτῆς ἄπτονται τῆς ψυχῆς; Οὐ κωλύω ἀπελθεῖν εἰς τὸ προάστειον, ἀλλ' αὖριον κωλύω· τίνας ἔνεκεν; Ἴνα ἡ τέρψις μὴ ἔχῃ κατὰ γυναικῶν, ἵνα καθαρὰ ᾖ ἡ ἡδονή, μὴ ὑπεισέλθῃ^α δὲ ἡ κατὰ γυναικῶν· καὶ γὰρ ἔξεστιν ἐν ἄλλῃ ἡμέρᾳ καὶ τῇ τέρψει χαρίσασθαι, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀπαλλαγῆναι. Εἰ δὲ βούλει καὶ νῦν τέρψεως ἀπολαῦσαι, τί τερπνότερον τοῦ συλλόγου τούτου; τί χαριέστερον τοῦ θεάτρον τοῦ πνευματικοῦ; τῶν μελῶν τῶν σῶν; τῆς τῶν ἀδελφῶν συνουσίας; Ἀλλὰ καὶ σωματικῆς θέλεις τραπέζης μετασχεῖν; ἐνταῦθα ἔξεστι μετὰ τὸ λυθῆναι τὸν σύλλογον, τοῦ μαρτυρίου πλησίον ὑπὸ συκῇ καὶ ἄμπελον καταλύσαντι, καὶ τῷ σώματι χαρίσασθαι τὴν ἄνεσιν, καὶ τὴ συνείδος ἀπαλλάξαι καταγνώσεως. Ὁ γὰρ μάρτυς ἐγγύθεν ὁρώμενος καὶ πλησίον ὢν καὶ παρεστηκώς αὐτῇ τῇ τραπέζῃ, οὐκ ἀφίρῃσι τὴν ἡδονὴν εἰς ἁμαρτίαν ἐκχυθῆναι, ἀλλ' ὥσπερ τις παιδαγωγός, ἡ πατὴρ ἄριστος τοῖς τῆς πίστεως ὁρώμενος ὀφθαλμοῖς καταστέλλει τὸν γέλωτα, περικόπτει τὰς ἡδονὰς τὰς ἀτόπους, τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς ἀκίαντα ἀναίρει, ἅπερ ἐκεῖ οὐκ ἔστι διαφυγεῖν. Τίνας ἔνεκεν; Ὅτι χοροὶ ἀνδρῶν αὖριον τὸ προάστειον καταλαμβάνουσιν· ἡ δὲ τῶν τοιούτων ὄψις καὶ τὸν βουλόμενον σωφρονεῖν ἄκοντα ὑπεξάγει πολλάκις πρὸς τὴν τῆς αὐτῆς ἀσχημοσύνης [679] μίμησιν, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ ὁ διάβολος μέσος ἐκείνους παρῇ· καὶ γὰρ παρῇσιν ὑπὸ τῶν πορνικῶν ἁσμάτων, ὑπὸ τῶν αἰσχυρῶν ῥημάτων, ὑπὸ τῆς δαιμο-

νικῆς πομπῆς καλούμενος. Σὺ δὲ ἀπετάξω πάση ταύτῃ τῇ πομπῇ, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ λατρεία συνετάξω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν τῶν ἱερῶν κατηξιούσης μυστηρίων. Ἀναμνήσθητι τοίνυν τῶν ῥημάτων ἐκείνων καὶ τῆς συνθήκης, καὶ φύγε τὴν παράθεσιν.

ε'. Βούλομαι δὲ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας καὶ μὴ ἀνιόντας διαλεχθῆναι, καὶ τούτοις ἐγγεῖρῃσι τὴν ἐκείνων σωτηρίαν. Καὶ γὰρ ἱατρός πρὸς τὸν κάμνοντα εἰσελθὼν ὀλίγα τῷ κειμένῳ διαλέγεται· τὰ δὲ περὶ φαρμάκων καὶ σιτίων καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, καλέσας, τοὺς αὐτῷ προσήκοντας, ἐκείνοις ἅπαντα ἐπισκῆπτει. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ὁ μὲν κάμνων οὐ δέχεται εὐθέως τὴν παραίνεσιν, ὁ δὲ ὑγιαίνων μετὰ πολλῆς προθυμίας προσέχει τοῖς λεγομένοις· διὰ τοῦτο μετὰ τούτων καὶ ὑμῖν βούλομαι διαλεχθῆναι. Προκαταλάβωμεν αὖριον τὰς πύλας, ἐφεδρεῦσωμεν ταῖς ὁδοῖς, ἄνδρες τοὺς ἄνδρας, γυναῖκες τὰς γυναῖκας κατασπάσωμεν ἀπὸ τῶν ὑποζυγίων· ἐπαναγαγώμεν ἐνταῦθα^β, μὴ ἐπαῖσχυνθῶμεν· ἔθνα σωτηρία ἀδελφοῦ, οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ. Εἰ ἐκείνοι οὐκ αἰσχύνονται πρὸς τὴν παράνομον πομπὴν ἀνιόντες, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς αἰσχυνεσθαι οὐ χρὴ πρὸς τὴν ἱερὰν ταύτην πανήγυριν μέλλοντας αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν. Ὅταν ἀδελφοῦ σωτηρία προκείται, μὴδὲν παραιτούμεθα. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν δι' ἡμᾶς, ἅπαντα ὑπομένειν δι' αὐτοὺς ἡμεῖς χρὴ· κἂν πληγὰς ἐντείνονται, κἂν λοιδορήσωνται, κάτασχῃ, καὶ μὴ πρότερον ἀποστής, ἕως ἂν αὐτοὺς ἐπαναγάγῃς πρὸς τὸν ἅγιον μάρτυρα· κἂν δικαστήριον δέῃ καθίσαι ἐκ τῶν παρόντων, οἱ βουλόμενοι ἀκούεσθαι· ἀδελφόν, εἰπέ, βούλομαι σῶσαι, ὁρῶ ψυχὴν ἀπολλυμένην, καὶ οὐκ ἀνέχομαι περιδεῖν τὴν συγγένειαν· ὁ βουλόμενος ἐγκαλεῖω, ὁ βουλόμενος κατηγορεῖω· μᾶλλον δὲ οὐδεὶς ἐγκαλέσει, ἀλλὰ καὶ πάντες ἐπαινέσονται, πάντες ἀσπάσσονται. Οὐ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ δι' οἰκίαν ἀπέχθειαν ἀμυνόμενος, οὐδὲ ὑπὲρ ἄλλου τινὸς τῶν βιωτικῶν φιλονεικῶ καὶ μάχομαι, ἀλλ' ὑπὲρ ἀδελφοῦ σωτηρίας· ταῦτα τίς οὐκ ἀποδέχεται; τίς οὐ θαυμάζεται; Οὐδὲν ἡμεῖς προσήκοντας ἀλλήλοις κατὰ συγγένειαν σαρκικὴν ἢ πνευματικὴν συγγένειαν πατρῶν φιλοστοργότερους ἐποίησεν. Εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν μάρτυρα λάβωμεν μεθ' αὐτῶν· οὐκ ἐπαισχύνεται γὰρ ἐλθεῖν καὶ σῶσαι τοὺς ἀδελφοὺς. Ἐπιστῆσωμεν αὐτοῖς ἐκείνων ὀφθαλμοῖς, φοβηθῶσι παρόντα, αἰδεσθῶσι παρακαλοῦντα καὶ δεόμενον· οὐ γὰρ αἰσχύνεται καὶ παρακαλέσαι. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ παρακαλεῖ τὴν ἡμετέραν φύσιν· Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, φησὶν ὁ Παῦλος, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, Καταλλάγεται τῷ Θεῷ· πολλῷ μᾶλλον ὁ δούλος τοῦτο ποιήσει· ἐν αὐτὸν λυπεῖ μόνον, ἡ ἀπώλεια ἡ ἡμετέρα· ἐν εὐφραίνει, ἡ σωτηρία ἡ ἡμετέρα, καὶ διὰ τοῦτο οὐ παραιτήσεται οὐδὲν ὑπὲρ αὐτῆς ποιῆσαι. Μὴ τοίνυν μὴδὲ ἡμεῖς ἐπαισχυνθώμεν, μὴδὲ περιττὸν εἶναι νομίσωμεν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποι θρησκά κληνοῦνται καὶ ὀρη καὶ βάραθρα καὶ πᾶν ὄρατον ἀπέχοντα χωρίον, εἴτε λαγῶν, [680] ἢ δορκάδα, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἢ καὶ ὄρνιθας πολλάκις ταύτας τὰς ἀγρίας θηρεῦσαι βουλόμενοι· σὺ μέλων οὐκ ἄλογον εὐτελες, ἀλλ' ἀδελφὸν πνευματικόν, δι' ὃν ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν, ἐπαναγαγεῖν ἐξ ἀπωλείας, καὶ οὐκ ὄρη καὶ νάπας, ἀλλὰ τὴν πύλιν ἐξελεῖν,

^α Αἰῖι ἐπεισέλθῃ.

^β Sic Savil. et duo mss. Regii. In Morel. ἐνταῦθα deest.

^γ Savil. et unus ms. καταλλάγῃναι τῷ Θεῷ.

sed corporum mutilatorum sanatio, et peccatorum remissio, abolitio vitii, morborum animæ curatio, oratio continua, fiducia apud Deum, spiritualia cuncta, bonisque celestibus redundantia. Hi fructus semper decerpti, semper pullulant, nec umquam suos cultores deficiunt. Atque arbores quidem, quæ nascuntur in terra, semel in anno fructum ferunt; quod si non decerpseris, adventante hyemis tempore corrupto ac dilabente fructu proprium decorem amittunt: hæ vero hyemis nesciæ sunt et æstatis, non temporum subjacent necessitati, nec suis fructibus nudatæ possunt videri, sed eundem perpetuo decorem obtinent; non eas umquam corruptio vel mutatio tempestatum attingit. Quam multi siquidem, ex quo plantatum est corpus istud in terra, sexcentas sanationes ex hoc sancto loculo decerpserant, nec fructus defecit; messuerunt segetem, nec consumptæ sunt spicæ; e fontibus hauerunt, nec exinaniti sunt latices, sed perennis est quædam scaturigo, numquam deficiens, sed eo, quod haustum est, copiosius semper miraculum manans effundit. Neque vero tantum miracula operatur, sed philosophari etiam suadet. Sive enim dives sis ac superbias et elato sis animo, cum huc veneris ac martyrem intuitus fueris, quantumque sit inter divitias tuas et hujus opulentiam discrimen, tecum ipse reputaveris: elatos animos subito deprimes, et deposito fastu ac tumore, multa cum animæ sanitate discedes; sive pauper ac despectus tibi esse videaris, cum huc veneris et divitias martyris videris, contemptis et irrisis sæcularium divitiis, multa instructus philosophia recedes, etsi contumeliæ, etsi damna, etsi verbera infligantur; cum te nondum tanta passum esse, quanta sanctus hic martyr pertulit, videris, magnam hinc capies consolationem. Vides cujusmodi radicum istarum sint fructus? ut consumi nequeant? ut spirituales sint? ut ad animam ipsam pertingant? Non prohibeo, ne quis in suburbium abeat, sed ne crastino die, prohibeo: quam tandem ob causam? Ne damnationi sit obnoxia delectatio; ut voluptas sit pura, damnatio vero non subrepat. Licet enim alio die et voluptati indulgere et eximi peccato. Quod si nunc etiam placeat voluptate perfundi, quid jucundius hoc conventu? quid theatro spirituali gratius, membris tuis, tuorum fratrum congressu? At etiam corporalis mensæ vis fieri particeps? hic soluto conventu licet juxta martyrium (a) sub ficu vel vite diversanti, etiam corpori recreationem indulgere, et condemnatione conscientiam liberare. Martyr enim e propinquo spectatus; et cum sit vicinus, ipsique mensæ adstet, voluptatem in peccatum effundi non sinit; sed tamquam pædagogus aut pater optimus oculis fidei conspectus risum comprimit, indecoras voluptates circumcidit, lascivos omnes insultus carnis tollit, quos illic non licet evadere. Quid ita? Quia nimirum saltantium virorum chori die crastino suburbium occupabunt: at ejusmodi hominum conspectus sæpenumero illum etiam, qui temperanter gerere se

voluerit, sensim ad ejusdem turpitudinis imitationem impellit; ac tum maxime cum in medio illorum diabolus adfuerit: adest enim a meretriciis cantilenis, a verbis obscænis, a diabolica pompa vocatus. At tu hujusmodi pompæ nuntium remisisti, teque Christi cultui mancipasti die illo, quo sacris mysteriis dignus habitus es. Recordare itaque verborum illorum et pacti conventi, et ne illud vires cave.

5. *Frater, a nosrorum curanda salus.* — Libet autem et ad eos, qui adsunt nec illuc abierunt, verba facere, atque his salutem illorum commendare; siquidem medicus ad ægrotum ingressus, pauca cum jacente colloquitur; quæ vero pertinent ad medicamenta et alimenta reliquamque curationem, vocatis ejus propinquis, omnia illis injungit. Cur id tandem? Quia nimirum æger quidem non protinus admonitionem admittit; sanus autem magna cum diligentia iis quæ dicuntur attendit: idcirco et cum istis vobis etiam colloqui statui. Præoccupemus crastino die portas, obsideamus vias, viri viros, feminae feminas de jumentis detrahamus; reducamus huc, neque erubescamus: ubi salus est fratris, pudor non est. Si illos non pudet ad iniquam illam pompam prodire, multo minus pudere nos debet illos ad sacram istam solemnitatem revocare. Cum de salute fratris agitur, nihil recusemus. Quando enim Christus propter nos mortuus est, nos propter illos oportet cuncta tolerare: licet alapas impingant, licet maledictis incessant, retinete, nec prius desistito, quam ad sanctum martyrem eos reduxeris; licet ad prætereuntium judicium provocandum sit, audiant, qui volent: dic, Salvum facere volo fratrem, pereuntem animam cerno, neque cognatione junctos possum contemnere: reprehendat qui volet, accuset qui volet, imo vero nemo reprehendet; omnes laudabunt, omnes amplectentur. Non enim pecuniarum causa, nec ut propter odium privatum me ulciscar, nec ob aliam rem quampiam sæcularem contendo pugnoque, sed fraternæ salutis gratia: quis hæc non approbabit? quis non laudabit? Nulla carnis cognatione junctos nos propinquorum amantiores, quam patres, cognatio spiritualis effecit. Si velitis, etiam martyrem nobiscum assumamus: non enim erubescit venire ad fratrum salutem. Objiciamus eum ipsorum oculis: reformident præsentem, revereantur rogantem et obsecrantem: non enim erubescit etiam rogare. Nam si Dominus ejus naturam nostram rogat: *Pro Christo*, inquit Paulus, *legatione fungimur tamquam Deo rogante per nos, Reconciliamini Deo* (2. Cor. 5. 20), multo magis servus hoc faciet: unum ipsum contristat solum, perditio nostra; unum exhilarat, salus nostra, et idcirco nihil ejus gratia suscipere recusat. Neque nos igitur erubescamus, neque supervacaneum esse ducamus. Si enim venatores loca prærupta, montes et barathra, et invia quæque loca pervadunt, seu leporem, aut capream, aut aliud quidpiam ejusmodi, seu volucres etiam istas plerumque sylvestres venari velint; tu qui non bestiam vilem, sed fratrem spiritualem, propter quem mortuus est Christus, a perditione revocaturus es, non jam montes et saltus, sed portam solum egredi

(a) Martyrium sive ecclesia SS. Martyrum, qua de re non semel superius actum est.

refugis et erubescis? quam tandem quæso, veniam, obtinebis? non audis sapientem quemdam monentem, ac dicentem, *Est confusio adducens peccatum* (*Eccli. 4. 25*)? Sed ne reprehendat quispiam, times? Transfer in me culpam, qui dixi; dic ita jussisse doctorem: ego paratus sum cum illis, qui reprehendunt, disceptare ac rationem reddere: imo vero neque vos, neque nos quispiam reprehendet, tametsi valde sit impudens; sed laudabunt omnes, ac nos curæ studiiq; nomine commendabunt, non in patria tantum nostra, sed et ii qui vicinas habitant urbes, quod apud nos sit tanta vis caritatis, tantus ardor amoris in fratres. Sed quid ego homines dico? ipse angelorum nos Dominus collaudabit. Cum itaque propositam mercedem noverimus, ne venationem negligamus, neque soli die crastino revertamur, sed unusquisque prædam secum habens adveniat. Si illa tantum hora veneris, qua quisque domo egressus in viam se dat, eumque ad

hujus loci visitationem traduxeris, nulla deinceps erit difficultas; sed post lapsum temporis multam ille quoque tibi gratiam habebit, et vos cæteri omnes laudabunt et efferent: quodque omnium maximum est, multa vobis ob isthæc cælorum Dominus conferet præmia, et lucrum istud et laudem augebit. Quæstum igitur animo versantes, quem inde colligimus, ante urbem omnes effusi comprehensos fratres nostros hæc reducamus, ut crastino etiam die plenum nobis theatrum reddatur, ac conventus sit perfectus; ut propter hoc studium nostrum ac diligentiam hic adhibitam in æterna tabernacula sanctus martyr multa cum fiducia nos recipiat; quam utinam consequi nobis omnibus contingat, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

Ut notat Fronto Ducæus, in Menologio Græcorum quodam manuscripto ad diem 16 Novembris annuntiatum festum S. Barlaami martyris, quemadmodum et in Martyrologio Romano. Alia vero Græcorum Menologia hoc festum ad decimam nonam Novembris referunt. Sed longe alia tempestate ea solemnitas tempore Chrysostomi celebrabatur. Nam in homilia in illud Apostoli dictum, *Nolo vos ignorare, Fratres, quod Patres nostri omnes sub nube fuerunt*, etc., quæ homilia die festum S. Barlaami [681] insequente habita est, ut ibidem ait Chrysostomus, diserte dicit S. doctor hyemem jam præterisse æstatemque advenisse: *Liberati sumus, inquit, hyeme, et æstate perfruimur, blande afflante zephyro*. Quæ cum ad Novembrem mensem minime quadrare valeant, hinc sane consequitur longe diverso anni tempore celebratum tunc

LAUDATIO SANCTI MARTYRIS BARLAAM (a).



1. *Omnis potestas impatiens consortis est.* — Ad sacram istam solemnitatem festumque beatus nos Barlaam convocavit, non ut ipsum laudemus, sed ut ipsum æmulemur; non ut laudum sinus auditores, sed ut præclarorum ejus facinorum fiamus imitatores. In sæcularibus quidem rebus, qui ad magistratus summos provehuntur, haud alios umquam ejusdem honoris prærogativæ consortes vellent cernere: livor enim illic et invidia dividunt caritatem: in spiritualibus vero non ita, sed contrarium penitus evenit: tunc enim maxime honoris proprii sensum capiunt martyres, cum suos conservos ad bonorum suorum

consortium viderint pervenisse. Itaque si quis martyres laudare velit, martyres imitetur: si quis religionis athletas celebrare præconiis velit, illorum labores æmuletur. hoc nihilo minorem, quam propria recte facta, martyribus afferet voluptatem. Atque ut intelligas tunc eos peræcipue sua bona sentire, cum in tuto nos viderint collocatos, remque illam maximo sibi honori ducere, Paulum dicentem audi: *Nunc vivimus, si vos statis in Domino* (1. *Thess. 5. 8*). Et vero Moyses ante hunc Deo dicebat, *Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte: sin autem, dele me de libro quem scripsisti* (*Exod. 32. 31. 32*): cælestem honorem non sentio propter istorum calamitatem: corporis quædam connexio est et structura cætus fidelium: quid

(a) Collata cum Mss. Regiis 1939, et 2345.

μόνον ἀναδύη καὶ ἐρυθρίῃς; καὶ ποίαν ἔξεις, εἰπέ μοι, συγγνώμην; οὐκ ἀκούεις σοφοῦ τινος παραινοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἔστιν ἀσχύρη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν*; Ἀλλὰ δέδοικας μὴ τις ἐγκαλέσῃ; Μετὰ γὰρ τὴν αἰτίαν ἐπ' ἐμὲ τὸν εἰρηκότα· εἰπέ ὅτι ὁ διδάσκαλος οὕτως ἐκέλευσεν· ἔτοιμος ἐγὼ δικάζεσθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι καὶ παρασχεῖν εὐθυνας· μᾶλλον δὲ οὔτε ὑμῖν, οὔτε ἡμῖν ἐγκαλέσει τις, κἂν σφόδρα ἀναίσχυντος ᾦ, ἀλλ' ἀποδέξονται πάντες, καὶ θαυμάσονται τῆς κηδεμονίας ἡμᾶς, οὐχὶ οἱ ἐν τῇ πατρίδι τῇ ἡμετέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς γείτονας πόλεις οἰκοῦντες, ὅτι τοσαύτη παρ' ἡμῖν ἀγάπης τυραννίς, τοσοῦτος φιλοστοργίας ζῆλος. Ἀλλὰ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων ἡμᾶς ἀποδέξεται Δεσπότης. Εἰδότες οὖν τὸν μισθὸν, μὴ καταφρονήσμεν τῆς θήρας, μηδὲ ἐπανέλωμεν μόνοι αὐρίον, ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἄγραν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ οὕτω παραγενέσθω. Ἄν τὴν ὕραν ἐκείνην παραγένῃ μόνον, καθ' ἣν τῆς οἰκίας ἐξίω ἀπτεται τῆς ὁδοῦ, καὶ με-

ταστήσῃ αὐτὸν πρὸς τὴν ἐνταῦθα ἄφριν, οὐδεμία λοιπὸν ἔσται δυσκολία, ἀλλὰ τοῦ καιροῦ παρελθόντος πολλὴν εἴσεται σοι κακεῖνος τὴν χάριν, καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἐπαινέσουσιν ὑμᾶς, καὶ θαυμάσουσι· καὶ ὁ πάντων μεῖζόν ἐστιν, ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης πολλοὺς ὑμῖν ὑπὲρ τούτων παρασχέσει τοὺς μισθοὺς, καὶ τὴν ἐμπορίαν ταύτην καὶ τὸν ἐπαινον πλεονάσει. Ἐννοοῦντες τοίνυν τὸ κέρδος τὸ ἐκεῖθεν ἡμῖν προσγι-nόμενον, πρὸ τῆς πόλεως ἐκχυθέντες ἅπαντες, καὶ συλλαβόντες τοὺς ἡμετέρους ἀδελφοὺς ἐπαναγάγωμεν ἐνταῦθα, ἵνα καὶ αὐρίον ἡμῖν πληρὲς τὸ θέατρον γένηται, καὶ οὕτω ἀπηρτισμένη ἡ πανήγυρις· ἵν' ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα σπουδῆς εἰς τὰς αἰωνίους ἡμᾶς δέξηται σκηνὰς ὁ ἅγιος μάρτυς μετὰ παρρησίας πολλῆς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλο-θροπῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN S. BARLAAMUM MARTYREM.

fuisse Antiochiæ S. Barlaami martyris festum. Antiochiæ dixi : nam ea in urbæ concio illa habita est : in cujus agris, ut ibidem dicitur, frequentia martyrum sepulcra exstabant, quo confluere solebant quotquot ex civibus eorumdem martyrum memoriam recolere, ipsorumque præsidii consortes esse volebant : quod sane Antiochiæ competere nemo negaverit. Ad hæc vero ad calcem ejusdem supra memoratæ homiliæ, τῶν προέδρων ἀπάντων preces postulat : at Constantinopoli πρόεδρον nullum Chrysostomus noverat, ipse supremus omnium præses. Annum vero, quo hanc habuit homiliam, ne conjectura quidem assignare possumus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΒΑΡΛΑΑΜ

α'. Συνεκάλεσεν ἡμᾶς εἰς τὴν ἱερὰν ταύτην ἑορτὴν καὶ πανήγυριν ὁ μακάριος Βαρλαάμ, οὐχ ἵνα αὐτὸν ἐπαινέσωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ζηλώσωμεν· οὐχ ἵνα ἀκροαταὶ γενώμεθα τῶν ἐγκωμίων, ἀλλ' ἵνα μιμηταὶ γενώμεθα τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, οὐκ ἂν ἔλοιτό ποτε οἱ πρὸς τὰς μεγάλας ἀναβαλίνοντες ἀρχὰς ἐτέρους κοινωνοὺς τῆς αὐτῆς προεδρίας ἰδεῖν· φθόνος γὰρ ἐκεῖ καὶ βασκανία διακόπτουσι τὴν ἀγάπην· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὸυναντίον ἅπαν· τότε γὰρ μάλιστα τῆς οἰκείας τιμῆς αἴσθησιν λαμβάνουσιν οἱ μάρτυρες, ὅταν τοὺς συνδούλους τοὺς ἑαυτῶν πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν κοινωνίαν φθάσαντας ἴδωσιν. Ὅποτε εἴ τις βούλεται ἐπαινεῖν μάρτυρα, μιμεσθῶ μάρτυρα· εἴ τις βούλεται ἐγκωμιάζειν τοὺς ἀθλητάς

τῆς εὐσεβείας, ζηλούτω τὸν ἐκείνων πόνον· τοῦτο τοῖς μάρτυσιν οὐκ ἐλάττω τῶν οἰκειῶν κατορθωμάτων ὀ-σεῖ τὴν ἡδονήν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τότε μάλιστα αἰσθάνονται τῶν οἰκειῶν ἀγαθῶν, ὅταν ἡμᾶς ἴδωσιν ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, καὶ μεγίστην τιμὴν τὸ πρᾶγμα ἡγοῦνται, ἀκούσων τοῦ Παύλου λέγοντος· *Νῦν ζῶμεν, ἐν ὧν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ*. Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ πρὸ τούτου πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφ' ἧς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐξ ἁλείψον ἐκ τῆς βλάβου ἧς ἐγραψας*· οὐκ αἰσθάνομαι τῆς ἄνω τιμῆς διὰ τὴν τούτων δυσπραγίαν, φησί· σώματος γὰρ ἐστὶν ἀκολουθία τῶν πιστῶν τὸ πληρωμα· τί τοίνυν ὄφελος τὴν κεφαλὴν στεφανοῦσθαι, τῶν ποδῶν γολαζομένῳ;

Καὶ πῶς δυνατόν, φησί, μιμησασθαι μάρτυρας νῦν; οὐδὲ γὰρ ἐστὶ διωγμοῦ καιρὸς. Οἶδα καὶ γὰρ διωγμοῦ μὲν καιρὸς οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ μαρτυρίου καιρὸς ἐστὶ· παλαισμάτων τοιούτων οὐκ ἔστιν καιρὸς, ἀλλὰ στεφάνων καιρὸς ἐστὶ· οὐ διώκουσιν ἄνθρωποι, ἀλλὰ διώκουσι δαίμονες· οὐκ ἐλαύνει τύραννος, ἀλλ' ἐλαύνει διάβολος, τυράννων πάντων χαλεπώτερος· οὐχ ὄρξας ἀνθρακίας προκειμένους, ἀλλ' ὄρξας φλόγα ἐπιθυμίας ἀναπτομένην. Κατεπάτησαν ἐκείνοι τοὺς ἀνθρακας, καταπάτησον σὺ τῆς φύσεως τὴν πυράν· ἐπύκτευσαν ἐκείνοι πρὸς θηρία, χαλίνουσιν σὺ τὸν θυμὸν, τὸ ἀνήμερον καὶ ἀτίθασσον θηρίον· ἔστησαν ἐκείνοι πρὸς δόνας ἀφορήτους, περιγενοῦ σὺ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν λογισμῶν τῶν βρυόντων ἐν τῇ καρδίᾳ σου· αὐτῶ μιμήσῃ μάρτυρας. [682] *Nῦν γὰρ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ ^a πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας.* Πῦρ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία τῆς φύσεως, πῦρ ἄσβεστον καὶ διηνεκές· κύων ἐστὶ λυτῶν καὶ μεμηνῶς, καὶ μυριάκις αὐτὸν διακρούσῃ, μυριάκις ἐπιτηδᾷ, καὶ οὐκ ἀφίσταται· χαλεπὴ ^b μὲν ἡ τῶν ἀνδράκων φλόξ, ἀλλ' αὕτη δεινότερα, ἡ τῆς ἐπιθυμίας· οὐδέποτε ἔχομεν ἐκχειρίαν τοῦ πολέμου τούτου, οὐδέποτε ἔχομεν ἀναχωρῆν κατὰ τὸν παρόντα βίον, ἀλλὰ διηνεκής ὁ ἀγὼν, ἵνα καὶ λαμπρὸς ὁ στέφανος γένηται. Διὰ τοῦτο ἡμᾶς αἰεὶ Παῦλος καθοπλίζει, ἐπειδὴ αἰεὶ πολέμου καιρὸς, ἐπειδὴ αἰεὶ γρηγόρει ὁ ἐχθρὸς. Βούλει μαθεῖν, ὅτι πυρὸς οὐκ ἔλαττον ἡ ἐπιθυμία καλεῖ; "Ἀκούσον τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, *Περιπατήσῃ τις ἐπ' ἀνθρώπων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; οὕτως ὁ εἰσερχόμενος εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ πᾶς ὁ ἀπτόμενος αὐτῆς, οὐκ ἀθωωθήσεται.* Ὅρξας ὅτι φύσις ἐπιθυμίας ἀμιλλᾶται φύσει πυρός; "Ὡσπερ γὰρ ἀδύνατον πυρὸς ἀπτόμενον μὴ δέξασθαι ἐμπρησμόν, οὕτω πυρὸς ὀξύτερον τῶν εὐμόρφων ὕψων ἡ θεωρία τῆς ἀκολάστως βλεπούσης ἐπιλαμβάνεται ψυχῆς· καὶ καθάπερ ὕλη τις εὐπρηστος ^c, οὕτω τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων τοῖς τῶν ἀσελγῶν ὑπόκειται ὀφθαλμοῖς. Διὸ χρὴ μὴ παρέχειν τῷ πυρὶ τῆς ἐπιθυμίας τροφὴν τὴν ἐξωθεν θεωρίαν, ἀλλὰ περιστέλλειν αὐτὸ πανταχόθεν καὶ κατασβεδνύναι λογισμοῖς εὐσεβέσι, χαλινούντας πρόσω φερόμενον τὸν ἐμπρησμόν, καὶ μὴ συγχωροῦντας αὐτῷ περιτρέπειν· τὸ στερεὸν τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ πᾶσα δὲ ἡδονὴ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐπικρατήσεως τῶν παθῶν πυρὸς σφοδρότερον καλεῖν ἐλθεῖν τὴν διάνοιαν, εἰ μὴ τις γενναίως μεθ' ὑπομονῆς καὶ πίστει ἀνταγωνίζοιτο πρὸς ἕκαστον τῶν παθῶν· ὃν τρόπον ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἀθλητὴς τοῦ Χριστοῦ Βαρλαάμ ἐποίησεν ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς, ὀλόκληρον ἐν τῇ δεξιᾷ πυράν βαστάζων, καὶ πρὸς τὴν ὀδύνην οὐκ ἐνδίδους, ἀλλὰ τῶν ἀνδριάντων ἀπαθέστερον διακείμενος, μᾶλλον δὲ ἡλγει μὲν, καὶ ἔπασχε· σῶμα γὰρ ἦν τὸ ὑποκείμενον, καὶ οὐ σίδηρος· ἀλγῶν δὲ καὶ πάσχων τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἐν σώματι θνητῷ φιλοσοφίαν ἐπεδείκνυτο.

β'. Ἀλλὰ γὰρ ἀνυθεὶς αὐτοῦ τὸ μαρτύριον διηγῆσμαι ὥστε σαφεστέραν γενέσθαι τὴν ἱστορίαν· σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ διαδόλου τὴν κακουργίαν. Τῶν ἁγίων τοὺς μὲν ἡγάγαν ἐπὶ τήγανα, τοὺς δὲ εἰς λέβητας

ἐνέβαλε τοῦ πυρὸς σφοδρότερον ζέοντα· καὶ τῶν μὲν τὰς πλευράς κατέβαιναν, τοὺς δὲ εἰς πέλαγος κατεπόντισεν, ἄλλους θηρίοις παρέδωκεν, ἐτέρους εἰς κάμινον εἰσθήγαγε, καὶ τῶν μὲν ἐξεμόχλευσε τὰ ἄρθρα, τῶν δὲ τὰς δορὰς ἔτι ζώντων ἀπέσυρεν ^d, ἐτέρων τοῖς σώμασιν ἡμαγμένους ὑπέθηκεν ἀνθρακας, καὶ οἱ σπινθῆρες ἐπεπῆδον τοῖς ἔλκεσι, θηρίου παντὸς δριμύτερον τὰ τραύματα δάκνοντες· ἄλλοις ἄλλας ἐπένειε χαλεπωτέρας τιμωρίας. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἅπαντα ταῦτα καταγελασθέντα, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας [683] μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας κρατήσαντας, καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς ἐρχομένοις ἐπὶ τὰ αὐτὰ παλαίσματα μεγίστην τοῦ θαρρύνει ὑπόθεσιν γενομένους, τί ποιεῖ; Καὶ νῦν ἐπινόει τρόπον ἐπιβουλῆς, ἵνα τὸ ἀμελέτητον καὶ ἀθῆδες τῆς τιμωρίας καταβάλῃ τὸ φρόνημα τοῦ μάρτυρος. Τὸ μὲν γὰρ ἀκουσθὲν καὶ νοηθὲν, καὶ ἀφορήτον ἦ, τῇ προσδοκίᾳ μελετηθὲν εὐκαταφρόνητον γίνεται· τὸ δὲ ἀμελέτητον, καὶ κοῦφον ἦ, πάντων ἐστὶν ἀφορητότερον. "Ἔστω τοίνυν καινός ὁ ἀγὼν, ἔστω ξένον τὸ μηχανήμα, ἵνα τὸ καινὸν καὶ παράδοξον θορυβῇ τὸν ἀθλητὴν ὑποσκελίσῃ ῥαδίως. Τί οὖν ποιεῖ; Ἐξάγει τὸν ἅγιον ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου δεδεμένον. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνου κακουργίας ἦν, τὸ μὴ εὐθέως ἐκ προσιμίων χαλεπὰ προσαγαγεῖν τὰ μηχανήματα, μηδὲ τὰς φρικτὰς ἐπαγαγεῖν τιμωρίας, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἀκροβολίζεσθαι· τί δήποτε; "Ἰνα ἂν μὲν ἡττηθῶσιν οἱ ἀγωνιζόμενοι, αἰσχρὰ αὐτῶν ἡ ἥττα γένηται, ὅτι μηδὲ πρὸς τὰ μικρὰ ἀντέστησαν· ἂν δὲ περιγένωνται καὶ νικήσωσιν, ἐν τοῖς ἐλάττοσι προκαταβληθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως εὐχείρωτοι γίνωνται πρὸς τὰ μείζονα. Διὰ τοῦτο προσήγαγε τὰ ἐλάττονα πρότερον, ἵνα καὶ ἔλῃ, καὶ μὴ ἔλῃ, μὴ ἀποτύχῃ· ἂν μὲν γὰρ ἔλῃ, κατεγέλασαν· ἂν δὲ μὴ ἔλῃ, ἀσθενεστέρους ἐποίησαν πρὸς τὰ μέλλοντα. Ἐξάγει τοίνυν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου· ὁ δὲ ἐξῆι καθάπερ ἀθλητὴς γενναῖος ἐν παλαίστρᾳ πολλὸν γυμνασάμενος χρόνον· παλαίστρα γὰρ τῷ μάρτυρι τὸ δεσμωτήριον ἦν, κακεῖ κατ' ἰδίαν τῷ Θεῷ διαλεγόμενος παρ' ἐκείνου τὰ παλαίσματα ἐμάνθανεν ἅπαντα· ὅπου γὰρ δεσμὰ τοιαῦτα, ἐκεῖ καὶ ὁ Χριστὸς πάρεστιν.

Ἐξῆι τοίνυν ἰσχυρότερος γενόμενος τῇ μακροτέρᾳ τοῦ δεσμωτηρίου διατριβῇ· ἐξελθόντα δὲ αὐτὸν εἰς μέσον ἀγαγὼν ὁ διάβολος διὰ τῶν ὑπηρετουμένων αὐτοῦ τῇ παρανομίᾳ, οὐ προσέδρασε τῷ ξύλῳ, οὐ περιέστησε δημίους· ἑώρα γὰρ αὐτὸν τούτων ἐπιθυμοῦντα, καὶ πάλαι αὐτὰ προμελετήσαντα· ἀλλὰ ξένον τι καὶ καινὸν, καὶ μηδέποτε ἐλπισθὲν μηχανήμα προσάγει τῷ πύργῳ, ῥαδίως ἐμποιεῖν δυνάμενον τὴν κατάπτωσιν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον ἐπὶ πάντων ὑποσκελίζειν μᾶλλον ἢ δοῦναι τοὺς ἀγίους. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ μηχανήμα; Τὴν χεῖρα κελεύσαντες ὑπὲρ ἐκτείνειν ὑπεράνω τοῦ βωμοῦ, ἐπέθηκαν ἀνθρακας καὶ λιθωντὸν τῇ χειρὶ, ἵνα ἐὰν ἀλγήσῃ, καὶ περιτρέψῃ τὴν χεῖρα, θυσίαν αὐτῷ καὶ παράδασιν τὸ πρᾶγμα λογισῶνται. Εἶδες πῶς κακούργος ὁ διάβολος, Ἄλλ' ὅρα πῶς ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν ἄκυρα ἐποίησεν αὐτοῦ τὰ μηχανήματα,

^a Hic. addit Savil. φησὶν ὁ Παῦλος.

^b Alij χαλεπωτέρα.

^c Alii εὐπρηστος.

^d Savil. et unus Reg. ἐπέσυρεν. Sic autem pergunt iidem et alter Regius: ἑτέροις τῶν σωμάτων ἡμαγμένων ὑπέθηκεν.

ergo caput coronari prodest, dum pedes torquentur?

Martyres quo pacto imitandi. — Et qui fieri potest, dicet aliquis, ut martyres imitemur? non enim persecutionis est tempus. Equidem id etiam scio: persecutionis quidem tempus non est, at martyrii est tempus: luctarum ejusmodi tempus non est, at coronarum est tempus: non persequuntur homines, at persequuntur dæmones: non vexat tyrannus, at vexat diabolus tyrannorum omnium sævissimus; non obiectas prunas conspicias, at cupiditatis conspicias flammam accensam: illi prunas calcarunt, tu naturæ pyram calea: illi cum bestiis pugnarunt, tu iram immitem et indomitam belluam frena: illi adversus intolerabiles dolores steterunt, tu absurdas pravasque cogitationes, quæ in corde tuo pullulant, vince: ita martyres imitabere. *Nunc enim nobis non est collectatio adversus carnem et sanguinem; sed adversus principes, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiae* (Ephes. 6. 12). Ignis est cupiditas naturæ, ignis inextinctus ac perennis, canis est rabidus et insanus: licet millies eum propellas, millies impetum facit, nec absistit: sæva quidem prunarum est flamma, verum hæc vehementior est flamma cupiditatis: numquam inducias belli hujus obtinemus, numquam pugnae cessationem obtinemus dum in hac vita versamur, sed perpetuum est certamen, ut et splendida fiat corona. Propterea Paulus nos semper armat, quia belli est tempus, quia vigilat semper hostis. Visne intelligere cupiditatem non minus quam ignem urere? Audi Salomonem dicentem, *Ambulabit quis super prunas ignis, et pedes non comburent? sic qui intrat ad mulierem proximi sui, et qui tangit eam, non erit innocuus* (Prov. 6. 28. 29). Vides ut natura cupiditatis naturam ignis æmuletur? Sicut enim fieri nequit, ut qui tangit ignem, non uratur: ita formosorum vultuum aspectus igne celerius lascive intuentem animam corripit; et velut accensu facilis quædam materies, ita corpora speciosa lascivorum oculis sunt obiecta. Quamobrem aspectum exteriorum cupiditatis igni non oportet in alimentum offerre, sed omni ex parte cohibere illum, cogitationibus piis extinguere, atque ulterius grassantem deflagrationem refrenare, nec animi nostri constantiam sinere supplantari. Sane quidem voluptas omnis, quo tempore perturbationes prævaluerint, solet animum igne vehementius inflammare, nisi quis fortiter cum tolerantia fideque adversus singulas perturbationes decertet: quo pacto beatus atque generosus athleta Christi Barlaam fecit, dum manus ipsius torquetur, integram in dextera pyram gestans, nec dolori cedens, sed ita affectus, ut minus quam statua doloribus obnoxius esset. Imo vero dolebat ille quidem, ac patiebatur; corpus enim erat, quod subiacebat, non ferum: sed dolens ac patiens incorporearum virtutum in mortali corpore philosophiam præ se ferebat,

2. *Narrationem de martyrio Barlaam orditur.* — Verum enim vero martyrium ejus altius exorsus narrabo, ut manifestior fiat historia: tu vero malitiam diaboli considera. Quosdam quidem sanctorum in sartagine

impulit, quosdam autem in lebetes immisit igne vehementius bullientes; et horum quidem latera laniavit, illos autem in mare demersit: alios bestiis obiecit, alios in fornacem injecit; et horum compages membrorum divulsit, illorum adhuc viventium pelles detraxit: aliorum cruentatis corporibus prunas subiecit, unde scintillæ prosliebant in ulcera, fera quavis acerbius vulnera mordentes: aliis alia graviora supplicia excogitabat. Postquam igitur hæc omnia derisa vidit, et eos qui passi hæc fuerant, cum ea multa facilitate ac præstantiori virtute superassent, cæteris qui sequuturi eos essent et in certamina eadem descensuri, magnam confidentiæ occasionem attulisse: quid agit? Novum insidiarum genus excogitat, ut incogitatum et insolitum supplicium dejiciat martyris animum atque percellat. Quod enim auditum est et cognitum, licet intolerabile sit, exspectatione meditatum facile in contemptum venit: quod autem est inopinatum, licet leve sit, id præ cæteris omnibus est intolerandum. Esto igitur novum certamen, inusitatum machinamentum, ut nova et inusitata ejus species perturbatum facile athletam supplantet. Quid ergo facit? Sanctum e carcere vinctum educit. Etenim hoc quoque malitiæ illius fuit, quod statim a principio graves machinas non admoverit, nec horrenda supplicia intulerit, sed a minoribus pugnam iniverit; quid ita? Ut si quidem ii, qui depugnabant, vincebantur, turpis fleret eorum clades, quod ne exiguis quidem restitissent; sin autem superiores essent ac viverent, cum in minoribus prius eorum afflictæ vires essent, a majoribus expugnari facile possent. Idcirco minora prius adhibuit, ut sive expugnaverit, sive non expugnaverit, res præter votum non succedat: Sive enim expugnaverō, inquit, ipsos derisero; si autem non expugnaverō, infirmiores ad futura reddidero. E carcere igitur ipsum educit; ille vero tamquam generosus athleta multo tempore in palæstra exercitatus exhibet: palæstra siquidem martyri carcer erat; ibique seorsum cum Deo colloquens ab illo cuncta luctationis artificia discebat: ubi enim talia vincula, ibi et Christus adest.

Imponuntur manui ejus prunæ ardentes; eleganti similitudine factum exornat. — Itaque egrediebatur longiori carceris habitatione robustior factus; egressum autem illum cum in medium diabolus per eos, qui ipsius improbitati famulabantur, adduxisset, non ad equuleum alligavit, non carnificibus cinxit: hæc enim eum percipere, ac præmeditatum esse jam pridem videbat; sed insolens quoddam ac novum, nec umquam formidatum machinamentum admovet turri, quo facile possit deturbari: hoc enim est, quod in omnibus studet maxime, ut supplantet potius, quam ut dolore torqueat sanctos. Quodnam igitur illud est machinamentum? Cum super aram extendere manum supinam jussissent, prunas et thus manui imposuerunt, ut si doleat ac manum invertat, perinde illi factum imputent, ac si sacrificaverit atque transgressus lapsus fuerit. Vides quam versutus sit diabolus? At vide; quo pacto is, qui comprehendit sapientes in

astutia eorum (*Job* 5. 13), irrita illius machinamenta reddiderit, et insidiarum diligentiam malitiæquæ varritiem in auctarium et cumulum gloriæ martyris amplioris verterit. Nam cum innumeris rebus malitiose perpetratis, adversarius deinde victus abscesserit, tum illustrior evadit athleta pietatis: id quod etiam hic evenit. Beatus enim Barlaam nec inclinamam nec inversam manum tenens permansit, quasi ex ferro conflatum haberet: quamvis si conversa foret manus, ne sic quidem martyris id crimen fuisset.

3. Hic mihi diligenter animum omnes advertite, ut intelligatis, tametsi dextera fuisset inversa, non tamen idcirco victum eum existimandum fuisse: quid ita? Quia nimirum, ut de illis, quibus latera deraduntur, aut qui alia quapiam ratione torquentur, judicamus, ita hic quoque iudicium ferendum est. Nam si quidem cesserint ac sacrificarint, tum in imbecillitatem illorum culpa transfertur, quod cum dolores minime ferrent, sacrificarint; si vero, cum in tormentis perseverassent, doluerint illi quidem ob ea, quæ patiebantur, at religionem non prodiderint, nullum eis a quoquam propter hos dolores crimen impingitur: quin potius amplius eos idcirco efferimus ac laudamus, quod doloribus affecti toleraverint, nec abnegarint. Et hic igitur, siquidem, cum uri se non ferret, beatus Barlaam sacrificaturum se promississet, victus esset; si vero non cedente illo manus inversa fuisset, non jam hoc martyris animi crimen esset: non enim ex voluntatis infirmitate, sed naturæ nervorum suo vigore destituta, quod inviti etiam sancti manus ab igne fuisset inflexa, istud contigisset. Quemadmodum enim iis, quibus deraduntur latera, non crimini vertimus, quod eorum caro disseccetur: imo ut propius exemplum adducam, sicut eos, qui febris aut spasmo laborant, nemo accusaverit, quod illis manus incurventur: non enim id eorum ignaviæ culpa fit, sed quod humorem ardore morbi depascente præter naturam compago nervorum contrahatur: ita nec sanctum hunc, si conversa manus esset, accusare quis potuisset. Si enim febris invito etiam ægroto membra contrahere natura sua consuevit ac distorquere, multo magis hoc impositæ dextere prunæ, etiam martyre non cedente, præstare potuerunt: verumtamen non præstiterunt, ut ex abundanti cognoscas gratiam Dei fuisse, quæ simul aderat, et corroborabat athletam, ac naturæ defectum corripbat: nec in hoc ipsa quidquam sua conditione et infirmitate dignum passa est, sed quasi ex adamante concreta esset, manus illa permanserat immota. Quis tum id cernens non obstupuisse? quis non cohorruisse? Spectabant cælitus angeli, contemplabantur archangeli: præclarum erat spectaculum, quod et humanam plane naturam excedebat. Quis enim videre non optasset hominem decertantem, nec ea, quæ sunt hominum, patientem? qui altare idem, et victima, et sacerdos factus esset? Quapropter et duplex fumus ascendebat, hic quidem thuris incensi, ille vero liquefactæ carnis: atque hic erat illo suavior

fumus, et hæc ipsa præstantior illa fragrantia. Et accidebat idem quod et in rubo (*Exod.* 3. *init.*): sicut enim rubus ille ardebat, et non comburebatur, sic et hic ardebat quidem dextera, sed anima non incendebatur: conficiebatur corpus, at fides non consumebatur: caro fatiscebat, at alacritas animi non fatiscebat. Et prunæ quidem cum volam manus perforassent, deorsum cadebant, at animæ fortitudo non concidebat; sed manus quidem consumpta est et diffluit, caro siquidem erat, non adamas; anima vero rursus alteram manum requirebat, ut et in illa tolerantiam exhiberet. Et quemadmodum generosus miles in hostes impressionem faciens, cum adversantium sibi phalangem conciderit, gladiumque continuorum vulnorum crebritate confregerit, deinde conversus alterum requirit, quod eum nondum cædis hostium satietas ceperit: sic nimirum et beati Barlaam anima cum dæmonum phalanges concidendo manum consumpsisset, alteram dexteram requirebat, ut in illa quoque animi alacritatem ostenderet. Noli enim mihi dicere unam illum exposuisse manum tantum; sed hoc potius, quam illud cogita, qui manum tradidit, eum caput etiam exposuisse, ac latera dedisse, et igni, bestiis, mari, præcipitiis, cruci, rotæ, atque omnibus, quæ umquam fando sunt audita, suppliciiis objecisse, cunctaque perpessum esse, si minus experimento, animi quidem certe proposito. Nam nec ad certas se ac definitas pœnas offerunt martyres, sed ad incerta supplicia se accingunt: non enim est in eorum potestate animus tyrannorum, neque terminum illis modumque præscribunt, sed quibuscumque malis eos afficere inhumanus ac belluinus eorum animus desiderarit, tot tantaque illi prodeunt perpessuri: nisi forte interim fatisceens corpus inexpletam in medio tyrannorum cupiditatem reliquerit. Tabescebat ergo caro, at animi propositum alacrius fiebat, quod splendore carbones ipsos superabat et multo amplius emicabat: spiritualis siquidem intus ignis accensus erat multo ardentior igne isto, idcirco flammam externam ille minime sentiebat, quod fervidus illum et ardens Christi caritatis ignis intus inflammaret.

4. *Moralis exhortatio.* — Hæc ne audiamus tantum, dilectissimi, sed et imitemur: quod enim a principio dicebam, nunc etiam dico: ne hæc tantum hora, qua hic versamur, celebretur martyr, sed et domum abiens unusquisque sanctum deducat, et in ades suas vel in cor suum potius per eorum, quæ dicta sunt, recordationem introducat. Suscipe illum, ut ante dictum est, et in corde illum tuo protensam manum habentem siste: suscipe victorem coronatum, nec unquam ex mente tua exire permitte. Idcirco vos etiam ad ipsos sanctorum martyrum oculos adduximus, ut ipse vos conspectus ad virtutem quodammodo incitet, et ad eundem vos zelum accingat. Nam militem quidem præstantissimi cuiuspiam bellatoris excitat etiam fama; multo autem vehementius intuitus et aspectus, ac præsertim si ipsum fortissimi bellatoris tentorium ingressus, sanguinolentum enssem viderit, caput hostis

καὶ τὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἐπιτεταμένον καὶ τὸ τῆς κακουργίας ποικίλον προσθήκην καὶ πλεονασμὸν πλείονος δόξης παρειαυάσσε γενέσθαι τῷ μάρτυρι. "Ὅταν γὰρ μυρία κακουργήσας ὁ ἀνταγωνιστής, εἶτα ἡττηθείς ἀπέλθῃ, τότε λαμπρότερος γίνεται τῆς εὐσεβείας ὁ ἀθλητής· ὅπερ καὶ ἐνταῦθα συνέβαιεν. "Ἔμενε γὰρ ὁ μακάριος Βαρλαάμ ἀκλινῇ καὶ ἀπερίτρεπτον τηρῶν τὴν χεῖρα, καθάπερ ἀπὸ σιδήρου συγκειμένην ἔχων· καίτοι· εἰ [684] παρετράπη ἡ χεῖρ, οὐδ' οὕτως ἦν ἔγκλημα τοῦ μάρτυρος.

γ'. Ἐνταῦθ' αἰ μεταῖς ἀκριθείας προσέχετε πάντες, ἵνα μάθῃτε, ὅτι εἰ καὶ περιετράπη ἡ δεξιὰ, οὐκ ἦν ἥττα τὸ γινόμενον· τί δὴ ποτε; "Ὅτι καθάπερ ἐπὶ τῶν τὰς πλευρὰς καταξαινομένων ἡ καὶ ἐτέρως πως βασανιζομένων κρίνομεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα δικάζειν χρῆ. "Ἄν μὲν γὰρ ἐνδῶσι καὶ θύσῃσι, τὸ ἔγκλημα τῆς ἀσθενείας αὐτῶν γίνεται, ὅτι τὰς ὀδύνας οὐκ ἐνεγκύντες ἔθυσαν· ἂν δὲ ἐγκαρτερήσαντες τὰς βασάνους ἀλγῇσῃσι μὲν ἐφ' ὅς πᾶσχωσι, μὴ προδῶσι δὲ τὴν εὐσέβειαν, οὐδεὶς αὐτοὺς ὑπὲρ τῶν ἀλγηδόνων αἰτιᾶται τοῦτον, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μαιζίνῳς αὐτοὺς ἀποδεχόμεθα, καὶ θαυμάζομεν, ὅτι καὶ ὀδυνηθέντες ὑπέμειναν, καὶ οὐκ ἠρνήσαντο. Καὶ ἐνταῦθα τοῖνον, εἰ μὲν οὐκ ἐνεγκύν ὁ μακάριος Βαρλαάμ τὸ καίεσθαι ὑπέσχετο θύειν, ἡττήθη· εἰ δὲ αὐτοῦ μὴ ἐνδιδόντος περιετράπη ἡ χεῖρ, οὐκ ἔστιν ἔγκλημα τοῦτο τῆς γνώμης τοῦ μάρτυρος· οὐ γὰρ τῆς προαιρέσεως ἀσθενούσης, ἀλλὰ τῆς τῶν νεύρων φύσεως κατὰ τὸν ἴδιον τόνον, καὶ ἄκοντος τῆς χειρὸς τοῦ ἁγίου καμπτομένης, ὑπὸ τοῦ πυρὸς τοῦτο συνέβαιεν. "Ὡς περ γὰρ τοῖς ὁ ξαινομένοις τὰς πλευρὰς οὐκ ἐγκαλούμεν, ὅτι διατρίχεται αὐτῶν ἡ σὰρξ· μᾶλλον δὲ ἵνα ἐγγύτερον ἀνάγω τὸ παράδειγμα· ὥς περ τοῖς πυρέττοις καὶ σπυμμένοις οὐδεὶς ἂν μέμφοιτο καμπτομένων αὐτοῖς τῶν χειρῶν· οὐ γὰρ τῆς ἐκείνων βλακείας ἐστὶ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς φλογὸς τοῦ νοσήματος τὴν νοτίδα ἀναλίσκουσης καὶ συνελκούσης παρὰ φύσιν λοιπὸν ἔκιν' ἡ νεύρων τὴν ἀκολουθίαν· οὕτως οὐδὲ τὸν ἅγιον τοῦτον ἂν τις ἐμέμψατο τῆς χειρὸς περιτραπείσης. Εἰ γὰρ πυρέτης καὶ ἄκοντος τοῦ κάμνοντος συνέλκειν τὰ μέλη πέφυκε καὶ διαστρέφειν, πολλῶν μᾶλλον ἀνθρακες ἐπικείμενοι δεξιᾷ, καὶ μὴ ἐνδόντος τοῦ μάρτυρος τοῦτο ἂν εἰργάσαντο. Ἄλλ' ὅμως οὐκ εἰργάσαντο, ἵνα ἐκ περιουσίας μάθῃς, ὅτι Θεοῦ χάρις ἦν ἡ συμπαροῦσα καὶ ἀλείψουσα τὸν ἀθλητὴν, καὶ τὸ τῆς ψύσεως ἐλάττωμα διορθουμένη· οὕτε αὐτὴ τὰ ἐαυτῆς ἔπαυε κατὰ τοῦτο, ἀλλ' ὡς ἐξ ὁ ἀδάκντος πεπηγυῖα ἡ χεῖρ ἐκείνη, οὕτως ἀπερίτρεπτος ἔμενε. Τίς τότε ὁρῶν οὐκ ἂν ἐθαύμασε; τίς οὐκ ἂν ἐφριξε; Διέκυπτον ἄνωθεν ἄγγελοι, ἐθεώρουν ἀρχάγγελοι· λαμπρὸν ἦν τὸ θέατρον, καὶ ὑπερβαῖνον ὄντως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν ἄνθρωπον ἀγωνιζόμενον, καὶ οὐ πάσχοντα τὰ τῶν ἀνθρώπων; τὸν αὐτὸν θυσιαστήριον, καὶ ἱερεῖον, καὶ ἱερέα γινόμενον; Διὸ καὶ διπλοῦς ὁ καπνὸς ἀνῆλθε, ὁ μὲν τοῦ λιθανωτοῦ ἀπτομένου δ', ὁ δὲ τῆς σαρκὸς τηλομένης· καὶ ἦν ὁ καπνὸς οὗτος ἐκείνου προσηνέστερος^ε, αὐτῇ δὲ ἡ εὐωδία ἐκείνης βελ-

τίων. Καὶ ταυτὸ συνέβαιεν ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς βάτου· καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἡ βάτος ἐκαίετο, καὶ οὐ κατεκαίετο, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκαίετο μὲν ἡ δεξιὰ, [685] οὐ κατεφλέγετο δὲ ἡ ψυχὴ· ἔδραπανατο τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἀνηλούτο ἡ πίστις· ἀπηγόρευεν ἡ σὰρξ, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν ἡ προθυμία· καὶ οἱ μὲν ἀνθρακες τὸ μέσον τῆς χειρὸς διατρήσαντες ἐξέπιπτον κάτω, ἡ δὲ ἀνδρεία τῆς ψυχῆς οὐ διέπιπτεν· ἀλλ' ἡ μὲν χεῖρ ἀνήλωτο καὶ ἐρρύη· σὰρξ γὰρ ἦν, καὶ οὐκ ἀδάμας· ἡ δὲ ψυχὴ ἐτέραν ἐπεζήτει χεῖρα πάλιν, ὥστε καὶ ἐν ἐκείνῃ τὴν καρτερίαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ καθάπερ στρατιώτης γενναῖος εἰς πολέμιους εἰσελθὼν, καὶ κατακόψας τὴν φάλαγγα τῶν ἀνταγωνιζομένων αὐτῷ, διακλάσας τὸ ξίφος τῇ πυκνότητι τῶν ἐπαλλήλων πληγῶν, εἶτα ἐπιστραφεὶς ἕτερον ἐπιζητεῖ, διὰ τὸ μηδέπω κόρον εἰληφέναι τῆς τῶν πολεμίων σφαγῆς· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ μακαρίου Βαρλαάμ τὴν χεῖρα ἀναλώσασα ἐν τῷ κατακόπτειν τὰς φάλαγγας τῶν δαιμόνων, ἐτέραν ἐπεζήτει δεξιάν πάλιν, ὥστε καὶ ἐν ἐκείνῃ τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπη, ὅτι μίαν ἐξέδωκε χεῖρα μόνον· ἀλλὰ τοῦτο πρὸ ἐκείνου ἐνόει, ὅτι ὁ τὴν χεῖρα προδούς, οὗτος καὶ τὴν κεφαλὴν ἐξέδωκεν ἂν, καὶ τὰς πλευρὰς προῦθηκε, καὶ πυρὶ, καὶ θηρίοις, καὶ πελάγει, καὶ κρημνῷ, καὶ σταυρῷ, καὶ τροχῷ, καὶ πρὸς πάσας τὰς ἀκουσθείσας ποτὲ τιμωρίας παρετάξατο, καὶ πάντα ἔπαθεν, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ προθέσει. Οὐ γὰρ πρὸς ὠρισμένους κολάσεις ἀπαντῶσιν οἱ μάρτυρες, ἀλλὰ πρὸς ἀορίστους ἀποδύονται τιμωρίας· οὐ γὰρ εἰσι κύριοι τῆς γνώμης τῶν τυράννων, οὐδὲ ὄρους αὐτοῖς καὶ μέτρα τιμωριῶν τιθέσιν· ἀλλ' ὅσα ἂν αὐτοὺς ἡ ἀπάνθρωπος καὶ θηριώδης ἐκείνων γνώμη διαθεῖται· ἐπιθυμήσῃ κακὰ, τοσαῦτα εἰσέρχονται πεισόμενοι· πλὴν ἂν μὴ μεταβῇ τὸ σῶμα ἀπαγορεύσαν ἀπλήρωτον ἐν τῷ μέσῳ καταλίπῃ τὴν τῶν τυράννων ἐπιθυμίαν. Ἐμαρταίνετο τοῖνον ἡ σὰρξ, καὶ ἡ προαίρεσις προθυμότερα ἐρίνετο, αὐτοὺς τοὺς ἀνθρακας παρερχομένη τῇ λαμπρότητι, καὶ μᾶλλον αὐτῶν ἀποστρίβουσα· πνευματικὴν γὰρ ἐνδον ἀνεκαίετο πῦρ πολὺ τοῦ πυρὸς τούτου φλογωδέστερον. Διὰ τοῦτο ἐκείνος τῆς ἐξωθεν οὐκ ἡσθάνετο φλογὸς, ἐπειδὴ τὸ ἐνδον αὐτὸν ἔκαie πῦρ τὸ διάπυρον καὶ διακαές τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.

δ'. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα^ε. "Ὅπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω· μὴ μέχρι τῆς παρουσίας ὥρας θαυμαζέσθω ὁ μάρτυς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκαδε ἀπὼν ἕκαστος ἐπαγέσθω τὸν ἅγιον, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγέτω τὴν εἰσαυτοῦ, μᾶλλον δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν διὰ τῆς τῶν εἰρημέων μνήμης. Ὑπόδεξαι αὐτὸν, ὡς προσεῖρηται, καὶ στήσον ἐπὶ τῆς καρδίας τῆς σῆς τὴν χεῖρα ἔχοντα ἐκτεταμένην· ὑπόδεξαι τὸν στεφανίτην, καὶ μηδέποτε ἀφῆς ἐξελθεῖν τῆς διανοίας τῆς σῆς. Διὰ τοῦτο ὑμᾶς καὶ παρὰ τὰς θήκας τῶν ἁγίων μαρτύρων ἡγάγομεν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ὕψους λάθῃτε τινα παράκλησιν ἀρετῆς^ε, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπαποδύσθαι ζήλον. Καὶ γὰρ στρατιωτὴν ἀνίσταται μὲν καὶ ἀκνὴ ἀριστεύς· πολλῶν δὲ πλέον ὕψις καὶ θεωρία, καὶ μάλιστα ὅταν εἰς αὐτὴν τοῦ ἀριστεύος τὴν σκηνὴν εἰσελθὼν ἴδῃ τὸ ξίφος ἡμαγμένον, [686] τὴν κεφαλὴν τοῦ πολεμίου καμμένην,

^α Alii ὥς περ οὖν τοῖς.

^β Unus Reg. παρὰ φύσιν λυπεῖ τῶν. Infra δεξιᾷ post ἐπικείμενοι deest in quibusdam miss.

^γ Savil. διορθουμένη· οὐδὲν γὰρ τι τῶν ἐαυτῆς κατὰ τοῦτο ἐδείκνυ. Ἄλλ' ὡς ἐξ. Reg. unus διορθουμένη· οὐδὲν γὰρ τι τῶν αὐτῆς κατὰ τοῦτο· ἀλλ' ὡς.

^δ Sic correximus e Savilio; legebatur ὀπτομένου. Edit.

^ε Sic Morel. et unus Reg. Alius Reg. πνεύστερος, Savil. θυμωδέστερος.

^ε Hæc, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, desunt in Savil. et in Regio uno.

^ε Ἀρετῆς deest in Savil. et in uno Regio.

τὰ λάφυρα ἄνω κρέμάμενα, τὸ αἷμα νεαρὸν τῶν χειρῶν ἀποστάζον παρὰ τοῦ τὸ τρόπαιον στήσαντος, κενταχοῦ δόρατα καὶ ἀσπίδας καὶ τόξα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν παντευχίαν κειμένην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα συνεληλύθαμεν. Σκηπὴ γάρ ἐστι στρατιωτικὴ τῶν μαρτύρων ὁ τάφος· καὶ ἀνοίξης τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς, ὅψει τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα κείμενον, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, τὴν κνημίδα τοῦ Εὐαγγελίου, τὴν μάχιραν τοῦ Πνεύματος, αὐτὴν τοῦ διαβόλου τὴν κεφαλὴν ἀπερρίμμενὴν χαμαί. "Οταν γὰρ ἴδῃς δαιμονιώτα ἄνθρωπον παρὰ τὸν τάφον τοῦ μάρτυρος κείμενον ὑπτιον, καὶ σπαράσσοντα ἑαυτὸν πολλάκις, οὐδὲν ἕτερον ἄλλ' ἢ τὴν κεφαλὴν τοῦ Πονηροῦ τετμημένην ὀρᾷς. Ἐτι γὰρ καὶ νῦν παράκειται ταῦτα τὰ ὅπλα τοῖς τοῦ Χριστοῦ στρατιώταις, καὶ καθάπερ τοὺς ἀριστέας μετὰ τῶν ὅπλων θάπτουσιν οἱ βασιλεῖς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, καὶ μετὰ τῶν ὅπλων αὐτοὺς ἔθαψεν, ἵνα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δείξῃ πᾶσαν τὴν δόξαν, καὶ τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων. Μάθε τοίνυν τὴν παντευχίαν αὐτῶν τὴν πνευματικὴν, καὶ μέγιστα κερδᾶνας ἀναχωρήσεις ἐντεῦθεν. Πολὺς καὶ σοὶ πόλεμος· πρὸς τὸν διάβολον, ἀγαπητὲ, πολὺς, καὶ μέγας, καὶ διηνεχὴς.

Μάθε τοίνυν τὰ παλαίσματα, ἵνα μιμήσῃ τὰς νίκας· καταγέλασον πλούτου, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης τοῦ βίου φαντασίας· μὴ μακαρίσης τοὺς πλουτοῦντας, ἀλλὰ μακαρίσον τοὺς μαρτυροῦντας, μὴ τοὺς ἐν τρυφῇ, ἀλλὰ τοὺς ἐν τηγάνοις· μὴ τοὺς ἐν τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἀλλὰ τοὺς ἐν λέβητι ζέοντι· μὴ τοὺς ἐν βαλανείοις καθημερινοῖς, ἀλλὰ τοὺς ἐν καμίνοις χαλεπαῖς· μὴ τοὺς μύρων ὀζοντας, ἀλλὰ τοὺς καπνὸν καὶ κνίσσαν ἀπὸ τῆς σαρκὸς ὀπτωμένους ἀφέντας. Αὕτη ἡ εὐδοκία ἐκείνης βελτίων καὶ λυσιτελεστέρα· ἐκείνη μὲν γὰρ ἐπὶ κόλασιν ἀπάγει τοὺς κεχηρημένους αὐτῇ, αὕτη δὲ ἐπὶ βραβεῖα καὶ στεφάνους τοὺς ἄνω. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι πονηρὸν ἡ τρυφή, καὶ μύρων ἀλοιφή, καὶ μέθη, καὶ οἶνος ἀμετρίαν ἔχων, καὶ πολυτελὴς τράπεζα, ἀκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Οὐαὶ οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατισπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωματῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθιοντες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ βουκολίων γαλαθηνά· οἱ πίνοντες τὸν διωλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι.* Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ταῦτα ἀπηγόρευτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς χάριτος, ἐνθα πλείων ἡ φιλοσοφία. Ταῦτά μοι καὶ πρὸς ἄνδρας, καὶ πρὸς γυναῖκας εἰρηται· κοινὸν γὰρ τὸ στάδιον· οὐ διήρηται τὸ στρατόπεδον τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' εἰς ἐστὶν ὁ σύλλογος· δύνανται καὶ γυναῖκες ἐνδύσασθαι θώρακα, καὶ ἀσπίδα προβαλέσθαι, καὶ βέλος ἀφείναι, καὶ ἐν μαρτυρίου καιρῷ, καὶ ἐν ἐτέρῳ δὲ τοιοῦτῳ πολλὴν ἀπαιτοῦντι παρῆρσιαν. Καὶ καθάπερ τοξότης ἀριστος εὐστόχως τὸ βέλος ἀπὸ τῆς νευρᾶς ἀφίει, ἔπασαν συνταράττει τῶν πολεμίων τὴν τάξιν, οὕτω

^a Savil. in marg. et unus Reg. ζέοντας, mox μεθμερινοίς, et paulo post κνίσσαν ὀπτωμένους.

καὶ οἱ ἅγιοι μάρτυρες, καὶ πάντες δὲ οἱ τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, οἱ ἀνταγωνιζόμενοι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, ὥσπερ ἀπὸ τινος νευρᾶς τῆς γλώττης τὰ ῥήματα ἀφίσιν εὐστόχως· καὶ ταῦτα [687] ὥσπερ βέλη πετόμενα διὰ τοῦ ἀέρος, εἰς τὰς ἀοράτους τῶν δαιμόνων ἐμπέτοντα φάλαγγας, πᾶσαν αὐτῶν συνταράττει τὴν παράταξιν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Βαρλαάμ τούτου γέγονεν· ἀπὸ φιλῶν γὰρ ῥημάτων ὥσπερ ἀπὸ βελῶν πετομένων συνέχευε τὸ τοῦ διαβόλου στρατόπεδον. Ταύτην καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τὴν εὐστοχίαν. Οὐχ ὁρᾷτε τοὺς ἀπὸ τῶν θεάτρων καταβαλιντάς μαλακωτέρους γινομένους; τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι μετὰ σπουδῆς τοῖς ἐκεῖ γινομένοις προσέχουσι· καὶ γὰρ ὀφθαλμῶν περιστροφάς, καὶ χειρῶν περιδονήσεις, καὶ ποδῶν κύκλους, καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ διαστροφῇ τοῦ λυγισθέντος σώματος φανέντων εἰδῶλιν τοὺς τύπους ἐναποθέμενοι ταῖς ψυχαῖς οὕτως ἀπέρχονται. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐκείνους μὲν ἐπὶ λύμῃ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι πρόνοιαν, καὶ μνήμην ἐνδιάθετον ἔχειν τῶν ἐκεῖ γινομένων· ἡμᾶς δὲ ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα μιμήσεως μέλλοντας τοῖς ἀγγέλοις παρισούσθαι, μὴδὲ τὴν ἴσῃν ἐκείνοις συνεισφέρειν σπουδὴν περὶ τὴν τῶν εἰρημένων φυλακὴν; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ οὕτω τῆς οἰκείας καταμελῶμεν σωτηρίας, ἀλλ' ἐναποθώμεθα τοὺς μάρτυρας ἅπαντες ταῖς ἑαυτῶν διανοαῖς, μετὰ τῶν τηγάνων, μετὰ τῶν λεβήτων, μετὰ τῶν ἄλλων τιμηριῶν· καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι τὴν εἰκόνα πολλάκις καπνῷ καὶ αἰθάλῃ καὶ χρόνῳ μακρῷ γενομένην ἀμαυροτέραν ἀποσμήχουσιν ἵκοῦται καὶ σὺ ποιήσον, ἀγαπητὲ, τὴν μνήμην τῶν ἁγίων μαρτύρων· ἐπειδὴν εἰσιεῖναι βιωτικαὶ φροντίδες ἀμαυρώσωσι τὴν διανοίαν σου, ἀπόσμηξον διὰ τῆς τῶν μαρτύρων μνήμης. Ἄν γὰρ ταύτην ἔχῃς ἐν τῇ ψυχῇ σου τὴν μνήμην, οὐ θαυμάσεις πλοῦτον, οὐ πένιν δακρύσεις, οὐκ ἐπαινέσεις δόξαν καὶ δυναστείαν, οὐδὲν ὅλως τῶν ἀνθρωπίνων, οὐ τῶν φαιδρῶν μέγα τι ὑπολάβῃς εἶναι, οὐ τῶν λυπηρῶν ἀφόρητον· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων ἀνώτερος γενόμενος, ἕξεις διδασκαλίαν ἀρετῆς διηνεχὴ τῆς εἰκότος ταύτης τὴν θεωρίαν. Ὁ γὰρ στρατιώτης ὁρῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν πολέμοις καὶ μάχαις ἀνδρίζομένους ἢ, οὐκ ἐπιθυμῇσι τρυφῆς ποτε, οὐ θαυμάζεται τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον βίον, ἀλλὰ τὸν σκληρὸν, καὶ εὐτονον, καὶ ἐναγώνιον. Ποία γὰρ κοινωνία μέθη καὶ μάχῃ; γαστριζέσθαι καὶ ἀνδρίζεσθαι; μύροις καὶ ὅπλοις; πολέμῳ καὶ κώμοις; Στρατιώτης εἴ τοῦ Χριστοῦ, ἀγαπητὲ, ὀπλίζου, μὴ καλλωπίζου· ἀθλητὴς εἴ γενναῖος, ἀνδρίζου, μὴ ὠραίζου. Οὕτω μιμησώμεθα τοὺς ἁγίους τούτους, οὕτω τιμήσωμεν τοὺς ἀριστέας, τοὺς στεφανίτας, τοὺς Θεοῦ φίλους, καὶ βαδίσαντες τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὁδὸν τῶν αὐτῶν αὐτοῖς στεφάνων ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Savil. et unus Reg. ἀνδραγαθίζόμενος.

jacens, spolia sublime pendentia, recentem cruorem ex manibus ejus stillantem, qui tropæum erexit, ubique lanceas et clypeos, et arcus, et omnem aliam armaturam jacentem. Idcirco nos etiam hic convenimus: tentorium enim est militare martyrum tumulus: ac si fidei oculos aperueris, hic justitiæ loricae jacentem intuebere, scutum fidei, galeam salutis, ocreas Evangelii, gladium Spiritus (*Ephes. 6. 11-17*), ipsum diaboli caput in terram projectum. Cum enim hominem correptum a dæmone juxta martyris sepulcrum videris supinum jacentem, ac seipsum persæpe laniantem, nihil aliud nisi mali caput amputatum vides. Namque Christi militibus hæc arma nunc etiam adjacent: et quemadmodum beliatores fortissimos cum suis sepeliunt armis Imperatores, ita fecit et Christus: cum suis eos armis sepelivit, ut etiam ante resurrectionem gloriam omnem virtutemque sanctorum ostenderet. Cognosce igitur spiritualem ipsorum armaturam; et maximis perceptis utilitatibus hinc discedes. Multum et tibi cum diabolo bellum est, dilectissime, multum inquam, magnum et perenne.

Invehitur in deliciis et luxum, et in eos qui theatrorum spectacula frequenter adeunt.—Disce igitur luctationes, ut victorias imiteris: aspernare divitias ac pecunias, et omnem reliquam sæculi pompam: ne beatos judices eos, qui divites sunt, sed beatos eos judica, qui martyrium patiuntur: non eos qui in deliciis, sed qui in sartaginibus versantur: non eos, qui opiparæ mensæ assident, sed eos, qui in lebece torrentur: non eos, qui diurnis in balneis, sed eos, qui in diris sunt fornacibus: non eos, qui olent unguenta, sed eos, qui fumum ac nidorem usti emittunt: hic multo illo præstantior et utilior est odor; siquidem ille ad supplicium illos qui eo fruuntur, hic autem ad præmia coronasque cælestes abducit. Atque ut intelligas malam rem esse delicias, usumque unguentorum, et ebrietatem, et vinum immodice sumptum, et opiparam mensam, audi quid dicat propheta: *Væ dormientes in lectis eburneis, affluentes deliciis in stratis suis, et comedentes hædos de gregibus, et lactentes vitulos de armentis; qui bibunt vinum defæcatum, et primis unguentis unguuntur* (*Amos 6. 4-6*). Quod si hæc veteris Testamenti tempore prohibebantur, multo magis tempore gratiæ, ubi major est philosophia. Hæc cum ad viros, tum ad mulieres a me sunt dicta: commune siquidem est stadium; non propter sexus diversitatem divisus est Christi exercitus, sed unus est cœtus. Possunt et feminae loricae induere, ac clypeum opponere, telumque jaculari, cum martyrii tempore, tum etiam alio, quod fiduciam ingentem requirat. Et sicut optimus sagittarius, qui recte collinans a chorda sagittam emisit, omnem hostium conturbat aciem: sic et sancti martyres atque adeo cuncti veritatis bellatores, qui adversus insidias dia-

boli fraudesque depugnant, tamquam a chorda quadam, a lingua verba bene collimantes emittunt, eaque tamquam tela per aerem volantia, cum invisibiles dæmonum in phalanges inciderint, omnem eorum aciem conturbant: quod utique et beato Barlaam evenit: nudis enim verbis tamquam volentibus sagittis emissis, totum diaboli exercitum perturbavit. Hanc et nos jaculandi solertiam imitemur. Nonne illos, qui a theatris descendunt, videtis molliores effectos? id vero in causa est, quod iis studiose, quæ ibi fiunt, attendant: nam cum oculorum inversiones, manuumque contorsiones, ac pedum gyros, et omnium simulacrorum, quæ in distorsione circumacti corporis apparent, imagines in mentibus suis defixerint, deinde discedunt. Annon igitur indignum est, ut illi tantam in animæ suæ perniciæ procuranda sollicitudinem exhibeant, ac perennem eorum, quæ illic sunt gesta, memoriam conservent, nos autem, quos isthæc imitatio pares angelis redditura est, ne æquale quidem illis studium ad ea, quæ dicta sunt, conservanda conferamus? Ne, oro, obtestorque vos, ne salutem nostram ita negligamus, sed mentibus nostris omnes martyres conditos teneamus, una cum lebetibus, una cum aliis suppliciis, et sicut pictores imaginem sæpe fumo ac fuligine longoque tempore inobscuratam detergunt ac mundant, sic tu sanctorum martyrum utere memoria, dilectissime: cum obrepentes sæculares curæ tuam mentem obscurarint, eam per martyrum memoriam deterge. Si enim hanc in anima tua memoriam conservaris, non opes suspicies, non paupertatem deplorabis, non gloriam et potentiam laudabis, nihil denique ex rebus humanis, nihil eorum, quæ splendida sunt, magnum esse quiddam arbitrare, nihil eorum, quæ molesta sunt, intolerandum; sed cum his omnibus superior evaseris, perpetuum ex imaginis hujus contemplatione capies documentum. Nam qui milites in bellis ac præliis strenue se gerentes quotidie spectat, non deliciarum umquam cupiditate tenebitur, non delicatam et mollem vivendi rationem in pretio habebit, sed asperam et rigidam atque ad certamen compositam. Quæ enim societas est ebrietati cum pugna? curæ abdominis cum studio fortitudinis? urgentis cum armis, bello et comensationibus? Miles Christi es, dilectissime; armare, non comere: athleta es generosus; viriliter age, non concilia venustatem. Ita sanctos istos imitemur; ita fortes bellatores, coronatos athletas, Dei amicos honoribus prosequamur; et cum per eandem cum illis viam incesserimus, eandem cum illis coronas consequemur: quas nobis omnibus utinam obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



AD HOMILIAM IN SANCTAM DROSIDEM MARTYREM.

[688] Hanc homiliam in agro Antiocheno habuit Chrysostomus, cum arrepta serenæ diei occasione populum Antiochenum eo deduxit Flavianus Episcopus, ut numero 2 dicitur. Hujus porro S. martyris pauca admodum supersunt monumenta : vixque aliud quidpiam circa martyrium certaminaque ejus novimus, quam quod ait S. doctor eam, in rogum conjectam fuisse. Neque solum S. Drosidem, sed et alios etiam pluri-

LAUDATIO

MAGNÆ ET SANCTÆ MARTYRIS DROSIDIS, ET DE MEMORIA MORTIS.



1. SS. *Reliquiarum utilitas.* — Diligentes pastores, ubi per longam hyemem viderint radios solis affulsisse, diemque calidiorem reddidisse, pecudes e caulis excitatas ad pascua consueta deducunt: hos imitatus et bonus iste pastor sacrum hunc gregem ac spirituale Christi ovile ad hæc spiritualia pascua sanctorum eduxit. Nam exsantiantur quidem et pecudes, dum ad præsepia stant: verum ubi fuerint e caulis egressæ, multo majorem ex campis utilitatem percipiunt, dum in terram pronæ multa cum voluptate dentibus gramen detondent, aerem purum respirant, et claros splendidosque radios solis spectant, et juxta lacus, fontes, et flumina saltitant; neque vero medioeriter eas terra delectat, floribus omni ex parte decorata. Sed non illis tantum, verum etiam nobis hoc multam utilitatem parit: licet enim intus spiritualibus cibis referta proposita nobis esset mensa, tamen hæc ad sanctos istos egressio nescio quo recreat nos solatio, et utilitatem nihilo recreatione minorem parit, non quod purum aerem respiremus, sed quod ad præclara generosorum istorum virorum facinora oculos convertamus; non quod juxta fluminum fluentia, sed quod juxta Spiritus sancti donorum fluentia saltemus; non quod in terram proni dentibus herbam tondeamus, sed quod virtutes martyrum decerpamus; non quod ornata floribus terram cernamus, sed quod corpora donis spiritualibus affluentia contemplemur. Ac singulæ quidem martyrum ecclesiæ lucrum non exiguum præbent iis, qui apud eas congregantur, sed præ cæteris omnibus ista: simul enim atque vestibulum quis ingressus est, et confestim in oculos undique multitudo sepulcrorum incurrit, et quocumque respexerit, capsulas, memorias et thecas defunctorum intuetur. Neque vero medioeriter nobis prodest ad inserendam animis nostris modestiam ac philosophiam hoc spectaculum tumulorum. Animus enim sive segnis sit, hoc aspectu commotus, statim percellitur: sive diligens sit et excitatus, diligentior redditur: sive paupertatem quis lamentetur, ex hoc statim aspectu

consolationem percipit: sive divitiis intumescat, humilis fit et contrahitur. Hic enim aspectus sepulcrorum unumquemque spectatorum cogit invitum de sua morte philosophari, utque nihil in hoc mundo stabile esse censeat, persuadet, seu molestum sit, seu jucundum: porro is cui persuasum hoc fuerit, non facile peccati laqueo capiatur. Propterea sapiens admonet quispiam dicens: *In omnibus sermonibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* (Eccli. 7. 40): et alter quispiam his consona loquitur, dum ita consulit: *Præpara in exitum opera tua, et præpara te ad iter* (Prov. 24. 27): non quod de sensibus subjecto itinere verba faciat, sed de discessu ex hac vita. Nam si perpetuo ac singulis diebus, quam incertus sit obitus, præmeditemur, haud facile peccata commitemus: sed neque rebus hujus vitæ splendidis atque magnificis intumescere, neque molestis deprimi poterimus aut turbari, cum incertus utrarumque sit finis. Sæpe namque qui hodie vivit, ne ad vesperam quidem est superstes. Itaque si in urbe remansissemus, non admodum verisimile est nos talia meditatos ac philosophaturos fuisse; at extra pomerium egressos, et ad hæc sepulcra venientes, atque hanc defunctorum multitudinem spectantes necesse plane fuit, vellemus nollemus, hoc conspectu admonitos has cogitationes animo volvere, ac sublimiores fieri, dum illas volvimus, omnemque erga res sæculares affectum exuere. Neque vero tantum ejusmodi cogitationes animum nostrum subibunt, sed et sufficienti cohortatione concitabimur, ut ad æternam patriam nostram festinemus, ad eamque nos comparemus, et omnia nobis ad illam profectionem necessaria præparemus, cum sciamus, quaecumque rerum nostrarum hic reliquerimus, eam nobis detrimentum allaturam. Nam quemadmodum qui longum iter viator conficit, et in patriam suam redire festinat, quodcumque reliquerit in hospitio, plane amittit, ejusque jacturam facit: sic nimirum et nos quascumque res nostras hic dimittentes abierimus, earum omnium jacturam facie-

MONITUM.

mos martyres, quorum ossa eodem loco deposita erant, laudibus commendat Chrysostomus, eorumque in daemones et in morbos quoslibet potestatem deprædicat; ac quantam ex eorum adiuu utilitatem decerpere liceat, pluribus exponit. De anno quo hæc homilia pronuntiata fuit nihil prorsus habemus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducii.

[688] ΕΓΚΟΜΙΟΝ

Εἰς τὴν ἀγίαν μεγαλομύστηρα Δροσίδα, καὶ εἰς τὸ μεμνησθαι θανάτου.

α'. Οἱ φιλόπονοι τῶν ποιμένων, ἐπειδὴν διὰ μακροῦ χειμῶνος ἴδωσι λαμπρὰν ἀκτῖνα, καὶ θερμότεραν γενομένην ἡμέραν, τῆς μάνδρας ἐξαγαγόντες τὰ πρόβατα, πρὸς τὰς συνήθεις ἀγρούσι νομάς· τούτους καὶ ὁ καλὸς ποιμὴν οὗτος μιμούμενος, τὴν ἱερὰν ταύτην ἀγέλην, καὶ τὴν πνευματικὴν τοῦ Χριστοῦ ποιμνὴν πρὸς τὰς τῶν ἀγίων νομάς ἡγαγε ταύτας τὰς πνευματικάς. Κορέννυνται μὲν ἐπὶ τῆς φάντης ἐστώτα τὰ πρόβατα· ἀλλ' ἐπειδὴν ἔξω γένηται τῶν σηκῶν, πλείονα ἀπὸ τῶν πεδίων καρποῦνται τὴν ὠφέλειαν, μετὰ πολλῆς τῆς τέρψεως κατακύπτοντα, καὶ τὴν πόαν διὰ τῶν ὁδόντων ἀποκείροντα, καθαρὸν τε ἄερα ἀναπνέοντα, καὶ πρὸς ἀκτῖνα βλέποντα διεσθὶ καὶ παιδρὰν, παρὰ λίμνας καὶ πηγὰς σκιρτῶντα καὶ ποταμούς· φέροι δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ γῆ τινα τέρψιν τοῖς ἀνθεσι καλλωπιζομένη πάντοθεν. Οὐκ ἐπ' ἐκείνων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν. Πλήρης μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ ἔνδον ἡ τράπεζα τῶν πνευματικῶν ἐδωσμάτων παρέχειτο, ἀλλ' ἡ πρὸς τοὺς ἀγίους ἔξοδος τούτους ἔχει τινὰ καὶ ψυχαγωγίαν καὶ κέρδος τῆς ψυχαγωγίας οὐκ ἔλαττον, οὐκ ἐπειδὴ καθαρὸν τὸν ἄερα ἀναπνέομεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὰ τῶν γενναίων τούτων κατορθώματα βλέπομεν· οὐ παρὰ ποταμούς ὕδατων, ἀλλὰ παρὰ ποταμούς χαρισμάτων σκιρτῶντες· οὐ κατακύπτοντες, καὶ πόαν κείροντες τοῖς ἰδιούσιν, ἀλλὰ μαρτύρων ἀρετὰς ἀναλεγόμενοι· οὐχὶ γῆν ὀρώντες καλλωπιζομένην ἀνθεσιν, ἀλλὰ σώματα βλέποντες χαρίσμασι βρόντα πνευματικοῖς. Ἐκαστον μὲν οὖν τῶν μαρτυρίων παρέχει τοῖς συλλεγομένοις κέρδος οὐ μικρὸν, μάλιστα δὲ ἀπάντων τοῦτο· ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέθῃ τις τῶν προθύρων, καὶ πλήθος εὐθέως τάφων πανταχόθεν προσπίπτει τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὅπου περ ἂν ἴδῃ, λάρνακας καὶ μνήματα καὶ θήκας ὁρᾷ τῶν κατοικομένων. Οὐ μικρὸν δὴ ἡμῖν εἰς [689] φιλοσοφίας μέρος αὕτη συντελεῖ τῶν τάφων ἡ θεωρία. Ἡ γὰρ ψυχὴ διὰ τῆς ὕψεως ταύτης, καὶ ῥάθυμος ἦ, ταχέως συστέλλεται, καὶ σπουδαία καὶ διεγχερμένῃ, σπουδασιτέρα γίνεται· καὶ ἀποδύρηται τις πονίαν, ἀπὸ τῆς ὕψεως ταύ-

τῆς εὐθέως παραμυθίαν δέχεται, καὶ ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονῇ, ταπεινοῦται καὶ καταστέλλεται. Ἡ γὰρ τῶν τάφων ὕψις ἕκαστον τῶν ὀρώντων τὰ περὶ τῆς τελευτῆς τῆς ἑαυτοῦ καὶ ἄκοντα φιλοσοφεῖν ἀναγκάζει, καὶ πείθει μὴδὲν τῶν παρόντων νομίζειν εἶναι βέβαιον, μὴ λυπηρὸν, μὴ χρηστόν· ὁ δὲ ταῦτα πεισθεὶς οὐ βλάβῃς ἀλώσεται τῇ τῆς ἀμαρτίας κακίᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ σοφὸς τις παραινεί λέγων· Ἐν πάσι τοῖς λόφοις σου μνησκόου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα μὴ ἀμάρτης· καὶ ἕτερος δὲ τις συνφθὰ τοῦτω φθέγγεται συμβουλευῶν οὕτως· Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἐξοδὸν τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου πρὸς τὴν ὁδόν· οὐ περὶ τῆς αἰσθητῆς ὁδοῦ διαλεγόμενος, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας. Ἄν γὰρ διηνεκῶς καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ τῆς τελευτῆς προβλέπωμεν ἄδηνον, οὐ ταχέως ἀμαρτησόμεθα· οὔτε γὰρ τὰ λαμπρὰ τοῦ βίου φουσησά, οὔτε τὰ λυπηρὰ καθελεῖν ἡμᾶς καὶ θορυβῆσαι δύνησται ἄδηνον ἑκάτερα τὸ τέκος ἔχοντα. Καὶ γὰρ πολλάκις ὁ σήμερον ζῶν οὐδὲ μέχρι τῆς ἑσπέρας μένει. Ἐνδον μὲν οὖν ἐν τῇ πόλει ἐνδοιατρίδοντας οὐ σφόδρα εἰκὸς τὰ τοιαῦτα μελετᾷν καὶ φιλοσοφεῖν· ἐξεληθόντας ἔξω τειχῶν, καὶ πρὸς τοὺς τάφους τούτους ἐλθόντας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν κατοικομένων θεασαμένους, ἀνάγκη πάσα καὶ ἐκόντας καὶ ἄκοντας τούτους ἀπὸ τῆς ὕψεως δέξασθαι τοὺς λογισμούς, καὶ δεξαμένους ὑψηλοτέρους γενέσθαι, καὶ τῆς πρὸς τὰ βιωτικὰ πράγματα συμπαθείας ἀπαλλαγῆναι. Οὐ μόνον δὲ λογισμούς τοιούτους δεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν αἰώνιον ἡμῶν πατρίδα σπεύδωμεν καὶ παρασκευάζεσθαι ἀρχοῦσαν παράκλησιν ἔξομεν, καὶ πάντα πρὸς τὴν ἀπεδημίαν τὴν ἐκεῖ τὰ καθ' ἡμᾶς εὐτρεπίζειν, εἰδότες ὅτι περ ἂν ἐνταῦθα τῶν ἡμετέρων καταλίπομεν, ζημίαν ἡμῖν οὔτειν καταλειφθῇ. Καθάπερ γὰρ ὁδοιπόρος μακρὰν ὁδοῦσαν ὁδὸν καὶ πρὸς τὴν πατρίδα ἐπειγόμενος τὴν ἑαυτοῦ, ὅπου ἂν ἐν τῇ πανδοχείῳ καταλίπῃ, πάντως ἀπώλεσ, καὶ ἐζημιώται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ὅσα ἐνταῦθα τῶν ἡμετέρων ἀφέντες ἀπώλομεν, ἐζημιώμεθα πάντα· διὸ χρὴ τὰ μὲν μεθ' ἑαυτῶν, τὰ δὲ

πρὸς ἑαυτῶν παραπέμπειν ἐκεῖ. Ὅδὸς γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, καὶ οὐδὲν στάσιμον ἔχει, ἀλλὰ καὶ τὰ λυπηρὰ αὐτοῦ καὶ τὰ χρηστὰ παροδεύομεν. Διὰ δὴ τοῦτο μάλιστα πάντων τουτὶ φιλῶ τὸ χωρίον, ὅτι οὐκ ἐν συνάξει μόνον, ἀλλὰ καὶ συνάξεως χωρὶς πολλάκις ἐνταῦθα ἀφικνούμενος, τούτων συνεχῶς ἐμνήσθην τῶν λόγων, τῶν ὀφθαλμῶν μου τοὺς τάφους ἐν ἔρημῃ πολλῇ μεθ' ἡσυχίας περισκοποῦντων, καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τοὺς κατοικομένους καὶ τὴν ἐκεῖ παραπεμπόντων κατάστασιν.

[690] β'. Διὰ δὴ ταῦτα καὶ τὸν γεναῖον τοῦτον θαυμάζω πατέρα, ὅτι γαληνῆς ἡμέρας ἐπιλαβόμενος ἐνταῦθα ἡμᾶς ἐξήγαγε, προηγουμένης δὲ καὶ ὁδηγούσης τῆς μακαρίας Δροσίδος, ἧς τὴν μνήμην ἐπιτελοῦμεν. Καὶ γὰρ πρὸς τοῖς εἰρημένους ἑτερόν τι μείζον ἀπὸ τοῦ τόπου κέρδης ἐστὶ καρπώσασθαι. Ὅταν γὰρ τὰς ἄλλας παραδραμόντες λάρνακας ἐπὶ τὰς τῶν μαρτύρων θήκας ἔλθωμεν, ὑψηλότερον ἡμῖν τὸ φρόνημα γίνεται, εὐκυνότερα ἡ ψυχὴ, μείζων ἡ προθυμία, θερμότερα ἡ πίστις.

Ἐπειδὴν οὖν τοὺς πόρους καὶ τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ ἐπαθλα καὶ τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους τῶν ἁγίων ἀναλογισάμεθα τούτων, πάλιν ἑτέραν μείζονα πρόφασιν ταπεινοφροσύνης εὐρίσκομεν. Κἂν γὰρ μεγάλας ἡ κατωρθωκῶς, οὐδὲν ἡγήσεται μέγα πεπονηκέναι, αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν τοῖς ἐκείνων παλαίσμασι· κἂν μὴδὲν ἡ μέγα καὶ ἀγαθὸν εἰργασμένος, οὐκ ἀπογνώσεται τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, πρὸς ἀρετῆς μεταβολὴν ἀπὸ τῆς ἀνδρείας τούτων λαβὼν παράκλησιν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐννοήσας, ὅτι συμβήσεται ποτε καὶ αὐτὸν ἴσως τῆς τοῦ Θεοῦ φιланθρωπίας καταξιούσης, τοιαῦτα ἄλλεσθαι ἄλματα, καὶ ἀθρόον πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι, καὶ τῆς μεγίστης ἐκείνης παρῆρησίας ἐπιτυχεῖν· καὶ ταῦτα καὶ ἕτερα πολλῶν πλείονα τούτων ἐντεῦθεν ἔστι φιλοσοφῆσαντας ἀπελθεῖν. Μαρτύρων γὰρ θάνατος, πιστῶν ἔστι παρράκλησις, Ἐκκλησιῶν παρῆρησία, Χριστιανισμοῦ σύστασις, θανάτου κατάλυσις, ἀναστάσεως ἀπόδειξις, δαιμόνων γέλως, διαδόλου κατηγορία, φιλοσοφίας διδασκαλία, παραινέσις τῆς ὑπεροφίας τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἐπιθυμίας ὁδός, παραμυθία τῶν κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, καὶ ὑπομονῆς πρόφασις, καρτερίας ἀφορμὴ, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ῥίζα, καὶ πηγὴ, καὶ μήτηρ· καὶ εἰ βούλεσθε τούτων ἕκαστον ἀποδείξομεν, καὶ ἐροῦμεν πῶς ἔστι πιστῶν παρράκλησις, Ἐκκλησιῶν παρῆρησία, ἀναστάσεως ἀπόδειξις, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, ἅπερ εἶπον νῦν. Ὅταν οὖν πρὸς Ἑλληνας ἡμῖν ἀγῶνες κινῶνται καὶ μάχαι περὶ δογμάτων, καὶ διαβάλλωσιν ἡμῶν τὴν πίστιν, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο προβαλλόμεθα πρὸς ἐκείνους, τῶν μαρτύρων φημὶ τὸν θάνατον, λέγοντες· Τίς τούτους ἔπεισε τῆς παρουσίας καταφρονῆσαι ζωῆς; Εἰ γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς καὶ οὐκ ἀνέστη, τίς τὰ ὑπὲρ φύσιν ταῦτα κατώρθωσεν; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνθρωπίνης δυνάμεως μυριάδας τοσαύτας ἐκ τοσούτου χρόνου οὐκ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν καὶ παρθένων ἀπειρογάρμων καὶ παιδῶν μικρῶν πείθειν

ὑπερορᾶν τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ κατατολμᾶν θηρίων, καταγελᾶν πυρὸς, καταπατεῖν ἅπαν εἶδος κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐπιγεσθαι ζωὴν, οὐδὲ τῶν ἡμετέρων ἐλέγχων δεήσονται, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐροῦνται, καὶ ἱκανὴν ἀπόδειξιν λήφονται τῶν λεγομένων. Ἐξ οὗ γὰρ ὁ Χριστὸς παρεγένετο, γεγόνاسι μὲν ἄπιστοι βασιλεῖς, γεγόνاسι δὲ καὶ πιστοί, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπίστων οἱ πλείους ἐπὶ βάραθρα, καὶ πυράς, καὶ [691] κρημνοὺς, καὶ πελάγη, καὶ θηρίων μανίαν, καὶ πολυτρόπους κολάσεις, καὶ τιμωρίας τοὺς πιστοὺς ἦγον, παντὶ τρόπῳ τὴν πίστιν ἀναμοχλεύοντες τῆς ἐκείνων ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἦνυσαν, ἀλλὰ καταγελασθέντες ἀπῆλθον, τῶν μὲν πιστευόντων παντὶ τρόπῳ κοπτομένων, τῆς πίστεως δὲ αὐξομένης μειζύνως. Εὐσεβὴς δὲ βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε ἄνθρω ἀπιστον κολάσαι καὶ τιμωρήσασθαι εἵλετο, καταναγκάζων ἀποστῆναι τῆς πλάνης. Ἄλλ' ὁμως καὶ οὕτως αὐτομάτως καταβρεῖ καὶ ἀπόλλυται, ἵνα μάθῃς καὶ τῆς ἀληθείας τὴν ἰσχύιν, καὶ τοῦ ψεύδους τὴν ἀσθένειαν, τοῦ μὲν αὐτομάτως καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος ἀπὸ λυμένου, τῆς δὲ διὰ τῶν κωλυόντων αὐξομένης καὶ πρὸς ὕψος αἰρομένης ἀφαν· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι καὶ ἔξῃ καὶ ἐνεργεῖ ταῖς τῶν μαρτύρων ψυχαῖς ὁ Χριστός. Ὅταν οὖν λέγωσιν, ὅτι οὐκ ἀνέστη, ταῦτα αὐτοὺς ἐρωτῶμεν· Καὶ τίς ταῦτα κατώρθωσεν; ὁ νεκρὸς, εἰπέ μοι; Ἀλλὰ τοσοῦτοι. γεγόνاسι νεκροί, καὶ οὐδεὶς τοιαῦτα εἰργάσατο. Ἀλλὰ μάγος καὶ γόης ἦν; Ἀλλὰ πολλοὶ καὶ μάγοι καὶ γόητες καὶ πλάνοι γεγέννηται, καὶ πάντες σεσθίγνται, καὶ λείψανον αὐτῶν οὐκ ἔστιν οὐδαμοῦ, ἀλλὰ συναπεσθῆσθαι τῇ ζωῇ καὶ τὰ τῆς μαγανείας αὐτοῖς· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ καθ' ἑκάστην αὐξεται τὴν ἡμέραν, καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ γοητεῖα ἐγένετο τὰ γινόμενα, ἀλλὰ θεία δυνάμει, διὰ τοῦτο οὐδὲ καταλύεται. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπὸ τοῦτου τῆς δυνάμεως ἀπόδειξιν ποιούμεαι μόνον ὅτι αὐξεται, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπ' ἀγαθῶ, καὶ τῇ τῆς ἡμετέρας ζωῆς σωτηρίᾳ. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκείνου παρουσίαν ἐκ θηρίων ἄνθρωποι γεγόνασιν οἱ τὴν γῆν οἰκοῦντες, μᾶλλον δὲ ἐξ ἀνθρώπων ἄγγελοι πάντες, οἱ μετ' ἀληθείας αὐτῷ προσέχοντες. Ἄλλ' ἡπατήθησαν καὶ παρελογίσθησαν οἱ μάρτυρες, φησὶ, καὶ διὰ τοῦτο τῆς παρουσίας κατεφρόνησαν ζωῆς. Εἴτα οἱ πρότεροι τοὺς δευτέρους οὐκ ἀνέπεισαν, οὐδὲ οἱ δεῦτεροι τοὺς τρίτους, ἀλλ' ὅσῳ προῆει τὰ τῶν διωγμῶν, τοσοῦτω καὶ τοῦτο ἐπεδίδου τὸ κατόρθωμα, καὶ οὐδεὶς, ἐν οὕτω μακρῷ χρόνῳ, τὴν ἀπάτην συνείδε. Καὶ ποῦ ταῦτα λόγον ἂν ἔχοι;

Εἰ δὲ ἡπάτηντο, πῶς τὴν κόνιν αὐτῶν δεδοίκασιν οἱ δαίμονες; πῶς καὶ τοὺς ἄφους φεύγουσιν; οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ νεκροὺς φοβοῦνται δαίμονες, τοῦτο πάσχουσιν. Ἰδοὺ γὰρ μυρία νεκροὶ πανταχοῦ τῆς γῆς, κακείνοις μὲν προσεδρεύουσι, καὶ πολλοὺς ἂν ἔδῃ τις δαιμονιώντας ἐν ἐρημίαις διατρίθοντες καὶ τάφοις· ἔθνα δὲ τῶν μαρτύρων ὅσα κατωρόρυκται, ὡς ἀπὸ πυρὸς τινος καὶ κολάσεως ἀφορήτου φεύγουσι, τὴν ἔνδον μαστιζούσαν αὐτοὺς δυνάμιν μετὰ λαμπρὰς ἀνακηρύττοντες φωνῆς.

mus : quam ob causam nobiscum ferre quasdam oportet, quasdam ante nos illuc transmittere. Est enim via præsens vita, neque stabile quidquam habet, sed res ejus molestas et jucundas pertransimus. Quam ob causam hunc præ cæteris omnibus locum diligo, quod non tempore collectæ solum, sed et absque collecta huc venienti horum mihi verborum memoria refriceatur, dum semotis arbitris multa cum tranquillitate oculos meos per hæc sepulcra circumfero, quorum conspectu animus meus ad defunctos et ad illorum statum traducitur.

2. Propterea nimirum et generosum hunc patrem (a) laudo, quod arrepta serenæ diei occasione nos huc eduxerit, præcedente nos viamque nobis monstrante beata Droside, cujus memoriam celebramus. Nam præter ea, quæ dicta sunt, majorem ex loco possumus fructum decerpere. Cum enim aliis capsulis prætermisissis ad martyrum thecas venimus, sublimius efferuntur nobis animi, fortior fit anima, major alacritas, fides ardentior.

Altera occasio humilitatis ex aspectu Reliquiarum. Martyres resurrectionem Christi probant.—Cum igitur labores, certamina, præmia, palmas, coronasque sanctorum istorum nobiscum reputamus, altera nobis humilitatis occasio rursus occurrit. Sive enim ab aliquo præclara facinora sint patrata, nihil se magnum gessisse arbitrabitur, si suam virtutem cum illorum certaminibus comparaverit : sive nihil magnum bonumve præstiterit, nequaquam de sua salute desperabit, cum a fortitudinis istorum exemplo sibi sentiat cohortationem adhiberi, ut ad studium virtutis se traducat, secumque cogitet, accidere aliquando posse, ut et ipse fortasse Dei benignitate adjutus tales aliquos saltus edat, et in cælum confestim ascendat, summamque apud Deum fiduciam et gratiam obtineat : ac de his aliisque multo pluribus philosophantes possumus hinc discedere. Martyrum quippe mors fidelium est exhortatio, Ecclesiarum fiducia, Christianismi confirmatio, mortis destructio, resurrectionis demonstratio, dæmonum ignominia, diaboli accusatio, philosophiæ doctrina, ad res sæculi hujus spernendas adhortatio, et ad futuras desiderandas via, solatium in malis, quibus obsidemur, occasio patientiæ, materia tolerantæ, bonorum omnium radix, fons et parens : ac si placet horum singula demonstrabimus, dicenique, qua ratione fidelium sit exhortatio, Ecclesiarum fiducia, demonstratio resurrectionis, et reliqua omnia, quæ nunc dixi. Cum igitur ineunda sunt nobis certamina cum gentilibus ac de dogmatibus pugnæ, nostramque illi fidem accusant, cum cæteris hoc etiam illis obijciamus, martyrum, inquam, mortem, dicentes, Quis persuasit istis, ut præsentem vitam contemnerent? Nam si mortuus est Christus, nec resurrexit, quis hæc supra naturam præclara gessit facinora? Ut enim probent humanæ virtutis hoc non esse, tot millibus a tam longo tempore non virorum tantum, sed et mulierum, et virginum innuptarum, et pue-

rorum parvorum persuadere, ut vitam præsentem negligant, et audacter se bestiis offerant, ignem aspernentur, omne pœnarum ac suppliciorum genus despiciant, atque ad futuram vitam festinent, nihil argumentis nostris indigebunt, sed seipsos interrogabunt, et sufficientem ex iis quæ dicta sunt demonstrationem assument. Nam ex quo tempore Christus advenit, infideles fuerunt Imperatores, fuerunt et fideles, sed infideles plerique ad barathra, et rogos, et prærupta loca, et maria, et bestiarum furor, ac varia suppliciorum et pœnarum genera fideles abducebant, et omnibus modis fidem ex illorum animis evellere conabantur, et nihil perfecterunt, sed irrisi abierunt, dum fideles quidem omnibus modis vexarentur, at fides amplius cresceret. Nullus autem ex piis Imperatoribus umquam adductus est, ut virum infidelem torqueret, ac suppliciis cogeret ab errore discedere. Nihilominus tamen sponte diffuit ac perit, ut veritatis robur agnoscas, et mendacii imbecillitatem, cum hoc sponte ac nullo insultante pereat, hæc autem per eos, a quibus impeditur, augeatur, atque in immensam sublimitatem attollatur. Hujus autem rei causa est, quod vivat Christus, et in martyrum animabus operetur. Si quando igitur dixerint, ipsum minime resurrexisse, hæc ex illis sciscitemur, Et quis ista perfecit? num quæso mortuus aliquis? Atqui tam multi fuere mortui, nec ullus talia præstitit. At enim magus et præstigiator erat? Atqui multi magi et præstigiatores fuerunt, et omnes silentio involvuntur, nec ullæ ipsorum uspiam reliquiæ restant, sed una cum ipsorum vita illorum quoque præstigiæ sunt extinctæ : Christi vero religio singulis diebus augeatur, ac merito sane. Non enim magicis artibus fiebant, sed virtute divina, quæ gerebantur, ideoque non pereunt. Imo vero non ex hoc tantum argumenta duco potentiæ ejus, quod augeatur, sed quod in bonum et ad salutem vitæ nostræ : siquidem post ejus adventum ex belluis homines facti sunt terrarum incolæ, vel potius ex hominibus angeli, omnes qui cum veritate illi adhæserunt. At decepti sunt et seducti martyres, inquit, atque idcirco vitam præsentem neglexerunt. Deinde priores non persuaserunt secundis, neque secundi tertiis, sed quanto magis progrediebantur persecutiones, tanto etiam majora præclarum illud facinus incrementa capiebat : nec ullus tanto tempore fraudem agnovit. Quis hæc rationi consentanea judicet?

Sanctorum Reliquiæ timentur a dæmonibus.—Quod si decepti sunt, qui fit, ut eorum pulverem dæmones pertimescant? qui fit, ut eorum etiam tumulos fugiant? neque enim id eis accidit, quod mortuos dæmones reformident. Ecce namque mortui sunt ubique terrarum innumeri, ei illis assident, ac multos videre possumus a dæmone correptos, qui in desertis ac sepulcris degunt : ubi vero martyrum defossa sunt ossa, inde tanquam ab igne quodam et intolerando supplicio resiliunt, ac virtutem ipsos intus flagellantem clara voce divulgant.

(a) De Flaviano loquitur Episcopo.

3. Atque hinc quidem ostensum est, indicium esse dæmonum infirmitatis mortem martyrum : porro stuporem ac perviciam illorum hac eadem re maxime revinci, inde constabit. Cum enim isti, nempe martyres, corpori ac naturalibus obnoxii necessitatibus atque ingenti dolorum ac molestiarum multitudine circumsessi caducam vitam agentes, et in terris degentes, ita præsentem vitam spernere videantur, propter suam in Deum, a quo creati sunt, caritatem; illi vero et carnis expertes, et ab omni hoc dolore molestiaque immunes, ita contumeliosi fuisse atque in suum benefactorem ingrati cernantur : quam excusationem habebunt? quam veniam? Nullam plane, cum istorum virtus illorum nequitiam summiopere condemnet. Non enim homines tantum homines, et qui diligentiores sunt, negligentiores condemnant, sed etiam ipsos dæmones diligentia istorum damnat. Atque hoc declarabat Paulus, cum diceret : *Nescitis quoniam angelos iudicabimus? quanto magis secularia* (1 Cor. 6. 3)? Quibus verbis angelos diaboli significat desertores. Et quomodo illos iudicabimus? quæret aliquis. Non quidem sedentes, et rationem ab eis exigentes, sed diligentia nostra illorum socordiam condemnantes. Quod quidem et ipse indicans dicebat : *Et si in vobis iudicatur mundus* (Ibid. v. 2). Non dixit coram vobis, sed per vos. Quemadmodum cum dicit, Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem istam (Luc. 11. 32), non hoc dicitur, quasi Ninivitæ rationem exigant a Judæis, qui tum increduli fuerunt, sed quod ab illorum fide istorum incredulitas condemnetur. Possumus etiam non mediocriter a martyribus ad virtutem ac rerum hujus sæculi contemptum acquirendum adjuvari. Nam cum istos videris vitam omnem aspernari, quamvis omnium sis stupidissimus ac negligentissimus, majores animos concipies, ac delicias contemnes, pecuniam despicias, et in cælis versari concupisces. Quod si morbo sis detentus, maximam tibi patientiæ occasionem præbent martyrum passionem : quod si paupertate premaris, sive aliis quibusvis arumnis vexeris, quoties oculos ad acerbissimam tormentorum, quæ illi sustinere, convertes, sufficientem malorum omnium, quibuscumque vexeris, consolationem percipies. Propterea maxime commemorationes diligo martyrum, diligo et amplector, atque omnes quidem, sed tum præcipue, cum mulierum certamina proponuntur. Quanto enim infirmius est vas (1 Pet. 3. 7), tanto major est gratia, tanto illustrius est tropæum, tanto insignior victoria, non ob imbecillitatem sexus athletarum, sed quod per ea, quibus vicerat inimicus, nunc etiam vincatur. Per virginem olim Adamum diabolus interemit, per virginem deinde Christus diabolus superavit : et ille gladius, quem ipse in nos exaceruerat, caput draconis amputavit, quod in Davidis quoque duello contigit (1. Reg. 17). Nam quemadmodum Goliathi caput ense barbarico justus ille currens abscidit, ita nunc etiam fit : per mulierem vicit, per mulierem superatus est. Hoc illius antea telum erat, hoc illius

nunc cædis factum est instrumentum, hoc vas apparuit insuperabile. Peccavit illa prior, et mortua est; ista mortua est, ne peccaret : illa tum futilis promissi spe inflata Dei leges violavit, hæc vitam præsentem contempsit, ne fidem in suum benefactorem ejuraret. Quam igitur deinceps sperare poterunt excusationem viri, si molles sint et ignavi, quam vero veniam, cum fortiter ac viriliter se gerant mulieres? cum adeo se generose ad certamina pietatis accingant? Nam neque sexus, nec ætas neque aliud quidquam potest impedimentum objicere, si adsit alacritas animi, et zelus, et ardens fides; hisque omnibus Dei nobis gratiam conciliemus, quod beata nimirum ista præstitit. Fuit enim illi corpus imbecillum, et obnoxius sexus injuriæ, et junior ætas; verumtamen horum omnium imbecillitatem adveniens gratia occultavit, ubi generosam animi alacritatem offendit, et constantem fidem, et animam ad subeunda pericula præparatam.

4. *S. Drosidi propositus roguis. Comparat roguis cum fonte et fornace.*—Nihil enim est, nihil plane potentius est eo, qui magno cum studio Dei timorem habeat in mente defixum, sed quamvis ignes, quamvis ferrum, quamvis bestias, quamvis aliud quidvis minentur hostes, omnia nullo negotio contemnit, quod utique beata ista Drosidis etiam fecit. Postquam enim roguis tyrannus accendit: neque enim in barathrum illam præcipitem egit, neque capite truncavit, ne supplicii brevis illi certamen redderet; sed animo ejus cupiens terrorem incutere, atque indomitam ejus mentem rogi aspectu superare, in medium illam protulit. Cum igitur roguis accendisset, ac fornacem inflammasset, atque in summam altitudinem attolleretur, hæc cum cerneret beata martyr, inflammabatur ipsa quoque atque amore Christi ardebat, triumque puerorum memor, secum ipsa reputabat, se in societatem certaminum illorum venire, sibi que easdem cum illis coronas imponi. Et quemadmodum furiosi nihil eorum, quæ cernuntur, prout est vident, sed sive exactum gladium viderint, in ipsum facile præcipientes irruunt, sive roguis, sive barathrum, sive præcipitium, sive pelagus, sive aliud quidvis, intrepide se in cuncta projiciunt: sic et ista furore non tali correpta, absit, sed alio quavis prudentia honestiori, Christique amore correpta, nihil eorum quæ sunt oculis subjecta spectabat, sed in cælum translata, illucque jam mente commigrans omnia mala contemnebat, et ignem non ignem, sed rorem esse ducebat. Quamobrem roguis illum ego et fontem aquarum impidissimum, et tincturam quamdam eximiam, et fornacem conflatoriam appello. Nam quemadmodum in fornace aurum, sic et illius beata anima per roguis illum purior reddebatur. Liquefiebat enim carnes ejus, et ossa torrebantur, exurebantur nervi, et corporis sanies undique defluebat: at animæ fides firmior et splendidior fiebat. Atque illi quidem hæc videntes ipsam perire censebant: hæc vero amplius expurgabatur, et quemadmodum aurum, imperitus qui adstat, et liqueheri videt ac diffluere, cumque cinere con-

γ'. Ἀλλ' ἐντεῦθεν μὲν, ὅτι τῆς ἀσθενείας τῶν δαιμόνων ἔλεγχος ὁ τῶν μαρτύρων ἐστὶ θάνατος, ἀποδείκνυται· ὅτι δὲ καὶ τῆς ἀναισθησίας αὐτῶν ἐστὶ κατηγορία τὸ πρᾶγμα, ὅλον ἐκείθεν. Ὅταν γὰρ οὗτοι μὲν, οἱ μάρτυρες λέγω, σώματι καὶ φυσικῶς ἀνάγκαις ὑποκείμενοι, καὶ πολλὴν ὁδὸν ὅλον καὶ ἀλγηδόνων ἔχοντες περιεστώτα, καὶ τὸν ἐπὶ κληρον ζῶντες βίον, καὶ διατρίβοντες ἐπὶ γῆς, οὕτω φαίνονται τῆς παρουσίας ὑπεροπῶντες ζωῆς διὰ τὴν περὶ τὸν [692] πέποιηκότα αὐτοῖς Θεὸν ἀγάπην· ἐκείνοι δὲ καὶ σαρκὸς ἀπηλλαγμένοι καὶ πάσης ταύτης ὁδῶν καὶ ἀλγηδόνος οὕτω φαίνονται ἐξουβριότες, καὶ ἀγνώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην γεγεννημένον, ποίαν ἔξουσιν ἀπολογίαν; τίνα συγγνώμην; Οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν, τῆς τούτων ἀρετῆς τὴν ἐκείνων κακίαν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος κατακρινούσης. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀνθρώπους ἀνθρώποι, οἱ σπουδαιότεροι τοὺς βῆθιμότερους κατακρίνουσιν, ἀλλ' ἤδη καὶ αὐτοὺς τοὺς δαίμονας ἡ τούτων καταδικάζει σπουδή. Καὶ ταῦτα Παῦλος ἐδήλωσε λέγων· Οὐκ οἶδατε ὅτι ἀγγέλου κρινοῦμεν; μήτι γε βιωτικά; τοὺς τοῦ διαβόλου λέγων ἀγγέλους, τοὺς ἀποστάτας. Καὶ πῶς κρινοῦμεν αὐτοὺς, ψῆσιν; Οὐχὶ καθήμενοι καὶ εὐθύνας αὐτοὺς ἀπαιτοῦντες, ἀλλὰ δι' ἡμετέρας σπουδῆς τὴν ἐκείνων κατακρίνοντες βῆθιμίαν. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ δηλοῦν ἔλεγε· *Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος*· οὐκ εἶπεν ἐφ' ὑμῶν, ἀλλὰ δι' ὑμῶν. Ὅσπερ ὅταν λέγῃ· Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρίνουσι τὴν γενεάν ταύτην, οὐχ ὡς τῶν Νινευιτῶν λόγον ἀπαιτούντων τοὺς τότε ἀπαιτοῦντας τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὡς τῆς ἐκείνων πίστεως τὴν τούτων ἀπιστίαν καταδικαζούσης. Ἔστι καὶ εἰς ἀρετὴν μέγιστα ἀπόνασθαι καὶ εἰς ὑπεροψίαν τῶν παρόντων πραγμάτων ἀπὸ τῶν μαρτύρων. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τούτους ἀπάσης καταφρονούντας τῆς ζωῆς, καὶ ἀπάντων ἀναισθητότερους ἢς καὶ νωθρότατος, ἐφελότατον δέξῃ φρόνημα, καὶ καταγέλαση τρυφῆς, ὑπερόψῃ χρημάτων, καὶ ἐπιθυμῆσις τῆς ἐκεῖ διατριβῆς· καὶ ἐν ἀρρώστιας ἡς, εἰς ὑπομονὴν ἀφορμὴν λήψῃ μεγίστην, τὰ τῶν μαρτύρων παθήματα· καὶ πενίαν πείζῃ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἕτερον τῶν χαλεπωτάτων, πρὸς τὸ μέγεθος τῶν ἐκείνοις ἐπαχθεισῶν βασιάνων βλέπων ἀρκοῦσαν ἕξεις παραμυθίαν τῶν κατελιγμένων ἀπάντων δεινῶν. Διὰ τοῦτο μάλιστα φιλῶ τῶν μαρτύρων τὰς μνήμας, καὶ φιλῶ καὶ ἀσπάζομαι, πάσας μὲν, μάλιστα δὲ ὅταν γυναῖκες ἀγωνίζονται τύχασιν. Ὅσῳ γὰρ τὸ σκευὸς ἀσθενέστερον, τοσοῦτον μείζων ἡ χάρις, τοσοῦτον λαμπρότερον τὸ τρόπιον, τοσοῦτον περιφανέστερα ἡ νίκη, οὐ διὰ τὴν ἀσθενείαν τῆς φύσεως τῶν ἀθλητῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἷς ἐκράτησεν ὁ ἐχθρὸς, τοῦτοις ἐάλω νῦν. Διὰ παρθένου γοῦν ἀπέκτεινε πρῶτον τὸν Ἀδὰμ ὁ διάβολος, διὰ παρθένου μετὰ ταῦτα κατηγωνίσατο τὸν διάβολον ὁ Χριστός, καὶ τὸ ξίφος ὅπερ ἦν ἱκνηνόμενον αὐτῷ καθ' ἡμῶν, τοῦτο τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέτεμε κεφαλὴν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ γέγονε. Καθάπερ γὰρ τότε τοῦ Γολιάθ τὴν κεφαλὴν ὁ δίκαιος ἐκείνος αὐτῷ τῷ βαρβαρικῷ ξίφει δραμίων ἀπέκοψεν, οὕτως δὴ καὶ νῦν· διὰ γυναικὸς ἐκράτησε, διὰ γυναικὸς ἡττήται. Τοῦτο ὅπλον ἦν αὐτῷ πρότερον, τοῦτο νῦν γέγονεν αὐτῷ σφαγῆς ὄργανον, τοῦτο σκευὸς ἀκαταγώνιστον. Ἦμαρτεν ἡ προτέρα καὶ ἀπέθανεν, ἀπέθανεν αὕτη, ἵνα μὴ ἀμάρτη· ἐκείνη τότε ψυχρὰς ὑποσχέσεως ἐλπιδι

φουσηθεῖσα τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους κατέπατήσεν· αὕτη καὶ τῆς παρουσίας κατεφρόνησε ζωῆς, ὥστε μὴ τὴν εἰς τὸν εὐεργέτην ἐξομῶσθαι πίστιν. Τίς οὖν [693] ἂν γένοιτο λοιπὸν ἀνδράσι μαλακισμένοις ἀπολογία, τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν γυναῖκες ἀνδρίζωνται; ὅταν οὕτω γενναίως πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας ἀποδύωνται; Οὔτε γὰρ φύσις, οὔτε ἡλικία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐμποδίσαι δύναται· ἂν, ὅταν προθυμία παρῇ, καὶ ζῆλος, καὶ πεπυρωμένη πίστις· καὶ διὰ τούτων ἀπάντων τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἐπισπασώμεθα, ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς μακαρίας ταύτης γέγονε. Καὶ γὰρ ἀσθενὴς ἦν αὕτῃ τὸ [σῶμα, καὶ εὐεπηρέαστος ἡ φύσις, καὶ ἀτελεστέρα ἡ ἡλικία, ἀλλὰ πάντων τούτων τὴν ἀσθενείαν ἐπελθοῦσα ἡ χάρις ἀπέκρυψεν, ἐπειδὴ προθυμίαν εὔρεν αὕτη γενναίαν, καὶ πίστιν ἀδιάκριτον, καὶ ψυχὴν πρὸς κινδύνους παρσκευασμένην.

δ'. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν δυνατότερον τοῦ μετὰ σπουδῆς πολλῆς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχοντος ἐρρίζωμενον, ἀλλὰ καὶ πῦρ, καὶ σίδηρος, καὶ θλίξις, καὶ ὅτι οὐδὲν ἕτερον ἀπειλήται, πάντων ὑπεροπῇ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας, καθάπερ οὖν καὶ ἡ μακαρία αὕτη Δροσίς. Ἐπειδὴ γὰρ ἤψε τὴν πυρὰν ὁ τύραννος· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ βάραθρον αὐτὴν ἤγαγεν, οὐδὲ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμεν, ἵνα μὴ τὸ σύντομον τῆς τιμωρίας εὐκολώτερον αὐτῇ ποιήσῃ τὸν ἄθλον, ἀλλὰ τὸ φρόνημα αὐτῆς καταπλήξαι βουλόμενος, καὶ τὴν ἀδούλωτον ψυχὴν χειρώσασθαι τῇ τῆς πυρᾶς ἔψει, εἰς μέσον ταύτην ἐνέβαλεν· ἐπειδὴ τοῖνον τὴν πυρὰν ἀνῆψε, καὶ ἡ κάμιος ἀνεκαίετο, καὶ πρὸς ὕψος ἤρρετο μέγα, ταῦτα βλέπουσα ἡ μακαρία μάρτυς ἀνήπτετο καὶ αὕτῃ τῇ προθυμίᾳ, καὶ ἀνέξει τῷ πυρὶ τοῦ Χριστοῦ πόθου, τῶν τριῶν ἀναμνηθεῖσα παίδων, καὶ λογισμένη πρὸς ἑαυτὴν, ὅτι κοινώνει τοῖς ἄλλοις ἐκείνοις, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἐπιφέρειται στεφάνους αὐτοῖς. Καὶ καθάπερ οἱ μεμνηότες οὐδὲν τῶν ὀρωμένων βλέπουσιν ὡς ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ξίφος ἱκνηνόμενον ἰδῶσι, κυδιστῶσιν εὐκόλως, καὶ πυρὰν, καὶ βάραθρον, καὶ κρημνὸν, καὶ πέλαγος, καὶ ὅτι οὐδὲν ἕτερον. Ἀδελφὲς κατὰ πάντων ἑαυτοὺς ἀφίστην· οὕτω δὴ καὶ αὕτη μανείσα μανίαν οὐχὶ τοιαύτην, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἑτέραν πάσης σωφροσύνης σεμνοτέραν, καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ βαρεῖσα πόθῳ οὐδὲν τῶν ὀρωμένων εὔρα, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταταξαμένη καὶ τὴν ψυχὴν ἐκεῖ μεταθεῖσα πάντων κατεγέλα τῶν δεινῶν, καὶ τὸ πῦρ οὐχὶ πῦρ, ἀλλὰ δρόσον εἶναι ἐνόμιζε. Διὰ τοῦτο ἐγὼ τὴν πυρὰν ἐκείνην, καὶ πηγὴν ὑδάτων καθαρωτάτην, καὶ βαφὴν τινα θαυμασίαν, καὶ χωνευτήριον καλῶ. Καὶ γὰρ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ χρυσοῦς, οὕτω καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης ἡ ψυχὴ διὰ τῆς πυρᾶς ταύτης καθαρωτέρα ἐγένετο. Κατετήκοντο μὲν γὰρ σάρκες, καὶ ὅσα συνεφύργετο, καὶ κατεκαίετο νεῦρα, καὶ ὁ τοῦ σώματος ἰχὺρ πανταχόθεν κατέρρει· τῆς ψυχῆς δὲ ἡ πίστις στερότερά καὶ φαειρότερα ἐγένετο. Κάκεινοι μὲν ταῦτα ὀρῶντες ἐνόμιζον αὐτὴν ἀπόλλυσθαι, αὕτῃ δὲ ἐξεκαθαίρετο μᾶλλον, καὶ καθάπερ τὸ χρυσίον ὃ μὲν ἰδιώτης ἐστὼς καὶ ὀρῶν τηκόμενον καὶ καταρρέον καὶ ἀναμινγνύμενον τῇ τέφρᾳ, ἀπολωλέναι καὶ διεφθάρθαι νομίζει, ὃ δὲ τεχνίτης καὶ ἀκριβῶς ταῦτα ἐπιστάμενος οἶδεν ὅτι ταύτην

καθαρώτερον γίνεται, καὶ μετὰ πυρῶσιν αὐτὸ πάν-
 τοθεν [694] ἀνασπᾶ λαμπρὸν συλλέγων· οὕτω δὴ καὶ
 ἐπ' ἐκείνης οἱ μὲν ἄπιστοι τηκομένην αὐτῆς τὴν
 σάρκα ὀρῶντες καὶ καταβρέουσιν, ἐνόμιζον τέφραν
 γίνεσθαι καὶ κόνιν, οἱ δὲ πιστοὶ σφόδρα ἀκριβῶς ᾔδε-
 σαν, ὅτι τηκομένη πᾶσαν ἀποτίθεται κηλῖδα, καὶ
 λαμπροτέρα ἀνεισιν ἀφθοασίαν ἀπολαβοῦσα. Καὶ ἐν
 αὐτῇ τῇ πυρᾷ, πρὸ τῆς ἀναστάσεως, οὐχ ὥς ἔτυχεν
 ἐκράτει τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων· αἱ γὰρ σάρκες
 λυθεῖσαι τῷ πυρὶ, καὶ φόφον ἀποτελοῦσαι, μετὰ
 πολλῆς αὐτάς τῆς παρουσίας ἐτρέποντο. Καὶ καθά-
 περ στρατιώτης γενναῖος ὅπλα χαλκᾷ περιθεὶς
 ἑαυτῷ, καὶ αὐτῷ τῷ φόφῳ τῶν ὅπλων τοὺς δειλοτέ-
 ρους καταπλήττει τῶν ἀντιπάλων· οὕτω δὴ καὶ τότε
 ἡ μακαρία Δροσίς τῷ φόφῳ τοῦ δέρματος τὰς δυνά-
 μεις ἐκείνας ἐφυγάδευε, καὶ οὐ τούτῳ μόνῳ τῷ τρῶ-
 πῳ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρῳ πάλιν οὐκ ἐλάττονι τούτου.
 Ὅμοῦ τε γὰρ ἐπέβαινε τῆς πυρᾶς, καὶ καπνὸς ἀνελ-
 ῶν εἰς ὕψος καὶ τὸν ἀέρα κατασχὼν, τοὺς κατὰ ἀέρα
 θαίμονας πετομένους ἀπέκτινεν ἅπαντας, τὸν διάβο-
 λον ἀπήλυνεν, αὐτοῦ τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν ἀπέσμη-
 χεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμολύνετο καπνῷ τῷ τῶν εἰδώλων,
 *ἀντανίη καπνὸς ἕτερος τὴν ἐξ ἐκείνων ἐγγινομένην
 αὐτῷ κηλῖδα καθαίρειν. Καὶ ἡ πηγῆς δὲ εἰκὼν ἀρμό-
 σειεν ἂν ἐκείνῃ τῇ πυρᾷ. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ πηγῇ
 ἱμάτιον ἀποδυσάμενη, καὶ τὸ σῶμα φαιδρύνουσα, οὕ-
 τως ἐν ἐκείνῃ τῇ φλογὶ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτῆς ἱμα-
 τίου παντὸς εὐκολώτερον ἀποθεμένη καὶ τὴν ψυχὴν
 λαμπρύνουσα, πρὸς τὸν νυμφίον ἠπείγετο δαδουχοῦν-
 των ἀγγέλων αὐτήν. Εἰ γὰρ τὸν Λάζαρον ἐκείνον τὸν
 ἡλκωμένον ἀγγελιοὶ πρὸς τοὺς κόλπους ἀπήγαγον τοῦ
 Ἀβραάμ, πολλῶ μᾶλλον ταύτην δορυφοροῦντες ἀπ-
 ῆσαν καθάπερ ἐκ τίνος ἱερᾶς παστάδος καὶ νυμφικοῦ
 θαλάμου τῆς καμίνου παραλαβόντες αὐτήν, καὶ πρὸς
 τὸν ἄνω νυμφῶνα ἀνάγοντες. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ βα-
 φὴν ἐκείνην ἐκάλεσα τὴν πυρὰν; Ὅτι καθάπερ ἐν
 βαφῇ τινὶ θαυμαστῇ πορφύρα γενομένη βαπτιστικῇ
 πρὸς τὸν ἄνω βασιλεῖα ἐπέπετο, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς
 παρῆρσίας τῶν οὐρανίων ἀφίδων ἐπέβαιναν, αὐτοῦ
 τοῦ Χριστοῦ ἀοράτῳ χειρὶ τὴν ἁγίαν τῆς μάρτυρος
 κατέχοντος κεφαλὴν, καὶ καθάπερ ἐν ὕδατι βαπτί-
 ζοντος αὐτὴν τῷ πυρὶ. Ὡ θαυμαστής πυρὰς! ὅσον
 εἶχεν ἔνδον θησαυρὸν τὴν κόνιν ἐκείνην καὶ τὴν τέ-
 φραν παντὸς χρυσοῦ τιμιωτέραν, πάντων μύρων
 εὐωδεστέραν, πάντων λίθων τιμαλφεστέραν! Ὅσα
 γὰρ οὐκ ἰσχύει πλοῦτος καὶ χρυσίον, τοσαῦτα ἰσχύει
 μαρτύρων λείψανα. Χρυσίον μὲν γὰρ οὔτε νόσον
 ἀπῆλασε πώποτε, οὔτε θάνατον ἐφυγάδευσε, μαρτύ-
 ρων δὲ ὁστὰ ἀμφοτέρα ταῦτα εἰργάσατο, τὰ μὲν ἐπὶ
 τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, τὰ δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν.
 Καὶ ταῦτα οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πρὸ τῆς
 παρουσίας τοῦ Χριστοῦ γενόμενοι δίκαιοι μετὰ ἀκρι-
 βείας ἴσασι φιλοσοφεῖν, ὅτε πάντων ἐξεληθόντων Αἰ-
 γύπτου, καὶ τῶν μὲν χρυσίον, τῶν δὲ ἀργύριον ἐπι-
 φερομένων, ὁ Μωσῆς ἀντὶ πλοῦτου παντὸς τὰ τοῦ
 Ἰωσήφ ὁστὰ λαβὼν ἐπέφερετο, θησαυρὸν μέγιστον
 καὶ μυρίων γέμοντα ἀγαθῶν μεθ' ἑαυτοῦ κομίζων
 οἰκαδὲ.

[695] ε'. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐξ

Αἰγύπτου μετεφέρετο εἰς Παλαιστίνην; ἐν γὰρ μαρ-
 τύρων μνήμῃ τὰ τοιαῦτα μάλιστα ἐξετάζειν ἀνάγκη.
 Καὶ γὰρ πολλοὶ περὶ ταφῆς ἀκριβολογούμενοι, καὶ
 τοῖς προσήκουσιν ἐπισκήπτοντες, ὅπως καὶ ἀλλαχοῦ
 τύχῳσι τελευτήσαντες, οἰκοὶ κομίσαντες ἐκείνῳ αὐ-
 τοῦς καταρῶξιν, εἶτα ἐπὶ μικροφυχίᾳ διὰ τοῦτο
 παρ' ἡμῶν σκωπτόμενοι, ταύτην ἡμῖν προσεβάλλοντο
 τὴν ἱστορίαν, καὶ λεγόντων ἡμῶν ὅτι οὐδὲν διαφέρει,
 ἂν τε οἰκοὶ τις, ἂν τὲ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας τύχῃ ταφῆς,
 ἔλεγον· Οὐκοῦν τίνος ἔνεκεν, εἰ μὴδὲν διαφέρει, ἀπὸ
 τῆς Αἰγύπτου τὰ ὁστὰ λαβὼν τοῦ Ἰωσήφ εἰς τὴν
 Παλαιστίνην ἐκομίσειν ὁ Μωσῆς; Ἐγὼ δὲ καὶ μεῖζον
 ἔρω, ὅτι οὐ μόνον ὁ Μωσῆς ἔλαβεν, ἀλλ' ὅτι κακέι-
 νο; τελευτῶν ἐνετείλατο. Τὸ γὰρ δὴ μεῖζον τοῦτό
 ἐστίν· Ἐπισκοπῇ γὰρ, ψησὶν, ἐπισκέψαι ὑμᾶς ὁ
 Θεός, καὶ ἀνοίσετε τὰ ὁστὰ μου. Τίνος οὖν ἔνεκεν
 κακέινος εἶπε, καὶ οὗτος ἐπήκουσε; καὶ γὰρ ἄξιον
 ζητήσεως τὸ λεγόμενον. Τί λέγεις; ὁ πατριάρχης ὁ
 καταφανήσας καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς καὶ πάντων
 ὑπεριδὼν, οὐ οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, ὁ ξένος καὶ παρ-
 ἐπίδημος, ὁ τὰ ἐν οὐρανοῖς καθ' ἐκάστην φανταζό-
 μενος τὴν ἡμέραν, ὁ πρὸς τὴν ἄνω βλέπων Ἰερου-
 σαλὴμ, οὗτος ἡνίκα μὲν ἔξῃ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον
 καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσε, καὶ
 δεσμωτήριον ᾤκησε, καὶ οὐκ ἐπιστράφη πρὸς τὰς
 ἐπιβουλὰς ἐκείνας· ἐπειδὴ δὲ ἔμελλε τελευτᾶν, οὕτω
 μικρολογεῖται, ὡς τοσαύτην ποιήσασθαι σπουδὴν
 ὑπὲρ τῆς τῶν ὁστῶν μετακομιδῆς, καὶ ἐκ τοσούτου
 διαστήματος κελεύει τὰ λείψανα ἀνάγεσθαι; Καὶ τίς
 ἂν ταῦτα εἴποι; Τί γὰρ τὸ κέρδος ἦν, ἢ τοῦτον τὸ ὄφε-
 λος τὸ κατοικομένην ἀπὸ τῆς τῶν ὁστῶν μεταθέσεως;
 Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπέσκηψεν; Οὐχὶ τῶν ὁστῶν φρονι-
 τίζων, ἀλλ' ἔστι μὲν εἰπεῖν, ὅτι καὶ τῶν Αἰγυπτίων
 τὴν ἀσέβειαν δεδοικώς. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ καὶ μεγάλα
 εἰργάσατο ἀγαθὰ, καὶ τροφεὺς αὐτῶν καὶ προστάτης
 ἐγένετο, καὶ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὑρε μεγίστην,
 καὶ ἃ μὴδὲν γέγονε ὀηλα, ταῦτα πρῶτος καὶ μόνος
 ἀνέπτυξε, καὶ εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ τὰ ὀνειράτα
 διαλύσας οὐ μόνον προεδήλωσε τὸν λιμὸν, ἀλλὰ καὶ
 φάρμακον ἱκανὸν αὐτῷ προαπέθετο, οὕτω καὶ τὰ τα-
 μεῖα τῆς Αἰγύπτου πληρώσας, ὡς μὴδὲνα αὐτοῦ τῆς
 παρουσίας αἰσθῆσθαι· ἔν' οὖν μὴ θεὸς νομίζεται μετὰ
 τελευτῇ διὰ τὸ τῆς εὐεργεσίας μέγεθος, τῶν βαρ-
 θάρων ἐκείνων εὐκόλως ἐξ ἀνθρώπων ποιούντων θεοὺς,
 πάσης ἀσεβείας ἀναιρῶν ὑπόθεσιν, ἐκέλευσεν ἀπ-
 ενεχθῆναι οἰκαδὲ τὰ ὁστὰ. Μία μὲν οὖν αὕτη πρόφα-
 σις· ἔστι δὲ καὶ ἑτέραν εἰπεῖν ἀναμφισβήτητον· καὶ
 γὰρ ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτὴν πιστώσασθαι ἔγι. Ποίαν
 δὴ ταύτην; Ἥδει παρὰ τοῦ πατρὸς ἀκούσας, ἐκείνου
 παρὰ τοῦ πάππου λόγον εἰς αὐτὸν κατενεχθέντα μα-
 θόντος, ὅτι πολλὰ ἔτη δουλώσονται καὶ κακώσουσιν
 αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι. Ἔσται γὰρ τὸ σπέρμα σου
 πάροιθεν ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ,
 καὶ κακώσουσιν ἔτη τετρακόσια, ὁ Θεός [696] πρὸς
 τὸν Ἀβραάμ ἔλεγεν. Ἴν' οὖν μὴ πρὸς τὸ μῆκος ἀπ-
 αγορεύσαντες τοῦ χρόνου, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν οὐ
 φέροντες ἀπογνῶσι πρὸς τὴν ἐπάνοδον, καὶ ἀναπέ-
 σωσι, μέγιστον αὐτοῖς ἐνέχυρον ἐλπίδος διδοὺς προῖ-
 πεν περὶ τῆς ἀνακομιδῆς τῶν ὁστῶν, ἔν' ἐκείνῳ πρὸς
 ἑαυτοὺς λογιζόμενοι, ὅτι εἰ μὴ σφόδρα καὶ μετὰ

misceri, perire existimat et corrumpi; artifex autem, et qui probe ista novit, hac ratione purius scit illud effici, ac post exustionem ipsum omni ex parte splendidum extrahit et componit: sic nimirum et isti evenit: infideles quidem cum liquefieri ac diffuere carnem ejus viderent, in cinerem illam et pulverem abire censebant; at fideles exacte noverant eam ita liquefactam sordes omnes deponere, atque immortalitatem adeptam splendidiorem ascendere. Imo in ipso rogo ante resurrectionem miro quodam modo vincebat adversarias potestates: siquidem igne resolutæ carnes cum strepitum ederent, illas quam facillime in fugam vertebant. Et quemadmodum generosus miles areis armis circumdatus ipso etiam armorum stridore timidioribus terrorem incutit adversariis: sic nimirum et tunc beata Drosis pellis stridore potestates illas fugabat: neque vero hac ratione tantum, sed et alia rursus nihilo ista minori. Nam simul atque rogi ingressa est, et fumus in altum ascendens aerem occupavit, daemones per aerem volantes suffocabat omnes, diabolum abigebat, et ipsam naturam aeris abstergebat. Cum enim fumo idolorum inquinatus fuisset, in locum illius fumus alter ascendeat, ut illatas ab illis sordes abstergeret. Sane quidem fontis comparatio præclare convenit illi rogo. Nam quemadmodum si in fonte vestem exuisset, et corpus abluisset, ita corpus suum in illa flamma facilius quam vestem quamvis exuens, et animam nitidam reddens ad sponsum suum ab angelis stipata properabat. Si enim Lazarum illum ulceribus plenum angeli ad sinum Abrahamæ abduxerunt: multo magis istam abeuntem stipabant, et tamquam ex sacro quodam conclavi ac thalamo nuptiali assumptam, ex fornace ad cælestem sponsum deducebant. Qua vero de causa tincturam etiam rogi illum appellavi? Quod nimirum tamquam mirabili quadam infecta tinctura, cum purpura regia facta esset, ad cælestem Regem mitteretur, ac multa cum fiducia sedes illas cælestes intraret, quod fiebat, cum invisibili manu sua Christus sanctum martyris caput teneret, et tamquam aquis illam flammis immergeret. O mirabilem rogi! qualem iatus thesaurum habebat, pulverem illum ac cinerem auro quoque pretiosior, et quibusvis unguentis fragrantior, gemmis quibusvis carior. Quod enim nec divitiæ nec aurum præstare queunt, hoc reliquæ martyrum præstant: siquidem aurum neque morbos unquam depulit, neque mortem abegit; ossa vero martyrum utramque perfecerunt, illud quidem nostrorum majorum ætate, hoc vero nostra etiam contigit. Ac de his ita non solum nos, sed justis etiam, qui ante Christi adventum vixerunt, exacte philosophari noverunt, quò tempore cunctis ex Ægypto excedentibus, et aliis quidem aurum, aliis vero argentum evhentibus, Moyses opum quarumvis loco Joseph ossa sumens ea detulit (*Exod. 13. 19*) ac thesaurum maximum et innumeris bonis redundantem secum domum vexit.

5. Sed dicet fortasse quispiam: Qua vero de causa ex Ægypto in Palæstinam transferebat? siquidem dum

martyrum memoria celebratur, talia præsertim examinentur necesse est. Multi enim sepulturæ suæ diligenter providentes, cum propinquis suis mandent, ut si forte alibi eos mori contingat, in patriam suam translatos illi sepeliant; deinde cum illorum idcirco pusillanimitatem irriserimus, hanc nobis historiam objiciant: cumque nos dixerimus nihil interesse sive domi quis, sive peregre sepulturæ mandetur, respondent: Cur igitur, si nihil interest, assumpta Joseph ossa in Palæstinam transtulit Moyses? Ego vero majus aliquid dicam: non solum Moyses accepit, sed ille etiam moriens hoc præcepit: hæc enim profecto est majus. *Visitatione enim, inquit, visitet vos Deus, et asportabit ossa mea (Gen. 50. 24).* Cur igitur et ille dixit, et iste paruit? siquidem res est disquisitione digna.

Cur Joseph reliquias suas transferri velit. — Quid ais? ergone patriarcha, qui vitam præsentem aspernabatur, et omnia contemnebat, quo dignus non erat mundus, qui peregrinus et inquilinus erat, qui cælestia quotidie mente versabat, qui supernam Jerusalem spectabat, ille dum viveret quidem, ob Dei timorem et patria et libertate privatus est, et in carcerem est conjectus, nec illis insidiis est inflexus; postquam autem jam jam moriturus erat, ita de minutis rebus istis erat sollicitus, ut istius suorum ossium translationis tantam curam gereret, ac tanto ante tempore reliquias suas advehi jubebat? Quis hoc asseverare tandem audeat? quod enim lucrum, aut quæ utilitas obveniebat ex hac ossium transvectione defuncto? Cur ergo mandavit? Non quod de ossibus esset sollicitus, sed hoc dicere possumus, eum sibi ab Ægyptiorum impietate timuisse. Nam quoniam multis magnisque illos affecerat beneficiis, atque illos aluerat adjuverat, adversus famem solatium illis attulerat maximum, et quæ nemini unquam innotuerant, ipse primus ac solus patefecerat, et in medium protulerat, atque somniorum interpretatione non solum famem prædixerat, sed etiam sufficiens adversus illam remedium præparaverat, ita repletis Ægypti horreis, ut nemo illius adventu se premi sentiret: ne igitur propter beneficiorum magnitudinem deus post obitum censeretur, cum illi barbari facile ex hominibus deos facerent: omnem ut occasionem impietatis auferret, domum transferri ossa præcepit. Hæc igitur una est occasio; sed et alteram possumus indubitatam asserre: siquidem ex sacris illam Scripturis etiam confirmare licet. Quæ tandem illa est? Sciebat ille, quod audiverat a patre, cum ab avo transmissum ad se sermonem ille didicisset, futurum, ut ad multos annos servituti subicerentur, et affligerentur ab Ægyptiis, *Erit enim semen tuum peregrinum in terra aliena, et servituti subjicient illud, et affligent quadringentis annis (Gen. 15. 13)*, aiebat Deus ad Abraham. Ne igitur tam longi eos temporis tæderet, et arumnas minime ferentes de reditu desperarent, animisque conciderent, maximo illis tradito spei pignore prædixit fore, ut ossa reveherentur, ut illi cum animis suis reputarent, nisi certe et sine ulla dubitatione sibi persuasis-

set justus futurum, ut omnes revertamur, nequaquam de suis ossibus præcepisset, atque ita demonstrationem haberent certissimam, spemque firmissimam suæ in patriam reversionis. Atque hoc verum esse, et idcirco de suis ossibus prædixisse illum, non quod de sepultura sollicitus esset, at quod illorum impietati remedium vellet adhibere, audi quibus verbis Paulus testetur: *Fide Joseph moriens de egressione filiorum Israel meminit, et de ossibus suis mandavit (Hebr. 11. 22)*. Quid est hoc, *Fide*? Quasi diceret, quæ post multos annos erant euentura, prævidebat, ac fore, ut posterì patriam suam recuperarent. Ut igitur hoc significaret, utrumque prædixit, ac videre erat rem miram et incredibilem, cum ossa in egressione transferrentur. Nam qui effecerat Joseph, ut in Ægyptum descenderent, ipse rursus eos redeuntes antecedeat, et ad patientiam ac spem futurorum instruebat. Cum enim reliquias ante oculos positas cernerent, omnisque illius historiæ hoc pacto recordarentur, atque apud se cogitarent ipsum a fratribus insidias esse passum, in lacum missum, et capitis discrimen adiisse, carcere conclusum fuisse, atque alia cuncta, quæ illi contigerant; deinde vero post illa omnia regem illum esse factum, ac principem totius Ægypti, tantæque ditioni curatorem ac præfectum fuisse præpositum: in spem certissimam erigebantur fore, ut a malis, quibus semper opprimi solebant, liberarentur, cum ab ossibus justì docerentur neminem umquam fuisse derelictum, qui in Deum credidisset, et ipsius auxilium expectasset.

Promissa Dei certa. Mors metuenda non est. — Licet enim res adversæ quædam et contra votum interim acciderint, dum ejus promissa sperantur, et intervernerint, tamen optato fine sperantes fraudare non poterunt, sed eveniet illud omnino ex sententia divina quod prædictum fuit, et illustriores reddet eos, qui patienter expectant omnia, quæ a Deo fuerint constituta. Propterea de ossibus suis mandavit.

6. Ne igitur adeo de nostra in patria sepultura simus solliciti, neque mortem metuamus, sed peccatum. Neque enim mors peccatum peperit, sed peccatum mortem nobis procreavit; mors autem in remedium peccati conversa est. Mortem enim non esse metuendam, sed peccatum, audi quibus verbis doceat propheta: *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus (Psal. 115. 15)*; et alibi, *Mors peccatorum pessima (Psal. 33. 22)*. Vides eos qui ad res suas attenti sunt, maximam etiam ex ea posse utilitatem percipere; qui vero desides sunt et inertes, eis rem illam in partem supplicii obvenire? Neque vero sine causa hunc instituo sermonem, sed quoniam multos audio sæpenumero de mortis generibus verba facientes, et quædam, quæ ignominiosa non sunt, sibi probro ducere, quædam crimine digna non vituperare: propterea controversiam hanc statui hodierno die disceptare. Est enim opportunus hic philosophandi modus, et mirifice cum martyrum convenit solemnitate. Multos enim dicentes audivi, Ille peregre mortuus est ignominiosius quam canis, nullo

ex propinquis præsentem, neque sepulcro condente; sed vix paucis vicinis se mutuo invitantibus ex pecunia quadam corrogata obvolutus sepulturæ mandatus est. Ne igitur hæc nobis negotium facessant, operæ pretium fuerit opinionem istam corrigere. Non enim hoc est canem miserius mori, mi homo, sed canem miserius mori est in peccato mori, non peregre vitam finire. Noli enim mihi commemorare hominem, qui in deaurato lecto gestetur, qui prosequente tota civitate, qui populis collaudantibus, cui sericæ vestes et auro intertextæ liberaliter admodum insternantur: hoc enim aliud nihil est, quam lautiores vermibus mensam apponere. Ne igitur hunc mihi ostendas, sed hunc ipsum qui tanto cum honore deducitur, illo die mihi velim ostendas, quo in excelso tribunali Christus sedebit, cum ille judicio sistetur, vocabitur, rationem reddet eorum quæ dixerit, quæ fecerit, quæ cogitaverit. Tunc enim illi nullus ex hac multitudine patrocinabitur, neque supplicio illum ac pœnis eximet, neque auxiliabuntur ei clamores ac laudes istæ, sed vultu in terram demisso, trepidus et pudore suffusus propter objecta sibi crimina abducetur, et a malignis spiritibus ad æterna tormenta cum gravissimo dentium stridore, frustra lamentans, et propter intolerabiles dolores plangens trahetur.

Etiam in hac vita peccator punitur. — Ac talia quidem erunt, quæ illis in altera vita contingent, sed neque toleranda sunt, quæ in hac geruntur. Siquidem post laudes illas publicas, aut pretio comparatas, aut a timore aliquo profectas, omnes audiet accusantes, et in trivis, in foro, in ædibus, in popinis, in aliis officinis, in via, in agris, et ubique singulos viatores proximis cum timore narrantes ac dicentes, qualia passurus sit mala, quibus suppliciis muletabitur, quibus nunc erit subjiiciendus tormentis. Quid illi profuit hæc vita? quæ fructum ex avaritia collegit? Aliis pecunias suas relinquens abiit, at ipse secum assumptis peccatis sepultus est, ac multi undique accusatores compatiuntur illis quos ille affectu injuria, licet ab eo læsi non fuerint. Nam quemadmodum, cum aliqui beneficiis afficiuntur, etiam illi quibus nihil confertur, gratulantur illis, et benefactorem collaudant: ita cum infertur quibusdam injuria, illi etiam, qui nihil læsi sunt, compatiuntur afflictis, eumque vituperant, qui injuriam intulit. Idcirco dixit: *Mors peccatorum pessima*, cum propter hujus vitæ obtreactiones, tum propter alterius tormenta. Ille igitur ille est, qui canem miserius moritur: at justis ita non evenit; sed licet in deserto, licet nemine obvolvente, licet nemine præsentem vitam finiat, sufficientes exsequias ex hac vita discedens habet, fiduciam apud Deum; et admodum honorifice presentibus angelis, ejusque animam deducuntibus effertur, quemadmodum ex Lazaro ante demonstravi, atque innumeros vitæ suæ laudatores relinquens: quod si liberos reliquerit, omnes qui civitatem incolunt illis succurrunt, et eorum curam gerunt, ut paternæ benevolentiae gratiam illis rependant. Qui vero peccatis et rapinis obstrictus defunctus est, sive relictis liberis

ἀκριβείας ἑαυτὸν ὁ δίκαιος πεπεικώς ἦν, ὅτι Πάντες ἐπανήξομεν, οὐκ ἂν περὶ τῶν ὁσίων ἐνετείλατο, ἀναμφισβήτητον ἔχωσιν ἀπόδειξιν καὶ ἐλπίδα βεβαίαν τῆς εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἐπαπόδου. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, καὶ διὰ τοῦτο προεῖπε περὶ τῶν ὁσίων αὐτοῦ, οὐχ ὑπὲρ ταφῆς φροντίζων, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν διηρθοῦμενος, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Πίστει Ἰωσήφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὁσίων αὐτοῦ ἐνετείλατο.* Τί ἐστι, *Πίστει*; Ἄντι τοῦ προεῖρα τὰ μακροῖς ὕστερον συμψησόμενα χρόνοις, καὶ ὅτι πάντως οἱ ἔγγονοι ἀπολήψονται τὴν οἰκίαν. Ἰν' οὖν τοῦτο ἐνδείξεται, ἀμφοτέρω ταῦτα προεῖπε, καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἐπὶ τῆς ἐξόδου πρᾶγμα τῶν ὁσίων ἐπιφερομένων. Ὁ γὰρ καταγαγὼν αὐτοὺς εἰς Αἰγύπτου Ἰωσήφ, αὐτὸς αὐτῶν καὶ ἀνιόντων προηγείτο πάλιν, εἰς ὑπομονὴν ἀλείφων καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. Ὁρῶντες γὰρ ἐκεῖνοι τὰ λείψανα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, εἶτα ἐντεῦθεν ἀναμνησκόμενοι τῆς ἱστορίας ἀπάσης ἐκείνης, καὶ ἀναλογιζόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς, ὅτι παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπεβουλεύθη, ὅτι εἰς λάκκον ἐρρίφη, ὅτι περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν, ὅτι δεσποτικὴν ὥκησε, καὶ τὰ ἄλλα δὴ πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ· εἶτα, ὅτι μετ' ἐκεῖνα πάντα βασιλεὺς ἐγένετο καὶ τῆς Αἰγύπτου πρῶτος, καὶ τοσούτων κηδεμῶν καὶ προστάτης, ἱκανὰς εἶχον ἐλπίδας ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν αἰε καταλαμβανόντων αὐτοὺς δεινῶν, παιδεύόμενοι διὰ τῶν ὁσίων τοῦ δικαίου, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἐπὶ τὸν Θεὸν πιστευσάντων, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου συμμαχίαν ἀναμεινάντων ἐγκατελείφθη ποτέ.

Κὰν γὰρ λυπηρά τινα καὶ ἀβούλητα μεσολαβῇ τὰς ὑποσχέσεις, καὶ μεταξὺ παρεμπίπτῃ, τοῦ τε τέλους οὐδέποτε ἐκκροῦσαι δυνήσεται τοὺς ἐλπίζοντας, ἀλλ' ἐκθήσεται πάντως ἐκεῖνο τὸ προῤῥήθεν κατὰ τὴν ἀνωθεν ψῆφον, λαμπροτέρους ποιοῦν τοὺς μεθ' ὑπομονῆς ἀναμένοντας τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ θεσπισθέντα ἅπαντα. Διὰ ταῦτα περὶ τῶν ὁσίων αὐτοῦ ἐνετείλατο.

ζ'. Μὴ τοῖνον ἐπὶ τοσούτον ὑπὲρ τῆς οἰκῆς ταφῆς ἀκριβολογώμεθα, μὴδὲ θάνατον τρέμωμεν, ἀλλὰ ἁμαρτίαν. Οὐ γὰρ θάνατος ἁμαρτίαν ἔτεκεν, ἀλλὰ ἁμαρτία θάνατον ἡμῖν ἐγέννησε· θάνατος δὲ ἁμαρτίας γέγονε φάρμακον. Ὅτι γὰρ οὐ χρὴ θάνατον δεδοικέναι, ἀλλὰ ἁμαρτίαν, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*. Ὅρξας ὅτι οἱ μὲν προσέχοντες ἑαυτοῖς καὶ καρπώσασθαι τὰ μέγιστα ἀπ' αὐτοῦ δύνανται, οἱ δὲ ἡμελημένοι καὶ ῥαθυμοῦντες, οὗτοι εἰσὶν οἱ τὸ πρᾶγμα ἐν τάξει καταδίκης δεχόμενοι; Οὐχ ἀπλῶς δὲ οὐδὲ τοῦτον κινῶ τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλῶν πολλὰκις ἀκούω λεγόντων περὶ θανάτου τρόπων, καὶ τοὺς μὲν οὐκ ὄντας ἐπονειδίστους αἰσχυνομένων, τοὺς δὲ [697] μεγίστης βύτας κατηγορίας ἀξίους οὐ διαβαλλόντων, τοῦτο χάριν καὶ τοῦτον βούλομαι διευκρινῆσαι τὸν λόγον τῇμερον. Εὐκαιρὸς γὰρ καὶ οὗτος ἐν μαρτύρων ἡμέρᾳ τῆς φιλοσοφίας ὁ τρόπος. Πολλῶν γὰρ ἤκουσα λεγόντων, κυνὸς ἀτιμότερον ὁ δεῖνα τετελευτήκειν ἐπ' ἄλλοτριᾳ, οὐδενὸς τῶν ἐπιτηδείων παρόντος, οὔτε τῇ γῇ παραδιδόντος, ἀλλὰ μόλις ὀλίγων γειτόνων ἀλλήλους συγκαλούντων, ἐξ ἐράνου τινὸς περισταλῆς, οὕτω παρεδόθη ταφῇ. Ἰν' οὖν μὴ ταῦτα ἡμᾶς λυπῇ, ἀναγκαῖον καὶ τρυφήν

διορθώσασθαι τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο κυνὸς ἀθλιώτερον ἀποθανεῖν, ἄνθρωπε, ἀλλὰ κυνὸς ἀθλιώτερον ἀποθανεῖν ἐστὶ τὸ ἐν ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖν, οὐ τὸ ἐπ' ἄλλοτριᾳ καταλῦσαι τὸν βίον. Μὴ γὰρ μὴ τοῦτον εἴπῃς τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης τῆς διαχρύσου φερόμενον, τὸν τῆς πόλεως προπεμπούσης ἀπάσης, τὸν τῶν δῆμων εὐφημοῦντων, τὸν ἱμάτια σιρικὰ καὶ διάχρυσα μετὰ πολλῆς ἔχοντα ἐπεστοιβασμένα τῆς ἀφθονίας· τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἑτερόν ἐστι, ἀλλ' ἢ θαψιλεστέραν ἰτῷ σκώληκι παραθεῖναι τράπεζαν. Μὴ τοῖνον τοῦτόν μοι δεῖξῃς, ἀλλὰ δεῖξόν μοι τοῦτον αὐτὸν τὸν μετὰ τοσαύτης προπεμπομένου τιμῆς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ὁ Χριστὸς ἐφ' ὑψηλοῦ προκαθέζῃται τοῦ βήματος, εἰσαγόμενον, καλούμενον, εὐθύνας ἀπαιτούμενον, ὧν εἶπεν, ὧν ἔπραξεν, ὧν ἐνενόησε. Τότε γὰρ οὐδεὶς αὐτῷ τούτου τοῦ πλήθους παραστήσεται, οὐδὲ ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως αὐτὸν καὶ τῆς τιμωρίας, οὐδὲ παραστήσονται αἱ βοαὶ αὐταὶ καὶ αἱ εὐφημίαι, ἀλλὰ κάτω κύπτων, ἀπαρρησίαστος, αἰσχυνόμενος ἐπὶ ταῖς τῶν πραγμάτων κατηγορίαις ἀπαχθήσεται ἐλκόμενος ὑπὸ τῶν πονηρῶν δυνάμεων ἐπὶ τὰς ἀθανάτους κολάσεις μετὰ τοῦ χαλεπωτάτου τῶν ὁδόντων βρυγμοῦ, ἀνόνητα λοιπὸν θρηγῶν καὶ κοπτόμενος ἐκ τῶν ἀφορήτων ὀδυνῶν.

Καὶ τὰ μὲν ἐκεῖ τοιαῦτα, οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ἐνταῦθα ἀνεκτά. Μετὰ γὰρ τὰς εὐφημίας τὰς ἐν τῷ μέσῳ τὰς ὠνητάς ἐκείνας, ἥ ἐκ φόβου τινὸς γινομένης, πάντων ἀκούσει κατηγορούντων καὶ ἐν ἀμφοδίοις καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν καπηλείῳ, καὶ ἐν ἐτέροις ἐργαστηρίοις, καὶ ἐν ὁδῷ καὶ ἐν χώρᾳ, καὶ πανταχοῦ τῶν ὀδεύοντων ἐκάστου πρὸς τὸν πλησίον μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου διηγουμένου καὶ λέγοντος, ὅσα αὐτὸν διαδέχεται κακὰ, οἷαι ἀπαντήσονται τιμωρίαι, οἷαι νῦν ἀναμένουσι βάσανοι. Τί τὸ κέρδος αὐτῷ γέγονε τῆς παρούσης ζωῆς; τί τὸ πλεόν ἀπὸ τῆς πλεονεξίας ἐκαρπώσατο; Ἐτέροις τὰ χρήματα καταλιπὼν ἀπῆλθεν, αὐτὸς δὲ τὰ ἁμαρτήματα λαβὼν κατορώμενται, καὶ πολλοὶ πανταχόθεν κατηγοροὶ τοῖς ἡδικημένοις συναλγούντες, καὶ οἱ μὴδὲν πεπονθότες δεινόν. Ὡς περ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν εὐεργετούμενων, καὶ οἱ μὴδὲν παθόντες συνήδονται τοῖς παθοῦσι, καὶ τὸν εὖ ποιήσαντα ἐπαινοῦσιν· οὕτως ἐπὶ τῶν ἐπηρεαζομένων καὶ οἱ μὴδὲν ἡδικημένοι συναλγοῦσι τοῖς κακῶς πεπονθόσι, καὶ τὸν ποιήσαντα κακίζουσι. Διὰ τοῦτό φησι· *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός*, καὶ διὰ τὰς ἐνταῦθα κατηγορίας, καὶ διὰ τὰς ἐκεῖ κολάσεις. Οὗτος ἐστὶν ὁ κυνὸς ἀτιμότερον τελευτῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως· ἀλλὰ κὰν ἐν ἐρημίᾳ, κὰν μηδενὸς περιστέλλοντος, [698] κὰν μηδενὸς παρόντος καταλύσῃ τὴν ζωὴν, ἱκανὸν ἐντάφιον λαβὼν ἄπεισι, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν· θαυμαστὴν ἔχει τὴν ἐκφορὰν, ἀγγέλων παρόντων, καὶ ψυχῇν ὀδηγούντων, καθάπερ οὖν ἐφθην ἀποδείξας ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, μύριους ἐπαινέτας καταλιμπάνων τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς· κὰν παῖδας καταλίπῃ, πάντες οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες προστάται καὶ κηδεμόνες αὐτῶν ἔσονται, τῆς πρὸς τὸν πατέρα εὐνοίας αὐτοὺς ἀμειβόμενοι. Ὁ δὲ ἐν ἁμαρτίαις καὶ πλεονεξίαις τετελευτηκὼς, κὰν ἀφελῇ παῖδας ἀπέλθῃ, κληρονόμους τῆς οἰκείας ἀπερχοίας

είασε, καὶ μεταξὺ πολεμίων ἀφῆκε· καὶ ἅπαις τελευτήσῃ τὸν βίον, διὰ τῶν οἰκοδομημάτων, διὰ τῶν ἄλλων κτημάτων, ἅπερ ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας ἔσχευ, ἀθάνατον ἑαυτοῦ καταλιμπάνει τὴν κατηγορίαν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἀπελθὼν κερδαίνει τὰ μέγιστα, τῇ τῆς οικείας ἀρετῆς μνήμῃ τοὺς ζῶντας ἅπαντας ὠφελῶν. καὶ βελτίους ποιῶν, ὥσπερ οὖν ὁ πονηρὸς καὶ ταύτῃ κολάζεται. Οὐδὲ γὰρ ζῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντες πολλοὺς παρα-
 ὁρᾷ τῆς οικείας πλεονεξίας ἐλέγχους πανταχοῦ καταλιμπάνοντες. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ τοὺς ἐν ἀλλοτρίᾳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἁμαρτίαις τελευτῶντας ταλανίζωμεν, μηδὲ τοὺς ἐπὶ τῆς οικίας, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς κλῆνης, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἀρετῆς ἀπίνοντας μακαρίζωμεν, καὶ ἀρετῆς μὲν ἐπιμελώμεθα, κακίαν δὲ φεύ-

γωμεν. Ἡ μὲν γὰρ καὶ ζῶντας καὶ ἀπελθόντας ὠφελεῖ, αὕτῃ δὲ ἐκατέρωθεν παραδίδασκε, καταισχύνουσά τε τοὺτους καὶ εἰς τιμωρίας ἀπάγουσα ἀθανάτους. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ καὶ τὴν μακαρίαν ταύτην τὴν σήμερον ἡμᾶς συναγαγούσαν καὶ ἀποδύσασθαι καὶ παλαῖσαι καὶ νικῆσαι καὶ στεφανωθῆναι καταξιώσας, καταξιώσειε καὶ ἡμᾶς κοινῇ πάντας καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τὸν παρόντα βίον ἐξανύσαντας μετὰ τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων καὶ νόμων δυνθῆναι παρὰ τὰς σκηνάς τῆς ἁγίας ταύτης ἐλθεῖν, καὶ τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN MARTYRES ÆGYPTIOS

Num Antiochiæ, num Constantinopoli habita fuerit hæc homilia, haud certis notis indiciisque expiscari possumus. Constantinopoli habitam auguratur Tillemontius, hac conjectura ductus : occasione Reliquiarum ex Ægypto eam in urbem, in qua hæc concionatus est Chrysostomus, translatarum, dicta fuit hæc homilia ; at hujusmodi translationes longe frequentius Constantinopolim, quam Antiochiam fieri solebant :

[699] ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ ΑΙΓΥΠΤΙΟΥΣ.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι καὶ ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες, Αἰγύπτου τῆς θεομάχου καὶ μανικωτάτης, καὶ ὅθεν τὰ ἄθεα στόματα, ὅθεν αἱ βλάσφημοι γλῶσσαι, ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες, οὐκ ἐν Αἰγύπτῳ δὲ μόνον, οὐδὲ ἐν τῇ παρίκῳ^α καὶ γείτονι χώρᾳ, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὠνίων εὐετηρίας, ὅταν ἴδωσιν οἱ τὰς πόλεις αἰκούντες πλείω τῆς χρείας τῶν οἰκούντων γενομένην τὴν φορὰν, καὶ πρὸς τὰς ἐξω διαπέμπουσι πόλεις, ἑμοῦ τε τὴν παρ' ἑαυτῶν ἐπιδεικνύμενοι φιλοφροσύνην, καὶ πρὸς τῇ τοῦτον περιουσίᾳ μετ' εὐκολίας ὧν ἂν δέωνται πάλιν ἀντωνούμενοι παρ' ἐκείνων· οὕτω καὶ οἱ Αἰγύπτιοι πεποιθήκασιν ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν. Ἰδόντες τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πολλὴν παρ' ἑαυτοῖς γενομένην τὴν φορὰν, οὐ κατέκλεισαν ἐν τῇ πόλει τὸ μέγα τοῦτο τοῦ Θεοῦ δῶρον· ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξέπεμψαν τοὺς τῶν ἀγαθῶν θησαυροὺς, τὴν τε αὐτῶν φιλαδελφίαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὸν κοινὸν πάντων Δεσπότην δοξάζοντες, καὶ τὴν αὐτῶν παρὰ πᾶσι κοσμοῦντες πόλιν, καὶ μητρόπολιν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀποφαίνοντες. Εἰ γὰρ ψυχραὶ καὶ εὐτελεῖς ἀφορμαὶ, καὶ πρὸς τὸν παρόντα βίον ἡμῖν συντελοῦσαι χάριτες μόνον, ἴσχυσαν τοῦτο τὸ γέρας πολλαῖς τῶν πόλεων παρασχεῖν· τὴν οὐδὲν τούτων τῶν ἐπικλήρων καὶ φαρτῶν

χαριζομένην, ἀλλ' ἄνδρας πολλὴν ταῖς κληρωθείσαις αὐτοῖς πόλεσι καὶ μετὰ τελευτῇ κεκτημένους ἀσφάλειαν, πῶς οὐ δίκαιον μάλιστα πασῶν ταύτης παρ' αὐτῶν τῆς προεδρίας τυχεῖν; Τὰ γὰρ τῶν ἁγίων σώματα τούτων τείχους παντὸς ἀδάμαντος καὶ ἀβραγούς ἀσφαλέστερον ἡμῖν τευχίζει τὴν πόλιν· καὶ καθάπερ σκόπελοι τινες ὑψηλοὶ προβεβλημένοι πανταχόθεν, οὐχὶ τὰς τῶν αἰσθητῶν τούτων καὶ ὁρωμένων ἐχθρῶν προσβολὰς ἀποκρούονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀοράτων δαιμόνων ἐπιβουλὰς, καὶ πᾶσαν τοῦ διαβόλου μεθοδεῖαν ἀνατρέπουσι τε καὶ διαλύουσιν οὕτως εὐκόλως, ὥς εἴ τις γενναῖος ἀνὴρ παίδων ἀθύρματα ἀνατρέψειε καὶ καταβάλοι. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα μηχανήματα, οἷον τεῖχη, καὶ τάφροι, καὶ ὅπλα, καὶ στρατιωτῶν πλήθη, καὶ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῶν οἰκούντων ἐπινενόηται, δυνάτον τοῖς ἐχθροῖς ἀποκρούεσθαι ἐτέραις πλείοσι καὶ μείζοσι μηχανῶν ὑπερβολαῖς ταῖς παρ' αὐτῶν· ὅταν δὲ ἁγίων σώμασι πόλεις τευχίζηται, καὶ μυρία ἐκείνοι δαπανῶσι χρήματα, τοιοῦτόν τι ἀντιστῆσαι μηχανήματα ἐχρούσαις αὐτοὺς πόλεις οὐ δυνήσονται. Οὐ πρὸς ἀνθρώπων δὲ ἐπιβουλὰς μόνον, οὐδὲ πρὸς κακοβουλίας δαιμόνων τοῦτο ἡμῖν χρήσιμον τὸ κτῆμα, ἀγαπητέ· ἀλλὰ καὶ ὁ κοινὸς ἡμῖν ὀργίζεται Δεσπότης διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτημάτων, δυνησόμεθα ταῦτα

^a Duo mss. et Savil. τῇ προσοίῳφ.

ex hac vita decesserit, inimicitarum suarum heredes illos deseruit, et inter inimicos reliquit: sive sine liberis vitam finierit, ex ædificiis, ex aliis possessionibus, quas ex rapina et fraudibus acquisivit, æternam accusationis materiam derelinquit. At non ita justus, sed et cum moritur, maximam utilitatem percipit, cum ex propriæ virtutis recordatione de omnibus vivis bene mereatur, et meliores eos reddat, quemadmodum et improbus hac etiam ratione puniatur. Non enim tantum, dum vivunt, sed etiam cum moriuntur, multos lædunt, cum avaritiæ suæ pignora et indicia ubique derelinquant. Quæ cum explorata nobis sint, non eos qui peregre, sed eos qui peccatorum rei moriuntur, miseros censeamus, neque eos qui domi atque in lecto, sed eos qui cum virtute ex

hac vita discedunt, beatos prædicemus, ac virtutem sectemur, vitium fugiamus. Illa enim et viventibus et morientibus prodest: istud vero ex utraque parte lædit, dum et hos probro afficit, et ad supplicia abducit æterna. Deus autem, qui beatæ isti, quæ nos hodierno die congregavit, ut certamen iniret, et luctaretur, et vinceret, et ut ornaretur corona, concessit, nobis etiam simul omnibus in illo die, postquam hujus vitæ cursum absolverimus, ejusque mandata et leges observaverimus, ut in æterna possimus sanctæ hujus tabernacula intrare, concedat, et immortalibus bonis potiri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, in sæcula. Amen.

MONITUM.

hinc vero sequitur probabilius esse habitam eam Constantinopoli, quam Antiochiæ fuisse. Non aliud suppetit argumentum: de firmitate hujusmodi conjecturæ judicent eruditi.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaï.

LAUDATIO MARTYRUM ÆGYPTIORUM (a).

1. *Laudantur Ægyptii quod reliquias ubique effunderent; reliquiæ Sanctorum urbes custodiunt.* — Benedictus Deus, quando etiam ex Ægypto martyres, ex Ægypto illa cum Deo pugnante ac insanissima, et unde impia ora, unde linguæ blasphemæ, ex Ægypto martyres habentur, nec in Ægypto tantum, nec in finitima vicinaque regione, sed ubique terrarum. Et quemadmodum in annonæ summa ubertate cum viderint urbium incolæ majorem, quam usus habitatorum postulet, esse copiam, ad peregrinas etiam urbes transmittunt; cum ut suam comitatem ac liberalitatem ostendant, tum ut, præter horum abundantiam, cum facilitate res, quibus indigent, rursus ab illis sibi comparent: sic et Ægyptii, quod attinet ad religionis athletas, fecerunt: cum apud se multam eorum Dei benignitate copiam cernerent, non ingens Dei munus sua civitate concluderunt, sed in omnes terræ partes bonorum thesauros effuderunt; cum ut suum in fratres amorem ostenderent, tum ut communem omnium Dominum honore afficerent, ac civitati suæ gloriam apud omnes compararent, totiusque orbis esse metropolim declararent. Nam si frivolæ quædam ac minimi pretii occasiones, quæque ad hanc tantum vitam nobis conferunt, largitiones hunc mul-

tis urbibus honorem acquirere potuerunt, nonne campotius, quæ nihil ex caducis et corruptibilibus rebus largitur, seque viros, qui urbibus, quæ illis obvenerint, post obitum etiam præstant securitatem, præ omnibus æquum est hac honoris prærogativa donari? Sanctorum enim horum corpora quovis adamantino et inexpugnabili muro tutius nobis urbem muniunt, et tamquam excelsi quidam scopuli undique prominentes, non horum, qui sub sensu cadunt et oculis cernuntur, hostium impetus propulsant tantum, sed etiam invisibilium dæmonum insidias, omnesque diaboli fraudes subvertunt ac dissipant, non minus facile, quam si fortis vir aliquis ludicra puerorum subverteret ac prosterneret. Ac cætera quidem quæ ab hominibus fiunt machinamenta, sicut fossæ, arma, militum copiæ et quæcumque ad incolarum securitatem excogitantur, ab hostibus possunt pluribus aliis multoque majoribus machinis ipsorum repelli: cum vero sanctorum corporibus fuerit civitas communita, licet innumeras illi pecunias expendant, urbibus, quæ ipsos possideant, minime poterunt æquale quoddam machinamentum opponere. Neque vero tantum adversus hominum insidias, aut adversus fallacias dæmonum utilis nobis est hæc possessio, dilectissime; sed etsi nobis communis Dominus ob peccato-

(a) Collata cum Codd. Regg. 1974, et 2543.

rum multitudinem irascatur, his objectis corporibus continuo poterimus eum propitium reddere civitati. Etenim si, qui multa præclare gesserant, majorum nostrorum ætate sanctorum virorum nomina prætendentes, atque ad Abraham, Isaac et Jacob appellationem confugientes (*Exod. 32; Baruch 2*), nonnihil solatii sunt assequuti, ac magnam ex horum nominum commemoratione utilitatem decerpserunt: multo magis nos non tantum nomina, sed ipsa, quæ decertarunt, corpora prætendentes, Deum propitium et benignum habere poterimus ac placatum. Atque ut ea, quæ dicimus, verborum sumum non esse constet, norunt multi cum indigenarum, tum eorum qui aliunde venerunt, quanta sanctorum istorum sit virtus, qui et testimonio suo quæ dicta sunt comprobant, ut qui quantam apud Deum fiduciam obtineant, experimento compererint: ac merito sane. Non enim vulgari modo pro veritate decertarunt, sed adeo fortiter strenueque violentos et intolerabiles impetus dæmonis repulerunt, ac si in saxeis ferreisque, non autem obnoxii corruptioni mortalibusque corporibus decertarent: quasi jam ad illam passionis expertem, et immortalem naturam acerbis ac dolorem inurentibus corporis cruciatibus non cedentem, translati fuissent. Etenim tanquam sævæ quædam belluæ, crudeles, et immanes corpora circumstantes undique carnifices latera perfodiebant, carnes lacerabant, ossa detegebant ac denudabant, nec eos quidquam ab illa crudelitate atque immanitate revocabat; sed et cum terga pervasissent ac viscera, et ad intima penetrassent, reconditum in illis fidei thesaurum compilandum non invenerunt: quin idem potius illis accidit, quod aliquibus, qui cum urbem augustissimam, divitiis multis refertam, et copiosis thesauris opulentam obsederint, et eversis mœnibus ejus ad ipsa pecuniarum promptuaria devenerint, portas everterint, vectes sustulerint, pavimentum effoderint, omnia scrutati non potuerint ejus divitiis abreptis discedere. Talia namque sunt animæ bona: non corporis passionibus produntur, cum ea ipsa caute custodit: licet ipsum pectus effodias, et raptum cor minutatim concidas, thesaurum semel a fide sibi creditum non dimittet. Hoc autem divinæ gratiæ opus est, quæ cuncta dispensat et in infirmis corporibus mirabilia potest perficere. Atque hoc quidem admiratione dignius est: non enim modo, cum adeo insaniissent ac sæviissent, nihil ex thesauris reconditis subriperunt, sed etiam effecerunt, ut eos majori cautione custodirent; quin etiam illos eum illustriores, tum opulentiores reddiderunt. Non enim jam anima sola, sed et ipsum corpus majoris gratiæ factum est particeps: neque tantum quam habebat, non amisit, postquam dissecti sunt atque concisi persæpe, sed et copiosius sibi majusque subsidium comparavit. Quid hac victoria mirabilius fieri possit, cum eos, quos detinebant, et obnoxios habebant, ac vinetos imperiose cædebant, superare non potuerint, sed ab istis misere ac infelicitate vincerentur? Non enim bellum cum ipsis, sed cum habitatore ipsorum Deo gerebant: cum porro

qui cum Deo bellum gerit, necessarium esse plane superiori potentia vinci, ac solius conatus luere pœnas ignorat nemo.

¶ *Cum Deo bellum gerit qui Martyres torquet. Christiani ad metalla damnati.* — Hujusmodi sunt sanctorum victoriæ. Quod si certamina et luctæ sunt adeo mirabiles ac stupendæ, quid de præmiis coronisque dicemus, quæ ipsorum tolerantia reservantur? Non enim intra ista tormenta constiterunt, nec cursum hic suum interruperunt; sed ulterius illorum scamata protendebantur: quod improbus quidem dæmon accessione pœnarum athletas se supplantaturum speraret, Deus autem benignus permitteret, nec impediret, ut et infidelium insania manifestior omnibus appareret, et splendiores istis coronæ multoque plures necterentur. Et quemadmodum in Jobe venit: hic quidem plures adversus eum pœnas a Deo postulabat, ac se malorum accumulatione generosum pietatis athletam superaturum sperabat: ille vero sinebat, ac pravis petitionibus pravi dæmonis indulgebat, et athletam suum illustriorem reddebat: ita nimirum hic accidit. Postquam enim ipsorum corpus quavis fera crudelius omni ex parte depastus est et exedit. linguamque et os cruentavit, tametsi non cruore sanctorum, sed inhumanis et crudelibus illis sententiis, ab illorum patientia victus et inhumano illo convivio affatim expletus et exsaturatus abscessit. Ac vide quanta fuerit patientia sanctorum, quæ tantum furorem suis cruciatibus exsatiaverit. Invasit rursus, cum furore certamen instaurans, ac feras omnes alia crudelitate superare contendens: siquidem illæ naturæ necessitate impulsæ ad hoc convivium feruntur, et satiata recedunt, et si vel sexcenta viderint corpora, nullum ex illis attingunt: hic vero ex animi pravitatem ad escam istam pergebat, et eorum carnibus expletus, alteram adversus illos machinam fabricatur, ac sanctos longissimæ acerbissimæque morti addicit: in metallis enim illos opus facere perpetuo jussit. O amentiam singularem! cum ita manifestum experimentum cepisset fortitudinis ipsorum ac tolerantia, hac ratione se superaturum confidebat. Cum feri igitur habitabant sancti, contubernales angelorum, ac cælorum cives, et supernæ Jerusalem deinceps adscripti: tum vero sanctius erat postea quavis urbe desertum. Atque in urbibus quidem hæc iniqua et tyrannica diebus singulis mandata conficiebantur, desertum autem inhumani ministerii illius immunitate gaudebat; tribunalia quidem plena nefariis facinoribus redundabant, injustisque mandatis: deserta vero mortalium cunctorum justissimos cives habebant, qui ex hominibus angeli facti erant: cum cælo desertum certabat, saltem ob virtutem civium, a quibus habitabatur. Ac natura quidem sua gravissima erat pœna, sed ab eorum alacritate animi, qui decertabant, proclivis ac levis et facilis reddebatur: multiplicatam se lucem intueri tunc arbitrabantur, et quod dictum est apud prophetam, *Luna erit ut sol, sol autem septuplex* (*Isai. 30. 26*), hanc sibi obtigisse lucem putabant. Non enim est, non est, inquam, anima quidquam hi-

προβαλλόμενοι τὰ σώματα, ταχέως αὐτὸν ὕλεων ποιῆσαι τῇ πόλει. Εἰ γὰρ οἱ τὰ μεγάλα κατωρθώκοτες ἐπὶ [700] τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, ὀνόματα προβαλλόμενοι ἁγίων ἀνδρῶν, καὶ ἐπὶ τὴν προσηγορίαν Ἀδραμὶ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ καταφεύγοντες, ἔτυχόν τινος παραμυθίας, καὶ μεγάλῃ ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ὀνομάτων τούτων ἔκαρπουντο τὴν ὠφέλειαν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ὅταν μὴ ὀνόματα μόνον προβαλλόμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀθλήσαντα σώματα, δυνησόμεθα τὸν Θεὸν ὕλεων ἔχειν καὶ ἡμερον καὶ προσῆνῃ. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἴσασιν πολλοὶ καὶ τῶν ἐγχωρίων, καὶ τῶν ἐπερωθεν ἐληλυθόντων, ὅση τῶν ἁγίων τούτων ἡ δύναμις, οἱ καὶ μαρτυροῦσι τοῖς λεγομένοις, διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθόντες αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσιαν καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἡγωνίσαντο, ἀλλ' οὕτω καρτερῶς καὶ εὐτόνως ἐνέστησαν πρὸς τὴν βραχδείαν καὶ ἀφόρητον τοῦ διαβόλου βίαν, ὡς ἐν λιθίνους καὶ σιδηροῖς, ἀλλ' οὐκ ἐν φθαρτοῖς καὶ θνητοῖς ἀγωνιζόμενοι σώμασιν, ὡς ᾗδ' ἡ πρὸς τὴν ἀπαθὴ καὶ ἀθάνατον μεταστάντες φύσιν, τὴν οὐκ εἰκουσαν ταῖς πικραῖς καὶ ὀδυνηραῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις. Καθ' ὅπερ γὰρ τινες ἄγριοι θῆρες καὶ ὦμοι καὶ ἀνήμεροι τὰ σώματα κυκλώσαντες πανταχόθεν οἱ δῆμιοι διώρυττον τὰς πλευράς, κατέξαινον τὰς σάρκας, ἐξεκάλυπτον ὁσὰ καὶ παρεγύμνουσαν, καὶ οὐδὲν αὐτοῦς τῆς ὁμότητος ἴσῃσι καὶ τῆς ἀπανθρωπίας ἐκείνης· ἀλλὰ καὶ νύτων ἀψάμενοι καὶ σπλάγχχνων, καὶ εἰς τὰ ἐνδότερα εἰσελθόντες, τὸν ἐναποκεῖμενον αὐτοῖς τῆς πίστεως οὐχ εὖρον συλῆσαι θησαυρὸν, ἀλλὰ ταυτὸν ἐπαθόν, ὅσον εἰ τινες πόλιν βασιλικωτάτην, καὶ πολλοῦ γέμουσαν πλούτου, καὶ ἱκανοὺς ἔχουσαν θησαυροὺς πολιορκουντές, καὶ καθελόντες αὐτῆς τὰ τελεῖα, καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ ταμεία τῶν χρημάτων ἐλθόντες, ἀνατρέψαιεν θύρας, καθελοῖεν μοχλοὺς, ἀνορύξαιεν ἔδαφος, πάντα διερευνησάμενοι, μὴ δυνηθεῖεν τὸν πλοῦτον αὐτῆς ἀφαιρπάσαντες ἀπελθεῖν. Τοιαῦτα γὰρ ἐστὶ τῆς ψυχῆς τὰ κτήματα· οὐ προδίδοται τοῖς τοῦ σώματος πάθεσιν, ὅταν αὐτὰ κατέχῃ μετὰ ἀσφαλείας, ἀλλὰ καὶ ἀνά ταῖς ἀναρρήξῃ αὐτὰ στέρνα, καὶ κατὰ μικρὸν τὴν καρδίαν διέλοι λαθῶν, οὐ προήσεται τὸν ἅπασι αὐτῇ παρὰ τῆς πίστεως ἐμπιστευθέντα θησαυρὸν. Τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος γέγονε τῆς πάντα οἰκονομοῦσης, καὶ ἐν ἀσθενοῦσι σώμασι δυναμένης παράδοξα ἐπιτελεῖν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον· οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ὑφείλοντο τοσαῦτα μανέντες τῶν ἐναποκεῖμενων αὐτοῖς θησαυρῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πλείονος αὐτοῦς τῆς ἀσφαλείας φυλάττεσθαι ἐποίησαν, λαμπροτέρους τε αὐτοὺς καὶ εὐπωρότερους εἰργάσαντο. Οὐκ ἔτι γὰρ ἡ ψυχὴ μόνη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα πλείονος μετέλαβε τῆς χάριτος, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπέβαλεν, ἣν εἶχε, μετὰ τὸ διατηρηθῆναι καὶ κατακοπῆναι πολλάκις, ἀλλὰ καὶ ἐπεσπάσατο πλείονα καὶ μείζω τὴν ῥοπήν. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς νίκης θαυμαστότερον, ὅτι οὓς κατεῖχον καὶ εἶχον ὑποχειρίους, καὶ δῆσαντες ἔξαινον μετὰ ἐξουσίας, τούτους νικῆσαι οὐκ ἴσχυον, ἀλλ' ὑπὸ τούτων [701] ἠτῶντο ἐλευσίνως καὶ ἀθλῶς; Οὐ γὰρ πρὸς αὐτοὺς ἐπολέμουν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔνοικον αὐτῶν Θεόν· τὸν δὲ Θεὸν πολεμοῦντα ὅτι πᾶσα ἀνάγκη μετὰ πᾶλλης ἠττάσθαι τῆς περιουσίας, δίκην δίδοντα τῆς ἐπιχειρήσεως μόνης, παντὶ που δῆλόν ἐστι.

β'. Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ νίκαι. Εἰ δὲ τὰ ἀγωνίσματα καὶ τὰ παλαίσματα οὕτω θαυμαστά καὶ παράδοξα, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ἐπάθλων καὶ στεφάνων τῶν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν καρτερίας ἀποκειμένων αὐτοῖς; Οὐ γὰρ δὴ μέχρι τῶν βασάνων τούτων ἕστησαν, οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν δρόμον κατέλυσαν, ἀλλὰ περαιτέρω τὰ σκάμματα αὐτοῖς ἐξετείνετο, τοῦ μὲν πονηροῦ δαίμονος τῇ προσθήκῃ τῶν τιμωριῶν προσδοκῶντος ὑποσκελίζειν τοὺς ἀθλητάς, τοῦ δὲ φιλανθρώπου Θεοῦ συγχωροῦντος καὶ οὐ κωλύοντος· ὥστε καὶ τὴν τῶν ἀπίστων μανίαν σφετεστέραν πᾶσιν ἐπιδειχθῆναι, καὶ τοῖς τοῖς λαμπροτέροις καὶ πλείους πτακῆναι τοὺς στεφάνους. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωδ γέγονεν καὶ τοῦ διαβόλου· ὁ μὲν πλείους ἦται κατ' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίας, προσδοκῶν περιέσεσθαι τῇ προσθήκῃ τῶν δεινῶν τοῦ γενναίου τῆς εὐσεβείας ἀθλητοῦ· ὁ δὲ συνεχῶρει, καὶ ἐχαρίζετο ταῖς πονηραῖς αἰτήσεσι τοῦ πονηροῦ δαίμονος, ἐπιφανέστερον τὸν αὐτοῦ ποιῶν ἀθλητὴν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ θηρίου παντὸς χαλεπώτερον τὸ σῶμα αὐτῶν πανταχόθεν διεμασῆσατο, καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὸ στόμα ἤμαξεν, εἰ καὶ μὴ τοῖς αἵμασι τῶν ἁγίων, ἀλλὰ ταῖς ἀπανθρωπῶν καὶ ὠμῶν ψήφοις ἐκείναις, ἡττηθεὶς ὑπὸ τῆς καρτερίας αὐτῶν, καὶ ἐμφορηθεὶς ἱκανῶς τῆς ἀπανθρώπου θόλης ἐκείνης, καὶ κόρον λαβὼν ἀπῆλθεν. Ὅρα γὰρ πόση τῶν ἁγίων ἡ ὑπομονή, ἡ τοσαύτην μανίαν τοῖς οἰκείοις ἐκόρεσε πάθειν. Ἐπῆει πάλιν ἐπαγωνιζόμενος τῇ μανίᾳ, καὶ πάντα τὰ θηρία δι' ἄλλης ὁμότητος ἐκινῆσαι φιλονεικῶν. Ἐκεῖνα γὰρ ἀνάγκη φύσεως πρὸς τὴν θόλην ἐρχεται ταύτην, καὶ κορεσθέντα ἄπεισι, καὶ μυρία ἰδὴ σώματα, οὐδενὸς ἐκείνων ἐφάπτεται· οὗτος δὲ καὶ πονηρία προαιρέσεως ἐπὶ τὴν βορὰν ἦει ταύτην, καὶ τῶν σαρκῶν αὐτῶν ἐμπλησθεὶς, ἔτεραν πλέκει κατ' αὐτῶν μηχανὴν, μακροτάτῃ καὶ χαλεπωτάτῃ θανάτῃ τοὺς ἁγίους παραδούς· προσέταξε γὰρ ἐν τοῖς μετάλλοις αὐτοὺς ἐργάζεσθαι διηνεκῶς. Ὡς τῆς ἀπονοίας! πείραν οὕτω σαφὴ λαβὼν τῆς ἀνδρείας αὐτῶν, καὶ τῆς ὑπομονῆς, ταύτῃ προσεδόκησε περιέσεσθαι. Καὶ δὴ θηρίοις συνψύκουν οἱ ἄγιοι, οἱ τῶν ἀγγέλων σύνοικοι, καὶ τῶν οὐρανῶν πολῖται, καὶ εἰς τὴν ἄνω λοιπὸν γραφέντες Ἱερουσαλήμ, καὶ ἦν πάσης πόλεως λοιπὸν ἡ ἔρημος ἀνωτέρα. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς πόλεσι τὰ παράνομα ταῦτα καὶ τυραννικά ἐτολμάτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτάγματα· ἡ δὲ ἔρημος ἀτέλειαν εἶχε τῆς ἀπανθρώπου λειτουργίας· καὶ τὰ μὲν δικαστήρια ἀνοσίας πράξεις ἔγεμε καὶ ἀθέσμων ἐπιταγμάτων· αἱ δὲ ἐρημίαι τοὺς πάντων ἀνθρώπων εὐνομωτέρους εἶχον πολίτας, τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους γεγεννημένους, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡ ἔρημος ἡμιλλᾶτο, τὸ γε ἐκ τῆς ἀρετῆς τῶν οἰκούντων πολιτῶν. Καὶ φύσει μὲν ἦν ἡ τιμωρία χαλεπωτάτη, τῇ δὲ προθυμίᾳ τῶν αγωνιζομένων ἐγένετο βράδια καὶ κόυφῃ καὶ εὐπορος. Πολλαπλάσιον τότε ἐνόμιζον ὄρν τὸ φῶς, καὶ τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ [702] προφῆτῃ, ὅτι Ἡ σελήνη ἔσται ὡς ὁ ἥλιος, ὁ δὲ ἥλιος ἐπταπλασίων, τοῦτο ἀπειληθέναι τὸ φῶς ᾗδ' ἐνόμιζον. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ ψυχῆς εὐθυμότερον καταξιομένης ὑπὲρ Χριστοῦ παθεῖν τι τῶν

* Regii καὶ μέγα ἀναρρήξη.

δαινῶν καὶ ἀφορήτων εἶναι δοκούντων ἡμῖν. Ἡδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθεστάναι καὶ μετ' ἀγγέλων χορεύειν ἐνόμιζον. Τί γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων ἔδει, τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότη τοῦ μετ' αὐτῶν ὄντος Ἰησοῦ ἐπὶ τῆς ἐρήμου; Εἰ γὰρ, ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ αὐτοῦ ὄνομα, ἐκεῖ ἔστιν ἐν μέσῳ αὐτῶν, πολλῶ μᾶλλον ἐν μέσῳ ἐκείνων ἦν τότε συνελεγμένων, οὐχ ὥς εἰς τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος κολαζομένων διηνεκῶς. Ἰστε γὰρ, ἴστε σαφῶς, ὅτι τῆς τιμωρίας ταύτης οὐκ ἔστιν ἑτέρα χαλεπωτέρα, καὶ ὅτι μυρίους θανάτους ἄλλους ἀνείλοντο ὑπομείναι οἱ ταύτῃ τῇ ψήφῳ καταδικαζόμενοι, ἢ τῆς ὀδύνης ἀνέχεσθαι τῆς ἐκείθεν γενομένης. Παρεδόθησαν μετάλλοις, ἐνθα χαλκὸν ἀνορύττειν ἔδει, πολλάκις αὐτοὶ μετάλλου χρυσίου ὄντες τιμιώτεροι καὶ ἀλλοῦ χρυσίου, οὐ καταδικῶν ἀνορυπτομένου χερσίν, ἀλλὰ πιστῶν ἀνδρῶν προθυμία εὐρεθέντος· εἰργάζοντο μέταλλα οἱ μυρίων γέμοντες θησαυρῶν. Τί τῆς ζωῆς ἐκείνης πικρότερον καὶ ὀδυνηρότερον; Ἐύρων καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἐκβαίνοντα τὰ περὶ τῶν μεγάλων ἐκείνων ἀνδρῶν διηγήματα, ἃ περὶ τῶν ἁγίων διέξεισι λέγων ὁ Παῦλος· *Περὶ πολλῶν ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰχμαῖς δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος* [ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὁπαῖς τῆς γῆς. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς ἐγένετο τῆς ἡμετέρας].

Ταῦτ' οὖν εἰδότες καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ὅτι καὶ νῦν καὶ πάλαι, ἐξ οὗ γεγονάσιν ἄνθρωποι, ἅπαντες οἱ τῷ Θεῷ φίλοι τῷ στυγνῷ καὶ ἐπιμόχθῳ καὶ μυ-

ρίων γέμοντι δαινῶν ἐκληρώθησαν βίῳ, μὴ τὸν ὄγρον καὶ διαλελυμένον καὶ τὸν ἀνέσεως γέμοντα διώκωμεν βίον, ἀλλὰ τὸν ἐπίμοχθον, τὸν ἐπίπονον, τὸν θλίψεις ἔχοντα καὶ ταλαιπωρίας. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὸν ἀγωνιζόμενον δι' ὕπνου καὶ ῥαθυμίας καὶ τρυφῆς τῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν, οὐδὲ τὸν στρατιώτην τῶν τροπαίων, οὐδὲ τὸν κυβερνήτην τοῦ λιμένος, οὐδὲ τὸν γηπόνον τῆς ἄλλω πεπληρωμένης· οὕτως οὐδὲ τὸν πιστὸν διὰ ῥαθυμίας τὸν ἑαυτοῦ βίον διαγαγόντα τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Πῶς οὖν οὐκ ἄσπον ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς ἅπασιν τοὺς πόνους προκείμεθα πρὸς τῆς ἡδονῆς, καὶ τοὺς κινδύνους πρὸς τῆς ἀσφαλείας, καὶ ταῦτα εὐτελοῦς καὶ μικρᾶς τῆς ἀπὸ τῶν πόνων ἐκείνων προσδοκίας μενούσης· ὅταν δὲ οὐρανὸς προκείμενος ἦ, καὶ ἀγγέλων τιμαὶ, καὶ ζωὴ πέρας οὐκ ἔχουσα, καὶ ἡ μετ' ἀγγέλων διατριβή, καὶ τὰ ἀγαθὰ, ἃ μὴδὲ ἐννοῆσαι ἢ εἰπεῖν δυνατόν, προσδοκᾶν διὰ ῥαθυμίας καὶ ῥαστώνης καὶ διαλελυμένης ψυχῆς αὐτῶν ἐπιτευξεσθαι, καὶ μὴ τῆς αὐτῆς αὐτὰ τοῖς βιωτικοῖς σπουδῆς ἀξιοῦν; Μὴ παρακαλῶ, μὴ οὕτω κακῶς περὶ ἑαυτῶν καὶ τῆς ἑαυτῶν βουλευώμεθα σωτηρίας, ἀλλ' εἰς τοὺς ἁγίους τούτους ὄρῳντες, τοὺς γενναίους καὶ καρτερικοὺς ἀθλητὰς, τοὺς ἀντὶ φωστῆρων δεδομένους ἡμῖν, πρὸς τὴν τούτων καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν τὸν ἑαυτῶν διευθύνωμεν βίον, [703] ἵνα ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν δυνηθῶμεν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἰδεῖν τε αὐτοὺς καὶ ἀσπάσασθαι, καὶ πρὸς τὰς οὐρανίους αὐτῶν καταταχθῆναι σκηνάς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς τυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Reg. καὶ ἀσφύλου χρυσίου. Ultraque lectio quadrat.

AD HOMILIAM IN S. MARTYREM PHOCAM

Miror Frontonem Ducem dubitasse Constantinopolim in Antiochia habitam fuerit hanc concio, cum ipsa luce clarius sit Constantinopoli dictam fuisse: nam præter ea quæ dicuntur initio, nimirum ex Ponto hesternam die advenisse S. Martyrem, ad Imperatoriam scilicet urbem: quid ad Constantinopolim indicandam significantius his verbis: *Exhauriamus urbem, et nos ad sepulcrum martyris conferamus: nam et Imperatores una nobiscum choreas ducunt. Quamnam igitur veniam meretur privatus, cum regia palatia deserant Imperatores, et martyris sepulcro assideant?* Constantinopoli igitur hæc haud dubie concionatus est Chrysostomus. Ac postquam de S. martyre Phoca pauca præmisit, Anomæos adoritur: quibuscum non Antiochiæ modo, sed etiam Constantinopoli certamen habuit. Hic omnia Chrysostomum sapiunt, stylus, arguendi modus, tropi, similitudines: quamobrem mirari subit Savilium περὶ γνησιότητος hæsitare; sed cum nullam hæsitandi causam proferat, et vere nulla poterat proferri, haud temere dicam ipsum perfuntorie iudicium tulisse, neque rem ad trutinam vocasse. De anno, quo hanc dixit orationem, non ita certo loqui possumus. Nonnihil indicij præbere videntur hæc Chrysostomi verba: *Sic igitur ego quoque, si cum hæreticis bellum gessero, non cum hominibus bellum habere, sed errorem expellere volo, ac putredinem expurgare. Mihi consuetum est persecutionem pati, non persequi: vexari, non vexare.* Id si notet ejus priorem persecutionem, qua in exsilium pulsus, paulo post sedem repetiit, hæc homilia in finem anni 403, vel insequentis 404 initium referenda erit. Certe non aliam antehac persecutionem passus est Chrysostomus: unde sequitur probabiliter posse in hoc tempus hanc homiliam conferri.

De sancto Phoca martyre hæc disserit Fronto Ducæ: « Phocæ martyris meminit S. Gregorius Naz. ad Vitalianum, eique prope Trāpezantem dicatum fuisse templum Chalcondylus scribit. In Catalogo Bibliothecæ Augustanæ fit mentio Andreæ Chartophylacis, ejus in ea Ms. servatur Encomium in S. martyrem

larius, quæ digna est habita pro Christo pati quidpiam eorum, quæ nobis gravia et intolerabilia videntur. Jam se translato in cælum esse, ac cum angelis ducere choreas putabant. Quid enim amplius illis cælo et angelis opus erat, cum in deserto cum illis angelorum Dominus Jesus esset? Nam si, ubi sunt duo vel tres congregati in nomine ejus, ibi est in medio eorum (*Matth.* 18, 20), multo magis in medio illorum tunc erat, qui congregati tum fuerant non ut in nomine, sed ut pro nomine ejus perpetuo torquerentur. Nostis enim, nostis aperte hoc supplicio gravius esse nullum, eosque, qui sententia sunt illa damnati, sexcentas alias mortes malle tolerare, quam eos, qui illic inurantur, dolores sustinere. Metallis addicti fuerunt, ubi æs effodiendum erat plerumque ab ipsis, qui auri metallo erant pretiosiores, et auro, quod materia non constat, quod non damnatorum effoditur manibus, sed fidelium virorum studio reperitur: in metallis opus faciebant, qui thesauris innumeris abundabant. Quid erat gravius et acerbius illa vita? Et in seipsis evenisse narrationes et historias de viris illis magnis cernebant, quas de sanctis refert Paulus dicens: *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egenæ, angustiatæ, afflictæ, quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 37. 38).

Moralis exhortatio. — Hæc itaque cum sciamus, et nunc et olim, ex quo nati sunt homines, ærumnosam et laboriosam ac innumeris refertam malis Dei amicos omnes vitam esse sortitos: ne delicatam ac dissolutam et voluptatibus affluentem vitam consecute-

mar, sed laboriosum atque ærumnosum vitæ genus afflictionis et miseriæ plenum. Ut enim fieri nequit, ut is, qui in agone contendit, per somnum et torporem ac delicias coronas etiam consequatur, neque miles tropæa, neque portum gubernator, nec aream repletam agricola: sic nec ut fidelis, qui vitam suam in pigritia ac remissione traduxerit, bona promissa consequatur. Annon igitur absurdum est in omnibus quidem rebus sæculi hujus ante voluptatem labores esse propositos, et ante securitatem pericula, idque cum vilium et exiguarum rerum post labores illos expectatio relinquitur; cum vero cælum sit propositum, angelorum honores, vita quæ nullo fine terminatur, cum angelis conversatio, et bona quæ nec intelligere nec effari quisquam potest: sperare nos fore, ut per desidiam et inertiam animique remissionem ea consequamur, nec eandem illis dignari diligentiam quam sæcularibus rebus impendere? Ne, obsecro, ne adeo male de nobis, deque nostra ipsorum salute statuamus; sed oculis nostris ad sanctos istos conversis, ad generosos atque tolerantes athletas, qui nobis, ut quasi facies præluceant, dati sunt, ad horum tolerantiam atque patientiam vitam nostram componamus, ut eorum precibus, postquam hinc excesserimus, cum illos videre, tum amplecti possimus, atque in illis cælestibus tabernaculis collocari. Quæ nos omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Phocam Thaumaturgum. Et in Martyrologio Romano legimus 5 Martii ex Gregorio Turonensi De gloria Martyrum: *Natalis S. Phocæ apud Antiochiam*. Itemque 14 Julii: *Sinope in Ponto S. Phocæ martyr ejusdem civitatis Episcopi*, cujus reliquias Viennam Galliæ translatas Ado testatur in Chronico; in Horologio Græcorum 22 Junii notatur, ἡ ἀνακομιδὴ τοῦ λευφάνου τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ, quod apud Usuardum a Molano editum sic legitur, *Reportatio Lipsani sancti Hieromartyris Phocæ*: in Calendario vero Græcorum, interprete Genebrardo, *Translatio Reliquiarum Phocæ martyris*; rursus 22 Septembris, τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ. In Menologio græce Venetiis edito duplicis Phocæ passio breviter eodem die 22 Septembris perstringitur; ac prioris quidem; τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ τοῦ θαυματουργοῦ, qui fuisse Pamphili et Mariæ filius perhibetur, Sinope in Ponto natus, atque a teneris unguiculis miraculorum gloria claruisse eique martyrium hoc signo prænuntiatum est: insidens capiti ejus columba coronam imposuit humana ejusmodi voce missa: Mistus est calix, teque bibere illum oportet. Quod et ipsi Dei munere concessum est: nam Imperatore Trajano martyrium gladio pariter et igne consummavit, post mortem clarus miraculis. Posterior vero Phocas ibidem hortulanus fuisse dicitur, Sinope quoque oriundus, qui satellites, a quibus ad necem quærebatur, hospitio excepit, ac seipsum illis prodidit, uti narrat apud Lipomanum Asterius, et amputato capite grata Deo victima oblatus fuit. Ex his duobus priorem, qui Episcopus fuit, suspicor hac oratione laudari, quod ἱερομάρτυς in inscriptione tractatus dicatur, quo titulo sæpius in Menologio [704] Episcopos aut Presbyteros martyrio exornatos a Græcis insigniri video, ut Ignatium, Dionysium et Blasium, ut et ἱερομονάχους appellant monachos, qui presbyteri creati, et in ecclesiasticam hierarchiam sunt allecti.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE S. HIEROMARTYRE PHOCA,

ET CONTRA HÆRETICOS,

Atque in Psalmum CXLII, « Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Deum deprecatus sum (a). »

1. Splendida nobis hesterno die facta est civitas, splendida et illustris, non quia columnas, sed quia martyrem habuit cum pompa incedentem, qui ad nos ex Ponto advenit. Vidit vestram hospitalitatem, et vos benedictione cumulavit; laudavit animi vestri alacritatem, et eos qui advenerant, benedixit. Beatos illos, qui convenerant, prædicavi, quique suavis ejus odoris participes fuerant, et eos qui aberant, miseros appellavi: verumtamen, ne damnum eorum fiat irreparabile, rursus ipsum altera die prædicamus, ut et ii qui ob negligentiam abfuerunt, a martyre impertitam duplicent diligentia benedictionem. Etenim quod sæpenumero dixi, hoc quoque dicere non cessabo: non penas peccatorum repeto, sed ægrotantibus medicinam paro. Abfuiisti heri? saltem hodie adesto, ut eum in proprium videas locum deduci. Vidisti eum per forum ductum? cerne jam ipsum per mare navigantem, ut elementum utrumque ejus benedictione repleatur.

Imperatores colunt Martyres. — Nemo ab hac sacra solemnitate absit: non virgo domi remaneat, non mulier ædibus se contineat: exhauriamus urbem, et nos ad sepulcrum martyris conferamus; nam et Imperatores una nobiscum choreas ducunt. Quamnam igitur veniam meretur privatus, cum regia palatia deserant Imperatores, et martyris sepulcro assideant? Talis nimirum est virtus martyrum, ut non modo privatos, sed eos etiam qui diademata gestant, sagena concludat: hæc gentilium est ignominia, hæc erroris ipsorum opprobrium, hæc demonum perditio, hæc nostra nobilitas, et Ecclesiæ corona. Exsulto cum martyribus, et præ lætitia tripudio, dum pratorum loco tropæum ipsorum intueor, quoniam pro fontibus sanguinem effuderunt: illorum ossa consumpta sunt, at illorum memoria in dies fit recentior. Ut enim heri nequit ut sol exstinguatur, ita neque ut martyrum memoria pereat: ipse enim Chri-

stus pronuntiavit, *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt (Matth. 24. 35)*. Verum martyris quidem laudes ad conveniens usque tempus expectemus: nam et de illis satis multa dicta sunt propter eorum studium, qui congregari debuerant et festivitatis diem celebrem reddere. Quod enim hesterno die dixi, etiam hodie rursus dico: martyri quidem gloria nulla ex multorum præsentia comparabitur, vos autem benedictionem lucrificetis ex eo quod ad martyrem accesseritis. Quemadmodum enim is, qui oculos in solem convertit, astrum ille quidem splendidius minime reddit, sed oculos suos illuminat: ita nimirum et is, qui martyri honorem defert, clariorem illum non efficit, sed ipse ab illo sibi benedictionem lucis accersit.

Lampades in supplicationibus Christianorum. Non hæreticum, sed hæresim persequitur. — Iterum mare ecclesiam efficiamus cum lampadibus illuc prodeuntes, et ignem humectantes, et aquam igne complentes: nemo pelagus reformidet; mortem martyr non reformidavit, et tu aquam pertimescis? Sed in hanc quidem sententiam satis multa jam diximus: age ergo ex his etiam quæ hodie recitata sunt, consuetam mensam vobis apponamus: licet enim corpora vestra coarctentur, tamen animus alis erigatur: neque enim vestram coarctationem, sed animi vestri alacritatem specto. Gubernatori quoque mare fluctibus agitatam jucundum est, et doctori ecclesia turbis undans: non enim in aquis est istis salsugo, non scopulus, neque belluæ, sed mare ac pelagus odore suavi redundans: hic navigia, quæ non a terra in terram, sed a terra in cælum trajiciunt; quæ non pecunias gerunt, non aurum, non argentum, sed fidem, et caritatem, et zelum, et sapientiam.

2. Age itaque navem diligenter emittamus, quæ numquam perit, numquam naufragium patitur. Sed is, quæ dicuntur, attendite diligenter; psalmus siquidem hodie in aciem contra hæreticos nos educit, non ut illos stantes prosternamus, sed ut jacentes eri-

(a) Collata cum uno Regio Ms. qui non variat.

[1704] ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΑ ΦΩΚΑΝ,

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΑΙΡΕΤΙΚΩΝ

Καὶ εἰς τὸν ῥμᾶ ψαλμὸν, « Φωνῇ μου πρὸς τὸν Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἠδεύθην. »

α'. Λαμπρὰ γέγονεν ἡμῖν χθὲς ἡ πόλις, λαμπρὰ καὶ περιφανὴς, οὐκ ἐπειδὴ κίονας εἶχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ μάρτυρα πομπεύοντα ἀπὸ Πόντου πρὸς ἡμᾶς παραγενόμενον. Εἶδεν ὑμῶν τὴν φιλοξενίαν, καὶ ἐνέπλησεν ὑμᾶς τῆς εὐλογίας· ἐπήνεσεν ὑμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ εὐλόγησε τοὺς παραγενομένους. Ἐμακάριστα τοὺς συνελθόντας καὶ μετασχόντας αὐτοῦ τῆς εὐωδίας, καὶ ἐταλάνισα τοὺς ἀπολειφθέντας· ἀλλ' ἵνα μὴ ἡ ζημία αὐτῶν ἀνίατος γένηται, πάλιν ἐν ἐτέρᾳ ἡμέρᾳ ἀνακηρύττομεν αὐτὸν, ἵνα καὶ οἱ ἀπολειφθέντες διὰ ῥαθυμίας διπλασιάσωσι τῇ σπουδῇ τὴν εὐλογίαν τὴν παρὰ τοῦ μάρτυρος. Ὁ μὲν γὰρ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ λέγων οὐ παύσομαι· οὐκ εὐθύνas ἀπατῶ ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ τοῖς ἀσθενοῦσι φάρμακα κατασκευάζω. Ἀπελείφθης χθὲς; παραγενοῦ καὶ σήμερον, ἵνα ἴδῃς αὐτὸν εἰς τὸν οἰκεῖον χώρον ἀπαγόμενον. Εἶδες αὐτὸν διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγόμενον; βλέπε αὐτὸν καὶ διὰ τοῦ πελάγους πλέοντα, ἵνα ἐκάτερα τὰ στοιχεῖα τῆς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἐμπλησθῇ.

Μηδεὶς ἀπολιμπανέσθω τῆς ἱερᾶς ταύτης πανηγύρεως· μὴ παρθένος οἶκοι μενέτω, μὴ γυνὴ τὴν οἰκίαν κατεχέτω, κενώσωμεν τὴν πόλιν, καὶ πρὸς τὸν τάφον τοῦ μάρτυρος μεθορμίσωμεν· καὶ γὰρ καὶ βασιλεῖς κοινῇ ἡμῶν χορεύουσι. Ποίαν οὖν συγγνώμην ἔχει ὁ ἰδιώτης, βασιλέων τὰς βασιλικὰς αὐλὰς καταλιμπανόντων, καὶ τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος παρακαθημένων; Τοιαύτη γὰρ τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις, ὥς μὴ μόνον τοὺς ἰδιώτας, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰ διαδήματα φοροῦντας σαγηνεύειν· αὕτη τῶν Ἐκλήνων ἡ αἰσχὺν, αὕτη τῆς πλάνης αὐτῶν τὸ δνειδος, αὕτη τῶν δαιμόνων ἡ ἐξολόθρευσις· αὕτη ἡμῶν ἡ εὐγένεια, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁ στέφανος. Χορεύω μετὰ μαρτύρων, καὶ σκιρτῶ, ἀντὶ λειμῶνων βλέπων αὐτῶν τὸ τρόποιον, ὅτι ἀντὶ πηγῶν αἶμα ἔρβειν· τὰ δὲ αὐτῶν ἑδαπανήθη, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρωτέρω γίνεται. Ὡςπερ γὰρ τὸν ἥλιον ἀμήχανον σφεισθῆναι, οὕτω καὶ μνήμην μαρτύρων· αὐτὸς γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπεφάνητο· Ὁ οὐρανὸς

καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Ἀλλὰ τοῦ μὲν μάρτυρος τὰ ἐγκώμια εἰς τὸν προστήκοντα καιρὸν ἀναμείνωμεν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀρκούντως εἴρηται διὰ τὴν σπουδὴν τῶν θφειλόντων συναχθῆναι, καὶ περιφανῇ ποιῆσαι τὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς. [705] Ὁ μὲν γὰρ καὶ χθὲς ἔλεγον, καὶ σήμερον πάλιν λέγω, τῷ μὲν μάρτυρι οὐδεμία δόξα ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν παρουσίας γενήσεται, ὑμῖν δὲ πλείων ἔσται ἡ εὐλογία ἀπὸ τοῦ παραγενέσθαι πρὸς τὸν μάρτυρα. Ὡςπερ γὰρ ὁ πρὸς τὸν ἥλιον βλέπων τὸ μὲν ἄστρον φαιδρότερον οὐ ποιεῖ, τὰ δὲ οἰκεῖα ὅμματα καταυγάζει· οὕτω δὲ καὶ ὁ μάρτυρα τιμῶν, ἐκείνου λαμπρότερον οὐ ποιεῖ, ἀλλ' αὐτὸς παρ' ἐκείνου τὴν εὐλογίαν τοῦ φωτὸς ἐπισπάται.

Ποιήσωμεν πάλιν τὴν θάλατταν ἐκκλησίαν μετὰ λαμπάδων ἐξιόντες ἐκεῖσε, καὶ τὸ πῦρ ἐνυγραίνοντες, καὶ τὸ ὕδωρ ἐμπιμπλῶντες πυρός. Μηδεὶς φοβείσθω τὸ πέλαγος· ὁ μάρτυς θάνατον οὐκ ἐφοβήθη, καὶ σὺ τὸ ὕδωρ δέδοικας; Ἀλλὰ τοῦτον μὲν αὐτάρκως τὸν λόγον εἰρήκαμεν· φέρε δὲ καὶ ἐκ τῶν σήμερον εἰρημένων τὴν εἰωθυῖαν ὑμῖν παραθῶμεν τράπεζαν. Εἰ γὰρ καὶ στενοχωρεῖται ἡμῶν τὰ σώματα, ἀλλ' ἀναπτερούσθω ἡ διάνοια· οὐδὲ γὰρ τὴν στενοχωρίαν ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν βλέπω. Ἡδὺ καὶ κυβερνήτη θάλαττα κυματουμένη, καὶ διδασκάλῳ ἐκκλησίας πελαγίζομένη· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τοῖς ὕδασι τούτοις οὔτε ἄλμη, οὔτε σκόπελος, οὔτε θηρία, ἀλλὰ θάλαττα καὶ πέλαγος γέμον εὐωδίας· ἐνταῦθα πλοῖα οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεθορμίζόμενα, οὐ χρήματα ἔχοντα, οὐ χρυσὸν, οὐδὲ ἄργυρον, ἀλλὰ πίστιν, καὶ ἀγάπην, καὶ ζῆλον, καὶ σοφίαν.

β'. Φέρε δὲ τοῖνυν μετὰ ἀκριθείας ἐφίμεεν τὸ πλοῖον μηδέποτε ἀπολλύμενον. μηδὲ ναυάγιον ὑπομένον. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριθείας τοῖς λεγομένοις· ὁ γὰρ ψαλμὸς ἡμᾶς σήμερον εἰς παράταξιν ἐξάγει τῶν αἵρετικῶν, οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἐστῶτας βάλλωμεν, ἀλλ'

ἵνα κειμένους ἀναστήσωμεν· τοιοῦτος γὰρ ἡμῶν ὁ πόλεμος· οὐκ ἀπὸ ζώντων νεκροὺς ἐργάζεται, ἀλλ' ἀπὸ νεκρῶν ζώντας κατασκευάζει, ἡμερότητος γέμων καὶ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας. Οὐ γὰρ ἐλαύνω πράγματι, ἀλλὰ τῷ λόγῳ διώκω, οὐ τὸν αἰρετικόν, ἀλλὰ τὴν αἵρεσιν, οὐ τὸν ἄνθρωπον ἀποστρέφωμαι, ἀλλὰ τὴν πλάνην μισῶ, καὶ ἐπισπάσασθαι βούλομαι· οὐκ ἔχω πόλεμον πρὸς οὐσίαν· Θεοῦ γὰρ ἔργον ἡ οὐσία· ἀλλὰ τὴν γνώμην διορθώσασθαι βούλομαι, ἣν διέφθειρεν ὁ διάβολος. Οὕτω καὶ ἱατρὸς ἄρρώστον θεραπεύων, οὐ τῷ σώματι πολεμεῖ, ἀλλὰ τοῦ σώματος τὴν κακίαν ἀναιρεῖ. Κἀγὼ τοίνυν ἐὰν πολεμήσω αἰρετικοῖς, οὐκ αὐτοῖς τοῖς ἀνθρώποις πολέμῳ, ἀλλὰ τὴν πλάνην ἐκβαλεῖν βούλομαι, καὶ τὴν σηπεδόνα ἐκκαθάραι. Ἐμοὶ ἔθος ἐστὶ διώκεσθαι καὶ μὴ διώκειν, ἐλαύνεσθαι καὶ μὴ ἐλαύνειν. Οὕτω καὶ Ὁ Χριστὸς περιεγένετο, οὐ σταυρώσας, ἀλλὰ σταυρωθεὶς, οὐ ράπισας, ἀλλὰ ραπισθεὶς. *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, φησί, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Ὁ Δεσπότης τῆς οἰκουμένης τῷ δούλῳ τοῦ ἀρχιερέως ἀπολογεῖται, καὶ ραπισθεὶς τὸ στόμα, ὅθεν ἐξῆλθε ῥῆμα, καὶ τὴν θάλατταν ἐχαλίνωσε, καὶ τετραήμερον Λάζαρον ἐκ νεκρῶν ἤγειρεν· ὅθεν κακία ἐδραπέτευσεν, ὅθεν νοσήματα καὶ ἁμαρτήματα ἐλύετο· τοῦτο τοῦ σταυρωθέντος τὸ θαῦμα. Καὶ γὰρ δυναμένος κεραυνὸν ἀφείνει, καὶ τὴν γῆν σεισάει, καὶ [706] τὴν χεῖρα τοῦ δούλου ξηράνει, οὐδὲν τούτων ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται, καὶ πρᾶσθητι περιγίνεται, σὲ παιδεύων ἄνθρωπον ὄντα μηδέποτε ἀγανακτεῖν· κἂν σταυρωθῇς, κἂν ράπισμα λάβῃς, τὰ αὐτὰ ἵνα λέγῃς ὡς ὁ Δεσπότης σου· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὴν φιланθρωπίαν, πῶς τὰ μὲν τῶν δούλων ἐκδικεῖ, τὰ δὲ αὐτοῦ παρατρέχει. Ἐγένετό τις ποτε προφήτης, καὶ βασιλεῖα ἀσεβούντα διήλεγχε, καὶ λιβῶν φησι· *Θυσιαστήριον, θυσιαστήριον, ἄκουσον*. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς Τεροδοῶμ εἰστήκει τοῖς εἰδώλοις ἀναφέρων θυσίαν, ἐλθὼν δὲ προφήτης τῷ θυσιαστηρίῳ διαλέγεται. Τί ποιεῖς, ὦ προφήτα; τὸν ἄνθρωπον ἀφήκας, καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ διαλέγῃ; Ναί, φησί· *Διὰ τί;* Ἐπειδὴ λίθου ἀναισθητότερος ὁ ἄνθρωπος ἐγένετο, ἐκεῖνον ἀφήμι, καὶ τούτῳ διαλέγομαι, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ λίθος ἀκούει, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἀκούει. *Ἄκουσον, θυσιαστήριον, ἄκουσον*, καὶ εὐθέως ἐρράγη τὸ θυσιαστήριον. Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, πιάσαι τὸν προφήτην βουλόμενος, καὶ οὐκ ἠδύνατο συστέλλαι αὐτήν. Ὁρᾷς ὅτι μᾶλλον τὸ θυσιαστήριον ἤκουσεν, ἢ ὁ βασιλεὺς; ὁρᾷς ὅτι τὸν λογικὸν ἀφήκε, καὶ τῷ ἀλόγῳ διαλέγεται, ἵνα διὰ τῆς τούτου ὑπακοῆς τὴν ἐκείνου ἀναισθησίαν καὶ κακίαν διορθώσῃται; Ἐρράγη τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἡ κακία τοῦ βασιλέως οὐκ ἐρράγη. Ἄλλ' ὅρα τὸ γεγεννημένον· ἐξέτεινε τὴν χεῖρα ὁ βασιλεὺς λαβεῖν τὸν προφήτην, καὶ εὐθέως ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ τῇ τιμωρίᾳ τοῦ θυσιαστηρίου οὐκ ἐγένετο βελτίων, τῇ οικείᾳ κολάζει παιδεύεται τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπακοήν. Ἐγὼ μὲν γὰρ σου φειδόμενος εἰς λίθον ἡθέλησα ἀφεῖναι τὴν ὀργήν· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐγένετό σου διδασκαλὸς ὁ λίθος, λάμβανε σύ τὴν τιμωρίαν. Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ παρατυχεῖα ἐξηράνθη. Εἰστήκει λοιπὸν τὸ πρόπαιον τοῦ προφήτου, καὶ συστέλλαι αὐτήν ὁ βασιλεὺς οὐκ ἠδύνατο. Ποῦ τὸ διάδημα; ποῦ αἱ πορφυρίδες; ποῦ οἱ θώρακες; ποῦ αἱ ἀσπίδες; ποῦ τὸ στραυπέδον; ποῦ τὰ δόρατα; Ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ

πάντα ἐκεῖνα ἀπώλετο· παραισθήκεισαν οἱ σατράπαι βοηθῆσαι μὲν οὐ δυνάμενοι, θεωροὶ δὲ τῆς πληγῆς γενόμενοι μόνον. Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐξηράνθη· ὅτε ἐγένετο ξηρὰ, τότε καρπὸν ἤνεγκε. Βλέπε μοι τὸ ὑπόδειγμα τὸ ἐπὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ. Ὡςπερ γὰρ τὸ ξύλον ἐκεῖνο χλωρὸν ὃν θάνατον ἔτεκε, τὸ δὲ ξύλον τοῦ σταυροῦ ξηρὸν ὃν ζωὴν ἐγέννησεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς χειρὸς τοῦ βασιλέως ἐγένετο, ὅτε χλωρὰ ἦν, τότε ἀστέβειαν ἔτεκεν, ὅτε ξηρὰ ἐγένετο, τότε τὴν ὑπακοήν προσήγαγεν· ἴδε τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα πράγματα.

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, ὅτε αὐτὸς ἐρράπιζετο, οὐδὲν κακὸν τῷ ραπίζοντι ἐποίει· ὅτε δὲ ὁ δούλος ἐμελλεν ὑβρίζεσθαι, τὸν βασιλεῖα ἐκόλασε, σὲ παιδεύων τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ ἐκδικεῖν, τὰ δὲ οἰκεία παρατρέχειν. Ὡςπερ γὰρ τὰ ἐμὰ παρατρέχω, τὰ δὲ σὰ ἐκδικῶ· οὕτω καὶ σύ τὰ ἐμὰ ἐκδικεῖ, τὰ δὲ σὰ παράτρεχε. Ἄλλὰ συνειναιτέ μοι τὴν ἀκοήν (ἐνθα γὰρ ἀγώνων καιρὸς, ἀκροατῶν χρεῖα συνεταμένην ἐχόντων τὴν ἀκοήν), ἵνα εἰδῇτε [707] μετὰ ἀκριβείας πῶς δεσμεύω, πῶς λύω τὰ τῶν ἀντιδικῶν ἁμαρτήματα, πῶς παλαίω, πῶς ῥήσσω. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῷ θεάτρῳ καθήμενοι ἐπικύπτουσι δύο παλαιόντων, τὴν ἕψιν αὐτῶν καὶ τὴν ἡλικίαν ἐκτείνοντες, ἵνα ἴδωσι παλαίσματα αἰσχύνῃς γέμοντα, ἵνα ἴδωσι παλαίσματα, ἃ μιμήσασθαι αἰσχύνῃ, πολλῇ μᾶλλον ἡμᾶς προσέχειν δεῖ τῇ τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσει. Εἰ γὰρ ἐπαινεῖς τὸν ἀθλητὴν, διὰ τί οὐ γίνῃ ἀθλητής; εἰ δὲ αἰσχύνῃ γενέσθαι ἀθλητής, διὰ τί μιμῇ τούτων τὸν ἐπαινον; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα τοιαῦτα τὰ παλαίσματα, ἀλλὰ κοινὰ πᾶσι καὶ ὠφέλιμα καὶ τοῖς λέγουσι καὶ τοῖς ἀκούουσι. Παλαίω γὰρ μετὰ τὸν αἰρετικῶν, ἵνα καὶ ὑμᾶς ἀθλητὰς ἀπεργάσωμαι, ἵνα μὴ μόνον ψάλλοντες, ἀλλὰ καὶ διαλεγόμενοι τὴν γλῶτταν αὐτῶν ἀπορρόαπητε. Τί οὖν φησιν ὁ προφήτης; *Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην*. Πρόσχε· μὴ δοκεῖ ἔχειν ἀφορμὴν παλαισμάτων τὸ ῥηθέν; Ὅρα πῶς πλέκω τὸν στέφανον καὶ τῶν ἀγώνων τὴν ὑπόθεσιν. *Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην*. Ἐνταῦθα μοι τὸν αἰρετικὸν κάλει· ἐάν τε παρῇ, ἐάν τε μὴ παρῇ. Ἐάν τε γὰρ παρῇ, παρὰ τῆς ἡμετέρας φωνῆς παιδεύεσθω· ἐάν τε μὴ παρῇ, διὰ τῆς ὑμετέρας ἀκροάσεως μανθανέτω. Ἄλλ' ὅπερ εἶπον, οὐκ ἐλαύνω αὐτὸν παρόντα, ἀλλὰ δέχομαι αὐτὸν ἐλαυνόμενον, οὐ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ οικείου συνειδότος, κατὰ τὸν λόγοντα, *Φεύγει ὁ ἀσεβὴς μηδεπὸς διώκοντος*. Ἡ Ἐκκλησία μῆτηρ ἐστὶ τῶν οικείων τέκνων, καὶ τούτους δεχομένη, καὶ τοῖς ξένοις τοὺς κόλπους ἐφαπλοῦσα. Κοινὸν θέατρον ἡ κιβωτὸς ἡ τοῦ Νῶε ἦν, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία καὶ ταύτης βελτίων. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ ἐλάμβανεν ἄλογα, καὶ ἐφύλαττεν ἄλογα· αὕτη δὲ λαμβάνει ἄλογα, καὶ μεταβάλλει. Οἶόν τι λέγω· Ἐάν εἰσέλθῃ ἐνταῦθα ἀλώπηξ αἰρετικὸς, ποιῶ τοῦτον πρόβατον· ἐάν εἰσέλθῃ λύκος, ποιῶ αὐτὸν ἀρνίον τὸ ἐμὸν μέρος· ἐάν δὲ μὴ βούληται, οὐδὲν παρ' ἐμὲ, ἀλλὰ παρὰ τῆς

gamus : ejusmodi namque nostrum est bellum : non ex vivis mortuos reddit, sed ex mortuis vivos efficit, mansuetudine ac multa redundans benignitate. Non enim factis insector, sed verbis persequor, non hæreticum, sed hæresim, non hominem aversor, sed errorem odio prosequor et avellere conor: non est mihi bellum susceptum cum substantia; Dei siquidem opus est substantia; sed corrigere mentem volo, quam diabolus corrumpit. Sic et medicus dum ægrotum curat, non corpus oppugnat, sed corporis vitium tollit. Sic igitur ego quoque, si cum hæreticis bellum gesserō, non cum hominibus bellum gero, sed errorem expellere volo, ac putredinem expurgare.

Christus patientiæ præbet exemplum. — Mihi consuetum est persecutionem pati, non persequi: vexari, non vexare. Sic et Christus vincebat, non cruci affligens, sed cruci affligus; non alapis cædens, sed alapis cæsus. *Si male loquutus sum*, inquit, *testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis* (Joan. 18. 23)? Dominus orbis terrarum apud servum pontificis se purgat, etiam alapis in ore cæsus, unde prodiit verbum, et mare frenavit, et quadriduanum Lazarum a mortuis excitavit: unde malum fugiebat, unde agnitudoines et peccata solvebantur: hoc est miraculum Crucifixi. Nam cum fulmina vibrare posset, ac terram concutere, servique manum arêfacere, nihil horum fecit; sed et se purgat, et superat benignitate, te erudiens, ut cum homo sis, numquam exandescas: licet cruci affligaris, licet alapam accipias, ut eadem dicas quæ Dominus tuus, *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis*? Ac vide ipsius benignitatem, quo pacto quæ servorum quidem suorum sunt vindicet, quæ vero sua sunt, prætermittat. Propheta quondam fuit, qui regem impie agentem redarguebat; et cum accessisset, dixit: *Altare, altare, audi* (3. Reg. 13. 2). Nam quoniam rex Jeroboam sacrificium idolis offerens stabat, tum veniens propheta cum altari colloquitur. Quid agis, o propheta? hominem dimittis, et cum altari colloqueris? Ita est, inquit. Quare? Quandoquidem homo magis expertus sensus ac stupidiior lapide factus est, omitto illum et cum isto colloquor, ut intelligas audire lapidem, et hominem non audire. *Audi, altare, audi*: et subito ruptum est altare. Extendit manum suam rex, cum prophetam vellet corripere, neque potuit illam ad se reducere. Vides, ut altare potius, quam rex audierit? vides, ut omisso eo qui ratione præditus erat, id quod erat rationis expertus sit alloquutus, ut per istius obedientiam illius stuporem malitiamque corrigeret? Fractum est altare, et regis malitia fracta non est. Ac vide, quid acciderit: extendit manum suam rex, ut prophetam comprehenderet, et continuo manus ejus exaruit. Quoniam altaris supplicio melior factus non est, propria pœna obedientiam Dei docetur. Ego quidem tibi parcens volui in lapidem iram effundere; quando autem lapidis magisterio non es eruditus, tu supplicium excipe. Et extendit manum suam, et e vestigio exaruit (Jb. v. 4). Stabat deinceps tropæum prophetæ, et rex contrahere ipsam non poterat. Ubi diadema? ubi vestes purpureæ? ubi loriceæ? ubi clypei? ubi exercitus? ubi

lanceæ? Jussit Deus, et omnia illa perierunt: circumstabant satrapæ, qui succurrere minime poterant, at plagæ tantum spectatores erant redditi. Et extendit manum suam rex, et exaruit: quando arida facta est, tunc fructum tulit. Considera mihi exemplum, quod occurrit in ligno, quod in paradiso fuit, et in ligno, quod fuit in cruce. Sicut enim lignum illud, cum esset viride, mortem peperit, lignum vero crucis, cum aridum esset, vitam genuit: sic et in manu regis accidit: quando viridis erat, tunc impietatem peperit; quando arida facta est, tunc obedientiam produxit: vide facta Dei mirabilia.

Deus servorum suorum ulciscitur injurias. — Sed quod dicebam, quando alapis ipse cædebatur, nihil mali cædenti inferebat: quando autem servus injuriam passurus erat, regem punivit, ut te doceat ea quidem quæ Dei sunt vindicare, quæ vero propria sunt prætermittere. Sicut enim ego mea prætermitto, tua vero vindico: sic et tu mea vindica, tua vero prætermitte. Verum arrigite mihi aures vestras: ubi enim certaminum tempus est, auditoribus est opus, quibus arrectæ sint aures et attentæ, ut diligenter advertatis, quo pacto ligem, quo pacto solvam adversariorum delicta, quo pacto lucter, quo pacto feriam. Nam si illi qui in theatro sedent duobus certantibus, oculos suos et corporis staturam extendentes, proni prospectant, ut certamina videant probri plena, ut certamina videant quæ imitari probrosum est: multo magis nos oportet audiendis Scripturis divinis aures attentas præbere. Si enim laudas athletam, cur non sis athleta? sin autem fieri athletam probrosum est, cur istorum laudes imitaris? At ejusmodi non sunt hic certamina, sed communia cunctis et utilia tum dicentibus, tum audientibus. Cum hæreticis namque decerto, ut et vos athletas efficiam, ut non modo dum psallitis, sed et dum colloquimini, linguam eorum compescatis. Quid igitur ait propheta? *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum* (Psal. 141. 2). Adverte: num certaminum occasionem præbere videtur, quod dictum est? Vide quo pacto nectam coronam et certaminum materiam parem. *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum* (Ibid.). Hic tu mihi hæreticum voca, sive adsit, sive non adsit. Si enim adsit, a voce nostra doceatur; si vero non adsit, a vobis, qui audieritis, discat. Sed quod dicebam, non persequor ipsum præsentem, sed ipsum excipio persecutionem passum, non a me, sed a propria conscientia, juxta eum qui dixit: *Fugit impius nemine persequente* (Prov. 28. 1). Mater est filiorum suorum Ecclesia, quæ et istos excipit, et peregrinis sinum expandit. Commune theatrum erat arca Noe, sed Ecclesia melior est etiam quam ista. Nam bruta quidem animalia illa recipiebat, et bruta conservabat: hæc autem bruta recipit, et transmutat. Exempli gratia, si intraverit vulpes hæreticus, ipsum ovem efficio; si intraverit lupo, ipsum agnum efficio, quantum in me situm est (a); sin autem noluerit, non

(a) Hæc confer cum orat. I de laudibus Pauli et cum vultu de Pœnitentia num. 1.

id vitio meo sit, sed ex ipsius improbitate, quandoquidem Christus etiam duodecim discipulos habuit, et unus factus est proditor, verum non a Christo, sed ab animo suo vitiatum: quandoquidem et Eliseus discipulum habuit avarum (4. Reg. 5), at non ab imbecillitate doctoris, sed a discipuli negligentia. Equidem semina jacio: si terra sis pinguis semen excipiens, etiam segetem reddis; sin autem petra sis sterilis, nullo meo vitio id sit: sive audieris, sive non audieris, spirituale tibi carmen occinere, vulnera mitigare non desinam, ne in illo die audiam, *Serve male, oportuit te committere pecuniam meam numulariis* (Matth. 25. 26). *Voce mea ad Dominum clamavi; voce mea ad Deum deprecatus sum* (Psal. 141. 2).

3. *Contra Anomæos agit; a Scripturis petunt erroris ansam hæretici.* — Quid ais, hæretice? de quonam dicit hæc propheta, et quem Dominum ac Deum appellat? de una enim persona sit sermo. Illi siquidem in suum caput Scripturas adulterantes, ac perpetuo argumenta adversus salutem suam perquirentes, in perditionis barathrum seipsos detrudere se non animadvertunt. Filium enim Dei neque qui laudat, clariorem efficit; neque qui blasphemis et contumeliis afficit, lædit: non enim indiget laude nostra natura incorporea; sed quemadmodum is qui splendidum solem dicit, lucem illi non addit, neque qui dicit tenebrosum, substantiam ejus imminuit, sed propriæ cæcitatibus indicem profert sententiam: ita qui Filium Dei Filium non dicit, at creaturam, insanix suæ prodit argumentum; qui vero substantiam ejus agnoscit, probitatem suam ostendit; et nec iste beneficiis ipsum cumulat, nec ille quidquam ipsum lædit, sed hic quidem pro salute sua, ille vero adversus salutem suam dimicat. Verum, ut dicebam, Scripturas adulterantes, alia quidem prætervolant, quærent autem, num alicubi argumentum aliquod offendant, quod ipsorum morbo suffragari ac favere videatur. Neque mihi tu dixeris in causa esse Scripturam: non Scriptura, sed ipsorum improbitas est in causa: quandoquidem mel quoque dulce est, at qui æger est, acerbum illud arbitrat; verum non mellis culpa, sed infirmitatis est crimen. Ita qui furiosi sunt, quæ videntur, non cernunt; at eorum quæ videntur culpa non est, sed mentis vitiatæ furiosi hominis. Cælum Deus creavit, ut opus contemplerur, et opificem adoremus, at gentiles opus Deum fecerunt; verum non opus, sed illorum improbitas est in causa: et quemadmodum improbus a nemine juvatur, ita probus a se ipso etiam juvatur. Quid Christo par? at ab eo non adjutus est Judas. Quid diabolo nequius? at Job corona redimitus est; et neque Judam Christus adjuvit, quia is erat improbus, neque Job diabolus nocuit, quia hic probus erat. Hæc ego dico, ut nemo Scripturas accuset, sed eorum improbitatem, qui ea, quæ recte dicta sunt, male interpretantur. Nam et diabolus ex Scripturis cum Christo disputabat.

Num hæc voces, Deus et Dominus, Patri et Filio propriæ sint; nomen Dominus non est minus quam nomen Deus. — Atqui non est in causa Scriptura, sed ea mens, quæ recte dicta male interpretatur. Dum enim

Filium Patre minorem esse volunt ostendere, inusitata nomina curiose perquirentes circumeunt, deque verbis illis (*Deus et Dominus*) aiunt, Deum Patrem esse, Filium Dominum, et nomina dividunt: vocem quidem *Deus* Patri, vocem autem *Dominus* Filio tribuunt, ut qui deitatis distributores sint, et tamquam hereditatis divisores. Scriptura Filio dicit *Dominus*? ain tu, hæc dicit? Numquid psalmum non audisti ad unam personam hodie dicentem: *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum* (Psal. 141. 2)? Itaque et Dominum et Deum ipsum appellat. Utrum Deum esse vis Filium, an Patrem? Plane Patrem dices hæc nomina indicare. Igitur Deus est Filius et Dominus Pater. Quid ergo nomina dividis, et hoc quidem illic adjicis, illud autem hic dividis? Et vero Paulus ait (utinam Paulum audires, et beatus esses): *Nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. Cor. 8. 6). Unum Filium Deum vocavit? quid ergo? Dominum. Cur enim, quæso, splendidius est nomen Deus, quam Dominus, aut Dominus minus quam Deus? Attendite, obsecro, diligenter. Si ergo unum esse illa, Dominus et Deus, ostendero, quid dices? Nomen Deus majus esse dicis, Dominus autem minus? Audi prophetam dicentem: *Iste Dominus, qui fecit cælum: iste Deus, qui terram condidit* (Isai. 45. 18). Dominus cælum, et Deus terram. Hic in eadem persona et nomen Dominus, et nomen Deus posuit. Et rursus, *Audi Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est* (Deut. 6. 4). Bis Dominus, et semel Deus: ac primum Dominus, et deinde Deus, et rursus Dominus: quod si hoc deterius esset, illud autem majus, non de magna substantia, majorique vocabulum minus posuisset primum, sed majori dicto contentus fuisset, neque minus attribuisset. Num ea, quæ dixi, intellexistis? Iterum doceo: non enim hoc spectaculum est ad ostentationem, sed doctrina ad compunctionem, non ut inermes abeatis, sed ut armati recedatis. Nomen Deus majus esse dicis, hæretice, et minus esse nomen Dominus? Ostendi tibi prophetam dicentem, *Dominus qui fecit cælum, Deus qui condidit terram*. Moysem tibi rursus ostendo dicentem, *Audi Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est*. Quomodo unus, si duo sunt nomina, hoc quidem minoris, illud vero substantiæ majoris? Non enim utique seipsa major et minor est substantia, sed æqualis et connexa. *Dominus Deus tuus Dominus unus est*. En ostendo tibi nomen Dominus hoc esse idem, quod Deus: in summa autem si Dominus minus, Deus autem majus, quodnam ejus esse nomen debuit? Dominus minus, an Deus majus? Si dicat: Quodnam est nomen meum? quid ais, hæretice? an nomen Dominus Filii, nomen autem Deus Patris est tanquam magis proprium? Si nomen Dominus, quod est minus, denotare ipsum ostendero, quid facies? *Cognoscant quia nomen tibi Dominus* (Psal. 82. 19), inquit propheta. Num dixit Deus? Tametsi cur, si majus est Deus, non dixit propheta, *Cognoscant quia nomen tibi Deus*: si enim hoc quidem ejus proprium ac peculiare Deus, illud vero

ἰκταν ἀγνωμοσύνην· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς δώδεκα εἶχε μαθητὰς, καὶ εἰς προδότης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ παρὰ τὴν διεφθαρμένην γνῶμην ἐκείνου· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἑλισσαῖος εἶχε μαθητὴν φιλάργυρον, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ διδασκάλου, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥθυμίαν τοῦ μαθητοῦ. Ἐγὼ καταβάλλω τὰ σπέρματα· ἐάν γῇ λιπαρὰ ἥς δεχομένη τὰ σπέρματα, καὶ τὸν στάχυν ἀποδίδως· ἐάν δὲ ἥς πέτρα ἄγονος, οὐδὲν παρ' ἐμέ· ἐάν τε ἀκούσης, ἐάν τε μὴ ἀκούσης, οὐ παύσομαι σοι ἐπάδων ψῆδην πνευματικὴν, καταντλῶν τὰ τραύματα, ἵνα μὴ ἀκούσω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Πονηρὸς δοῦλε, ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας. Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην.*

γ'. Τί λέγεις, αἰρετικέ; περὶ τίνος λέγει ὁ προφήτης, καὶ τίνα καλεῖ Κύριον καὶ Θεόν; περὶ ἐνὸς γὰρ προσώπου ὁ λόγος. Ἐκεῖνοι γὰρ παραγραφόμενοι τὰς Γραφὰς κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς, καὶ ζητοῦντες αἰετὶ λήμματα κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, οὐκ αἰσθάνονται εἰς βαρβαρον ἀπιυλείας ἑαυτοὺς ὠθοῦντες· τὸν [108] γὰρ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ οὔτε ὁ εὐφημῶν ἐνδοξότερον ποιεῖ, οὔτε ὁ βλασφημῶν βλάπτει· οὐ γὰρ χρεῖαν ἔχει ἡ ἀσώματος οὐσίας τῆς ἡμετέρας εὐφημίας, ἀλλ' ὥσπερ ὁ τὸν ἥλιον λέγων φαιδρῶν, οὐ προστίθισιν αὐτοῦ τῷ φωτὶ, οὐδὲ ὁ σκοτεινὸν λέγων μειοῖ αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τῆς οἰκείας πηρώσεως ἐκφέρει δαίγμα τὴν ψῆφον· οὕτως ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μὴ λέγων Υἱόν, ἀλλὰ κτίσμα, τῆς οἰκείας μανίας ἐκφέρει ἀπόδειξιν, ὁ δὲ ἐπιγινώσκων αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσται· καὶ οὔτε οὕτως αὐτὸν ὠφελεῖ, οὔτε ἐκεῖνος αὐτὸν βλάπτει, ἀλλ' ὁ μὲν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἀγωνίζεται. Ἀλλ' ὅπου ἔλεγον, παραγραφόμενοι τὰς Γραφὰς, τὰ μὲν ἅλλα παρατρέχουσι, ζητοῦσι δὲ, εἴ που εὗροισιν λήμμα δοκοῦν τι συντρέχειν αὐτῶν τῷ νοσήματι. Καὶ μὴ μοι λέγε ὅτι ἡ Γραφὴ αἰτία· οὐχ ἡ Γραφὴ αἰτία, ἀλλ' ἡ ἀγνωμοσύνη αὐτῶν, ἐπεὶ καὶ τὸ μέλι γλυκύ ἐστιν, ἀλλ' ὁ νοσῶν πικρὸν αὐτὸ νομίζει· ἀλλ' οὐ τοῦ μέλιτος τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἀρρώστιας ἡ κατηγορία. Οὕτω καὶ οἱ μαινόμενοι τὰ ὀρώμενα οὐ βλέπουσιν, ἀλλ' οὐ τῶν ὀρωμένων τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ μαινομένου ἡ διεφθαρμένη γνῶμη. Ἐτοίγησε τὸν οὐρανὸν ὁ Θεός, ἵνα ἴδωμεν τὸ ἔργον, καὶ προσκυνήσωμεν τῷ Δημιουργῷ, ἀλλ' οἱ Ἕλληνες ἐθεοποίησαν τὸ ἔργον· ἀλλ' οὐ τὸ ἔργον αἷτιον, ἀλλ' ἡ ἐκείνων ἀγνωμοσύνη· καὶ ὥσπερ ὁ μὲν ἀγνώμων παρ' οὐδένα ὠφελεῖται, οὕτως ὁ εὐγνώμων καὶ παρ' ἑαυτοῦ ὠφελεῖται. Τί τοῦ Χριστοῦ ἴσον; καὶ οὐκ ὠφελήθη ὁ Ἰούδας. Τί τοῦ διαβόλου πονηρότερον; καὶ ἐστεφανώθη ὁ Ἰώβ· καὶ οὔτε τὸν Ἰούδαν ὠφέλησεν ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ ἀγνώμων ἦν, οὔτε τὸν Ἰώβ ἐβλάψεν ὁ διάβολος, ἐπειδὴ εὐγνώμων ἦν. Ταῦτα λέγω, ἵνα μηδαὶς τὰς Γραφὰς διαβάλλῃ, ἀλλὰ τὴν ἀγνωμοσύνην τῶν τὰ καλῶς εἰρημένα κακῶς ἐρμηνεύοντων. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀπὸ Γραφῶν τῷ Χριστῷ διελέγετο.

Ἀλλ' οὐχ ἡ Γραφὴ αἰτία, ἀλλ' ἡ διάνοια ἡ τὰ

PATROL. GR. L.

καλῶς εἰρημένα κακῶς ἐρμηνεύοντα. Θέλοντες γὰρ δεῖξαι τὸν Υἱὸν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς, περιέρχονται ὀνόματα ξένα περιεργαζόμενοι, καὶ λέγουσιν εἰς τὸ, Θεός καὶ Κύριος, ὡς ὁ Πατὴρ Θεός, ὁ δὲ Υἱὸς Κύριος, καὶ διαιροῦσι τὰ ὀνόματα, καὶ προσνέμουςι τὸ μὲν Θεὸς τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ Κύριος τῷ Υἱῷ, ὡς διαιρέται ὄντες τῆς θεότητος καὶ κληροδοταί. Λέγει τῷ Υἱῷ τὸ Κύριος ἡ Γραφή; ταῦτα λέγει; Πῶς οὐκ ἤκουσας τοῦ ψαλμοῦ πρὸς ἓν πρόσωπον λέγοντος σήμερον, *Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην*; Οὐκοῦν καὶ Κύριον καὶ Θεὸν αὐτὸν ὀνομάζει. Τίνα βούλει Θεὸν εἶναι, τὸν Υἱόν, ἢ τὸν Πατέρα; Πάντως τὸν Πατέρα ἔρεις τὰ ὀνόματα ταῦτα. Οὐκοῦν Θεός ὁ Υἱός, καὶ Κύριος ὁ Πατὴρ. Τί οὖν διαιρεῖς τὰ ὀνόματα, καὶ τὸ μὲν ἐκεῖ προστρίπτεις, τὸ δὲ ἐνταῦθα διαιρεῖς; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ λέγει (εἴθε ἤκουες Παύλου, καὶ μακάριος ἦς)· Ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Μὴ ἐκάλεσε τὸν Υἱὸν Θεόν; ἀλλὰ τί; Κύριον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ Θεὸς σεμνότερον τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ Κύριος ἑλαττον τοῦ Θεός; [709] Συντείνετε ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας· ἐάν οὖν δεῖξω, ὅτι ἓν ἐστι τὸ Κύριος καὶ τὸ Θεός, τί λέγεις; Λέγεις τὸ Θεός μεῖζον, τὸ δὲ Κύριος ἑλαττον; Ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὗτος Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν*· οὗτος Θεός ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν· Κύριος τὸν οὐρανὸν, καὶ ὁ Θεός τὴν γῆν· οὗτος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ προσώπου καὶ τὸ Κύριος καὶ τὸ Θεός τέθεικε. Καὶ πάλιν· *Ἀκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*. Δεύτερον τὸ Κύριος, καὶ ἅπαξ τὸ Θεός· καὶ πρῶτον τὸ Κύριος, καὶ τότε τὸ Θεός, καὶ πάλιν τὸ Κύριος. Εἰ δὲ τοῦτο καταδέεστερον, ἐκεῖνο δὲ μεῖζον, οὐκ ἐπὶ μεγάλῃς οὐσίας καὶ μεζονος τοῦ λόγου τὸ ἑλαττον τέθεικε πρῶτον, ἀλλὰ τὸ μεῖζον εἰπὼν ἠρόκασθη, καὶ οὐκ ἂν προσέβριμψεν τὸ ἑλαττον. Ἄρα συνήκατε ὁ εἶπον; Πάλιν παιδεύω· οὐ γὰρ θεατρὸν ἐστὶ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ διδασκαλίαν πρὸς κατάνυξιν, οὐχ ἵνα ἀσπλοὶ ἀπέλθῃτε, ἀλλ' ἵνα ὀπισθεύοντες ἀναχωρήσητε. Τὸ Θεός λέγεις, αἰρετικέ, μεῖζον, καὶ τὸ Κύριος ἑλαττον; Ἐδειξά σοι τὸν προφήτην λέγοντα· *Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, Θεός ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν*. Δείκνυμι σοι πάλιν τὸν Μωσέα λέγοντα· *Ἀκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*. Πῶς εἶς, εἰ δύο εἰσὶ τὰ ὀνόματα, τὸ μὲν ἐλάττονος, τὸ δὲ μεζονος οὐσίας; Οὐ γὰρ δὴ ἡ οὐσία μεζων ἑαυτῆς καὶ ἐλάττων. ἀλλ' ἴση καὶ συνημμένη· *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*· καὶ δεικνύω σοι, ὅτι τὸ ὄνομα τὸ Κύριος, τοῦτο ἐστὶ Θεός· ὅπως δὲ, εἰ καταδέεστερον τὸ Κύριος, τὸ δὲ Θεός μεῖζον, ποῖον ὠφείλειν αὐτοῦ ὄνομα εἶναι; Τὸ Κύριος τὸ μικρότερον, ἢ τὸ Θεός τὸ μεῖζον; Ἐάν εἴπῃ· Ποῖον ὀνομάζω; τί λέγεις, ὦ αἰρετικέ; λέγεις ὅτι τὸ Κύριος τοῦ Υἱοῦ, τὸ δὲ Θεός τοῦ Πατρὸς, ὡς οἰκειότερον; Ἐάν οὖν σοι δεῖξω τὸ Κύριος τὸ μικρὸν γνωριστικὸν αὐτοῦ, τί ποιεῖς; *Γινώσκωσαν ὅτι ὀνομάζω σοι Κύριος*, ὁ προφήτης λέγει· μὴ εἶπες· Θεός; Καίτοι εἰ μεῖζον τὸ Θεός, διὰ τί οὐκ εἶπεν ὁ προφήτης, *Γινώσκωσαν ὅτι ὀνομάζω σοι Θεός*; Εἰ γὰρ τὸ μὲν ἔστιν αὐτοῦ καὶ οἰκεῖον τὸ Θεός, ἄλλοτερον δὲ

αὐτοῦ ὡς καταδεέστερον τὸ Κύριος, διὰ τί εἶπε· *Γνώτωσαν* ὅτι *ὄνομά* σοι Κύριος, τὸ μικρὸν, τὸ ἑλαττον, τὸ καταδεέστερον τῆς ἀξίας, καὶ οὐ λέγει ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ ὑψηλὸν, τὸ ἄξιον τῆς οὐσίας; Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο οὐκ ἔστι μικρὸν, οὐδὲ καταδεέστερον, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ ἔχει ἰσχύ· *Γνώτωσαν* ὅτι *ὄνομά* σοι Κύριος· σὺ μόνος ὑψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.

δ'. Ἄλλ' ἔτι οὐκ ἀφίστασαι τῆς μάχης, ἀλλὰ λέγεις πάλιν τὸ Θεός μεῖζον, τὸ δὲ Κύριος ἑλαττον. Ἐάν οὖν δείξω τὸν Υἱὸν τῷ ὀνόματι τῷ μεῖζονι καλούμενον, τί λέγεις; καταλύεις τὴν μάχην; ἀφίστασαι τῆς φιλονεικίας; ἐπιγινώσκεις σου τὴν σωτηρίαν; ἀπαλλάττῃ τῆς μανίας; συνῆκας τί εἶπον; ἐπειδὴ τὸ Κύριος ὄνομα τῷ Υἱῷ προσρίπτουσι, τὸ δὲ Θεός τῷ Πατρὶ ὡς μεῖζον. Ἐάν οὖν δείξω σοι τῷ μεῖζονι ὀνόματι τῷ Θεῷ τὸν Υἱὸν καλούμενον, λέλυται ἡ μάχη· τοῖς γὰρ ἑπλοῖς σοὶς σε χειροῦμαι, καὶ τοῖς σοῖς [710] περὶ τοὺς περιγίνομαι σου. Σὺ εἶπας, ὅτι τὸ Θεός μεῖζον, τὸ δὲ Κύριος ἑλαττον· βούλομαι δείξαι, ὅτι τὸ ἑλαττον οὐχ ἡρμोजε τῷ Πατρὶ, εἰ μεῖζον ἦν, καὶ τὸ μεῖζον οὐχ ἡρμोजε τῷ Υἱῷ, εἰ ἐλάττων ἦν ὁ Υἱός. Ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*· ἔξευρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης· *μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη*. Τί λέγεις πρὸς τοῦτο; ἀντιλέγεις τοῖς ῥήμασι τούτοις; Ἄλλ' οὐ δύνασαι· μένει γὰρ ἡ ἀλήθεια τὴν οικίαν λαμπρῶνα ἐκπέμπουσα, καὶ τυφλοῦσα τὰς τῶν αἵρε-

τικῶν ὄψεις τῶν μη θελόντων αὐτῇ πιστεῦσαι. Εἰ καὶ βαθεὰ τὰ παλαίσματα, καὶ πολὺ τὸ καῦμα, ἀλλὰ μεζών ὁ λόγος καὶ τῆς δυσχερείας τῶν ἀκουόντων περιγινόμενος, καὶ τὸ καῦμα τῇ δρόσῳ τῆς διδασκαλίας παραμυθεῖται· κἂν ἅπαξ ἢ δεύτερον τῆς ἑβδομάδος συλλεγώμεθα, οὐ δεῖ βῆθυμον εἶναι τὸν ἀκροατήν. Ἐάν γὰρ ἐξέλθῃς ἐκ τῶν ὧδε, καὶ εἶπῃ σοὶ τις τί ὠμίλησεν ὁ διδάσκαλος; εἴπῃς, πρὸς αἵρετικούς· ἂν εἶπῃ σοι, τί ὠμίλησε; καὶ μὴ εὐρησ, αἰσχύνῃ σοι μερίστη· ἂν δὲ εἴπῃς, δάκνεις αὐτόν, κἂν τε αἵρετικός ἦ, διορθοῖς αὐτόν, κἂν τε φίλος ἢ βῆθυμος, ἐφάλακεις αὐτόν, κἂν τε γυνὴ ἀκόλαστος, σωφρονεστέραν ποιεῖς· καὶ γὰρ καὶ ὑπεύθυνος εἶ τῇ γυναίκεϊ. Αἱ γυναῖκες γὰρ, φησὶν, *ἐν ἐκκλησίᾳ σιγάτωσαν*· εἰ δὲ τι *μαρθάνειν* θέλουσι, τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν. Ἐάν εἰσέλθῃς εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἐρωτήσῃ σε ἡ γυνὴ· τί ἐκόμισάς μοι ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας; εἰπὲ πρὸς αὐτήν, οὐ κρέας, οὐδὲ οἶνον, οὐδὲ χρυσίον, οὐδὲ κόσμια τὰ τὸ σῶμα καλλωπίζοντα, ἀλλὰ λόγον σοφίζοντα διάνοιαν. Ὅταν εἰσέλθῃς πρὸς τὴν γυναῖκα, παράθῃς τὴν τράπεζαν τὴν πνευματικὴν· εἰπὲ πρῶτον, ὡς ἑναυλος ἡ μνήμη ἐστίν· Ἀπολαύσωμεν τῶν πνευματικῶν, καὶ τότε ἀπολαύσωμεν τῆς αἰσθητῆς τραπέζης· καὶ γὰρ ἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τὸν Θεὸν ἔξομεν ἐν τῷ μέσῳ καὶ τὴν τράπεζαν εὐλογοῦντα, καὶ ἡμᾶς στεφανοῦντα. Ὑπὲρ δὲ φούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

[711] Nihil in hac homilia comparet, unde deprehendere liceat Antiochiæne an Constantinopoli ea habita fuerit. De anno itidem nihil. *Nondum septem dierum elapsus est numerus*, inquit Chrysostomus, *ex quo sacram Pentecostes solemnitatem celebravimus, et nos rursus martyrum chorus assequutus est, vel martyrum castra potius et exercitus nihilo minor illis angelorum castris, quæ Patriarcha Jacob vidit, sed æmulus illis et æqualis. Hic de Martyrum choro agitur seu de omnibus omnino martyribus, quemadmodum effert titulus, Laudatio Sanctorum omnium, qui martyrium toto terrarum orbe sunt passi. Qua de re audiendus Fronto Ducæus: « In Calendario Græcorum edito ab A. Contio ex Græco Menologio 1553 Venetiis excuso, diei Junii 25 additur, Κυριακὴ τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς, ac deinde Cal. Julii, Κυριακὴ τῶν*

[711] ΕΓΚΟΜΙΟΝ

Εἰς τοὺς ἀγίους πάντας τοὺς ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ μαρτυρήσαντας.

α'. Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πανήγυριν τῆς Πεντηκοστῆς ἐπετελέσαμεν, οὕτω παρῆλθεν ἡμερῶν ἐπτά ἀριθμός, καὶ πάλιν κατέλαβεν ἡμᾶς μαρτύρων χορὸς, μᾶλλον δὲ μαρτύρων παρεμβολὴ καὶ παράταξις, τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀγγέλων, ἣν ὁ πατριάρχης εἶδεν Ἰακώβ,

κατ' οὐδὲν οὔσα χεῖρων, ἀλλ' ἐφάμιλλος αὐτῆς^a καὶ ἰσῃ. Μάρτυρες γὰρ καὶ ἄγγελοι τοῖς ὀνόμασι διεστήκασιν· μόνον, τοῖς δὲ ἔργοις συνάπτονται· τὸν οὐρανὸν οἰκοῦσιν ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μάρτυρες· ἀγῆρατοι

^a Sic rescribendum fuit pro edito αὐτοῖς. Edit.

Dominus, alienum ab eo tamquam inferius, cur dixit, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus*, illud parvum, minus, et inferius numine ac dignitate: neque dicit illud magnum et sublime, quod dignum est substantia? Atqui ut intelligas hoc parvum non esse, nec deterius, sed eandem vim habere, *Cognoscant*, inquit, *quia nomen tibi Dominus: tu solus altissimus super omnem terram.*

4. At nondum a pugna discedis, sed ais rursus *Deus* majus esse, *Dominus* autem minus. Si Filium majori nomine appellatum indicavero, quid dices? num pugnam finies? num a contentione desistes? num tuam salutem agnosces? num ab insania recedes? intellexisti, quid dixerim? quandoquidem nomen *Dominus* Filio tribuunt, *Deus* autem Patri ut majus. Si igitur majori nomine Filium appellatum indicavero, pugna confecta est: tuis enim armis te subigo, tuisque penis te supero. Tu dixisti *Deus* majus, *Dominus* autem minus esse nomen: demonstrare volo minus Patri non convenisse, si major erat, et majus Filio non convenisse, si Filius minor erat. Audi prophetam dicentem, *Hic est Deus noster: non estimabitur alius ad eum: adinvenit omnem viam scientiæ: post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (Bar. 3. 36-38). Quid ad hoc respondes? num his verbis contradicis? At non potes: veritas enim permanet, quæ splendorem suum emittit, et oculos hæreticorum credere ipsi recusantium excæcat. Quamquam longa

sunt certamina, et multus est æstus: major tamen est oratio, atque incommoda superat auditorum, æstumque mitigat rore doctrinæ: et quando semel aut iterum in hebdomada congregamur, auditorem negligentem esse non oportet. Si enim ex hoc loco excesseris, ac dixerit quispiam: Qua de re doctor disseruit? subicies, Adversus hæreticos: si dixerit tibi, Qua de re egit? neque menti occurrerit, maxima erit ignominia; sin autem dixeris, ipsum pungis: et sive sit hæreticus, ipsum corrigis, sive negligens sit amicus, ipsum pellicis, sive etiam mulier lasciva, efficis temperantiorum; nam et mulieri reddere rationem debes: *Mulieres enim*, inquit, *in ecclesia taceant: si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent* (1. Cor. 14. 34. 35). Si domum ingressus fueris, et ex te mulier sciscitetur, Quid mihi ab ecclesia retulisti? responde illi, Non carnes, nec vinum, nec aurum, nec mundum, quo corpus ornetur; et sermonem, quo sapientior mens reddatur. Cum in congressum mulieris veneris, mensam illi spiritualement appone: die primum dum adhuc recens est memoria, Perfruemur spiritualibus, ac deinde sensibili mensa perfruemur: etenim si res nostras ita disponamus, *Deus* etiam aderit in medio nostri, cum ut mensam benedicat, tum ut nos coronet. Nos quidem pro his omnibus gratias agamus ipsi Patri cum Filio ac Spiritu sancto nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTOS MARTYRES.

ἀγίων πάντων: Fortasse ut in Latina Ecclesia primum celebrata est omnium martyrum festivitas ex præscripto Bonifacii IV, ac deinde Sanctorum omnium Gregorii IV tempore: sic et in Græca paucis post Pentecosten diebus olim martyrum omnium memoriæ dedicatum erat festum, quod deinde Sanctorum omnium solemnitate consecratum est. Cæterum hunc Chrysostomo tribuunt sermonem præter Codicem Regiæ Biblioth., Medicæ manuscriptum, Catalogus genuinarum auctoris ejus orationum, qui in Augustana servatur, et alius ex Italia missus ad nos index τῆς βίβλου τῶν μαρτυρικῶν, hoc titulo: Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους πάντας.

Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducæi.

LAUDATIO

SS. OMNIUM QUI MARTYRIUM TOTO TERRARUM ORBE SUNT PASSI (a).



1. *Martyres cum angelis collati, bona ex ipsa mortalitate derivata.* — Nondum septem dierum elapsus est numerus, ex quo sacram Pentecostes solemnitatem celebravimus, et nos rursus martyrum chorus asse-

(a) collata cum Codicibus Regiis tribus et uno Coislino.

quutus est, vel martyrum castra potius et exercitus nihilo minor illis angelorum castris, quæ patriarcha Jacob vidit (Gen. 32. 2), sed æmulus illis et æqualis. Martyres enim et angeli nomine tantum distincti sunt, factis autem junguntur: cælum incolunt angeli, itidem

et martyres : senectutis expertes et immortales sunt illi, hoc et martyres obtinebunt. At incorpoream illi naturam sortiti sunt? Quid tum postea? licet enim martyres corpore circumsepti sint, immortalis tamen : quin potius etiam ante ipsam immortalitatem Christi mors corpora multo plus, quam immortalitas condecorat. Non ita siderum exornatum choro cælum illustre est, ac splendida vulnere sanie¹ martyrum corpora exornata. Itaque quia mortui sunt, ideo maxime superant, et ante immortalitatem a morte coronati præmia reportarunt. *Ministi cum paulo minus ab angelis; gloria et honore coronasti eum (Psal. 8. 6)*, de communi hominum natura inquit David : sed et hoc paulum reddidit Christus cum advenisset, et mortem morte damnasset. Verum hoc ego inde non confirmo, sed ex eo quod defectus hic mortis in lucrum et commodum cessit : nisi enim mortales fuissent, martyres facti non essent : itaque nisi mors fuisset, ne coronæ quidem exstitissent : si non fuisset interitus, martyrium non fuisset : si mors non fuisset, non potuisset dicere Paulus, *Quotidie morior per vestram gloriam, quam habeo in Christo Jesu (1. Cor. 15. 31)* : nisi mors et interitus fuissent, non potuisset idem dicere, *Gaudeo in passionibus meis pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea (Col. 1. 24)*. Ne doleamus ergo, quod mortales facti simus, sed gratias agamus, quod martyrii stadium nobis sit a morte reseratum, et ab interitu præmiorum materiam acceperimus ; unde et certaminum occasionem nacti sumus. Vides sapientiam Dei, quo pacto maximum illud malorum caputque nostræ calamitatis, quod invexit diabolus, mortem inquam, eam in honorem gloriamque nostram convertit, ac per hanc ipsam athletas ad martyrii bravia deduxit? Quid ergo? ideocone diabolo mortis causa gratias agemus? Absit : non enim ab ejus mente recte factum hoc, sed Dei sapientiæ est donum. Ille quidem invexit, ut perderet, et ad terram reductis spem salutis omnem præscinderet : Christus autem id arceptum immutavit, et in cælum nos rursus per ipsum introduxit. Nemo igitur nos damnet, quod chorus et exercitum martyrum cætum appellarim, unique rei contraria duo nomina tribuerim : chorus enim et exercitus contraria sunt, verum hic utrumque conluit : etenim quasi choreas ducerent, ad tormenta cum voluptate perrexerunt, et tamquam bellatores omnem fortitudinem ac tolerantiam præ se tulerunt, hostesque vicerunt. Ac si eorum quidem, quæ geruntur, species naturam, pugna et bellum et acies sunt, quæ geruntur : sin autem eorum mentem consideres, quæ fiunt, choreæ sunt, et convivia, ac festivitates, et voluptas maxima, quæ perficiuntur.

Cum bello comparat Martyrum tormenta; constantiam Martyrum egregie describit. — Visne te doceam hæc omni bello esse terribiliora, martyrum inquam res gestas? Quid est in bello formidabile? Utrunque

¹ Alii, *splendido vulnere choro*, quæ lectio non est spernenda.

stant acies communitæ, undique armis fulgentes, terramque splendore complentes; undique jaculorum nubes emittuntur, quorum multitudine aer occultatur; torrentes sanguinis in terram volvuntur; multæ undique strages ut segetum in messe, ita militum, qui a se invicem prosternuntur. Age ergo ab illorum pugna te ad hanc traducamus. Hic binæ quoque sunt acies, una quidem martyrum, altera vero tyrannorum : ac tyranni quidem armati sunt, martyres autem nudo pugnant corpore; sed a nudis tamen, non ab armatis, victoria reportatur. Quis non obstupescat, quando is qui virgis caditur, cadentem vincit, et vinctus solum, exustus urentem, et qui moritur interficientem? Vides ut hæc illis terribiliora sint? Nam illa quidem quanquam formidabilia sunt, tamen ex ordine naturæ sunt : hæc autem exsuperant naturam omnem rerumque omnem consequentiam, ut intelligas divinæ gratiæ accepta ferenda esse, quæ hic cum laude præstantur. Tametsi quid hæc, queso, pugna iniquius? quid certaminibus istis injustius? Nam in bellis uterque eorum, qui pugnant, armatur; hic vero non ita, sed hic quidem nudus est, ille vero armis est tectus : in certaminibus rursus utrisque licet manus contra attollere; hic vero vinctus est iste, at ille cum potestate ietus infligit, et tamquam ex tyrannide quadam sibi quidem eas partes assumentes præsidet ut male faciant, justis martyribus ut male patiantur attribuentes, ita congregiuntur cum sanctis, et ne sic quidem ipsos expugnant, sed ab ista pugna iam iniqua separati discedunt : atque idem accidit ac si quis virum quempiam bellatorem in prælium deducat, et præcisa lanceæ cuspidem, lorica spoliatum, nudo corpore pugnare jubeat, ille autem licet percussus ac læsus, sexcentisque confossus vulneribus, tropæum tamen erigat. Martyres enim nudos cum in medium protraxisent, ac revinctis post terga manibus eos undequaque percussissent, ita vincebantur : illi autem vulnera cum excepissent, tropæum contra diabolum erigebant. Et quemadmodum percussus adamans minime cedit neque emollitur, imo ferrum a quo percussus confringit : ita nimirum et sanctorum animæ, cum tam multi cruciatus adhiberentur, ipsæ quidem nihil grave patiebantur, eorum vero a quibus cadebantur vim ac virtutem profligantes, turpiter et ignominiose devictos post multos et intolerandos ietus e certaminibus dimittebant. Etenim illis in equuleo vinctis latera fodiebant, profunde sulcos agentes¹, quasi terram aratro sulcarent, non corpora lacerarent : videre erat sinus apertos, reserata latera, pectora effossa, neque tamen eo cruciati furorem suum explebant illæ sanguine pastæ belluæ; sed abstractos ab equuleo subjectis carbonibus in scala ferrea extendebant : tumque videre erat spectacula multo prioribus acerbiora, duplices guttas e corporibus defluentes, has quidem stillantis sanguinis, illas autem carnium liquefactarum : sancti vero tamquam inter rosas jacentes in prunis, ita cum voluptate quæ gerebantur spectabant.

¹ Savil., *profundus agentes in eis, ut ita dicam, sulcos*.

καὶ ἄθᾶνατοί εἰσιν ἐκεῖνοι, τοῦτο καὶ οἱ μάρτυρες ἔξουσιν. Ἄλλὰ καὶ ἀσώματων ἔλαχον ἐκεῖνοι φύσιν; Καὶ τί τοῦτο; οἱ γὰρ μάρτυρες εἰ καὶ σῶμα περιέκινεται, ἀλλ' ἄθᾶνατον· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς ἀθανασίας ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῆς ἀθανασίας μᾶλλον καλλωπίζει τὰ σώματα^α. Οὐχ οὕτως ἐστὶ λαμπρὸς ὁ οὐρανὸς τῷ χορῷ τῶν ἄσטרων κοσμοῦμενος, ὥς τὰ σώματα τῶν μαρτύρων λαμπρῷ τῷ χορῷ τῶν τραυματίων κοσμοῦμενα. Ὡστε ἐπειδὴ ἀπέθανον, διὰ τοῦτο μάλιστα πλεονεκτοῦσι, καὶ πρὸ τῆς ἀθανασίας ἔλαβον καὶ βραβεῖα, ἀπὸ τοῦ θανάτου στεφανωθέντες. *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἔστεφάνωσας αὐτὸν*, περὶ τῆς κοινῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων, φησὶν ὁ Δαυὶδ· ἀλλὰ καὶ τὸ βραχὺ τοῦτο παραγενόμενον ὁ Χριστὸς ἀπέδωκε, θανάτῳ θάνατον καταδικάσας. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐντεῦθεν δισχαρίζομαι, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ἐλάττωμα τοῦτο τοῦ θανάτου πλεονέκτημα γέγονεν· εἰ γὰρ μὴ εἴεν θνητοί, οὐκ ἂν ἐγένοντο μάρτυρες^β. Ὡστε εἰ μὴ θάνατος ἦν, οὐδὲ στέφανος ἦν· εἰ μὴ τελευτῇ ἦν, οὐκ ἦν μαρτύριον· εἰ μὴ θάνατος ἦν, οὐκ ἦδύνατο Παῦλος λέγειν, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, ἢ τὴν ὑμετέραν καύχην, ἢ· ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· εἰ μὴ θάνατος καὶ φθορὰ ἦν, οὐκ ἦδύνατο λέγειν ὁ αὐτός· *Χαίρω ἐν τοῖς παθίμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ἀναπληρῶ ὅσα ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου*. Ὡστε μὴ ἀλγύνειν, ὅτι ἐγενόμεθα θνητοί, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ θανάτου ἠνεψύχθη ἡμῖν τὸ σῶμα τοῦ μαρτυρίου· ἀπὸ τῆς φθορᾶς ἐλάβομεν ὑπόθεσιν τῶν βραβείων· ἐντεῦθεν ἔχομεν ἀφορμὴν τῶν παλαισμάτων. Ὅρξες σοφίαν Θεοῦ, πῶς τὸ μέγιστον τῶν κακῶν, τὸ κεφάλαιον τῆς ἡμετέρας συμφορᾶς, ὅπερ εἰσῆγαγεν ὁ διάβολος, τὸν θάνατον λέγω, τοῦτον εἰς τιμὴν καὶ δόξαν ἡμετέραν μετέβαλε, διὰ τοῦτο πρὸς τὰ τοῦ [712] μαρτυρίου βραβεῖα τοὺς ἀθλητὰς ἄγων; Τί οὖν; εὐχαριστήσομεν τῷ διαδόλῳ διὰ τὸν θάνατον; Ἡ ἢ γένοιτο! οὐ γὰρ τῆς ἐκεῖνου γνώμης τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ χάρισμα· ἐκεῖνος εἰσῆγαγεν ἵνα ἀπολέσῃ, καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπαναγαγὼν πᾶσαν ἐκκόψῃ σωτηρίας ἐλπίδα· ὁ Χριστὸς δὲ αὐτὸ λαθὼν μετέστρεψε, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς δι' αὐτοῦ πάλιν ἀνήγαγε. Μηδεὶς οὖν ἡμῶν καταγινωσκέτω, εἰ χορὸν καὶ παράταξιν ἐκάλεσα τῶν μαρτύρων τὸ πλήρωμα, δύο ἐναντία ὀνόματα ἐνὶ πράγματι τιθεῖς· χορὸς γὰρ καὶ παράταξις ἐναντία, ἀλλ' ἐνταῦθα συνήλθον ἀμφοτέρα· καὶ γὰρ ὥσπερ χορεύοντες ἐπὶ τὰς βασιάνους ἦσαν μεθ' ἡδονῆς, καὶ ὥσπερ πολεμοῦντες οὕτως ἀνδρείαν πᾶσαν καὶ καρτερίαν ἐπεδείξαντο, καὶ τῶν ἐναντίων ἐκράτησαν. Ἄν μὲν τῶν γινομένων^γ τὴν φύσιν ἴδῃς, μάχῃ καὶ πόλεμος καὶ παράταξις τὰ γινόμενα· ἂν δὲ τὴν γνώμην τῶν γινομένων ἐξετάσῃς, χοροὶ καὶ θαλαῖαι καὶ πανηγύρεις καὶ μεγίστη ἡδονὴ τὰ τελούμενα.

Βούλει μαθεῖν ὡς πολέμου ταῦτα φρικωδέστερα; τὰ τῶν μαρτύρων λέγω. Τί ποτέ ἐστιν ἐν τῷ πολέμῳ τὸ φρικτόν; Στρατόπεδα ἔστηκεν ἑκατέρωθεν περι-

πεφραγμένα, ἀπολάμποντα τοῖς ὅπλοις, καὶ τὴν γῆν καταυγάζοντα, νέφη βελῶν ἀφίεται πανταχόθεν ἀπυκρύπτοντα τὸν ἀέρα τῷ πλήθει, βύακες αἱμάτων ἐπὶ τῆς γῆς φέρονται, καὶ πολλὰ πανταχοῦ τὰ πτώματα καθάπερ ἐν ἀμνητῷ ἀσταχῶν, οὕτω τῶν στρατιωτῶν ἐπαλλήλων καταφερομένων. Φέρε οὖν ἀπ' ἐκείνων ἐπὶ ταύτην ἀγάγῃ σε τὴν μάχην. Καὶ ἐνταῦθα δύο παρατάξεις, ἡ μὲν τῶν μαρτύρων, ἡ δὲ τῶν τυράννων· ἀλλ' οἱ μὲν τυράννοι εἰσι καθωπλισμένοι, οἱ δὲ μάρτυρες γυμνῷ τῷ σώματι μάχονται, καὶ ἡ νίκη τῶν γυμνῶν, οὐ τῶν καθωπλισμένων γίνεται. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖ, ὅτι ὁ μαστιζόμενος περιγίνεται τοῦ μαστιζόντος, ὁ δεδεμένος τοῦ λευμένου, ὁ κατακαίόμενος τοῦ καίοντος, ὁ ἀποθνήσκων τοῦ ἀναιρούντος; Εἶδες πῶς ταῦτα ἐκείνων φρικωδέστερα; Ἐκεῖνα μὲν εἰ καὶ φοβερά, ἀλλὰ κατὰ φύσιν γίνεται· ταῦτα δὲ πᾶσαν υπερβαίνει φύσιν, καὶ πᾶσαν πραγμάτων ἀκολουθίαν, ἵνα μάθῃς ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστι τὰ κατορθούμενα. Καίτοι τί τῆς μάχης ταύτης ἀδικώτερον; τί τῶν παλαισμάτων παρανομώτερον; Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολέμοις ἀμφοτέροι φράττονται οἱ μαχόμενοι· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν γυμνός, ὁ δὲ καθωπλισταί· ἐν τοῖς ἀνῶσι πάλιν ἀμφοτέροις ἔξεστι τὰς χεῖρας ἀνταίρειν, ἐνταῦθα δὲ ὁ μὲν δέδεται, ὁ δὲ μετ' ἐξουσίας ἐπάγει τὰς πληγὰς, καὶ καθάπερ ἐκ τυραννίδος τινὸς ἑαυτοῖς μὲν τὸ κακῶς ποιεῖν ἀποκληρώσαντες οἱ δικάζοντες, τοῖς δικαίοις δὲ μάρτυσι τὸ πάσχειν κακῶς ἀπονείμαντες, οὕτω συμπλέκονται τοῖς ἁγίοις, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῶν περιγίνονται, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀνώμαλον ταύτην μάχην ἡττηθέντες ἀναχωροῦσι· καὶ ταυτὸν γίνεται οἷον ἂν εἴ τις πολεμιστὴν ἀνθρωπον εἰς πόλεμον εἰσαγαγόν, καὶ τὸν δόρατος τὴν αἰχμὴν ἀποκόψας, καὶ τὸν θώρακα ἀποδόσας, οὕτω κελύβῃ γυμνῷ τῷ [713] σώματι μάχεσθαι, ὁ δὲ πληττόμενος καὶ παιόμενος καὶ πάντοθεν μυρία δεχόμενος τραύματα τρώπαιον στήσει. Καὶ γὰρ τοὺς μάρτυρας γυμνοὺς ἄγοντες^δ, καὶ τὰς χεῖρας ὀπίσω δέσαντες καὶ πάντοθεν παίοντες καὶ καταξαιίνοντες, οὕτως ἡττωντο· οἱ δὲ τὰ τραύματα δεχόμενοι, τὸ κατὰ τοῦ διαδόλου τρώπαιον ἔστησαν. Καὶ καθάπερ ἀδάμας πληττόμενος αὐτὸς μὲν οὐκ ἐνδίδωσιν, οὐδὲ μαλάσσεται, τὸν δὲ παύοντα διαλύει σίδηρον· οὕτω δὲ καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἁγίων, τοσοῦτον ἐπαγομένων βασάνων, αὐταὶ μὲν οὐδὲν ἔπασχον δεῖνόν, τῶν δὲ παιόντων τὴν δύναμιν καταλύουσιν, αἰσχυρῶς καὶ καταγελάστως ἡττηθέντας ἐκ τῶν ἀγώνων ἐξέπεμπον μετὰ πολλὰς καὶ ἀφορήτους πληγὰς. Καὶ γὰρ προσέδωκαν αὐτοὺς τῷ ξύλῳ, καὶ τὰς πλευρὰς διώρυκτον, ἐμβάθυνοντες αὐλακὰς, καθάπερ γῆν ἀροτριῶντες, ἀλλ' οὐ σώματα σχίζοντες· καὶ ἦν ἰδεῖν λαγόνας ἀνακτεπετασμένας, πλευρὰ ἀνεωγότα, στήθη διεβρόχημένα, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μάχης ἔστησαν οἱ αἰμοδόροι θῆρες ἐκεῖνοι, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελόντες ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ σιδηρᾶς κλίμακος ἔτεινον· καὶ ἦν ἰδεῖν πάλιν πικρότερα τῶν προτέρων θεάματα, διπλάς καταφερομένης σταγόνας ἐκ τῶν σωμάτων, τὰς μὲν τοῦ αἵματος βέοντος, τὰς δὲ τῶν σαρκῶν τηχομένων· οἱ δὲ ἄγιοι καθάπερ ἐπὶ ῥόδων κείμενοι τῶν ἀνθρώπων, οὕτω μεθ' ἡδονῆς τὰ γινόμενα ἐθεώρουν.

^α Savil. θάνατος τῆς ἀθανασίας μᾶλλον καλλωπίζει τὰ σώματα. Reg. mss. θάνατος τῆς ἀθανασίας πλεονεκτοῦσιν αὐτοὺς καλλωπίζει. Morel. τῇ ἀθανασίᾳ μᾶλλον quam. Paulo post Reg. τῷ ἰχώρῳ τῶν τραυμάτων, melius quam Morel. et Savil. τῷ χορῷ τῶν τρ. (Imo lectionem Savilii, ut pole instituit comparationi magis congruam, restituere visum est.)

^β Reg. unus θνητοὶ οὐκ ἂν ἀπέθανον· εἰ μὴ ἀπέθανον, οὐκ ἂν ἐγένοντο μάρτυρες.

^γ Alii ἀναναπληρῶ.

^δ Savil. et Reg. unus τῶν ἀγωνιζομένων. Morel. τῶν γινομένων.

^ε Alii εἰσάγοντες.

β. Σὺ δὲ ἀκούσας κλίμακα σιδηρᾶν, ἀναμνήσθητι κλίμακος νοητῆς, ἣν εἶδεν ὁ πατριάρχης Ἰακώβ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τεταμένην· δι' ἐκείνης κατέβαινον ἄγγελοι, διὰ ταύτης δὲ ἀναβαίνουσι μάρτυρες· ἐκατέρωθ δὲ ὁ Κύριος ἐπεστήρικτο. Οὐκ ἂν ἤνεγκαν τὰς δόξας οἱ ἅγιοι οὗτοι, εἰ μὴ ταύτῃ ἐπηρείδοντο. Ἀλλὰ δι' ἐκείνης μὲν ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσιν ἄγγελοι, διὰ ταύτης δὲ ὅτι ἀναβαίνουνσι καὶ μάρτυρες παντὶ που ὄῃον. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν πρὸς διακονίαν ἀποστέλλονται τῶν μελλόντων κληρονομεῖν σωτηρίαν, οὗτοι δὲ καθάπερ ἀθλῆται καὶ στεφανῶνται ἀπαλλαγέντες τῶν ἀγώνων ἀπῆλθον λοιπὸν πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην. Ἀλλὰ γὰρ μὴ ἀπλῶς ἀκούωμεν τὰ λεγόμενα, ἀκούοντες, ὅτι ἄνθρωποις ὑπέκειντο καταξανθεῖσι τοῖς σώμασιν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν τίνες ἐσμὲν πυρρετοῦ κατὰσχέφαντος· ἀδύωτον εἶναι νομίζομεν τὸν βίον, ἀλύωμεν, δυσανασχετοῦμεν, καθάπερ παῖδιά μικρά δυσχεραίνωμεν, τῆς γέννησιν οὐδὲν ἑλαττον νομίζοντες ἐκεῖνο τὸ πῦρ· οὗτοι δὲ οὐ πυρρετοὶ ἐπικειμένου, ἀλλὰ φλογὸς πάντοθεν αὐτοὺς πολιορκούσης, καὶ τῶν σπινθῆραν τοῖς ἔλκεσιν ἐπιτιθύντων, καὶ θηρίου παντὸς δριμύτερον δακνόντων τὰ τραύματα, καθάπερ ἀδαμάντιοι δινας, καὶ ἐν ἄλλοις ὁρῶντες ταῦτα γινόμενα σώμασιν, οὕτω γενναίως καὶ μετὰ τῆς προσήκουσας αὐτοῖς ἀνδρείας ἐπὶ τῶν τῆς θμολογίας εἰσθήκεισαν ῥημάτων, ἀπερίτρεπτοι διὰ πάντων τῶν δεινῶν μένοντες, καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀνδρείαν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λαμπρῶς ἐπιδεικνύμενοι. Εἶδετε πολλάκις ὑπὸ τῆς ἑωτῆς τὸν ἥλιον ἀνίσχοντα, καὶ κροκοειδεῖς ἀφίεντα ἀκτίνας; τοιαῦτα ἦν τῶν ἁγίων τὰ σώματα, ὥσπερ τινῶν ἀκτίνων κροκοειδῶν, τῶν βυάκων τοῦ αἵματος [714] πανταχόθεν αὐτοὺς περιέριζόντων, καὶ τὸ σῶμα αὐτῶν καταυγαζόντων πολλῷ μᾶλλον ἢ τὸν οὐρανὸν ἥλιος. Τοῦτο τὸ αἶμα ἄγγελοι μὲν ὀρώντες ἐτέρποντο, δαίμονες ἐφριττον, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ διάβολος ἔτρεμεν. Οὐ γὰρ αἶμα ἦν ἀπλῶς τὸ ὀρώμενον, ἀλλ' αἶμα σωτήριον, αἶμα ἅγιον, αἶμα τῶν οὐρανῶν ἄξιον, αἶμα διηνεκῶς τὰ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἄρδον φυτὰ. Εἶδε τὸ αἶμα, καὶ ἐφριξεν ὁ διάβολος· ἀναμνήσθη γὰρ ἐτέρου αἵματος Δεσποτικοῦ· δι' ἐκεῖνο τὸ αἶμα τοῦτο ἔρρευσεν· ἐξ οὗ γὰρ ἐνύγη ἡ πτερυγία τοῦ Δεσπότη, μυρία δ' ὄρας λοιπὸν πλευρὰς κατασπένδοντες. Τίς γὰρ οὐ μεθ' ἡδονῆς ἀποδύσαιο πολλῆς πρὸς τοὺς ἀγῶνας τούτους, μέλλων κοινωνεῖν δεσποτικῶν παθημάτων, καὶ συμμορφοῦσθαι τῷ θανάτῳ τοῦ Χριστοῦ; Ἀρκούσα γὰρ αὕτη ἡ ἀντίδοσις, καὶ τῶν πόνων ἂν πολὺ πλείων ἢ τιμὴ, καὶ ὑπερβαίνουσα τοὺς ἄλλους ἡ ἀμοιβή, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μὴ τοίνυν φρίττωμεν ἀκούοντες, ὅτι ὁ δεῖνα ἐμαρτύρησεν, ἀλλὰ φρίττωμεν ἀκούοντες, ὅτι ὁ δεῖνα κατεμάλαχισθη, καὶ ἐπέσε ταιούτων προκειμένων ἐπάθλων.

Εἰ δὲ βούλει καὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἀκοῦσαι, λόγος μὲν οὐδεὶς παραστήσει δύναται· Οὕτε γὰρ ὀφθαλμοὶ εἶδε, φησὶν, οὕτε οὐς ἤκουσαν, οὕτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, ἢ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπων οὕτως αὐτὸν ἠγάπησεν ὥς οἱ μάρτυρες. Οὐ μὴν ἐπειδὴ καὶ λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνει τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, διὰ τοῦτο σιγήσωμεν, ἀλλ' ὥς οἶάν τε καὶ εἰπεῖν ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἀκοῦσαι, πειρασόμεθα ὑμῖν ἀμυδρῶς ἐνδείξασθαι τὴν ἐκεῖ διαδεξιμένην αὐτοὺς μακαρίστην

τα· σαφῶς γὰρ αὐτοὶ μόνοι εἰσονται, οἱ διὰ τῆς πέρας ταύτης ἀπολαύοντες. Τὰ μὲν γὰρ δεῖνά ταῦτα καὶ ἀφόρητα ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ πάσχουσιν οἱ μάρτυρες· μετὰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν εἰς οὐρανούς ἀναβαίνουσιν, ἀγγέλων αὐτοῖς προηγουμένων, καὶ ἀρχαγγέλων δορυφορούντων· οὐ γὰρ αἰσχύνονται τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ πάντα ἂν εἰλοντο δι' αὐτοὺς ποιῆσαι, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι πάντα εἰλοντο παθεῖν διὰ τὴν αὐτῶν Δεσπότην Χριστόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀναδῶσιν εἰς τὸν οὐρανόν, πᾶσαι ἐκεῖναι αἱ ἅγια δυνάμεις συντρέχουσιν. Εἰ γὰρ ἀθλητῶν ξένων ἐπιδημούντων τῇ πόλει, πᾶς ὁ ἄνθρωπος περιρρέει πανταχόθεν, καὶ κυκλώσαντες αὐτοὺς καταμαρτυροῦσι τῶν μελῶν τὴν εὐεξίαν^b, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας εἰς οὐρανούς ἀναδάντων, συντρέχουσιν οἱ ἄγγελοι, καὶ πᾶσαι αἱ ἄνω δυνάμεις πάντοθεν περιέριζέουσι καταμαρτυροῦσαι τοῦτων τὰ τραύματα, καὶ καθάπερ τινὰς ἀριστέας ἐκ πολέμου καὶ μάχης ἐπανελθόντας μετὰ πολλὰ τρόπαια καὶ νίκας, οὕτω μεθ' ἡδονῆς δεξιούνται πάντας αὐτοὺς, καὶ ἀσπάζονται· εἴτα ἄγουσιν αὐτοὺς μετὰ πολλῆς δορυφορίας πρὸς τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, ἐπὶ τὸν θρόνον ἐκείνον τὸν πολλῆς δόξης γέμοντα, ἐνθα τὰ Χερουδίμ καὶ τὰ Σεραφίμ. Ἐλθόντες δὲ ἐκεῖ καὶ προσκυνήσαντες τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον, [715] πλείονος παρὰ τοῦ Δεσπότη μᾶλλον ἢ τῶν ὁμοδούλων ἀπολαύουσι φιλοφροσύνης. Οὐ γὰρ ὡς δούλους αὐτοὺς δέχεται (καίτοι καὶ τοῦτο μεγίστη τιμὴ, καὶ ἥς ἴσον οὐκ ἔστιν εὐρεῖν), ἀλλ' ὡς φίλους αὐτοῦ· Ὑμεῖς γάρ, φησὶ, φίλοι μου ἐστέ· καὶ μάλα εὐκρίτως αὐτὸς γὰρ εἶπε πάλιν· *Μερίζονα ταύτης ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ οὖν τὴν μεγίστην ἀγάπην ἐπεβίβαντο, δεξιοῦται τοὺς, καὶ ἀπολαύουσι τῆς δόξης ἐκείνης^c, κοινωνοῦσι τῶν χορῶν, καὶ μετέχουσι τῶν μελῶν τῶν μυστικῶν. Εἰ γὰρ ἐν σώματι ὄντες κατὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωνίαν εἰς ἐκεῖνον ἐτέλουν τὸν χορὸν, μετὰ τῶν Χερουδίμ τὸν τρισάγιον ὕμνον ψάλλοντες, καθάπερ ὑμεῖς ἴστε οἱ μυηθέντες, πολλῷ μᾶλλον νῦν τοὺς συγχρεωτάς ἀπολαβόντες μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας κοινωνοῦσι τῆς εὐφημίας ἐκείνης. Ἄρα οὐκ ἐφρίττετε πρὸς τοῦτο τὸ μαρτύριον; Ἄρα οὐκ ἐπιθυμεῖτε νῦν τοῦ μαρτυρίου; Ἄρα οὐκ ἀλγεῖτε νῦν, ὅτι οὐ πάρεσσι καιρὸς μαρτυρίου; Ἀλλὰ καὶ γυμναζώμεθα εἰς καιρὸν μαρτυρίου. Κατεφρόνησαν ἐκεῖνοι ζωῆς· καταφρόνησον σὺ τρυφῆς· ἔρριψαν ἐκεῖνοι τὰ σώματα τῷ περὶ· ῥίψον σὺ χρήματα νῦν ἐν ταῖς χερσὶ τῶν πενήτων· κατεπάτησαν ἐκεῖνοι τοὺς ἄνθρωποις· σέβσον σὺ τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα. Φορτικὰ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπικερδῆ. Μὴ τὰ παρόντα ὅρα τὰ ἐπαχθῆ, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα χρηστὰ, μὴ τὰ ἐν χερσὶ δεῖνά, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐλπίσιν ἀγαθὰ, μὴ τὰ παθήματα, ἀλλὰ τὰ βραβεῖα, μὴ τοὺς πόνους, ἀλλὰ τοὺς στεφάνους, μὴ τοὺς ἰδρωτάς, ἀλλὰ τὰς ἀμοιβὰς, μὴ τὰς ἀλγυθόνας, ἀλλὰ τὰς ἀντιδόσεις^d, μὴ τὸ καιόμενον

^b Sic Savil. et Reg. Morek. vero εὐταξίαν.

^c Fusius et bene Savil. ... δεξιοῦται τοὺς ὡς φιλάτους, καὶ ἀπολ. τῆς ἀπορρήτου δόξης ἐκείνης. Edit.

^d Sic Savil. et mss. Reg. At Morel. ἀντιδόσεις.

^a Hæc verba καὶ τῶν πόνων, accesserunt e Savilio. Edit.

2. At tu dum scalam audis ferream, spiritualis illius scalæ recordare, quam patriarcha vidit Jacob a terra in cælum extensam : per illam angeli descendebant (*Gen. 28. 13*), per hanc vero martyres ascendunt : utrique Dominus est innixus. Non potuissent sancti isti dolores perferre, nisi huic innixi fuissent. Ac per illam quidem ascendunt et descendunt angeli : per hanc vero ascendere martyres cuius manifestum est. Quid ita ? Quod illi quidem in ministerium sunt missi eorum, qui hereditatem capient salutis (*Hebr. 1. 14*) : isti vero tamquam athletæ atque victores certaminibus absolutis deinceps ad agonotheam pergebant. Verumenimvero ne oscitanter audiamus quæ dicuntur, dum audimus subjectas fuisse corporibus laceratis prunas, sed cogitemus quales, ubi febris nos invaserit, simus : vitam nobis injucundam et peracerbam putamus, Ingemiscimus, impatienter ferimus, tamquam parvuli infantes indignamur, ignem illum nihilo mitiorem gehenna putamus : at isti non febre incumbente, sed flamma illos undique obsidente, ac scintillis in ulcera prosilientibus, et quavis fera crudelius vulnera vellicantibus, perinde quasi essent adamantini, et in alienis ista corporibus fieri cernerent, ita genere, ac cum ea, quæ illos decebat, fortitudine in confessionis verbis constantissime perseverabant, et in omnibus his malis durantes, simul et animi sui robur invictum et Dei gratiam egregie præ se ferebant. Sæpe sub auroram solem exorientem vidistis et quasi croceos radios emittentem ? talia sanctorum erant corpora, dum veluti crocei quidam radii rivi sanguinis undique illis diffuerent, eorumque corpus multo, quam cælum sol ipse, splendidius illustrarent. Hunc sanguinem angeli contuentes oblectabantur ; dæmones horrebant, et ipse diabolus tremebat. Non enim sanguis erat simpliciter, qui cernebatur, sed sanguis salutaris, sanguis sanctus, sanguis cælo dignus, sanguis qui pulchras Ecclesiæ arbores jugiter irrigat. Vidit hunc sanguinem, horruitque diabolus ; recordatus est quippe alterius sanguinis Dominici ; propter illum sanguinem hic effluxit : ex quo enim Domini latus apertum est, sexcenta deinde latera effossa contueris. Quis enim non cum gaudio sese ad agones istos ineundos Dominicis passionibus communicaturus, et Christi morti conformis futurus accinget ? Est enim sufficiens hæc retributio, et amplior merces, et certamina excedens præmium, vel ante ingressum in regnum calorum. Ne igitur horreamus, dum hunc vel illum passum esse martyrium audimus ; sed horreamus, dum audimus hunc vel illum emollium, ac tot tantisque certaminum præmiis lapsum esse.

Quæ præmia martyres maneant. Comparat Martyres cum athletis. — Quod si placeat ea, quæ post hanc vitam sequuntur, audire : nulla ea quidem possunt oratione declarari : *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum (1. Cor. 2. 9)* ; nullus porro ex hominibus adeo Deum dilexit ac martyres. Verumtamen non quod omnem orationem

mentemque exsuperet repositorum bonorum magnitudo, ideo silebimus, sed quantum situm in nobis erit dicere, et in vobis audire, conabimur vobis obsecrè demonstrare, quanta illos ibi excipiat beatitudo : hanc enim illi soli evidenter noverunt, qui ea re ipsa perfruuntur. Enimvero perexiguo quidem temporis momento martyres gravia ista et intoleranda patiuntur : postquam autem hinc excesserint, in cælos ascendunt angelis ipsos præcedentibus, et archangelis satellitum more stipantibus : non enim pudet eos conservis officia præstare, sed quævis parati sunt illorum causa facere, quando illi quævis pro Domino suo Christo non dubitarunt perferre. Postea vero quam in cælos ascenderint, sanctæ omnes illæ virtutes concurrunt. Si enim peregrinis athletis in urbem adventantibus populus omnis confluit undique, eosque circumvallantes aptam membrorum dispositionem in illis contemplantur : multo magis, cum religionis athletæ in cælos ascenderint, concurrunt angeli, omnesque undique confluent supernæ virtutes, eorum considerant vulnera, et tamquam victores quosdam, e bello ac præliis revertentes, multis tropæis ac victoriis partis, cum voluptate excipiunt eos omnes et amplexantur, ac deinde multo satellitio circumseptos ad Regem cælorum, ad illum thronum multa gloria redundantem, ubi Cherubim et Seraphim adstant, deducunt. Cum vero illic advenerint, eumque qui throno insidet adoraverint, multo majori, quam a conservis, a Domino excipiuntur benevolentia : non enim ut servos eos excipit (quamquam et maximus hic est honor, cuique non possit æqualis reperiri), sed tamquam amicos suos. *Vos enim,* inquit, *amici mei estis (Joan. 15. 14)* ; ac meritò sane : siquidem ipse rursus dixit : *Majorem hac nemo habet dilectionem, ut animam suam ponat quis pro amicis suis (Ibid. 13)*. Quando igitur maximam ipsi caritatem demonstrarunt, istos excipit honorifice, atque illa gloria perfruuntur ; participes fiunt chororum et canticis mysticis communicant. Si enim cum essent in corpore, secundum mysteriorum communionem in illum chorum admittebantur, ut cum ipsis Cherubim psallerent hymnum ter sanctum (*Isai. 6. 3*), ut vos probe nostis, qui mysteriis initiati estis ; multo magis nunc illis conjuncti, cum quibus choros olim ducebant, multa cum fiducia laudationi illi communicant. Annon antehac martyrium horrebatis ? annon martyrii vos nunc desiderium capit ? numquid non doletis jam martyrii tempus non adesse ? Verum exerceamus nos ad tempus martyrii : contempserunt illi vitam, contemne tu delicias : projecерunt illi corpora in ignem, projice tu pecunias nunc in pauperum manus : prunas illi calcarunt, tu cupiditatis flammam exstingue. Laboriosa sunt ista et difficilia, sed tamen utilia valde. Ne ea quæ præsentia sunt acerba spectes, sed quæ jucunda futura : non quæ in manibus mala, sed quæ in spe bona : non ærumnas, sed præmia : non labores, sed coronas : non sudores, sed mercedes :

¹ In Savil. sic legitur, *istos excipit ut dilectissimos; et gloria illa ineffabili perfruuntur; bene.*

non acerbitates, sed retributiones : non ignem urentem, sed propositum regnum : non carnifices circumstantes, sed Christum coronantem.

3. *Qua ratione ad virtutem expedite possimus pervenire.* — Hæc expedita maxime ratio ac via ad virtutem facillima, non labores tantum intueri, sed et præmia cum laboribus, neque ipsa tantum separatim. Cum igitur elemosynam es impertiturus, noli pecuniæ impensam attendere, sed justitiæ concervationem. *Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi* (Psal. 111. 9) : ne respicias opes, quæ exhauriuntur, sed inspicere thesaurum qui augeatur. Si jejunes, non carnis ex jejuniis macerationem considera, sed relaxationem, quam ex illa maceratione consequeris. Si noctem insomnem traducas orando, non molestiam ex vigilia, sed quam acquiris ex oratione fiduciam perpende. Ita quoque milites faciunt : non vulnera intuentur, sed præmia : non cædes, sed victorias : non mortuos cadentes, sed coronatos victores. Sic et gubernatores ante tempestates portus respiciunt, ante naufragia negotiationes ; ante incommoda navigationis quæ ex maritima peregrinatione lucra decerpuntur. Ita fac tu quoque : cogita quantum sit illud, multa nocte dormientibus mortalibus omnibus, feris ac jumentis in altissima quiete, solum te expergefatum cum communi omnium Domino libere colloquia miscere. Dulcis est somnus ? At nihil dulcius oratione ¹. Si solus cum solo colloquens diu potueris perdurare nullo obstrepente, nullo te interpellante, atque ab oratione revocante, habes et tempus suffragatorem ad id quod expetis obtinendum. Verum in molli strato decumbens, in hanc et in illam partem verteris, ac surgere pigritaris ? Veniant tibi in mentem illi, qui in craticula ferrea jacebant hodie martyres, non subjecto cubili, sed prunis substratis.

Martyrum supplicia recolenda. — Ille ego finem dicendi facere statui, ut vos craticulæ vigentem adhuc

¹ Savil. et Reg., oratione fiduciam habente.

et recentem habentes memoriam abscedatis, et ejus noctu atque interdium recordemini : licet enim sexcenta vincula nos devinciant, tamen facile cuncta disrumpere poterimus, atque ad orandum consurgere, dum craticulam semper versamus animo. Non craticulam autem solum, sed et alia martyrum tormenta super cordis nostri latitudinem describamus. Quemadmodum qui suas ædes elegantiores reddunt, florida eas pictura undique exornant : sic et nos in mentis nostræ parietibus cruciatus martyrum depingamus. Nam illa quidem pictura est inutilis ; ista vero plena lucri : non enim pecuniis indiget, non expensis, neque adeo arte ulla pictura hæc : sed vice omnium promptam voluntatem mentemque generosam ac vigilantem sufficit adhibere, atque his quasi manibus peritissimis ipsorum describere cruciatus. Depingamus ergo in anima nostra hos jacentes in sartagine, illos autem super carbones extensos ; hos in lebetes dejectos, illos in mare demersos ; alios laceratos, alios in rota distortos, alios in præcipitium actos ; atque hos quidem cum bestiis depugnantes, illos vero in barathrum devolutos, alios ut cuique contigit mortem obvenientes : ut hujus picturæ varietate domum nostram illustriorem cum reddiderimus, aptum cælorum Regi diversorium præparemus. Etenim si ejusmodi viderit in nostra mente picturas, veniet cum Patre, mansionem apud nos faciet cum Spiritu sancto ; eritque deinceps regia quædam domus mens nostra, nullaque in eam ingredi poterit absurda cogitatio, dum martyrum memoria, velut pictura quædam florida, omni tempore in nobis manebit, multumque in ea splendorem emittet ; atque in nobis Rex universorum continue diversabitur. Quod si ita Christum in hac vita suscepimus, post nostrum ex ea discessum poterimus in æterna recipi tabernacula : quod nobis omnibus præstare dignetur gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto et vivifico Spiritu, in sæcula sæculorum, Amen.

IN HOMILIAM DE TERRÆ MOTU

[717] Aliam edidimus homiliam in terræ motum, quæ est sexta de Lazaro T. I. in cujus Monito p. 772 multis cum Chrysostomi, tum aliorum testimoniis probavimus Antiochiam frequentibus terræ motibus succussam, maximeque ætate Chrysostomi fuisse. Is autem terræ motus, quode nunc agitur, tunc accidit, cum Chrysostomus æger in lecto decumberet : qui ut ardens erat studio instituendæ plebis, mœstam illam cernens ob ingruentem calamitatem, nullo affectus morbi sensu, ad gregem advolavit : quod quidem ille inquit cum ait : *Verbi doctrina ægritudinem meam in bonam valetudinem mutavit.* Hæc porro concio extra urbem in aliqua ecclesiarum, quas populi Antiocheni pietate ducti frequentabant, habitam fuisse suadent non pauca Chrysostomi verba, qui populum non semel laudat ob susceptum audiendi causa itineris labo-

πῦρ, ἀλλὰ τὴν προκειμένην βασιλείαν, μὴ τοὺς πε-
ριεστῶτας δημίους, ἀλλὰ τὸν στεφανοῦντα Χρι-
στόν.

γ'. Αὕτη μεγίστη μέθοδος καὶ εὐκολωτάτη πρὸς ἀρε-
τὴν δόξας, μὴ τοὺς πόνους μόνον ὀρεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ
ἐπαθλα μετὰ τῶν πόνων, ἀλλ' οὐκ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ
μόνον. "Ὅταν οὖν μέλλῃς ἐλεημοσύνην διδόναι, μὴ
πρόσχευε τῇ δαπάνῃ τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τῇ συλλογῇ
τῆς δικαιοσύνης· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν·
ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶ-
νος· μὴ βλέπε τὸν κενούμενον πλοῦτον, ἀλλ' ὅρα τὸν
αὐξάνομενον θησαυρόν. Ἄν νηστεύσῃς, μὴ τὴν κά-
κωσιν τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας λογίζου, ἀλλὰ τὴν ἀν-
εσιν τὴν ἀπὸ τῆς κακώσεως· ἂν ἀγρυπνήσῃς εὐχόμε-
νος, μὴ τὴν ταλαιπωρίαν τὴν ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας,
ἀλλὰ τὴν παρῆρσιν τὴν ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἐννόει. Οὕτω
καὶ στρατιῶται ποιοῦσιν· οὐ τὰ τραύματα, ἀλλὰ τὰς
ἀμοιβὰς βλέπουσιν· οὐ τὰς σφαγὰς, ἀλλὰ τὰς νίκας·
οὐ τοὺς πίπτοντας νεκροὺς, ἀλλὰ τοὺς στεφανουμέ-
νους ἀριστέας. Οὕτω καὶ κυβερνῆται πρὸ τῶν κυ-
μάτων τοὺς λιμένας ὁρῶσι, πρὸ τῶν ναυαγίων τὰς
ἐμπορίας, πρὸ τῶν ἐν θαλάσῃ δεσνῶν τὰ μετὰ
θάλασσαν ἀγαθὰ. Οὕτω καὶ σὺ ποιήσῃς· ἐννόησον
ἡλίκαν ἐστὶν ἐν νυκτὶ βαθεῖα, τῶν ἀνθρώπων
καθευδόντων ἀπάντων καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν, βα-
θυτάτης ἡσυχίας οὐσης, μόνον σε ἑγερθέντα [716]
παρῆρσις διαλέγεσθαι τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότη.
'Ἀλλὰ γλυκὺς ὁ ὕπνος; Ἄλλ' οὐδὲν γλυκύτερον προ-
σευχῆς·. "Ἄν κατ' ἰδίαν αὐτῷ διαλεχθῇς, πολλὰ ἀνύσαι
δυνήσῃ, μηδεὶς ἐνοχλοῦντός σε, μηδὲ ἐκκρούοντός
σε τῆς δεήσεως· ἔχεις καὶ τὸν καιρὸν σύμμαχον πρὸς
τὸ ἐπιτυχεῖν ὧν θέλεις. Ἀλλὰ περιστρέφῃ κείμενος
ἐπὶ μαλακῇ στρωμνῇ, καὶ ὀκνεῖς διαναστῆναι; Ἐν-
νόησον τοὺς ἐπὶ τῆς σιδηρᾶς κλίμακος κειμένους σή-
μερον μάρτυρας, οὐχὶ στρωμνῆς ὑποκειμένης, ἀλλ'
ἀνθρώπων ὑπεστρωμένων. Ἐνταῦθα βούλομαι κατα-
λύσαι τὸν λόγον, ὥστε τῆς κλίμακος τὴν μνήμην
ἀκμάζουσιν καὶ νεαρὰν ἔχοντας ὑμᾶς ἀπελθεῖν,
καὶ ταύτης ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μεμνήσθαι· κἀν
γὰρ μυρία κατέχη δεσμεῖ, δυνησόμεθα πάντα ἀπορ-

ρῆξαι ῥαδίως, καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν ἀναστῆναι, τὴν
κλίμακα ταύτην ἐννοοῦντες διαπαντός. Μὴ τὴν κλί-
μακα δὲ μόνον ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλας τῶν
μαρτύρων τιμωρίας διαγράφωμεν ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς
καρδίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς οἰκίας
τὰς ἑαυτῶν ποιοῦντες λαμπράς, ἀνθηρὰ γραφῇ παν-
ταχόθεν αὐτὰς κατακοσμοῦσιν· [οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν
τοῖς τοίχοις τῆς ἡμετέρας διανοίας ζωγραφώσωμεν
τῶν μαρτύρων τὰς τιμωρίας. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἡ ζω-
γραφία ἀνόνητος, αὕτη δὲ κέρδος ἔχουσα· οὐ δεῖται
γὰρ χρημάτων, οὐδὲ δαπάνης, οὐδὲ τέχνης τινὸς αὕτη
ἢ γραφῇ, ἀλλ' ἀντὶ πάντων ἀρκεῖ προθυμία χρήσα-
σθαι καὶ λογισμῷ γενναίῳ καὶ νήφοντι, καὶ διὰ τού-
του καθάπερ διὰ τινος χειρὸς ἀρίστης υπογράψαι τὰς
τιμωρίας αὐτῶν. Ζωγραφῶμεν τοίνυν ἐν τῇ ψυχῇ
τοὺς μὲν ἐπὶ τηγάνων κειμένους, τοὺς δὲ ὑπὸ ἀν-
θρώπων τεταμένους, τοὺς δὲ εἰς λέβητας κυβιστῶν-
τας, τοὺς δὲ εἰς θάλασσαν καταποντιζομένους, ἐτέ-
ρους ξεομένους^b, ἄλλους ἐπὶ τροχὸν καμπτομένους,
ἄλλους εἰς κρημνὸν ῥιπτομένους· καὶ τοὺς μὲν θη-
ρίοις πυκτεύοντας, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀγομέ-
νους, τοὺς δὲ, ὡς ἕκαστος ἔτυχεν καταλύσας τὸν βίον·
ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τῆς γραφῆς ταύτης^c λαμπρὰν τὴν
ἡμετέραν κατασκευάσαντες οἰκίαν, ἐπιτήδειον τῷ βα-
σιλεῖ τῶν οὐρανῶν ποιήσωμεν καταγώγιον. Ἄν γὰρ
ἴδῃ τοιαύτας ἐν τῇ διανοίᾳ τὰς γραφὰς, ἤξει μετὰ τοῦ
Πατρὸς, καὶ μονὴν ποιήσῃ παρ' ἡμῖν σὺν τῷ Πνεύ-
ματι τῷ ἁγίῳ· καὶ βασιλικὸς ἔσται λοιπὸν οἶκος ἡ
διάνοια ἡμῶν, καὶ οὐδεὶς ἄτοπος λογισμὸς ἐπιθῆναι
δυνήσεται, τῆς τῶν μαρτύρων μνήμης ὥσπερ τινὸς
ἀνθηρᾶς ζωγραφίας διαπαντός ἡμῖν ἐναποκειμένης,
καὶ πολλὴν ἐναφείσης τὴν μαρμαρυγὴν, καὶ τοῦ βα-
σιλέως τῶν ὅλων Θεοῦ συνεχῶς ἡμῖν ἐνδιαιτωμένου.
Οὕτω δὲ ἐνταῦθα Χριστὸν ὑποδεξάμενοι, δυνησόμεθα
μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν εἰς τὰς σκηνὰς ὑπο-
δεχθῆναι τὰς αἰωνίους, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπι-
τυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα,
ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶ-
νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Reg. κατακλινομένους.

^c Reg. ζωγραφίας ταύτης.

^a Savil. et Reg. προσευχῆς παρῆρσιν ἐχοῦσης.

MONITUM.

rem multum atque sudorem. In hunc vero terræ motum se etiam pridie concionatum esse testificatur Chrysostomus p. 719 A.

Annum quo hic terræ motus accidit, ne conjectura quidem statuere possumus : ex ægritudine namque Chrysostomi nullam calculi ponendi ansam arripere licet : nam valetudinis non sat firmæ vir sæpe cum morbis conflictabatur. Hanc homiliam in loco peregrino dederat Franciscus Combefisius anno 1656. Nos ex Vaticano quodam Codice exscripsimus, et ex utroque sanam, ut puto, seriem adornavimus, atque interpretationem novam fecimus.

[717] ΟΜΙΛΙΑ ΜΕΤΑ ΤΟΝ ΣΕΙΣΜΟΝ.

Εἰ καὶ ἡμᾶς ἡ ἀβρώστια ἐκώλυσε χορεῦσαι μεθ' ὑμῶν τὴν χρεΐαν τὴν πνευματικὴν, ἀλλ' ὑμᾶς ὁ κόπος τῆς ὁδοιπορίας οὐκ ἐξέλυσεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ κόπος πολλῶν ἰδρῶτι περιβρεομένων^α ὑμᾶς ἐνταῦθα ἤγαγεν, ἀλλ' ἡ τοῦ λόγου διδασκαλία καὶ τὴν ἀβρώστιαν τὴν ἡμετέραν εἰς ὑγίαν μετέβαλε, καὶ τὸν ὑμέτερον πόνον διὰ τῆς ψαλμωδίας παρεμυθήσατο. Διὰ δὲ τοῦτο οὕτε αὐτοὺς ἀβρώστων τῇ σιωπῇ τὴν γλῶτταν κατέδησα, οὕτε ὑμεῖς κεκοπωμένοι τῆς ἀκροάσεως ἀπέστητε· ἀλλ' ὁμοῦ τε ὁ λόγος ἐφάνη, καὶ ὁ πόνος ἀνεχώρησεν, ὁμοῦ^β τε ἡ διδασκαλία ἐφάνη, καὶ ὁ κόπος ἐδραπέτευσεν. Ἡ μὲν γὰρ ἀβρώστια καὶ ὁ πόνος σώματος, ἡ δὲ διδασκαλία τῆς ψυχῆς ἐστὶ κτήρωμα καὶ ἰατρεία. Ὅσα δὲ ψυχὴ σώματος ἀμείνων, τοσοῦτον ἐκείνης τὰ κατορθώματά ἐστι προτιμότερα. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον ἀβρώστιας κωλυούσης, ἀλλὰ καὶ μυρίων ἐτέρων κωλυμάτων γινομένων, οὐκ ἀπέστην τοῦ περιπλέκεσθαι ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, οὐκ ἀπαστερῆθην οὐδὲ σήμερον τῆς καλῆς ταύτης ἐορτῆς. Ἀλλ' ἕως μὲν ἄρτι τῇ κλίνῃ ἤμεν προσηλωμένοι, ὁ δὲ Θεὸς ἡμᾶς οὐ συνεχώρησε τέλεον τῷ λιμῷ διαφარῇ. Ἄσπερ γὰρ ὑμῖν λιμὸς τὸ μὴ ἀκοῦειν, οὕτω καὶ ἐμοὶ λιμὸς τὸ μὴ λέγειν. Οὕτω καὶ μήτηρ πλάκας ἀσθενούσα ἔλοιτο ἂν ὑπὸ τοῦ παιδὸς κατατείνεσθαι τὸν μαζόν, ἢ ὄραν αὐτὸν λιμῷ τυχόμενον· συντεινέσθω καὶ ἐμοὶ τὸ σῶμα. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἡδέως ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τὸ αἷμα ἐκχέοι, ἀνδρῶν οὕτω τῇ εὐλαβείᾳ, οὕτω τῇ φιληκοίᾳ ζόντων, οὕτως ἀπὸ μικρᾶς καιροῦ ῥοπῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδείξαμένων; Οὐκ οἶδατε ἡμέραν καὶ νύκτα, ἀλλ' ἐκάτερον τὸν καιρὸν ἡμέραν ἐργάζεσθε, οὐ τὸν ἄερα μεταβαλόντες. [718] ἀλλὰ ταῖς παννυχίσι τὰς νύκτας φωτίζοντες· νύκτες ὑμῖν αὐτοὶ, καὶ τὸ ὕπνου ἡ τυραννὶς καταλέλκεται· ὁ γὰρ τοῦ Χριστοῦ πόθος τὸ ἐλάττωμα τῆς φύσεως ἐνίκησεν. Ἀπηλλάγητε τοῦ εἶναι ἀνθρωπίνῃ τὰ σώματα τῷ μιμεῖσθαι δυνάμεις, ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενοι, νηστειαν συντεταμένην, κάματον τοσοῦτον ὁδοιπορίας, κάματον κατὰ τὴν φύσιν, ἀνεσιν κατὰ τὴν προαίρεσιν. Οὗτος^γ ὁ τῶν φόβων ὁ καρπὸς, αὕτη τοῦ σεισμοῦ ἡ πρόοδος, πρόοδος μηδέποτε διαπαινώμενη, πρόοδος καὶ τοὺς πένητας εὐπορωτέρους ἐργαζομένη, καὶ τοὺς πλουσίους πλουτίζουσα· οὐκ οἶδε πένιν, οὐκ οἶδε πλοῦτον. Ἦλθεν ὁ σεισμός, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τοῦ βίου ἐξω πεποίηκεν. Ποῦ νῦν οἱ τὰ σερικὰ περιβεβλημένοι; πῶς ὁ χρυσός; Πάντα ἐκεῖνα ὀίχεται, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον διεσπασθη, καὶ τῶν ἀνθῶν τῶν ἐαρινῶν μᾶλλον ἠλέγχθη. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρεσκευασμένην ὥρῃ τὴν διάνοιαν τὴν ὑμέτεραν, θαυσιεστέραν παραθεῖναι ὑμῖν τράπεζαν βούλομαι. Ὅρῳ ὑμῶν τὰ σώματα κεκημηκότα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν νεάζουσαν. Πολλὰ τοῦ ἰδρωτός αἱ πηγαί, ἀλλ' ἀποσμηχόουσι τὸ συνείδος. Εἰ γὰρ ἀθληταὶ καὶ αἷμα περιβρέονται διὰ φύλλα δάφνης, σήμερον διδόμενα, καὶ αὐριοι μαραινόμενα, πολλῶν μᾶλλον ὑμᾶς εἰς τὸν ἀγῶνα τῶν κατορθωμάτων εἰσελθόντας δεῖ μὴ ἐνδοῦναι τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, μηδὲ καταμαλακίεσθαι. Τὸ θέατρον τὸ ὑμέτερον ἐμοὶ στέφανος,

^α Combefis. περιβρεομένοι.^β Combefis. ὁμοῦ, Vatic. ὅπου. Infra Vatic. προτιμότερα.^γ Vatic. συντεταμένην, κάματον τοσοῦτον κατὰ τὴν φύσιν ἀνεσιν. Οὗτος, male.

καὶ εἷς ὑμῶν ἀκροατὴς ἀντίρροπος τῇ πόλει. Τινὲς μὲν γὰρ κρατήρας ἐστέψαντο, ἄλλοι δὲ συμπόσια συνεγάγον Σατανικά, ἄλλοι δὲ θαυσιλὴν παρεσκεύασαν τράπεζαν· ὑμεῖς δὲ παννυχίδα τοσαύτην ἐπετελέσατε, καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν τῇ βάσει τῶν ἁγίων ὑμῶν ποῶν ἐξεκαθάρατε, τῷ περιπάτῳ τὴν ἀγορὰν ἀναμετρήσαντες, καὶ τὸν ἄερα ἅγιον ἐργασάμενοι. Γίνεται γὰρ καὶ ὁ ἄηρ ἅγιος ἀπὸ τῆς ψαλμωδίας, ὡς ἤκούσατε σήμερον λέγοντος τοῦ Θεοῦ τῷ Μωϋσῇ· Ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ ἔστηκας γῆ ἁγία ἐστίν. Ἠγιάσατε τὸ ἔδαφος, τὴν ἀγορὰν, τὴν πόλιν ἡμῖν ἐκκλησίαν ἐποιήσατε. Καὶ καθάπερ χεῖμαρρὸς παραρρέων· καὶ πολλῶν τῶν ρεῖθρων φερόμενος ἅπαντα ἀνατρέπει, οὕτω καὶ ὁ χεῖμαρρὸς ὁ πνευματικὸς, ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εὐφραίνων τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐπληρώθη ὑδάτων, καὶ τὸν βόρβορον τῆς ἀσεβείας ἐξεκάθαρεν. Οὐδεὶς ἀσελγῆς, μᾶλλον δὲ καὶ εἴ τις ἀσελγῆς ἐστὶ μεταβάλλεται. Ἀκούει τῆς φωνῆς, καὶ μεταρρῶθιμίζεται ἡ διάνοια, εἰσέρχεται ἡ μελωδία, καὶ μεταβάλλεται ἡ ἀσέβεια, δραπετεύει τῆς πλεονεξίας τὰ πάθη. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δραπετεύει, ἀλλὰ καθάπερ τὰ θηρία τὰ ἄγρια χειμῶνι φωλεῖν, οὕτως ἡ διάνοια ἡ ἀσελγοῦσα κατορθύεται, καὶ καθάπερ οἱ ὄφεις, τοῦ κρυμοῦ πηγνύνοντος αὐτῶν τὰ σώματα ἐπὶ τὰ κάτω δύνουσιν, οὕτω καὶ τὰ πάθη ταῦτα, τὰ ἀνελευθερα καὶ ἀνδροποδιῶδη, καθάπερ εἰς βυθόν τινα οὕτω συγκαλύπτεται. Ἀμέλει καὶ αὐτοὶ αἰσχύνονται οἱ περιφέροντες αὐτὰ· περιφέρουσι μὲν γὰρ, νεκρά δέ. Ἀντὶ γὰρ χειμῶνος αὐτοῖς ἡ μελωδία ὑμῶν γίνεται. Εἰσέρχεται εἰς ἀκοὴν τοῦ πλεονέκτου ἡ φωνή, κἂν μὴ ἐκβάλλῃ τὸ πάθος, ἀλλὰ νεκροὶ τὸ πάθος· εἰσέρχεται εἰς τὴν ἀκοὴν τοῦ ἀσελγοῦς καὶ ὑπερηφάνου, κἂν μὴ ἀποκτείνῃ τὴν ἀσελγειαν καὶ τὴν ὑπερηφανίαν, κατορθύει τὴν ἀσελγειάν τε καὶ τὴν ὑπερηφανίαν. [719] Οὐ μικρὸν δὲ τὸ μὴ παρρησιάζεσθαι τὴν κακίαν. Εἶπον καὶ χθὲς ὅτι μέγας ὁ καρπὸς ὁ ἀπὸ τῶν σεισμῶν. Εἶδετε Δεσπότου φιλανθρωπίαν σείοντος πόλιν καὶ στηρίζοντος διάνοιαν; σαλεύοντος θεμέλια, καὶ πηγνύνοντος φρονήματα; σαθράν ἐργαζομένου τὴν πόλιν, καὶ ἰσχυροποιούντος τὴν γνώμην; Ἐνόησον αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν· ἐσεισεν ὀλίγον, καὶ διηνεκῶς ἔπηξεν· ὁ σεισμός εἰς δύο ἡμέρας, ἡ δὲ εὐλάβεια μενέτω εἰς πάντα τὸν χρόνον· πρὸς ὀλίγον ἐλυπήθητε, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐρρίψθητε. Εὖ γὰρ οἶδα ὅτι τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἡ εὐλάβεια ὑμῶν ῥίξαν ἔλαθε· κἂν γένηται ἀνεσις, μένει ὁ καρπός. Οὐκέτι ἄκανθα αἱ πνίγουσαι, οὐδὲ βροχὴ ἐπικλύζουσα ἀποπλύνει· καλῶς ἐγεώργησεν ὑμᾶς ὁ φόβος, σύμμαχός μου τῶν λόγων γέγονεν. Ἐγὼ σιγῶ καὶ τὰ θεμέλια φθέγγεται· ἐγὼ σιωπῶ καὶ ὁ σεισμός σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφήσει φωνήν, ταῦτα λέγων· *Οἰκτίρων καὶ ἐλεῆμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος*· παρεγενόμην, οὐχ ἵνα ὑμᾶς καταχῶσω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς νευρώσω. Ταῦτα ὁ σεισμός λέγει, καὶ φωνὴν ἀφήσιν· ἐφόβησα ὑμᾶς, οὐχ ἵνα λυπήσω, ἀλλ' ἵνα ἀκριβεστέρους ἐργάσωμαι. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· ἐπειδὴ ἤττησεν ὁ λόγος, ἐδόθησεν ἡ τιμωρία, ἐπεὶ ἔκαμεν ἡ διδασκαλία,

^δ Combefis. ὕπό.^ε Combefis. ἐπικλύζουσα ἀποπλύνει. Vatic. ἐπιθλύζουσα ἀποπλύνει.

HOMILIA POST TERRÆ MOTUM (a).



Chrysostomi erga gregem caritas; Antiochenorum pietas; calamitatum fructus. — *Etsi adversa valetudo impederit, quominus vobiscum spirituales chorum ageremus, vos tamen itineris labor non deterruit. Licet enim labor ille vos multo sudore perfusus huc adduxerit, at verbi doctrina cum ægritudine meam in bonam valetudinem mutavit, tum laborem vestrum per psalmodiam recreavit. Idcirco neque ego ob infirmitatem linguam coercui, neque vos defatigationis ergo audire abnuistis; sed simul atque sermo prodiit, defatigatio absecessit; cum primum doctrina prolata est, lassitudo aufugit. Nam ægritudo et defatigatio corporis sunt, doctrina vero animi opus atque medicina. Quantum autem corpori præstat anima, tantum hujus opera sunt præstantiora. Ideoque non morbo tantum, sed sexcentis etiam aliis ingruentibus obicibus vestram caritatem complecti numquam cessavi: neque hodie ab hac præclara solemnitate abesse volui. Sed hactenus quidem lecto affixi eramus, Deus tamen non permisit, ut fame penitus deficeremus. Ut enim vobis fames est non audire, sic et mihi fames non concionari. Ad eundem modum et mater ægrotans extrahi mammam suam ab infante malit, quam ipsum fame tabescentem videre: trahatur et mihi corpus. Quis enim non lubens pro vobis etiam sanguinem fuderit, viris tanta pietate, tanto audiendi studio ferventibus: qui tam exiguo temporis momento penitentiam exhibeatis? Inter diem et noctem discrimen non nostis, sed utrumque tempus diem facitis, non aerem mutantes sed pervigiliis noctes illustrantes: noctes vobis insomnes, somni tyrannis soluta est: Christi namque amor naturæ infirmitatem vicit. Ab humana conditione corpora liberastis, quod virtutes initemini, dum tantas vigilias suscipitis, diuturnum jejunium, tantum itineris laborem, laborem scilicet si natura, quietem si voluntas spectetur. Hic timoris fructus, hic ex terræ motu proventus, nempe proventus numquam consumendus, proventus qui et pauperum facultates auget, et divitibus divitiarum accessio est: non novit paupertatem, non novit divitias. Venit terræ motus, et vitæ inæqualitatem sustulit. Ubi nunc sunt qui sericis induebantur? ubi aurum? Hæc omnia evolarunt, facilius, quam araneæ tela, dissipata sunt, et fluxa magis quam verni flores deprehensa sunt. At quia paratum vestrum animum video, lautiorum vobis mensam apponere volo. Corpora vestra fessa, sed animum vegetum perspicio. Multi sudorum fontes, sed conscientiam abstergunt. Nam si athletæ sanguine perfunduntur, ut lauri foliis donentur, quæ hodie data, cras marcescent: multo magis vos, qui bonorum operum certamen iniistis, par est nec succumbere nec emolliri laboribus pro virtute susceptis.*

(a) Exscripta ex Cod. Vaticano n. 571, XI sæculi, et collata cum Edit. Combefis. anno 1636,

Vestrum theatrum mihi corona est, unusque vestrum auditor perinde mihi est, atque tota civitas. Alii enim crateras potu coronarunt, alii satanica convivia celebrarunt, alii lautam apparare mensam: vos autem pervigilium tantum peregistis, totamque urbem vestigiis sanctorum pedum vestrorum emundastis, incessu forum emensi estis, et ærem sanctificastis. Aer quippe sanctus efficitur per psalmodiam, ut audistis hodie Deum Moysi dicentem: *Locus enim, in quo stas, terra sancta est* (Exod. 3. 5). Sanctificastis solum, forum; urbem nobis ecclesiam fecistis. Ac sicut torrens erumpens magno aquarum impetu omnia evertit, sic torrens ille spiritualis, flumen Dei lætificans civitatem Dei (Psal. 45. 3. et 64. 10), repletum est aquis, atque impietatis cœnum expurgavit. Nemo impudicus; imo si quis impudicus adhuc est, is transformatur. Vocem audit, et animus transformatur: intrat melodia, et impietas transmutatur: fugantur avaritiæ morbi. Etiam si vero non fugentur; at quemadmodum seræ hyeme se in lustris continent, sic et animus luxuriens sese abdit; ac sicut serpentes, frigore eorum corpora congelante in ima se recipiunt, sic et illiberales et serviles animi affectiones ceu in profundum quoddam sese demergunt et abdunt. Utique ii, qui hæc circumferunt, pudore afficiuntur: nam ea quidem circumferunt, sed emortua. Ipsi quippe melodia cantusque vester hyemis loco est. In avari aures vox intrat, ac licet morbum non ejiciat, sopit tamen et quasi mortuum reddit: in aures intrat impudici et superbi; etsi non exstinguat impudicitiam et superbiam, utramque tamen ceu defodit. Neque vero modica res est, cum nequitia non libere prodire audeat. Diccbam et heri, magnum ex terræ motibus emergere fructum. Vidistis Domini elementiam, qui dum urbem concutit, mentem firmat; dum fundamenta commovet, animi sensa constare procurat; dum urbem labefactat, animum roborat? Ejus benignitatem cogita: tantillum exagitavit, et in perpetuum firmavit: bidui terræ motus fuit, at in perpetuum pietas maneat: ad modicum tempus doluistis, at in perpetuum radices misistis. Bene quippe novi ex timore Dei pietatem vestram radices posuisse: etsi remissio sit, manet utique fructus. Non ultra spinæ aderunt quæ suffocent, neque pluvia exundans obruet: probe vos timor excoluit, doctrinæque meæ opem tulit. Me tacente fundamenta loquuntur: me tacente terræ motus tubæ clangore clariorem emittit vocem hujusmodi: *Misericors et miserator Dominus; longanimitis et multum misericors* (Psal. 102. 8. 9): accessi, non ut vos obruerem, sed ut nervos vobis adderem. Hæc terræ motus loquitur, ac vocem emittit: Terrui vos, non ut molestia afficerem, sed ut cautiore præstarem. Dietis, quæso, animum diligenter advertite. Cum sermo viribus deficeret, clamandi partes pœna susce-

pit; cum doctrina robur amitteret, timor in auxilium venit. Hæc vobis loquiturus ad modicum venio, et quæ mea sunt præsto: cum autem vos strinxero, tum sermoni tradam, ut ne frustra sermo laboret: lapides pullulantesque spinas invenio, et arvum expurgo, ut sermo larga manu sementem jaciat.

Ex terræ motu quantum mutati Antiocheni.—Quid vobis damni ex brevi mœrore? Ex hominibus angeli effecti estis: in cælum etsi non loco, at moribus translati estis. Quod autem non ex adulatione loquar, res ipse testificantur. Quid enim vobis ad pœnitentiæ rationem defuit? Invidiam eiecistis, illiberales affectus exterminastis, virtutem consevistis, totam noctem pervigiliis sacris agentes, cum multa caritate et ingenti animi fervore. Nemo usurarum meminit, nemo de avaritia loquitur: nec solum a peccatis mundæ manus sunt, sed etiam lingua ab iniquitate et contumelia libera: nemo injuriam proximo infert, nemo satanica adit convivia: ædes mundæ sunt, forum sordibus purgatum: accedente vespera nusquam juvenum chori, theatricas modulantium cantilenas. Chori certe sunt, at non lasciviæ: chori utique, sed recte factorum. In foro hymnos audire est; ex domi vero sedentibus alium psallentem, alium hymnos canentem: nox advenit, et omnes in ecclesiam, tranquillum portum fluctibusque vacuum, conveniunt. Putabam ego fore, ut post unum alterumve diem vigiliæ corpora dejicerent: nunc autem quanto vigiliæ longius procedunt, tanto vobis major amoris fit accessio. Qui psallebant defecerunt, et vos viriliter agitis: qui psallebant defessi sunt, et vos viribus nervisque aucti estis. Ubi sunt nunc, rogo, divites? discant pauperum philosophiam. Dormiunt illi, pauperes vero in pavimento positi non dormiunt, sed ge-

nua flectunt, Paulum et Silam imitantes (*Act. 16*). Verum illi psallebant, et concutiebant carcerem; vos autem psallitis, et quassatam urbem firmastis. Rerum contrarii fines, sed utraque ad gloriam Dei vergunt. Ille namque carcerem concussit, ut infidelium mentem quateret, ut carceris custodem solveret, ut verbum Dei annuntiaret: vos urbem firmastis, ut iram Dei solveretis: et hæc et illa vario dispensata modo sunt. Attamen gaudeo, non quod urbs firmata sit, sed quod sit precibus vestris firmata, quod psalmodiæ vestræ fundamentorum loco fuerint. Superne ira, et in terra vox vestra: superne ingruentem iram cohibuit vox e terris emissa. Aperti sunt cæli, et delapsa sententia est gladius acutus: urbs in solum redacta, indeprecabilis ira. Nulla re opus habuimus, nisi pœnitentia, lacrymis, gemitibus, et omnia soluta sunt: Deus sententiam tulit, nosque iram dissolvimus. Nequaquam aberraverit qui vos curatores et servatores urbis appellaverit. Ubinam principes? ubi magni illi sospitatores? Vos urbis vere turres, murus, præsidium. Illi nequitia sua urbem labefactarunt, vos virtute vestra urbem firmastis. Si quis interrogatus, cur concussa urbs fuerit, etsi nihil respondeat, in confesso tamen est, id peccatorum, avaritiæ, injustitiæ, nequitiae, superbiæ, mendacii causa accidisse. Cujusnam? divitum. Rursum si quis interroget, unde urbs firmata fuerit, in confesso est, quod per psalmodias, preces, pervigilia. Quorumnam? pauperum. Quæ urbem concusserunt, illorum sunt; quæ illam confirmaverunt, vestra: itaque vos servatores et curatores fuistis. Verum hic sermonis finem faciamus pervigiliis et psalmodiis instantes, gloriam emittentes Patri, Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE JUDA PRODITORE

Non sine quodam scrupulo hanc homiliam, quæ nunc primum in lucem prodit, inter germanas et sin-ceras Chrysostomi conciones locamus: licetenim illa Daphnes suburbii Antiocheni commemoratio, qua concio incipitur; licet Pythii Apollinis in eo suburbio a gentilibus culti memoria, necnon alia quædam similia Chrysostomum concionantem referre videantur, non pauca sunt quæ peregrinum oleant, exclamationes nimirum et interrogationes perpetuæ, quas licet S. doctor non raro soleat usurpare, non tam frequenter

IN PRODITIONEM JUDÆ (a).



Nunc amœna Daphne, nunc religiosa est, non modo quod limpidissima fluenta emittat, non quod arborum comas alat jucundissimas; sed quod peregrinam plantam crucem receperit: nunc fons vere temperans est et Pythio dæmoni terribilis. Non amplius

(a) Ex Cod. Em. Card. Ottoboni.

impiis viris solum calcandum offert, sed vobis piis nemus præbet, imaginem amabilis illius loci, horti nempe, in quo Servatoris proditio, audax facinus, peracta est, salutisque nostræ negotium ortum accepit. Atenim quid præsentī cœtui loquar non suppetit: linguam movet cœtus ad Judam incusandum, sed os

συνεμάχτην ὁ φόβος. Ταῦτα διαλεγόμενος ὑμῖν πρὸς ὀλίγον ἔρχομαι, καὶ ποιῶ τὸ ἑμαυτοῦ· ὅταν ὑμᾶς σφίξω, τότε παραδίδοιμι τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ κάμνη ὁ λόγος· λίθους εὐρίσκων καὶ ἀκάνθας φουμένους, καθάρων ποιῶ τὴν ἄρουραν, ἐν ᾧ ὁ λόγος θαψιλεῖ τῇ χειρὶ καταβάλλη τὰ σπέρματα.

Τί ἐβλάθητε πρὸς ὀλίγον λυπηθέντες; Ἄγγελοι ἀντὶ ἀνθρώπων ἐγένεσθε· πρὸς οὐρανὸν μετέστητε, εἰ καὶ μὴ τῷ τόπῳ, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ. Καὶ ὅτι οὐ χολακεῖτε λέγω ταῦτα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Τί γὰρ ἐνελεῖσθε εἰς τὸν τῆς μετανοίας λόγον; Φθόνον ἐξέβαλετε, τὰ ἀνελεύθερα πάθη ἐξωρίσατε, τὴν ἀρετὴν νατεψυτεύσατε, ὁλόκληρον τὴν νύκτα παννυχίσιν ἀγίας εὐτονήσαντες, ἀγάπῃ πολλῇ καὶ ἐπιτεταμένη^a διχόθεισι. Οὐδεὶς τόκων μέμνηται, οὐδεὶς περὶ πλεονεξίας διαλέγεται, οὐδ' αἱ χεῖρες ἀμαρτημάτων καθαρὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ γλῶσσα ἀπηλλαγμένη παρνομίας καὶ λοιδορίας· οὐδεὶς ὑβρίζει τὸν πλησίον, οὐδεὶς ἐπὶ συμπόσια ἀπέρχεται Σατανικά· αἱ οἰκίαι καθαρὰ, ἡ ἀγορὰ ἀπεσμηγμένη· ἐσπέρα καταλαμβάνει, καὶ οὐδαμοῦ χοροὶ νεανίσκων τὰ τοῦ θεάτρου ᾄδοντες ἄσματα. Ἄλλ' εἰσὶ χοροὶ μὲν, οὐκ ἀσελγείας δὲ, χοροὶ μὲν, ἀλλὰ κατορθωμάτων· καὶ ἔστιν ἐν ἀγορᾷ ὑμνωδίας ἀκοῦσαι, καὶ οἴκοι καθημένων, τοῦ μὲν ψάλλοντος, τοῦ δὲ ὑμνοῦντος· καταλαμβάνει νύξ, καὶ πάντες ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, τὴν γαλήνην τὴν ἀπηλλαγμένην κυμάτων^b. Ἐνόμιζον ἐγὼ ὅτι μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν ἡ ἀγρυπνία διέλυσεν ὑμῶν τὰ σώματα· νῦν δὲ ὅσῳ ἐπιτείνεται ἡ ἀγρυπνία, τοσοῦτον αὖξεται ὑμῶν ὁ πόθος. Οἱ ψάλλοντες ὑμῖν ἀπέκαμον, καὶ ὑμεῖς νεάζετε· οἱ ψάλλοντες ὑμῖν ἠτόνησαν, καὶ ὑμεῖς [720] ἐνευρώθητε. Ποῦ νῦν οἱ πλούσιοι, εἰπέ μοι; μανθανέτωσαν τῶν πενήτων τὴν φιλοσοφίαν. Ἐκεῖνοι καθεύδουσιν, οἱ δὲ πένητες ἐπὶ ἐδάφους οὐ καθεύδουσιν, ἀλλὰ γόνυα κάμπουσιν, Παῦλον καὶ Σίλαν μιμούμενοι. Ἄλλ'

ἐκεῖνοι μὲν ἐψάλλον, καὶ τὸ δεσποτήριον ἔσεισαν, ὑμεῖς δὲ ψάλλετε, καὶ σειομένην τὴν πόλιν ἐστήσατε. Ἀπαναντίας τῶν πραγμάτων τὰ τέλη, ἀλλ' ἐκάτερα ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης εἰσίν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὸ δεσποτήριον ἔσεισεν, ἵνα σαλεύσῃ τῶν ἀπίστων τὴν διάνοιαν, ἵνα λύσῃ τὸν δεσμοφύλακα, ἵνα καταγγεῖλῃ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐστήσατε ὑμεῖς τὴν πόλιν, ἵνα λύσῃτε τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα διαφόρως ὥκονομήθη. Ἄλλ' ὅμως χαίρω, οὐχ ὅτι ἔστη ἡ πόλις, ἀλλ' ὅτι διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν ἔστη, ὅτι θεμέλια γεγονάσιν αἱ ψαλμωδίαι ὑμῶν. Ἄνωθεν ἡ ὀργή, καὶ κάτωθεν ὑμῶν ἡ φωνή· τὴν ἄνωθεν βέουσαν ὀργὴν ἡ κάτωθεν ἀναπνευομένη φωνὴ ἀνέσται· λεν. Ἡνοίγησαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ κατηνέχθη ἀπόλασις, τὸ ξίφος ἠκονημένον· ἡ πόλις ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, ἡ ὀργὴ ἀπαρτίητος. Οὐδενὸς χρεῖαν ἔσχομεν, ἀλλὰ μετανοίας, ἀλλὰ δακρύων καὶ στεναγμῶν, καὶ πάντα ἐλύθη· Θεὸς ἀπεφώνητο, καὶ ἡμεῖς τὴν ὀργὴν ἐλύσαμεν. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι κηδεμόνας ὑμᾶς καὶ σωτήρας τῆς πόλεως προσεπιπῶν. Ποῦ οἱ ἄρχοντες; τοῦ οἱ μεγάλοι σωτήρες; Ὅντως τῆς πόλεως ὑμεῖς καὶ πύργοι, καὶ τεῖχος, καὶ ἀσφάλεια. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ διὰ τῆς ἑαυτῶν κακίας τὴν πόλιν ἐσάθρωσαν, ὑμεῖς διὰ τῆς οικίας ἀρετῆς τὴν πόλιν ἐστήσατε. Κἂν ἐρωτηθῇ τις, πόθεν ἐσείσθη ἡ πόλις, κἂν ἐκεῖνος μὴ εἴπῃ, ὡμολόγηται ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας, διὰ τὰς πλεονεξίας, διὰ τὰς ἀδικίας, διὰ τὰς παρνομίας, διὰ τὰς ὑπερηφανίας, διὰ τὰς ἡδονὰς, διὰ τὸ ψεῦδος. Τίνος δέ; τῶν πλουσίων. Πάλιν ἂν ἐρωτηθῇ τις πόθεν ἔστη ἡ πόλις, ὡμολόγηται ὅτι διὰ τὰς ψαλμωδίας, διὰ τὰς εὐχὰς, διὰ τὰς παννυχίδας. Ταῦτα δὲ τίνων; τῶν πενήτων. Τὰ σαλεύσαντα τὴν πόλιν ἐκείνων, τὰ ἐστήσαντα ὑμέτερα· ὥστε ὑμεῖς σωτήρες καὶ κηδεμόνες ἐγένεσθε. Ἄλλ' ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσωμεν ταῖς παννυχίσιν ἐπιμένοντες, ταῖς ψαλμωδαῖς, δόξαν ἀναπέμποντες τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Ὑῖῳ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Combeffis. διατεταμένη. Vatic. male διατεταγμένη.

^b Post κυμάτων supplē συντρέχουσι, aut verbum aliquod simile. Edit.

MONITUM.

tamen quam in hoc, etsi admodum exiguo, opusculo. Quia tamen hæc homilia non acumine neque inventionē caret, et alioquin, ut jam sæpe dictum est, Chrysostomus non semper sui similis est, hic locum habere potest. Conciones extra urbem et in suburbiis Antiochenis habitas non infrequenter vidimus, quæ solent esse aliis breviores. Prodit autem hæc ex Codice qui in imo margine memoratur.

[721] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΔΟΣΙΑΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑ.

Νῦν Δάφνη τερπνὴ καὶ θεοφιλὴς, οὐ μόνον διεσέστατα βλύζουσα νάματα, οὐ κόμας δένδρων χαριεστάτας ἐκτρέφουσα, ἀλλὰ προσλαβούσα ξένον φωτὴν τὸν σταυρόν· νῦν σώφρων ἀληθῶς πηγὴ καὶ τῷ Πυθίῳ δαίμονι φοβερά. Οὐκ ἔτι ποτὶν ἀνδρῶν ἀσεβῶν ἀνα-

πετανύσα τὸ ἔδαφος, ἀλλ' ὑμῖν τοῖς εὐσεβέσι παρέχουσα τὸ ἄλσος, εἰκόνα ποθομένου χωρίου ἐκείνου, τοῦ κήπου φημί, ἐν ᾧ τοῦ Σωτῆρος ἡ προδοσία τετόλμηται, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐφυνεύθη τὰ πράγματα. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἔχω τί φράσαι πρὸς τὴν

παροῦσαν πανήγυριν· ἡ μὲν γὰρ πανήγυρις πρὸς κατηγορίαν τοῦ Ἰούδα τὴν ἐμὴν γλῶσσαν κινεῖ, ἡ δὲ φιλανθρωπία τοῦ Σωτῆρος ἐπιστρέφει μοι τὸ στόμα πρὸς αὐτήν. Καὶ δύο τοῦτοις συνέχομαι, μίσει προδότου, πῶς Δεσπότης νικᾷ δὲ πῶθος τὸ μίσος, μείζων ὑπάρχων καὶ δυνατώτερος. Διδὼν τὸν προδότην καταλιπὼν τὸν εὐεργέτην ὑμῶν, οὐχ ὅσον ἐστὶν ἄξιος, ἀλλ' ὅσον εἶμι δυνατὸς ἀνυμῶν. Πῶς ἐκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη πρὸς τὴν γῆν; πῶς ὁ πᾶσαν κτίσιν πληρῶν ἦλθε πρὸς με, γενόμενος δι' ἐμὲ, κατ' ἐμέ; πῶς δὲ ἦδε ἡ προδότης με· ὅτι ἐπὶ τὸν προδότην ἐλαβεν μαθητὴν, καὶ τὸν πολέμιον ὡς φίλον ἐνεκελεύσατο ἀκολουθεῖν αὐτῷ; πῶς οὐκ ἔμελεν αὐτῷ περὶ τῆς προδοσίας, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ προδοθέντος σωτηρίας ἐφρόντιζεν; Ὁψίας γὰρ, φησὶ, γενομένης, ἀνέκειτο ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἰς ἐξ ὑμῶν παρυδώσει με. Προεῖπεν τὴν προδοσίαν, ἵνα κωλύσῃ τὸ παρανόμημα· ἀπρόσωπον τὴν πρόβρῃσιν ἐποίησατο μὴ δυναμένην ὀριαμβεῦσαι τοῦ μαθητοῦ τὴν παρανομίαν τοὺς συνανακειμένους λανθάνουσαν. Τίς Δεσπότης τοιαύτην φιλανθρωπίαν ἐθέασατο; Καὶ προδιδόται καὶ τὸν προδότην φιλεῖ. Τίς καταφρονεῖται καὶ ἐλεεῖ; τιπράσκεται καὶ λαμβάνει τὸν κακὸν ἔμπορον ὁμοτράπεζον, καὶ τοῦ ἐπιβουλεύσαντος φείδεται; Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Ὡς ἄνθρωπος ἥσθιεν, καὶ ὡς Θεὸς τὸ μέλλον ἐφώνει· τὰ τῇ ἐμῇ φύσει πρόποντα μετέρχεται δι' ἐμέ. Πάντων δὲ των μαθητῶν πληγέντων ὑπὸ τοῦ ῥήματος, καὶ τὰς ἑαυτῶν συγεῖδῃσεις μαστιζόντων δεινῶς, καὶ τὸν τοῦ δειπνοῦ καὶ ῥὺν ποιουμένων ἀθυμίας καὶ ῥὺν, ἐκάστου λέγοντος, Μήτι' ἐγὼ εἰμι, Κύριε; καὶ βουλομένων τῷ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ῥήματι τὴν ἀμεριμνίαν τῆς κακῆς ὁποιοῦν; ἀπορεῖν, θεραπεύων τὰς τῶν ἀκαίρων πληττομένων ψυχὰς ὁ Σωτὴρ, φανερὸν τὸν ἀγνοούμενον διὰ τῆς ἀποκρίσεως καθίστησιν· Ὁ ἐμδάψας μετ' ἐμοῦ, φησὶν, τὴν χεῖρα ἐν τῷ τρυβλίῳ, οὗτός με παραδώσει· καὶ ὁ μὲν Ἰλὶς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει, καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' ὃν ὁ Ἰλὶς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδεται· καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννηθῇ ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος. Ἐλεεῖ τὸν ἑαυτοῦ ἐλεεῖν μὴ ἐθέλοντα, φεῖδεται τοῦ μὴ φειδόμενου τῆς οἰκείας ψυχῆς. Παρηγεῖτο γυμνῶσαι τὸν ἑαυτοῦ πάλαι [722] γυμνῶσαντα, κάκεινῳ καιρὸν μετανοίας διδοῦς, καὶ τοὺς λοιποὺς μαθητὰς ἀθυμοῦντας ἰέμενος· ἀλλ' οὐδὲν ἐκ τούτων βελτίων ὁ προδότης ἐγένετο. Δέον γὰρ ἦν αὐτῷ εὐθέως ἐξαναστῆναι τοῦ δειπνοῦ μετ' ἐκεῖνα τὰ φρικωδέστατα ῥήματα, δέον τοὺς συμμαθητὰς παραλαβεῖν πρεσβεύτας, δέον περιπλακῆναι τοῖς γόνασι τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοιοῦτοι αὐτὸν ἐκμεσιλίσσασθαι ῥήμασιν. Ἡμαρτον, φιλάνθρωπε, ἡμαρτον, ἡνόμησα, τοῖς ἀνθρώποις; πωλήσας ὀλίγου τιμήματος τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην, ἡνόμησα τὸν ἀδαπάνητον πλοῦτον ὀλίγων χρημάτων προΐεμενος. Συγχώρησόν μοι τῷ τῆς ζημίας καὶ τῆς ἀπωλείας ἐμπόρῳ, συγχώρησόν μοι τῷ παρὰ τοῦ χρυσοῦ κλαπέντῳ τὸν λογισμὸν· σύγγνωθι τῷ παρὰ τῶν Φαρισαίων ἐξαπατηθέντῳ κακῶς. Τούτων μὲν τῶν ῥημάτων οὐκ εἶπεν οὐδὲν, οὐτε ἐνενοήσεν, διὰ δὲ ταχυτέρας φωνῆς ἐδήλου τὴν τῆς ψυχῆς ἰταμότητα βῶν· Μήτι' ἐγὼ εἰμι, Κύριε; Ὡς γλῶττης ἀναιδούς ὁ ψυχῆς ἀτεράμνος! Ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ περὶ ὧν ἡ μελέτη, καὶ λανθάνει ἐνόμιζεν τὸν ἀκολιμητον ὀφθαλμόν. Ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸν ὅλον ἐδάσταζεν, καὶ διὰ

τῆς γλῶττης τὸν τῆς ἀγνοίας λόγον προέφερεν· τῇ διανοίᾳ τὴν προδοσίαν κατειργάσατο, καὶ τῷ στόματι, ὡς ἐνόμισε, τὴν ἁμαρτίαν ἐκρυπτεν. Τοῖς ῥήμασιν ὁμοίως τοῖς ἄλλοις μαθηταῖς ἐχρήσατο, ὁμοίῳ τρόπῳ μὴ χριόμενος· λύκος ὢν τῇ γνώμῃ, ἀπεκρίνατο τῇ τῶν προδότην φωνῇ. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ; Σὺ εἶπας, Μακροθύμῳ φωνῇ διήλεγξεν τοῦ πανηροῦ τὴν σκηνήν. Ἡδύνατο μὲν γὰρ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Τί λέγεις, βδελυρὲ καὶ πονηρὲ; τί λέγεις, δοῦλε χρημάτων καὶ τοῦ διαβόλου γνήσιε κοινωνέ; τολμᾷς ἀγνῶναι ὑποκρίνεσθαι; τολμᾷς κρύπτειν τὰ κρύπτεσθαι μὴ δυνάμενα; μὴ γὰρ οὐ παρήγην κακοῦργοῦντί σοι τῇ θεότητι; μὴ γὰρ οὐκ εἶδόν σε τῷ τῆς θεότητος ὀφθαλμῷ προσιόντα τοῖς ἀρχιερεῦσιν; μὴ γὰρ οὐκ ἤκουον ἀπὸν λέγοντός σου, Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; μὴ γὰρ οὐκ οἶδα καὶ πόσου πέπρακας; Τί οὖν; μετὰ τὸν ἐλεγχον οὕτως ἀναίσχυνταί; τί σκέπειν φιλονεικεῖς ἃ βούλει πράττειν; ἐμοὶ γυνὰ τὰ πάντα. Οὕτως ἀποκριθῆναι δυνάμενος ὁ Χριστὸς οὐχ οὕτως ἐφθέγγετο, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ἀνεξικάκως καὶ πρῶτος· Σὺ εἶπας· διδάσκων ἡμᾶς τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν οὕτω προσφέρεισθαι. Ὅμως, μετὰ τούτῃ περιρδεῖαν, ἔμεινεν Ἰούδας νοσῶν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τοῦ ἱατροῦ ἀμέλειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ καμνοντος. Ὁ μὲν γὰρ προσήγαγε πάντα τὰ τῆς σωτηρίας φάρμακα, ὁ δὲ ταῦτα οὐκ ἠθέλησε δέξασθαι, ἀλλὰ μόνον τὴν φιλαργυρίαν εἰδὼς, ἡγάπησέ μᾶλλον τὸν χρυσὸν ἢ τὸν Χριστόν, καὶ γέγονε περὶ τοὺς μισθωσαμένους εὐνοῦς τε καὶ πιστοῖς. Καὶ προσελθὼν Ἰούδας εἶπε τῷ Χριστῷ· Χαῖρε, Ραββί, καὶ κατεβλήσεν αὐτόν. Ἐνός οὗτος προδοσίας τρόπος, ἀπὸ φιλήματος καὶ προσηγορίας ἐρχόμενος. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· Ἐταῖρε, ἐγὼ ᾧ πάρε; τί μοι χαίρειν ἐπιτάτεις, λυπεῖν προαιρούμενος; τί τῷ ῥήματι θεραπεύεις, πλήττων τῷ πράγματι; καλεῖς διδάσκαλον, μὴ ὢν μαθητὴς; τί παρατιτρώσκεις τῆς ἀγάπης τὰ δίκαια; τί σημείον προδοσίας ποιεῖς τῆς εἰρήνης τὸ σύμβολον; [723] τίνα μιμησάμενος τοῦτο πεποίηκας; Οὕτως εἶδες πρῶτον τὴν πόρνην φιλοῦσάν μου τοὺς πόδας; οὕτως ἐθεάσω γονυπετοῦντα τὸν ἑκατόνταρχον; οὕτως εἶδες τοὺς δαίμονας ὑποπίπτοντας; Ὀἶδά τίς σου τοῦ δολεροῦ φιλήματος ὑπέδειξε τὴν ὁδόν· ὁ διάβολος τῆς περιπλύξεως ταύτης τὸν τρόπον ὑπέθετό σοι, σὺ δὲ κακῷ συμβούλῳ πεισθεῖς, ἐκείνου τὸ βούλημα πληροῖς. Ἐταῖρε, ἐγὼ ᾧ πάρε; πλήρωσον τὰς κακὰς συνθήκας ἃς πρὸς τοὺς Φαρισαίους πεποίησαι· συντέλεσον τὸ γραμματεῖον τῆς πράσεως· ὑπόγραψον ὅπερ ὑπηγόρευσας· παράδος τὸν παραδοθῆναι βουλόμενον· κτήσαι λοιπὸν μετὰ τοῦ γλωσσοκόμου καὶ τὸ τῆς ἀδικίας βαλάντιον· ὑποχώρησον τῷ ληστῇ μέλλοντι διὰ τῆς ὁμολογίας λαμβάνειν τὴν τάξιν, ἣν σοι διὰ προδοσίας ἀπώλεσας. Τότε προσελθόντες ἐπέβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκράτησαν αὐτόν. Καὶ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον πέρας ἐλάβανεν· Ἐκλύωσάν με ὥσει μέλισσαι κηρίον, καὶ ἐξεκαύθησαν ὡς πῦρ ἐν ἀκάνθαις· καὶ πάλιν, Ἐκλύωσάν με κύνες πολλοὶ, ταῦροι πίονες περιέσχον με. Ἄλλ' ὡς τῆς ἀνεξικακίας τῆς μόνῃς πεποιθήσεως αὐτῷ ἐν οὐρανῷ τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ μὴ τολμώντα προσβλέπειν τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξαν, αὐτῶν ταῖς πτέρυξι καθάπερ χερσὶ καλύπτει τὰ πρόσωπα, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ κατεχομένης ὑπὸ χειρῶν ἀνόμων, ἡνείχετο. Εἴδετε ποίου μακροθύμου καὶ φιλανθρώπου Δεσπότης καθεστήκατε δοῦλοι; Γίνεσθε οὖν τοιοῦτοι περὶ τοὺς

meum ad se pertrahit Servatoris clementia. Duobus hisce detineor, odio proditoris et amore Domini : at vincit odium amor, utpote major validiorque. Quamobrem relicto proditore, beneficium celebro, non pro illius dignitate, sed pro facultate mea. Quomodo inclinavit calcos, et descendit in terram? quomodo is, qui totum replet mundum, ad me venit, pro me et secundum me factus? quomodo eum, quem proditorem futurum noverat, discipulum accepit? quomodo inimicum se ut amicum sequi jussit? quomodo non de proditione, sed de proditoris salute fuit sollicitus? Nam *Vespere facto*, inquit, *recumbebat Jesus cum duodecim discipulis suis, et manducantibus illis dixit: Amen, amen dico vobis, quod unus vestrum tradet me (Matth. 26. 20. 21).* Proditionem prædixit, ut scelus cohiberet. Neminem indicans prædictionem emisit, quæ de discipuli nequitia, recumbentibus occulta, triumphare non potuit. Quis talem umquam Domini benignitatem vidit? Et proditor et proditorem amat. Quis despiciat et misericordia movetur? venditur et nequissimum mercatorem mensæ consortem accipit, et insidiatori parci? *Et manducantibus illis dixit: Amen, amen dico vobis, quod unus vestrum tradet me (Ib. v. 21).* Ut homo comedebat, et ut Deus futura prædicebat: quæ naturæ competunt mæx, ille mei causa subire dignatur. Omnibusque discipulis de tali dicto stupefactis, et conscientiam suam graviter ferientibus, cœnamque in mœoris tempus convertentibus, singulisque dicentibus, *Numquid ego sum, Domine (Ib. v. 22)?* ut interrogatione illa molestæ suspicionis levamen invenirent, animis intempestive percussis remedium adhibens Servator, eum qui hactenus oculus fuerat responsione sua declaratur: *Qui intingit, inquit, mecum manum in catino, hic me tradet. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo. Væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur: bonum ei erat si natus non fuisset homo ille (Ib. v. 23. 24).* Miseratur eum, qui se miserari noluit; parci ei, qui animæ suæ non pepercerat. Palam facere volebat eum, qui se jam palam fecerat, illi pœnitentiæ tem; us, discipulisque reliquis mœoris medelam suppetitans. Verum nihil hinc melior effectus proditor est. Oportebat enim eum post horrenda hujusmodi verba repente de cœna surgere, oportebat condiscipulos deprecatores adhibere, oportebat Servatoris genua complecti, illumque hujusmodi dictis placare: Peccavi, clementissime, peccavi, inique egi, cum hominibus parvo pretio vendidi inæstimabilem margaritam; inique egi immensum thesaurum pro tenui pecunia prodens. Parce mihi, damni et perniciæ mercatori: ignosce mihi, cujus animum auri amor corripuit: ignosce ei qui a Pharisæis nefariè deceptus est. Horum nullum vel protulit, vel cogitavit; sed asperiori voce animi impudentiam patefecit clamando: *Numquid ego sum, Domine? O linguam impudentem! o animum indomitum! Interrogat ut ignarus eorum, quæ meditabatur, et hoc latere putat oculo numquam sopore clauso. Animo dolum gestat, et lingua ignorantæ*

verbum profert: mente jam proditionem fecerat, et ore, ut putat, peccatum obtegit. Iisdem atque alii discipuli utitur verbis, longe dissimilibus cum sit moribus: lupus animo, ovina respondet voce. Quid ad illum Servator? *Tu dixisti.* Toleranti voce improbi scenam coarguit. Poterat enim illi dicere: Quid dicis, execranda et scelerate? quid dicis, pecuniarum mancipium, et diaboli consors? audesne ignorantiam simulare? audes obtegere quæ obtegi nequeunt? annon divinitate adstabam tibi indigna molienti? annon divinitatis oculo te vidi adeuntem principes sacerdotum? annon vel absens audiebam te dicentem, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam (Matth. 26. 15)?* an ignoro quanti me vendideris? Quid igitur? itane convictus impudenter agis? quid ea tegere conaris quæ facere cupis? mihi omnia nuda et aperta sunt. Hæc cum respondere posset Christus, non ita loquutus est; sed simpliciter placideque sine ullo indignationis stimulo, *Tu dixisti;* ut nos doceret sic cum inimicis esse agendum. Attamen post tantam circuitionem mansit in morbo Judas, non medici, sed ægrotantis incuria. Ille namque omnia ad salutem remedia admovebat, hic vero ea admittere nolebat; sed unam cum nosset avaritiam, aurum Christo anteponebat, eratque iis, qui se conduxerant, benevolus atque fidelis. Accedens vero Judas Christo dixit: *Ave, Rabbi; et osculatus est eum (Ib. v. 49).* Novus sane proditionis modus, ab osculo et compellatione prodicens. *Jesus autem dixit illi: Amice, ad quid venisti (Ib. v. 50)?* quid me gaudere jubes, dum mihi malum inferre cogitas? quid me verbo delinis, dum opere percusis? vocas magistrum, cum non sis discipulus? quid caritatis jura confodis? cur pacis symbolum in signum proditionis convertis? ejusnam exemplo hoc peragis? Num sic vidisti nuper meretricem pedes osculantem meos? num sic vidisti centurionem in genua procumbentem? num forte dæmonas ita succumbentes vidisti? Novi quis tibi dolosi osculi viam monstraverit: diabolus tibi talis amplexus modum suggestit, tu vero improbo consiliario obtemperans, ejus voluntatem exsequeris. *Amice, ad quid venisti?* iniqua pacta imple, quæ cum Pharisæis iniisti: venditionis syngrapham absolve: subscribe illi negotio quod pollicitus es: prode eum, qui prodi cupit: jam præter loculos venditionis marsupium posside: cede latroni, qui per confessionem ordinem adepturus est, quem tu per proditionem amisisti. *Tunc accedentes injecerunt manus in Jesum, et tenuerunt eum (Ibid.).* Tunc completum est propheticum illud eloquium: *Circumdederunt me sicut apes favum, et exarserunt sicut ignis in spinis (Psal. 117. 12);* -ac rursum: *Circumdederunt me canes multi, tauri pingues obsederunt me (Psal. 21. 17).* Verum o tolerantiam, quæ soli ipsi competit! In cælo Cherubim et Seraphim cum non audeant respicere sublimem ejus gloriam, vultum suum alis ceu manibus operiunt, et in terra dum caro ejus manibus iniquorum teneretur, id ille patiebatur. Videtisne quam patientis et benigni Domini

servi sitis? Idem ergo estote erga inimicos conservos vestros, qualem erga inimicos suos Dominum vidistis. Etenim vos quoque ad cœnam spiritualem vocandi estis: cum Domino recumbendum vobis erit: ne quis in vobis Judas moribus reperiatur:

omnes cum pace et tranquillitate accedite; omnes cum pura conscientia Servatori accurramus. Ipse namque est fidelium jejunium atque convivium: hic nutritus atque nutrimentum, hic pastor et ovis. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

MONITUM

Non paucas peregrinitatis notas in hac homilia deprehendimus. Stylus omnino diversus; illa Chrysostomi inventio, qua ceteris præcellit scriptoribus, hic non comparet. Ratio compellendi auditores, nempe *ἐλλόχριστοι*, quam hic usurpat, in germanis Chrysostomi operibus vix reperiatur. Non immerito igitur et Combefisius, qui hanc concionem, quasi nondum emissam publicavit anno 1656, tametsi ea emissa fuerat in Editione Chrysostomi Operum Parisina, anno 1636, eam licet Chrysostomi nomine dederit, alii adscribi posse auctori censuit. Parem circa illam exhibet scrupulum Tillemontius. Certe cum,

IN COMMEMORATIONEM S. BASSI. HABITUS EST SERMO DE TIMORE, ET DE VERBIS ILLIS, DISCITE
A ME QUIA MITIS SUM, ET HUMILIS CORDE (a).



1. Nos quidem par erat, postquam in vos tantus de more fons orationis effusus est, et cum hoc tempore, atque a præcedentibus sacerdotibus ac doctoribus copiosa vobis spiritualis est instructa mensa, pauperulas nostrorum verborum stillas reprimere, cum præsertim diuturna corporis ægritudine, ac vocis imbecillitate, atque adeo curis sibi succedentibus præpediti simus, o Christi amantes auditores; sed quoniam inexplebili concionum sacrarum amore correpti nos ad dicendum invitatis, age Salvatoris gratia bene juvante paucis probitati vestræ, quæ temporis quadrent et convenient, apponamus. Hoc enim et vobis qui dicimus, et vobis qui auditis aptius est, opinor, qui ratione ac mente vobis quæ meliora sunt et utilia comparatis. Ac sanctus quidem et celebris martyr et episcopus Bassus, qui sacrum nobis hunc conventum hodie congregavit, iis præmiis, quæ suis promeruit certaminibus, jam potitur, nec ulla nostrorum laudum collatione vel pensione nunc indiget, sed pro nobis, ut solet, ad Dominum preces fundit, utpote qui propter agonem martyrii loquendi libertate gratiaque plurimum valeat, et immortalitatis corona donatus sit, quam etiam Christus fidelibus præparavit. Copiosa

sunt enim, ut testatur apostolus, Dei dona, qui et olim martyrum munera iis, qui sincere ipsum invocant, dilargitus est, et nunc præcipue cum annua paulo post memoria timoris illius celebranda sit, et ad Deum laudandum ob terribiles illas minas benigna et misericors ira Dei nos provocet. Vidimus enim revera furorem, ex quo benignitas cornescabat, cum nos undique timor terræ motus obsideret, cum creaturas omnes concuti cerneremus, ac pavimentum magno impetu quassari, Salvator autem miserationum suarum nequaquam oblivisceretur, cum æcerbum interitum exspectaremus, cum nostras ædes continuo sepulera nostra futuras putaremus, cum agitatione detenti locum modumve perfugii nullum reperiremus, cum ad medium diei pervenientes nequaquam visuros nos vesperam speraremus, cum sursum¹ appensus gladius immineret, ac deorsum beneficentia se cum precibus strenue gereret, cum una voce populi, Domine miserere, clamarent, et Dominus miserationibus flecteretur: qui enim intuitu solo commovet, manu trementem creaturam sedavit. Cur non paucis ista complector? quo tempore, nisi Dominus Sabaoth adjuvisset nos, paulominus habitasset in inferno anima nostra (*Psal.* 95. 17). Quem enim non stupore deligit magnitudo rei-

(a) Collata cum Mss. Regio 1974, et Colbert. 3038, qui mendis scatent.

¹ Sic Mss. Editi vero, extrinsecus.

ἐχθροὺς τοὺς συνδούλους ὑμῶν, ὅν ἐθεάσασθε περὶ τοὺς πολεμίους γεγεννημένον τὸν Κύριον. Μέλlete γὰρ καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δεῖπνον συγκαλεῖσθαι πνευματικόν· μέλlete συνανακλίνεσθαι τῷ Δεσπότη· μή τις Ἰούδας τὸν τρόπον ἐν ὑμῖν εὐρεθῇ· πάντες μετὰ γαλήνης

καὶ εἰρήνης προσέλθῃτε, πάντες μετὰ καθαροῦ συνειδότος τῷ Σωτῆρι προσδράμωμεν. Οὗτος γὰρ ἐστὶ νηστεία τῶν πιστῶν καὶ ἐστίαις, οὗτος ὑπάρχει τροφὸς καὶ τροφή, οὗτος ὑπάρχει ποιμὴν καὶ ἀμνός. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OPERA DUBIA.

AD HOMILIAM IN SANCTUM BASSUM.

lectis Chrysostomi germanis operibus, ad hanc legendam homiliam me confero, in aliam me translatum regionem opinor. Alius fortasse secus judicaturus est: quamobrem eam inter ἀμφιβαλλόμενα et dubia edere satis habui, nec ad spuria rejeci. Ille Bassus episcopus et martyr videtur esse episcopus ille Nicænus, qui sub Decio et Valeriano passus fertur.

Interpretatio Latina est Frontenis Ducei.

[724] Εἰς τὴν μνήμην τοῦ ἁγίου Βάσσου. Ἐλέχθη εἰς τοὺς φόβους, καὶ εἰς τὸ, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.

α'. Ἐδεῖ μὲν ἡμᾶς τοσαύτης λόγων πηγῆς συνήθως εἰς ὑμᾶς χεομένης, νῦν δὲ διὰ τῶν προλαβόντων ἡμῶν ἱερῶν τε καὶ διδασχάλων πλουσίας ὑμῖν τῆς πνευματικῆς παρατεθείσης τραπέζης, τὰς πενιχρὰς τῶν ἡμετέρων ῥημάτων ἀναττεῖλαι ψεκάσαι, καὶ μάλιστα τῇ πολυχρονίῳ τοῦ σώματος ἀβρίστῳ, καὶ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φωνῆς, ἔτι γε μὴν καὶ ταῖς ὑπαλλήλοις φροντίσι κεκρατημένους, φιλόχριστοι, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἡμᾶς πρὸς τὸ λέγειν ἐπιτρέπεσθε ἀκοράστω περὶ τὴν θείαν ἀκρόασιν κεκρατημένοι τῷ πόθῳ, φόρῃ τῇ χάριτι τοῦ Σωτῆρος διὰ βραχέων τὰ πρόσφορα καὶ ἀρμόζοντα τῷ καιρῷ παραθώμεθα τῇ ὑμετέρᾳ χρηστότητι. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, καὶ ἡμῖν τοῖς λέγουσι καὶ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσιν ὑπάρχει κατὰλληλον, λογισμῷ ποριζομένοις ἑαυτοῖς τὰ βελτίω τε καὶ συμφέροντα. Ὁ μὲν γὰρ ὅσιος καὶ πολυύμνητος μάρτυς καὶ ἐπισκοπὸς Βάστος, ὁ σήμερον ταύτην ἡμῖν συγχροτῶν τὴν πανήγυριν, ἐκ τῶν οἰκείων ἄθλων τὰ ἐπαθλα κίκτηται, οὐδαμῶς μὲν τῆς παρ' ἡμῶν συνεισφοράς τῶν ἐγκωμίων ἀέμενος, αὐτὸς δὲ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν συνήθως πρὸς τὸν Δεσπότην ἰκεσίας ποιοῦμενος, οἶα καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν διὰ τῆς τοῦ μαρτυρίου παλαιστρας παρρησίαν κτησάμενος, καὶ τὴν τῆς ἀφθαρσίας παρ' αὐτοῦ ὑποδεξάμενος στέφανον, ὃν καὶ τοῖς πιστοῖς ὁ Χριστὸς προευντέρισεν. Ἀφθονα γάρ,

κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τὰ τοῦ Δεσπότης χαρίσματα, καὶ πάσαις τοῖς ἐπικαλουμένοις γνησίως αὐτὸν τὰς τῶν μαρτύρων δωρεὰς πρυτανεύων, καὶ μάλιστα νῦν, ὅταν ἡμᾶς ἡ δι' ἐνιαυτοῦ μετὰ μικρὸν τῶν φόβων περιμένη ἀνάμνησις, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἀπειλῆς ἡ φιλόανθρωπος ὀργὴ πρὸς δοξολογίαν καλῇ. Ἐθεασάμεθα γὰρ ὅπως θυμὸν φιλοανθρωπίαν ἀστράπτοντα, ὅτε τὸν τῶν σεισμῶν περιεζώσθημεν φόβον^b, ὅτε κραδαινομένην τὴν κτίσιν ἐγνώκαμεν, ὅτε τὸ μὲν ἔδαφος σφοδρῶς ἐτινάσσετο, ὁ δὲ Σωτὴρ τῶν ἰδίων οἰκτιρμῶν οὐκ ἀψίστατο, ὅτε τὸ πικρὸν προσεδόκηταμεν τέλος, ὅτε τάφους τὰς [725] οἰκίας ἄφνω ἐνομίσαμεν, ὅτε τὸ τιναγμῷ συνεχόμενοι τόπον ἢ τρόπον καταφυγῆς οὐχ εὐρίσκομεν, ὅτε τὸ μέσον τῆς ἡμέρας φθάσαντες τὴν ἐσπέραν ἰδεῖν οὐκ ἠλπίσαμεν, ὅτε ἀνωθεν^c τῷ ξίφει ἐπὶ ἤρπητο, καὶ κάτωθεν ἠνδρίζετο μετὰ προσευχῆς εὐποιία, ὅτε συμφώνως οἱ λαοὶ τὴν ἑλῆσον, ἐκραζον, καὶ ὁ Δεσπότης τοῖς οἰκτιρμοῖς ἐπεκάμπτετο· τῷ γὰρ βλέμματι κινῶν, τῇ χειρὶ τὴν ὑποτρέμουσαν κτίσιν ὑπέσφιγγε. Τί συντόμως οὐ λέγω; ὅτε εἰ μὴ Κύριος Σαβαώθ ἐδοκίμησεν ἡμῖν παραδόχῳ παρῳήκησε τῷ ᾄδῃ ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τίνα γὰρ οὐκ ἐκπλήττει τῆς τοῦ Σωτῆρος φιλοανθρωπίας τὸ μέγεθος;

^a Duo mss. νῦν διὰ, edit. καὶ νῦν καὶ διὰ.

^b Duo mss. τῶ... φόβῳ.

^c Sic mss. edit. vero ἐξωθεν.

τίνας οὐχὶ κινεῖ λογισμοὺς πρὸς εὐχαριστίαν τὰ τότε γεγεννημένα, καὶ οὐ μόνον τὰ τότε, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, καὶ πρὸ βραχέως ἡμῖν ἀπαντήσαντα; Ἐσάλευσε τῆς γῆς τὰ στηρίγματα, ἐκλόνησε τῶν οἰκιῶν τὰ θεμέλια, τὰ δώματα καθάπερ ὀλκάδες ἐν τοῖς τοῦ πελάγους ἀνεβράσσοντο κύμασι· μόνον ἔδειξεν ἡμῖν δικαστικὸν, καὶ καθάπερ ἐν ὕδασι νῆστωτες ἐδοναύμεθα πάντες.

Ποῦς ὁ φόβος, καὶ τοῦ φόβου τὰ τῆς φιλάνθρωπίας πολυπλάσινα. Τὴν κτίσιν γὰρ κλονῶν οὐ κατέστρεψε, συσσειῶν τὸ πᾶν οὐκ ἠδάφισε, τοῦ κάλλους τῶν κτισμάτων τὴν γῆν οὐκ ἐγύμνωσεν· ἐτίναξε τοὺς ὀρόφους μόνον πρὸς τὴν ἡμετέραν ὑπόμνησιν, καὶ φοβᾶς οὐδὲ γεῦσιν ἡμῖν ἐκόμισε. Τοσοῦτον παρ' αὐτοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγγίας τὸ πέλαγος. Καὶ τὸ τιναῖαι δὲ τῆς γῆς τὰς βάσεις, ὡς κηδεμῶν, ὡς φιλεὺςπλαγχνος. Εἶδε γὰρ ἀθετοῦντας καὶ παραπικραίνοντας, εἶδε φιλοῦντας ἀρπάγματα, εἶδε συνάπτοντας οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγιζόντας, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφελώμεθα τι· εἶδεν ὀρφανούς οὐκ ἐλεοῦντας, καὶ κρίσει χρηρῶν οὐ προσέχοντας· εἶδε διδασκάλους ἀπεναντία ὧν λέγουσι πρᾶττοντας· εἶδε μαθητὰς θεατρικαῖς ἀταξίαις τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν ὑβρίζοντας, εἶδεν ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντας, εἶδε δόλον τῷ φθόνῳ συνάπτοντας, εἶδεν ὑποκρίσεως λαίλαπας καθάπερ σκάφη τοὺς ἀπλοστέρους βυθίζοντας, εἶδε φονεύοντας κατὰ πρόθεσιν, εἶδεν ἀδικούντας ὅσα δυνάμεθα, εἶδε ναυαγοῦσαν μὲν τὴν ἀγάπην, εὐπλοοῦσαν δὲ τὴν ἀπάτην, ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου, εἶδε τῆς ἀληθείας ἀποπηδῶντας καὶ τῷ ψεύδει προστρέχοντας, καὶ συνελόντα φράσαι, εἶδε τὴν μαμωνᾶ ἄλλῳ ἢ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντας, καὶ τὴν γῆν ἡμῖν ὡς παιστὶ παιδαγωγὸν ἐπετίναξε, καὶ φιλοστόργου μητέρος ἐπεδείξατο σπλάγχνα^a, ἢ πολλάκις τὸν ὑπομάζιον ἑαυτῆς παῖδα ἀτάκτως κλαυθυρίζοντα ἀποστῆσαι βουλομένη τοῦ ἔθους· τὸ μικρὸν ἐκεῖνο κλινίδιον διατινάσσει σφοδρῶς, οὐχ ἵνα πλήξῃ, ἀλλ' ἵνα φοβήσῃ τὸ νῆπιον· [726] οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν ὧν Δεσπότης, ἦν ἐν τῇ χειρὶ οἰκουμένην βαστάζει, διατινάσσει οὐχ ἵνα καταστρέφῃ, ἀλλ' ἵνα πρὸς σωτηρίαν ἐπιστρέφῃ τοὺς ἀτακτοῦντας.

β'. Καὶ μεμφέσθω μηδεὶς, ἐπεὶ τὸν Κύριον φιλοστόργον μητέρι παρεικάσασιν, ὅποτε αὐτὸς ὁ Κύριος ἑαυτὸν ἀπεικάσεν ὄρνιθι ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, εἰπὼν· Ἰερουσαλὴμ, Ἰερουσαλὴμ, ἣ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις τὰ νοσσία ἑαυτῆς, καὶ οὐκ ἠθέλησας; Ἐκίνησε τοῖνυν τὴν ἄψυχον γῆν ὁ φιλάνθρωπος, ἵνα στήσῃ τὴν ἐμψυχον ἀτάκτου κινήσεως· σαρκὸς ἠπέλιψε θάνατον, ἵνα τὸν τῆς ψυχῆς φυλαξίωμεθα θλεθρόν. Εἶδες, φιλόχριστε, πόσου τοῦ κτίσαντος ἡ περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγγνία; εἶδες ἀπειλὴν φιλάνθρωπιαν ἀστράπτουσαν; εἶδες οἰκτιρμούς προλαβάνοντας ἀγανάκτησιν; εἶδες νικωμένην ἀπόφασιν ἀγαθότητι; Καὶ ξένον οὐδέν· αὐτὸς ἐστὶ καὶ νῦν ὁ πρὸς καὶ φιλάνθρωπος ἡμῶν Δεσπότης, ὁ τῆς ἡμετέρας συνήθως κηδόμενος σωτηρίας, ὃς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διαβρόχῃν βοᾷ, ὡς ἄρτιως ἡμῖν ἀνεγινώσκετο· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Ὡς πόση τοῦ πλάσαντος

συγκατάθεσις, καὶ ὁ πλασθεὶς οὐκ αἰδεῖται! Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, πότε Δεσπότης εἰς παρακλήσιν τῶν πταισάντων παρεγένετο δούλων. Τοιοῦτος ἡμῖν ὁ Χριστὸς, οἰκτιρμούς ἐπιδείκνυται, δέον τιμωρεῖν τὸν ἀμαρτάνοντα, δέον τῶν παροργισάντων ἀφανίσαι τὸ γένος, ἡμερὰ τοῖς ὑπευθύνους ἀφήσει ῥήματα· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Ὁ Θεὸς ταπεινός, καὶ ὁ ἀνθρώπος ὑψηλός· ὁ δικαστὴς ἡμερος, καὶ ὁ κατὰδικος ὑπερῆφανος· ὁ τεχνίτης πενιχρὰν ποιεῖται φωνήν, καὶ ὁ πηλὸς ὡς βασιλεὺς διαλέγεται. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Τὰ προλαβόντα οὐκ ἔπεισε, τὰ μετὰ ταῦτα καὶ τὰ πρὸ βραχέως οὐκ ἐδυσώπησεν, ὅπως καὶ τότε καὶ νῦν τὴν κτίσιν κινήσας πάλιν ἐστῆριξεν ἐλεήσας· Δεῦτε οὖν, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Οὐκ ἔχει μάστιγα πλήττουσαν, ἀλλ' ἱατροῦσαν φύσιν.

Δεῦτε, ἴδετε φιλάνθρωπιαν ἄφατον. Τίς οὐκ ἀγαπᾷ Δεσπότην μὴ τύπτοντα; τίς οὐ θαυμάζει κριτὴν ἀξιούντα κατάκριτον; Ἐκπλήττει σε πάντως ἡ τῶν ῥημάτων εὐτέλεια· Δημιουργὸς εἰμι, καὶ φιλῶ μου τὸ ἔργον· πλάστης εἰμι, καὶ ὃν ἐπλάσα φειδομαι. Ἄν χρῆσμαι τοῖς ἐμοῖς ἀξιώμασι, τὴν πεσοῦσαν ἀνθρωπότητα οὐ ῥύομαι, καὶ ἀβρῶστοῦσαν ἀνίατα, ἀν μὴ προσήνσει καταπλάσσω φαρμάκοις, οὐ ῥώννυται· ἀν μὴ ψυχαγωγῇσω, νεκροῦται, ἀν ἀπειλήσω μόνον, ἀπόλλυται. Τοῦτου χάριν ἀγαθότητος ἐμπλάσσω αὐτὴν περιοδεύσω χειμένην· πολὺ ὑποκύπτω συμπάσχω, ἵνα πεσοῦσαν ἐγείρω. [727] Τὸν ἐβρίμμενον ὁ ἐστὼς, ἀν μὴ συγκαταγάγῃ τὴν χεῖρα, οὐκ ἐξεγείρει τοῦ πτώματος. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Οὐκ ἐπίδειξιν ῥημάτων ἐργάζομαι, πραγμάτων ὑμῖν παραδέδωκα πεῖραν· Ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, ἀφ' ὧν ἐγενόμην θεωρήσον. Βλέπε μου τὴν μορφήν, καὶ ἐννοεῖ μου τὴν ἀξίαν, καὶ προσκύνει δέ μου τὴν διὰ σὲ συγκατάθεσιν· λόγισαι πόθεν ἐλθὼν, ποῦ σοι συνδιαλέγομαι· οὐρανὸν ἔχων θρόνον, ἐπὶ γῆς σοι φθεγγόμενος ἵσταμαι· ἄνω δοξάζομαι, καὶ ὡς μακρόθυμος οὐκ ὀργίζομαι, Ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Εἰ μὴ ἡμην πρὸς τοῦ Βασιλέως Υἱός, οὐκ ἂν δούλην ἐπελεγόμην μητέρα· εἰ μὴ ἡμην πρὸς ὁ τῆς ἀφανούς καὶ φαινομένης οὐσίας δημιουργός, οὐκ ἂν πρὸς ὑμᾶς ἐπεδήμουν· εἰ μὴ ἡμην πρὸς, οὐκ ἂν ὑπὸ σπαργάνων ἡνεγιόμην ὁ τῶν αἰώνων πατήρ· εἰ μὴ ἡμην ταπεινός, οὐκ ἂν φάντης ἐδεχόμην πενίαν ὁ τῆς κτίσεως ὅλης κεκτημένος τὸν πλοῦτον· εἰ μὴ ἡμην πρὸς, οὐκ ἂν συνδιήγον ἀλόγοις ὁ μηδὲ τοῖς Χερουβὶμ θεωρούμενος· εἰ μὴ ἡμην πρὸς, οὐκ ἂν ὁ φῶς ἐμπτώων τυφλοῖς ὑπὸ ἀνόμων ἐνεπυόμην χειλέων· εἰ μὴ πρὸς ἡμην, οὐκ ἂν δούλους ἐλευθερῶν ἐγὼ τὸν δουλικὸν ὑπέμεινα βαπτισμόν· εἰ μὴ πρὸς ἡμην, οὐκ ἂν νῦτόν μου

^a Duo mss. μητέρος ἐμψέστατο σπλάγχνα.

^b Morel. ὁ τῶν αἰώνων κληθῆναι πατήρ.

misericordiae Salvatoris? quos animos ad gratias agendas non incitant quæ tunc acciderunt, neque solum quæ tum temporis, sed etiam quæ deinde ac paulo ante nobis occurrerunt? Terræ firmamenta commovit, ædium fundamenta concussit, domus tamquam onerariæ navis in maris fluctibus jactabantur, judiciales oculos tantum ostendit, et perinde ac si mediis in aquis versaremur, agitabamur omnes.

Ex terræ motu quis fructus sit colligendus. — Multus erat timor, ac multis partibus copiosior est timore misericordia. Cum enim creaturam ageret, non evertit; cum universa concuteret, non solo æquavit, neque tota creaturarum pulchritudine terram nudavit: sola tecta concussit, ut hoc pacto solum admoneremur, at interitus ne gustum quidem nos voluit delibare. Tantum ejus in nos commiserationis est pelagus. Sed et quod terræ columnas concusserit, hoc ipso de nobis sollicitum ac misericordem se prodidit. Vidit enim prævaricatores nos esse, atque irritare illum solere, vidit rapinas adamare: vidit nos domum domui jungere, et agrum cum agro copulare, ut proximo quidpiam auferamus: vidit orphanorum nequaquam misereri, neque judicio viduarum operam dare: vidit a doctoribus contraria fieri eorum, quæ facienda dicebant: vidit turbidis theatrorum spectaculis addictos discipulos, ecclesiasticum ordinem ac concinnitatem probro afficere: vidit in nequitia et invidia vivere, vidit fraudem cum invidia copulare, vidit simulationis procillas simplices tamquam navigia submergere, vidit animi proposito necare, vidit quantum possumus injuriam inferre, vidit naufragium pati caritatem, fraudem vero in hoc vitæ pelago navigationis secundum cursum tenere, vidit a veritate resilire, atque mendacio adhærere; denique ut uno verbo dicam, vidit mammonæ potius quam Domino servire, sicque terram trementem nobis tamquam pædagogum pueris admovit, et indulgentis matris viscera exhibuit, quæ sæpenuero pendentem ab uberibus filium suum ac plorantem ab illa volens abducere consuetudine, parvum illum lectulum vehementer concutit, non ut stupore percellat infantem, sed ut terreat: sic nimirum et Dominus universorum, qui terrarum orbem manu gestat, illum concutit, non ut evertat, sed ut eos qui insolenter se gerunt, ad salutem convertat.

2. Neque vero quisquam reprehendat, quod cum indulgente matre Dominum comparaverimus, quandoquidem in Evangeliiis seipsum Dominus ipse cum gallina contulit dicens: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum gallina congregat pullos suos, et noluisti* (Matth. 23. 37)? Terram igitur expertem animæ benignus Deus commovit, ut eam quæ anima prædita est, ab inordinatis motibus revocaret: carnis interitum comminatus est, ut nobis ab animæ exitio caveamus. Vides, o pie Christiane, quanta sit Creatoris erga nos misericordia? vides benignitatem ex comminationibus effulgere? vides miserationem prævenire indignationem? vides sententiam bonitate superari? Neque id sane mirum:

ipse nunc etiam mitis ac benignus est Dominus noster, more solito de salute nostra sollicitus, qui clara voce clamat in Evangeliiis, ut paulo ante nobis legabatur: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde* (Matth. 11. 29). O quanta Creatoris est demissio! nec tamen creatura reveretur. Venite, discite a me, quando advenerit Dominus ad servos, qui prolapsi fuerant, consolandos. Ita segerit erga nos Christus, misericordiae specimen edit, cum peccatorem puniri oporteret cum eorum genus omne delere, qui ipsum irritaverant, mansuetis reos verbis alloquitur: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*. Deus humilis est, et homo sublimis: mansuetus est iudex, et reus superbus: humilem artifex vocem mittit, et lutum quasi rex quispiam loquitur. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*. Non flexerunt vos quæ præcesserunt, non exorarunt vos quæ deinde, quæque paulo ante acciderunt: quemadmodum tunc, nunc etiam creaturam cum commovisset, rursus eam misericordia usus firmavit: *Venite igitur, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*. Non flagellum gestat, quo verberet, sed naturam, qua medeatur.

Cur mitis sit et humilis in verbis Christus. — Venite atque ineffabilem benignitatem videte. Quis herum minime verberantem non diligit? quis iudicem reo supplicantem non miratur? Omnino verborum humilitas te in admirationem traducit: opifex sum, et opus meum diligo; faber sum, et ei parco, quem fabricatus sum. Si meæ dignitatis jure summo utar, collapsam naturam humanam minime liberabo, et immedicabili morbo laboranti nisi lenia medicamenta adhibeam, convalescere illa minime poterit: nisi benigne atque humaniter tractem, necatur: si minas solum intensionem, interimitur. Idcirco jacenti emplastra lenitatis appono: plurimum ex commiseratione me submitto, ut eam lapsam erigam. Jacentem et abjectum a lapsu non excitat ille qui stat, nisi manum et ipse demittat. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*. Non ad ostentationem verba profero, rerum experientiam vobis exhibui; *Quia mitis sum, et humilis corde*, ex eo statu collige, in quem devenisse me vides. Formam intueri meam, et quæ sit dignitas mea, cum animo tuo reputa, meque adora, quod tua causa me demiserim. Cogita unde profectus sim, et quo in loco tecum colloquar: cum mihi cælum sedes esset, nunc te alloquens versor in terris: sursum glorificor, et ut longanimis non irascor, *Quia mitis sum, et humilis corde*. Nisi mitis essem Regis filius, matrem servam non elegissem: nisi mitis essem, invisibilis et visibilis substantiæ opifex, peregre ad vos non venissem: nisi mitis essem, involutus fasciis non fuisset, qui sæculorum sum pater: nisi humilis essem, paupertatem præsepi non subiissem, qui creaturæ possideo divitiis universæ: nisi mitis essem, non cum jumentis versarer is, quem neque Cherubim possunt intueri: nisi mitis essem, numquam ego qui expuendo cæcis lumen infundo, ab improborum labiis consputus essem: nisi mitis essem, numquam ego, qui servos manumitto, servilem alapam tolerassem: nisi

mitis essem, dorsum meum ad flagella pro mancipiis sustinenda non præbuissem. Sed cur ego, quod majus est, non profero? nisi mitis essem, cum alii pati deberent, non utique ego qui nihil debebam, mortis pro illis debitum exsolvissem. Ego vero exsolvi, ut pro illis qui deorsum apud inferos detinebantur, multam supplicii numerarem. Non enim vivorum tantum Rex sum, sed etiam Dominus mortuorum. Propterea viam utramque dispensationis insistens veni. Homo apparui, factus sum et ad modicum tempus mortuus, ut omnibus etiam qui sub terra erant, incorruptionis meæ donum impertirem. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Ab animi proposito, non a naturæ est vilitas mea: inaccessibili substantia præditi sum, sed mente, quæ se ad omnes extendit. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde, non dignitate.* Modicus sum, si spectes animi propositum, non si potentiam: angelis terribilis sum propter potentiam, hominibus propter animi propositum sum humilis. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non pro naturæ meæ conditione loquor, sed prout misericordiam meam decet, verba facio. Multo mihi carior est mansuetudo quam potestas. Rex sum ego, qui te alloquor: magna quidem virtute polleo, sed nolo potentia, quæ mihi suppetit, tuam imbecillitatem perterrefacere. Non dico, Venite, discite a me, quia Dominus sum, ego qui dominor creaturis, qui respicio terram, et efficio ut tremat, qui cælum metior palmo, et terram pugno teneo (*Isai. 40. 12*): sed, *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Ita sum mitis: peccasti tu, et ego flagellis sum cæsus; ita sponte sum humilis: veni ego, ut eos, qui servitute premebantur, in libertatem vindicarem, et ipsi me liberatorem alapis ceciderunt simul, et in crucem sustulerunt qui servitute premebantur, et postea Patrem meum pro ipsis rogans dicebam: *Pater, dimitte illis: non enim sciunt, quid faciunt* (*Luc. 23. 34*). Venite igitur, *discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Venite, supplico et precor, non me pudet supplicare, servos meos orare contentus sum, ne cogar punire: venite, discite a me mansuetudinem prius, quam terribilem potentiam spectetis: venite, nunc medeor, paulo post rationes subducam; nunc parco, paulo post sententiam feram; nunc sum misericors, paulo post justus iudex apparebo. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Vel mansuetudinem honorate, vel potentiam pertinescite. Venite, præoccupate faciem meam in confessionem: tempore quippe mansuetudo ista mea discriminata est.

3. *Secundus Christi adventus terribilis.* — Ad hanc solam vitam præsentem pertinet, ut longanimitatis meæ specimen edam: veniet tempus, quo mansuetudinis hujus meæ porta claudetur: veniet tempus, quo lacrymæ peccatorum stillantes nihil proderunt: veniet tempus, quo undique clangentes tubæ secundum adventum meum indicabunt: quando terram percurrentes universam angeli multa multorum millia in judicium adducent: quando tribunal meum collo-

cabitur, et super cælestes virtutes vectus incedam: quando principatus et potestates venientis latus stipabunt: quando regni mei luminaria mundum universum illuminabunt: quando libri aperientur eorum, quæ unusquisque gessit in vita: quando legis observatio exigetur, et dæmonum exactum ratiocinium¹ proferetur: quando reus sistetur, cui sola opera poterunt patrocinari: quando cogitationes accusabunt, et conscientia convincet: quando maligni spiritus verba iudicis attendent: quando fornax sententiam iudicis expectabit: quando verbum illud, Miserere, jam non amplius clamanti proderit. Venite igitur antequam fores miserationum mearum occludam, antequam vitæ nundinas finire contingat, antequam vitæ spectaculum præterierit: præstitutum enim tempus finis sæculi est in januis. Venite, priusquam incipiam judicare: si enim jam sedens incipiam iudicium exercere, non amplius condonabo. Propterea saturarum virginum exemplum patefeci, quarum vitæ lampades, quod oleum justitiæ non haberent, extinctæ sunt, et quo pacto fores illis conclavis sponsi oclusæ sint (*Matth. 25. 1. sqq.*), quo pacto pulsantibus illis ex interiori ædium parte responderim, *Nescio vos*, quibus verbis iudicis vocem, qua peccatores alloquetur, expressi. Si ergo Dominicam benignitatem, fratres, ex Salvatoris verbis didicimus, ne iudicem spernamus, qui mitibus verbis nos ante iudicii tempus alloquitur, ne poenitentiae occasionem amittamus: bonis operibus et eleemosynis animas nostras vestiamus: unusquisque nostrum ad vitam æternam adipiscendam necessarium comparet comitatum, ab iniquis actionibus abstinemus. Si enim fidem nostram inconcussam in bonis operibus conservemus, creaturæ nobiscum inconcussæ permanebunt. Animas nostras castitate decoremus, et puræ fidei inestimabilem margaritam tuto nobis insuper acquiramus, antequam vitæ nostræ tempus elaboratur, antequam figura mundi, et flos gloriæ, et omnes terrene deliciae tollantur et pereant, incorruptum iudicem nobis conciliemus. Ipse enim est, qui dicit: *Vivo ego, dicit Dominus: nolo mortem peccatoris, sicut converti eum et vivere* (*Ezech. 18. 32*). Si punire cuperet peccatorem, taceret: misereri vult, propterea monet: parcit, idcirco hortatur: prædicendo terret te, ne reipsa in periculum incidas. Deus enim cum minatur, servare vult: cum vero silet, statuit castigare. Possumus ex aliorum experimentis hoc discere. Comminatus est Ninivitis, et pepercit: tacuit apud Sodomitas, et punivit: coronas præparavit, nisi tormenta nobis ipsis inferamus. Cupit gehennam otiosi, cupit tenebrarum carcerem claudere, cupit iram omnem diaboli reservare, cupit iudex sedere, non ut aliquos puniat, sed ut omnes coronet. Cum igitur talem Dominum habeamus, præcipiamus benignam illam vocem, pareamus dicenti: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde* (*Matth. 11. 29*), ut et optabilem illam ac felicem vocem audire mereamur dicentem: *Venite, benedicti Patris mei, possidete pa-*

¹ Unus, et agendorum accurata ratio.

παρεῖχον ὑπὲρ αἰχμαλώτων εἰς μάστιγας. Τί δὲ τὸ μείζον οὐ λέγω· εἰ μὴ πρῶτος ἤμην, ἄλλων τὸ παθεῖν χρεωστούντων, οὐκ ἂν ὁ μὴδὲν ὀφείλων ἐγὼ τὸ τοῦ θανάτου χρέος ὑπὲρ ἐκείνων κατέβαλον. Κατεβαλόμην δὲ ἵνα καὶ τοῖς ἐν ᾧδῇ κάτω κατεχομένοις τῆς καταδίκης διαλύσω τὸ πρόσκειμον· οὐ γὰρ μόνον ζώντων εἰμί βασιλεὺς, ἀλλὰ καὶ γεκρῶν Δεσπότης. Τοῦτου χάριν ἐκατέραν ἤλθον τῆς οἰκονομίας ὁδόν. Ἐφάνην ἄνθρωπος, γέγονα καὶ πρὸς ὀλίγον νεκρὸς, ἵνα πᾶσι καὶ τοῖς ὑπὸ γῆν τῆς ἐμῆς ἀφθαρσίας διανείμω τὸ χάρισμα. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Γινώσκεις, οὐ φύσεως ἢ εὐτέλεια· οὐσίαν ἀπρόσιτον ἔχω, διάνοιαν δὲ πρὸς πάντας βαδίζουσιν. Δεῦτε μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, οὐ τῇ ἀξίᾳ· μέτριος τὴν γνώμην, οὐ τὴν ῥώμην ὑπάρχω· διὰ τὴν ῥώμην ἀγγέλοις φοβερός εἰμι, διὰ τὴν γνώμην ἀνθρώποις ταπεινὸς ἐγὼ. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Οὐκ ἀφ' ὧν ὑπάρχω, καλῶ, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἐλεῶ, διαλέγομαι. Ὑπὲρ τὴν ἐξουσίαν φιλῶ τὴν χρηστότητα. Βασιλεὺς ὁ ταῦτά σοι λέγων εἰμί· μέγθος ἔστι μοι δυνάμεις, ἀλλ' οὐ καταπλήττω σου τῷ παρόντι μοι δυνατῷ τὴν ἀσθένειαν. Οὐ λέγω, Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι Δεσπότης εἰμί, ὁ τῆς κτίσεως Κύριος, ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν, ὁ τὸν οὐρανὸν μετρήσας σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν κατέχων δρακί· ἀλλὰ, Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Οὕτως εἰμί πρῶτος, ἡμαρτες σὺ, καὶ ἐμαστιγύθῃ ἐγὼ· οὕτως ἐκὼν εἰμι ταπεινός, ἤλθον ὁ Δεσπότης ἐλευθερῶσαι [728] τοὺς δουλεύοντας, καὶ αὐτοὶ με τὸν ἐλευθερωτὴν ἐβράβυσαν ὁμοῦ καὶ ἐσταύρωσαν οἱ δουλεύοντες, καὶ πρὸς τοῦτους πρὸς τὴν ἐμὸν Πατέρα ὑπὲρ αὐτῶν προσεβόησαν λέγον· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσι. Δεῦτε οὖν, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· δεῦτε, ἱκετεύω δεόμενος, ἱκετεύειν οὐκ αἰσχύνομαι, τοὺς ἐμοὺς δούλους αἰρούμαι παρακαλεῖν, ἵνα μὴ κολάζειν ἀναγκασθῶ· δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ τὸ πρᾶον πρὶν ἢ θεάζησθέ μου τὸ φοβερόν· δεῦτε νῦν, ἱατρεύω, μετὰ βραχὺ λογιστεύω· νῦν φείδομαι, μετὰ μικρὸν ἀποφαίνομαι· νῦν φιλάνθρωπος, μετ' ὀλίγον δικαιοκρίτης φανήσομαι. Δεῦτε, μάθετε, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Ἡ τὸ πρᾶον τιμήσατε, ἥ τὸ δυνατόν εὐλαβήθητε. Δεῦτε, φθάσατέ μου τὸ πρόσωπον ἐν ἐξομολογήσει· καιρῷ γὰρ τὰ τῆς τοιαύτης παρ' ἐμοῦ διώριστα μετρίτης.

γ'. Ὁ παρὼν μόνος ἐστὶ βίος τῆς ἐμῆς μακροθυμίας ἐπίδειξις· ἤξει καιρὸς, ὅτε ταύτης μου τῆς χρηστότητος ἡ θύρα κλεισθήσεται· ἤξει καιρὸς, ὅτε δάκρυον τῶν ἁμαρτωλῶν οὐκ ὠφελήσει σταζόμενον· ἤξει καιρὸς, ὅτε σάλπιγγες πανταχόθεν κτυπούσαι τὴν δευτέραν μου παρουσίαν δηλοῦσιν, ὅτε τὴν γῆν ὅλην διατρέχοντες ἄγγελοι τῶν νεκρῶν τὰς μυριάδας παριστῶσιν εἰς χρίσιν, ὅτε μοι βῆμα τεθῇ, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐπιβῶ, ὅτε ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι δορυφοροῦσιν ἐρχόμενον, ὅτε μου τῆς βασιλείας οἱ φωστῆρες τὸν πάντα καταλάμπουσι κόσμον, ὅτε βίβλοι τῶν ἐκείστω βεβιωμένων ἀνοίγονται, ὅτε νόμων ἀκρίβεια, καὶ δαιμόνων ἀκριβὲς λογοθέσιον^α, ὅτε ὁ κρινόμενος

ἵσταται, μόνον ἔχων αὐτῷ παρεστώτα τὰ ἔργα, ὅτε λογισμοὶ κατηγοροῦσι, καὶ ἐλέγχει συνεῖδησις, ὅτε πνεύματα πονηρὰ τοῖς τοῦ δικάζοντος προσέχοντα ῥήμασιν, ὅτε κάμινοι τοῦ κριτοῦ περιμένονσα τὴν ἀπόφασιν, ὅτε τὸ, Ἐλέησον, ῥῆμα τῷ βοῶντι λοιπὸν ἀνωφέλητον. Δεῦτε οὖν, πρὶν ἀποκλείσω μου τὰς θύρας τῶν οἰκτιρμῶν, πρὶν φθάσῃ λυθῆναι τῆς ζωῆς ἡ πανήγυρις, πρὶν παρέλθῃ τοῦ βίου τὸ θέατρον· ἐπὶ θύραις γὰρ ἡ προθεσμία τοῦ τέλους. Δεῦτε πρὶν ἄρξωμαι κρίνειν· ἂν γὰρ φθάσω καθίσας δικάζειν, οὐκέτι χαρίζομαι. Διὰ ταῦτα κατὰ ὅλον ἐποίησάμην τὸ τῶν μωρῶν παρθένων ὑπόδειγμα, ὧν αἱ λαμπάδες τῆς ζωῆς μὴ ἔχουσαι δικαιοσύνης ἔλαιον ἀπεσθῆσθαι, καὶ ὅπως ἀπεκλείσθαι αὐταῖς τοῦ νυμφώνος αἱ θύραι, ὅπως τε κρουούσαις ἀντέλεγον ἐνδοθεν, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς τὴν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐν τῇ κρίσει φωνὴν αἰνιττόμενος. Εἰ ἐδιδάχθημεν τοιγαροῦν, ἀδελφοί, ἐκ τῶν τοῦ Σωιτήρος λόγων Δεσποτικήν ἀγαθότητα, μὴ καταφρονήσωμεν δικαστοῦ πρὸ τῆς κρίσεως φεγγαγομένου φιλάνθρωπα, μὴ ἀπολέσωμεν μεταμελείας καιρόν· ἀγαθαῖς πράξεσι καὶ ἐλεημοσύναις τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀμφισώσωμεν· ἕκαστος ἡμῶν ἥδηπραγματευσάσθω [729] τὰ πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἐπιτήδεια, τῶν χαλεπῶν πράξεων ἑαυτοὺς ἀποστήσωμεν. Ἐὰν γὰρ ἡμεῖς τὴν πίστιν ἀσάλευτον ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις φυλάζωμεν, ἔσται σὺν ἡμῖν καὶ ἡ κτίσις ἀσάλευτος. Σωφροσύνη κοσμήσωμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, καὶ τῆς καθαρᾶς πίστεως τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην βεβαίως ἐπικτησώμεθα· πρὶν ὁ χρόνος τῆς ζωῆς σθεσθῇ τῆς ἡμετέρας, πρὶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου, καὶ τὸ ἄνθος τῆς δόξης, καὶ πάντα τὰ τῆς ὀλης τερπνᾶ διαφθαρῇσθαι, τὸν ἀδίκαστον κρίτην θεραπεύσωμεν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὥς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Εἰ ἐφίετο τιμωρεῖσθαι τὸν ἁμαρτωλὸν, ἐσιώπα· ἐλεεῖν θέλει, διὰ τοῦτο παρακαλεῖ· φεῖδεται, διὰ τοῦτο προτρέπεται· φοβεῖ σε τῷ προσιπεῖν, ἵνα τοῦ κινδύνου προαναστελῇ τὴν πείραν. Θεὸς γὰρ ἀπειλῶν μὲν σώζειν βούλεται, σιωπῶν δὲ προσαίρεται κολάζειν. Ἐχομεν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν μάθησιν. Ἠπέλησεν ἐπὶ Νινευιτῶν, καὶ ἐφείσατο· ἐσίγησεν ἐπὶ Σοδομιτῶν, καὶ ἐκόλασεν· στεφάνους ἠτέρησεν, ἂν μὴ καθ' ἑαυτῶν βασάνους ἐνέγκωμεν. Θέλει ἀργῆσαι τὴν γένναν, θέλει τοῦ σκότους τὸ δεσποτικόν κλεῖσαι, θέλει πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀργὴν μόνῳ τῷ διαβόλῳ φυλάττεσθαι, θέλει καθῆσθαι κριτὴς, οὐχ ἵνα κολάζῃ τινὰς, ἀλλ' ἵνα στεφανώσῃ πάντας. Ἐχόντες τοίνυν τοιοῦτον Δεσπότην, ἀρπάσωμεν φωνὴν ἀγαθότητος γέμουσαν, ὑπακούσωμεν λέγοντι· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, ἵνα καὶ τῆς εὐκαταίας ἐκείνης καὶ μακαρίας φωνῆς ἀξιωθῶμεν ἀκοῦσαι τῆς λεγούσης· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· ἥς πάντες ἐν ἀπο-

^α Liber καὶ τῶν πρακτικῶν ἀκριβὲς λογοθεσία.

λαύσει γενοίμεθα, χάριτι καὶ φιλάνθρωπιά τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα

ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SS. PETRUM ET HELIAM.

De hac homilia sic loquitur Henricus Savilius : *Descripta ex Ms. in Bibliotheca Regia Lutetiae, castigata ex alio Ms. in Bibliotheca Palatina; γνησία, ut opinor, sed non melioris notæ; habitaque, ut videtur, Constantinopoli.* Verum, ut recte notat Tillemontius, potius Antiochie habitantem fuisse suadent ea, quæ dicuntur initio, nempe festum Martyrum in agro tunc celebratum fuisse, quod in Antiochenis homiliis passim, in Constantinopolitanis nusquam habetur : id vero et nos dicimus, si tamen ea verum et γνήσιον sit Chrysostomi opus. Orationis certe genus prorsus abhorret a stylo Chrysostomi ; ac licet sanctus doctor non semper sui similis sit in orandi narrandique modo, hæc certe concio ab aliis omnibus, cum melioris tum inferioris notæ, orationibus toto cælo differt. Dictio inelegans est, genus orationis incultum ac prorsus jejunum. Longe vero ineptiorem illam præferunt manuscripti Codices, quam editi. Ad hæc multa hic habentur quæ oratorem supinum et non accuratum arguant : ut cum dicitur ancillam ostiariani,

[730] ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ

Καὶ Ἠλίαν τὸν προφήτην.

α'. Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι· ἄρα ὅτι τὸ αἷτιον; Μνήμην μαρτύρων ἐπιτελοῦμεν, καὶ οὐδεὶς ἡμῖν ἀπήντησεν· ἄρα τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ εἰς βῆθυσίαν ἐνέβαλε; μᾶλλον δὲ οὐ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ἡ βῆθυσία αὐτοὺς ἐνεπτόδισεν. Ὅσπερ γὰρ τὴν σπουδαῖον καὶ διεγχευμένον τῇ προαιρέσει οὐδὲν δύναται κωλύσαι, οὕτω δὴ τὸν βῆθυσμον καὶ ἀναπτειπωκότα πάντα δύναται κωλύσαι. Οἱ μάρτυρες τὴν ἴδιον αἷμα ἐξέχεαν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, σὺ δὲ οὐδὲ βραχείας ὁδοῦ καταφρονεῖς; Ἐκείνοι τὴν κεφαλὴν ἀπέθεντο διὰ τὸν Χριστὸν, σὺ δὲ οὐδὲ ἐξω τῆς πόλεως ἀπαντῆσαι θέλεις διὰ τὸν Δεσπότην; ὁ Δεσπότης διὰ σὲ ἀπέθανε, καὶ σὺ δι' αὐτὸν ὀκνεῖς; μνήμη μαρτύρων, καὶ σὺ βῆθυσίς καὶ ἀναπτειωκας; Δέον ἐστὶ σε παραγενέσθαι, καὶ ἰδεῖν τὸν διὰ θόλον ἡττώμενον, καὶ μάρτυρα νικῶντα, καὶ Θεὸν δοξαζόμενον, καὶ Ἐκκλησίαν στεφανουμένην. Ἀλλ' ἡ πρόφασις αὐτῶν αὕτη Ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο ὅτι ἀμαρτωλὸς εἶ, ἀπάντησον ἵνα μὴ ἐκπέσης τῆς δικαιοσύνης. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄνευ ἁμαρτίας, εἰπέ μοι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο θυσία καὶ Ἐκκλησία, διὰ τοῦτο εὐχαὶ καὶ νηστείαί, ἐπειδὴ πολλὰ τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο καὶ τὰ φάρμακα κατ' αὐτῶν εὐρηγται, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν τραυμάτων τῆς ψυχῆς κατάλληλον φάρμακον κατεσκευάσθη. Ἐχεῖς Ἐκκλησίαν θυσίας ἐπιφερομένην, εὐχὰς Πατέρων, Πνεύματος ἁγίου χορηγίαν, μαρτύρων μνήμας, συναθροισμὸν ἁγίων, καὶ πολλὰ τοιαῦτα δυνάμενά σε ἀπὸ ἁμαρτίας ἀνακαλέσασθαι εἰς δικαιοσύνην· οὐκ ἀπὴν-

τησας εἰς εὐχὴν μαρτύρων, ποίαν ἔχεις συγγνώμην; Οὐδὲν τῶν δεινῶν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἐνεποδίσθης τῆς πρὸς τοὺς μάρτυρας ὁμολογίας; Ἀλλὰ φροντίς σε βιωτικὴ ἐκράτησεν; Ἔτι μεῖζον τὸ ἐγκλήμα. Μικρὰν ὥραν οὐκ ἐδάνευσας τῷ Θεῷ, ἵνα λάβῃς ὀλόκληρον ἡμέραν;

Ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι. Ἐπειδὴ ἀμαρτωλὸς εἶ, διὰ τοῦτο εἰσελθε· ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ παρεδρεύοντες ἁμαρτίαις εἰσὶ προσηλωμένοι; Σάρκας γὰρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι, καὶ αἷματι συμπεπλεγμένοι, [καὶ ὁστέοις εἰσὶ συνδεδεμένοι, καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς, οἱ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεζόμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίαις συμπεπλεγμεθα. Ἀλλ' οὐκ ἀπογινώσκωμεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίας, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν αὐτῷ περιάπτομεν· πάντες γὰρ ἄνθρωποι ἔσμεν ἐκ τῶν αὐτῶν συμπεπλεγμένοι·] καὶ οὐ παραιτούμεθα τὴν διδασκαλίαν, εἰς τὸ πέλαγος ἀφορῶντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίας. Καὶ ὑμεῖς ἁμαρτήσαντες ἂν εἰσελθῆτε, οὐ τοσοῦτον τὸ ἐγκλήμα· ὑπὸ γὰρ διδασκαλίαν ἐστέ· ἡμεῖς δὲ ὅσῳ μᾶλλον τῷ ἀξιῳματι ὑπερέχομεν, τοσοῦτον καὶ τῷ ἐγκλήματι ὑποκείμεθα· ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸν διδασκόμενον ἁμαρτάνειν, καὶ ἄλλο τὸν διδάσκοντα· ἄλλ' ὅμως οὐ παραιτούμεθα τοῦτο, ἵνα μὴ προφάσει ταπεινοφροσύνης [731] εἰς βῆθυσίαν ἐμπέσωμεν. Καὶ τοῦτο κατὰ θεῖαν διοίκησιν γέγονε, τὸ τοὺς ἱερεῖς καὶ αὐτοὺς ἁμαρτίας ὑποπτεῖν. Καὶ ἀκούσον πῶς ἐστίν· Οἱ διδάσκαλοι αὐτοὶ καὶ οἱ ἱερεῖς, εἰ μὴ ἡμάρτανον, μηδὲ ὑποκείντο τοῖς πάθεσι τοῦ βίου, ἀπάνθρωποι ἤμελλον εἶναι περὶ τοὺς ἄλλους καὶ ἀσύγγνωστοι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοὺς ἱερεῖς πάθεσι δουλεύειν παρεσκεύασε, καὶ τοὺς ἄρχοντας,

^a Unus ὀλίγοι οἱ παρόντες σήμερον· ἄρα.

^b Sic omnes. In edito κατάλληλον deest.

ratum vobis regnum (Matth. 25. 34) : quo nos omnes
utinam potiri contingat, gratia et benignitate Domini

nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum
Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

quæ Petrum interrogabat, fuisse meretricem : cum item magna concionis pars hac in re probanda insumitur, Heliam videlicet graviter peccasse, cum, Jezabele necem inferre sibi quærente, fugit ille quadraginta dierum spatio. Illis ego de causis hanc homiliam inter spurias ablegare statim cogitabam : at cum Savilius et Tillemontius γυνήτιν illam esse opinentur, licet hic postremus non siue quodam scrupulo eam germanis annumeret, satis habui eam inter suspectas locare.

Interpretationem Latinam novam edidi.

(Totam hanc homiliam, multis omissionibus deformatam, cum Savilio contulerunt atque integritati restituerunt doctissimi Gaume : quorum nos correctiones, e Savilio mutuatas, nostra ipsorum collatione denuo probatas, recepimus. EBIT. PATR.)

IN PETRUM APOSTOLUM

ET IN HELIAM PROPHETAM.

1. Pauci hodie nobis adsunt : quid in causa est? Martyrum memoriam celebramus, et nemo ad nos accessit : viæ spatium in segnitiam eos coniecit? imo non viæ spatium, sed ignavia impedimento fuit. Sicut enim virum studiosum et animo solertem nihil detinere potest, ita segnem ac remissum omnia impedire possunt. Martyres proprium sanguinem pro veritate fuderunt, et tu ne tantillum quidem itineris contemnis? Illi pro Christo caput dederunt, et tu ne extra urbem quidem pro Domino vis egredi? Dominus pro te mortuus est, et tu segnem erga Dominum te exhibes? memoria martyrum adest, tu vero remissus jaces? Adsis oportet, ut videas diabolum superatum, martyrem victorem, Deum gloria celebratum, Ecclesiam coronatam. Sed illorum hæc excusatio est, Peccator sum, atque ideo accedere non possum. Atqui ea ipsa de causa quod peccator sis, accede, ut ne a justitia excidas. Quis autem hominum, dic mihi, sine peccato est? Sed propterea sacrificium et Ecclesia, propterea preces ac jejunia, quoniam multa sunt animæ vulnera: ideo multa medicamenta excogitata sunt, et ad singula vulnera singula ipsi congruentia medicamenta sunt præparata. Habes Ecclesiam sacrificia offerentem, orationes patrum, administrationem Spiritus sancti, martyrum memorias, sanctorum congregationem, et similia multa, quæ te a peccato ad iustitiam revocare possint : non accessisti ad precationem mar-

tyrum; eequam habes veniam? Nihil asperum in medio positum est, et tamen a martyrum conventu cohibitus es? At sæcularis te cura detinuit? Illic majus crimen. Ne brevem quidem horam Deo scenerari voluisti, ut integrum diem acciperes?

Cur sacerdotes peccatis obnoxios esse Deus voluerit? Petrus peccare permittitur, ut misericors erga alios esset. — Peccator sum, inquires, neque id possum. Quia peccator es, ideo ingredere : an ignoras illos etiam, qui altari adstant, peccatis esse obnoxios? Carne sunt induti, et ex sanguine constituti, (a) [et ex ossibus compacti, et nos ipsi throno insidentes et docentes peccatis complicati sumus. Verumtamen non desperamus de misericordia Dei, nec ipsi inhumanitatem affigimus. Omnes enim homines sumus iisdem elementis constituti] : neque tamen recusamus doctrinam impertire, ad Dei benignitatis pelagus respicientes. Vos quidem peccatores si ingrediamini, non tantum est crimen : nam sub disciplina estis; nos vero quanto magis præstamus dignitate, tanto magis culpæ sumus obnoxii : aliud enim est discipulum, aliud doctorem peccare : attamen non recusamus, ne humilitatis obtentu in segnitiam cadamus. Et illud divina dispensatione factum est, ut sacerdotes ipsi in peccata labantur. Audi quomodo res se habeat. Si doctores et sacerdotes non peccarent, neque vite affectibus obnoxii essent, erga alios inhumani veniam peccantibus non darent : ideo Deus ipsos sacerdotes.

(a) Collata cum Codicibus Regio 2012, et Colbertinis 850, 3087, et 4704, qui Codices tanta tam incondita et insula proferunt sectionum discrimina, ut ea solum annotare par fuerit, quæ alicujus momenti videbantur esse.

(a) Quæ uncinis clauduntur desunt in Edd. Morel. et Montel.; e Savilio supplata sunt.

atque principes affectibus subjectos esse voluit, ut ex suis ipsi morbis ad veniam aliis concedendam flecterentur. Atqui sic semper Deus rem temperavit, non modo nunc, sed etiam olim, eos quibus Ecclesiam et populum concediturus erat, in peccatum labi permisit, ut ex propriis lapsibus erga alios humani essent. Si enim ipsi non peccassent, peccantibus veniam non dedissent; sed inhumani prorsus omnes exegissent ab Ecclesia. Quod autem ita res se habeat, neque ex conjectura loquar, age rebus ipsis consideratis dicere pergamus. Petro committendæ erant claves Ecclesiæ, imo potius mittebantur ei claves cælorum, eademque concedenda erat multitudo populi. Quid enim ait illi Dominus? *Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cælis* (Matth. 16. 19). Erat vero Petrus aliquanto asperior: quod si et impecabilis fuisset, quam veniam habituri fuissent ii, qui ab illo docendi erant? Propterea hoc disposuit divina gratia, ut in peccatum quoddam incideret, quo ex iis, quæ ipse passus fuerat, humanior in alios redderetur. Ac considera quem in peccatum labi permittat: Petrum illum apostolorum coryphæum, fundamentum immobile, petram quæ frangi nequit, Ecclesiæ principem, portum inexpugnabilem, turrin inconcussam. Hic ille Petrus est, qui Christo dixit: *Etiam si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (Matth. 26. 35); Petrus qui ex divina revelatione veritatem confessus est: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (Matth. 16. 16): hic nocte illa, qua traditus est Christus, ingressus est: et cum staret ad ignem, ut calcificaret se, puella quædam accedens dixit illi: *Et tu heri cum hoc homine eras*; Petrus autem, *Non novi hominem hunc* (Matth. 26. 69. 70). Modo dicebas, *Etiam si oportuerit me mori tecum*; nunc autem negas et dicis, *Non novi hominem hunc*. O Petre! hocine est quod promiseras? nondum tormenta, nondum verbera expertus, ad puellulæ vocem ad negandum properasti. Negas, Petre? nondum cruciatus, nondum flagella, nondum plagæ, non furores, non principes, non gladia acuta, non decreta emissa, non reges minitantes; non mortes expectantur, nondum custodiæ, non præcipitia, non mare, nondum quidpiam huiusmodi, et jam negasti: *Non novi hominem*. Rorsus puella ad illum: *Et tu heri cum hoc homine eras*. Hic vero ad ipsam: *Non novi hominem, quem dicis*. Quis est tecum loquens, quoniam sic negas? Nemo ex necessariis, sed mulier, et ipsa ostiaria, abjecta, captiva, nullius pretii: ipsa dicit, et tu negas? O res novas! puella Petrum illum, meretrix ad Petrum accedens, fidem ejus conturbavit. Petrus, illa columna, illud propugnaculum, non tulit minas, sed solum loquuta illa est, et concussa est columna, et ipsum propugnaculum fluctuabat. Quem vidisti, Petre, ut negares? vilem puellam, et despiciabilem ostiariam: hæc vidisti et negasti? Rursum tertio: *Et tu heri cum hoc homine eras*; et tamen tertio ne-

gavit. Ac demum ipsum intuitus Jesus, quæ dicta fuerant in memoriam revocavit: qua re intellecta cœpit flere ac poenitentiam de peccato agere. Verumtamen benignissimus concessit illi peccare: sciebat enim illum ut hominem humanum quidpiam passum esse: sed quemadmodum jam dixi, hoc pacto illud ita institutum ac Petro permissum est peccare, quoniam ei concedendus erat populus multus, ut ne, severus cum esset, si expers peccati fuisset, a concedenda fratribus suis venia alienus foret. Lapsus est in peccatum, ut et peccatum illud et datam sibi a Domino veniam cogitans, aliis etiam veniam benigne concederet, secundum dispensationem Deo congruentem. Ipse enim in peccatum labi permissus est, cui Ecclesia committenda erat, columna Ecclesiarum, portus fidei, Petrus doctor orbis peccare permissus est, ut hæc permissio humanitatis argumentum aliis proponeretur. Hæc autem cur a me dicta sunt? Quia nos sacerdotes in throno sedentes ac docentes peccatis colligati sumus. Idcirco enim neque angelo neque archangelo conceditum est sacerdotium (impeccabiles quippe sunt), ne præ severitate peccantes in populo confestim fulmine ferirent: sed homini ex homine nato commissus hic thronus est, qui et ipse libidine peccatisque colligatus est, ut si quem peccantem invenerit, ex propriis peccatis benignior illi esset. Nam si angelus esset sacerdos, et quempiam fornicatum deprehenderet, cum ipse huic morbo addictus non esset, statim illum interficeret. Quamobrem si angelus potestatem sacerdotalem accepisset, non docuisset, sed occidisset, ira commotus, quia ipse non huiusmodi esset. Propterea id homini conceditum est, qui peccatorum sibi conscius, et in his expertus, ignosceret peccantibus, nec moveretur ira, ne persynagogam Ecclesia vacaret¹.

2. *Heliam in peccatum incidere permisit Deus, ut mansuetior erga alios esset.* — Sed cur in Petro moror hoc tractans argumentum, nec ad aliam ascendo personam? Age alium proferamus in medium, Heliam nempe prophetam, terrenum illum angelum, hominemque cælestem: humi ambulantiem et cælestia moderantiem, tricubitalem hominem sublimiter gradientem, ad ipsos coeli fornices elatum, aquarum promondum, cujus lingua thesaurus aquarum erat, et clavis cælorum: ipse pauper et dives, idiota et philosophus: pauper quidem, quia nihil possidebat; dives autem, quia nubes imbrium in lingua continebat. Ipse quoque sic asper erga peccatores erat, ut aliquando precaretur ne pluvia caderet. Et quid ait? *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum* (3. Reg. 17. 1). Quid facis, Helia? quid pronuntias? saltem Dominum precare, et sic imple sermonem: *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*. Ubinam sunt hæretici, qui dicunt, Filium Dei precari? Infelix homo, miser et impudens: Helias pronuntiat, et Filius precatur? servus jubet, et Dominus rogat? ne parem quidem illi atque Helix honorem tribuis? ap-

¹ Hic locus apud Montef. sic habetur minus recte: *Quis est ille qui tibi dixit, Negas? captiva, nullius pretii: ipse dicit, Nega.*

² In Savii., et non moveretur ira, et non exinaniretur per iram Ecclesia.

ἵνα ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι, καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνώμην διδῶσι. Καὶ αἰεὶ οὕτως διώκησεν ὁ Θεός, καὶ οὐ μόνον νῦν, ἀλλὰ καὶ πάλαι, καὶ οἷς ἔμελλον ἐμπιστεύειν τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν λαόν, τούτους συν-εχώρησεν ἁμαρτίᾳ ὑποπεσεῖν, ἵνα ἐκ τῶν οἰκείων πταισμάτων φιλάνθρωποι γένωνται περὶ τοὺς ἄλλους. Εἰ γὰρ μὴ ἡμάρτανον αὐτοὶ, οὐδέμιναν συγγνώμην εἶχον δοῦναι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' ἀπάνθρωποι γενόμενοι πάντας ἐκθερίζειν εἶχον τῆς Ἐκκλησίας. Ὅτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ τοῦτο οὐ στοχαζόμενος λέγω, φέρε ἐξ αὐτῆς τῆς θεωρίας εἴπωμεν. Πέτρος ἔμελλε πιστεῦσθαι τὰς κλείς τῆς Ἐκκλησίας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιστεῦθαι τὰς κλείς τῶν οὐρανῶν, καὶ ἡμέλλε πιστεῦσθαι τὸν πληθὸς τοῦ λαοῦ. Τί γάρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; *Ὁ ἐὰν δῇσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ὁ ἐὰν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἦν μὲν οὖν ὁ Πέτρος ἡρέμα πως καὶ ἀπότομος α· εἰ δὲ καὶ ἔσχε τὸ ἀναμάρτητον, ποῖαν ἂν συγγνώμην οἱ παρ' αὐτοῦ διδασκόμενοι ἐλάβανον; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο πραγματεύεται ἡ θεία χάρις ἁμαρτηματί τινι περιπεσεῖν αὐτὸν, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς ἔπαθε, φιλάνθρωπος γένηται περὶ τοὺς ἄλλους. Καὶ βλέπε τίνα συγχωρεῖ περιπεσεῖν ἁμαρτίᾳ· Πέτρον ἐκεῖνον, τὴν κορυφὴν τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπίδα τὴν ἀσάλευτον, τὴν πέτραν τὴν ἀρραγῇ, τὴν πρῶτον τῆς Ἐκκλησίας, τὸν λιμένα τὸν ἀκαταμάχητον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον. Πέτρος ἐκεῖνος ὁ λέγων τῷ Χριστῷ· *Κἂν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀσυρνήσομαι.* Πέτρος ὁ ἐκ θείας ἀποκαλύψεως τὴν ἀλήθειαν ὁμολογήσας· *Σὺ εἰ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος·* οὗτος εἰσελθὼν ἐν τῇ νυκτὶ ἐκέλευε ἡ παρεδόθη ὁ Χριστὸς, καὶ στὰς ἐπὶ τῆς πυρκαϊᾶς θερμαινόμενος, καὶ τις, φησί, κόρη προσελθοῦσα λέγει αὐτῷ, *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς·* ὁ δὲ Πέτρος· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον.* Ἄρτι ἔλεγες· *Κἂν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν·* νῦν ἀρνῇ καὶ λέγεις, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον;* Ὡ Πέτρος, τοῦτό ἐστιν ὅλον ὃ ἐπηγγείλω; οὕτω βατάνους, οὕτω μάστιγας εἰδῶς, ἀλλ' ἀπλῶς μικρὰς κόρης ῥῆμα ἀκούσας, εἰς ἄρνησιν ἐχώρησας. Ἀρνῇ, Πέτρε; οὕτω βασιανιστήρια, οὕτω μάστιγες, οὕτω πληγαί, οὕτω θυμοί, οὕτω ἄρχοντες, οὕτω ξίφη ἱκονημένα, οὕτω διατάγματα κείμενα, οὕτω βασιλεῖς ἀπειλοῦντες, οὕτω θάνατοι προσδοκίμενοι, οὕτω φυλακαὶ καὶ κρημοὶ καὶ θάλασσα. οὕτω οὐδὲν τῶν τοιούτων, καὶ ἦδη ἡρνήσω, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον;* Πάλιν ἡ κόρη πρὸς αὐτόν· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς.* Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον ὃν λέγεις.* Τίς ἐστίν ὁ λέγων σοι, ὅτι ἀρνῇ β; Οὐδεὶς τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ γυνή, καὶ αὕτη θυρωρὸς, ἀπερρίμμένη, αἰχμάλωτος, μηθενὸς λόγου ἄξια, αὕτη λέγει, καὶ σὺ ἀρνῇσαι; Ὡ καινῶν πραγμάτων! κόρη τὸν Πέτρον ἐκεῖνον, πόρνη [732] προσελθοῦσα τοῦ Πέτρου τὴν πίστιν ἐτάραξε· Πέτρος, ὁ στυλὸς, ὁ πρόβυλος, οὐκ ἐβάστασεν ἀπειλὴν κόρης, ἀλλὰ μόνον ἐλάλησε, καὶ ὁ στυλὸς ἐσαλεύθη, καὶ αὐτὸς ὁ πρόβυλος ἐχειμάζετο. Τίνα εἶδες, Πέτρε, ὅτι ἀρνῇ; κόρη ἐυτελῆ, καὶ εὐκαταρρήνητον θυρωρὴν· ταῦτα εἶδες καὶ ἀρνῇ; Πάλιν οὖν τὸ τρίτον· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς·* ὁμοῦς ἡρνήσατο

τὸ τρίτον. Καὶ οὕτω λοιπὸν ἐμβλέψας ὁ Ἰησοῦς εἰς ἀνάμνησιν αὐτὸν ἤνεγκε τῶν λεχθέντων· ὁ δὲ συνιεὶς ἤρξατο κλαίειν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ φιλάνθρωπος συνεχώρησεν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν· ἥδει γὰρ ὅτι ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπινόν τι ὑπέστη· ἀλλ', ὡς προσεῖπον, διὰ τοῦτο ὥκονομήθη. καὶ τῷ Πέτρῳ συνεχωρήθη ἁμαρτῆσαι, ἐπειδὴ ἔμελλε πιστεῦσθαι λαὸν πολλόν, ἵνα μὴ ἀπότομος ὦν καὶ ἀναμάρτητος, ἀσύγνωστος εἰς τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς ἦ. Ὑπέπεσεν ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἐννοῶν τὸ ἴδιον ἁμαρτήμα καὶ τὸ τοῦ Δεσπότης συγχώρημα, συγχωρήσῃ καὶ τοῖς ἄλλοις φιλάνθρωπίας χάριν κατὰ διούκῃσιν θείαν Θεῷ ἀρμόζουσαν. Αὐτὸς γὰρ συνεχωρήθη ἁμαρτῆσαι ὁ τὴν Ἐκκλησίαν μέλλον πιστεῦσθαι, ὁ στυλὸς τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ λιμὴν τῆς πίστεως, Πέτρος ὁ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης συνεχωρήθη ἁμαρτῆσαι, ἵνα ἡ συγχώρησις τούτου ὑπόβητις φιλάνθρωπίας τοῖς ἄλλοις γένηται. Ταῦτα ἐβόη μοι διὰ τί εἴρηται; Ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ ἱερεῖς οἱ ἐκ τοῦ θρόνου καθήμενοι καὶ διδασκόντες, ἁμαρτίας συνδεδεμέθα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἄγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος ἐπιστεῦθαι ἱερατεύειν (ἀναμάρτητοι γάρ εἰσιν), ἵνα μὴ διὰ ἀποτομίαν εἰς τοὺς ἁμαρτάνοντας τοῦ λαοῦ ἀθρόον κεραυνοβολήσιν· ἀλλὰ ἄνθρωπος ἐκ ἀνθρώπου ἐπιστεῦθαι τὸν θρόνον τούτον, καὶ αὐτὸς ἡθόνη καὶ ἁμαρτίᾳ συνδεδεμένος, ἵνα ὅταν λάβῃ τινὰ ἁμαρτάνοντα, ἐκ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων φιλάνθρωπότερος γένηται πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἁμαρτήσαντα. Εἰ γὰρ ἦν ἄγγελος ἱερεὺς, καὶ ἔλαβε τίνα πορνεύσαντα, εὐθὺς ἀνῆρει αὐτόν, αὐτὸς-τῷ πάλιν τούτῳ οὐ συμπεπλεγμένος. Διὰ τοῦτο εἰ ἔλαβεν ἄγγελος τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἱερατεῦειν, οὐκ ἐδίδασκεν, ἀλλ' εὐθὺς ἀνῆρει διὰ τὸ ἐκεῖνον μὴ εἶναι τοιοῦτον, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἔφερε κατὰ τοῦ τοιοῦτου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄνθρωπος ἐπιστεῦθαι, εἰδὼς τὰ πλημμελήματα ἑαυτοῦ, καὶ ἐκ πείρας ἔχων, ἵνα συγγινώσκῃ τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ μὴ κινήται διὰ τῆς ὀργῆς, καὶ σχολάζῃ ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς συναγωγῆς.

β'. Τί δὲ μέχρι Πέτρου ἐστὼς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην τοιαύτην εἴρηκα, καὶ οὐκ ἀνέροχαίμι μικρὸν τῷ λόγῳ ἐπὶ ἄλλο πρόσωπον; Φέρε μοι εἰς τὸ μέσον· λέγω δὴ Ἠλίαν, τὸν προφήτην ἐκεῖνον, τὸν ἐπίγειον ἄγγελον καὶ ἐπουράνιον ἄνθρωπον, τὸν χαμαὶ βαδιζόντα καὶ τὰ οὐράνια ἡνιοχόντα, τὸν τρίτην ἄνθρωπον καὶ ὑψηλοβατοῦντα, καὶ εἰς αὐτὰς ἀναπετασθέντα τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἀψίδας, τὸν τὴν ὑδάτων ταμίαν ε, οὗ ἡ γλῶττα θησαυρὸς ἐγένετο τῶν ὑδάτων καὶ κλείς τῶν οὐρανῶν· ὁ πένης καὶ πλούσιος, ὁ ἰδιώτης καὶ φιλόσοφος· πένης μὲν, ὅτι μηδὲν ἐκέκτητο, πλούσιος δὲ, ὅτι τὰ νέφη τοῦ ὕψους ἐν τῇ γλῶττι κατεῖχε. Καὶ αὐτὸς ἀπότομος ἦν περὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας οὕτως ὡς εὐξασθαι ποτε ὑετὴν μὴ δοῦναι· καὶ τί λέγει; *Ζῇ Κύριος, φησὶν, εἰ ἔσται ὑετός ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* [733] Τί ποιεῖς, Ἠλία; τί ἀποφαίνῃ; κἂν εὐξαι τὸν Δεσπότην, καὶ οὕτω πληρώσῃ τὸν λόγον· *Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετός, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* Ποῦ εἰσὶν οἱ αἰρετικοὶ οἱ λέγοντες, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εὐχεταί; Ἀθλίε καὶ ταλαίπωρε καὶ ἀναίχυντε· Ἠλίας ἀποφαίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς εὐχεταί; ὁ δοῦλος κελεύει, καὶ ὁ Δεσπότης παρακαλεῖ; οὐδὲ ὡς τῷ Ἠλίᾳ χαρίζῃ αὐτῷ τὴν τι-

ε Διὰ ἀποτομίαν deest in duobus mss. et Savil.

δ Savil. καὶ μὴ κενῶται διὰ τῆς ὀργῆς ἡ ἐκκλ.

ε Unus τὰς ἀψίδας τοῦ οὐρανοῦ, ἐν ᾧ τὰ τῶν ὑδάτων ταμίαι ἦν.

α Savil. ἡρέμα πως καὶ ἀπότ. In Morel. πως deorat. Edit. B. Morel. λέγων, Ἄρνηται... αὕτη λέγει, σὺ ἀρνῇται;

μήν; οὐ θέλεις ὡς τῷ δούλῳ οὕτω καὶ τῷ Δεσπότην
τὴν ἰσομοιρίαν χαρίσασθαι; Οὐκ εὐχεται ἐκεῖνος, οὐ-
δὲ παρακαλεῖ, ἀλλὰ λόγον ἀληθείας προέβαλε, καὶ
τὸν οὐρανὸν ἔκλεισεν. Εὗξαι πρῶτον, Ἥλια. Ἀλλὰ τί
Ἥλιας; Οἶδα τὸν ἐμὸν Δεσπότην, ὅτι ὑπακούει μου·
ἀπὸ γὰρ ζήλου τοῦτο ποιῶ. Ὡ καὶ νῦν καὶ παραδόξων
πραγμάτων! εἶδες Δεσπότην ὑπὸ εὐνοίας δούλου νε-
νημένον; Καὶ γὰρ ὁ Ἥλιας ἀπὸ ζήλου πολλοῦ τοῦτο
ἐποίησεν. Ἐβλεπε γὰρ πολλὰ ἄτοπα γινόμενα· ἔβλεπε
πορνεῖαν μετὰ πολλῆς τῆς κακίας πολιτευομένην α.
Νῦν γὰρ ἦν, δι' ὃ καὶ κατεῖχε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν·
νέφελι πυκνοτάτῃ ἐκάλυπτε τὰ σύμπαντα. Πάντες
γὰρ προέκοπτον ἐπὶ τὸ κακόν· οἰκουμένικόν ἦν ναυά-
γιον, οὐχ ὑδάτων, ἀλλὰ ἀσελγείας· σωφροσύνη ἐκ-
ποδῶν, καὶ ἀκολασία ἐπομπέυετο· ἀρετὴ ἐδιώκετο,
καὶ κακία ἐνηθρύνετο· βουοὶ καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ
ὄδοι, καὶ ταμεῖα καὶ ὁ ἄῃρ ἐμολύνετο· ὁ ἥλιος ἐκα-
πνίζετο, ἡ γῆ ἐμιαίνετο, ὁ οὐρανὸς ἐξουθενεῖτο, ἡ
κτίσις, πᾶσα ἐνόσσει ἀπὸ εἰδωλοκρατείας· ὡς ἐν νυκτὶ
πάντες περιεπάτουν, οὐδενὶ προσέχοντες τῶν κτισμά-
των, λίθον ἔβλεπον, καὶ ὡς θεὸν προσέκυνον· ξύλον
ἔβλεπον, καὶ τοῦτο ὁμοίως θεὸν ἐνόμιζον. Νῦν αὐτοὺς
εἶχε πυκνοτάτῃ τὸν κτίστην ἔβλεπον, καὶ τοῖς κτί-
σμασι προσεκύνουν. Ἥλιας μόνος ἦν τὸν λύχνον ἔχων
τῆς ἀρετῆς, καθάπερ ἐπὶ κορυφῆς ὄρους τῆς φιλο-
σοφίας καθεζόμενος καὶ ἀσκήν, μόνος μὲν ἔχων τὸν
λύχνον τῆς εὐσεβείας, οὐδένα δὲ ὠφέλει τὸ φῶτισμα
διὰ τὸ κάρφ αὐτοῦς κατακείσθαι, καὶ εἰδωλοκρατεῖα
αὐτοὺς κατέχευε. Ἐμαίνετο οὖν ὁ Ἥλιας, ἐπρίζε-
το, ὠδύρετο, ῥήματα ἐλάλει, οὐδεὶς ἤκουε· παρεκά-
λει, οὐδεὶς ἠνέσχετο· λοιπὸν ἀπὸ ζήλου προσαγαγεῖν
αὐτοὺς θέλει καὶ παιδεῦσαι, ἵνα καὶ οὕτω τῷ λιμῷ
ἐπικόμωσι· ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν τῇ εὐχῇ φθάσωσιν, ἵνα
ὁ λιμὸς ὑπὸ τῆς αὐτοῦς γέννηται εὐσεβείας. Ἀλλ' οὐ-
δὲν δύναται αὐτοὺς, φησὶ, παιδεῦσαι ὁ λιμὸς· οὕτω
γὰρ πανταχόθεν στενούμενο· ἐπὶ τὸν πάντων κτίστην
χωρήσουσι. Τί οὖν Ἥλιας; Ζῆ, φησὶ, Κύριος, εἰ
ἔσται ὑετός, εἰ μὴ διὰ στόματός μου. Ἐξῆλθεν ὁ
λόγος τοῦ προφήτου, καὶ εὐθέως ὁ ἄῃρ μετεδίδθη,
ὁ οὐρανὸς χαλκὸς γένετο, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν,
ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν χαλινωθεὶς· εὐθὺς τὰ στοιχεῖα
μετεσχηματίζετο. Ἐνέπεσεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου,
καθάπερ πυρετός, εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς, καὶ πάν-
τα εὐθὺς ἐξηραίνετο, πάντα ἐρημοῦτο, πάντα ἐξηφα-
νίζετο· ἔβλεπον εὐθέως βοτάνας ξηραίνόμενας, καὶ
φυτὰ, καὶ δένδρα κάρπιμα καὶ ἄκαρπα, τὰ ἐν πε-
δίοις, τὰ παρὰ θάλασσαν· πάντα ἀθρόως ξηραίνό-
μενα^α, πᾶσαν ἐμψυχὸν ἡλικίαν ἀφανίζομένην, ὄδυρμόν
παιδίων καὶ κλαυθμόν μητέρων, καὶ ἀπογνώσιν πολ-
λὴν. Εἰς λόγος τοῦ προφήτου [734] ἐξῆλθε, καὶ βλέπε
πόσα εἰργάσατο. Πάντα τοῖον ἀπέθνησκον, τὰ θηρία,
τὰ κτήνη, τὰ παιδιά, οἱ ἄνθρωποι, τὰ ζῶα, τὰ πε-
τεινὰ ἅπαντα· οἰκουμένικόν ναυάγιον ἦν, καὶ ἡ συμ-
φορὰ πᾶσαν ὁμοῦ κατέλαβε τὴν γῆν· οὐδεὶς ἀνέσώζε-
το, ἀλλὰ πάντες ἀπὸ τῆς ἀβροχίας ἀπέθνησκον, τὰ
φυτὰ ἐξηραίνετο, πηγαί, ποταμοί, λίμναι, καὶ πάντα
ἀπώλοντο. Οἰκουμένικόν ναυάγιον κατεῖχε
πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, οὐ δι' ὑδάτος, ἀλλὰ δι' ἀβρο-
χίας· ὁ οὐρανὸς ἐδέδετο, καὶ λοιπὸν ἐπέιχετο, καὶ τὴν
φύσιν ὅλην μετέβαλλε. Πάντα οὖν ἀπέθανε θεηλάτῳ
ὀργῇ καὶ ἀπώλετο· οὐκ ἔμελε δὲ τῷ Ἠλίᾳ περὶ οὐ-
δενός· ἐμέθυε γὰρ τῷ ζήλῳ. Πᾶσα οὖν ἔωρος
ἡλικία ἐτελεύτα. Τί ποιεῖς, Ἥλια; ἔστω, οἱ νεα-

νίσκοι ἡμαρτον· τί τὰ παιδιά παιδεύονται· ἔστω,
οἱ ἄνθρωποι ἡμαρτον, τί τὰ κτήνη συναποθνήσκουσι;
τοσαύτην ἀσπλαγχνίαν περιέβλησαι; οὐδενός σοι
μέλει περὶ τῶν ἀνθρώπων· οὐ γυναῖκα ἔχεις, οὐ
παιδίον· καταφρονεῖς τῶν ἀπολλυμένων d. Τί οὖν ὁ
θεὸς πρὸς αὐτόν; Ἀπελθε, φησὶν, ἐπὶ τῷ ποταμῷ
Χορβάθ, καὶ ἐντελοῦμαι κόραξιν τοῦ διατρέφειν σε
ἐκεῖ. Πάλιν ἂν ἡδέως ἐροίμην τὸν Ἰουδαῖον εἰς μέ-
σον ἀγαγών, ἵνα δείξῃ αὐτῷ ὅτι ὁ νόμος τὰ τοῦ νό-
μου ἀνέτρεπε, καὶ αὐτὸς εἰς αὐτὸν οὕτε τὸ στάσιμον,
οὕτε τὸ ὄρθιον εἶχεν· οὐ γὰρ ἦν ἀλήθεια, ἀλλὰ σκιά·
ἐκεῖνα σκιά, ταῦτα ἀλήθεια· ἐκεῖνα τύπος, ταῦτα
πράγματα. Ὅν σέβῃ Ἥλιαν, ὃν προσδοκᾷς ἐρχεσθαι,
περὶ οὗ πολὺν ἔχεις τὸν λόγον, καὶ προφήτην αὐτὸν
καλεῖς, οὗτος πῶς ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο; ὁ γὰρ κό-
ραξ κατὰ τὸν νόμον ἀκάθαρτος, καὶ οὕτως ὁ νόμος
διηγόρευσε ἀκάθαρτον εἶναι τὸν κόρακα. Καὶ πῶς
οὖν ὁ προφήτης ἐτρέφετο ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου κόρα-
κος; εἰ γὰρ ὁ νόμος ἀκάθαρτον τὸν κόρακα ἔλεγε,
πάντως ὁ ἐκ τοῦ κόρακος τρεφόμενος ἀκάθαρτος· ἂν
εἴη. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἦν, ἄπαγε, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ὁ
Ἥλιας ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο, οὐδὲν ἀκάθαρτον τει-
νὸν ὑπὸ Κυρίου κτισθέντων νομίζων. Εἴτα ἐκείθεν, ἐπει-
δὴ χρόνος διήλθε, καὶ λοιπὸν ὁ ποταμὸς ἐξηράνθη,
ἐγείρει τὸν προφήτην εἰς τροφήν. Ἀπελθε, φησὶν,
εἰς Σαρεφθά τῆς Σιδωνίας, καὶ ἐντελοῦμαι γυ-
ναικὶ χήρᾳ τοῦ διατρέφειν σε ἐκεῖ· τοῦτο δὲ κατὰ
τινα οἰκονομίαν ὁ θεὸς ἐποίησε. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤδει
Ἥλιας τὰ γινόμενα (ἐν ἐνὶ γὰρ τόπῳ ἐκαθέζετο, οὐκ
ἔβλεπε τὴν οἰκουμένικην συμφορὰν, πῶς πάντα ἐξη-
ράνθη, πῶς αἱ λίμναι, πῶς οἱ ποταμοί, πῶς τὰ
φυτὰ, πῶς τὰ δένδρα, πῶς τὰ ἄωρα, πῶς τὰ ὄριμα,
πῶς τὰ ἔγκαρπα, πῶς τὰ ἄκαρπα, πῶς τὰ παρὰ
πηγαῖς, τὰ παρὰ λίμναις τῶν ὑδάτων, τὴν ἄλωσιν
τῶν πτηνῶν, τῶν κτηνῶν, τῶν ἄλλων ἀπάντων, τῶν
παιδίων τὸν θάνατον, τῶν μητέρων τοὺς ὀλο-
γμούς, τὴν οἰκουμένικην ἐκείνην συμφορὰν), ἐγεί-
ρει αὐτὸν ὁ θεὸς, καὶ ποιεῖ αὐτὸν ἄπειρον γῆν ὀδεῦ-
σαι ἐκεῖθεν ἕως Σιδῶνος, ἵνα καὶ οὕτως ἰδὼν Ἥλιας
τὰ γινόμενα, ἀξιώσῃ τὸν Δεσπότην αὐτοῦ δοῦναι
ὑετόν. Πέμπει οὖν αὐτὸν διὰ τοῦτο τὴν μακρὰν ὁδὸν
ἐκείνην, οὐχ ὡς μὴ δυνάμενος αὐτὸν ἐκεῖ τρέφειν ὁ
θεὸς, ἀλλ' ὡς θέλων ἐπιδείξει τῷ Ἠλίᾳ τὴν συμφο-
ρὰν, ἵνα ἀξιώσῃ [735] αὐτὸν περὶ βροχῆς. Ἠδύνατο
μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς χωρὶς τούτου, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν
ὀδρῖζειν τὸν ἴδιον οἰκέτην, τῶν μὲν κακῶν ἐκείνων
ἕκαστος εἶναι πρόξενον, τῶν δὲ ἀγαθῶν αὐτόν· ἀλλ'
ἐξεδέχετο τὴν τοῦ δούλου παράκλησιν. Εἴτα οὐδὲ οὕ-
τως ἐκεῖνος ἐκάμπτετο, ἀλλὰ ἀπονοία τι^ε κεχρη-
μένος οὕτως ἐβάδιζε τὴν ὁδὸν, ἀσπλαγχνίαν περιβε-
βλημένος, οὐδενός λόγον ποιούμενος ὥσπερ εἶπον
γὰρ ἀπὸ ζήλου ἐμέθυε. Τί ἀπονενοήσας, Ἥλιε; τί
τοσαύτην ἐνεδύσω ἀπανθρωπίαν; ἔκδεξαι ὀλίγον, καὶ
ἐλεγχθήσῃ καὶ αὐτὸς ὑπὸ ἁμαρτίαν ὦν. Διὰ τὴν
ἁμαρτίαν τῶν ἐνοικούντων αὐχμὸν ἐκάλεσας, καὶ οὐ-
ρανὸν ἐκλείσας, καὶ γῆν ἐχαλίνωσας, καὶ τὸν δρόμον
τῆς φύσεως ἐκράτησας, καὶ οὐδὲ ἀξιώσαι βούλει περὶ
τῶν γεγεννημένων; μετ' οὐ πολὺ καὶ αὐτὸς ἐλεγχθήσῃ
ὑπὸ ἁμαρτίαν ὦν, καὶ φιλανθρωπίας τυχὼν παρὰ τοῦ
Δεσπότη σου, ἵνα φιλανθρωπότερος γένῃ περὶ τοὺς
συνδούλους σου.

^c Legendum omnino cum mss. omnibus et marg. Savil. παιδεύονται· nam πιστεύονται, ut habebant editi, nullatenus quadrat ad hunc locum.

^d Savil. οὐδὲν σοι μ. π. τ. α.; οὐ γ. ἔ.; παιδίων κατ. τ. α., In marg. γ. ἔ., οὐ παιδιά; καὶ οὐ μέλει σοι περὶ τῶν ἀπολλ.; ^e Sic Sav. et duo mss. melius quam Mor. qui h. bet πό- νη τινί.

^a Tres mss. ἔβλεπε κακίαν μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας νο- μινουμένην. Alius νομηνευομένην, alius δημοσιευομένην.

^b Savil. πάντα ἀθρόως ξηρ. Legebatur π. ἰώρα ξ.

non vis æqualem Domino et servo dignitatem largiri? Non precatur ille neque rogat, sed verbum veritatis profert, et cælum claudit. Ora primum, Helia. Sed quid respondet Helias? Novi Dominum meum me exauditurum esse: zelo motus hoc facio. O rem novam et stupendam? vidisti Dominum servi benevolentia superatum? Etenim Helias magno zelo motus hoc fecit. Videbat enim multa absurda fieri: videbat fornicationem cum multa malitia conjunctam. Nox erat, quæ totum orbem occupabat: nubes densissima operiebat omnia. Omnes enim ad malum proriebant: universale naufragium erat, non aquarum, sed libidinis: temperantia eliminata, intemperantia triumphabat: virtus pellebatur, vitium vigeat: colles, montes, saltus, viæ, promptuaria, aer polluebantur: sol offuscabatur, terra fœdabatur, cælum despiciebatur, creatura omnis ex idololatria infirmabatur: ceu in nocte omnes ambulabant, non attendentes rerum naturam: lapidem videbant, et ut Deum adorabant: lignum respiciebant, et hoc similiter Deum esse putabant. Nox illos densissima occupabat: Creatorem videbant, et creaturas adorabant. Helias solus erat, qui lucernam virtutis habebat, in philosophia ceu in montis vertice sedens, ac se exercens, solus lucerna pietatis instructus: neminem tamen hæc lux juvabat, quod in sopore illi degerent, et idololatria detinerentur. Excandescibat itaque Helias, dissecabatur, lamentabatur, verba fundebat, nemine audiente; hortabatur nemine animum adhibente: demum zelo commotus, illos castigare et erudire voluit, ut tandem fame tabescentes, precibus ad Creatorem adirent, ut fames argumentum pietatis illis esset. Nihil, inquit, illos emendare potest, nisi fames: sic enim, inquit, undique angustiis coarctati, ad omnium Creatorem confugient. Quid igitur Helias? *Vivit*, inquit, *Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*. Exiit prophetae sermo, et statim aer mutatus est, cælum æneum factum est, non mutata natura, sed refrenata ejus virtute: statim elementa transformata sunt: cecidit prophetae sermo, quasi febris quædam, in viscera terræ, et omnia statim exarescebant, omnia desolabantur, omnia delebantur: videbant herbas confestim exarefactas, necnon plantas, arboresque tam fructiferas, quam infructuosas, quæ in campis, quæ versus mare; omnia illico sicca, omnem ætatem anima præditam deficientem, puerorum gemitum, matrum fletum, desperationem multam. Unum prophetae verbum exiit, et vide quanta operatum sit. Omnia itaque interibant, feræ, jumenta, infantes, homines, animalia, volatilia omnia: universale naufragium, et calamitas totum simul occupaverat orbem: nemo servabatur, sed omnes aquarum penuria moriebantur: arescebant plantæ, fontes, flumina, lacus: omnia denique interibant. Universale naufragium totum orbem occupabat, non per aquam, sed per imbrium penuriam: cælum ligatum erat ac penitus cohibebatur, omnemque naturam mutaverat. Omnia itaque moriebantur, et per divinitus innisam iram peribat: Helias vero nihil curabat: zelo enim quasi ebrius erat. Omnis igitur vel immatura

ætas peribat. Quid facis, Helia? esto, peccaverint adolescentes, cur infantes castigantur? esto, peccaverint homines, cur jumenta simul moriuntur? tantane immanitate indutus es? nihil curas homines; non uxorem, non filium habes; morientes nihili facis¹. Quid ergo Deus ad illum? *Vade, inquit, ad flumen Chorrath, et præcipiam corvis, ut te nutriet ibi* (3. Reg. 17. 3). Libenter interrogaverim Judæum in medium adductum, ut ostendam ei, legem ea, quæ legis erant, evertisse, et ipsam neque sibi constare, neque recte procedere: neque enim veritas erat, sed umbra, illa erant umbra, hæc veritas sunt; illa figura, hæc res sunt. Ille quem colis, Helia, quem venturum expectas, de quo multa verba facis, quem prophetam vocas, ille, inquam, quomodo a corvo nutriebatur? nam corvus secundum legem impurus est: ipsa lex statuit impurum esse corvum. Quomodo igitur propheta ab impuro corvo nutriebatur? si namque lex impurum esse corvum dixit, qui a corvo nutriebatur, impurus sane fuerit. Verum non ita res se habebat, absit; sed Helias a corvo nutriebatur, nihil eorum, quæ Dominus creavit, impurum existimans. Deinde, elapso quodam tempore, cum flumen exsiccatum esset, prophetam suscitavit Deus ad cibum sumendum. *Vade, inquit, in Sarephtha Sidoniæ, et præcipiam mulieri viduæ, ut te nutriet illic* (3. Reg. 17. 8): hoc autem dispensatione quadam Deus faciebat. Quia enim Helias non norat ea, quæ tunc fiebant (quippe qui in uno solum loco sederet: nec videbat illam universi orbis calamitatem, quomodo omnia arefacta essent, paludes, fontes, flumina, plantæ, arbores, fructus maturi, immaturi, arbores fructuosæ et infructuosæ, quæ circa fontes, quæ circa stagna aquarum, volucrum, jumentorum cæterorumque omnium interitum, infantium mortem, matrum ululatum, istam universi orbis calamitatem), excitavit illum Deus, et immensum terræ spatium peragere jubet illinc usque ad Sidonem, ut ita cum videret, quomodo res se haberent, precaretur Dominum ut daret pluviam. Ideo igitur mittit illum per tantum viæ spatium, non quod non posset eum illic alere, sed quod vellet Helia calamitatem illam exhibere, ut pro pluvia preces funderet. Nam poterat quidem Deus sine Helia hoc facere, sed famulo suo noluit contumeliam inferre, et illum mali, se vero boni auctorem exhibere, sed famuli obsecrationem expectabat. Sed ne ita quidem adhuc ille flectebatur, sed seu arrogantia quadam usus, iter agebat, nulla motus misericordia, nec quempiam curans: nam, ut dixi, zelo ebrius erat. Cur insanis, Helia? quare tanta indutus es inhumanitate? expecta paulisper, et paulo post ipse peccato obnoxius deprehenderis. Ob peccatum incolarum siccitatem advocasti, cælum clausisti, terram frenasti, naturæ cursum cohibuisti, neque vis rogare Deum pro his auferendis? brevi et ipse in peccato esse redargueris, veniamque impetrabis a Domino tuo, ut erga conservos tuos humanior evadas.

¹ Sic habet savil., *non uxorem habes? morientes pueros nihili facis?* In marg. autem legitur, *non uxorem habes? non pueros? et non cura tibi est de morientibus.*

3. *Cur homines hominibus præferat Deus, non Angelos.* — Hodie his de rebus sermonem orsus sum, ut ostenderem, ideo sacerdotem non esse angelum, sed hominem ex homine natum, ut ne a peccatorum experte peccantes interficiantur. Nam si sacerdos esset angelus peccati expers, peccatores statim plecteret; sed propterea homo est, ut suorum consociis morborum, suæ naturæ consortibus ignoscat. Declaravi postea, Deum magnos etiam viros, quibus populum multum concediturus erat, permisisse in peccatum labi, ipsisque veniam largitum esse, ut postea et ipsi ex his eruditi, humaniores evadant: Petrumque in medium adduxi, talem apostolum, qui in peccatum labi permissus est; sed Dei benignitate peccatum per pœnitentiam delevit. Age, ad Heliam redeamus, et recte factorum ejus pelagus ostendamus: quoniam volebat quidem Deus benignitate uti, sed ille nolebat: volebat Deus pluviam dare, sed servi preces requirebat. Quid igitur? Iler perfecit totum Helias, et venit in Sarephtha Sidoniæ, viditque viduam mulierem ligna colligentem. Illic mihi Helix philosophiam et fidem animadvertit. Rursus eum aliud virtutis pelagus excepit¹. Non dixit Deo: Ad quam me mittis? tanta me subire cogis pericula, et ad viduam me mittis, famem ad extremam? annon sunt viri alii opulentiores, qui possunt famem levare meam? sed tanta terrarum spatia peragro, ut ad viduam perveniam, ad ipsam malorum calamitatem; nec tantum viduam, sed etiam pauperulam? Animadvertit quod nihil horum dicat famulus; fidebat enim Domino, qui ea, quæ fieri non posse videntur, facilia reddit. *Vade, inquit, in Sarephtha Sidonis, et ecce vidua una ligna colligens.* Quid incedis, Helia? quid ad viduam accurris? vidisti paupertatis vestibula, ne interroges quanta sit tenuitas: vidisti paupertatis ingressum, ne quæras quid sit intus. Quo ingrederis, Helia? vidisti ligna colligentem, et ab illa nutrirî postulas? Attamen cum Domini verba in pignus haberet, abiit alloquuturus viduam. Et quid ait? *Da mihi paululum aquæ, ut bibam* (3. Reg. 17. 10). Vides sapientiam Helix? quomodo non statim ad illud, quod majus erat, petendum, sed ad id, quod vilius erat, venerit? Non dixit, Da mihi panem, sed, Da mihi aquam. Primo aquam petit, conjectans si aquam habeat, panem habere posse. *Da mihi, inquit, paululum aquæ.* Abiit vidua, aquam tulit, et ille bibit; ita sumpta fiducia, *Sume mihi, inquit, et buccellam panis, et comedam* (Ibid. v. 11). Respondet illa: *Vivit Dominus, si est mihi panis subcineritius* (Ibid. v. 12), nisi pugillus² farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho, quæ faciemus et comedemus ego et filii mei, et moriemur. Quid igitur Helias? *Vade, inquit, et fac mihi subcineritium seorsum, et comedam; et postea facies filiis tuis, et comedent.* Quid facis, Helia? esto, panem petas, cur seorsim et primo tibi dari postulas? annon gratias agere deberes, si una cum filiis ejus come-

deres? tu vis comedere solus, et ejus filios fame necare³. [Necare non volo, sed benefice habere volo⁴.] Novi liberalitatem et copiam Domini mei. Attamen vidua non turbata est⁵, nec quid absurdum cogitavit, neque dixit: Tu es qui famem banc intulisti; et in reliquiis hujus famis a me nutrirî postulas? neque dixit: Orbem terrarum qui tantus est neglexisti ut ad me venires, filiosque meos fame necares, ipse famis auctor? sed Abrahamica illa mulier ingressa fecit id quod propheta dixerat; videreque erat viduam ipso Abrahamo hospitaliorem. Ille enim opulentus cum esset, angelos hospitio excepit; hæc vero ex fame interitum expectans, excepit prophetam. Videreque erat naturam contemptam, et hospitalitatem honoratam: videre erat viscera projecta, et prophetam susceptum; totam filiorum turbam sepulcrum effecit: quantum enim fuit viduæ in proposito, illi mortui sunt, sed Dei benignitate factum est ut viverent et incolumes essent. Nescio quibus præconiis viduam celebrabo: quomodo filios contempsit, et hospitalitatem amplexa est: quomodo natura ejus non contabuit, vel matrix non mutata fuit, quomodo viscera ejus non dissoluta sunt, cum videret turbam integram filiorum mox fame consumendam; sed omnibus superior, prophetam hospitio recepit. Cum accepisset autem propheta et comedisset, demum mercedem retribuit: hospitalitatem vidua seminavit, statimque hospitalitatis spicam comantem collegit. Quid enim ad eam Helias? *Vivit Dominus, hydria farinæ non deficiet, et lecythus olei non imminuetur* (Ib. v. 14). Facta est viduæ dextera torcular, et sinistra area et manipuli in necessitate fructum reddentes, et per prophetæ verba viduam nutriendos. Torcular et area facta est domus viduæ; non imber, non pluvia, non ver, non autumnus, non æstas, non æstus, non ventorum vis, non temporum mutationes⁶; sed verbum unum ex prophetæ sententia prolutum viduæ rerum copiam subministravit. Inde vero postea, ut paucis absolvam, abiit ad regem Achab. Dicam nunc ejus præclara opera, ut cum eum peccantem videris, discas Dei gratiam erga homines benignam. Quid autem ad illum Achab? *Tu es qui pervertis Israel?* Respondit ille, *Non, sed tu, et domus patris tui* (3. Reg. 18. 17. 18). Vidistin' prophetæ loquendi libertatem, quomodo regem redarguit? Postea cum sederet in monte, accessit ad eum centurio dicens, *Homo Dei, descende, rex te vocat* (4. Reg. 1. 9. 10). Ille vero: *Si homo Dei sum, descendat ignis de cælo, et devoret te, et quinquaginta tuos.* Deinde secundo alius quinquagenarius dicit: *Homo Dei, descende, rex te opus habet* (Ibid. v. 11). Et quid ad illum Helias? *Si homo Dei sum ego, descendat ignis de cælo, et devoret te et quinquaginta tuos* (Ibid. v. 12). Inde rursus cum venit, ad orationis conductum provocavit sacerdotes

¹ In Savil., et filiorum multitudinem necare.

² Quæ uncinis clauduntur desunt apud Montef. E Savilio autem inducta sunt.

³ Sic Mss. Morel. vero, non mortua est.

⁴ Apud Savil. legitur, non æstus, non temporum præsistorum vis?

¹ Ita Savil.; in Morel. autem et in Montef., rursus aliud virtutis ejus pelagus nos excipit.

² In Savil., si est mihi nisi pugillus, etc., omissa voce, panis subcineritius.

γ'. Σήμερον δὲ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν διὰ τοῦτο ἐξῆλθον τὸν λόγον εἰπεῖν, ὅτι διὰ τοῦτο οὐκ ἐγένετο ἄγγελος ἱερεὺς, ἀλλ' ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου, ἵνα μὴ παρὰ ἀναμνηστικῶν ἀναιρῶνται οἱ ἁμαρτάνοντες. Εἰ γὰρ ἄγγελος ἦν μὴ ἁμαρτάνων ὁ ἱερεὺς, τοὺς ἁμαρτάνοντας παραχρῆμα ἂν ἐκόλαζεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀνθρώπου γέγονεν, ἵνα συγγινώσκῃ τῷ ὁμοιοπαθεῖ, ὑπόμνησιν λαμβάνων ἐκ τῶν ἰδίων παθῶν τοῖς ὁμοφύλοις. Εἶτα παρηγάγομεν, ὅτι καὶ τοὺς μεγάλους, οἷς ἐμελλε πιστεῦειν λαὸν πολὺν, συνεχώρησεν ἁμαρτίᾳ ὑποπτεσεῖν, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς δοῦναι ἵνα μετὰ ταῦτα καὶ αὐτοὶ ἐξ ὧν ἐπαιδεύθησαν φιλανθρωπότεροι γένωνται. Καὶ Πέτρον παρήγαγον τὸν τοιοῦτον ἀπόστολον, συγχωρηθέντα μὲν ἁμαρτῇσαι, μετανοήσας δὲ ἐξαλείψαντα τὴν ἁμαρτίαν τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ. Δεῦρον δὲ καὶ ἐπὶ τὸν Ἠλίαν ἐπανέλωμεν, καὶ δεῖξωμεν αὐτοῦ τὸ πέλαιος τῶν κατορθωμάτων, ὅτι Θεὸς μὲν ἠθέλησε φιλανθρωπεύσασθαι, Ἠλίας δὲ οὐκ ἐφιλανθρωπεύσατο· καὶ ἤθελε δοῦναι ὑετὸν, ἀλλ' ἐζήτηε ἀξίωσιν παρὰ τοῦ δούλου. Τί οὖν; Παρήλθεν ὁ Ἠλίας ὅλην τὴν ὁδόν, καὶ ἦλθεν εἰς Σαρφεθὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ εἶδε γυναῖκα χήραν τινὰ ξυλευομένην. Ἀλλ' ὅμως βλέπεις τὸν Ἠλίου τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν πίστιν. Πάλιν ἄλλο πέλαιος αὐτὸν διεδίξατο ἀρετῆς.^a

Οὐκ εἶπε τῷ Θεῷ· Πρὸς τίνα με πέμπεις; τοσοῦτους με ποιεῖς κινδύνους ὑπομείναι, καὶ πρὸς χήραν με πέμπεις εἰς ἔσχατον λιμόν; μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶν ἄλλοι ἄνδρες εὐπορώτεροι, δυνάμενοι τὴν πενίαν μου παραμυθίσασθαι; ἀλλὰ τοσαύτην γῆν βαδίζω, ἵνα πρὸς χήραν ἀπαντήσω, εἰς αὐτὴν τὴν συμφορὰν τῶν κακίων, καὶ οὐ μόνον χήραν, ἀλλὰ καὶ πενιχρὰν; Ἐννόησον πῶς οὐδὲν τοῦτον εἶπεν ὁ θεράπων· ἐθάῤῥει γὰρ τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότη τῷ ἐκ τῶν ἀδυνάτων δυνατὰ ποιοῦντι. Ἀπελθε, φησὶν εἰς Σαρφεθὰ τῆς Σιδωνος, καὶ ἰδοὺ μία χήρα ξυλευομένη. Τί οὖν ἐπιθαίνεις ἐτι, Ἠλία; τί δὲ προστρέχεις τῇ χήρᾳ; εἶδες τὰ προπύλαια τῆς πενίας, μὴ ἐρώτα τὰ πάθη τῆς μετριότητος· εἶδες τὴν εἰσοδὸν τῆς πενίας, μὴ δὲν ἐρώτα περὶ τῶν ἑνδον. Ποῦ ἐπείσερξῃ, Ἠλία; εἶδες ξυλευομένην, καὶ τραφῆναι ζητεῖς παρ' αὐτῆς; Ἀλλ' ὅμως ἔχων ἐνέχρουν τοῦ Δεσπότη τοῦ λόγον, ἀπῆε διαλεγόμενος τῇ χήρᾳ. Καὶ τί φησι; Ἀδός μοι μικρὸν ὕδωρ, ἵνα πῖω. Ὁρᾷς [736] σφρίαν τοῦ Ἠλίου; πῶς οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὸ ἰσχυρότερον ἀπῆλθεν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ εὐτελέστερον; οὐκ εἶπε, Δός μοι ἄρτον, ἀλλὰ Δός μοι ὕδωρ. Πρῶτον ὕδωρ ζητεῖ, στοχαζόμενος, ὅτι ἂν εὐπορήσῃ ὕδατος, δύναται καὶ ἄρτον εὐπορῆσαι. Δός μοι, φησὶ, μικρὸν ὕδωρ· Ἀπελθούσα δὲ ἡ χήρα ἤνεγκεν αὐτῷ, καὶ εἶπε· καὶ οὕτω θαρσύνεις φησὶ· Λήψῃ δὲ μοι καὶ ψωμὸν ἄρτου, καὶ φάγομαι. Ἡ δὲ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ζῇ Κύριος, εἰ ἔστι μοι ἐγκρυφίας^b, ἀλλ' ἢ ὅσον ξράξ ἀλεῦρον ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἐλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ, ὃ ποιήσομεν καὶ φαγόμεθα ἐγὼ τε καὶ τὰ παιδία μόν, καὶ ἀποθανούμεθα. Τί οὖν ὁ Ἠλίας; Ἀπελθε, φησὶ, καὶ πόλῃσόν μοι ἐγκρυφίαν καταμόνας, καὶ φάγω, καὶ οὕτω ποιήσεις τοῖς τέκνοις σου, καὶ φάγονται. Τί ποιεῖς, Ἠλία; ἔστω, ἄρτον

θέλεις, τί καὶ καταμόνας καὶ ἐν πρώτοις ζητεῖς; οὐ γὰρ ὀφείλεις εὐχαριστῆσαι, ἵνα μετὰ τῶν τέκνων φάγῃς; σὺ θέλεις φαγεῖν μόνος, καὶ λιμῷ τὰ τέκνα πνέξαι^c; [Πνέξαι οὐ θέλω, ἀλλ' εὐεργετήσαι θέλω·] οἶδα τὴν ἀφθονίαν τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη. Ἀλλ' ὅμως ἡ χήρα οὐκ ἐταράχθη^d οὐδὲ ἐνενόησέ τι τοιοῦτον ἀτόπημα, οὔτε εἶπε· Σὺ εἰ ὁ τὸν λιμόν τοῦτον ποιήσας, καὶ ἐν τοῖς λειψάνοις τοῦ λιμοῦ διατραφῆναι θέλεις παρ' ἐμοῦ; οὔτε εἶπεν, ὅτι Τοσοῦτον κόσμον παρήλθες, καὶ πρὸς ἐμὲ ἦλθες λιμῷ καταφθεῖραι τὰ παιδία μου, αὐτὸς αἷτιος τοῦ λιμοῦ γενόμενος; ἀλλ' Ἀβραμιαία τις γενομένη ἡ γυνὴ εἰσελθοῦσα ἐποίησε κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, καὶ ἦν ἰδεῖν τοῦ Ἀβραάμ μᾶλλον τὴν χήραν φιλοξενεστέραν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εὐπορος ὢν, ἐξένισεν ἀγγέλους· αὕτη δὲ ἐκ λιμοῦ προσδοκῶσα θάνατον, ἐξένισε τὸν προφήτην. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν φύσιν καταφρονουμένην, καὶ φιλοξενίαν τιμωμένην· ἦν ἰδεῖν σπλάγχχνα ριπτόμενα, καὶ προφήτην δεχόμενον· ὀλόκληρον δῆμον τέκνων τάφον εἰργάσατο· ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν τῆς χήρας, ἐκεῖνα τετελευτήκασιν, ὅσον δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἔζων καὶ ἐκρατύνοντο. Οὐκ οἶδα πῶς ἔγκωμιώσω τὴν χήραν· πῶς τέκνων κατεφρόνησεν καὶ φιλοξενίαν ἐποίησε, πῶς ἡ φύσις αὕτη οὐ κατενάρκησε, πῶς ἡ μήτρα οὐκ ἡλλοιώθη, πῶς τὰ σπλάγχχνα οὐ διελύθη βλέποντα δῆμον ὀλόκληρον τέκνων ὑπὸ λιμοῦ μέλλοντα φθειρῆσθαι. Ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων ἐγένετο, καὶ τὸν προφήτην ἐξένισεν. Ὡς ἔλαβε δὲ ὁ προφήτης, καὶ ἔφαγε, λοιπὸν τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσιν· ἔσπειρε φιλοξενίαν ἡ χήρα, καὶ εὐθὺς τὸν στάχυν κομῶντα τῆς φιλοξενίας ἐθέρισε. Τί γὰρ φησι πρὸς αὐτὴν Ἠλίας; Ζῇ Κύριος, ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεῦρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκος τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττονήσει. Καὶ ἐγένετο ἡ δεξιὰ τῆς χήρας ληνὸς, καὶ ἡ ἀριστερὰ ἄλων, καὶ δράγματα ἐν ἀνάγκῃ τὸν καρπὸν παρέχοντα, καὶ διὰ τοῦ λόγου τοῦ προφήτου τὴν χήραν διατρέφοντα. Ληνὸς καὶ ἄλων ἐγένετο ἡ οἰκία τῆς χήρας· οὐ βροχὴ, οὐχ ὑετὸς, οὐκ ἔαρ, οὐ θέρος, οὐ καῦμα, οὐκ ἀνέμῳ ἀνάγκαι, οὐ καιρὸν ἀλλάγει^e, ἀλλὰ μόνον εἰς λόγος προελθὼν, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς οἰκείας γνώμης ἐξενεχθεὶς^f, χορηγεῖ τὴν ἀφθονίαν τῇ χήρᾳ. Εἶτα ἐκεῖθεν, ἵνα συντέμω τὸν λόγον, [737] ἀπῆλθε πρὸς Ἀχαάβ τὸν βασιλέα. Λέγω νῦν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, ἵνα ἐὰν ἴδῃς αὐτὸν ἁμαρτήσαντα, μάθῃς τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἔχουσαν φιλανθρωπίαν. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀχαάβ; Σὺ εἰ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐχί, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου. Εἶδες παρήρσιαν προφήτου, πῶς τὸν βασιλέα ἤλεγξεν; Εἶτα ὅτε ἐν τῷ ὄρει ἐκαθέζετο, καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν πεντηκόνταρχος λέγων· Ἀνθρῶπε τοῦ Θεοῦ, κατὰβηθι, ὁ βασιλεὺς σε καλεῖ· ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Καὶ εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, κατὰβήτω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καταφαγέτω σε καὶ τοὺς πεντήκοντά σου. Εἶτα ἐκ δευτέρου ἄλλος πεντηκόνταρχός φησιν· Ἀνθρῶπε τοῦ Θεοῦ, κατὰβηθι, ὁ βασιλεὺς χρειῶν σου ἔχει. Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰλίας; Καὶ εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, κατὰβήτω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καταφαγέτω σε καὶ τοὺς πεντήκοντά σου. Εἶτα πάλιν ὅτε ἦλθεν εἰς συμβολὴν τῆς εὐχῆς

^c Savil. καὶ δῆμον τέκνων πν.

^d Sic mss. Morel. vero οὐκ ἀποβήσκει.

^e Savil. οὐ καῦμα, οὐ νόμου καιρὸν ἀνάγκη.

^f Sic Savil. recte. Unus mss. ἐπενεχθεὶς, Morel. ἐλεγχθεὶς perperam.

^a Sic Savil. Morel. et Montf. πέλαιος διεδ. αὐτοῦ ἀρετῆς. Εἰπ.

^b Savil. omittit ἐγκρυφίας.

ἐκάλεσε τοὺς ἱερεῖς τῆς Βαβλ τῆς αἰσχύνης λέγων, Εὐξώμεθα, καὶ εἶπε· *Ποιήσατε ὑμεῖς θυσιαστήριον κατωμόρας, καὶ ἐκλέξατε δύο βόας, καὶ ἐπίθετε ξύλα κατὰ τὸν ἕνα βούρ, καὶ πῦρ μὴ ἐπίθετε, κἀγὼ ποιήσω οὕτω· καὶ ἐπικαλεῖσθε ἐν ὀνόματι θεῶν ὑμῶν, κἀγὼ ἐν ὀνόματι τοῦ Θεοῦ μου, καὶ ἔσται, ὃς ἂν θεὸς ἐπακούσῃ ἐν πυρὶ, οὗτος Θεὸς ἀληθινός.* Εἶτα ἐποίησαν οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης θυσιαστήριον, καὶ ἤρξαντο ἐπικαλεῖσθαι τὴν Βαβλ λέγοντες· *Ἐπάκουσον ἡμῶν, Βαβλ, ἐπάκουσον ἡμῶν.* Ὡς δὲ πολλῆς εὐχῆς γενομένης οὐδεὶς ἦν ὁ ἐπακούων (Ὅν κ' ἦν γὰρ φωνή, καὶ οὐκ ἦν ἀκρόασις), εἶτα ἐξεδέχετο ὁ Ἥλιος μακροθυμῶν εὐχομένων ἐκείνων· ὡς δὲ εἶδεν ὅτι πολλὴ μὲν αὐτῶν ἡ διάτασις, οὐδεὶς δὲ ὁ ὑπακούων, κωμῶδει αὐτοὺς λέγων· *Βοήσατε μέγα, μὴ ποτε καθεδῶν ἡ θεὸς ὑμῶν.* Εἶτα ὡς μεσημβρία γέγονε, καὶ πρόεκοφεν ἡ ὥρα, λέγει αὐτοῖς· *Μετάστητε ἀπὸ τοῦ νῦν, ἵνα ποιήσω κἀγὼ τὸ ὀλοκαυτώμα μου· καὶ ἐποίησε θυσιαστήριον, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα, καὶ εἶπε· Φέρετε ὕδωρ κύκλῳ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔφερον· Δισσώσατε, καὶ ἐδίσσωσαν· Τρισσώσατε, καὶ ἐτρίσσωσαν.* Ἄλλ' ὅρα καὶ τοῦτο διὰ τί ποιεῖ ὁ Ἥλιος. Ἐπειδὴ ἔθος τῇ πλάνῃ τῇ ἀληθείᾳ τὰ ἴδια προσάπτειν, ὅπερ αἱ γυναῖκες αἱ πόρνοι ποιοῦσι, καὶ προλαμβάνουσι, καὶ τὰς ἡλιοθέρας πόρνas καλοῦσιν, ἵνα μὴ ἔχωσιν ἐκεῖναι τί ἀνθυβρίσωσιν.

Ἄλλ' ὅμως Ἥλιος καὶ ἐν τούτῳ σοφίζεται· διὰ τί· ἄλλ' ὁ μέλλω λέγειν, θεατῆς αὐτὸς γέγονα· Ἐν τοῖς βωμοῖς τῶν εἰδώλων ὅπαι εἰσι κάτωθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐστὶ τις λάκκος κάτωθεν ἀφανῆς, καὶ κατέρχονται οἱ τῆς πλάνης ἐργάται ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ οὕτω ταῖς ὁπαῖς ἐκεῖναις κάτωθεν τὸ πῦρ ἄνω ἐκφυσῶσιν εἰς τὴν θυσίαν, ὡς πολλοὺς ἀπατάσθαι, καὶ νομίζειν οὐράνιον εἶναι τὸ πῦρ. Ἰνα οὖν μὴ καὶ ὁ Ἥλιος τοιοῦτὸν τι ὑπονοήθῃ ποιεῖν, ἐπέχεε τὸ ὕδωρ, ἵνα τὴν ὀπὴν τὸ ὕδωρ ἐλέγξῃ· ἀνάγκη γὰρ ὅπου ὀπὴν εὐρίσκει τὸ ὕδωρ. οὐ στήκει, ἀλλὰ κατέρχεται. Ἐνέπλησεν οὖν τὸ θυσιαστήριον, καὶ εὐχεται λέγων· *Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐν πυρὶ σήμερον· ἐπήκουσάς μου ἐν ὕδατι, ἐπάκουσόν μου καὶ ἐν πυρὶ.* Καὶ ἰδοὺ, καλέσαντος αὐτοῦ, ἐν τάχει πῦρ [738] κατέβη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸ ὕδωρ ἐξέλειψε τὸ πῦρ. Καὶ εἴφησι τῷ λαῷ· *Συλλάβετε τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης· μηδεὶς σωθῆτω ἐξ αὐτῶν· καὶ ἔλαβον, καὶ ἀνείλυν αὐτοὺς, τετρακοσίους τε καὶ πεντήκοντα ἱερεῖς τῆς Βαβλ, καὶ τετρακοσίους τῶν ὑψηλῶν.* Ἦκουσε ταῦτα Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ τοῦ Ἀχαάβ τὰ γεγεννημένα, καὶ πέμπει πρὸς τὸν Ἥλιον λέγουσα· *Τάδε ποιήσαντες ἄνθρωποι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσθείησάν μοι, εἰ μὴ αὐριον θήσω τὴν ψυχὴν σου ὡς τὴν ψυχὴν ἐνός αὐτῶν· καὶ ἀκούσας Ἥλιος ἔφυγε.* Ποῦ Ἥλιος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος· σκοπὸς γὰρ μοι δεῖξαι, ὅτι ἁμαρτία ὑπέπεσε· λέγω τὴν ἁμαρτίαν οὐ κατηγορῶν τοῦ δικαίου, ἀλλ' ὑπόθεσιν σωτηρίας πραγματευόμενος, ἵν' ὅταν ἴδῃς ἐκεῖνους ἁμαρτήσαντας, μὴ ἀπογόνοντας δὲ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τυχόντας, σὺ ἕαν ἁμαρτήσης, περισσοτέραν ἐλπίζῃς τὴν σωτηρίαν. Ἐπειδὴ εἶπεν Ἰεζάβελ, *Τάδε ποιήσαιέν μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσδείησάν μοι, εἰ μὴ αὐριον θήσω τὴν ψυχὴν σου ὡς τὴν ψυχὴν*

ἐνός ἐξ αὐτῶν, ἤκουσεν Ἥλιος, καὶ ἔφυγεν ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ὡς δειλίας ὑπερβολή! γυναικὸς ἤκουσε ῥῆμα, καὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὁδῷ βαδίζων ἔφυγεν· οὐ μίαν ἡμέραν, οὐ δευτέραν, οὐ τρίτην, ἀλλ' ἅμα τε ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰσῆλθεν εἰς τὸν προφήτην, καὶ ἀπὸ τῆς δειλίας οὐκ οἶδε τί ἔπραττε, τοσαύτην φυγὴν ἀπερχόμενος. Τί ἐστὶ σοι, Ἥλια· σὺ εἰ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας, καὶ τὴν βροχὴν χαλινώσας, ὁ τῷ ἀέρι ἐπιτάξας, καὶ τὸ πῦρ ἄνωθεν καλέσας, ὁ σφάζας τοὺς ἱερεῖς, ὁ εἰπὼν τῷ βασιλεῖ Ἀχαάβ· *Σὺ εἰ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου· ὁ εἰπὼν· Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετός, εἰ μὴ διὰ στόματός μου· ὁ τὴν οἰκίαν τῆς χήρας ἄλωνα καὶ δράγματα ποιήσας, [ὁ τοῖς στοιχείοις ἐπιτάξας, λόγον πόρνῃς ἤκουσας, καὶ ἔφυγες, καὶ μία γυνὴ αἰχμαλώτον ἀπάγει· Αἱ δύο ἀκροπόλεις ὑπὸ γυναικὸς ἠλέγχθησαν· Πέτρος κόρην ἐφοβήθη, καὶ οὗτος τὴν Ἰεζάβελ· τοῖς αὐτοῖς περιέπεσον ἁμαρτήμασι. Καὶ ἔφυγεν Ἥλιος ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ποῦ ἐστὶν ὁ ζηλὸς σου, Ἥλια, ὅτε ἔλεγες, Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετός, εἰ μὴ διὰ στόματός μου· ὅτε τὸν βασιλέα ἤλεγχες,] ὅτε τὸ πῦρ ἐκάλεσας; τοσαῦτα ἐποίησας, καὶ μίας γυναικὸς λόγον οὐκ ἐδάστασας; Ποῦ ἐστὶν ὁ τόνος σου, ὅτε οὐκ ἤθελες τὸν σὸν Δεσπότην ἀξιώσαι, ἵνα δῶ ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς; ἔλεγε γάρ σοι δι' ἑναργῶν ἀποδείξω· Ἀξιώσόν με δυνάμενον καὶ ἄνευ σοῦ δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησα, ἵνα ὥσπερ τῶν κακῶν ἐγένου πρόξενος, οὕτω καὶ τῶν ἀγαθῶν ἄρχων γένῃ. Εἰργάσω γὰρ, Ἥλια, ἔργον ἀσπλαγχνίας μεστόν· ὁ δὲ Θεὸς ἡλέει τὴν συμφορὰν, ὅτι πάντων αὐτὸς κτίστης, καὶ πάντων δημιουργός· ὁμοίως δὲ πάντων κηδεμὼν, καὶ ἠθέλησέ σου χαυνῶσαι τὴν ἀνθρωπίνην, καὶ σὺ ἐπέμενες αὐτῇ. Ἐλέγέ σοι· Ἐγὼ οἶδα τὴν συμφορὰν τὴν γινομένην, οἶδα τοὺς κλαυθμοὺς τῶν μητέρων, οἶδα τῶν παιδίων τοὺς ὀλοθυγμούς· βλέπω τὴν γῆν, ἣν ἐποίησα, ἀφανιζομένην, καὶ θέλω φιλανθρωπεύεσθαι, ἀλλ' οὐ θέλω σε ὑβρίσαι, καὶ ἄνευ γνώμης σῆς ὑετὸν πέμψαι, ἵνα μὴ τῶν κακῶν μὲν σὺ αἴτιος ᾖς, τῶν δὲ καλῶν ξένος, ἀλλὰ τιμῶ σε. Ὡς Δεσπότης φιλανθρωπία εὐνοίᾳ δούλου νενικημένη! Ἄλλ' ὅμως πολλὴν αὐτὸς εἶχεν ἀπόνοιαν ὡς ἀναμάρτητος· νῦν δὲ ἐδείχθη καὶ αὐτὸς ἁμαρτία ὑποπεπτωκώς, τοῦ Θεοῦ συγχωρήσαντος καὶ ἐπινοοῦντος, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς φιλανθρωπίας ἔτυχε, καὶ αὐτὸς ἦ πρὸς τοὺς ἄλλους μὴ ἀπάνθρωπος. Καὶ ἔφυγε, φησὶν, Ἥλιος ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ποῦ ἐστὶ τὰ ῥήματα [739] ἐκεῖνα ἃ πρὸς τοὺς πεντηκοντάρχους εἰπὼν, κατέβησε πῦρ, καὶ τούτους κατέκαυσε; Θέλων οὖν δεῖξαι ὁ Θεός, ὅτι καὶ ὅτε ἐπολεῖ τὰ θαύματα, οὐκ αὐτὸς ἦν ὁ ἐργαζόμενος, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, καὶ βλέπε τί γίνεται. Ὅτε ὁ Θεὸς ἐνήργει, καὶ βασιλεῖς ἐπιπύον καὶ ἄρχοντες καὶ δῆμοι· ὅτε Θεὸς ἀπέστη, καὶ γυνὴ φοβερά ἐπέστη· ἀπέστη ὁ Θεός, καὶ ἠλέγχθη ἡ φύσις. Ἄλλ' ὅμως μετὰ τὸ φυγεῖν Ἥλιον ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἦλθε καὶ ἐκάθευδεν ἐν τόπῳ τινὶ, καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, ὁ Δεσπότης πρὸς τὸν*

illos infames Baalis, dicens, Precemur: addiditque, *Facite vobis altare seorsum, et eligite duos boves, et imponite ligna ad unum bovem, et ignem non imponite; et ego idipsum faciam: et invocate in nomine deorum vestrorum, et ego in nomine Dei mei. Et erit, qui Deus exaudierit in igne, hic Deus verus* (3. Reg. 18. 23. 24). Tum fecerunt sacerdotes infames altare, et cœperunt invocare Baal dicentes, *Exaudi nos, Baal, exaudi nos* (Ibid. v. 26). Cum autem post multas preces nemo esset qui exaudiret (*Non enim erat vox, neque auditio*), exspectabat Helias cum patientia illis precantibus: cum autem videret multum esse illorum studium, sed neminem qui exaudiret, irridet illos his verbis: *Clamate multum, ne forte dormiat deus vester* (Ibid. v. 27). Postea cum meridies esset, et tempus procederet, dixit illis, *Discedite nunc, ut faciam et ego holocaustum meum* (Ibid. v. 30): et fecit altare, et imposuit ligna, et dixit: *Ferte aquam in circuitu altaris, et tulerunt: Duplicate, et duplicaverunt; Triplicate, et triplicaverunt* (Ibid. v. 34) (a). Animadvertite quare id faciat Helias. Quoniam erroris mos est veritati propria adjungere, quod faciunt et meretrices, quæ præoccupantes, liberas mulieres meretrices vocant, ut non habeant illæ quid convicii objiciant.

4. *Fraus insignis sacerdotum gentilium.*—Attamen Helias hic sapientia utitur: quare? id quod dicturus sum meis ipse oculis conspexi. In idolorum altaribus foramina quædam sunt in inferiore altaris parte, et infra posita est quædam fovea occulta: descenduntque erroris artifices in foveam, et sic ex foraminibus deorsum ignem exsufflant sursum ad sacrificium conficiendum, ita ut multi decipiantur et putent cælestem esse ignem. Ne igitur Helias in suspicionem veniret, quod et ipse simile quidpiam machinatus esset, aquam effudit, ut foveam non esse aqua demonstraret: nam ubi aqua foveam reperit, non consistit, sed descendit. Implevit igitur altare, et precatus est his verbis: *Exaudi me, Domine, in igne hodie: exaudisti me in aqua, exaudi me et in igne* (3. Reg. 18. 37). Et ecce ipso invocante confestim ignis descendit de cælo, et consumpsit sacrificium et lapides, et aquam linxit ignis. Quid autem ait populo? *Comprehendite sacerdotes infames, nemo servetur ex illis: et comprehenderunt et occiderunt eos, quadringentos et quinquaginta sacerdotes Baal, et quadringentos sacerdotes excelsorum.* Audivit Jezabel uxor Achab ea quæ facta fuerant, et misit ad Heliam dicens: *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras ponam animam tuam sicut animam unius eorum* (3. Reg. 19. 2.): his auditis, Helias fugit. Ubinam est Helias ille talis tantusque? in proposito enim mihi est ostendere, illum in peccatum incidisse: peccatum dico, non accusans justum, sed salutis materiam procurans, ut cum sanctos illos peccantes videris, et de sua salute non desperantes, sed divinæ benignitatis compotes factos, tu etiam si pecces, salutem admodum speres. Cum dixisset Jezabel, *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras ponam ani-*

am tuam, ut animam unius ex ipsis (3. Reg. 19. 2), audivit Helias, et fugit itinere dierum quadraginta. O timoris excessum! mulieris vocem audivit, et quadraginta dierum spatio fugit: non uno die, non duobus, non tribus; sed cum primum mulieris sermo venit ad prophetam, præ metu nesciens quid ageret, tantam fugam fecit. Quid hoc est, Helia? tune ille es, qui cælum clausisti, pluviam frenasti, aeri imperasti, ignem ex alto evocasti, sacerdotes interfecisti, regi Achab dixisti, *Tu es qui subvertis Israel, et domus patris tui* (3. Reg. 18. 17. et 18); qui dixisti, *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*; qui viduæ domum aream et manipulorum copiam effecisti, [qui elementis imperavisti, sermonem meretricis audivisti et fugisti, et una mulier te captivum abducit? Duas arces (Ecclesiæ) una fregit muliercula: Petrus puellam veritus est, et ille Jezabel; in eadem peccata prolapsi sunt. Et fugit Helias viam quadraginta dierum. Ubi est zelus tuus, Helia, quando dicebas, *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*? quando Achab regem vituperabas, [quando ignem vocasti (a), et mulieris unius vocem non tulisti? Ubi est illa tua constantia, cum Dominum rogare noluisti, ut pluviam daret terræ? clare enim subindicabat tibi, ac si diceret: Roga pro pluvia, licet ego sine te dare possim, sed nolui, ut quemadmodum malorum conciliator fuisti, ita et bonorum dux et auctor sis. Fecisti enim, Helia, rem inhumanitate plenam; Deus vero ex calamitate misericordia motus erat, quia omnium ipse creator et opifex est; omnium pariter curator est, voluitque inhumanitatem tuam emollire, et tu in illa perseverabas. Dicebat tibi, Novi calamitatem quæ accidit, novi matrum fletus, novi puerorum ululatus: video terram, quam feci, deletam, et volo benigne cum illa agere; sed nolo tamen te probro afficere, neque sine tuo nutu pluviam mittere, ne malorum tu causa sis, bonorum vero non item; sed te in honore habeo. O Domini humanitatem benevolentia erga servum superatam (b)! Helias tamen multæ erat arrogantiae, quasi impeccabilis: nunc autem in peccatum lapsus ostensus est, Deo permittente ac providente, ut humane habitus, erga alios et ipse non inhumanus esset. Et fugit, inquit, Helias viam dierum quadraginta (3. Reg. 19. 8). Ubinam sunt illa verba, quæ cum ad quinquagenarios dixisset, descendit ignis, et illos combussit? Cum igitur declarare vellet Deus, quando miracula ipsa fierent, non Heliam, sed Dei virtutem illa fecisse, vide quid faciat. Quo tempore Deus operabatur, reges, principes et populi cadebant; cum vero Deus abcessit, vel mulier terribilis visa est: abcessit Deus, et humana natura superata est. Attamen cum fugisset Helias diebus quadraginta, venit dormivitque quodam in loco, venitque ad illum Deus, Do-

(a) Quæ uncinis clauduntur a Montef. omissa sunt, hic vero e Savilio restituta.

(b) Hic in Morel. quædam deerant, necnon in sequentibus, quæ ex Mss. et ex Savil. sarsinus.

(a) Hic quædam deerant in Morel., quæ ex Mss. et Savil. mutuantur.

minus ad servum; ille, inquam, curator et amans hominum: et quid ait? gnarus quidem qua de causa istuc venis-et, attamen seiscitatur: *Quid tu hic, Helia? quid hic agis* (Ib. 9. sqq.)? subindicans ejus fugam, ac si diceret: Fugisti: ubi est illa fiducia? Ut discas viribus tuis non confidere. *Quid tu hic, Helia? quid hic agis?* Respondit tamen Helias, alia in mente habens, et alia dicens. Quid igitur ad hæc Helias? *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt: et ego relictus sum solus, et quærent animam meam, ut auferant eam.* Quid igitur ad illum Deus? statim illum redarguit. Non ideo fugisti, inquit, Helia; non enim tu solus es, qui non adorasti Baal: hinc illum redarguens subjungit: *Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baal* (Ib. v. 18.) Redarguit igitur illum, quod non eam ob causam fugisset, sed mulieris metu correptus¹. Sic mulier una talem tantumque virum fugitivum effecit, ut discas, Helia, cum aliquid admirabile feceris, id non tibi adscribendum esse², sed Dei virtuti. Vidisti quomodo discedente gratia, superata sit natura? *Fugit Helias itinere dierum quadraginta.* O timorem nimium! o formidinis vehementiam! non uno, aut altero, aut tertio, sed quadraginta diebus fugit, et ad omnino desertam regionem se contulit, non cibo, non alimento quopiam instructus: metu quippe ebrius hæc non curabat, sed deserta loca sectabatur. Ingressum est mulieris verbum in prophetam, et quasi zephyrus vehementer in velum sufflans navigium cum impetu

¹ In Savil., quia non eam ob causam fugisti, sed propter mulieris metum recessisti.

² Morel. et Montef., ut discas..... id non tibi adscribe.

transmittit; sic verbum mulieris in prophetam ingressum, illum cum impetu in desertum conjecit. Ubinam, Helia, illa tua loquendi libertas? ubinam os illud terribile? ubi lingua illa imbrum suppeditatrix? ubi ille, qui utrisque elementis præcipiebat, et modo cælum claudebat, modo ignem evocabat ad sacrificium? Attamen, ut dixi, hæc faciebat operante gratia; quamobrem a Deo redarguitur. Vides quomodo in peccatum illud exiguum cadere permissus sit, ut in integro benignitatis amictu se indueret? Demum, Helia, eruditus es; esto benignus sicut Dominus tuus, ut eruditus es, ut didicisti a Domino tuo. Vidisti quomodo permiserit Deus in exiguum peccatum cadere columnas illas, propugnacula, turres? ne si omnino a peccatis expertes essent, omnes ab Ecclesia excinderent; ut cum aliquem peccantem viderint, atque ad illum sine misericordia excipiendum proni fuerint, recordentur peccati sui, et eandem ei exerceant benignitatem, quam et ipsi consequuti sunt a Domino. Hæc diximus, non ut justos illos accusaremus, sed ut vobis viam salutis præpararemus; ut cum peccaveritis, ne desperetis de salute vestra, memores justorum illorum, qui lapsi sunt, et per poenitentiam in eodem nec imminuto honoris gradu manserunt. Diximus primo illorum virtutes; et deinde peccata induximus. Et tu igitur si peccator es, ne absis ab Ecclesia; si justus, ne absis item, ut Scripturarum notitiam præsentem habens justus permanear, memor regni cælorum, et bonorum, quæ præparavit Deus diligentibus se: quia ipsum decet gloria cum Filio et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE HOMILIA IN BEATUM ABRAHAM

Hanc homiliam non pauci docti viri quasi principio et fine mutilam habuere: et quidem quod antehac in fine non mutila modo, sed media sui parte truncata fuerit, jam conspicuum est, quando eam ex Manuscriptis Ottoboniano, Coisliniano et Colbertino uno integram damus. Quod autem initio nihil unquam defuerit cum illi Manuscripti et tres alii suadent, qui idem ipsum principium efferunt sine discrimine; tum etiam ordiendi modus Chrysostomo perquam familiaris: *Εἰδετε πολὺν σφριγῶσαν καὶ γῆρας ἀκμάζον*; *Vidistis canitiem vegetam, et floridam senectutem?* At hoc principium, inquirunt, alia ante dicta supponit. Ita sane est; sed vel ante dicta in lectione quadam Scripturæ sacræ, quæ concionibus præmitti solebat, vel in homilia quadam præcedenti commemorata et enarrata. Certe conciones tredecim apud Chrysostomum occurrunt hoc vel simili principio, *Εἰδετε, ἀγαπητοὶ, πῶς οὐδὲν ἀργόν*, Homil. 39 in Genes. Illud vero ad præmissam lectionem refertur. Item, *Εἰδετε ἐν τοῖς ἤδη ῥηθεῖσιν, ἔσον τῆς φιανθρώπιαν*, Hom. in Genes. 25. Illud vero spectat ad ea, quæ in concione præcedenti dicta fuere. Sic et hoc loco principium illud, *εἰδετε πολὺν σφριγῶσαν*, referri credimus ad lectionem ante

δοῦλον, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλόανθρωπος· καὶ τί φησιν; εἰδὼς μὲν διὰ τί ἦλθεν ἐκεῖ, ὅμως δὲ ἐρωτῶν· *Τί ᾤδε, Ἥλία; καὶ τί σὺ ᾤδε;* αἰνιττόμενος αὐτοῦ τὴν φυγὴν, ἀντὶ τοῦ "Εφυγες· ποῦ ἐστὶν ἡ παρρησία ἐκείνη; "Ἰνα μάθῃς, μὴ σαυτῷ θαρρῆν. *Τί ᾤδε, Ἥλία; καὶ τί σὺ ᾤδε;* "Ἄλλ' ὅμως ὁ Ἥλιος ἀποκρίνεται, ἄλλα μὲν ἔχων ἐν τῇ γνώμῃ, ἄλλα δὲ λέγων. *Τί γὰρ ὁ Ἥλιος πρὸς ταῦτα; Κύριε, τοὺς προσφύτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὴ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ ἡ ὑπελείφθη μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου λαβεῖν αὐτήν.* Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; εὐθύς αὐτὸν ἐλέγχει. Οὐ διὰ τοῦτο ἔφυγες, φησιν, Ἥλία· οὐ γὰρ σὺ μόνος εἶ ὁ μὴ προσκυνήσας τῇ Βαβλῷ· εἴτα ἐπάγει ἐλέγχων αὐτόν· *Κατὰ δὲ λίπον ἑμῶν ἐπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν ῥόνυ τῇ Βαβλῷ.* "Ἠλέγχε τοῖνον αὐτόν, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο ἔφυγεν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῆς γυναικὸς φόβον ἀνεχόμενος· καὶ μία γυνή τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικούτον ἄνδρα δραπέτην καὶ φυγάδα ἐποίησεν, ἵνα μάθῃς, Ἥλία, ὅταν τι παράδοξον ποιῇς, μὴ σαυτῷ ἐπιγράφειν^h, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. Εἶδες πῶς ὅτε ἀπέστη ἡ χάρις, ἡλέγχθη ἡ φύσις; "Εφυγεν Ἥλιος ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα. "Ὁ φόβος ἐπίτασις! ὦ δειλίας ὑπερβολή! οὐ μίαν ἔφυγεν ἡμέραν, οὐ δευτέραν, οὐ τρίτην, ἀλλὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ αὐτὸς τὰς πανερήμους κατέλαθεν, οὐ τροφὴν ἔχων, οὐ σιτηρέσιον ἐπαγόμενος· μεθύων γὰρ ἀπὸ τοῦ φόβου, τούτων οὐκ ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ τὰς ἀοικήτους ἐδίωκεν. Εἰσῆλθεν ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰς τὸν προφήτην, καὶ καθάπερ ζέφυρος σφοδρῶς ἐμπέσων εἰς ἱστίον τῇ ῥύμῃ τὴν ὀκτάδα ἀποπέμπει· οὕτως ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰσελθὼν εἰς τὸν προφήτην, μετὰ πολλῆς ῥύμης αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον ἐξέπεμψε. Ποῦ

ἐστίν, Ἥλία, τὰ τῆς παρρησίας ἐκείνης; ποῦ τὸ στόμα τὸ φοβερόν; ποῦ ἡ γλώττα ἡ ἡνίοχος τῶν ὁμῶν· ποῦ ὁ ἐκατέρους ἐπιτάττων τοῖς στοιχείοις, ποτὲ μὲν οὐρανὸν κλείων, ποτὲ δὲ πῦρ καλῶν ἐπὶ τὴν θυσίαν; "Ἄλλ' ὅμως, ὡς προεῖπον, ταῦτα ἐποίησε τῆς χάριτος ἐνεργούσης· διὸ καὶ ἐλέγχεται ὑπὸ Θεοῦ. Ὅρᾳς πῶς μικρῷ ἁμαρτήματι συνεχωρήθη πεσεῖν ἵνα ὀλόκληρον χιτῶνα φιλανθρωπίας ἐνδύσῃται; Λοιπὸν, Ἥλία, ἐπαιδεύθης, γενοῦ φιλόανθρωπος ὡς ὁ Δεσπότης σου, ἐξ ὧν ἐπαιδεύθης, ἐξ ὧν ἔμαθες παρὰ τοῦ Δεσπότη σου. Εἶδες πῶς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς μικρῷ ἁμαρτήματι περιπεσεῖν τοὺς στύλους ἐκείνους, τοὺς προδόλους, τοὺς πύργους; ἵνα μὴ τῷ ἑαυτῶν ἀναμαρτήτῳ [740] πάντας ἀπο τῆς Ἐκκλησίας ἐκκόψωσιν· ἵνα ὅταν ἴδωσι τινα ἁμαρτήσαντα, καὶ θέλωσιν ἀσπλαγχνίαν ἐνδείξασθαι εἰς αὐτόν, ἀναμνησθῶσι τῆς ἑαυτῶν ἁμαρτίας, καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ μεταδώσας φιλανθρωπίας, ἧς καὶ αὐτοὶ τετυχήκασι παρὰ τοῦ Δεσπότη σου. Ταῦτα εἰρήκαμεν οὐ τῶν δικαίων κατηγοροῦντες, ἀλλ' ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας προκαταρτίζοντες, ἵνα ὅταν ἁμαρτήσητε, μὴ ἀπογνίσῃτε τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τῇ μνήμῃ τῶν πεπλημμεληκότων δικαίων, καὶ τῇ μετανοίᾳ τῆς τιμῆς μὴ ἐλαττωθέντων. Εἵπομεν δὲ αὐτῶν πρῶτον τὰς ἀρετὰς, καὶ τότε εἰσηγάγομεν τὰ ἁμαρτήματα· καὶ σὺ τοῖνον, εἰ καὶ ἀμαρτωλὸς εἶ, μὴ ἀπολειφθῇς τῆς ἐκκλησίας· καὶ δίκαιος ᾖς, μὴ ἀποπλειφθῇς, ἵνα ἐναυλὸν ἔχων τῶν Γραφῶν τὴν γνώσιν δίκαιος διαμένῃς, μεμνημένος τὰ περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ὧν ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα σὺν τῷ Ἱῶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Sic Savil. in marg. et mss. In Morel. et in textu Savil. hæc sic inversa exstabant : τὰς ἁμαρτίας, κ. τ. ε. ἰὰ εὐτελεῖ ῥήματα.

^a Savil. ἔφυγες... φόβον ἀνεχώρησας.

^b Morel. et Montf. ἐπίγραφες, male. Edit.

MONITUM.

recitatum : cumque huc accedat Manuscriptorum et exemplarium omnium auctoritas, nullam putamus hac de re quæstionem ultra moveri posse. Integram itaque illam asserimus, non perinde genuinam : stylus enim Chrysostomo indignus videtur, orationis genus *triviale* et nervis destitutum : uno verbo : multa peregrinitatem olent : quamobrem Henricus Savilius, Joannes Boisius, et novissime Tillemontius ut saltem suspectam habent : quibus nos libenter adstipulamur, arbitramurque, quempiam levioris armaturæ in hæc se castra conjecisse, et Chrysostomum ementitum esse, ordiendique modum ex aliis S. doctoris homiliis mutuatum esse. Non dissimulamus tamen Halesium Anglum eam pro vera et germana habuisse, cui accensendus videtur Fronto Ducæus, qui nihil quidem περὶ νοθείας vel γνήσιότητος dixit, sed eam inter germana opera locavit.

Interpretatio prioris partis est Frontonis Ducæi. Posterior vero, quæ nunc primo prodit, a nobis Latine conversa est.

[741] ὁ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΟΝ ΑΒΡΑΑΜ.

Εἶδετε ὁ πολὺν σφριγῶσαν, καὶ γῆρας ἀκμάζον; εἶδετε ἀθλητὴν γενναῖον πρὸς φύσιν καὶ σπλάγχνα παραταξάμενον; εἶδετε ἄνδρα ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ἀδάμαντος στερρότερον; Κεχάλαστο μὲν αὐτοῦ ὁ τόνος τῶν σαρκῶν, νενεύρωτο δὲ αὐτοῦ ὁ τόνος τῆς πίστεως. Τοιαῦτα γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὰ κατορθώματα, ὅτι ἡ ἀτονία τοῦ σώματος οὐδὲν λυμαίνεται τὴν προθυμίαν τῆς πίστεως· κόσμος γὰρ Ἐκκλησίας πολὺ κατεσταλμένη, καὶ πίστις ἐπτερωμένη, καὶ ἐν τούτῳ χαίρει ἡ Ἐκκλησία μᾶλλον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξω πραγμάτων ὁ γέρον ἀχρηστος, εἰς οὐδὲν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ πανταχοῦ συγγνώμης ἀπολαύει, διὰ ἀτονίαν μὴ δυνάμενος χρησιμεῦσαι τοῖς ἀναγκαίοις. Οἶδν τι λέγω· Οὐ δύναται ὁ γέρον εἰς πόλεμον παρατάξασθαι, οὐχ ἵππων ἀναβῆναι, οὐ δόρυ κινήσαι, οὐκ ἀσπίδα σείσαι, οὐχ ἡλίου θερμότητα ὑπενεγκεῖν, οὐχ ὁδοπορίας μέγεθος βασιτάσαι, οὐ λιμοῦ δεινότητα ὑπομείναι, οὐ θορύβων ὄγκον· ἀλλ' ἐν ἡσυχίᾳ τόπῳ καθέζεται, συνήγορον ἔχων τὴν πολιάν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πλοίων ἰδοί τις ἂν· Οὐ δύναται ὁ γέρον ἐπὶ τῶν οἰάκων καθεσθῆναι, οὐ πελάγη τεμῆν, οὐ κώπην ἐλάσαι, οὐχ ἰστίον κρεμάσαι, οὐκ ἐναντίοις ἀνέμοις παρατάξασθαι, οὐ κρούς δριμύτητα ὑπομείναι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων δύναται ποιῆσαι· ἀλλὰ καθέζεται ἐν τῇ νηὶ τὴν ἐπὶ τῆς ἡλικίας ὁ ἔχων συγγνώμην. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν γηπόνων ἔστιν ἰδεῖν· οὔτε γὰρ ἄροτρον ἐλκύσαι δύναται, οὔτε αὐλακα ἀνατεμῆν, οὔτε πωλοδάμνης γενέσθαι, οὔτε βοῶν ἰσχυρῶν ὑπενέγκαι ἰσχύν, οὔτε καύματος πόλεμον, οὔτε θερμότητος ὄγκον, οὔτε σκαπάνης βάρος, οὔτε ἄλλο τι τῶν πρὸς τὴν γῆν χρησιμευόντων· ἀλλὰ καθέζεται ἐν τῷ οἴκῳ, συνήγορον ἔχων τὴν πολιάν. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς Ἐκκλησίας τοιαῦτα, ἀλλ' ὅταν γηράσωσιν οἱ ἐν ἀρετῇ διάγοντες, τότε μᾶλλον χρήσιμοι καθίστανται· οὐ γὰρ σαρκῶν εὐτονία, ἀλλὰ πίστεως ἐπίτασις ζητεῖται. Τοιοῦτος ἦν Ἀβραάμ, κεχαλασμένος μὲν τῷ τόνῳ τῶν σαρκῶν, νενευρωμένος δὲ τῷ τόνῳ τῆς πίστεως. Γέρον ἦν, ἀλλ' ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ πρὸς φύσιν ἐμάχετο, τρόπαια νίκης μεγάλα στήσας· γέρον ἦν, ἀλλὰ σιδήρου εὐτονώτερος, καὶ ἀδάμαντος στερρότερος. Καὶ ὅτε μὲν ἐν νεότητι ἦν, οὐδὲν τούτων κατώρθωσεν· ὅτε δὲ παρέδραμεν ὁ χρόνος τῆς ἡλικίας, τότε τὸ τρόπαιον τῆς νίκης ἔστησεν· ἐν ἐσχάτῃ ἦν πολιᾷ, ἀλλ' ἐμπόδιον ἡ πολιὰ οὐκ ἐγένετο. Διὸ καὶ ὁ Θεός, εἰδὼς τὴν εὐτονίαν αὐτοῦ, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ φησιν· *Ἐξέλαθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.* Ὑπήκουσεν Ἀβραάμ τῷ λόγῳ, καίτοι γέρον ὢν λοιπὸν, καὶ ἄτο-

^a Collata cum codicibus Regiis 1835, 2343, cum Colbert. ano, itemque cum Coisliliano et Ottoboniano.

^b Omnes mss. idem habent principium. Aliqui ideste.

^c Reg. unus Savil. et Coisl., τὴν ἐκ τῆς ἡλικίας.

νος τῷ [742] σώματι, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Ποῦ ἀπέρχουμαι ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ; καταλίπω τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου, καὶ τὴν γῆν ἐν ἣ ἐγεννήθην, ὅπου περιουσία χρημάτων, καὶ περιφάνεια γονέων· ὅπου κτήσις πολυτελής, καὶ φίλων εὐμερία; ἀλλ' ἐλυπεῖτο μὲν πρὸς τὸ παρὸν, οὐ παρήκουσε δέ· ὡς φιλότοπος γὰρ ἡγωνιάτο καταλιπεῖν, ὡς φιλόθεος δὲ ἐπέλιθετο καὶ ὑπήκουσε· καὶ τὸ θαυμαστὸν, οὔτε εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός εἰς ποῖον τόπον, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ ὀνόματος ἐγύμνασεν αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι εἰς γῆν σε ἔχω ἀπαγαγεῖν ρέουσαν γάλα καὶ μέλι, εὐρίσκετο ὁ Ἀβραάμ οὐ φωνῇ Θεοῦ ὑπακούσας, ἀλλὰ γῆν γῆς προκρίνας. Ἐξηλθεν οὖν Ἀβραάμ μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἀπέρχεται. Εἶδες πολὺν σεμνυνομένην ἐν κατορθώμασι; Τοιαῦτα γὰρ, ὡς προεῖπον, τὰ ἡμέτερα· οὐκ ἀτονία γῆρας αὐτὰ καταβάλλει, οὐ χρόνος αὐτὰ μαραίνει· οὐ γὰρ ἐν σώμασιν ἔστιν ἡ πολὺ, ἀλλ' ἐν ψυχῇ· διὸ καὶ ἀγήρατά ἔστιν. Ἐξηλθεν οὖν Ἀβραάμ μὴδὲν εἰληφώς, ἀλλ' ἔτι ἐν σκηναῖς κατοικῶν· καὶ οὐκ ἠπίστησεν, οὐδὲ ἡγωνίασεν· εἶχε γὰρ ἐνέχυρον ἀξιόπιστον τοῦ καλέσαντος τὴν φωνήν. Ἦν δὲ αὐτὸς ἄγονος, καὶ οὐκ ἐτέκνου, ἀλλ' οὔτε Σάρρα ἡ τούτου γυνή· ἔλαθε δὲ ἐξ ἐπαγγελίας υἱὸν τὸν Ἰσαάκ· ὅτε δὲ ἡ φύσις ἀπηγέρευσε, τότε ἡ χάρις ἐδωρήσατο· ἔλαθεν ἀξιόπιστον μισθὸν ὑπακοῆς, ἀλλὰ τοῦτο μὴ εἰδώς· εἰ γὰρ ᾔδει, οὐδὲν ἀξιόπιστον ἦν ποιήσας. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο ὑπήκουσε, βλέπε πῶς καὶ αὐτὸν κελεύόμενος ἀνελεῖν οὐ παρακούει, ἀλλὰ τὴν φύσιν ῥίπτει, καὶ τὴν φιλοθεῖαν ἀσπάζεται, τὰ σπλάγχνα καταπατεῖ, καὶ τοῦ καλέσαντος οὐκ ἀφίσταται. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ· καὶ εἶπε· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἀνένεγκε αὐτόν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἐν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἰπω. Οὔτε τὸ ὄρος αὐτῷ ἐδήλωσεν, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ ὄρους εἰς πλεονα αὐτὸν ἀθυμίαν ἐνέβαλεν. Ἄλλ' ὁμως τούτων οὐδὲν τὸν Ἀβραάμ ἐθορύβησε· μᾶλλον δὲ καὶ ἐθορύβησεν· ἔπασχε μὲν γὰρ τὰ τοῦ ἀνθρώπου, οὐκ ἔπασχε δὲ τὰ τῆς ἀμαρτίας· ἐκλυδωνίζετο μὲν ὡς πατήρ, οὐ κατεποντίζετο δὲ ὡς φιλόθεος· τὰ σπλάγχνα ἀνῆπτετο, ἀλλ' ἡ πίστις ἐνίκα. Μὴ γὰρ εἶπες, ὅτι οὐδὲν ἔπασχεν ὁ Ἀβραάμ· ἐννόησον πῶς ἐπυρπολεῖτο ὑπὸ τῶν σπλάγχνων ἐλαυνόμενος, καὶ βλέπε τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ. Οὐδὲ τῇ Σάρρᾳ λέγει· ἐδεδοίκει γὰρ, μὴ ποτε ἐμποδίσῃ τῷ μυστηρίῳ τῷ ἐπιτελουμένῳ. Εἰ γὰρ εἶπεν, εἰχὸς αὐτὴν ἐπιστομίζειν, καὶ λέγειν· Ποῦ ἀνάγεις τὸν υἱόν σου, ὃν παρ' ἐλπίδας ἔλαβον, ὃν κατ' ἐπαγγελίαν ἐδεξάμην, ὃν ἀντὶ τῆς φιλοξενίας ἔλαβον, ὃν ἐν ἐσχάτῃ γῆρᾳ ἐχαρίσατό μοι ὁ Θεός; ποῦ αὐτόν ἀνάγεις; ποῦ αὐτόν λαμβάνεις; οὐδεὶς σοι

DE BEATO ABRAHAM

ORATIO.

1. *In ecclesiasticis actionibus senectus non obest.* — Vidistis (a) canitiem vegetam, ac floridam senectutem? Vidistis athletam generosum, et cum natura visceribusque pugnantem? Vidistis virum in extremo senio adamante firmiorem? Vires quidem corporis ejus elanguerant, sed ejus fidei vigor corroboratus erat. Talia sunt enim Ecclesiæ præclara facinora, ut imbecillitas corporis fidei alacritatem non lædat: ornamentum quippe est Ecclesiæ canities domissa, et fides alis instructa, et hac re potissimum Ecclesia lætatur. Nam in profanis quidem negotiis inutilis est senex, nec ullam ad rem idoneus; sed ubique dignus indulgentia censetur, quod propter imbecillitatem ad usus vitæ necessarios minime valeat commodare. Exempli causa, non potest senex in bello stare in acie, non in equum ascendere, non hastam vibrare, non clypeum movere, non solis ardorem ferre, non itineris longitudinem sustinere, non famis asperitatem, non molem tumultuum tolerare; sed tranquillo in loco canitiei patrocinio fretus sedet. Hoc vero in navigiis quoque cerni potest: ad gubernacula nequit senex sedere, non maria sulcare, non remum ducere, non vela tendere, non contrariis ventis obsistere, non asperitatem frigoris pati, non aliud quidpiam ejusmodi potest perficere, sed in navi sedet, atque ætatis causa veniam impetrat. Hoc ipsum et in agricolis spectare licet: nam neque trahere aratrum potest, neque sulcos imprimere, non eorum domitor fieri, neque robustorum boum vim sustinere, nec æstus impetum, nec gravitatem caloris, nec ligonis pondus, nec aliud quidvis eorum, quæ ad terram colendam sunt usui: sed domi considet, et canitiei excusatione se tuetur. At non ita se habent res Ecclesiæ; sed ubi consenuerint qui cum virtute vitam traducunt, tunc utiliores redduntur: non enim corporis robur, sed fidei præstantia quæritur. Talis erat Abraham, cui vires corporis elanguerant, sed ipse fidei robore confirmatus erat: senex erat, sed in extrema senectute cum natura pugnat, et præclarum de ea triumphum agebat: senex erat, sed robustior ferro atque adamante firmior. Ac juvenis quidem cum esset, nihil tale præstitit; cum vero prope exacta jam ætas esset ac decursa, tum triumphum reportavit; in extrema erat canitie, sed canities impedimento non erat: quamobrem cum ejus firmitatem novisset Deus, apparuit illi, et ait: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi* (Gen. 12. 1). Paruit Abraham dicto, tametsi jam senex deinceps, et corpore imbecillis esset, nec apud se dixit: Quo tandem in extrema senectute discedam? domumne patris mei, terramque, in qua natus sum, derelinquam? ubi pecuniarum copia, parentum-

(a) in Colbert. Codice omnia sus deque versa sunt.

que nobilitas? ubi opulentæ possessiones et commoditas amicorum? Atque ex tempore quidem dolore afficiebatur, sed parere tamen non recusabat: ut amans patriæ, deserere eam a se dolebat; ut Dei amans et pius, parebat et morem gerebat: quodque permirum erat, ne dixit quidem illi Deus, in quem locum eundum esset; at nullo eum nemine designans ipsius animum exercuit ac tentavit. Si enim illi dixisset, In terram te sum lacte ac melle manantem abducturus, tum non voci divinæ Abraham paruisse, sed terram terræ prætulisse reperiretur. Egressus est igitur Abraham, nesciens quo abiret. Vides canitiem præclaris facinoribus gloriosam? Talis enim est, ut ante dixi, rerum status nostrarum; non eas senectutis imbecillitas deprimit, non eas tempus labefactat: neque enim canities est in corporibus, sed in anima; quapropter neque sentiunt senectutem.

Obedientiæ merces fructus ventris; cur Abraham consilium suum de immolando Isaac uxori non aperuerit. — Egressus est igitur Abraham nihil secum accipiens, sed in tentoriis adhuc habitans, et incredulus non fuit, neque dubitavit: etenim habuit idoneum pignus ejus vocem, a quo fuerat evocatus. Porro sterilis erat ipse, neque liberos habebat: sed neque Sara uxor ejus: accepit autem ex repromissione filium Isaac: cum natura defecisset, tum gratia largita est; sufficientem accepit obedientiæ mercedem, verumtamen cum hoc nesciret: si enim scivisset, nihil eximium præstitisset. Atque ut intelligas non idcirco cum morem gessisse, vide quo pacto ipsum etiam mactare jussus, parere non recuset, sed naturam aspernetur, et amorem Dei complectatur; contemnit sua viscera, nec ab eo, qui se vocarat, avertitur. Quid igitur ad eum Deus? *Abraham, Abraham: tum ille, Ecce ego; tum Deus: Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer eum in holocaustum super unum montium, quos tibi dixero* (Gen. 22. 2). Neque montem illi indicavit, sed ex montis incertitudine majorem illi tristitiam injecit. At nihil horum tamen Abraham perturbavit; imo vero perturbavit: nam quæ hominis sunt, passus est; sed quæ peccati sunt, non est passus: fluctuabat quidem ut pater, sed ut Dei amans non mergebatur; urebantur viscera, sed fides vincebat. Cave enim dixeris nihil Abraham passum esse: cogita quo pacto incenderetur a visceribus commotus, ejusque philosophiam specta. Ne Saræ quidem id significat: quippe qui timeret, ne, quo minus mysterium perficeretur, obstaret. Si enim significasset, verisimile erat eam sermonem ejus repressuram fuisse ac dicturam, Quo filium tuum abducis, quem præter spem omnem accepi? quem secundum repromissionem suscepi? quem propter hospitalitatem obtinui? quem in extrema

mihî senectute Deus largitus est? quo cum abducis? quo eum abripis? nemo tibi apparuit: qui enim fieri potest, ut tibi Deus apparuerit, et filium requirat, quem mihî præter spem dedit? ipse largitus est, et ipse auferit? si ut auferret, dedit, satius fuisset non dedisse: non enim tam molestum est non habere, quam cum acceperis, perdidisse. Considera Saram incensam, inflammata, a natura exagitata, ejusque uterum distortum et viscera ipsius commota: facile quippe in ejusmodi rebus affectu mulieres commoventur: quanto enim mollior et ad affectum erat pronior, tanto magis cum Abrahamo contendisset, et sacrificium impeditum fuisset, ac mysterium infectum mansisset. Quid enim non præstitisset Sara, ut filium suum avelleret? non enim rem illam ferre potuisset, ut filius præter spem natus mactandus esset, et qui in ipsa senectute donatus ipsi fuerat, immolandus esset; ut patris manus essent filii cædem patraturæ: non tulisset talia Sara, sed ingentem Abrahæ pugnam excitasset; excitata vero pugna, necesse fuisset, ut insidiæ sequerentur; insequentis autem insidiis, impeditum mysterium fuisset. Non dixit igitur mulieri Abraham, ne qua contentio exoriretur, ne exorta contentione in pugnam res procederet, ne re in pugnam procedente ad dissidium propter filium provelheretur, ne dissidio sic ob filium erumpente promissio retardaretur, ne retardata promissione dolo aliquo negotium impediretur, ne impedito dolo quopiam negotio mysterium infectum maneret.

2. At philosophus ille Abraham, athleta ille, qui cum natura decertabat, et cum visceribus luctabatur, adversus naturam armatus, parere minime recusavit; sed mandato Dei cedens, quod nuntiabatur audivit, et filium confestim accepit. Libenter his verbis immorror, *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer illum mihi in holocaustum super unum montium, quos dixerò tibi (Gen. 22. 2)*: et accipiens Abraham Isaac, et asinam, et duos pueros, abibat: deinde cum ad locum quemdam pervenissent, pueris ait, *Sedete, inquit, vos hic: ego vero et parvulus pertransibimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertemur ad vos (Ibid. v. 5)*. Insciens prophetavit Abraham, divina illi gratia cooperante. Filium tuum mactaturus pergis, et ais, *Revertemur?* Dum pueros studet celare, propheta efficitur. Et imposuit ligna humeris Isaac, et sumpto igne gladioque, in montem ascendit. Et quid dixit ad patrem Isaac? *Pater. Ille vero, Quid est, fili? Et ait, Ecce ignis et ligna: ubi est ovis in holocaustum? Tum ille, Deus videbit sibi ovem ad holocaustum, fili (Ibid. v. 3-8)*. Ecce et alteram prophetiam: neque verba præterire, neque facta possum prætercurrere. Considera nomina mox rebus ipsis orbanda. Ita ille patrem appellat, et hic rursus filium, atque ad horam quidem velabant nomina, mox autem erant denudanda. Considera enim quomodo affectus fuerit Abraham, compellatus ab Isaac, quem erat jugulaturus, pater. Qui fieri potuit, ut non ejus genua dissolverentur? quomodo non membra collisa sunt? quomodo non mente turbatus est, cum his eum ver-

bis Isaac filius affaretur? Obtulit tamen, et colligavit Isaac, manuque dextera gladium arripuit, ut filium suum mactaret.

Parentum affectum auditorum obtestatur.—O dexteram illam adversus filium armatam! quibus exprimam verbis rem gestam nescio. Quomodo non obtorquit manus? quomodo gladius de manu non excidit? quomodo non totus resolutus est et extabuit? qui potuit autem subsistere, et Isaac vinctum cernere? quomodo subito mortuus non remansit? quomodo illi inservierunt nervi? quomodo animus illum non defecit? Non video, qua possim oratione rem gestam exprimere. Quotquot hic patres, aut matres estis, convenite, manum porrigite, orationem adjuvate: vires enim meas res excedunt, ignoscite; quin vos etiam ipsi succurrite. Sæpenumero quinque vel sex filios habet quispiam, et filias: si quando unus ex illis ægrotet, totum cubile pater circumcursat, oculos filii deosculatur, manus amplectitur, diem reputat noctem, et lumen tenebras, non quod elementa commutet, sed quod præ doloris acerbitate illis minime delectetur; mollia cubilia sternuntur, medici assident, multi satellites ægrum circumstant, totus omnino contabescit pater: licet pecuniæ copia suppetat, detestanda est illi; licet innumeris curis prematur, omnes abigit, neque potest ad sobrietatem redire præ nimia tristitia temulentus: totus etiam mundus illi insanabili malo laborat. Pari ratione mater quoque circumit distracta, perturbata, et ardens tota, et facultatem quærens dolorem cum ægro dividendi, vel potius integrum admittendi, ut afflicto filius morbo relevetur: nihili facit vitam præsentem, nihili futuram; sed omnibus istis optabilis est illi, ut totum filii morbum excipiat. Non suppetunt mihî verba, quibus affectionem istam repræsentem. Pone tibi ante oculos Abraham sic affectum illum quidem dolore, sed philosophantem, et mandato obtemperantem: subigebat naturam, et mandatum viscera ipsa superabat. Enimvero hæc, ut ante dixi, patiebatur ut homo, sed ut Dei amans philosophabatur. Ac videre erat Isaac martyrem vivum et non vivum, mortuum et non mortuum. Nam quod ad parentis propositum attinet, mortuus est: quod autem ad Dei benignitatem, non est mortuus, siquidem Domini figura et imago fuit: evenit ergo figura, et eam veritas subsequuta est. Postea colligatur Isaac, sed non jugulatur; vox enim superne (a) venit misericordia et benignitate plena quæ patriarcham cohibet jam totum intentum et paratum ad eandem patranda, quæ ait: *Abraham, Abraham, ne injicias manum tuam ad puerulum (Gen. 22. 11. 12)*. Cur non ad puerum, sed *Ad puerulum?* cur vili modo loquitur? Homo quippe erat: Filio opus erat, non puerulo; non servo, sed Filio vero unigenito, a Patre ad nos misso. *Ne injicias manum tuam ad puerulum.* Figura contentus fuisti, accipe veritatem. Et Abraham quidem

(a) Hic locus qui in prius Editis usque ad finem deerat, ex tribus Mss., Ottoboniano, Colbertino, qui nunc est Regius 79 et mendis scatet, et Corsiniano 147, qui optimus est, desumptus est.

ᾧφθῃ; πῶς γὰρ Θεός σοι εἶχεν ὑφύῃναι, καὶ ζητεῖν τὸν υἱόν, ὃν παρ' ἐλπίδα [743] μοι ἔδωκεν; αὐτὸς ἔχαρισατο, καὶ αὐτὸς λαμβάνει; εἰ διὰ τὸ λαβεῖν αὐτὸν ἔδωκε, βέλτιον, εἰ μὴ ἔδωκεν· οὐ γὰρ ἐστὶ τοσοῦτος πόνος τὸ μὴ ἔχειν, ὅσον τὸ λαβεῖν καὶ ἀπολέσαι. Ἐννόησον τὴν Σάρβαν ἀναπτομένην καὶ πυρπολούμενην, καὶ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐλαυνομένην, καὶ τὴν μήτραν αὐτῆς διαστρεφόμενην, καὶ τὰ σπλάγχχνα αὐτῆς ἀλλοιούμενα· συμπαθεῖς γὰρ αἱ γυναῖκες περὶ τὰ τοιαῦτα· ὅσον γὰρ μαλακωτέρα καὶ συμπαθεστέρα, τοσοῦτον ἐμελλε διασχυρίζεσθαι πρὸς τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἐνεποδίζετο ἡ θυσία, καὶ τὸ μυστήριον κατηργεῖτο. Τί γὰρ ἂν οὐκ ἐποίησεν ἡ Σάρβα πρὸς τὸ ἀποσπάσαι τὸν υἱὸν αὐτῆς; οὐ γὰρ ἤδυνάτο βαστάσαι τὸ γινόμενον, τὸν παρ' ἐλπίδας υἱὸν μέλλοντα ἀναιρεῖσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ δεδωρημένον αὐτῇ μέλλοντα σφάζεσθαι, πατὴρ χειρὰς τεκνοφονίαν μελούσας ἐργάζεσθαι· οὐκ ἀνέδασταζε τοιαῦτα ἡ Σάρβα, ἀλλὰ πολλὴν ἂν εἰργάσατο μάχην μετὰ τοῦ Ἀβραάμ, τῆς δὲ μάχης γινομένης ἀνάγκη ἐνέδραον τινὰ παρακολοῦθσαι, ἐνέδρας δὲ παρακολοῦθούσας ἐνεποδίζετο τὸ μυστήριον. Οὐκ εἶπεν οὖν Ἀβραάμ τῇ γυναίκί, ἵνα μὴ φιλονεικία γένηται, ἵνα μὴ, γινομένης τῆς φιλονεικίας, εἰς μάχην προσέλθῃ τὸ πρᾶγμα, ἵνα μὴ, εἰς μάχην προσελθόντος τοῦ πράγματος, εἰς μερισμὸν περὶ τοῦ υἱοῦ προχωρήσῃ, ἵνα μὴ, εἰς μερισμὸν προχωροῦντος τοῦ υἱοῦ, χρονίσῃ ἡ ἐπαγγελία, ἵνα μὴ, χρονισάσης τῆς ἐπαγγελίας, τὸ πρᾶγμα ἐνεδρευθῇ, ἵνα μὴ, τοῦ πράγματος ἐνεδρευθέντος, ἀτέλεστον μένῃ τὸ μυστήριον.

β'. Ἄλλ' ὁ φιλόσοφος Ἀβραάμ, ὁ ἀθλητῆς, καὶ πρὸς φύσιν ἀγωνιζόμενος, καὶ πρὸς σπλάγχχνα πυκτεύων, καὶ κατὰ τῆς φύσεως ὀπλιζόμενος, οὐ παρήκουσεν, ἀλλ' ἐπιτάγματι τοῦ Θεοῦ εἰκων, ἤκουσε τῆς ἀγγελίας, καὶ εὐθὺς λαμβάνει τὸν υἱόν. Ἠδέως ἐνδιατρέβω τοῖς ῥήμασι τούτοις. *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἀνένεγκε μοι αὐτόν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἔφ' ἐν τῶν ὁρέων, ὧν ἂν σοι εἴπω· καὶ λαθὼν ὁ Ἀβραάμ τὸν Ἰσαάκ, καὶ τὴν ὄνον, καὶ τοὺς δύο παῖδας, ἀπήει·* εἶτα φθασάντων αὐτῶν ἐν τινὶ τόπῳ, λέγει τοῖς παισὶ· *Καθίσατε, φησὶν, ὑμεῖς ὧδε· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες πάλιν ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς.* Ἄκων προεφῆτευσεν ὁ Ἀβραάμ, τῆς θείας χάριτος αὐτῷ συνεργούσης. Σφάξει ἀνέρχῃ τὸν υἱόν σου, καὶ λέγεις, *Ἀναστρέψομεν·* Ὡς ζητεῖ κρύψαι τοὺς παῖδας, προφήτης καθίσταται. Καὶ ἔθηκε τὰ ξύλα ἐπὶ τοὺς ὤμους τοῦ Ἰσαάκ, καὶ λαθὼν πῦρ καὶ μάχαιραν ἀνέβη ἐπὶ τὸ ὄρος. Καὶ τί φησιν ὁ Ἰσαάκ πρὸς τὸν πατέρα; *Πάτερ.* Ὁ δὲ, *τί ἐστὶ, τέκνον; Καὶ φησιν·* Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα· ποῦ ἐστὶ τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὀλοκάρπωσιν; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· ὁ Θεὸς ὕψεται ἐαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον. Ἰδοὺ καὶ δευτέρα προφητεία· οὐ στέγω οὔτε τὰ ῥήματα παρελθεῖν, οὔτε παραδραμεῖν τὰ γεγεννημένα. Ἐννόησον ὀνόματα μέλλοντα πραγμάτων ἐρημοῦσθαι. Οὕτως ἐκείνος τὸν πατέρα καλεῖ, κἀκεῖνος πάλιν τὸν υἱόν, καὶ πρὸς ὅραν μὲν ἦν τὰ ὀνόματα, ἡμελλόν δὲ γυ-

μοῦσθαι. Ἐννόησον γὰρ, τί ἐπασχεν ὁ Ἀβραάμ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Ἰσαάκ, ὃν ἡμελλε σφάττειν, πάτερ. Πῶς οὐ διεθρύβη τὰ γόνата; πῶς οὐ [744] συνεκλάσθη τὰ μέλη; πῶς τὴν διάνοιαν οὐκ ἐπαθε ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ υἱοῦ Ἰσαάκ, Ὅμως ἀνῆνεγκε, καὶ συνεπόδισε τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἔλαθε τὴν μάχαιραν τῇ δεξιᾷ χειρὶ, ἵνα σφάξῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ.

Ἡ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης τῆς κατὰ τοῦ υἱοῦ ὀπλιζομένης· οὐκ ἔχω πῶς παραστήσω τῷ λόγῳ τὰ γεγεννημένα. Πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἔπεσε τὸ ξίφος ἀπὸ τῆς χειρός; πῶς οὐ διελύθη ὅλος, καὶ διεθρύβη; πῶς δὲ ἤρκεσε στήναι καὶ ἰδεῖν τὸν Ἰσαάκ δεδεμένον; πῶς δὲ οὐκ ἔμεινε νεκρὸς ἄφωνος; πῶς δὲ τὰ νεῦρα αὐτῷ ὑπηρέτησαν; πῶς δὲ ἡ γνώμη ἤρκεσεν, Οὐκ ἔχω, πῶς παραστήσω τῷ λόγῳ τὸ γεγεννημένον. Ὅσοι πατέρες ἢ μητέρες, συνέλθετε, χεῖρα ὀρέξατε· βοηθήσατε τῷ λόγῳ· ἀτονῶ γὰρ πρὸς τὰ πράγματα· σύγγνωτε, ἀλλ' ὑμεῖς συμμαχήσατε. Πολλάκις πέντε ἢ καὶ ἕξ υἱοὺς ἔχει τις καὶ θυγατέρας· καὶ ἐπὶ πάντας εἰς αὐτῶν ἀρβύωσθη, περιέρχεται ὅλην τὴν κλίνην ὁ πατήρ, φιλῶν τοῦ παιδὸς τοὺς ὀφθαλμούς, τὰς χεῖρας περιπτυσσόμενος, τὴν ἡμέραν νύκτα λογιζόμενος, καὶ τὸ φῶς σκότος, οὐ τὰ στοιχεῖα μεταβάλλων, ἀλλὰ τῇ ἀηδίᾳ τῆς λύπης οὐκ εὐφραίνόμενος ἐπ' αὐτοῖς· κλίνει ἐστρωμέναι ἀπαλαί, ἱατροὶ παρακαθεζόμενοι, πολλὴ ἡ δορυφορία τοῦ ἀνωμαλοῦντος, τήχεται ὅλος δι' ὅλου ὁ πατήρ· καὶ περιουσίαν ἔχῃ χρημάτων, ἀπευκτέα αὐτῷ ἐστὶ, καὶ μυρίας ἔχῃ φροντίδας, πάσας διώκει, οὐ δυνάμενος ἀνανηψαί, ἐκ τῆς λύπης μεθῶν· καὶ ὁ πᾶς αὐτῷ κόσμος ἀνιάτος τοῦ κακοῦ. Ὅμοιός καὶ ἡ μήτηρ περιέρχεται διακοπτομένη, ἐμπυριζομένη, καὶ ἀναπτομένη ὅλην, ζητοῦσα δύναμιν, ἵνα συμμερίσῃται τὸν πόνον· μάλλον δὲ ἵνα καὶ ὅλον ἀναδέξηται, ἵνα τὸ κακούμενον τέκνον ἀπαλλαγῇ τῆς νόσου. Οὐδὲν αὐτῇ ὁ παρὼν βίος, οὐδὲν αὐτῇ ὁ μέλλον, ἀλλὰ πάντων τούτων τιμωτέρον ἡγεῖται τὸ πᾶσαν ἀναδέξασθαι τὴν νόσον τοῦ τέκνου. Οὐκ ἔχω πῶς παραστήσω τὴν πάθος τοῦτο. Ἐννόησον καὶ τὴν Ἀβραάμ τὰ αὐτὰ πάσχοντα μὲν, φιλοσοφούντα δὲ, καὶ τῷ προστάγματι πειθόμενον· κατεπάτει τὴν φύσιν, καὶ ἡ ἐντολὴ τῶν σπλάγχχνων ἐγίνετο μάλλον δυνατωτέρα. Ἐπασχε μὲν γὰρ ταῦτα, ὥς προείπον, ὥς ἀνθρωπος, ἐφιλοσόφει δὲ ὥς φιλόθεος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν Ἰσαάκ μάρτυρα ζῶντα καὶ οὐ ζῶντα, ἀποθανόντα καὶ οὐκ ἀποθανόντα. Ὅσον μὲν γὰρ τῇ προθέσει τοῦ πατρὸς, ἀπέθανεν· ὅσον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ φιланθρωπία, οὐκ ἀπέθανε· τύπος γὰρ ἦν τοῦ Δεσπότη τοῦ καὶ εἰκὼν· ἐχρησίμευσέ δὲ ὁ τύπος, καὶ ἐκδέχεται τὴν ἀλήθειαν. Εἶτα συμποδίζεται ὁ Ἰσαάκ, καὶ οὐ σφαγιάζεται· ἦλθε γὰρ ἀνωθεν φωνὴ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας γέμουσα, καὶ ἐπέχει τὸν πατριάρχην ὅλον ἐγκείμενον ὄντα καὶ ἔτοιμον πρὸς τὴν σφαγὴν, καὶ φησιν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ, μὴ ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον. Διὰ τί οὐχὶ ἐπὶ τὸν παῖδα, ἀλλ' Ἐπὶ τὸ παιδάριον; διὰ τί εὐτελίζει; Ἀνθρωπος γὰρ ἦν· Ἰδοὺ δὲ ἦν χρεια, οὐ παιδαρίου· οὐ δούλου, ἀλλ' Ἰδοὺ ἀληθινὸς [745] μονογενοῦς, παρὰ Πατὸς ἀπεσταλμένου πρὸς ἡμᾶς. *Μὴ ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον.* Ἡρκεῖς τῷ τύπῳ, ἐκδέχου τὴν ἀλή-

θεῖαν. Καὶ προφητεῖται μὲν Ἀδραὰμ παραλογιζόμενος τοὺς παῖδας· ὁρᾷ δὲ ἀποβαίνουσιν ἐν τοῖς ῥήθεισι τὴν ἀλήθειαν· τί γάρ φησι; *Καθίστατε αὐτοῦ μετὰ τῆς θύρας· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελυσσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς.* Εἶπεν οὐχ οὕτως ἔχων· ἀπέβαινε δὲ μᾶλλον ὡς ἔλεγεν, ἢ ὥσπερ ἐφρόνει. Τοὺς παῖδας δὲ καταλιμπάνει, ἵνα μὴ βιασθῇ θεομάχον βίαν· μὴ νομίσαντες πρεσβυτικὸν τι πάθος ὑπομεμενηκέναι τὸν γέροντα, ἐπισχωσιν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ θῦσαι ὁρμὴν, εἰπόντες, τί ποιεῖς, ὦ δέσποτα; τὸν ἐξ ἐπαγγελίας θύεις, τὸν ἀγαπητὸν, τὸν θεοδώρητον, τὸν γηρώκομον, τὸν κληρονόμον, τὸν πᾶν διάδοχον α, τὸν Σάρβρα υἱόν; τί ποιεῖς σκόπησον, ἀνακοίνωσαι τῇ συμβίῳ, τῇ καινῶν τῆς γονῆς, τῇ ἐπ' αὐτῷ τὰς ὠδῖνας ὑπομεινάσῃ· ἡμᾶς σφαγίσανον πρῶτον, καὶ οὕτως τὸν υἱόν. Ἄλλ' ὁ σοφὸς πρεσβύτερος οὐ παραλαμβάνει τοὺς ὀφελιαντας ἐμποδίζειν αὐτὸν, ἀλλὰ ποιεῖ βαστάζειν τὸ θῦμα τὰ ξύλα, ἵνα τὸν τύπον ἔχῃ τοῦ τὸν σταυρὸν βαστάζοντος Σωτῆρος. Βαστάζων δὲ ὁ παῖς καὶ φθεγγόμενος, κινεῖ τὰ πατρῷα σπλάγχνα, ἀλλ' οὐκ ἐξίστησι τοῦ πρὸς Θεὸν πόθου. Τί γάρ φησι; *Πάτερ.* Ἐννοεῖ δὲ οἷα ἦν ἡ φωνή, *Πάτερ.* Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὅτε θύειν μέλλομεν ἢ ἀρνίον ἢ ἄλλο τι τῶν ζώων, καὶ εἰδομεν βληχόμενον, καὶ ἡρεμαῖα φωνῇ πρὸς ἡμᾶς φθεγγόμενον, ἔλεοῦμεν, οἰκτείρομεν ἀνθρώπον προσφέρον τὴν φωνήν. Ἐνόησον οὖν τοῦτο τὸ πρόβατον τί ἐποίησεν ἂν, εἰ πρὸς ἀσθενῇ διελέγετο· *Πάτερ, ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὀλοκάμπωσιν;* αὐτὸς δὲ ἦν κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς γνώμην ὁ λαλῶν τὸ πρόβατον ἐρεθίζον τὸν ἱερέα εἰς εὐσπλαγχνίαν. Οὐκ ἐμαθήτευσεν γὰρ Χριστῷ τῷ λέγοντι· *Ὁ φίλων πατέρα ἡ μητέρα, ἡ υἱὸν ἡ θυγατέρα, ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἐστι μου ἄξιος.* Ἐμμεῖτο δὲ Πατέρα περὶ οὗ εἰρηται· *Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσματο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν.* Παῦ ἐστι τὸ πρόβατον; νουνεχῶς ὁ παῖς. Τί οὖν ὁ πατήρ φησιν; *Ὁ Θεὸς ὕψεται αὐτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάμπωσιν, τέκνον·* οὐκ οἰκέτην, ἀλλ' Υἱόν. Ἐκεῖνος μονογενὴς, καὶ ὁ Θεὸς μονογενὴς· ἐκεῖνος ἐπὶ τῶν ὤμων τὰ ξύλα, καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τῶν ὤμων τὸν σταυρὸν· ἐκεῖνος μετὰ ἀμαρτήσας ἡμελλε σφάζεσθαι, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀμαρτήσας ἐσταυρώθη· ἐκεῖνος καὶ ἐσφάγη καὶ οὐκ ἐσφάγη, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς καὶ ἐσφάγη καὶ οὐκ ἐσφάγη, καὶ ἀπέθανε καὶ οὐκ ἀπέθανεν· ὅσον μὲν γὰρ εἰς προαίρεσιν, ἀπέθανεν, ὅσον δὲ εἰς ἔκθασιν πραγμάτων, οὐκ ἀπέθανεν [ἐκεῖνος]· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ σαρκὶ ἀπέθανεν, ἀλλ' ἡ θεότης ἀπαθὴς ἔμεινεν.

γ'. Ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς, ὅταν μέλλῃ πρᾶγμα μέγα διοικεῖν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, προλαμβάνει, καὶ τὴν σκιάν αὐτοῦ προζωγραφεῖ, ἵνα ὅταν ἐλθῇ ἡ ἀλήθεια, μὴ ἀπιστήσῃσι περὶ αὐτῆς, ἵνα, τῆς εἰκόνης προλαβούσης, μὴ ἀπιστήσῃσι τῇ ἀληθείᾳ. Οἷόν τι λέγω· ἔμελλεν ἡ παναγία παρθένος γενεῖν, καὶ ἀπιστον ἦν τὸ [746] πρᾶγμα· πῶς παρθένος γεννήσει παρὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; τὸ γὰρ γεγεννημένον παρ' ἀκολουθίαν φύσεως. Τίς ἐξ αἰῶνος εἶδε παρθένον γεννήσαντα; Ἴνα οὖν μὴ εἰς ἀπιστίαν πολλὴν χωρήσῃσιν οἱ Ἰουδαῖοι,

* Κοισί. τὸν ἀγαπητὸν, τ. κλ. τὸν ἐμὸν δεσπότην.

προλαμβάνει καὶ σκιαγραφεῖ ἐν τῇ Σάρρα τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ὅταν ἀπορήσῃσιν, πῶς ἡ παρθένος ἐγέννησε, μᾶλλον ἀναμνησθέντες εἴπωσι, πῶς ἡ Σάρρα ἐγέννησε; μᾶλλον δὲ ἐκείνῳ τῷ λόγῳ, πῶς ἡ γῆ παρθένος οὕσα ἐγέννησε; Σκαπάνη οὐκ ἦν, ὁ γεωργὸν αὐτὴν οὐχ ὑπῆρχεν, ὁ ἀνὴρ οὐκ ἀνέτρεψεν, αὐτὴν οὐκ ἀνῆλθεν, αὐτῆς οὐκ ἀνετμήθη, χέρσος ἦν, σπερμάτων καταβολὴν οὐκ ἐδέξατο, φεκάς οὐκ ἠθάρσαν αὐτὴν. Εἰπέ μοι οὖν, πῶς παρθένος οὕσα τὰ μυρία γένη τῶν βοτανῶν ἐδλάστησεν; Ἄλλ' οὐκ ἔχεις ἐρμηνεύσαι τὸ γεγεννημένον, ἀλλὰ λέγεις, ὡς ἠθέλησεν ὁ Θεός. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς παρθένου, ἐπειδὴ ἀπορεῖς, μάθε μὴ περιεργάζεσθαι ὅταν Θεὸς ἐργάζεται· μὴ ἐρώτα τὰ κατὰ φύσιν, ὅταν ὁ τῆς φύσεως τεχνίτης ἐργάζεται· μὴ πολυπραγμονεῖ. Εἶπε, *Βλαστῇ σάτω ἡ γῆ,* καὶ εὐθέως εἰσῆλθεν ὁ λόγος εἰς τὰς λαγόννας τῆς γῆς, καὶ διήγειρεν αὐτῆς τὰς ὠδῖνας, καὶ ἡ παρθένος ἐγέννα. Λόγος εἰς ἦν ὁ προσελθὼν, καὶ μυρία γένη τῶν βοτανῶν ἐδλάστησε, καὶ ἡ γῆ τὸν ἴδιον ἀνελάμβανε κόσμον διὰ τοῦ λόγου· Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν γῆν κυμαινομένην, τὰ πτηνὰ, τὰ ἐνυδρὰ, τὰ χερσαῖα, τοὺς λειμῶνας, τὰ ἄνθη, τὰ δένδρα, τὴν ἄμπελον, τὴν ἐλαίαν, τὰ μυρία γένη τῶν δένδρων, τὰ ἄωρα, τὰ ὄριμα, τὰ ἐν πεδίῳ, τὰ παρὰ θάλασσαν, τὰ παρὰ λίμνας, τὰ παρὰ ποταμούς, τὰ παρὰ πηγὰς, τὰ ἐν τοῖς ὄρεσι. Λόγος εἰς ἦν ὁ ἐργαζόμενος, καὶ ἡ γῆ τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν ἀπελάμβανεν. Ἐρμήνευσόν μοι, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς τοῦτο· ἀλλ' οὐκ ἔχεις. Ὅρξ πῶς ἡ πλάνη παρ' αὐτῆς ὑποσκελίζεται; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ὡς γὰρ ἔλεγον, ὅταν μέλλῃ ὁ Θεὸς διοικεῖν τι πρᾶγμα ἀπιστον δοκοῦν εἶναι τοῖς ἀνθρώποις, προλαμβάνει τὸν τύπον καὶ τὴν σκιάν, ἵνα μὴ αἰφνιδίον ἐλθοῦσά ἡ ἀλήθεια εἰς ἀπιστίαν αὐτοὺς ἐμβόλῃ. Ἐδεῖ καταελθεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ βαπτίσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποπνίξαι, καὶ τὸν ἀνανεῶσαι θέλοντα τὴν ἁμαρτίαν καταποντίσαι, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὴν κατάραν ἀφανίσαι, καὶ τὴν δικαιοσύνην χαρίσασθαι, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιῆσαι· μοιχὸν ἔμελλε λαμβάνειν, καὶ υἱὸν ποιεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἐποίησε· μὴ ὅντα ἄξιον γῆς ἡμελλε λαμβάνειν, καὶ ἄξιον οὐρανῶ ποιεῖν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο μέγα ἦν τὸ θαῦμα καὶ ἀπιστον τοῖς πολλοῖς, πῶς ἡ αὐτὴ φύσις τὸν ἕνα ἄνθρωπον πνίγει καὶ δικαιοῖ, τὴν ἁμαρτίαν ἀφανίζει, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπαναφέρει· ἵνα οὖν μὴ λέγῃσιν Ἰουδαῖοι, μῦθος τὰ τῶν Χριστιανῶν, πῶς οἶόν τε τὸ αὐτὸ ὕδωρ τὸν μὲν πνίγειν, τὸν δὲ ζωοποιεῖν; ἔν ἐστι τὸ ὕδωρ, καὶ πῶς δύναται δύο ἐνεργείας ἔχειν; Τί οὖν προδιοικεῖ ὁ Θεός, ἵνα ἡ ἀναισχυντία τῶν Ἰουδαίων ἐλέγχῃται; Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατεπονοῦντο ἐν Αἰγύπτῳ, ἐν τοῖς ἔργοις, καὶ τῇ πλίνθῳ προσηλωμένοι καὶ τοῖς ἄλλοις πονήμασι· καὶ ἐβόων κλαίοντες καὶ [747] λέγοντες, τίς ἡμᾶς ῥύσεται ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων; ἀπολώλαμεν, ἐξολώλαμεν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς. Τί οὖν; εἰσέηκουσεν αὐτῶν ὁ Θεός, καὶ πέμπει τὸν Μωϋσῆα, σημείοις καὶ τέρασιν αὐτὸν ὀπλίσας. Ἦλθεν ὁ Μωϋσῆς φέρων τὰς κατὰ τοῦ Φαραὼ τιμωρίας· στρατόπεδον πονηρῶν ἀκριδῶν ἐπήγαγε, βροχὸν ἐκέλευσε, καὶ παρεγένετο· τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα μετέβαλε, φλυκτῖδας ἐποίησεν ἀναζέσαι ἐν

prophetat servos suos decipiens : videt autem veritatem secundum dicta sua impleri : quid enim ait ? *Sedete hic cum asina ; ego autem et puerulus pertransibimus usque illuc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos.* Dixit non ita sentiens, verum accidit potius ut dicebat, quam ut sentiebat. Pueros autem relinquit, ne vis illi inferatur, contra Dei sententiam pugnans, ne putantes servi, senili quopiam morbo affectum semen, ejus ad eadem impetum prohiberent, dicerentque, Quid agis, domine ? filium ex promissione acceptum immolas ? dilectum illum, a Deo datum, senectutis tuæ nutritium, heredem, successorem tuum, Saræ filium ? quid facias animadvertit : rem communica cum conjuge tua, communi parente, quæ tot illum doloribus enixa est : nos prius jugula, et postea filium. Verum sapiens ille senex ipsos non secum assumit, qui se cohibitori erant ; sed jubet victimam ipsam portare ligna, ut figura esset Servatoris crucem gestantis. Ligna autem gestans filius loquutusque, paterna viscera commovit, sed a divino amore patrem non amovit. Quid enim ait ? *Pater.* Cogites velim, quænam esset vox illa, *Pater.* Etenim et nos quando mactare volumus aut agnum, aut aliud quodpiam ex animalibus, ipsumque balare, tranquillamque vocem emittere videmus, misericordia movemur, licet non articulatam vocem proferat. Cogites itaque velim, quid hæc ovis fecisset, si infirmum quempiam hominem alloquuta esset : *Pater, ecce ignem et ligna, ubi est ovis ad holocaustum* (Gen. 22. 7) ? ipse vero loquens erat ex patris sententia illa ovis, quæ sacerdotem ad commiserationem movebat. Non enim sub disciplina Christi fuerat, qui dicebat : *Qui amat patrem aut matrem, aut filium aut filiam, plus quam me, non est me dignus* (Matth. 10. 37). Ille vero imitabatur Patrem, de quo dictum est : *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum* (Rom. 8. 32). Ubi est ovis ? ait prudenter filius. Quid autem dicit pater ? *Domus videbit sibi victimam in holocaustum, fili : non domesticum, sed Filium.* Ille unigenitus, et Deus etiam (Filius) est unigenitus : ille humeris ligna, et Christus humeris crucem : ille cum nihil peccasset, immolandum erat, et Filius Dei cum nihil peccasset, crucifixus est : ille et jugulatus et non jugulatus est, Filius item Dei unigenitus et non jugulatus est et jugulatus, et mortuus est et non mortuus est : nam quantum ad propositum, mortuus est ille ; quantum vero ad rerum exitum, non est mortuus : Filius vero Dei carne mortuus est, sed divinitas impassibilis mansit.

3. *Deus magnas res per umbras præsignavit.*—Semper enim Deus, cum magnam quampiam rem dispensaturus est apud homines, eam prævenit, et umbram ejus prius depingit, ut cum veritas adveniret, ipsi fidem non negarent ; ut cum imago præcessisset, a credendo veritati non recederent. Exempli causa, sanctissima Virgo paritura erat, resque illa incredibilis videbatur : nam quomodo virgo parere possit præter naturæ legem ? sic enim genitus præter ordinem naturæ prodiret. Quis a sæculo vidit virginem

parientem ? Ne itaque Judæi in magnam incredulitatem abirent, prævenit Deus et adumbrat in Sara veritatem, ut cum quæstionem moverent quomodo virgo genuerit, memoria repetentes potius dicerent, Quomodo Sara genuit ? imo etiam magis hoc ratiocinio, Quomodo terra, virgo cum esset, genuit ? Ligo non erat, agricola, qui coleret eam, non aderat, pluvia non deciderat, herba in illa non pullulaverat, sulcus in ea nullus, arida erat, semen non susceperat, ros eam lætam non fecerat. Die igitur mihi, quomodo, virgo cum esset, innumera herbarum genera emisit ? At non potes rem explicare, sed dicis, Ut voluit Deus. Eodem igitur modo et de Virgine, cum dubitatio subit, disce non curiose inquirendum esse, cum Deus operatur : ne quæras an secundum naturam, quando naturæ ipsius artifex operatur ; ne quæstiones multas moveas. Dixit, *Germinet terra* (Gen. 1. 11), et statim in terræ viscera sermo ingressus est, et ad partum ipsam excitavit : virgoque genuit. Verbum erat unum, quod procedebat, et innumera herbarum genera pullulare fecit, et per verbum terra proprium assumpsit ornatum. Videreque erat terram motu agitatam, volucres nempe, aquatilia, terrestria animalia, prata, flores, arbores, vitem, olivam, sexcenta arborum genera, præcoces, suoque tempore prodeuntes fructus : quæ in planitie, quæ ad mare, ad lacus, ad flumina, ad fontes, quæ in montibus. Unus erat sermo operans, et terra suum assequabatur decorem. Interpretare mihi, Judæe, id quomodo factum sit : at non potes. Viden' quomodo error a semetipso supplantetur ? Attende diligenter. Quemadmodum enim dixi, quando vult Deus rem dispensare, quæ incredibilis hominibus videatur, præmittit figuram et umbram, ut ne veritas derepente veniens in incredulitatem ipsos conjiciat. Opus erat ut Filius Dei veniret, hominumque genus baptizaret, veterem hominem renovaret, et eum qui peccatum renovare volebat demergeret, benedictionem induceret, maledictionem deleteret, justitiam largiretur, homines angelos faceret : adulterum accepturus et filium facturus erat ; quod etiam effecit : eum qui ne terra quidem dignus erat, accepturus, et cælo dignum facturus erat. Quoniam igitur hoc magnum miraculum et incredibile multis erat, quomodo eadem ipsa natura unum hominem præfocet et justificet, peccatum deleat, et veritatem reducat ; ne dicerent Judæi, dicta Christianorum esse fabulam : nam qui fieri potest, ut eadem ipsa aqua suffocet et vivificet ? una est aqua, et quomodo possit duas operationes habere ? Quid igitur dispensat Deus, ut Judæorum impudentia coarguatur ? Filii Israel affligebantur in Ægypto, in laboribus, et operibus lateritiis affixi : et cum fletu clamabant dicentes : Quis nos liberabit a servitute Ægyptiorum ? periiimus, periti sumus in operibus malis. Quid igitur ? exaudivit illos Deus, misitque Moysen signis et prodigiis armatum. Venit Moyses ferens supplicia contra Pharaonem, pravarum locustarum exercitum induxit : brucho imperavit, et ille venit : aquam in sanguinem mutavit, pustulas ebul-

lire fecit in hominibus et in jumentis. Deinde, cum post tantas plagas Pharao non cederet, demum Deus mortem primogenitorum immittit : inde, ut compendio dicam, ne his diutius immorans promissa non compleam : egressi sunt ex terra Ægypti, et venerunt ad oram maris. Exercitum post illos duxit Pharao cum multitudine curruum et equorum : ut aciem vidit Israel, timore correptus est. Venerunt autem ad litus maris : dixitque Deus Moysi : *Quid clamas ad me (Exod. 14. 15)* ? atqui nihil dicebat Moyses. Sed dixit illi, Deus sum, qui non ea solum, quæ labiis proferuntur, audio, sed etiam ea, quæ in corde sunt, cognosco, ut discas, non in clamore orationem, sed in animo emitti. *Quid clamas ad me* ? Labiis quidem suis nihil loquebatur, sed corde clamabat : oratio quippe requiritur ex animo bono, non ex clamore magno. *Quid clamas ad me* ? Extende virgam, quam manu gestas, super mare, et pertransi tu et omnes filii Israel. Extendit vero Moyses virgam, quam manu gestabat, et percussit mare (*Ib. v. 16*) : tum incompositus aquarum impetus exsiccatus est, et propriæ oblitus est naturæ. Tale quippe est elementum : cum Dei nutus accedit, propriæ obliviscitur naturæ, et propriam refrenat operationem. Quemadmodum enim ancilla bene affecta, mare, ubi vidit Domini sui famulum, obtemperavit et obedivit : obedivit autem, non lignum aridum reverita, sed ob illum qui in ligno crucifigendus erat. Vidit igitur imaginem, et statim intellexit veritatem, et recessit. Pertransi tu, inquit, et omnis populus Israel. Inde pertransivit ipse et omnis populus Israel : sequuti autem sunt et Ægyptii persequentes illos ; nempe Pharao, et currus ejus et equites. Deinde postquam filii Israel pertransierant, supervenit aqua, et operuit Ægyptios. Dic mihi itaque, Judæe, quomodo aqua baptismatis duas habet operationes, ita ut alium suffocet, alium vivificet ? dic mihi, quomodo mare illud, natura sua unum, alios quidem vivos servavit, alios autem perdidit ; alios quidem præfocavit, aliis autem viam præstitit, licet unus sit et incompositus aquarum impetus ? et quomodo illos quidem ceu famulos reveritum est, erga hos autem barbarum morem imitatum est ? Interpretare mihi illud, o Judæe, qui cruci non credis, quomodo eadem ipsa aqua illos præfocavit, et hos servavit. Una erat aqua, unum mare, et horum ne pedem quidem madefecit, illorum vero ne vestigium quidem reliquit, sed omnes simul aqua cooperuit, communeque sepulcrum mare fecit universo populo Ægyptiorum. Die, quæso, mihi hoc quomodo factum sit. Vides quomodo umbra præcesserit, ut fidem inveniret veritas ? quomodo illa quidem umbra, hæc autem veritas ? illa umbra, hæc res ipsæ ? Vides, ut jam dixi, Deum, cum vult opus quoddam mirabile perpetrare, figuras et umbras præmittere, ut sic procedens veritas facile accipiat ?

Necesse est enim imaginem inferiorem esse veritate ? nam si per se ipsam perfecta esset, jam non umbra esset, sed veritas. Antecessit quidem umbra,

supervenit colorum veritas, et sinceram imaginem demonstravit. Illa typi erant ; hæc, ipsæ res : quod videlicet circa ovem factum est. Sanguine Christi orbis terrarum liberandus erat maledictionemque declinaturus. Cum igitur illud quoque magnum esset miraculum et incredibile stultæ animæ Judæorum, hoc præparat et præfigurat Deus per ovem. Etenim cum primogenita Ægyptiorum destruere pararet, ne simul interficerentur quæ erant filiorum Israel : quid igitur ? ut fiat, inquit Moyses, ne exterminans angelus, ipsa primogenita Israel simul exterminaret : quid igitur ? Dixit ad illum Deus : præcipe filiis Israel, et sumant ovem non maculatam, masculam, anniculam, juxta familias eorum : quod si pauperes sint, inquit, vicinus vicinum advocabit, familia familiam ; et sic ovem sumentes, ovem non maculatam, masculam, anniculam, immolate, inquit, juxta familias et juxta domos tribuum. Et carnes quidem illius comedite assas igni ; nihil ex eis relinquetur ; sanguinem vero ipsius illinite in postes vestros. Comedite autem illam, inquit, renes circumcincti, calceati pedes vestros (*Exod. 12. 3. sqq.*), et hoc tanquam viatoris habitus ; lucernæ vestræ ardebunt ; quare ? Vespera scilicet eos occupabat. Et quare, comedite sicut viatores ? quare ? ego dico : nempe propter typum et propter veritatem : quando quidem sæpius percussus est Pharao et non dimisit illos ; et dixit illis Moyses : hodie percutitur et dimittet (*Exod. 11. 1*) ; percutiebatur, non tamen dimittens ; nonum percussus est et non dimisit ; super decimam autem plagam dimittere illos statuit ; ideo dicit, Viatorum assumite habitum (*Exod. 12. 11*) ; postquam enim manducaveritis, nihil commune vobiserit cum Ægypto ; sumite ergo, inquit, ovem non maculatam, masculam, anniculam, et immolate illam ; et illinite sanguinem ipsius in postes vestros, ut veniens angelus, etsi propter illos non parcat, parcat tamen vobis propter typum sanguinis. Hæc non angeli causa facta sunt, sed propter sanguinem qui salvavit me. Nonne enim poterat angelus Ægyptios et Judæos, quo differrent dignoscere ? qui primogenita potuit, nonne etiam Ægyptios et Hebræos poterat discernere ? Cum igitur te subsannat dicens, in sanguinem speras ? dic illi et tu : non erubescis, impudens ? tu in sanguine ovis salvatus es, et ego in sanguine Domini non salvor ? Judæus igitur comedens Ægypto discedere festinat ; Christianus comedens mundo discedere festinet. Sic enim te Paulus alloquitur : State induti lorica justitiæ, calceati pedes in præparatione evangelii pacis (*Ephes. 6. 14. 15*) (a).

Illic calceamenta, et hic quoque calceamenta : illic virga, hic thorax : Moyses quasi viatoribus, Paulus quasi militibus præcipiebat : illi a terra in terram, et ideo viatores ; ego a terra in cælum, idem miles : quare ? Quoniam via mea per aerem latrocinii infestatur, dæmones mihi occurrunt. Ideo fidu-

(a) Hic locus, a *necesse est*, ad *Evangelii pacis*, a Montef. omissus est et ex Codice Coisliniano 147 oesumplus ex quo, vel taciti, multa in textu Græco correximus.

ταῖς ἀνθρώποις καὶ ἐν τοῖς τετράποσιν. Εἶτα ὡς μετὰ τὰς πληγὰς ταύτας οὐκ εἶξεν ὁ Φαραὼ, λοιπὸν ὁ Θεὸς θάνατον τῶν πρωτοτόκων ἐπάγει· εἶτα, ἵνα ἐπιτέμω τὸν λόγον (χρὴ γὰρ ἐπιτεμεῖν, ἵνα μὴ περὶ τὰ αὐτὰ εἰλούμενοι μὴ πληρώσωμεν τὴν ὑπόσχεσιν), ἐξῆλθον ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον παρὰ τὴν θάλασσαν. Ἐστρατοπέδευσε Φαραὼ ὀπίσω αὐτῶν μετὰ πλήθους ἄρμάτων καὶ ἱππων· ὥς δὲ εἶδεν Ἰσραὴλ τὴν παράταξιν, ἐφοβήθη. Ἦλθον δὲ ἐπὶ τοῦ χεῖλους τῆς θαλάσσης· καὶ φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ, *Τί βοᾷς πρὸς με;* καὶ μὴν οὐδὲν ἔλεγε Μωϋσῆς. Ἀλλὰ φησι, Θεός εἰμι, οὐ τὰ ἐκ χειλέων μόνον ἀκούων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ γνωρίζων, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐν τῷ κράζειν ἡ εὐχή, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ. *Τί βοᾷς πρὸς με;* Τὰ μὲν γὰρ χεῖλη αὐτοῦ οὐκ ἐλάλει, ἡ δὲ καρδία ἐβόα· εὐχή γὰρ ἀπὸ γνώμης ἀγαθῆς ζητεῖται, οὐκ ἀπὸ κραυγῆς ἰσχυρᾶς. *Τί βοᾷς πρὸς με;* Ἐκτεινον τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ σου ἐπὶ τὸ ὕδωρ, καὶ δίσταθι σὺ καὶ πᾶς Ἰσραὴλ. Ἐξέτεινε δὲ Μωϋσῆς τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξε τὸ ὕδωρ, καὶ ἡ ἄτακτος ῥύμη τῶν ὕδατων ἐχερσώθη, καὶ τῆς ἰδίας φύσεως ἐπελάθετο. Τοιοῦτον γὰρ τὸ στοιχεῖον, ὅταν νύσση ὁ Θεός, καὶ αὐτὰ τῆς οἰκείας φύσεως ἐπιλανθάνονται, καὶ τὴν ἐνέργειαν χαλινοῖ. Καθάπερ γὰρ θεραπαινὶς εὐγνώμων ἡ θάλασσα, Δεσπότης δοῦλον ἰδοῦσα, ἐπειθετο καὶ ὑπήκουσεν· ὑπήκουσε δὲ οὐ ξύλον τὸ ξηρὸν αἰδουμένη, ἀλλὰ διὰ τὸν μέλλοντα ἐν τῷ ξύλῳ σταυροῦσθαι. Εἶδεν οὖν τὴν εἰκόνα, καὶ εὐθὺς ἐνενόησε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὑπεχώρησε. Πάρελθε, φησὶ, σὺ καὶ πᾶς ὁ λαὸς Ἰσραὴλ. Εἶτα παρῆλθεν αὐτὸς καὶ πᾶς Ἰσραὴλ· ἐπηκολούθησαν δὲ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι καταδιώκοντες ἐκεῖνους, ὃ τε Φαραὼ καὶ τὰ ἄρματα αὐτοῦ καὶ οἱ ἱππεῖς. Εἶτα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ παρελθόντων ἐπῆλθε τὸ ὕδωρ καὶ ἐκάλυψε τοὺς Αἰγυπτίους. Εἶπέ μοι οὖν, ὦ Ἰουδαίε, πῶς τὸ ὕδωρ τὸ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος δύο ἐνεργείας ἔχει, καὶ τὸν μὲν πνίγει, τὸν δὲ ζωοποιεῖ; εἶπέ μοι, πῶς ἡ θάλασσα ἐκείνη, μία οὖσα τῇ φύσει, τοὺς μὲν ἐζωοποίησε, τοὺς δὲ ἀπέκτεινε, τοὺς μὲν ἀπέπνιξε, τοῖς δὲ ὁδὸς ἐγένετο, καίτοι μία ἦν ἡ ἄτακτος ῥύμη τῶν ὕδατων; καὶ πῶς τοὺς μὲν δούλων δίκην ἡδέσθη, ἐν ἐκείνοις δὲ βαρβάρων τρόπον ἐμιμήσατο; Ἐρμήνευσόν μοι τοῦτο, ὦ Ἰουδαίε, ὁ ἀπιστῶν τῷ σταυρῷ, πῶς τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἐκείνους ἐπνίξε, καὶ τούτους ἐσωσεν. Ἐν ἦν τὸ ὕδωρ, μία ἡ θάλασσα, καὶ τῶν μὲν οὕτε πόδα ἐβρεξε, τῶν δὲ οὕτε ἵχνος ἀφῆκεν, ἀλλ' ἅπαντας λαβοῦσα ἐκάλυψε τῷ ὕδατι, καὶ κοινὸν τάφον εἰργάσατο ἡ θάλασσα παντὶ τῷ δήμῳ τῶν Αἰγυπτίων. Εἶπέ μοι οὖν τοῦτο πῶς ἐγένετο. Ὅρξες πῶς ἡ σκιά προῆλθεν, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀλήθεια; πῶς ἐκεῖνα [748] μὲν σκιά, ταῦτα δὲ ἀλήθεια; ἐκεῖνα σκιά, ταῦτα δὲ πράγματα; Ὅρξες, ὡς εἶπον, ὅταν μέλλῃ ὁ Θεὸς διοικεῖν πρᾶγμά τι ξένον, προδιατυποῖ πρῶτον καὶ σκιαγραφεῖ, ἵνα οὕτως προσελθοῦσα ἡ ἀλήθεια εὐπρόσδεκτος γένηται; Ἀνάγκη γὰρ τὴν εἰκόνα ὑποδεστέραν εἶναι τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ αὐτοτελὴς ἦν, οὐκ ἔτι σκιά, ἀλλὰ ἀλήθεια. Προέλαβέ τε ἡ σκιά, καὶ ἦλθεν ἡ ἀλήθεια τῶν χρωμάτων καὶ ἐδειξε καθαρὰν τὴν εἰκόνα. Ἐκεῖνα τύποι, ταῦτα πράγματα· οἷον

καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου γέγονεν. Ἦμελλε τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἐλευθεροῦσθαι ἡ οἰκουμένη καὶ κατάρως ἀπαλλάττεσθαι. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο πάλιν μέγα ἦν τὸ θαῦμα καὶ ἄπιστον παρὰ τῇ ἀγνώμονι ψυχῇ τῶν Ἰουδαίων, προδιαικεῖ ὁ Θεὸς καὶ προδιατυποῖ διὰ τοῦ προβάτου· τῶν γὰρ Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα μέλλων ἀπολλύειν, ἵνα μὴ συναναيرهῶσι καὶ τὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· τί οὖν· ἵνα γένηται, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, μήποτε ὁ ὀλοθρεύων ἄγγελος συνολοθρεύσῃ τὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρωτότοκα· τί οὖν; λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· πρᾶγγειλον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, κατὰ συγγενείας αὐτῶν· κἂν μὴ εὐπορῶσι, φησὶ, γέλιων γέλιονα συγκαλέσει, καὶ συγγένεια συγγένειαν συγκαλέσει, καὶ οὕτω λαβόντες τὸ πρόβατον, πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, θύσατε, φησὶ, κατὰ συγγενείας καὶ κατ' οἴκους πατριῶν. Καὶ τὰ μὲν κρέα αὐτοῦ φάγεσθε ὅπτα πυρί· μηδὲν ἐξ αὐτῶν καταλείψεται· τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ χρίσατε εἰς τὰς φλιάς ὑμῶν. Φάγεσθε δὲ αὐτὸ φησὶ, περιεζωσμένοι τὴν ὀσφύν· τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν· καὶ τοῦτο ὡς ὁδοιπόρου σχῆμα· οἱ λύχνοι ὑμῶν καιόμενοι· διὰ τί; Ἐσπέρα γὰρ ἦν καταλαμβάνουσα. Καὶ διὰ τί οὕτως ἔδεσθε ὡς ὁδοιπόροι; Διὰ τί; ἐγὼ λέγω. Καὶ διὰ τὸν τύπον, καὶ διὰ τὴν ἀλήθειαν· ἐπειδὴ πολλάκις ἐπλήγη ὁ Φαραὼ, καὶ οὐκ ἀπέλυεν αὐτούς· καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς Μωϋσῆς· πληττεται σήμερον καὶ ἀπολύει· ἐπλήσσετο καὶ οὐκ ἀπέλυεν· ἐννατον ἐπλήγη καὶ οὐκ ἀπέλυεν αὐτούς· τῇ δεκάτῃ δὲ ἤμελλεν αὐτούς ἀπολύειν· ὁδοιπόρων, λέγει, λάβετε σχῆμα· μετὰ γὰρ τὸ φαγεῖν ὑμᾶς, οὐδὲν κοινὸν ὑμῖν πρὸς τὴν Αἴγυπτον· λάβετε οὖν, φησὶ, πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, καὶ θύσατε αὐτό· καὶ χρίσατε τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τὰς φλιάς ὑμῶν, ἵνα ἐλθὼν ὁ ἄγγελος, κἂν δι' ἐκεῖνους μὴ φείσῃται, διὰ τὸν τύπον τοῦ αἵματος φείσῃται. Ταῦτα οὐ διὰ τὸν ἄγγελον ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τὸ αἷμα τὸ ἐμὲ σῶσαν· οὐ γὰρ ἡ δύνατο ὁ ἄγγελος τὸ παρᾶλ- ληλον τῶν Αἰγυπτίων καὶ Ἰουδαίων διαγινῶναι; ὁ τὰ πρωτότοκα εἰδὼς, Αἰγυπτίους καὶ Ἑβραίους δια- γινῶναι οὐκ ἴσχυεν; Ὅταν οὖν ὀνειδίῃ σε λέγων, εἰς αἷμα ἐλπίζεις; εἰπέ αὐτῷ, καὶ σὺ· οὐκ αἰσχύνη, ἀναίσχυντε; σὺ εἰς αἷμα προβάτου ἐσώθης, κἀγὼ εἰς αἷμα Δεσπότης οὐ σώζομαι; Ἰουδαίος οὖν ἐσθίων, ἐπείγεται ἀπαλλαγῆναι Αἰγύπτου· Χριστιανὸς ἐσθίων, ἐπείγεται ἀπαλλαγῆναι τοῦ κόσμου. Καὶ γὰρ σοὶ ὁ Παῦλος οὕτω χρηματίζει· *Ἐνδύσασθε θώρακα δικαιοσύνης· ὑποδήσασθε τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.*

Ἐκεῖ ὑποδήματα, καὶ ἐνταῦθα ὑποδήματα· ἐκεῖ βακτηρία, ἐνταῦθα θώραξ· ὁ Μωϋσῆς ὡς ὁδοι- πόροις, ὁ Παῦλος ὡς στρατιώταις· ἐκεῖνοι ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, διὰ τοῦτο ὁδοιπόροι· ἐγὼ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, διὰ τοῦτο στρατιώτης· διὰ τί; Ὅτι ἡ ὁδός μου ληστεύεται κατὰ τὸν ἀέρα, δαίμονές μοι ἀπαντῶσι. Διὰ τοῦτο ἔχω τὴν παρῆρησίαν γε- γυμνωμένην, διὰ τοῦτο τὸν θώρακα τῆς δικαιο-

σόνης, διὰ τοῦτο τὴν ζώνην τῆς ἀληθείας· οὐ γάρ εἰμι ὁδοιπόρος μόνον, ἀλλὰ καὶ στρατιώτης. *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν.* Ὅρα οὖν πῶς χρηματίζει Παῦλος καὶ πῶς σχηματίζει Μωϋσῆς, πῶς τὰ αἰσθητὰ, πῶς τὰ πνευ-

ματικά. Σπουδάζωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, τὸν Ἀβραάμ μιμήσασθαι, ἵνα ξενισθῶμεν ἐν τοῖς τούτου κόλποις, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM DE SANCTA THECLA

Etsi non indignum sagaci viro hoc opusculum videatur, attamen stylus a Chrysostomi orandi genere longe diversus videtur; ita ut qui a germanis S. doctoris opusculis ad hujus homiliae lectionem se conferat, magnam styli varietatem statim deprehendat. Quamobrem eam Savilius inter ἀμφοβαλλόμενα posuit, ipsique adstipulantur quamplurimi viri docti. Hujus Theclæ, Pauli discipulæ (nam aliæ non paucæ ejusdem nominis fuerunt), meminit supra Chrysostomus, etiamque in Homilia 25 in Acta: ejusdem mentionem fecere plurimi ex sanctis Patribus. Illius festum celebratur apud Latinos quidem 23 Septembris; apud Græcos vero, ut est in Menologio, 24 ejusdem mensis. Quod autem ἀπόστολος hic appellatur, inquit Fronto Ducæus, Apostolam verti placuit, ut et ab Episcopo Episcopam, et a Presbytero Presbyteram Latini formarunt in Canonibus Conciliorum Turonen. 2, c. 20, et Antisiodoren. c. 21; et Hieron. prologo

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ

Καὶ ἀπόστολον Θέκλαν ἐγκώμιον.

[749] Καλὰς ἡμῖν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις τῶν ἁγίων εἰκόνας τὰς ἐτησίους αὐτῶν ἀνεστήσατο μνήμας, καὶ χρόνῳ τὰς πράξεις ἐρχομένας εἰς λήθην νεαρὰς διηγεῶς διασώζει. Ἐκαστος γὰρ ὥσπερ εἰκόνι τινὶ ἐντυγχάνων τῇ μνήμῃ, τὸ τῶν πράξεων κατοπτρίζεται κάλλος, καὶ θεωρεῖ τὰς πράξεις τῇ τῆς μνήμης ἐγκειμένας εἰκόνι. Καὶ μοι δοκῶ σήμερον τὴν μακαρίαν ἐκείνην κατοπτρίζεσθαι κόρην, καθάπερ ἐπ' εἰκόνης ἐστηκυῖαν τῆς μνήμης, καὶ τῇ μὲν τὸν κτθ' ἡδονῶν, τῇ δὲ τὸν κατὰ κινδύνων ἀνατείνουσαν στέφανον· καὶ τῇ μὲν τὴν παρθενίαν, τῇ δὲ τὸ μαρτύριον τῷ τῶν ὅλων Δεσπότη προσφέρουσιν. Ἦν μὲν οὖν αὐτῇ καὶ τὰ τῆς παρθενίας, ἃ τοῖς ἀκριδῶς σκοπομένοις μέγα τι πρὸ μαρτυρίου μαρτύριον. Αἱ γὰρ ἡδοναὶ δεινοὶ τινες τοῦ σώματος δῆμιοι· μᾶλλον δὲ δημίων δεινότεροι· κατατείνουσι γὰρ ἀχειροποιήτοις δεσμοῖς· ξέουσι τὴν ψυχὴν δι' ὁμμάτων· προσφέρουσι δι' ἀκοῶν τῷ τῆς γνώμης ἀνευδότῳ φιληδονίας λαμπάδα, μαστιγοῦσι δριμελῆ τὴν διάνοιαν μάστιγι, ἄλλας ἐπ' ἄλλαις κυκῶσι καθ' ἡμῶν παρατάξεις. Ὅταν τις τοῖς ὀφθαλμοῖς παραγγεῖλῃ τετυφλῶσθαι πρὸς κάλλη, παρανοοῖγους τὸ κλεισθὲν ἡδοναὶ δι' ὧτων ἀσελγέσιν

ἐκλυόμενον ὧδαῖς· ὅταν ἐντύχωσιν ὡς πρὸς ὧδας πορνικὰς κεκλεισμένοις, προσπαλίζουσι τοῖς λογισμοῖς ἀσελγῶς κοσμηθεῖσαι· ὅταν αὐτὰς διὰ πάντων, συντόμως εἰπεῖν, ἐργηγορότες νικήσωμεν, κοιμωμένοις σκιαμαχοῦσι· καὶ τῆς παρατάξεως οὗτος αὐταῖς ὁ κύκλος ἀίδιος, οὐχ ἡλίπυ συνεξιστάμενος, οὐ συνησχάζων νυκτί. Ἄν δὲ δὴ καὶ νεότητος λάθωνται, πυρὸς γέγονε πρὸς πῦρ συμπλοκή, καμίνου πρὸς καλὰμην συνάφεια. Εὐκατάπρηστος γὰρ ἡδοναῖς ἡ νεότης, ὡς ἐλαιωδεστέρα πρὸς ἑξαψίν, ὡς πρὸς πόνους σωφροσύνης τρυφερωτέρα. Ἄ δὴ πάντα τῇ μακαρίᾳ παρθένῳ μακρόν τι μαρτύριον τὴν παρθενίαν εἰργάζετο· πεπτευσήσῃ ταῖς ἡδοναῖς, ὡς ὁ μάρτυς θηρίοις· παλαιούσῃ τοῖς λογισμοῖς, ὡς ἐκεῖνος βασάνοις· συμβαλλούσῃ φιληδονίας ἐννοίαις, ὡς ἀνάγκαις δημίῳ· νικῶσῃ δὲ ὅμως τὸν πολύτροπον οὐτι καὶ σύνοικον πόλεμον· τοῦ γὰρ τῆς φύσεως πυρὸς τὸ τῆς γνώμης αὐτῇ πυρῶδέστερον, καὶ ἅγιον. Ἄλλ' ἡ μὲν φύσις παρεχῶρει τῇ κόρῃ, καὶ τυραννοῦσα παρ' ἄλλοις, καὶ λυττωσα πρὸς μίξιν, παρὰ Θέκλα παρθενίαν ἐξήσκει· οἱ γονεῖς δὲ τὰς πρὸς τὴν παρθενίαν τῆς παιδὸς οὐκ εἰδότες συνθήκας, οὐδὲ τῆς πρὸς αὐτὴν νυμφαγωγίας

ciam denudatam habeo, ideo thoracem justitiæ; ideo cingulum veritatis: non sum enim viator tantum, sed etiam miles. *Angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam* (*Math. 7. 14*). Vide igitur quomodo Paulus res ipsas, Moyses vero figuras administret: quomodo

sensilia, et quomodo spiritualia se habeant. Studeamus igitur et nos, dilecti, Abraham imitari, ut hospitio excipiamur in ejus sinu, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

In Sophoniam, mulieres fuisse dicit Apostolorum Apostolas: non quod docendi munus in Ecclesia usurparit Thecla, ut hæretici ex Actis ejus apocryphis assumebant, teste Tertulliano de Baptismo c. 17, et Hieronymo de Scriptoribus Ecclesiasticis in Luca; sed quod, ut Ado scribit, exemplo et conversatione vitæ atque etiam doctrina plurimos erudierit. In Horol. Græcorum lego 24 Septemb: Τῆς ἀγίας πρωτομάρτυρος καὶ ἱσαποστόλου Θέκλης· at in Calendario eorum Latine reddito, *Thecla martyr mulierum prima*. Sic etiam ibid. 22 Jul. S. Maria Magdalen. ἱσαπόστολος, æqualis Apostolis, dicitur: Evagr. l. III, c. 8: Ζήνων παροτρύνουσαν θεασάμενος τὴν ἀγίαν καὶ πολυάθλον πρωτομάρτυρα Θέκλαν· Zeno per visionem conspicatus sanctam, strenuam et eximiam martyrem Theclam.

Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducæi.

LAUDATIO S. PROTOMARTYRIS

ET APOSTOLÆ THECLÆ (a).



Laus virginitatis et Theclæ nuptias negligentis.

— Præclaras nobis sanctorum imagines Spiritus sancti gratia memorias annuas ipsorum erexit, et actiones progressu temporis in oblivionem venientes perpetuo recentes conservat. Etenim unusquisque cum tamquam in imaginem in memoriam inciderit, actionum pulchritudinem contemplatur, et insidentes memoriæ imagini spectat actiones. Ac mihi videor hodierno die beatam illam puellam tamquam in imagine stantem memoriæ contemplari, et hac quidem manu de voluptatibus, illa vero de periculis reportatam coronam protendentem; atque hac quidem virginitatem, illa vero martyrium Domino universorum offerentem. Erat igitur in ipsa etiam virginitas, quæ illis, qui rem accurate perpendunt, magnum quoddam martyrium ante martyrium videtur. Sunt enim crudeles quidam carnifices corporis voluptates; imo vero carnificibus crudeliore: nam vinculis torquent non manufactis; per oculos animam vulnerant; per aures mentis rigori atque constantiæ luxuriæ faces admovent; aspero flagello intellectum flagellant, novis subinde præliis nos vexant. Quando quis oculis cæcitatem indixerit, ne formas spectent, tum id quod clausum est, reserant voluptates, et lascivis per au-

res cantilenis resolvunt: quando in aures cantibus meretriciis oclusas inciderint, tum libidinose cogitationibus ornata illudunt: quando illas per omnia, ut paucis complectar, vigilantes superaverimus, dormientes umbratili pugna divexant: ita nos perpetuis et in orbem redeuntibus præliis urgent, quæ neque cum sole excitantur, neque cum nocte sopiuntur. Porro si juventutem etiam aggressæ fuerint, tum vero ignis cum igne miscebitur, stipula cum fornace jungetur. Facile namque voluptatibus juvenus incenditur: quippe quæ pinguior olei in morem et aptior sit ad inflammationem, ut ad temperantiæ labores delicatior. Quæ nimirum omnia beata virgini longum martyrium virginifatem reddebant, quæ cum voluptatibus, ut cum bestiis martyr, pugnabat: cum cogitationibus, ut ille cum cruciatibus luctabatur: cum libidinum imaginationibus quasi cum tormentis carnificum congregiebatur: sed ab illo, tamen multiplici ac domestico bello victoriam reportabat: siquidem igne naturali ardentior illi erat ignis animi et sanctus. Enimvero puellæ natura cedebat, et quæ apud alios dominatur et ad coitum furit, apud Theclam virginitatem exercebat. Parentes vero cum filiæ inita cum virginitate pacta non nossent, neque fœderis nuptiarum cum illa jungendi causa Christum Dominum de

(a) Collata cum Codice Reg. 2345, qui non variat.

cælo dextram dedisse, multis eam verbosisque commotionibus ad conjugium incitabant : at enim jam aures puellæ Pauli carmine personabant : *Quæ non est nupta, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu* (1. Cor. 7. 34). Virginitatis extemplo corona dabitur : hoc illam primum sollicitudinis genus afficit : sollicita enim est benedictionis plena sollicitudine, sollicita est cura liberiori quavis incuria, ut sit sancta et corpore et spiritu. Nihil est illi commune cum terra, nulla cum connubialibus necessitatibus est cognatio, quale est fornicantem sponsum tolerare, suspiciones falsas sustinere, procedendi sæpe utiliter in publicum potestate privari, de alimentis inquirere, ornatam zelotypiæ obnoxiam esse, despiciatui duci, priusquam peperit, quasi quæ nondum uxor facta sit; ubi pepererit, ob pignora in crimina incurrere. Partu edita est quæpiam femina? quod natus non sit masculus, tetricum maritus vultum gerit. Adjectus est et masculus? editus est fetus, sed qui formosus non est. Eleganti est forma uterque? tamquam de pulchris acerbior cura incessit. Depulsi sunt a lacte? rursus anxietas educationis succedit: cum sani fuerint, metus ne ægrotent: cum ægrotaverint, formido ne moriantur: cum mortui fuerint, metus ne deinceps tamquam prole carens contemnatur: cum mortui non fuerint, ut de viventibus, gravior sollicitudo incumbit, unde liberis ad institutionem sumptus, unde conjugalis fœderis apparatus, unde vestimentorum decor, unde famulorum unicuique distributio, quænam ex bonis majori attribuet, quo pacto minoris invidiam mitigabit. *Quæ non est nupta, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu*. Non matrimonii naturam traduco: est enim illud generis providentia communis; sed conjugatorum curas divulgo, carnalibus curis cælestes curas antepono, pulchro id, quod pulchrius est, præfero. Virgo etiam pœna, qua Eva mulcata est, superior evasit: illud enim, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Gen. 3. 16), in eas, quæ virorum dominatu non premuntur, invalidum est: illud, *In doloribus paries filios* (Ibid.), in eas quæ virginitatem colunt, otiosum est: nam quæ minime parit, a gravium partus dolorum sententia est immunis. Jam virgo futuræ vitæ pignoribus oblectaris: jam familiaris est tibi sanctificatio resurrectionis. *In resurrectione*

enim, inquit, neque nubent, neque nubentur (Matth. 22. 30). Propterea hujusce rei plane ingens est lapsus, quandoquidem et recte factum est ingens: ideo virginitatem colentis scelestior est, quam meretricis lascivia: non enim par est ratio corruptionis virginitatem colentis, atque meretricis: non par ratio corruptionis privatæ feminæ, ac reginæ: non par est ratio furti vasis sacris usibus destinati, ac vulgaris. Vas enim est sacris usibus destinatum virgo, purpureâ vestis, quam alteri non licet, quam Regi universorum, adaptari; sponsa, quæ virgineas nuptias semper retinet. O beatas nuptias, quarum torus est virginitas! Harum causa beatæ martyri tot discrimina fuere subeunda. Viderat quippe sponsi pulchritudinem, et ab ejus contuitu non avellebatur: instabat mater, quæ ad nuptias impellebat: at illa sponsum cælestem his vocibus compellabat, *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cælo* (Psal. 122. 1): accedebat prociis nuptiali eam colloquio titillans; at illa se cum Christo tacite conjungebat dicens, *Adhæsit anima mea post te* (Psal. 62. 9): confluebant adulationibus captantes propinqui; at illius menti Paulus contestans obversabatur: *Despondi te uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 2); supplicabant servi cum lacrymis; at illi sponso amatorie concinebat: *Quis nos separabit a caritate Christi* (Rom. 8. 35)? terrebant judices pœnis; at omnes illa magno animo proculcans clamabat, *Principes non sunt timori bonis operibus, sed malis* (Rom. 13. 3). Cum vero statuas virginitatis etiam in viis erigi martyri opereretur, talis quædam puellæ est exorta tentatio. Liberata judicio, Pauli prædâ sectabatur, et rumorem sequuta ducem viis, quæ ad Paulum ferebant, sese est ausa committere. Porro diabolus puellam observabat, et cum iter agentem observasset, hostem innnuit in puellam procum, virginitatis tamquam in deserto prædonem. Cumque jam iter perficeret, generosæ virgini admissarius a tergo prociis et acer indagator captam eam esse jam inclamabat; difficiles undique angustię urgebant; robustus erat, qui bellum inferebat; infirma, cui bellum inferebatur. Ubi nam aliquod illi a perfugio illo perfugium? Tum vero in cælum conversa virgo ad eum, qui omnibus ubique ipsum invocantibus adest, cum lamentis clamabat, *Domine Deus meus, in te speravi* (Psal. 7. 2).**

τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ δεδωκότα, πολλὰς αὐτῇ περὶ γάμων νοουσίας ἐμακρολόγουν· ἡ Παῦλου δὲ ἄρα ταῖς τῆς κόρης ἀκοαῖς ἐπιβῆ προσνήφει, *Ἡ ἄγαμος [750] μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἢ ἡ ἀγία καὶ σώματι, καὶ πνεύματι.* Στέφανος τῆς παρθενίας εὐθύς· αὐτὸς αὐτῇ πρῶτος τῆς μερίμνης ὁ τρόπος· μεριμνᾷ γὰρ εὐλογίας ἀνάμεστον μέριμναν, μεριμνᾷ πάσης ἀμεριμνίας ἐλευθερωτέραν φροντίδα, ἢ ἡ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Οὐδὲν αὐτῇ κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, οὐδεμία πρὸς γαμικὰς ἀνάγκας συγγένεια, οἷον πορνεύοντος ἀνασχέσθαι νυμφίου, ὑποφίας ματαίας ὑπενεγκεῖν, ἐξουσίαν χρησίμων ἀφ᾽ ἡρῆσθαι προόδων, περὶ τροφῆς διευθύνεσθαι, κοσμουμένην ζηλοτυπεῖσθαι, διαπτύεσθαι πρὶν τέκη, καθ᾽ ἃπερ οὕτω γαμετὴν γενομένην, τεκοῦσαν ὑπὲρ τῶν τόκων εὐρίσκειν ἐγκλήματα. Ἐτέχθη τις θήλεια; ὅτι μὴ ἄρρεν, ὁ ἀνὴρ σκυθρωπάζει. Προσετέθη καὶ ἄρρεν; ἐτέχθη τὸ τεχθὲν, ὡς οὐκ εὐμορφον. Χαρίεντα πρὸς κάλλος ἀμφοτέρω; ὡς ὑπὲρ καλῶν ἢ φροντίς πικροτέρα. Ἀπηλλάγησαν γάλακτος; διεδέξατο πάλιν ἀνατροφῆς ἀγωνία· ὅταν ὑγιαίνωσι, μὴ νοσήσωσι φόβος· ὅταν νοσήσωσι, δειλία μὴ τελευτήσωσιν· ὅταν τελευτήσωσιν, ὡς ἐπ' ἀτέκνῳ λοιπὸν ἔσεσθαι καταφρόνησιν φόβος· ὅταν μὴ τελευτήσωσιν, ὡς ὑπὲρ ζώντων ἢ φροντίς βαρυτέρα, πόθεν εἰς παίδευσιν χορηγία τοῖς τέκνοις, πόθεν αὐτοῖς γαμικοῦ παρασκευῆ συναλλάγματος, πόθεν ἐσθημάτων εὐσηχημοσύνη, πόθεν οἰκετῶν ἐκάστῃ διανομή, ποῖα τῶν ὄντων προσεΐμῃ τῷ μερίζονι, πῶς τὸν μικρότερον θεραπεύει φθονοῦντα. *Ἡ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἢ ἡ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι.* Οὐ τοῦ γάμου στηλιτεύω τὴν φύσιν· πρόνοια γὰρ οὗτος τοῦ γένους κοινή· ἀλλὰ τῶν ἐν γάμῳ δημοσιεύω τὴν μερίμναν, μερίμνης σαρκικῆς οὐράνιον προτίθημι μερίμναν, κάλλιον καλοῦ προτιμῶ. Κρεῖττον καὶ τῶν κατὰ τῆς Εὐας ἢ παρθένος προστίμων· τὸ γὰρ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει, ταῖς παρ' ἀνδρῶν μὴ δεσποζομέναις ἀνίσχυρον· τὸ, Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, ταῖς παρθενεύουσαις ἀργόν· ἢ γὰρ μὴ τίκτουσα τῆς τῶν λυπηρῶν ὠδίνων ἐκτὸς ἀποφάσεως.* Ἦδη τοῖς τῶν μελλόντων ἢ παρθένος ἐντρυφᾷ ἀρράδῳσιν· ἦδη τῷ τῆς ἀναστάσεως ἀγιασμῷ συνοικεῖς. *Ἐν γὰρ τῇ*

ἀναστάσει, φησὶν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκοις. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πτῶμα τοῦ πράγματος πάμεγα, ἐπειδὴ περ καὶ τὸ κατόρθωμα· διὰ τοῦτο τῆς πορνευομένης ἢ τῆς παρθενευομένης ἀσέλγεια μιαιρωτέρα· οὐ γὰρ ἴσον παρθενευομένης καὶ πορνευομένης φθορά· οὐκ ἴσον ιδιωτίδος καὶ βασιλίδος φθορά· οὐκ ἴσον σκεύους ἱερατικοῦ καὶ ἀγοραίου κλοπή. Σκεῦος γὰρ ἱερατικὸν ἢ παρθένος, πορφυρίς, ἢ οὐκ ἔξεστιν ἄλλῳ πλὴν τῷ τῶν ὧλων βασιλεῖ προσηρμόσθαι, νύμφη γάμον αἰ κεκτημένη παρθένον. Ὡς μακαρίων γάμων, ὧν ἡ στρωμνὴ παρθενία. Ὑπὲρ τούτων τῆς μακαρίας οἱ κίνδυνοι μάρτυρος· εἶδε γὰρ τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, καὶ τῆς θέας οὐκ ἀπεσπᾶτο· ἐπέκειτο μήτηρ πρὸς [751] γάμον ἐπείγουσα, ἢ δὲ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς διεβόα νυμφίον· *Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ·* ἐπεφοῖτα μνηστὴρ διαλέξει γαμικῇ γαργαλίζων, ἢ δὲ τῷ Χριστῷ καθ' ἑαυτὴν συνετάττετο, *Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου, λέγουσα·* συνέρρεον συγγενεῖς χολακεύοντες, ἢ δὲ διαμαρτυρόμενον ἐφαντάζετο Παῦλον· *Ἦρμοσάμην σε ἐν ἄνδρὶ παρθένον ἀγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ·* ἰκέτευον οἰκέται σὺν δάκρυσιν, ἢ δὲ προσῆδεν ἐρωτικῶς τῷ νυμφίῳ· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* ἐφόβουν δικασταὶ τιμωρίαις, ἢ δὲ φρονήματι πάσας κατεπάτει βῶντι· *Οἱ ἄρχοντες οὐκ εἰσι φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν.* Ὡς δὲ εἶδε καὶ ταῖς ὁδοῖς παρθενίας ἀνδριάντας ἀναστῆναι τῇ μάρτυρι, γίνεται τι τοιοῦτον τῇ παιδί πειρατήριον. Ἀφεμένη τῆς κρίσεως τὴν Παύλου μετεδίωκε θήραν, καὶ ταῖς φήμαῖς ὀδηγουμένη κατεθάρρει καὶ ὁδῶν ἀγουσῶν ἐπὶ Παῦλον. Ἐτήρει δὲ ἄρα τὴν κόρην διάβολος, καὶ τηρήσας ὁδοιποροῦσαν ἐπιστρατεύει τὸν μνηστῆρα τῇ κόρῃ, τῆς παρθενίας ὡς ἐν ἐρημίᾳ ληστήν. Καὶ δὴ πληροῦση τὴν ὁδὸν τῇ γενναίᾳ ἱππόπορνός κατόπιν ὁ μνηστὴρ ὀπιπεύων ἐπωλόλυζε σύλληψιν· ἄπορος πανταχόθεν στενοχωρία· ὁ πολεμῶν ἰσχυρὸς, ἢ πολεμουμένη σαθρά. Ποῦ τις ἐν ἐρημίᾳ καταφυγῆς καταφυγή; Στραφεῖσα δὲ πρὸς οὐρανὸν ἢ παρθένος, πρὸς τὸν πᾶσι πανταχοῦ τοῖς καλοῦσι παρόντα σὺν οἰμωγαῖς ἀνωλόλυξε· *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα.* * * *

IN SEX ORATIONES DE FATO ET PROVIDENTIA

De hisce orationibus sive homiliis hæc loquitur Fronto Ducaus : « Videntur concionum a Chrysostomo habiturum ἀπανθίσματα potius et florilegia, seu morales digressiones, quam integræ homiliæ : necdum tamen areolæ et loca unde sunt decerptæ, nobis occurrerunt. » Hanc vero Frontonis conjecturam merito respuit Henricus Savilius : « Non assentior, inquit, Frontoni Ducæo has περὶ προνοίας orationes ἀπανθίσματα esse : neque enim memini me ea quæ hic afferuntur alibi apud hunc nostrum legisse eodem modo dicta. » Et vero cum de fato disserit Chrysostomus, alio orationis utitur modo : unde forte nascatur quædam vobeliæ suspicio. Fatendum tamen est, hoc opus, si vim ratiocinii spectaveris, non esse Chrysostomo indignum : at in stylo quamdam peregrinitatem agnoscimus : oratio ut plurimum angusta, et concisa, et a profluente illa Chrysostomi ubertate aliena ; itemque, tametsi levioris momenti res est, clausula illa, qua in honorem Trinitatis omnes ferme homilias suas concludit Chrysostomus, in quinque prioribus de Fato orationibus non comparet ; sed ejus loco alia subjicitur, quæ Christum solum commemorat. Sed cum alibi quoque inter opera Chrysostomi genuina eandem styli diversitatem deprehendamus, a calculo ferendo supersedebimus, et adhuc sub judice lis erit. Cæterum quod ait in

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ

• ΛΟΓΟΙ ΕΞ.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος α'.

Πολλῆς γέμει ταραχῆς ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ θορύβων μεστὸς ὁ παρῶν βίος ἐστίν· ἀλλ' οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ἀγαπητοί, ἀλλ' ὅτι τοὺς θορύβους τούτους καὶ τὰς ταραχάς, ἧ πρὸς τὸ πραότερον μεταβῆναι δυνάμενοι, ἡ μένοντες φέρειν ἀλύπως, οὐδέτερον τούτων μεμελετήκαμεν, ἀλλ' ἀποδυσπετοῦντες τὸν ἅπαντα διατελούμεν χρόνον· καὶ ὁ μὲν πενιάν, ὁ δὲ νόσον ὀδύρεται, ἄλλος φροντίζων ἔγκον, καὶ προστασίαν οἰκίας, ἕτερος παιδοτροφίαν, ἄλλος ἀπαιδίαν. Καὶ θέα τῆς ἀνοίας τὴν ὑπερβολήν· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἴσως πάντες θρηνούμεν. Καίτοι γε εἰ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἡμῖν αἰτία τῶν ὀδυρμῶν ἦν, οὐκ ἔχρην ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἴσως ὀδυρεσθαι· ἀλλ' εἰ πενία κακὸν καὶ ἀφόρητον, τὸν ἐν πλοῦτι ζῶντα οὐδέποτε ἔχρην ἀλύειν· καὶ εἰ ἀπαιδία κακὸν, τὸν πολυπαιδίας ἀπολαύοντα εὐθυμεῖν ἔχρην. Πάλιν εἰ τὸ τὰ κοινὰ τῆς πόλεως πράγματα διοικεῖν, καὶ τιμῶν ἀπολαύειν, καὶ πολλοὺς ἔχειν τοὺς ὑποκειμένους· ἢ ζῆλωτὸν, ἔχρην τὸν ἀπράγμονα βίον καὶ γαληνὸν φευκτὸν εἶναι, καὶ παρὰ πάντων ἀνθρώπων μισεῖσθαι. Νῦν δὲ ὅταν ἴδῃς, ὅτι πλούσιοι καὶ πένητες ἴσως ὀδύρονται, πολλάκις δὲ ὁ πλουτῶν ὑπὲρ πένητα τοῦτο πάλιν ποιεῖ, καὶ ὁ ἀρχῆς ἀπολαύων, καὶ ὁ ἀρχόμενος, καὶ ὁ πολλῶν παιδῶν πατήρ, καὶ ὁ μηδένα ὅλως ἐσχηκώς, μὴ τὰ πράγματα

* Sic Colb. Morel. vero ὑπερκειμένους.

τῆς ἀταξίας αἰτιώμεθα, ἀλλὰ τοὺς οὐ δυναμένους αὐτοῖς εἰς δέον χρήσασθαι, καὶ πάσης ἀθυρίας ἀπαλλάττειν αὐτούς. Ἡ γὰρ ταραχὴ καὶ ὁ θόρυβος οὐχὶ τούτων ἐστὶ περιπέτεια, ἀλλ' ἡμεῖς καὶ ἡ ἡμετέρα διάνοια· ὡς ἐὰν αὐτὴ καλῶς ἡμῖν ἢ κατεσκευασμένη, καὶ μυρίοι πανταχόθεν ἐγείρωνται χειμῶνες, ἐν γαλήνῃ καὶ λιμένι καθευδόμεθα διαπαντός· [753] ὥσπερ οὖν οὐκ εὖ ἐχούσης αὐτῆς, καὶ ἐξ οὐρίων ἡμῖν ἅπαντα φέρηται, τῶν ἐν ναυαγίοις ὄντων οὐδὲν ἀμεινον διακείσόμεθα. Τοῦτο γοῦν ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἰσχυρὸν τὸ ἑαυτοῦ κατεσκευακὼς σῶμα, καὶ μυρίαὶ ἀέρων ἀνωμαλίαις μάχεται, οὐ μόνον οὐδὲν πείσεται δεινόν, ἀλλὰ καὶ προσθήκην ἰσχύος τῇ γυμνασίᾳ καὶ τῇ τῆς δυσκρασίας ὀμίλῃ προσέλαβεν· ἂν δὲ ἀσθενὲς ἔχῃ καὶ διάραιον^b, καὶ ἀρίστης ἀπολαύῃ τῆς τῶν ὥρων κράσεως, οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἀπὸ ταύτης ἐστὶ τῆς εὐμοιρίας, τῆς οἰκοθεν ἀσθενείας τῇ παρὰ τῶν ὥρων εὐκληρίᾳ λυμαينوμένης. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σιτίων ὀρώμεν· ὅταν μὲν γὰρ ἰσχυρὸν καὶ ἐρρωμένον ἡμῖν τὸ σῶμα τῆς γαστρὸς ἦ, πᾶν ὅπερ ἂν ἐνδέχεται, καὶ σκληρὸν ἦ, καὶ αὐτῷ ἀκατέργαστον, πρὸς καθαρὸν αὐτὸ μετασχηματίζει χυμὸν, τῆς φυσικῆς κράσεως περιγιγνομένης τῆς ἐν τῷ σιτίῳ κακίας· ὅταν δὲ ὁ τόνος αὐτοῦ καταλελυμένος ἦ καὶ χαῖνος, καὶ τὸ πάντων εὐχυμότερον αὐτῇ προσενέγκῃς ἕδεσμα εἰς τὸ χερίστον αὐτὸ μετερ-

^b Colb. διαβρόεν.

ADMONITIO.

Notis Henricus Savilius, in oratione sexta ne verbum quidem esse de fato et providentia, sed totam περί γαστριμαργίας orationem esse, non omnino verum puto : nam cum ab his verbis, *Comedamus et bibamus* : *cras enim moriemur*, orationem init, ad seriem præmissarum orationum respicit, quarum argumentum est contra eos, qui omnia fato quopiam et non providentia Dei geri putabant ; ad eos autem haud dubie spectant hæc verba, *Comedamus et bibamus* : *cras enim moriemur* ; hæc sunt dicta eorum qui fato ferri omnia putant. Quod etiam maxime declarant hæc paulo post initium sextæ posita verba : "Ὅπερ [752] οὖν ἔλεγον, ἔτι μάλιστα μὲν εἰ καὶ εἰρή καὶ μάτην παραγεγόναιεν, οὐδὲ ἀνέυθυνος ἡμῖν ἡ τοιαύτη πράξις, quæ certe ad illos respiciunt, qui, Dei providentia rejecta, fato omnia adscribunt. Cum ergo per totas quinque priores orationes contra fatum Chrysostomus, vel si quis alius auctor sit, disseruisset, in sexta consequenter agit contra eos qui, omnia fato ferri putantes, nihilque curantes, ventri indulgebant.

Joannis Checi Cantabrigiensis interpretationem Latinam, etsi non inelegantem, quia non semper sibi constabat, et non raro aberrabat a sensu, rejecimus. novamque paravimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

DE FATO ET PROVIDENTIA*Orationes sex* ^(a).**DE FATO ET PROVIDENTIA.**

ORATIO I.

Animus recte compositus solus parit tranquillitatem ; quinam beati censendi. — Multis referta est perturbationibus vita nostra, tumultibusque plena : verum non in eo mali gravitas sita est, dilecti ; sed in eo quod cum hujusmodi perturbationes atque tumultus vel leviores efficere vel sine molestia ferre possimus, neutrum eorum assequi conamur, sed nos mœrore conficientes, totum vitæ tempus degimus : atque alius paupertatem, alius ægritudinem queritur, alius sollicitudinis molem, alius rei familiaris curam, alius liberorum educationem, alius orbitatem. Ac vide insignem amentiam : non enim iisdem in rebus, sed in contrariis æque lugemus. Atqui si rerum conditio nobis causa luctus esset, non par esset in contrariis rebus æque lugere : sed si paupertas malum illudque intolerabile esset, eum qui in divitiis viveret, nunquam cruciari oporteret ; et si orbitas esset malum, multorum liberorum parentem tranquillum degere par esset. Rursus si rempublicam administrare, honoribus frui, multosque subditos habere optabile esset, vita negotiis vacua et tranquilla fugienda esset, et omnibus odio habenda. Nunc vero cum videas locupletes et tenues æque lugere, divitem vero sæpe

plus quam pauperem, principem plus quam subditum, multorum liberorum parentem plus quam orbum : ne res in causa esse putemus, sed eos, qui rebus opportune uti seque ab omni errore liberare nequeunt. Nam perturbationem atque tumultum non temerarius rerum eventus, sed nos, sed animus noster parere solet. Ita si sit ille nobis recte compositus, etiamsi sexcentæ undique tempestates excitentur, in tranquillo et in portu semper quiescimus : quemadmodum contra si non sit bene affectus, etiamsi nobis res secundo vento ferantur, naufragis ipsis nihilo melius erimus. Licet et hoc in corporibus cernere : qui enim robusto est corporis temperamento, quamvis dum inæquabili aeris varietate sexcenties pugnet, non modo nihil mali patietur, sed etiam exercitatione et intemperiei consuetudine accessionem roboris accipiet : sin imbecillum et gracile corpus habeat, licet optima tempestatum conditione fruatur, nihil hinc commodi accedet, cum propria imbecillitas bona tempestatum ratione lædatur. Hoc ipsum et in cibis cernimus ; quando enim validus firmusque venter est, quodcumque susceperit, quantumvis durum, quantumvis ad concoquendum difficile sit, in purum illud succum convertit, naturali temperatione cibi pravitate superante : quando autem vis ejus soluta molliorque est, licet ipsi cibum maxime succulentum offeras,

(a) Collati cum Codice Colbertino 49, qui non multum variat.

in pessimum illum commutat atque corrumpit, imbecillitate ejus vim cibi labefactante. Itaque et nos cum videmus res inkompositas, ne Deum culpemus, dilecti: illud enim non est remedium invenire vulnere, sed vulnus addere vulnere. Ne dæmonibus mundi administrationem attribuamus, ne præsencia sine providentia geri putemus, ne genesis cujusdam et fati tyrannidem Dei providentiæ ceu murum offeramus: hæc enim omnia blasphemix plena sunt, et vere perturbatio et confusio non in rerum fluxu est, sed in animo ita affecto; qui etiamsi bono ordine et compositione rerum millies fruatur, donec in seipso confusionem illam atque perturbationem emendaverit, non poterit de illa rerum tranquillitate gaudere; sed sicut oculus æger etiam lucente meridie tenebras et alia pro aliis videbit, nec radiis fruetur, sanus autem ac firmus etiam vespere poterit corpus cum securitate ducere: sic et mentis nostræ oculus, donec firmus erit, res etiam illas, quæ confusæ apparent, recte videbit; depravatus autem, quamvis eum in ipsum cælum attollas, multam ibi perturbationem et confusionem deprehendet. Quod autem hæc ita se habeant, multis tibi cum veterum, tum ævi nostri exemplis demonstrabo. Quot paupertatem facile ferunt, proptereaque Deo gratias agere non cessant? quot divitiis deliciisque fruente Deo non gratias agunt, sed ipsi maledicunt? quot nihil grave passi universalem illam providentiam accusant? quot in carcere omni tempore degentes, hanc miseriam gratius ferunt, quam ii qui in libertate et securitate vitam ducunt? Vides animæ statum, et propriam cujusque mentem, et horum et illorum causam esse, non autem ipsam rerum naturam. Itaque si animi nostri curam habuerimus, nihil perturbationis, nihil confusionis, nihil grave esset, etiamsi euripo quovis vehementius vitæ nostræ res sus deque ferrentur. Cur enim, quæso, Paulus gratias agit? Atqui is e numero eorum est, qui optime vixerunt, et virtutem toto vitæ tempore sectati sunt, et minime gravia hujusmodi pertulerunt: nemo ex omnibus, qui solem adspexerunt, vel justior illo fuit, vel asperiora quam ille passus est. Attamen cum videret multos in nequitia viventes læto esse animo, ac præsentibus frui pecuniis, gratias ipse Deo agebat, et alios ut idem facerent hortabatur. Ad illum respicite. Et tu cum videris improbum læto animo, elatum, cum videris inimicos prosternentem, molestos sibi homines ulciscentem, nulli obnoxium damno, circumfluentibus undique divitiis, clientibus et adulatoribus stipatum, te vero in statu prorsus contrario, molestiis, sycophantiis, insidiis obsessum, cave putes esse te ex abjectorum numero; sed Paulum videns eadem in parte versantem, erige animum, revoca cogitationes, ne præ mœrore decidas. Amicum Deo atque hostem ejus ne ex rebus prosperis aut adversis aestima; sed si videris quempiam recte viventem, ægritudineque vacuum ad pietatem spectare, hunc beatum et æmulatione dignum puta, etiamsi sexcentis vinculis constringatur, in carcere perpetuo habitet, indignis serviat, pauper sit, in metallis laboret, aut

aliud quidpiam grave patiat. Beatus enim ille est, etiamsi ipsi oculi exsculpantur, etiamsi uratur, etiamsi corpus ejus paulatim consumatur. Si autem videris alium in lascivia, nequitia extremisque sceleribus viventem, magno fruente honore, in ipsum thronum regium ascendentem, diademate redimitum, purpura indutum, universo orbi imperantem, lacrymare, et illum ideo miserum reputa. Nihil enim miserius animo ita affecto, etiamsi totum orbem sibi subditum habeat. Quid enim emolumenti pecuniis abundare eum, qui quod ad virtutem spectat omnium pauperissimus sit? quid lucri tot viris imperare eum, qui nec seipsum nec morbos animi sui superare nequit? Verum si videamus corpus male affectum, febricitans, pedibus laborans, aut tæbe aut alio quopiam incurabili morbo detentum, lacrymamur, etsi ille omnium locupletissimus sit. imo tanto magis, quanto locupletior est. Nam tunc sensus malorum acutior, cum quis in abundantia rerum necessariarum versatur. Etenim qui præ paupertate ab horum fruitione arcetur, ipsam necessitatem consolationis loco habet: qui vero iis rebus abundat et morbo impeditur ab usu, ideo magis uritur. Qui autem non absurdum fuerit, si corporeo morbo detentum quempiam videamus, ipsum miserum prædicare, etiamsi opulentus sit; anima autem male affecta, anima, inquam, cui par nihil, quæ pretiosius nihil, ipsum beatum dicere ob tantillum pecuniæ, vel ob temporaneum honorem, vel ob quidpiam eorum, quæ hic quidem manent, sed post hanc vitam, imo sæpius ante vitæ exitum nos deserunt? Noli, quæso. Hæc nobis perturbationis et tumultus causa sunt. Ideo Deum accusant multi, ideo mundum nulla regi providentia putant. Quod si scirent nihil in præsentī vita boni esse, nisi virtutem; non divitias, non pecunias, non sanitatem, non potentiam, non aliud quidpiam; nec quidpiam inali esse in præsentī vita, nisi nequitiam, improbitatem, et animæ perversitatem; non paupertatem vel morbum, non molestiam, non calumniam, non alia quæ gravia esse putantur: numquam talia loquerentur, qualia nunc dicunt, numquam in mœrore viverent, non beatos dicerent eos, quos miseros prædicare oporteret, nec miseros prædicarent eos, quos beatos dici par esset; non ita erga homines affecti essent. Nam propter bonum corporis habitum, et ciborum copiam, et multum somnum beatos prædicare homines, nihil aliud est, quam erga illos ut erga bruta animalia affectos esse. Nam et hæc est illorum felicitas; imo id etiam in brutis malum est; multi quippe asini et equi otio et edacitate perierunt. Quod si brutis, quibus tota virtus in bona corporis habitudine sita est, id nocumento est, an in hominibus, quorum omnis dignitas in nobilitate animæ, id virtutis loco ponemus, nec reverebimur cælum, et animæ nostræ cognatos angelos? non erubescis ipsam corporis naturam et formam? non enim quemadmodum brutis eam nobis effluxit Deus, sed ut decebat illud, quod animæ rationali et immortalī ministraturum erat. Cur enim bestiis omnibus versus terram demissos oculos Deus

ρῦθμισε καὶ διέφθειρε, τῆς ἀσθενείας τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ λυμαινομένης. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν πραγμάτων ἀταξίαν, μὴ τὴν Θεὸν αἰτιώμεθα, ἀγαπητοί· τοῦτο γὰρ οὐχὶ φάρμακόν ἐστιν εὐρεῖν τῷ τραύματι, ἀλλὰ τραῦμα ἐπαγαγεῖν τραύματι. Μὴ δαίμοσι λογιζώμεθα τοῦ κόσμου τὴν οἰκονομίαν, μὴ ἀπρονόητα εἶναι νομίζωμεν τὰ παρόντα, μὴ γενέσεώς τινος καὶ εἰμαρμένης τυραννίδα ἐπιτεριχίζωμεν τῇ προνοίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα γὰρ πάντα βλασφημίας γέμει, καὶ ἡ ὄντως ταραχὴ καὶ ἀταξία οὐχὶ τῶν πραγμάτων ἐστὶ φορὰ, ἀλλ' ὁ οὕτω διακειμένος λογισμός· ὅς κ' ἂν μυρίας εὐταξίας ἀπολαύῃ, ἕως ἂν τὴν ἀταξίαν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὴν ταραχὴν διορθώσεται, οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἐν τοῖς πράγμασιν εὐταξίας ἔσται τὸ πλεόν· ἀλλ' ὥσπερ ὀφθαλμός, νοσῶν μὲν καὶ ἐν μεσημβρίᾳ φανερὰ τὸ σκότος ὁφθαλμοῦ, καὶ ἔτερα ἀνθ' ἑτέρων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἀκτίνος ἔσται πλεόν, ὑγιαίνων δὲ καὶ ἐρῶμενος, καὶ ἐν ἐσπερᾷ δυνήσεται τὸ σῶμα χειραγωγεῖν μετὰ ἀσφαλείας· οὕτω καὶ ὁ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ὀφθαλμός, ἕως μὲν ἂν ἐρῶμενος ᾖ, καὶ ἀτακτα εἶναι δοκούντα ἴδῃ, καλῶς ὁφθαλμοῦ· ἔτι δὲ διεφθαρμένος, καὶ εἰς αὐτὸν ἀναγάγῃ τὸν οὐρανόν, καὶ τῶν ἐκεῖ πολλὴν ἀταξίαν καταγνώσεται καὶ ταραχὴν. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, πολλὰ σοὶ τῶν πάλαι καὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν τούτου κατασκευάσω παραδείγματα. Πόσοι πενίαν φέρουσιν εὐκλῶς, καὶ τῷ Θεῷ διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντες οὐ διαλιμπάνουσι; πόσοι πλοῦτον καὶ τρυφὴν ἔχοντες, οὐκ εὐχαριστοῦσιν, ἀλλὰ βλασφημοῦσι τὸν Δεσπότην; πόσοι μὴδὲν παθόντες δεινόν, κατηγοροῦσι τῆς καθόλου προνοίας; πόσοι δεσποτῆριον τὸν ἅπαντα χρόνον οἰκίσαντες, τῶν ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ βεβιωκότων ἐυγνωμόνους τὴν ἐκεῖ φέρουσι ταλαιπωρίαν; Ὁρᾷς ὅτι καὶ τῆς ψυχῆς κατὰσταται, καὶ ὅτι ὁ οἰκεῖος λογισμός καὶ τοῦτων καὶ ἐκείνων αἴτιος, ἀλλ' οὐκ αὕτη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Ὡστε εἰ τῆς διανοίας ἐπιμέλειαν ἐποιούμεθα τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἦν ταραχὴ, οὐκ ἦν ἀταξία, [754] οὐκ ἦν τῶν δεινῶν οὐδὲν, εἰ καὶ εὐρίπου παντὸς χαλεπώτερον ἂν καὶ κάτω τὰ πράγματα τῆς ἡμετέρας ἐφέρετο ζωῆς. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, Παῦλος εὐχαριστεῖ; Καίτοι τῶν ἄριστα βεβιωκότων ἐστὶ, τῶν τῇ ἀρετῇ συνεζηκότων τὸν ἅπαντα χρόνον, τῶν ἥμισυ τὰς αὐτὰ παθόντων δεινὰ· οὐδεὶς οὐτε δικαιοτέρος ἐκείνων γέγονε τῶν ὑφ' ἡλίῳ πάντων ἀνθρώπων, οὐτε χαλεπώτερα ἐκείνων πέπονθε τῶν ἐξ οὗ γεγόναντι ἀνθρώποι. Ἀλλ' ὅμως ὁρῶν πολλοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, καὶ εὐθυμουμένους^α, καὶ τῶν παρόντων χρημάτων ἀπολαύοντας, εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ καὶ αὐτοῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσι παρήγει τοῦτο. Πρὸς ἐκεῖνον βλέπετε. Καὶ σὺ ὅταν ἴδῃς τὸν πονηρὸν εὐθυμούμενον, ὅταν ἴδῃς ἐπιπρόμενον, ὅταν ἴδῃς ἐχθρὸν κρατοῦντα, τοὺς λελυπηκότας ἀνυπόμεινον, μηδεμίαν ὑποστάνα ζῆμίαν, πανταχόθεν αὐτῷ τὰ χρήματα ἐπιβρόντα, πάντας τιμῶντας καὶ κολακεύοντας, σαυτὸν δὲ ἐν τοῖς ἐναντίοις πᾶσιν, ἐν ἐμπροστίαις, συκοφαντίαις, ἐπιβουλαῖς, μὴ νομίσης εἶναι τῶν ἐπερρώμενων, ἀλλ' εἰς Παῦλον ἰδὼν τὸν τῆς σῆς ὄντα μερίδος, ἀνάβηθι τὴν διάνοιαν, ἀνάκτεσαι τοὺς λογισμούς, μὴ καταπέσης ὑπὸ τῆς ἀθυμίας. Τὸν φίλον τῷ Θεῷ καὶ τὸν πολέμιον μὴ ἀπὸ τῆς εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας τῆς ἐνταῦθα δοκίμαζε, ἀλλὰ ἂν μὲν ἴδῃς ὀρθῶς ζῶντα, καὶ νόσφ' κενούμενον, καὶ πρὸς εὐσέβειαν βλέποντα, μακάριζε καὶ ζηλωτὸν εἶναι νόμιζε, καὶ μυρία^β ἀλύσεις περικέχεται, καὶ δεσποτῆριον οἰκῇ δια-

παντός, καὶ ἀναξίους δουλεύει, καὶ πέννεται, καὶ μέταλλα ἐργάζεται, καὶ ὅποιον πάσῃ δεινόν. Μακάριος γὰρ οὗτός ἐστι, καὶ ἐξορύσσεται, καὶ καίεται, καὶ κατὰ μικρὸν δαπανᾷται τὸ σῶμα. Ἄν δὲ ἴδῃς ἕτερον ἐν ἀσέλγείᾳ καὶ πονηρίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχατοῖς ζῶντα κακοῖς, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτὸν ἀναβαίνοντα τὸν βασιλικὸν, καὶ διάδημα περικεείμενον, καὶ ἀλουργίδα ἔχοντα, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κρατοῦντα, δάκρυσεν καὶ διὰ τοῦτο τὸν τοιοῦτον, καὶ ταλάνιζε. Οὐδὲν γὰρ ὄντως ἀθλιώτερον τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς, καὶ πᾶσαν ὑποτεταγμένην ἔχῃ τὴν οἰκουμένην. Τί γὰρ ὄφελος ἐν χρήματι πλουτεῖν, ὅταν κατὰ τὴν ἀρετὴν πάντων πενέστερος ᾖ; τί δὲ κέρδος τοσούτων κρατεῖν, ὅταν ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἑαυτοῦ παθῶν μὴ δυνήται περιγενέσθαι; Ἀλλ' ἂν μὲν σῶμα ἴδωμεν κακῶς διακειμένον καὶ πυρέττοντα, ἢ ποδαλγία, ἢ φθόγῃ τινί, ἢ ἐτέρῳ ἀνηκέστῳ πάθει προκατελημμένον, δακρύομεν, καὶ πάντων εὐπορώτερος ᾖ, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳπερ ἂν εὐπορώτερος ᾖ. Ἡ γὰρ αἴσθησις δριμυτέρα γίνεται τῶν δεινῶν, ὅταν ἐν ἀφρονίᾳ τις τῶν ἀναγκαίων ᾖ. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ πενίαν κωλυόμενος τῆς ἀπολαύσεως, ἔχει τὴν ἀνάγκην παραμυθίαν· ὁ δὲ κύριος ὢν πάσῃ κεχρησθαι, καὶ κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἀρρώστιας, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον ἐμπίπτει. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον εἰ μὲν νοσήματι σωματικῷ προκατελημμένον ἰδοίμεν τινα, ταλάνιζειν αὐτὸν, καὶ εὐπορος ᾖ, ψυχῆς δὲ κακῶς διακειμένης, ψυχῆς, ἥς ἡμῖν ἴσον οὐδὲν οὐδὲ τιμιώτερον, μακαρίζειν δι' ὀλίγα χρήματα, ἢ διὰ πρόσκαιρον τιμὴν, ἢ δι' ἄλλο τῶν ἐνταῦθα μενόντων καὶ μετὰ τῆς ζωῆς [755] ταύτης, μᾶλλον δὲ πολλάκις καὶ πρὸ τῆς ζωῆς, ἡμᾶς ἀπολιμπανόντων; Μὴ, παρακαλῶ. Ταῦτα τῆς ταραχῆς ἡμῖν αἷτια, ταῦτα θορύβου. Διὰ τοῦτο τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦσι πολλοὶ, διὰ τοῦτο τὸν κόσμον ἀπρονόητον νομίζουσιν. Ὡς εἰ ἥδεσαν ὅτι οὐδὲν ἀγαθὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ μόνον, οὐ πλοῦτος, οὐ χρήματα, οὐκ ὑγίεια, οὐ δυναστεία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, καὶ ὡς οὐδὲν κακὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀλλ' ἡ κακία μόνον καὶ πονηρία καὶ διαστροφή ψυχῆς, οὐ πενία καὶ νόσος, καὶ ἐπὶ ἥρεια, καὶ συκοφαντία, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ νομίζεται εἶναι δεινὰ, οὐκ ἂν ποτε ταῦτα ἐφθέγγαντο, ἅπερ νῦν, οὐκ ἂν ποτε ἐν ἀθυμίᾳ διήγαγον, οὐκ ἂν ποτε ἐμακάρισαν οὐς ταλάνιζειν ἐχρῶν, οὐκ ἂν ποτε ἐταλάνισαν οὐς μακαρίζειν ἔδει, οὐκ ἂν ὡς περὶ θνῶν τῶν ἀνθρώπων δέκοντες. Τὸ γὰρ ἐπὶ πολυσταρχία, καὶ δαψιλῇ φάτῃ, καὶ ὕπνῳ πολλῷ μακαρίζειν ἀνθρώπους οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ὡς περὶ ἀλόγων διακεῖσθαι· ἐπεὶ καὶ ἐκείνων τοῦτό ἐστιν ἡ εὐπραγία, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις κακία τοῦτό ἐστι. Πολλοὶ γοῦν καὶ θνοὶ καὶ ἴπποι διεφθάρησαν, ἐν ἀργίᾳ καὶ ἀδηφαγίᾳ ζῶντες. Εἴτα, ἐπὶ μὲν τῶν ἀλόγων ζῶντων, οἷς ἡ πάσα ἀρετὴ ἐν εὐεξίᾳ σώματος, βλαβερόν τοῦτο· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, οἷς πᾶν τὸ κύριον ἐν τῇ τῆς ψυχῆς εὐγενείᾳ, ἀρετῇ τοῦτο θεσθεῖται, καὶ οὐκ αἰσχυνθησόμεθα τὸν οὐρανόν, καὶ τοὺς τῆς ψυχῆς ἡμῶν συγγενεῖς ἀγγέλους; οὐκ ἐρυθρίψας καὶ αὐτὴν τοῦ σώματος τὴν φύσιν καὶ τὴν διάπλασιν; οὐ γὰρ ὥσπερ τοὺς ἀλόγους, οὕτω καὶ ἡμῖν αὐτὸ διετύπωνεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὡς πρότερον ἦν μέλλον ψυχῇ λογικῇ καὶ ἀθανάτῳ διακοπεῖν. Διὰ τί γὰρ τοῖς μὲν ἀλόγοις πᾶσι κάτω νεύοντας ἐποίησε τοὺς ὀφθαλμούς; ὁ Θεός, σοὶ δὲ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει τῇ κεφαλῇ φέρων αὐτοὺς ἐγκατέθηκεν; οὐκ ἐπειδὴ ἐκείνους μὲν οὐδὲν πρὸς τὸν οὐρανὸν κοινόν, σοὶ δὲ μάλιστα τὰ ἔνω

^a Colb. καλὰ ἔχεται.^b Colb. εὐθυμούοντας.^c Colb. ἐξορύσσεται.

περισκοπεῖν νόμος καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ τῆς φύσεως ἐξ ἀρχῆς ἐτέθη; Διὰ τί σοὶ μὲν τὸ σῶμα ὀρθιον ἐποίησεν, ἐκεῖνοις δὲ πάλιν κάτω νενευκός; οὐχὶ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν πάλιν, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς διαπλάσεως παιδεύων σε, μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, μήτε προστετηκέναι τοῖς παρούσι πράγμασι; Μὴ τοίνυν καταπροδῶμεν τὴν εὐγένειαν, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων δυσγένειαν ἐξολισθῶμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ· *Ἀνὼρωπος ἐν τιμῇ ὦν οὐ συνῆκεν*. Τὸ γὰρ τρυφεῖ, καὶ πλουτῶ, καὶ δόξῃ, καὶ τοῖς παρούσι πράγμασι τὴν εὐμερίαν ὀρίζεσθαι, οὐκ ἔστιν ἐσπεκερμένων τὴν οἰκείαν εὐγένειαν, ἀλλ' ἀνθρώπων ἵππων καὶ θῶν γενομένων. Ἀλλὰ μὴ γέ-

νοῖτό τινας τοιοῦτους ἐνταῦθα παρῆναι, ἐν ἀγίῳ χορῷ καὶ θεάτρῳ πνευματικῷ, καὶ συλλόγῳ θεοσεβεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν θείας ἀπολαύομεν ἀκροάσεως, ἵνα καθάπερ δρεπάνῃ τῷ λόγῳ, τὰ ὑλομανοῦντα πάθῃ τῆς διανοίας περικόπτοντες, ἔγκαρπα δένδρα γενώμεθα, καὶ καρπὸν ἐνέγκωμεν ὠριμον, εἰς ἀποθήκην ἀποτιθέμενον βασιλικὴν, δόξαν φέροντα τῷ κοινῷ Δεσπότη καὶ γεωργῷ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡμῖν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, ἧς γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, καὶ κράτος, καὶ τιμὴ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[756] ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Λόγος β'.

Ὁ κακολογῶν πατέρα, ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω, φησὶν· ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὁ νόμος ἔκειτο, ὅτε οὐ πολλὴ ἀρίστης πολιτείας ἡ ἀκρίβεια, ὅτε εἰσαγωγὴ τοῦ θείου ἦν, ὅτε παιδικὰ τὰ παραγγέλματα, ὅτε τὸ γάλα, ὅτε ὁ παιδαγωγός, ὅτε ὁ λύχνος, ὅτε ὁ τύπος καὶ ἡ σιὰ. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν νῦν ἐν τῇ χάριτι, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ, καὶ τῇ τοσαύτῃ γνώσει, οὐχὶ κατέροια καὶ μητέρα κακολογούντων, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ὅλων Θεόν; τίς τοὺς τοιοῦτους δέξεται τιμωρία; ποῖα τῷ μέτρῳ τῆς κακίας διαρκέσει κόλασις; ποῖος δὲ πυρὸς ποταμός, ποῖος σκύληξ ἀτελεύτητος, ποῖον σκότος ἐξώτερον, ποῖα δεσμά, ποῖος βρυγμός, ποῖος κλαυθμός; Πάντα ἐλάττω τὰ βασανιστήρια, καὶ τὰ θῶτα καὶ τὰ μέλλοντα τῆς οὕτω διακείμενης ψυχῆς, τῆς πρὸς τοσοῦτον κακίας κατενεχθείσης. Βλασφημίας δὲ τρόποι πολλοὶ καὶ διάφοροι· διόπερ ἀναγκαῖον αὐτοὺς ἐκθέσθαι τήμερον, ὥστε μήτε ἐκόντας τινὲς τοιοῦτῳ περιπεσεῖν, μήτε τινὰ τῶν φίλων, μήτε ἐχθρὸν περιπίπτοντα παριδεῖν. Οὐ γάρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ταύτης ἁμαρτία χείρων, ἀλλ' οὐδὲ ἴση. ἀλλὰ καὶ προσοθήκη κακῶν τοῦτό ἐστι, καὶ ὁ πάντα συγχεῖ, καὶ ἀσύγγνωστον ἔχει κόλασιν καὶ ἀφόρητον τιμωρίαν. Τίνες εἰσὶν οἱ τοῦ Θεοῦ κακῶς λέγοντες; Οἱ τῇ σοφίᾳ τῆς προνοίας αὐτοῦ τὴν ἐκ τῆς εἰμαρμένης ἀταξίαν καὶ ἀνάγκην ἐπιτειχίζοντες. Καὶ τὸ μὲν τοὺς ἀπίστους, καὶ πρὸς ξύλα καὶ λίθους κεκηγόνας, καὶ θεραπειόντας, ταύτην νοσεῖν τὴν νόσον, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ τοὺς ταύτης μὲν ἀπαλαγμένους τῆς πλάνης καὶ τῆς δουλείας, καταξιοθέντας δὲ τὸν ἐπὶ πάντων εἰδέναι Θεόν, τὸν ἀληθῆ καὶ ὄντως Θεόν, ὡςπερ ἐκ τινος καλιβρίας, πρὸς ἐκείνην ὑποσύρρεσθαι τὴν ζάλην, τὸν λογισμὸν ^a καὶ τὴν μανίαν, τοῦτό ἐστι τὸ δεινότατον, καὶ πολλῶν ὄντως δακρύων καὶ θρήνων ἄξιον· ὅταν οἱ τὸν Χριστὸν λέγοντες προσκυνεῖν, καὶ τοσοῦτων καταξιοθέντες μυστηρίων, καὶ τῶν ἀποβόρῃτων μετασχόντες δογμάτων, καὶ τῆς σοφίας τῆς ἐξ οὐρανῶν ἡμῖν κατενηνεγμένης, μετὰ τὴν τοσαύτην τιμὴν ἧς ἀπολελυμένοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐκόντες ἑαυτοὺς κατακηρυγνύωσι, τῆς μὲν ἐλευθερίας, ἣν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, μετὰ πολλῆς ἀλογίας ἑαυτοὺς ἐκβαλόντες, δουλεῖα δὲ χαλεπωτάτῃ ὑποβαλόντες ἑαυτοὺς, καὶ τυραννικωτάτῃ τυραννίδα τὴν οὐκ οὖσαν ἀναπλάττοντες διὰ τῶν λογισμῶν, καὶ πᾶσαν ἐλπίδα χρηστὴν ἐκκόπτοντες, καὶ τὰ νεύρα τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἐσπουδακῶτων ἐκτεμεῖν ἐπιχειροῦντες. Καθάπερ ἐν πολέμῳ στρατιώτας γενναίους, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐτόίμους ὄντας ἐπιδοῦναι, τῶν ἐχθρῶν τις ἰδὼν, καὶ μὴ δυνηθεῖς

ἐτέρῳ καταβλάψαι τρόπῳ, μηδὲ ἀποστῆσαι τῆς ὑπὲρ τοῦ βασιλείως προθυμίας, μηδὲ ποιῆσαι δειλοὺς, μηδὲ μηχανήματα [757] περιγενέσθαι, ἐτέρως λυμῆναιτο, πείθειν ^b ἐπιχειρῶν ὡς εἰκὴ καὶ μάτην καὶ ἐπ' οὐδενὶ τοσοῦτον ἐπιδικνύνται πόνον, ὥστε αὐτῶν ἐκλῦσαι τὰς χεῖρας, ὥστε αὐτῶν καταβαλεῖν τὴν βῶμην, ὥστε σέσσαι τὴν προθυμίαν, ὥστε διὰ πάντων τούτων ἀποστῆσαι μὲν τῆς περὶ τὸν πόλεμον σπουδῆς, γυμνοὺς δὲ καὶ ἀσπίλους νομίσεις, δεδεμένους αἰχμαλώτους λαβεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος πεποίηκεν. Ἐπειδὴ ἐώρα τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τὸ πλεον τῆς οἰκουμένης καταγελῶντας μὲν τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης, παντὶ δὲ θυμῷ καὶ πάσῃ ψυχῇ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας προσθεύοντας λόγον, εἶτα ἐκ τούτου πολλὴν μὲν ἀρετῆς γιγνομένην σπουδὴν, πολλὴν δὲ ὑπεροφίαν κακίας, προελθὲν μὲν καὶ φανερώς εἰπεῖν, ἀπόστητε τοῦ Χριστοῦ, καταγελάσατε τῶν παρ' αὐτοῦ δογμάτων, μῦθος ἐστὶ τὰ ἐκείνου καὶ πλάνη, πονηρός τις ἐστὶ καὶ ἀπάνθρωπος, οὐ τολμᾷ· οἶδε γὰρ ταύτῃ μᾶλλον ἀποπηδήσοντας αὐτοῦ τῆς τυραννίδος, καὶ μισήσοντας αὐτὸν μεζίζοντας. Διὰ τοῦτο μὲν ἐξ εὐθείας οὐκ εἰσάγει τὴν κατηγορίαν, κύκλῳ δὲ περιῶν, ὑποσπεῖρει λάθρα τὸν ἰὼν τῶν δυσσεβῶν δογμάτων, τὸ μὲν δοκεῖν ἀφελὲς μένειν ἐν τῇ πίστει, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, πρόβριζον αὐτὴν ἀνασπῶν, καὶ πάντα καταλύων τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, καὶ πολλὴν τοῦ Θεοῦ καταχέων διαβολὴν παρὰ τοῖς πειθομένοις. Διὰ τοῦτο αὐτῷ τὸ δηλητήριον τοῦτο, καὶ τὰ θανατηφόρα τῆς εἰμαρμένης κατεσκεύασται φάρμακα, ἵνα πάντα ἅπερ εἶπον ^c λάθρα εἰσαγάγῃ, ἵνα κενὸν ἡμῶν δεῖξῃ τὸ φρόνημα καὶ τὴν πίστιν κενὴν, ἵνα πονηρὰν περὶ τοῦ Θεοῦ πείσῃ τοὺς ἀνθρώπους ψῆφον ἔχειν· ὅπερ οὖν καὶ ἐν ἀρχῇ πεποίηκεν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, καθάπερ βάσκανόν τινα καὶ φθονερὸν διαβαλὼν τὸν Θεόν. Μόνον γὰρ οὐχὶ οὕτως ἔλεγεν δι' ὧν παρήναι· ᾗδει, φησὶν, ὁ Θεὸς ὅτι ἀνοηγίσοντα ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί, ᾗδει ὅτι ἔεσθε ὡς θεοί, ἐφθόνησεν ὑμῖν, ἐβάσκανεν ὑμῖν μεζίζονος τιμῆς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ προσετίθει ταῦτα τὰ ῥήματα, ταῦτα αὐτοῖς ἀφ' ὧν ἔλεγεν ὑποπτεῦσιν εἰδίδου. Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν. Ἀνατρέψας τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον, καὶ εἰπὼν ὅτι μεγάλα αὐτοῖς ἀγαθὰ ἔσται μὴ πειθομένοις αὐτῷ, οἶον, ἀνοίξεις ὀφθαλμῶν καὶ ἰσοθεῖα, καὶ γνώσις ἡρτημένη, οὐκέτι προσέθηκεν ὅτι πονηρὸς ὁ τοῦτων ἀπειργων, ἵνα μὴ δόξῃ καθάπερ ἐχθρὸς τις καὶ πολέμιος λέγων ἀπολογεῖσθαι, ἀλλὰ πρόσωπον συμβούλου καὶ κηδεμόνος ὑποδύς, εὐπαράδεκτον ποιῆσθαι τὴν κακὴν παραινέσιν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Οὐ-

^b Λυμῆναι, τὸ π. Savil. et Morel. In Colb. legitur λυμῆναι πείθειν mendose, ul videtur, pro λυμῆναι τὸ πείθειν. Imo optativum modum sensus et grammatica requirunt.

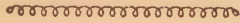
^c Sic Colb. recte. Morel. vero et Savil. ὡςπερ εἶπε.

^a Colb. ζάλην τῶν λογισμῶν.

indidit, tibi vero in capite ceu in arce illos colloca-
vit? nonne, quia illis nihil cum cælo commune, tibi
vero ut supernâ contemplareris, lex a Deo et a natura
ipsa ab initio posita est? Cur corpus tuum erectum
fecit, illis vero primum? annon eadem de causa, ut
ex ipsa formatione erudiret te, ut nihil commune ha-
beres cum terra, neque præsentibus rebus adhære-
res? Ne itaque nobilitatem prodamus nostram, neque
ad brutorum ignobilitatem delabamur, ne de nobis
dicat illud: *Homo cum in honore esset, non intellexit*
(Psal. 48. 21). Nam deliciis, divitiis, gloria, præsen-
tibusque rebus felicitatem vitæ circumscribere, non

est hominum propriam nobilitatem considerantium,
sed hominum equis et asinis similium. Verum absit
ut tales hic adsint in sancto choro ac theatro spiri-
tuali, conventuque religioso. Ideo enim quotidie di-
vini verbi prædicatione fruimur, ut verbo quasi falce
præcisis sylvescentibus animi morbis, fructiferæ ar-
bores simus, fructumque tempestivum feramus in
regium horreum deponendum, qui gloriam referat
communi Domino et cultori animarum nostrarum, et
nobis vitam æternam, quam nos omnes assequi con-
tingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Chri-
sti, cui cum Patre simulque sancto Spiritu, gloria, etc.

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO II.

Magnum crimen blasphemia; varia blasphemiarum genera. — Qui maledicit patri aut matri, morte moriatur (Exod. 21. 17): hæc lex in veteri Testamento posita erat, quando non magna erat optimi vitæ instituti accuratio, quando inducta est divinitas, quando puerilia præcepta, quando lac, pædagogus, lucerna, figura, umbra. Quid jam dixerimus de iis qui nunc in tempore gratiæ et in rerum veritate viventes quando tanta cognitione fruuntur, ipsi non patri et matri, sed Deo universorum maledicunt? quodnam illos excipiet supplicium? quis cruciatus nequitiae tantæ par erit? quis fluvius igneus? quis vermis immortalis, quæ tenebræ exteriores, quæ vincula, quis stridor, quis fletus? Omnia tormenta, quæ jam sunt, et quæ futura sunt, non sufficient animæ sic affectæ et in tantam nequitiam lapsæ. Blasphemiarum autem modi multi varique sunt; quos necesse est hodie omnes exponere, ut in nullam eorum sponte labamur, neque amicum vel inimicum quempiam similiter lapsum negligamus. Nullum enim, nullum utique est peccatum hoc deterius, nullum æquale; sed additamentum malorum est, quod omnia confundit, quod inexpiablem et intolerando plectitur supplicio. Quinam sunt qui Deo maledicunt? Qui sapienti ejus providentiæ fati confusionem et necessitatem ceu murum opponunt. Certe quod infideles, qui ligna et lapides insulse mirantur et colunt, hoc laborent morbo, nihil mirum; quod autem ii, qui ab hoc errore et servitute liberati sunt, qui cognitione Dei dignati sunt, quasi ex regressu quo-
piam in hanc procellam, in hunc cogitatum, in hanc amentiam reciderunt, illud est gravissimum, multisque vere lacrymis fletibusque dignum: quando ii, qui se Christum adorare dicunt, qui tantis dignati sunt mysteriis, arcanis imbuti dogmatibus, et sapientia illa quæ ex cælis ad nos delata est, post tantum honorem, quem a Deo acceperunt, seipsos præcipientes agunt, atque a libertate, quam ipsis Deus largitus est, se admodum insani dejiciunt, gravissimæque se sub-
iiciunt servituti, dum horrendam tyrannidem, quæ nunquam fuit, cogitatu fingunt, et speciem bonam ex-

scindunt, nervosque eorum, qui virtuti student, ex-
scindere student. Quemadmodum in bello milites stren-
uos et animam pro patria effundere paratos. cernens
inimicus quispiam, qui nec eos alio modo lædere, ne-
que a studio erga regem avocare, neque timidos effi-
cere, neque machinis superare potest, alio illos modo
corrumpit, suadereque conatur frustra illos, temere
et sine causa tantum suscipere laborem, ita ut eorum
manus debilitet, robur dejiciat, animi studium extin-
guat, ut his omnibus a pugnandi studio amotos, nudos
et inermes advertens, victos demum in captivitatem
adducat: sic et diabolus fecit. Cum videret maximam
orbis partem Dei gratia gentilium errorem irridere,
totisque animi viribus verbum veræ religionis prædi-
care; hinc vero magnum virtutis studium manare,
multumque nequitiae contemptum: non ausus palam
dicere, Deficite a Christo, ejus dogmata irridete, fa-
bulæ sunt et errores, ipse Christus improbus et in-
humanus est: novit enim eos ita magis a sua tyrannide
recessuros, et in majus sui odium venturos. Ideoque non
recta via criminationem offert, sed circuitione usus,
impiæ disciplinæ virus clanculum spargit, specie quidem
ipsos in fide manere sinens, radicitus autem illam evel-
lens, omniaque veritatis dogmata pessumdans, atque in
obsequentes sibi homines magnam effundens contra Deum
calumniam. Propterea ab illo hoc venenum et mortifera
fati pharmaca adornata sunt, ut omnia quæ dixi clam
invehat, utque doctrinam fidemque nostram vanam esse
ostendat, hominibusque suadeat malum de Deo ferre
iudicium. Quod etiam initio circa Adamum fecit, Deum
quasi invidum criminatus. Illud enim pene dixit dum
hortaretur: Sciebat Deus, inquit, oculos vestros aperi-
endos esse, sciebat vos quasi deos futuros esse, invidit
huic honori vestro majori. Etiam si enim hæc verba non
subjunxerit, eadem tamen ex prioribus conjicienda
reliquit. Ac vide nequitiam. Subverso Dei decreto,
postquam dixerat magna illis obventura bona esse, si
non illi obtemperarent, videlicet apertionem oculo-
rum, æqualitatem cum Deo, et ipsi annexam scien-
tiam; non adjecit, improbum illum esse qui hæc pro-
hiberet, ne videretur ceu inimicus et hostis verba

facere; sed personam consilarii et curatoris suscepit, ut malam hortationem redderet acceptiorem; quod etiam accidit. Nihil enim aliud his dictis perficere voluit, nisi ut deficeretis a Deo conditore: Invidus est enim, inquit, et livore plenus, maximis vestris invidet bonis. At hæc verba manifeste non posuit: alioquin illum suspicantes inimicum esse, fugissent: his ergo prætermisiss et dissimulatis, hoc perniciosum induxit consilium. Eodem quoque modo nunc non dicit, Deficite a Christo, quasi divina præcepta damanda essent: novit enim sibi mentienti fidem non habendam fore; sed callide videtur nos in iis esse sinere, et cum veritate consentire, sed alio modo nos inscios ab hac æterna hereditate ejicit: quemadmodum si quis puerum ingenuum ac liberum, sed simplicem et incautum, non quidem dextera apprehensum ejiciat ex domo paterna, sed illum ad ea facienda hortetur, quibus gestis velit nolit a paternis omnibus bonis excidet. Neque enim fieri ullo modo potest, ut is qui fato hæret, cælum consequatur; imo etiam fieri nequit, ut gehennam et supplicium effugiat: nam divinis præceptis contraria imperat. Dicit Deus: *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis; si autem nolueritis, nec audieritis me, gladius vos consumet. Os enim Domini hæc loquutum est (Isai. 1. 19. 20).*

Fatum an liberum arbitrium impediat. — Vides quomodo Deus loquatur, et leges ponat: audi nunc fatum quomodo loquatur, et quomodo contrarias ponat leges; et discas illa quidem a divino Spiritu dicta esse, hæc autem a maligno dæmone immanique fera. Dixit Deus, *Si volueritis, et, Si nolueritis*, in nostro arbitrio et voluntate relinquens virtutem et improbitatem. Ille vero dicit: Quod fato constitutum est, vitari non potest, velinus nolimus. Deus dicit: *Si volueritis, bona terræ comedetis*; fatum vero dicit: *Quantum vis voluerimus, nisi nobis id datum fuerit, nulla utilitas est hoc velle.* Deus dicit: *Si nolueritis attendere verbis meis, gladius vos consumet*; fatum contra dicit: *Si noluerimus, datum vero nobis fuerit, tamen salvi erimus.* Annon hoc fatum dicit? Quid hæc pugna clarius fuerit? quid hoc bello apertius, quod adversus divina eloquia nequitiae doctores dæmones susceperunt? Sed ut jam dixi, quod dæmones, et homines dæmonibus pares, nempe Græci, his fidem habeant, nihil mirum; quod autem vos tam divinæ et salutaris doctrinæ participes, hæc despiciatis, et ad illa absurdissima commenta animæ perniciose confugiatis, illud longe gravissimum est. *Quid enim mihi externos judicare (1. Cor. 5. 12)?* Mihi apud vos sermo est, membra Christi, filii Ecclesiæ, qui in paterna domo crudit estis, et cælestibus disciplinis imbuti, qui tanto honore dignati estis. Ideo gemo, ideo lamentor et ploro: nam lacrymis digna sunt hæc, quando quis in peccata decedit, quæ venia digna non sunt: quæ venia, quando Deus sententiam dicit, et dæmones contradicunt, eorumque dicta etiam Dei domesticis fide digniora videntur? Non disputationem jam movemus, sed interim eorum, qui ipsis obtemperant,

impudentiam ostendemus: Deus dicit: *Apposui tibi ignem et aquam, vitam et mortem: quocumque volueris, extende manum tuam (Eccli. 15. 17)*; dæmon dicit: Non est in te situm extendere manum, sed necessitate quadam ac vi hoc agitur. Et hæc tibi videntur fide digniora esse: neque cogitas quantum sit inter hujusmodi consultores intervallum, quod ille sit Deus, hic vero dæmon: non consilii differentiam examinas, quod illud salutare sit et ad virtutem vocet, hoc vero diabolicum, ad nequitiam et improbitatem excitans: non consideras, quænam tibi a Deo, et quænam tibi a dæmone data sint: quod ille quidem ita te dilexerit, ut et Filium suum unigenitum pro te daret, quo nihil Patri pretiosius erat, atque etiam nunc ita amat, ut te per apostolos pro tua salute cohortetur, et omnia faciat; ille vero ita odio habuit et habet, ut per omnia te impugnet, neque modo non tibi aliquid boni tribuat, sed etiam ab iis quæ a Deo accepisti te exturbare conetur: ille te angelis parem facere studuit, hic vero humi repentibus te abjectionem effecit, tibi que persuasit ut illa adorares: ille in regnum cælorum aliosque honores te pertrahit, hic vero honoribus tibi collatis invidit, nec prius abiit, quam te inde ejecerit. Quamvis enim illius dogmata perspicere non possitis, etiamsi sole clariora sint iis, qui prorsus supini non sunt: ita conspicuam habent illa, quæ Dei sunt, virtutem atque salutem; illa vero nequitiam: attamen si non potestis ad illa respicere, saltem ab iis, qui consilium vobis dant, discite quid salutare, quid noxium sit. Quomodo enim absurdum non fuerit cæteris in rebus hoc uti consilio, ut si medicus cibum det alicui, non de eo ille curiose inquirat, sed ut sanitati conducentem accipiat; si autem veneficus et præstigiator, non multum inquirat, sed quasi venenum et pestem averteretur; et cum de Deo agitur non eodem uti medio? quamquam tanto majus intervallum est inter Deum et dæmonem, quam inter medicum et veneficum, quanto nec dici, nec mente vel sermone comprehendi potest. Quomodo igitur non extremæ fuerit absurditatis, ubi minor est cibis præbentium differentia, non curiose inquirere, sed conditione personarum universæ doctrinæ loco uti: ubi autem consiliorum tantum est discrimen, adhortatione opus habere, ut intelligatur quid salutare, quid noxium sit? Ne, quæso, ne irrationabilibus bestiis irrationabiliores simus; sed resiliamus, nec præbeamus aures: nam *Corrumpunt mores bonos colloquia prava (1. Cor. 15. 33)*: neque veniam assequuntur qui decepti sunt. Cur enim si pestilentem et infectum locum videas, illic consistere refugis, etiamsi sexcenta te ad illam habitationem pertrahant, corporisque valetudinem cæteris omnibus anteponis; cum autem sermone pestilenti atque morbo quidam sunt referti, quæ non corpus tantum, sed etiam animam perdunt, eamque deteriore ac viliorē reddunt, non tamen resilis? *Audi, inquit sapiens quidam vir, ne steteris, sed resili, ne tardaveris (Prov. 9. 18)*: vel minimam in his metue moram. Hæc porro dicimus, non dogmatum illorum vim reformidantes, sed imbecillitatem

δὲν γὰρ ἕτερον ἤθελε κατασκευάσαι δι' ὧν ἔλεγεν, ἀλλ' ἡ ὅτι ἀπόστης τοῦ Θεοῦ τοῦ πεποιηκότος· βάσκανός ἐστι καὶ φθονερός, φθονεῖ τῶν μειζόνων ὑμῖν ἀγαθῶν. Ἀλλὰ ταῦτα φανερώς μὲν οὐκ ἔθηκε τὰ ῥήματα· ἡ γὰρ ἂν, ὑποπεύσαντες αὐτὸν εἶναι ἐχθρὸν, ἐφυγον· ἀφελὲς δὲ εἶπεῖν αὐτοῖς ταῦτα καὶ περιστείλας, τὴν ὁλεθρίαν ταύτην εἰσήγαγε συμβουλήν. Οὕτω δὴ καὶ νῦν οὐ λέγει μὲν, ἀπόστης τοῦ Χριστοῦ, ὡς κατεγνωσμένων τῶν θείων δογμάτων· ὁ δὲ γὰρ ὅτι ἐψεύδετο καὶ οὐκ ἐπιστεύετο α· κακούργως δὲ δοκεῖ μὲν ἡμᾶς ἀφελὲς ἐν τούτοις, καὶ συγχωρεῖν πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἐτέρως δὲ οὐκ εἰδότες αὐτοὺς ἐξαιρεῖ τῆς αἰωνίου ταύτης κληρονομίας· ὥσπερ ἂν εἴ τις παῖδα γνήσιον καὶ [758] ἐλεύθερον, ἀπλοῦν τινα καὶ ἀπόνηρον, τῇ δεξιᾷ μὲν κατέχων μὴ ἐκβάλει τῆς πατρικῆς οἰκίας, παραινοῖ δὲ αὐτῷ ποιεῖν δι' ὧν καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων ἐκπαιδεῖται τῶν πατρικῶν ἀπάντων. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ τὸν εἰμαρμένῃ προσέχοντα, δυνηθῆναι τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐστὶ δυνηθῆναι τὴν γένεσιν καὶ τὴν κόλασιν ἐκφυγεῖν ἀπεναντίας γὰρ τοῖς τοῦ Θεοῦ δόγμασιν ἅπαντας πείσθαι ἐπιτάττει. Ὁ Θεὸς λέγει, *Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάρεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαρι ὑμᾶς κατέδεται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.*

Εἶδες πῶς ὁ Θεὸς φθέγγεται καὶ ποιοὺς τίθησι νόμους; Ἀκουσον καὶ τῆς εἰμαρμένης, πῶς φθέγγεται, καὶ πῶς ἐναντίους εἰσάγει θεσμούς, καὶ μάθε, πῶς ἐκεῖνα μὲν ὑπὸ θείου Πνεύματος εἴρηται, τὰ δὲ ταύτης ὁ ὑπὸ πονηροῦ δαίμονος καὶ θηρός τινος ἀνημέρου. Εἶπεν ὁ Θεός, *Ἐὰν θέλητε, καὶ ἐὰν μὴ θέλητε, κυρίως ἡμᾶς ποιῶν ἀρετῆς καὶ κακίας, καὶ ἐπὶ τῇ γνώμῃ τῇ ἡμετέρᾳ τιθεῖς.* Ἐκεῖνος δὲ τί φησιν; Ὅτι τὸ εἰμαρμένον οὐ δυνατόν ἐκφυγεῖν, κἂν θέλωμεν, κἂν μὴ θέλωμεν ε. Ὁ Θεὸς λέγει· *Ἐὰν θέλητε, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάρεσθε*· αὕτη λέγει, κἂν θέλωμεν, μὴ ἡ δὲ ἡμῖν δεδομένον, οὐδὲν ὄφελος τοῦτο θέλειν. Ὁ Θεὸς λέγει, *Ἐὰν μὴ θέλητε προσέχειν τοῖς λόγοις μου, μάχαρι ὑμᾶς κατέδεται*· αὕτη λέγει, ἂν μὴ θέλωμεν, ἡ δὲ ἡμῖν δεδομένον, πάντως σωζόμεθα. Οὐ ταῦτα ἡ εἰμαρμένη φησί; Τί γένοιτο ἂν οὐν τῆς μάχης ταύτης σαφέστερον; τί τοῦ πολέμου φανερώτερον τούτου, ὃν ἀναισχύντως οὕτω πρὸς τὰ θεῖα λόγια εἶλοντο οἱ τῆς πονηρίας διδάσκαλοι δαίμονες; Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, τὸ μὲν δαίμονας καὶ ἀνθρώπους ἄλλους δαίμονας, τοὺς Ἑλλήνας λέγω, ταῦτα πείσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ὑμᾶς οὕτω θείας καὶ σωτηρίου διδασκαλίας ἀπολαύοντας, ἀτιμάζουσιν μὲν ταῦτα, προστρέχουσιν δὲ ἐκεῖνοις τοῖς ἀλογωτάτοις, καὶ ψυχῆς ἀπώλειαν ἔχουσι, τοῦτό ἐστι τὸ πάντων χαλεπώτερον. *Τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἐξω κρίνει;* Ἐμοὶ τῶς πρὸς ὑμᾶς ἐστὶν ὁ λόγος, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἐν τῷ πατρικῷ οἴκῳ παιδευομένους, τοὺς οὐρανίων ἀπολαύοντας διδασμάτων, τοὺς τοσαύτῃ τιμηθέντας τιμῇ. Διὰ τοῦτο στένω, διὰ τοῦτο δακρύω καὶ θρηνῶ· θρήνων γὰρ πόντως ἄξια, ὅταν τις μὴδὲ συγγνώμης ἄξια πέπτη πτώματα. Ποία γὰρ, εἰπέ μοι, συγγνώμη, ὅταν ἀποφαίνεται Θεὸς καὶ δαί-

μονες ἀντιφθέγγονται, καὶ ἀξιοπιστότερα δόξη παρὰ τῶν οἰκείων τοῦ Θεοῦ τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα; Μὴ γὰρ λογισμοὺς κινούμεν νῦν, ἀλλὰ τῶς τὴν ἰταμότητα τῶν ἐκείνοις πειθόμενων δεῖξομεν. Ὁ Θεὸς λέγει, *Παρέθηκά σοι πῦρ καὶ ὕδωρ, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, οὗ ἐὰν θέλῃς ἐκτείνῃς σου τὴν χεῖρα· ὁ δαίμων λέγει, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν σοὶ τὸ ἐκτείνειν τὴν χεῖρα, ἀλλ' ἀνάγκη τινὶ καὶ βίᾳ.* Καὶ ἀξιοπιστότερα εἶναι σοὶ δοκεῖ, καὶ οὐ τὸ μέσον τῶν συμβουλευόντων νοεῖς, ὅτι ὁ μὲν Θεός, ὁ δὲ δαίμων· οὐ τῆς συμβουλῆς τὸ διάφορον ἐξετάζεις, ὅτι τὸ μὲν σωτήριον καὶ πρὸς ἀρετὴν καλεῖ, τὸ δὲ ἐντὸς καὶ δαιμονικὸν καὶ [759] πρὸς κακίαν καὶ πονηρίαν· οὐ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι γεγεννημένα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ δαίμονος σκοπεῖς, ὅτι ὁ μὲν οὕτω σε ἐφίλησεν, ὡς καὶ τὸν Μονογενῆ δοῦναι ὑπὲρ σοῦ, οὐ τιμωτέρον οὐδὲν ἦν τῷ Πατρὶ, καὶ ἔτι φιλεῖ, ὡς καὶ παρακαλεῖν σε διὰ τῶν ἀποστόλων ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας, καὶ πάντα ποιεῖ· ὁ δὲ οὕτως ἐμίσησε καὶ μισεῖ, ὡς διὰ πάντων σοι πολεμεῖν καὶ μὴ μόνον οὐδὲν δίδοναι χρηστὸν, ἀλλὰ καὶ ὧν ἔλαβες παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τούτων πειρᾶσθαι ἐκβάλλειν· ὁ μὲν ἀγγέλοις σε ἴσον ποιῆσαι ἐποφύδασεν, ὁ δὲ τῶν χαμαὶ βαδιζόντων ἀτιμωτέρον σε κατέστησεν, αὐτοὺς τε σὲ προσκυνεῖν ἀντέπεισεν· ὁ μὲν εἰς βασιλείαν οὐρανῶν ἔλκει καὶ τὰς ἄλλας τιμὰς, ὁ δὲ καὶ τῆς ἐνταυθα σοι δοθείσης ἐφθόνησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἐξέβαλεν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ δόγματα οὐ δύνασθε αὐτοῦ συνορᾶν, καίτοι ἡλίου σαφέστερα τοῖς μὴ νωθεστέροις ἐστίν· οὕτω καὶ ταῦτα τὰ τοῦ Θεοῦ πρόδηλον ἔχει τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν σωτηρίαν, κἀκεῖνα τὴν κακίαν· ἀλλ' ὅμως εἰ πρὸς αὐτὰ μὴ δύνασθε συνιδεῖν, κἂν ἀπὸ τῶν συμβουλευόντων μάθετε τὸ σωτήριον καὶ τὸ βλαβερόν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων πραγμάτων ταύτῃ κεχρηθῆαι τῇ γνώμῃ, κἂν μὲν ἰατρὸς δώσῃ τινὶ στίον, μὴ περιεργάεσθαι, ἀλλ' ὡς ὑγείας ποιητικὸν δέχεσθαι, ἂν δὲ φαρμακὸς καὶ γόης, μὴ πολυπραγμονεῖν, ἀλλ' ὡς δηλητήριον καὶ βλαβερόν ἀποστρέφεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ μηδὲ τοῦτω κεχρηθῆαι τῷ μέσῳ; καίτοι τοσούτῳ πλεον τὸ μέσον Θεοῦ καὶ δαίμονος, ἢ ἱατροῦ καὶ φαρμακοῦ, ὅσον οὐδὲ ἔξεστιν εἰπεῖν, οὐδὲ νῦν παραστήσαι καὶ λόγῳ. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀτοπίας, ἐνθα μὲν ἐλαχιστον τὸ διάφορον τῶν παρεχόντων τὰ στία, μὴ πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων ἀντὶ πάσης κεχρηθῆαι διδασκαλίας· ἐνθα δὲ τοσούτον τὸ μέσον τῶν συμβουλευόντων, λόγου χρεῖαν ἔχειν πρὸς τὸ μαθεῖν, ὅτι τὸ μὲν σωτήριον, τὸ δὲ βλαβερόν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ τῶν ἀλόγων ὤμεν ἀλογώτεροι, ἀλλ' ἀποπηδῶμεν, καὶ μὴ ἐπικλίνωμεν τὰς ἀκοάς· *Φθέρουσιν ἡθὴ χρηστὰ ὀμάλαι κακαί*· καὶ συγγνώμης οὐκ ἐστὶ τυχεῖν τοὺς ἀπατηθέντας. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἂν μὲν λοιμικὸν χωρίον ἔδῃ καὶ ἐπίνοσον, φεύγεις τὴν ἐκεῖ διατριβὴν, κἂν μυρία σε ἔλκῃ πρὸς τὴν οἰκῇσιν ἐκείνην, πάντων τὴν τοῦ σώματος ὑγίαν προτιθεῖς· ὅταν δὲ λόγου τοῦ λοιμώδους τινὲς ὣσιν ἐμπεπλησμένοι, καὶ νοσήματος, οὐχὶ σῶμα διαφθείροντος μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἀπολλύντος, καὶ χεῖρω καὶ φαυλοτέραν ἐργαζομένου, οὐκ ἀποπηδᾷ; *Ἀκουσον*, φησί τις σοφὸς ἀνὴρ, *μὴ στήσης, ἀλλ' ἀποπήδησον, μὴ ἐγγρονίσῃς*, καὶ τὴν βραχυτάτην ἐν τούτοις δεδοικὺς διατριβὴν. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τὴν ἰσχὺν τῶν παρ' ἐκείνοις δογμάτων δεδοικότες, ἀλλὰ

^a Sic Colb. In Morel. vero καὶ οὐκ ἐπιστεύετο deest.

^b Ita Colb. In editis hæc viliata erant.

^c Sic recte Colbert. Edit. vero κἂν σπουδάζωμεν.

τὴν ὑμετέραν ἀσθένειαν φοβούμενοι. Ἡμῖν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀραχνίων ἀσθενέστερα τὰ ἐκείνων φαίνεται, τοῖς τεθιμελιωμένοις τῇ πίστει, κἂν μυριάκις ἡμῶν ἐπάδωσι τὰς ἀκοάς, τοσοῦτον πλείω τὸν γέλωτα ὀφλισκάνουσι παρ' ἡμῶν, καθάπερ οἱ μεμνηνότες καὶ τῶν οἰκείων φρενῶν ἐξεστηκότες· τὴν δὲ ὑμετέραν ἀσθένειαν δεδοίκαμεν. Οὐ κατὰ πάντων λέγω τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ κατὰ τῶν ὑπευθύνων τοῖς [760] λεγομένοις ὄντων. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος, ὁ πάντων κρατῶν, οὐχὶ διδασκαλίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἀλλοτρῶν ἐπιδεικνύς τῃ μαθητῇ Τιμοθέῳ τὰς λογομαχίας, τὰς κενοφωνίας περιστάσθαι παραινεί. Ὅλιγος ἐστὶν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνος, βραχὺ τὸ τῆς σωτηρίας ἐφόδιον. Ἄν οὖν αὐτὸν τὸν βραχὺν χρόνον τὸν δοθέντα ἡμῖν πρὸς τὸ μαθεῖν τι τὴν χρησίμω, εἰς περιττὰς καὶ ἀνοήτους καὶ βαλθεράς ἀναλώσωμεν ἀκροάσεις, πότε λοιπὸν εὐπορήσομεν ἐτέρου πρὸς τὸ μαθεῖν τὰ ἀναγκαῖα καὶ κατεπεύγοντα; Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ μακρὸς ἦν, πάντα αὐτὸν εἰς τὰ χρήσιμα ἀναλίσκειν ἔδει· ὅταν δὲ καὶ ὀλίγος ᾗ καὶ βραχύς, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὴν ὀλιγότητα αὐτοῦ εἰς τὰ διαφθεύροντα δόγματα τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν διαπαντῇ; Τί σοι χρεῖα φαρμάκου; μὴ δέξῃ πληγὴν^α, μὴ τὸν χρόνον ἀναλώσῃς εἰς τὸ θεραπεύειν, ἀ λαμβά-

^α Colb. φαρμάκου; μὴ λάθῃς τραῦμα, μὴ δέξῃ πληγὴν.

νεις παρ' ἐτέρων, καὶ ἔχεις^β ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὸ ὑγιές συγκρότει, κἂν προσέλθῃ τις ἑτερόν τι λέγων, ἀπόφραξον τὰ ὦτα, ἀποπήδησον εὐθέως, μὴ ἐγχρονίσῃς. Καὶ εἰ, κατὰ βασιλέων συλλόγου γενομένου, οὐκ ἂν ἡνέχου μετασχεῖν τοῦ συνεδρίου, ὡς τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἀκροάσεως, εἰ καὶ μὴ συγκατάθεσις γένοιτο, κινδυνεύσων πάντως· ὅταν κατὰ Θεοῦ λέγηται τι, καὶ δόγμα τῆς αὐτοῦ γέμον κατηγορίας γυμνάζεται, οὐκ ἀποφεύξῃ, οὐ μισήσεις τὴν βλάσφημον γλῶτταν, οὐκ ἐμφράξεις τὰ ἄθεα στόματα; Καὶ πῶς δυνήσῃ μετὰ παῤῥησίας εὐχεσθαι τὸν Θεὸν^β, ταῖς διαβολαῖς ταῖς κατ' αὐτοῦ κοινωνῶν; Μὴ, παρακαλῶ. Ταῦτά μοι οὐ πρὸς τοὺς παρόντας εἰρηται, μάλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας. Εἰ γὰρ καὶ ὑμεῖς ἀνεύθυνοι, ἀλλ' οὐσιντας ἴστε ταύτην νοσοῦντας τὴν νόσον, τοῦτοις καὶ ἐτέροις πλείοσιν ἐπαντλάτε ῥήμασιν, ὥστε πρόῤῥιζον ἀνασπάσαι τὸ κακόν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν ἀγίων καὶ φίλων τοῦ Θεοῦ (οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον ἡμῶν ἰσχύει τὰ ῥήματα, ὅσον τῆς ἐκείνων εὐχῆς ἡ παῤῥησία), γένοιτο πάντας ἡμᾶς, καὶ ὅσοι πρὸς τὸ πᾶν ῥωμα τῆς Ἐκκλησίας συντελοῦσι, τοῦτων ἀπαλλαγέντας τῶν κακῶν, μετὰ παῤῥησίας στήναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα. Ἀμήν.

^β Colb. τῷ Θεῷ.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος γ'.

Οἶδα πρῶτον περὶ εἰμαρμένης εἰπὼν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει καὶ τήμερον περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως γυμνάσαι τὸν λόγον· οὐκ ἐπειδὴ τὸ πάθος ἐστὶν ἰσχυρόν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ῥαθυμία ἡμῶν^α ἐστὶν ἀφατος, ἡ καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα ποιοῦσα τῶν νοσημάτων. Ἐπεὶ καὶ τυφλῷ δηλόν ἐστι φύσει, ὅτι τὸν πιστὸν οὐδὲ λόγων οὐδὲ διδασκαλίας δεῖσθαι χρὴ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ τούτου φυγὴν. Καθάπερ γὰρ τὸν οἰκονοτὰ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην, καὶ νόμοις [761] πολιτευόμενον τοῖς παρ' ἡμῖν, καὶ βασιλεῦσιν ὑποταγμένον τοῖς αὐτοῖς, οὐ δεῖ πείθιν, ὅτι τὴν Περσικὴν πολιτείαν ἐν τῇ ὑμετέρᾳ εἰσάγειν^α οὐ χρὴ, ἀλλ' ἀπαγορεύει μόνον· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα. Τῶν γὰρ ἀμαρτημάτων τὰ μὲν ἐστὶ λόγῳ δεδόμενα καὶ διδασκαλίας, τὰ δὲ οὕτω φανερά καὶ δῆλα, ὡς φόβῳ καὶ τιμωρίᾳ μόνῃ κωλύσθαι· οἷον τὸ φονεύειν, τὸ μοιχεύειν, τὸ κλέπτειν, οὐ δεῖται λόγων· δι' ὅπερ καὶ ὁ νομοθέτης οὐχὶ διδασκαλίαν ὑπὲρ τούτων συντέθεικε περιηχοῦσαν ἡμᾶς, ὅτι τὸ πρᾶγμα πονηρόν· προκατελήφει γὰρ ἡμᾶς τῷ λογισμῷ· ἀλλὰ μόνον ἀπηγόρευεν, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις. Ὅταν δὲ περὶ χρηρῶν ὑπεροφίας καὶ παρακαταθηκῶν κακουργίας ἡμῖν διαλέγεται, καὶ λογισμοὺς τίθῃσιν, Ἑλένησον τὴν^β χλῆραν, φησὶ καὶ τὸν προσήλυτον· καὶ γὰρ καὶ σὺ προσήλυτος ἦσθα ἐν τῇ Αἰγύπτῳ. Τὸ σάββατον ἀργία τίμα, φησὶν· εἶτα καὶ λογισμὸν τίθῃσιν^β.

Το τοῖνυν εἰμαρμένης ἀπέχεσθαι, οὐ τούτων ἐστὶ τῶν δεομένων λογισμοῦ, ἀλλ' ἐκείνων τῶν δῆλων. Ὡςπερ γὰρ δῆλον ὅτι πονηρὸν τὸ φονεύειν καὶ τὸ μοιχεύειν φαῦλον, οὕτω δῆλον ὅτι τὸ προσέχειν εἰμαρμένην πονηρὸν καὶ ἀπηγορευμένον. Μὴ γὰρ ἀπὸ

^α Sic e Savilio, rectius, ut nobis videtur. Montf. ὡμῶν. Edit.

^β Sic Colb., melius quam illud, πολιτείαν δσημέραι εἰσαγάγων, quod antea legebatur. Edit.

^γ Illud, εἶτα καὶ λογισμὸν τίθῃσι, deest in Colb.

τῶν πειθομένων νομίζετε αὐτὸ εἶναι τῶν μὴ κεκωλυμένων· ἐπεὶ καὶ φόνος τοιμᾶται, καὶ κεκώλυται παρὰ τοῖς νόμοις, καὶ αἱ μοιχεῖαι καὶ αἱ ἀρπαγαὶ τῶν ἀπηγορευμένων εἰσὶ, καίτοι δρωμένων παρὰ τῶν πολλῶν. Ἐπεὶ ὅτι γε τῶν κεκωλυμένων ἐστὶν, ὥςπερ ὁ φόνος, παρὰ τοῖς νόμοις αὐτοῖς τοῖς τῶν Ἑλλήνων, τὸ τῇ γενέσει πείθεσθαι, παρελθὼν τις τῶν μοιχευσάντων τὴν τοῦ δεινὸς γυναῖκα, κατηγορούμενος ἐν δικαστηρίῳ λεγέτω, ὅτι οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ἡ γένεσις· ἐγὼ μὲν γὰρ σωφρονεῖν ἐβουλόμην, ἐκείνη δὲ με ὥςτε καὶ ἐνέβαλεν· ἄρα οὐ διὰ τούτου χαλεπωτέραν δώσει δίκην, ὡς κατὰ γέλαστα ἀπολογούμενος; ἄρα συγγνώμης τεύξεταί τις; Οὐδαμῶς. Καὶ μὴ ἐχρῆν κατ' ἐκείνους. Εἰ γὰρ γενέσει πάντα καὶ οὐ προαιρέσει γίνεται^α, ταύτης μείζων οὐκ ἐστὶν ἀπολογία. Εἰ μὲν γὰρ κυρτὰ καὶ δυνατωτέρα ἐστὶ τῆς γενέσεως ἡ προαίρεσις, οὐκ ἂν εἴη γένεσις· εἰ κἂν μυρία μηχανήσεται τις, ἀνάγκη τὰ ἐπιτάγματα τὰ ἐκείνης πληροῦσθαι, μάτην οὗτος κολάζεται, καὶ οὐ τεύξεταί συγγνώμης· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτοῦ οὔτε ἀπολογουμένου, οὔτε τυχόντος συγγνώμης ἀκούσεται· οὕτω παρὰ πᾶσι τὸ πρᾶγμα διαβέβληται, καὶ μῦθος εἶναι καὶ λῆρος δοκεῖ. Πολλοὶ τε τῶν ἀρχόντων (καίτοι γε εἰ παρὰ ἀνθρώπου πᾶσι βίαν, ἀρκεῖ πρὸς ἀπολογίαν αὐτὸ τοῦτο ἐγκαλούμεν, μάλλον οὐδὲ ἐγκλημα λοιπὸν εἶναι δοκεῖ), πολλοὶ γοῦν τῶν ἀρχόντων, ἐπὶ φόνοις ἀδίκους κατηγορηθέντες, δίκην ἔδοσαν, τοὺς δὲ δημίους τοὺς διακονουμένους τῷ φόνῳ, καὶ αὐτόχειρας γεγεννημένους τῆς σφαγῆς, οὐδὲ εἰς δικαστήριον ἐλκύσαι τις, ἀλλ' οὐδὲ ζητῆσαι, τὴν ἀρχὴν, τῆς ἀνάγκης ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολαγουμένης, καὶ τοῦ τῆς ἀρχῆς ἀξιώματος, καὶ τοῦ τῆς ὑποταγῆς φόβου. Εἶτα ἀνθρώπῳ μὲν ἴσασι συγγινώσκειν, ὑπ' ἀν-

^α Colbertinum cod. sequimur. Morel. et Savil. καὶ οὐ δοκῆσαι γίνεται.

vestram metuentes. Nobis enim per Dei gratiam illorum scita aráncarum telis imbecilliora videntur, qui sumus in fide fundati, etiamsi millies ad aures nostras decantent, tanto majore risu a nobis excipiuntur, quasi insani et mente capti : sed imbecillitatem vestram formidamus. Neque adversum omnes hæc dico, sed adversus eos qui his obnoxii sunt. Quandoquidem Paulus qui omnia tenebat, non doctrinam tantum, sed verborum pugnas adversus extraneos discipulum Timotheum docens, vanos sermones occcludendos monet (2. Tim. 2. 16). Breve est vitæ nostræ tempus, exiguum salutis curriculum. Si ergo breve illud tempus nobis ad discendum utilia concessum, in supervacaneas, inutiles et noxias disciplinas insumamus, quandonam aderit aliud tempus ad discendum ea, quæ necessaria sunt et urgent maxime? Atqui si etiam longissimum esset, totum esset utilibus in rebus insumendum : cum autem breve sit et exiguum, quomodo non extremæ dementiæ fuerit, ejus breviter in disciplinas animæ nostræ perniciosas insumere? Quid medicina opus est tibi? ne accipias plagam, ne tempus absumas in iis sanandis, quas ab aliis accipis :

a divinis Scripturis sanitatem compara ; si accesserit aliquis aliena docens, aures obtura ; statim resili, ne cuncteris. Si contra Imperatores consilium iniretur, non committeres ut in ejusmodi consensu locum haberēs, quippe qui vel ex auditu rerum, etiamsi non assentiaris, in periculum omnino venires : quando contra Deum aliquid dicitur agiturque dogma accusatione plenum adversus illum, annon fugies, annon maledicam linguam aversaberis, annon impia ora obturabis? Et quomodo poteris cum fiducia Deum precari, qui in eum iactatarum calumniarum particeps fueris? Ne, quæso, id eveniat. Hæc a me non ad præsentēs dicta sunt ; imo potius ad præsentēs. Etiamsi enim vos innoxii, si quos noveritis hoc morbo laborantes, his pluribusque aliis contendite verbis, ut malum radicitus evellatis. Id vero fiat precibus sanctorum et amicorum Dei : non enim fiat tantum nostra verba valent, quantum illorum preces. Faxit Deus ut nos omnes, et quotquot ad Ecclesiæ plenitudinem pertineant, his liberati malis, cum fiducia stemus ante tribunal Christi, cui gloria. Amen.

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO III.

Novi me nuper apud vestram caritatem de fato verba fecisse, nihilque prohibet quominus de eodem argumento etiam hodie sermonem instituamus : non quod morbus sit ita validus, sed quod socordia nostra sit incredibilis, quæ vel minimas ægritudines permagnas faciat. Siquidem et cæco id vel natura conspicuum est, fideli nempe neque verbis neque doctrina opus esse, ut malum hoc effugiat. Quemadmodum enim ei, qui terram nostram inhabitet, legibus nostris utatur, regibus iisdem pareat, non necesse est persuaderi, ne Persarum instituta apud nos inducat, sed semel prohiberi tantum : sic et hoc loco faciendum. Nam quod ad peccata cavenda pertinet, alia quidem sunt quæ sermone doctrinaque egent, alia vero ita manifesta et clara, ut metu solum ac supplicio coerceantur : ejus generis sunt, occidere, adulterium admittere, furari, quæ oratione non egent. Quamobrem legislator non doctrinam posuit qua aures nostræ personarent, et rem esse malam indicaretur : illud enim jam cogitationem nostram præoccupaverat ; sed solum prohibuit. Non adulterium admittes, non occides (Deut. 5. 17. 18). Ubi vero de viduarum despectu, deque depositorum violata fide nos alloquitur, tunc rationes adjicit. *Miserare, inquit, viduam, et advenam : etenim et tu advena fuisti in terra Ægypti* (Deut. 10. 18). *Sabbatum requie cole, inquit* (Exod. 20. 10. et 31. 13) : deinde causam affert¹.

Fatum omnino damnandum. — Fatum itaque aversari, non præceptum est quod ratiocinio egeat, sed

¹ Illud, deinde causam affert, deest in Colb.

ex illis perspicuis est. Nam quemadmodum palam est cædem et adulterium esse mala et prohibita, ita perspicuum est fatum etiam esse malum ac prohibitum : neque enim ex eo quod aliqui ipsi fidem habeant, putetis ipsum non esse rem vitatam. Etenim et cædes quoque patrat, etsi legibus prohibita ; adulteria item et rapinæ admittuntur a multis, quamvis vitata. Quod enim periunde atque cædes, genesis quoque legibus Græcorum sit vitata, hinc liquet, quod si quis adulterio cum uxore cujuspian admissio, in foro judiciali accusatus dixerit : Non ego, sed genesis : ego quippe temperanter agere volebam, sed illa me impulit : annon ideo graviore dabit pœnas, ut qui ad ridiculam defensionem confugerit? an veniam impetrabit? Neutiquam. At secundum illos impetrasse oportuit. Si enim genesis, non arbitrio nostro hæc fierent, nulla aptior defensio esset. Nam si voluntas nostra potentior sit genesis, nulla genesis erit : si vero, quantumvis conetur quispiam, necesse sit ea quæ genesis sunt præfinita impleri ; frustra punitur ille, et venia ei negatur ; sed nemo illum neque se purgantem neque veniam impetrandem audiet : ita res ab omnibus explosa est, fabulæque ac nugarum loco habetur. Multi vero magistratus (tametsi ab homine quopiam si vis inferatur, id reo ad defensionem sufficiat, imo potius nullum esse crimen ultra videatur), multi, inquam, magistratus de injusta cæde accusati, pœnas dederunt : carnifices vero, qui cædes perpetrant, suæque manu perficiunt, ad tribunal trahere vel perquisitionem facere nemo aggrediatur, patrocinante necessitate, magistratus auctoritate, et subjectionis timore. Quod si homini ignoscunt, quia ab

homine contribule suo coactus est; nonne multo magis homini per fatum coacto, condonandum esset? Atqui aufugiendum erat. Verum illius, ut aiunt, imperium sic inexpugnabile est, ut quamvis in desertum, quamvis in mare, quamvis alium in locum te conferas, ejus placita ¹ non effugias. Quomodo igitur non absurdum fuerit, eum qui a barbaris magna vi cogitur, facile veniam impetrare, ut ne quidem accusetur, eum vero, qui potentiore, ut aiunt, necessitate compellitur, pœnas dare, neque ad causæ suæ defensionem admitti? Nemo enim umquam fatum prætendens pœnas effugit: non in foro judiciali maleficus, non domi famulus, non in ludo puer, non in artibus discipulus, si quando ii peccaverint. Quomodo igitur quidam fatum tuentur, qui illud sic infamant, ejusque necessitati ne minimum quidem veniæ concedunt? Ita nempe veritate et conscientia sua permoti, fabulam esse putant. Cum autem in gravia peccata lapsi fuerint, aliud rursus prætendunt, quo se pœnas effugere posse putant, quasi vero non ideo graviores daturi. Etenim non tam grave est peccare, quam post peccatum impudenter agere, et propter scelera sua Deum accusare. Hoc omnium peccatorum teterrimum est: illud vero diabolus curat, ut non modo nos segnes ad virtutem, et pronos ad malum reddat, et omnia Deo attribuire suadeat; sed etiam defensionis obtentu et animam et linguam nostram in blasphemiam conjiciat, ut et Deum accusemus, et male gestorum a nobis odium deponamus, et in eum, qui auctor non est, culpam traducamus. Atqui si quis apud homines aliquid tale designaverit, vel id unum satis est ad ejus accusationem atque perniciem. Cum quis enim alterum calumniatur, etiamsi nihil mali patriverit, ut criminis rei supplicio plectitur. Vide igitur quanta mala diabolus per fatum inducat: virtutis contemptum; animam quippe resolvit quantumvis pronum ad sudores pro illa suscipiendos, quando suadet, nullum quod in nos incidat gestum pro vitio habentem.

¹ Colb., *fila ejus*, quæ etiam lectio quadrare potest.

dum. Cum enim quis didicerit, mœchum, homicidam, murorum effossorem, non esse criminis reum, non desinet quasi in præcipiti loco sponte ruens providentiæ alios calumniatores efficere, et ipse quoque calumniator Dei esse: quo quid, quæso, perniciosius esse potest? Fugiamus itaque, dilecti, talem idololatram: vere mors est in olla (4. Reg. 4. 40), omnemque qui inde hauserit vel tantillum perversorum dogmatum, prorsus mori necesse est, nisi resiliat, et sanitate pura fruatur. Ne igitur postea infructuose ploremus, cum nobis statutum pœnitentiæ tempus post decessum præcisum fuerit, donec in arbitrio nostro situm est, quotquot hoc correpti sumus morbo, pœnitentiam agamus et resipiscamus: quotquot vero sani sumus, et incolumitatem servemus, et hoc morbo correptis manum porrigamus. Nam si corpore ægris hoc studium hancque curam adhibemus, animi ingruente morbo, quid non a nobis præstandum est? quid non sustinebimus, ut fratrem, ad societatem membrorum eandem cooptatum, recuperemus, qui ad plenitudinem corporis ecclesiastici pertinet? Omnia igitur hujus causa suscipiamus, omnia faciamus, canes ac lupos abigentes: neque nostram salutem satis nobis esse putemus. Quemadmodum enim dictum est, *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas* (Ps. 49. 18): ita et hic quoque audiamus; cum viderimus aliquem ex fratribus nostris suffurantem verbis et susurris, ista audiamus. Domus Domini est Ecclesia, vasa pretiosa sunt fideles. Cum ergo videris externum aliquem ex vasis quidpiam diripere conantem, etiamsi tu non hoc vitio captus sis, utpote qui pericliteris, si negligas, neque adeas eos, qui id emendare possunt, reus eris animæ illius, qui cum videris furem effodientem, non impediveris sive per te, sive per alium. Neque vero hoc dico, quod tibi periculum impendere putem, sed ut te securum reddam, utque id efficiam ut perinde aliorum atque tuam cures salutem. Ita enim poterimus promissa consequi bona, gratia Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE PROVIDENTIA ET FATO.

ORATIO IV.

Eadem ipsa dicere mihi quidem grave non est, vobis vero tutum (Philipp. 3. 1). Quod si Paulo frequenter discipulos doctrina imbuere opus fuit; Paulo, inquam, qui cum Spiritus gratia docebat, qui cum imperio inimicos abigebat, qui omnium ægritudines tollebat, Paulo ita honorato, quem omnes audiebant quasi angelum de cælo descendentem, imo potius quasi ipsum Christum; si itaque illi necesse fuit frequenter eadem ipsa repetere, multo magis nobis, qui nullo in numero sumus. Etenim etiam vobis tutum est frequenter de iisdem ipsis rebus audire, nec modo de iisdem ipsis rebus, sed eadem ipsa de iisdem ipsis rebus. Ne gravetur ergo quisquam, neque molestum sibi putet, si

de eadem hypothesi eadem ipsa retractemus. Si enim confidere liceret, vos his semel auditis ægritudinem animi deposituros esse, ne sic quidem ab hoc argumento recedendum, sed de eodem ipso loquendum esset, ut firma stabilisque sanitas esset, vosque cauti essetis, ne in hæc opera recideretis. Quoniam vero apud auditores reliquias adhuc morbi esse suspicamur, necessaria et rationi consentanea nobis est frequens iisdem de rebus adhortatio. Hodie autem dicendum est quo pacto hæc effugiamus. Quomodo igitur effugiemus? Primo precibus et colloquio cum Deo, secundo piis cogitationibus. Si enim videris quæ futura, quæ præsentia fuerint, ac rectum de utrisque calculum tuleris, numquam hoc malum animam tuam

θρώπου τοῦ ὁμοφύλου καὶ ὁμογενοῦς καταναγκαζόμενον· τῷ δὲ ὑπὸ εἰμαρμένης οὐχὶ πολλῶ μᾶλλον συγγινώσκειν ἐχρῆν; Καὶ γὰρ διαδραῖναν ἔδει.

[762] Ἐκείνης δὲ, ὡς φασιν, οὕτως ἀμήχανος ἡ ἀρχή, ὡς κἂν εἰς ἔρμηον, κἂν εἰς θάλασσαν, κἂν ἥπου τις ἀφίκηται, τὰ νοήματα αὐτῆς α ὡς διαφεύξεσθαι. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τὸν μὲν ὑπὸ βαρβάρων βίας ἀγχομένον, πλείστης συγγνώμης ἀπολαύειν, ὡς μὴδὲ ἐγκαλεῖσθαι τὴν ἀρχήν, τὸν δὲ ὑπὸ δυνατωτέρας, ὡς φασιν, δυνάμει καταναγκαζόμενον, δίκην δίδοναι, καὶ μὴδὲ λόγου μεταδιδόναι πρὸς ἀπολογίαν αὐτῷ τοιαύτην; Οὐδεὶς γὰρ ποτε προβαλλόμενος εἰμαρμένην ἀπέφυγεν, οὐκ ἐν δικαστηρίοις κακοῦργος, οὐκ ἐν οἰκίᾳ οἰκέτης, οὐκ εἰς διδασκαλεῖον παῖδες, οὐκ ἐν ταῖς τέχναις μαθηταί, ἐν οἷς ἂν διαμάρτωσι. Πῶς οὖν τινες εἰμαρμένην πρεσβεύουσιν ἀτιμάζοντες αὐτήν, καὶ τῇ ὑπ' αὐτῆς ἀνάγκῃ οὐδεμιᾶς μεταδιδόντες συγγνώμης; Οὕτω τῇ μὲν ἀληθείᾳ, καὶ τῷ συνειδότε σφόδρα πεπεικασιν ἑαυτοὺς, ὅτι μῦθος τὸ πρᾶγμα ἔστιν. Ὃταν δὲ εἰς ἁμαρτήματα ἐμπέσωσι χαλεπὰ, ἕτερον αὐτοὺς προστιθέσσι πάλιν, ὡς ταύτῃ διαφευξόμενοι τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς δίκην, ἀλλ' οὐ χαλεπώτερον αὐτὴν δώσαντες. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς τὸ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυρτεῖν, καὶ τὸν Θεὸν διαβάλλειν ὑπὲρ τῶν οἰκείων κακῶν. Τοῦτο πάσης ἁμαρτίας χεῖρον ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος ἐσποῦδασεν, ὡς μὴ μόνον θάβους ἡμᾶς γενέσθαι πρὸς ἀρετὴν καὶ προχείρους εἰς κακίαν, ἀπάντων τὴν αἰτίαν ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ βλάσφημον ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν γλῶτταν ἐργάσασθαι, ἀπολογίας προσηγήματι, σοῦ Θεοῦ κατηγοροῦντας, καὶ τῶν μὲν ἐργαζομένων ἡμῶν αὐτῶν ἀποσκευαζομένους τὴν διαβολὴν, εἰς δὲ τὸν οὐκ ὄντα αἴτιον μετατιθέντας τὴν κατηγορίαν. Καίτοι κἂν ἐπ' ἀνθρώπων τις τοιοῦτόν τι φανῇ τολμήσας^β, ἀρκεῖ τοῦτο μόνον εἰς κατηγορίαν αὐτοῦ καὶ ἀπώλειαν. Ὃταν γὰρ ἕτερον συκοφαντῇ ὁ μὴδὲν ἐργασάμενος δεινόν, τῶν δεδρακότων τὸ τόλμημα τιμωρίᾳ ἐνέχεται. Ὅρα οὖν πόσα κακὰ συνέστησεν ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης· ὑπερῶσαν ἀρετῆς· ἐκλύει γὰρ ψυχὴν κἂν σφόδρα προθυμὸς ἢ πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἰδρωτάς, ὅταν πείσῃ, ὅτι τῶν γενομένων οὐδὲν ἐστιν ἐφ' ἡμῖν εὐέμπωτον πρὸς πονηρίαν

^α Colb. τὰ νήματα αὐτῆς, quæ etiam lectio quadrare potest.

^β Colb. φανῇ ποιήσας.

ἔργον. Ὃταν γὰρ μάθῃ τις ὅτι μοιχεύων ἢ φονεύων, καὶ τοίχους διορύττων, οὐκ ἔστιν ἐγκλήματος ἄξιος, οὐ παύσεται, καθάπερ ἐπὶ κατάντους χωρίου, μετὰ προθυμίας φερόμενος τῆς προνοίας ποιεῖν συκοφάντας, καὶ συκοφάντης γενέσθαι κατὰ τοῦ Θεοῦ· οὐ τί γένοιτο ἂν χεῖρον, εἰπέ μοι, κακόν; Φεύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, τὴν εἰδωλοκρατείαν ταύτην· ὄντως θανάτός ἐστιν ἐν τῷ λέβητι, καὶ πάντα τὸν ἀρυσάμενον ἐντεῦθεν κἂν μικρόν τι τῶν διεσφαρμένων δογμάτων ἀνάγκῃ πάντως ἀποθανεῖν, εἰ μὴ παλινδρομήσειε, καὶ τῆς ὑγείας ἀπολαύσειε τῆς καθαρᾶς. Ἴν' οὖν μὴ μετὰ ταῦτα ἀνόνητα θρηνῶμεν, ὅταν τῆς μετανοίας ἡμῖν ἡ προθεσμία μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐκκοπῇ, ἕως ἐσμέν κύριοι, ὅσοι μὲν ἐάλωμεν τῷ νοσήματι, μετανοήσωμεν καὶ ἀνακτησώμεθα ἑαυτοὺς· ὅσοι δὲ ὑγιαίνωμεν, τὴν τε ὑγίειαν καθαρὰν διατηρῶμεν, καὶ τοῖς προκατελημμένοις χεῖρα ὀρέγωμεν. Εἰ γὰρ τοῖς τὰ σώματα νοσοῦσι τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα σπουδὴν καὶ κηδεμονίαν, ὅταν ψυχῆς [763] ἀρρώστια προκίχεται, τί τῶν πάντων οὐ πρακτέον ἡμῖν; τί δὲ οὐχ ὑπομενούμεν, ὥστε τὸν ἀδελφόν, εἰς συνάφειαν μέλους ἡμῖν συντελούντα, ἀνακτῆσασθαι, τὸν καὶ ἐν τῷ πληρώματι^α τοῦ σώματος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ τελούντα; Πάντα οὖν ὑπὲρ τούτου πραγματευσώμεθα, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, τοὺς κύνας, τοὺς λύκους ἀπελαύνοντες, μὴδὲ ἀρκεῖν ἡγώμεθα ἡμῖν τὴν ἡμετέραν αὐτῶν σωτηρίαν. Ὡς περ γὰρ εἴρηται ὅτι, *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθης*· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀκουσώμεθα· ὅταν ἰδωμέν τινα τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων κλέπτοντα λόγοις καὶ ψιθυρισμοῖς, τὰ αὐτὰ ἀκουσώμεθα. Οἴκός ἐστι δασποτικὸς ἢ Ἐκκλησία, σκευὴ τίμια εἰσιν οἱ πιστοί. Ὃταν οὖν ἰδῃς τινα τῶν ἔξωθεν βουλόμενον ὑφέλκεσθαι τι τῶν σκευῶν, κἂν αὐτὸς ἀνάλωτος ᾖ, ὡς μέλλον κινδυνεύειν, εἰ παρίδοις, καὶ μὴ προσελθὼν εἴποις τοῖς διορθώσαι κυρίοις, ἔνοχος γέγονας τῆς ἐκείνου ψυχῆς, ὁ τὸν κλέπτην ὁρῶν διορύττοντα, καὶ μὴ καλύων ἢ διὰ σαυτοῦ ἢ δι' ἑτέρου. Οὐχ ὡς σοι τὸν κινδύνον ἀπλῶς ἐπικρέμασθαι ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὥστε ἀσφαλίσασθαι, ὥστε ποιῆσαι ἴσως ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν καὶ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας, μεριμνᾷ. Οὕτω γὰρ δυνησώμεθα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^α Savil. ἐν τῷ πλ. Aberat ἐν.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Λόγος δ'.

Τὰ αὐτὰ λέγειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Εἰ δὲ Παύλῳ συνεχούς ἔδει διδασκαλίας πρὸς τοὺς μαθητάς, Παύλῳ τῷ μετὰ τῆς τοῦ Πνεύματος διδασκοντὶ χάριτος, καὶ μετὰ ἐπιτάγματος ἐλαύνοντι τοὺς ἐχθρούς, καὶ πάντων ἀναιροῦντι τὰ παθήματα, Παύλῳ τῷ τιμωμένῳ, οὗ πάντες ἤκουον ὡς ἐξ οὐρανῶν ἀγγέλου καταβάντος, μᾶλλον δὲ ὡς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· εἰ τοίνυν ἐκεῖνῳ χρεῖα ἦν τοῦ συνεχῶς τὰ αὐτὰ λέγειν, πολλῶ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς οὐδενὸς ἀξίοις λόγου. Καὶ γὰρ ὄντως ἀσφαλές τὸ πολυλάκειν ὑμῖν περὶ τῶν αὐτῶν ἀκούειν, καὶ οὐ μόνον τὸ περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν. Μὴ δὴ δυσχεραίνεται τις, μὴδὲ ἐνοχλεῖσθαι νο-

μιζέτω παρ' ἡμῶν, εἰ περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως μέλλοιμεν τὰ αὐτὰ λέγειν πάλιν. Εἰ μὲν γὰρ ἦν θαρσῆσαι, ὅτι ἅπαξ ἀκούσαντες ἀποτίθεσθε τὸ νόσημα τῆς ψυχῆς, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἀποστήναι ἐχρῆν, ἀλλ' ἔτι περὶ τῶν αὐτῶν λέγειν ἐχρῆν, ὥστε μόνιμον ὑμῖν καὶ βεβαίαν ποιῆσαι τὴν ὑγίειαν, καὶ δυσχερώτους πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς μὴ περιπεσεῖν πάλιν ἔργοις. Ἐπειδὴ δὲ ὑποπτεύομεν εἶναι ἔτι λείψανά τινα τοῦ κακοῦ παρὰ τοῖς ἀκροαταῖς, ἀναγκαῖα καὶ κατὰ λόγον ἡμῖν ἡ συνεχὴς ὑπὲρ τούτων ἐστὶ παραίνεσις. Τήμερον γὰρ ἀναγκαῖόν ἐστιν εἰπεῖν πῶς ἂν ἐκφύγοιμεν ἂν; Πρῶτον μὲν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμιλίᾳ, δευτέρον δὲ, λογισμοῖς εὐσεβέσιν. Ἄν γὰρ ἰδῇς τινα μὲν

τὰ μέλλοντα, τίνα δὲ τὰ παρόντα, καὶ τὴν ὁρθὴν περὶ [764] ἐκατέρωθεν ψῆφον ἐνέγκης, οὐδέποτε σου τῆς ψυχῆς ἄψεται τοῦτο τὸ κακόν. "Ὅταν οὖν ἰδῇς πλουτοῦντά τίνα παρ' ἀξίαν, μὴ μακαρίσῃς, μὴ ζηλωτὸν νομίσῃς, μὴ καταγνώσῃς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, μὴ μάτην φέρεσθαι καὶ εἰκὴ τὰ παρόντα νόμιζε, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα πλουτεῖ παρ' ἀξίαν. Ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου καὶ αὐτοῦ πλουτοῦ, πῶς ὁ μὲν πρὸς ἄκρον εὐπορίας ἐληλάκει καὶ τρυφῆς, ὡμὸς ὢν καὶ ἀπηνῆς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ κυνῶν αὐτῶν ἀγριώτερος· εἴ γε οἱ μὲν τὸν πένητα ἠλέουν καὶ ἐθεράπευον, οὐκ ὀκνοῦντες τῇ γλώττῃ ἀφασθαι τῶν ἐλκῶν τῶν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, ὁ δὲ οὐδὲ ψυχίων αὐτῷ μετεδίδου. Ἐννόησον οὖν πῶς αὐτὸς μὲν πρὸς ἄκρον εὐπορίας ἐληλάκει, ὁ δὲ πένης ἐκεῖνός ὁ δντως πλούσιος, ὁ ὄντως εὐπορος, εἰς αὐτὸ τῆς πενίας τὸ ἔσχατον κατέπεσε, καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τρυφῆς, καὶ νόσῳ καὶ λιμῷ διγνεκεῖ παλαιῶν. Καὶ ὁ μὲν ἤττω τῆς χρείας εἶχεν, ὁ δὲ οὐδὲ τῆς συμμετρίας ἀπῆλαυνεν. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἐδουσχέραιεν, οὐκ ἐφθέγγετο βῆμα ἀσεβές, οὐ κατηγόρησε τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐμέμψατο τὴν πρόνοιαν, οὐκ ἀνέθηκεν εἰμαρμένῃ τὰ γεγενημένα, οὐκ εἶπε πρὸς τίνα, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἑαυτόν· ἐγὼ μὲν οὐδὲν ποιήσας κακὸν ἐιδικῶς^a, τοσαύτην τίνω δίκην, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένω τιμωρίαν, λιμῷ τηκόμενος, δαπανώμενος νόσῳ χαλεπωτάτῃ, κατὰ μικρὸν ἀναλισκόμενος καὶ ἀσχημονῶν· οὗτος δὲ πλουτεῖ, καὶ τρυφᾷ ταῖς ἀλλοτρίαις ἐνδιατώμενος συμφοραῖς, ὁ τοῖς ἑμοῖς ἐμπαροινῶν κακοῖς· καὶ τὸν μὲν ἀπάνθρωπον, καὶ ἀνηλεῆ, καὶ ὡμὸν καὶ λίθινον τοσοῦτων ἐποίησε χρημάτων κύριον ὁ Θεὸς, ἐμὲ δὲ τὸν οὐδὲ μέχρι ῥημάτων ψιλὸν παροξύναντα ἀφῆκε κατατείνεσθαι πόνους τοσοῦτοις. Ποῦ ταῦτα δικαιοκρατίας ἄξια; ποῦ ταῦτα προνοίας καὶ κηδεμονίας τῆς ὑπὲρ ἡμῶν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν ἐκεῖνος. Πῶς οὖν οὐκ ἄστοπον, ὅταν αὐτοὶ μὲν οἱ πάσχοντες κακῶς οὕτω τὸν Δεσπότην εὐλογῶσιν ἐν πᾶσι, σὺ δὲ ὁ τῶν παλαισμάτων ἐστῇκός ἔξω, ὑπὲρ τούτων βλασφημῇς τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν εὐχαριστᾷς ἑτεροὶ ἐχουσιν; Ὁ μὲν πάσχων δεινῶς, κἂν εἴπῃ τι ῥῆμα φορτικὸν καὶ ἐπ' ἀχθεῖς, εἰ καὶ μὴ τοσαύτης ὁσος ἑτερος, ἀλλ' ὅμως γε καὶ ἐλάττονος μετέχει συγγνώμης· ὁ δὲ ἔξω τῶν δεινῶν ἐστῶς, καὶ ὑπὲρ ἐτέρων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλύς, ποίας ἂν εἴῃ συγγνώμης ἄξιός, ὑπὲρ τούτων βλασφημῶν τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν ὁ παθὼν κακῶς εὐχαριστεῖ, καὶ διὰ παντὸς αὐτὸν ἀνυμνῶν οὐκ ἀφίσταται; "Ὅταν ἰδῇς δίκαιον πάσχοντα κακῶς, ἀναμνήσθητι τούτου τοῦ παραδείγματος· οὔτε γὰρ ἂν δικαιοτέρον ἐκαίνο τίνα ἔχοις μοι νῦν εἰπεῖν· καὶ γὰρ δῆλον ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς, δῆλον ἀπὸ τῶν ἐπάθλων· τὸν γὰρ πρῶτον εἴληκε τῆς ἀναπαύσεως^b τόπον, μετὰ τοῦ πατριάρχου τιμώμενος Ἀβραάμ· οὔτε μείζονα παθόντα κακῶς, οὔτε οὕτως ὑπεροφθέντα. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅταν μὴδὲ τῶν ἀποπιπτόντων ψυχίων ἐμφορεῖσθαι ἔχη; "Ὅταν οὖν ἰδῇς ἄκραν κακίαν· τί γὰρ ὁμότερον τοῦ τὸν ἐν συμφορᾷ τοσαύτη παρατρέχοντος; κακίαν εἰπεῖν μὴ αὐτῇ συνεζευγμένη^c· τί τὸν ἐν εὐπορώτερον· γένοιτο ἂν τῆς τραπέζης [765] ἐκείνης, καὶ τῆς ἀμφιάσεως ἄκραν τρυφὴν, καὶ εὐπραγίαν; πάλιν ὅταν ἰδῇς ἄκραν δικαιοσύνην· τί γὰρ ἂν γέ-

νοιτο θεοφιλέστερον ψυχῆς τοιαῦτα πασχούσης, καὶ φερούσης γενναίως ἄκραν ταλαιπωρίαν; τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀβλιώτερον λιμοῦ καὶ νοσήματος οὕτως ἀνιάτου; ποίαν ἔχεις, εἰπέ μοι, συγγνώμην, ἐν τοῖς ἄλλοις σκανδαλιζόμενος; μὴ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ πράγματα ἔστηκεν;

Ἀνάμεινον τὸ τέλος, καὶ τότε δφει τὸ κατ' ἀξίαν τῆς ἐκάστου ζωῆς· μὴ πρὸ τῶν βραβείων, μὴ πρὸ τῶν στεφάνων θορυβοῦ. "Ὅταν οὖν ἰδῇς εἰς τὸ δικαστήριον ἀμφοτέρους εἰσελθόντας, καὶ τῆς ψήφου τυγχόντας, τότε καὶ αὐτὸς τὴν περὶ ἐκάστου κρίσιν ἐξένεγκε. Πόσοι νῦν ταῖς ὁδοῖς ἐφεδρεύουσιν, πόσοι διορύττουσιν τοίχους, πόσοι θήκας τῶν κατοικομένων ἀναρρήσσουν, πόσοι γάμοις ἐπεδοῦλευσαν ἀλλοτρίους, πόσοι δηλητηρίους φαρμακοῖς πολλοὺς ἀπώλεσαν; ἄρ' οὖν ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦμεν τῷ δικαστῇ; Οὐδαμῶς. Ἄν μὲν γὰρ λαβὼν αὐτοὺς ὑποψήφους ἀφῇ, καὶ τὸν μὲν παθόντα κακῶς κολάσῃ, τὸν δὲ ποιήσαντα τιμῇσῃ, καὶ στεφανώσας ἐκπέμψῃ, κατηγορίας δντως ἄξιος, καὶ ἐγκλημάτων ἐσχάτων· ὅταν δὲ μηδέπω ὡς παραδοθέντες, μηδὲ ὁ καιρὸς ἐπιστῇ τῆς ψήφου, μήπω δὲ αὐτὸς τὰς εὐθύνas ἀπαιτῇ, προλαβὼν προκαταγινώσκεις; Ἄλλ' ἔδει, φησὶν, ἐντεῦθεν ἡδὴ δοῦναι δίκην τῶν ἡμαρτημένων. Ἐννόησον τὰ σαυτῷ βεβιωμένα, ἄνθρωπε, εἰς τὸ σὸν εἰσελθε συνειδὸς, καὶ μεταθήσῃ τὴν γνῶμην· οὐκ ἐπαινέσεις ταύτην τὴν ψήφον, ἀλλ' ἀποδέξῃ τῆς μακροθυμίας τὸν φιλόανθρωπον Θεόν. Εἰ γὰρ ἤμελλεν ἐκαστος παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖσθαι τῶν πεπλημμελημένων, οὐκ ἂν ἡμῶν ἔφθασε τὸ γένος πάλαι ἀναρπασθέν. *Τίς γὰρ καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν καρδίαν, ἢ τίς πᾶρρησῆσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν;* Ἄλλ' ὅταν ἀλγῇς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ, λογίζου τὰ πεπλημμελημένα σοι μετὰ ἀκριβείας, καὶ χάριν εἶσθαι τῆς ἀνοχῆς, θαυμάσας τῆς ἀνεξικακίας αὐτόν. Θορυβῇ καὶ αἰεῖς, καὶ πάντα ταραχῆς πληροῖς, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα παρ' ἀξίαν πλουτεῖ, καὶ ἀπολαύει θεραπείας τῆς παρὰ τῶν πολλῶν· εἴτα οὐκ ἀκούεις τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος, *Μή φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταθήσεται αὐτῷ ἡ δόξα ὀπίσω αὐτοῦ;* Οὐκ ἀκούεις τοῦ προφήτου βοῶντος μετὰ μεγάλης τῆς φωνῆς, *Πᾶσα σὰρξ χορτός, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χορτοῦ;* οὐχ ὁρᾷς ἐπιμαρτυροῦσαν ταῖς τῶν προφητῶν ἀποφάσεσιν αὐτῇ τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν; οὐχ ὁρᾷς τὴν πείραν καὶ τὴν ἐκβασιν ἐπιψιφίζομένην τοῖς εἰρημένοις, *Οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα;* Ἀκουσον τοῦ Ἰωβ τὸ αὐτὸ τοῦτο λέγοντος, *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα.* Ἀκουσον τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ φιλοσοφούντος, *Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· διήλθον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα.* Σὺ δὲ μακαρίζεις ἄνθρωπον οὐδὲν ἐντεῦθεν δυνάμενον ἀπενεγκεῖν ἐκεῖ τῶν ὀφειλόντων αὐτῷ παραστῆναι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως. Καὶ τίς ἄλλος ἀθλιώτερος [766] ὅρος, εἰπέ μοι, καὶ ταλανισμός, ἀλλ' ἢ ὅταν ὁ ἐν πολλῇ τρυφῇ ζήσας ἀπέρχεται πάντων ἐντεῦθεν ἀτιμότερος; Σὺ δὲ εἴ τίνα τούτων τῶν εὐπορούντων καὶ οὐβούντων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἶδες, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλλοτρίας πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, παρασίτους καὶ κόλακας ἔχοντα, εἰς δὲ τὰ οἰκεία ἐπανελθόντα, καὶ οὐδὲν συγγαροῦμενος ἐκείνων λαβέν, ἀλλὰ γυμνὸν, ἄτιμον, τῶν προσαιτούντων ἀπορώτερον καὶ φανώτερον φαινόμενον, ἄρα τοῦτον ζηλωτὸν εἶναι ἐνομίζεις, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο μάλλον ἠλέεις καὶ ἐταλνίζεις;

^a Colb. ἀδικῶς.

^b Sic Colb. melius, quam edit. ἀναστάσεως.

^c Hæc verba, κακίαν εἰπεῖν μὴ αὐτῇ, συνεζευγμένη, vel propterea peregrina sunt, vel omnino corrupta: quare Joannem Chesium secuti, illa in versione prætermisimus. Forte legendum, τίνα κακίαν εἰπεῖν μὴ ταύτῃ συνεζευγμένην. Colb. aliud adjicit, quo nulla, ut quidem opinor, lux affertur, κακίαν, εἶπε, ὡς μὴ ἐτέραν ἔχειν αὐτῇ συνεζευγμένην.

atinget. Cum ergo videris quempiam præter dignitatem locupletem, ne beatum prædices, ne æmulandum putes, neque Dei providentiam damnes, neque putes temere et casu ferri res præsentēs, quia ille quispiam præter meritum locuples est. Recordare Lazari et divitis (*Luc. 16*): ut hic quidem ad summam rerum et divitiarum copiam pervenerit, cum esset crudelis, ferus et inhumanus, ipsisque canibus offeratior: siquidem illi pauperem miserabantur et curabant, nec segniter ulcera in toto ejus corpore lingebant; ille vero ne micās quidem ipsi dabat. Cogita ergo quomodo hic ad summum opulentiae pervenerit; ille vero pauper, sed reipsa dives, et locuples, in extremam inopiam deciderit, ita ut necessario cibo destitueretur, ac perpetuo cum ægritudine et fame luctaretur. Et hic quidem minus, quam usus tulit, habebat, ille vero ultra modum rerum copia affluebat. Attamen non moleste ferebat, non impium verbum proferebat, non Deum accusabat, non providentiam criminabatur, non fato hæc adscribebat; nec cuiquam nec sibi ipsi umquam dixit: Ego qui nihil speciatim ¹ mali feci, tales poenas do, et extremum cruciatum sustineo, fame tabescens, gravissimo assumptus morbo, paulatim assumptas et sædatus; hic vero dives est deliciisque affluit, alienis calamitatibus opulentus, malis insultans meis: et hunc tamen inhumanum, immitem, crudelem et saxeum, tantæ pecuniæ dominum fecit Deus; me vero, qui ne minimo quidem verbo ipsum provocavi, tot malis cruciari permisit: quomodo hæc justo illo iudicio, quomodo providentia et cura nostri digna fuerint? Nihil horum ille dixit. Qui igitur non absurdum fuerit, quando iidem ipsi qui male patiuntur in omnibus Deo ita benedicunt, te qui extra certamina sis, de iisdem in Deum blasphemare de quibus alii gratias agunt? Qui enim malo afficitur, etiamsi aliquod verbum durum protulerit, quamvis non tantam quantam alius, aliquam tamen minorem consequitur veniam: qui autem extra calamitates versatur, et aliarum rerum causa animam suam perdit, qua venia dignus erit, si de illis in Deum blasphemet, de quibus ille qui mala patitur, gratias agit, et illum laudare non desinit? Cum videris justum mala patientem, hoc exemplum animo repete: neque enim illo justiore quempiam nunc dicere possis; id enim liquet tum ex patientia, tum ex præmiis: nam primum ille requiei sortitus est locum, cum patriarcha Abraham honoratus; neque ullum majora passum mala protuleris, neque ita despectui habitum. Quid enim afferre possis, quando ne de micis quidem, quæ de mensa cadebant, se explere potuit? Quando igitur summam improbitatem videris: quid enim crudelius isto, qui hunc in tanta calamitate præterierit? vel quid affluentius illa mensa esse potest, aut vestibus summas delicias et fortunas indicantibus? rursus cum videris summam justitiam: quid enim religiosius anima talia patienti, summasque miseras generose ferenti? quid enim minus famē et morbo tam insanabili? quam, quæso,

veniam impetrabis, si in aliis scandalum patiaris? num intra hujus vitæ terminos res circumscriptæ sunt?

De futuro iudicio. — Expecta finem, et tunc videbis unicuique secundum vitæ meritum tribui: ne ante præmia, ne ante coronas perturberis. Cum itaque videris ambos in iudicium ingredi, et sententiam iudicis subire, tunc de utroque et tu iudicium profer. Quot nunc sunt, qui viis insidiantur? quot qui muros effodiunt, quot defunctorum arceas effringunt? quot toris insidiantur alienis, quot mortiferis venenis complures perdiderunt? numquid in iis accusamus iudicem? Minime. Si enim illos in iudicio constitutos dimitteret, et eum qui mala passus esset plecteret, eum vero qui intulisset honoraret et coronatum dimitteret, revera culpandus et criminatione admodum dignus esset: cum autem nondum traditi sint, nec iudicii tempus advenerit, necdum ille rationes expetat, tu anticipando condemnas? Atqui oportebat, inquit, etiam hic peccatorum poenas dare. Vitam tuam, o homo, perpende, et in conscientiam ingredi tuam, et sententiam mutabis, non iudicium illud laudabis, sed benigni Dei tolerantiam approbabis. Nam si ab unoquoque statim a peccatis admissis poena daretur, jamdiu genus nostrum de medio sublatum fuisset. *Quis enim gloriabitur se purum habere cor, aut quis confidenter dicet se purum esse a peccatis* (*Prov. 20. 9*)? Sed quando Dei tolerantiam ægre fers, tecum accurate reputa ea quæ admisisti delicta, et de patientia illa gratiam habebis, tolerantiamque illius admiraberis. Conturbaris, angeris, omnia tumultu reple, quia ille præter meritum dicescit, et clientela multa fruitur. Annon audis psalmistam dicentem, *Ne timearis, cum dives factus fuerit homo: quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus* (*Psal. 48. 17. 18*). Non audis prophetam magna voce clamantem: *Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos fœni* (*Isai. 40. 6*). Annon vides cum prophetarum oraculis testimonium ferentem rerum veritatem? annon vides experientiam et exitum cum dictis calculum ferentem, *Cum interierit, non sumet omnia*? Audi Job idipsum dicentem, *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (*Job. 1. 21*): *quoniam cum interierit, non sumet omnia* (*Psal. 48. 18*). Audi Paulum eadem ipsa philosophantem, *Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus* (*1. Tim. 6. 7*). Tu vero beatum prædicas hominem, qui nihil auferre potest eorum, quæ expediunt illi præsto esse in die iudicii, et quæ major miserie ratio atque infelicitatis, dic mihi, quam cum is, qui in deliciis vixit, hinc abit summa cum ignominia? Tu vero si quemquam opulentum et arrogantem in foro videres, in extranea regione multo honore fruentem, parasitis adulatoribusque stipatum, ubi autem in patriam rediret, nihil eorum habentem, sed nudum, inglorium, mendicis egentem ac viliorē: an hunc æmulatione dignum censes? annon potius illum miserum et infelicem diceres? Idipsum erga divites facito. At quidam sunt, qui postquam hos de philo-

¹ Collo., injuste.

sophia sermones moyerimus, suum hircorumque instar abdomini addicti, rebusque presentibus servientes, nihil post decessum superesse arbitrantur: alii vero superesse quidem aliqua putant, sed presentia futuris anteponunt. Contra eos autem, qui nihil superesse putant, sed extinctam animam nullam reddituram esse rationem, nec poenam subituram esse arbitrantur, utpote contra insanos et furiosos, ridiculum forte esset dicere. Neque enim si quis in die dubitet num dies sit, et de omnibus quæ in confesso sunt quæstionem moveat, e re fuerit illi verbis persuadere, et eum ad sententiam adducere. Attamen caritatis vestrae causa cum illo quoque disputabimus, quemadmodum nobis Dei gratia dederit. Quid dicis, homo, nihil post hanc vitam esse putas? Id enim necesse est dicere, quomodo ceu malorum quorundam gradibus, eum qui semel a veritate tramite dejectus fuerit, in deteriorem semper sententiam projicit diabolus. Animadvertite enim: persuasit temperantiam, aequitatem cæterasque virtutes negligere, improbe vivere fecit, ac de reliquo illos prave conscientia assuefecit, ipsosque induxit, ut suorum facinorum poenam in alios transferre studeant, cum oportuisset a nequitia recedere. At illi hoc minime fecerunt; sed improbum dogma, innumeris scatens malis, commenti sunt, fati videlicet. Deinde in hoc confutati et fateri tandem coacti presentia nihil esse, futura subvertunt, et sententiam de resurrectione tollunt. Et si illos in hoc etiam confutemus, in aliam impiam doctrinam decidunt: nos interim quod in manibus est confutemus. Nihilne post hanc vitam erit, o homo, et tu hanc sententiam oppugnas? Græci qui tot in rebus delirarunt, hujus tamen dogmatis veritati non restiterunt. Quod si illos sequaris, aliquam certe illi vitam post hanc esse concesserunt, et rationes reddendas, et judicia apud inferos, et supplicia, honores, calculos atque judicia. Si Judæos interroges, aut hæreticos, si quemvis hominem, reverbitur ille hujus dogmatis veritatem: et si in aliis differant homines illi, in hoc tamen omnes conveniunt, et dicunt, eorum quæ hic gesta sunt rationem ibi reddendam esse. At tu nulli horum obtemperare vis, sed semel errori deditus impudenter agis. Itaque propter eos, qui etiamnum sapiunt, hac de re sermo instituendus est. Eum enim qui nihil post hanc vitam esse profiteatur, neque Deum etiam esse fateri necesse est. Viden', quemadmodum dixi, consequentes opiniones prioribus semper deteriores gradatim ab illis admitti? Si enim post hanc vitam nihil illic residuum est, nec Deus etiam est. Nam si Deus sit, justus est; si justus, unicuique pro merito retribuit. Si porro nihil post hanc vitam est, ubinam pro merito quisque recipiet? Animadvertas velim: multi præter meritum, ut ipsi jam confessi sunt, bonis honoribusque fruuntur in hac vita; alii vero, qui in justitia vivunt, cruciantur. Si ergo nullum sit postea tempus, inique accepti justis, præter meritum bene habiti injusti discedent. Si autem res ita se habeat, quomodo esse justitia possit? Necesse enim est, esse aliquod tempus post hanc vitam, in quo singulis pro merito tribuatur: in hac vita

enim hoc non invenitur. Sin tale tempus non sit, quomodo quisque pro merito recipiet? si vero nullus pro merito recipit, ergo Deus secundum te justus non est; si Deus justus non est, neque Deus est. Sed blasphemia in caput eorum, qui nos ad hæc dicenda compulerunt, retorqueatur. Videte in quantam blasphemiam oratio provecta sit. Verum quod Deus sit, res ipsæ clamant: et consequenter ille justus est: si justus sit, unicuique pro merito retribuit: si unicuique pro merito retribuit, necesse est post hæc aliud quoddam esse tempus, quo unusquisque pro merito accipiet, et pro gestis suis vel poenas dabit, vel præmium accipiet (*Gen. 4. 7*). Sobrii simus, dilecti: quidam in ignorantia Dei versantur, nos vero sobrii sumus, vigilemus. Peccasti, ne addas iterum: peccasti, quiesce: peccasti, ne connectas bis peccata. Nos vero tripla et quadrupla connectimus, talium opinionum onere mentibus nostris imposito. Peccasti, agnosce Dominum misericordem, benignum, bonum, medicum, condonantem, exorabilem, placabilem. Annon audisti quod decem millia talenta quidam cum devorasset (*Matth. 18. 24*), et herilia omnia bona perdidisset ac dissipavisset, cum paratus esset ad mulierem filiosque vendendos, ut flevit solum, ut pedes heri attigit, universi illius debiti remissionem invenit? Sin dicas illum postea tortoribus traditum: norunt causam illi, qui historiam sciunt: aliud mihi narras humanitatis argumentum. Nam et tunc illum miseratus dimisit, et rursus alium miseratus eum in carcerem coniecit: sicut huic tunc opem tulit, ita nunc illi subsidio fuit; hunc ita accepit, ut erudiret ne crudelis et inhumanus esset; illum vero, ut a vi et immanitate alterius liberaret. Videte, dilecti: bene mihi inter dicendum venit in mentem hæc cogitatio: quomodo non modo cupiditas alieni, et bonorum direptio, verum etiam misericordiæ defectus, gehennam nobis pariat. Hic quippe, non quod aliena injuste rapuisset, sed quod sua inhumane repeteret, tortoribus traditus est. Nam dicitur, illum debuisse; verum etiamsi ille deberet, et tu quoque idem ipsum debebas, et eadem æquitas in utrisque servanda erat. Ideo dimisit tibi, ut suam tibi ostenderet benignitatem, teque Dominicæ mansuetudinis æmulatorem redderet. Quoniam vero bene acceptus, non melior effectus es, altero te modo corrigit, supplicio scilicet atque cruciati: itaque et illud beneficii quædam species est. Tradidit tortoribus, ut ceu medicus optimus nequitiam animi tolleret. Leni medicinæ non cesseras, ferro tibi deinceps et igne opus est. Novit ille qui decem millia talenta dimisit, te crudelem et inhumanum esse; sed expectavit ut ex rerum eventu sese apud te purgare posset, quod plerumque facit, licet sciat se juste agere. Postquam sese apud te purgavit, hoc facit, quod et erga Sodomitas faciebat: non statim injectit ignem, neque urbes illas vastavit: sed quid? *Clamor Sodomorum et Gomorrhorum* (*Gen. 18. 20*); neque id tantum, sed, *Descendens videbo* (*Ib. v. 21*). Neque hic constitit, sed misit angelos, qui tibi incolarum civitatis nequitiam ostenderent, ut ne quidem impudentium quis-

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πλουτοῦντων ποιεῖ. Ἄλλ' εἰσὶ
τινες, οἱ ἐπειδὴν τούτους τῆς φιλοσοφίας τοὺς λόγους
κινήσωμεν, ὧν καὶ τράγων δίκην τῇ γαστρὶ προσ-
ηλωμένοι, καὶ τοῖς παροῦσι δουλεύοντες πράγμασιν,
οὐδὲν εἶναι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν νομίζουσιν ἀποδη-
μίαν· ἕτεροι δὲ εἶναι μὲν τινα νομίζουσι, προτιθέ-
σι δὲ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς
μηδὲν εἶναι νομίζοντας, ἀλλ' ἀποσβεσθεῖσαν^α τὴν
ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδένα διδόναι λόγον, μηδὲ
εὐθύνας ὑπέχειν οἰομένους, τάχα καὶ γελοῖον ἀντει-
πεῖν, ὥσπερ πρὸς τοὺς μαινομένους καὶ τοὺς ἐξεστη-
κότας. Οὐδὲ γὰρ εἴ τις ἐν ἡμέρᾳ ἀμφιβάλλοι ἡμέραν
μὴ εἶναι, καὶ περὶ τῶν πᾶσιν ὁμολογουμένων ἀμφι-
σῆτοισι, καιρὸς ἂν εἴη λόγῳ τὸν τοιοῦτον πείθειν,
καὶ προσάγειν τῷ δόγματι· πλὴν ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμε-
τέραν ἀγάπην, καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλεξόμεθα, ἅπερ
ἂν δῶ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Τί λέγεις, ἄνθρωπε, οὐδὲν
εἶναι νομίζεις τὰ μετὰ ταῦτα; Τοῦτο γὰρ ἀναγκαῖον
εἰπεῖν, πῶς καθάπερ κακῶν τινων ὁρμαθῶ ἀεὶ δυσ-
σεβεστέριον δόγματι, τὸν ἅπασι ἐκτραπέντα τῆς ἀλη-
θείας παραδίδωσιν ὁ διάβολος. Ὅρα γάρ· ἔπεισεν
ἀμελῆσαι σωφροσύνης, ἐπεικειάς, τῆς ἄλλης ἀρε-
τῆς, ἐποίησε φαύλους κατὰ τὸν βίον, πονηρῶ συζῶν-
τας συνειδότες λοιπὸν, καὶ τὴν ἀμοιβὴν τῶν αὐτοῖς
ἡμαρτημένων ἐτέροις μεταθεῖναι ζητοῦντας, δέον
μεταβάλλεσθαι τῆς κακίας. Τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησαν,
ἀνέπλασαν δὲ δόγμα πονηρὸν, καὶ μυρίων γέμον
κακῶν, τὸ τῆς εἰμαρμένης. Εἴτα ὑπὲρ τούτου πάλιν
ἐλεγχομένοι, καὶ συνομολογεῖν ἀναγκαζόμενοι· μηδὲν
εἶναι τὰ παρόντα, τὸ μέλλον ἀνατρέπουσι, καὶ τὸν
περὶ ἀναστάσεως ἀναιροῦσι λόγον. Κἂν τοῦτο πάλιν
διελέγξωμεν, εἰς ἕτερον ἐκπεσόντες δόγμα δυσσεβοῦ-
σι· πλὴν τέως τὸ ἐν χερσὶ διελέγξωμεν. Οὐδὲν ἐστίν,
ἄνθρωπε, μετὰ ταῦτα, καὶ πρὸς ταῦτα ἴστασαι τὰ
δόγματα; Τοσαῦτα ἐλήρησαν Ἕλληνες, ἀλλ' ὅμως
πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου οὐκ ἀντέστησαν ἀλη-
θειαν· ἀλλ' εἰ καὶ αὐτοῖς ἀκολουθήσεις, ὅμως ἔδω-
κάν τινα μετὰ ταῦτα βίον, καὶ εὐθύνας, καὶ δικα-
στήρια ἐν ᾧδω, καὶ κολάσεις, καὶ τιμὰς, καὶ ψήφους,
καὶ κρίσεις. Κἂν Ἰουδαίους ἐρωτήσης, κἂν αἰρετι-
κοῦς, κἂν ὄντια ἄνθρωπον, αἰσχυνῆσθαι τοῦ δό-
γματος τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰ καὶ ἐν ἄλλοις διαφέρον-
ται, ἀλλ' ἐν τούτῳ πάντες συμφωνοῦσι καὶ λέγουσιν,
εἶναι τῶν ἐνταῦθα γεγεννημένων εὐθύνας ἐκεῖ. Ἄλλ'
οὐδενὶ βούλει πειθεσθαι τούτων, ἀλλ' ἀναισχυντεῖς
καθάπαξ ἐκδιδούς σαυτὸν τῇ πλάνῃ. Οὐκοῦν διὰ τοὺς
ἐτι νήφοντας, ἀναγκαῖον τοὺς περὶ τούτων κινήσαι
λόγους. Τῷ γὰρ μηδὲν [767] ὁμολογοῦντι εἶναι μετὰ
ταῦτα, ἀνάγκη μηδὲ Θεὸν εἶναι ὁμολογήσαι. Ὅρᾳς,
ἅπερ εἶπον, ὅτι αἰεὶ πῶν φαυλοτέρων ἐστὶ μετὰ τὰ
πρῶτα δόγματα τὰ ὕστερα, ἅπερ αὐτοὺς διαδέχεται;
Εἰ γὰρ μηδὲν ἐστίν ἐκεῖ μετὰ ταῦτα, οὐδὲ Θεὸς ἐστίν.
Εἰ γὰρ ἐστὶ Θεός, δίκαιός ἐστιν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστι,
τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω· εἰ δὲ οὐδὲν ἐστὶ
μετὰ ταῦτα, ποῦ τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολήφεται ἕκαστος;
Πρόσεχε γάρ· πολλοὶ παρ' ἀξίαν, ὡς καὶ αὐτοὶ προ-
λαβόντες ὡμολόγησαν, εὖ πάχουσιν ἐνταῦθα καὶ
τιμῶνται, ἕτεροι δὲ κολάζονται ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντες.
Εἰ τοίνυν οὐδεὶς ἐστὶ καιρὸς μετὰ ταῦτα, εὖ παθόν-
τες οἱ ἄδικοι· εἰ δὲ ταῦτα μὴ ἔσται, πῶς ἂν εἴη τὸ
δίκαιον; Ἀνάγκη γὰρ ἢ εἶναι τινα καιρὸν μετὰ ταῦτα
τὸν τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμοντα ἐκάστω· ἐνταῦθα γὰρ

αὐτὸ οὐχ εὐρίσκομεν· εἴ γε μὴ ἐστὶ καιρὸς, πῶς
τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολάβει ἕκαστος; εἰ δὲ μηδεὶς τὸ κατ'
ἀξίαν ἀπολαμβάνει, οὔτε Θεός ἐστὶ κατὰ σὲ δίκαιος·
εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ δίκαιος ὁ Θεός, οὐδὲ Θεός ἂν εἴη. Ἄλλ'
ἢ βλασφημία εἰς τὴν κεφαλὴν τῶν ταῦτα ἡμᾶς ἀναγ-
καζόντων περιτραπέιη. Ὅρᾳτε πρὸς ὅσην βλασφημίαν
ὁ λόγος ἐξενήκεται. Ἀλλὰ μὴν ὅτι Θεός ἐστὶ τὰ
πράγματα βοᾷ· οὐκοῦν καὶ δίκαιός ἐστιν· εἰ δὲ δι-
καίος ἐστὶ, τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω· εἰ δὲ τὸ
κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω, ἀνάγκη τινα εἶναι με-
τὰ ταῦτα καιρὸν, καθ' ὃν τὸ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπο-
λήφεται, καὶ δώσει δίκην, καὶ τιμηθήσεται ὑπὲρ τῶν
κατωρθωμένων αὐτῷ. Ἀνανήψωμεν, ἀγαπητοί· ἀγνω-
σίαν Θεοῦ τινὲς ἔχουσιν· ἀνανήψωμεν, γρηγορήσω-
μεν. Ἥμαρτες, μὴ προσθῆ· ἐτι· ἡμαρτες, ἡσύχα-
σον· ἡμαρτες, μὴ καταδῆξαι δις ἁμαρτίας. Ἥμεῖς
δὲ τριπλᾶς καὶ τετραπλᾶς καταδεσμούμεν, τοιοῦτων
δογμάτων φόρτον εἰς τὰς ἡμέτερας ψυχὰς εἰσάγοντες.
Ἥμαρτες, ἐπίγνωθι τὸν Δεσπότην, τὸν ἐλεήμονα, τὸν
φιλόανθρωπον, τὸν ἀγαθόν, τὸν ἱατρὸν, τὸν συγγνωμο-
νικόν, τὸν εὐπαραίτητον, τὸν εὐαξίωτον. Οὐκ ἤκουσας
ὅτι μυρία τάλαντά τις κατεδεδροκῶς, καὶ τὴν οὐσίαν
πᾶσαν τὴν δεσποτικὴν ἀπολέσας καὶ διασπᾶν,
ἔτοιμος ὦν καὶ τὴν γυναῖκα ἀποδόσθαι καὶ τὰ παῖδια,
ἐπειδὴ μόνον ἐκλασεν, ἐπειδὴ μόνον τῶν πεδῶν αὐ-
τοῦ ἤψατο, παντὸς ἐκείνου τοῦ ὀφειλῆματος λύσιν
ἠῤατο καὶ ἄρεσιν; Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὸν
παρέδωκε τοῖς βασανισταῖς, ἴσασιν οἱ εἰδότες τὴν ἱστο-
ρίαν· ἐτέρας μοι λέγεις φιλοανθρωπίας ὑπόθεσιν. Καὶ
γὰρ καὶ τότε αὐτὸν ἐλεήσας ἀφῆκε, καὶ πάλιν ἐκεῖ-
νον ἐλεήσας ἐνέβαλεν· ὥσπερ τότε τούτῳ βοηθῶν
ἐποίησεν, οὕτω καὶ νῦν ἐκεῖνῳ βοηθῶν ἀνέπραττε,
τοῦτον μὲν ἵνα παιδεύσῃ μὴ εἶναι ὦμον, μηδὲ ἀπάν-
θρωπον, ἐκείνον δὲ ἵνα καὶ ἀπαλλάξῃ βίας καὶ ἀπαν-
θρωπίας. Ὅρᾳτε, ἀγαπητοί· καλῶς γάρ με μεταξὺ λέ-
γοντα τοῦτο εἰσῆλθε τὸ νόημα, πῶς οὐ μόνον τὸ πλεον-
εκτεῖν καὶ ἀρπάζειν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἔλεειν γέννησις
[768] ἡμῖν πρόξενον γίγνεται. Οὗτος γὰρ, οὐκ ἐπει-
δὴ τὰ ἀλλότρια ἔλαβεν ἀδίκως, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ αὐ-
τοῦ ἀπῆτει ἀπανθρώπως, παρεδόθη τοῖς βασανισταῖς·
καὶ γὰρ εἴρηται, ὅτι ὤφειλεν ἐκεῖνος· ἀλλ' εἰ καὶ
ἐκεῖνος ὤφειλεν, ὤφειλες καὶ σὺ τὸ αὐτὸ ὀφλημα,
καὶ τὸ αὐτὸ δίκαιον ἐπ' ἀμφοτέρων^β φυλάττεσθαι
ἐχρῆν. Διὰ τοῦτό σοι ἀφῆκεν, ἵνα τὴν αὐτοῦ σοι
δείξῃ φιλοανθρωπίαν, ἵνα ζηλωτῇ σε τῆς δεσποτικῆς
ἡμερότητος ἐργασίαται. Ἐπειδὴ δὲ παθὼν εὖ οὐκ ἐγέ-
νου βελτίων, ἐτέρῳ σε διορθοῦται τρόπον, τῷ τῆς κο-
λάσεως, τῷ τῆς τιμωρίας· ὥστε καὶ τοῦτο εὐεργε-
σίας εἰδός ἐστι. Παρέδωκε τοῖς βασανισταῖς, ἵνα κα-
κίαν ἐξέλῃ ψυχῆς, καθάπερ ἱατρὸς ἄριστος. Οὐκ
εἴξας φαρμάκῳ προσηγεῖ, σιδήρου σοι δεῖ καὶ πυρὸς
λοιπόν. Ἦδες μυρία τάλαντα ἀφελῆς ὅτι ὦμός ἐστι καὶ
ἀπάνθρωπος, ἀλλ' ἀνέμεινε διὰ τῆς τῶν πραγμάτων
ἐκβάσεως ἀπολογῆσθαι σοι, ὃ πολλὰ τοῦ ποιεῖ, εἰδὼς
ὅτι δικαίως ποιεῖ. Μετὰ τὸ ἀπολογῆσθαι σοι τοῦτο
ποιεῖ· οἶον ἐπὶ τῶν Σοδόμων οὐχ ἀπλῶς ἀφῆκε τὸ πῦρ,
οὐδὲ τὰς πόλεις ἐκείνας ἀνήρπασεν, ἀλλὰ τί; Κραυγὴ
Σοδόμων καὶ Γομόρρων, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου,
ἀλλὰ, Καταβάς θύομαι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐσθῆ,
ἀλλὰ πέμπει τοὺς ἀγγέλους ὑποδεικνύντάς σοι τὴν
κακίαν τῶν ἐνοικούντων τὴν πόλιν, ἵνα μηδὲ τῶν

^α Colb. ἀποσπασθεῖσαν, minus recte.

^β Colb. ἐπ' ἀμφοτέρους.

ἀνασχόντων μηδὲς ἔχη βλασφημεῖν τὸν Θεὸν ὅτι τοὺς ἀξένους, ὅτι τοὺς ἀπανθρώπους, ὅτι τοὺς παρὰ νόμους, καὶ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἀγνοήσαντας δίκαια, καὶ τοὺς κοινούς τῆς φύσεως ἀνατρέψαντας νόμους, καὶ τοὺς κακῶς πεπληρωμένους ἀπολέσθαι ἔδει. Τί ἴσον τοῦ οὗτω φιλανθρώπου καὶ προσηνοῦς Θεοῦ; Καίτοι γε ἡμεῖς κολάζοντες, οὐκ ἀξιούμεν τὰς αἰτίας λέγειν πολλάκις· αὐτοὺς δὲ ἂν μὴ πρότερόν σε διδάξῃ, ἂν μὴ πρότερόν σε πείσῃ, καὶ τὴν παρὰ σοῦ λάβῃ ψῆφον, ὅτι δικαίως ἐπάγει τὴν κόλασιν, οὐ τιμωρεῖται τοὺς πάλαι κολάσεως καὶ τιμωρίας ἀξίους, καὶ εὐθύνας σοι πολλαχοῦ παρέχων ἑτοιμός ἐστι, καὶ κρίνεται πρὸς σε καὶ δικάζεσθαι οὐκ ὀκνεῖ. Ὅρᾳς τοὺς προφῆτας τούτων ἐμπειλησμένους τῶν λόγων· πανταχοῦ δικαστήρια Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Καὶ πολλάκις μὲν αὐτοὺς δικάζοντας τοὺς ἡδονηκῶτας καλεῖ, πολλάκις δὲ τὴν κτίσιν καθημένην ἐπὶ τῆς ψήφου, δεικνύς τὴν περιφάνειαν τῶν δικαιωμάτων· οὔτε αὐτὸν τὸν ἀντιδίκον, οὔτε τὰ ἀναίσθητα παραιτεῖται εἰς κρίσιν καλεῖν ὁ Θεός· ὅπερ ἡμῖν ἔθος ἐστὶ ποιεῖν, ὅταν θαρρῶμεν τοῖς οἰκείοις δικαίοις. Ἀκούσατε,

γράφας, θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ· καὶ πάλιν, Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Πολλάκις δὲ αὐτοὺς ἐκείνους, Λαός μου, τί ἐποίησά σοι, ἢ τί ἡδίκησά σε; Καὶ ὁ Ἰερεμίας, Τί εὑρεσάν ἐν ἐμοὶ οἱ πατέρες ὑμῶν πλημμέλημα; Οὐ ποιεῖ δὲ αὐτὸ κατὰ πόλεις καὶ ἔθνη μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἓνα πολλὰκις ἀνθρώπων. Πρὸς τὸν Δαυὶδ κρίνεται διὰ τοῦ προφήτου, καὶ τῷ Ἰωνᾷ παραιτουμένῳ κηρύττει Νινευίταις, ἀπολογεῖται διὰ τῆς κολοκύνθης· Εἰ σὺ ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύνθης, ἐγὼ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευῆς; Καὶ πολλὸν τοιοῦτων εὐρήσεις γεμούσας τὰς Γραφάς. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, προσκυνῶμεν [769] αὐτὸν, θαυμάζομεν, θεραπεύομεν, ὥς δυνατὸν ἡμῖν· ὥς γὰρ ἄξιον οὐ δυνατόν. Ἐπιμελώμεθα τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ πειθώμεθα, ὅτι Θεὸς ἐφέστηκε, καὶ πρόνοια πάντα κυβερνᾷ, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἔστιν ἀποδημήσαντας τυχεῖν τῶν ἐπιγγεγμένων αγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος ε'.

Οὐδὲν ἔστιν ὄντως δόγμα πονηρὸν, ἀγαπητὲ, καὶ σηπεδόνος ἀνιάτου γέμον, ὥς τὸ τῆς εἰμαρμένης καὶ γενέσεως δόγμα. Μετὰ γὰρ τοῦ δόξαν βλάσφημον καὶ ἀσεβῆ καὶ ὀλεθρίαν ἐνιθῆναι ταῖς τῶν ἡπατημένων ψυχαῖς, καὶ πείθιν τοιαῦτα λέγειν περὶ Θεοῦ, ἃ μηδὲ περὶ δαιμόνων τις εἴποι, καὶ τὸν βίον συγχεῖ τὸν ἡμέτερον, πάντα θορύβου καὶ πολλῆς ἐμπύπλησι τῆς ταραχῆς· καὶ ὅσα πρὸς διδασκαλίαν καὶ διόρθωσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς φύσεως, καὶ διὰ προφητῶν εἰσηνέγκται καὶ διὰ ἁγίων ἀνδρῶν, ἀνατρέπει καὶ καταλύει, καὶ δεικνύσι περιττά. Καὶ ποιεῖ ταῦτόν, οἷον ἂν εἰ τις σῶμα νενοσηχὸς καὶ φαρμάκων δέσμενον, παρόντων ἰατρῶν καὶ τὸ φάρμακον κατασκευάζοντων, πείθῃ μηδενὶ τούτων κεχρησθαι, μηδὲ ἀπαλλάττεσθαι τοῦ νοσήματος, ἀλλ' ἀμελεῖν καὶ ῥαθυμία ἐνδύνειν τὰ καθ' ἑαυτὸν, τὴν ἐλπίσιν ἀναμένειν ἀπώλειαν. Ἡ οὐχὶ ταῦτα φησιν ἡ εἰμαρμένη; Μηδὲς παραινέτω τι τῶν χρησίμων, μηδὲς ἀκούετω παραινούντος ἑτέρου· μάτην εἰσὶν οἱ νόμοι καὶ οἱ δικασταί, μάτην ἐπιπλήξεις καὶ νοουθεσίαι, μάτην τιμωρίας φῶδος, μάτην τιμαὶ καὶ γέρα καὶ ἑπαθλα τοῖς κατορθούσιν. Οὔτε ἂν σπουδάζης, ὀφελός τι, οὔτε ἂν ἀμελήσῃς, βλάβος τι γενήσεται. Μῆτε ἐπὶ διδασκαλίᾳ παιδῶν ὦν βαδίζετω, μῆτε ἀνὴρ γενόμενος ἀκούετω νόμων, μὴ προσεχέτω συμβουλαῖς καὶ νοουθεσίαις χρησίμοις. Τί δυνήσεται ἐνεγκεῖν ὁ κόπος; Ὡς περ ἀνερμάτιστον πλοῖον, καὶ ναυτῶν καὶ κυβερνητῶν ἔρημον, τῇ τοῦ χειμῶνος φορᾷ ἐπιδούς τὰ πηδάλια τῆς διανοίας, οὕτω φερέσθω. Θέλεις, εἰπέ μοι, πεισθισώμεθα, καὶ οὐδὲν ἐνεργήσομεν τῶν πρὸς σωτηρίαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς; Τίως γὰρ ἀφείσθω τὰ τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς παρουσίας ζωῆς διαλεγώμεθα. Πειθόμεθα τῇ εἰμαρμένῃ ταῦτα λεγούσῃ, καὶ οὔτε οἰκέτας ἀμαρτάνοντας κολάσομεν, οὔτε ἀτελεγαίαις διεφθαρμένους ἐπιστρέφομεν, οὔτε τοὺς ἀδικούντας εἰς δικαστήριον ἄξομεν, οὐκ ἀκούσόμεθα τῶν νόμων; Ἐδουλόμην ἅν πρὸς βραχὺ τοῦτο γενέ-

σθαι, ἐν ἔργῳ τὴν ὀλεθρίαν ταύτην καὶ ἐπιβλαβὴ διδάσκαλον τῶν κακῶν δυνήθητε συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη πάντως τὰ εἰμαρμένα γενέσθαι, καὶ σπουδαζόντων καὶ καθευδόντων, μηδὲς γεωργὸς ζευγνύτω βοῦς, μηδὲ ἄροτρον ἐλκέτω, μήτε αὐλακα τεμνέτω, μηδὲ καταβάλλτω σπέρματα, μήτε ὕραν ἔτους ἐπιτηρεῖτω ἐπιτηδεῖαν, μηδὲ ἀνεχέσθω κρυοῦ, καὶ διηνεκοῦς νεοῦ, καὶ τάλαιπωρίας, καὶ μόχθων πρὸς διαμεμετρημένον τὸ ἔτος, μὴ θηγέτω ὄρεσπᾶν, καὶ ἀμάτω λῆϊον, μὴ τριβέτω [770] ἀστάχους, μὴ φυτεύτω, καὶ θεράπευέτω φυτὰ, πᾶσαν ἀπλῶς τῆς γεωργίας ῥίψας τὴν ἐπιμέλειαν, οἷοι καθεζέσθω, καὶ πάντα καθευδέτω τὸν χρόνον· πάντως ἂν εἰμαρμένον αὐτῷ καὶ κεκλωσμένον ἦ, αὐτόματα εἰς τὴν οἰκίαν ἔξει τὰ ἀγαθὰ· ἂν δὲ εἰς τοῦναντίον στρέψῃ τὸν ἄτρακτον ἢ Κλωθῶ, ἅν μυριάκις πονήται, πέρασ οὐδὲν αὐτῷ τῶν πόνων ἔσται καὶ ἰδρώτων. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὔτε παραινέτε ταῦτα ποιεῖν, εἰ γε δυνάως εἰμαρμένη πιστεύετε; Τίνος ἔνεκεν οὐ παραινέτε, ἢ δυνάως ἔργῳ μάθιτε τὰ τῆς εἰμαρμένης καλά; Βούλει μοι δεῖξαι τί δυνάως εἰμαρται; Κατάλυσον γεωργίαν, ἄνελε ναυτιλίαν, ἐκβαλε πάσας τέχνας βιωτικὰς, καὶ μήτε οἰκοδόμος, μήτε χαλκοτύπος, μήτε ὑφάντης, μήτε ἄλλος τις τῶν εἰς τὴν ἡμετέραν συντελούντων ζῶν μετεχειρίζετω τὴν αὐτοῦ τέχνην, καὶ τότε ὅφει καλῶς, ὅσα τῆς εἰμαρμένης τὰ ἐπιχειρεῖ, τότε αὐτῆς αἰσθήσῃ καλῶς. τότε αὐτῆς τὸ ἀπερίτρεπτον ὄφει. Καὶ τί λέγω τέχνας, αἱ τὴν ζωὴν συνέχουσι τὴν ἡμετέραν; Ἔστωσαν τέχνη, καὶ μηδὲ μίαν καταλύσῃς, ἀλλὰ πάντων μενόντων ἐπὶ τῆς οἰκείας τάξεως, ὁ καθ' ἕκαστον μηδὲν μερινάτω τῶν αὐτοῦ, μηδὲ φροντίζετω τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἐπιτρεψάτω τῇ εἰμαρμένῃ τὰ κατὰ αὐτὸν οἰκονομῆσαι πάντα, καὶ τότε εἴσεται αὐτῆς τὴν ὠφέλειαν, ὅταν στρεβλούμενος καὶ μαστιζόμενος ἀπαιτῆται μὲν τὰς εἰσφοράς, μὴ ἔχων δὲ καταφεύγει μὲν ἐπὶ τὴν ἐκείνης ἀπολογίαν, προσέχει δὲ αὐτῷ μηδὲς. Μέχρι πότε παιδία ἔσμεν ταῖς φρεσὶ; μέχρι τίνος οὐ παυσόμεθα ληροῦν-

piam posset Deum criminari, quod inhospitales, quod inhumanos, quod iniquos, quod æquitatis jura ignorantes, quod eos, qui communes naturæ leges everterent, malitia plenos deleri oporteret. Quid tam benigno et mansueto Deo par fuerit? Atqui nos dum castigamus, ne causam quidem sæpe dignamur dicere: ille vero nisi prius te docuerit, nisi prius tibi persuaserit, nisi tuum ceperit suffragium, quod jure supplicium infligat, non castigat eos, qui jamdiu supplicio et animadversione digni erant, atque rationem sæpe tibi reddere paratus est, et in judicium descendere tecumque disceptare non gravatur. Vides prophetas his sermonibus plenos: ubique judicia Dei cum hominibus. Ac plerumque inique agentes ipsos in judices advocat: sæpe etiam universum orbem ad calculum ferendum sedere jubet, ut judiciorum conspiciat ostendat: ne ipsum quidem adversarium, nec etiam insensilia ad judicium advocare recusat Deus: quod nobis in more est facere, quando in jure nostro confidimus. *Audite, valles, fundamenta terrarum,*

quoniam judicium Domino (Mich. 6. 2): et rursum, Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est (Isai. 1. 2). Sæpe vero illos ipsos reos, Popule mi, quid feci tibi; aut in quo læsi te (Mich. 6. 5)? Et Jeremias, Quod invenerunt in me delictum patres vestri (Jerem. 2. 5)? Neque hoc solum in civitatibus et nationibus facit, sed etiam in uno sæpe homine. Cum Davide disceptat per prophetam: et Jonæ recusanti Ninivitis prædicare, se Deus per cucurbitam excusat: Si tu parcebas super cucurbitam, ego non parcam super Niniven (Jon. 4. 10. 11)? Et multorum hujusmodi Scripturas plenas invenies. Hæc itaque cum sciamus, ipsum adoremus, admiremur, colamus quantum in nobis erit: digne enim non possumus. Curam habeamus præsentis vitæ, et persuasum habeamus Deum præesse, et providentiam omnia gubernare: et post hæc omnia consequi promissa bona poterimus: quibus nos omnes potiri contingat gratia Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO V.

Nulla est omnino tam depravata doctrina, dilecte, neque tam incurabili sanie plena, quam est hæc de fato et de genesi. Nam præterquam quod blasphemam et impiam doctrinam in animis eorum inserit, qui decipiuntur, et ad talia de Deo dicenda inducit, quæ ne de dæmonibus quidem quispiam dixerit, vitam etiam confundit nostram, omnia tumultu multaque perturbatione replet; ac quæcumque ad doctrinam et emendationem a Deo et a natura, perque prophetas et sanctos viros inducta sunt, evertit, labefactat et supervacanea demonstrat. Ac perinde facit ac si quis corpore infirmum, ac medicina egentem, præsentibus ac remedia parantibus medicis, hortetur ut nullo utatur eorum, nec liberetur a morbo, sed socordix negligentixque se dedens, miserrimam expectet perniciem. Annon hæc fatum dicit? Nemo quidquam utile præcipiat; nemo audiat alium cohortantem: frustra leges et judices, frustra minæ et admonitiones, frustra supplicii metus, frustra honores, præmia, palmæ bene agentibus. Si curam habeas, nihil hinc emolumenti; si negligas, nihil damni. Ne ad ludum puer pergat, ne vir adultus leges audiat, ne animi adhibeat consiliis et admonitionibus. Quid poterit afferre labor? Quasi non saburrata navis, nautis et gubernatoribus destituta, tempestatis violentiæ misso mentis gubernaculo, sic feratur. Visne, quæso, obtemperemus, nihilque faciamus quod ad vitæ nostræ salutem pertineat? Interim prætermittantur ea quæ ad animam spectant, de præsentis vita disseramus. Obtemperabimusne fato ita dicenti, neque famulos delinquentes puniimus, neque lascivia corruptos reducemus, neque iniquos ad judicium agemus, neque leges audiemus? Vellem equidem ad breve

tempus hæc fieri, ut re et opere perniciosam hanc et exitiosam malorum magistram perspicere possetis. Si enim necesse est omnino, ut quæ in fato sunt eveniant, tum laborantibus nobis, tum dormientibus, nullus agricola boves jungat, vel aratrum trahat, ne sulcum scindat, neque semina jaciatur, ne anni tempus opportunum observet, ne gelu et assiduam pluviam toleret, ne miserias et labores secundum anni spatium; falcem ne acuatur, ne segetem demetat, ne spicas terat, ne plantet, ne plantas colat; omnem agriculturæ curam abiciat, domi sedeat, semperque dormiat, si omnia ipsi e fato pendeant, sua sponte omnia bona domum venient: si autem in contrarium fatum verterit Clotho, quamvis sexcenties laboret, nullus ipsi finis laborum sudorumque erit. Cur itaque non hæc præcipitis, si revera fato creditis? cur non hortamini, ut revera discatis quæ bona fatum pariat? Vis mihi ostendere quid vere sit fato constitutum? Solve agriculturam, tolle nauticam, mitte artes omnes, quæ ad vitam pertinent, ne sit architectus, non ærarius, non textor, ne alius quispiam artem quamlibet tractet ad vitam nostram conferentem, et tunc clare videbis, qualia sint fati pignora, tunc illud pulchre senties, tunc ejus immutabilitatem perspicies. Sed quid artes dico, quæ vitam nostram continent? Stent artes, nullamque repudies; sed omnibus suo in ordine manentibus, quisque nihil suorum curet, nec de re domestica sit sollicitus, sed omnia fato administranda committat, et hanc ejus utilitatem sciet, quando tortus et flagris cæsus vectigal solvere eogetur, et cum nequeat, ad fati defensionem confugiet, nullusque ipsi attendet. Quousque mente pueri erimus? quousque delirandi finem non faciemus? quousque non agnoscemus communem Domini

num? Si bonos ac malos fatum facit, cur puerum admones, cur hortaris? Omnia temere et frustra. Si divites et pauperes facit, ne mittas ad ludum literarium, ne pecuniam suppedites, ne quidpiam facias quod opes ejus augere possit; sed res ejus omnes fato permitte. Atqui id non audes. Vides ut dum in minoribus ejus potestati non confidis, in majoribus ipsi credis? Nam si omnino fatum est, permitte puerum cum improbis hominibus versari, et cum depravatis depravari: plane si id fato constitutum sit, et tibi proderit. Etenim vere, inquit, vere fatum est. Cur ergo et tibi et alteri negotia facessis? Ecquid de filiis loquor, quando ne erga servos quidem sic agere audes; sed et minaris, et perterrefacis, nullumque non lapidem moves ut sit tibi probus famulus, neque genesi confidis? Cur ergo, si sit improbus, verberas? non enim ejus peccatum est, sed pellentis geneseos. Cur eum si probus sit laudas? bonum enim opus, non illius, sed geneseos est: imo potius nec probus quispiam, nec improbus erit. Qui enim per se nihil horum facit, sed aliunde necessitate pellitur, neque hoc, neque illud erit. Cur ergo viros laudamus? cur vituperamus? cur execramur? cur aliis bene precamur? Vides in quantum nos absurditatem fati ratio duxerit? Nullus est temperans, nullus intemperans, nullus avarus, nullus justus: sublata est virtus et nequitia: ac frustra in præsentem vitam deducti sumus; imo vero non frustra, sed in malum nostrum. Qui, quæso, non absurdum fuerit a geneseos necessitate in nequitiam impelli; atque iterum eadem violentia, extremas improbitatis pœnas dare, cum commiseratione potius et misericordia digni essemus, odio habemur, et supplicio afficimur, ubi honore afficiendi eramus? Is enim quicum injuste et violenter agitur, non supplicio, sed honore est afficiendus: nos autem et injuria simul et supplicio plectimur. Quid hoc irrationabilius esse possit: quod cum male patiamur, inque nequitiam impellamur, ideo pœnas demus? Homicidam fatum fecit, et morte mulctat eum, qui sibi obsequutus est: quid hoc perniciosius dogmate umquam fuerit? Quemadmodum si quis in barathrum impulerit et præcipitem actum comprehenderit, hujus rei causa puniendum: vel quemadmodum si quis barbaræ cuiuspiam dominæ aliquem cruciandum et innumeris afficiendum malis tradiderit, eumque sic traditum, propter servitium et captivitatem supplicio affecerit. An vero vel immanius vel miserius, quæso, hoc genere quidquam esse possit? Si hæc ita se habent, et si inimici atque hostes suis hostibus veniam dare norunt, quando inviti et nolentes vel gravissimum quidquam adversus illos patrarint; fatum vero subditis suis sibi prorsus obsequentibus, imo in necessitatem adductis, veniam non concedit, imo pro his, quæ ipsos facere coegit, pœnas repetit: qualis colluvies, qualis labyrinthus, qualis tempestas, dic mihi, tantam imitetur confusionem? Non satis mihi fuit unus iniquitatis modus, quod cum nihil peccaverim, in nequitiam conjiciar, et quod alius, qui nihil boni fecit, bonus efficiatur et honore fruatur;

non satis est hæc una injustitia, quod temere et sine causa me malum, illumque bonum fecerit: aliam quoque adjicit, neque justam hominum judicandi rationem imitatur. At homines ita humani benigneque sunt, ut involuntaria a voluntariis distinguant: hæc vero rerum humanarum gubernatrix Erinys quædam malusque dæmon, sic omnia confundit. Si ergo Deus non est, qui his prospiciat, utrinque hæc sententia consutari potest. Fieri enim nequit in tam pulchro rerum ordine providentiam non esse. Quod si Deus non sit, quomodo hæc constare possint? si sit Deus, hæccine despicit? Si enim ipse fecerit, vide impietatem et blasphemiam magnitudinem: si non fecerit, et hæc opificia negligat, non minor hæc erit, quam prior, criminatio¹. Vides ut undequaque diabolus urgeatur, dum homines impellit ad insaniendum contra Dominum? Visne mihi persuadere, te fato credere, et putare illud esse vere dogma? Ne accuses mulierem adulteram, ne ira effervescas, ne mœchum ad tribunal judicis adducas. Si videris suffossum murum, ne comprehendas eum, qui suffodit, neque pœnam expetas: non enim sponte hoc fecit, quemadmodum tu dicis. Res tuas omnes nihil cura: nam ea quæ fato constituta sunt prorsus evenient: projice quidquid habes auri; abjice curam domus, fori, mancipiorum: incuria tua per fati incuriam nihil lædetur. Atqui nihil horum facere ausis, reipsa persuasum habens, te hanc doctrinam improbare. Cur ergo in peccando illam objicis, quam ubique damnas? Vides non aliunde hoc dogma induci, quam ex socordia, et negligentia, et ignavia ad virtutis labores subeundos. Si genesis est, judicium non est; si genesis est, fides non est; si genesis est, Deus non est; si genesis est, non virtus, non improbitas est, si genesis est, omnia frustra, omnia temere et facimus et patimur: non est laus, non vituperium, nullus pudor, nulla recundia, non leges, non judicia. Unde hic dives, inquires, unde hic pauper est? Certe si horum causam ignorabamus, in ignorantia permanendum erat potius, quam aliud pravum dogma assumeremus. Melius est enim bene ignorare, quam male scire: illud enim culpa liberum est, hoc venia caret. Verum nunc per Dei gratiam liquet, unde hic dives, ille pauper sit: vel enim paternam sortitus hereditatem, vel negotiatione et mercatura usus, vel aliena furatus, aut rapina ditatus, vel ducta opulenta uxore, vel agricultura, vel artificio, vel alio simili auctus est. Multæ rationes sunt divitias comparandi, aliæ justæ, injustæ aliæ. Eadem quoque ratio est paupertatis: nam vel calumniis, vel aliorum rapinis, vel abliguratione propria, vel ignavia, vel amentia, aut alio quopiam modo (multæ quippe sunt ad paupertatem viæ) in egestatem devenitur. At qua de causa, inquires, ille qui meretrices alit, et parasitos et adulatores, et qui alienis

¹ Hæc alio modo leguntur in Joanne Checo qui sic habet: *Si enim ille hæc non fecit, vide quo impietatis ac blasphemiam procedat oratio. Sin fecerit, et quæ facta sunt negligat, non minor iterum hæc est, quam prior fuit reprehensio.*

τες; μέχρι τίνος οὐκ ἐπιγνωσόμεθα τὸν κοινὸν Δεσπότην; Εἰ φαύλους καὶ ἀγαθοὺς εἰμαρμένη ποιεῖ, τίνος ἔνεκεν παραινεῖς τῷ παιδί, τίνος ἔνεκεν νουθετεῖς; Πάντα εἰκῇ καὶ μάτην. Εἰ πλουσίους καὶ πένητας ποιεῖ, μὴ πέμψῃς εἰς διδασκαλεῖα, μὴ πορίσῃς χρήματα, μὴ πράξῃς μὴδὲ ἐν τῶν δυναμένων αὐτῷ τὴν οὐσίαν αὐξῆσαι, ἀλλ' ἐπίτρεψον τῇ εἰμαρμένῃ τὰ κατ' αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ ἀνέχῃ. Ὅρξ πῶς ἐν τοῖς ἐλάττωσι διαπιστῶν αὐτῆς τὴν δύναμιν, ἐν τοῖς μερίζουσιν αὐτῇ πιστεύεις; Εἰ γὰρ ὄντως εἰμαρμένη ἐστίν, ἄφες τὸν παῖδα καὶ πονηροῖς ἀνδράσι συγγίνεσθαι, καὶ μετὰ διεσθαρμένων διαφθείρεσθαι· πάντως ἂν εἰμαρμένον αὐτῷ καὶ κεκλωσμένον ᾗ, καὶ σοὶ χρησιμεύει. Καὶ γὰρ ὄντως, φησὶν, ὄντως ἐστί. Τίνος οὖν ἔνεκεν πράγματα καὶ σαυτῷ παρέχεις καὶ ἐτέρῳ; Καὶ τί λέγω παίδων ἔνεκεν, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ οἰκετῶν ἀνέξῃ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλεῖς καὶ φοβεῖς, καὶ πάντα τρόπον κινεῖς, ὅπως γένηται σοὶ καλὸς ὁ οἰκέτης, καὶ οὐ θαρρεῖς τῇ γενέσει; Τίνος δὲ ἔνεκεν κακὸν γενόμενον κολάζεις; οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀμάρτημα γέγονεν, ἀλλὰ τῆς ὀβούσης γενέσεως. Τίνος δὲ ἔνεκεν καλὸν γενόμενον ἐπαινεῖς; οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τῆς γενέσεως· μάλλον δὲ οὔτε καλὸς, οὔτε κακὸς ἔσται τις. Ὁ γὰρ παρ' ἑαυτοῦ μηδέτερον τούτων ποιῶν, ἀλλ' ἐτέρωθεν τὴν ἀνάγκην δεχόμενος, οὔτε τοῦτο ἔσται, οὔτε ἐκεῖνο. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπαινοῦμεν ἄνδρας; τίνος δὲ ἔνεκεν ψέγομεν; τίνος ἔνεκεν ἐπαρῶμεθα, τίνος ἔνεκεν συνευχόμεθα ἐτέροις; Ὅρξ εἰς ὅσην ἡμᾶς ἀλογίαν ὁ τῆς εἰμαρμένης ἐξήγαγε λόγος; Οὐδεὶς ἐστὶ σώφρων, οὐδεὶς ἐστὶν ἀκόλαστος, οὐδεὶς ἐστὶ πλεονέκτης, οὐδεὶς ἐστὶ δίκαιος· ἀνῆρηται καὶ ἀρετὴ καὶ κακία, καὶ μάτην [771] εἰς τὸν παρόντα τοῦτον βίον ὑπέχθημεν, μάλλον δὲ οὐ μάτην, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ὠθεῖσθαι μὲν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῆς γενέσεως εἰς κακίαν, πάλιν δὲ ὑπὸ τῆς βίας αὐτῆς ταύτης δίκην δίδόναι τὴν ἐσχάτην, δέον ἐλεεῖσθαι, δέον ταλαντίζεσθαι, καὶ μισοῦμεθα, καὶ κολαζόμεθα, δέον τιμᾶσθαι; Τὸν ἀδικούμενον καὶ βίαν παθόντα, οὐχὶ κολάζεσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι χρή· ἡμεῖς δὲ καὶ ἀδικούμεθα, καὶ τιμωρίαν ὑπομένομεν. Τί τούτου γένοιτο; ἂν ἀλογώτερον, ὑπὲρ ὧν κακῶς πάσχοντες ὠθισθέντες πρὸς κακίαν, ὑπὲρ τούτων καὶ τιμωρίαν δίδοναι; Ἐποίησεν ἀνδροφόνον ἡ εἰμαρμένη, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπαιτεῖ ἄνθ' ὧν ὑπέκρουσεν αὐτῇ· τί τούτου βλαβερώτερον δόγμα γένοιτο ἄν; Ὡσπερ ἂν εἴ τις εἰς τὸ βάραθρον ὠθήσας, καὶ καταλαβὼν τὸν κρημνισθέντα, πάλιν τιμωρίαν ἀπαιτοῖ τούτων ἔνεκεν· ἡ ὥσπερ ἂν εἴ τις βαρβάρᾳ δεσποινῇ παραδοὺς αἰκίζεσθαι, καὶ μυρίοις περιβαλεῖν κακοῖς, τὸν παραδεδομένον ὑπὲρ τῆς δουλείας καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαιτοῖ τιμωρίαν. Ἄρα τι γένοιτο ἂν τούτου ἀλογώτερον, εἰπέ μοι, ἡ ἀθλιώτερον τοῦ γένους τούτου; Εἰ ταῦτα τοιαῦτα, κα' ἐχθροὶ μὲν καὶ πολέμιοι τοῖς αὐτῶν πολεμίοις ἴσασι συγγινώσκουσιν, ὅταν ἄκοντες καὶ μὴ βουλόμενοι πράττωσι τι τῶν χαλεπωτάτων αὐτοῖς· ἡ δὲ εἰμαρμένη τοῖς ὑπηκόοις, καὶ πάντα πειθομένοις, μάλλον δὲ κατηναγκασμένοις, οὐκ εἴσεται συγγνώμην, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτοὺς κατηνάγκασε πράξει, ὑπὲρ τῶν αὐτῶν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ δίκην· ποῖος φορυτὸς, ποῖος λαθύρινθος, ποῖα ῥάλη ταύτην

μιμῆσεται τὴν σύγχυσιν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἤρκεσέ μοι τρόπος εἰς ἀδικίας, ὅτι μὴδὲν ἀμαρτῶν εἰς κακίαν ἐμβέβλημαι, καὶ ὅτι ἕτερος μὴδὲν κατορθώσας ἀγαθὸς γίνεται, καὶ τιμῆς ἀπολαύει· οὐκ ἀρκεῖ αὕτη μόνη ἡ ἀδικία, ὅτι ἀπλῶς καὶ ἀλόγως καὶ ἐμὲ κακὸν ἐποίησε, καὶ ἐκείνον καλὸν, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν προστίθησιν, καὶ οὐδὲ τὴν τὸν ἀνθρώπων δικαιοκρασίαν μιμεῖται· ἀλλ' οἱ μὲν ἀνθρώποι, οὕτω φιλόανθρωποι καὶ ἡμεροί, ὥς διαιρεῖν τὰ ἀκούσια τῶν ἐκουσίων· ἡ δὲ τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσα ἐριννύς τις καὶ δαίμων πονηρὸς, οὕτω πάντα συγγεῖ. Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ ταῦτα ἐφορῶν, ἐλέγχεται μὲν ὁ λόγος ἐτέρωθεν. Οὐ γὰρ δυνατόν ἐν εὐταξίᾳ τοσαύτῃ πρόνοιαν μὴ εἶναι. Πλὴν εἰ μὲν οὐκ ἔστι Θεός, πῶς ὅλως ταῦτα συνέστηκεν; εἰ δὲ ἐστὶ, πῶς ταῦτα περιορᾷ; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς ἐποίησεν, ὅρα τὴν ἀσέβειαν, καὶ τῆς βλασφημίας τὴν ὑπερβολὴν· εἰ δὲ οὐκ ἐποίησε, γεγόμενα δὲ περιορᾷ, πάλιν οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου τὸ ἐγκλημα. Ὅρξ πῶς πανταχόθεν στενοχωρεῖται ὁ διάβολος, συνελαύνων τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν κατὰ τοῦ Δεσπότης μανίαν; Βούλει με πείσαι, ὅτι εἰμαρμένη πεῖθη, καὶ νομίζεις εἶναι τι δόγμα; Μὴ ἐγκάλει μοιχευομένη γυναῖκα, μὴδὲ πλεστησθῆς θυμοῦ, μὴδὲ εἰς [772] κριτήριον δικαστοῦ ἀγάγῃς τὸν μοιχόν. Ἄν ἴδῃς τοῖχον διορτυττόμενον, μὴ ἐπιλάβῃ τοῦ διορτυττοντος, μὴδὲ ἀπαιτήσῃς δίκην· οὐ γὰρ ἐκὼν τοῦτο ἐποίησε, καθὼς σὺ φῃς. Ἀμέλησον τῶν σαυτοῦ πάντων· πάντως γὰρ ἤξει σοὶ τὰ τῆς εἰμαρμένης· ῥῖψον ὅσον ἔχῃς χρυσίον· ἀμέλησον οἰκίων, ἀγορῶν, ἀνδραπόδων· οὐδὲν ἀπὸ τῆς ῥαθυμίας τῆς σῆς ἡ τῆς εἰμαρμένης ῥαθυμία παραβλαβήσεται. Ἄλλ' οὐκ ἀνέξῃ τούτων οὐδὲν, ὥς ἔργῳ πεισθεῖς, ὅτι κατέγνωκας τῶν δογμάτων τῆς εἰμαρμένης. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐν ταῖς ἀμαρτίαις αὐτὴν προβάλλῃ, πανταχοῦ κατεγνωκῶς; Ὅρξ ὅτι οὐδαμῶθεν τὸ δόγμα τοῦτο εἰσενήνεκται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ῥαθυμίας, καὶ ὀλεγωρίας, καὶ τοῦ πρὸς αὐτοὺς τοῦ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐκλελύσθαι πόνους. Εἰ γένεσις ἐστὶ, κρίσις οὐκ ἔστιν· εἰ γένεσις ἐστὶ, πίστις οὐκ ἔστιν· εἰ γένεσις ἐστὶ, Θεὸς οὐκ ἔστιν· εἰ γένεσις ἐστὶν, οὐκ ἔστιν ἀρετὴ, οὐκ ἔστι κακία· εἰ γένεσις ἐστὶ, πάντα μάτην, πάντα εἰκῇ καὶ ποιούμεν, καὶ πάσχομεν· οὐκ ἔστιν ἐπαινος, οὐκ ἔστι ψόγος, οὐκ ἔστιν αἰδώς, οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ, οὐκ εἰσὶ νόμοι, οὐκ εἰσὶ δικαστήρια. Πόθεν οὖν ὁ δεῖνα πλούτεϊ, φησὶ, πόθεν ἕτερος πένεται; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ τοὺς λόγους ἀγνοοῦμεν, ἔδει μένειν ἐπὶ τῆς ἀγνοίας, ἀλλὰ μὴ ἕτερον δόγμα πονηρὸν ἀναλαμβάνειν. Βέλτιον γὰρ ἀγνοεῖν καλῶς, ἢ εἰδέναι κακῶς· τὸ μὲν γὰρ οὐκ ἔχει κατηγορίαν, τὸ δὲ ἀπεστέρεται συγγνώμης. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν δῆλον ἡμῖν γέγονε διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, πόθεν ὁ μὲν πλούτεϊ, ὁ δὲ πένεται; ἢ γὰρ πατρῶον παραλαβὼν κληρὸν, ἢ ἐμπορίᾳ καὶ καπηλείᾳ χρησάμενος, ἢ τὰ ἐτέρων ἀρπάσας καὶ βιασάμενος, ἢ γάμῳ χρησάμενος εὐπόρῳ, ἢ γεωργίᾳ, ἢ τέχνῃ, ἢ ἐτέρῳ τινὶ τοιοῦτῳ. Καὶ πολλοὶ τοῦ πλουτεῖν τρόποι, οἱ μὲν δίκαιοι, οἱ δὲ ἀδικοί. Οὕτω δὴ καὶ τοῦ πένεσθαι· ἢ γὰρ ἐπηρεασθεῖς, ἢ συκοφαντηθεῖς, ἢ πλεονεκτηθεῖς, ἢ καταφαγὼν, ἢ ἀργίᾳ συζῶν, ἢ ἀνοίᾳ, ἢ ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ· πολλοὶ γὰρ τοῦ γενέσθαι πένητα τρόποι. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ὁ δεῖνα πόρνας τρέφω καὶ παρασίτους καὶ κόλακας, καὶ ταῖς

* Colib. βαρβάρῳ δεσποινῇ.

ἀλλοτρίοις ἐπιηραῶν πράγμασι, καὶ τὸν ὑγρὸν τοῦτον καὶ διαλελυμένον βίον ζῶν, καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιρρέοντα ἔχει τὰ χρήματα· Ἐτερος ἐπιεικὲς καὶ σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη καὶ ταῖς ἄλλαις συζῶν ἀρεταῖς, οὐδὲ τῆς ἀναγκαζαεὺς εὐπορεῖ τροφῆς; ὅτι ὁ μὲν ἔστι καλὸς καὶ τὸν ἐπιπονον τῆς ἀρετῆς αἰρεῖται βίον, ὁ δὲ κακὸς καὶ τὴν διαρρέουσιν καὶ διαλελυμένην ἀνεδέξατο τῆς κακίας ὁδόν; Τίνος οὖν ἐνεκεν ὁ μὲν κακὸς πλουτεῖ, πένεται δὲ ὁ ἀγαθός; Ἴνα καὶ οὗτος μείζονα λάθῃ τὸν στέφανον, ἂν ὑπομείνῃ, καὶ τὴν καρτερίαν ἐνέγκῃ, κάκεινος μείζω τὴν κόλασιν ἀλλὰ τὴν τιμωρίαν, ἂν μὴ μεταβάλλῃται, καὶ γένηται βελτίων, καὶ τὸν Δεσπότην ἐπιγνῶ τὸν ἑαυτοῦ. Αἱ γὰρ ἀνέσεις αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδόμεναι, μένοντας κακοὺς μᾶλλον βαροῦσι· καὶ ἡ ἀφθονία ἡ παρ' αὐτοῦ τοῖς μὴ χρωμένοις εἰς δέον αὐτῇ, προσθήκῃ γίνεται κατηγορίας. Οὕτως οὖν αἱ θλίψεις καὶ αἱ στενωπuraὶ ἀγαθῶν, προσθήκῃ στεφανῶν, κἂν παραπέσωσι. Ἐστὶ μετρία γοῦν τις συγγνώμη· οὐ γὰρ ἀπλῶς τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, ἀλλ' ἐτέρως ὁ [773] πλούσιος, ἐτέρως ὁ πένης· ὁ μὲν μετὰ συγγνώμης, ὁ δὲ χωρὶς συγγνώμης. Οἷον, ἔστω κλέπτης καὶ φιλότιμος, πλούσιος καὶ πένης, ὁ μὲν εἰ καὶ ψυχρὰν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τινὰ καταφυγὴν, τὴν ἀπὸ τῆς πενίας ἀνάγκην, ὁ δὲ οὐδὲ μίαν εὐπρόσωπον ἢ εὐλογον ἔχει καταφυγὴν· ὥστε ὅσον ἐλαττοῦται ὁ πένης κατὰ τὸν παρόντα βίον, τοσοῦτον πλεονεκτεῖ κατὰ τὴν μέλ-

λοντα ἐν κατορθώμασι, καὶ ὁ πλούσιος ἐν ἁμαρτήμασι. Μὴ τοίνυν νομίσῃς ἀδικεῖσθαι τὸν πένητα, μὴδὲ πλεόν ἔχειν τὸν πλούσιον. Καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν κακῶν, ὅσοι περ ἂν ἐνταῦθα δῶσι δίκην, ἢ τὸ πᾶν ἀπενίψαντο, ἢ ἐλάττωκα διδοῶσιν ἐκεῖ τιμωρίαν, ὥς ἐνταῦθα μεγάλων κακοπαθειῶν δίκην ὑποστάντες· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν, οἱ μὲν ἐνταῦθα ἀπολαύοντες τιμῆς, καὶ μένοντες πονηροί, ἐφόδιον κολάσεως ἔχουσι τὴν τιμὴν. Ὅρα γ' οὖν ὁ Θεὸς πῶς πανταχοῦ τοῖς κακοῖς τὰς ἐνταῦθα ὀνειδίζει τιμὰς· Ἐδωκά σοι πάντα τὰ τοῦ Κυρίου σου· καὶ πάλιν τοῖς ἱεροῦσιν ἐπὶ τοῦ Ἠλὶ τὴν τιμὴν· καὶ ἀλλαχοῦ, Ἐδωκα ὑμῖν ἐκ τῶν νευρίσκων ὑμῶν εἰς προφήτας, καὶ ἐκ τῶν υἱῶν ὑμῶν εἰς ἀγασμόν· καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἐρήμου πανταχοῦ προστίθουσιν. Ὅποτε ὅταν ἴδῃς τὴν πλουτοῦντα ἀδικοῦντα, πλεονεκτοῦντα, ἀρπάζοντα, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν στέναζον, ἐπειδὴ πλούσιος ὢν ταῦτα ποιεῖ· μείζονα γὰρ δίδωσι τιμωρίαν. Ὅταν ἴδῃς πένητα πολλὴν τοῦ δικαίου ποιούμενον πρόνοιαν, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν θαύμασον, ὅτι μετὰ πενίας τοιοῦτός ἐστιν. Ἄν ταῦτα ἢ παρὰ σοὶ διηκριθωμένα, οὐδέποτε ἐπὶ τοῖς γενομένοις παραχθῇσιν πράγμασιν, ἂν πρὸς τὰ μέλλοντα βλέπῃς, ἂν μὴδὲν εἶναι νομίσῃς τὰ παρόντα, ἂν ἐκεῖνα ἐλπίσης ἀεὶ, ἂν τούτων σαυτὸν ἀποστήσῃς. Γένοιτο δὲ πάντων ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι Χριστοῦ. Ἀμήν.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Ἡ κατὰ γαστριμαρίας.

Λόγος 5^{ος}.

Φάγομεν καὶ πίνωμεν, αὐρίον γὰρ ἀποθνήσκωμεν, ἐπὶ τῶν προφητῶν ἦσαν πολλοὶ παρὰ Ἰουδαίους λέγοντες. Ἀλλὰ τὸ μὲν Ἰουδαίους ταῦτα λέγειν, Ὡς ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ μετὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν τῶν παρόντων ὑπεροφίαν πραγμάτων, καὶ τὴν τοσαύτην τελειότητα καὶ ἀκρίθειαν, εἶναι τινὰς ἔτι καὶ νῦν, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι λέγοντας, διὰ δὲ τῶν ἔργων τὸ αὐτὸ τοῦτο βοῶντας, πόσης ἂν εἴῃ κατηγορίας ἄξιον; Καὶ γὰρ εἰσιν, εἰσὶν ὄντως, οἱ διὰ τοῦτο νομίζοντες εἰς τόνδε παρῆχθαι τὸν βίον, ἵνα τρυφήσαντες, καὶ τὴν γαστέρα διαρρήξαντες, καὶ τὸ σῶμα πιδαντες, οὕτως ἀπέλθωσι, δαψιλεστέραν τῷ σώματι παρασκευάζοντες τράπεζαν τὴν ἐξ οἰκείων σαρκῶν. Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινόν, ὅτι μάτην καὶ εἰκῇ καὶ εἰς οὐδὲν δέον τὰ παρόντα ἀνήλσκον· καίτοι καὶ τοῦτο χωρὶς ἐγκλημάτων οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κατηγορίας. Ὅταν γὰρ τὰ πρὸς τροφὴν σώματος παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα ἡμῖν χρήματα, καὶ εἰς ἐπιθυμίαν τῶν δεομένων, εἰς ἀκόλασιν καὶ ὕβριν καὶ [774] τὴν ἐσχάτην βλάβην καταναλώσωμεν, οὐκ ἀνεύθυνος ἡμῖν ἔσται ἡ κακίστη αὕτη δαπάνη, ἀλλὰ πάντως δώσωμεν λόγον, καὶ τὸ περὶ τῶν πέντε παλάτων, καὶ δύο, καὶ ἐνὸς εἰρημένον, καὶ ἐπὶ χρημάτων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐστὶν εἰπεῖν. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, ὅτι μάλιστα μὲν, εἰ καὶ εἰκῇ καὶ μάτην παραγεγόναμεν, οὐδὲ οὕτως ἀνεύθυνος ἡμῖν ἦν ἡ τοιαύτη πρόβρις· νῦν δὲ χωρὶς τούτου καὶ ἐτέρα κείσεται δίκη. Τὸν γὰρ τρυφῇ συζῶντα, καὶ μελετῶντα μέθην, καὶ παρασίτους τρέφοντα καὶ κόλακας, κρεωφαγῆς τε καὶ οἰνοποσίᾳ διαρρήγνυμενον, πολλάκις

καὶ ἄκοντα καὶ ἐκόντα ἀνάγκῃ ἁμαρτάνειν, καὶ παρὰ τὸν τοῦ παρόντος τόπου καιρὸν α, καὶ μετὰ τὴν ἐκείθεν ἀναχώρησιν. Καθάπερ γὰρ πλοῖον μείζον τῆς οἰκείας συμμετρίας τὸ πλῆθος τῶν ἀγωγίμων δεξάμενον, τῷ μεγέθει τοῦ φόρτου βαρυνόμενον ὑποδρύχιον γίνεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἡ φύσις, πλείονα τῆς οἰκείας δυνάμεως δεξαμένη τὰ σιτία, ὑπεραντλος γίνεται, καὶ τὸ βάρος οὐ στέγουσα τῶν ἐπιβληθέντων, εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας καταποντίζεται πέλαγος, καὶ κυβερνήτην, καὶ ναύτα καὶ πωρέα καὶ ἐπιδάτας, καὶ αὐτὸν τὸν φόρτον μετὰ πάντων προσαπολλύει. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν οὕτω διακειμένων πλοίων, οὐ γαλήνη θαλάσσης, οὐκ ἐπιστήμη κυβερνήτου, οὐ ναυτὸν πλῆθος, οὐ κατασκευὴς ἐπιτηδεύσεως, οὐχ ὥρα ἔτους εὐκαιρίας, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὴν οὕτω χειμαζομένην ὀνήνησι ναῦν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν τρυφῶντων γίνεται· οὐ λογισμῶν πλῆθος, οὐ διδασκαλία καὶ παραίνεσις, οὐ νοθεσίαι καὶ συμβουλαί, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὐ φόρος τῶν μελλόντων, οὐκ αἰδώς, οὐ κατηγορία τῶν παρόντων, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἀντιστάει δυνάται τὴν οὕτω χειμαζομένην ψυχὴν· ἀλλ' ἐπικρατεῖ πάντων ἡ ἀμετρία, καὶ ἄκοντα καὶ ἐκόντα λοιπὸν ὑποδρύχιον τὸν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντα καταφέρουσα, καὶ ναυάγιον ἐργαζομένη χαλεπὸν, ὅθεν οὐδὲ ἀνενεγκεῖν ῥάδιον. Καὶ οὐδὲ πρὸς τὰ μέλλοντα καὶ τὰς εὐθύνας τὰς ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παρούσαν ζωὴν ὁ τοιοῦτος ἀχρηστος γίνεται, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ πανταχοῦ καταγέλαστος, ἐν τε πολιτικοῖς, ἐν τε ιδιωτικοῖς πράγμασι· κἂν δέοι τι παραχθῆναι τῶν κατεπειγόντων, οὐδὲν προνοητικόν, οὐδὲν οἰκονομικὸν ἔχον εὐρεθῇσεται, πᾶσιν

^a Colb. καὶ παρὰ τὴν τοῦ πότου καιρὸν.

nocumentum affert, qui frigidam hanc et solutam ducit vitam, divitias habet ceu ex fontibus affluentes; alius autem aequitatem, temperantiam, justitiam, ceterasque colens virtutes, ne quidem necessarium victum habet? quod hic bonus sit et laboriosam virtutis elegerit viam, hic autem improbus, ac diffluentem dissolutamque nequitiae viam susceperit? Cur ergo improbus ille ditescit, hic vero probus pauper est? Ut et hic majorem accipiat coronam, si ista perferat, et patientia utatur; ille vero majus supplicium atque poenam, nisi vitam mutaverit, nisi melior fuerit. nisi Dominum suum agnoverit. Dilatio enim a Deo data eos qui in nequitia manent, magis deprimit, atque rerum copia, iis data, qui illa ut par est non utuntur, accessio culpae efficitur. Sic et ærumnæ et angustiae proborum sunt coronarum accessio, etiamsi interdum labantur. Mediocris igitur est venia: non enim simpliciter peccata judicantur, sed alio modo dives, alio pauper: hic cum venia, ille sine venia. Exempli causa, si fur et ambitiosus, tum dives, tum pauper: hic quamvis frigidum, habet tamen aliquod perfugium paupertatis necessitatem; ille vero nullum habet probabile perfugium: itaque quanto inferior est pauper in presenti vita, tanto superior est in futura quoad bona opera, dives vero quantum ad delicta.

Ne itaque putes vel injuriam pati pauperem, vel praestare divitem. Quemadmodum in malis, qui poenas hic persolvunt, vel totum abluerunt, vel minores illic poenas dabunt, utpote qui hic magnas calamitates sustinuerint: sic et in bonis, qui hic honoribus fruuntur, et in nequitia perseverant, honorem ceu viaticum habent ad supplicium. Vide igitur quomodo Deus malis istos honores exprobet: *Dedit tibi*, inquit, *omnia, quæ Domini tui* (2. Reg. 12. 8): et rursus, sacerdotibus tempore Heli honorem (1. Reg. 2. 28): et alibi: *Dedi vobis ex adolescentulis vestris in prophetas, et ex filiis vestris in sanctificationem* (Amos 2. 11): et ea quæ in solitudine facta sunt, ubique proponit. Itaque quando videris divitem injuriosum, ambitiosum, raptorem, ideo illum maxime deplora, quia dives cum sit, hæc facit: majores enim poenas dabit. Cum videris pauperem multam justitiæ curam habere, ideo maxime illum admirare, quod cum paupertate talis sit. Si hæc apud te accurate constituta maneant, numquam de rebus quæ geruntur turbaberis, si in futura respicias si presentia nihil esse putaveris, si illa semper speraveris, si ab his te semper segregaveris. Utinam nos bona omnia consequamur, gratia Christi. Amen.

DE FATO,

SIVE CONTRA INGLUVIEM.



ORATIO VI.

Crapulæ malam.—Comedamus et bibamus: cras enim moriemur (Isai. 22. 13), prophetarum tempore multi apud Judæos dicebant. Sed Judæos hoc dicere, *Quorum deus venter est, et gloria in confusione eorum* (Philipp. 3. 19), nihil mirum: quod autem post gratiam, post præsentium rerum despectum, post tantam perfectionem diligentiamque susceptam, quidam adhuc sint, qui etsi hæc verba quidem non proferant, idem ipsum operibus clament, quanta illud criminatione dignum est? Sunt enim, sunt revera, qui se putent ideo in hanc inductos vitam, ut deliciis diffuentes, ventrem disrumpentes corpusque impinguentes, sic abeant, lautas vermibus propriarum carniū epulas parantes. Atque utinam id unum esset mali, quod frustra et incassum præsentia insumerent: tametsi et hoc quoque non reprehensione et culpa vacet. Quando enim pecunias a Deo nobis ad corporis alimentum, et ad egenorum subsidium datas, in luxuriam, contumeliam et extremam socordiam insumimus, hujusmodi nequissima impensa non a supplicio immunis erit, sed omnino rationem reddemus: quodque de quinque talentis, de duobus et de uno dictum est (Matth. 25. 15), de divitiis deque aliis omnibus est dicendum. Ut itaque dicebam, si temere et incassum vixerimus, non a ratione reddenda immunis erit talis agendi ratio: nunc etiam præter illud alia quoque ultio aderit. Nam qui in deliciis vivit et ebrie-

tati indulget, qui parasitos et adulatores alit, qui cibo potuque disrumpitur, sæpe, velit nolit, peccare necesse est, et quo tempore in presenti loco versatur¹, et quando ad alium transmigravit. Quemadmodum enim navis, cum majorem, quam ferre possit, mercium copiam accepit, ob oneris gravitatem demergitur: sic et anima, et corporis nostri natura, plura quam ferre possit alimenta recipiens, deprimitur, et onus injectum non ferens, in perniciæ pelagus demergitur, et gubernatorem et nautas et præductorem et vectores ipsamque sarcinam simul perdit. Quemadmodum igitur in hujusmodi navibus non tranquillitas maris, non scientia gubernatoris, non nautarum multitudo, non apparatus commoditas, non anni tempestas, non aliud quidpiam, sic agitatum juvat navim: sic contingit indelicate viventibus: non ratiociniorum copia, non doctrina et adhortatio, non admonitiones et consilia, non aliud quidpiam, non timor futurorum, non pudor, non præsentium accusatio, non aliud quidvis potest sic agitatum animam servare; sed immoderatio omnia superat, quæ hac agritudine laborantem velit nolit deprimit ac demergit, naufragiumque parat, unde sese reducere difficile est. Neque ad res futuras et ad rationes ibi reddendas tantum, sed etiam ad præsentem vitam hujusmodi homo inutilis redditur, nec ad quidpiam idoneus est, sed ubique deridendus tum in civilibus, tum in propriis negotiis.

¹ Colb., et per potationis tempus.

Etsi aliquid quod urgeat sit agendum, non providendi, non administrandi facultatem habere deprehenditur : inimicis omnibus captu facilis, amicis omnibus et propinquis inutilis. Neque solum in periculis et calamitatibus facile damnum accipiet, neque in rebus pacatis et tranquillis tantum intolerabilis erit ; sed etiam in rebus asperis, ob moderationis penuriam, ad singula quæ accident inutilis erit. Illic enim, in ærumnis dico, ignavia, imbecillitas, metus ingens, consilii penuria occupabit illum ; hic vero audacia, socordia, lascivia, immoderatio, superbia, arrogantia magis quam superiora intractabilem facit omnibus. Neque enim hujusmodi hominum corpora tantum deformia sunt, mollia, diffluentia, tetro odore undique plena efficiuntur ; sed etiam anima corpore longe deformior est, majoribus, quam illud, morbis ex deliciis affecta. Quemadmodum enim corpus non excrementa modo naturalia emittit, sed etiam alia omni ex parte uberius profundit : etenim oculi, nares, et ora, dum interiora hac abundantia gravantur, humore teterrimo et corruptione implentur, et ipsa carnis natura mollior effecta quam pro naturali temperamento, quasi cæno et impura illuvie referta, putida simul et iners efficitur, atque ad omne opus bonum inepta. Nam et ipsa terra, cum tali copia oppressa proprium innatumque calorem amittit, suam item vim perdit, ac neque ad culturam, neque ad fertilitatem suam est idonea. Hinc autem gravibus et insanabilibus morbis corripiuntur ii, qui in deliciis perpetuo vivunt : tremoribus, solutione, tabe, capitis incore, pedum manuumque doloribus, aliisque multis, quos medici memorant, obnoxii fiunt. Itaque etiamsi non geheuna, non poena, neque extrema damnatio a Deo esset, neque ab hominibus reprehensio, non sumptus importuni, neque alia innumera a deliciis exorta, hocque solum adesset, annon satis esset ad omnes avertendos ? Hujusmodi namque mensæ mortiferis potionibus nihilo meliores sunt ; imo etiam, si vere dicendum sit, longe deteriores. Illæ namque suumentem confestim de medio tollunt, et ad mortem sine cruciati deducunt, ut ne de hac quidem re doleat is qui moritur : deliciæ vero vitam sexcentis mortibus graviorem inducunt iis, qui ipsas plurimi faciunt ; vitam, inquam, non modo miserabilem, sed etiam turpem et ridiculam. Alii quippe morbi multos in partem doloris advocant, quotquot autem ex deliciis et ebrietate oriuntur, spectatores, ne quidem si velint, sinunt misereri eorum, qui hujusmodi ægritudine capti sunt ; sed magnitudo mali ad misericordiam inflectit, morbi autem occasio, si nota sit, indignationem movet. Quoniam ancipiti quodam affectu tenemur, nec miseramur eos : id enim vetat morbi causa ; neque irascimur : id enim non permittit magnitudo mali ; sed inter reprehensionem et veniam consistimus. Neque enim a natura cruciantur sicut illi, neque hominum insidiis appetuntur, verum illi ipsi auctores sibi harum ægritudinum sunt, et sponte se in malorum barathrum præcipitant. Quemadmodum igitur eos, qui laqueos sibi parant, et eos qui

se per præcipitia conjiciunt, et qui per medios gladios sibi vitam eripiunt, sic hos non multum miseramur : imo si venia danda sit, illis potius quam istis dabimus, etiamsi illi nullam veniam mercantur. Illi enim vel calumniis, vel pecuniarum maleis, aut periculi plagarumve metu, aut alia quapiam formidine, ut se majoribus malis eximant, ad mortis solatium confugiunt, ad obitumque cœu ad asylum decurrunt, vel quasi ad tranquillum portum ingruente tempestate sese cum festinatione recipiunt : hi vero cum nihil tale prætereundum possint, vitæ sexcentis violentis mortibus graviore sese tradiderunt. Jam hic opportune commemoretur illud sapientis : *Quis miserebitur incantatoris, si a serpente¹ mordeatur, et omnium, qui se feris admovent (Eccli. 12. 13) ?* Fera enim sunt deliciæ, fera gravis et intractabilis ; neque scorpium aut serpens visceribus nostris hærens ita undequaque devastat, ut deliciarum cupiditas omnia evertit atque consumit. Færæ namque illæ corpori tantum insidiantur : hæc autem ubi sedes posuerit, et corpus et animam pessumdat. Quamobrem fugiamus ab illa, ut prudentibus loquor. Si quid illa habeat utilitatis, non hæc dicta perferamus, ne obtenperemus ; sin vera sunt quæ dicuntur, et hæc sit omnium perniciēs, resque omnium ridiculissima, vobis ipsis et corporis valetudini animæque sanitati parcite. Non dico ut ad victus asperitatem te conferas, nisi ipse volueris : superflua rescemus, non necessaria præcidamus. Qua venia digni erimus, quando alii ne rebus quidem necessariis fruuntur, licet in eorum sit potestate, nos vero necessaria longe prætergredimur ? Nobis victus terminus sit quod non lædat, quod famem sine damno propulset, ulterius vero nihil requiramus : imo si quod mirabile dictu et præter vulgi opinionem, est tamen verum, proferre liceat : si voluptatem etiam quæramus, illam potius in moderato cibo, quam in deliciis reperiemus. Audi quomodo hæc voluptas illa major et uberior sit. Illa certe nequit demum consistere, neque naturam ciborum sibi idoneam invenit ; hæc vero etiam ex contrariis subsistere potest. Quis hoc ait ? Is qui maxime omnium his fruebatur. *Animæ, inquit, indigent, quæ amara sunt, dulcia videntur : anima satiata etiam favis illudit (Prov. 27. 7).* Vides quomodo illam quidem et ex paucis et ex omnibus sustentari facile sit, hanc vero minime ? Si enim ne favum quidem expetimus, quid nobis potest esse volupe de cætero ? si quod omnium dulcissimum est, voluptatem non potest afferre, quid poterit in voluptate constituere ? Itaque si voluptatem quærimus, hic magis illam inveniemus. Quomodo igitur non extremæ dementiæ fuerit, eam quæ voluptatem habet et sanitatem et omnia bona, atque Deo acceptam mensam fugere ; alteram vero parare, infinitis referat calamitatibus, insuavem, molestam, valetudini nocentem, et, quod omnium est gravissimum, Deum contra nos provocantem ? Nam si *Vidua quæ in deliciis est, vivens mortua est (1. Tim. 5. 6)*, quid de viri

¹ Colb., viperæ.

εὐχέμενος ὢν τοῖς ἐχθροῖς, πᾶσιν ἄχρηστος τοῖς φίλοις καὶ τοῖς προσήκουσιν. Οὐκ ἐν κινδύνους καὶ περιστάσεσιν εὐεπηρεάστος μόνον ὁ τοιοῦτος, οὐκ ἐν γαλήνῃ καὶ ἀδείᾳ ἀφόρητος, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς δυσκολίαις ὑπὸ τῆς ἀμετρίας ἐκάστω τῶν προσπιπτόντων ἔσται ἄχρηστος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν, ἐν ταῖς δυσημερίαις λέγω, δειλία, καὶ ἀνανδρία, καὶ φόβος ἀμετρος, καὶ ἀδουλία πολλὴ καλέξει· ἐνταῦθα δὲ θράσος, καὶ ῥαθυμία, καὶ ἀκολασία, ἀμετρία καὶ εὐφος, καὶ ἀλαζονεία, τῶν προτέρων μᾶλλον δυσχερέστερον παρά πᾶσι ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὰ σώματα τῶν οὕτω διακειμένων καὶ ἀείδῃ, καὶ πλαδαρᾷ, καὶ διάβροχα, καὶ δυσωδίας ἀφορήτου πάντοθεν ἔμπλεα γίγνεται, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ πολὺ τοῦ σώματος ἔστιν ἀειδεστέρα, πολλῶν μείζονα ἐκείνου νοσήματα δεξαμένη παρά τῆς τρυφῆς. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα οὐ τὰ κατὰ φύσιν περιττώματα προίεται μόνον, ἀλλὰ πολλῶν πλείον καὶ πανταχόθεν· [775] καὶ γὰρ ὀφθαλμοὶ, καὶ ῥίνες, καὶ στόματα, τῶν ἐνδον ὑπὸ τῆς γενομένης πλημμύρας βαρυνομένων, ἰκμάδος φαιλοτότης καὶ διαφθορᾶς ἀναπέμπλονται, καὶ αὐτὴ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις χαυνότερα γενομένη τῆς φυσικῆς συμμετρίας, καθάπερ βορβόρων καὶ ἀκαθάρτων τελμάτων πλησθεῖσα, δυσωδίας τε ἅμα καὶ ἄχρηστος γίγνεται, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμος. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ γῆ ὅταν ὑπὸ τοῦ ταύτης πλεονεξίας τυραννηθεῖσα τὴν οἰκίαν καὶ ἔμφυτον ἀπολέσῃ θερμότητα, συναπλόωσιν αὐτῆς καὶ τὴν ἰσχὺν, καὶ οὕτε πρὸς ἐργασίαν, οὕτε πρὸς τὴν οἰκίαν γονὴν ἔστιν ἐπιτήδειος. Ἐντεῦθεν δὲ χαλεποὶς καὶ ἀνιάτοις ἀλίσκονται νοσήμασιν οἱ τρυφῇ συζῶντες διηνεκεῖ· καὶ γὰρ πρόμοις, καὶ παρέσει, καὶ φθόῃ, καὶ κορύζαις, καὶ ποδαλγίαις, καὶ χειραλγίαις, καὶ ἐτέροις πλείοσιν, ὅπερ ἱατρῶν λέγουσι παῖδες, ἀλώσιμοι γίνονται. Οὕτως εἰ καὶ μὴ γέεννα ἦν, μηδὲ κόλασις, μηδὲ κατάγνωσις ἐσχάτη παρά Θεοῦ, μηδὲ παρά ἀνθρώποις μέμψις, μηδὲ ἡ ἀκαιρος δαπάνη, μηδὲ ἕτερα μυρία τὰ ἀπὸ τῆς τρυφῆς ἐγγιγνόμενα, τοῦτο δὲ μόνον προσῆν, οὐχ ἱκανὸν ἅπαντας ἀποτρέφει; Δηλητηρίων γὰρ φαρμάκων οὐδὲν ἄμεινον αἱ τοιαῦται διακρίσσονται τράπεζαι, μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ πολλῶν χειρόν. Τὰ μὲν γὰρ εὐθέως ἀπῆνεγκε τὸν λαβόντα, καὶ τὴν τελευτὴν ἀναισθητῶς ἐπιήγαγεν, ὥς μὴδὲ αὐτῷ οὕτω λυπηταὶ τὸν ἀποθανόντα· αὗται δὲ ζῶν μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ἐπάγουσι τοῖς αὐτάς περὶ πολλοῦ ποιουμένοις, ζῶν ἔφην, οὐκ ἐλευσίνην μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰσχρὰν καὶ καταγέλαστον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάθη πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγούντας, ὅσα δὲ ἀπὸ τρυφῆς καὶ μέθης γέγονεν, οὐδὲ βουλομένους τοὺς ὀρῶντας ἀφήσιν συναλγῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν χειρωθεῖσιν· ἀλλ' ἡ μὲν ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ πρὸς ἔλεον ἐπικαίμπει, ἡ δὲ ὑπόθεσις τοῦ νοσήματος παροξύνει τὸν εἰδότα. Διότι μέσον τι πάθος πάθοιμεν ἂν, οὕτε ἐλευσύντες αὐτούς· οὐ γὰρ ἀφήσιν αὐτοὺς ἡ αἰτία τῶν δεινῶν· οὕτε ὀργιζόμεθα· οὐ γὰρ ἐπιτρέπει τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀλλὰ μεταξὺ κατηγορίας καὶ συγγνώμης ἡ στάσις. Θὺ γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπηρεάσθησαν καθάπερ κάκεινοι, οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπεβουλεύθησαν. ἀλλ' αὐτοὶ δημιουργοὶ τῶν νοσημάτων ἑαυτοῖς τούτων ἐγένοντο, ἐκόντες ἑαυτοὺς ῥιπτοῦντες εἰς τὸ τῶν κακῶν βάραινον. Ὡστερ οὖν τοὺς βρόδους ἀν-ἀπτοντας, καὶ τοὺς κατὰ κρημνῶν ἀφίεντας ἑαυτοὺς, καὶ τοὺς διὰ μέσων ξιφῶν ἑαυτοὺς ἀναιροῦντας οὐ σφόδρα οἰκτιρόμεν, οὕτως οὐδὲ τοῖτους. Καίτοι οἱ

δεῖ συγγνώμης τυχεῖν, μᾶλλον ἐκείνοι τούτων ἂν τύχοιεν, εἰ καὶ αὐτοὶ σφόδρα ἂν εἶεν ἀσύγγνωστοι. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἡ συκοφαντία, ἡ ζημία, ἡ χρημάτων, ἡ προσδοκώμενον κίνδυνος, ἡ πληγὰς ἐλπίσαντες, ἡ ἕτερόν τινα παραδοχῆσαντες φόβος, καὶ μειζόνων, ἑαυτοὺς κακῶν ἐξαπαθῶντες, ἐπὶ τὴν τῆς τελευτῆς παραμυθίαν καταφεύγουσιν, ὥστερ εἰς ἄσπλυνον τι χωρίον τὸν θάνατον κατατρέχοντες, ἡ ὥστερ εἰς λιμένα τινὰ εὐδιον ἀπὸ τῶν προσδοκωμένων χειμῶνων σπεύδοντες καὶ ἐπειγόμενοι· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔχοντες εἰπεῖν, μυρίων βιαιῶν θανάτων ζῶν [776] χαλεπωτέραν παραδιδόσασιν ἑαυτούς. Εὐκαιρον οὖν νῦν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ τοῦ σοφοῦ· *Τίς ἐλεήσει ἐπαυθὸν ὀριδῶντα^a, καὶ πάντα τοὺς προσάγοντας θηρίοις ἑαυτοῦς;* Θηρίον γὰρ ἔστιν ἡ τρυφή, θηρίον χαλεπὸν καὶ ἀτίθαστον, καὶ οὐχ οὕτω σκορπίος ἡ ὄφις τοῖς σπλάγχνοις ἡμῶν ἐγκαθήμενος λυμνίεται πανταχόσε, ὥς ἡ τῆς τρυφῆς ἐπιθυμία πάντα ἀνατρέπει καὶ ἀπόλλυσι. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις ἐκείνοις μέχρη τοῦ σώματος ἡ ἐπιβουλὴ· αὕτη δὲ, ὅταν ἐγκαθεσθῇ, μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν προσάπολλυσι. Διόπερ φύγωμεν ἀπ' αὐτῆς, ὥς φρονίμοις λέγω. Εἰ μὲν ἔχει τι χρῆσθον, μὴ ἀνασχόμεθα, μὴ πεισθώμεν· εἰ δὲ ἀληθὴ τὰ εἰρημένα, καὶ λύμη πάντων ἔστι τὸ πρᾶγμα, καὶ κατὰ γέλωτος ἔσχατος, ὡμῶν αὐτῶν φείσασθε τῆς τοῦ σώματος ῥώσεως, τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας. Οὐ λέγω πρὸς σκληραγωγίαν ἑαυτοὺς ἀγαγεῖν, ἂν μὴ βουληθεῖς· τὸ περιττὸν ἀνέλωμεν, τὸ τῆς χρείας ἔξω περικόψωμεν. Ποίαν γὰρ συγγνώμην ἔχομεν, ὅταν ἕτεροι μὲν μηδὲ τῆς χρείας ἀπολαύσι κύριοι ὄντες, ἡμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν χρῆαν ὀδεύωμεν; Ὅρος ἡμῖν ἔστω τρυφῆς τὸ μὴ βλάπτον, τὸ παῦσαι πεινῶντας χωρὶς βλάβης δυνάμενον, περαιτέρω δὲ μηδὲν ἐπιζητῶμεν· μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ τι θαυμαστόν εἰπεῖν, καὶ παρά τὴν τῶν πολλῶν ὑπόληψιν, ἀληθὲς δὲ, εἰ καὶ ἡδονὴν ἐπιζητοῦμεν, ἐν αὐταρκείᾳ ταύτῃ μᾶλλον ἢ ἐν τρυφῇ οὖσαν εὐρίσσομεν. Ἀκουσον πῶς αὕτη μείζων ἐκείνης ἔστιν ἡ ἡδονὴ καὶ εὐποροτέρα. Ἡ μὲν γὰρ οὐδὲ συστήναι δύναται λοιπὸν, οὐδὲ εὐρίσκει φύσιν βρωμάτων ἐπιτηδεῖαν^b αὐτῇ· ἡ δὲ καὶ ἐξ ἐναντίων συνίστασθαι δύναται. Τίς τοῦτο φησιν; Ὁ μάλιστα πάντων αὐτῆς ἀπολελαυκός. Ψυχῇ γὰρ, φησιν, ἐνδεεὶ καὶ τὰ πικρὰ γλυκέα φαίνεται· ψυχῇ ἐμπεπλησμένη κηρίοις ἐμπαίζει. Ὅρᾳς πῶς ἐκείνην μὲν καὶ ἐξ ὀλίγων καὶ ἐκ πάντων συστήναι ῥάδιον, ταύτην δὲ οὐδαμῶς; Εἰ γὰρ τὰ κηρία μὴ προσίμεθα, τί γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡδὺ λοιπόν; εἰ τὸ πάντων γλυκύτατον οὐκ ἂν δύναίτο παρέχειν ἡδονὴν, ποῖον ἔσται τὸ δυνάμενον ποιῆσαι ἐν ἡδονῇ; Ὡστε εἰ ἡδονὴν ἐπιζητοῦμεν, ἐνταῦθα μᾶλλον εὐρήσομεν. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὴν μὲν ἡδονὴν, καὶ ὑγίειαν, καὶ πάντα ἔχουσιν τὰ ἀγαθὰ καὶ θεοφιλῆ φεύγειν τρέπεζαν, ἐτέραν δὲ κατασκευάζειν μυρίων γέμουσαν συμφορῶν, ἀηδῇ τε καὶ λυπηρὰν, καὶ ἐπίνοσον, καὶ τὸ πάντων χαλεπώτατον, παροξύνουσαν ἡμῶν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ Ἡ χίρᾳ ἡ σπαταλῶσα ᾧσα τέθνηκε, τί ἀν' εἵποιμεν

^a Colb. ἐχιδῶντα.

^b Sic Colb. Edit. αἰμάτων ἐπιτηδεῖαν, minus recte

περὶ τῶν ἀνδρῶν· εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο ἀπηγόρευται μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ πολλῇ χέχρηται κατὰ τῶν τρυφῶντων καταφορὰ ὁ προφήτης· καίτοι γε εἶδος τέθεικε τρυφῆς οὐ σφόδρα δαπανηρὸν, οὐδὲ ὄντως ἄθρόν· *Οἱ δὲ ἐσθιόντες ἐρίφια ἐκ ποιμνίων καὶ μοσχάρια γαλαθηνά, οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χρίμενοι, οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπυταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμαῖς αὐτῶν*· εἰ ταῦτα κατηγορίας ἄξια, ὅτε πάντα ἦν [777] σαρκικά, καὶ τοῦ οὐρανοῦ λόγος οὐδεὶς, ὅτε παιδαγωγία ἦν τὰ Ἰουδαϊκά, τί ἂν εἴποιμεν πρὸς τὴν βλακείαν τὴν νῦν· Εἰ γὰρ ἐρίφια καὶ μοσχάρια γαλαθηνά ἐσθίειν ὥς ὑγρὸν τινα καὶ περιττὸν τοὺς ζῶντας διαβάλλει βίον, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν τοὺς μυχοὺς τῆς θαλάσσης διερευνώντων, καὶ τὰς ἐσχατίας τῆς γῆς, καὶ παντοδαποὺς ὀρνίθων καὶ ἰχθύων θηρευτάς πανταχόθεν συλλεγόντων ἑαυτοῖς· Εἰ τὸν διυλισμένον οἶνον οἱ πίνοντες ἐν μέμφει, τί ἂν εἴποις πρὸς τοὺς ἀποδημίας διαποντίους στελλομένους ὑπὲρ οἴνου, καὶ πάντα κινούντας, ὥστε μὴδὲν γένος διαλαθεῖν ἀμπέλου, καθάπερ μέλλοντας εὐθύνας δίδόναι, ἥ ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις καταγινώσκεισθαι, εἰ μὴ παντὸς γένους ἐμφορηθεῖεν οἶνου· Εἰ ἐλέφαντος κλίνη κεχρησθαι κατηγορίας ἄξιον, οἱ πολλὸν αὐταῖς περιβάλλοντες ἄργυρον, μᾶλλον δὲ ἐξ ἀργύρου μόνου χαλκεύοντες, οὐ κλίνας, ἀλλ' ἥδη καὶ ὑπόθατρα, καὶ λέβητας, καὶ κεράμια, καὶ ἀμίδας, ποίας ἂν τύχοιεν συγγνώμης· Τί μικρὸν ἢ μέγα εἰπεῖν εἰς τὰς εὐθύνας ἐκείνας δυνήσονται· Ἐγὼ δὲ τούτοις προστίθιμι τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι καὶ ἐξ ἄλλοτρίων συμφορῶν ταῦτα συνελεχται. Καίτοι γε ὁ προφήτης τοῦτο οὐ τέθεικεν, ἀλλὰ μόνον διέβαλε τὴν τρυφήν. Ὄταν δὲ καὶ αἰτία προσῇ χαλεπωτέρα τῆς τρυφῆς, τίς ἐξαιρήσεται τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας τῆς ἐσχάτης κολάσεως; ποῖος Νῶε παραστήσεται, ποῖος Ἰὼβ, ποῖος Δανιήλ; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Ἀλλ' ἐπὶ τούτων ἔστιν εἰπεῖν· Ἐκκαυθήσεται ὁ θυμός μου ὥσει καπνός. Οὐ γὰρ ἔστι, παρακαλῶ, θυμοῦ καὶ ὀργῆς ὄντως ἐμπλησθῆναι ἐσχάτης, καὶ διαρραγῆναι, ὅταν ἕτερος μὲν μὴδὲ ἀναγκαίας ἀπολαύῃ τρυφῆς, σὺ δὲ τοσαῦτον εἰκὴ καὶ μάτην χαλκεύης ἄργυρον εἰς οὐδὲν δέον, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἐπίδειξιν; Οὐδὲ γὰρ πρὸς αὐτὸ τοῦτο χρήσιμον ἔσται σοι, ἀλλ' εἰς τὸνναντίον περιτραπήσεται. Σὺ

μὲν γὰρ ὥστε ἐπιφανὴς καὶ ἐπίσημος γενέσθαι τοῦτο ποιεῖς, συμβαίνει δὲ τούναντίον. Οὐ γὰρ εἰ τις ἐπιφανὴς καὶ ἐπίσημος, ἀλλ' ἐπὶ ὁμότητι καὶ πλεονεξίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς ἅπαντές σε διαβάλλουσι. Πόσος γὰρ ὁ φθόνος, πόση ἡ βασκανία, πόσον τὸ μίσος παρὰ πάντων, πόση ἡ μεταβολὴς ἐπιθυμίας πᾶσι! Τὰς γὰρ εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας ἀφίημι, ἃς οἱ τοιοῦτοι πλοῦτοι τίκτουσι· καίτοι τοῦτο πάντων χαλεπώτερον· καὶ τὸ πρὸς τοῦτο, καὶ ὅπερ ἂν εἴπης, θάτερον θατέρου χεῖρον εὐρήσεις. Ἀλλ' οὐχὶ τὴν σύμμετρον καὶ μετρίαν οὔσαν ἡμῖν, ἣν οὐ προφήτης σκώπτει, οὐκ ἄνθρωπος μέμφεται, οὐ Θεὸς αἰτιᾶται, οὐ πῦρ κολάζει, οὐκ ἀποστρέφεται τις, οὐ μισεῖ, οὐ βασκαίνει, ἀλλ' ἀποδέχεται μὲν Θεός, κοινωνοῦσι δὲ ἄγγελοι, ἐπαινοῦσι δὲ ἄνθρωποι, καὶ δέχεται οὐρανός. Αὐταὶ αἱ τράπεζαι ἀγγέλους ἐδέξαντο· ταῦταις ὁ Χριστὸς παραγίνεται, οὐκ ἐν ἐκείναις. Τοιαῦται αἱ τῶν προφητῶν ἦσαν, τοιαῦται αἱ τῶν ἀποστόλων. τοιαῦται αἱ τῶν δικαίων. Αἱ δὲ τῶν τυράννων καὶ τῶν ἐπὶ γῆς κακῶς πλουτούντων, ἔχουσαι ὀρηχτάς, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν ἐπὶ λύμῃ τοῦ βίου ζώντων, καὶ ληστῶν, [778] καὶ γοήτων, καὶ τυμωρῶν, ἔχειναι. Ὄταν τοιαύτην παραβῇς τράπεζαν, ἄγγελος μὲν ἀποπηδᾷ, παραξύνεται δὲ Θεός, χαίρει δὲ ὁ τῶν δαιμόνων ἀρχηγός, ἀποστρέφονται δὲ, καὶ μισοῦσι, καὶ τήκονται, οὐχ οἱ ἐχθροὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δοκούντες ἔχειν ἐπιτιθεῖν ἄνθρωποι, φθόνῳ μᾶλλον ἐσθιόμενοι, ἢ τῶν παρόντων ἀπολαύοντες. Ὄταν δὲ ἐκείνην τις παραβῇ, τὴν σὺφρονα, καὶ σύμμετρον, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσαν φλεγμονήν, καὶ ἡδίστη καὶ προσηγνὴς ἢ πᾶσι τοῖς φίλοις, καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις· παραγίνεται οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενής. Ὄπερ γὰρ φεύγει τὸν τυφόν, καὶ τὸν ὑψηλόφρονα ἅπαντα, καὶ τὸν θόρυβον· οὕτω τῷ ταπεινῷ φίλος ἐστὶ, καὶ σύνεστιν αὐτῷ, καὶ πάντα περιφράττει, καὶ τειχίζει πανταχόθεν. Τοῦ δὲ Χριστοῦ παραγινόμενου, οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖν χρή. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, φεύγωμεν ἐκεῖνα, διώκωμεν ταῦτα, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιланθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN DUAS DE PRECATIONE HOMILIAS

Hasce duas homilias, sive sensum sive orandi rationem spectes, Chrysostomo non indignas censemus. Et tamen nonnulli περὶ γνησιότητος quaestionem movent, hisce moti conjecturis. Hic bis, inquit, in utraque scilicet oratione, Sennacheribus rex Persarum vocatur, quam oscitantiam an Chrysostomo adscribere liceat dubitamus : pari ἀκριβείας defectu dicitur tunc Persas, Ezechia in Jerusalem regnante, admovisse machinas contra muros urbis, καὶ οἱ μὲν μηχανήματα τῷ ταίχῃ προσῆγον, quod perinde pugnat cum sacra libri Regum historia. Ad hæc objiciunt, hic precibus perpetuo vacandum esse docetur, quod Massalianorum errori faveat : cum contra Chrysostomus velit ne precandi obtentu a cæteris officiis abstinenceatur.

dicemus? Si in veteri Testamento id magna cura prohibetur, magnaue contra delicatis cibis utentes vehementia utitur propheta, etiamsi genus ponat deliciarum non admodum sumptuosum aut opiparum: *Qui autem comedunt, inquit, hædos ex gregibus, et vitulos lactentes; qui bibunt defæcatum vinum, et primis unguentis unguntur; qui dormiunt in lectis eburneis, et in stratis suis lascivunt* (Amos 6. 4. 6); si hæc, inquam, reprehensione digna sunt, quando omnia erant carnalia, et cæli nulla ratio erat, quando Judaica quasi puerorum prima institutio erant: quid dixerimus de præsentī mollitiæ? Si enim hædorum et vitulorum lactentium esus eo utentes, ac si delicatam et immoderatam vitam ducant, reprehensioni subicit, quid dicemus de iis, qui recessus maris et extremas terrarum oras indagant, aviumque venatores piscatoresque omnis generis undique accersunt? Si ii, qui defæcatum vinum bibunt, culpandi, quid dixeris de iis, qui peregrinationes transmarinas pro vino suscipiunt, omniaque movent, ut nullum vitis genus ipsis lateat, quasi pœnas daturi, admodumque damnandi, si non omnis generis vino ingurgitentur? Si eburneo lecto uti reprehensione dignum, qui multo lectos argento, imo vero qui ex argento puro adornant, non lectos tantum, sed etiam suppedanea, lebetes, vasa et matulas, quam veniam consequantur? Quid aut parvum aut magnum tunc temporis ad defensionem suam afferre poterunt? Ego vero etiam hoc gravissimum adjungo, quod ex alienis calamitatibus hæc congregarunt. Siquidem hæc propheta non posuit, sed delicias solum redarguit. Quando autem culpa adest, ipsis deliciis atrocior, quis ab extremo supplicio eos, qui talia patrant, eripiet? quis Noe, quis Job, quis Daniel intercedat? Nullus plane. Sed in eos dici potest, *Exardescet furor meus sicut fumus* (Isai. 65. 5). Affron, quæso, jure quis ira furoreque exardescat, imo et disrumpatur, quando alius ne iis quidem, quæ ad victum necessaria sunt, fruitur, tu vero tantum argenti frustra et incassum, ac ne ad ostentationem quidem, in opus admoves? Neque enim vel ad hoc tibi utile erit; imo in contrariam

vertetur partem. Tu enim ut clarior et illustrior sis, id agis; sed contrarium accidit. Non enim spectabilis illustrisque es, sed ob crudelitatem, auri cupidinem et extrema flagitia te omnes criminantur. Quanta enim invidia, quantus livor, quantum odium, quanta mutationis cupiditas apud omnes? Blasphemias enim in Deum prætermitto, quas tales divitiæ pariunt, tametsi et hoc longe gravissimum est, et quod istud præcedit, et quodcumque dixeris, illud illo deterius invenies. Secus temperatam ac modestam mensam, quam nec propheta irridet, nec homo redarguit, nec Deus culpat, non ignis punit, quam nemo aversatur, aut odio invidiaque prosequitur; sed approbat Deus, participant angeli, laudant homines, recipit cælum. Hæ mensæ etiam angelos exceperunt, his, non illis, Christus adest. Tales erant prophetarum mensæ, tales apostolorum, tales justorum. Tyrannorum vero et eorum, qui in terris nefarie locupletantur, quæ saltatores habent aliosque qui in perniciem mundi vivunt, hæc latronum, præstigatorum, et eorum qui sepulcra effodiunt mensæ sunt. Quando talem apponis mensam, angelus resilit, Deus exasperatur, dæmonum princeps gaudet; aversantur, oderunt et contabescunt non inimici tantum, sed etiam ii, qui moderati et honesti esse homines videntur, et invidia potius arroduntur, quam his præsentibus fruuntur. Quando autem illam sobriam ac modestam quis apponit, nullo redundantem luxu, et suavissima et grata amicis omnibus fuerit, et Deo, et angelis, et hominibus: accedit et unigenitus Dei Filius. Quemadmodum enim fastum fugit, atque omnes altum sapientes omnemque tumultum aversatur, ita humili est amicus, ipsique semper adest, ipsumque totum circummunit et tutatur. Christo autem præsentē nihil aliud quærendum. Hæc cum sciamus, dilecti, illa fugiamus, hæc persequamur, ut præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, honor una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Verum hic non preces perpetuo, sed assidue tantum et frequenter emittendas esse docetur. Quod et alibi S. doctor et quique Christianæ vitæ magistri deprædicant: quamobrem nihil hinc suspicionis nasci potest. Verum aliud objici potest quod negotium facessat: librum Ecclesiastici sive Jesu filii Sirach Salomoni diserte adscribit, quod nescio an alias apud Chrysostomum reperiās. His permoti rationibus hasce duas orationes inter ἀμφιβάλλουσα posuimus.

Interpretatio Latina est Pomponii Brunelli, sed multis in locis emendata.

EJUSDEM DE PRECATIONE.

ORATIO (a).

Quod sancti precandi formulas scripserint letatur. Precationis vis commendatur. — Duas ob causas Dei cultores admirandi sunt ac beati judicandi : tum quod spem salutis suæ in sanctis precibus collocaverint, tum quod, cum hymnos et precandi formulas, quas Deo cum lætitia ac timore offerebant, literis manderent, nobis quoque suum thesaurum tradiderint, ut omnem posteritatem possent ad se imitandos allicere. Par est enim doctorum mores ad eos pervenire, qui ipsis dant operam : itemque par est prophetarum discipulos imitatores eorum esse justitiæ, ita ut vitam nostram in precibus Dei que cultu perpetuo traducamus, atque in ea re vitam, valetudinem, divitias, honorum finem positum esse censeamus, ut Deum puro et incorrupto animo deprecemur. Etenim, ut corpus solis lumine, sic animus precationum radiis illustratur. Si ergo cæci calamitas est solem aspicere non posse, quanta tandem est Christiani viri jactura, non assidue Deum precari Christique splendorem in animum precibus inferre? Jam vero Dei benignitatem atque clementiam quis non admiretur, quis non suspiciat, quam nobis ostendit, cum tantum honorem hominibus deferat, ut eos precatione ac sua consuetudine dignetur? Etenim cum Deo re vera precationis tempore colloquimur, qua cum angelis quoque jungimur, qua longe a pecudum societate recedimus. Angelorum est enim precatio, quæ vel eorum superat dignitatem, si quidem cum Deo loqui præstantius quiddam est. Atque id ipsi nos docent, qui magno timore preces offerunt, nosque admonent, nobis, qui ad Deum accedimus, timorem esse simul et lætitiæ adhibendam : timendum quidem, verentibus, ne precatione indigni esse videamur ; lætitia nos tamen ex honoris magnitudine perfundi oportere, quod tanta ac tali providentia mortale genus honestetur, ut assiduo Dei congressu perfruat, ex quo et a mortalitate et a vitæ curriculo exiguo tempore circumscripto recedimus : quippe qui tametsi natura mortales, ob Dei tamen consuetudinem familiarem ad vitam progredimur immortalem. Etenim qui cum Deo familiariter versatur, morte illum omnique interitu potius esse necesse est. Atque, ut est omnino necesse, qui solis radiis potiatur, a tenebris procul abesse : ita Dei consuetudine fruente necesse est non amplius esse mortalem : nos enim ad immortalitatem ipsa honoris magnitudo traducit. Nam si, qui regem alloquuntur, et apud illum locum obtinent dignitatis, fieri non potest, ut inopia laborent, fieri omnino longe difficilior potest, ut qui supplices ad Deum accedunt, et cum eo colloquuntur, mortales animos nanciscantur : mors enim est animi vita a pietate ac legibus aliena. Ejusdem igitur animi vita constat et religione, et actionibus vivendi, quæ cum religione consentiant :

(a) collata cum Ms. Colb. 1070.

atque vitam sanctam ac divino cultui congruentem preces afferunt, et in animos nostros mirificam rerum omnium pretiosarum copiam recondunt. Nam sive quispiam virginitatem adamavit, sive nuptiarum temperantiam colat, sive iracundiam continere, et mansuete agere, sive invidia vacare aut aliud quid officii præstare nitatur, precatione ducit, et hujusmodi vitæ viam muniente, expeditum habebit et facilem pietatis cursum : non enim fieri ullo modo potest, ut qui temperantiam, justitiam, mansuetudinem, benignitatem a Deo petunt, non voti compotes fiant. *Petite enim, inquit, et dabitur vobis (Matth. 7. 7), etc. Omnis enim qui petit, accipit, et qui querit, invenit, et pulsanti aperietur (Luc. 11. 10).* Et alibi rursus : *Quis est, inquit, ex vobis, a quo si petierit filius suus panem, num lapidem dabit ei? vel si piscem petierit, num serpentem dabit ei? Si igitur vos, cum mali sitis, nostis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cælestis dabit Spiritum sanctum petentibus se (Ibid. v. 11-13)?* Illis verbis, et hac spe proposita, ad precationem nos rerum omnium Dominus cohortatur : nos vero decet obtemperantes Deo, in laudibus ac precibus perpetuo vivere, ita ut Dei cultui quam animis nostris arctius hæreamus : ita enim licebit nobis vitam hominibus dignam agere. Nam quicumque Deum non precatur, neque divino colloquio assidue frui cupit, mortuus est et anima sensuque caret. Illud est maximum stultitiæ ac stuporis argumentum, si honoris hujus magnitudo ignoratur, si precatio non amatur, si non animæ mors esse existimatur, Deum non adorare. Ut enim corpus hoc nostrum, cum animus abest, mortuum est ac foetidum : ita nisi se animus ad precationem excitat, mortuus est, miser, ac foetidus. Atque quavis morte acerbius putandum esse precatione spoliari, magnus ille propheta nos Daniel docet, qui mori maluit, quam tribus diebus a precibus vacare (*Dan. 6. 10*). Neque enim ut contra pietatem aliquid faceret, præcepit rex ille Persarum, sed illud agebat, ut trium dierum cessationem reperiret. Nam sine divino nutu bonum nullum in nostros animos venerit : nutus vero divinus labores nobiscum aggreditur, eosque præclare sublevat, si preces videat a nobis diligi, nosque assiduo Deum orare ac sperare cuncta inde ad nos bona descensura. Quando igitur aliquem video a precationis studio abesse, neque illius ardenti ac vehementi amore teneri, jam mihi exploratum est, nihil ab eo magnificum, nihil præclarum possideri. Quando vero aliquem cerno in Deo colendo sine satietate persistere, quique non precari assidue in magnis numeret detrimentis, omnium illum virtutum acerrimum cultorem, Dei que templum esse conjicio. Quod si amictus hominis, pedum gressus, et risus dentium quæ in eo sunt retegunt (*Eccli. 19. 27*), secundum sapientem Salomonem, multo magis precatio Deique cultus est justitiæ argumentum, cum illa ve-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ.

Λόγος α'.

Ἀμφοτέρων ἕνεκα προσήκει τοὺς τοῦ Θεοῦ θεράποντας μακαρίζειν καὶ θαυμάζειν· ὅτι τὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐν ταῖς ἀγίαις εἶχον εὐχαῖς, καὶ ὅτι γραφῇ φυλάξαντες τοὺς ὕμνους καὶ τὰς λατρείας, ἃς τῷ Θεῷ σὺν χαρᾷ καὶ φόβῳ προσέφερον, καὶ εἰς ἡμᾶς διέδωκαν τὸν ἁ ἑαυτῶν θησαυρὸν, ἵνα πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον πᾶν τὸ ἐπιγινόμενον ἐπισπασθῇ δυνήθωσιν. Διαβαίνειν γὰρ προσήκει τὸν τῶν διδασκάλων ἐπὶ τοὺς ὁμιλοῦντας τρόπον, καὶ τοὺς τῶν προφητῶν ἀκροατὰς μιμητὰς προσήκει φαίνεσθαι τῆς ἐκείνων δικαιοσύνης, ἵνα πάντα τὸν χρόνον [779] ταῖς προσευχαῖς καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ καὶ μελέτῃ συζῶμεν, τοῦτο ζῶν, τοῦτο ὑγίαιν καὶ πλουτοῦν, τοῦτο πέρας ἀγαθῶν εἶναι νομίζοντες, τὸ προσεύχεσθαι τῷ Θεῷ μετὰ καθαρᾶς καὶ ἀδιαφόρου ψυχῆς. Ὡς περ γὰρ τῷ σώματι φῶς ἥλιος, οὕτω τῇ ψυχῇ ἡ προσευχή. Εἰ οὖν τυφλῷ ζημία τὸ μὴ ὁρᾶν τὸν ἥλιον, πόση ζημία Χριστιανῷ τὸ μὴ προσεύχεσθαι συνεχῶς καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τὸ τοῦ Χριστοῦ φῶς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγειν; Καίτοι τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἣν εἰς ἡμᾶς ἐπιδείκνυσται, τσαύτην τιμὴν ἀνθρώποις χαρίζόμενος, ὡς καὶ προσευχῆς ἀξιώσαι καὶ ὁμιλίας τῆς ἑαυτοῦ; Θεῷ γὰρ ὡς ἀληθῶς λαλοῦμεν^β τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, δι' ἧς καὶ τοῖς ἀγγέλοις συναπτόμεθα, καὶ τὴν πρὸς τὰ ἄλλα κοινωνίαν πολὺ φαινόμεθα διαφεύγοντες. Ἀγγέλων γὰρ ἔργον ἡ προσευχή, ὑπεραίρουσα καὶ τὴν ἐκείνων ἀξίαν, εἴπερ κρείττον ἐστὶ τῆς ἀγγέλων ἀξίας τὸ Θεῷ διαλέγεσθαι. Καὶ οὐ γὰρ κρείττον ἐστίν, αὐτοὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς, σὺν πολλῷ μὲν φόβῳ τὰς εὐχὰς προσφέροντες, παρέχοντες δὲ ἡμῖν εἰδέναι καὶ βελούανειν, ὅτι προσήκει τῷ Θεῷ προσιόντας σὺν χαρᾷ καὶ φόβῳ τοῦτο ποιεῖν· φόβῳ μὲν, δεδοκίμας μὴ τῆς προσευχῆς ἀνάξιοι φανώμεν, χαρὰς δὲ μεσοῦς γινόμενους ἐπὶ τῇ μεγέθει τῆς τιμῆς, ὅτι τσαύτης καὶ τοιαύτης προνοίας τὸ θνητὸν ἡξιώθη γένος, ὡς καὶ θείας ἀπολαύειν ὁμιλίας συνεχῶς, δι' ἧς καὶ θνητοὶ εἶναι καὶ πρόσκαιροι διαφεύγομεν, φύσει μὲν ὄντες θνητοὶ, τῇ δὲ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ πρὸς ἀθάνατον ζωὴν μεταβαίνοντες. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ὁμιλοῦντα Θεῷ καὶ κρείττονα γενέσθαι θανάτου καὶ πάσης διαφθορᾶς. Καὶ ὥς περ ἀνάγκη πᾶσα τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας τὸν ἀπολαύοντα διαφεύγειν τὸ σκότος, οὕτως ἀνάγκη πᾶσα τὸν θείας ὁμιλίας ἀπολαύοντα μηκέτι εἶναι θνητόν. Αὐτὸ γὰρ τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος πρὸς ἀθανασίαν ἡμᾶς μελίστησιν. Εἰ γὰρ τοὺς βασιλεῖς διαλεγόμενους, καὶ τῆς παρ' ἐκείνου τιμῆς ἀπολαύοντας, ἀμήχανον εἶναι πένητας, πολλῷ μᾶλλον ἀδύνατον τοὺς τῷ Θεῷ προσευχομένους καὶ ὁμιλοῦντας θνητὰς ἔχειν ψυχὰς· θάνατος γὰρ ψυχῆς ἀσέβεια καὶ βίος παράνομος. Οὐκοῦν καὶ ζωὴ ψυχῆς ἡ τοῦ Θεοῦ λατρεία, καὶ βίος ὁ ταύτῃ πρέπων· βίον δὲ ὅσον καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ πρέποντα προσευχὴ συνάγει, καὶ θησαυρίζει θαυμαστῶς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Εἴτε γὰρ παρθενίας τις ἔραστὴς, εἴτε

τὴν ἐν γάμῳ σωφροσύνην τιμᾶν ἐσπουδακώς, εἴτε κρατεῖν ὀργῆς καὶ πραύειν· συζῆν, εἴτε φθόνου καθαρεύειν, εἴτε ἄλλο τι τῶν προσχόντων ποιεῖν, προσευχῆς ἡγουμένης, καὶ προλαϊνούσης τὴν τοιαύτην ὁδὸν τοῦ βίου, εὐχερῇ τε καὶ ῥάδιον ἔξει τὸν τῆς εὐσεβείας δρόμον. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ τοὺς αἰτούντας παρὰ τοῦ Θεοῦ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ πραύτητα, καὶ χρηστότητα, μὴ τυγχάνειν τῆς εὐχῆς. Αἰτεῖτε γὰρ, φησί, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοίγεται ὑμῖν· Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὐρίσκει, καὶ τὸ κρούοντι ἀνοίγεται. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Τίς ἐστὶ, φησὶν, ἐξ ὑμῶν, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄσπον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἐὰν ἐλθὼν [780] αἰτήσῃ, μὴ ὄρνιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει Πνεῦμα ἅγιον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; Τοιούτοις μὲν λόγοις καὶ τοιαύταις ἐλλείψιν ἐπὶ προσευχῇ παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ τῶν ὅλων Κύριος· ἡμᾶς δὲ προσήκει τῷ Θεῷ πειθομένους αἰετῇ ἐν ὕμνοις καὶ προσευχαῖς, ἀκριδέστερον τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἐχόμενους, ἢ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς· οὕτω γὰρ ἡμῖν ὑπάρξειε ζῆν ἀεὶ τὴν πρέπουσαν ἀνθρώποις ζωὴν. Ὅστις γὰρ οὐ προσεύχεται τῷ Θεῷ, οὐδὲ θείας ὁμιλίας ἀπολαύειν ἐπιθυμεῖ συνεχῶς, νεκρὸς ἐστὶ καὶ ἄψυχος, καὶ οὐ μετέχει τοῦ φρονεῖν. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο μέγιστον ἀφροσύνης σημεῖον, τὸ μὴ ἐπίστασθαι τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς, μὴδὲ ἔρᾶν προσευχῆς, μὴδὲ θάνατον ἡγεῖσθαι ψυχῆς τὸ μὴ προσκυνεῖν τῷ Θεῷ. Ὡς περ γὰρ τὸ σῶμα τοῦτο τὸ ἡμέτερον, ψυχῆς μὴ παρούσης, νεκρόν ἐστὶ καὶ δυσώδες· οὕτω ψυχῇ, μὴ κινούσῃ ἑαυτὴν εἰς προσευχὴν, νεκρά ἐστὶ, καὶ ἀόλια, καὶ δυσώδης. Ἀλλὰ μὴν ὅτι γε θαλάτου παντὸς πικρότερον ἡγεῖσθαι προσήκει στερεθῆναι προσευχῆς, διδάσκει καλῶς ἡμᾶς Δανιὴλ, ὁ μέγας προφήτης, μᾶλλον δὲ ἐλόμενος ἀποθανεῖν, ἢ τρεῖς ἡμέρας μόνος στερεθῆναι προσευχῇ. Οὐ γὰρ ἀσεβῆσαι τούτῳ προσέταξεν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς, ἀλλὰ τρεῖς ἡμέρας μόνον σκοπούμενος εὐρεῖν. Ἄνευ γὰρ τῆς θείας ῥοπῆς οὐκ ἂν τι τῶν ἀγαθῶν εἰς τὰς ἡμετέρας ἔλθοι ψυχὰς· Θεοῦ δὲ ῥοπή συνεπάπτεται τῶν πόνων ἡμῖν, καὶ τούτους ἐπικουφίζει καλῶς, ἂν ἴδῃ προσευχὴν ἀγαπῶντας, καὶ συνεχῶς τοῦ Θεοῦ δεομένους, καὶ πάντα ἐκείθεν τὰ ἀγαθὰ καταβήσεσθαι προσδοκῶντας. Ὅταν οὖν ἴδῃ τινὰ μὴ φιλοῦντα προσευχὴν, μὴδὲ θερμὸν ἔρωτα ταύτης ἔχοντα καὶ σφοδρὸν, ἥδη μοι οὗτος δηλὸς ἐστίν ὡς οὐδὲν γεννητὸν ἐν τῇ ψυχῇ κέκτηται. Ὅταν δὲ ἴδῃ τινὰ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἀκορῆστως ἐχόμενον, καὶ τὸ μὴ προσεύχεσθαι συνεχῶς ἐν ταῖς μεγίσταις ἀριμοῦντα ζημίαις, τεκμαίρομαι τὸν τοιοῦτον πάσης ἀρετῆς ἀσκητὴν εἶναι βέβαιον, καὶ τοῦ Θεοῦ ναὸν. Εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ βῆμα ποδὸς, καὶ γέλως ὀδόντων ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, κατὰ τὸν σφὸν Σολομῶντα, πολλῷ μᾶλλον εὐχὴ καὶ ἡ λατρεία Θεοῦ σημεῖον ἐστὶ δικαιοσύνης ἀπάσης, σπουδῆς

^α Colb. εἰς ἡμᾶς παρέπεμψαν τόν.

^β Colb. ὁμιλοῦμεν.

^γ Sic Savil. Montf. Ἄλλ' ὁμοῦς ὅτι γε.

οὔσα πνευματικὴ καὶ θεία, πολλὴν εὐμορφίαν καὶ κάλλος καταχέουσα ^a ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς, τὸν ἐκάστου ρυθμίζουσα βίον, οὐκ ἔωσα φαῦλον οὐδὲν οὐδὲ ἀτοπον τῆς διανοίας κρατεῖν, αἰδεῖσθαι πείθουσα τὸν Θεόν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ τιμὴν, πᾶσαν τοῦ Πονηροῦ γοητείαν ἀποπέμπεσθαι παιδεύουσα, τοὺς αἰσχροὺς καὶ ἀτόπους ἐξελαύνουσα λογισμοὺς, ἐν ὑπερφίᾳ τῆς ἡδονῆς καθιστώσα τὴν ἐκάστου ψυχὴν. Αὕτη γὰρ ἡ ὑπερφανία μόνῃ πρέπει τοῖς τὸν Χριστὸν σεβομένοις, τὸ μηδὲν δουλεῖν αἰσχροῦ, [781] ἀλλὰ τηρεῖν ἐν ἐλευθερίᾳ τὴν ψυχὴν καὶ βίῳ κεκαθαρμένῳ.

Ὅτι μὲν οὖν παντελῶς ἀμήχανον ἄνευ προσευχῆς ἀρετῇ συζῆν, καὶ μετὰ ταύτης πορεύεσθαι τὸν βίον, οἶμαι δὴλον ἅπανσι εἶναι. Πῶς γὰρ ἂν τις ἀρετὴν ἀσκήσειε μὴ προσίων καὶ προσπίπτων συνεχῶς τῷ ταύτης χορηγῷ καὶ δοτῇρι; πῶς δὲ ἂν τις ἐπιθυμῇσειεν εἶναι σώφρων καὶ δίκαιος, μὴ ὁμιλῶν ἡδέως τῷ ταῦτά τε καὶ πλείω τούτων ἀπαιτοῦντι παρ' ἡμῶν; Βούλομαι δὲ ἐπιδείξαι διὰ βραχείων, ὅτι καὶ ἁμαρτημάτων γέμοντας αἱ προσευχαὶ λάθωσιν ἡμᾶς, ταχέως ἀποκαθαίρουσι. Καίτοι τί μείζον γένοιτ' ἂν προσευχῆς, ἢ θεϊότερον, ὅταν ἀλεξιφάρμακον φανῇ τί οὐσα τοῖς τὰς ψυχὰς νοσοῦσιν; Οὐκοῦν πρῶτοι Νινευῖται φαίνονται διὰ προσευχῆς ἀναλυσάμενοι ^b τὰς πολλὰς πρὸς Θεὸν ἁμαρτίας. "Ἄμα τε γὰρ ἔλαθεν αὐτοὺς ἡ προσευχή, καὶ δικαίους ἐποίησε, καὶ πόλιν εἰθυσμένην ἀκολασίᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ παρανομῷ βίῳ συζῆν, ἐπανώρθωσεν ὁξέως, παλαιᾶς συνθηλας μείζον ἰσχύσασα, τῶν οὐρανίων νόμων πλήρη πεποιηκυῖα τὴν πόλιν, συνφελομένη μετ' ἑαυτῆς καὶ σωφροσύνην, καὶ φιλανθρωπίαν, καὶ πραότητα, καὶ πρόνοιαν πτωχῶν. Οὐ γὰρ ἀνέχεται χωρὶς τούτων ἐνδιδαιτᾶσθαι ψυχῇ ^c· ἀλλ' εἰς ἣν ἂν οἰκίσῃ διάνοιαν, πλήρη ποιεῖ δικαιοσύνης πάσης, παιδοτριβοῦσα πρὸς ἀρετὴν, καὶ κακίαν ἐξορίζουσα. Καὶ δὴ καὶ τότε εἰ τις εἰσηλθεν εἰς Νινευθὴ τὴν πόλιν, καὶ πρότερον αὐτὴν ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, οὐκ ἂν ἐπέγνων τὴν πόλιν· οὕτως ἐξαίφνης ἀπὸ τοῦ φαυλοτέρου βίου πρὸς εὐσέθειαν μετετήδησεν. "Ὡσπερ γὰρ γυναῖκα πτωχὴν, ῥάκια φοροῦσαν, μετὰ ταῦτά τις χρυσοῖς ἱματίοις κεκοσμημένην ἰδὼν, οὐκ ἂν ἐπιγνῷ τὴν γυναῖκα· οὕτως ὁ τὴν πόλιν ἔκεινεν εἰδὼς πτωχεύουσαν πρότερον, καὶ τῶν πνευματικῶν ἔρημον οὔσαν θησαυρῶν, ἡγνόησεν ἂν ἦ τις εἴη ἡ πόλις, ἣν τοσοῦτον ἰσχυσεν εὐχὴ μεταβαλοῦσα καὶ τρόπον καὶ βίον πρὸς ἀρετὴν ἐπαναγαγεῖν. Καὶ γυνὴ δὲ τις ἐν ἀκολασίᾳ καὶ πορνείᾳ πάντα βεβιωκυῖα τὸν χρόνον, ἅμα τε προτέπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, καὶ σωτηρίας ἔτυχεν. Οὐ τοίνυν ἀποκαθαίρει μόνον ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ κινδύνους ἀποκρούεται μεγάλους. Ὁ γέ τοι βασιλεὺς ὁμοῦ τε καὶ προφήτης, ὁ θαυμασὶος Δαυὶδ, τοὺς πολλοὺς καὶ χαλεποὺς πολέμους τῇ προσευχῇ διέφυγε, τοῦτο μόνον τὸ ὅπλον τῆς στρατιᾶς προβαλλόμενος, καὶ παρέχων τοῖς ἑαυτοῦ στρατιώταις καθ' ἡσυχίαν καὶ ἄδειαν ἀπολαβεῖν τῆς νίκης. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι βασιλεῖς, ἐν τῇ τῶν στρατηγῶν ἐμπειρίᾳ καὶ τῇ τέχνῃ καὶ

τοξόταις καὶ ὀπλίταις καὶ ἱππεῦσι τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον· ὁ δὲ μέγας Δαυὶδ ταῖς ἀγίαις εὐχαῖς τὴν στρατιάν ἐτείχιζεν, οὐ βλέπων εἰς ὄφρυν στρατηγῶν καὶ ταξιδάρχων καὶ ἱπάρχων, οὐδὲ χρήματα συλλέγων, οὐδὲ ὅπλα κατασκευάζων, ἀλλὰ τὴν θείαν πανοπλίαν ἐξ οὐρανοῦ καταφέρων. Πανοπλία γὰρ ὡς ἀληθῶς οὐράνιος ἡ θεία προσευχή, καὶ μόνῃ δύναται φυλάττειν βεβαίως τοὺς δεδωκότας ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ. Τὴν μὲν γὰρ τῶν ὀπλιτῶν ἰσχύον τε καὶ [782] ἐπιστήμην, καὶ τοξοτῶν ἐμπειρίαν, καὶ προδοσίαν, πολλάκις ὑποφαίνει μάταιον καὶ βλέμματα πολεμικά, καὶ ἀντιπάλων εὐψυχία ^d, καὶ ἄλλα πολλὰ πρὸς τοῦτοις· προσευχὴ δὲ ἄμαχον ὅπλον, καὶ ἀσφαλὲς φυλακτήριον, ὁμοίως μὲν στρατιώτην ἕνα, ὁμοίως δὲ πολλὰς ἀποκρουομένη μυριάδας· ἐπεὶ καὶ Δαυὶδ ὁ θαυμάσιος τὸν Γολιάθ ἐκείνον, ὥσπερ δαίμονα τινα φοβερὸν ἐπερχόμενον, οὐχ ὅπλοις οὐδὲ ξίφεσιν, ἀλλ' εὐχαῖς κατήγεγκεν. Οὕτως ἰσχυρὸν μὲν βασιλεύειν ἐν μάχαις ὅπλον ἡ προσευχή, ἰσχυρὸν δὲ καὶ ἡμῖν πρὸς δαίμονας. Οὕτω καὶ ὁ βασιλεὺς Ἐζεκιᾶς περιγίνεται τῷ πολέμῳ τῶν Περσῶν, στρατιάν μὲν οὐχ ὀπίστας, εὐχὰς δὲ μόνας ἀντιστήσας τῷ πλήθει τῶν ἀντιπάλων· οὕτω καὶ θάνατον διέφυγε, μετὰ τῆς προσηκούσης· εὐλαβείας τῷ Θεῷ προσπεσῶν, καὶ ἡ προσευχὴ μόνῃ δέδωκεν ἀναβιδῶναι τῷ βασιλεῖ. Καὶ ἡ μήν γε ὅτι ψυχὴν ἡμαρτηκυῖαν ἡ προσευχὴ ῥάδιως ἀποκαθαίρει, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τελώνης, δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ τυχεῖν ἀφέσεως, καὶ τυχόν· διδάσκει δὲ καὶ ὁ λεπρὸς, ἅμα τε προσπεσῶν τῷ Θεῷ, καὶ καθαρθεὶς εὐθέως. Εἰ δὲ σῶμα διεφθαρμένον ὁ Θεὸς ὁξέως ἰάσατο, πολλῷ μᾶλλον ψυχὴν νενοσηκυῖαν θεραπεύσει φιλανθρώπως· ὁσπ γὰρ τιμιωτέρα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, τοσοῦτῳ μᾶλλον εἰκὸς περὶ ταύτην πλείονα σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι τὸν Θεόν. Καὶ μυρία ἂν τις ἔχοι λέγειν καὶ παλαιὰ καὶ καινὰ, εἰ πάντας ἐξαριθμεῖσθαι βούλοιο τοὺς διὰ προσευχῆς σεσωσμένους. Ἰσως δὲ τις τῶν ῥαθυμοτέρων καὶ οὐκ ἐθελόντων ἐπιμελῶς προσεύχεσθαι καὶ σπουδαίως, ἐκεῖνα τὰ ῥήματα φήσειεν ἂν εἰρηκέναι τὸν Θεόν, ὡς Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ἐγὼ δὲ εἰ μόνῃ ἐξαρκεῖν πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τὴν προσευχὴν ἐνόμιζον, εἰκότως ἂν τις τοῦτοις ἐκέχρητο τοῖς λόγοις· ἐπεὶ δὲ κεφάλαιον εἶναι ἀγαθῶν τὴν προσευχὴν φημι, καὶ κρηπίδα καὶ ρίζαν τοῦ λυσιτελοῦντος βίου, μηδεὶς ἐπὶ προφάσει ῥαθυμίας ἐκείνοις κεχρήσθω τοῖς λόγοις. Οὐδὲ γὰρ σωφροσύνη μόνῃ δύναται σώζειν ἄνευ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν, οὐδὲ πρόνοια πτωχῶν, οὐδὲ χρηστότης, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν σπουδαίων, ἀλλὰ δεῖ πάντα συνδραμεῖν εἰς τὰς ἡμετέρας ψυχὰς· προσευχὴ δὲ ὥσπερ ρίζα καὶ κρηπίς ὑπόκειται. Καὶ ὥσπερ πλοῖον καὶ οἰκίαν τὰ κάτωθεν ἰσχυρὰ ποιεῖ καὶ συνέχει, οὕτω τὸν ἡμετέρον βίον αἱ προσευχαὶ συγκρατοῦσιν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐδὲν ἂν ἡμῖν ἀγαθόν, οὐδὲ σωτήριον γένοιτο. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἐγκρίεται συνεχῶς ἡμῖν διακελευόμενος, καὶ λέγων· Τῇ προσευχῇ προσκατερέετε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχα-

^a Savil, in marg. κάλλος ἐμποιοῦσα.

^b Colb. ei Savil. in textu ἀπολυσάμενοι. Savil. in marg. ἀναλυσάμενοι.

^c Colb. ἐνδιδαιτᾶσθαι βροτοῖς. Savil. in textu βροτοῖς, in ma g. πτωχοῖς.

^d Colb. εὐψυχία.

stis quædam sit spiritualis ac divina, quæ mentes nostras magno decore ac pulchritudine induit et exornat, quæ singulorum vivendi rationem dirigit, quæ non patitur ulla re vili et absurda mentem occupari : quæ persuadet, ut Deum ac dignitatem, quæ ab illo in nos derivatur, vereamur : quæ docet, ut omnes hostis improbi præstigias depellamus : quæ turpes et indignas cogitationes abigit : quæ in voluptatis despicientia animum cujusque constituit. Hæc enim una superbia decet eos, qui Christum colunt, ut nulli turpitudini serviant, sed animos in libertate vivendique ratione integerrima conservetur.

Precationis necessitas. David rex et propheta precibus armatus. — Et fieri quidem omnino non posse, ut sine precibus vita cum virtute dicatur, perspicuum esse omnibus existimo. Etenim quomodo quis virtutem colat, qui non accedat, seque abiciat simplex assidue ad eum, qui eam suppeditat atque largitur? qua ratione quis temperantem et justum se esse cupiat, qui non placide cum illo versetur, qui et hæc, et plura his a nobis exigit? Volo autem paucis ostendere, nos, quamvis culpis et sceleribus coopertos precatio deprehendat, illico tamen expiari. Jam vero quid precatione majus vel divinius sit, quando medicinam quamdam, expultricem aegritudinum esse constat iis, qui morbis animi conficiantur? Notum est, Ninivitas primos a plurimis per precationem delictis et sceleribus liberatos (*Jon. 3.*) Statim enim ut illos deprecatio occupavit, justitiæ participes effecit, et civitatem, quæ cum intemperantia, nequitia, vivendique ratione nefaria degere consueverat, celeriter correxit, veteri consuetudine plus valens, cælestibus civitatem legibus explens, temperantiam, benignitatem, clementiam, procurationem pauperum secum ducens. Sine his enim animam incolere non potest; verum in quamcumque mentem commigrarit, omni eam probitate cumulat, ad virtutem informat, nequitiam pellit. Et sane si quis tunc Niniven ingressus esset, qui illam antea probe nosset, civitatem profecto non agnovisset : ita repente a nequiore vita ad pietatem transilivit. Ut enim feminam inopem ac pannosam, aureis postea vestimentis exornatam si quis aspexerit, mulierculam non agnoscat : ita qui civitatem illam antea vidisset egentem ac spiritualibus destitutam thesauris, ignorasset omnino, quam esset civitas, quam ita precatio commutare et illius mores vivendique rationem ad virtutem traducere potuisset. Et vero mulier quædam, quæ in intemperantia et meretricio quæstu omnem anteacte vitæ cursum confecerat, simul atque se ad Christi pedes abiecit, salutem consequuta est (*Luc. 7. 37. sqq.*). Atqui non modo criminum culpas ac maculas delet, sed magna etiam pericula repellit. Rex ille simul ac vates admirabilis David plura et gravia bella precatione profligavit, his telis dumtaxat exercitum præmuniens, et efficiens, ut per quietem et securitatem sui milites victoria potirentur. Nam alii quidem reges in ducum experientia et arte, in sagittariis, pedibus, et equitibus spem salutis habebant : at na-

gnus David sanctis precibus exercitum munebat, non ducum, centurionum, præfectorum equitum supercilia intuebatur, non pecunias colligebat, non arma comparabat; sed e cælo divina illa armorum genera universa ducebat. Cuncta enim re vera cælestium armorum genera divinis precibus continentur; quæ vel solæ possunt eos tueri, qui se Deo tradiderunt. Nam peditum quidem robur atque peritiam, sagittariorum experientiam, in prodendo hoste calliditatem sæpe vel hostilis obtutus, atque adversariorum animus¹, aliaque multa inanem reddunt; at precatio telum est insuperabile, tutumque præsidium, quod æque militem unum, ac multa milia profligat. Nam et admirabilis David Goliadem illum, ut metuentem quemdam dæmonem irruentem, non armis, non gladiis, sed precatione dejecit (*1. Reg. 17*). Ita telum est acerrimum atque regibus in præliis deprecatio, et nobis ad dæmonum impetum propulsandum. Ita etiam rex Ezechias victor e Persarum bello discessit (*4. Reg. 19*), non acie instructa, sed una precatione hostium coplis opposita : idem hæc una ratione mortem evitavit, Deum congrua pietate veneratus; atque ita una precatio regem vitæ restituit (*Isai. 37*). Et sane animum peccatis inquinatum facile precibus expiari, testis est publicanus, qui cum a Deo veniam precatus esset, voti compos discessit (*Luc. 18. 13*); testis leprosus, qui simul atque se ad Dei pedes abiecit, illico curatus est (*Matth. 8. 2.*). Quod si a corpore Deus vitiatum atque corrupto morbum celerime depulit, multo magis animo vitiis infecto curationem humaniter adhibebit : nam quo præstantior est animus corpore, eo magis par est ardentius a Deo in illo studium collocari. Et sane sexcenta quispiam cum vetera, tum nova proferre possit exempla, si quibus preces saluti fuerunt, enumerare voluerit universos. At fortasse quispiam e segnioribus, et iis qui accurate ac studiose precari nolint, dixerit illa verba Deum idcirco esse proloquutum, videlicet : *Non omnis, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui fecerit voluntatem Patris mei, qui est in cælis* (*Matth. 7. 21*) : ego vero si solam precationem ad nostram salutem satis esse putarem, merito hæc objici dicerem : quoniam vero bonorum omnium caput precationem esse confirmo, atque rationis honeste laudabiliterque vivendi fundamentum atque radicem, nemo ad excusationem inertiae illis verbis abutatur. Neque enim unam temperantiam sine aliis bonis, non unam pauperum providentiam, non benignitatem, non aliud quidpiam ex iis quæ sunt cum honestate conjuncta; sed omnia uno eodemque concursu oportet in animos nostros influere : verum precatio tamquam radix subjicitur et fundamentum. Et quemadmodum navigium ac domus inferioribus partibus firmatur et constat : ita precibus vitæ nostræ ratio continetur, sine quibus nihil nobis boni contingat, nihil salutare. Propterea nos Paulus urget his verbis : *Orationi instate, vigilantes in ea, in gratiarum*

¹ Colb., *felicitas*.

actione (Coloss. 4. 2); et alibi: Sine intermissione orate, inquit, in omnibus gratias agite, hoc enim est voluntas Dei (1. Thess. 5. 17. 18); et alibi rursus: Orate omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes in omni instantia, et obsecratione (Ephes. 6. 18). Sic plurimis divinisque vocibus ad preces nos semper dux apostolorum cohortatur. Quare nobis, qui ab illo instituimur, vita est in precibus traducenda, iisque mens perpetuo irriganda: non enim minus, quam arbores aquis, illis nos indigemus universi. Nam neque illæ possunt esse fructuosæ, nisi humorem radicibus ebibant; neque nos pretiosissimas pietatis fruges fundere, nisi precibus irrigemur. Quamobrem et cum lectulo surgimus, antevertere solem oportet Dei cultu, et cum mensæ accumbimus, et cum somni causa cubamus: imo vero singulis horis precatio est ad Deum adhibenda, et in ea dici cursus conficiendus; hiberno vero tempore plurimam noctis partem in precibus traducamus, et magno cum timore genua flectentes, precationi operam demus, ac beatitudine nos ipsi dignos Deum colendo reddamus.

Age vero quo modo solem aspicias, non illum ante veneratus, qui oculis tuis lucem solis dulcissimam profert? quam ratione mensa perfrui audebis, non ante veneratus tantorum bonorum fontem et auctorem? qua spe ad tempora nocturna pervenies? quæ tibi visa secundum quietem objectum iri suspicaris, si nullis precibus præmunitus, nullo præsidio septus quieti te tradas? Facillime te improbissimi dæmones contemnent et implicabunt, qui oberrant assidue, qui occasionem captant, observantes, ut si quem precatione destitutum deprehenderint, sine mora corripiant. Quare, siquidem septos nos precibus viderint, continuo tamquam fures ac scelesti resiliunt, qui gladium militis capiti appensum cernunt. Quod si contigerit ut aliquis sit a precibus nudus, is a dæmonibus abripitur, et in scelera, exitia, calamitates impellitur. Hæc igitur metuentes precibus atque hymnis nos ipsos tueamur et muniamus oportet, ut sua nos Deus misericordia, et cælorum regno dignetur per Unigenitum suum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE PRECATIONE.

ORATIO II.

Qui orat, cum Deo colloquitur. — Precationem esse omnium bonorum caput et fontem, ac salutis vitæque æternæ conciliatricem ignorat nemo; de ea tamen, quæ nostra feret facultas, dicenda sunt, ut et ii, qui in precibus et in Dei cultu vitam diligenter agere consueverunt, studiosiores reddantur, et qui vitam abiectione animo a precibusque remoto traduxerunt, præteriti temporis jacturam agnoscant, salutemque suam reliquo vitæ tempore minime desertam esse patiantur. Principio igitur illud in primis de precatione dici potest, eum, qui precatur, cum Deo colloqui. Quantum vero sit, hominem in divinum colloquium venire, nemo est qui nesciat; rei vero dignitatem nemo verbis assequatur. Etenim hujusmodi honor etiam angelorum amplitudinem facile superat: id quod illi cum probe intelligant, omnes fere apud prophetas, cum laudes et cultum Domino afferunt, summo cernuntur timore correpti, dum ora pedesque præ veneratione tegunt, dum volatu motuque assiduo summum metum præ se ferunt: quinetiam nos, ut opinor, mōent, ut precandi tempore humanæ naturæ obliviscamur, atque veneratione ac timore perculsi, nihil ante oculos positum aspiciamus, sed in medio angelorum choro nos esse, et eundem quem illi cultum Deo nos persolvere arbitremur. Etenim cætera omnia, illorum inquam ei nostra, et natura, et vivendi ratio, et sapientia, et intelligentia, et quidquid dixerit quispiam, longo intervallo inter se distant; precationis autem officium est hominibus commune cum angelis, neque est aliquid, quod sit intermedium in iis, quæ ad precandum pertinent. Hæc segregariis a precibus, hæc te angelis jungit, hæc brevi sane illo-

rum reipublicæ, illorum vitæ vivendique rationi, dignitati, nobilitati, sapientiæ, intelligentiæ adjungetur qui omnem sibi vitam in precibus ac Dei cultu ponendum putabit. Quid enim sanctius iis sit, qui Dei consuetudine perfruuntur? quid justius, ornatus, sapientius? Nam si ii, qui sapientibus hominibus familiariter utuntur, ex assidua consuetudine illorum prudentiæ participes celeriter fiunt, quid de iis dicendum est, qui cum Deo ipso colloquuntur, et ipsum precantur? quanta sapientia, quanta virtute, prudentia, probitate, moderatione replet ipsos oratio et obsecratio? Itaque non sane is aberret, qui omnis virtutis justitiæque matrem esse precationem affirmet, neque posse eorum aliquid, quæ ad pietatem conducunt, precatione et obsecratione nudum animum penetrare; verum ut urbs mœnibus minime septa facile in hostium potestatem venerit, quod ita nemo illos propulsare possit: sic precatione animum non communitum facile diabolus in suam redigit potestatem, facileque contaminat omnium turpitudine flagitiorum. Primum enim cum animum precibus viderit circumseptam, veritus robur ac vim, quam preces illi suppeditant, quæ animum magis alunt, quam cibis corpora, propius non audet accedere: deinde, qui omni animi cura preces adhibent, non patiuntur aliquid precatione indignum in se admittere, sed Deum veriti, quicum modo colloquuti sunt, omnes repente improbi hostis conatus repellunt: cum secum ipsi cogitent, quanti sceleris sit eum, qui nuper et Dei colloquio fruebatur, et pro temperantia et sanctitate impetranda illum obsecrabat, ad diabolum repente transfugere, et obscenas voluptates in animo recipere, inque mentem, quam Deus nuper invisit,

πιστία· καὶ ἀλλαχού, Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, φησὶν, ἐν παντὶ εὐχαριστοῦντες· τοῦτο γὰρ ἐστὶ θέλημα Θεοῦ· καὶ ἐτέρωθι πάλιν, Προσεύχεσθε ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, εἰς αὐτὸ ἀγρυπνοῦντες, ἐν πάσῃ προσκυρηγῇ καὶ δεήσει. Οὕτω πολλαῖς καὶ θείαις φωναῖς ἐπὶ προσευχὴν ἡμᾶς καλεῖ συνεχῶς ὁ τῶν ἀποστόλων ἡγεμών. Προσῆκει τοίνυν ὑπ' ἐκείνου [783] παιδευομένους, μετὰ προσευχῆς πορεύεσθαι τὸν βίον, καὶ ταύτῃ συνεχῶς τὴν διάνοιαν ἄρδεν· χρῆζομεν γὰρ οἱ πάντες ἄνθρωποι ταύτης οὐχ ἥττον, ἢ τὰ δένδρα τῶν ὑδάτων. Οὕτε γὰρ ἐκεῖνα δύνανται ἐκφέρειν τοὺς καρπούς, μὴ πίνοντα διὰ τῶν ριζῶν, οὔτε ἡμεῖς τοῖς πολυτιμῆτοις καρποῖς τῆς εὐσεβείας δυνήσμεθα βρῦναι*, μὴ ταῖς προσευχαῖς ἀρδόμενοι. Δι' ὅπερ χρὴ καὶ τῆς κλίνης ἀπανισταμένους φθάνειν αἰετὸν τὸν ἥλιον τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ, καὶ τραπέζης ἀποτρεμένους, καὶ καθέδρει μέλλοντας· μάλλον δὲ καὶ καθ' ἐκάστην ὥραν μίαν προσευχὴν τῷ Θεῷ προσφέροντας, ἴσον τῇ ἡμέρᾳ δρόμον τρέχοντας· ἐν δὲ γε τῇ τοῦ χειμῶνος ὥρᾳ, καὶ τῆς νυκτὸς τὸ πλεῖστον μέρος εἰς προσευχὰς ἀναλίσκοντας, καὶ τὰ γόνατα κάμπτοντας σὺν πολλῷ τῷ φόβῳ τῇ δεήσει προσ-

έχοντας, μακαρίζοντας ἑαυτοὺς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ. Εἰπέ μοι πῶς ὕψει τὸν ἥλιον, μὴ προσκυνήσας τὸν πέμποντα τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς γλυκύτατον φῶς; πῶς ἀπολαύσεις τραπέζης, μὴ προσκυνήσας τὸν τοσοῦτων ἀγαθῶν δοτήρα καὶ χορηγόν; μετὰ ποίας ἐλπίδος ἐπὶ τὸν τῆς νυκτὸς ἥξεις καιρόν; ποίους προσδοκᾷς ὀνειράσιν ὁμιλῆσαι, μὴ τειχίσας σαυτὸν προσευχαῖς, ἀλλ' ἀφύλακτος ἐπὶ τὸν ὕπνον ἐλθών; Εὐκαταφρόνητος καὶ εὐάλωτος τοῖς πονηροτάτοις δαίμοσιν ἔσθι, οἱ περιέρχονται συνεχῶς καιροφυλακτοῦντες ἡμᾶς, τίνα λαθόντες γυμνὸν προσευχῆς ἀναρπάσαιεν ὀξέως. Ἄν μὲν οὖν ἴδωσιν ἡμᾶς πεφραγμένους ταῖς προσευχαῖς, ἀποπηδῶσιν εὐθέως, ὥσπερ λησται καὶ κακοῦργοι, πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ στρατιώτου ξίφος ὀρώντες κρεμάμενον. Ἄν δ' ἄρα συμβῇ τίνα γυμνὸν εἶναι προσευχῆς, οὗτος ὁ ἀνάρπαστος ὑπὸ τῶν δαιμόνων φέρεται, εἰς ἁμαρτίας ὠθούμενος καὶ συμφορὰς καὶ κακὰ. Ταῦτα δεῖ πάντα φοβούμενους ἡμᾶς, προσευχαῖς καὶ ὕμνοις αἰετὶ τιμᾷ ἑαυτοὺς, ἵνα πάντας ὁ Θεὸς ἐλεήσας, ἀξίους ἀπεργάσθῃται τῆς τὸν οὐρανὸν βασιλείας, διὰ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Colb. βρίθειν.

ῃ Sic Savil. ἀνάρπαστος. Legebatur ἀνάσπαστος. Edit.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ

Λόγος β'.

Ὅτι μὲν παντὸς ἀγαθοῦ κεφάλαιόν ἐστιν ἡ προσευχή, καὶ σωτηρίας καὶ ζωῆς αἰωνίου πρόξενος, ἄγνοεῖ τῶν ἀπάντων οὐδεὶς· ἀναγκαῖον δὲ ὅμως τὰ κατὰ δύναμιν λέγειν περὶ τοῦ πράγματος, ἵνα τοὺς μὲν εἰωθότας ᾤῃ ἐν προσευχαῖς, καὶ τῇ λατρείᾳ τοῦ Θεοῦ προσέχοντες ἐπιμελῶς, σπουδαιότερους ὁ λόγος ἀπεργάσθῃται· οἱ δὲ ῥαθυμότερον βεβιωκότας, καὶ προσευχῆς ἔρημον τὴν ψυχὴν ἀφέντες, τὴν τε τοῦ παρελθόντος χρόνου ζημίαν μάθωσιν, καὶ μὴ προσ- αποστέρησωσιν ἑαυτοὺς τῆς σωτηρίας τὸ λειπόμενον τοῦ βίου μέρος. Εὐθὺς τοίνυν ἐκεῖνο μέγιστον περὶ προσευχῆς εἰπεῖν ἔχομεν, ὅτι πᾶς προσευχόμενος τῷ Θεῷ διαλέγεται· ὅσον δὲ ἐστὶν ἄνθρωπον θῆτα τῷ Θεῷ λαλεῖν*, ἄγνοεῖ μὲν οὐδεὶς· παραστήσαι δὲ λόγῳ τὴν τιμὴν οὐκ ἂν τις δυνηθεῖ. Αὕτη γὰρ ἡ τιμὴ καὶ τὴν τῶν [784] ἀγγέλων ὑπεραίρει μεγαλοπρέπειαν· ὁ καλῶς ἐκεῖνοι ἐπιστάμενοι, πάντες φαίνονται πού παρὰ τοῖς προφῆταις σὺν πολλῷ τῷ φόβῳ τοὺς ὕμνους καὶ τὰς λατρείας τῷ Δεσπότη προσάγοντες, καλύπτοντες μὲν καὶ τὰ πρόσωπα καὶ τοὺς πόδας ὑπὸ πολλῆς εὐλαθείας, τῇ δὲ πῆσει καὶ τῷ μὴ δύνασθαι μένειν ἐν ἡσυχίᾳ τὸν πολὺν ἐνδεικνύμενοι φόβον· παιδεύοντες, οἶμαι, καὶ ἡμᾶς ἐπιλανθάνεσθαι μὲν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν καιρῷ προσευχῆς, τῇ δὲ προθυμίᾳ καὶ τῷ φόβῳ συνεχομένους, μηδὲν τὴν παρόντων ὀρᾶν, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν ἀγγέλων ἐστάναι νομίζειν, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκείνοις λατρεῖαν ἐπιτελεῖν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα πολὺ κεχωρισμένα, τὰ τε ἐκείνων λέγειν καὶ τὰ ἡμέτερα. καὶ φύσις, καὶ διαίτα, καὶ σοφία, καὶ σύνεσις, καὶ πᾶν, ὃ τι ἂν εἴπῃ τις· προσευχῆς δὲ κοινὸν ἔργον ἀγγέλων ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ οὐκ ἐστὶ μέσον οὐδὲν ἐκατέρας φύσεως, τὰ γε εἰς προσευχὴν. Αὕτη σε χωρίζει τῶν ἀλόγων, αὕτη συνάπτει τοῖς ἀγγέλοις· ταχέως δὲ τις εἰς τὴν ἐκείνων μεταστήσεται

* Colb. ὁμιλεῖν, et sic alibi pro λαλεῖν.

πολιτεῖαν, καὶ βίον, καὶ διαίταν, καὶ τιμὴν, καὶ εὐγένειαν, καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν, πάντα τὸν βίον ἐν προσευχαῖς καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ σπουδάζων ἐσχολακῆναι. Τί γὰρ ἂν ὀσιώτερον γένοιτο τῶν ὁμιλούντων Θεῷ; τί δὲ δικαιότερον; τί δὲ κοσμιώτερον; τί δὲ σοφώτερον; Εἰ γὰρ οἱ σοφοὶ ἀνδράσι λαλοῦντες, ὑπὸ τῆς συνεχοῦς ὁμιλίας εἰς ὁμοιότητα τῆς ἐκείνων φρονήσεως καθίστανται ταχέως, τί προσήκει λέγειν περὶ τῶν λαλούντων Θεῷ καὶ προσευχομένων; Ὅσης μὲν σοφίας, ὅσης δὲ ἀρετῆς, καὶ συνέσεως, καὶ καλοκαγαθίας, καὶ σωφροσύνης, καὶ τρόπων ἐπεικειας ἀναπλήρησιν αὐτοὺς ἡ προσευχή καὶ ἡ δέησις! Ὡστε οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι, πάσης ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης ἀφορμὴν εἶναι τὴν προσευχὴν ἀποφαινόμενος, καὶ μηδὲν δύνασθαι τῶν συντελούντων εἰς εὐσέβειαν εἰσελθεῖν εἰς ψυχὴν προσευχῆς καὶ δέσεως ἔρημον· ἀλλ' ὥσπερ ἀτείχιστος πόλις ῥαδίως ἂν ὑπὸ τοῖς πολεμίοις γένοιτο, κατὰ πολλὴν τοῦ κωλύσαντος ὁ ἐρημίαν· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴν μὴ τετειχισμένην προσευχαῖς ῥαδίως ὁ διάβολος ὕφ' ἑαυτὸν ποιεῖται, καὶ πάσης ἁμαρτίας εὐχερῶς ἀναπλήρησι. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅταν ᾖ τῇ ψυχῇ πεφραγμένην προσευχαῖς, οὐ τολμᾷ γενέσθαι πλησίον, δεδοικώς τὴν ἰσχύϊ καὶ τὴν δύναμιν, ἣν αἱ προσευχαὶ παρέχουσι, μάλλον τρέφουσαι τὴν ψυχὴν, ἢ τὰ σώματα σίτος· ἔπειτα οἱ προσευχόμενοι σπουδαίως, οὐχ ὑπομένουσιν οὐδὲν παθεῖν τῆς προσευχῆς ἀνάξιον, ἀλλ' αἰσχυρόμενοι τὸν Θεόν, ᾧ διελέχθησαν ἄρτι, πᾶσαν ἀπωθοῦνται ταχέως τοῦ Πονηροῦ μηχανῆν, ἐνθυμούμενοι παρ' ἑαυτοῖς, ὅσον ἐστὶ κακὸν, ἄρτι τῷ Θεῷ καλῆσαντα, καὶ δεηθέντα περὶ σωφροσύνης καὶ ὑσιότητος, εὐθὺς ἐπὶ τὸν διάβολον μεταστῆναι, καὶ παραδέξασθαι τῇ ψυχῇ τὰς αἰσχυρὰς ἡδονὰς, καὶ δοῦναι τῷ διαβόλῳ πάροδον ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἣν ἄρτι Θεὸς ἐπισκέψατο, καὶ συγχωρῆσαι τοῖς δαίμοσιν ἐμ-

ῃ Colb. τοῦ κατέχοντος. Pan'o post Colbert. ὕφ' ἑαυτὸν. Edit. ὕφ' αὐτῷ.

θατεύειν εἰς ψυχὰς, ἐν αἷς ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πολλὴν ἐπεδείξατο φιλανθρωπίαν καὶ πρόνοιαν. Καὶ ὅπως, ἀκούσων· Ἀμήχανον ἀνθρώπῳ δυνηθῆναι θεῖαν [785] ἐνεργεῖν ὁμιλίαν ἄνευ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ δεῖ ταύτης παρουσίας καὶ συνεφαπτομένης τῶν ἁγίων ἀγώνων, οὕτως εἰσελθεῖν, καὶ κάμψαι γόνατα, καὶ δεηθῆναι, καὶ προσεῦξασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ κρείττον ἢ κατὰ ἀνθρώπον λαλῆσαι Θεῷ, δεῖ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐλθοῦσαν εἰς ἡμᾶς ἐπιβῶσαι, καὶ ἀρρῶναι, καὶ διδάξει τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος. Ὅταν οὖν μάθῃς ὅτι καὶ Θεῷ λαλεῖς, καὶ Πνεύματος ἐνεργεῖαν ἐδέξω, διαλέγεσθαι μέλλων, οὐδεμίαν δώσεις τῷ διαβόλῳ πάροδον ἐπὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἡγιασμένην ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ὡςπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς διαλεχθέντες, καὶ λόγων ἡμέρων καὶ τιμῆς ἀπολαύσαντες, οὐκ ἀξιοῦσιν ἐλθεῖν εἰς ὁμιλίαν τῶν προσαιτῶν καὶ ἀπερριμμένων· οὕτως ὁ Θεῷ λαλῆσας καὶ προσευξάμενος, οὐκ ἂν ἀξιώσει τοῦ πονηροῦ καὶ ἀσεβοῦς ὁμιλίαν παραδέξασθαι. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ δουλεύων ἡδοναῖς, δαίμοσιν ὁμιλεῖ, καὶ τὴν ἐκείνων μανίαν ἐξήλωσεν· ὥςπερ ὁ σαρφρονῶν, καὶ δικαιοσύνην ἀσκήνων ἀγγέλοις συνδιατίθεται, καὶ τὴν ἐκείνων ζηλοῖ μεγαλοπρέπειαν. Δοκεῖ δέ μοι τις ἂν εἰπῶν, ὅτι νεῦρα τῆς ψυχῆς εἰσιν αἱ προσευχαί, τάληθες εἰπεῖν. Ὡςπερ γὰρ, οἶμαι, τὸ σῶμα διὰ τῶν νεύρων συνέχεται, καὶ τρέχει, καὶ ἵσταται, καὶ ζῇ, καὶ πέπηγεν· ἂν δὲ ταῦτά τις ἐκτέμῃ, πᾶσαν τὴν ἁρμονίαν διαλύει τοῦ σώματος· οὕτως αἱ ψυχαὶ διὰ τῶν ἁγίων προσευχῶν ἁρμόζονται, καὶ συνεστήκασιν, καὶ τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας τρέχουσιν εὐχερῶς. Ἄν δὲ τῆς προσευχῆς ἀποστέρησιν αὐτὸν, ταυτὸν ποιήσεις, ὥςπερ ἂν εἰ τὸν ἰχθὺν ἐκ τοῦ ὕδατος ἐξήγαγες· ὥςπερ γὰρ ἐκείνῳ ζωὴ τὸ ὕδωρ, οὕτω σοὶ προσευχή. Διὰ ταύτης ἔστιν, ὥςπερ δι' ὕδατος, ἀναπνεῖναι, καὶ τοὺς οὐρανούς ὑπερβῆναι, καὶ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι πλησίον. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ ρηθέντα, δεῖξαι τὴν ἰσχὺν τῆς ἁγίας προσευχῆς· βέλτιον δὲ ἴσως ἐπὶ τὰς θείας ἐλθόντα Γραφάς, ἐκ τῶν ἀποφάσεων τοῦ Χριστοῦ μαθεῖν τὸν πλοῦτον, ὃν αἱ προσευχαὶ θησαυρίζουσι τοῖς βουλομένοις ἐν αὐταῖς πάντα τὸν βίον σχολάζειν. Ἐλεγε δέ, φησί, καὶ παραβολὴν αὐτοῖς, πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι. Κριτὴς τις ἦν ἐν τινὶ πόλει, τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενος, καὶ ἄνθρωπον μὴ ἐντρέπομενος. Χήρα δὲ ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδικίου μου· καὶ οὐκ ἤθελεν ἐπὶ χρόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν ἑαυτῇ· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διὰ γε τὸ παρέχειν μοι κάπον τὴν χήραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑπαυιάζῃ με. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος· Ἀκούσατε τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ τὴν ἐκδίκησιν τὸν ἐκλεκτὸν αὐτοῦ, τῶν βούλωντων πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ μακροθυμεῖ ἐπ' αὐτοῖς; Λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τάχει. Μάθωμεν, ἀδελφοί, τὴν κεκρυμμένην σοφίαν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος, διερευνώμενοι κατὰ δύναμιν ἡμετέραν, οὐχ ὅση ἐστίν, ἀλλὰ ὅσον ἡμῖν ἐφικτόν. Οἱ μὲν ἐν τῇ θαλάττῃ ποιούμενοι τὸν βίον, ἐπ' αὐτὸν κατιόντες τὸν βυθὸν, τοὺς [786] πολυτιμήτους λίθους τοῖς ἐν τῇ γῇ κομίζουσιν· ἡμεῖς δὲ τὸ πέλαγος τῶν θείων Γραφῶν ἱστορήσαντες ὃ, εἰς

^a Colb. ὥςπερ γὰρ ὁ... μεγαλοκρέπειαν· τὸ αὐτὸ καὶ ἐν ἡμαρτίας ζῶν τὸν δαιμόνων μιμεῖται πολιτείαν. Δοκεῖ δέ.

^b Colb. λίθους τοὺς ἐν τῇ ἀβύσσῳ κομίζουσιν... Γραφῶν ἐρευνήσαντες.

αὐτὸν τὸν βυθὸν τῆς πνευματικῆς σοφίας, ὅσον οἶδόν τε καταδράμωμεν, ἵνα κομίσωμεν ὑμῖν θησαυρὸν ἀγαθὸν κοσμοῦντα τὰς ψυχὰς βέλτιον, ἢ τὰς κεφαλὰς τῶν βασιλέων οἱ λιθοκόλλητοι ὁ στέφανοι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκείνων κάλλος τῷ βίῳ τούτῳ συναπαρτίζεται· ὁ δὲ τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος στεφανῶν τὴν ψυχὴν, καὶ νῦν μετὰ ἀσφαλείας πάσης διαπερᾶ τὸν χρόνον, καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου τελευτήν, θαρρῶν προσέρχεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, γέμων ἀρετῆς, καὶ καθαρῶν πάσης κακίας. Τίνα οὖν ὑμῖν θησαυρὸν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῶν Γραφῶν κομίζομεν, οὐκ αὐτοῦ τοῦ βάθους ἀπτόμενοι τῆς σοφίας, ἀλλὰ τοσοῦτον κατιόντες, ὅσον ἐγχωρεῖ; Ἐπὶ τὴν προσευχὴν ἄγων τοὺς ἀνθρώπους ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἀπὸ ταύτης ὠφέλειαν παραστήσαι βουλόμενος ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, κριτὴν εἰσάγει πονηρὸν τινα καὶ σκαῖον, πᾶσαν αἰδῶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπορρίψαντα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐκ τῆς ψυχῆς ἐξέλασαντα. Καίτοι γε ἥρκει δικαίου καὶ ἐλεήμονος ὑποθέσθαι πρόσωπον, καὶ παρεξετάσαντα τὴν ἐκείνου δικαιοσύνην τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ, δεῖξαι τὴν ἰσχὺν τῆς δέσσεως. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος χρηστὸς καὶ πρῶος ἡμέρους δέχεται τοὺς ἱκετηρίαν προσάγοντας, πόσω μᾶλλον ὁ Θεός, οὗ τὸ μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν υπερβάλλει διάνοιαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγγέλους αὐτούς; Ἦρκει μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, δικαίου πρόσωπον ὑποθέσθαι κριτοῦ· νῦν δὲ ὠμὸν καὶ ἀσεβῆ καὶ μισάνθρωπον εἰσάγει κριτὴν, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀνήμερον, ἐπὶ δὲ τῶν δεομένων χρηστὸν καὶ πρῶον, ἵνα μάθῃς, ὅτι πᾶσα δέησις καὶ φύσιν πονηρὰν εἰς οἶκτον καὶ ἔλεον ἐπισπάται βραδίως. Τίνος οὖν ἕνεκα τοῦτο πεποιήκεν ὁ Χριστὸς; ἵνα μηδεὶς ἀγνοῇ τῶν ἀπάντων τῆς προσευχῆς τὴν ἰσχύν. Διὰ τοῦτο τῷ πονηροτάτῳ^d πάντων παραστήσας τὴν χήραν, καὶ δεῖξας αὐτὸν παρὰ φύσιν φιλάνθρωπον, ἀπὸ τοῦ πονηροῦ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα μετέστησε τὸν λόγον· τὸν ἀγαθόν, τὸν πρῶον, τὸν ἡμέρον, τὸν φιλάνθρωπον, ὑπερβαίνοντα ἀνομίας, συγχωροῦντα ἁμαρτίας πολλὰς, βλασφημούμενον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ φέροντα, ἀνεχόμενον ὅρῃν τιμὴν εἰς δαίμονας, ὕβριν εἰς αὐτόν, εἰς τὸν ὕδιν βλασφημίας^e; ῥήτα καὶ ἄρρητα μυρία δεινὰ· εἴτα βλασφημούμενος μὲν οὕτω πρῶως ἀνέχεται, ἐὰν δὲ ἴδῃ μετὰ τοῦ προσήκοντος φόβου προσπίπτοντας ἡμᾶς, οὐκ ἐλεήσει ταχέως; Ἀκούσατε, φησί, τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διὰ γε τὸ παρέχειν μοι κάπον, ἐκδικήσω αὐτήν. Τί λέγεις; ὅπερ οὐκ ἴσχυσε φόβος, τοῦτο δέησις ἴσχυσε; Καὶ ἀπειλὴ μὲν, καὶ τιμωρίας ἐλπίς οὐ προσήγαγε τῷ δικαίῳ τὸν ἄνθρωπον· μεθ' ἱκετηρίας δὲ φανεῖσα χήρα, τὸν ἄγριον ἡμέρωσε. Τί οὖν εἰκάζειν προσήκει περὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, εἰ τὸν ὠμὸν οὕτω πρῶον πεποιήκεν ἡ χήρα προσπίπτοισα; πόσῃ χρηστότητα, πόσῃ φιλανθρωπίᾳ ἐφ' ἡμῶν ὁ Θεός ἐπιδειξεται, [787] ὁ μόνον ἐλεεῖν ἐθέλων ἀεὶ, κολάζειν δὲ οὐδεπώποτε, ὁ καὶ τὰς τιμωρίας διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν ἀπειλήσας ἡμῖν, καὶ μεγάλας ἐτοιμάσας τιμὰς. ἵνα καὶ φόβος καὶ τιμῆς ἐλπίς, ἡ μὲν ἐπεγείρῃ πρὸς ἀρετὴν, ὁ δὲ κωλύσῃ πονηρημάτων! Οὐ δύναται τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας ἀποστήσαι τὴν διάνοιαν, θεωρῶν ἐν τῇ ἐκείνου παρὰ φύσιν πραότητι τὴν ἀμύθητον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ὁ μηδέποτε μηδὲν χρη-

^e Colb. οἱ χρυσοκόλλητοι.

^d Colb. τῷ πικροτάτῳ.

^e Τὸν λόγον. Hæc supplevimus e Savilio. Edit.

^f Colb. εἰς ἑαυτὸν, εἰς τὸν Πατέρα βλασφημίας.

aditum diabolo patefacere, dæmonesque admittere in animum, quem Spiritus sancti gratia benignitate summa ac providentia decoraverit. Id vero qua ratione fiat, accipe. Fieri nullo modo potest, ut homo sine divini Spiritus ope divinam ferat consuetudinem; verum oportet hac præsente, et sanctos conatus prosequente, rem aggredi, genua flectere, obsecrare, precari. Cum enim res humanas longe superet divinus congressus, ingrediente in nos Spiritus sancti gratia, confirmemur, corroboremur, honoris magnitudinem doceamur, necesse est. Itaque cum tibi esse cum Deo sermonem intellexeris, teque precantem sancti Spiritus opem excipere, omnes aditus diabolo in animum jam a Spiritu sanctificatum intercludes. Ut enim qui sunt cum rege colloquuti, et illius humanitatis, facilitatis, honoris fructum ceperunt, a mendicorum abjectorumque hominum congressu abhorrent: ita qui Deum alloquutus precatusque est, adduci non facile poterit, ut improbum dæmonem et impium in suam recipiat necessitudinem. Etenim qui se voluptatibus mancipat, is revera dæmonibus familiariter utitur, eorumque insaniam æmulatur, ut contra is, qui temperantiam et justitiam colit, angelis familiaris efficitur, et eorum amplitudinem æmulatur. Quod si quis animi nervos preces appellaverit, mihi profecto vere dicere videatur. Etenim ut corpus, opinor, nervorum beneficio constat, currit, stat, vivit, compactumque est, iisque incis, omnes corporis numeri dissolvuntur: sic animi per sanctas preces et conglutinantur, et constant, cursumque habent pietatis facilem ac secundum. Quod si te ipsum precatione spoliaveris, perinde feceris, ac si piscem ex aquis extraxeris: ut enim hic aqua vivit, sic tu precationibus. Per has tamquam per aquam evolare, orbes cælestes superare, ad Deum propius licet accedere. Ut igitur sanctæ precationis robor ostendatur, vel quæ diximus satis sunt: præstabit tamen fortasse, ut ad sancta volumina accedentes ex Christi verbis divitias agnoscamus, quas preces comparant iis, qui omnem ætatem in ipsis ponere velint. Dicebat autem, inquit, et parabolam ad illos, ut semper precandum esse demonstraret. *Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum dicens: Vindica me de adversario meo; et nolebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor; tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens, suggillet me. Ait autem Dominus, Audite, quid judex iniquitatis dicit, Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis? Dico vobis, quia cito faciet vindictam illorum (Luc. 18. 1. sqq.).* Nos vero, fratres, abditam sapientiam in sermonibus Spiritus addiscamus, et pro facultate nostra investigemus, non quantum in ipsa sit, sed quantum nobis assequi liceat. Atque illi quidem, qui in mari vitam degunt, in ipsum profundum se demergentes, gemmas afferunt ad eos, qui sunt in terris: nos vero divi-

narum literarum pelagus perlustremus et ad ipsum profundum spiritualis sapientiæ, quantum in nobis est, decurramus, ut vobis thesaurum præstantissimum afferamus, qui animos ornet melius, quam capita regum præclarissimis gemmis distinctæ coronæ. Namque harum præstantia hujus vitæ termino circumscribitur: qui vero sermonibus Spiritus coronat animum, is et jam securus vivit, et vita functus fidenti animo ad Christi tribunal accedit, refertus virtutibus, et ab omni labe integerrimus. Ergo quem tandem thesaurum e sacrorum voluminum profundo vobis efferimus, non ipsi sapientiæ profundum attingentes, sed eo delapsi, quo licet? Ad precationem Christus homines cum vellet allicere, et ejus comoda nostris mentibus proponere, judicem induci quemdam improbum, sævum, qui pudorem omnem ab oculis abjecisset, Dei timorem expulisset ex animo. Atqui satis fuit justis et clementis cujuspiam personam inducere, ut ejus justitia, si cum divina clementia conferretur, vim precationis ostenderet. Etenim si vir bonus et mitis eos humaniter excipit, qui ad se supplices veniunt, quanto magis excipiet Deus, cujus benignitatis magnitudo non modo mentem nostram, sed ipsos angelos fugit? Satis igitur fuit, ut modo dicebam, justis iudicis personam proponere; jam vero judicem crudelem, inipium, inhumanum inducit, in alios quidem imitem, in obsecrantes certe benignum ac facilem: ut intelligas oratione naturam vel improbam ad lenitatem clementiamque traduci. Quorsum igitur Christus id fecit? Ut nemo esset omnium, qui vim precationis ignoraret. Cum propterea in conspectu judicis acerbissimi viduam constituisset, ipsumque præter ejus naturam humanam ostendisset, a scelesto iudice ad Patrem suum orationem traducit optimum, mansuetum, mitem, humanum, scelera superantem, multa peccata condonantem, quotidianas in se contumelias, dæmonum honores, in Filium maledicta et sexcenta nefaria facinora perferentem: quique cum tantis contumeliis appetatur, iis perferendis ita se clementem ac mansuetum præbet: is vero, si nos debito timore ad se accedentes viderit, nonne subita misericordia capietur? *Audite, inquit, quid judex iniquitatis dicat: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo eam. Quid dicis? quod non potuit timor, id obsecratio potuit? Non minæ, non supplicii metus hominem ad æquitatem deduxit: at vidua, ubi supplex accessit, hominem ex agresti et inimani mitem reddidit ac mansuetum. Quid igitur de Deo in hominem benignissimo censendum est, cum vidua se ad pedes abiciens, ferum hominem lenierit ac mitigarit? quantum bonitatis, quantum benignitatis atque amoris in nos patefaciet Deus, qui solum vult perpetuo misereri, punire numquam? qui et supplicia nobis ob eximiam humanitatem comminatur, et magnos habet paratos honores, ut cum timor, tum spes honoris recta nos deduceret, et spes quidem ad virtutem excitaret, metus vero a vitis deterreret? Non quæ ab iniquitatis iudice avocare mentem, dum*

in illius mansuetudine, quæ præter naturam erat, inexplicabilem Dei humanitatem erga homines amoremque contemplor. Nam si is, qui nihil umquam boni præstare voluerat, immutatus repente, illius, quæ rogabat, misericordia commotus est, quantum felicitatis e cælo in nos precibus redundabit? Sanctarum igitur precationum robur ac vim quivis facile cernet, qui quanta bonorum copia diebus atque horis singulis fruuntur ii, qui se quocumque tempore ad Dei pedes abjiciunt, consideraverit. Quis enim lucem solis, lunæ, atque stellarum, cæli temperationem, varia ciborum genera, divitias, vitam, innumerabilia bona omnibus hominibus, et probis et improbis a Deo arque dari et impertiri non videt, idque propter eximiam suam in nos benignitatem? Quod si eos qui minime rogant aut petunt, ita miseratur in dies ac reficit, quantis bonis eos frui par est, qui in precibus et obsecrationibus ætatem agunt? Jam vero et quantus justorum virorum sit numerus, quibus licuit piis precibus gentes, urbes, terrarum orbem conservare, vobis tandem aperiamus. Et quidem de precatione cum agitur, de Paulo primum agendum est; de Paulo, inquam, illo, qui in Deo colendo ac precando nunquam defatigabatur; communi patre et principe servorum Christi. Ille igitur universi terrarum orbis custos assiduis precibus omnes gentes tutatus est, nobis semper dicens: *Propterea flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, unde omnis paternitas in cælo et in terra nominatur; ut det vobis secundum divitias gratiæ suæ, ut virtute corroboremini per Spiritum ejus in interiori homine, ut Christus per fidem in cordibus vestris inhabitet* (Ephes. 3. 14-17). Vides igitur, quantum virium habeat atque nervorum precatio et obsecratio? Templâ Christi homines efficit: atque ut auro et lapidibus præstantissimis, marmoribusque domus regiæ constant, sic templâ Christi precationibus. *Ut habitet*, inquit, *Christus in cordibus vestris*. Quæ major precationis laus esse possit, quam quod Christi templâ ex ea fieri soleant? Quem non capiunt cælestes orbes, is in animum, qui in precatione vitam ducat, ingreditur. *Cælum est mihi sedes*, inquit, *terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi*, ait Dominus, *vel quis locus commemorationis meæ* (Isai. 66. 1)? Atqui domum Paulus per sanctas preces ædificat¹. *Flecto*, inquit, *genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ut Christus per fidem in cordibus vestris inhabitet*. Atque hinc etiam sanctarum precationum vim quisque cognoverit: nam cum idem Paulus omnem terrarum orbem, quasi volucris aliqua, pervolaret, in carcere versaretur, flagella perferret, catenas gestaret, in cadibus ac periculis viveret, dæmones expelleret, homines a mortuis excitaret, morbos curaret: ad hominum tamen salutem harum rerum nulla confidebat, sed precibus terras communiebat, et post edita miracula, vitamque mortuis restitutam, ad preces recurrerebat, non secus atque athleta ad palæstram, parâ victoria. Etenim vitæ mortuis restituendæ, aliarum-

¹ Sic legitur in Savil., in edito autem sic: *Qualem domum Paulus sanctis precibus ædificat?*

que rerum omnium vim precatio una suppediat: merito quidem: quam enim vim in arboribus habent aquæ, eandem in hac vita sanctorum virorum precationes. Noctu cum his animum Paulus irrigaret, difficultates facile superabat, et plagis dorsum tamquam statua præbebat. Ita in Macedonia custodiam concussit; ita vincula precibus confregit ut leo; ita carceris custodem ab errore liberavit; ita dæmonum tyrannidem delevit atque dissolvit (Act. 16). Et sane nota sunt ea, quæ ad omnes homines scribit, *Ad orationem incumbite, vigilantes in ea, in aratiarum actione; simul etiam pro me orate, ut mihi sermo detur in apertione oris mei cum fiducia, ut loquar Evangelii mysterium* (Col. 4.2.3). Quid ais? tantam nobis audaciam preces tribuunt, ut Deo pro Paulo supplicare audeamus? quis miles regem pro summo duce audeat obsecrare? At nullus miles regi ita carus et amicus fuit, ut Paulus Deo; sed tamen preces tantum nobis afferunt dignitatis ut divinum auxilium Paulo implorare non dubitemus. Ita Petrus ille summus, cælo splendidior, carcerem effugit ob suam quidem virtutem probitatemque potissimum, et ob communem hominum salutem; deinde vero Ecclesiæ deprecatio celeriter carceris fores aperuit. Non enim temere scripsit Lucas (Act. 12.5), preces pro Petro assiduas ab Ecclesia fusas; sed ut a nobis intelligeretur, quantam vim habeant precationes in cælo, ut a periculis Petrum et Paulum eripiant, Ecclesiæ columnas, apostolorum principes, in cælo celeberrimos, terrarum orbis mœnia, commune totius terræ marisque propugnaculum. Age vero Israellem Moses in bellis qua ratione servavit? nonne arma quidem, et exercitum discipulo tradidit, ipse vero hostium multitudini precationes opposuit? nos ut doceret, multo majorem in precibus justorum virorum, quam in armis, equitatu, opibus, copiis vim inesse. Propterea universus etiam exercitus, multaque hominum millia in prophetæ precibus spem salutis habebant. Nam, precante Mose, Judæi victoriam reportabant (Exod. 17. 10. 11); a precibus desistente, erant hostibus inferiores. Nos quoque si versemur in precibus, facile diabolus superabimus; at si segniores simus, in nos hostem improbum exercemus. Atqui Moses populum quoque impia perpetrantem una precatione servavit, divinumque adspectum et innumerabilia bona per preces tantum consequutus est. Hæc enim illi vitam quoque conciliavit incolarum cæli persimilem. Precatio ignis vim superavit, leones edomuit; quorum alterum Danieli, alterum tribus pueris contigit (Dan. 6. 14. et c. 3). Ex his igitur, ut arbitrator, omnibus patet, quoscumque illa periclitantes exceperit, eos facile impendentibus difficultatibus liberari. Precatio salutis est occasio, immortalitatis animæ conciliatrix, Ecclesiæ murus firmissimus, propugnaculum inconcussus, terrori dæmonibus, piis nobis saluti. Hæc sanctum prophetam genuit Samuellem (1. Reg. 1): nam cum ad sobolem natura matri adversaretur, precatio exorta naturæ vitium repente correxit. Talis ex precatone fructus exstitit, talem deprecatio prophetam procreavit. Itaque celebris in

στὸν ἐπιδειξασθαι βουλευθεῖς, ἄφρων μεταθήμενος, τὴν δεομένην ἠλέησε, πόσῃν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ κηδεμονίαν αἱ προσευχαὶ κομίσουσιν; Γνοίη δ' ἂν τις τὴν ἰσχύιν καὶ τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων προσευχῶν, σκοπῶν καὶ θεωρῶν ὧσιν ἀγαθῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἀπολαύουσιν οἱ πάντοτε τῷ Θεῷ προσπίπτοντες. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι καὶ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ τῶν ἀστέρων, καὶ τῆς σελήνης, καὶ ἀέρων εὐκρασίαν, καὶ τροφὰς παντοίας, καὶ πλοῦτον, καὶ βίον, καὶ μυστήρια ἀγαθὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμοίως ὁ Θεὸς χαρίζεται, καὶ δικαίοις καὶ ἀσεβέσι, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, ἣ κέχρηται πρὸς ἡμᾶς; Εἰ δὲ τοὺς μὴ δεομένους, μηδὲ αἰτοῦντας, οὕτως ἐλεεῖ καθ' ἡμέραν καὶ ἀναπαύει, πόσων εἰκόδ' ἀγαθῶν ἀπολαύσεσθαι τοὺς ἐν εὐχαῖς καὶ δεήσεσι πάντα τὸν βίον ἐσχολακῶτας; Φέρε δὴ καὶ ὅσοις τῶν δικαίων ὑπῆρξε διὰ προσευχῶν σώσαι καὶ ἔθνη, καὶ πόλεις, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, εἰπωμεν πρὸς ὑμᾶς. Ἐν δὲ μνήμῃ προσευχῆς Παῦλος πρῶτος ἄξιος μνήμης, Παῦλος ὁ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἀκόρεστος, ὁ κοινὸς πατήρ, καὶ πρόγονος τῶν δούλων τοῦ Χριστοῦ. Ἐκεῖνος τοίνυν ὁ φύλαξ τῆς οἰκουμένης, διὰ προσευχῆς, καὶ τῆς συνεχοῦς δεήσεως πάντα τὰ ἔθνη διέσωσε, λέγων ἀεὶ πρὸς ἡμᾶς· *Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται· ἵνα δόξῃ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, δυνατόν κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Ὁρᾷς, ὅσον ἰσχύει προσευχὴ καὶ δεήσις; Ναοὺς Χριστοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἐργάζεται· καὶ ὡς περ χρυσὸς, καὶ λίθοι πολυτίμητοι, καὶ μάρμαρα ποιοῦσι τοὺς οἴκους τῶν βασιλέων· οὕτω προσευχὴ ναοὺς τοῦ Χριστοῦ. *Κατοικῆσαι, φησί, τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Τί μείζον ἂν γένοιτο προσευχῆς ἐγκύμιον, ἢ ὅτι ναοὺς ἀπεργάζεται Θεοῦ; Ὅν οὐ χωροῦσιν οὐρανοὶ, οὗτος εἰς ψυχὴν εἰσέρχεται ζῶσαν ἐν προσευχαῖς. Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, φησὶν, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. *Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; λέγει Κύριος· ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου;* Ἀλλ' ὅμως οἶκον ὁ Παῦλος οἰκοδομεῖ διὰ τῶν ἁγίων εὐχῶν^α. *Κάμπτω, φησὶ, τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα κατοικήσῃ ὁ Χριστὸς διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Καὶ μὴν κάκειθεν ἴδοι τις ἂν τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων εὐχῶν, [788] ὅτι Παῦλος ὁ διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ὡς περ ὑπόπτερος τρέχων, καὶ δεσποτῆριον οἰκῶν, καὶ μάστιγας ὑπομένων, καὶ φορῶν ἄλυσιν, καὶ ζῶν ἐν αἵματι καὶ κινδύνῳ, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ νεκροὺς ἐγείρων, καὶ παύων ἀρρώγηματα, οὐδενὶ τούτων ἐθάμβησεν εἰς σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ ταῖς προσευχαῖς ἐτείχευε τὴν γῆν^β, καὶ μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἐπὶ τὰς προσευχὰς ἔτρεχεν, ὡς περ τις ἀθλητὴς ἐπὶ παλαιστραν ἀπὸ στεφάνου. Καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν καὶ τῶν ἁλίων ἀπάντων ἡ προσευχὴ χορηγός· καὶ εἰκότως· ἢ γὰρ ἐπὶ τῶν δένδρων ἰσχύιν ἔχει τὰ ὕδατα, ταύτην ἐπὶ τοῦ βίου τῶν ἁγίων αἱ προσευχαί. Ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἄρδων τὴν ψυχὴν ὁ Παῦλος,

πάντα ὑπέμενεν εὐχερῶς τὰ δαινὰ, παρέχων τὰ νῦτα ταῖς πληγαῖς ὡς περ ἀνδριάς. Οὕτως ἐν Μακεδονίᾳ τὸ δεσποτῆριον ἔσεισεν· οὕτω τὰ δεσπὰ διέβρῃξεν ὡς περ λέων ταῖς προσευχαῖς· οὕτω τὸν τοῦ δεσποτηρίου φύλακα τῆς πλάνης ἐξήρπασεν· οὕτω τὴν τυραννίδα τῶν δαιμόνων κατέλυσε. Καὶ μὴν κάκεινὰ γε ἴσμεν, ἃ γράφει πρὸς πάντας ἀνθρώπους· *Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχαριστίᾳ, προσεύχόμενοι ᾧμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παύρῃσι.* *Λαλήσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου.* Τί λέγεις; τοσαύτην ἡμῖν παύρῃσι αἱ προσευχαὶ διδῶσιν, ὡς ὑπὲρ Παύλου τολμᾶν τὸν Θεὸν ἱκετεύειν; τίς τολμᾷ στρατιώτης ὑπὲρ τοῦ μεγάλου στρατηγοῦ τὸν βασιλεῖα παρακαλεῖν; Καίτοι γε οὐδεὶς οὕτω στρατηγὸς τῷ βασιλεῖ φίλος, ὡς Παῦλος τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὅμως εἰς τοσαύτην ἄγυσιν ἡμᾶς αἱ προσευχαὶ τιμῇ, ὡς ὑπὲρ Παύλου τολμᾶν τὸν Θεὸν ἱκετεύειν. Οὕτω καὶ Πέτρος ὁ μέγας, ὁ τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερος, τὸ δεσποτῆριον διέφυγε, μάλιστα μὲν διὰ τὴν οἰκίαν ἀρετῆν, καὶ τὴν κοινὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ἔπειτα μέντοι καὶ ἡ προσευχὴ τῆς Ἐκκλησίας κεκλησιμένης τοῦ δεσποτηρίου τὰς οὐρας ταχέως ἀνέφηνε. Οὐ γὰρ εἰκὴ προσέγραφεν ὁ Λουκᾶς, ὅτι Προσευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς ὅλης τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τοῦ Πέτρου, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ἡμεῖς, ὅσην ἰσχύιν ἐν οὐρανοῖς αἱ προσευχαὶ κέκτηνται, ὡς Παῦλον καὶ Πέτρον κινδύνων ἀπαλλάττειν, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων, τοὺς περιβοήτους ἐν οὐρανῷ, τὰ τεῖχος τῆς οἰκουμένης, τὸ κοινὸν φυλακτήριον πάσης γῆς καὶ θαλάττης. Εἰπέ μοι, πῶς ὁ Μωσῆς τὸν Ἰσραὴλ ἐν πολέμοις διέσωσεν; οὐ τὰ μὲν ὅπλα καὶ τὴν στρατιὰν τῷ μαθητῇ παρέδωκεν, αὐτὸς δὲ τὰς εὐχὰς ἀντέστησεν τῷ πλήθει τῶν ἀντιπάλων; διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι καὶ ὅπλων, καὶ ἵππων, καὶ χρημάτων, καὶ στρατοπέδων πολλῷ μείζονα δύναμιν ἔχουσιν αἱ προσευχαὶ τῶν δικαίων. Διὰ τοῦτο καὶ πᾶς ὁ στρατὸς, καὶ πολλὰ μυριάδες, ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ προφήτου ἰὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον· προσευχομένην μὲν γὰρ τοῦ Μωσέως, ἐκράτουν Ἰουδαῖοι, πεπαυμένοι δὲ τῆς προσευχῆς, ἔλαττον εἶχον τῶν ἀντιπάλων. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς προσεύχόμενοι μὲν, ῥαδίως τοῦ διαβόλου κρατήσομεν, ῥαθυμοῦντες δὲ, καθ' ἑαυτῶν ἀσκοῦμεν^γ τὸν Πονηρόν. Καὶ μὴν καὶ τὸν λαὸν ἀσεβήσαντα, διὰ προσευχῆς μόνως διέσωσε Μωσῆς, καὶ τὰν θείων βίβων καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἐπὶ ταύτης ἔτυχε μόνως. Αὕτη γὰρ [789] αὐτῷ καὶ τὸν βίον παραπλήσιον ἐποίησε τοῖς οἰκοῦσι τὸν οὐρανόν. Προσευχὴ πυρὸς δύναμιν ἤλεγξε, καὶ λέοντας ἡμέρωσε· τὸ μὲν ἐπὶ τοῦ Δανιήλ, τὸ δὲ ἐπὶ τῶν τριῶν ἐργασασμένη παίδων. Δι' ὧν, οἶμαι, καὶ ὅλην τὴν ποίησιν ἅπασιν, ἐπὶ πάντας, ὅσους ἂν λάθῃ κινδυνεύοντας, ῥαδίως ἐξαρπάξει τῶν ἐπηρητημένων δεινῶν. Προσευχὴ σωτηρίας ἀφορμὴ, ἀθανασίας πρόξενος ψυχῆς^δ, τῆς Ἐκκλησίας τεῖχος ἀρράγεις, φυλακτήριον ἀσειστον, φοβερὸν μὲν τοῖς δαίμοσι, σωτήριον δὲ τοῖς εὐσεβέσιν ἡμῖν. Αὕτη τὸν ἅγιον προφήτην τὸν Σαμουὴλ ἐγέννησεν· ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις ἠναντιοῦτο τῇ μητρὶ πρὸς γονάς, ἡ προσευχὴ φανείσα ταχέως ἐπανόρθωσε τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα. Τοιοῦτος τῆς προσευχῆς ὁ καρπός, τοιοῦτον ἐφύτευσεν ἡ προσευχὴ προφήτην. Δε'

^α Sic nos e Savilio, pro eo quod legebatur, ποῖον οἶκ.... εὐχῶν; Edit.

^β Colb. ψυχῇν.

^γ Hac verba, καὶ εἰκότως, e Savilio recepta. Edit.

^δ Colb. καθ' ἑαυτῶν διεγείρομεν.

^ε Ψυχῆς deest in Colb. et in Savil.

ὁ περιβόητος ἐν οὐρανοῖς ὁ Σαμουὴλ ἐγένετο, κρείττων ἢ κατ' ἀνθρώπον ζηλωτὴς τῶν ἀγγέλων· ἔδει γάρ, οἷμαι, τοιοῦτον φανῆναι τῆς προσευχῆς τὸν ἀσταχυν, νικῶντα τοὺς ἄλλους τῇ καλοκαγαθίᾳ, καὶ ταῖς ἀρεταῖς τῶν τρόπων, καὶ τοσοῦτον τοὺς πρὸ αὐτοῦ νικᾶν ἁγίους, ὅσον ἐν τοῖς ληθεῖς ὑπερέχουσιν οἱ τῶν ἀσταχύνων εὖ πράττοντες. Μετὰ ταύτης ὁ Δαυὶδ τοσοῦτους καὶ τοιοῦτους πολέμους ἀπώσατο, οὐχ ὅπλα κινῶν, οὐδὲ δόρυ σείων, οὐδὲ ξίφος ἔλκων, ἀλλ' εὐχαῖς τειχιζόμενος· μετὰ ταύτης Ἐξεκίας τὸ πλῆθος τῶν Περσῶν εἰς φυγὴν ὀξέως ἔτρεψε. Καὶ οἱ μὲν μηχανήματα τῷ τείχει προσήγον, ὁ δὲ ταῖς προσευχαῖς τὸ τεῖχος ἐτείχετο· καὶ κατελύθη πόλεμος ἀνευ ὅπλων ἀπὸ τῆς προσευχῆς, σάλπιγξος μὲν οὐκ ἔχουσας, στρατιᾶς δὲ ἡσυχάζουσας, ὅπλων δὲ οὐ κινουμένων, γῆς δὲ οὐ φοινησομένης, προσευχῆς δὲ ἀρχούσης εἰς φόβον τῶν ἀντιπάλων. Προσευχὴ καὶ Νινευίτας διέσωσε, καὶ τὴν ἐξ οὐρανοῦ φερομένην ὀργὴν ἀπεκρούσατο ταχέως, καὶ βίον διεφθαρμένον

^a Colb. ἐν ἀνθρώποις, ὀπίμπε.

ἐπανώρθωσεν ὀξέως. Τοσαύτην γὰρ ἰσχὺν καὶ δύναμιν ἔχει, ὥστε. ἔζησαν μὲν οἱ Νινευῖται πάντα τὸν βίον αἰσχυρῶς καὶ πονηρῶς, εἰσελθοῦσα δὲ εἰς τὴν πόλιν ἡ προσευχὴ ταχέως πάντα μετέβαλε, καὶ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φιλίαν, καὶ ὁμόνοϊαν, καὶ πτωχῶν πρόνοϊαν, καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ συνέεισήγαγεν αὐτῇ. Ὅσπερ γάρ τινος βασιλίδος εἰσιούσης εἰς πόλιν, πάντα τὸν πλοῦτον συνακολουθεῖν ἀνάγκη, οὕτω δὴ καὶ προσευχῆς εἰς ψυχὴν εἰσιούσης, πᾶσα ἀρετὴ συνεισέρχεται. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἐν οἰκίᾳ θεμελίος, τοῦτο ἐν ψυχῇ προσευχῇ. Καὶ δεῖ ταύτην πρώτην, ὥσπερ κρηπίδα καὶ βρίζαν τινὰ ἐν τῇ ψυχῇ πῆξαντας πάντας ἐποικοδομεῖν σπουδαίως καὶ σωφροσύνην, καὶ πραότητα, καὶ δικαιοσύνην, καὶ πρόνοϊαν πτωχῶν, καὶ πάντας τοὺς νόμους τοῦ Χριστοῦ, [ἵνα καὶ κατ' αὐτοὺς λοιπὸν ζήσαντες τύχωμεν τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,] δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SPURIA.

MONITUM

Etsi non omnino inelegans sit hæc homilia, non pauca tamen præfert vobiscas signa, ἀντιθέσεις nempe frequentissimas, aliaque dictionis ornamenta a Chrysostomo aliena. Quamobrem jure inter Spuria ab Henrico Savilio et Frontone Duceo ablegata est, quorum postremus de hac eadem concione ita loquitur: *Exstant editæ ab Aloysio Lipomano duæ homiliæ Chrysostomo attributæ, et apud Surium tomo III de Sanctorum vitis de hoc argumento: quarum stylo similior est ista, quam reliquorum ipsius operum characteri. Una incipit, Festi celebrandi, p. 793; altera, Benedictus Deus, p. 799. In priori locus est, ex cuius collatione cum ista suspicari licet aliquid deesse, aerobάτην δρομέα ἀνθρωπόμορφον, et inserendum fortasse πετεινὸν vel ὄρνιν, quasi vocet angelum, πετεινὸν ἀνθρωπόμορφον, ut illic p. 794 dixit, Hominemne alatum,*

[790] Ὁμιλία εἰς τὸν χρηματισμὸν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὴν σύλληψιν τῆς Ἐλισάβετ.

Οὐδὲν τοῖς Δεσποτικοῖς ἀνυπότακτον ὄροις· πάντα γὰρ εἰκαὶ καὶ δουλεύει τῷ θεῷ προστάγματι. Πρόσταγμα γάρ, φησὶν, ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται· ὁ γὰρ λόγῳ τὴν ἀρχὴν τὸ πᾶν συστήσάμενος, καὶ αὐτὸς δύναται μεταποιῆσαι τὰ ποιήματα λόγῳ. Εἶπε ποτε τὴν ἀνδρῶν πέτραν γενέσθαι κατάρρυτον· ἡ δὲ ποταμὸς ὕδατος εὐθέως ἐρεύγεται· Ἐπάταξε γὰρ πέτραν, καὶ ἐρρύησαν ὕδατα, καὶ ποταμοὶ κατεκλύσθησαν· καὶ ἡ ξηρὰ πέτρα τὸ πρὶν καὶ ἀγευστος ὕδατος, πηγὴ ποταμῶν καὶ μήτηρ ὑδάτων ἐγένετο· οὐδὲν γὰρ ἄγονον, ᾧ γονὴν ἐπιτάττει Θεός α· Ὁ τότε τόνυν τὴν ἄγονον πέτραν μεταβαλὼν εἰς λίμνην, καὶ νῦν τὴν στείραν Ἐλισάβετ παιδογόνον ἐκέλευσεν ἀναδειχθῆναι μήτέρα, καὶ τὴν ἀκαρπον κατὰκαρπον ἔδειξε, καὶ τὴν τῷ γήρᾳ βεβαρημένην ὡς νεότατον κόρην. Ὅτε πρὸς τάφον ἡλείετο, τότε πρὸς τοκετὸν εὐπρεπέετο· ὅτε τὸ σῶμα τὸ γήρας ἐμάρανε, τότε τὴν μήτραν ὁ Θεὸς ἀνένεωσε· καὶ ὑπερδιὰ τὸν χρόνον ἀπέβαλε, διὰ τὸν Πλάστην ἀνέλαβε· καὶ ὅπερ ἡ νεότης ἀπώλεσε, τὸ γήρας ἀπῆρτετο· [791] ὅτε γελῶν ἐγένετο τοῦ θανάτου, τότε παιδὸς ὀνομάζετο μήτηρ· καὶ τοὺς τῆς μάμης ὑπερβαίνουσα χρόνους, εἰς μητρικὴν ἐνέπιπτε φροντίδα, καὶ βρέφος ἐπὶ τῆς ἀγκάλῃς ἐβάσταξεν, ἡ βακτηρίας διὰ τὸ γήρας πρὸς ἐπίβασιν χρήζουσα· καὶ πρωτότοκον ἡ γραῦς ἐψηλάφα παιδίον, καὶ στείρα παραδόξως ἐγέννησεν, ἵνα παρθένος τίκτουσα παρὰ φύσιν πιστευθῇ. Ἀμφοτέρω καὶ καὶ παρὰδόξα· στείρα γὰρ καὶ παρθένος ἀπροσδόκητοι μητέρες. Τούτου δὲ τοῦ παραδόξου τοκετοῦ μηνυτὴς τῷ γέ-

ροντι Ζαχαρίᾳ ὁ ἀρχάγγελος ἐπέμφθη Γαβριήλ· καὶ στὰς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου ὤφθη αὐτῷ· Καὶ ἐταράχθη, φησὶ, Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἢ ἐπ' αὐτόν. Εἶδε γὰρ ὅπερ οὐκ εἶδε ποτε, πῦρ φθεγγόμενον, ἀσώματον ἄνθρωπον, ἀψηλάφητον σχῆμα, ἀσυνεικαστον θέαν, ὅσιν ἀσύγκριτον, ἀερόβήτην δρομέα, πτηνὸν ἀνθρωπόμορφον· καὶ ἰδὼν ἐταράχθη. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ταραττόμενον ὁ ἄγγελος, χρησταῖς ἐπαγγελίαις φυγαδεύει τὸν φόβον· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου· καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱὸν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται χαρὰ σοι καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· οὐ φόβον ἐπισείων ἐλήλυθα, ἀλλὰ χαρὰς σοι μηνυτὴς παραγέγονα· ποίας χαρὰς; Ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει σοι υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· οὗτος ὡς ἑωσφόρος ἐπιφάσει τὴν κόσμῳ, καὶ τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας διώξει, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἐπικαλούμενος ἥλιον. Ὁ ὅλιω γάρ μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονεν· οὐ οὐκ ἐμὶ ἱκανὸς λύσαι τὸν ἱμᾶντα τοῦ ὑποδήματος. Καὶ αὐτὸς προσελεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει τοῦ Ἁλίου. Τὸ πνεῦμα τοῦ Ἁλίου κατέφκησε καὶ εἰς τὸν Ἰωάννην· πνεύματα γὰρ προφητῶν προφῆταις ὑπατάσσεται· καὶ σχεδὸν ἐν πᾶσιν εὐρίσκομεν ὅμοιον τῷ Ἠλίᾳ· ὁ τὸν Ἰωάννην. Ἐκεῖνος ἐν ὄρεσι διηπάτο, καὶ οὗτος ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβεν· ἐκεῖνος κόρακες ἔτρε-

^a It. Reg. At edit. οὐδὲν γὰρ ἄγονον ἢ ἄγονον, ὧν ἐπιτάττει ὁ Θεός.

^b Sic duo mss. Morel. vero ἔπεσεν. Paulo post πτηνὸν ante ἀνθρωπόμορφον, quod deerat in edito, ex uno Reg. desumptum est. Vide Monitum.

^c Reg. unus ὅμοιον τοῦ Ἠλίου.

cælo Samuel factus est, cum angelorum naturam imitando supra humanas vires expresserit. Oportuit enim, opinor, ut is, tamquam spica quædam precationis existeret, cæteris virtute morumque integritate præstantior; eoque sanctis hominibus, qui illum ætate præcesserant, superior esset, quo magis in segetibus quædam uberrimæ spicæ atque altissimæ solent inter cæteras eminere. Hac David tot ac tanta bella propulsavit, non armorum strepitu, non hastarum conflictu, non stricto gladio, sed precationum præsidio communitus: hac Ezechias Persarum multitudinem celeriter vertit in fugam (4. Reg. 18). Et illi quidem ad evertenda mœnia machinas adhibebant, ipse vero precibus mœnia muniebat: itaque extinctum est bellum precatione, non armis, non tubæ clangore, exercitu conquiescente, terra sanguine non aspersa, hostibus una precatione perterritis. Precatio Ninivitas etiam conservavit, e cælo concitatum iram repente sedavit, depravatam vivendi rationem subito corripuit. Tantum enim precatio valet, ut cum turpissi-

nam et improbissimam vitam Ninivite duxissent, ea tamen in civitatem ingressa omnia commutavit: temperantiam, justitiam, amicitiam, concordiam, pauperum providentiam, omniaque bona simul attulerit. Nam quemadmodum regina quæpiam urbem ingressa, omnes in eam divitiæ confluant necesse est: sic ubi precatio in animum semel intravit, virtutes eam omnes comitantur. Quod enim est in domus ædificio fundamentum, id est in animo precatio. Itaque nos omnes hac primum, tamquam basi ac fundamento, in animo collocata, strenue oportet ædificare, temperantiam, mansuetudinem, justitiam, pauperum providentiam, Christique leges universas imponere (a) [ut et, juxta eas moribus institutis, bona cælestia obtineamus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi], per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria et imperium, per sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quæ unicuique clauduntur e Savilio restituta sunt.

SPURIA.

IN HOMILIAM DE ORACULO ZACHARIÆ REDDITO.

an volucrem humanam a forma præditam? Ita postea loquutus est Homil. de Publicano et Pharisæo, ὁρῶν ἀνθρωπόμορφον. Quod autem dixit paulo ante sterilem peperisse, ut peperisse virgo credatur, sic quoque Gregorius Nyssenus eleganter scripsit Homilia in diem Christi natalem, etc. Quod autem ait de resarciendo loco illo ἀεροβάτην ὁροῦσα ἀνθρωπόμορφον, ex uno Regio Codice confirmatur, qui habet ἀεροβάτην ὁροῦσα πτηνὸν ἀνθρωπόμορφον. Homilias porro illas Latinas, quæ Græce non exstant, quæque Chrysostomi nomen sive jure sive injuria circumferunt, in sequentibus tomis suo quantum fas erit loco edendas curabimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducei.

IN ORACULUM ZACHARIÆ REDDITUM, ET IN CONCEPTIONEM ELISABET (a).

Nihil Dominicis legibus non subjectum est: omnia siquidem divino præcepto cedunt et serviunt. Præceptum enim, inquit, posuit, et non præteribit (Psal. 148. 6): qui enim principio constituit omnia verbo, potest et rursus opera figmenta que sua verbo transmutare. Dixit olim ut aquis penitus carens petra irrigua fieret; illa vero subito fluvios aquarum eructat (Exod. 17). Percussit enim petram, et fluxerunt aquæ, et flumina inundaverunt (Psal. 77. 20): et petra quæ prius arida erat et expers aquarum, fons fluminum et aquarum mater est facta (Isai. 35. 7): nihil quippe infecundum, cum fecunditatem imperat Deus¹. Qui tum igitur infecundam petram convertit in stagnum, nunc quoque sterilem Elisabetam procreatricem liberorum matrem fieri jussit, et infecundam reddidit fecundam, et senectute confectam quasi recens nuptam puellam. Quo tempore ad sepulcrum urgebatur, eo tempore ad pariendum disponebatur: quo tempore senectute corpus emarcuerat, eo tempore Deus uterum ejus renovavit: ita quod illa temporis injuria amiserat, beneficio Conditoris recepit; et quod juvenus perdiderat, a senectute repelebatur: quando morti jam vicina erat, tunc pueri mater appellabatur; et quæ aviæ tempus supergressa erat, ad maternam sollicitudinem devoluta est: infantem in ulnis gestabat, quæ scipione præ nimia senectute ad incessum indigebat: primogenitum anus pueru-

lum tractabat: sterilisque præter opinionem ac mirabiliter genuit, ut præter naturam peperisse virgo credatur. Utrumque novum est et mirabile: sterilis enim et virgo inexpectatæ sunt matres. Hujus autem partus mirabilis Zachariæ seni missus est index archangelus Gabriel: et stans a dextris altaris incensi, apparuit illi: Et Zacharias, inquit, turbatus est videns; et timor irruit super eum (Luc. 1. 11. 12). Vidit namque quod numquam viderat, ignem loquentem, incorporeum hominem, intractabilem speciem, spectaculum nulli conferendum, visum incomparabile, per aerem incedentem cursorem, volucrem humana præditam forma; et Turbatus est videns. Cum autem eum turbatum videret angelus, jucundis promissis timorem fugat: Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua: et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem: et erit gaudium tibi et exsultatio: et multi in natiuitate ejus gaudebunt. Ne timeas, Zacharia (Luc. 1. 13. 14): non ut timorem incutiam veni, sed gaudii tibi nuntiator accessi. Cujus tandem gaudii? Uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem: hic tamquam lucifer il-
lucescet mundo, et ignorantie tenebras evocato sole justitiæ dissipabit: Qui enim post me venit, ante me factus est; cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti (Marc. 1. 7). Et ipse præcedit in spiritu et virtute Eliæ (Luc. 1. 17). Spiritus Eliæ habitavit etiam et in Joanne: spiritus quippe prophetarum prophetis subjecti sunt; atque in omnibus ferme Joannem Eliæ similem invenimus. Ille degebat in montibus, hic in deserto versabatur: illum corvi

¹ Ita Reg. At Edit., nihil enim inutile aut infecundum in eis quæ a Deo ordinata sunt, minus recte.

(a) Collata cum Codd. Regg. 1852 et 2343.

alebant, hic herbarum summitates¹ edebat : ille melote vestiebatur, hic camelorum pilis : ille austerus erat et ad reprehendendum aptus, et iste pariter : ille Judæorum regem Achab arguebat, et Jezabel ejus uxorem : *Tu es, inquit, qui evertis Israel, et domus patris tui* (5. Reg. 18. 18) : ita et Joannes Herodem et Herodiadem : *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* (Marc. 6. 18). *Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios* (Luc. 1. 17). Quid est, *Ut convertat corda patrum in filios*? Patres Judæorum, Abraham, Isaac et Jacob, et duodecim patriarchæ, omnesque justii, cum viderent populum ad peccata proclivem et facile cum diis fornicantem alienis, eos ut tales aversabantur. Ex quo vero tempore poenitentiae baptismum prædicavit Joannes, ad Deum multi conversi sunt. Cum ergo cernerent illos patres ipsorum ad Deum sese convertere, sua quoque ipsi corda converterunt ad illos, et hoc est, *Ut convertat corda patrum in filios, parare Domino plebem perfectam* (Ibid.), acceptabilem²; de qua David propheta prænuntiavit, dicens, *Hæc est generatio quærentium faciem Dei Jacob* (Psal. 23. 6). Adhuc Zachariam semen admirabilis pueri conceptus attonitum reddit : adhuc inusitatum illum partum indignabunde audit ; neque sapienter apud se perpendit figulum conditorumque ventris uterum annis effectum posse renovare : atque idcirco in incredulitatis præcipitium est devolutus. Nam cum diceret angelus ; *Ecce Elisabeth uxor tua pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem*, Zacharias verbis repugnat, et ait : *Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. Unde, inquit, securus ac certior fiam? quod tandem mihi præbere promissi hujus potes argumentum? Ostende nunc etiam mihi virgam, quæ, ut pontificis Aaronis ætate, effloruerit : tum vero ego tibi credam senectutem etiam posse fetum pueruli procreare. *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis* (Luc. 1. 18). Bona sunt quidem verba tua et grata, sed promissum difficile creditu. Filium mihi quasi proxeneta promittis, spem post spem scilicet : flos ætatis meæ præterit : juvenilis omne tempus nullo edito fructu absumpsi : quando factus

¹ Unus Reg., locustas, pro, herbarum summitates.

² Vox, acceptabilem, deest in Cod. Reg.

sum quasi lignum aridum, tum me producere fructus cogis? Incurvo corpore per forum incedo, nec jam suspicere cælum possum : ad cognatam me terram senectus attrahit ; terra quippe sum, et in terram revertar : vix pedum ingressum promoveo, neque mihi sufficiunt ad incedendum duo pedes ; scipionem tertii pedis vicem gesto : non enim mihi filius hactenus datus est, a quo manu ducerer : sepulcrum sum mobile, et cadaver obambulans. Quomodo ergo ex hoc tempore patrem me filius nominabit? *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. Cum me ad tumulum senectus deducit, tum ego tectum nuptiale ascendam, et filium procreabo, cum mihi sol juvenutis occiderit? Et ego præ annis multis sum exoletus, et Elisabethæ uterus effectus est et emortuus. Unde igitur hoc sciam? *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. Et respondens angelus dixit ei, *Ego sum Gabriel qui adsto ante Deum : et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare ; et ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo*. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui (Ibid. v. 19. 20). Volo quidpiam facere, et tu interrogas, quomodo? miraculum edere statui, tu rationem ac viam quæris? Omnino autem meorum operum principium curiose scrutaris. Num est impossibile apud Deum omne verbum? Dic mihi unde sit natus Isaac? nonne illum Abraham senex progeniit, et Sarai vetulam matrem appellavit (Gen. 15)? tu ad eandem expectationem vocatus, cur non ut ille mea verba exceperis? Quapropter *Eris tacens, et non poteris loqui : pro eo quod non credidisti verbis meis : tuam ego linguam obligabo, quæ se ad immoderatam responsionem commovit : in quo peccatum patrasti organo ac membro, in ipso et plecteris : Per quæ enim¹ quis peccat, per hæc et torquetur* (Sap. 11. 17). Idcirco *Eris tacens, et non poteris loqui, pro eo quod non credidisti verbis meis : loquens non credidisti dictis meis ; tacens mea verba exspecta, Quæ implebuntur in tempore suo* (Luc. 1. 21). Quæ enim apud homines impossibilia sunt, possibilia sunt apud Deum. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

¹ Unus Reg., condemnationem subeas in quo peccatum patrasti organo : per quæ enim. Utraque lectio quadrat.

MONITUM

Idem est hujus homiliæ initium, quod illius quam habuit Chrysostomus in regressu ex Asia Constantinopolim, et Latine solum exstat hoc initio : *Moyse magnus ille Dei famulus, caput prophetarum, maris viator, aeris agitator, mensæ apparator, qui a genitrice projectus est, et ab impugnatrice salvatus ; quæ homilia sequenti tomo III dabitur*. In hac vero de qua nunc agit homilia, paulo post initium, omnia puerilia sunt, tropis et exclamationibus redundantia. Nec quempiam movere debet, quod de festo Sce-

IN LAUDEM CONCEPTIONIS SANCTI JOANNIS PROPHETÆ PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ (a).

1. Moyse, ille magnus Dei famulus, caput prophetarum, ille maris viator, aeris auriga, mensæ manne apparator, Dei legislator, qui tabulas sacras exceperit, qui primus ea, quæ ad vitam recte instituendam spectant, introduxit, hic vir talis ac tantus populo Israel tabernaculum condidit, secundum eam figuram, quam in monte fuerat edoctus a Deo. Atque omnia quidem ille sancta sacraque fecerat singillatim, quæ interiori septo comprehensa erant ; quod vero intinum erat, istis inaccessum et imperivium erat, Sanctum Sanctorum appellatum. Ad hoc exemplar tabernaculi Salomon etiam templum exedificavit : quod non modo materiæ pretio artisque

varietate, sed et ipsa specie structuræ templa omnia, quæ cernuntur in terris, obscurabat : ut numquam in eorum quæ apud Ægyptios erant, cupiditatem exardescerent. Ac templum quidem illud universi hujus mundi ad imaginem, cum ejus qui sub sensum cadit, tum illius qui mente comprehenditur, construit. Nam quemadmodum terra hic est et cælum, mediumque interstitium, hoc firmamentum : ita et illud fieri jussit Deus : eumque duas in partes hoc templum divisisset, velumque in medio expandisset, illud quidem quod extra velum erat, ab omnibus adiri posse permisit : quod autem intra illud erat, inaccessum omnibus esse, atque a nemine conspici præterquam a solo summo pontifice, sicut ab angelo fuerat imperatum, loquente Moyse, ut

(a) Collata cum Cod. Reg. 2343, qui paucas admodum effert varietates.

φον, καὶ οὗτος ἀχρίδας βοτανῶν^a ἤσθιεν· ἐκεῖνος
μηλωτὴν περιβάλλετο, καὶ οὗτος τρίχας καμῆλων·
ἐκεῖνος αὐστηρὸς ἦν καὶ ἐλεγκτικὸς, καὶ οὗτος
ὁμοίως· ἐκεῖνος τὸν Ἀχαθὶ ἤλεγχε τὸν βασιλεῖα τῶν
Ἰουδαίων, καὶ Ἰεζάβελ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· Σὺ εἰ,
φησὶν, ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ
πατρός σου· καὶ ὁ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδη καὶ Ἡρω-
διάδα· Οὐκ ἐξεστὶ σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ
ἀδελφοῦ σου· καὶ αὐτὸς προπορεύεται^b ἐν πνεύ-
ματι καὶ δυνάμει Ἠλλου, ἐπιστρέφει καρδίας πα-
τέρων ἐπὶ τέκνα. Τίς ἐστιν, Ἐπιστρέφει καρδίας πα-
τέρων ἐπὶ τέκνα; Οἱ πατέρες τῶν Ἰουδαίων, ὁ Ἀβραάμ
καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ δώδεκα πατριάρχαι, καὶ
πάντες οἱ δίκαιοι, ὁρῶντες φιλαμαρτήμονα τὸν λαόν,
καὶ ἐτοίμους ἐκπορνέοντα εἰς ἀλλοτρίους θεοὺς, ἀπε-
στρέφοντο αὐτοὺς ως τοιοῦτους. Ἀφ' οὗ δὲ Ἰωάννης
ἐκήρυξε τὸ βάπτισμα τῆς μετανοίας, πολλοὶ ἐπε-
στράφησαν πρὸς τὸν Θεόν. Ὁρῶντες οὖν οἱ πατέρες
αὐτῶν ἐπιστρέφοντες αὐτοὺς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ
αὐτοὶ ἐπέστρεψαν τὰς καρδίας αὐτῶν πρὸς αὐτούς·
καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ, Ἐπιστρέφει καρδίας πατέρων
ἐπὶ τέκνα, ἐτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμέ-
νον, περιούσιον^c· περὶ οὗ Δαβὶδ ὁ προφῆτης προ-
εκήρυξε λέγων· Ἀυτὴ ἡ γενεὰ ζητούντων τὸ πρόσω-
πον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. Ἐτεῖ τὸν γέροντα Ζαχαρίαν
ἡ κύρις τοῦ παιδὸς ἡ παράδοξος ἐκπλήττει, ἐπὶ πρὸς
τὸν ὑπερίωρον τοκετὸν δυσχεραίνει, μὴ λογισάμενος
συνετῶς, ὅτι ὁ κεραμεὺς τῆς γαστρὸς δύναται τὴν
πεπαιωμένην ἀνακινῆσαι μήτραν. Διὸ καὶ πρὸς
τὴν τῆς ἀπιστίας ἐξεκυλίσθη κορημὸν. Τοῦ γὰρ ἀγ-
γέλου λέγοντος, Ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ τέ-
κεται^d σοι υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ
Ἰωάννην, ὁ Ζαχαρίας ἀπομάχεται τῷ λόγῳ, καὶ
φησιν· Κατὰ τί γινώσκουμαι τοῦτο; ἐγὼ γάρ εἰμι
πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς
ἡμέραις αὐτῆς. Πόθεν μοι, φησὶ, τὸ ἀσφαλὲς ὑπάρ-
ξει; ποῖόν μοι τῆς ἐπαγγελίας δύνασαι παραστήσαι
τεκμήριον; Δειξόν μοι καὶ νῦν ῥάβδον, ὥς ἐπὶ
Ἀδράμ τοῦ ἀρχιερέως, ἀνθίσασαν, καὶ τότε σοι
πιστεύσω ὅτι καὶ γῆρας δύναται καρποφορῆσαι παι-
δίον. Ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου
προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Τὰ ῥήματά
σου χρηστά· τὸ δὲ ἐπαγγελία [792] δύσπιστον.
Παῖδά μοι προξενεῖς, μετ' ἐλπίδας ἐλπίδα· ὁ τῆς
ἀκμῆς μου^d παρελήλυθε χρόνος· τὸν τῆς νεότητος

ἀκάρπῳς κατανήλωσα βίον. Ὅτε ὡς ξύλον ἐγενόμεν
ξηρόν, τότε καρποφορεῖν ἀναγκάζεις με· κυρτοθα-
τῶν τὴν ἀγορὰν περιέρχομαι, οὐκ ἔτι πρὸς οὐρανὸν
ἀνανεῦν ἰσχύω· πρὸς τὴν συγγενίδα γῆν κατασύρει
με τὸ γῆρας· γῆ γάρ εἰμι, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι·
μόλις τὸ βῆμα τῶν ποδῶν μεταφέρω· οὐκ ἀρκοῦν
οἱ δύο μοι πρὸς ἐπίθασιν πόδες· ἀντὶ τρίτου ποδὸς
βακτηρίαν βαστάζω· χειραγωγῶ γὰρ μέχρι νῦν οὐκ
εὐπόρησα τέκνου· τάφος εἰμι κινούμενος, καὶ νεκρὸς
ὁδοπότης. Πῶς οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν ἐμὲ τέκνον ὀνομάσει
πατέρα; Ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου
προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Ὅτε τῷ τάφῳ
τὸ γῆρας με προσάγει, τότε νυμφικῆς ἐπιδήσομαι
κοίτης, καὶ παῖδα φυτουργήσω τοῦ τῆς νεότητός μοι
δεδουκότος ἡλλου; Κάγω διὰ τὸν χρόνον ἐξέτληος, καὶ
τῆς Ἐλισάβετ ἡ μήτρα νενέκρωται. Κατὰ τί οὖν
γινώσκουμαι τοῦτο; Ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ
γυνὴ μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Καὶ
ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι Γαβριὴλ
ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην
λαλῆσαι πρὸς σέ, καὶ εὐαγγελισθαι σοι ταῦτα.
Καὶ ἰδοὺ ἔσθι σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆ-
σαι, ἄχρι ἥς ἡμέρας γέννηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ
ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθή-
σονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἔσθι σιω-
πῶν καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι. Βούλομαι τι ποιῆσαι,
καὶ πῶς ἐρωτᾷς; θαυματοουργῆσαι προφητεῖαι, καὶ
τὸν τρόπον ζητεῖς; Ὅλως δὲ περιεργάζῃ τῶν ἐμῶν
ἔργων τὴν ἀρχήν. Μὴ δύναται παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν
ῥῆμα^e; Εἰπέ μοι, πόθεν ὁ Ἰσαὰκ ἐτέχθη; οὐκ
Ἀβραάμ αὐτὸν ἐγέννησεν ὁ πρεσβύτερος, καὶ Σάρραν
τὴν στείραν ἐκάλεσε μήτραν; εἰς τὴν αὐτὴν ἐμπε-
σὼν προσδοκίαν, διὰ τὴν τοὺς ἐμοὺς ὡς ἐκεῖνος οὐ παρ-
εδέξω λόγους; Διὸ ἔσθι σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμε-
νος λαλῆσαι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις
μου. Δῆσώ σου τὴν γλῶσσαν τὴν πρὸς ἄτακτον κινή-
θεισαν ἀπόχρισιν· ἐν ᾧ τὴν ἁμαρτίαν ἐγέννησας ὀρ-
γάνῳ, ἐν αὐτῷ καὶ παιδεύθῃ· Δι' ὧν γάρ τις^f
ἁμαρτάνει, διὰ τούτων καὶ κολάζεται. Διὸ ἔσθι
σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀνθ' ὧν οὐκ
ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου· τοῖς ῥήμασι μου λα-
λῶν οὐκ ἐπίστευσας, σιωπῶν τοὺς λόγους ἀνάμεινον.
Οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν·
τὰ γὰρ παρ' ἀνθρώποις ἀδύνατα παρὰ τῷ Θεῷ δυ-
νατά. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

^a In uno Reg. βοτανῶν δεest.

^b Reg. unus προελεύσεται.

^c Περιούσιον δεest in cod. Reg. ^d Reg. ἀκμῆς μοι.

^e Reg. unus μὴ ἀδυνατεῖ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.

^f Idem Reg. ἀπόχρισιν δέχου τὴν κατάκρισιν ἐν ᾧ...
ὀργάνῳ δι' ὧν γάρ τις.

IN HOMILIAM DE CONCEPTIONE S. JOANNIS BAPTISTÆ.

nopegie et de Zacharia summo pontifice hic dicitur admodum simile iis quæ Chrysostomus ea de re dixit supra Homil. in Ortum Christi. Nam illa, etsi minus probabilis opinio, ab aliis etiam scriptoribus ecclesiasticis propōita et propugnata fuit. Qua de re vide ea quæ diximus supra ad Homiliam in diem Christi Natalem.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæli.

[793] Ἐγκώμιον εἰς τὴν σύλληψιν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ.

α'. Μωϋσῆς ὁ μέγας, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, τὸ κε-
φάλαιον τῶν προφητῶν, ὁ τῆς θαλάσσης ὁδοπότης,
ὁ τοῦ ἀέρος ἡνίοχος, ὁ τοῦ μάννα τραπεζοποῖος, ὁ
τοῦ Θεοῦ νομοθέτης, ὁ τὰς πλάκας τὰς ἱερὰς δεξά-
μενος, ὁ πρῶτος εἰσηγητὴς τῶν συμφερόντων τῷ
βίῳ, οὗτος ὁ τοιοῦτος καὶ τῆλικούτος σκηνὴν τῷ
λαῷ Ἰσραὴλ κατεσκεύασε, καθ' ὃν ἐν τῷ ὄρει παρὰ
Θεοῦ ἐδιδάχθη τύπον^a. Καὶ πάντα μὲν ἅγια τε καὶ
ἱερὰ τὰ καθ' ἑκαστον ἐποίησεν, ὅσα τῷ περιστοιχι-
σμάτι κατὰ τὸ ἐντὸς περιέλιπτο· τὸ δὲ ἐνδότεον
τούτοις ἀδούτῳ τε καὶ ἀνεπίδατον ἦν, Ἄγιον ἁγίων

λεγόμενον. Τούτῳ τῷ παραδείγματι τῆς σκηνῆς καὶ
Σολομὼν ψυχοδόμησε ναόν, οὐχὶ τῇ πολυτελείᾳ τῆς
ὕλης μόνον, οὐδὲ τῇ ποικιλίᾳ τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ
τῷ σχήματι τῆς οἰκοδομῆς πάντας τοὺς ἐπὶ γῆς
ναοὺς ἀποκρύπτοντα· ὥστε αὐτοὺς μηδέποτε εἰς ἐπι-
θυμίαν ἐλθεῖν τῶν παρὰ Αἰγυπτίους. Καὶ ποιεῖ τὸν
ναόν πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ κόσμου παντός, τοῦ τε
αἰσθητοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐστὶ γῆ καὶ
οὐρανός, καὶ μέσον διάφραγμα τὸ στερέωμα τοῦτο·
οὕτω χάκεινον ἐκέλευσε γενέσθαι ὁ Θεός, καὶ εἰς δύο
διατεμῶν τὸν ναόν τούτων, καὶ καταπέτασμα ἀφεί-
λεσεν, τὸ μὲν ἔξω τοῦ καταπετάσματος πᾶσι συνεχώ-
ρησεν εἶναι βατὸν, τὸ δὲ ἐνδόν, ἄβατον πᾶσι καὶ ἀθέα-
τον, πλὴν τοῦ ἀρχιερέως μόνου, ὡς ὁ ἄγγελος εἶ-

^a Ita Reg. et Savil. At editio Morel. minus recte καθ' ὧν... τύπων.

επειλατο, καλήσας τῷ Μωϋσῇ, εἰπεῖν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ἐν τῷ μνηί τῷ ἐδόδωμ' ἑκατάτη τοῦ μνη-
ρος, ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· τοῦτ' ἐστίν, πέρ, τῆς σκηνωτηγίας· τότε γάρ ἐν τῇ σκηνωτηγίᾳ ἅπας τοῦ ἐνταυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσφείει εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων θυμιάζῃ. Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ ἑορτῇ τῆς σκηνωτηγίας εἰσῆλθε καὶ ὁ Ζαχαρίας θυμιάσαι κατὰ τὴν ἐφημερίαν αὐτοῦ, καὶ εἶδε τὸν ἄγγελον ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται σοι χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Ἔσται γὰρ μέγας ἐναντίον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίνειται, καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἐπὶ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς προπορεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου, ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἐτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον. Εἶδες ἐπαγγελίαν, προφητικῇ ὑπερβαίνουσαν δύναμιν; Αὕτη ἡ προφητεία τοῦ Ζαχαρίου ἔδωκε καὶ ἔλυσεν τὴν γλῶτταν· ἔδωκε γάρ, ἀπιστηθέντος τοῦ τόκου· ἔλυσεν δὲ αὐτὴν, γενομένου τοῦ τόκου. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἰωάννης ἐκ κοιλίας εὐαγγελιστῆς, ἐκ γαστροῦ θαυματουργός, τῆς ἐρημίας σύντροφος, καὶ τῶν ἀγγέλων ὁμοδιαιτός, ὁ μετὰ τὸν νόμον ἐν προφήταις, δεύτερος Ἠλίας, καὶ ἀληθέστατος κήρυξ, τῷ ζῆλῳ τοῦ Πνεύματος τὴν πλάνην ἐξελαύνων, ὁ πρόδρομος καὶ βαπτιστῆς, ὁ λέγων· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γάρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ὁ τοῦ Ζαχαρίου υἱός, καὶ τῆς στείρας τὸ βλάστημα, καὶ τῶν ἐυγῶν τοῦ λαοῦ τέλειον αὐτοτύπημα· ὁ τῆς μετανοίας γνήσιος εισηγητής, καὶ πιστῶν συνήγορος ἐξομολογούμενων· ὁ τοῦ νόμου πλήρωμα, καὶ τῆς χάριτος ἀρχηγός, καὶ τῆς ἀσθεσίας τῶν Ἰουδαίων ἑλεγχος· ὁ τῶν ἐπουρανίων δογμάτων βεβαιωτής, καὶ κριτῆς ἀδάκαστος τοῦ τοῦ λαοῦ πταισμάτων· ὁ ἐκ στείρας ἀγόνου παρ' ἐλπίδα τεχνεὺς, καὶ χάριτι τοῦ ἐκ τῆς πέτρας ὕδωρ ἐξαγαγόντος Χριστοῦ νυμφαγωγός· ὁ τῶν Ἰορδανείων βεβήρων χαλινάγωγός, καὶ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν καθάρσεως πρεσβευτής· ὁ τοῦ ἀκαταλήπτου μυστηρίου προγινώστης, καὶ τῆς τοῦ ἀόρατου παρουσίας προφήτης· οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ κατ' ἐπαγγελίαν τεχνεὺς τῷ Ζαχαρίᾳ ἐν γήρᾳ [794] βαθυτάτῳ. Ὁ τοῦ θαύματος! ἰδοὺ γάρ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐδείχθη τὰ ἐν γαστρὶ τοῦ Ἰωάννου σκιρτήματα, ἃ ἐμήνυσεν. Εἶδεν ὁ κόσμος τὴν ἀγαλλίαν, ἣν ἐν τῇ νηδίᾳ ὁ πρόδρομος τοῖς ποσὶν ἐζωγράφει. Ἀλλὰ ποῖαν ἡμεῖς τῷ δικαίῳ τὴν τιμὴν ἀποτίσωμεν, κυκλούμενοι πανταχόθεν τοῖς αὐτοῦ κατορθώμασιν; Εὐαγγελίζεται γὰρ κυοφοροῦμενος, θαυματουργεῖ τιμώμενος, προκόπτει ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀκούμενος, τρέφεται τῷ Πνεύματι προσχόμενος, μεσιτεύει νόμῳ καὶ χάριτι, χρηττεῖ μετανοίας βάπτισμα, βαπτίζει τὸν Δεσπότην παραγενόμενον, θεωρεῖ βαπτίζων τῆς Τριάδος τὴν δόξαν, καὶ τὴν χάριν μαρτυρεῖ τῇ ἀληθείᾳ, βοῶν ὑποδείκνυσιν τὸν προφητευθέντα, Δεσπότην ὁμολογῶν, καὶ αὐτοῦ ἰσχυρότερον· ὁδηγεῖ πρὸς αὐτὸν τοὺς πιστεύοντας, ἐκδιδάσκων τὸ συμφέρον τοῖς ὅλοις· νοθεύει καὶ βαπτιζομένους τελώντας, ἐλέγχει καὶ τὸν Ἠρώδην παρανομούντα, δέχεται καὶ μακαριζόμενον τέλος. Ποίους τοίνυν θαυμάσομεν λόγους; ποῖαν ἐν τούτοις κινήσομεν γλῶσσαν; τί τούτων παραλείπομεν, καὶ τί εἰπεῖν περὶ τούτων ἰσχύομεν; Μέγα γὰρ τὸν ἐγκυμῶν τὸ πλάτος, μέγα καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ πλάτος· ἐκπλήττει τοὺς λέγοντας καὶ μόνῃ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα. Ἀλλ' ἔλθοι καὶ νῦν Ζαχαρίας ὁ τοῦ δικαίου πατήρ, ὁ καὶ τῇ σωπῇ κατακριθεὶς, καὶ πάλιν φθεγγόμενος· ἐκεῖνος ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ τρανόντα διηγῆσθαι, πῶς ἐφθέγγατο κατασκευθεῖσιν τῇ γλώσσῃ, πῶς Ἰωάννης γεννᾶται, καὶ ἡ τοῦ ἀγγέλου ἀπόφασις λύεται, πῶς ἡ τιμωρία ἀπάγεται, καὶ ἡ θεραπεία ἔρχεται. Ὁ γὰρ εὐαγγελιστῆς συντομον τοῦ Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ εἰσάγων τὸ κήρυγμα.

πρότερον τὰς προσηγορίας αὐτῶν καὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀξίαν σημαίνει· ἔπειτα δὲ πολιτείας ἔπαινον καὶ εὐποίας τρόποιον ἑπάγει, ἐν ᾧ καὶ τῆς σωπῆς κατακρίαν δεικνύσι, καὶ τῆς εὐγλωττίας τὴν λύσιν γνωρίζει. Καὶ ἀκούει τῶν εὐαγγελικῶν ἐκτεῦθεν ῥημάτων· Καὶ οὐκ ἦν, φησὶν, αὐτοῖς τέκνον, καθὼτ' ἡ Ἐλισάβετ ἦν στείρα, καὶ ἀμφοτέροις προδεδηκότες ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν ἦσαν. Καὶ νῦν οὐ μόνον τὴν τούτων ἀτεχνίαν ὀρώ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα τῶν δικαίων ἐννοῶ, Ἀβραὰμ λέγων καὶ Σάρρας· καὶ μανθάνω καὶ στείρωσιν τίκτουςαν ἑτέραν, καὶ παιδοποιῶσαν χάριτος καὶ φύσεως, ξένον τεκνογονίας μυστήριον· οὗτος γὰρ καὶ τῆς ἐπαγγελίας ὁ τρόπος ταύτης. Ὡφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐστὼς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος· καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην. Καλὸν τῆς ἐπαγγελίας τὸ κτήμα, μέγα τῆς ὀπτασίας τὸ δῶρον, ἀληθῶς Ἀβραμιαῖον τὸ καύχημα· ὡς γὰρ ἐκείνῳ ἡ σύλληψις τῆς Σάρρας, οὕτω καὶ τούτῳ προκατήγγελλαι τῆς Ἐλισάβετ ἡ κύσις. Ἀλλ' ἡ μὲν πρόρρησις ἴση· οὐα ἴση δὲ τῶν πραγμάτων ἡ τάξις. Τοῦ γὰρ Ἀβραὰμ μὴδὲν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας πεπονθότες δεῖνόν, ἀφῶνος μετὰ τὸν εὐαγγελισμὸν Ζαχαρίας εὐρίσκεται, πιστῷ ἀγγέλῳ μὴ πιστεύσας, καὶ σωπῇ τὴν τιμωρίαν δεξιόμενος. Εἶπε δὲ, φησὶ, Ζαχαρίας πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; ἐγὼ γὰρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου προδεδηκνύει ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Τί τοῦτο, Δέσποτα; ἐγὼ τὰς ἱκεσίας προσάγων τῷ Θεῷ ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ ἐξήλασκέμενος, καὶ αὐτὸς υἱὸν μοι τέξειν εὐαγγελίζῃ; Τοῦτο ἀδυνάτον ἐστίν. Τὸ γὰρ γῆρας ἀσθενές, καὶ ἡ φύσις ἄτονος, καὶ ἡ ἐμὴ σύζυγος πέτρα ἐστὶν ἄγονος· καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Ὅμως εἰ καὶ ὡς ἐβόηκα, γενήσεται μοι υἱός, τίς ἔσται ὑφέλεια ἐξ αὐτοῦ τῷ λαῷ; Ὁ δὲ ἄγγελος· Μεγάλῃ ἔσται σωτηρία δι' ἐκείνου τῷ λαῷ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· αὐτὸς γὰρ ἐπιστρέψει πάντας ἀπὸ τῆς πλάνης, καὶ ὑποδείξει αὐτοῖς τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας, μεσίτης γενόμενος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· Καὶ γὰρ προπορεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου, καὶ προφήτης Ὑψίστου κληθήσεται. Οὗτος προπορεύσεται πρὸ προσώπου Κυρίου, λέγων· Ἴδε ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ αἶρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

[795] β'. Ὁ δὲ Ζαχαρίας ἀνταποκριθεὶς εἶπε πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; Εἶπε δὲ ὁ ἄγγελος· Ἐπειδὴ σημείον ἐπιτρέψεις τοῦ τόκου, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, λάβε ἐνέχυρον ἀσφαλές· Ἐγὼ εἰμι Γαβριὴλ ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σέ, καὶ εὐαγγελισθᾶσαί σοι ταῦτα. Καὶ ἰδοὺ ἔση σωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀχρι ἥς ἡμέρας τένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν. Ἀνένδοτος ἡ δίχη τῷ πλημμελήσαντι, καὶ ἀνυπέρβητος ἡ τῆς τιμωρίας ὀργή. Οὐκ ἔδει γὰρ ἀληθῶς ἀπιστηθῆναι τὸν ἄγγελον, οὐ τὸ θυσιαστήριον εὐκαταφρόνητον σχεῖν, οὐ τὸν καιρὸν τοῦ θυμιάματος καιρὸν ἀπάτης λογισθᾶν· ὁ γὰρ ἄγγελος θυμιάωντι αὐτῷ ὤφθη. Οὐ τῆς Ἀβραὰμ ἱστορίας ὑπεμνήσθη, καὶ τότε γὰρ στείρα καὶ γῆρας παιδοποιεῖ, καὶ εὐπίστα πανταχοῦ τὰ λεγόμενα ἐδείχθη· εἶχε γὰρ τῆς τοιαύτης τεκνογονίας τὸ θαῦμα· ὅθεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτόν, Ἔση, φησὶ, σωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀχρι ἥς ἡμέρας τένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς ἐμοῖς λόγοις. Ὡς τῆς φιλανθρώπου τιμωρίας, διόρθωσιν μάλῳ ἐργασαμένην! αὕτη γὰρ ὁ ἄγγελος τὴν σφαλῆσαν φωνὴν σωφρονίζει. Ἐξεληθὼν γὰρ οὐκ ἠδύνατο λαλῆσαι αὐτοῖς· καὶ ἐπέγγυσαν ὅτι ὅπασαν ἑώρακεν ἐν τῷ ραφῇ· καὶ αὐτὸς ἦν διατεῦν αὐτόν, καὶ διέμενε κακός. Καλῶς γὰρ καὶ τὸ ἐμενεν ὁ εὐαγγελιστῆς συνεγράψατο· περιέμενε γὰρ ἡ σωπῇ τικτομένη τὴν φωνήν, ὁ Ζαχαρίας τὴν Ἰωάννην, ὁ πρεσβύτερος τὸν παιδα. Ὡς τοῦ θαύματος!

filii Israel diceret, *In mense septimo, in decima mensis, humiliare animas vestras* (Levit. 16. 29) : hoc de Scenopogia dictum est : tum enim in Scenopogia semel in anno solus pontifex, ut incensum adoleret, in sancta sanctorum intrabat. In hac ergo solemnitate Scenopogiae Zacharias ingressus est in ordine vicis suæ, ut incensum poneret : viditque angelum stantem a dextris altaris incensi ; *Et Zacharias turbatus est videns : et timor irruit super eum. Ait autem ad eum angelus : Ne timeas, Zacharia ; quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem : et erit gaudium tibi et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt : erit enim magnus coram Domino ; et vinum et si-ceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ. Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam* (Luc. 1. 12-17). Vidisti promissum quod virtutem propheticam excedit ? Hæc prophetia Zachariæ linguam vixit et solvit : vixit enim, cum creditus non esset partus ; solvit autem illam, cum partus evenisset. O rem admirabilem ! Joannes ex utero evangelista, ex ventre miraculorum editor, deserti alumnus, et angelorum contubernalis ; qui post legem unus est ex prophetis, secundus Elias, et verissimus præco ; qui Spiritus zelo errorem longe abigit, præcursor et Baptista : qui dicit, *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cælorum* (Matth. 1. 3.) ; Zachariæ filius, et sterilis germen, ac populi precum opus perfectum : genuinus pœnitentiæ promulgator, ac fidelium pœnitentium et confidentium patronus ; legis plenitudo, et gratiæ dux ac princeps, atque Judæorum impietatis reprehensor, cælestium decretorum sancitor, et delictorum populi iudex incorruptus ; qui ex sterili et efeta præter spem partu est editus, et gratiæ beneficio Christi ipsius, qui aquam eduxit et petra, sponsæ deductor ; qui Jordanis fluentia quasi freno injecto regit, et purgationis peccatorum moderator, incomprehensibilis mysterii præscius ac prænuntius, et adventus ejus, qui videri non potest, propheta : hic est Joannes ille qui Zachariæ in extrema senectute constituto, prout fuerat promissum, est natus. O miraculum ! ecce enim operibus ipsis apparere comprobata quæ gestibus suis exsultans Joannes in utero subindicavit. Vidit mundus lætitiā, quam in vulva præcursor pedibus expressit. Quem vero nos honorem justo illi rependimus, admirandis ejus recte factis undique circumsessi ? Evangelizant enim dum utero gestatur ; edit miracula dum nascitur ; progressus facit dum in desertis religiose vivens exercetur ; propectus Spiritu nutritur ; medius inter legem et gratiam intercedit ; baptismum prædicat pœnitentiæ ; Dominum advenientem baptizat ; Trinitatis gloriam videt baptizans, et gratiæ perhibet testimonium in veritate ; clamans illum a prophetis prænuntiatum indicat, et Dominum seipso fortior ac validiorem constituit ; viæ ducem iis qui credunt se præbet, ut ad eum perveniant, dum turbas utilia docet ; publicanos etiam qui baptizantur commonefacit ; reprehendit et legem violantem Herodem, ac demum finem sortitur quo ad beatitudinem ipsam provehitur. Quibus itaque illum sermonibus effereamus ? qua lingua ad hæc omnia commendanda utemur ? quid horum prætermitemus ? aut quid tandem proloqui de istis valebimus ? Magnum enim laudum est pelagus, magna recte factorum ejus amplitudo ; vel solus ipse rerum conatus laudatores reddit attonitos. Verum prodeat nunc quoque Zacharias justus pater, is qui et silentio damnatus est, et vocem rursus emisit : ille nobis res suas aperitissime declarabit, quomodo loquutus est cum lingua esset vineta, quomodo Joannes nascitur, et sententia ab angelo prolata rescinditur ; quomodo pœna removetur, et curatio adhibetur. Etenim evangelista Zachariæ atque uxoris ejus Elisabetæ compendiosam prædicationem in medium afferens, primum eorum nomina et naturam

ac dignitatem significat : deinde vero conversationis commendationem ac justitiæ tropæum proponit, simulque silentii damnationem indicat, utque fuerit linguæ usus restitutus declarat. At exinde verba ipsa evangelica velim audias : *Et non erat illis filius, eo quod esset Elisabet sterilis, et ambo processissent in diebus suis* (Luc. 1. 7). Jam vero non illorum modo sterilitatem liberorum intueor, sed et antiqua illa species justorum animo meo observatur, Abraham inquam et Saræ ; simulque parientem alteram sterilitatem animadverto, et gratiæ ope concessam liberorum fecunditatem, ac naturæ inusitatum in filiorum procreatione mysterium : talis enim et promissionis hujus est modus. Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi. Et Zacharias turbatus est videns : et timor irruit super eum. Ait autem ad illum angelus, *Ne timeas, Zacharia ; quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem* (Ibid. v. 11-13). Præclara sane promissionis possessio est magnum visionis donum, vere Abrahamæ gloriatio : ut enim illi Saræ conceptio, sic et isti Elisabetæ graviditas prænuntiata est. Verum æqualis quidem est ipsa prædictio, at non item conditio rerum æqualis. Nam cum Abrahamo nihil ex denuntiatione mali obveniret, Zacharias contra mutus post felicem illum nuntium invenitur, utpote qui fide digno angelo fidem non habuerit, et taciturnitatis fuerit pœna multatus, *Dixit enim, inquit, Zacharias ad angelum, Unde hoc sciam ? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis* (Ibid. v. 18). Quid hoc, quæso, est, Domine ? dum ego preces Deo offero, dum veniam peto, ut toti populo sit volens ac propitius, tu mihi felicem hunc nuntium affers, fore ut mihi filius nascatur ? Atqui hoc fieri nullo modo potest. Nam et mea hæc senectus infirma est, et imbecillis natura ; conjux autem mea infecunda quadam est cautes : ecqua tandem ratione id fieri queat ? Verumtamen siquidem, ut dicis, filius mihi nascetur, quæ tandem ex illo commoditas populo importabitur ? Tum angelus : Magnam vero ille populo cunctisque gentibus salutem afferet : omnes enim ab errore ipse revocabit, salutisque viam monstrabit, atque mediator Dei et hominum fiet ; etenim *Præcedet in spiritu ac virtute Eliæ, et propheta Altissimi vocabitur* (Ibid. v. 17. et 76). Iste præcedet ante faciem Domini, dicens, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (Joan. 1. 29).

2. Zacharias autem contra respondens ad angelum dixit : *Unde hoc sciam ?* Tum vero angelus : Quandoquidem partus signum et indicium quæris, neque meis verbis fidem adhibes, accipe pignus securum : *Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum, et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare. Ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant : pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo* (Luc. 1. 19. 20). Sine remissione et rigida est ei, qui deliquerat, illata hæc multa, sine dilatione acerbitas ista supplicii. Non enim omnino oportebat angelo fidem non haberi, non altare contemptibile duci, nec tempus incensi tempus deceptionis arbitrari : nam incensum adolentem angelus illi apparuit. Non recordatus est historia Abraham : nam tum quoque sterilis et senectus liberos procreavit ; omni ex parte his quæ dicta erant, conciliata erat fides, cum talis ejusdem prolis generationis miraculum processisset. Quamobrem angelus ad illum, *Eris, inquit, tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant : pro eo quod non credidisti verbis meis*. O supplicium benignum, quod correctionem potius operatur ! Ipsam enim vocem, quæ deliquerat, moderatiorem angelus reddit. Egressus enim non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod visionem vidisset in templo : et ipse erat innuens illis, et permansit mutus (Ib. v. 21). Recte siquidem et permansisse scripsit evangelista ; expectavit enim silentium vocem partu edendam, Zacharias Joannem, puerum senex. O rem admirandam ! verbum adventat, et vox

præconis munere ante illud fungitur : Dominus accedit, et servus præmittitur. Sed quid ego deserti prædicationem præoccupo, cum alia mihi quædam mirabilis et magna vox suppetat præemiorum? Sunt quippe opera prima istis sermonibus superiora. Nam cum adhuc Baptista in utero matris habitaret, adhuc naturæ vinculis implicatus, adhuc maternis fasciis obvolutus, præconio quodam Domini adventum proclamavit : *Factum est*, inquit, *ut audivit Mariæ salutationem Elisabet, exsultavit infans in utero ejus* (Luc. 1. 44). Nondum nascitur, et exsultationibus gestibusque loquitur : nondum clamare permittitur, et ex operibus auditur : nondum vivere discit, et Deum præputiat. Vere alii laboraverunt, et nos in labores eorum introivimus (Joan. 4. 38) : clamantes prophetæ prædicebant, neque conticescebant percussi ; patriarcharum cuneus in periculo versabatur : tyranni quasi acie instructa adversabantur ; bellum inferrebant reges ; populus ira accendebatur ; mundus universus iustorum se certaminibus adversarium opposebat ; hiis tribunalibus sistebantur, illinc flagellis dilacerabantur ; undique supplicia atque cruciatus. Venit in tanta vitæ miseria constitutis finem hyemis Joannes feliciter nuntians, adhuc naturæ incunabulis victus, salutare ver nobis demonstravit, et properans voce prædicare quem suis pedibus indicavit, violabat ipsas naturæ leges, ac perumpere terminos conabatur : tarde enim parientem Elisabetam pulsabat, exsultabat, simulque saltans et indignans quod vulvæ compedibus teneretur ; adversus periodum mensium clamabat : tamquam iniquum carcerem concutiebatur matricem, et subsultationibus suis talia quædam proloquens Elisabet compellabat : Facis injuriam, o tarde pariens mater, quæ orbis terrarum gaudium defines, et exire vetas præcursores : prophetam utero conclusum gestas ; regium satellitem colibes ; velocem impedis religionis cursorem. Facis injuriam, o mater ; futura non nosti, quæ ventura sunt nescis. Lux ecce adest, solve diluculum : sol exoritur ; lucifer ergo præluceat : instat foribus Verbum, et jam opus est voce : prope est sponsus : æquum est ergo jam thalamum in Jordane reserari : sanguine opus est, quo mundus redinatur, et me a longe oportet agnum digito monstrare. Implicatum est hominum genus peccati fasciis et compedibus, venit qui compeditos exsolvat. Accensore opus est ac nuntio, ut omnes admoniti obviam Domino prodant ; et ecce in utero defines Præcursores. Veniat ergo tibi in mentem, o mater, Adamum apud inferos detineri, Evam tot jam sæculis ingemiscere : adhuc enim clamat sanguis Abel et adversus Cain eadem exponit, elque ipsa congemunt elementa. Idcirco omnino liberorum sterilitatis miseria liberata es, ut sterilis filius virginis filium indicaret : idcirco in utero

ego exsultavi, ut ne amplius in mundo diabolus choreas agitaret. Talia itaque nondum natus Joannes Elisabetæ suis exsultationibus innuebat : *Elisabet autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium, et audierunt vicini et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei. Et factum est, in octavo die venerunt circumcidere puerum et vocabant eum nomine patris sui Zachariam : et respondens mater ejus dixit : Vocabitur Joannes. Innuebant autem patri ejus, quid vellet vocari eum, et postulans pugillarem, scripsit, dicens, Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi. Apertum est autem os ejus illico, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum* (Luc. 1. 57-64). Itaque paritur infans, et simul vox patris revertitur : sic enim vox Joannis clamans indicatur ; quandoquidem ipsum nomen efficacitas vocis expressit. Ego enim, inquit, vox clamantis in deserto : *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (Joan. 1. 23). Nam cum a Spiritu sancto illustratus esset, Creatorem creaturis indicabat, et Conditor omnibus digito intento monstrabat, magna voce proclamans, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Ibid. v. 29). *Facile ergo fructus dignos pœnitentiæ : et ne cœperitis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham* (Matth. 3. 8. 9). Verum quid nostra hæc oratio cum ipso infantis ferventi zelo longius et ipsa provehitur? Compescamus nunc, si videtur, interim linguam nostram, quæ satis superque cum infanto exsultavit. Laudabile quippe est enarrationem cum tempore commetiri, et iis quæ dicta sunt, se tamquam deliciis oblectare, consequentem autem contemplationem expectare. Nam neque naturæ leges exsultationibus Baptista transgressus est, sed ipse quoque conveniens tempus expectavit, ut qui probe nosset fore ut propter nos post ipsum hoc Dominus adimpleret clamans : *Replebitur terra cognitione Domini, sicut aqua multa ad operiendum maria* (Habac. 2. 14) : et, *Ab ortu solis usque ad occasum clarificatum est nomen meum : et in omni loco offertur nomini meo sacrificium mundum* (Mal. 1. 11). Non enim jam, ut legis tempore, unum est templum, quod sacrificia excipiat, quodque illis solum gloriatur ; sed in universo terrarum orbe Dei gloriam Ecclesiæ sincera pietate collaudant. Ibi pontifex erat unus in annos singulos, isque mortalis, et omni peccato repletus : jamstrarum pontificem animarum accepimus Jesum Christum, *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (1. Petr. 2. 22). *Habemus enim, inquit, pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Dominum nostrum Jesum Christum* (Hebr. 4. 14), quem decet omnis gloria, honor, et adoratio, cum Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM DE CONCEPTIONE B. VIRGINIS.

Adeo conspicua *spiritualis* signa præ se fert hæc homilia, ut jure inter peregrinas ablegatam fuisse nemo, qui legerit, non fateatur. In Manuscriptis, quorum copia adest, infinita adduntur, puerilia et ridicula : unus etiam duplo auctiorem homiliam habet

nugis refertam. Illam vero lectionum varietatem, itemque additamenta illa varia hic referre, nihil esset aliud quam chartam fœdere.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ANNUNTIATIONEM

GLORIOSISSIMÆ DOMINÆ NOSTRÆ DEIPARÆ.



Rursus lætitiæ felix nuntius, rursus indicia libertatis, rursus revocatio, rursus reditus, rursus lætitiæ

denuntiatio, rursus a servitute liberatio : colloquitur cum Virgine angelus, quandoquidem et cum muliere

λόγος ἐπιδημεῖ, καὶ ἡ φωνὴ προκηρύττει· Δεσπότης ἔρχεται, καὶ δούλος προαποστέλλεται. Ἀλλὰ τί νῦν προλαβὼν τὸ τῆς ἐρήμου κήρυγμα λέγω, ἔχων ἑτέραν ξένην τιὰ καὶ μεγάλην τῶν προσκυμῶν φωνῇ; Ἔργα γάρ ἐστι πρῶτα, τούτων τῶν ῥημάτων ἀνώτερα. Ἐτι γὰρ ὁ Βαπτιστὴς οἰκῶν ἐν τῇ γαστρὶ τῆς μητρὸς, ἔτι τοῖς τῆς φύσεως δεσμοῖς κατεχόμενος, ἔτι τοῖς μητρικοῖς σπαργάνοις ἐνεῖλη [μμένος], κηρύττει τὴν τοῦ Δεσπότης βοᾶ παρουσίαν. Ἐγένετο γάρ, φησὶν, ὡς ἤκουσε τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, ἐσκίρτησε τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς. Οὕτω γεννᾶται, καὶ τοῖς σκιρτήμασι φέγγεται· οὕτω βοᾶν συγχωρεῖται, καὶ δι' ἔργων ἀκούεται· οὕτω μανθάνει τὸν βίον, καὶ τὸν Θεὸν προκηρύττει. Ὅντως ἄλλοι κεκοιτάσκει, καὶ ἡμεῖς εἰς τοὺς κόπους αὐτῶν εἰσεληλύθαμεν· προσδόντες οἱ προφῆται, καὶ οὐκ ἐσίγων τυπτόμενοι· πατριαρχῶν κατάλοιγος ἐκινδύνευεν· ἀντιπαρετάττοντο τύραννοι· βασιλεῖς ἐπολέμουν· ὠργίζετο ἄγῳς· ὁ κόσμος ὅλος ἀντηγαυίζετο τοῖς τῶν δικαίων ἔργοις· ἔνθεν προσήγοντο βήμασι, κάκειθεν κατεξέοντο ταῖς μάστιγι· πανταχῶθεν κολαστήρια καὶ στρεβλώσεις. Ἀλλ' ἐν τῷ αὐτῇ κατηφέει βίον τυγχάνοντας λύσιν τοῦ χειμῶνος· εὐαγγελιζόμενος ὁ Ἰωάννης, δεδεμένος ἔτι τοῖς σπαργάνοις τῆς φύσεως, τὸ σωτήριον ἔαρ ὑπέδειξεν ἡμῖν· καὶ σπεύδων κηρύττει τῇ φωνῇ ὃν ἐμήνυσεν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, ἐδιάζετο τοὺς ὄρους τῆς φύσεως· βραδυτοκοῦσαν γὰρ τὴν Ἐλισάβετ ἐσόδει· ἐσκίρτα ὁμοῦ τε χορεύων καὶ δυσχεραίνων ἔφ' οἷς ἐπὶ τῆς νηδύος κεκράτητο· τῆς περιόδου τῶν μηνῶν κατεδόξα· ὡς ἄδικον φυλακὴν τὴν μητρὰν ἐτίνασσε, καὶ ἐδόξα τοῖς σκιρτήμασι, τοιαῦτα πρὸς τὴν Ἐλισάβετ φθγγόμενος. Ἀδικεῖς, ὦ μητέρα, βραδυτοκοῦσα, τῆς οἰκουμένης τὴν χαρὰν συνέχουσα, καὶ τὸν πρόδρομον κωλύουσα· προφῆτην ἐγγάστριον φέρεις, βασιλικὸν στρατιωτὴν κατέχεις· συμποδίζεις τὸν ταχυδρόμον τῆς εὐσεβείας· ἀδικεῖς, ὦ μητέρα· οὐκ οἶδας τὸ μέλλον, ἀγνοεῖς τὰ ἐσόμενα. Τὸ φῶς παραγίνεται, τὸν δρόμον ἀπόλυσον· ἀνατελεῖ ὁ ἥλιος, ὁ ἑωσφόρος προλάμψῃ· ἐπὶ θύραις ὁ λόγος, καὶ χρεῖα τῆς φωνῆς, ἔγγυς ὁ νυμφίος, καὶ δίκαιον ἀπλωθῆναι τὸν θάλαμον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ· αἵματος χρεῖα ἐξαγοράζοντος τὸν κόσμον, καὶ χρῆ με πόρρωθεν τὸν ἄμυν ὑποδείξαι. Σπαργανούται τὸ γένος ταῖς ἀμαρτίαις, ἦλθεν ὁ λύων τοῦς πεπεδημένους. Χρεῖα κλητορὸς, ἵνα πάντες μαθόντες ἀπαντήσωσι τῷ Δεσπότη· καὶ ἰδοὺ κρατεῖς ἐν μητρὰ τὸν πρόδρομον. Οὐκοῦν ἐννόησον, μητέρα, τὸν Ἀδάμ κρατούμενον ἐν τῇ ᾄδῃ, τῆς Εὐας τοὺς [796] αἰωνίους στεναγμούς· ἔτι γὰρ κράζει τὸ αἷμα τοῦ Ἀδελ τὴν κατὰ τοῦ Κάιν ἐντυγχάνον ἀνάρεσιν· συστενάζει αὐτῷ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα. Διὰ τοῦτο πάντως ἀππλάγης τοῦ πάθους τῆς ἀτεκνίας, ἵνα μηνύσῃ ὁ ἐκ στεφάνου τὸν ἐκ παρθένου· διὰ τοῦτο ἐγὼ ἐν τῇ μητρᾷ ἐσκίρτησα, ἵνα μηκέτι ὀρχήσῃται ὁ διάβολος ἐν τῷ κόσμῳ. Τοιαῦτα μὲν οὖν μήπω τεχθεὶς ὁ Ἰωάννης πρὸς τὴν Ἐλισάβετ διὰ τῶν σκιρτημάτων

ἐσήμανε· Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ ἤκουσαν οἱ περίοικοι καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' αὐτῆς, καὶ συνέχαιρον αὐτῇ. Καὶ ἐγένετο, ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλλον αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ζαχαρίαν. Καὶ ἀποκριθεὶς ἡ μήτηρ αὐτοῦ εἶπεν· Ἰωάννης κληθήσεται. Ἐγένετο δὲ τῷ πατρὶ αὐτοῦ τὸ τί ἂν θέλοι καλεῖσθαι αὐτό· καὶ αἰτήσας πινυλίδιον, ἔγραψε, λέγων· Ἰωάννης ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ ἐθαύμασαν πάντες. Ἀνεψύχη δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ παραγρήμα καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει εὐλογῶν τὸν Θεόν. Ἀμέλει τὸ βρέφος τίκτεται, καὶ ἡ φωνὴ τοῦ πατρὸς ἐπανερχεται· οὕτω γὰρ δεικνυται· βῶσα ἡ Ἰωάννου φωνή, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα φωνῆς ἐνέργεια πέφηνεν. Ἐγὼ γάρ, φησὶ, φωνὴ βῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Δεξιόμενος γὰρ τὴν ἑλλαμψὶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπεδείκνυε τὸν ποιητὴν τοῖς ποιήμασι, καὶ τὸν πλάστην ἐδακτυλοδείκνυε τοῖς πᾶσι μεγαλοφώνως βῶν· Ἰδὲ ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ, ὁ ἄρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἀρξήσθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τοῦτων ἐκτεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Ἀλλὰ τί τῷ θερμῷ ζῆλῳ τοῦ βρέφους καὶ ὁ ἡμέτερος σήμερον συνεκτείνεται λόγος; Ἐπίσχωμεν, εἰ δοκεῖ, νῦν τέως τὴν γλῶσσαν, ἀρκούντως μετὰ τοῦ βρέφους σκιρτήσασαν. Καλὸν γὰρ συμμετρεῖν τῷ καιρῷ τὴν ἐξηγησιν, καὶ ἐντροφᾶν μὲν τοῖς εἰρημένοισι, περιμένειν δὲ καὶ τὴν τῶν καθεξῆς θεωρίαν. Οὔτε γὰρ τοὺς ὄρους τῆς φύσεως ὁ Βαπτιστὴς ἐδιάσαστο τῷ σκιρτήματι, ἀλλ' ἔμμενε καὶ αὐτὸς τὸν προσήκοντα χρόνον, εἰδὼς ὅτι καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς μετ' αὐτὴν πληρώσει ὁ Δεσπότης, βῶν· Πλησθήσεται ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ, κατακαλύψαι θαλάσσας καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν δεδόξασται μου τὸ ὄνομα, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ προσφέρεται τῷ ὀνόματι μου θυσία καθαρὰ. Οὐκ ἔτι γὰρ κατὰ τὸν νόμον εἰς ναὸς ἔστιν ὁ δεχόμενος τὰς θυσίας, ὁ σεμνυνόμενος ἐπὶ ταῦτα· ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαι εἰλικρινῶς τῷ Θεῷ δόξαν ἀναπέμπουσιν. Ἐκεῖ ἱερεῖς ἦν εἰς τοῦ ἐνιαυτοῦ, θνητὸς, καὶ πάσης ἀμαρτίας πεπληρωμένος· νῦν ἐλάβομεν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀρχιερεᾶ Ἰησοῦν Χριστόν, ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ οὐκ ἐυρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἐχομεν γὰρ, φησὶν, ἀρχιερεᾶ μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· ὃ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΜΟΝ

Τῆς ὑπερενδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Πάλιν χαρὰς εὐαγγέλια, πάλιν ἐλευθερίας μηνύματα, πάλιν ἀνάκλησις, πάλιν ἐπάνοδος, πάλιν εὐ-

φροσύνης φωνή, πάλιν δουλείας ἀπαλλαγὴ· ἄγγελος μετὰ παρθένου λαλεῖ, ἐπειδὴ καὶ γυναῖκα ὠμίλησεν

ὁ ὄφις. *Τῷ μὲν τῷ ἔκτω, φησὶν, ἀπεστάλη ὁ ἀγγελος Γαβριήλ ὑπὸ τοῦ θεοῦ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ.* Ἀπεστάλη Γαβριήλ τὴν παγκόσμιον μηνύσαι σωτηρίαν· ἀπεστάλη Γαβριήλ, φέρων τῷ Ἀδὰμ ὑπογραφὴν ἀνακλήσεως· ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον, ἵνα τὴν ἀτιμίαν τοῦ θήλεος εἰς τιμὴν μεταβάλῃ· ἀπεστάλη Γαβριήλ, ἄξιον εὐτρεπίσαι τῷ καθαρῷ νυμφίῳ τὸν θάλαμον· ἀπεστάλη Γαβριήλ νυμφεύσασθαι τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς τὸ ἐμψυχον τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων παλάτιον· ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην μὲν τῷ Ἰωσήφ, τηρουμένην δὲ τῷ Ἰῶ· ἀπεστάλη δούλος ἀσώματος πρὸς παρθένον ἀμόλυντον· ἀπεστάλη ὁ ἁμαρτίας ἐλεύθερος πρὸς τὴν φθορὰν ἀντιπρόσθετον· ἀπεστάλη λύχνος μηνύσαι τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης· ἀπεστάλη δέσποτος προτρέχων τὸν φωτὸς τῆς ἡμέρας· ἀπεστάλη Γαβριήλ δὴλῶν τὸν ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐν ἀγκάλαις τῆς μητρὸς· ἀπεστάλη Γαβριήλ, δεικνὺς τὸν ἐν θρόνῳ καὶ ἐν σπηλαίῳ· ἀπεστάλη στρατιώτης, βῶν τὸ τοῦ βασιλέως μυστήριον· μυστήριον γνωριζόμενον πίστει, οὐκ ἐρευνημένον πολυπραγμοσύνῃ· μυστήριον προσκυνούμενον, οὐ ζυγοστατούμενον· μυστήριον θεολογούμενον, οὐκ ἐρυνόμενον· μυστήριον ὁμολογούμενον, οὐ μετρούμενον^α. *Τῷ μὲν τῷ ἔκτω ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον.* Ποῖον ἔκτον μὴνα λέγει; ποῖον; Ἀφ' οὗ ἐδέξατο Ἐλισάβετ τὰ εὐαγγέλια, ἀφ' οὗ τὸν Ἰωάννην συνέλαβε. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐρμηνεύεται αὐτὸς ὁ ἀρχάγγελος, πρὸς τὴν παρθένον λέγων· Ἰδοὺ, φησὶν, Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὕτη συνειληφῆναι υἱόν· καὶ οὗτος μὴν ἔκτος αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ. *Τῷ μὲν τῷ ἔκτω.* Ἐκτος μὴν τῆς συλλήψεως τοῦ Ἰωάννου. Ἐδεῖ γὰρ προφθάσαι τὸν στρατιώτην, ἔδει προλαβεῖν τὸν δορυφόρον, ἔδει προδοποιοῦν τὸν μηνυτὴν τῆς δεσποτικῆς παρουσίας. *Τῷ μὲν τῷ ἔκτω ἀπεστάλη ὁ ἀγγελος Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ,* οὐ συνιμμένην μεμνηστευμένην μὲν, τηρουμένην δὲ. Διὰ τὴν μεμνηστευμένην; Ἰνα μὴ ταχυνῇ μάλῃ ὁ Ἀησιὴς τὸ μυστήριον. Ὅτι μὲν γὰρ διὰ παρθένον ἤξει ὁ Βασιλεὺς, ἥδει ὁ Πονηρὸς· τῶν γὰρ ἥσαστο καὶ αὐτὸς ἠκούσατο φωνῶν, τὸ, Ἰδοὺ ὁ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει· καὶ ἕκαστα εἰκότως παρετήρησε τῆς παρθένου τὰ προφθέματα, ἵν', ὅπου νοήσει ὅτι πληροῦται τὸ μυστήριον τοῦτο, ἐξαρτύσῃ τὸν φόγον. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης διὰ μεμνηστευμένης ἐλήλυθεν· ἡ γὰρ μνηστευθεῖσα λοιπὸν κατηγγυᾶτο. *Τῷ μὲν τῷ ἔκτω ἀπεστάλη ὁ ἀγγελος Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ δρυμα Ἰωσήφ.* Ἀκούουν τί περὶ τοῦ ἀνδρὸς τοῦτου καὶ τῆς παρθένου ὁ προφήτης φησὶ. Δοθήσεται τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον ἀνδρὶ εἰδοτὶ γράμματα. Τί τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον, ἢ πάντως ἡ ἀμόλυντος παρθένος; Παρὰ τῶν δόθησεται; Παρὰ τῶν ἱερῶν δηλονότι. Τίνι τοῦτο; Τῷ τέκτονι Ἰωσήφ. Οὗτος ὁ Ἰωσήφ σεμνοῖς γάμοις προσομιλήσας πρότερον, καὶ γεννήσας υἱούς, ἀπεβάλλετο τὴν γαμετὴν, καὶ λοιπὸν διήγειν ἐν σωφροσύνῃ, ἐκτρέφον τούς παῖδας ἐν παιδείᾳ καὶ νομθεσίᾳ Κυρίου. Ἀμέλει γοῦν παρελθὼν εἰς τὸ κήρυγμα ὁ ἀπόστολος Παῦλος, καὶ ἵνα τῶν τοῦτου εὐρηκῶς υἱῶν, γράφει λέγων· Ἐτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου· οὐχ ὡς ἐκ τῆς παρθένου Μαρίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ Ἰωσήφ γεννηθέντα. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἱερεῖς ὡς σφρονεῖ τὴν Ἰωσήφ ἡρώσαντο τὴν Μαρίαν, καὶ παρέθεντο αὐτὴν αὐτῷ, γάμου καιρὸν ἀναμένοντες· ἔμελλε δὲ οὗτος λαμβάνων [798] τηρεῖν ἐν ἀφάρσῃ τὴν παρθένον. Τοῦτο πόρρωθεν ὁ προφήτης προανεφώνησε· Δοθήσεται, φησὶ, τὸ βιβλίον τὸ ἐσφραγισμένον ἀνδρὶ εἰδοτὶ γράμματα, τουτέστι, γάμοις προσομιλήσαντι, καὶ εἶρε· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι. Διὰ τί οὐ δύνασαι, ὦ Ἰωσήφ; Οὐ δύναμαι, φησὶν, ἀναγνῶναι· τὸ γὰρ βιβλίον ἐσφράγισται. Τίνι τηρούμενον; Τῷ δημιουργῷ τῶν ὅλων κατοικητήριον φυλαττόμενον. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλωμεν. *Τῷ μὲν τῷ ἔκτω ἀπεστάλη Γαβριήλ*

πρὸς παρθένον· πάντως που τοιαύτας ἐντολὰς δεξάμενος· Δεῦρο, φησὶν, ὦ ἀγγελε, ὑπουργὸς γενοῦ φοβεροῦ μυστηρίου· ἀποκεκρυμμένῃ διακόνησον θαύματι, εἰς ἀναζήτησιν τοῦ παλινθέντος· Ἀδὰμ κατελθεῖν ὅπῃ τῶν ἐμῶν οἰκτιρμῶν ἐπέλγομαι. Ἀμαρτία τὸν κατ' εἰκόνα τὴν ἐμὴν πλάσθέντα ἐπαλαίωσε, τὸ τῶν ἐμῶν χειρῶν ἐσάθρως δημιουργῶν, ἡμαύρωσεν ὅπῃ ἐπλάσα κάλλος· ὁ λύκος τὸ ἐμὸν θεμέμα κατανέμεται· ἔρημόν ἐστὶ τοῦ παραδείσου τὸ οἰκητήριον. Τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ὑπὸ τῆς φλογίνης ῥομφαίας φυλάττεται. καὶ κέκλεισται τῆς τρυφῆς τὸ χωρίον. Ἐλεῶ τὸν πολεμηθέντα, καὶ συλλαβέσθαι τὸν πολέμιον βούλομαι. Λαβεῖν ὅλῳ πάσας τὰς ἐν οὐρανῷ δυνάμεις, σοὶ μόνῃ θαρρῶ τὸ μυστήριον· πρὸς τὴν παρθένον Μαρίαν πορεύθητι, ἀπελθε πρὸς τὴν ἐμψυχον πύλην, περὶ ἧς ὁ προφήτης ἔλεγε· *Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, πόλις Θεοῦ.* Ἀπελθε πρὸς τὸν λογικόν μου παραδείσον· ἀπελθε πρὸς τὴν ἀνατολικὴν πόλιν· ἀπελθε πρὸς τὸ ἄξιον ἐμοῦ τοῦ Λόγου κατοικητήριον· ἀπελθε πρὸς τὸν δευτέρον ἐπὶ γῆς οὐρανόν· ἀπελθε πρὸς τὴν κοῦφην νεφέλην· μῆνυσον αὐτῇ τῆς ἐμῆς παρουσίας τὸν δῆμον· ἀπελθε πρὸς τὸ ἐμοὶ ἡτοιμασμένον ἁγίασμα· ἀπελθε πρὸς τὴν παστάδα τῆς ἐμῆς ἐνανθρωπήσεως· ἀπελθε πρὸς τὸν καθαρὸν νυμφώνα τῆς κατὰ σάρκα μου γεννήσεως· λάλησον εἰς τὰ ὕα τῆς λογικῆς κιθωτοῦ, ἐτοίμασαι μοι τῆς ἀκοῆς τὰς εἰσόδους· ἀλλὰ μὴ θορυβήσῃς, μή παραξῆς τὴν ψυχὴν τῆς παρθένου· ἐπεικέως τῷ ἀγκιστρῷ φάνηθι· πρῶτην αὐτῇ φωνὴν χαρὰς ἀναβόησον· σὺ εἶπες τῇ Μαρίᾳ, *Χαίρε, κεχαριτωμένη,* ἵνα ἐλεήσω ἐγὼ Ἐβαν τὴν κεκακωμένην. Ἦκουσεν ὁ ἄγγελος ταῦτα, καὶ καθ' ἑαυτὸν, ὡς εἰκός, ἐλογίζετο· Ἔσον τὸ πρᾶγμα, ὑπερβαῖνον ἔννοιαν τὸ λαλούμενον· ὁ τοῖς χερουδὶμ φοβερός, ὁ τοῖς σεραφεὶμ ἀθεώρητος, ὁ πάσαις ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν ἀκατανόητος, ἡλίχην συντυχίαν ἐπαγγέλλεται! Κόρη αὐτοπρόσωπον παρουσίαν μηνύει, μᾶλλον δὲ εἰσοδὸν δι' ἀκοῆς ὑπιοχνεῖται αὐτῇ! καὶ ὁ τὴν Ἐβαν καταδικάσας, τὴν αὐτῆς θυγατέρα δοξάζειν τοσοῦτον ἐπείγεται, καὶ λέγει· Ἐτοίμασαι μοι τῆς ἀκοῆς τὰς εἰσόδους! καὶ δύναται γαστήρ χωρεῖν τὸν ἀχώρητον; Ὅντως φοβερόν τὸ μυστήριον. Τοιαῦτα τὸν ἀγγέλου ἐνθυμούμενον, ὁ Δεσπότης φησὶ πρὸς αὐτόν· Τί τὰράντη καὶ ξενίχη, ὦ Γαβριήλ; οὐ πρῶτην ἀπεστάλης ἀπ' ἐμοῦ πρὸς Ζαχαρίαν τὸν ἱερέα; οὐκ ἔδοκας αὐτῇ τῆς γεννήσεως Ἰωάννου τὰ εὐαγγέλια; οὐκ ἀπιστοῦντι τῷ ἱερεῖ τὸ τῆς σιωπῆς ἐπήγαγες πρόστιμον; οὐ κατεδίδκας τὸν πρεσβύτερον τῇ ἀφωρίᾳ; οὐχὶ σὺ ἀπεφώνησας, ἐγὼ δὲ ἐκύρωσα; οὐ τῷ εὐαγγελισμῷ σου τὸ ἔργον ἐπηκούθησεν; οὐ συνέλαβεν ἡ στείρα; οὐχ ὑπέκαυσεν ἡ μήτρα; οὐκ ἀνεχώρησε τῆς ἀκαρπίας ἡ νόσος; οὐκ ἔφυγεν ἡ ἀργία τῆς φύσεως; οὐ νῦν ἐστὶ σταχυοποροῦσα ἡ πρῶτην μὴ καρποφοροῦσα; Μὴ ἀδυνατεῖ παρ' ἐμοὶ τῷ κτίσαντι πᾶν ῥῆμα; πῶς οὖν ἀμφιβολία περιεβλήθη; Τί οὖν πάλιν ὁ ἀγγελεῖς; Δέσποτα, τὸ θεραπεύσαι τὰ τῆς φύσεως σφάλματα, τὸ διαλύσαι τῶν παθῶν τὸν χειμῶνα, τὸ νέκρωσιν μελῶν πρὸς ζωτικὴν ἀνακαλέσασθαι δύναμιν, τὸ ἐπιτάξαι τῇ φύσει παιδοποιεῖται ἐνέργειαν, τὸ λύσαι στείρωσιν ἐν ὑπεροπείᾳ τοῖς μέλεσι, τὸ γενηρακεῖν καλὰ μὴν μετασχηματίζει πρὸς χλοηφόρον σχῆμα, τὸ τὴν ἀγονον ἄρουραν δραγματικῶν ἐξείργειν ἀναδείξει μπερᾶ, ἔργον τῆς σῆς ὑπάρχει δυνάμεως ἐκ συνθηλαίας τελούμενον· καὶ μαρτυρεῖ Σάβρα, καὶ μετὰ ταύτην Ῥεδέκκα, καὶ πάλιν Ἀννα, τῷ χάλειπῃ τῆς στεριώσεως δουλεύουσα· πάθει, εἰτα παρὰ σοῦ τὴν ἐλευθερίαν [799] δεξάμεναι. Τὸ δὲ παρθένον τεκεῖν μὴ συντυχούσαν ἀνδρὶ ἀνώτερον ἐστὶν τὸν νόμον τῆς φύσεως. Ἀλλὰ καὶ τὴν σὴν ἐπαγγέλλῃ τῇ παιδὶ παρουσίαν. Οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐ χωρεῖ σε τὰ πέρατα· καὶ πῶς σε μήτρα χωρήσει παρθενική; Καὶ ὁ Δεσπότης φησὶ· Πῶς μὲ ἐχώρησεν ἡ σκηνὴ τὸ Ἀδράμ; Ὁ ἄγγελος φησὶν· Ἐπειδὴ εἶχε τῆς φιλοξενίας τὸ πέλαιος. Εἰτα νόμισον, Δέσποτα, ἐκεῖ ὠφθῆς τῷ πατριάρχῃ ἐν τῇ παροδίῳ σκηνῇ, καὶ παρέδραμες ὁ τὰ πάντα πληρῶν. Πῶς ἐνέγκῃ ἡ Μαρία τὸ πῦρ τῆς θεότητος; Ὁ θρόνος σου φλέγεται τῇ αἵγλῃ περιλαμπόμενος, καὶ σὲ δύναται φέρειν ἀκαταπλήκτως ἡ παρθένος;

^a Melius Savil. μερίζομενον.

sermonem contulit serpens. *In mense*, inquit, *sexto missus est angelus Gabriel a Deo ad virginem desponsatam viro* (Luc. 1. 26). Missus est Gabriel, ut totius mundi salutem indicaret; missus est Gabriel, qui Adamo subscriptionem revocationis ferebat; missus est Gabriel ad Virginem, ut muliebris sexus infamiam in honorem transmutaret; missus est Gabriel, ut sponso puro dignum thalamum præpararet, missus est Gabriel, ut Creatori creaturam desponsaret; missus est Gabriel ad animatum regis angelorum palatium; missus est Gabriel ad Virginem, desponsatam quidem Joseph, sed Dei Filio reservatam; missus est incorporeus servus ad intemeratam Virginem; missus est immunis a peccato ad eam quæ corruptionis omnis experta erat; missa est lucerna ut solem justitiæ denuntiaret; missa est aurora tamquam præcursor lucis diurnæ; missus est Gabriel qui significaret eum, qui est in sinu Patris, ulnis quoque maternis gestari; missus est Gabriel qui indicaret, eum qui in throno sedet, etiam in spelunca jacere; missus est miles, qui secretum regis propalaret; secretum quod fide innotuit, non curiositate pervestigatum est; secretum adorandum, non statera pendendum; secretum quod theologia revelatur, non investigatur: secretum quod confitemur, non metimur. *In mense sexto missus est Gabriel ad virginem*. Quem tandem sextum mensem dicit? Ex quo scilicet felicem illum nuntium Elisabet accepit, ex quo Joannem concepit. Unde id porro constat? Interpretetur ipse archangelus, qui his verbis Virginem compellavit. *Ecce, inquit, Elisabet cognata tua, et ipsa concepit filium, et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis* (Ibid. v. 36). *Mense sexto*. Sextus mensis est conceptionis Joannis: oportuit enim ut præcederet miles, oportuit ut anteverteret satellites, oportuit ut viam præpararet Dominici adventus denuntiator. *Mense sexto missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro* (Ibid. v. 26. 27); desponsatam, non copulatam; desponsatam quidem, verum conservatam. Cur vero desponsatam? Ne forte citius disceret latro menses. Noverat quippe malus ille per virginem venturum regem: nam et ipse Isaïæ voces audierat: *Ecce virgo concipiet, et pariet filium* (Isai. 7. 14); et singula fortasse observabat, quæ de virginis prædicta erant, ut cum adimpleri mysterium intellexisset, instrueret accusationem. Propterea Dominus per desponsatam venit: quæ enim desponsata est, deinceps oppignorata est. *Mense sexto missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph* (Luc. 1. 26. 27). Audi quid de viro hoc, deque virgine propheta dicat: *Dabitur liber obsignatus viro scienti literas* (Isai. 29. 11). Quis iste liber obsignatus nisi omnino immaculata virgo? a quibus dabitur? A sacerdotibus scilicet. Cuiam vero? Joseph fabri. Hic est ille Joseph, qui honestis ante nuptiis conjunctus fuerat, liberoque susceperat, uxorem amiserat, et ex illo tempore cum magna castitatis laude vixerat, in disciplina et correptione Domini liberos educans et instituens (a). Ideoque pergens apostolus Paulus ut Evangelium prædicaret, et cum unum ex his liberis offendisset, scripsit dicens: *Alium vero apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini* (Gal. 1. 19), non ut ex virgine Maria, sed ex Joseph genitum. Cum igitur sacerdotes cum Josepho, ut cum casto viro, Mariam conjunxissent, eam illi commendarunt, expectantes quousque nuptiarum tempus adveniret; ipsam autem ille accipiens intactam virginem conservatus erat. Id quod multo ante propheta prædixit: *Dabitur liber obsignatus viro scienti literas*, hoc est, qui jam nuptiis copulatus sit, et dicet, Non possum legere. Quare vero non potes, Joseph? Non possum, inquit, legere: obsignatus enim est liber. Cui reservatur? Omnium rerum opifici habitaculum reservatur. Sed ad rem redeamus. *Sexto mense missus est Gabriel ad virginem*: haud dubium quin his acceptis mandatis. Adesto, inquit, o angede, formidabilis administer

(a) Putat, ut vides, hic concionator Josephum liberos ex alia suscepisse uxore.

esto mysterii; secreto miraculo famulare, ut ad per-
vestigationem Adami, qui aberravit, descendam, a
meis compellor miserationibus. Peccatum enim eum,
qui ad imaginem meam efformatus erat, exoletum
reddidit, mearumque manuum opificium putridum
efficit, inobscuravit pulchritudinem quam efformavi;
lupus meum pecus depascitur, desertum est domici-
lium paradisi. Lignum vitæ a gladio flammeo custo-
ditur, et locus deliciarum oclusus est. Miseret me
illius, qui oppugnatur, et hostem comprehendere statu-
it. Sic tamen id faciam, ut omnes cælorum virtutes
lateat; tibi uni hoc credo secretum: proficiscere ad
virginem, abi ad animatam civitatem, de qua dixit
propheta: *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (Psalm.
86. 5). Abi ad paradisum meum ratione præditum,
abi ad portam orientalem; abi ad habitaculum Verbo
meo dignum; abi ad alterum in terris cælum, abi
ad nubem leviem, meique adventus inbrem illi
significa. Perge ad sanctuarium mihi præparatum;
perge ad incarnationis meæ thalamum; perge ad
nuptiale cubiculum meæ secundum carnem nativita-
tis: loquere ad aures rationalis arcæ, præpara
mihi auditus ingressum; sed cave ne virginis ani-
mum perculeris aut perturbaveris: modeste illi
sanctuario te siste, primam illi vocem letitiæ
funde; tu dicito Mariæ: *Ave gratia plena* (Luc. 1.
28), ut ego miserem Evæ, ærumnis ac malis cumu-
latæ. Hæc cum audivisset angelus, sic, ut conjicere
est, apud se ratiocinabatur: Mira sane res ista, verum
hoc mentem cujusvis excedit: qui Cherubim est
ipsis formidabilis, quem Seraphim conatuere non pos-
sunt, quem omnes angelicæ virtutes comprehendere
nequeunt, qualem congressum pollicetur? Puellæ
suz ipsius personæ præsentiam denuntiat, vel potius
ingressum perauditum illi promittit: et qui Evam
condemnavit, ad ejus filiam. cohonestandam usque
adeo incitatur. Præpara, inquit, mihi ingressum au-
ditus; sed numquid venter incomprehensibilem po-
test comprehendere? Vere tremendum hoc mysteri-
um. Hæc cum apud se cogitaret angelus, Dominus
ad ipsum ait: Quid percelleris ac perturbaris, o Gab-
riel? nonne haud ita pridem a me ad Zachariam sacer-
dotem missus es? nonne illi felicem nuntium na-
tivitatis Joannis attulisti? nonne sacerdoti fidem ha-
bere recusanti silentii penam infixisti? nonne senem
vocis privatione damnavisti? nonne tu pronuntiasti,
Ego vero confirmavi? nonne annuntiationem tuam
opus ipsum continuo consequutum est? nonne concepit
sterilis? nonne uterus obedivit? nonne infirmitas
sterilitatis abscessit? nonne naturæ torpor au-
fugit? nonne segetibus ea nunc abundat, quæ frugibus
penitus antea carebat? Num impossibile apud me
Creatorem est omne verbum (Ib. v. 37)? Quomodo
ergo te dubitatio invasit? Quid ergo rursus angelus
ad hæc? Domine, inquit, defectus naturæ sanare,
morborum tempestatem sedare, mortificationem
membrorum ad vitalem revocare virtutem, vim liberos
pariendi imperare naturæ, sterilitatem in membris
jam exoletis tollere, stipulam senectute confectam in
formam herbescenscentem transmutare, tellurem infe-
cundam statim reddere manipulorum feracem, opus
est a tua potentia de more perfectum. Testis est
Sarra, et post eam Rebecca, et rursus Anna quæ mo-
lesto sterilitatis morbo laborarunt, et a te sunt in li-
bertatem vindicatæ. Virginem vero nullo viri usum
congressu peperisse, legibus naturæ sublimius est.
At etiam tuum puellæ adventum polliceris. Cæli ter-
raque te fines non capiunt: quo pacto ergo te uterus
capiet virgineus? Tum ad eum Dominus: Quomodo,
inquit, me cepit Abraham tabernaculum? Cui ange-
lus respondit: Quippe quod pelagus habuit hospitali-
tatis. Deinde considera, Domine, illic visus es a pa-
triarcha in tabernaculo juxta viam posito, et pertrans-
isti qui omnia complex. Quomodo autem feret Maria
ignem divinitatis? Thronus tuus incendit virgo
collustratus, et ferre te poterit flammis illasa Virgo?
Sane quidem si læsit ignis rubum in deserto, lædet

omnino et Mariam adventus meus (*Exod. 3. init.*) : sin autem ignis ille, qui divini ipsius ignis e caelo adventum adumbrabat, rubum quidem rigabat, minime autem incendebat, quid existimas de veritate dicendum, quæ non in flamma ignis, sed in specie pluvie descendit? Tum vero postea rem imperatam peregit angelus, et ad Virginem ingressus eam his verbis compellavit : *Ave gratia plena, Dominus tecum* (*Luc. 1. 28*). Non jam amplius diabolus contra te : nam ubi primum hostis vulnus infixit, ibi medicamentum medicus apponit : unde initium egressus mors habuit, inde vita ingressum paravit. Per mulierem mala oriuntur, per mulierem bona scaturiunt. *Ave gratia plena* : noli erubescere tamquam damnationis causa : Mater enim ejus qui damnavit, per gratiam redderis.

Ave gratia plena : salve quæ mundo in viduitate jacenti sponsum paris impolluta. *Ave gratia plena*, quæ in utero matris mortem submergis ; ave templum Dei animatum ; ave caelo ac terræ par habitaculum ; ave spatiosum incomprehensibilis naturæ receptaculum. Quæ cum ita sint, ægrotantibus medicus per eam venit, in tenebris sedentibus justitiæ sol apparuit, tempestate jactatis anchora portusque tranquillius, servis implacabili odio disjunctis legatus est natus et pacis vinculum, captivis redemptor appulit, bello vexatis firmum ineffabilis gaudii et caritatis umbraculum. *Ipse enim est pax nostra* (*Ephes. 2. 14*), ut ait divinus Apostolus : qua utinam æternum frui possimus, benignitate ipsius Christi Deique nostri, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Non lectu indigna est hæc homilia, licet ab Savilio, Frontone Ducao, Tillemontio, quibus nos adstipulamur, Chrysostomo abjudicanda censeatur. Stylus non inventionem quidem illam Chrysostomi præferet, non profluentem orandi modum, non similitudinum frequentiam, non popularem doctrinam : nihil tamen hic habetur a sagaci scriptore alienum. Licet autem inscriptio census et descriptionem Deiparæ præfe-

HOMILIA IN ILLUD,

EXIIT EDICTUM A CÆSARE AUGUSTO (*Luc. 2. 1*) ; ET IN DESCRIPTIONEM DEIPARÆ (a).



1. Cum communis omnium nostrum Servator nasciturus est, dilectissimi, a Cæsare Augusto in totum orbem terrarum universale exit edictum. Nam quoniam universalis gratia quædam toti mundo affulsura erat, ea quæ sunt reipublicæ cum religione quodammodo connectuntur, et in universum orbem fit unum decretum Servatore nascente. Exiit igitur edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, in præparationem concordie concentusque religionis, ut Evangelii prædicationi via sterneretur, ut iter doctrinæ præpararetur. Prius quidem multi erant principatus, quando Cæsaris non erat edictum præconii ejusdem universalis ; postquam autem per universum terrarum orbem communi quodam præconio religionis fides propaganda fuit, tum universus orbis sub una tessera copulatur : neque tantum orbis terrarum, sed et cælestibus terrena junguntur, et magno hominum commodo pietas ac Dei cultus publicatur, ut nemini divina veritas occultetur. Imperat Cæsar Augustus, et paret Joseph, ac virginem secum assumit. Cum Græcum ac gentilem aliquem, vel ipsum etiam Judæum interrogaveris, quamobrem Augusto tantum honoris obtigerit, ut multo tempore regnarit (annos enim sex et quinquaginta mensesque quatuor imperavit), nihil illi quidem respondent ; ipsi vero sorte aliqua longissimum temporis spatium obvenisse arbitrantur, neque rerum causas intelligunt, neque Dei gratiæ credunt. Ejus enim ætate natus est Jesus Christus. Si igitur Romanorum Imperator Augustus et primus, eo imperante solum, Salvator Christus merito in ipsa constitutione imperii Romanorum dispensationem in carne suscepit. Erat quippe immitenda virga ferrea, de qua dixit David, *Reges eos in virga ferrea, et, Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal. 2. 9. 8*) : quasi solus cum Filio Pater colloqueretur ac diceret, Regnum tuum aspernati sunt Judæi, tuumque imperium probris affecerunt ; contemptibilis natio est hæc, pauci sunt,

(a) Collata cum Cod. Reg. 2543.

qui aversati sunt : *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* : non angulum Palestinæ, neque circumcisam nationem, vanam et anima vecordi præditam, sed *Dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*. Reges autem eos, quandoquidem Evangelio obedire noluerunt, quandoquidem miraculis credere noluerunt, reges eos non sermone, sed opere et virga ferrea, imperio Romano : propterea virgæ imperio sunt subjecti. Nam cum Jerosolyma venisset Jesus, et in templo mercatum ac negotiationem turpi lucro redundantem conspexisset, vendebant quippe intus, et emebant, et occasione ac specie sacrificiorum intra fanum ipsum mercaturam exercebant : cum ergo virgam et flagellum de funiculis fecisset, eiecit eos de templo, dicens, *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* (*Joan. 2. 16*). Quod si virgam illam tolerassent, non utique eos in virga ferrea rexisset : quando autem salutarem virgam ignominiose rejecerunt, non flagello subjecti sunt, neque sermoni, qui minime stupidos acrique præditos sensu castigat ; sed virgæ ferreæ : ac sæpenumero illam submovere conati sunt, sed comprehendit eos virga ferrea, quæ non simpliciter percuit, sed e medio tollit. Quo itaque tempore virga ferrea initium cepit imperantis Augusti ætate, tunc nimirum et Christus est natus. Principium Romanorum principum prædicationis, quartum temporum regnum. Hæc enim apud prophetas mystice in futurum recondita videre licet : nihil quippe non scriptum reperitur neque in Novo, neque in Veteri Testamento ; sed Vetus Novum præoccupavit, et Vetus interpretatum est Novum. Ac sæpe dixi duo Testamenta esse et duas ancillas duasque sorores, quæ Dominum unum satellitem in morem stipant. Dominus apud prophetas annuntiat, Christus in Novo prædicatur : non nova sunt nova, vetera siquidem præcesserunt : non extincta sunt vetera, quippe quæ in Novo Testamento sunt exposita. Enimvero Daniele illum intueri potes, juvenem quidem ætate, prophetia vero

Ναί μὴν, εἰ ἔβλαψε τὸ πῦρ ἐν ἐρήμῳ τὴν βάτον, βλάψει πάντας καὶ Μαρίαν ἢ ἐμὴ παρουσία· εἰ δὲ ἐκεῖνο τὸ πῦρ, τὸ σκιογραφῆσαν τὴν τοῦ θεικοῦ πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ που παρουσίαν, ἤρθευσε μέντοι τὴν βάτον, οὐ κατέφλεξε δὲ· τί ἂν εἴποις περὶ τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐν πυρὶ φλογὸς, ἀλλ' ἐν σχήματι ὕετου καταβαινούσης; Τότε λοιπὸν ὁ ἄγγελος ἐξεπλήρου τὸ προσταχθὲν αὐτῷ· καὶ πρὸς τὴν παρθένον πορευθεὶς, καὶ εἰσελθὼν, πρὸς αὐτὴν ἐδόξε, λέγων· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. Οὐκ ἔτι ὁ διάβολος κατὰ σοῦ· ὅπου γὰρ τὸ πρῶτον ἔτρωσεν ὁ πολέμιος, ἐκεῖ τὴν ἐμπλαστον ὁ ἱατρὸς ἐπιτίθεισιν· ὅθεν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐξόδου ὁ θάνατος ἔσχευεν, ἐκεῖθεν ἡ ζωὴ τὴν εἰσόδον τῆς ζωῆς ἐτεκτήνατο. Διὰ γυναικὸς ἐρύσι [f. βρύσι] τὰ φαῦλα, διὰ γυναικὸς πηγάζει τὰ κρείττονα. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*· μὴ αἰσχύνου ὡς αἰτία καταδίκης· μήτηρ γὰρ τοῦ κατα-

δικάσαντος γίνῃ· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*· χαῖρε, τοῦ χρεεύσαντος κόσμου νυμφοτόκε ἀμύαντε· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*, ἡ ἐν μήτρᾳ τὸν τῆς μητρὸς βυθίσασα θάνατον· χαῖρε, ὁ ἐμφυχὸς ναὸς τοῦ Θεοῦ· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς ἰσοῤῥόπον σκῆμα· χαῖρε, τῆς ἀωρήτου φύσεως χωρίον εὐρύχωρον· Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἐπέστη τοῖς ἀσθενοῦσιν ὁ ἱατρὸς, τοῖς ἐν σκότει καθημένοις ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐπεφάνη, τοῖς χειμαζομένοις ἡ ἀγκυρα καὶ ὁ ἀκύμαντος λιμὴν, τοῖς ἀδιάλλακτα μισουμένοις δούλοις ὁ πρέσβυς ἐτέχθη, καὶ τῆς εἰρήνης ὁ σύνδεσμος, τοῖς αἰχμαλώτοις ὁ λυτρωτὴς ἐπεδήμησε, τοῖς πολεμουμένοις ἡ κραταὶά τῆς ἀνεκκαλήτου χαρᾶς καὶ ἀγάπης σκέπη. *Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν*, ὡς φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, *ᾧς γένοιντο διαπαντὸς ἀπολαύειν ἡμᾶς, χάριτι αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν*· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE DESCRIPTIONE DEIPARÆ.

rat : illa tamen hypothesis perquam minimam homiliæ partem occupat : est quippe totus orator in explananda Danielis de variis imperiis prophetia.

Interpretationem Latinam concinnavit Fronto Duceus.

[800] ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟ,

« Ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου » καὶ εἰς τὴν ἀπογραφὴν τῆς ἀγίας Θεοτόκου.

α'. Μέλλοντος, ἀγαπητοί, τοῦ κοινού Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τίκτεσθαι, δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου ἐξέρχεται καθολικὸν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Ἐπειδὴ γὰρ καθολικὴ χάρις ἐκλάμπειν ἔμελλεν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, συνάπτεται τρόπον τινὰ ἃ τὰ δημόσια τῇ εὐσεβείᾳ· καὶ γίνεται ἐν πρόσταγμα καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης, τικτομένου τοῦ Σωτῆρος. Ἐξῆλθεν οὖν δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου, ὥστε ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς παρασκευὴν συμφωνίας τῆς εὐσεβείας, εἰς πάροδον ἢ τοῦ κηρύγματος, εἰς ὁδοποιεῖν τὴν διδασκαλίαν. Πρῶτον μὲν γὰρ αἱ τοπαρχίαι πυκναὶ ἐτύγχανον, ἐπειδὴ Καίσαρος οὐκ ἦν δόγμα τοῦ καθολικοῦ κηρύγματος· ἐπειδὴ δὲ ἔμελλε κήρυγμα καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τῆς εὐσεβείας ἡ πίστις διαδίδοσθαι, συνάπτεται ἡ οἰκουμένη ὡς ἐν συνθήματι· καὶ οὐ μόνον ἡ οἰκουμένη, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτω τοῖς ἄνω, καὶ δημοσιεύεται ἡ εὐσέβεια συμφερόντως ἀνθρώποις, ἵνα μηδένα διαλάβῃ ἡ κατὰ τὸν Θεὸν ἀλήθεια. Καίσαρ Αὐγούστος κελεύει, καὶ πείθεται Ἰωσήφ, καὶ λαμβάνει τὴν παρθένον. Ὅταν ἐρωτήσης Ἑλλήνα ἢ καὶ αὐτὸν τὸν Ἰουδαῖον, διὰ τί Αὐγούστος πολλῷ χρόνῳ τῆς βασιλείας τετιμῆται (ἐβασίλευσε γὰρ ἔτη πενήτηκοντα ἕξ καὶ μῆνας τέσσαρας); ἀποκρίνονται μὴ οὐδὲν, νομίζουσι δὲ κατὰ ἀποκλήρωσιν αὐτῷ τὸν χρόνον γεγονέναι μακρότατον, οὐκ ἐδόξας τὰς αἰτίας τῶν πραγμάτων, οὐδὲ πιστεύοντες τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Ἐπ' αὐτοῦ γὰρ ἐτέχθη Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Εἰ τοίνυν βασιλεὺς Ῥωμαίων Αὐγούστος καὶ πρῶτος, εἰκότως τῇ καταβολῇ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας τὴν κατὰ σάρκα οἰκονομίαν ἀνεδέξατο ὁ Χριστός^α. Ἐμελλε γὰρ ἡ ῥάβδος εἰσαγεσθαι ἢ σιδηρᾷ, ἢ ῥάβδῳ περὶ ἧς ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ*^β. καὶ, *Αἰτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*^γ. ὥσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν διαλεγόμενου, καὶ λέγοντος· Ἰουδαῖοι παρητήσαντο τὴν σὴν βασιλείαν, καὶ τὴν ἀρ-

χὴν ἡτίμασαν· εὐκαταφρόνητον τὸ ἔθνος, ὀλίγοι εἰσὶν οἱ ἀποστραφέντες· *Αἰτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*, οὐ τὴν γωνίαν τῆς Παλαιστίνης, οὐδὲ τὸ ἔθνος τὸ περιτετμημένον, τὸ μάταιον καὶ ἀκάρδιον τῇ ψυχῇ· ἀλλὰ, *δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Ποιμανεῖς δὲ αὐτοὺς ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπακούσαι· ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν εἰσεῖν τοῖς θαύμασι, ποιμανεῖς αὐτούς; οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ῥάβδῳ σιδηρᾷ, τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ· διὰ τοῦτο ὑπόκεινται τῇ ἀρχῇ τῆς ῥάβδου. Ἰησοῦς γὰρ ὅτε ἦλθεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ ἐμπορίαν καὶ πρᾶγματεῖαν αἰσχροκερδῇ· ἐπὶ πρᾶσκον γὰρ ἔσω, καὶ ἡγόραζον, προσάσει τῶν θυσιῶν ἔνδον ἐμπορευόμενοι· ποιήσας οὖν ῥάβδον καὶ φραγέλλιον ἐκ σχοινίων, ἐξέβαλεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἱεροῦ, λέγων· *Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίου*. Καὶ εἰ ἦσαν ἀνασχόμενοι ἐκείνης τῆς ῥάβδου, οὐκ ἂν ἐποιμάνθησαν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ἐπειδὴ δὲ τὴν σωτήριον ῥάβδον ἡτίμασαν, γεγόνασιν οὐχ ὑπὸ τὸ φραγέλλιον, οὐδὲ ὑπὸ τὸν λόγον, τὸν μαστίζοντα τοὺς εὐαίσθητους, ἀλλ' ὑπὸ τὴν ῥάβδον τὴν σιδηρᾶν· καὶ πολλάκις ἠθέλησαν παραινῆσαι, καὶ κατέλαβεν αὐτοὺς ἡ σιδηρᾷ ῥάβδος, οὐχ ἀπλῶς τύπτουσα, ἀλλ' ἀναιροῦσα. Ὅτε τοίνυν ἡ σιδηρᾷ ῥάβδος ἀρχὴν ἔλαβε τοῦ κρατεῖν ἐπὶ Αὐγούστου, τότε δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἐτέχθη. Ἀρχὴ Ῥωμαίων ἀρχὴ κηρύγματος, ἡ τετάρτη τῶν χρόνων βασιλεία. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν μυστικῶς ταῦτα παρὰ τοῖς προφήταις [801] τεταμειυμένα· οὐδὲν γὰρ ἄγραφον κεῖται οὔτε ἐν τῇ Καινῇ, οὔτε ἐν τῇ Παλαιᾷ· ἀλλὰ προέλαβε τὴν Καινὴν ἢ Παλαιάν, καὶ ἡρμήνευσε τὴν Παλαιάν ἢ Καινὴν. Καὶ πολλάκις εἶπον, ὅτι δύο Διαθῆκαι, καὶ δύο παιδίσκαι, καὶ δύο ἀδελφαί, τὸν ἕνα Δεσπότην δορυφοροῦσι. Κύριος παρὰ προφήταις καταγγέλλεται· Χριστὸς ἐν Καινῇ κηρύσσεται· οὐ καινὰ τὰ καινὰ· προέλαβε γὰρ τὰ παλαιὰ· οὐκ ἐσθῆσθη τὰ παλαιὰ· ἡρμηνεύθη γὰρ ἐν τῇ Καινῇ. Ἰδοὺς γὰρ ἂν τὸν Δαυὶδ ἐκείνον τὸν νεώτερον τῇ ἡλικίᾳ, πολὺν δὲ τῇ προφητείᾳ, ἐν τῇ Βαβυλῶνι

^α Reg. τρόπω τινί.

^β Reg. εἰς πρόσδον.

^γ Reg. πρῶτος, ἐπ' αὐτοῦ μόνος σωτῆρ Χριστός· ἀλλὰ τῇ καταβολῇ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας, τότε ἐτέχθη ὁ Χριστός.

προφητεύοντα. Διὰ τί ἐν Βαβυλῶνι, Ἡχμαλῶτιστο γὰρ ὁ λαὸς εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἐδόδομήκοντα ἔτη ἐν γῇ Ἀσσυρίων πεποιθήκει. Ἐκεῖ οὖν γεννᾶται ὁ Δανιήλ, ἐκεῖ ἀνατρέφεται, οὐδὲν βλαβεῖς ἐκ τῆς ἀλλοφύλου γῆς. Εἶχε γὰρ τὸ φρόνημα τὸ πατρικόν· καὶ γίνεται ἐκ νεότητος προφήτης, καὶ κατέλαβεν αὐτοῦ τὸ ἄγιον Πνεῦμα τὴν ψυχὴν, καὶ ὀκτωκαιδεκάτης γενόμενος, τῆς προφητείας ἀπῆρξατο. Καὶ πολλὰ μὲν ἔστιν αἱ προφητεῖαι, ἐρμηνεύει δὲ καὶ τέσσαρας βασιλείας. Εἶδε γὰρ ὁ Ναβουχοδονόσορ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς ἐν εἰκόνι τέσσαρας διαφοράς, ἐν μὲν σῶμα, τέσσαρα δὲ χρώματα. Ἡ γὰρ εἰκὼν εἶχε μὲν τὴν κεφαλὴν χρυσήν, εἶχε δὲ τὸ στήθος ἀργύρεον, εἶχε δὲ τὴν κοιλίαν χαλκὴν, εἶχε δὲ τοὺς πόδας σιδηροῦς, καὶ ἀπὸ τεσσάρων ὕλων συνέκειτο ἡ εἰκὼν. Καὶ εἶδε μὲν ὁ βασιλεὺς· οὐκ ἦν δὲ ὁ ἐρμηνεύων. Ἦλθον οἱ μάγοι, ἦλθον οἱ Χαλδαῖοι, οἱ μάντιες προσεβλήθησαν, οἱ πλανῶντες αἰετὸν βασιλεῖα ἐκλήθησαν· καὶ τί φασιν; *Εἰπέ ἡμῖν τὸ ὄναρ, καὶ ἐρμηνεύσωμεν.* Ὁ Θεὸς οὖν οἰκονομῶν, ἵνα μὴ συνήθως αὐτὸν ἀπατήσωσιν, ὑπεξαιρεῖ ἐκ τῆς μνήμης τοῦ βασιλεῶς τοῦ ὀνειράτος τὴν εἰκόνα· καὶ ἔλεγεν ὁ βασιλεὺς· *Εἰπατέ μοι τὸ ἐμὸν ὄναρ.* Ἐκεῖνον δὲ σαφῶς ὁμολογούντων, ὅναρ ἄλλον διηγήσασθαι ἀδυνατῶν ἔχειν, ἐρμηνεύσαι δὲ μόνον ἂν ἀκούουσιν, παρακαλεῖται Δανιήλ μνησθεῖς ὅτι δυνατὸς εἴη πρὸς ταῦτα, καὶ εισέρχεται πρὸς τὸν βασιλεῖα Ναβουχοδονόσορ, ἔχων διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ὀνειράτος τὴν ἀποκάλυψιν, καὶ λέγει πρὸς τὸν βασιλεῖα· Βασιλεῦ, τάδε καὶ τάδε εἶδες. Καὶ ἅμα τοῖς λόγοις τοῦ προφήτου ἀνελάμβανε τὴν μνήμην τοῦ ὀνειράτος ὁ ἀκούων· καὶ γέγονεν ἡ ἀκοὴ ἀνάμνησις τῆς θέας. Ἐρμηνεύει τοῖνυν αὐτὸ ὁ προφήτης· ἦν γὰρ λοιπὸν ἀξιοπίστως ὁ ἐρμηνεύων μετὰ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ τοῦ ὀνειράτος, καὶ λέγει· Ἡ εἰκὼν ἦν εἶδες, τέσσαρές εἰσι βασιλεῖαι· τέσσαρες γὰρ βασιλεῖαι ἀναστήσονται ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐκεῖνη μέντοι ἡ εἰκὼν ὀλόκληρος ἦν· καὶ ἐν σῶμα εἰσῆκει. Εἶδες δὲ, βασιλεῦ, ὅτι λίθος ἐτμήθη ἄνευ χειρῶν, καὶ συνέτριψεν τὴν εἰκόνα, καὶ ὁ λίθος κατέσχε καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτ' ἔστιν ὁ εἶδες· τέσσαρας βασιλείας εἶδες· *Σὺ εἰ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσή.* Πρῶτοι γὰρ Ἀσσύριοι ἐβασίλευσαν, πλουσιώτατοι λίαν καὶ λαμπρότατοι καὶ τρυφερώτατοι. Καὶ λέγει αὐτῷ· *Σὺ εἰ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσή· καὶ ὀπίσω σου ἀνιστήσεται βασιλεῖα ἡττων σου.* Μετὰ γὰρ τοὺς Ἀσσυρίους βασιλεύουσι Πέρσαι καὶ Μῆδοι· γέγονασι δὲ φαῖδρότατοι καὶ οὗτοι. *Τρίτη βασιλεῖα ἀναστήσεται ἡ χαλκῇ, ἡ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖα καὶ Μακεδόνων·* ὅπου Ἀλέξανδρος ὢν ἐν τῇ Ἑλλάδι, ζειῆξας ἐπέδραμε τῇ Περίῳ, καὶ κατέλυσε μὲν τὸν Δαρεῖον, ὑπὸ δὲ τὴν ἰδίαν ἐξουσίαν ἤγαγε τὴν ἀρχήν. Χαλκῷ τοῖνυν παρεβλήθη, διὰ τὸ εὐχον τῆς ὀμιλίας καὶ τῆς γλώττης. Ἑλληνες γὰρ οἱ σὺν Ἀλέξανδρῳ, καὶ αὐτὸς ὁ Ἀλέξανδρος, ὑπάρχοντες εὐγλωττοι τὴν ὀμιλίαν, χαλκῷ παρεβλήθησαν· χρυσὸς γὰρ λαμπρὸς μὲν ἔστιν, οὐ μὴν εὐχον· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀργυρὸς· χαλκὸς δὲ τῇ μὲν ὕλῃ ἐλάττων, εὐηχος δὲ ἔστι κατὰ τὴν ἡχὴν. Λέγει τοῖνυν· Τρίτη βασιλεῖα ἡ διὰ τοῦ χαλκοῦ σημαινομένη· τετάρτη δὲ βασιλεῖα ἡ τελευταία σιδηρᾷ. *Ποιμανεῖς* τοῖνυν αὐτοὺς ἐν *ράβδῳ σιδηρᾷ*. Ὅρα συμφωνίαν τῆς προφητείας· εἶδε μέντοι, ὅτι ὁ λίθος ἐτμήθη ἐξ ἡρὸς ἄνευ χειρῶν. Πῶς ἐτμήθη; Οὐ σιδηρῷ, ἀλλ' ἄνευ χειρῶν· αὐτομάτως γὰρ πῦξ ἡ Παρθένος· ὁ δὲ [802] λίθος ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐγένετο εἰς ὅρος μέγα καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Εἰς λίθος πληροὶ πᾶσαν τὴν γῆν· *Ἐκεῖντος μὲν ὁ λίθος ἐτμήθη ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐγένετο εἰς ὅρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην.*

β'. Ποῖος οὗτος ὁ λίθος; Ἀκούε Ἡσαίου λέγοντος· *Ἰδοὺ τίθωμι ἐν Σιών λίθον προσκύματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ μὴ καταισχυνηθῇ.* Οὐχ Ἡσαίας δὲ λέγει μόνος τούτων τὸν λίθον, ἀλλὰ καὶ Δαυὶδ προφητεύει· *Λίθον δὲν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θυνμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.*

Ποία ἐγένετο ἡ γωνία; Πᾶσα γωνία συνάπτει ἑαυτῇ δύο τοίχους· συνῆψε δὲ ὁ λίθος Καينὴν καὶ Παλαιάν, δύο λαοὺς ἐξ ἔθνων καὶ ἐξ Ἰουδαίων· διὸ *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θυνμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν*· οὐκ ἐν τοῖς πάντων ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν τῶν πιστευόντων. Ὅταν τοῖνυν ἴδῃς τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τοῦ ἐνὸς λίθου κατεχομένην ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ Ἑλλήνων, νόει μάλιστα τὸ λεγόμενον. Ἀλλὰ πάντως εἰποὶ τις ἂν· Καὶ ποῦ ἐν ἡμῖν οἱ ἐξ Ἰουδαίων; ἐξ Ἑλλήνων μὲν γὰρ ὀρώμεν. οἱ δὲ ἐξ Ἰουδαίων ποῦ τυγχάνουσι; Πόθεν ἦν ὁ Παῦλος; πόθεν ἦν ὁ Πέτρος; πόθεν δὲ ὁ Ἀνδρέας; πόθεν δὲ ὁ Ἰωάννης; πόθεν δὲ ἡ μυριάδρος ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ Ἐκκλησίᾳ; Πρῶτον ἀπὸ Ἰουδαίων, εἰτα ἐξ Ἑλλήνων. Ὅτε γὰρ ἐπίστευσαν οἱ παρ' αὐτοῖς τὴν ἐλπίδα ἔχοντες τῆς εὐσεβείας, τότε ἦλθεν ἡ ράβδος ἡ σιδηρᾷ, καὶ διεσκόρπισε τοὺς παραμεινάντας τῇ ἀπιστίᾳ. *Ποιμανεῖς γὰρ αὐτοὺς ἐν ράβδῳ σιδηρᾷ*· ὁ σκευὸς κεραμέως συντρίψει αὐτούς. Διὰ τί, ὅς σκευὸς κεραμέως; Ἐὰν μὲν ὁ πηλὸς πέσῃ ἐτι ὑγρὸς ὢν, ἀναλαμβάνεται· ἐὰν δὲ γένηται σκευὸς, καὶ ἅπαξ πυρὶ προσομιλήσῃ, καὶ γένηται ξηρότατον δοσρακον, ἐπειδὴν δὲ συντριβῇ, οὐκ ἐτι ἀνάληψιν ἐπιδέχεται. *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ράβδῳ σιδηρᾷ*· ὡς σκευὴ κεραμέως συντρίψει αὐτούς. Ἐν μέντοι τῇ βασιλείᾳ τῇ σιδηρᾷ Χριστὸς γεννᾶται· ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν. Βλέπε σύμφωνα τὰ πράγματα, καὶ ὅμοια τὰ ῥήματα· καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ κατέπαυσε τὰς ἐπὶ γῆς βασιλείας· καὶ ἐγένετο εἰς ὅρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτο Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς ἐωράκει τὸ ὄναρ· ἐπλήσθη δὲ τὸ ἐνύπνιον, ἵνα μὴ διηγήσῃται τοῖς μάγοις, καὶ συνήθως ἀπατηθῇ ὑπ' αὐτοῦ, ἔτερα ἀνθ' ἑτέρων ἀκούσας. Μετὰ χρόνον οὖν ὀλίγον αὐτὸς ὁ Δανιήλ καθ' ἕτερον τρόπον βλέπει τὸ ὄναρ· οὐκ ἦν δὲ ὄναρ, ἀλλ' ἀποκάλυψις ὀπτασίας· ἐδόκει εἶναι παρὰ τὴν θάλασσαν· καὶ λέγει Δανιήλ· *Τέσσαρα θηρία μεγάλα ἀνέβαιον ἐκ τῆς θαλάσσης.* Ἡρέμα δὲ καὶ κατὰ μικρὸν ἀκολουθήσωμεν τῷ τύπῳ τῆς προφητείας. Ἀνέβαινε, φησί, τέσσαρα θηρία μεγάλα ἐκ τῆς θαλάσσης, διαφέροντα ἀλλήλων, καὶ, φησί, πλείστη ἐν αὐτοῖς διαφορὰ. Τὸ πρῶτον, ὥσει λέαινα· καὶ πτερὰ αὐτῆς ὡς ἀετοῦ. Ἐχεις ἐκεῖ χρυσόν, ὦδε λέαινα· διὰ τί λέαινα ὦδε κακεῖ χρυσόν; Ἐκεῖ χρυσὸν διὰ τὸ τρυφήλῳ καὶ πλούσιον· ἐνταῦθα λέαινα διὰ τὸ θηλυκὸν καὶ γυναικῶδες, ὅμως δὲ θηρίον. Τὸ πρῶτον, ὥσει λέαινα. Δεύτερον εἶδε θηρίον ὥσει ἄρκτον, καὶ εἰς μέρος ἐν ἐστάθῃ· ἐκεῖ ἄργυρος, ἐνταῦθα ἄρκτος, διὰ τὸ βαρὺ. Τρίτον, φησί, θηρίον εἶδον ὥσει πάρβαλον, δξύτατον τὸ θηρίον. Ἐπειδὴ Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς δξύτατα ἐπῆλθε τὴν Ἀνατολήν, παρδάλει παρεβλήθη. Ἐκεῖ χαλκὸς διὰ τὸ εὐχον τῆς Ἑλλάδος γλώσσης, ἐνταῦθα πάρβαλις διὰ τὸ δξύτατον τῆς ἐφόδου. Τὸ δὲ τέταρτον θηρίον μὲν ὀνομάζει, οὐ λέγει δὲ ὄνομα, ἀλλὰ φησι φοβερόν· φοβερώτατον περισσῶς· οἱ ὀδόντες αὐτοῦ μεγάλοι· περισσῶς ἐσθίων, καὶ λεπτύνων, καὶ τὰ ἐπίλοιπα τοῖς ποσὶ κατεπάτει· καὶ αὐτὸ δὲ διέφερε περισσῶς παρὰ πάντα τὰ θηρία τὰ ἐμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ἦν φοβερόν τὸ θηρίον· καὶ οὐκ εἶπεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμέλλε σαφὲς γίνεσθαι τὸ τῆς [803] προφητείας χωρίον, ἐπὶ Ῥωμαίων αὐτὸ προφέρων, ἵνα μὴ ὑδρισθῇ ἡ βασιλεῖα, ἀνώνυμον αὐτῷ θηρίον καταλιμπάνει. Ὅτε μέντοι, φησὶν, εἶδον τὸ τέταρτον θηρίον, ἐφοβήθη καὶ ἐτρόμαξα. Ἦν γὰρ λίαν φοβερώτατον· πάντα κατεπάτει, πάντα συνετρίβει, πάντα κατήσθιε· πάντων ἐδέσποεν, ὅπου ἀπῆρχετο, ὑπέταττε. Καὶ τί φασιν; Ἀθρόως εἶδον· *ποταμὸν πυρὸς· ὁρόνος ἐτέθη, παλαιὰς ἡμερῶν ἐκάθισε, χιλίαι χιλιάδες ἐλείπουντο* αὐτῷ, καὶ μυρία μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ, τῷ παλαιῷ

jam canum, in Babylone prophetantem. Quare vero in Babylone? Fuerat quippe in captivitatem abductus populus in Babylone, jamque in terris Assyriorum septuaginta annos exegerat. Ibi ergo nascitur Daniel, ibi educatur: neque tamen ullam ex alienigenarum regione labem contrahit. Erat enim eo sensu ac magnitudine animi præditus, quæ patribus digna esset, et ab ipsa juventute fit propheta, mentemque illius Spiritus sanctus afflavit; cumque decem et octo annorum esset, prophetiam suam inchoavit. Ac multa quidem sunt ea quæ prædixit: interpretatur autem et regna quatuor. Vidit enim Assyriorum rex Nabuchodonosor quatuor in imagine differentias, unum quidem corpus, quatuor vero colores: nam caput quidem aureum erat imagini, pectus argenteum, venter æreus, pedes ferrei: et ex quadruplici erat materia conflata (*Dan. 2. 31. et sqq.*). Et viderat quidem rex; qui vero interpretaretur, non erat. Venere magi, venere Chaldæi, producti sunt vates; qui regem seducebant, vocati sunt: quid vero illi responderent? *Dic nobis somnium, et interpretamur* (*Ibid. v. 4*). Deus sapienter providens, uti ne ab illis more solito deciperetur, omnem imaginem somnii ex regis memoria deleuit, dicebatque rex illis: *Dicite mihi somnium meum* (*Ibid. v. 9*). Cum autem illi se non posse alterius somnium narrare palam laterentur, sed tantum, ubi illud audivissent, interpretari, accessit Daniel, postquam indicatum est eum ad hæc præstanda idoneum esse: atque ad regem Nabuchodonosor introducit, somnii afferens revelationem a Spiritu sancto manantem: et his verbis regem compellat: Hæc et ista vidisti, o rex. Tum simul atque hæc verba propheta protulit, in audientis regis memoriam somnium reddiit, et ex auditione recordatio nata est visionis. Interpretatur itaque illud propheta: jam enim ex ipsa denuntiatione somnii fidem sibi conciliarat interpres, et ait: Imago quam vidisti, regna sunt quatuor: quatuor enim regna consurgunt in terris (*Ibid. v. 37. sqq.*). Atque illa quidem imago integra erat, unum corpus consistebat. Vidisti vero, rex, abscissum esse lapidem sine manibus, et imaginem contrivisse, ac lapidem occupasse atque implevisse terram universam. Hoc illud est quod vidisti: quatuor regna vidisti. *Tu es caput aureum* (*Ib. v. 38*). Primi enim regnant Assyrii, opibus admodum potentes et clarissimi, deliciisque ac mollitie perditissimi. Et ait illi: *Tu es caput aureum, et post te consurget regnum aliud minus te* (*Ib. et v. 39*). Nam post Assyrios regnant Persæ ac Medi; fuerunt autem et isti illustrissimi. *Tertium consurget regnum æreum*, Græcorum ac Macedonum regnum, quandoquidem, cum in Græcia esset Alexander, motis castris in Persidem impetum fecit, et Dario superato regnum ejus sub imperium suum ditionemque subjunxit. Comparatus est ergo æri, quod sonora in colloquiis voce uteretur: Græci enim qui sub Alexandro merebant, ut et Alexander ipse, cum facunda et expedita in congressu lingua sint præditi, cum ære collati sunt. Etenim splendidum quidem est aurum, at minus sonorum; pariterque argentum: æs vero materia quidem ac mole minus, sed sonorum est, cum pulsatur. Ait ergo tertium regnum esse, quod per æs significatur; quartum vero regnum et postremum est ferreum (*Ib. v. 40*). *Reges itaque illos in virga ferrea* (*Psal. 2. 9*). Vide concentum et concordiam prophetiæ: vidit quippe quomodo sine manibus lapis de monte sit abscissus. Quo pacto abscissus est? Non ferro, sed sine manibus; sponte enit et absque aliena ope Virgo parit: lapis autem percussit imaginem, et factus est in montem magnum, et implevit universum orbem terrarum. Unus lapis terram implet omnem: *Ille quidem lapis abscissus est sine manibus, et factus est in montem magnum, et implevit universum orbem terrarum* (*Dan. 2. 34. 35*).

2. Qualis tandem est lapis iste? Audi Isaiam dicentem: *Ecce ego pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali* (*Isai. 8. 14*), et omnis qui credit in eum, non confundetur (*Rom. 9. 33*). Neque vero

solus Isaias de lapide verba facit, sed et David prædicit, *Lapidem quem reproba-verunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. A Domino facta est hæc: et est mirabilis in oculis nostris* (*Psal. 117. 22. 23*). Qualis tandem angulus est factus? Omnis angulus duos parietes seipso conjungit; conjunxit autem hic lapis Novum ac Vetus Testamentum, duos populos ex gentibus et ex Judæis. Quare *A Domino facta est hæc, et est mirabilis in oculis nostris*; non in oculis omnium, sed in oculis nostris, qui credimus. Cum igitur Ecclesiam videris per lapidem unum ex Judæis gentibusque conflata, tum maxime tibi veniat in mentem quod jam dicitur. Verum dicet fortasse quispiam, Ubi quæso sunt inter nos aliqui ex Judæis? nam ex gentibus quidem plerosque videmus; qui vero ex Judæis, ubi sunt? Unde erat Paulus? unde erat Petrus? unde porro Andreas? unde item Joannes? unde denum millium Ecclesia in Jerusalem congregata? Primum ex Judæis, deinde ex Græcis. Cum enim ii, qui apud ipsos erant, spem habentes pietatis, crediderunt; tum venit illa virga ferrea, et eos, qui in incredulitate permanserunt, dissipavit. *Reges enim eos in virga ferrea, et tamquam vas figuli confringes eos* (*Psal. 2. 9*). Quare vero tamquam vas figuli? Si ceciderit quidem lutum, dum adhuc est humidum, in pristinum statum restituitur; sin autem jam vas fuerit factum, ignique semel admotum, et in aridissimam testam conversum sit, postquam fuerit confractum, non amplius resarciri potest. *Reges eos in virga ferrea: tamquam vasa figuli confringes eos*. In regno itaque ferreo Christus nascitur: abscissus est lapis sine manibus. Vide facta consona et verba similia: percussit imaginem, et effecit ut regna cessarent, quæ erant in terra: et factus est in montem magnum, ac totam terram implevit (*Dan. 2. 34. 35*). Hoc somnium rex Nabuchodonosor viderat; oblitus autem erat somnii, ut ne illud magis narraret, et ab illis de more falleretur, dum alia pro aliis ipsi referrent. Post paulum vero temporis idem Daniel alia ratione somnium videt; neque vero illud somnium erat, sed revelatio visionis. Videbatur enim ad mare consistere: atque Daniel (pedetentim autem ac sensim prophetiæ figuram prosequamur), *Quatuor, inquit, bestiæ grandes ascendebant de mari, diversæ inter se*: et multa, inquit, erat in ipsis diversitas. *Prima quasi leæna, et alas habebat quasi aquilæ* (*Dan. 7. 3. sqq.*). Illic habes aurum, hic leænam: quare hic leænam, et illic aurum? Illic aurum propter delicias et opes, hic leænam ob femineum sexum et muliebrem mollitiem; sed tamen bestiam. *Prima quasi leæna*. Secundam bestiam vidit quasi ursum, et in parte una stetit. Illic argentum, hic vero ursus propter asperitatem ac violentiam. Tertiam, inquit, bestiam vidi quasi pardum, velocissimam belluam. Quandoquidem velocissimo incursum Macedonum rex Alexander in Orientem impetum fecit, comparatus est pardo. Illic æs ob sonorum sermonem, quo Græci utuntur, hic pardus ob incursionis et accessus hostilis velocitatem. Quartam porro bestiam appellat ille quidem: ejus tamen nomen non exprimit, sed terribilem eam dicit, atque adeo supra modum formidolosissimam: dentes ejus magni; supra modum comedens erat atque comminuens et reliqua pedibus suis conculcabat: et ipsa autem diversa nimis præ omnibus bestiis, quæ ante eam, et terribilis erat bestia, neque dixit nomen ipsius (*Ibid. v. 7*). Nam quoniam futurum erat ut prophetiæ locus innotesceret, tempore Romanorum ipsum proferens, ne regno ignominia nota inuratur, sine nomine bestiam derelinquit, ne nomine expresso aliquid infamiae in regnum redundet. Cum igitur, inquit, vidi bestiam quartam, timui et contremui. Erat enim terribilis admodum; omnia conculcabat, omnia continebat, omnia devorabat, omnibus dominabatur quocumque pergitabat, omnia sibi subiciebat. Quid porro ait? *Continuo flumen ignis vidi: thronus est positus: antiquus dierum sedit: mille millia deserviebant ei: et dena millia denum millium assistebant ei* (*Ibid. v. 10*).

9); antiquo scilicet dierum. *Libri aperti sunt: et ecce in nubibus cæli quasi filius hominis veniens: et usque ad antiquum dierum pervenit* (Dan. 7. 10. 13). Et quid deinde factum est? Non jam bestię, non jam mare, non jam bestiarum terror; sed principatum accepit, et dominabatur ipse: *Regnum ejus regnum sempiternum, quod non evertetur; et imperium ejus in generationem generationum* (Ib. v. 14). Huc usque, inquit, sermonis terminus: ac propheta quidem ita regna quatuor videt (Ibid. v. 15. sqq.); sic enim eum decebat, quia a rebus sæcularibus abstinebat: rex autem prout ipsi conveniebat, ita videt tamquam in auro et argento et ære et ferro regna quatuor. Si enim rex in bestiarum specie regna vidisset, eique deinde interpretatus Daniel esset, absurdum fuisset ei dicere, Tu es prima bestia: probris siquidem eum quem alloquebatur, incessere visus esset: verum intueatur rex tamquam rex, et cernit propheta tamquam in alia figura similia. Hæc a nobis narrata sunt, dilectissimi, non sine causa, neque temere veterem historiam retexuimus; sed ut vos certiores redderemini, gloria, honore ac laude cumulatam et illustratam fuisse Augusti imperium, ac multo tempore durasse, propterea quod eo imperante natus est Christus; tantoque honore decoratus est vir ille, ut et nomen ejus titulus fieret dignitatis. Etenim operæ pretium est intelligatis eum annos sex et quinquaginta regnasse: cum vero duos et quadraginta annos complevisset, Christus nascitur: itaque spatio quindecim annorum regni ejus Christus educatur. Successit autem Augusto Tiberius, et in decimo octavo anno regni Tiberii ad crucem venit, et patitur, et resurgit, et in cælum ascendit: sic ut sint Augusti quidem quindecim, Tiberii autem octodecim; Jesus vero Tiberio imperante cum annorum triginta esset, suam apud discipulos divinitatem declaravit, ac per tres deinceps annos prædicavit: ubique siquidem venerabilis Trinitas occurrit: quamobrem cum annos tres prædicasset, decimo octavo Tiberii anno ad Passionem venit, cum dispensationem in carne perfecisset.

3. *Accidit igitur in illis diebus, ut ad lectionem redeamus, exit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis* (Luc. 2. 1). Hæc descriptio ipsa rerum est declaratio, prima est veritatis manifestatio, ut ne genus humanum vagum erret: hæc est descriptio prima. Num ipsi hoc reticuerunt propheta? Recurramus ad Testamentum Vetus, et res Judaicas adversus Judæorum incredulitatem pervestigemus. Testem mihi advoco virum fide dignum Davidem, Judæis quidem vel sola ejus mentione facta venerabilem, Ecclesiæ vero fide dignum. Quid ergo inquit David? *Dominus narrabit in scriptura populorum et principum horum* (Psalm. 86. 6). Hæc sunt verba prophetæ, hæc Evangelii sunt facta: *Hæc descriptio prima. Ascendit autem et Joseph, inquit, a Galilæa ex civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehém, eo quod esset de domo et familia David: ut describeretur illic cum Maria desponsata sibi uxore prægnante* (Luc. 2. 2. 4. et 7). Nam in solis sponsalibus conceptio evenit. *Factum est autem cum essent ibi, et impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et pannis involvit, et posuit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio* (Ibid. v. 6. 7). Nihil hac re vilius, nihil Christi nativitate pauperius. Jesus mendicem agebat propter nos, qui dives erat; in præsepio Maria posuit Salvatorem; nihil erat quod substerneretur, nihil quo tegeretur: nam neque obsequio hujusmodi cultuve indigebat, neque sæculari isto apparatu illi opus fuit: quemadmodum neque ex

naturæ legibus est conceptus. Sufficiebat enim virginis ministerium; ipse vero cuncta disponebat. Itaque *Posuit eum, inquit, in præsepio. Et pastores erant in regione eadem excubantes* (Luc. 2. 7). Matthæus quidem magos advenisse narrat, Lucas autem pastores in eadem fuisse regione: illic magi, hic pastores. Venitque angelus ad eos magna proclamans, *Magnum vobis hodie gaudium evangelizo, quia natus est mundo Salvator in civitate David* (Ibid. v. 10. 11): et uno angelo verba faciente, aperti sunt cæli; unusque apparuit canentium hymnos concentus, ac dicentium: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (Ibid. v. 14). Omnia siquidem conjungenda sunt, cælum et terra connectenda sunt in unum, ut terrena fiant cælestia, ut fiat pax iis qui longe habitant, et iis qui prope. Pastores ergo felicem nuntium audiunt; quam ob causam pastores? Quia nimirum tamquam oves aberraveramus, mundo pastor advenit Jesus Christus, Salvator orbis terrarum, et pastores ob pastorem evangelizantur: et *Gloria in altissimis Deo*: futurum enim erat ut homines glorificarent, et gratias agerent ei, qui pacem in terram miserat, eo quod inimicitias in Deum homines liberati erant. *In hominibus beneplacitum*: futurum enim erat ut ea quæ sunt pietatis, homines ut bona vellent, et bona censerent. Pastores itaque felici nuntio accepto, et hoc audito sermone, rem ipsam viderunt, in speluncam venerunt: non stratum viderunt, non lectum viderunt, non mensam apparatus viderunt, sed Mariam sedentem et Joseph, et puerum reclinatum. Non commemorat primo loco patrem evangelista, sed Mariam primum commemorat: illa quippe vere est mater: imo vero nec ipsa mater, quandoquidem non naturaliter peperit, sed supernaturaliter concepit. Non enim sciebat, quid fieret, sed artificis instrumentum erat. Viderunt igitur Mariam et Joseph et puerum: auditis verbis res ipsas viderunt; mirati sunt, salutem nacti sunt. Jacebat ergo puerulus illo interim vili corporis cultu contentus, ejusdemque incrementum expectans: et quemadmodum artifex quidam expectabat, atque officinam construebat, ut tamquam citharædus quidam cithara uteretur, et ut sagittarius ad id, quod opus fuisset, telo et sagitta uteretur: ita et Jesus communicans omnibus paulatim augetur. Cur non igitur confertim? cur non adulta simul ætate perfectusque vir advenit? Venit ut naturam nostram imitaretur, ut massam per delibationem sanctificaret. Enimvero si jam adultus ætate venisset, et vir perfectus, in mundum, dicturi fuissent hæretici virginem eum minime peperisse, neque ex genere nostro massam accepisse. Natus est ergo ex virgine, cum ex communi massa accepisset, ut Adamum creaturam et signum suum sanctificaret, ideoque paulatim crescit: cum hominibus quidem conversatur ut homo, sed cum sit naturæ Dominus, sine peccato vitam traducit. Cum ergo puerulum ipsum audieris, repete mihi prophetiam illam Isaïæ, quam olim dicebat, *Parvulus natus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus; Deus fortis, princeps pacis, pater futuri sæculi* (Isai. 9. 6). Cum parvulum audieris, noli nomen aspernari, sed Dei clementiam et salutem dispensationis admirare, ut dignus fias, qui evangelica verba exaudias, per fidem prosequens, per patientiam exercitatus, per religionem decertans, per caritatem perfectus, per omnia integer factus in Christo Jesu Domino nostro: cum quo Patri simul cum Spiritu sancto gloria, potestas, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN JOANNEM PRÆCURSOREM.

Probe fecerunt Savilius et Fronto Duæus qui hanc homiliam in Spuria ablegarunt. Nihil hic quippe Chrysostomo dignum: omnia tropis redundant, an-

tithesibus, aliisque figuris, quæ minus peritum orationem arguunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducae.

τῶν ἡμερῶν. *Βλέλοι ἀνεφύθησαν, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Ὑλὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐρῶσιν.* Καὶ τί εὐθέως ἐγένετο; Οὐκ ἔτι τὰ θέρια, οὐκ ἔτι ἡ θάλασσα, οὐκ ἔτι τοῦ θηρίου ὁ φόβος· ἀλλ' ἔλαβε τὴν ἀρχὴν, καὶ αὐτὸς ἐδέσποεν· *Ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος, ἥτις οὐ διαλυθήσεται· καὶ γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἕως γενεᾶς γενεῶν.* Ἔως ὥδε, φησί, τὸ πέρας τοῦ λόγου· καὶ ὁ μὲν προφήτης οὕτω βλέπει τέσσαρας τὰς βασιλείας· ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ ἐπειδὴ ἀπέλιχτο τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἤρμοστέον αὐτῷ, βλέπει ὡς ἐν χρυσῷ καὶ ἀργυρῷ καὶ χαλκῷ καὶ σιδήρῳ τέσσαρας βασιλείας. Εἰ γὰρ εἶδεν ὁ βασιλεὺς τὰς θέρια τὰς βασιλείας, εἶτα ἡρήνηνυσεν αὐτῷ Δανιὴλ, ἀποτον ἂν ἦν λέγειν αὐτῷ· Σύ εἰ τὸ πρῶτον θηρίον· ἔδοξε γὰρ ἂν ὑβρίζειν τὸν ἀκούοντα· ἀλλὰ βλέπει βασιλεὺς ὡς βασιλεὺς, καὶ βλέπει προφήτης ὡς ἐν ἄλλῳ τύπῳ παραπλήσια. Ταῦτα ἡμῖν εἰρηται, ἀγαπητοί, οὐ μόνον, οὐδὲ εἰκὴ ἀνελήφοσι τὴν παλαιὰν ἱστορίαν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς πληροφωρηθῆτε, ὅτι ἡ Αὐγούστου βασιλεία ἐδοξάσθη, ἐτιμῆθη, ἐπὶνέθη, πολυχρόνιος ὑπῆρξεν, ἐπειδὴ ἐπ' αὐτοῦ Χριστὸς ἐτέχθη, καὶ τοσοῦτον ἐτιμῆθη ὁ ἀνὴρ, ὡς καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ γενέσθαι προσγορίαν τοῦ ἀξιωματοῦ. Δεῖ γὰρ ὡμᾶς εἶδέναι, ὅτι ἐδασίλευσεν ἔτι πεντήκοντα ἔξ· τελέσαντος δὲ αὐτοῦ τεσσαράκοντα δύο ἔτη, ὁ Χριστὸς τίκεται· τὰ δεκαπέντε τοῖνυν ἔτη αὐτοῦ βασιλεύοντος Χριστὸς ἀνατρέφεται. Διαδέχεται δὲ Τιβερίος τὸν Αὐγούστου, καὶ ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου βασιλεύοντος, ἔρχεται εἰς τὸν σταυρὸν, καὶ πάσχει, καὶ ἀνίσταται, καὶ ἀναλαμβάνεται. Ὅστε εἶναι μὲν Αὐγούστου ἔτη πεντεκαίδεκα, Τιβερίου δὲ ὀκτωκαιδεκα· Ἰησοῦς δὲ ἐπὶ Τιβερίου Καίσαρος βασιλεύοντος τριακονταέτης γενόμενος, ἀπεκάλυψε τὴν ἑαυτοῦ θεότητα ἐπὶ τοὺς μαθητάς, καὶ ἐπὶ τοῖς τρία ἔτη ἐπεκέρυξε· πανταχοῦ γὰρ τιμία ἡ Τριάς· διὸ τρία κηρύξας ἔτη, τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου ἀπάντα εἰς τὸ πάθος, τελέσας τῆς σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν.

γ'. *Ἐγένετο τοῖνυν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἵνα τὸ ἀνάγνωσμα ἀναλάβωμεν, ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου ἀπογράφειν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην.* Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ σαφήνεια πραγμάτων, πρώτη γύμνωσις τῆς ἀληθείας, ἵνα μὴ ῥέμβηται τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων· αὕτη πρώτη ἀπογραφὴ. Ὅρα καὶ αὐτοῖς σεσιώπηται τοῖς προφήταις· Ἀναδραμωμεν εἰς τὴν Παλαιάν, ἐξετάσωμεν τὰ Ἰουδαϊκά καὶ τὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπιστίας. Καλὸν τὸν Δαυὶδ εἰς μαρτυρίαν, ἀνδρα ἀξιόπιστος, Ἰουδαίους μὲν τίμιον, ἕως φιλῆς τῆς μνήμης, τῇ δὲ Ἐκκλησίᾳ πιστόν. Τί τοῖνυν λέγει Δαυὶδ; Κύριος διηγῆσθαι ἐν γραῇ λαὸν καὶ ἀρχόντων τούτων. Ταῦτα τὰ ῥήματα τοῦ προφήτου, ταῦτα τὰ πράγματα τοῦ Εὐαγγελίου. Αὕτη πρώτη ἀπογραφὴ· ἀνέβη ἔξ, φησί, καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐκ πόλεως Ναζαρέτ εἰς τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαυὶδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρὸς Δαυὶδ, ὥστε ἀπογράφεσθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνηστυμένη αὐτῷ γυναίκι, ὁσθι ἐγκύῃ. Ἐπὶ γὰρ μόνοις τοῖς μνηστοῖς ἡ συλλήψις ἐγένετο. Ἐν δὲ τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῇ σάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. Οὐδὲν εὐτελέστερον τούτου τοῦ πράγματος, οὐδὲν πετωχότερον τῆς Ἰησοῦ γενέσεως. Ἰησοῦς ἐπώχυνε δι' ἡμᾶς, πλούσιος ὢν· ἔθηκεν ἐν [804] φάτῃ Μαρίας τὸν Σωτῆρα· οὐδὲν ἦν ὑπεκείμενον, οὐδὲν ἐπικείμενον· οὐδὲ γὰρ χρεῖαν ἔπαιον ὁ Σωτὴρ τῆς τοιαύτης θεραπείας, οὐδὲ ἐπιμελείας τῆς ἐξουθεν ἐπεδέε-

το, ὥστε οὐδὲ νόμῳ φύσεως συλλαμβάνεται. Ἄρκει γὰρ ἡ πρόσχησις ἡ τῆς Παρθένου· τὰ δὲ πάντα αὐτὸς ἦν ὁ οἰκονομῶν. Οὕτω, φησὶν, ἔθηκεν αὐτὸν ἐν σάτῃ, καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρα τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες. Ὁ μὲν Ματθαῖος ἱστορεῖ, ὅτι μάγοι παρεγένοντο· ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ ἀγραυλοῦντες· ἐκεῖ μάγοι, ἐνταῦθα ποιμένες. Καὶ ἦλθεν ἄγγελος πρὸς αὐτοὺς μεγάλη φωνῶν πράγματα· *Χυρὰν μεγάλην ὡμῖν εὐαγγελίσματα σήμερον, ὅτι Σωτὴρ ἐτέχθη τῷ κόσμῳ ἐν πόλει Δαυὶδ· καὶ τοῦ ἐνὸς λαλοῦντος· ἀγγέλου, ἠνεφύθησαν οἱ οὐρανοί, καὶ ὥφθη μία συμφωνία ὑμνοῦντων καὶ λεγόντων· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Πάντα γὰρ μέλλει συνάπτεσθαι, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ ἐνδοιτὰ ἐρχεσθαι, ἵνα τὰ κάτω γένηται ἄνω, ἵνα ὑπάρξη εἰρήνη τοῖς μακρὰν καὶ τοῖς ἐγγύς. Ποιμένες τοῖνυν εὐαγγελίζονται· διὰ τί ποιμένες; Ἐπειδὴ ἦμεν πεπληνημένοι δικὴν προβάτων, ἦλθε τῷ κόσμῳ ποιμὴν Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ Σωτὴρ τῆς οἰκουμένης, καὶ ποιμένες εὐαγγελίζονται διὰ τὸν ποιμένα, καὶ Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. Ἐμελλαν γὰρ ἀνθρωποὶ δοξάζειν, καὶ εὐχαριστεῖν τῷ πέμψαντι ἐπὶ γῆς εἰρήνην· ἀπηλλάττοντο γὰρ οἱ ἄνθρωποι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐχθρας. Ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· ἔμελλε γὰρ καλὰ δοκεῖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ πρὸς εὐσέβειαν. Οἱ μὲν οὖν ποιμένες, εὐαγγελισθέντες καὶ ἀκούσαντες τὸν λόγον, εἶδον τὰ πράγματα· ἦλθον εἰς τὸ σπῆλαιον· οὐκ εἶδον στρωμνὴν, οὐκ εἶδον κλίνην, οὐκ εἶδον τραπέζης παρασκευὴν, ἀλλὰ καθημένην Μαρίαν καὶ Ἰωσήφ, καὶ τὸν παῖδα ἀνακακείμενον. Οὐ λέγει τοῖνυν ὁ εὐαγγελιστὴς πρῶτον πατέρα, ἀλλὰ λέγει πρῶτον Μαρίαν· ἐκείνη γὰρ μήτηρ ἀληθὺς· μάλλον δὲ οὐδὲ αὐτὴ μήτηρ, ἐπειδὴ οὐδὲ ἔτεκε φυσικῶς, ἀλλὰ συνέλαβεν ὑπερφυσίως. Οὐ γὰρ ἦδεν τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐργαζέμενον ἦν τοῦ τεχνίτου. Εἶδον μέντοι τὴν Μαρίαν καὶ τὸν Ἰωσήφ καὶ τὸν παῖδα ἀκούσαντες τὸν λόγον εἶδον τὰ πράγματα, ἐθαύμασαν, ἀνεσώθησαν. Ἐκεῖτο μέντοι τὸ παιδίον ἀνεχόμενον τῆς τέως ἀτελοῦς κατασκευῆς τοῦ σώματος, καὶ φέρον τὴν αὐξήσιν τούτου· καὶ ὥστερ τεχνίτης ἐξεδέχετο καὶ κατεσκεύαζε τὸ ἐργαλεῖον, ἵνα ὥστερ ὁ κιθαριδὸς χρησθῇ τῇ κιθάρᾳ, καὶ ὥστερ ὁ τοξότης χρησθῇ τῷ τόξῳ καὶ τῷ βέλει εἰς δέον· οὕτω καὶ Ἰησοῦς, κοινωνῶν τοῖς πᾶσι, κατ' ὀλίγον αὐξάνεται. Διὰ τί οὖν μὴ ἀθρόως; διὰ τί μὴ τέλειος ἅμα παρεγένετο; Ἦλθε μιμήσασθαι τὴν φύσιν ἡμῶν, ἵνα ἁγίασθαι τὸ φύραμα διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Εἰ μὲντοι τέλειος ἐπεδήμησε καθ' ἡλικίαν, ἔμελλον οἱ αἰρετικοὶ φάσκεν· Οὐκ ἔτεκεν αὐτὸν παρθένος, οὐκ ἔλαβεν ἐκ τοῦ ἡμετέρου γένους τὸ φύραμα. Ἐτέχθη τοῖνυν ἐκ παρθένου, ἐκ τοῦ κοινου φυράματος λαβὼν, ἵνα ἁγιάσθαι τὸν Ἀδάμ τὸ ἑαυτοῦ πλάσμα· καὶ διὰ τοῦτο κατ' ὀλίγον αὐξάνεται, καὶ ἄνθρωποις συναναστρέφεται μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ Κύριος ὢν τῆς φύσεως, ἀναμαρτίως ἐπολιτεύσατο. Ὅταν τοῖνυν ἀκούσῃς αὐτὸν παιδίον, ἀναλάμβανε ἐκείνην τὴν προφητείαν Ἡσαΐου, ἣν ἔλεγεν· *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐγεννήθη ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ· Θεὸς ἰσχυρὸς, ἀρχὼν εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Ὅταν ἀκούσῃς παιδίον, μὴ καταφρόνεις τοῦ ὀνόματος, ἀλλὰ θαύμασον τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ θαύμασον τῆς οἰκονομίας τὴν σωτηρίαν, ἵνα γένῃ ἄξιος ἀκούειν τῶν εὐαγγελικῶν λόγων, διὰ πίστει παρακολουθῶν, διὰ καρτερίας γυμναζόμενος, δι' εὐλαθείας αγωνιζόμενος, δι' ἀγάπης τελειούμενος, διὰ πάντων ὀλοκλήρως γινόμενος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν μετ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, Ἀμήν.

[805] ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΩΑΝΝΗΝ

Τὸν Πρόδρομον.

α'. Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ πανήγυριν ἄγωμεν· πόθω στεφανώσωμεν τοῦτον, οὐ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγγίγεται, κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότης φωνήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν προφητὴν ἐσέμνυνεν, ὡς τὸ βαπτίσαι τὸν Κύριον. Ἰωμεν τοίνυν ἐπὶ τὸ Δεσποτικὸν βάπτισμα, τὸ μάλιστα λαμπρῶναι τὸν πρόδρομον τοῦ βασιλέως τῶν οὐρανῶν· καὶ διαγενόμεθα πόθῳ τὸν τῆς Ἰουδαίας τόπων ἐντός, ἐξ ὧν ἐκαρπώσαμεθα τὴν πρόσδοτον τῶν ἀγαθῶν· μᾶλλον δὲ γράφωμεν τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, καὶ τῶν ἀνεγνωσμένων ἐν ταῦθα τρυγῆσωμεν τὸν καρπὸν. Ἰποθώμεθα τὸν Ἰορδάνην ἐκεῖνον, τὸν ὑποδεξάμενον τὸν ἑαυτοῦ δημιουργὸν παραγενόμενον ἐν σαρκί, ῥέειν διὰ μέσου ἡμῶν· καὶ νομίσωμεν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ἐφιστάναι τοῖς χεῖλεσι τοῦ ποταμοῦ, καὶ θεασάμεθα τὸν Δεσπότην Χριστὸν πρόσσερχόμενον τῷ οἰκείῳ θεράποντι, καὶ βαπτιζόμενον ὑπ' αὐτοῦ, καὶ δακτυλοδεικτούμενον ὑπ' αὐτοῦ οὐρανῶθεν τῇ τοῦ Πνεύματος ἐπιπτῆσει· καὶ προσκυνήσωμεν οἱ τῆς ὁμοουσίῳ Τριάδος προσκυνητὰ τὸν μαρτυρήσαντα Πατέρα, καὶ μαρτυρηθέντα Υἱόν, καὶ μαρτυρήσαν Πνεῦμα ἅγιον. Ἀκολουθήσωμεν τῇ βίβλῳ τῶν Εὐαγγελίων ὁδηγοῦσῃ ἡμᾶς πρὸς τὰ ποιούμενα, καὶ ταῖς θείαις λέξεσιν ὡς ἔχουσιν ἐπιβαίνοντες, ἐπιδράμωμεν ἐπὶ τὸ πανηγυριζόμενον τῆς οἰκουμένης μυστήριον. Τότε παραγίνεται, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Πρὸς τὸν Ἰορδάνην ὁ Δεσπότης ἀφικέτο· οὐδὲν γὰρ ἀκαίρως οὐδὲ ἀλόγως εἰργάσατο ὁ τῆς σοφίας θησαυρὸς, ἀλλ' ἔκαστον, ὡν δι' ἡμᾶς ὠκονομήσας, εὐκαίρῳ καιρῷ διεπράξατο. Θεὸς γὰρ ὢν καὶ δημιουργὸς παντὸς χρόνου καὶ παντὸς διαστήματος, ἔπραξε τὸν χρόνον, καὶ ταῖς ἐκεί τότε συγκαταβάσεσιν ὡς ἀνθεσι κατέβαλε τῶν παρ' αὐτοῦ γεγεννημένων τὰς ἀφορμὰς. Τότε παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς. Τότε· πότε; Ὅτε πάντας τῆς ἡλικίας ἀνέδραμε τοὺς βαθμοὺς· ὅτε πάνταν τῆς φύσεως ἀνδρὴ τὴν κλίμακα· ὅτε τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ τῆς ψυχῆς ἡ τελειότης διέλαμψεν· ὅτε τριάκοντα περιόδοις ἐνιαυτῶν ἀνθρώπου· τέλειος γενόμενος, ἀψυδῶς τότε τὴν Ἰορδάνην κατέλαβε, καὶ μετὰ τὸν ἁμαρτωλὸν ἁμαρτήματος προσῆλθε τῷ βαπτίσματι, καὶ τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ὑποκλίνας τῷ τούτου χειρὶ, τὸ βάπτισμα λαμβάνειν ἠπειλέγετο. Ὁ δὲ Βαπτιστὴς Ἰωάννης καταράδων ἀκραιῶς, ὃν ἐμεμαθήκει παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκ τῆς μητρὸς τῆς ἰδίας μητρὸς, εἶτα σὺν φόβῳ καὶ τρόμῳ πολλῷ τὴν αὐτοῦ δεξιὰν συστείλας ἀπὸ τῆς κεφαλῆς. Τί τοῦτο, φησὶν, ὁ Δεσπότης; τί τοῦτο τὸ παράδοξον θαυματουργήμα βούλεται; τί τῆς προόδου ταύτης τὸ ταπεινὸν τοῦτο καὶ πρῶτον θεωρήμα; Ἐμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, τῆς Ἐκκλησίας ἡ κεφαλὴ; ἔμοι τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ κλίνας τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κατελθὼν ἐπὶ γῆς, ἔμοι τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ κεκτημένος κεφαλὴν τὸν Θεόν; ἔμοι τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ἦν τὰ Σεραφεῖμ σέβει καὶ τρέμει; ἔμοι τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὐάν ἐν [806] τῷ παραδείσῳ, καθάπερ ἐν θαλάμῳ, νυμφοστολήσας, καὶ ταῖς ἐκείνων κεφαλαῖς τῇ φωνῇ τὸν στέφανον ἐπιθεῖς, καὶ τῆς αὐτοῦ παιδείας τὴν εὐλογίαν προσθεῖς, καὶ εἰπὼν πρὸς αὐτοὺς· Ἀἰξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν; ὁ λόγῳ μεθοδεύων ἐξ ἐκείνου τὴν φύσιν, τῆς φύσεως τὴν συγκρότησιν, ὁ στρατεύσας κατὰ τοῦ θανάτου τὸν τόκον, ἵνα φυτεύῃ πλείονας οὕτως, ὡς ἐκείνους κλαδεύει· ὁ τοῦ βίου τὸν τροχὸν κυλίων ὡς βούλει· ὁ παντὸς ἁγιασμοῦ πληρῶν τὰς κληνομένας σοι κεφαλὰς· ὁ μὴ χωροῦμενος μηδαμοῦ· ὁ βλύων ποταμούς ἐκίτηρμον, εἰς τοῦτον θέλεις συγκαταδύναι τὸν ποταμόν; καὶ τῶν ναμάτων ὁ ποιητής, τοῦτοις προσομιλῆσαι προφηρσαι; καὶ τὸ βάπτισμα αἰτεῖς, ὅπερ σὺ μοι δέδωκας εἰς τὸ δίδόναι τοῖς θεομένοις; Καὶ ποῦ χρεῖαν ἔχεις βαπτίσματος μετανοίας, αὐτὸς μετανοοῦντας ἐλεῶν; ποῦ χρεῖαν

ἔχεις τοῦ τοιοῦτου φαρμάκου, προστάγματι μὲν θεραπεύων τὰς τῶν ἄλλων πληγὰς; ποῦ σοι δεῖ μὴ ταῖς ἀνθρώπων, ὡς ἄλλοις πράττειν; οὐ συγκατέβη τὸς ἀνθρώπους, ὡς ἄλλοις φιλάνθρωπος; Σὺ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν φορεῖς, ἦν ἐπλάσας σεαυτὴν· καὶ ἡ καὶ ταύτης ἡγίασάς σου τὴν εἰκόνα, ἦν συνέτριψεν ὁ διάβολος, ἀνακαινίσας ὡς ἠθέλησας· σὺ γεννήτωρ γεγονάς πάντων ἡμῶν. Οὐκ ἐν σοὶ ὁ ἐξόριστος Ἀδὰμ ἀνακέκληται; οὐκ ἐν σοὶ βασιλεύει τὸ ποτε κατὰ κριτον φύλον; οὐ διὰ τῆς Μαρίας τὴν πεσοῦσαν Εὐάν ἀνέστησας; οὐ περιέχρη, τοῦ ἀνθρώπου ἰσαγγέλου ποιῆσαι βουλόμενος; οὐ τὴν ἀνομίαν ὡς ἐπίδουλον τοῦ γένους· ἐκδιώκεις τῆς γῆς; οὐ τὴν εὐνομίαν ὡς τροφὸν τῆς ἀνθρωπότητος ἐπεισάγεις τῷ βίῳ; οὐ τὴν ζοφερὰν νύκτα τῆς ἀπάτης ἀποσοβεῖς; οὐ τὴν ἡμέραν τῆς θεογνωσίας ἀνατέλλεις τοῖς βουλομένοις τὸ ταύτης κάλλος ὄραν; οὐ τὸ εὖς τῆς ἀληθείας ἐφαπλίσαι ταῖς πάντων ψυχαῖς; οὐ τὰ νέφη τῆς δυσσεβείας ὡς καπνὸν διαλύεις; οὐ ὡς ἥλιος δικαιοσύνης περιβεβλημένος τὸ λευκὸν νέφος τοῦ σώματος, σπεῖρεις πανταχοῦ τῆς θεότητος τὰς ἀκτῖνας; οὐ παρθένος εἰ τὸ βλέμμα, καὶ τὸ βῆμα, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὸν λογισμόν, καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν ψυχὴν; οὐκ ἐκ παρθένου παρθένον σῶμα σαυτὴν κατεσκεύασας; Μὴ ταῦτα διανόias αὐτεῖται καὶ κατανύξεως; Τίος οὖν ἕνεκα βαπτίσαι σε νῦν, τοῦ ποταμοῦ δημιουργῆ, καὶ τοῦ βαπτισματος χορηγῆ, καὶ διὰ φιλανθρωπίας ἀνθρώπου; Ἀνομίας ἔχνος οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ, οὔτε κηλὶς ἁμαρτίας ἔχρανέ σου τὴν ἄχραντον σάρκα, οὔτε τῷ στόματι σου ποτε ὄλλος παρῆρδεν. Ἰὸς ἀσπίδων τοῖς Ἰουδαϊκοῖς ἐπικυρῶνται χεῖλεσι· γεννήματα γὰρ εἰσιν ἐχιδνῶν, καὶ τούτων αἱ γλῶσσαι τυγχάνουσι δόλια· σὺ δὲ ἐν τῷ στόματι ζωῆς ἀενάου βρῶναι πηγαί· ζωὴ γὰρ ὑπάρχων, ζωὴν φθγγῇ καὶ χορηγῇ. Πῶς οὖν ὁ χορηγὸς τῆς παρουσίας καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, τὸν πτωχὸν ἐπιβαίνει βρυμάτιον; Οἱ ἄλλοι πάντες ὑπ' ἐμοῦ βαπτίζομενοι ταῦτα ἀκούουσι παρ' ἐμοῦ· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· καὶ πιστεύσατε εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ. Ἐπὶ σοὶ δὲ βαπτίζομενον τί λαλήσω; τί φθγγῶμαι; εἰπω, Μετανοήσον; ἵνα τίς σου τὴν μετάνοιαν δέξηται; τίς γὰρ ἄλλος ἐστὶ σοι μείζων Θεός; Εἴπω, Μετανόησον· Ἠγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν; καὶ τῇ βασιλείᾳ τὴν βασιλείαν εὐαγγελίσομαι; καὶ σοὶ διαλεχθῶ περὶ σοῦ; ἀγνοεῖς γὰρ ὁ πέφυκας; οὐκ ἐπίστασαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἦν φέρων τοῖς ἀνθρώποις οὐρανῶθεν ἐλθούσας; Εἴπω πρὸς σέ· Πίστευσον εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν; σέ σοι πιστεῦσαι παρεγγύησα; καὶ τίς ποτε νεοεισέθηται αὐτὸς ἑαυτὴν πιστεῦσαι; Πιστεύουσι γὰρ δεῖ τὸν προπεργόμενον, ὅτι ἐστὶ Θεός· σὺ δὲ Θεὸς εἶ, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, εἰ καὶ ἀνθρώπος εἰ τὸ φαινόμενον, καὶ πιστεῦσθαι δίκαιος εἰ παρὰ πάντων. Ἄλλ' εἴπω πρὸς σέ· Πίστευσον εἰς τὸν Πατέρα τὸν σὴν; Πότε γὰρ ὠφθης ἄπιστος καὶ πολέμιος τῷ Πατρὶ; πότε δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ γεγεννηκόσης ἐχαίρισθης θεότητος; Τί οὖν εἴπω πρὸς σέ; Πίστευσον εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἄλλ' [807] ἐν σοὶ, καὶ σὺν σοὶ τοῦτο καθέστηκεν. Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἐρχῇ πρὸς μέ; ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν υἱὸν τοῦ Ζαχαρίου; ὁ ἐκ τῆς παρθένου πρὸς τὸν ἐκ τῆς στείρας; ὁ μὴ λύσας τὴν παρθενίαν τῆς μητρὸς, πρὸς τὸν λύσαντα τῆς τεκούσης τὴν στειρωσιν; ὁ ἐκ γαστρὸς προσκυνηθεὶς πρὸς τὸν ἐκ κοιλίας ἐπιγινόντα τὴν σὴν δεσποτεῖαν; ὁ ἐνανθρωπήσας πρὸς τὴν τῆς ἐρήμου φωνήν; ὁ τοσοῦτος ὑψηλὸς πρὸς τὸν τοσοῦτον ἐυτελής; ὁ Κύριος πάσης τῆς κτίσεως πρὸς τὸν ἀνάξιον τῆς σῆς ἀγαθότητος ὑπηρέτην; ὁ πλούσιος κατὰ φύσιν πρὸς τὸν πέννητα κατὰ φύσιν, διὰ μόνον δὲ τὴν σὴν χάριν εὐπορον; ὁ οὐράνιος καὶ ἐπίγειος πρὸς τὸν ἐπίγειον μόνον; ὁ ἀνωθεν ἔχων τὴν θεότητα, κάτωθεν δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, πρὸς τὴν

* Lege μετανοίας.

IN S. JOANNEM PRÆCURSOREM

ET IN S. THEOPHANIA.



4. Festum diem Joannis Baptistæ celebremus; cōmemoramus eum affectu, quo major inter natos mulierum non surrexit, ut Dominus ipse testatus est. (*Math. 11. 11*). Nihil enim prophetam tanto honore cumulavit, quam quod Dominum baptizavit. Pergamus itaque ad baptismum Dominicum, qui Præcursores Regis cælorum maxime exornavit: atque intra Judææ regiones nos sistamus affectu, ex quibus primos fructus bonorum decerpimus: vel potius res ipsas oratione describamus, et hic eorum quæ paulo ante sunt lecta, fructum colligamus. Fingamus animo Jordanem illum, qui præsentem in carne Creatorem suum suscepit, hic in medio nostri fluere, ac Baptistam Joannem existimemus fluminis ripæ adstare: atque intueamur Christum Dominum ad fanulum suum domesticum accedentem, et baptizatum ab ipso, et digito indicatum de cælo Spiritus sancti allapsu. Adoremus etiam nos, consubstantialis Trinitatis adoratores, Patrem qui testimonium dedit, et Filium cui datum est, et Spiritum sanctum qui et ipse testatus est. Sequamur librum Evangeliorum nos ad ea quæ desideramus manu ducentem, ac divinis literis tamquam vestigiis insistentes ad mysterium toto orbe celebratum accurramus. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo (Math. 3. 13)*. Ad Jordanem venit Dominus: nihil enim intempestive, aut præter rationem effecit sapientia thesaurus, sed singula eorum, quæ nostræ redemptionis causa suscepit, opportuno tempore exsequutus est. Nam cum Deus sit et opifex omnis temporis omnique intervalli, tempus constituit, et ejusmodi dimissionis actionibus quasi floribus quibusdam initia eorum, quæ exsequitur erat, conspersit *Tunc venit Jesus*. Tunc; quando verò? Quando omnes ætatis gradus excurret, quando omnem naturæ scalam ascendit, cum corporis ejus et animæ perfectio eluxit, cum triginta annorum circuitu in virum perfectum evasit, tum vere ad Jordanem pervenit: et cum peccatoribus peccati expers ad baptismum accessit, ac demisso capite ad accipiendum hujus manu baptismum sese comparavit. Joannes autem Baptista cum eum probe nosset, quem patre monstrante noverat jam inde ab utero matris suæ, deinde metu ac tremore correptus dexteram a capite retrahens: Quid hoc, inquit, est, Domine? quid sibi vult insolitum istud miraculum? quid hujus progressus humilis benignusque conspectus? Mihi caput inclinas tu Ecclesiæ caput? mihi caput inclinas tu, qui inclinasti cælus, et in terram descendisti? mihi caput inclinas tu, qui caput habes Deum? mihi caput inclinas, quod Cherubim adorant? mihi caput inclinas, quod Seraphim venerantur et timeant? mihi caput inclinas, qui Adamum et Evam in paradiso tamquam in thalamo matrimonio junxisti, et illorum capitibus voce coronam imposuisti, ac fecunditatis liberorum benedictionem adjecisti, his verbis eos compellans, *Crescite et multiplicamini, et replete terram (Gen. 1. 28)*? qui oratione deducis ex illo naturam, conspirationem naturæ, qui partum morti ad versarium opposuisti, ut plures hic propagaret, quam illa amputaret; qui vitæ rotam volvis, ut vis; qui omni sanctificatione inclinata tibi capite reples; qui nullo contineris loco; qui fluvios misericordiarum effundis, in hunc fluvium vis descendere, et qui fluviorum es conditor, hæc elegisti in quibus versare, et baptismi petis quod a te in eum finem accepi, ut iis a me daretur, qui eo indigerent? Etenim quid tandem tibi baptismi poenitentiae est opus, qui poenitentium ipse miseris? quomodo indiges medicina ejusmodi, qui solo jussu aliorum vulneribus mederis?

qua in re poenitentia egres, tu qui omnia gratulatione ac laude digna edis facinora? nonne te sola, qui prosequeris mortales, benevolentia ad hæc humana perpetiendi dinisit? Tu servi formam geris quam tibi ipsi finxisti: et hujus opera tuam imaginem sanctificasti, quam diabolus ante corruerat: renovasti eam ut voluisti: tu genitor factus es omnium nostrum. Nonne relegatus Adam in te revocatus est? nonne in te regnat olim damnatum genus? nonne per Mariam Evam erexisti collapsam? nonne circumcis, ut homines angelis æquales reddas? nonne iniquitatem ut insidiosam generi e terra expellis? nonne justitiam et æquitatem ut humanæ nutricem naturæ in vitam introducis? nonne tenebrosam fallacia noctem abigis? nonne cognitionis divinæ diem oriri facis iis, qui ejus voluerint pulchritudinem intueri? nonne veritatis lucem in omnium animos immittis? nonne nebulas impietatis ut fumum dissipas? nonne tamquam sol justitiæ candida corporis nube circumseptus divinitatis radios undequaque diffundis? nonne et adspectu, et ingressu, et habitu, et cogitatione, et mente, et animo virgo es? nonne ex virgine corpus virginitate præditum tibi condidisti? An ergo hæc poenitentia indigent, aut contritione? Quam igitur ob causam te baptizabo, fluminis conditor baptismique largitor, qui propter amorem tuum erga homines homo fieri voluisti? Nihil est in te iniquitatis vestigium, neque macula ulla peccati impollutam carnem tuam unquam polluit, neque in ore tuo dolus unquam locum habuit. Venenum aspidum sub Judaicis labiis occultatur: sunt enim gemina viperarum, eorumque sunt lingue dolosæ, tuo vero ex ore vitæ æternæ fontes scaturiunt (*Pet. 2. 22*): nam vita cum sis, vitam loqueris et largiris. Quomodo ergo qui præsentem futuramque vitam largiris, egena ingrederis hæc fluentia? Reliqui omnes qui a me baptizantur, hæc a me semper audiunt: *Poenitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum (Math. 3. 2)*: et credite in Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. In te vero, dum baptizabere, quid eloquar? quid pronuntiabo? dicamne, Poenitentiam age? quis vero poenitentiam tuam suscipiet? quis enim est alius major te Deus? Dicam, Poenitentiam age, *Appropinquavit enim regnum cælorum: et regno regnum evangelizabo, et tibi de te ipso narrabo* forte quia quid sis ignoras? non nosti regnum cælorum, quod ut hominibus afferres e cælo venisti? Dicamne tibi, Crede in Dominum Jesum Christum? tene, tibi ut credas, cohortabor? quis porro unquam admonitus est, sibi ut crederet? Credere enim oportet accedentem, quod Deus est (*Hebr. 11. 6*): tu vero Deus es et Dei Filius, quamvis homo sis juxta id quod apparet, et dignus es, cui ab hominibus credatur. An vero dicam tibi, Crede in Patrem tuum? quasi tu visus unquam sis incredulus, vel adversarius Patri tuo? quando, inquam, a divinitate Dei, qui te genuit, separatus fuisti? Quid ergo dicam tibi? crede in Spiritum sanctum? Atqui in te ille tecumque versatur. *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me (Math. 3. 14)*? Unigenitus Dei Filius ad filium Zachariæ? qui ex virgine natus est, ad eum qui ex sterili ortus? qui matris virginitatem non solvisti, ad eum qui parentis solvit sterilitatem? qui e ventre adoratus es, ad eum qui tuum ex utero dominatum agnovit? qui inter homines versatus es, ad vocem deserti? qui tam excelsus es, ad tam humilem? Dominus universæ creaturæ ad indignum bonitatis tuæ ministrum: natura dives ad natura pauperem, sed tua sola gratia divitem: cælestis et terrestri ad terrestrem tantum; qui de superioribus quidem locis divinitatem habes, de infe-

rioribus humanitatem, ad eum qui ex inferioribus tantum prodiit? tantus Dominus ad me exiguum famulum? At enim servus dominum in libertatem non vindicat, lucerna solem non illuminat, lutum sigillum ipsum non corrigit, ovis pastorem non pascit, precursor regem non condecorat. Fluvius tuam non fert divinitatem; fluvius non metitur, quem carum non capit; Jordanis suum conditorem non abluit; aqua suum agnoscit auctorem; hæc fluentia non norunt lumen, et ego audeo ad ministerium accingi? Animus metis aestuat, manus mea tremens veretur ad corpus hoc tuum omni ex parte sanctum accedere.

2. Quid faciam? quid exsequar? Et vereor te, Domine, et amo, et fugere non audeo, et accedere erubescio: baptismum conferre simul herreo, et atterpere sanctificationem percipio. *Ego debeo a te baptizari* (Matth. 3. 14): ego te adorare, non baptizare sum edoctus: quin potius cervicem ego meam dexteræ tuæ inclino. Benedic me qui benedicis annos iustorum: fac ut in Jordanis fluentis hodie exsilium, quomodo effecisti nuper ut in maternis visceribus exsultarem. Sane, inquit Dominus, o Baptista, modestiam tuam admiram, sed obedientiam quæro! Factus es regni mei patronus, sed meæ dispensationis administer fieri debes. Veni enim ego ad te, quandoquidem et tibi hoc confert, et iis qui similes tui sunt: veni ego ad te, ut omnes homines ad me accedant: descendendi de caelis, et totus sum in sinu Patris, ut coniungam opus cum opifice: veni præsens, ut fugientes vivos caperem: veni ut homo, ubi jam antea eram ut Deus, quo homines deos redderem: accepi ex vobis egenam matrem, ut vos cum fiducia Patrem meum appellare possitis: educatus sum, ut infans, lactis cibo, ut me ipsum fidelibus in cibum proponerem: involutus sum puerilibus fasciis, ut iniquitatis vincula dirumperem: reclinatus sum non in regio quopiam lecto, sed in vili præsepio, ut post meam in præsepio reclamationem nullus amplius eorum, qui rationis participes sunt, ut rationis experts contra rationem vivat: excepi corpore meo circumcisionem, quam ego antea lege lata imperaveram, ut circumcisionem non manufactam introducam: ut primogenitus lege constitutum obtulit sacrificium, qui sum Unigenitus, ut ejusmodi sacrificium immylem, ac meipsum inusitatum quoddam et mirum sacrificium reddam. Fugi in Ægyptum, at non desii omnium esse perfugium: factus sum infans recens natus, vir perfectus, ut vides, ut perfectionem imperfectis clargiar: per omnes ætatis gradus proventus sum, ut omnem ætatem hoc progressu pedetentim facto corroborarem. Ingressus sum fluvium, quo efficiam ut terrigenæ ingrediantur in cælum: et hoc baptisma suscipio, ut discipulis meis regenerationis baptismum conferam. Sustineo descensum in aquam, ut generationem secundum carnem sustinui. Ut legislator, legis veneror jura, ut renovem gratiæ symbola: ut medicus sanus, medicinæ agrorum particeps fia licet ea non indigeam, ut recentius piscinæ (a) remedium laborantibus excogitem. Crucem peccatorum causa suscipio, et lavacrum periculi experts reusabo? trium dierum spatio mortuus esse non dubitabo, et descensum hunc dolore vacuum non feram? in ipsum inferni profundum descensus pergo, et his fluentis fluvii non circumfundar? Baptiza ergo me, qui baptizaturus sum et servaturus eos, qui voluerint: baptiza me, qui baptizatam peccatis et demersam naturam humanam ad cælorum celsitudinem proveclurus sum: baptiza me, ut hominem in terris, quem angeli ut Deum celebrant, et laudant in caelis. Esto diligens mysteriorum meorum administer, in bonam actionem transfer excusationem: siste linguam, et ad opus excita dexteram. Impone audacter manum vertici meo, qui propter te ex tua massa desumptus est: ex meo baptismo hoc lucri fac, ut Baptista dicaris. *Sine modo*: tantisper baptiza, et postea de mea divinitate loquere: tantisper baptiza, et postea

(a) Piscinam appellat fontem baptismatis.

adora: *Sic enim nobis convenit, ut omnem justitiam adimpleamus* (Matth. 3. 15). Nihil ita excelsum exornat, ac demisso voluntaria: vera enim sublimitas actiones modestas non recusat. Tunc dimittit ipsum Joannes his eum verbis alloquutus: Ecce ob-æquor imperio tuo, Domine: quæ enim ignorans didici, ea gaudens perficio. Ecce dexteram meam capiti tuo admoveo, quandoquidem id tu jessisti, et ego servus tuus sum, et filius ancillæ tuæ, et manus mea opus tuum, et hic fluvius tuæ dominationis defluxus est, et hæc fluentia creaturæ tuæ, et hoc baptisma donum tuum, et tu solus nosti mysterium, quod perficis. Baptizare, quæso, baptizare, et serva, ut voles, quos creasti. Beatus ego qui propter te inusitata ratione sum natus, et insolito more in deserto educatus, et nunc hoc a te ministerio dignus habitus: beatus ego qui a te fuerim approbatus, ut tanto mysterio operam meam impenderem. O dextera quantum exaltata es! o luteum instrumentum quantum honoratum es! Amator hominum, magnorumque largitor numerum, Domine, posteaquam gratiam immiscueris aquis, eisque descensu tuo quoddam quasi fermentum sanctificationis inserueris (genu flexo adoro te, Domine), egrediens ex aquis ascendo, et complectere humanam naturam, pene agentem animam et deficientem: visita eam, quæ voluntaria febri laborat; erige, suscita in terra velut in lecto jacentem, et variis morbis laborantem: ut medicus morbos depelle. Te claudi expectant, ut, cum loquutus fueris, currant: te expectant cæci, ut videant: tuam vocem præstolantur mortui, ut resurgant: tuum sitiunt adventum, qui æstibus calanitatibus uruntur: siste te omnibus tamquam rorem sanitatis. *Et baptizatus Jesus ascendit de aqua; et ecce aperti sunt ei cæli: et vidit Spiritum Dei descendantem sicut columbam, et venientem super ipsum* (Matth. 3. 16). O admiranda et incredibilia mysteria! Cælum desursum adorat, quem paulo ante fluvius abluit, et Spiritus sanctus eum testatur Deum, quem baptizavit servus. Et ecce vox de caelis dicens, *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Ib. v. 17). Hic est qui baptizatus est, non quod ei hoc opus esset, sed tantum quod hominum amore teneretur: is cui testimonium dicit Spiritus sanctus: quem ego qui probe illum noveram, omnibus prædicavi: qui ex me ante sæcula genitus est, et nunc ex Maria natus secundum carnem: qui consubstantialis est mihi et vobis: qui coæternus est mihi, et conformis vestræ formæ, creator Adami et unus ex posteris David, creator Virginis, et Virginis filius, qui mente percipitur, et exterior apparet, qui et fide et visu cernitur, perfectus in divinitate, et perfectus in humanitate. *Hic est Filius meus dilectus*. Hic qui et miracula edit, ut Deus, et patitur ut homo, meus est Filius: neque enim crux a me cum separat, qui a me natura est inseparabilis. Hic et clavis confixus meus est Filius: non enim divinam naturam lædunt clavi. Hic etiam dum patitur Filius est meus; neque enim ejus divinitatem passio potest attingere. Hic sua sponte mortuus, mortis naturaliter adversarius, meus est Filius: mori autem secundum divinitatem neque naturaliter solet, neque vult, neque potest: vitam enim non vincit carnes, neque mors superat immortalitatem. Hic etiam resurgens ex mortuis meus est Filius: etenim, ut conditor universi, resuscitabit templum corporis sui, quod ab inimicis suis dissolvi permisit. Hic qui cum hac carne ad carlos ascendet, a quibus non abscessit, meus est Filius. Quicumque hunc suscipit, cum ipso me suscipit; quique hunc adorat, me adorat; qui in hunc credit, in me credit; qui hunc parvipendit, me parvipendit: contumelia quippe filii patris injuria est. Hunc qui excipit, neque curiose scrutatur, sed serio colit, beatus est. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Peccatores, currite ad eum qui tollit munus peccatorum; damnati, complectimini benignum Judicem; vos qui peccatis estis necati, ad vitæ fontem properate. Hæc sunt festivitatis Baptistæ dona pulcherrima, hæc omnia nobis præbuit, qui propter nos

κάτωθεν μόνον βλαστήσαντα· ὁ τοσούτος Δεσπότης πρὸς ἐμὲ τὸν μικρὸν οἰκέτην· Ἀλλὰ δούλος δεσπότην οὐκ ἐλευθεροί, λύχνος ἥλιον οὐ φωτίζει, πηλὸς οὐ διορθοῦται κεραμὸς, πρόβατον οὐ ποταμῖναι ποιμένα, πρόδρομος οὐ σεμνύνει βασιλέα. Ποταμὸς τὴν σὴν οὐ βαστάζει θεότητα· ποταμὸς οὐ μετρεῖ, ὃν οὐρανὸς οὐ χωρεῖ· ὁ Ἰορδάνης τὸν λουεὶ τὸν ἑαυτοῦ ποιητὴν· τὸ ὕδωρ ἐπιγινώσκει τὸν πλάσαντα· τὰ ρεύματα ταῦτα οὐκ οἶδεν τὸ φῶς, καὶ γὰρ τολμήσω πρὸς τὴν λειτουργίαν· Ἡ ψυχὴ μου ἰλιγγίᾳ, ἡ χεὶρ μου τρέμουσα φοβεῖται πλησιάζει τῇ παναγίᾳ σου σώματι.

Τί ποιήσω; τί διαπράξωμαι; Καὶ τρέμω σέ, Δέσποτα, καὶ ποθῶ καὶ φεύγειν οὐ τολμῶ, καὶ προσελθεῖν οὐ θαρρῶ καὶ δοῦναι τὸ βάπτισμα φρίττω, καὶ λαθεῖν ἀγασθῶν ἐπιποθῶ. Ἐγὼ χρεῖαι ἐγὼ ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι· ἐγὼ σε προσκυνεῖν, οὐ βαπτίζω διδίδωμαι· ἐγὼ μᾶλλον ὑποκλινῶ τὸν ἐμὸν αὐχένα τῇ σῇ δεξιᾷ. Εὐλόγησόν με, ὁ εὐλογῶν ἐτὶ δικαίων· ποιήσόν με τοῖς Ἰορδανείοις ρεῖθροις ἐγχορεῦσαι σήμερον, ὡς ἐποίησάς με πρῶτον ἐν σκιρτήσῃ τοῖς μητρῷοις ἐμβρύοις. Ναί, φησὶν ὁ Δεσπότης, ὁ βαπτιστὰ, θαυμάζω σου τὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ τὴν εὐπειθειαν ἐπιζητῶ. Γέγονας τῆς ἐμῆς βασιλείας συνήγορος, ἀλλ' ὀφείλεις γενέσθαι καὶ τῆς ἐμῆς οἰκονομίας διάκονος· Ἦλθον ἐγὼ πρὸς σέ, ἐπειδὴ τοῦτο συμφέρει σοὶ τε καὶ τοῖς κατὰ σέ· ἦλθον ἐγὼ πρὸς σέ, ἵνα πάντες οἱ ἀνθρώποι παραγένοινται πρὸς ἐμὲ· κατήλθον ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ ὅλος ἐν τοῖς κόλποις ἐλμὸν τοῦ Πατρὸς, ἵνα συνάψω τῷ πλάστῃ τὸ ποίημα· ἦλθον ὁ παρὼν, ἵνα ζωργήσω τοὺς φεύγοντας· ἦλθον ὡς ἄνθρωπος, ὅπου παρήμην ὡς θεός, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους θεῶς ἀπεργάζωμαι· ἔλαβον ἐξ ὑμῶν μητέρα πενιχρὰν, ἵνα δυνήθητε μετὰ παρρησίας ὑμεῖς τὸν ἐμὸν Πατέρα καλεῖν· ἐτάραξν τὸν βρέφος τῇ τοῦ γάλατος τροφῇ, ἵνα τοῖς πιστοῖς τροφὴν ἑμαυτὸν παραστήσω· περιεβλήθην σπαργάνους παιδιοῖς, ἵνα διαβρῇσω τοὺς τῆς ἀνομίας δεσμούς· ἀνεκλίθην οὐκ ἐπὶ κλίνης βασιλικῆς, ἀλλ' ἐπὶ φάτνης εὐτελοῦς ἵνα μετὰ τὴν ἐμὴν ἐπὶ τῆς φάτνης ἀνάκλισιν μηκέτι μηδεὶς τῶν λογικῶν ὡς λόγος ἀλογίαν νοσῇ· ἐδεξάμην ἐν τῇ σαρκὶ μου περιτομὴν, ἦν ἐγὼ πρῶτον ἐνομοθέτησα, ἵνα τὴν ἀχειροποιήτων ἐπεισάγω περιτομὴν· ἀνήνεγκα τὴν νενομισμένην θυσίαν ὡς πρωτότοκος ὁ Μονογενὴς, ἵνα μεταποιήσω τὴν τσαυτὴν θυσίαν, καὶ ζήνῃ θυσίαν ἑμαυτὸν ἀπεργάζωμαι. Ἐφυγον εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' οὐκ ἀπέστην τοῦ εἶναι πάντων καταφυγὴ· ἐγενόμην βρέφος νέον, τέλειος ἄνθρωπος, ὡς ὄρεξ, ἵνα τὸ τέλειον τοῖς ἀτελείς χαρίσωμαι· ἦλθον διὰ πάσης ἡλικίας, ἵνα πάσαν ἡλικίαν τεύξω τῇ κατὰ μικρὸν προκοπῇ. Ἐπέβην καὶ ποταμῷ, ἵνα ποιήσω τοὺς γηγενεῖς ἐπιβαίνων τῷ οὐρανῷ· καὶ δέχομαι τὸ βάπτισμα τοῦτο, ἵνα παράσχω τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς τῆς καλιγγενεσίας τὸ βάπτισμα. Ἀνέχομαι καταδύσεως, ὡς ἡνεσπόνην τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως. Ὡς νομοθέτης τιμῶ τὸ νόμον καὶ δικαιοσύνην, ἵνα καινουργήσω τῆς χάριτος τὰ σύμβολα· ὡς ἱατρός ὑγιαίνων μεταλαμβάνω τοῦ φαρμάκου τῶν νοσούντων, μὴ δέσμενος τούτου, ἵνα καινότερον βοηθήμα καὶ τῆς κολυμβήθρας ἐπινοήσω τοῖς κάμνουσιν. Σταυρὸν διὰ τοὺς ἁμαρτωλοὺς καταδέχομαι, καὶ λουτρὸν ἀνιδύονον παρατίθωμαι· νέκρουσιν ὑπομένειν μέλλω τριήμερον, καὶ καταδύειν ἄλυτον οὐ ποιήσωμαι· εἰς αὐτὴν καταβῆναι ἐπιβόωμαι [808] τὸν τοῦ ἄβου βυθόν, καὶ ποταμοῦ ρεῖθρον οὐ περιπτύζωμαι· βάπτισον σὺν με, τὸν μέλλοντα βαπτίζειν καὶ σώζειν τοὺς θέλοντας· βάπτισόν με τὸν μέλλοντα βεβαπτισμένην ταῖς ἁμαρτίαις τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν εἰς ὕψος ἐπαίρειν οὐρανῶν· βάπτισον με ὡς ἄνθρωπον κάτω, τὸν ἄνω παρὰ τῶν ἀγγέλων ὑμνομενον ὡς Θεόν. Γενοῦ τῶν ἐμῶν μυστηρίων ὑπηρετὴς ὁ ζῶς· μετάβες τὴν παραίτησιν εἰς πράξιν ἀγαθὴν· στήθον τὴν γλῶτταν, καὶ κίνησον πρὸς τὸ ἔργον τὴν δεξιάν· ἐπίδες παρῶν τὴν χεῖρα τῇ ἐμῇ κορυφῇ, τῇ ληφθείσῃ ἀπὸ τοῦ σοῦ φρυγμάτος διὰ σέ· κέρανον ἐκ τοῦ βαπτισματός μου καὶ σὺ τὸ Βαπτιστὴς ὀνομάζεσθαι. Ἄφες ὅρτι· τῶς βάπτισον, καὶ τότε θεολογήσων· τῶς βάπτισον, καὶ τότε προσκύνησον· Οὕτω γὰρ πρέπει· ἐστὶν ἡμῶν πλὴν πλῆρωσθαι αἰσάν δικαιοσύνην.

Οὐδὲν οὕτω σεμνύνει τὸν ὕψλην, ὡς ἡ ἐθελοσύνη συγκατάβασις· ὕψος γὰρ ἀληθὲς οὐ σεμνύνει πράξεις ἐπεικεῖς. Τότε ἀφίησιν αὐτὴν ὁ Ἰωάννης, βῶν πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ διακονῶ τῇ σῇ προστάγματι, Δέσποτα· ἃ γὰρ ἀγνοῶν ἔμαθον, ταῦτα χαίρων ἐπιτελῶ. Ἰδοὺ προσάγω τὴν ἐμὴν δεξιάν σου τῇ κεφαλῇ, ἐπειδὴ σὺ τοῦτο προσέταξας· καὶ γὰρ δούλος σός, καὶ υἱός τῆς παιδείας σου· καὶ ἡ χεὶρ μου δημιουργήμα σου, καὶ ὁ ποταμὸς οὗτος τῆς σῆς δεσποτείας ἀπόρροια, καὶ τὰ ἴματα ταῦτα ποιήματα σά, καὶ τὸ βάπτισμα τοῦτο δῶρον σόν· καὶ σὺ μόνος ἐπίστασαι ὁ κατεργάξῃ μυστήριον. Βαπτίσθητι, βαπτίσθητι, δέομαι· καὶ σώσων, ὡς θέλεις, οὓς ἐπλασας. Μακάριος ἐγὼ, διὰ σέ παρὰ δόξω τευχεῖς, καὶ ξένως ἐν ἐρήμῃ τραφεῖς, καὶ νῦν τῆς διακονίας ταύτης ἀξιωθείς· μακάριος ἐγὼ παρὰ σοῦ δοκιμασθεὶς τηλικούτῃ ὑπουργήσῃ μυστηρίῳ. Ὡς δεξιὰ, πόσον ὑψώθης! Ὡς πῆλινον ὄργανον, πόσον τετίμησαι! Φιλάνθρωπε καὶ μεγαλόδωρε Κύριε, μετὰ τὸ κέρασαι τὴν χάριν τοῖς ὕδασι, καὶ δοῦναι τοῖς ὡς περὶ τινὰ ζύμην· ἀγιάσμου τὴν κατὰ δυνάμειν, ἀνελθὼν τῶν ὕδατων. (γανυπετῶ, Δέσποτα, ἀνάδραμ· καὶ κατάλαβε τὴν ἀνθρωπότητα ψυχρῶτατον· σὰν καὶ κάμνουσαν, ἐπίσχεψαι τὴν ἐκουσίως πυρέτουσαν, ἀνάστησον τὴν ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἐπὶ κλίνης ἐξηπλωμένην, καὶ νοσούσαν πάθει διαφρόν· ὡς ἱατρός τὰς νόσους ἀπέλασον. Σὲ περιμένουσιν οἱ χῶλοι, ἵνα σοὺ καλῇσαντος δράμωσι· σὲ περιμένουσιν οἱ τυφλοὶ, πρὸς ἀνάβλεψιν· τὴν σὴν προσδεχόμεναι φωνὴν οἱ νεκροὶ πάντες, πρὸς ἀνάστασιν· τὴν σὴν παρουσίαν διψῶσιν οἱ φλεγόμενοι τῷ καύσῳ τῶν συμφορῶν· ἐπίσθητι πᾶσιν ὡς δρόσος λάσσω. Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἡνεσπόνησεν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ, καὶ εἶδεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον, ὡς περὶ περιστέρην, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν. Ὡς ξένων καὶ παραδόξων μυστηρίων! ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν προσκυνεῖ, ὃν ὁ ποταμὸς πρὸ βραχέων ἐπέκλυσε· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον θεολογεῖ, ὃν ὁ δούλος ἐβάπτισεν. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἡνδόκησα. Οὗτός ἐστιν ὁ βαπτισθεὶς, οὐ διὰ χρεῖαν ἰδίαν, ἀλλὰ διὰ μόνην φιλανθρωπίαν, ὁ παρὰ τοῦ αἰγίου Πνεύματος μαρτυρούμενος, ὁ παρ' ἐμοῦ τοῦ σαφῶς ἰδόντος αὐτὸν κηρυττόμενος· ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθεὶς, καὶ νῦν ἐκ Μαρίας σαρκὶ τευχθεὶς, ὁ ὁμοούσιος ἐμὸι καὶ ὁμοῦν· ὁ συναϊδὸς ἐμὸι, καὶ σύμμορφος τῆς ὑμετέρας μορφῆς· ὁ ποιητὴς τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἀπόγονος τοῦ Αὐαδῶ· ὁ δημιουργὸς τῆς Παρθένου, καὶ υἱὸς τῆς Παρθένου· ὁ νοσούμενος καὶ φαινώμενος· ὁ πίστει καὶ ὀφείλει κατοπτρεύμενος· ὁ τέλειος ἐν θεότητι, καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. Οὗτος, καὶ θαυματουργὸν ὡς θεός, καὶ πάσχων ὡς ἀνθρώπος, Υἱός ἐστιν ἐμός· σταυρὸς γὰρ οὐ χωρεῖ μου τὸν κατὰ φύσιν ἀχώριστον. Οὗτος καὶ τοῖς ἥλοις κεντούμενος, Υἱός ἐστιν ἐμός· ἥλοι γὰρ τούτου τῆς θείας οὐσίας οὐ βιάπτοισιν. Οὗτος καὶ πάσχων Υἱός ἐστιν ἐμός· τὴν γὰρ τούτου θεότητα πάθος οὐκ ἰσχύει καταλαθεῖν. Οὗτος καὶ νεκρούμενος ἐκουσίως, κατὰ τὸ νεκροῦσθαι πεφωκὸς Υἱός ἐστιν ἐμός· ἀποθανεῖν γὰρ εἰς θεότητα οὐ πέφυκε· οὔτε βούλεται, οὔτε δύναται· ζῶν γὰρ νέκρωσις οὐ νικᾷ, καὶ θάνατος ἀθανασία οὐ περιγίνεται. [809] Οὗτος καὶ ἀνίσταμενος ἐκ νεκρῶν Υἱός ἐστιν ἐμός· ὡς γὰρ δημιουργὸς τοῦ παντός ἀναστήσει τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναόν, ὃν λυθῆναι παρὰ τὴν ἐξθρῶν αὐτοῦ συνεχώρησεν. Οὗτος μετὰ τῆς σαρκὸς ταύτης ἄνωγος εἰς τοὺς οὐρανούς, ὃν οὐκ ἀπέστη, Υἱός ἐστιν ἐμός. Τοῦτον ὁ δεχόμενος, ἐμὲ δέχεται σὺν αὐτῷ· τοῦτον ὁ προσκυνῶν, ἐμὲ προσκυνεῖ· εἰς τοῦτον ὁ πιστεύων, εἰς ἐμὲ πιστεύει· τοῦτον ὁ σμικρύνων, ἐμὲ σμικρύνει· ὅς γὰρ παῖδες ζημία πατρός· τοῦτον ὁ δεχόμενος, καὶ μὴ πολυπραγμονῶν, ἀλλὰ σέβων ἀπεριέργως, μακάριος. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἡνδόκησα. Οἱ ἁμαρτωλοὶ, δράμετε πρὸς τὸν αἶνον τὴν ἀγαθίαν τοῦ κόσμου· οἱ κατὰ φύσιν, καταλάβετε τὸν φιλάνθρωπον δικαστὴν· οἱ νεκροφωμένοι ταῖς ἁμαρτίαις, πεπιστάτε πρὸς τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς. Ταῦτα τῆς τοῦ Βαπτιστοῦ πανηγύρεως κάλλιπεν, ὅρα· ταῦτα πάντα παρέσχεν ἡμῖν ὁ δι' ἡμᾶς ἐπι-

φανεί· Δεσπότης Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ

ζωοποιῷ αὐτοῦ· Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Lectu indignum et insulsum opusculum in Theophania non sine fastidio edimus. Quem enim non piget huiusmodi nugas tractare? Quia tamen ab Savilio et Frontone jam editum fuerat, hic inter Spuria locum habeat.

ΕΙΣ ΤΑ ΑΓΙΑ ΘΕΟΦΑΝΙΑ.

Ἡ πηγὴ τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων ἀνεωγμένους ἔχει τοὺς ρύακας, καὶ εἰ τις διψῶν πίνει ἐξ ἐκείνης τῆς πηγῆς, καὶ ζωοποιεῖται· ζωοποιεῖται δὲ κατὰ πνεῦμα καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν, εὐφροσύνην ὑπὲρ ὁλῶν δεχόμενος. Ἀκόρεστος γὰρ ἡ γλυκύτης τῶν πνευματικῶν λογίων· οὐ γὰρ εὐφραίνει κοιλίαν, ἀλλὰ καρδίαν, καὶ λογισμοὺς εὐσεβῶν εἰς φιλοθεῖαν ἄγει. Ἰκοῦνες γὰρ ἀρτίως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Βαπτιστοῦ· Ἰωάννου βοῶντος πρὸς τὸ συνελθόν πανταχόθεν καὶ βαπτίζοντων τὸ τῶν Ἰουδαίων πλῆθος· Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι. Καὶ ποῖα ὑποδήματα βαστακτέα ὑπερέφετο ὁ Κύριος, ὅτι ἔλεγεν, Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· Ἐνταῦθα ὑποδήματα, τὰ τῆς οἰκονομίας μυστήρια λέγει· ὑποδήματα γὰρ ἡ ἐνανθρωπήσις τοῦ Κυρίου προφαγεύεται. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Κύριος διὰ τοῦ προφήτου κράζων· Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημά μου. Διὰ τοῦτο καὶ ὑποπόδιον ἤκουσεν ἡ τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσις, ὡς ἐπὶ γῆς ὀφθεῖσα, καὶ τὸ τέρμα τῆς γῆς καταλαβοῦσα. Ὅπερ καὶ ὁ προφήτης ἐκ τῶν ἐκατέρων τὴν ἐμφάνειαν ποιούμενος· ἐκέκραγεν· Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· αὐτὸς ὑμῖς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Οὗ τὸ πύον ἐν χειρὶ αὐτοῦ· καὶ τὸν μὲν σίτον συνάξει εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακυύσει πυρὶ ἀσθέστω. Ταῦτα τοῦ Ἰωάννου παρεγγυῶντος, καὶ τὸν ἰσχυρότερον Κύριον σαλπίζοντος, οἱ ὅτι αὐτοῦ [810] βαπτίζοντο· ἀντίβαινον τῷ Ἰωάννῃ, λέγοντες· Ἐχεις ἰσχυρότερόν σου τίνα, ὃ προφήτα; τί σεαυτὸν συκοφαντεῖς; σὺ τοῦ μεγάλου Ζαχαρίου υἱός, σὺ καὶ ἀνθρώποις ποιητὴς, καὶ θηρίοις φοδερός. Ἐχεις ἰσχυρότερόν σου τίνα; τί ἀδολοχεῖς; Οὐκ ἐστὶ σου ἰσχυρότερος. Σὺ καὶ κατ' ἐπαγγελίαν ἐτέχθης, σὺ ὑπὸ Γαβριὴλ ἐμνηύθης, σὺ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ ἐφανερώθης, σὺ τὴν γλῶτταν τοῦ γεννήσαντός σε δεθείσαν ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ διέλυσας, σὺ Ἰωάννης κέκλησαι, καὶ χάρις Θεοῦ ἐρμηνεύεται. Τί τοῖνυν συκοφαντεῖς ἑαυτὸν; Οὐκ ἔχεις τὸν ἰσχυρότερόν σου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ὡς δοῦλος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης μαρτυρῶν, θεϊκὴν ἄξιαν σφειτερίσασθαι μὴ καταδεχόμενος, ἀντεδότα τοῖς ἀντιβαίνουσιν δόλοισι λέγων· Ὑμεῖς, ὁ οὐκ οἰδάτε, λέγετε· ἐγὼ, ὁ οἶδα, μαρτυρῶ. Ἰσχυρότερός μου ἐρχεται. Ἐγὼ δὲ ἐκεῖνον, ἐκεῖνος οὐδὲ ἐμὲ· ἐγὼ ἐκ στείρας, ἐκεῖνος ἐκ παρθένου· ἐγὼ στρατιώτης, ἐκεῖνος βασιλεὺς· ἐγὼ πρόδρομος, ἐκεῖνος οὐράνιος· ἐγὼ τὸ Πνεῦμα δεδανεισμένος, ἐκεῖνος ζῶν παρέχει πᾶσιν ἀνθρώποις· ἐγὼ μετανοίας κήρυξ, ἐκεῖνος υἱοθεσίας δοτὴρ· ἐγὼ βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι, προκαθαίρων ὑμᾶς ὡς σκεπὴ ρεμπωμένα ταῖς ἁμαρτίαις, ἐκεῖνος ἐμβαλεῖ τὸ μύρον τῆς χάριτος· Αὐτὸς βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ, οὐ καυστικῷ, ἀλλὰ ἁγιαστικῷ. Ἐγὼ νοθεσίας γλῶτταν κινῶ, ἐκεῖνος δικαιο-

κρισίας πτόν βασιλεύων, καὶ τοὺς μὲν δικαίους ὥσπερ σίτον ὠραῖον ἐν τῇ ἀποθήκῃ τῶν οὐρανῶν ἀνεύγχει*, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς καὶ μὴ μετανοήσαντας ὡς ἄχυρα τῷ ἀσθέστῳ πυρὶ παραδώσει. Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν. Ἐκείνον προσμένετε, παρ' ἐκείνου τὸ τέλειον δεξασθε βάπτισμα· ἐγὼ λύχνος ἐν μέρει, ἐκεῖνος ἥλιος πανταχοῦ. Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν. Ταῦτα τοῦ Ἰωάννου παρεγγυῶντος καὶ παραπλήσια τοῦτον, οἱ ὅτι αὐτοῦ βαπτισθέντες δόλοισι προσέμενον ἀντιβάλλοντες πρὸς ἀλλήλους, καὶ λέγοντες· Καρτερήσομεν καὶ ἴδωμεν τὴν μέλλουσαν διαβαίνειν βασιλείαν ἢ φαντασίαν· ἐφόρτωσεν ἡμῶν τὰς ἀκοὰς Ἰωάννης καταπληκτικῶς λόγοις· ἰσχυρότερον αὐτοῦ παραγενέσθαι λέγει, πτόν καὶ πῦρ καὶ Πνεῦμα φέροντα. Ἐν τούτοις τῶν δόλων παραδοκούντων κοσμικῆς βασιλείας παρουσίαν, ἐνὶ ὧν ὅλων Δεσπότης καὶ Θεὸς ἄνωθεν διαβαίνειν, ἰδὲ καὶ ὁ Κύριος τῇ ὀφεί τῆς ἐνανθρωπήσεως, μόνος, λιτὸς, μονοχίτων, ὡς εἰς τῶν ὅλων ἀνθρώπων, ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην φθάσας, προσέκλινε τὴν κεφαλὴν τῷ Ἰωάννῃ, θέλων ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθῆναι. Ταύτην τοῖνυν τὴν ταπεινὴν θέαν τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπιστασίας ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης παρὰ πολλὴν προσδοκίαν θεασάμενος, ἱλιγγίασεν, ἠπόρησε, καὶ ἐξέπλῃ· τόπος φυγῆς περιεβλέπετο, θέλων δραπέτεῦσαι· καὶ οὐκ ἠῤῥησεν· ἀοράτος γὰρ ἦν κρατούμενος καὶ συνεχόμενος· ἐδόξα πρὸς τὸν κρατοῦντα Κύριον λέγων· Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἐρχῃ πρὸς με; Τί ποιεῖς, Δεσπота; τί προδίδως με τοῖς δόλοισι εἰς θάνατον; Νῦν ὡς ψευδολόγον δόλοισι λιθάσουσιν· ἐγὼ μεγάλα περὶ σοῦ ἐκήρυξα, καὶ σὺ ὡς λιτὸς καὶ ξένος παραγέγονας. Τί ποιεῖς, Δεσπота; καὶ ἄνω Υἱὸς βασιλεύεις, καὶ κάτω Υἱὸς βασιλεύεις· καὶ οὐδαμῶς σκῆπτρον βασιλικόν; Δειξόν σου τὴν ἄξιαν· τί μόνος καὶ λιτὸς παραγέγονας; ποῦ σου τὸ τῶν ἀγγέλων στίφος; ποῦ τὸ τῶν ἀρχαγγέλων τάγμα; ποῦ σου ἡ ἐξαπτερυγος πῶν Χερουβὶμ λειτουργία; ποῦ τὸ πτόν; ποῦ τὸ πῦρ; ποῦ σου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Μωῦσῃν ἐδόξασας, νεφέλῃ φωτεινῇ παρεσχεύασας, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀγγελικῇ δόξῃ περιήστραψας, τὸν δούλον ἐν τοσαύτῃ δόξῃ ἡμφίεσας, καὶ σὺ ὁ Δεσπότης ἐν ἰδιωτικῷ σχήματι παραγενόμενος τὴν κεφαλὴν μοι προσκλίνεις; Ἀνάειψον, κεφαλὴ πάντων ὑπάρχεις· δεῖξον ὅπερ εἰς· ἔδειξας τὰ ταπεινά, δεῖξον καὶ τὰ ὀψηλά· βάπτισον τοὺς παρόντας, καὶ πρὸ πάντων ἐμέ. Τί βαπτίσει, θέλων; Ὁ Ἰορδάνης οὐ δέχεται· ἐγνώρισέ σε τὸν ποιητὴν, ἀνέτρψε τὰ βῆθρα εἰς τὰ ὀπίσω, οὐ προσβάσεις εἰς τὰ ἔμπροσθεν, ἀρνείται τὴν τάξιν. Τὰ στοιχεῖα γνωρίζουσι, καὶ γὰρ μὴ γνωρίζου; Εἰ θέλεις βαπτισθῆναι, ἑαυτὸν βάπτισον. Οὐκ ἐκτείνω χεῖρας· ἀρνούμενη τὴν σύνθεσιν, ναρκῶσι, συστέλλονται· ὁ οὐκ ἐδιδάχθησαν [811] κρατεῖν, οὐκ ἐπιδέχονται. Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἐρχῃ πρὸς με; Οἶδά σε τίς εἰ,

* An legendum ἀνεύγχει, subjunctivum nempe cum significatione futuri indicativi?

b Forte παρουσίαν, τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην καὶ Θεὸν Ἰωάννης διαβαίνειν εἶδε. Nōx fort. εἰς τῶν πολλῶν.

c Forte εἰ βαπτισθῆναι θέλων.

apparuit, Dominus Christus Deus noster : ipsi gloria et potestas, simul cum Patre et sanctissimo ac vi-

vifico Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTA THEOPHANIA.

Interpretationem Achillis Statii Lusitani, utpote non accuratam et ad aliud diversumque exemplar Græcæ concinnatam, rejecimus, novamque paravimus.

IN SANCTA THEOPHANIA.

Evangelicorum fons documentorum apertos habet rivos, ac si quis sitibundus ex illo bibat, vitam accipit : vitam autem accipit secundum spiritum et legem præceptorum, lætitiâque vino jucundiorē accipit. Nullam quippe satietatem affert spiritualium oraculorum dulcedo : non enim ventrem, sed cor gaudio replet piorumque cogitationes in divinum amorem impellit. Audisti modo in Evangelio Joannem Baptistam clamantem ad confluentem undique ad baptismum Indæorum turbam : *Ego quidem baptizo vos in aqua ad penitentiam ; sed qui post me venit, fortior me est. Qui post me venit : Post, scilicet secundum partum. Qui post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare* (Matth. 3. 11). Equæ calceamenta gestanda ferebat Dominus, ut dicat, *Non sum dignus calceamenta portare* ? Ille vocat calceamenta dispensationis mysteria : calceamenta quippe vocatur incarnatio Domini. Hujusque rei testis est Dominus, cum per prophetam clamat : *In Idumæam extendam calceamentum meum* (Psal. 59. 10). Ideoque scabellum etiam audit Christi Incarnatio, ut pote visa in terris, et terminum terræ complexa : quod etiam propheta ex utraque parte declarans clamabat, *Exultate Dominum Deum nostrum et adorate scabellum pedum ejus* (Psal. 98. 5). *Ego quidem baptizo vos in aqua ad penitentiam ; qui autem post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. Cujus ventilabrum in manu ejus : et triticum quidem congregabit in horreum suum, paleam autem comburet igni inextinguibili* (Matth. 3. 11. 12). Hæc nuntianti Joanni fortiorque se Domino quasi tuba præcinenti, reclamabant ii, qui ab illo baptizati fuerant : Num quispiam te fortior, o propheta ? quid tibi ipsi calumniâ inferis ? tu magni Zachariæ filius, tu hominibus desiderabilis, ferisque terribilis. Num quispiam te fortior ? quid nugaris ? Nemo te fortior est. Tu promissione prævia natus es, tu a Gabriele annuntiatus, tu in ipso altari declaratus, tu vincam parentis tui linguam per Gabrielem solvisti, tu Joannes vocaris, quod significat gratiam Dei. Quid te ipsum calumniâ impetis ? Nullus est te fortior. At Joannes ut servus Domini testimonium perhibens, divinam sibi dignitatem non arrogans, contra reclamantes turbas vociferabatur : Vos id, quod nescitis, loquimini, ego vero quod scio testificor. Fortior me venit : ego propter illum, non ille propter me : ego ex sterili, ille ex virgine : ego miles, ille rex : ego præcursor, ille caelestis : ego spiritum mutuo accepi, ille vitam largitur omnibus hominibus : ego penitentiae præco, ille adoptionis largitor : ego baptizo vos in aqua, prius vos emundans ut vasa peccatis sordida ; ille gratiæ unguentum infundet : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*, qui non urit, sed qui sanctos efficiat. Ego monitis linguam ad-

hibeo, ille justis judicii ventilabrum gestat atque justos ceu triticum maturum in horreum celorum deferet, peccatores vero non resipiscentes ceu paleam comburendam tradet igni inextinguibili. *Qui autem post me venit, fortior me est.* Illum expectate, ab illo perfectum accipite baptismum : ego lucerna in aliqua parte, ille sol ubique. *Qui autem post me venit, fortior me est.* Hæc atque his similia Joanne prædicante, turbæ ab illo baptizatae expectabant mutuo sic colloquentes : Perseveremus venturi regni vel pompæ spectatores, verbis quippe terribilibus aures nostras oneravit Joannes : sed fortiorem venturum dicit, ventilabrum, ignem et Spiritum ferentem. Cum expectarent turbæ mundi regni adventum, quo universorum Deus de cælo descenderet, Ecce Dominus ¹ humana specie, solus, abjectus, cum una veste, quasi unus e vulgo, ad Jordaniem accedens, caput inclinavit Joanni ut baptismum acciperet. Hoc humili Christi accedentis spectaculo præter expectationem conspecto Joannes Baptista hæsitavit, dubitavit, obstupuit : fugæ locum captabat undique, nec quo aufugeret reperit ; invisibili manu detentus et cohibitus, et Dominum se detinentem sic clamans alloquebatur : *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me* (Matth. 3. 14). Quid facis, Domine ? quid me turbis necandum tradis ? Me mox ut mendacem turbæ lapidabunt : ego magna de te prædicavi, et tu quasi e trivio et peregrinus advenisti. Quid facis, Domine ? supra Regis Filius, et infra quoque Regis Filius, et nusquam scriptum regium ? Profer dignitatem tuam : cur solus et vilis advenisti ? ubi tua illa angelorum cohors ? ubi archangelorum ordo ? ubi Cherubinorum, qui sex alis instructi sunt, ministerium ? ubi ventilabrum ? ubi ignis ? ubi ille tuus Spiritus sanctus ? Moysem gloria affecisti, lucidam nubem apposuisti, columnam igneam ipsum præcedere jussisti, vultum ejus angelica gloria fulgere curasti, servum tali gloria circumdedisti, et tu Dominus, privato accedens habitu caput inclinas mihi ? Erige te, caput es omnium : ostende qui sis : humilia exhibuisti, excelsa jam ostende : eos qui adsunt baptiza, meque primum. Quid eveniet si te baptizare velim ? Jordanis non feret : ille te conditorem novit, fluentia retro convertit, non ultra cursu solito fluit, ordini renuntiat. Elementa te norunt, et ego non te noverim ? Si vis baptizari, te ipsum baptiza. Non extendo manus : negant illæ officium, torpent, contrahuntur, et quod minime didicerunt, exercere non valent. *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me* (Ibid. v. 12) ? Novi qui sis, tuque scis me nosse te. Quid me celas,

¹ Quidam textum Græcæ, qui in hoc loco mancus est, rescire conati in hunc sensum inciderunt : *Cum expectarent... adventum, universorum Dominum et Deum advenire. vidit Joannes, et Dominus, etc.*

qui te novi? In matris utero fallens naturæ leges, cum nondum exacto tempore exitum non reperirem, te in pregnantis, quam tu gestabas, utero vidi: teque agnovi, cumque loqui non valerem, matris ore clamavi: *Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me (Luc. 1. 43)?* Illic non erravi, et nunc cognitione non assequar! *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me?* Respondet Dominus, ut modo audisti: *Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam (Matth. 3. 15).* *Sine modo: nescis quid dicas, ego quod agam scio. Gloriam divinitatis meæ tibi revelari expetis: id non fert tempus: omnia bona tempore suo. Tu vere dicis, sed non tibi habetur fides: incredula quippe est Judæorum natio: annon illos genumina viperarum vocasti (Matth. 23. 33.)?* Cur ergo vis me illis revelari? Tuum de me testimonium non accipiunt: te suspectum habent circa præcursoris officium. *Sine modo: majus accipient testimonium: Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam.* Reponit Joannes, Quo pacto, Domine? Tum Dominus: Quemadmodum circumcisis sum, ut legem implem, ita baptizor, ut gratiam confirmem. Si partem impleam, partem relinquam, maneam relinquendo dispensationem. Omnia impleam oportet, ut posthac Paulus scribat: *Plenitudo legis Christus in justitiam omni credenti. Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam (Rom. 10. 4).* Sine, Joannes,

aquæ naturam sanctificari: omnia impleam oportet. Nisi a te baptismum accipiam, rex a sacerdote paupere baptizari nolet. *Sine modo*, sine ex alto clamet Pater: *Hic est Filius meus dilectus (Matth. 3. 17)*, ne me fabri, sed ut celestis Patris filium dicant Judæi. *Sine modo*, ne Adamo repugnes: secundus Adam sum, qui sordes peccatorum ejus abstergere volo: nisi ego baptizor, quomodo ille purgabitur? Ideo triginta annos natus baptizor, ejus ætatem excipiens, ut per id quod ad illum spectabat, quod meum est confirmetur. *Sine modo*, ut impleatur prophetæ dictum: *Vox Domini super aquas (Psal. 28. 5).* Tremendumque erat spectaculum. Joannes caput Domini tremens tetigit, cælisque apertis rem contemplabantur angeli: ac Spiritus gratia specie columbæ ad caput Domini advolans, Joannis dexteram removebat. Adstabat multitudo admodum dubitans, et alternis vicibus, Quis est hic? dicens. Hinc eum respondens turba, Quis est hic? quærenti, clamavit Pater, et dixit: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*: ipsum audite. Amorem erga Filium genitor clamando testatur, ut discas Creatoris erga mundum affectum, qui pro talibus servis Filium tradidit, pro odiosis dilectum, pro peccatoribus impecabilem, pro ingloriis gloriosum. Gloria igitur celebremus Dominum, qui apparuit, cum Patre, Filium et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN OCCURSUM CHRISTI.

Indignam Chrysostomo esse hanc homiliam fatebitur quis emunctæ naris homo. Multa enim hic sunt, maxime sub finem, inepta et puerilia. Jure ergo

in prius Editis inter Spuria ablegata fuit.
Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE OCCURSU D. N. JESU CHRISTI,

DEQUE DEIPARA ET SYMEONE ORATIO (a).

Non modo carne se vestit Dominus noster Jesus Christus, verum etiam ex legis præscripto circumciditur, ut omnem Judaicæ incredulitati occasionem adimat. Venit enim ad legem pro lege, ut per fidem a lege discipulos liberet: et carnem suscipit, et circumciditur cum Judæis. In communionem venit carnis, in communionem venit et circumcisionis: cognitionem confirmavit, ne Christum ex semine David ortum negarent, quem expectabant: ostendit inditum cognationis. Si enim, cum is circumcisis esset, dicebant, *Nescimus unde sit (Joan. 9. 29)*: si secundum carnem circumcisis non esset, speciosam negandi occasionem habuissent. *Postquam igitur consummati sunt dies octo, ut circumcideretur puer (Luc. 2. 21),* expectabat Jesus incrementum instrumenti. *Postquam consummati sunt dies octo:* lex enim octava die circumcisionem fieri jubet: cumque octava dies venerit, procedit in medium medicus, ac ferrum capessit, et artem suam exercet, cessatque sabbatum propter circumcisionem. Interrogemus ergo Judæos: Sabbatum requies est; vacatio perfecta est dies: quæ de causa septimam expellit octava? cur septimam superior evadit octava? Verum Judæi quidem res Judaicas minime norunt; at Ecclesia Christi Christum novit et Judaica documenta. Circumciditur enim puer octavo die, quia Dominica resurrectio die octavo futura erat totius mundi circumcisio. Cur enim Moyses, ut die sexto circumciderent, non imperavit? cur non die

nono, vel decimo? Illustris igitur et clarus est dies octavus, quo die Dominus resurrexit. Si quis ergo resurrectioni non credit, incircumcisis est corde, ac per incredulitatem alienus a Deo. Ipsa vero circumcisio fidei est vera cognitio atque intelligentia. Idcirco, carissime, circumcisio fidelibus sacri baptismatis loco traditur¹: sanctum vero baptisma Christi resurrectionis est figura. Transi ergo a carne ad spiritum, et a corporeo ad mysticam Spiritus anagogen, illicque carnalem circumcisionem reperies, hic vero spirituale, et peccatorum purgationem. Octava porro est circumcisio, octava item resurrectio est: resurrectionis vero figura baptisma. Itaque a rebus parvis ad majores; a rebus corporeis ad eas quæ magis sunt spirituales, progressus sit. Accedant itaque Judæi, et progressum faciant: nam a carnalibus faciendus est progressus, nec in illis consistendum est. Ac Dominus quidem noster Jesus Christus, qui non venit solvere legem, sed adimplere (Matth. 5. 17), cum Judæis circumcisis est. At igitur evangelista: *Consummati sunt illi dies octo ut circumcideretur, et vocatum est nomen ejus Jesus: quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur (Luc. 2. 21).* Nam nos quidem postquam partu editus est infans, nomen accipimus: Jesu vero nomen impositum est prius quam pareretur; erat enim antequam conciperetur.

¹ Reg. et Savil., in circumcisionem fidelibus sanctum baptismum consequenter traditur, et cum cognitione concipitur.

(a) Collata cum Cod. Reg. 1939, ubi multæ varietates.

τῷ ἔργῳ. Καὶ ὅτε ἐπ' ἠρωδήσαν, φησὶν, αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, κατὰ τὸν νόμον Μωσέως. Ὅπως καθαρισμοῦ; Τῆς Μαρίας καὶ τοῦ Ἰωσήφ· ἐκέλευσε γὰρ ὁ νόμος τὴν νεοτόκον γυναικα καθαρίζεσθαι, καὶ τρεῖν τὰς ἡμέρας, καὶ ἀπρόδιτον εἶναι. Ὅτε τοίνυν ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ κατὰ τὸν νόμον Μωσέως (καίτοι οὐκ ἀνάγκην εἶχεν ἡ Παρθένος, ἀλλ' ὅμως ὁ νόμος ἐπληροῦτο), ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱερουσόλυμα, παραστήσαν τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου. Ὅπου καθαρισμὸς σωματικὸς. Κατὰ τὸν νόμον, φησὶν, Μωσέως· ὅπου παράστασις τοῦ ἁγίου, καθὼς γέγραπται, φησὶν, ἐν νόμῳ Κυρίου· οὐχ ὅτι καὶ ὁ νόμος Μωσέως οὐκ ἦν νόμος Κυρίου· ὅσα γὰρ λαλεῖ προφήτης Πνεύματι ἁγίῳ διαλεγόμενος, οὐκ αὐτὸς λαλεῖ· ἀλλ' ὁ Κύριος υποβάλλει· ὅμως δὲ καὶ ὁ καθαρισμὸς ἐπειδὴ τύπον εἶχε σωματικόν, λέγει, Μωσέως νόμον· ἐπειδὴ δὲ τὸ πρωτότοκον παρίστατο, λέγει, κατὰ τὸν νόμον Κυρίου, τιμῶν τὸ γέννόμενον· καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου· πᾶν ἄρσεν διανοίγον μῆτραν ἄγον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. Ὁ λόγος οὖν οὗτος καὶ ὁ νόμος ὁλος καὶ ἡ αἰτία τοῦ νόμου διὰ τὸν μέλλοντα διανοίγειν μῆτραν ἐτίθετο. Ὅλα γὰρ τὰ πρωτότοκα τῶν ζώων καὶ τῶν ἀνθρώπων οὐδέποτε διήνοιξαν μῆτραν, ἀλλ' ἦν πρωτότοκα μόνη· ὃν δὲ Παρθένος ἀγεννησεν, αὐτὸς μόνος διήνοιξε μῆτραν. Ὅρα μοι τοίνυν ὅλου τοῦ νόμου τὴν διατύπωσιν διὰ τὸν μέλλοντα μόνον ἐκ παρθένου γεννᾶσθαι. Πόθεν δὲ Ἰουδαίους ταύτην νοῆσαι δυνατόν ἦν; σαρκικοὶ γὰρ ὑπάρχοντες, τὰ νοήματα τῆς πνευματικῆς παρακολούθησος πλεῖστον ὅσον ἀπέχουσι νοῆσαι. Εἰτα ἀνέρχονται τοῦ δοῦναι θυσίαν, κατὰ τὸ ἐρημίον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεύγος τρυγόνων ἢ δύο νεοσσὺς περισσεῶν. Ἐγένετο δὲ καὶ ταῦτα τυπικῶς κατὰ τὸν νόμον, ἵνα μὴδὲν ἐλλείψῃ εἰς συμπλήρωσιν τοῦ νόμου. Ταῦτα ἀνιγμένα εἰσι νομικὰ· ἐλθόντων δὲ εἰς τὴν εὐαγγελικὴν ἐξήγησιν· Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ὃ ὄνομα Συμεὼν· καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος δίκαιος καὶ εὐλαβὴς· καὶ ἦν Πνεῦμα Θεοῦ ἐπ' αὐτόν. Οὗτος ἦν κεχηρηματισμένος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ πρότερον τελέσαι τὸν βίον, ὥς ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Προσβύτης ἦν ὁ Συμεὼν, καὶ ἐξεδέχετο τὴν εὐαγγελίαν· ἔμενεν ἐν ψῷ ψῶ, ὥς ἐκείνο λέγων παρ' ἑαυτοῦ· Ὅπου ἂν γεννηθῇ, πάντως ἐνταῦθα ἀπαντᾷ. Οὗτος ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν, ὅτε οἱ γονεῖς τὸν παῖδα προσήγον. Πολλὰκις μὲν γὰρ ἤρχετο, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόσφαι· τότε δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χειρωγῶνθεὶς εὐκαίρως ἔρχεται πρὸς τὴν ἀποπλήρωσιν τῆς εὐαγγελίας. Οὗτος ἐδέξατο ἐν ταῖς ἀγκάλαις ὁ αὐτοῦ τὸν Ἰησοῦν, καὶ εὐλόγησε τὸν Θεόν, καὶ εἶπε· Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Πόθεν ἀπολύεις; Ἐκ τοῦ βωτικῷ σκάμματος· λυπηρὰ γὰρ τὰ πράγματα, δεσποτικὸν ὁ βίος. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἀπολυθῆναι ἠθέληεν· εἰ τις δὲ ζημίαν ἥξειται τὴν ἐντεῦθεν ἀναχωρήσιν, οὗτος οὐδέπω τέλειός ἐστιν τὴν πίστιν. Ὅμως ἔλεγε· Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Ὁ γὰρ μέλλων ποιεῖν εἰρήνην τῷ κόσμῳ παρεγένετο· ὁ εἰρηνοποιὸς ἐλήλυθεν, ὁ συνάπτων τὴν οὐρανὸν τῇ γῇ, καὶ κατασκευάζων τὴν γῆν οὐρανὸν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, παραγέγων. Συμεὼν βοᾷ· Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, φησὶ. Τί ἐστὶν ὁ λέγει; Πρότερον μὲν γὰρ ἐπίστευον τῇ διανοίᾳ, καὶ τῷ λογισμῷ ἐγίνωσκον· νῦν δὲ εἶδον καὶ οἱ ὀφθαλμοί μου· καὶ ὁ τῇ καρδίᾳ προσεδόκησα, ἰδοὺ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τετελειωμένον. Τί δὲ; Εἶδον, φησὶ, τὸ σωτήριόν σου. Ποῖον; Ὁ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, οὗ τοῦ λαοῦ τοῦ ἐνός, οὐδὲ τοῦ Ἰσραὴλ μόνον, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· καθολικὸς γὰρ ὁ τεχνεὺς διδασκαλός. Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνων, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Διὰ τί φῶς; [814] Ἐπειδήπερ τὰ ἔθνη ἐν σκότει· ὑπῆρχον· ἐπειδὴ τὰ ἐσκατισμένα ἔθνη ἐφωτί-

ζετο. Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνων, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Ὡς δόξα, καίτοι ἀποκάλυψις· ἐκεῖ διδασκαλίας ἀρχή, ἐνταῦθα δὲ ἀκόλουθος μάθησις. Δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖ τις· Καὶ ποῦ εἰσὶν οἱ Ἰσραηλίται; Ἐχεις Πέτρον, ἔχεις Παῦλον, ἔχεις Ἰωάννην, ἔχεις τοὺς τριακίλους, ἔχεις τοὺς πεντακισκίλους, ἔχεις τὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ Ἐκκλησίαν, ἔχεις τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας· ἐν γὰρ τοῖς πεπιστευκόσιν ἦν τὸ ἔθνος. Εἰ μὴ γὰρ ὁ Κύριος σαβαὼθ ἔγκατέλιπε· ὁ ἦν σπέρμα, ὡς Σόδομα. Καὶ γὰρ λέγει ὁ Θεός· Εἰτα κατέλιπον ἐμὲ τῶ ἐπτακισκίλους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκαμψαν γόνυ τῇ Βάβυλ· οὕτως ἐν τῷ λαῷ ἐφυλάττετο τὸ σπέρμα τῆς πίστεως, καὶ οὐκ ἀπώλετο ὁλος ὁ λαός· μὴ γένοιτο! οὐδὲ διεφθάρσαν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· ἐπειδὴ καὶ νῦν ἐν ταύτῃ τῇ μακαρίᾳ καταστάσει καὶ κληθεῖ πολλοὶ μὲν κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. Ἐκάλεσε γὰρ ὁ Χριστὸς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ παρεσκεύασε τὴν ἁγίαν τὸν Εὐαγγέλιον ἐστῆσαν. Ἄλλ' ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ, εἰσέρχεται καὶ ποιεῖ ἐκλογὴν, καὶ περιεργάζεται τοὺς ἀνακαίμενους· κἂν εὖρην τῶν ἀνακαίμενων τινὰ μὴ ἔχοντα ἐνδύμα γάμου, λέγει αὐτῷ· Ἐταίρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε, μὴ ἔχων ἐνδύμα γάμου; Καὶ ἀποβαλεῖ αὐτόν, καθὼς ἠκούσαμεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Ὅστε καίτι ἐγένοντο ἐκλογὴ, καὶ ἐνταῦθα γενήσεται ἐκλογὴ. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἐκλήθημεν, ὀφειλομένον ἀπεντεῦθεν ἤδη αὐθαδιάζεσθαι; ὡς δὴ τὸ τέλος ἐκκατασχέμεν; τῶν γὰρ πρώτων τὸ πῶμα, ἡμῶν ἀσφάλεια γενέσθω. Οὕτως, ἀγαπητέ, καὶ ὁ λαὸς οὐχ ἅπας· ἀπώλετο, οὐδ' ὁλος διεφθάρη, οὐδ' ὁλος ἠπίστησεν, οὐδ' ὁλος ἐδίωξε τοὺς ἀποστόλους, ἀλλ' ἐπίστευσαν διὰ τῶν ἀποστόλων ἅμα τριακίλοι χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδῶν· καὶ ἐγένετο ἐν Ἱερουσαλὴμ μυριάς ἄνδρες· Ἐκκλησία μὴδέπω τοῦ ναοῦ καταστραφέντος, μὴδέπω τῶν Ἰουδαίων ἐκδηθέντων, μὴδέπω τῆς Ἱερουσαλὴμ κατενεχθείσης. Ὁδομήθη Ἐκκλησία, καὶ ἐγένετο τοῦ Ἰωάννου τὰ ῥήματα ἀλήθεια ἐναργής· Ἐκείνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. Ὁ τοίνυν Συμεὼν προφήτης ὑπάρχων λέγει· Δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Δόξα γὰρ ἦν τῶν προσδοκούντων ἢ ἀπάντησις τοῦ προσδοκώμενου· καὶ δοξάζουσιν ὅτε Ἰωσήφ καὶ ἡ Μαρία τὰ λεγόμενα· ἄγγελος εὐηγγελίστατο, μάγοι ἐπέγνωσαν, ποιμένες ἤκουον, στρατιὰ ἀγγέλων ἐχόρευον, ἀστὴρ ἐμήνυσεν ἄνωθεν, Συμεὼν προφητεύει, Ἄννα θυγατὴρ Φανουὴλ προφητεύει, ἡ γῆ ἠγάλλετο, ὁ οὐρανὸς δι' ἀστέρους ἐφθόγγετο, μάγοι τὸν τύραννον ἠρνήσαντο, οἱ ποιμένες τὸν ἀρχιποιμένα προσεκύνουν, καὶ πάντα ἐπέγνω, ἡ μήτηρ ἤδει, ὁ Ἰωσήφ ἤκουσεν, ἔτρεμον ἐπὶ τοῖς πράγματι, συνέχων δὲ καὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἐκδοκίαν. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν, καὶ εἶπε πρὸς Μυριάμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κείται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Τίνων εἰς πτώσιν; Δηλονότι τῶν ἀπιστούντων, τῶν ἀντιλεγόντων, τῶν σταυρούντων. Τίνων εἰς ἀνάστασιν; Τῶν ἐπιγνωσκόντων καὶ εὐγνωμόνως ὁμολογούντων. Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Ποῖον σημεῖον ἀντιλεγόμενον; Τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, ὁ οἶδεν ἡ Ἐκκλησία σωτήριον τοῦ κόσμου, ὃ ἐχθραίνουσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅπερ πολλάκις καὶ ὁ οὐρανὸς ἐκήρυξεν. Ἀντιλέγεται δὲ τὸ σημεῖον, ἵνα νίκησῃ ἡ ἀλήθεια· ἄνευ γὰρ ἀντιλογίας ὁλόκληρος οὐ γίνεται νίκη. Ἐδεῖ τοίνυν τὴν ἀντίλογον εἰσαχθῆναι, ἵνα ὁ δικαστὴς μακροθυμῇ τὴν ψῆφον δι' ὅλου τοῦ αἰῶνος προσεσπῇ. Διό φησι· Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον· ἀντιλέγουσι δὲ οἱ ἀπιστούντες. Καὶ οὐδὲ, φησὶ, δοκεῖς εἶναι μήτηρ· ἄρα οὖν σὺ ἀπειραστος γενήσῃ, ἐπειδὴ ὡμολόγησας εἶναι μήτηρ, ἐπειδὴ ἔτεκες αὐτόν, ἐπειδὴ ἐδοξας αὐτῷ κίχραν σου τὴν μῆτραν; ἐγένετο γὰρ σου ἡ κοιλία ἄγχος τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Ἄρα οὖν ἀπειραστος γε-

^a Ita Reg. Savil. et Bibl. Morel. vero κατέλειπεν.

^b Ita Reg. et Savi. probe. Edit. Morel. βιάζεσθαι, perperam.

^c Ita Reg. et Savil. optime. Edit. Morel. ἄπαξ.

^d Reg. et Savil. καταστραφείσης.

^e Ita Reg. et Savil. Edit. Morel. vero ἐδάλησεν. Infra Reg. τὰ πάντα ἐπέγνωσαν. Savil. ἐπέγνω.

^a Reg. et Savil. πρόθεσιν, quae etiam lectio quadrat.

^b Reg. et Savil. εἰς τὰς ἀγκάλας.

Porro Jesus appellatus est, quia Salvatoris opus suscepit. Et postquam impleti sunt, inquit, dies purgationis eorum secundum legem Moysi (Luc. 2. 22). Cujusnam purgationis? Mariæ scilicet et Joseph. Præcepit enim lex, ut mulier quæ recens peperisset, domi se contineret, et observaret dies, nec foras prodiret: postquam igitur impleti sunt dies purgationis secundum legem Moysi (tametsi necesse non erat hoc Virgini; verumtamen lex adimplebatur); Tulerunt eum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini (Ib. v. 22. 23). Ubi de purificatione corporis sit mentio, Secundum legem, inquit, Moysi: ubi de sistendo sancto, Sicut scriptum est in lege Domini: non quod lex Moysi Dei lex non esset: nam quæcumque propheta loquitur ex Spiritu sancto verba faciens, non ipse loquitur, sed Dominus suggerit. Verumtamen et ipsa purgatio figuram habuit corporalem, quia legem Moysi dicit: quia vero primogenitum sistebatur, Secundum legem Domini dicit, ut honorem deferat ei, quod genitum est. Sicut scriptum est in lege Domini: Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur (Ibid.) Illic igitur sermo, et hæc sanctio tota ejusque ratio ferebatur propter eum qui vulvam erat aperturus. Nunquam enim ulli fetus animalium hominumve primogeniti vulvam aperuerunt, sed sunt tantum primogeniti: quem autem Virgo peperit, is solus vulvam aperuit. Considera ergo, quæso, totius legis constitutionem, quæ ad eum referebatur, qui solus ex Virgine nasciturus erat. Unde vero poterant eam intelligere Judæi? cum enim carnales sint, a spiritualis consequentiæ sensibus absunt quam longissime. Ascendunt deinde, ut dent hostiani, Secundum quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum (Ibid. v. 24). Ille autem et figurate secundum legem fiebant, ut ad legem adimplendam nihil deesset. Hæc legales sunt figuræ: veniamus ad evangelicam narrationem. Et ecce vir in Jerusalem, cui nomen Symeon, et homo ille justus, et timoratus, et Spiritus sanctus erat in eo (Ib. v. 25. 26). Hic responsum acceperat a Spiritu sancto non prius se vitam finitum, quam videret Christum Domini (Ib. v. 27). Senex erat Symeon et promissionem expectabat: in templo manebat, intra illud sic apud se dicens: Ubicumque natus fuerit, hic omnino veniet. Hic venit in Spiritu in templum illa hora, qua parentes puerum inducebant. Serpe namque venerat, sed occasione rerum suarum; tum vero a Spiritu sancto peropportune deductus advenit, ut promissum impleretur. Hic in ulnis suis Jesum accepit, et benedixit Deum, et dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace (Ib. v. 29). Unde dimittis? E scammate vite hujus: tristitia namque sunt negotia, et carcer hæc vita. Ille quidem dimitti volebat: ac si quis jacturam fieri arbitratur, cum ex hac vita disceditur, hic nondum in fide perfectus est. Verumtamen dicebat: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace. Qui enim pacem facturum est mundo, adest: conciliator pacis venit, qui cælum cum terra conjungit: adest is qui terram cælum per evangelicam doctrinam efficit. Clamat Symeon: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace: quia viderunt oculi mei salutem tuam (Ib. v. 29. 30), inquit. Quid est, quod ait? Antea quidem credebam mente, ac ratione cognoscebam: jam vero viderunt etiam oculi mei; et quod expectavi corde, ecce viderunt oculi mei consummatum. Quid tandem? Viderunt, inquit, salutem tuam. Qualem illud? Quod parasti ante faciem omnium populorum (Ib. v. 31): non unius populi, neque Israelis solum, sed ante faciem omnium populorum: nam qui natus est, in universum magister est. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ, Israel (Ib. v. 32). Quare lumen? Quoniam in tenebris erant gentes: quoniam tenebris obductas gentes illuminavit. Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tuæ, Israel. Illic gloria et illic revelatio: in uno principium magisterii, in altero consequens disciplina.

Gloriam plebis tuæ, Israel. Sed omnino dicit aliquis: Ubinam autem sunt Israelitæ? Habes Petrum, habes Paulum, habes Joannem, habes illa tria millia, habes illa quinque millia (Act. 2. 41. et 4. 4), habes Ecclesiam Jerusalem, habes eos qui ex Judæis crediderunt, siquidem in iis qui crediderunt natio fuit. Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti essemus, et quasi Gomorrha similes essemus (Isai. 1. 9; Rom. 9. 29). Siquidem inquit Deus, Dereliqui mihi septem millia virorum, qui non curruerunt genua ante Baal (3. Reg. 19. 18). Sic in populo fidei semen conservabatur, neque populus totus periit: absit; neque in interitum ruerunt omnes Judæi, quandoquidem et in hoc felici statu ac vocatione multi quidem vocati sunt, pauci vero electi (Math. 20. 16). Totum enim orbem terrarum vocavit Christus, et sacramentulum Evangelii paravit, sed in secundo adventu ingreditur, et defectum habet: in eosque, qui recumbunt, inquit: quod si quem reperit recumbentium, qui nuptialem vestem non habeat, ait illi: Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem (Math. 22. 12)? Tum illum ejecit, ut audivimus in Evangeliiis. Itaque illic etiam delectus habitus est, et hic habebitur. Num enim, quia vocati sumus, ex hoc tempore nos jactare debemus, quasi jam ad perfectionem pervenerimus? nam primorum lapsus nostræ securitas ut fiat, opus est. Ita, dilectissime, neque totus populus periit, neque in universum interit, neque in universum incredulus fuit, neque in universum apostolos est persecutus, sed apostolorum opera simul tria millia crediderunt absque mulieribus et puerulis (Act. 2. 41. et 4. 4), et in Jerusalem multorum millium collecta est Ecclesia nondum everso templo, nondum ejectis Judæis, nondum Jerusalem solo adæquata. Adificata est Ecclesia, et quæ dixerat Joannes, revera contigerunt: Illum oportet crescere, me autem minui (Joan. 3. 30). Cum igitur propheta sit Symeon, ait, Gloriam plebis tuæ, Israel. Fuit enim expectantium gloria ejus qui expectabatur adventus: et glorificant cum Joseph, tum Maria, quæ dicebatur: angelus nuntium attulit, magi agnoverunt, pastores audierunt, angelorum agmina choreas duxerunt, stella desuper indicavit, Anna filia Phanael prophetat, Symeon prophetat, exsultavit terra¹, vociferatum est per stellam cælum, magi tyrannum abnegarunt, pastores principem pastorum adorarunt, omnia agnoverunt: vidit mater, audit. Joseph; his rebus attoniti metuerunt, sed rerum eventum intellexerunt. Et benedixit illis Symeon, et dixit ad Mariam matrem ejus, Ecce positus est hic in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicitur (Luc. 2. 34). Quorum in ruinam? Haud dubium, quin incredulorum, eorum qui contradicunt, qui crucifigunt. Quorum in resurrectionem? Eorum qui agnoscunt, et bona fide confitentur. Et in signum, cui contradicitur. Quodnam signum cui contradicitur? Signum crucis, quod salutem esse mundi novit Ecclesia, cui sunt infensi Judæi, quod cælum sæpenumero divulgavit. Contradicunt signo, ut veritas vincat: nam sine contradictione integra non obtinetur victoria. Itaque contradictionem oportuit introduci, ut patienter sententiam iudex per totum sæculum proferret. Propterea dicit, Et in signum, cui contradicitur: contradicunt autem increduli. Et tu, inquit, esse mater videris: an tu igitur temptationis expers eris, quandoquidem esse te matrem confessa es, quandoquidem illum peperisti, quandoquidem uterum tuum visa es commodasse? vas enim et receptaculum illius Spiritus operationis venter tuus fuit. Num tu igitur temptationis expers eris? numquid quia Deipara facta es, nullasque nuptias experta concepisti, quia conditoris tui mater effecta es, num tu temptationis expers eris? Ne tu quidem temptationis expers eris: sed Et tuam ipsius animam pertransibit gladius (Luc. 2. 35). Quare vero, Domine? quid enim ego peccavi?

¹ Ita Reg. et Savil. Edit. Verò Morel., annuntiavit terræ.

Nihil peccasti : sed cum illum in cruce videris, cum illum pro mundo videris patientem, cum expansas videris ejus manus in cruce, clavisque ligno affixas, tunc dubitare incipies ac dicere : Hicne est ille de quo mihi narravit angelus? hicne est, in quo mirabilem mihi conceptionis est editum? Virgo cum esset, peperit et virgo permansi : cur hic crucifigitur? *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Itaque tentationis expertus nemo fuit, juxta Symeonis prophetiam. Ter negavit Petrus, princeps discipulorum; alii discipuli derelicto eo fugerunt. Non enim ovium auxilio pastor indigebat, dum lupos abigeret, neque adjutoribus indigebat athleta, sed omnes abierant, Christus vero solus ut aries pendebat (a). Pertransivit igitur et ipsius animam gladius, tentatio nimirum, et quaedam animi hesitatio : *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* Itaque patitur Jesus ad arguendam incredulitatem, ad confirmandam credentium probitatem. Porro signo contradicatur, ut qui ex malitia contradicunt, confutentur. Si enim nulli contradictioni humane objecta foret veritas, minime probata pietas futura esset; at permissio contradictionis probatam efficit electione veritatis. Contradicatur signo : quod ni ita fieret, quomodo in persecutionibus probati martyres essent, qui dum decertarunt, per patientiam victores sunt renuntiati? Ac vide quantum profuerit contradictio, cum non modo fideles, ut quis forsitan putaret, sed etiam martyres effecerit eos, qui ad cruciatum et mortem usque progressi sunt, et gratie Christi specimen dederunt. Cum ergo Symeon ait, *Hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicatur* (Luc. 2. 34), advertendum est neque resurrectionem ab eo vi obtuldi, neque ruinam ipsum operari, sed positum esse illum in ruinam illis,

(a) Ad Abrahæ sacrificium alludit, qui arietem, loco filii, immolavit.

qui ad lapidem offensionis offenderint; in resurrectionem vero illis, qui sponte crediderint : positus est enim ; quasi diceret, Lumen exoritur, ut qui sunt, videant ; quibus vero agri sunt oculi, splendorem lucis amplius fugiant. Quomodo autem hi eadem lapsi essent, reprehensione digni ; illi contra ex voluntate sua spem bonam habentes resurrexissent, nisi contradicatum signo esset? Quomodo ait Symeon ¹. *Et in signum cui contradicatur?* Ne credentes deterreat contradictio. Etenim vel veritati, quæ secundum Deum est, contradicatur, nimirum Deo ita permittente : nemo enim posset contradicere, nisi Deus permitteret : at necesse est, ut permittatur, ut probati manifesti fiant. Erit enim tempus, cum non amplius contradictioni locus erit : cum enim e caelo signum refulcebit, tunc omne genu flectetur caelestium, terrestrium et infernorum, omnis denique lingua confitebitur quia Christus Dominus est in gloria Dei Patris (Phil. pp. 2. 10). Nam quamdiu quidem solum ipsum signum apparet, et solum etiam est signum, dum et is qui designatur, nusquam videtur, signo contradicatur : potquam autem ille ipse qui designatur, secundo fuerit adventu revelatus, non jam amplius signo contradicere quisquam audebit, cum is qui designabatur manifesta divinitate adversus contradicentes adveniet. Tunc quidem illi qui signum susceperunt, ab eo qui designabatur, gloria cumulabuntur : qui vero signo contradixerunt, ab eo qui denotabatur, condemnabuntur ; ac finis erit contradictionis, finis erroris, finis dubitationis, finis incredulitatis : initium vero premiorum et coronarum : quas utinam nobis omnibus obvenire contingat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil. sic habet : *Quomodo autem hi lapsi sunt? nempe reprehensione digni; et quomodo illi resurrectionem adepti sunt? nempe ex boni voluntate sua spem bonam habentes. Porro, nisi contradicatum signo esset, voluntates nostræ non probatæ fuissent. Et quare prædixit Symeon.*

MONITUM

AD HOMILIAM IN PARASCEVEN.

Hanc homiliam jure inter Spuria locarunt ii qui ante nos Chrysostomi scriptis edendis operam dederunt, quibus nos adstipulamur : adstipulabuntur quo-

que quotquot Chrysostomi stylum genusque dicendi vel primoribus labris attigerunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducii.

IN SANCTA ET MAGNA

PARASCEVE.

Finitum jam nobis est jejunii certamen, desit autem in crucem : quem enim alium nancisci finem victoriam oportuit, quam ut tropæo terminaretur? Tropæum enim crux est, semel quidem delixim, sed quod semper daemones in fugam vertit : ubi enim non e idola et inutilium animalium credes? ubi templa et impietatis ignis? Exstinctus est : omnia unius sancti sanguinis vi conciderunt. Est ergo crux potestas multum potens, telum invisibile, medicina expertus materia, fons extinctor laborum, gloria sine dedecore : ita ut, licet alia infinita dicam de Christo, licet sexcenta miracula enarrans attonitum reddam auditorem, non tantum illis, quantum cruce glorietur. Id exemplo liquido constabit. Ex virgine prodit Jesus : grande miraculum nuptias superare, et naturam innovare : atqui nisi crux fuisset, non servata fuisset operibus prima virgo paradisi : jam vero crucis tempore prima servatur mulier, quæ vetus malum novis largitio:ibus curat. Resurrexit enim in Galilee mor-

tuus, sed rursus obiit ; ego autem per crucem suscitatus a mortuis, non jam amplius morti possum occumbere. Navigavit Jesus mare, Deus in navicula ; lignum uno die usui fuit : ego vero lignum accepi æternum, bonum, quo gubernaculi loco utens spirituales nequitie fluctus repellam. Nutrita sunt quinque millia sub uno crucis signo : ubi ergo ciborum reliquæ? quomodo qui præsens non sum, eorum qui adsunt, reliquias accipiam? Erant quippe duodecim fragmentorum cophini qui supererant : congrua plane gratia. Crucifixus est Christus, et semper nutrimur, et satiati rursus quarimus, et amplius est quod superest : est enim gratia illæsa. Laudetur dies quæ lucem peperit, per quam reliquæ dies ad letitiam sunt vocatæ. Quo id pacto? Audi. Hodie formatus est Adam, sexta die, hodierno die formam gestavit divinum : hodie in mundo parvus constitit mundus, hodie homo gubernator præclara humanæ naturæ arripuit gubernacula, princeps omnium animantium :

νηση, ἐπεὶ δὲ γέγονας Θεοτόκος, ἐπεὶ δὲ ἀπειρόγαμος οὕσα συνέλαβες, ἐπεὶ δὲ κατεσκευάσθης μήτηρ τοῦ σοῦ δημιουργοῦ; ἄρα σὺ ἀπείραστος γενήσῃ; Οὐδὲ σὺ [815] ἀπείραστος ἔσῃ, ἀλλὰ *Καὶ σὺ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ρομφαία*. Διὰ τί, ὦ Κύριε; τί γὰρ ἐγὼ ἡμαρτον; Ἡμαρτες μὲν οὐδέν· ὅταν δὲ ἴδῃς αὐτὸν ἐν σταυρῷ κρεμάμενον, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν πάσχο· τὰ ὑπὲρ τοῦ κόσμου, ὅταν ἴδῃς αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἠπλωμένας ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ προσηλωμένας, τότε ἀρχὴ ἀμφιβάλλειν καὶ λέγειν· Οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἀγγελὸς μοι διελέχθη; οὐτός ἐστιν ἐφ' οὗ γέγονε τῆς ἐμῆς συλλήψεως τὸ θαῦμα; Παρθένος ἦμην καὶ τέτοκα καὶ ἔμεινα παρθένος. Διὰ τί οὗτος σταυροῦται; *Καὶ σὺ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ρομφαία*. Ὡστε οὐδεὶς ἀπείραστος γέγονε, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ δικαίου Συμεὼν. Πέτρος δὲ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν τρεῖς ἡνῆσαστο· οἱ ἄλλοι μαθηταὶ καταλιπόντες αὐτὸν ἔφυγον. Οὐδὲ γὰρ χρεῖαν εἶχεν ὁ ποιμὴν προστασίας προβάτων, λύκους ἐκδιώκων· οὐδὲ ὁ ἀγωνιστὴς εἶχε χρεῖαν τῶν βοηθούντων, ἀλλὰ πάντες ἀνεχώρησαν· Χριστὸς δὲ μόνος ἦν ὡσεὶ κριὸς κρεμάμενος. Διήλθε τοίνυν καὶ αὐτῆς τὴν ψυχὴν ρομφαία· τὸ πειρατήριον, καὶ ἡ ἀμφιβολία· *Καὶ σὺ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ρομφαία*, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν *διαλογισμοί*. Ὡστε πάσχει ὁ Ἰησοῦς εἰς ἔλεγχον τῆς ἀπιστίας, εἰς σύστασιν τῆς τῶν πιστευόντων εὐγνωμοσύνης. Ἀντιλέγεται δὲ τὸ σημεῖον, ἵνα ἐλεγχθῶσιν ^a οἱ διὰ πονηρίαν ἀντιέγοντες. Εἰ γὰρ πάντα τρόπον ἀναντιβρόχτος ἦν παρὰ ἀνθρώποις ἡ ἀλήθεια, ἀδόκιμος ἔμελλεν εἶναι καὶ ἡ εὐσέβεια· ἡ δὲ συγχώρησις τῆς ἀντιλογίας δοκιμὴν ποιεῖ τῇ αἰρέσει τῆς ἀληθείας. Ἀντιλέγεται τὸ σημεῖον· ἐπεὶ πῶς ἂν ἐδοκιμάσθῃσαν μάρτυρες ἐν διωγμοῖς; πῶς ἂν ἡγωνίσαντο ^b, νικῇται διὰ τῆς καρτερίας ἀναδεικνύμενοι; Ὅρα ὅσου ὠφέλησεν ἡ ἀντιλογία, ὅτι κατεσκεύασεν οὐ πιστοὺς ἀπλῶς, ὥς ἂν τις εἴποι, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ἕως βασάνων καὶ

θανάτου προελθόντας, καὶ δείγμα ^c τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος διὰ τῆς αὐτῶν καρτερίας παρασχόντας. Ὅταν οὖν Συμεὼν λέγῃ· *Ὁὗτος κεῖται εἰς πῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*, νοητέον, ὅτι οὕτε τὴν πῶσιν ἐργάζεται, οὕτε τὴν ἀνάστασιν βίᾳ προσάγει· ἀλλὰ κεῖται μὲν εἰς πῶσιν τοῖς προσκόπτουσι τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος· εἰς ἀνάστασιν δὲ τοῖς ἐκ προαιρέσεως πιστεύουσι· κεῖται γάρ· ὡς περ ἂν τις εἴποι· Τὸ φῶς ἀνατέλλει, ἵνα οἱ ὑγιαίνοντες βλέπωσιν· οἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀλγούντες, ἐπὶ πλεῖον φύγῃσι τοῦ φέγγους τὰς αὐγὰς. Πῶς δ' ἂν οἱ μὲν ἔπεσον ἄξιοι ὄντες τοῦ διελεγχθῆναι, οἱ δὲ ἀνέστησαν ἐλπίδας ἀγαθὰς ἔχοντες ἐκ προαιρέσεως, εἰ μὴ τὸ σημεῖον ἀντελέγετο; Πῶς λέγει Συμεὼν, *Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*; Ἴνα μὴ ξενίσῃ τοὺς πιστεύοντας ἡ ἀντιλογία. Ὅτι δὲ καὶ ἡ κατὰ Θεὸν ἀλήθεια ἀντιλέγεται, δῆλον ὅτι τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος· οὐδὲς γὰρ ἂν ἰδύνατο ἀντειπεῖν, εἰ μὴ Θεὸς συνεχώρει· ἀναγκαῖα δὲ ἡ συγχώρησις, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Ἔσται γὰρ καιρὸς ὅτε οὐκ ἔτι ἀντιβρόχαις· ὅταν γὰρ τὸ σημεῖον προλάβῃ ἀπ' οὐρανῶν, τότε πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Χριστὸς Κύριος εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἔως μὲν γὰρ τὸ σημεῖον αὐτὸ μόνον ὑποφαίνεται, καὶ σημεῖον αὐτὸ μόνον ἐστίν, καὶ τὸ σημαίνον μόνον ὁρωμένου οὐδαμῶς, ἀντιλέγεται τὸ σημεῖον· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς ὁ σημαίνον ἀποκαλυφθῇ ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, οὐκ ἔτι τολμᾷ τις ἀντειπεῖν τῷ σημείῳ, τοῦ σημαίνοντος τρανεῖ τῇ θεότητι παραγενομένου κατὰ τῶν ἀντειπόντων. Τότε οἱ μὲν δεσάμενοι τὸ σημεῖον δοξασιθεύσουσι ὑπὸ τοῦ σημανθέντος, οἱ δὲ ἀντειπόντες τῷ σημείῳ κατακριθεύσουσι ὑπὸ τοῦ δηλωθέντος· καὶ ἔσται τότε τὸ τέλος τῆς ἀντιλογίας, τέλος τῆς πλάνης, τέλος τῆς ἀμφιβολίας, τέλος τῆς ἀπιστίας, ἀρχὴ δὲ βραδείας καὶ στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Ita Reg. et Savil. optime. In edit. γεῦμα pro δαίγμα perperam.

^a Sic Reg. et Sav. Edit. Morel. vero male διαλεγχθῶσιν.

^b Sic correctum e Savilio. Legebatur πῶς ἂν, ἕως ἂν ἡγωνίσαντο, vix. Edit.

[816] ΤΗ ΑΓΙΑ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΗ

Παρασκευῇ.

Πεπληρωται ἡμῖν λοιπὸν ὁ τῆς νηστείας ἀγὼν, ἔλθῃ δὲ εἰς σταυρὸν· ποῦ γὰρ ἔρχῃν τῆς νίκης τὸ τέλος, ἢ ἐπὶ τρόπαιον λήγειν; Τρόπαιον γὰρ ὁ σταυρὸς· ἀπᾶς μὲν παγεῖς, αἰεὶ δαίμονας τρέπει. Ποῦ γὰρ εἰδῶλα, καὶ ζῶων ματαίων οἱ φόνοι; ποῦ ναοί, καὶ δυσσεβεῖς πυρ; Ἑσθῆσι, πάντα δι' ἐν ἁγίον αἶμα πέπτωκε. Καὶ ἔστι σταυρὸς πολυδύναμος δύναμις, βέλος ἀόρατον, φάρμακον αἰὼλον, πηγὴ λύσι-
πνοῆς, ἐκονείδιστος δόξα· ὥστε κἂν μυρία ἔτερα λέγω περὶ Χριστοῦ, κἂν μυρία θαύματα διηγουμένους καταπλήξω τὸν ἀκροατὴν, οὐχ οὕτως ἐπ' ἐκείνους, ὥς ἐπὶ σταυρῷ σεμνύνομαι. Οἷόν τι λέγω· Ἐκ παρθένου προήλθεν Ἰησοῦς· μέγα τὸ θαῦμα γάρ μιν ὑπερβῆναι, καὶ φύσιν καινοτομησαί· ἀλλ' εἰ μὴ σταυρὸς ἦν, οὐκ ἂν ἐσώθῃ τοῖς ἔργοις ἡ πρώτη τοῦ παραδείσου Παρθένος· νυνὶ δὲ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ καιρῷ πρώτη σώζεται γυνὴ, τὸ παλαιὸν κακὸν νοεῖς χαρίσματος θεραπεύουσα. Ἀνέστη γὰρ νεκρὸς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ἀλλὰ πάλιν ἀπέθανεν· ἐγὼ δὲ διὰ σταυροῦ ἀναστὰς, οὐκέτι δύναμαι πρὸς θάνατον πεσεῖν. Ἐπλευσεν Ἰησοῦς τὴν θάλασσαν, Θεὸς ἐν σκάφῃ· τὸ ξύλον ἐφέμερον ἔδωκε τὴν ὠφέλειαν· ἐγὼ δὲ ἔλαβον ξύλον αἰώνιον, ἀγαθόν, ᾧ κερήμενος ἀντὶ πηδ-

λίου, τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἀπωθοῦμαι κύματα. Ἐτάρησαν πεντακισχίλιοι ὕψ' ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ συνθήματι. Ποῦ οὖν τῆς τροφῆς τὰ λείψανα; πῶς ὁ μὴ περὼν, τὰ τῶν παρόντων λείψανα λάθω; Δώδεκα γὰρ ἦσαν περισσεύσαντες κλασμάτων κόφινοι· σύμμετρος χάρις. Ἐσταυρώθῃ Χριστὸς, καὶ αἰεὶ τρεφόμεθα· καὶ κορεσνύμενοι, πάλιν ζητοῦμεν, καὶ πλέον τὸ λειπόμενον· ἀζήμιος γὰρ ἡ χάρις. Ἐπαινέσθω ἡμέρα φωτὸς γεννητικῆς, δι' ἣν αἱ λοιπαὶ ἡμέραι πρὸς εὐφροσύνην ἐκλήθησαν. Πῶς; Ἀκούε· Σήμερον Ἀδάμ· ἐπλάσθη τῇ ἑκτῇ ἡμέρᾳ, σήμερον μορφὴν ἐφόρεσε βέλαν, σήμερον μικρὸς κόσμος ἐν κόσμῳ συνέστη, σήμερον κυβερνήτης ὁ ἀνθρώπος καλὰ τῆς ἀνθρωπίνης κατέσχε πηδάλια, ζῶων ἀπάντων ἡγεμονεύων· σήμερον ἐντολὰς ἔλαβεν αὐξήσους, σήμερον ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, σήμερον πάλιν εἰσῆλθῃ. Ὡ πολυτρόπου ἡμέρας! Ὡ πολυτεχνούς! καὶ ἀπένδους! Ὡ πρωτὶ μὲν λυπήσασα, ἐσπέρως δὲ εὐφράνας! μᾶλλον δὲ Ὡ πόσα θεραπεύσασα! Σκυθρωπὸς ὤμιν ὁμολογῶ, τοῖς παλαιοῖς ἐντυφλῶμαι πάλθεν, ἀκούων τὸν Ἀδάμ τῆς πατρῴας ἐστίας ἐκπεσόντα, ἀνθρώπον παραδείσου πολίτην ἀνευ γεωπονίας τρεφόμενον, ἀνευ ἡμέρου τρυφῶντα, μηδὲν ἰδρώτων ἢ δικέλλης ἢ πῶ-

νοῦ ἢ μήθου πρὸς ζωὴν δέομενον, ἀειθαλέσι δέν-
δρεσιν ἀγαλλόμενον, ἀπὸ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρ μεταβαί-
νοντα, ἀπὸ καρπῶν εἰς καρπούς μετιόντα, ταῖς ἐπι-
θυμίαις ἀκολουθοῦσαν τὴν χρεῖαν ἔχοντα, οὐκ ἔχοντα
δὲ διὰ κάλλους τὸν ὀρωμένον τίνι πρότερον τὰς
χεῖρας ὑπόβαλλει· ἐδάκρυσα πολλάκις τὴν τοσαύτην
μακαριότητα, αὐτὸν ἰδὼν ἐκπεσόντα· κοινὸν γάρ ἦν
τὸ πάθος, καὶ τοῦ [817] ἡμετέρου γένους ἀπτόμενον.
Ἐπειδὴ δὲ τοῖς Εὐαγγελίοις ἐνέτυχον, καὶ ἐλαδόμεν
ταύτης τῆς ἡμέρας (ἔκτη γάρ ἦν ἡμέρη, καὶ αὕτη),
ἀπώλεσά τε τὴν λύπην, καὶ λευγεμονίᾳ τῷ λόγῳ,
καὶ λέγω ἑμαυτῷ καὶ ὑμῖν· Ἀπέδρα δόδνη, λύπη,
στεναγμός· τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ
πάντα καινά. Ὡς γὰρ ἱατρῶν παῖδες τῆς ὀφθαλμοῦ
πληγῆς ἴωνται, ἐξ αὐτῶν ἐκχέοντες τὰ ἀλεξίκακα
φάρμακα, καὶ σκευάσαντες, ταῖς ἀφορμαῖς τοῦ πά-
θους τὸ πάθος πολεμοῦντες· οὕτως ὁ Σωτὴρ πάσαις
ταῖς κακῶν ἀφορμαῖς πρὸς ἀγαθὸν συνεχρήσατο, τὸ
πικρὸν γλυκὺ καταστήσας, τὸ χολώδες εἰς θεραπείαν
μεταβάλλων, τὸ τοῦ θανάτου κέντρον κατ' αὐτοῦ πε-
ριστρέψας, τὴν τοῦ ἔξλου βλάβην εἰς σωτηρίαν με-
τατίθει, ἡμέραν λαβὼν τὸν κόσμον πτήσασαν^a, καὶ
ἡμέραν ἀντιειδούσας τὸν κόσμον εὐφράσαν. Ἔμοι
μὴ πεισθῆς, ἀλλὰ ταῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς· βλέπε τὴν
παρούσαν ἐκκλησίαν, καὶ πέπαιστο πρὸς ἡμᾶς ἐρί-
ζων. Ἡμέρα σταυροῦ, καὶ πάντες ἀγαλλόμεθα, καὶ
νῆσταύομεν ἀπὸ κακῶν, καὶ καθαρεύομεν ἅπαντα,
τὰ ἔσω, τὰ ἔσω. Οὕτως ὁ τῆς ἐσθρῆς λόγος, οὗτος ὁ
τῆς εὐφροσύνης πρόπος. Μικρὰ λέγω τῆς τοῦ σταυ-
ρου δυνάμει· θαύματα· βλέψον πρὸς τὴν κύκλον
τῆς οἰκουμένης, πόσαι κώμαι, πόσαι πόλεις, πόσοι
τόποι, πόσα ἔθνη, πόσαι νῆσοι, πόσοι ποταμοί, πόσοι
αἰγιατοί, πόσα γένη καὶ φυλαί, καὶ βαρβάρων γλώσ-
σαι· οὗτοι πάντες διὰ σταυροῦ ἀνιέουσιν, τῇ ἐκείνου
δυνάμει τὰ πάθη σταυρώσαντες· καὶ λύεται νῦν
πολλοῖς, καὶ οὐ λύεται τῆς νηστείας ὁ πόνος. Καὶ
νῦν πᾶσι συνήλοισιν πάντες ἀκούσαί τι περὶ σταυροῦ,
καὶ πληροῦμεν ἐκκλησίαν, καὶ ἀλλήλους ὠθοῦμεν,
ἰδρύντες, πονοῦντες, ἐπὶ μὲν δικαστῶν πολλαῖς
ἀξιούμενοι προσδρίας, ἐπὶ δὲ Ἰησοῦ ἡδέως ἐστῶτες·
Ὅτι καὶ Ἰησοῦς ἔστι δι' ἡμᾶς, ἵνα στήσῃ κακίας
βέβηματα. Τί οὖν ἐπράχθη σήμερον; μὴ γὰρ ἁπλῶς
ἡμᾶς παραδράμῃ τῆς ἡμέρας ταύτης τὰ θαύματα.
Φέγγος ἦν λοιπὸν, καὶ αὐτὸ τὸ περιόρβρον, καὶ εἰς-
ἀναγεία δεδεσμένος τὰς χεῖρας εἰς τὸ πραιτώριον Πι-
λάτου. Χεῖρας θοῶς· Τυφλῶν ἱατρίας, χωλῶν θερα-
πευτικῆς. Καὶ δάκτυλοι δεσμοῖς ἐνηλοῦντο βλέφαρα
πλάσαντες, καὶ ὁ θεραπευτῆς τῆς φύσεως κατεῖχετο
μὴ τὸ οἰκεῖον πληρῶσαι τῆς τένης ἔργον. Ταῦτα
Κυρίῳ ἀνταποδεδότα. Ἐδέθη ὁ δεσμεῖων νεφέλαις
ὑδατα, ὁ λύων πεπεδημένος ἐν ἀνδρείᾳ, ὁ αἰχμα-
λωτὸς ἀφροῖν χαρίζομενος· ἐδέθη ὁ Ἀδάμαντος λύσας
τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· ἤχθη εἰς τὸ πραιτώριον ὁ
μυρρίσις ἀγγέλιος δορυφορούμενος. Παρέστη τῷ Πι-
λάτῳ ὁ τὸν οὐρανὸν θρόνον ἔχων· καὶ ἠνεῖχετο ἑλκώ-
μενος ὁ δημιουργὸς παρὰ τῶν δημιουργημάτων, ὁ
πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος, ὁ ποιητὴς ὑπὸ τοῦ
ποιηθέντος. Τί οὖν εἶπὶ τοῦτοις; τί γίνεται; Καὶ
αὐτοί, φησὶν, οὐκ ἐπισήλθον εἰς τὸ πραιτώριον
ἵνα μὴ μισθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ πάσχα.
Ἢ τῆς πολλῆς παρανομίας! φόνον ἀδικίας ἐργάζον-
ται, καὶ εἰς τὸ πραιτώριον εἰσελθόντες παραιτοῦνται,
φυλαττόμενοι μὴ μιανθῆναι οἱ ἦδη μεμισμένοι,
προβάτω τὸ πρόβατον λίνοντες. Ἀνέμεινε τοῖνυν κρι-
τήριον ὁ πάσης τῆς οἰκουμένης κριτῆς· ἀνέμεινε
μάρτυρας, ὁ τῶν ψυχῶν μάρτυς· πλάσας, καὶ κρι-
νόμενος· καὶ ἀνθρωποι μὲν ἐκάθηντο δικάζοντες,
θεὸς δὲ εἰστήκει, καὶ ἔστω ἐσιώπα, παρὰ τὰ πρό-
θυρα τῶν ἀνθρώπων ἐστῶς, ὁ τῶν οὐρανίων πυλὼν
Δεσπότης. Ἡρώτησεν ὁ Πιλάτος, τάχα Ἰουδαῖον τι-
λανθρωπότερος. Τί λέγω τάχα; Δείξει τὰ πεπρα-
γμένα τὴν ἀλήθειαν· *Ἦνα κατηγοροῖεν φέρετε κατὰ
τοῦ ἀνθρώπου τούτου*; τίς ἔχει θεὸν αἰτιάσασθαι;
ἀναγκάζομαι γὰρ τὰ Πιλάτου φεθέγασθαι. Ἰησοῦς
γὰρ σιωπᾷ, οὐ λόγων [818] ἀπορῶν ὁ Λόγος, ἀλλὰ μὴ

τῇ ἀποκρίσει λύση τοῦ σταυροῦ τὸν στέφανον. Καὶ
κτημάτων ἐπεθύμησεν ὁ ἀκτῆμων; οἰκὼν ἀλλοτριῶν,
ὁ μηδέποτε ἔχων τοῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν; χρημά-
των, ὁ καὶ τοὺς οἰκείους μαθητὰς ἀχρι τῆς ζωῆς
γυμνῶσας; Ὅνον οὐκ ἔχων, ἀλλότριον ἐκτῆσατο, ἵνα
τοὺς ὑμετέρους παῖδας εὐλογήσῃ. Εἶπατε πρόφασιν,
πλάσατε, δικαίως ἀνέλετε. Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ
Ἰουδαῖοι· *Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιός, οὐκ ἂν σοι
παρεδόκαμεν αὐτόν*. Μεγάλῃ πραγματῶν ἀπεδείξεις,
ἀόριστος ἀπόφασις· εἶπε τὴν κακίαν, καὶ μὴ περι-
πλάνα τὸν ἀκροατὴν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· *Λάβετε
αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε*.
Εὐγνώμων δικαστὴς ἀπέθετο τὸ βάρος κατὰ τῆς τῶν
Ἰουδαίων κεφαλῆς· ὑμεῖς λάβετε τῆς κακίας κοινω-
νόν. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· *Ἡμῖν οὐκ ἐξεστὶν
ἀνελεῖν οὐδένα*. Πῶς οὖν ἀνελεῖτε Ἡσαῖαν, πῶς
Ζαχαρίαν, πῶς ἕκαστον τῶν προφητῶν; Ἀλλ' οὐκ
ἐστὶν ὑμῖν ἀνελεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ
διὰ τὸ μὴ δύνασθαι· ἦδη γὰρ ἦσαν τῆς τοιαύτης
ἐξουσίας παρὰ Ῥωμαίων ἀφαιρημένοι. Ἀέλουται τοῖνυν
ὁ νόμος ἦδη, ἐν μὲν πράγμασιν ἀργῶν, ἐν δὲ μέ-
λανι κείμενος· ἔλυσε δὲ αὐτὸν ὁ δεδεμένος Ἰησοῦς.
Ὁ δὲ Πιλάτος· *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω ἐν
αὐτῷ*. Οὐ σύ μόνον, ὦ Πιλάτε, ἀλλ' οὐδὲ Ἰουδαῖοι,
ἀλλ' οὐδὲ τυφλοί, ἀλλ' οὐδὲ νεκροί, οὐδὲ ἥλιος, οὐδὲ
σελήνη, οὐδὲ ὁ κόσμος, οὐδὲ οἱ δίκαιοι πάντες προ-
φῆται καὶ μάρτυρες, οὐδὲ ὁ λέγων προφήτης· *Ὅς
ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ἐσθρέθη δόλος ἐν
τῷ στόματι αὐτοῦ*. Πάντες Πιλάτος συντρέχουσι δι-
καίαν φέροντες ψῆφον· μόνον μάχονται Ἰουδαῖοι,
κραυγῇ δικαζόμενοι, καὶ βορῶν τὴν ἀλήθειαν ἐπι-
σκιάζειν φιλονεικούντες, καὶ τὸ τοῦ Ἡσαίου βεβαιού-
ντες· *Ἐμεῖνα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ
ἀνάθηρας, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγὴν*. Ἐν
δοσφ ταῦτα ἐπράττετο, καὶ ὁ Πιλάτος οὕτε λέγειν
οὔτε ἀκούειν ἠδύνατο διὰ τὴν σύμμικτον παραχῇν,
καὶ στάσις ἐμελετάτο. Ἐπεμφε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ
αὐτοῦ, καλὴ βοηθὸς, ἵνα ἀνδρα κατέχουσα, *Μη-
δὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ, λέγουσα*· εἰ μὲν
δύνασαι, σῶσον αὐτόν· εἰ δὲ οὐ δύνασαι, αὐτὸν
διάσωσον· μονονουχὶ λέγουσα τὸ τοῦ Δαυὶδ λόγιον,
*Μὴ συναπολέσῃς μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν σου,
καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωὴν σου*. Μηδὲν
σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· *πολλὰ γὰρ ἐπαθὸν κατ'
ἐναρ δι' αὐτόν*. Ἄλλος Ἰωσήφ, διὰ τῶν ἐνυπνίων
τὴν ἀλήθειαν ὀρώσα, ταῖς Ἰουδαίων κραυγαῖς ἀντι-
μαρτυροῦσα· ἔπρεπε γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ γυναικῶν ἡτ-
τᾶσθαι. Ἐνίκησεν αὐτοὺς Ῥαββὴ ἡ πόρνη, ἐνίκησεν
αὐτοὺς ἡ αἰμορροῦσα, ἐνίκησεν ἡ Χαναταῖα· καὶ
νῦν πάλιν γυνὴ κατ' αὐτῶν. Στενοῦνται· ἀπεκρί-
θησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι, *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ
κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθαιεῖν*. Ποῖον
νόμον; ποίας λέξεις βεβαιούμενον; τάχα ταῖς σῆ-
μερον ἀναγνωσθεῖσαις; Ὡς *πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν
ἤχθη*· καὶ ὥς *ἀμρὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐ-
τὸν ἀφρωνος*, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ·
ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνα-
τον. Ταῦτα εὐρίσκω χρησίμους ἐκείνοις τὰς συλ-
λαβὰς· ἀλλαχθὲν δὲ οὐδαμῶς Ἰησοῦν δικαίως σφατ-
τόμενον. Εἰσηλθὼν ὁ Πιλάτος εἰς τὸ πραιτώριον, ἐν-
διδοὺς τὸν Ἰουδαῖον θυμὸν, σβέσαι φιλονεικῶν ἀσε-
στον φλόγα. Εἰσηλθε, καὶ ἐξῆλθε· μᾶλλον τὸ πῦρ
ἐξῆψεν. Ἐξῆλθε γὰρ ἔχων τὸν Ἰησοῦν ἐστεφανωμέ-
νον, ἀβουλήτων Ἰουδαίων θαῦμα, δεικνύς τὸν πολέ-
μιον αὐτοῖς ἦδη στεφανωθέντα, ἦδη νενικηκότα, ἦδη
βασιλικὸν σχῆμα περιβεβλημένον. Τὸ μὲν γὰρ ἦν
γενόμενον ἐφ' ὑβρεῖ, αἰνίγμα δὲ ἦν τῆς κατὰ φύσιν
βασιλείας. Ὡς δὲ εἶδον αὐτόν, ὃν πολλαῖς εἶδον, ὃν
οὐδέποτε εἶδον, ὃν αἰεὶ βλέποντες ὑφάπτονται, τῷ οἰ-
κίῳ δαπανώμενοι πυρὶ (θελήσουσι γὰρ, εἰ ἐγένοντο

^a Savil. ποιήσαν. Fort. leg. πτήσαν.

hodie voluntaria suscepit mandata, hodie exiit paradiso, hodie rursus introductus est. O diem varium! o luctuosum et factu vacuum! o mane quidem tristitiam afferentem, vespere autem exhilarantem: vel potius, o qui quam multa sanavit! Magna meo cum dolore fatebor vobis, cum mihi veteres occurrunt calamitates: Adamum audiens paterna domo exiisse, hominem paradisi civem absque agricultura nutritum fuisse, absque pluvia in deliciis versatum, nihil sudoribus, aut fígone aut laboribus aut fatigationibus ad vitam sustentandam opus illi fuisse, arboribus gaudentem semper florentibus, a floribus in flores trans-euntem, a fructibus ad fructus transilientem, usum habuisse cupiditatibus obsequentem, saepe autem ne-scivisse cui potissimum manus injiceret præ pulchritudine eorum quæ sese offerebant: sæpenumero tantam felicitatem deflevi, cum eum tot bonis cerne-rem exiisse: confmunis quippe erat calamitas, et quæ totum genus nostrum attingebat. Postea vero quam in Evangelia inveni, et hanc mihi diem specia-tim delegi (secta enim erat et illa, et hæc): tum omnem abjeci tristitiam, et sermone lætitiæ præ me tuli; sic apud me cogitare cepti, et apud vos effari: Jam dolor abscessit, tristitia, gemitus: vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia. Nam quemad-modum medici vulnera a serpentibus illata, ex ipsis mutuati remedia, sanare solent, ipsa morbi materia ad morbum profligandum utuntur: ita Salvator noster omnibus malorum occasionibus ad bonum usus est, amarum in dulce convertit, felleum ad curationem traduxit, mortis stimulum adversus ipsam retorsit, ligni noxam in salutem transmutavit, diem assumpsit quæ mundum perculerat, et pro illa diem reddidit, quæ mundum exhilaravit. Mihi vero noli credere, sed oculis tuis: hunc intueri conventum, et nobiscum contendere desine. Dies est crucis, et gaudemus omnes, et jejuniamus a malis, et puri sumus in omnibus, in interioribus, in exterioribus. Hæc est festivitatis ratio, hic lætitiæ modus. Parva dico virtutis crucis miracula: intueri totum orbem terrarum, quam multo pagi, quam multæ urbes, quam multa loca, quam multæ nationes, quam multæ insulæ, quam multa flumina, quam multa litora, quam multæ sint gentes et familie, et linguae barbarorum: ni omnes propter crucem jejunant, ejus virtute suos affectus crucigentes, multisque nox absolvitur, neque tamen jejunii labor absolvitur. Nunc etiam quid convenimus ad audiendum aliquid de cruce, et ecclesiæ imple-mus, nosque invicem tridimus, sudantes, laborantes, et quidem coram iudicibus sæpe in prima sede collo-cati, coram Jesu vero libenter eam stantes, nisi quod Christus stetit propter nos, ut malitiæ fluentia sisteret? Quid igitur hodie factum est? non enim fas est nos auro surda hujus diei miracula præterire. Lux erat deinceps, ipsumque diluculum, et introducitur victis manibus in prætorium Pilati. Quibus mani-bus? Quæ cæcos sanabant, claudos curabant. Et digiti vinculis obstringebantur, qui palpebras efformarunt: et qui naturam curabat, colligabatur, ne proprium munus exsequi posset. Hæc merces Domino. Ligatus est qui ligat aquas in nubibus (Job 26. 8), qui solvit vinetos in fortitudine, qui captivis dimissionem largi-tur (Psal. 67. 7; Isai. 61. 1); ligatus est qui Lazarum solvit a vinculis mortis: pertractus est ad prætorium, quem mille angeli tamquam stipatores ac satellites sequuntur. Adstitit coram Pilato is cujus thronus est cælum: et tentus trahebatur a creaturis creator, opifex ab opificio, auctor ab opere. Quid ergo postea factum est? *Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha.* (Joan. 18. 28). O ingentem iniquitatem! eadem in-justitiæ perpetrant, et in prætorium ingredi recusant, caventes ne contaminentur, qui jam contaminati sunt, ovem ovis redimentes. Judicium itaque subit totius orbis terrarum iudex: expositus fuit testibus qui animarum testis est: et qui condidit, judicatur: atque homines quidem iudicium exercentes sedebant.

Deus autem stabat, et stans silebat, juxta vestibulum hominum adstans, cælestium Dominus januarum. Interrogabat Pilatus, forte humanior quam Judæi: quid forte dico? Res gestæ id verum comprobabant. *Quam accusationem assertis adversus hominem hunc* (Joan. 18. 29)? quis Deum potest accusare? cogor siquidem ex Pilati persona loqui: Jesus quippe ta-cebat, non quod verbis indigeret Verbum, sed ne responsione crucis coronam dissolveret. An vero possessiones concepit, qui nihil possidet? domos alienas, qui nunquam habuit ubi caput reclinaret? pecunias, qui proprios discipulos usque ad zonam nudavit? Cum non haberet asinum, alicum sibi comparavit, ut vestris liberis benediceret. Causam afferte, fingite, justo e medio tollite. Responderunt ipsi Judæi: *Si non esset hic malefactor, non tibi tradi-dissemus eum* (Joan. 18. 30). Magna rerum demon-stratio, indefinita declaratio: dic flagitium, neque per ambages protrahere auditorem. Dixit eis Pilatus: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate* (Ibid. v. 31). Æquus iudex rejiciebat onus in caput Judæorum: vos accipite scelus participem. Dicunt ei Judæi: *Nobis non licet interficere quemquam*. Quo-modo ergo Isaiam interfecistis? quomodo Zachariam, quomodo unumquemque ex prophetis? Enimvero non licet vobis interficere, non quia non vultis, sed quia non potestis: jam enim erant tali potestate a Romanis privati. Lex ergo jam soluta est, in operibus quidem otiosa, in atrimento autem consistens: eam vero solvit qui colligatus est Jesus. Tum Pilatus: *Ego nullam invenio in eo causam* (Joan. 18. 58). Non tu tantum, Pilate, sed neque Judæi, neque erci, ne-que mortui, neque sol, neque luna, neque mundus, neque justi omnes prophætæ, et martyres, neque propheta qui dicit: *Qui peccatum non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus* (Isai. 53. 9). Omnes Pi-lato suffragantur in justa sententia ferenda: soli adversantur Judæi, cum clamore accusantes, et veri-tatem inobscurare tumultu contendunt, illudque Isaiæ dictum confirmant: *Expectati ut faceret uvam, et fecit spinas; et non iustitiam, sed clamorem* (Isai. 5. 2. et 7). Dum gererentur ista, Pilatus neque dicere neque audire ob confusum tumultum poterat, resque ad seditionem vergebat. Misit enim ad ipsum uxor ejus, egregia auxiliatrix, quæ virum properan-tem retineret, dicens: *Nil tibi et justo illi* (Matth. 27. 19): si quidem possis, salvum fac illum; si vero nequeas, salva te metipsum: tantum non proferens illud Davidis eloquium: *Ne perdas cum impiis ani-mam tuam, et cum viris sanguinem vitam tuam* (Psal. 25. 9). *Nihil tibi et justo illi: multa enim passa sum hodie per somnium propter eum* (Matth. 27. 19). Alter Joseph, per insomnia veritatem cernit, Judæorum clamoribus testimonium suum opponit: conveniebat enim, ut ipsi a mulieribus superarentur. Vicit eos Rahab meretrix: vicit eos quæ sanguinis fluxum patiebatur: vicit Chananaea, et nunc rursus mulier contra illos. In angustias rediguntur: respondent illi Judæi: *Nos legem habemus, et secundum legem nostram debet mori* (Joan. 19. 7). Quam vero legem? quibus dictionibus stabilitam? an forte iis quæ hodie lectæ sunt? *Tamquam ovis ad occisionem ductus est: et sicut agnus coram tondente se obmutescens, sic non aperit os suum: ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem* (Isai. 53. 7. 8). Has ego reperio voces illis utiles, alibi nequaquam, unde constet jure occisum esse Jesum. Ingressus est prætorium Pilatus iracundiæ cedens Judæorum, exstinguere contendens flammam inextinctam. Ingressus est, et egressus est, vel potius ignem accendit. Exiit enim secum habens Jesum coronatum: quod spectaculum præter illorum volun-tatem apparuit: dum illis hostem jam coronatum ostendit, jam victorem, jam regio habitu vestitum. Nam illud quidem ignominie subobscurum erat iudicium. Ut autem viderunt eum, quem sæpe viderant, quem nunquam viderant, quem semper videntes inflam-

mañantur, propria consumpti flamma (cupient enim, si fiant igne consumpti) : clamorem suum Sodomiticum sustulerunt, sustulerunt et sublatis sunt : *Tolle, tolle, crucifige eum. Vultis regem ut vestrum crucifigam? Non habemus regem, nisi Cæsarem (Joan. 19. 15), alunt. Abnegatio sine persecutione, impietas post Ægypti mala : Hi sunt dii tui, Israel, qui te educerunt e terra Ægypti (Exod. 32. 4). Non habetis regem, nisi Cæsarem? Quis ergo vobis dux viæ fuit in deserto? aut quis aluit? quem proclamât Moses dicens : Dominus regnans in sæculum, et in sæculum, et ultra (Exod. 15. 18)? Quando ergo regem vestrum negastis, manete in posterum sine rege, servitutis jugum æternum trahentes. Hæc usque ad hanc horam gesta sunt : videamus et reliquam diei partem : totus quippe sanctus est. Acceperunt eum coronatum : quibus rebus? Spinis, Judæorum donis. *Expectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas (Isai. 5. 2)* : alapis cæsus est, verberatus est, flagella tulit; sed nihil horum eum ferre puduit. Consiste cum Isaia, et Deum aspice illius palpebris. Quid ergo ait ille? *Domine, quis eridit auditui nostro? vidimus eum, et non erat ei species, neque decor; sed species ejus inhonorata, et deficiens præter filios hominum (Isai. 53. 1. 2. 3).**

Secundum humanitatem, non secundum divinitatem patitur Christus. — Non habuit pulchritudinem, neque speciem auctor omnis pulchritudinis : lugebat enim Judæorum mala, homo in plagis cum esset, et sciens ferre languorem. Homo, non Deus : homo enim erat, non Deus-is qui percutiebatur. Quis ergo ille multis laboribus pressus, multisque doloribus, et ab omnibus exagitatus? num forte juste patitur ea quæ patitur? Ille vero peccata nostra sustinet, et nostra causa doloribus angitur. Ego nullam invenio in eo causam (Joan. 18. 38). Noli tamen ob ignominiosa bona erubescere. Etenim tam multa passus impassibilis manebat : vulneratus est, sputis conspersus est, turpissima quæque toleravit, et idem manet honore cumulatus, et gloria insignis, quasi unus ex percussis, ut inquit Isaia : *Et nos putavimus eum esse in dolore, et in plaga, et in afflictione : ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras (Isai. 53. 4. 5).* Itaque et ipse, et nos sauci jacemus : *Ejus livore nos sanati sumus (Ibid.).* Mortuus, mortuorum medicus. saucius, ærumnosorum hominum remedium. Sed quousque tandem fiduciam nostram per ambages protrahes, o homo? dic paulo planius id quod quarimus. Sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente matus (Ibid. v. 7). Bona ovis malis tradita coquis : si jugulatis, Judæi, ne tondete; sin autem tondetis, parcite ovi, quæ multa vobis utilia parit. *Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo (Luc. 23. 32).* Decurrit enim oratio nostra usque ad undecimam diei horam, ne quis de sua vita

animum despondent. Ac voluisssem quidem historiam præterire, eo quod illam sæpe narraverimus, sed video latronem, qui mihi vim semper infert. Neque id mirum : etenim ipsius etiam paradisi portis vim attulit traducta arte ad salutem. Stabat in cruce agnus, cum duobus lupis : verum hic quidem animo in terris manebat, ille autem jam mutabatur : *Memento mei, dicens, cum veneris in regnum tuum (Luc. 23. 42).* O quanta potentia Jesu! latro jam propheta de cruce prædicat : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.* Quid autem regis vides, o latro? Alapam, sputum, clavos et lignum, et Judæorum subannationes, et jam nudatam militum lætæant. At non cerno, inquit, quæ apparent : angelos circumstantes video, solem fugientem, velum scissum, terram tremementem, mortuos fugam jam meditantes : Jesus omnes suscipit, qui etiam iis operariis, qui circa undecimam horam venerunt, eundem dat denarium. *Amen dico tibi (accipe et tu Amen, o latro, o tu qui hodie latro es) : hodie mecum eris in paradiso (Luc. 23. 43).* Ego qui ejeci, te introducam, ego qui paradisi januas clausi, qui gladio igneo obsepivi aditum : nisi enim ego introducam, clausæ manent januæ. Veni huc, prædo, qui diabolus deprædatus es, et contra ipsum coronatus es. Cum hominem et Deum vidisses, adorasti : vetera quidem arma projecisti, quæ vera sunt fidei recepisti. Quæ cum ita se haberent, cumque omnia sanctificata essent, ex æthere quidem sol, e plantis lignum, ex animalibus fel, ex pannis textis tunica indivisa, ex mari autem purpurea vestimenta, ex metallis et ferro, lancea et clavi, et gemini fontes sanguinis et aque profusæ, Salvator munere suoungebatur : *Pater, dimitte illis peccatum (Luc. 23. 34).* Quibus tandem remissio? Græcis, Judæis, peregrinis, barbaris, denique omnibus : semel enim dixit, et opus usque perficitur. Non enim tantum de hostibus, Dimittite, dixit : singulis annis dicit, et semper dicit, et quicumque vult, accipit. Conveherunt omnes ad prætorium Pilati : quid dicentes? *Sciimus quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam (Matth. 27. 63).* Plane scis? plane meministi quia resurrexit? Muni sepulcrum, mihi enim munis : custodi mortuum, ne aufugiat. Habetis, inquit, custodiam : ite ; custodite, sicut scitis : concludite ut scitis, componite ut scitis, custodite sicut scitis ; nisi custodiatis, mihi ansam excusationis relinquitis. Nunc autem vobis eum trado, qui dum viveret, comprehensus a vobis est ; cum vero a vobis occisus est, omnes vos latuit. Permaneamus itaque sobrie viventes, ut profundum Judæorum somnum videamus, et cum cælestibus exercitiis festum diem agamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN SANCTAM CRUCEM.

Jure hæc quoque jamdiu inter spurias amandata fuit : quæ enim in nullo Chrysostomum sapit, in titulo Chrysostomum ementitur. Incertum viri Inter-

pretatio Latina est accurate et non ineleganter con-

ci-nata.

IN VENERABILEM

ATQUE VIVIFICAM CRUCEM, ET DE PRIMORUM HOMINUM TRANSGRESSIONE, HOMILIA (a).

Quid dicam, aut quid loquar? aut quo nomine vos

(a) Collata cum Codd. Reg. 1832 et 1959, qui multum variant, sed præcipua solum notavimus.

appellabo? oves an pastores? nautas an gubernatores? discipulos an magistros? quo pacto zelum vestrum igne vehementiorem laudabo? Oves vos vocabo, etenim mites estis et quieti Pastores vos dicam?

πυρ(καυστοι), ἐπήραν αὐτῶν τὴν Σοδομιτικὴν κραυγὴν, ἐπήραν καὶ ἐπήρθησαν· *Αἰρε, αἰρε, σταύρωσον αὐτόν. Τὸν βασιλέα ὑμῶν θέλετε σταυρώσω; Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα*, φασίν. "Αρνησὶς χωρὶς διωγμοῦ, ἀθεῖα μετὰ τὰ Αἰγύπτου κακὰ· *Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ συνάγοντές σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου*. Οὐκ ἔχετε βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα; Τίς οὖν ὠδήγησεν ὑμᾶς ἐπὶ τῆς ἐρήμου; ἢ τίς ἔθρεψε; τίνα ἐπιβοᾷται Μωϋσῆς, λέγων· *Κύριος βασιλευὼν τὸν αἰῶνα, καὶ ἐπ' αἰῶνα, καὶ ἔτι*; Οὐκοῦν, ἐπεὶπερ ἠρνήσασθε τὸν ἑαυτῶν βασιλέα, μέινετε λοιπὸν ἀβασίλευτοι, ζυγὸν δουλείας αἰώνιον ἔλκοντες. Ταῦτα μέχρι ὥρας ἐπράχθη. Ἰδωμεν δὲ καὶ τὸ λειπόμενον μέρος τῆς ἡμέρας· *πᾶσα γάρ ἐστιν ἁγία*. Ἐλαβὼν αὐτὸν ἐστεφανώμενον· τίσιν; Ἀκάνθαις, τοῖς Ἰουδαίωιν δούροις. *Ἐμεῖνα τοῦ ποιῆσαι [819] σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας*· ἐρραπίσθη, ἐτυπῆθη, μαστίγιας ἔλαβεν· ἀλλὰ μηδὲν ἐπαίσχυνθεις. Στήθη μετὰ Ἡσαίου, καὶ βλέπε Θεὸν τοῖς ἐκείνου βλεφάροις. Τί οὖν ἐκεῖνός φησι; *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος*· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον *παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐκ εἶχε κάλλος, οὐδὲ εἶδος, ὁ παντὸς κάλλους τεχνίτης· ἐθρήνει γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ κακὰ, ἄνθρωπος, ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. Ἀνθρώπος, οὐ Θεός· ἄνθρωπος γὰρ ἦν, καὶ οὐ Θεός, ὁ πληττόμενος. Τίς οὖν οὗτος ὁ πολυπόνος καὶ πολυώδυνος καὶ ὑπὸ πάντων βαλλόμενος; μήπου καὶ δικαίως ἂ πᾶσχει πάθῃ; Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾷται. *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὗρισκω ἐν αὐτῷ*. Ἀλλὰ μὴ αἰσγύνου τοῖς ἐπονειδίστοις ἀγαθοῖς. Τοσαῦτα γὰρ παθὼν, ἔμεινεν ἀπαθής· ἐτρώθη, ἐνεπτύσθη, τὰ αἰσχίστα ὑπέμεινε, καὶ ὁ αὐτὸς μένει ἐντιμος, ἔνδοξος, τῶν πεπληγμένων ὡς τις, φησὶν αὐτός· ὁ Ἡσαίας· *Καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πότῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει*· αὐτὸς δὲ ἐτρυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἐμαλακίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Οὐκοῦν καὶ αὐτός καὶ ἡμεῖς τραυματῖα κείμεθα. Τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Νεκρὸς νεκρῶν ἱατρός· τραυματίας πολυπόνων ἀνθρώπων ἀντιφάρμακον. Ἀλλ' ἔως πότε τὴν ἡμετέραν ἄδειαν περιπλανᾷς, ὦ ἄνθρωπε; εἰπέ σαφέστερον τὸ ζητούμενον. *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κειροντος ἄφρονος*. Χρηστὴν πρόβατον κακοῖς μαγείροις ἐκδοθέν· εἰ σφάζεται, ὦ Ἰουδαῖοι, μὴ κείρετε· εἰ δὲ κείρετε, φείσασθε πρόβατου χρηστὰ καρποφοροῦντος. *Ἦγοντο δὲ καὶ ἄλλοι μετ' αὐτοῦ κακοῦργοι δύο*. Περιτίχει γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν ἐνδεκάτην ὥραν τῆς ἡμέρας, ἵνα μηδεὶς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἀπαθροῦση. Καὶ ἐβουλόμην μὲν ὑπερῶναι τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ

πολλάκις αὐτὴν εἰρῆσθαι, ὥρῃ δὲ ληστὴν αἰεὶ με βιζόμενον. Καὶ οὐ μέγα· καὶ γὰρ παραδείσου θύρας ἐδιάσατο, τὴν τέχνην εἰς σωτηρίαν μεταβαλὼν. Εἰστίκει ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἄμνός, καὶ δύο λύκοι· ἀλλ' ὁ μὲν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς γῆς γνῶμη· ὁ δὲ ἤδη μετέβαλλετο, *Μνήσθητί μου, λέγων, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὡς τῆς δυνάμεως Ἰησοῦ! ὁ ληστής ἤδη προφήτης ἀπὸ σταυροῦ κηρύσσει· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Τί γὰρ ὁρᾷς βασιλέως, ὦ ληστὰ; *Ράπισμα, ἔμπυσμα, ἥλους καὶ ξύλον, καὶ τὰ Ἰουδαίων σκώμματα, καὶ ἥδη τὴν λόγχην τῶν στρατιωτῶν γυμνουμένην*. Ἀλλ' οὐχ ὁρῶ, φησί, τὰ φαινόμενα· ἀγγέλους περιεστῶτας ὁρῶ, ἥλιον φεύγοντα. καταπέτασμα ῥηγνύμενον, τὴν γῆν τρέμουσαν, νεκροὺς ἤδη φεύγειν μελετώντας· Ἰησοὺς πάντας δεχόμενος, ὁ καὶ τοῖς περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἐλθοῦσιν ἐργάταις δούς τὸ αὐτόδηνάριον· *Ἄμην λέγω σοι (λάβε καὶ σὺ τὸ ἄμην, ὦ ληστὰ, ὁ σήμερον ληστής), σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ἐγὼ σε ἐκβάλω, εἰσάγω, ὁ τὰς θύρας τοῦ παραδείσου κλείσας, ὁ ῥομφαία πυρὶνὴν τειγίσας· ἂν γὰρ ἐγὼ μὴ εἰσάγω, μένουσιν αἱ θύραι κεκλεισμέναι, *Δεῦρο, ὦ ληστὰ, τὸν διάβολον ληστῆσας, καὶ κατ' αὐτοῦ στεφανωθείς*· ἄνθρωπον ἰδὼν, καὶ Θεὸν προσεκύνσας, τὰ μὲν πάλαι ῥίψας ὀπλα, τὰ δὲ τῆς πίστεως ἀναλαβὼν. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, καὶ πάντων ἁγιαζομένων, ἐκ μὲν αἰθέρος, ἡλίου, ἐκ δὲ φυτῶν, ξύλου, ἐκ δὲ ζώων, χολῆς, ἐκ δὲ ὑφασμάτων, χιτῶνος ἀδιαρρήκτου, ἐκ δὲ θαλάσσης, πορφυρᾶς σολῆς, ἐκ δὲ μεταλλῶν καὶ σιδήρου, λόγχης καὶ ἥλων, καὶ διδύμων πηγῶν, αἵματος καὶ ὕδατος προχυθέντος, ὁ Σωτὴρ τὸ ἑαυτοῦ ἐποίει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν*. Τίσιν ἄφεςις; Ἑλλήσιν, Ἰουδαίοις, ξένοις, βαρβάροις, πᾶσιν ἀπλῶς· ἀπαξ γὰρ εἶπε, καὶ αἰεὶ τὸ ἔργον τελεῖται. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῶν πολεμίων μόνον, Ἄφες, εἶπε· καθ' ἑκάστον ἔτος λέγει, καὶ αἰεὶ λέγει, καὶ ὁ βουλόμενος λαμβάνει. Συνῆλθον πάντες ἐπὶ τὸ πραιτώριον [820] Πιλάτου· τί λέγοντες; *Οἰδαμεν ὅτι ὁ πλάτος ἐκεῖνος ἔλεγε ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι*. Ὅπως οἶδας; ὥπως μέμνησαι ὅτι ἐγήγερται; Ἀσφαλίζου τὸν τάφον· ἐμοὶ γὰρ ἀσφαλίσῃ· φρουρήσον νεκρὸν, μὴ φύγῃ. Ἐχετε· φησὶ, κουστωδῖαν, ὑπάγετε· ἀσφαλίσασθε ὡς οἰδατε· ἀποκλείετε ὡς οἰδατε, ὡς οἰδατε σκευάσατε, ὡς οἰδατε φρουρήσατε· εἰ μὴ ἐφυλάξατε, ἐμοὶ προφάσεως λόγον καταλιμπάνετε. Νυνὶ δὲ ὑμῖν αὐτοῖς παραδίδωμι, ὅτε μὲν ἐξῇ παρ' ὑμῶν κατασχεθέντα, ὅτε δὲ ἀνιρρήθῃ, πάντας ὑμᾶς λαθόντα. Μείνωμεν τοίνυν νήφοντες, ἵνα τὸν βαθὺν ὕπνον τῶν Ἰουδαίων ἰδῶμεν, καὶ ταῖς ἐπουρανίαις στρατιαῖς συνορτάσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν, καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΙΜΙΟΝ

καὶ ζωοποιὸν σταυρόν, καὶ περὶ τῆς τῶν πρώτων ἀν' ἰρώπων παραβάσεως.

Τί εἶπω, ἢ τί λαλήσω; ἢ τίνας ὑμᾶς καλέσω; ῥήματα, ἢ ποιμένας; ναύτας, ἢ κυβερνήτας; μα-

θητάς, ἢ διδασκάλους; πῶς ὑμῶν θαυμάσω τὸν ζῆλον τὸν πυρὸς καθρότερον α; Πρόβατα ὑμᾶς καλέσω, καὶ γὰρ ἔστε πραεῖς καὶ ἡσύχιοι. Ποιμένας ὑμᾶς

* Reg. el Savil. ζῆλον τὸν πυρὸς θερμότερον.

καλέσω· καὶ γὰρ ἐστε μιμούμενοι τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην. Ναύτας ὑμᾶς καλέσω· καὶ γὰρ ἐστε τῇ πείρᾳ τῶν κλυδωνίων χειμῶνα ὑπομέναντες. Κυβερνήτας ὑμᾶς καλέσω· καὶ γὰρ ἐστε. Καθάπερ γὰρ τις ἄριστος κυβερνήτης καθήμενος ἐπὶ τῶν οἰκίων, τῇ νέκῃ τὰς τρικυμίας διαφεύγων, καὶ σὺν ἀποσώζων τὸ σκάφος, ἐπ' εὐδίων λιμένα χειραγωγεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς. Ἀλλὰ μαθητὰς ὑμᾶς καλέσω· καὶ γὰρ ἐστε ἔτοιμοι πρὸς τὴν ὑπακοήν. Ἀλλὰ διδασκάλους ὑμᾶς καλέσω· Πάλιν ἐρῶ, Ἐστὲ, ἀπάσης γὰρ τῆς οἰκουμένης διδασκαλοὶ. Ἐγένεσθε. Τί οὖν ἐροῦμεν; Βούλομαι σήμερον ὑμῖν τράπεζαν παραθεῖναι πνευματικὴν, οὐ σῶμα τρέφουσιν, ἀλλὰ πνεῦμα τειχίζουσιν, μᾶλλον δὲ καὶ σῶμα τρέφουσιν, καὶ ψυχὴν ἀποσπέρχουσιν. Τοιαυτὴ γὰρ ἐστὶν ἡ τράπεζα πνευματικὴ, οὐ καθὼς ἡ τράπεζα τῶν γαστρομαργῶν κόρον ἐμποιοῦσα. Λόγος γὰρ ἐστὶ πνευματικὸς εὐωδίας πνέων ^a· ὑπομιμνησκόμενος γὰρ αὐτὸν ἀνθρώπου, καθάπερ μύρον μαστῶμενος, εὐωδίαν τινὰ ἐκπέμπει, οὐ μόνον ἑαυτὸν τῇ εὐωδίᾳ παραμυθούμενος, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρεστῶτας αὐτῷ πληροῦσθαι τῆς εὐωδίας ἐκείνης παρασκευάζων. Συντείνετε δὴ ἑαυτοὺς· λόγον γὰρ ἐξαγαγεῖν βούλομαι. Καὶ γὰρ τινὲς εἰσι τῶν κολυμβητῶν ῥίπτοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ σκάφους ἐπὶ τὴν θάλασσαν, περιερχόμενοι τὸν βυθὸν, βουλόμενοι μαργαρίτην ἀνιμῆσθαι· ἡμεῖς δὲ ἔχοντες ἀντὶ σκάφους τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, ἀντὶ πηδαλίου τὸν σταυρὸν, ἀντὶ κυβερνήτου τὸν Χριστὸν, ἀντὶ πρωρέως τὸν Πατέρα, ἀντὶ ζευγυρίου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀντὶ ἰστίου τὴν χάριν, ἀντὶ ναυτῶν τοὺς μαθητάς, ἀντὶ ἐπιταγῶν τοὺς προφήτας, οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ῥίψωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ σκάφους ἐπὶ τὸ πέλαιος τῶν νοημάτων, οὐχ ἵνα μαργαρίτην ἀνιμῆσώμεθα, ἀλλὰ μαργαρίτου τιμιώτερον. [821] Συντείνετε μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, παρεχόμενοι μοι τὴν ὑπακοήν· καθὼς γὰρ προλαβὼν εἶπον, ὅτι μαργαρίτου τιμιώτερον μέλλω ἀνιμᾶσθαι ἐκ τοῦ βάθους τῶν νοημάτων. Μὴ οὖν παραπέμψω, καὶ ὡς ἀλογίστοις χρήσῃτε ἑαυτοῖς. Γέγραπται γάρ· *Μὴ βιάητε τὸν μαργαρίτην ἡμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων*, καὶ μὴ ῥίπτετε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ. Χοίρους δὲ ὅταν ^b ἀκούσῃ, μὴ τὰ ἄλογα ζῶα ταῦτα νομίσῃ· καὶ κύνας ὅταν ἀκούσῃ, μὴ τοὺς κύνας τούτους νομίσῃ. Χοίρους γὰρ λέγει τοὺς ἐν ἀσωτίᾳ ζῶντας· κύνας δὲ λέγει τοὺς εἰκὴ λυσσάντας κατὰ τὸ Δεσπότη. Ποιήσατε οὖν ἀξιους ἑαυτοὺς εἶναι τοῦ μαργαρίτου οὗ μέλλω ὑμῖν σήμερον παρατιθέναι. Καὶ γὰρ οἱ γηπόνοι οὐχ ἀπλῶς· ^c τὰ σπέρματα καταβάλλονται, ἐὰν μὴ πρῶτον βοὺς ζευξῶσι, καὶ ἄροτρον ἐλκύσωσι, καὶ ἀκάνθια ἀνασπάτωσι, καὶ αὐλακὰς ἀνατέμωσι, καὶ τότε τὰ σπέρματα καταβάλλονται ἐπὶ τὴν γῆν, ἵνα εὐρύν αὐτὰ ὁ ὕψους κατενέγκῃ εἰς τὰς λαγόνas τῆς γῆς· καὶ τότε λαβοῦσα ἡ γῆ, τίκει τὸν σπέρμα. Ἀλλὰ ἐκεῖνα μὲν ἐκδέχονται καὶ χειμῶνα, καὶ θέρος, καὶ θυρῶν οὐράνιον, καὶ ἡλίου ἀκτίνας, καὶ καιρὸν θερισμοῦ, καὶ τότε συναγρῶσιν αὐτὰ εἰς τὰς ἀποθήκας· ἐγὼ δὲ οὐ χειμῶνα ἐκδέχομαι, οὐδὲ θέρος, οὐδὲ ἡλίου ἀκτίνας, οὐδὲ θυρῶν, οὐδὲ βόας ζευγνύω, οὐδὲ ἄροτρον ἐλκύω, οὐδὲ αὐλακὰς ἀνατέμνω, οὐτε ἀκάνθια ἀνασπῶ· σήμερον γὰρ σπείρω, σήμερον καὶ θερίζω. Οὐκ ἐργάζομαι· γὰρ γῆν ἄλογον, ἀλλὰ γῆν λογικὴν, οὐκ ἀναισθητόν, ἀλλ' αἰσθητὴν, οὐκ ἄψυχον, ἀλλὰ ψυχικὴν. Καὶ μακάριος ἐγὼ ποταπῆς γῆς γεωργός· ἐκληρώθην· τότε γὰρ μακάριος εἰμι, ὅταν λαλῶ εἰς ὅσα ἀκούοντων. Καὶ πάλιν λέγει· *Παρακοὴ θάνατον κατεργάζεται*. Μακάριος οὖν ἐγὼ· μακάριοι καὶ ὑμεῖς. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Μακάριοι ἐστέ, ἐὰν τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσετε*. Συντείναντες οὖν ἑαυτοὺς προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Βούλομαι δὲ ὑμῖν ἐν ὑποδείγμασι δεῖξαι τί ἐστὶ Θεός· λόγῳ χρησάμενος λέγω· Ὅτι ἐκεῖ ὁ Θεὸς ἀνδρὶ καλημένῳ ἐπὶ σκοπέλῳ, καὶ θεωροῦντι πᾶσαν τὴν θάλασσαν, πλοῖα δὲ βαδίζοντα ἐν αὐτῇ, τὴν δὲ ἐπίσχαλον οὖσαν, τρικυμίας δὲ ἐγειροῦσαν ἑαυτὴν, οἷα τὸ σφοδρὸς ἐν αὐτῇ πνεῖν ἀνέ-

μους· ἄριστος δὲ τις κυβερνήτης φιλονεικῶν τοῖς κύμασιν ἐπ' εὐδίων λιμένα τὸ σκάφος ὀρμίσαι, διὰ τὸ ὄψιν αὐτοὺς καταλαμβάνειν, δεδοικώς μήποτε ὑποβρυχίον γένηται τὸ πλοῖον, ἄλλων πλοίων τὴν ὁρθὴν ὁδὸν βαδίζοντων, ἐτέρων δὲ τῇ ῥύμῃ τῶν ἀνέμων ὑποβρυχίων γενομένων καὶ διαλυθέντων, τεθηγκῶτων δὲ τινῶν, τινῶν δὲ περιγενομένων, καὶ ἐπιλαβομένων οἰκτροῦ τινος πηδαλίου, καὶ ταῖς τρικυμίαις ἐπὶ τὴν στερεάν ἐξερχομένων, καὶ τῶν ἡδὴ τεθηγκῶτων τὰ σώματα ἐξεβρίμμένα. Ταῦτα δὲ πάντα θεωρεῖ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῷ σκοπέλῳ· οὗτός ἐστιν ὁ Θεός· καὶ καθὼς προλαβὼν εἶπον, ὅτι λόγῳ χρησάμενος λέγω. Ὅταν δὲ εἶπω Θεὸν καθήμενον ἐν ὕψηλοις, μὴ νόμιζε αὐτὸν ἐν τοῖς ὕψηλοις εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ. Οὐ γὰρ τόπου διάστασιν ἔχει, αὐτὸς ἑαυτοῦ τόπος ὢν, αὐτὸς τὰ πάντα χωρῶν, χωρεῖ δὲ αὐτὸν ὁδὸν. Τί γὰρ δύναται χωρῆσαι τὴν ἀσπίδα μου φύσιν· καὶ ἄλλον καὶ ἀπέραντον καὶ ἀνεξιχνίαστον, καὶ ἀνώλεον καὶ ἀφθαρτον καὶ ἀκατάληπτον· παρὰ γὰρ τοῖς εὐσεβοῦσιν οὕτω δεῖ νοεῖν Θεόν. Αὕτη γὰρ ἡμῶν ἡ ἐλπίς, καθὼς γέγραπται· *Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ διὰ ἀπέστελλας Ἰησοῦν Χριστόν*. Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἐπιλαμβάνονται οἱ αἰρετικοί, οἱ ὄντες ἀγνώμονες, οἱ ἀναγινώσκοντες, καὶ μὴ ἐπιγινώσκοντες· Χριστὸν δὲ σὺ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τὸν Θεὸν λογίζῃς μόνον, μήτε τὴν ἑσαρκίαν οἰκονομίαν μόνον, ἀλλὰ τὸ συναμρότερον, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν ἑσαρκίαν οἰκονομίαν. Ἐπεὶ οἶδα Χριστὸν τεύσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν ἐκ πάντε ἀρτων καὶ δύο ἰχθύων θρέψαντα πεντακισχιλίους χωρὶς γυναίκων καὶ παιδίων· οἶδα Χριστὸν διψήσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταβάλλοντα· οἶδα Χριστὸν πλεῦσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν ἐπὶ τῶν ὕδατων περιπατήσαντα· οἶδα Χριστὸν ἀποθανόντα, καὶ οἶδα Χριστὸν νεκροὺς ἐγείραντα· οἶδα Χριστὸν Πιλάτῳ παρεστῶτα, καὶ οἶδα Χριστὸν τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενον· οἶδα Χριστὸν ὑπὸ Ἰουδαίων ἐμπτύμενον, καὶ οἶδα Χριστὸν ὑπὸ ἀγγέλων προσκυνούμενον· καὶ τὸ μὲν ἐπάγω τῇ θεότητι, τὸ δὲ τῇ ἀνθρωπότητι. Διὰ γὰρ τοῦτο συναμρότερον εἰρηται, ἐπεὶ οἶδα Χριστὸν ἐκ Μαρίας γεννηθέντα, καὶ οἶδα [822] Χριστὸν πρὸ τῶν αἰώνων ὄντα. Δοξάσωμεν μὲν οὖν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν, τὸ τελεῖον τὸ ἄβητον, τὸν θεμέλιον τὸν ἐπὶ τὴν πέτραν θεμελιωμένον. Αὐτὸς λέγει τῷ Πέτρῳ· *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἄδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτήν*. Ὅμοιος δὲ καὶ Παῦλος λέγει· *Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός*. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἵνα πάσῃ πράττει προσέχωμεν ἀλλήλοις. Ἐν μὲν γὰρ τῷ παρόντι βίῳ βρώσει καὶ πόσει ^d καὶ ποικίλαις ῥητοῖς δελεάζομεθα, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, κρίσις καὶ δίκη. Μὴ δώσωμεν οὖν τόπον τῷ διαβόλῳ. Οὐ γὰρ ἡμῖν ἐστιν ἡ πάλιν πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου. Σπεύσωμεν οὖν φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν κόλασιν, ἵνα ἡμᾶς ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα ἐμπεσόντα σε ἐκβάλῃ· τοιοῦτον γὰρ ἔχομεν φιλόφρονος Θεοῦ καὶ ἐλεήμονα. Μαρτυρεῖ γὰρ Δαυὶδ λέγων· *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργῇ ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν*. Ἐάν μὴ ἐπιστραφῇς, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στυλιδώσῃ· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασεν σκευὴ θανάτου. Ταῦτα λέγει ὁ Θεός, οὐχ ἵνα ἡμᾶς κρίνῃ, ἀλλ' ἵνα μὴ ῥαθυμότεροι γενώμεθα. Εἰ γὰρ ἐβούλετο ἡμᾶς ἀπολέσαι, οὐκ ἂν τὸ αἶμα αὐτοῦ ἐξέχεεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀπέθανεν οὖν, ἵνα σοὶ ἀθανάσιον χαρίσεται· ἐπέβασεν, ἵνα σε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα χορτάσῃ· ἐδύψησεν, ἵνα σε τὸ ἑαυτοῦ αἶμα ποτίσῃ· ἐν πλῶν ἐκάθισεν, ἵνα σε ὑπεράνω τῶν Χερουθιμ καθίσῃ· ἑταπίσθῃ, ἵνα σε φωτίσῃ· ἐβράβυσθῃ, ἵνα σε ἐλευθερώσῃ· ὠδοποίησεν, ἵνα σε ἀκάματον ποιήσῃ· ἐπέλευσε, ἵνα σε ἀφρόδον καταστήσῃ· ἐκοιμήθῃ, ἵνα σε ἀμέριμνον ποιήσῃ· ἐκ γυναικὸς προσήλθεν, ἵνα τὴν παράβασιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ οἰκτερήσῃ· ἐκλήθῃ ἄνθρωπος, ἵνα σε θεὸν

^a Εὐωδίας πνέων. Hæc verba, quæ in duobus Regiis leguntur in edito deest.

^b Mss. bis ὅταν recte. Edit. ἑάν.

^c Sic mss. Edit. non ἀργῶς.

^d Sic mss. Savil.... βίῳ βρώσις καὶ πόσις.

etenim vestrum Dominum estis imitati. Nautas appello? tales enim estis, cum experimento ipso procellam fluctuum sustineatis. Gubernatores vos dicam? etenim estis. Sicut peritissimus gubernator, qui ad clavum sedens artis peritia tempestatem evitat, et incolumem servatam navem ad tranquillum portum deducit: sic et vos estis. Sed et discipulos vos vocabo? parati enim estis ad obedientiam. At magistros vos dicam? Rursus dicam, Estis: totius enim orbis magistri fuistis. Quid ergo dicemus? Hodie vobis apponere spiritualem mensam volo, quæ non corpus reficit, sed spiritum confirmat: uno vero, quæ et corpus reficit, et animam purgat. Talis enim est mensa spiritualis, non sicut illa gulosorum, quæ satiaretur parit. Sermo quippe spiritualis est, bonum emittens odorem¹: quem qui revocat in memoriam, non aliter atque is qui unguentum comedit, odorem suavitatis eructat, et non solum odore suavi scipsum recreat, sed et proximos sibi suaveolentia replet. Attendite, queso: verbum enim proferre volo; nam sunt quidam ex urinatoribus, qui se e navi in mare dejiciunt, ut profundum percurrant, et extrahant margaritam: nos vero navis loco vetus ac novum Testamentum habentes, pro gubernaculo crucem, pro gubernatore Christum, loco prorete Patrem, pro zephyro Spiritum sanctum, pro velo gratiam, pro nautis discipulos, pro vectoribus prophetas, projeciamus nosmet ipsos de navi in pelagus sententiarum, non ut margaritam, sed ut quod margarita est pretiosius, extrahamus. Parate animos vestros, queso, et tota intentione mentis, quæ dicuntur, audite: sicut enim ante dixi, margarita pretiosius quiddam ex profundo sententiarum sum extracturus. Ne igitur vosmet negligatis, nec brutorum instar vos geratis: scriptum est enim: *Nolite mittere margaritas ante porcos, et nolite projicere sancta canibus* (Matth. 7. 6). Cum autem porcos audis, non de brutis animalibus æstimes dici; et canes cum audis, non de canibus istis dici pntes. Porcos enim vocat eos qui luxuriose vivunt; canes vocat eos, qui temere in Domini rabie periti insurrexerunt. Facite ergo vos dignos ad suscipiendam margaritam quam vobis hodie sum oblaturus. Siquidem agricola: non incassum seminant, nisi boves prius junxerint, et aratrum duxerint, spinas eradicarint, sulcos prosiciderint; et sic demum semina terræ committunt, et cum descenderit pluvia, in terræ viscera ea deferat; et mox terra iis exceptis spicam producit. Veruntamen illa semina hyemem expectant, et æstatem et imbrem celestem, et solis radios, et messis tempus, et illa tunc in horrea convehunt: at ego non hyemem, non æstatem, nec radios solis exspecto, non imbrem; neque boves jungo, neque aratrum duco, neque sulcos prosicindo, neque spinas evello: siquidem hodie semino, hodie meto. Non enim excolo rationis expertem terram, sed ratione præditam terram; non sensus expertem, sed sensu præditam; non anima carentem, sed animatam. Et felix ego quod talis terre sum agricola constitutus: tunc enim beatus sum, cum in aures loquor eorum qui audiunt. Et iterum dicit: *Inobedientia mortem operatur* (Eccli. 25. 12) (a). Beatus igitur ego, beati et vos. Nam Jesus in Evangelio dicit ad discipulos suos: *Beati estis, si sermonem meum servaveritis* (Joan. 8. 50. 51). Attendite igitur, et arrectis auribus, quæ dicuntur, excipite. Volo enim quadam comparatione vobis, quid sit Deus ostendere. Fingamus enim Deum quasi hominem in scopulo sedentem, et exinde prospicientem in universum mare, et naves in eo transeuntes, quod ob ventorum violentiam fluctus excitat ac procellas: sed peritissimus gubernator aliquis contendens cum fluctibus, navim ad tranquillum

portum deducere studet, quod serotinum tempus eos urgeat, timens ne forte navigium undis obruatur, cum aliæ naves prospero cursu rectam viam teneant, aliæ ventorum impetu submergantur et dissolvantur, dum quidam moriuntur, quidam superstites fiunt, et misero temone correpto evadunt, fluctibus decumanis in terram ejeti, et aliorum corpora jam mortuorum projecta cernuntur. Hæc autem qui sedet in scopulo contuetur: hic vero Deus est, et, ut ante dixi, hæc in oratione ficta propono. Quando autem dixerò Deum sedentem in excelsis, noli existimare in excelsis tantum esse illum, sed etiam ubique; neque enim locorum distantia separatur, cum ipse sibi sit locus, et ipse omnia capiat, nihil autem illum capiat. Quid enim incorpoream naturam capere potest, expertem materiæ, interminatam, investigabilem, expertem interitus, immortalem et incomprehensibilem? Sic enim apud pios concipere oportet Deum. Hæc enim est spes nostra, sicut scriptum est: *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (Joan. 17. 3). In hoc capitulo nos reprehendunt hæretici, et ut imperiti sunt, legunt et non intelligunt. Christum vero cum audis, non solummodo Deum putes, neque solam dispensationem in carne, sed utrumque simul, et Deum Verbum et dispensationem in carne. Siquidem esurisse Christum scio, et scio Christum de quinque panibus et duobus piscibus satiassse quinque hominum millia, præter mulieres et parvulos: scio Christum sitim passum esse, et scio Christum aquam in vinum mutasse: scio Christum navigasse, et scio Christum super aquas ambulasse: scio Christum esse mortuum, et scio Christum mortuos suscitasse: scio Christum Pilato adstitisse, et scio Christum ad Patris dexteram consedisse: scio Christum a Judæis sputis fuisse conspersum, et scio Christum ab angelis adorari: et hoc quidem ad deitatem refero, illud vero a-signo humanitati. Propterea namque utrumque diximus, quoniam scio Christum de Maria natum, et scio Christum, qui est ante sæcula. Glorificemus ergo Christum Jesum murum inexpugnabilem, fundamentum, quod supra petram fundatum est. Dicit ipse Petro, *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Matth. 16. 18). Similiter autem et Paulus dicit, *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Jesus Christus* (1. Cor. 3. 11). Rogo ergo vos ut cum omni mansuetudine nobis mutuo attendamus. Nam in hac quidem vita esca et potu, et variis voluptatibus inescamur: in futura vero judicium et supplicium. Ne igitur locum demus diabolo. *Non enim est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus* (Ephes. 6. 12). Studeamus igitur æternam pœnam effugere. Non enim pœnam constituit Deus, ut in eam mittamur; sed ut te in eam prolapsam eripiat: talem enim clementem habemus Deum, ac misericordem. Testificatur namque David dicens, *Deus judex justus, et fortis, et patiens, et non infert iram per singulos dies. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit; arcum suum tetendit, et paravit illum, et in eo paravit vasa mortis* (Psal. 7. 12). Hæc dicit Deus, non ut nos judicet, sed ne desides simus. Si enim nos perdere voluisset, non utique proprium pro nobis sanguinem fudisset. Mortem igitur obiit, ut te immortalitate donaret: esuriit, ut te sua carne satiaret: sitiivit, ut te proprio sanguine potaret: in navi consedit, ut te supra Cherubim collocaret: baptizatus est, ut te illuminaret: alapis cæsus est, ut te in libertatem vindicaret: viator factus est, ut te omni labore liberaret: navigavit, ut tibi metum eximeret: dormivit, ut omnem a te curam abigeret: ex muliere prodiit, ut transgressionis Evæ in paradiso miseretur: homo appellatus est, ut te deum vocaret: Filius hominis dictus est, ut te in filium adoptaret Dei; accepit quæ nostra erant, et dedit nobis sua; oravit

¹ Ita duo Regii. In Editio hæc, bonum emittens odorem, cleerant.

(a) Hunc locum non reperi. Locum videas huic satis similem, in Deut. 8. 20.

ut fidelem te faceret; sicut dicit super Lazarum: *Pater, glorifica Filium tuum, ut et Filius tuus glorificet te. Et venit vox de caelo dicens: Et glorificavi, et iterum glorificabo* (Joan. 17. 1. et 12. 28). Scio quia semper me audis; sed propter turbam adstantem dixi, ut omnes credant quia tu me misisti (a). Si quid igitur sustinuit, non propter seipsum, neque propter Patrem suum, sed ut per crucem genus humanum saluum faceret. Et si nosse desideras, carissime, virtutem crucis, et quanta possim ad ejus laudem dicere, audi: *CruX Christianorum spes, crux resurrectio mortuorum, crux cæcorum dux, crux desperatorum spes, crux errantium via, crux injuria affectorum vindex, crux claudorum baculus, crux consolatio pauperum, crux divitum frenum, crux superbiorum depressio, crux male vivendum poenitentia, crux adversus demones tropeum, crux diaboli clades, crux infantium pædagogus, crux inopum sustentatio, crux navigantium gubernator, crux tempestate jactatorum portus, crux obsessorum murus, crux pater orphanorum, crux viduarum defensor, crux iniquorum ju-dex, crux justorum columna, crux requies afflictorum, crux infantium custos, crux virorum caput, crux seniorum finis, crux lumen sedentium in tenebris, crux regum magnificentia, crux barbarorum humanitas, crux servorum libertas, crux imperitorum sapientia, crux iniquorum lex, crux prophetarum prædictio, crux apostolorum annuntiatio, crux martyrum gloriatio, crux monachorum exercitatio, crux virginum castitas, crux gaudium sacerdotum, crux Ecclesiæ fundamentum, crux orbis securitas, crux templorum et altarium destructio, crux nidoris sacrificiorum depulsio, crux scandalum Judeorum, crux interitus impiorum, crux infirmorum virtus, crux agrotantium medicus, crux mundatio leproso-rum, crux paralyticorum corroboratio, crux esurientium panis, crux sitientium fons, crux nidorum amictus: nuditatem autem cum dico, non corpoream astimes, sed fidei nuditatem¹. Cum vero credens fueris baptizatus, tunc indutus vocaberis: atque audi Paulum dicentem: *Quicumque in Christo baptizati estis, Christum induistis* (Gal. 3. 27). Christum autem cum audieris, non Deum solum intelligas, neque solum ejus dispensationem in carne, sed utrumque. Sape enim dixi, et dicere non cessabo: *Mihi enim non pigrum est dicere, vobis autem tutum* (Philipp. 3. 1): volo enim omnes esse doctores. Christus igitur dictus est, quia carnem induit: Jesus Christus est dictus, quod nomen est carnis ejus: Verbum dicitur, quia de Deo est Dei verbum: Filius, quoniam de Patre: Unigenitus, quoniam solus ex solo Deo: Deus, quoniam Creator. Audi namque Joannem dicentem: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum: hoc erat in principio apud Deum: omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (Joan. 1. 1-5). Vides quoniam hic est, qui verbo cælum extendit, et variam siderum multitudinem adornavit, et cælum ad prati similitudinem decoravit? Hic est qui soli tantum lumen dedit, et cursum ejus definivit: hic est qui lunam ad occasum determinavit: hic est qui fundavit terram super aquas: hic est qui terræ præcepit, ut herbam fœni produceret; et fontibus, ut aquis scaturirent; fluminibus, ut fluere; lacubus, ut congregarentur: et mari termi-*

num imposuit ex arena, et aquis imperavit ut animas viventes educerent, ventis ut spirarent: qui montes appendit statera, nubibus ut moverentur præcepit, jumentis, quadrupedibus, reptilibus, volucris ut super terram discurrerent. Quid autem de angelis dicam, de archangelis, Thronis, Cherubim et Seraphim, Principatibus ac Potestatibus, ordinibus, temporibus, annis, mensibus, hebdomadibus, diebus, et horis et noctibus, de lumine, de tenebris, et de rerum substantia? Novissime autem creavit hominem ad imaginem et similitudinem suam, et in paradiso posuit. Videns autem humanum genus a diaboli malitia perperatum, voluit primitias nostras inducere, et illas cruci affigere, ut, sicut per lignum transgressio, ita rursus per lignum salus esset. Emulatione autem incitatus diabolus, quod ipse quidem de cælo projectus fuerat, Adam autem in paradiso versabatur, tanquam telo quodam serpente usus per illum egit, atque ita primum illos in paradiso versantes alloquitur est: incorporeus enim cum esset, cum corporeis loqui non poterat: et Evæ dixit: *Bonum hoc lignum et pulchrum ad vescendum*: et, *Quocumque die comederitis ex ipso, eritis sicut dii* (Gen. 3. 5. 6), cuncta scientes. Cum ergo persuasisset Evæ, decepit illam; tum illa viro suo persuasit et ex ligno comederunt. Cum autem comedissent, apparuerunt nudi: tum ait Deus Adamo, *Ubi es* (Gen. 3. 9)? Cum audis, *Ubi es?* ne ignorantiam Deo tribuas; dixit autem, *Ubi es?* quia dixerat illis diabolus, *Quod die comederitis, sicut dii eritis*; quasi putarent illi se deos futuros, propterea dixit illi Deus, *Adam, ubi es?* hoc est, *Comedisti, et homo permansisti: nonne tibi præcepit, ne de hoc ligno comederes? tu vero comedisti, et transgressus es: hoc sibi vult illud, Ubi es?* Foliis autem ficus erant cooperti, peccati¹ faciem obvelantes. Et quid dicit Adam? *And vi vocem tuam deambulantis in paradiso, et absconditus sum* (Gen. 3. 10). Et dixit, *Quid hoc fecisti* (Ib. v. 11)? Tum ad Deum dixit Adam: *Mulier, quam dedisti mihi* (Ib. v. 12), ipsa me seduxit. Deinde ad Evam, *Quis te?* Quod vero illa dixit? *Serpens seduxit me. O Eva, esto, te viro tradidi, num et serpenti te tradidi? Illis autem sese excusabant, quod vellent poenam evadere; tum ad Adam dixit Deus: Maledicta terra in operibus tuis, spinas et tribulos germinabit tibi; in sudore vultus tui vesceris pane tuo. Deinde ad mulierem: In doloribus paries liberos, et multiplicabo dolores tuos; et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur. Tum ad serpentem: Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ, et homo tibi dominabitur, et ipse observabit caput tuum, et tu calcaneum ejus* (Ib. v. 14. sqq.). Cur autem serpenti maledixit ut super pectus et ventrem graderetur, et terram manducaret omnibus diebus vitæ suæ? Pectori maledixit, quod in ipso consistat cor, quod malum excogitavit ventri, quia per cibum seduxit: terram autem manducare jussit omnibus diebus vitæ suæ, quoniam Adam erat de terra terrenus. Tres ergo sententiam exceperunt, quandoquidem tres quoque transgressi fuerant. Quoniam a ligno transgressio fuerat orta, sicut ante dixi, propterea primitias istas ligno voluit affigere: ut quemadmodum per lignum transgressio, sic per lignum salus esset. Pro his autem omnibus Patri et Filio, et Spiritui sancto gloriam offeramus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Hæc ad fidem Codicum Regiorum emendata sunt.

¹ Duo Reg., sed infidelitatis nuditatem: Editi, sed fidei nuditatem. Quæ, licet contraria sint, hic tamen eodem recidunt.

¹ Reg. unus, ignominia.

MONITUM

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE.

Non minora, quam præcedentes conciones, spirituales signa præfert hæc homilia. Quamobrem jamdiu inter

Spuria locum habet. Interpretatio ejus Latina est Frontonis Duaci.

καλέσῃ· ἐκλήθη ὕψος ἀνθρώπου, ἵνα σε υἱὸν Θεοῦ καλέσῃ· ἔλαβες τὰ ἡμέτερα, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ· ἤρξατο, ἵνα σε πιστὸν ποιῇ, καθὼς λέγει ἐπὶ τοῦ Λαζάρου· *Πάτερ, δόξατόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Καὶ ἦλθε φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν, λέγοντα· Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω.* Οἶδα ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις, ἀλλὰ διὰ τὸν παρεστῶτα ὄχλον εἶπον, ἵνα πάντες πιστεύσωσιν ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Εἴ τι οὖν ὑπέστη, οὐ δὲ ἑαυτὸν ὑπέστη, οὐδὲ διὰ τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸ ἀνθρώπινον γένος διὰ τοῦ σταυροῦ. Καὶ εἰ θέλεις γνῶναι, ἀγαπητέ, τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, καὶ ὅσα δι' ἐκκλῆμια περὶ τοῦ σταυροῦ, ἄκουε. Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπίς, σταυρὸς νεκρῶν ἀνάστασις, σταυρὸς τυφλῶν ὁδηγός, σταυρὸς ἀπληπισμένων ἐλπίς, σταυρὸς πεπλανημένων ὁδός, σταυρὸς ἀδικουμένων ἔκδικος, σταυρὸς κυλῶν βακτηρία, σταυρὸς πενήτων παραμυθία, σταυρὸς πλουτῶν χαλινός, σταυρὸς ὑπερηφάνων καθάρσεις, σταυρὸς ἀκολάστον μετάνοια, σταυρὸς τρόπαιον κατὰ δαιμόνων, σταυρὸς διαδόλου νίκος, σταυρὸς νηπίων παιδαγωγός, σταυρὸς ἀπόρων εὐπορία, σταυρὸς πλεόντων κυδερνήτης, σταυρὸς χειμαζόμενων λιμὴν, σταυρὸς πολεμουμένων τεύχος, σταυρὸς πατρὸς ὀρφανῶν, σταυρὸς προστάτης χηρῶν, σταυρὸς ἀδίκων κριτής, σταυρὸς δικαίων στυλός, σταυρὸς θλιβομένων ἀνεσίς, σταυρὸς νηπίων φύλας, σταυρὸς ἀνδρῶν κεφαλὴ, σταυρὸς πρεσβυτέρων τέλος, σταυρὸς φῶς τοῖς ἐν σκότει καθήμενοις, σταυρὸς βασιλεὺς μεγαλοπρέπειας, σταυρὸς βαρβάρων φιλανθρωπία, σταυρὸς δούλων ἐλευθερία, σταυρὸς ἀπαιδεύτων σοφία, σταυρὸς ἀνόμων νόμος, σταυρὸς προφητῶν κήρυγμα, σταυρὸς ἀποστόλων κατάγγελμα, σταυρὸς μαρτύρων καύχημα, σταυρὸς μοναζόντων ἀσκήσεις, σταυρὸς παρθένων σωφροσύνη, σταυρὸς ἱερῶν χαρὰ, σταυρὸς Ἐκκλησίας θεμέλιος, σταυρὸς οἰκουμένης [823] ἀσφάλεια, σταυρὸς ναῶν καθάρσεις, σταυρὸς βωμῶν ἀνατροπὴ, σταυρὸς κνίσσης ἀφανισμός, σταυρὸς Ἰουδαίων σκάνδαλον, σταυρὸς ἀσεβῶν ἀπάλεια, σταυρὸς ἀδυναμούντων δύναμις, σταυρὸς νοσοῦντων ἰατρός, σταυρὸς λεπρῶν καθαρισμός, σταυρὸς παραλυτικῶν σφίγγις, σταυρὸς πεινῶντων ἄρτος, σταυρὸς διψῶντων πηγὴ, σταυρὸς γυμνῶν σκέπη· γυμνότητάς δὲ ὅταν εἶπω, οὐ τὴν τοῦ σώματος λέγω, ἀλλὰ τὴν τῆς πίστεως. "Ὅταν πιστεύσας βαπτισθῇς, τότε ἀκούσεις ἐνεδυμένους. Καὶ ἄκουε Παύλου λέγοντος· "Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Χριστὸν δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τὸν Θεὸν λογίσῃ μόνον, μηδὲ τὴν ἑνσαρκον οἰκονομίαν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμφοτέρον. Πολλάκις γὰρ εἶπον, καὶ νῦν λέγων ὅ, παύσομαι· *Ἐμοὶ μὲν γὰρ τὸ λέγειν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές·* βούλομαι γὰρ πάντας διδασκάλους εἶναι. Χριστὸς οὖν εἰρηται, ἐπειδὴ σάρκα ἐνεδύσατο· Ἰησοῦς Χριστὸς εἰρηται, τὸ ὄνομα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· Λόγος εἰρηται, ἐπειδὴ ἐκ τίνος ὕψος· ὕψος, ἐπειδὴ ἐκ Πατρὸς· Μονογενὴς, ἐπειδὴ μόνος ἐκ μόνου Θεοῦ· Θεός, ἐπειδὴ πνευμάτης. Καὶ ἄκουε Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν.* Ὅρξας ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ λόγος τὸν οὐρανὸν ἐκτείνας, καὶ δειξας καθάπερ λειμῶνα τῶν ἀστρων κοσμήσας, καὶ δειξας καθάπερ λειμῶνα τῶν οὐρανῶν· Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν ἥλιον ἀνάψας, καὶ τοὺς σὺν τῷ τάξας δρόμους· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν σελήνην ὀρίσας εἰς δυσμὰς· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν γῆν θεμελιώσας ἐπὶ τῶν ὑδάτων· οὗτός ἐστιν, ὁ τῇ γῇ ἐπιτάξας ἀνατεῖλαι βοτάνην χόρτου, καὶ ταῖς πηγαῖς βρούειν ὕδατα, καὶ ποταμοὺς βεῖν, καὶ λίμνας συναθροῖναι· καὶ τῇ θαλάσῃ ὅρια θείς διὰ ψάμμου, καὶ τοῖς ὕδατιν ἐπι-

^a Duo Regii ἀλλὰ τὴν τῆς ἀπιστίας. Editt ἀλλὰ τὴν τῆς πίστεως.

τάξας ἐκβαλεῖν ψυχὰς ζώσας, καὶ τοῖς ἀνέμοις πνεῖν, καὶ τὰ ὄρη σταθμῆσας ζυγῷ, νεφέλαις κινεῖσθαι, κτήνεσι, τετράποσιν, ἔρπεται, πετεινοῖς διατρέχειν ἐπὶ τῆς γῆς. Τί δὲ λέγω ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, θρόνους, τὰ Χερουβὶμ, τὰ Σεραφίμ, Ἀρχάς, Ἐξουσίας, τάξεις, χρόνους, καὶ ἐνιαυτοὺς, καὶ μῆνας, καὶ ἑβδομάδας, καὶ ἡμέρας, καὶ ὥρας, καὶ νύκτας, καὶ φῶς, καὶ σκότος, καὶ τὰς τῶν πραγμάτων οὐσίας; Ἐρχατον δὲ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἑαυτοῦ, ἐν τῷ παραδείσῳ ἔθετο αὐτόν. Ἰδὼν δὲ τὸ ἀνθρώπινον γένος νικῶμενον ὑπὸ τῆς τοῦ διαδόλου κακίας, ἐβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν ἐνδύσασθαι, καὶ προσηλώσαι αὐτὴν ἐν τῷ ξύλῳ, ἵν', ὥσπερ διὰ τοῦ ξύλου ἡ παράβασις, οὕτω πάλιν διὰ τοῦ ξύλου ἡ σωτηρία. Ζηλώσας οὖν ὁ διάβολος ὅτι αὐτὸς μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐβρίφη, ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, καθάπερ ὅπλῳ χρησάμενος τῷ ὄφει ἐνήργησεν εἰς αὐτόν· καὶ οὕτω προδιέλεχθη αὐτοῖς οὖσιν ἐν τῷ παραδείσῳ· ἀσώματος γὰρ σωματικῶς διαλεχθῆναι οὐκ ἠδύνατο· καὶ φησι πρὸς τὴν Εὐάν, ὅτι *Καλὸν τὸ ξύλον τοῦτο καὶ ὥραιον εἰς βρώσιν*^a· καὶ, *Ἐν ἧ ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, ἐσσεσθε ὡς θεοὶ πάντα γινώσκοντες.* Πείσας οὖν τὴν Εὐάν, ἠπάτησεν· εἶτα ἐκείνη συνέπεισε τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα, καὶ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ ξύλου. Φαγόντων δὲ αὐτῶν ὠφθῆσαν γυμνοί· καὶ φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀδὰμ· *Ποῦ εἶ;* "Ὅταν ἀκούσῃς, *Ποῦ εἶ,* μὴ ἄγνοιαν λογίσῃ τῷ Θεῷ· ἔλεγε δὲ, *Ποῦ εἶ,* ἐπειδὴ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ διάβολος, ὅτι *Ἐν ἧ ἡμέρᾳ φάγητε, ἐσσεσθε ὡς θεοὶ*· ὡς ὑπολαμβάνοντων αὐτῶν, ὅτι μέλλουσι γενέσθαι ὡς θεοί, διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Θεὸς αὐτῷ· Ἀδὰμ, *ποῦ εἶ;* ἀνθ' ὧν, ὅτι ἔφαγες καὶ ἔμεινας ἄνθρωπος· οὐ παρήγγειλά σοι ἐκ τοῦ ξύλου τούτου μὴ φαγεῖν; ἔφαγες δὲ, καὶ παρέβης· τοῦτό ἐστι τὸ, *Ποῦ εἶ;* Φύλλα δὲ συκῆς ἦσαν περιβεβλημένοι, ἀκέποντες τὸ εἶδος τῆς ἀμαρτίας^b. Καὶ τί φησιν ὁ Ἀδὰμ; *Ἦκουσά σου τῆς φωνῆς περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐκρύβην.* Καὶ φησι· *Τί τοῦτο ἐποίησας;* Καὶ φησι πρὸς τὸν Θεόν· *Ἡ γυνή, ἣν ἔδωκάς μοι, αὐτὴ με ἠπάτησεν.* Εἶτα πρὸς τὴν Εὐάν, *Τίς σέ;* Καὶ τί φησιν ἐκείνη; *Ὁ ὄφεις ἠπάτησέ με.* "Ὡ Εὐά, ἔστω, δὲ τῷ ἀνδρὶ σου ἔδωκα, [824] μὴ καὶ τῷ ὄφει σε ἔδωκα; Ταῦτα δὲ προσφασίζοντο, ὡς βουλόμενοι ἑαυτοὺς ὑπεξαίρειν τῆς τιμωρίας. Καὶ φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀδὰμ· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἐργοῖς σου, ἀκάνθους καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου.* Εἶτα πρὸς τὴν γυναῖκα· *Ἐν λύπῃς τέξῃ τέκνα, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου· καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποτροπὴ σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.* Εἶτα πρὸς τὸν ὄφιν· *Ἐν τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ σου πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγῃ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· καὶ ὁ ἄνθρωπος σου κυριεύσει· αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ αὐτὸν πτέρναν.* Διὰ τί δὲ τῷ ὄφει ἐπικατηράσατο ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύεσθαι, καὶ γῆν τρώγειν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Τὸ στήθος κατηράσατο, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ ἐγκάθηται ἡ καρδία ἡ ἐνθυμηθεῖσα τὸ κακόν· τὴν κοιλίαν, ἐπειδὴ διὰ βρώσεως ἠπάτησε· γῆν δὲ ἐκέλευσε φαγεῖν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἐπειδὴ ὁ Ἀδὰμ ἐκ γῆς χοιτὸς ἦν. Ἐλάβον οὖν οἱ τρεῖς τὴν ἀπόφασιν, ἐπειδὴ καὶ οἱ τρεῖς τὴν παράβασιν ἐποίησαντο. Ἐπειδὴ ἀπὸ ξύλου ἡ παράβασις ἐγένετο, καθὼς προλαβὼν εἶπον, διὰ τοῦτο εἰς ξύλον ἡβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν ταύτην προσηλώσαι, ἵν' ὥσπερ διὰ ξύλου ἡ παράβασις, οὕτω διὰ ξύλου ἡ σωτηρία. Ὑπερ δὲ τούτων ἀπάντων ὀξάν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Reg. unus εἶδος αἰσχρότης.

IN TRIDUANAM RESURRECTIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO (a).



Gaudete in Domino semper, Fratres carissimi : iterum dico, gaudete. Dominus prope est, nihil solliciti sitis (Philipp. 4. 4) : Dominus resurrexit a mortuis, et cum ipso turba multa sanctorum. Festum itaque diem agamus jucunde simul ac modeste : Hæc enim vere dies est quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea (Psal. 117. 24) : prædicemus Salvatoris resurrectionem, vel salutem potius nostram proclamemus : prædicemus salutaris diei memoriam : prædicemus diaboli mortificationem, immundorum dæmonum captivitatem, Christianorum salutem, resurrectionem mortuorum. Per resurrectionem enim Christi gehenna quidem ignis exstinguitur, vermis autem irrequietus moritur, infernus turbatur, luget diabolus, peccatum necatur, spiritus maligni fugantur : qui ex terra sunt orti, attolluntur in cælos : qui in inferno erant, a diaboli vinculis liberantur, et ad Deum confugientes, diabolo dicunt : Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne (1. Cor. 15. 55)? Porro sanctæ nobis festivitatis ac celebratis hujus auctor Christus est, qui et omnium bonorum nobis est conciliator. Hic namque nos a principio condidit, et ex nihilo in lucem edidit : hic et nunc perditos salvos fecit : mortuos ad vitam revocavit, et diaboli tyrannidi extorsit : hic nos, cum peccati servi essemus, deletio quod contra nos erat chirographo, libertate donavit : Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum (Coloss. 2. 14). Quas ob causas æquum est, ut nos quoque dicamus : Quid retribuemus Domino pro omnibus quæ retribuit nobis (Psal. 115. 12)? Cum Deus esset unigenitus, hominem fieri propter nos ipsi complacuit : et factus est usque ad mortem obediens (Philipp. 2. 8), ut a morte nos æterna vindicaret : servi formam tulit Dominus angelorum : carnem assumpsit Deus Verbum : et homo apparuit qui conformis et consubstantialis est Patri : atque hæc subiit ut ab iniqua nos eriperet servitute, et ab ignominia redimeret. Propterea in carne pati dignatus est vitæ largitor : propterea et sepultus est fons immortalitatis, ut æternam vitam mortalibus largiretur. Atque in terris quidem versatus est benefaciens, et hominum sanans agnitudines ; sed indigna a Judæis Deo repugnantibus præmia reportavit. Nam Dominus quidem noster Jesus Christus per summam benignitatem leprosos mundabat, cæcis visum impertiebat, claudos sanabat, dæmones ejiciebat, quatuordecim Lazarum a mortuis excitabat : et ex quinque panibus hominum quinque millia satiavit ; ambulavit in mari, aquam in vinum mutavit, feminam, quæ sanguinis fluxum patiebatur, curavit, filiam archisynagogi mortuam suscitavit, aliaque multa mysteria admiratione digna perfecit : Judæi vero invidia et livore commoti, aliquando quidem Dominum lapidabant, aliquando autem præcipitare conabantur, ad extremum etiam in cruce egerunt. Verum Dominus noster Jesus Christus blasphemorum Judæorum improbitatem non est imitatus, sed dorsum suum dedit ad flagella, ut inquit propheta, et genas suas ad alapas (Isai. 50. 6) : et faciem suam non avertit a confusione sputorum, et ad extremum, sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram ton-dente mutus, non repugnans, non contradicens (Isai. 53. 7) : Cum malediceretur, non vicissim maledicebat : cum pateretur, non comminabatur : tradebat autem se judicanti, juste (1. Petr. 2. 23). Non enim venit in primo adventu, ut castigaret ac puniret incredulos : sed per longanimitatem et patientiam eos, qui aber-

raverant, voluit ad tramitem veritatis traducere. Ac vide quanta sit Domini bonitas, et quam magna ejus benignitas. Conviciis eum incessabant Judæi, et ad eum dicebant : Dæmonium habes (Joan. 7. 20) ; Dominus autem, ut erat longanimis, dæmones ex hominum corporibus expellebat. Judæi in faciem Salvatoris spuebant ; ipse vero cæcos eorum sanabat : Judæi Christum lapidabant ; at Christus claudis eorum, ut currerent, largiebatur, et in universum ad finem usque beneficiis cumulavit eos, a quibus injuriis afficiebatur, et pro malis bona ingratis illis ac scelestis hominibus largitus est : dum autem contumelias ita patienter ferret, forsitan et imbecillis censebatur is, cui angeli satellitum more famulantur. Ac ne multa dicentes longiore uti oratione videamur, ad ipsa rerum capita veniamus. Tandem igitur ad crucem mortemque ductus est Rex gloriæ, et ligno affigitur is, quem Cherubim Seraphimque collaudant, quem virtutes omnes et angeli adorant : hæc autem leniter toleravit ac passus est, nobis præbens exemplum, et modestiæ factus magister. Idcirco igitur debemus et nos improborum hominum minas genere ferre. At enim etiam cum in cruce penderet, majora opera edidit ac plura miracula, ut hac saltem ratione Dei osorum insaniam refrenaret : ut nullus relinqueretur illis incredulitatis prætextus, neve dicerent se nudum hominem crucifixisse. Primum itaque se crucifigi passus est Christus, et in aerem attolli, ut dæmones, qui in aere versantur, fugaret ; in ligno suspensus est, ut quod per lignum hominibus quondam adnatum erat, peccatum sanaret : deinde vero latus ejus lancea vulneratum est, propter mulierem, quæ ex Adami latere sumpta fuit. Nam quoniam serpens Evam seduxit (Rom. 5. 14), Eva porro ut Adamus peccaret, effecit, in utrumque autem sententia pronuntiata est ; et regnavit mors ab Adamo usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt : propterea latus vulneratur, ut discamus Christi passionem non viris tantum, sed et mulieribus salutem attulisse. Adam enim primus formatus est, deinde Eva : Adam non est seductus, mulier autem seducta in pravaricatione fuit : salvabitur autem per prolis generationem. Quam vero prolis generationem, nisi prolis generationem Mariæ? ea namque Christum enixa est, non ubi cum viro convenisset, ut Isaias testatur (Isa. 7. 14), sed cum eam Spiritus sanctus obumbrasset, ut Gabriel archangelus feliciter nuntiaret. Hæc igitur occasione et Christi latus percutitur, ut et ea quæ prædicta fuerant, dispensentur, et baptismi sacramentum prædicetur, et gratia futura splendat. Sanguis enim et aqua ex latere Christi scaturiunt, ut quod adversus nos erat chirographum peccati deleat, et ipsius sanguine mundemur, ac paradisum recuperemus. O magnum mysterium ! poenitentiam egerat latro : aqua opus erat, ut baptizaretur ; in cruce suspensus erat : alter baptismi locus non erat : non fons, non lacus, non pluvia, non qui mysteriis eum initiaret : omnes enim propter Judæorum metum aufugerant discipuli : non tamen Jesu latices defuerunt, sed et in ipsa cruce pendens conditor aquarum est factus. Quandoquidem enim fieri minime poterat, ut sine baptismo latro in regnum intraret ; eum vero, qui poenitentiam egisset, baptismo desitui non oportebat : aquam et sanguinem e vulnerato latere suo Salvator emisit, ut et latronem a malis impendentibus liberaret, et sanguinem suum eorum qui in ipsum spem ponerent, redemptionem factum

(a) Collata cum Codd. Reg. 1820, et 2030.

¹ Ita unus Reg. probe. In Edit., non, deest.

esse declararet. Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulae aspersus inquinatos sanctificat, ad emendationem carnis (Hebr. 9. 13) : quanto magis sanguis Christi Salvatoris nostri vim obtinuit Christianos omnes simul expiandi? Si dixerit ergo tibi quispiam ex infidelibus, Quid ita crucifixus est Christus? dic illi, Ut diabolum crucifigeret. Si dixerit tibi, Quare in ligno suspensus est? dic illi, Ut peccatum quod in paradiso per lignum adnatum fuerat, emendaret. Si ergo dixerit tibi, Cur spinas gestavit? dic illi, Ut Adami spinas et tribulos eradicaret : ille enim ad gemitus et trepidationes, et colendas spinas ac tribulos est damnatus. Jesus itaque ut erat hominum amans, cum vellet creaturae suae providere, omnia nostra causa sustinuit, ut nos a condemnatione liberaret. Ut enim ex muliere natus est, ut quod ex muliere adnatum erat hominibus, peccatum deleat : ita et spinis coronatur, ut male cultam ab inobedientia terram obedientiam suam magis sativam et cultiorem redderet. Quod si dicat tibi, Fel et acetum cur ebibit? dic ei, Ut nos letiferum draconis venenum evomeremus : fel enim illud dulcedo mea, et acetum medicamentum meum est factum. Sin autem dicat rursus infidelis, Cur chlamydem coccineam est indutus? cur genu flexo accedebant ad eum? dic illi, Ut etiam nolentes cum adorarent Judaei, et regnum ejus in terris etiam inviti faterentur. Nunc quidem irridentes adorabant, nescientes quid facerent : in futura vero resurrectione omne genu flectetur caelestium, terrestrium et infernorum : et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Amen (Philipp. 2. 10). Habet et alteram significationem illa chlamys : non enim tantum regnum designabat, sed et sanguinis aviditatem, et ad caedem propensionem Judaeorum demonstrabat. Dederunt autem et calamus in manu ejus, ut eorum peccata scriberentur. Atque haec quidem ab illis Christi hostibus fiebant, cum eum, qui crucifigebatur, non nossent, vel potius cum ultro excreati essent : at ipsa creatura Dominum suum et conditorem non ignoravit. Etenim adhuc de cruce pendente Salvatore, cum vidisset sol sensibilis solem justitiae Christum ab iniquis injuriis affectum, facinus illud indignum non ferens, fugit, ac tenebras terris offudit; atque absurdum existimavit adjuvare et illuminare oculos illos, qui maximam impietatem perpetrarent. Neque vero sol tantum fugit, sed et eorum, quae gerebantur, iniquitatem

terra non ferens concutiebatur, demonstrans et docens, eum, qui cruci affigebatur, Deum esse : quamobrem ferre non poterat, sed indignabatur, neque sua mole sustinere Dei hostes illos Judaeos volebat. Non enim adeo fratre caso contaminavit terram Cain : non adeo illam gigantum aedificatio turris gravavit : non ita infanda perpetrantes Sodomitae illam inquinaverunt, neque ipsi qui ex ea sunt idola fabricati : Non Zachariae et Abelis sanguis effusus illam tantum gravavit, quantum Judaei, cum magnam illam committere impietatem ausi essent. Propterea et durae petrae scindebantur, ut discerent hunc spiritualementem ac vivam esse petram. *Bibebant enim, inquit, de spirituali consequente eos petra : petra autem erat Christus (1. Cor. 10. 4).* O improbitatem Judaeorum ! petrae scissae sunt, et hi stupidi nihil moventur : inanimata concutiuntur, et animati non credunt : velum templi frangitur, ut deinceps eorum desolatio demonstretur. Scissum est enim velum et denudata sunt quae in templo erant propter Christum qui dixerat : *Ecce relinquitur domus vestra deserta (Matth. 23. 38).* Nam et desolata sunt post caedem Christi sancta quaeque et veneratione digna apud Judaeos : et qui assistebant urbi ac templo, discesserunt illinc angeli, seque ad Ecclesiam contulerunt. Multa vero corpora sanctorum, qui dormierant, cum Christo surrexerunt, ut discamus nos Christum mortuum solum non resurgere, sed omnes, qui in ipsum credunt, a mortuis excitare. Haec est, ut in summa dicam, veneranda Paschae festivitas, et haec mysteria Christianorum : ob resurrectionem mortuorum et vitam aeternam festum celebramus. *Itaque festum agamus, et epulemur non in fermento malitiae et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis (1. Cor. 5. 8),* credentes in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, in Trinitatem consubstantialem, increatam, credentes resurrectioni, Dominum iterum venturum expectantes, non quidem adhuc humiliter, sed gloriose cum caelesti splendore, cum refulgentibus angelis, cum tuba, et metu et laetitia : laetitia quidem sanctorum atque justorum, metu vero iniquorum atque peccatorum. Deus autem pacis nos omnes in operibus bonis ac fide orthodoxa repletos resurrectione cum sanctis¹ dignetur, gratia et benignitate unigeniti Filii sui, cum quo gloria, honor et adoratio sancto et bono et vivifico Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

¹ Sic Mss. Editi vero, angelis.

γενόμενον τῶν εἰς αὐτὸν τὰς ἐλπίδας ἐχόντων. *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων, καὶ τράγων, καὶ σποδὸς θαμάλως ραντίζουσα, τοὺς κεκοινωνημένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθάρσιν· πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καθάρσιν γέγονε πάντων ὁμοῦ τῶν Χριστιανῶν; Ἐὰν οὖν εἴπῃ σοὶ τις τῶν ἀπίστων, Διὰ τί ἐσταυρώθη ὁ Χριστός; εἰπέ αὐτῷ· Ἵνα σταυρώσῃ τὸν διάβολον. Ἐὰν εἴπῃ α σοι, Διὰ τί ἐκρεμάσθῃ ἐπὶ ξύλου; εἰπέ αὐτῷ· Ἵνα τὴν διὰ ξύλου προσγινομένην ἁμαρτίαν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀνακαλέσῃται. Ἐὰν εἴπῃ σοι, Διὰ τί καὶ ἀκάνθας ἐφόρεσεν; εἰπέ αὐτῷ· Ἵνα τὰς ἀκάνθας καὶ τοὺς τριβόλους τοῦ Ἀδάμ ἐκκριζώσῃ· ἐκεῖνος γὰρ στένειν καὶ τρέμειν κατεδικάσθη, καὶ ἀκάνθας καὶ τριβόλους γεωργεῖν. Ἰησοῦς οὖν φιλόανθρωπος ὢν, τοῦ ἰδίου ποιήματος θέλων προνοήσασθαι, πάντα ὑπέστη δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς καταδικῆς ἐλευθερώσῃ. Ὡς περ γὰρ ἐγεννήθη διὰ γυναικὸς, ἵνα τὴν ἐκ γυναικὸς προσγενομένην ἁμαρτίαν τοῖς ἀνθρώποις ἀπαλείψῃ· οὕτω καὶ ταῖς ἀκάνθαις στεφανούται, ἵνα τὴν κακῶς γεωργηθεῖσαν ὑπὸ τῆς παρακοῆς γῆν διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἡμερωτέραν ἐργάσῃται. Ἐὰν δὲ εἴπῃ σοι, Χολὴν καὶ ὄξος διὰ τί ἔπιεν; εἰπέ αὐτῷ· Ἵνα ἡμεῖς τὸν θανατηφόρον ἰδὼν ἐξεμέσωμεν τοῦ δράκοντος· ἡ γὰρ χολὴ ἐκείνη ἐμὸν γέγονε γλύκασμα, καὶ τὸ ὄξος ἐκεῖνο ἐμὸν γέγονεν ἱαμα. Ἐὰν δὲ σοι εἴπῃ πάλιν ὁ ἄπιστος, Διὰ τί καὶ κοκκίνην ἐνεδύματο χαμῦδα, καὶ διὰ τί ἐγονυπέτουν προσκύντες αὐτῷ, εἰπέ αὐτῷ· Ἵνα καὶ μὴ θέλοντες αὐτῷ προσκυνήσωσιν ^h οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἄκοντες ἐπὶ γῆς ὁμολογήσωσι. Νῦν μὲν χλευάζοντες προσεκύνουν οὐκ εἰδότες ἅπερ ἔπραττον· ἐν δὲ τῇ μελλούσῃ ἀναστήσει πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίου καὶ ἐπιγείου καὶ καταχθονίου, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν. Ἐχει δὲ καὶ ἡ χλαμὶς ^e ἐκείνη καὶ ἕτερον αἰνίγμα· οὐ μόνον γὰρ τὴν βασιλείαν ὑπετάτου, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ αἰμοδόρον καὶ φονῶδες τῶν Ἰουδαίων ἐπεδείκνυτο. Ἐδωκαν δὲ καὶ κάλαμον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, ἵνα γραφῶσιν αὐτῶν αἱ ἁμαρτίαι. Ταῦτα μὲν οὖν οἱ Χριστομάχοι ἐποιοῦν, ἀγνοοῦντες τὸν σταυρούμενον, μᾶλλον δὲ ἐκουσίως ἀποτυφλωθέντες· ἡ δὲ κτίσις οὐκ ἠγνόησε τὸν ἐαυτῆς Δεσπότην τε καὶ δημιουργόν. Ἐτι γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμαμένου, θεωρήσας ^d ὁ ἥλιος ὁ αἰσθητὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης Χριστὸν ὑπὸ τῶν παρανόμων ὑβριζόμενον, μὴ φέρων τὸ τέλημα, φεύγει σκοτίσας τὴν γῆν, καὶ ἄτοπον ἠγησάμενος*

^a Mss. εἴπῃ hic et in sequentibus. Edit. εἶπον.

^b Unus Reg. προσκυνούσιν. Sed legendum προσκυνήσωσιν, quod ex Savil. recepimus, ut et paulo post ὁμολογήσωσι.

^c Unus Reg. χλαμῖς.

^d Savil. ἐπὶ γὰρ τοῦ σταυροῦ κρεμάμενον θεωρ.

συναργεῖν, καὶ φωτίζειν ὀφθαλμοὺς τοὺς τὴν μεγίστην ἀσεβοῦντας ἀσέβειαν. Οὐ μόνον δὲ ὁ ἥλιος ἐφυγεν, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ ἐκλονεῖτο, μὴ φέρουσα τὴν ἀνομίαν τῶν δρωμένων, ἐνδείκνυμένη δὲ καὶ διδάσκουσα ὅτι Θεὸς ἦν ὁ σταυρούμενος· διὸ καὶ οὐκ ἠνείχετο, ἀλλ' ἐχαλέπαινε, μὴ θέλουσα φέρειν ἐφ' ἑαυτῆς τοὺς θεοστυγεῖς Ἰουδαίους. Οὐχ οὕτω γὰρ ἀδελφοκτονήσας ἔκρανεν ὁ Κἀν τὴν γῆν, οὐδ' οὕτως ἐδάρησεν αὐτὴν ἡ τῶν γιγάντων πυργοποιία, οὐδ' οὕτως αὐτὴν ἐμόλυναν ἀθεμιτουρήσαντες Σοδομίται, οὐδ' αὐτοὶ οἱ τὰ εἰδωλα πλάσαντες ἐξ αὐτῆς· οὐ τὸ αἷμα Ζαχαρίου καὶ Ἀβελ ἐκχυθέν ἐδάρησεν αὐτὴν οὕτως ὅσον Ἰουδαῖοι, τὸ μέγα ^e τοῦτο τολμήσαντες ἀσέβημα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αἱ σκληραὶ πέτραι ἐσχίζοντο, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὗτός ἐστιν ἡ πνευματικὴ καὶ ζῶσα πέτρα. Ἐπὶ ^fνον γὰρ, φησὶν. ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Ὡς τῆς Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης· ἡ αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, καὶ οὗτοι ἀναισθητοῦσι· τὰ ἄψυχα κλονεῖται, καὶ οἱ ἔμψυχοι ἀπιστοῦσι· τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ῥήγνυται, ἵνα λοιπὸν ἡ ἐρήμωσις αὐτῶν δειχθῇ. Ἐσχίσθη γὰρ τὸ καταπέτασμα, καὶ ἐγυμνώθη τὰ ἐν τῷ ναῷ διὰ τὸν εἰπόντα Χριστόν· Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Καὶ γὰρ καὶ ἡρήμωται μετὰ τὴν χριστοκτονίαν πάντα τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνὰ, καὶ οἱ παραμένοντες τῇ πόλει καὶ τῷ ἱερῷ ἄγγελοι μετέθεσαν ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθον εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Πολλὰ δὲ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων συνηγέρθη Χριστῷ, ἵνα μάθωμεν ἡμεῖς, ὅτι Χριστὸς ἀποθανὼν μόνος οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ Πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ἐκ νεκρῶν ἀνίστησιν. Αὕτη, ὡς ἐν κεφαλῇ, ἐστὶν ἡ σεμνὴ τοῦ Πάσχα ἑορτὴ, καὶ ταῦτα Χριστιανῶν τὰ μυστήρια, περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν καὶ ζωῆς αἰωνίου πανηγυρίζομεν. *Τοιγαροῦν ἑορτάσωμεν μὴ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας*, πιστεύοντες εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, εἰς Τριάδα ὁμοούσιον, ἁκτιστον· πιστεύοντες τῇ ἀναστάσει, προσδοκῶντες τὸν Κύριον πάλιν ἐρχόμενον, οὐκέτι μέντοι ταπεινῶς, ἀλλ' ἐνδόξως μετὰ λαμπρότητος οὐρανοῦ, μετὰ φωτεινῶν ἀγγέλων, μετὰ σάλπιγγος καὶ φόβου καὶ χαρᾶς· χαρᾶς μὲν τῶν ἁγίων καὶ δικαίων, φόβου δὲ τῶν ἀδικῶν καὶ ἁμαρτωλῶν. Ὁ Θεὸς δὲ τῆς εἰρήνης πάντας ἡμᾶς καταξιώσει τῆς μετὰ ἁγίων ^f ἀναστάσεως, ἐν ἔργοις καλοῖς εὐρεθέντας, καὶ πίστει ὁρθοδόξῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^e Sic Savil. et int. Editum fuerat μετά. Edit.

^f Sic mss; editi vero ἀγγέλων.

SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII

ET FRONTONIS DUCÆI

IN TOM. XLIX-L

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio caractere asterisco prævio.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homilias in Ἀνδριάντας.

Col. 16, l. 6, in titulo. Lege Χρυσόστομου ἀνδριάντας. ὁμιλία καὶ ὁμιλία, etc. Hunc enim titulum agnoscunt omnes omnium, ut puto, bibliothecarum codices mss. Et quidem eversarum Theodosii et Placillæ statuarum meminerunt omnes pene illorum temporum scriptores, Theodoretus, Sozomenus, Zosimus, Libanius in oratione περὶ στάσιος, et cæteri. De numero constat in bibliothecis non plures reperiri una et viginti Homiliis ἀνδριάντων: recteque vidit, et primus, quod sciam, notavit Fronto Ducaeus, cæteras omnes præter unam et viginti, priores ad populum Antiochenum, centones esse ex aliis operibus Chrysostomi, præsertim ethicis locis, consarcinatos. Porro hanc ἀνδριάντων editionem adornavimus ex optimo meo ms. et duobus Oxoniensibus, uno in Collegio novo (quem expressit in editione sua doctiss. Joannes Harmarus), altero in bibliotheca Universitatis, cui accessit quartus Crotchavii nostri: adhibitis etiam ex octo Regis Lutetiæ variantibus lectionibus et castigationibus a doctiss. Frontone in notis suis representatis.

Col. 17, l. 13. ὅτι τὴν ἑσπέρην. Hoc latissime persequitur Isidorus Pelusiota in iis epistolis quas varias scripsit ad Eusebium, qui ordinationes sacerdotum pecunia dabat venales. Sed non rectebo conjecturam meam de hoc loco. Pro ἑσπεροι legerem αὐτοί, ipsi nempe αἱ χειροτονούντες: malim etiam περιζήντο. * Atqui prisca lectio, quam omnium exemplaria præferunt, bene habet.

Col. 18, l. 45. καὶ μετὰ. Melius cum interprete μετὰ. Ultraque lectio quadrat, sed malim καὶ μετὰ. Si enim καὶ dixisset, pro more suo addidisset καὶ μετὰ.

Col. 24, l. 4 ab imo.—Lego ὡς καὶ οἱ ἅπιοι νομίζουσι M. * Sic recte restituatur locus, reclamantibus licet mss. Hic probe in Notis Savilianis Montucutus, qui levissimas alias et nonnumquam fuit conjecturas protulit, quas nos consulo omisimus.

Col. 28, l. 16. Εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν. Πολιτείας rectius quam ἀρετὴν. Nam πολιτεία, quæ vox in doctiss. Harmari edit. erat, magis est Chrysostomica, quam ἀρετὴ. Est enim ἡ κατ' ἀρετὴν ὡναστροφή, quod magis est, quam ἀρετὴ. * Atqui ἀρετὴ in maxima mss. parte adest, et optime quadrat. — L. 57. Pro πλατείαις quidam codd. ἐπαύλεισι.

Col. 47, l. 2. Κενὸν τοῦ διδασκάλου. Præter Flavianum pro Antiochenis adiit Theodosium Constantinopoli Libanius provecta jam ætate vir, eique obulit eam, quæ exstat περὶ στάσιος, orationem. Zosimus hanc ereptæ periculo Antiochiæ gratiam Libanio sophistæ, et Hilario cuidam phisopho datam ait, de Flaviano ne verbum quidem. Nostri contra totum attribuunt Flaviano, nulla ne minima quidem facta Libanii mentione. Neutri, ut opinor, recte. Nam Flaviani perfectionis testes sunt hæ Chrysostomi orationes omni exceptione majores, et Libanii, illa quæ exstat de hoc argumento ipsius oratio περὶ στάσιος.

Col. 48, l. 34. Ποιῦντων, ἡ τέλην. Forte legendum ποιῶντων, ἀλλ' ἡ τέλην. Interpres procul dubio legerat ποιῦντων ἡ τέλην καὶ περὶ τὴν πᾶσαν. * Rodem ego scrupulo moecor, suspicorque legendum ποιῦντων, ἀλλ' ἡ τέλην.

Col. 102, l. 32. Λοιπὸν ὅταν συντάξασθαι βούλωται ὡς ἀποτάμενος, ἢ αὐτοῦ ἐξ ἑστίης. Hoc est, ut opinor, Valedicam vobis, ut is qui

discedit (ab amicis), quo cautores sitis. Nam συντάξασθαι est valedicere. Vide quæ docti viri annotarint ad Nazianzeni λόγον συνταξάμενον. * Id certe bene notatum puto, licet non omnino certum videatur.

Col. 119, l. 25. Ἐκ τοῦ στρατοῦ, hoc est Ex aula: quasi imperator semper in procinctu staret. Quo etiam sensu utuntur posteriores Græci vocabulo Latino κομίτας, imperator Constant. apud Socratem, et alii.

Col. 144 l. 14. Καὶ γὰρ παρ' ἐκείνῃσιν κέρην. Videtur illa oratio intercidisse.

Col. 154, l. 33. τὴν βασίλειαν. Scilicet Theodostii et Placillæ uxoris ejus, non so ius Placillæ, ut vult Theodoretus.

Col. 187, l. 1 in tit. τῇ κυριακῇ τῆς ἐπισκοπῆς. Hæc est, Dominica proxima post Pascha, Dominica in Albis. * Vide in Præfatione nostra.

Col. 197, l. 1 in tit. Habita est hæc oratio Antiochian non multo post eversionem statuarum, fortasse in fine ejus Quadragesimæ, quæ eversionem illam secuta est, coque fit ut in multis mss. τοὺς τὴν ἀνδριάντων λόγους ἀρκεσέωνται. Porro hanc edit. damus ex fide trium mss., duorum in Biblioth. Colleg. novi Oxon. et tertii Crotchavii nostri, adhibita etiam doctiss. Frontonis editione, quam ipse ex quinque mss. concinnaverat. — L. 13. ἀναμνησκόμενοι. Quidam Codices addunt καὶ ἀναμνησκόμενοι.

Col. 214, l. 45. Εἰς τοὺς ἀπελθόντας. Recte observavit doctiss. Fronto Ducaeus hæc de Placilla, quæ jam decesserat, dicta.

Col. 220, l. 12. Pro his verbis ὡς δι' ἐκείνου, usque ad τὴν παρ' ἡμῶν φιλοσοφίαν inclusive, ms. ex Biblioth. Bavarica habet hæc verba: Οὗτοι μὲν ἀκούσας ὁ ἐμβαλίστατος ἀνὴρ, καὶ τὴν ἴδωσαν τῆς πόλεως ἐγγράφους παρὰ τοῦ βασιλέως δεξιμένοις, ὅπως (forte ὅλος) ἐλαβε, καὶ εὐχαριστήσας τὴν μέγιστον ἐξήλθε τῆς πόλεως

NOTÆ QUÆDAM JOANNIS BOISII

Ad Homilias in Ἀνδριάντας.

Col. 68, l. 33. Τὰ πτώματα τῶν τοσούτων ἰδόντες τυράννων. Forte τὰ πτώματα τῶν τοσούτων ἰδόντες τυράννων πεποιμένων: vel plenius καίπερ τὰ πτώματα, etc. Id est, Tametsi viderent tam multorum hominum tyranno obsequentium prostrata coram idolo corpora.

Col. 113, l. 25. Μέχρι παντός. Lego καὶ τὸ ἕτερον στασιάζει μέρος, πάντως θάνατος, etc.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In Homiliis ad populum Antiochenum.

Col. 15 in tit. Cum ad operum beati Joannis Chrysostomi editionem prelo adornandam aulicum appllissemus, cujus solius ex quatuor Græcis Ecclesiæ doctoribus monumenta omnia in lucem utraque lingua nondum emissa sunt, ab eo volumine ducendum initium existimavimus, ad quod excedendum plura nobis ex Regis Christianiss. Bibliotheca librorum calamò exaratorum adjumenta suppetebant. Nam quoniam in quatuor priores tomos distributa sunt ea opera, quibus varia cum Veteris tum Novi Testamenti loca expenduntur, in hunc autem ex congestæ sunt orationes, quibus argumenta diversa tractantur, et panegyricæ sanctorum martyrum laudationes continentur, eo factum est, ut ad ea sæpius describenda suam operam librarii contulerint: quocirca nobis etiam commodius id fuit, ut interim, dum ad alios tomos edendos

nitate donato et aucto conferatur hæc translatio in annum Constantii filii Constantini decimum nonum, et Olympiadis 285 annum: *Reliquia apostoli Timothei Constantinopolim invecle*: et anno 20 ejusdem Constantii: *Constantio Romam ingresso ossa Andrea apostoli et Luca evangelistæ a Constantinopolitans miro favore suscepta*. Theodoros Lector in fine libri II Collectaneorum: *Ἐπὶ Κωνσταντίνου εὐσεβίου ἐν Κωνσταντίνῳ πόλει τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἀποστόλων, Τιμοθέου μὲν πρὸ ὀκτὼ πλανιδῶν βουλῶν, Ἀνδρέα δὲ καὶ Λουκᾶ πρὸ πέντε νόνων Μαρτίου, Sub Constantio Constantinopolim venerunt reliquiae SS. apostolorum, Timothei quidem viii Kal. Julii, Andreae vero et Lucae V nonas Martii, anni scilicet consequentis*: idemque Ariemil mart. Acta testantur. Certe ex eodem Chronico liquet Constantinum Maximum mortem obiisse jam ab anno primo Olympiadis 280. Porro de cæterorum quoque martyrum reliquiis, earumque vi ad dæmones expellendos, multa habes infra. **Vide indicem hujus secundi tomii editionis nostræ ad vocem, reliquiae*: sed maxime omnium indicem generalem ad calcem operum Chrysostomi, cum lucem videbit.

Col. 19, l. 42. Τίς γὰρ ἐκεῖνον φιλοσοφῶντες. **In nota nostra ibid. sic legendum, τίς γὰρ ἐκεῖνον φιλοσοφώτερος γένους.*

Col. 20, l. 49. ἡ περὶ τοῦ. HN. ἡ περὶ τοῦ ἀντὶς Κορινθ., quæsi pennata quædam aquila.

Col. 21, l. 2 ab imo. Valetudinem adjuvet. Græca sonant, Quantum infirmitatem corrigat, vel ægritudini medentur. Hæc postrema interpretatio melior.

Col. 22, l. 19. *Contra hereticos*. Severianorum hoc commentum narrat Epiphanius hæresi 43: Τὸν διάβολον καταδεδόσθαι εἰς τὴν γῆν, κατεκληθότα δαίμονα οὐκ εἰς ἑστέρον ἐκκλησίαν, ἀλλ' εἰς τὴν ἡμετέραν, καὶ αὐτὸν τοῦ σπέρματος ἀποσπαρασσέναι: τίς γοῦν τὴν ἡμετέραν ἐκκλησίαν. *Diabolum dejectum in terram, cum in serpentis specie descendisset, in æstrum concitatum esse; et terræ commistum velut mulieri, et ab ipsius semine ubi genitulum effudisset, vitem germinasse*. Augustin. hæresi 24: *Severiani vinum non bibunt, eo quod fabulosa vanitate de Satana et terra germinasse asserunt vitem, etc.*

Col. 24, l. 23. Καὶ τὸ μὴ φυσῶσθαι. HN. ἰ. καὶ τὸ μὴ φυσῶσθαι.

Col. 25, l. 37. *Quod videt in me*. Ita quidem Vulgata Lat., sed in textu Græco Apostoli vulgo legitur, ἵνα δὲ βλέπει με. *Supra id quod videt me*. Apud Ambros. in Comment. in hanc Epist. textus sic habet, *Supra id quod videt esse me*. Et exponitur, *Ne quis me existimet ultra gloriam meam tendere, quam lines meritorum admittit*. In hom. 26 Chrysostomi in hunc locuta, λογίζομαι ἵνα δὲ βλέπει ἡ ἀπορία ἐξ ἡμῶν, *Existimet supra quod videt, aut audit ex me*. Ubi tamen addendum videtur pronomen με, suadentibus cæteris Bibliorum et Patrum Græcorum libris.

Col. 26, l. 23. LXX τὰ ἔξω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔσω τῆς οὐκείας αὐτοῦ.

Col. 29, l. 16. *Eis martyrium*, qua voce indicatur nonnunquam monumentum vel sepulcrum martyris alicujus; nonnunquam etiam ædes sacra, sive templum. Monumentum dicitur martyrium ab Augustino l. xii De civit. Dei. c. 8: *Cum loci sancti cancellos ubi martyrium erat, idem juvenis orans teneret*. Appellabatur et confessio, et memoria, unde vetus interpres illum canonem 90 Gangrensis Concilii, εἰ τις βδελύσσεται τὴν συνήθειαν τῶν μαρτύρων, vertit, *Si quis conventus abominatur, qui ad confessiones martyrum constituuntur*. Sed et Basilicæ martyrum quæ vocantur ab Hieronymo ep. 53, sive templa martyribus dicata, martyria dicuntur. Eusebius l. iv, c. 40, *De vita Constantini*, voluisse inquit imperatorem episcopos vocatis τοῦ μαρτυρίου τὴν ἀμείνωσιν ποιήσασθαι, *Martyrium domum vel martyrium consecrare* Jerusalemis, quod ipsum Theodoretus narrans l. i, c. 31, *Hist. Eccl.* appellat καθιερωσὶν ναὺς, *Templa consecrasse*. Et cap. 32 ejusdem libri, σωζήσαν το μαρτύριον, *Salutare Christi monumentum*, appellat templum Resurrectionis Domini. Quemadmodum et Athanasius Apol. 2, ἐπὶ ἀμείνωσιν τοῦ σωτηρίου μαρτυρίου, *Ut dedicationem templi Salvatoris celebrarentur*. Et in Epist. ad Solitarios, εἰς τὸ μαρτύριον ἡμετέρου τοῦ ἀποστόλου, *In templum apostoli Petri*. In conc. Ephes. Act. 4, τὰς ἐκκλησίας καὶ τὰ ἅγια μαρτύρια, *Ecclesias sanctorumque martyrum ædes*. In Chalcedonensi initio singularum actionum dicitur Synodus congregata in τῇ ἀγία τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἁγίᾳ τῇ μαρτυρίᾳ Εὐφροσύνης, *In sanctissima ecclesia S. martyris Euphrosinæ*. Et Act. 3, in τῇ μαρτυρίᾳ τῆς ἁγίας καὶ καλλινίκου μαρτύρος Εὐφροσύνης, *In ecclesia sanctæ et victricis martyris Euphrosinæ hoc definitur*. Zosimus l. v, ἐν τινὶ τόπῳ, καὶ ὃν οὕτως Εὐφροσύνην μαρτύριον ἀνεκδόκητον, *In quodam loco ubi S. Euphrosinæ martyris ædes exstructa subat*, etc. Suscepas autem fuisse peregrinationes ad monumenta et basilicas martyrum, laudabili et Patribus probato instituto discas ex ejusd. Chrys. hom. 26 in 2 ad Corinthios: ubi

vel ipsos imperatores ad martyria profectos ait, ut spectaculo fruerentur miraculorum, quæ illic fiebant: ὅτι μὲν τὸ βασιλικὸν ἵδεν αὐτὰς, οὐδὲς δὲ ποτε ἀποδημήσειεν βουλὰς; διὰ πολλὰς πολλὰς ἀποδημήσεις ταύτης ἔνεκα τῆς θεωρίας. Lib. i ad Stagirium: *Martyrum loca frequens adisti, ubi plurimi sunt*. Et hom. in Psalm cxv, σπῆμαι δὲ καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων τοὺς τάφους τῆς πόλεως συναρξήσας, τοὺς δὲ ἄλλους τῶν πόλεων, *Contemplantur etiam civitates ad martyrum sepulcra concurrentes, et populos infirmatos eorum desiderio*. Hieron. ep. 15, *De laudibus Asellæ, Ad martyrum limina sæpe invisa properabat*. Item Augustinus epist. 137, *Ut certo placito se constringerent, ad locum sanctum se peregrinatos*. Item Paulinus Natali S. Felicis, *Quis tantos agit hic populos? quænam manus urget dæmonas?* **Multa de martyris, seu ecclesiis martyrum, et immunita pene de reliquiis eorum cultu loca videbis in Indice generali operum Chrysostomi, ultimo tomo.*

Col. 41, l. 33. *Circa fugientia*. Alludit ad illud Amos prophetæ vi, 5, αἱ ἐστηκέναι βρύγαντες, καὶ οὐκ ὡς φέρονται. Quasi stantia putaverunt, non quasi fugientia. Sic Hieron. qui et exponit, Res enim sæculi et omnia corpora secundum Episcopum per momenta fluunt, et abeunt, et nihil in suo consistit statu, unde et in seculari literatura legimus:

Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus. Et in alio loco: Hec, heu fugaces, Postume, Postume, labuntur anni. Tertullius adversus Marcionem l. iv, c. 15, vertit, Tanquam perseverantia deputaverunt, et non tanquam fugientia. Perperam in Plantiniana singulari numero, Sicut stantem putaverunt, et non sicut fugientem.

Col. 44, l. 4 ab imo. συναναστρέφεις. F. 1. συναναστρέφεις, quemadmodum et legisse videtur Brixianus, sed tunc tunc lectionem A. H. 2, HN. 3, et alii Regii codd. Certe usitata est συναναστρέφισθαι. Ut Baruch. iii, 37, καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέψα, *Cum hominibus conversatus est*. Ecclesiastici xi, 5, καὶ συναναστρέψαται παρ' οὐκείας δαίμονας, *Et qui conversantur secus domos impiorum*. Hic ergo scribendum esset, Qui vitam in deliciis duxit Salomon. **Ego quoque sic mutandum censerem, nisi idipsam esset, deliciis inmutitum esse, et vitam in deliciis duxisse.*

Col. 45, l. 10. Τῇ μὴ χρυσῷ. HN. τοῦ μὴ χρυσῷ. H. 2. F. 1. τὸ μὴ χρυσῷ, quæ præferenda cæteris lectio. **Ego quoque præferendam illam esse, et ita corrigendum censeo.*

Col. 49, l. 4. Νῦν τοῦτο. Scribendum ex F. 1, H. 1. νῦν τοῦτο πρῶτον καὶ μόνον τὸ τέλειμα. **Ita certe melius.*

Col. 60, l. 1. Χαίρων ψυχῶν. F. H. χαίρων, χαίρων ψυχῶν, *Ingruit hiems, hiems animarum, non aeris.*

Col. 64, l. 54. *In campo enim Deira*. Mira fuit hujus nominis depravatio, et quasi chimica transformatio; primum enim in antiquiss. Parisiens. edit. anni 1523 editum fuit, in campo de are, in Basiliensi, de aure, in aliis recentioribus Parisiensibus, de auro. In Vulgata Lat. Danielis iii, v. 1, in campo Dura vel Duran, Hebraice דוראן Durah. In Græco textu editi Plantin, atque in omnibus Regiis codd. Chrysostomi legitur ἐν πεδίῳ Διερᾷ. Tamen admonet Hieronymus pro Dura, Theodotionem Deria, Symmachum Doratum, LXX. πεδῖον, hoc est, vivarium, vel conclusum locum transtulisse. In ms. viri cl. N. Fabri lego, in campo Duram, et Symmachus, Duram, in aliis mss., Durum, sed Regii codd. prophetæ Danielis, et ille vetustissimus illustriss. card. Rufinicaldi ita plane habent ut editio Vatic. Διερᾷ, unde illud manavit, quod ex Theodotione Latine scribit Hieron. Deira. Daniele enim ex Theodotionis editione vetus Ecclesia legebat: vera igitur lectio ex Hebræo erit Dura, Græca Διερᾷ, et ex ea Latine Deira.

Col. 74, l. 15. *Eis τὴν ἀνα. Brix. Sed in cælestem civitatem mittet*: quasi scriptum reperisset στείλει, non ταῖς, quod sonat censi, attribui, numerari: ut apud Basilium de 40 martyribus, εἰς τοὺς στυγερωτέροις τοῖς ἐκείνων καταλόγοις, *In cohortes et numeros legionum affecti sunt et centuriati*. Lucianus, εἰς τοὺς ἀνδρας ταῖς ἡρώδης, *Intra viros censi cæpi*. Herodianus l. iii in Severo, καὶ τοὺς παῖδας εἰς ἡλικίαν ἔχοντας τῇ τεινομένη, *filios jam puteres*. **Reclamant hinc priorum editorum lectioni cum mss. plurimi, qui habent στείλει, vel ἀποστείλει, tum Savitiana editio. Sane lectio στείλει quadrat ad sensum: etsi ταῖς etiam quadrare valeat, et forte melius.*

Col. 76, l. 23. Καὶ τῆς οὐσίας. H. 2. HN. 4, καὶ τῆς κακίας, quam veriorum lectionum interpres etiam agnoscit, et ita paulo post dicit, καὶ ἀποσύνταξ τῆς κακίας ἀντὶ τῆς ὁρθῆς. **Omnes mss. nostri τῆς αἰτίας habent; sincerior quidem videtur lectio τῆς κακίας, sed cum τῆς αἰτίας etiam bene habeat, nihil in textu mutandum censuimus.*

Col. 78, l. 12. Pro ἀνεμάτιστος, κατεμάτῃ, legebatur in solo HN. 1 ἀνεμάτιστος, ut apud Basilium non saburratum, non stabilitum saburra dicitur navigium ἀνεμάτιστον τέλειον, et apud Eustathium ἀνεμάτιστος ναὺς, cui non est impositum onus, ut neutram in partem magis propendat: idemque

valet apud Suidam ἀεμῆς στος ut in vulgatis lexicis annotatur, ad verbum, *Non funditum, Non stabilitum*, ut idem sit τέμα, quod έμα.

Col. 81, l. 1 in tit. Post εἶδος addebatur in inscriptione codicis HN. 3, καὶ ἡ τῶν ἐξόντων παράκλησις, καὶ οὐ χεῖ αἰετα προσδιδόν διὰ τρία ταῦτα, διὰ τε τὸ συμποδισθῆναι τοῦς μαθητάς τας τὴν γέννησιν, καὶ τὴν ἀποδοχὴν τοῦ ἐπισκόπου φιλανθρώπου, καὶ διὰ τὴν παραβολὴν τισσορροστικῆν, καὶ οὕτως ὁρίσκει.

Col. 83, l. 20. *Castra*. Per castra hic intelligenda est imperatoris aula sive comitatus, ut illo saeculo solebat appellari. Concilium Sardicense can. 7, ἐπιπλάττει μνηστὴν ἐπισκόπου γρηναίαν εἰς τὸ στρατόπεδον παραμένειν, παρὶς ὅς τούτων, οὗς ἀν ἐὺ διακρίσεις βασιλεὺς ἔχον τὸς ἱαυτοῦ γρηναίους μετακαλεῖται. Interpres recentior: *Statuimus nullum oportere episcopum ad castra accedere, præter eos, quos pius imperator noster suis litteris acceperit*. Antiquior vero interpres Dionysius Exiguus: *Decernite, ne episcopi ad comitatus accedant, nisi forte illi, qui religiosi imperatoris litteris vel invitati vel evocati fuerint*. Possidius in *Vita S. Augustini*, *Apud Mediolanum, ubi tunc temporis Valentinianus Junioris comitatus erat*. Ausonius ad *Symmachum*, *In comitatu, inquit, quæ frontes hominum aperit, mentes legit*. Tum vero fuisse Constantinopolim Theodosii imp. aulam, dum ad bellum Maximo tyranno interfundum necessaria compararet, ex Theodoro l. v, et Sozomeno l. vii colligi potest.

Col. 89, l. 8. βασιλεὺς καὶ. A. ὑπεργουὺς καὶ βασιλεὺς. Danielis iii, 2, συνέστην τοῖς ὑπάρχουσιν καὶ στρατηγοῖς καὶ τοπάρχαις, ἡγομένους καὶ ὑπεργουῖς. *Ut congregaret consules et magistratus et toparchas, duces et tyrannos*. Et Daniel vi, 7, συνεβούλευσαντο σατραπαὶ καὶ ὑπατοὶ, *constitutum interunt satrapæ et consules*. At in quibusdam editionibus legitur καὶ ὑπεργουὶ, quæ vox proprie præfectos provinciarum significat, etc. *Hic multa congerit Fronto Ducatur, ut probet vocem ὑπαρχος præfectionem significare; quæ sane res a multis fuisse disceptatam putat*. Verum quod hic dicit de imperio tantum Romano intelligitur, ubi, ut ὑπατος consulem, ita ὑπαρχος provinciarum præfectionem significavit. Secus vero tempore Danielis apud Babylonios: neque enim vox ὑπατος consulem, si de illo tempore atque regio intelligas; neque vox ὑπαρχος semper præfectionem, ut quidem opinor, significat; sed utramque vocem recte interpretis principem seu magistratum.

Col. 97, l. 12. *Dexterum clavio*. Plutarchus in *Vita X oratorum*: καὶ τὸν ὄμωλ l. τῷ μελεῖν κινεῖται ἀπὸ τοῦ ἀνταρῶσαι παραστήσαντες ὁδὸν αὐτοῦ, ἥ ὅς τις ἐπιδιδόναι εἰς τὴν ὁδὸν. *Inter quos inter declamandum movere soleret numerum inconvenerit, id deservisse, suspensio et culmine veru, aut, quod alii dicunt, gladio, ut ejus metu se contineret*. Non inter eundem ait, sed inter declamandum, eodemque utitur exemplo, suppresso item oratoris Demosthenis nomine homil. 17 in *Malthæ*, etc.

Col. 116, l. 42. Εὐκρασίας. HN. 1, εὐκρασίας, *Bonæ temperationis anni temperies*.

Col. 124, l. 45. *Equis ad currum jungens*. Alludit enim ad eorum morem, qui deputatis ad cursum publicum juvenis utebantur, unde vehicularis cursus appellabatur, ab Augusto institutus, quod junctis ad currum equis mulisse ferrentur. L. ult. de muneribus et honoribus: curiosi, qui curris agendis et evectibus cursus publici inspicendis operam dabant. L. ult. cod. De curiosis, et præfectis cubicularum l. iv in cod. Theod. de cursu publico: *Pabula quæ ad multationes mansionesque singulas animalibus cursui publico deputatis solebant convelli*. L. ix *De anno*, et trib. in cod. Theod. Inde et nummi cum hac inscriptione, *Vehicularie Italiae remissa*. Ejusmodi equos per stationes dispositos, sive stabularios, publicis sumptibus sustentatos multifavit Constantinus, et inutiles reddidit, ne quis fugientem ipsum persequeretur, ut narrat Zosimus l. ii, τὴς ἐν τοῖς σταβυλῇς ἱπποῦς καλῶν, καὶ ἀργεῖους ἰδὼν τοῖς ἐξῆς ἱστορίων ἐλέγξεν, *Et eis qui ulterius stabant utebatur*. Cicero pro *Roscio Amer.*: *Amerium venit, sex horis nocturnis sex et quinquaginta milia passuum cisis pervolavit*. Diodorus sic tanta celeritate præditas esse dromadas camelos ait, ut paulo minus 1500 stadiis uno die conficiant. Isidorus eas centum et amplius miliaria uno die pergere, Pinius l. vii, c. 42, *Sarmatas equis suis per centena miliaria et quinquaginta continuo cursu euntibus insidere*. Idem docet l. ii, c. 25, *Stadium centum viginti quinque nostros efficeret passus, hoc est, pedes sexcentos viginti quinque*. Suidæ vero ἐκτὸς ἑκάστη στάδια ποιεῖται μίλιον, *Stadia septem et semis unum conficiunt miliare Italianum*. Rectius Isidorus l. xv, cap. 6 *Orig.*, *Stadium octava pars miliarium est constans passibus 125*. Octo enim in 125 ducta, mille conficiunt: ergo duorum stadiorum millia si decurrat quis mutatis equis, ducenta quinquaginta miliaria uno die pervolabit: addidimus enim ante e Græco Brix. textui, *Uno die*, δοκεῖται τῆς ἡμέρας. In quibusdam tamen, ut in P. 2, et H. 1, 2, legabatur tantum χιλίους

δυνάμεις σταδίων ἀπὸ δυνάμεις, *Ad mille stadia peregre proficisci poterit*.

Col. 129, l. 10. Αἰτὴν προσέθεν. Emendandum ex mss. προσέθεν. HN. 3, παρὶς ἑα. In HN. 1, αὐτὴν παρὶς ἑα τράσαν καὶ πλοῖσις. * *Puto congruentiorem esse lectionem προσέθεν, et infra*, l. 49, πρόσθεν.

Col. 137, l. 34. ἔρριθον. Corrigendum ex mss. ἐρριθον οὐ δὲ τριτάτης πάντας. Sed interpres legisse videtur Isidorus, *arcebat, summovebat*.

Col. 139, l. 15. *Proscriptionis tabulas cernere licebat*. Atqui celebrioribus potius in locis urbis proscriptionis tabulae vel libelli proponebantur. Græce σήμαντρα appellat, quæ Latini signa, vel sigilla, vel signacula: signa enim in annulis γαρυκτῆρα habentibus imprimebantur in re testamentaria et aliis tabulis aut promptuariis. Sic Theodoretus orat. 3 *De providentia*, ὥσπερ τινὶ θεσφαρὲ σήμαντρα καὶ σφραγίδας ἐπιβάλλουσιν, καὶ οὕτω τινὰ διατίθεν καὶ τὸν ἐν δικαστικῇ τῇ ἀνθρώποις χορηγοῦσι, *Tanquam thesauro signacula et sigilla imprimunt, illumque hominibus ceu regibus suis instar tributis et vectigalis assidue persolvunt*. Sed cum domus aut prædia fisco erant addenda, et in corpus fisci redigenda, ut loquuntur juriscons., solebant illis imponi tituli, et signa imprimi solemniter ex dispositione comitis rerum privatarum, ut constat ex lib. i cod. de bonis vacantibus, et de incorporatione, et lib. i cod. ut nemini liceat sine iudicis auctoritate signa rebus imponere alienis. *Sæpe rescriptum est, ait imperator, ante sententiam signa rebus, quas aliquis tenebat, imprimi non oportere*. Novella 60, θεσπίζουσι εἰς τὴν σήμαντρα κατ' ὁρίαντα ἐξουσίαν ἐπιβάλλειν τοῖς μὲν, καὶ τὸν τερὸν ἄλλους καὶ τῶν τοῦ νομίμου σφ' ἀφῆλτος. *Sancimus, si quis signacula per propriam potestatem imponere præsumat, non prius decreto et officio legali servato, etc.*

Col. 151, l. 7. βασιλεὺς ἀντιτάσσει. Emendandum ex H. 2, et HN. 3, ἀντιτάσσει, ut ante dixit ὁ λαὸς καὶ ἀντιτάσσει.

Col. 155, l. 5 in tit. *Pes jurare, ὀρκίζεσθαι, Jusjurandum exigere, vel Ad jursurandum adigere*.

Col. 159, l. 8. *Furorem*. Quasi legisset παρόντων, *non παρόντων, petulantiam*. * *Legit utique Bernardus Brizianus παρόντων: ita enim habetur in quibusdam mss.; malim tamen παρόντων, et in interpretatione petulantiam, ut notat Fronto*. Res est parvi momenti. Idipsum infra, col. 160, l. 52.

Col. 161, l. 1 in tit. Εἰς τὸν ἀργοντα. HN. 3, πρὸς τὸν ἀργοντα. A. F. 1, H. 1, HN. 2, εἰς τὸν ἀργοντα πρόσθεν. Quo pacto etiam legitur apud Athanasium in *Epist. ad Africanos*, καὶ τοῖς τὰ τοῦτο καὶ ἡμῶν ἐργασμοῖς εἰς πρὸς δίδωκε τὴν ἐκκλησίαν. *Iis qui talia in nos perpetrarunt, in prædram rapinæque ecclesiam dabat; sed in quibusdam codd. illic quoque εἰς πρὸς δίδωκε scriptum est: nam et apud recentiores juriscons. multæ tales Latinae voces in Græcam coloni sunt transcriptæ. Videtur autem hic summi publicatione bonorum, ut ἐργασμοῖς εἰς τὸν ἀργοντα πρὸς δίδωκε, sil. *Vulg. la erga principem publicatione*. Principis vero nomine in Scriptura quidem summi magistratus, aut rectores provinciarum designantur, ut Danielis iii ἀργοντα ζωῶν, aut qui secundum reges primi sunt et illustres. In *Canonib. apost.* can. 34 præsulibus et episcopis accommodatur, τὸν ἀργοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐστὶς κακῶς, *Principi populi tui non maledices*. Et can. 84 ad magistratus politicos, εἰ τις ὑβρίσῃ τὸν βασιλεὺς ἢ ἀργοντα, *Si quis regem vel principem contumelia affecerit*. Modestinus juriscons. τὸν ἀργοντα magistratum appellat, nonnunquam etiam præsidem vel principem. Græci recentiores, quemadmodum et Latini transtulerunt ad eos, qui ex genere et familia regis sunt, ut apud Cypriatē *De officiis const.*, p. 117, καὶ δὲ τὰν τὸν κατὰ γένος προσηκόντων τῷ βασιλεὶ ἀρχινοῦνται, *Et quicunque ex genere ad imperatorem pertinent principes*. Hoc vero Chrysostomi sæculo, quo principis nomine apud jurisconsultos imperator intelligebatur, magistratus vel iudicis vox aptior videtur. Hic ergo τὸν ἀργοντα nomine intelligo unum ex summis illis magistratibus, qui vel rectores erant provinciarum, vel militiæ Romanæ præerant, ut patricii, præfecti prætorio, magistri militum, magistri officiorum, præfecti urbis; ejusmodi sunt illi, qui initio singularum actionum conc. Chalced. enumerantur, συνελθόντων ἐν τῇ αἵρῃ ἐκκλησίᾳ τοῦ ἱεροδοῦσαν ὁρμήσαν, περὶ τῶν τοῦ ἱεροδοῦσαν στρατηλάτου, *Convenientibus in sancta Ecclesia gloriosissimis iudicibus, id est gloriosissimo magistro militum, etc.* Hunc autem fuisse magistratum qui vocabatur comes Orientis, suspicor ex eo, quod in mss. HN. 1, 3, H. 2, legatur non, τὸν ἀργοντα ἀντιτάσσει, sed ἀντιτάσσει εἰσαδόντες, *Cum intrasset ecclesiam comes*. Septem enim erant totius Orientis imperii dioceses, id est plurimum provinciarum administrationes, quarum quique præfecto prætorio Orientis prebant, scilicet Orientis diocesis, Ægypti, Asiae, Ponticæ et Thraciarum: alia duæ, hoc est, Macedoniæ et Daciæ, præfecto Illyrici suberant: singulaque provincie suos rectores habebant: Orientis diocesis.*

Col. 260, l. 30. καὶ ἀέθλι. R. melius ἡεθάλι. * Certe non melior videtur lectio ἡεθάλι.

Col. 261, l. 1 ab imo. R pro πάλιστ' v habet πέν, recte. * Nescio an recte: legeretur enim ἐπὶ τὴν πέν καὶ ἀπὸ τοῦ 126, quam repetitionem vultisse putamus Chrysostomum.

Col. 261, l. 12. Rectissime R. α πρὸς τοῦ ἐκείνου φιλονοποῦνται τοῦ ἐαυτοῦ. * Utraque lectio quadrat.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in *Homil. de Diabolo tentatore, quæ est secunda.*

Col. 257 in tit. *Ad eos qui obijciunt.* Conservant nobis hunc tractatum vere aureum Cryptæ Ferratæ codd. ex quibus excerptum misit ad me Roma P. Jacobus Sirmondus, socius et collega meus charissimus, cuius sedulitati plurima Græcorum Patrum monumenta debet, et porro debebit Ecclesia Christiana. Nec abdicandum partum sualent alii duo bibliothecarum catalogi, Augustanus scilicet ms. tractatum ejus, in quo vice-inus octavus hoc titulo insignitur, πρὸς τοῦς ὑποδύτας διὰ τὸ οὐκ εἶναι ἡγῆται, et Anglicanus excusus, paulo aliter, πρὸς τοῦς ὑποδύτας τοῦς ἑαυτὸν οὐκ εἶναι ἡγῆται. Porro dubium non est, quin Antiochie coram episcopo Flaviano sit habitus a Chrysostomo tum presbytero, cum in exordio patrem illum appellet: tum etiam post 21 *ad populum Antiochenum* pronuntiatur eum fuisse suspicor, ex eo quod de abrenuntiatione prius se verba fecisse dicat ad eos, qui mysteriis initiantur, et ad illuminandos, quodque sub finem illius hom. 21 addat: *Cum es janua vestibula transgressus, hoc prius loquere verbum, Abrenuntio tibi, Satana.* Sic Basilii quoque interpres vetus distinct. 2, can. 3, vertit illud ex lib. *De Spiritu sancto*: ἀποτάσσεται τῷ Σατὰ ἡ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ τὰς πόλεις ἐκείναις: Abrenuntio Satane et angelis ejus quæ Scriptura jussit? Ambros., l. 1 *De sacramentis*, cap. 2: *Quid te interrogavit, Abrenuntias diabolo et operibus ejus, quid respondisti?* Alii Latini Patres utuntur verbo *Renuntio*, ut Tertullianus *De corona mil.* cap. 3, Hieron. in *v Math.*, et Augustin. lib. 11 *De symbolo*, cap. 1. Hæc autem annos 4 annotaveramus, quo tempore cum aliis novem homiliis in lucem hanc emisimus Burdegala. Jam vero secunda hac editione absoluta codicem alterum nacti regis Henrici II ætate biblioth. Regiæ additum, cui titulus *μετὰ ἑστῆαι*, non paucas διτογραφίας et emendationes ex eo collegimus, lacunas explevimus, et quæ obscura erant illustravimus. Similis argumenti habes homiliam tom. V, primam earum, quas Oporinus edidit anno 1552, cui titulus, *De providentia*, viro doct. Amerbachio interprete.

NOTÆ HENRICI SAVILII

in *Homiliis de Pœnitentia.*

Col. 278 in tit. Ex decem Homiliis de Pœnit., quas nobis Latine dedit V. D. Lælius Tifernas, dius, hoc est 6 et 7, non reperimus Græcæ: nec fortasse quisquam alius reperturus est. Videntur enim mihi ab aliquo ex Latinis PP. scriptæ. Sed nihil ausim affirmare. Doctissimus Fronton centones esse putat ex Chrysostomi operibus hinc et inde collectos. Octo reliquæ suis locis exhibentur: alias etiam 7 vel 8 de eodem argumento hæc nostra editio partim γρηγορίας, partim suspectas, de quibus suo loco. Jam primam hanc ex biblioth. Reg. Lutetiæ descriptam castigavimus ex ms. in biblioth. Casarea Viennæ, et edit. Paris. Frontonis Ducæi: habita est, ut opinor, Constanti-nopoli.

Col. 294, l. 1 ab imo. δέλου. Savil. δέπινου.

Col. 300 in tit. Hanc orationem ex ms. Casareo descriptam emendavimus accurate in his notis ex doctiss. Frontonis editione; quæ in excudenda nostra editione nescio quomodo adire negleximus.

Col. 306 in tit. Hanc orationem ex biblioth. Regia Lutetiæ descriptam emendavimus ex ms. Palatino. Habita est Antiochie, estque notæ melioris. Agnoscit eam Catalogus Augustanus numero 95.

Col. 314 in tit. Descripta est hæc oratio ex ms. Reg. Lutetiæ, ex quo, ut opinor, fonte etiam Fronto Ducæus eam hausit.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in *Homiliis de Pœnitentia.*

Col. 281, l. 30. *Depopulationem.* ἡμεῖς vertit auctor Vulgate II Timoth. ii, 17, castrum, ubi gærgæonem. Nomus divit Plinius ulcera, quæ carnem depascunt.

Col. 292 in tit. καὶ ἀποκρίσεις. In ms. Regis Francisci I, ex quo istam excerpti curavimus, hunc titulum præ se tulit hæc homilia, quæ hactenus nona *De Pœnitentia* numerata est, itaque in libro Mediceo Henrici IV, et in eo, quem nobis vir doctiss. Federicus Morelius professor et typographus regius utendum dedit. Ex his ergo tribus codd. varias lectiones insigniores collegimus, sic ut intelligat lector excusum librum Francisci I codicem exprime-re.

Col. 300 in tit. *De pœnitentia IV.* Quæ numerabatur antea hoc loco secunda *De pœnitentia*, nunc habetur inter homilias in *Genesin* prima; tertia vero quæ incipit, α καὶ χθῆ, cum nusquam in regis Christianissimi codd. compareret, in Casarea Viennensi biblioth. reperta est, sed in libro a tinea blattisque tam male accepto, ut exscribi non potuerit: ex alio tamen integriori, licet mendis non paucis scatenti, desumpta est ista, docto viro natione Anglo suam operam officiose deferente, atque ad nos ex Austria missa beneficio V. C. Sebastiani Tegnageli bibliothecarii Casarei, cujus eximia benignitati multa hujusmodi ad hanc Græcorum Patrum editionem necessaria nos debitu-ros speramus.

Col. 302, l. 26. * τὸν παρασκευάζει. Hunc locum vitio laborare putat Fr. Ducæus: secus existimo, series namque conspicua prorsus videtur.

Col. 311, l. 43. περιεμμένης, scribendum ex H. I. π ρακινέ-νης. * Sic utique legendum, ut innuit Fronto, licet omnes fere mss. περιεμμένης habeant.

Col. 321, l. 2. τῆς σωτηρίας. Emendandum, meo judicio, τῆς θυσίας ταύτης ἀπολαύωμεν, Continuo hoc sacrificio persua-mur in Christo, etc. Sic enim paulo ante dixit τῆς ἀγάπης μετέχευε θυσίας.

Col. 335, l. 13. εὐπρεπῶς. * Fronto mavult ἀγγεῖον, id habent quidam mss. Utrovis modo legas, oratio bene habet. Res est levissimi momenti.

NOTÆ HENRICI SAVILII

in *Homiliam de Die natali Christi.*

Col. 352 in tit. Orationem hanc a doctissimo Petro Pautino Thetiano editam ante aliquot annos Antverp. damus emendatorem ex alio ms. in Biblioth. nostra. Recipit eam Catalogus Augustanus, num. 92. Habita est Antiochie. Porro mensium nomina, quæ hic reperuntur, scias esse Macedonica, ut ex epistolis Philippi apud Demosthenem apparet, quibus inde usque ab Alexandri temporibus, uti reor, usus Oriens. Romanis autem sic respondent:

Gorpæus	September
Hyperbæretæus	October
Dius	November
Apellæus	December
Audonæus	Januarius
Peritius	Februarius
Dystus	Martius
Xanthus, al. Xanthius	Aprilis
Artemisius	Maius
Desius	Junius
Panemus	Julius
Loius, al. Lous	Augustus.

NOTÆ HENRICI SAVILII

in *Homiliam de Baptismo.*

Col. 363 in tit. Hanc orationem a Frontone Ducæo anno 1595 editam Ingolstadii ex ms. in Coll. novo Oxoniensi et ejusdem Ducæi posteriore Parisiensi recensuimus. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 94.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad *Homiliam de Baptismo Christi.*

Col. 363 in tit. Ex duobus Regiis codd. Mediceis excerptum hunc tractatum damus, quos designamus his notis H. I. et H. II. In priori erat inscriptio, quam hic et ante annos 12 apud Davidem Sartorium edidimus Ingolstadii, in posteriori vero ista ὁμλία εἰς τὰ ἅγια φῶτα, καὶ οἱ εἰς αὐτὸν καταλυμᾶνους τὴν θεῖαν λειτουργίαν, τὸ ἰουδαῖον μαρτυρεῖται. In sancta lumina, et quod ii, qui sacrum missarum officium imperfectum derelinquunt, Judam imitentur. Similis est apud Gregorium Naz. titulus orationis 38, εἰς τὰ ἅγια φῶτα τῶν Ἐπιστάντων λόγος, In sancta lumina Epiphani-orum. Ubi annotat doctiss. Billius SS. Luminum festum fuisse baptismi Christi quod vii Idus Januariæ et apud Græcos et apud Latinos celebrabatur: recte: et in Calendario Græcorum apud Genebrardum in *Psalmos* 6 Januarii scriptum offendes, Theophania Christi, divinique Salvatoris baptismus; et in Syrorum Calendario Epiphania, quæ et Luminaria. Meminit etiam Ammian. Marcellinus, lib. 21: *Feriarum die, quem celebrantes mense Januario Epiphaniam dicunt.* Male igitur scriptum fuit in margine H. I. τὸ ἱερατικὸν τῆς ἐκείνης τῶν φῶτων, quasi posttridie festi Luminum sit habita, cum ipso die Epiphaniarum eam constet a Chrysostomo fuisse pronuntiatur, posttridie vero alteram, qua S. Lucianum martyrem laudavit 7 Januarii, quamque Latinitate donatam in lucem emisimus. Vide infra ubi habes et singulem adhortationem ad sacra Ecclesie mysteria diebus festis frequentandam, initio homil. in SS. *Petrum et Eliam.*

Col. 364, l. 3 ab imo *Idcirco etiam.* Nota veterem Christianorum morem, cujus vestigium etiamnum restat in

Calendario Syrorum apud Genebrardum 6 Januarii: *Ea nocte, inquit, aqua consecratur in totum annum.* Et olim solitos veteres de aqua in baptisterio consecrata in vasculis accipere ad spargendum in domibus sive agris testantur Gregorii *Sacramentorum liber, Ordo Romanus*, et Albinus Flaccus *De divinis officiis*, cap. de Sabbato sancti Paschatis.

Col. 374 in tit. Hanc orationem et sequentem excudi curavimus in παρὰλλήλου, quia nec eadem prorsus sunt, nec prorsus diversæ, ut ex collatione patebit; agnoscit Catalogus Augustanus hanc nomam et septuagesimam (*numera nota editionis suæ*) numero 96. Multa habet, ut dixi, cum sequente communia, tam verba, quam sententias, ut propemodum eadem esse oratio videatur: cæterum hanc 79 excusam Augusto anno 1587, infinitis pene locis emendatam ex ms. hic lectori damus.

NOTÆ HENRICI SAVILII

ad Homiliam de Cæmeterii appellatione et ad sequentes.

Col. 394 in tit. Hujus orationis apographum ex biblioth. Augustana descriptum ex alio ms. in biblioth. Gabrieli archiep. Philadelphie accuratissime castigatum damus. Edita est etiam inter cæteras hæc oratio a Gretsero. Agnoscit eam orationem Catalog. Augustanus numero 59.

Col. 402 et 408 in tit. Octogesimam secundam et octogesimam tertiam in παρὰλλήλου excudi jussimus, ut supra 79 et 80, et ob easdem causas. Est autem hæc 82 descripta ex libro ms. in biblioth. Regia Lutetiae, castigata ex ms. semimutilato in biblioth. Bavarica. Agnoscit Catalogus Augustanus num. 97, cum hoc titulo τῆς μεγάλῃς παρασκευῆς.

Col. 418 in tit. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 46, hanc orationem pro vero et legitimo Joannis nostri felu. Eam nobis exhibuit biblioth. Augustana.

Col. 435 in tit. Hanc orationem editam anno 1595 a doctissimo Frontone Ingolstadii, castigavimus ex ms. codice in biblioth. Collegii novi Oxonii. Agnoscit eam Catalogus Augustanus cum hoc titulo, εἰς τὸ πάσχα.

Col. 441 in tit. Orationem hanc a Catalogo Augustano receptam num. 100, descripsimus ex cod. ms. in biblioth. Collegii novi Oxon., emendavimus ex Bavarico. Habita est Antiochia.

Col. 454 et 464 in tit. Priorem (in Pentecosten) ut γυνήσων et melioris notæ agnoscit Catalogus Augustanus num. 101. Quam ex 4 codicibus mss. a doctiss. Ducaë editam ante aliquot annos Burdigalæ perpaucis in locis ex Regio cod. Lutetiae emendavimus, qui tamen videtur unus ex his esse, quibus etiam usus est Ducaë, quem ille Medicum, ut opinor, indigitat; neque tamen non aliquid attulit diversum ab editione Ducaë minime spernendum. Habita est Antiochia præsentem Flaviano. Posterioriorem debemus Frontoni Ducaë, qui eam ex ms. Mediceo et excuso Romano edidit.

Col. 470 in tit. Constantinopoli descriptæ sunt hæ septem orationes (neque enim plures sunt γήσωναι), opera et diligentia mihi sæpius memorati semperque memorandi Samuelis Siadhi τῷ μακαρίῳ: castigatæ autem et meliores factæ ex alio ms. in monast. S. Lauræ in monte Sancto, olim Atho appellato.

Præter hæ septem in Paulum orationes Latina editio octavam habet, quin et eodd. nostri octavam exhibuerant. Sed erat illa tantum ecloga e septem prioribus, ideoque in eclogis locum illi suum dedimus. Quæ autem in Latinis octava, mihi non videtur Chrysostomum referre. Licet enim Græca nusquam appareat, censuram tamen de ea ferre non est difficile. Quæ enim sunt Chrysostomi, habent signa quadam non obscura, et vim et energiam: quæ nulla possunt alterius idiomatis proprietate occultari.

HALESII.

NOTÆ HENRICI SAVILII

ad Homiliam in S. Meletium.

Col. 516 in tit. Ex Regio cod. descriptam castigavimus ex Bavarico. Reperitur in Catalogo Augustano num. 59.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in S. Meletium.

Ibid. Celebratur ejus memoria in Menologio Græcorum 15 Februarii, et in Martyrologio Romano his verbis: *Antiochiæ sancti Meletii episcopi, qui pro fide catholica sæpe exsiliū passus, demum Constantinopoli migravit ad Dominum: cujus virtutes sanctus Joannes Chrysostomus et Gregorius Nysenus summis laudibus celebrarunt.* Laudavit etiam illum Gregorius Nazianzenus in carmine De vita sua:

... Μέντης γὰρ καὶ τρέψας καὶ τεύχων,

ὃς πολλὰ δυνάτη Πνεύματος θεοῦ γάρων.

Nam nomen illi melleum, ac mores erant,

Qui gravia multa Spiritum ob sanctum tulit.

Interfuit synodo Constantinopolitana, quæ fuit secunda œcumenica, ac paulo post illam Constantinopoli mortuus est. Atque initio quidem favit Arianis, et episcopus ab eis constitutus est, quamobrem et ab Hieronymo in Chronico inter hostes Christi numeratur, qui Antiochenam Ecclesiam occuparunt, circa an. 331 Christi; catholicus tamen semper fuit, et consubstantialem tuebatur apud Sozomenum, lib. iv, cap. 27. Itaque tandem res composita est, ut narrat Socrates lib. v, cap. 5, et Sozomenus lib. vii, c. 3; et ita inter Paulinum et Meletium convenit, ut alterutro mortuo alter episcopatum solus obtineret. Successit ergo Paulino Meletius, et Meletio Flavianus, testis Socrate, lib. v, cap. 9. Porro ex Aloysii Lipomani tomis de Vitis sanctorum transtulit hanc homil. Chrysostomi Surius in tomum I, quæ citatur a Joanne Damasceno, Orat. 2 De imaginibus, et a septima synodo œcumenica Nicæa habita actione 4: *Ex encomio in Meletium: Cum undique per sacrum hunc gregem oculos circumferens, totam urbem hic præsentem videam.* Exscripsimus autem illam ex duobus mss., uno Henrici II, altero Henrici IV.

Col. 516, 1. 3. *Et ita vocatis.* Sic emendavimus apud interpretem, qui a verbo medio participium deduxit, vertitque, *Tutelam et invocantibus salutem.* Hac occasione invehitur in eos qui superstitiose nomina filiis suis imponebant. Chrysostomus, hom. 12 in 1 ad Cor., καὶ γὰρ ἤκουα ἂν, καλεῖσθαι τὸ παιδίον διη, ἀφ' ὧν ἀπὸ τῶν ἁγίων αὐτὸ καλεῖται, ὡς εἰ παλαιὸν τὸ πρῶτον ἵπποιον, λόγους δὲ αὐτὰς ἐπιτίθετε, τὸ διακρίσας καὶ μὴ πολλὰ τῶν παιδίων πλεονάζον ὄνομα, *Et cum infantem vocari oportuerit, omittentes etiam vocare a sanctis, ut veteres primo faciebant accensis lucernis, et eis nomina imponentes, efficiunt, ut ea quæ diutissime duraverit, eodem nomine appelleretur, quo infans.* Rursus hic paulo post scribendum, *Cum una lampas fuerit accensa, non conspiciat.* Non enim est Græce ἐφθίσας, sed ἀφθίσας. — L. 12. *Etatque vere illud.* Hinc incipit locus a Joanne Damasceno orat. 2 De imaginibus, et a septima synodo citatus contra Iconomachos act. 4, in quo emendandum est illud, *Atque in hoc adeo incumbat, et substituendum quod hic ait interpres, Fuitque id adeo frequens, ut ubique in triviis:* non enim hæc ad pueros, quibus impositum nomen fuit Meletii, sed ad cives Antiochenos referenda sunt, ut retulit interpres Damasceni, *Qui sane mos adeo percrebuit, ut passim.* — L. 25. *Et in poculis et in phialis.* Scripserat interpres, *Et in simulacris,* cum legisset nimirum, quod et codex H. IV præferebat, καὶ ἐν ἐκτενέμασι, at H. II καὶ ἐν ἐκτέμασι, unde vetus interpres synodi VII, *In poculis, in phialis, in thalami parietibus.* Idemque est, apud Damascenum. Certe apud veteres jam tum usum fuisse imaginum in poculis et vasis domesticis, atque adeo antiquiore illo sæculo docent Tertullianus *De pudicitia* cap. 7: *Procedant ipsæ picturæ calicum vestrorum, si vel in illis perlucebit interpretatio pecudis illius, utrumne Christiano an ethnicus peccatori de reconciliatione continet.* Et Hieronymus in IV Jonæ, *Et revera in ipsis excubitis vasculorum (quas vulgo Saucomarius vocant) solent apostolorum imagines adumbrari, et quibus et ille non sum sibi nomen assumpsit.* Simile quid de Simone Stylite scribit Theodoretus in Religiosa historia: *Autem enim, inquit, Romæ, quæ est longe maxima, cum fuisse adeo omnium sermone celebratum, ut in officinarum omnibus vestibus et porticibus ei parvas posuerint imagines, hinc sibi præsidium et tutelam parantes.* Itaque hoc recitatio Chrysostomi loco, merito dixit Petrus episcopus Nicomedie in synodo VII: *Si quidem divus Joannes Chrysostomus de imaginibus ejusmodi prædical, quis est qui contra illas amplius multare audeat?* — L. 38. *Concilio imperatore.* Constantium nimirum magni Constantini filium, cujus imperii anno xxiii, Christi autem 360 hæc acciderunt, quæ narrat pluribus Theodoretus lib. ii *Historiæ eccles.*, c. 31. Cum enim oraretur Meletius, ut brevem quandam et compendiarum doctrinam de fide traderet, primum ostendit tres digitos, deinde duobus compressis, et uno extenso relicto istam insignem protulit sententiam: *Tria sunt quæ intelliguntur, sed tanquam de uno loquimur.* Adversus hanc doctrinam illi, quorum animos morbi Ariani contagio infecerat, coeperunt acere linguas, calumniam contexere, dicere divinum Meletium Sabellianum esse. Proinde suadent Constantio, qui non aliter atque Euripus facile huc illicque ferebatur, ut Meletium in patriam suam relegaret: sic enim interpretor, non ut Christophorosus, *Ut Meletium patriis sedibus expelleret,* καὶ παρακινῶσαν εἰς τὴν ἐκείαν ἑστραχῆσαι πατρίδα, quod interpres Tripartita extulit lib. v, cap. 48: *Ob quam rem principi suaserunt, ut in propriam provinciam in exsiliū mitteretur,* hoc est in Armeniam, ut Chrysostomus ait infra pag. 525, ex cujus urbe Sebastia in sedem Antiochenam translatus fuerat, ut scribunt Rufini

nus lib. 1, cap. 21, et Sozomenus lib. iv, cap. 27. Socrates autem lib. ii, cap. 51, Meletium primum Sebastæ fuisse delectum episcopum tradit, ac deinde ad episcopatum Berææ urbis Syriæ translatus: quod confirmare videtur et Theodoretus, dum ait eum, cum esset urbis Armeniæ antistes, nec difficiles et pertinaaces gregis sui mores ferre posset, alium in locum commigrasse ad vitam tranquille degendam, atque inde fuisse Antiochiam evocatum. Nicephorus etiam Callistus lib. ix, cap. 48, cum dixisset eum Arianorum suffragis Sebastæ episcopum creatum, adiecit eum inde rursum Beræam Syriæ traductum, ac demum ad Antiochenam sedem annitentibus iisdem eventum.

Col. 517, l. 5 ab imo. *Et manus osculabantur.* Vetus ille nimirum Christianorum mos fuit, ut episcoporum manus oscularentur. Ambrosius *De dignitate sacerdotali* cap. 2: *Cum videas regum colla et principum submitti genibus sacerdotum, et exosculatis eorum dextris, orationibus eorum credam se communicari.* Et Paulinus in Vita Ambrosii: *Cum videret sacerdos a domestica sorore vel matre manus osculari, ipse ludens offerebat dexteram, dicens et sibi ab eis fieri oportere, siquidem episcopum se futurum esse memorabat.* Hieronymus etiam de seipso presbytero scribit epist. 99: *Osculabantur mihi manus quidam, et ore vipereo detrahebant.*

IN PANEGRICOS TRACTATUS

xvii de Sanctis, editos in lucem anno 1601.

Col. 520 in tit. Joannem Chrysostomum, *Cujus*, ut inquit Epiphanius actione 6 synodi II Nicenæ, *fuit a lingua tot melle dulcior, quamobrem et Chrysostomi appellatorem meruit*: imo qui os auro splendidius et lucidius consecutus est, de laudibus sanctorum martyrum conciones plures habuisse testatur Suidas, idemque constat cum ex Romano Martyrologio Græcorumque Menologio, tum ex Epitome bibliothecæ Gesneri, quæ et in bibliotheca Imperatoris multas ejusmodi reperiri tradit, et Joannem Brassicanum diversa ipsius encomia in sanctos penes se habuisse. Multa certe ipsius opera nos latuisse colligitur ex Photio, cujus Bibliotheca de sola Domini ascensione 22, de Pentecoste 17 orationes eum edidisse testatur. In Catalogo etiam librorum Constantinopolitani patriarchæ typis olim Antverpiæ excuso septuaginta Panegyricarum Chrysostomi orationum fit mentio: et in alio manuscripto catalogo ejus concionum, cujus ex Augustana bibliotheca nobis copiam fecit V. C. Marcus Velserus, multarum nonnum editarum tituli et priora verba pauca leguntur, ac pene omnium earum, quas nunc damus. Porro eas ex manuscriptis codicibus bibliothecæ Regiæ Christianissimæ Catharinæ Medicæ trium regum nostrorum matris fere omnes eruiimus, cum ante annos decem Lutetiæ singulari ipsius munere atque concessu, favente nobis humanissimo viro Jo. Bapt. Bencivennio, Belleronæ abbatē, ipsiusque bibliothecario, libris ejus uteremur. Ac licet unum tantum singularum exemplar nacti fuerimus, sitque difficile admodum unius codicis opem nixum allicujus operis novam editionem adornare, non dubitavimus tamen

Auricomos una decerpere ab arbore fetus.

Et correctis non paucis librorum manifestis erratis, de aliis, quæ quasi suspensa manu emendavimus, lectorem monuimus, ne qua forte melioris lectionis jactura fiat, et ut quæ potissimum aliorum subsidio librorum indigeant, intelligatur: si forte uspiam *simili frondescat virga metallo.* Panegyricos tractatus appellavimus eas, a Rufino in Præfatione *Ecclesiasticæ historiæ* mutui, quod ex illis quibuscum hic præfixus titulus esset, *ὁμοία ἑκατονταετής*, vel *ἑκατόν εἰς τὸν μάρτυρα*. Tractatum enim id sonare Latinis, quod Græcis *ὁμοίαν*, docent veteres conciliorum interpretes, et hæc Victorius Utic. lib. 1: *Augustinus ducentes jam triginta et duos consecravit libros exceptis innumerabilibus epistolis atque tractatibus popularibus, quas Græci homilias vocant*: unde Ambrosius epist. 53: *Post lectiones atque tractatum dimissis catechumenis symbolum aliquibus compendiosis in baptisteriis tradebam Basilicæ.* Augustini quoque in Joannem et Gaudentii Brixiani homiliæ laudationes dicuntur. Panegyricos autem Latini oratores translationes imperatorum, et panegyres Græci Patres sanctorum festa dixerunt: itaque de Leontio Cyprio hæc in II synodo Nicenæ legimus actione 4: *Multaque encomia et panegyricas illius orationes habemus.*

Col. 520 in tit. Porro hic est sanctus ille Lucianus, cujus Hieronymus *De scriptoribus ecclesiasticis*, et Eusebius lib. ix, cap. 5 *Historiæ* meminerunt, itemque ex illis Romanum Martyrologium 7 Januar. in hæc verba: *Natalis beati Luciani Antiochenæ Ecclesiæ presbyteri et martyris, qui satis clarus doctrina et eloquenti passus est Nicomedie ob Christi confessionem in persecutione Maxi-*

mini, sepultusque est Helenopoli in Bithynia. cujus laudes sanctus Joannes Chrysostomus celebravit. Tum addit in suis eruditissimis notis illustrissimus antiquitatis ecclesiasticæ restitutor Cæsar Baronius præclaram istam orationem, ut rem pretiosissimam in Bibliotheca doctissimi cardinalis Sirleti asservari. Græci vero in Calendario suo tom. IV *Biblioth. sanct. Patrum*, 15 Octobris nomen ejus describunt, sed Chrysostomi tamen ætate 7 Januarii celebratam fuisse ipsius festivitatem Antiochiæ cum ex ms. codice Regiæ constat, qui in fronte hujus tractatus habuit *μ. ἡμερολογίου ζ'*, tum ex ipsius initio, quo significatur habitam pridie fuisse concionem de Christi baptismo, quam pag. 275 hujus voluminis exhibuimus, unde et hic ita loquimur p. 553, *Hesterno die Dominus noster aqua baptizatus est, hodie vero servus sanguine baptizatur.* Ipse martyr postridie Theophaniorum se excessurum e vita discipulis denuntiavit, ut est in Actis apud Surium t. 1: in quibus ea, quæ de 14 dierum fame, deque porrectis idolythis narrantur, hic sermo confirmat in Angustano Catalogo, numero septuagesimus primus. Hæc annotavimus in prima editione hujus homiliæ sive tractatus, quæ Burdigalæ cum aliis sexdecim in lucem prodit anno 1601, a quo tempore cum serenissimi ducis Bavarie codice perantiquo nonnullas illarum conferri curavit, et varias lectiones emendationesque cum auctario non paucas ad nos Ingolstadio misit R. P. Jacobus Gretserus, Societatis nostræ theologus, qui multis sanctorum Patrum Græcorum operibus editis sæpe jam de republica Christiana est bene meritus. In ipsa igitur inscriptione codex Bavaricus, quem hac littera B. designamus, ut Medicæum, M., addebat, *ἡμέρη τῆς ἀπορίας τῶν ὁρίων, Habita est postridie Luminum.*

NOTÆ HENRICI SAVILI

ad Orationes duas in S. Babyloniam.

Col. 528 in tit. Hanc orationem ex ms. serenissimi Bavarie ducis codice, ex quo doctiss. Fronto suam adornavit editionem Parisiensem, damus, ipsius et nostris conjecturis multis in locis emendatiorem. Habita est Antiochiæ.

Col. 531 in tit. Orationem hanc ex Regia Biblioth. Lutetiæ descriptam ex cod. ms. in biblioth. Bavarica, et excusa Basiliensi emendatam damus. Nam Frontonis editio Parisiensis, scriptis, ut opinor, libris destituti, exiguo aut prope nulli nobis usui fuit.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Orationes de S. Babylæ.

Col. 528 in tit. Antiochenum episcopum fuisse Babylam et Decio imperante pro Christi confessione vitam in vinculis deseruisse testantur Eusebius Cæsar. l. vi, c. 32, *Hist. Eccl.*, Epiphanius libr. *De ponderibus*, et Hieronymus in *Catal. scriptorum* in Alexandro. Præter eum librum, quem *contra Gentiles* scripsit: Babylæ vitam continentem, habitam a Chrysostomo de laudibus ejus orationem constat ex homil. 4 *de Lazaro*, ut jam monuimus in homil. *De SS. Juventino et Max.*, atque hanc ipsam fortasse illic designat, quam ex sereniss. Bavarie ducis bibliotheca erutam misit ad nos R. P. Jac. Gretserus ordinis nostri theologus: sed cum in uno tantum codice reperita fuerit, nullas varias lectiones, at pauculas ex conjectura correctiones addere licuit, atque in primis emendandum illud fuit non longe ab initio, *καὶ τὸ κενὸν περὶ τῶν ἡμῶν ἀγῶνων*. Certum est enim Flavianum episcopum hic intelligi, quemadmodum et hom. de B. Philogonio, διὰ τοῦτο τὸ κενὸν περὶ. Itaque scribendum hic in interpretatione, *Doctoresque, communique patri nostro relinquentes.*

Col. 552, l. 21. *ὁμοί τε.* Sic emendatum est illud ms. *ἀνδρες γὰρ*. Plura de S. Babylæ dicimus in notis ad librum sequentem, quas certas ob causas in posteriorem tomum V partem rejicimus, quæ reliquos S. Joan. Chrysostomi libros, ut *De sacerdotio*, *De virginitate* ac similes cum ejus epistolas exhibebit. * *Notas illas alias in S. Babyloniam non puto unquam edidisse Frontonem.*

Col. 574, l. 43. *Substantiam omnem.* Scribendum est, *Ædes suas in pecuniam redactas.* * *Græca utique sic habent, τὴν οὐσίαν ἑκατονταετής πολλὰς προέβασεν· οὗτω δὲ καὶ τὴν οὐσίαν συνέβαλεν· ἡ δὲ πρός τὸν ὑβρανὲ ἡμέλλον ἀποδομῆν, προσημνοτο αὐτὸν ἡ οὐσία.* Si stet. autem hæc lectio, recte notat Fronto vertendum, ædes suas, etc. Verum palam est interpretem legisse τὴν οὐσίαν ἑκατονταετής, atque ita legendum esse, ut infra legitur *προσημνοτο αὐτὸν ἡ οὐσία.* Hancque puto germanam prorsus, licet auctoritate mss. destitutam, pristinam mutare non ausim.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in Homilium in S. Ignatium.

Col. 594, l. 1. *Aut in carcere.* *ἐν δικαστηρίῳ, In judicio, In foro ipso.* Ad interpretes legisse videtur *ἐν δικαστηρίῳ*.

καρπὸς, quod aptius est: sic apud Romanos animadversio reorum duplex fuit in carcere suscepta, strangulatio, quæ laqueo fiebat, et præcipitatio, quæ de robore; carceris enim pars duplex fuit, Tullianum et Robur.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Hom. in S. Romanum mart.

Col. 606 in tit. Apud Laur. Surium tomo VI *De vitis sanctorum* ad 18 Novembris est encomium ejusdem martyris, ut habetur in Simeone Metaphraste apud Aloysium Lipomanum, qui Vitas sanctorum collegit octo tomis comprehensas, Venetiis an. 1536, interprete in plerisque usus Gulielmo Sirleto, tum protonotario. Præcedebat et martyrium ejus exscriptum ex libro viii, cap. 12 *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii, quo loco Palæstinum eum genere fuisse scribit, Ecclesiæ Cæsariensis diaconum et exorcistam, vel potius τῆς ἐν Καισαρείᾳ παροικίας, *diocesis Cæsariensis*. Cum autem Antiochiæ in ecclesiis vastatione versaretur, complures viros cum uxoribus et liberis ad idola properantes, et iisdem hostias immolantes intuitus, τοὺς ἰδιώτας προσέειπεν: τί καὶ θύοντες ἰνιδόν, graviter eos redarguit. In hujus Romani laudem habitam fuisse homiliam istam a Chrysostomo, non autem illius, ejus meminit Prudentius, hymno 10, et Eusebio Emisseno tributa homilia de S. Romano martyre, illustriss. cardinalis Baronius arbitratur in Martyrologium Romanum scribens: quod ille a Prudentio decantatus martyrium subierit, cum præfectum Asclepiadem in ecclesiam irrupentem Christianorum avertere conatus esset: non video tamen quid obstat, quominus utrumque contigisse dicamus, ut et minis ac cruciatibus terribis Christianos ad sacrificia profanosque ritus deficientes cohibuerit Romanus, et gentiles in fidei templum irruentes voce represserit. Sæpe enim fit, ut dum eandem pugnam duo narrant historici, quædam ejus partes ab uno attingantur, quædam ab alio prætermittantur. Certe in secunda homilia *De S. Romano* irrudentem in ecclesiam tyrannum repressum ac reprehensum ab eo fuisse scripsit Chrysostomus, quemadmodum et de suo narrat Prudentius, licet hoc ab Eusebio sileatur. Rursus Ensebius dixit Romano ad palum deligato, cum ligna coacervarentur, eum ad imperatorem accersitum ac deductum, at Prudentius occasionem expressit, quia nimirum,

... nimbus undatim nigro

Præceps aquarum flumine ignes obruit.

Quominus est mirandum ab Eusebio miraculum loquentis infantuli omisum, cum illud alterum Romani exsecta lingua verba facientis, a Chrysostomo et Prudentio relatum tacuerit. Cæterum cum præter nomen locus passionis, tempus, genusque martyrii in utroque Romano conveniant, et circumstantiam de puero martyrii comite, secunda homilia Chrysostomi, quam ante aliquot annos edidimus, expresserit, ut dicetur infra in Notis ad p. 546, nequaquam duos in unum confusos fuisse Romanos a Prudentio dicemus, sed in uno diversas notabimus et imitabimur actiones. Obiit Romanus anno xx Diocletiani, qui est Christi annus Dionysianus 304. Restituit ejus ecclesiam longo post tempore Basiliius imperator, auctore Cedreno in Compend. hist. Porro duobus mss. usi sumus, uno Henrici 2, altero Henrici 4. In illo priori ita legabatur linea 2, καὶ πάλιν πανήγυρις, καὶ ὁρτῆς πανευ.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in S. Bernicen, Prosdocen et Dominam.

Col. 630 in tit. Dominam virginum istarum matrem Catalogus Augustanus Ἀδριανὴν appellat hoc modo, εἰς Βερνίκην καὶ Ἀδριανὴν, οὕτως εἰπεί. At Menologium Græcorum Venetiis Græce editum 4 Octobris hæc habet, τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ μνήμῃ τῆς ἁγίας μάρτυρος Ἀδριανῆς, καὶ τῶν θυγατρῶν αὐτῆς Βερνίκης καὶ Προσδοκῆς: tum subjicit brevem historiæ illarum epitomen

ex hac auctoris nostri homilia excerptam, in qua pro ἐκτεταταῖς legendum ἱστορίαις, et pro περιβόλῃ, περιβόλῃ, ut cum ex ipsius Chrysostomi, tum ex Menologii codice manuscripto Collegii nostri Agennensis constat, in quo distichum istud iambicum de iisdem addebatur:

Τὸ τοῦ ποταμοῦ ῥέμμα ῥέμμα τρεῖς ἁγίας

Βωτικῶν ἔχουσιν ἀγνημάτων.

*Tres hæc puellæ per fluenta fluminis
Sordentis ævi proluere crimina.*

In Menologio edito tom. VI *Antiq. lect.* Berina et Prodoca vitiose, opinor, appellantur Dominæ filiæ, Eusebius lib. viii, c. 21 *Hist.* narrat Antiochenam quamdam mulierem sanctam, genere nobilem, geminas filias corporis forma præstantes habuisse, quæ cum satellitum retibus circumjectæ tenerentur, paululum de via decedendi naturalis necessitatis explendæ causa postularunt ab illis potestatem, ac repente ad fluvii ripam profectæ se in profluentem gurgitem præcipitarunt. S. Ambrosius lib. iii *De virginib.* S. Pelagiam virginem Antiochenam laudat, quæ cum se a prædonibus fidei vel pudoris circumsideri videret, absente matre et sororibus, nuptialem induit vestem et mortem sponte subit, non ferro se perimens, ut putat Sixtus Senensis lib. v *Biblioth. sanctæ* annotat. 253, sed ad tecti fastigium currens, unde se præcipitem dedit, ut Chrysostomus in posteriori laudatione, quam retulit in tomum suum tertium Surius 9 Junii. Addit Ambrosius, et sorores ejus consertis manibus tanquam choros ducerent, in medium fluminis alveum esse progressas, qui eas martyres reddidit. Non igitur mirum videri debet, quod hic de Bernice et Prosdocen narrat Chrysostomus, quæ morte voluntaria nefariam turpitudinem depulerunt, ut de virginibus quibusdam ait Cicero in *Orat. de Provinciis consularibus*, et S. Hieronymus lib. i in *Jovinian.* de L. Lacænis, quæ pro pudicitia occubuerunt. Licet enim Petrus Alexandrinus cum his non communicandum esse dicat, qui talia tentaverint, et Mensurii episcopus apud Augustinum in Breviculo collationis eos, qui se offerunt persecutoribus, martyres habendos neget, atque ipse etiam Chrysostomus homil. 87 in *Joan.* nonnisi auctore diabole violentas sibi manus homines afferre dicat; certum est tamen ex eodem Augustino lib. i, cap. 26, *De civitate Dei*, sanctas feminas quasdam, ut insectatores suæ pudicitia devitarent, se in raptum atque necaturum se flumen projecisse, earumque martyria in catholica Ecclesia veneratione celeberrima frequentari; cæterum existimandum esse eas peculiari Dei revelatione admonitas id fecisse. Cum autem Deus jubet, sequi jubere sine ulla ambagibus intimat, inquit, quis obedientiam in crimen vocet? quis obsequium pietatis accuset? Imo absque peculiari Spiritus sancti cœconomia licere seipsum in mortis discrimen præcipitem agere pudicitia tuendæ causa docuerunt olim patres multi, ut Hieronymus in i. Jonæ, et Ambrosius epistol. 7, et citato *De virginibus* libro iii. Nunc tamen hæc admiratione potius, quam imitatione sunt digna.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in Martyres Ægyptios.

Col. 691, l. 5. ἀδάμαντος. Scribendum ἀδάμαντινον, vel ἢ ἀδάμαντος. Alius cod. τοὺς ἰχθύας ἀποκρίσθαι ἰσχυρῶς ἰπποῖσις παρ' αὐτῶν ἐκρηγνόμεναις, Aliis ab ipsis excogitatis machinis, et διαφανώσι χηλίσματι.

Col. 693, l. 17. εὐδυνας. Alius γενναίως.

NOTA EJUSDEM AD HOMILIAM

in Petrum et Eliam.

Col. 726, l. 19. αὐτὸ γὰρ αὐτό. Emendandum διὰ τοῦτο γὰρ αὐτό, vel δι' αὐτὸ γὰρ αὐτό. Sic et ego emendandum puto, reclamant licet mss.

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI SECUNDI CONTINENTUR.

PRÆFATIO in viginti et unam Homilias ad populum Antiochenum. 5-6

S. PATRIS NOSTRI CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, HOMILIÆ XXI DE STATUIS, ad populum Antiochenum habitæ. 15-16

HOMIL. I, Antiochiæ habita in palæa seu veteri ecclesia, cum adhuc presbyter esset, in illud Apostoli: *Vino medico ulere propter stomachum tuum et frequentes infirmitates tuas* (1 Tim. 5, 23). — Scripturæ sacræ vel minimæ sententiæ pretiosæ sunt. Timothei virtus. Sancti quanto maioribus affluunt meritis, tanto magis timent. Vini moderatus usus permittitur. Dei potentia magis demonstratur in ærumnis sanctorum. Cur Deus sanctos pelli et cruciari permiserit. Cur Deus Jobi corpus in potestatem diaboli tradiderit. Res nostræ sunt hujus vitæ limitibus circumscriptæ. Præcipit ut blasphemi corripiantur et vapulent. 15-34

HOMIL. II, habita in ecclesia dicta veteri, cum ipse presbyter esset, de calamitate, quæ urbi accidit pro tumultu subversionis imaginum Theodosii Magni imperatoris pii, et in dictum Apostoli: *Divitiis hujus sæculi præcipe non sublime sapere* (1 Tim. 6, 17). — Antiochenorum calamitas post dejectas statuas. Christianus spe futurorum omnia genere ferre debet. Contra blasphemos. Chrysostomus plausus rejicit. Veræ divitiæ quæ. Hospitalitatis laus et præmium. Eleemosynæ fructus. Divitiæ quam fluxæ. Paupertas sapienter ferentibus magna possessio. Locus insignis de S. Eucharistiæ veritate. 35-48

HOMIL. III, in profectionem episcopi Flaviani pro civitate ad imperatorem legationem obeuntis; et quodnam verum sit jejunium: et quod detrudere quam humanum corpus comedere pejus sit: et de jugulatis propter seditionem: et adversus eos qui querebantur, multos innoxios captos esse. — Flavianus imperatorem placaturus Constantinopolim petierat. Deus vehementer cupit ut homines ad ipsum confugiant. Jejunii utilitas nulla, nisi a vitiiis abstinemus. Detractio vitanda. Præsentis calamitatis descriptio. Terræ motus frequentes Antiochiæ. Moralis exhortatio. 47-60

HOMIL. IV, Exhortatio ad populum de patientia et tolerantia, ab exemplis Job et trium puerorum, et de abstinentia a juramentis. — Ærumnarum fructus. Bona mutatio ex calamitate parita. Ignis apud Persas Deus putatur. Moralis exhortatio. 59-68

HOMIL. V, ipsidem Exhortatio ad populum de genere ferendis imminentibus minis, cum habeat satis multa exempla ex iis quæ evenere et Job et Ninivitis: quod non oporteat timere mortem, sed peccatum: quid sit male mori, et de juramentis omni studio fugiendis, et in terræ motum. — Ærumnas qui patienter ferunt clariore evadunt. Auditorum applausus rejicit Chrysostomus. Mors non timenda in vitam futuram sperantibus. Mors injusta minus timenda quam justa. Mors cur despicienda. Juramenta vitanda. 67-82

HOMIL. VI, quod utilis est magistratum timor, et narratio eorum quæ per viam acciderunt iis qui nuntium seditionis Imperatori afferebant, et quod qui indigna patitur et gratias agit permittenti Deo, par sit ei qui Italia propter Deum patitur. Exempla rursum a tribus pueris et fornace Babyloica, et de abstinentia a juramentis. — Ærumnarum utili-

litas. Nuntii seditionis Antiochenæ in via moras trahere coguntur. Theodosii in Paschate clementia. Ex maceratione cœlestium desiderium nascitur. Peccatum ipsum magnum supplicium. Adversus juramenta pro more loquitur. 81-92

HOMIL. VII, quod tristitiæ affectus tantum ad peccati destructionem sit utilis, et super illud, *In principio fecit Deus cælum et terram*, et quod maxima consolationis materia creationis apparatus: et super illud, *Adam, ubi es?* et de non jurando. — Deus non tantum cum benefacit, sed etiam cum castigat, bonus est. Dei erga primum hominem clementia. Consuetudo ad juramenta vitanda exhortatio. 91-98

HOMIL. VIII, ad virtutem exhortatio, et in illud Genesis, *Deambulabat Deus in meridie in paradiso* (Gen. 3, 8), et de fugiendis juramentis. — Noctis utilitas. Elisæus duplex Elias secundum interpretationem Chrysostomi. Martyrum favilla dæmones expellit. Moralis exhortatio ad juramenta vitanda. 97-102

HOMIL. IX, Laudatio eorum qui jurandi consuetudinem deposuerant: et quod nemo superstitione teneri debet, ne post refectionem divinus in ecclesia sermones audiat: quare post multum tempus divinæ sunt traditæ Scripturæ; et in illud, *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18, 2): mundi naturalis descriptio: et in fine, de non jurando. — Auditores a juramentis cito emendati. Cur Scriptura non tempore Adam neque Noe vel Abraham data sit. Dei sapientia in rerum naturalium ordine. 103-112

HOMIL. X, Laus eorum qui post cibum ad audiendum venerant, et naturalis mundi enarratio, item contra gentiles. creaturam ut Deum colentes, et de vitando juramento. — Præstat verbum Dei audire quam jejunare. Mundus sine Dei providentia stare nequit. Dei solius proprium non indigere. Moralis exhortatio ad juramenta vitanda. 111-120

HOMIL. XI, Gratiarum actio ad Deum ob liberationem a malis ex seditione expectatis, et eorum quæ tunc acciderunt commemoratio: insuper vero et, contra eos qui corpus nostrum calumniantur, et in universum de hominis creatione, et sub finem de vitando juramento. Contra Manichæos loquitur. Definitio hominis secundum philosophos. Dei sapientia in oculorum constitutione. Homo animalibus omnibus præstat, quomodo. 119-128

HOMIL. XII, adhuc gratiarum actio pro accepta venia commissorum contra imperatorem: et naturalis de mundo sermocinatio: et, quod hominem creans Deus legem ipsi naturalem indiderit: et de juramento omni diligentia vitando. — A minimis animalibus eruditur homo. Nihil in mundo inutile, etsi secus nobis videatur. Juris naturalis cognitio indita homini. Iterum de juramentis. 127-136

HOMIL. XIII, Gratiarum actio adhuc ad Deum, de mutatione tristium: et commemoratio eorum qui propter seditionem raptati, penas luerant. Similiter rursus expositio de hominis creatione, et quod legem acceperit naturalem: et de jurandi consuetudine radicibus tollenda. — Consternatio Antiochenorum in perquisitione de statutis eversis. Miserabile spectaculum. Calamitas ad virtutem ducti. Leges caritatis erga proximum. Adversus juramenta. 133-144

HOMIL. XIV, Populo omni ab angustia liberato et constituto in fiducia, quidam rursum civitatem conflictis rumoribus tremendis turbaverunt, et convicti sunt; de hoc igitur

habita est homilia, et de juramentorum abstinencia admonitio addita; ideoque de Jonatha et Saule et Jephthe historia producta est, et demonstratum, quod ex uno juramento nascuntur perjury. — Iterum contra juramenta. Ex Saulis historia juramentorum perniciem ostendit. Jephthe exemplo juramenti damnum ostenditur. Meretricum mores. Juramentorum damna multa. Imperator Antiochenos balneis interdixerat in poenam.

143-154

HOMIL. XV, ididem in calamitatem civitatis Antiochiæ, utilem ubique timorem esse, lectumque risu utiliore, et in illud dictum, *Agnosce quod in medio laqueorum pertransis* (Eccli. 9. 20), et quod pejus jurare, quam occidere. — Calamitas virtutis magistra. Gehennæ timor regni coronam affert. In mundo plena omnia laqueis. Experientia cautela magistra. Occasiones vitandæ. Iterum contra juramenta. Juramenta Evangeliorum contactu.

153-162

HOMIL. XVI, Nuntiata ad præfectum populatione, et omnibus de fuga consultantibus, cum intrasset præfectus in ecclesiam et consolatus fuisset, habita est præsens homilia: et de vitando juramento, et in illud Apostoli dictum: *Paulus vincit Jesu Christi* (Phil. 4.). — Vincula Pauli ubique prædicantur. Non de patris miraculis, sed de ærunis gloriatur Paulus. Moralis exhortatio ad emendationem.

161-172

HOMIL. XVII, in magistratus ab Imperatore Theodosio missos, Ellebichum magistrum militum, et Caesarium magistrum, ad prævaricatorum inquisitionem, propter statuarum subversionem. — Monachi ex montibus Antiochiam descendunt, ut civitati veniam impetrent. Omnes philosophi urbem in calamitate deseruerunt. Poenæ ab Imperatore Antiochenis inflictæ. Metropolis dignitas translata ad Laodiceos. Antiochiæ vera dignitas. Non magnitudo, sed pietas civitates exornat.

171-180

HOMIL. XVIII, in prædictum seditiosis argumentum, de jejuniis, et in apostolicum dictum, *Gaudete in Domino semper* (Philipp. 4. 4.). — Jejunium quo facto prosit. Divitiarum letitiam non parit. Vir fidelis continua fruitur voluptate. Tristitia secundum Deum multo melior est humana letitia. Nemo nos miseros facit nisi nos ipsi.

179-188

HOMIL. XIX, Dominica Servatæ ad homines agros colentes, et de vitando juramento. — Rustici sapientiores antiquis philosophis. Rursum de juramentis. Juramentorum perniciës. Moralis exhortatio. Miræ circulatorum artes.

187-198

HOMIL. XX, quod solo quadragesimali jejuniis non satis præparemur ad communionem, sed opus sit animi virtute; et qui fieri possit, ut injuriarum memoriam deponamus, quodque Deus hujus legis magnam habeat rationem: et quod injuriarum memoria homines etiam ante gehennam cruciet: postremo de vitandis juramentis, et de iis, qui nondum se ita correxerint, ut non amplius jurent. — A quibus præceptis servandis excusat corporis infirmitas. Confabulationes in Ecclesia prohibetæ. Qui iram non refrænat, in cruciatu vivit. Deus non remittit nobis, si non remittamus aliis. De non faciendis contra inimicos imprecationibus. Inimicitias exercens ne ad sacram mensam accedat. Unus inimicus esto nobis diabolus. Reconciliationis modus. Quanta merces reconciliationis. Contra malam jurandi consuetudinem.

197-212

HOMIL. XXI, in Episcopi Flaviani reditum; et in Imperatoris cum civitate reconciliationem, et ad prævaricatorum in statuarum subversionem. — Flaviani ad Imperatorem profectus. Flaviani modestia. Theodosii ad Flavianum verba. Flaviani ad Imperatorem oratio pro Antiochenis. Pulchrum Constantini dictum. Theodosii humanitas. Mitis responsio Imperatoris, qui parcat Antiochenis. Lectisteria in rebus lætis.

211-222

MONITUM in Catechesis primam et secundam ad illuminandos.

221-222

CATECHESIS I ad illuminandos, et cur lavacrum regenerationis, non autem remissionis peccatorum dicatur: quodque periculosum sit, non modo pejorare, sed etiam jurare, etiamsi recte juremus. — De iis qui baptismum ad usque mortem differebant. Varia baptismi nomina. Discrimen inter lavacrum Judæorum et baptismum. Lingue quot et quanti lapsus. Adversus jurandi consuetudinem.

223-232

CATECH. II ad illuminandos, et de mulieribus se tortis crinibus et auro ornantibus, et de sectantibus vaticinia, vel ligaturas, vel incantationes: quæ contra a Christianismo sunt aliena. — Illuminati seu baptizati officium. Ubique Deus coli potest. Verus mulieris ornatus. Verba in baptismo prolata. Adversus omnia. Ærea Alexandri M. munimata superstitiose usurpata.

231-242

MONITUM in tres sequentes Homilias.

241-242

HOMIL. I, adversus eos, qui dicunt daemones gubernare res humanas, et Dei punitiones iniquo animo ferunt, atque ob malorum prosperitates et justorum adversitates scandalizantur. — Antiochei populi studium audiendi Chrysostomi. Non debent infirmi exigere a concionatore ut brevior sit.

Unde originem duxerit divisio linguarum. In portu naufragium fecit Adamus. Deus non cum dat modo, sed etiam cum aufert, bonus. Evæ profuit extra paradysum fuisse. Cur non acciderit citius divisio linguarum. Malitiæ nomen variis modis accipitur. Deus puniens conaratur cum iudicibus. Sævitiæ daemonum exempla. An sit in rebus humanis confusio. Cur non omnes hic puniantur. Providentiæ Dei demonstratio.

243-258

HOMIL. II, ad eos qui obijciunt, cur e medio sublatis non sit diabolus, et quod hujus malitia nihil nos lædat, si attendamus, et de poenitentia. — Laus Flaviani episcopi. Homiliam præcedentem commemorat. Non diabolus lædit hominem, sed propria ignavia. Rectum membrorum usum erumpit ignavia. Quinque poenitentiae viæ.

257-264

HOMIL. III, quod ex desidia improbitas, ex diligentia virtus oriatur: quodque nec improbi homines, nec ipe diabolus homini vigilanti nocere possint. Demonstratio autem petitur tum aliis multis ex locis, tum ex iis quæ Adamo et Jobo contigerunt. — Contra theatralium spectaculorum sectatores. Voluntas ubique domina. Cur boni cum malis permixti. Cur diabolus relinquitur. Homo solus auctor peccati. Ex voluntatis proposito boni vel mali sumus. Jobi patientia omnibus consolatio esse potest. Cum Spiritus gratia faciliora certamina sunt.

263-274

MONITUM in Homiliis de Poenitentia.

273-274

HOMIL. I de Poenitentia, cum rure ipse redisset. — Amor et sollicitudo Chrysostomi erga populum. Paulo æmulatur filios iterum parturiendi. Desperatio et segnitias perniciose. Desperatio telum diaboli. Judas si non desperasset, salutem consequitur erat.

273-284

HOMIL. II de Poenitentia, et de mœstitia regis Achaab, et de Jona propheta. — Prima poenitentia via confessio peccati. Exemplum peccatoris peccatum non confessi et puniti. Laus Davidis et Psalmorum. Conferunt anima cum curru; demonstratur quod, circa virtutem et vitium, nimis ætatis quam voluntatis ratio habenda est. Altera poenitentia via lacrymæ: in exemplum profectus Achaab. Tertia poenitentia via humilitas. Publicanorum conditio qualis.

283-293

HOMIL. III, seu ejusdem Oratio de Eleemosyna, et in decem virgines. — De Homilia præcedenti loquitur. Multæ viæ poenitentia. Exempla proponuntur. Oleum est eleemosyna quæ quinque virginibus fatui deficiebat. Eleemosynæ fructus. Poenitentia viæ variae, preces, lacrymæ.

291-300

HOMIL. IV, de Poenitentia et Oratione. — Poenitentia omnimodam consolationem affert. Ærumnarum communicio solatium præbet afflictis. Sancti neque ærumnis, neque secundis rebus franguntur. Vera virginitas quæ? Quam facilis ad Deum aditus. Cur Deus nos assidue vexari permittat.

299-308

HOMIL. V, de Jejunio et in Jonam prophetam, et Daniellem, et tres pueros, et de Poenitentia. Dicta est autem in sacrorum jejuniorum ingressum. Dæmones jejunium Christianorum metuunt. Monachorum laus. De jejunio lætatur Deus. Poenitentia fervens, licet brevis, multa peccata delet. Ob peccata nunquam desperandum. Similitudo pulcherrima. Poenitentia ac jejunii vis magna; abstinencia, mater sanitatis.

303-314

HOMIL. VI de Poenitentia, quarta hebdomada sacre quadragesimæ. — Jejunii fructus querendus; in studium spectaculorum invehitur. Vera jejunii ratio quæ? Deus non nisi possibilia mandat. Lex Dei potest servari. Unus legislator utriusque Testamenti.

313-324

HOMIL. VII, seu sermo de Poenitentia et compunctione, et quod Deus sit promptus ad salutem, et tardus ad poenam, in quo et mirabilis de Rahab historia. — Virtus parentum posteris prodest. Cur cum iustis aspere agat Deus. Peccatore nihil pauperius, justo nihil ditius. Deus tardus ad poenam, velox ad salutem. Rahab Ecclesiæ figura. Peccata omnium causa malorum. Eleemosyna Deum placat.

323-336

HOMIL. VIII de Poenitentia. — Ecclesia arcæ Noe comparatur. Vitia paulatim eradicantur. Confessio justum efficit.

333-344

HOMIL. IX de Poenitentia, et de iis qui a collectis absterunt, itemque de sacra mensa et de iudicio. — In Eucharistia non panis, non vinum est, sed corpus et sanguis Christi. Post mortem nihil meremur.

343-348

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMONES PANEGYRICI IN SOLEMNITATIBUS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ET SANCTORUM.

347-348

MONITUM in Homiliam in diem natalem Domini nostri Jesu Christi.

ibid.

HOMILIA in Servatoris nostri Jesu Christi diem natalem, qui quidem dies incognitus adhuc illis temporibus, ante paucos admodum annos innotuerat per aliquos, qui ex Occidente venerant atque indicaverant. — Tribus demonstrationibus probat eo tempore natum esse Christum. Evangelii prædicatione qualis. Altera demonstratio. Ex tempore descriptionis. Tempus nativitatæ deprehenditur. Qua ceca-

sione Christus natus in Bethlehem. Lex Judæorum quædam antiqua. Zacharias quo tempore angelum allocutus. Conceptionis mensis primus. Infideles Christiana dogmata irridunt. Hæreticorum delicta. Quis modus accedendi ad divina mysteria.

351-362

MONITUM in Homiliam de Baptismo Christi et de Epiphania.

361-362

ADVERSUS EOS QUI A DIVINIS ABSUNT OFFICIIS, et de sancto ac salutari baptismo Salvatoris nostri Jesu Christi, deque iis qui indigne communicant, et quod qui liturgiæ imperfectam derelinquunt, atque ante postremam orationem egrediuntur, Judam imitentur, Oratio. — Ecclesia portus. Duæ apparitiones Christi; cur non dies ortus, sed dies baptismi Epiphania. Miraculum circa baptismi aquam. Baptismi Judæorum et baptismi Joannis ratio. Quomodo Christus implevit omnem justitiam. De reverentia sacræ Eucharistiæ exhibenda.

363-372

MONITUM in duas sequentes de Proditione Judæ Homilias.

371-372

HOMIL. I in proditionem Judæ, et in Pascha, inque traditionem mysteriorum, ac quod non oporteat injuriarum meminisse. In sancta et magna feria quinta. — Lugendi iis qui male agunt, non qui mala patiuntur; orandum pro inimicis. Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. Libere bonum operamur, non necessitate. Contra Judæos. 373-382

HOMIL. II in divinam et mysticam cœnam Salvatoris, et de Proditione Judæ; in Pascha item, et in dispensationem divinorum mysteriorum, et de oblivione injuriarum. Habita est homilia in sancta et magna feria quinta. — Judas potius quam Jesus, et generaliter male agentes potius quam mala passi lugendi sunt. Orandum pro inimicis. Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. Non necessitate bonum operamur, sed voluntate. Contra Judæos. Hæc verba, *Hoc est corpus meum*, proposita transformant. Pacis studium necessarium ad rite communicandum.

381-392

ADMONITIO in Homiliam de Cœmeterio et de Cruce.

391-392

In Cœmeterii appellationem et in crucem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. — Cur extra civitatem cœmeterium haberetur; cœmeterium unde dictum. Mortem quo pacto Christus devicerit. Infernus thesaurus dicitur. Per quæ vicerat diabolus, vincitur; victoria sine labore nostro. Velum templi cur scissum. Ad communionem quo pacto eundem. Invocatio Spiritus sancti.

393-398

MONITUM in duas sequentes de Cruce et latrone Homilias.

397-398

HOMIL. I in Crucem et in latronem; item de secundo Christi adventu, et quod frequenter sit orandum pro inimicis. — Quanta nobis bona crux afferat; quis locus precationis aptus. Confessio quanta res sit. Frequens circa orationem pro inimicis admonitio.

399-408

HOMIL. II, seu Oratio in Crucem et in confessionem latronis, recitata in sancta et magna Parasceve, et quod oporteat pro inimicis orare. Quanta nobis bona crux afferat. Extra civitatem cur passus Christus. Templum est jam tota terra. In cruce cur promissus paradisi. Confessio peccatorum. Frequens circa orationem pro inimicis admonitio.

407-418

MONITUM in Homiliam de Resurrectione mortuorum.

417-418

HOMIL. De Resurrectione mortuorum. — Futuri judicii metus ad vitam instituendam juvat. Providentia Dei defenditur. Christianæ vitæ perfectio. Etiam in hac vita merces bonorum operum tribuitur. Pauli merces ante resurrectionem. Temporalium incertitudo. Adversus Manichæos naturam nostram ut malum incusantes. Cur ingenuitatem in hac vita. Unde corporum sordes ac vilitas. Corruptibilitas corporis quid prosit. Resurrectionis veritas probatur.

417-422

MONITUM in Homiliam adversus ebriosos, et de Resurrectione.

421-422

HOMIL. Adversus ebriosos, et de resurrectione, sermo habitus in sancta et magna Dominica Paschæ. — Veri jejuni ratio. Ebrietatis imago. Nulla personarum distinctio in participatione mysteriorum. Resurrectionis Christi fructus.

423-422

MONITUM in Homiliam de Ascensione.

441-442

HOMIL. in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi, sermo recitatus in martyrio Romanis, ubi martyrum corpora, sub pavimento prope cadavera hæreticorum condita, ablata fuerunt, et editore loco separatim sepulta. — Cur extra civitatem conventus habitus. Angeli adsunt in Ecclesia et ubique. Christus quomodo mediator. Differentia inter ascensionem Mariæ, et Christi Salvatoris. Chrysostomi homilias.

441-452

MONITUM in duas sequentes in Pentecosten homilias.

451-452

HOMIL. I de sancta Pentecoste, et cur jam non fiant mi-

racula, quodque ea que geruntur ac dicuntur a nobis, perscribantur. — Semper festa possumus celebrare. Hæretici in Spiritum sanctum blasphemabant. Quare nunc signa non fiunt.

433-461

HOMIL. II de sancta Pentecoste. — Pentecoste metropolis festorum. Adversus Pneumatomachos. Cur in specie linguarum Spiritus. Qui sint fructus Spiritus sancti.

463-470

ADMONITIO in Pauli Encomia.

469-470

ERISTOLA Evangelio presbytero.

471-472

HOMIL. I de Laudibus S. Pauli apostoli. — Quæ sacrificia Paulus offerret. Paulus cum Job confertur. Confertur cum aliis sanctis viris.

473-478

HOMIL. II de Laudibus S. Pauli apostoli. — Ingens Pauli fervor. Quid timendum sit, quid optandum. Charitas Christi instar omnium bonorum. Paulus auro et adamante fortior. Quibus præmiis in hac vita Paulus donatus sit.

477-484

HOMIL. III de Laudibus S. Pauli apostoli. — Charitas et mansuetudo Pauli. Charitas plenitudo legis.

483-488

HOMIL. IV de Laudibus S. Pauli Apostoli. — Cæcitas Pauli nos illuminat. Vocatio Pauli qualis. Vocatio non necessitatem infert. Cur e celo nos Deus non vocet. Templi Jerosolymitani instauratio irrita, et alia quædam signa. Exercitus Juliani obsessus a Barbaris. Magi nomen Christo obiectum. Reliquias sanctorum timent demones. Comparatio Evangelii cum bello; seductores ante Christum cur permiserit Deus. Paulus Romæ vexatur. Christiani calumnia appetit. Error nocte nata perit. Paulo similes esse possumus.

487-496

HOMIL. V de Laudibus S. Pauli apostoli. — Demones nil juvat immortalitas. Paulus modo legem extollit, modo deiecit. Non omnes revelationes suas reservavit Paulus. Paulus quomodo se laudavit. Samuel se laudat.

495-502

HOMIL. VI de Laudibus S. Pauli apostoli. — Primum eorum quæ in Paulo reprehenduntur; mandata Dei possibilia. Mortem an timuerit Paulus. Libera voluntate boni efficiuntur. Gratiam Dei prædicat Paulus. Maledixit aliquando. Qui prædicaturus est verbum Dei quibus se periculis exponat. Ira quare nobis insita.

501-508

HOMIL. VII de Laudibus S. Pauli apostoli. — Angeli custodes nostri. Omnes Christiani signiferi. Fortitudinis vera signa in Paulo. Obedientia Pauli commendatur. Romæ quantum modestiam exhibuerit. Comparatio cum duce exercitus.

507-514

MONITUM ad Homiliam in S. Meletium.

513-514

HOMILIA ENCOMASTICA in S. Patrem nostrum Meletium, archiepiscopum magnæ Antiochiæ, et de studio eorum qui conveniunt. — Meletii nomen filiis suis dabant Antiocheni, ipsiusque imaginem ubique pingebant. Meletius in exilium pulsus. Meletius urbe pulsus legit caput præsidis, ne lapidibus obruatur. Meletii reditus ab exsilio. Cur extra patriam moriatur Meletius. Laus Flaviani episcopi. Intercessio sanctorum.

513-520

MONITUM in Homiliam in S. Lucianum martyrem.

519-520

HOMILIA PANEGYRICA in S. martyrem Lucianum. — In societatem quorundam invehitur. Fluxum demonstrat divitiarum naturam. Martyrium est Baptismus. Fane torquetur Lucianus; idolothea respuit. Metals exhortatio.

519-526

ADMONITIO in duos sermones in S. Babylonem, episcopum Antiochenum et martyrem.

525-526

DE HIEROMARTYRE BABYLA. Babylos Antiochenæ ecclesiæ episcopus. Juliani Apostata in Christianos conatus. Christiani ab ipso Galilæi appellati. Fames Juliano imperante gravissima. Apollinis querela de reliquis S. Babyliæ. Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobrat. Apollinis Daphnes templum fulmine tactum.

527-554

LIBER IN S. BABYLA, contra Julianum, et contra Gentiles. — Humanæ gentilium victimæ. Christus etiam Gentilibus bona contulit. Regum, philosophorum, rhetorum contra Christianos conatus vani. Vilis conditionis homines rem Christianam proparant. Historia Imperatoris ejusdem fabulosa. Babylos Imperatorem ecclesiæ aditu arceat. Modus in rebus. Res Christianorum in persecutione florent magis. Circulatorum quorundam gesta. Contra Platonem. Martyrium sancti Babyliæ. Pater spiritualis amatorum prolis, quam carnalis. Babylos obruitur; jubet catenas cum corpore suo sepeliri. Reliquiarum cultus. Ss. martyrum miracula. Daphnes historia. Demon sive oraculum Apollinis tacet ob præsentiam reliquiarum S. Babyliæ. Julianus Apostata cultum decorum instaurat. Responsum demonis ridiculum. S. Babyliæ corpus transferri jubetur a Juliano Apostata. Maximinus imperator quod vexaret Christianos, penas dedit. Templum et statua Apollinis igne de celo tacta. Libanii monodia. Jovem compellat Libanius. Libanii verba. Nersus Libani verba. Modus persecutionis sub Juliano. Julianus in Persico bello perit. Martyrum tam vivorum, quam mortuorum virtus.

553-572

ADMONITIO in Homiliam in Ss. Martyres juvenium et Maximinum.

571-572

SERMO PANEGYRICUS in SS. Martyres Iuveninum et Maximinum, qui sub Juliano Apostata martyrium sunt passi. — Persecutionis ratio sub Juliano Apostata. Iuveninus et Maximinus in carcerem trusi; et qua de causa, Iuliani Apostatae calliditas. Iuveninus et Maximinus capite trucidantur. 571-578

ADMONITIO in Homilias in sanctam Pelagiam. 577-578
HOMILIA ENCOMIASTICA in sanctam martyrem Pelagiam Antiochenam. — Pelagia cur tyranni iudicium praevertit. Iesu usa consiliario se praecipitem dedit. Ex divino nutu Pelagia se praecipitem dat. Honor martyribus debitus. 579-584

HOMIL. II. in sanctam Pelagiam. 583-584
MONITUM ad Homiliani in S. Ignatium Theophorum. 583-586

IN S. MARTYREM IGNATIUM DEIPHEUM, magnae Antiochiae archiepiscopum, Romanum abductum, ibique martyrio affectum, atque inde rursus Antiochiam translatum, laudatio. — Ignatius cum Apostolis versatus. Laudes episcopatus. Qui indignum ordinat, peccatorum ejus sit particeps. Quantum initio praedicationis labor fuerit. Quinque Ignatii coronae. Ignatius feris objectus. Sanctorum monumenta spiritualis gratiae plena. 587-596

MONITUM ad Homiliani in S. Eustathium, episcopum Antiochenum. 593-596

LAUDATIO S. Patris nostri Eustathii Antiochiae magnae archiepiscopi. — Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem. Salomoni credendum divitiis detrahenti. Eustathius a patria relegatus in Thraciam sepultus. Sanctorum reliquiae fontes spirituales. Martyrem non sola mors facit. Cur in exilium mitti Eustathium permisit Deus. 595-606

ADMONITIO ad Homilias in S. Romanum Martyrem. 605-606
LAUDATIO I. S. Martyris Romani. — Nos sumus Martyrum membra, imo Christi. Caritas sine martyrio prodest; martyrium sine caritate non prodest. Romano lingua amputatur: quare? Romanus amputata lingua loquitur. Contra eos, qui corporum resurrectioni non credant. 605-612

ORATIO II de S. Martyre Romano. — Martyrum commemorationis utilitas. Descriptio persecutionis similitudine a mari sumpta. Mirabile responsum infantis a martyre interrogati. In Macedonium invehitur, qui Spiritus sancti divinitatem negabat. Confert hoc miraculum cum rubo. Romani ad tyrannum oratio. Lingua exciditur Romano. 611-618

MONITUM ad Homilias tres in SS. septem Maccabaeos. 617-618

HOMIL. I in SS. Maccabaeos, et in matrem eorum. — Martyrum ossa demonibus terribilia. Gratia Martyres fortes efficit. Matris Maccabaeorum virtus. 617-624

HOMIL. II in SS. Maccabaeos. — Gratus est martyribus coelus noster. Postremi ex fratribus laudatio. Confert Maccabaeorum unum cum Isaac. Amplificat et laudat generosum matris animum. Similitudine e s opulo ducta rem illustrat. Moralis exhortatio ad imitationem matris. 623-626

HOMIL. III in SS. Maccabaeos. — Senis Eleazari laudes explicat. 625-628

MONITUM ad Homiliani in sanctas Martyres Bernice et Prosdocum virgines, et homiliani matrem earum. 627-628

HOMILIA PANEGYRICA de SS. Martyribus Bernice et Prosdoco virginibus, et Domnina matre earum. — Quantum reformidat virgines mortem olim veteres. Abrahami apologia. Aliter occurrit objectioni. Duplici exemplo Jacobi et Heliae probat veteres metuisse mortem. Longe alia est conditio Christianorum; Psalmi canebantur in eorum funeribus. Bellum civile et intestinum externo periculosius. Simile ab incendio nocturno sumi tum SS. Martyres patriam relinquunt. Fides perveniunt urbem Mesopotamiae. Edicto jubentur parentes filios deferre. Hierapolim perveniunt, urbem Assie minoris. Christo comite se in flumen projiciunt. Baptismum a pellat mortem in martyrio obitum. Cur Domnina iudicium non expectaverit. Affectum matrum erga filias amplificat. 627-640

ADMONITIO in Concione de quadriduo Lazaro, ac de SS. Martyribus Domnina, Bernice et Prosdoco. 641-642

IN QUADRIDUUM LAZARUM, et de SS. Martyribus, Domnina, Bernice et Prosdoco. — Cur Evangelistae non eadem sententiam omnes describant. Lazari resurrectio Christi resurrectioni fides facit. Loquitur de SS. Martyribus Domnina, Bernice et Prosdoco. 641-644

MONITUM in Homiliani de SS. Martyribus, et in eam cujus argumentum est, non esse ad gratiam concionandum. 645-646

HOMIL. in SS. Martyres, et de Compunctione cordis et Eleemesyna. — Martyres cum doctoribus conferuntur. Plus persuadent facta, quam dicta. Martyrum reliquiae sua praesentia quod efficiant. Cum portibus et fontibus comparantur reliquiae Martyrum. Res spirituales distributione crescant. Indigne communicantes puniendi. Tristitia secundum Deum. Diabolus ecclesiam non ingreditur. Lascivia

mentis doctrina. Non domus ornanda, sed anima. 645-654

HOMIL. rem esse periculum plenam, cum iis qui dicunt, tum iis qui audiunt, ad gratiam concionari: atque utile esse, et iustitiam maximam propria incusare peccata. — Ilex Pauli de iis qui indigne communicant. Metus poenae peccata munit. Concinatorum officium. Poenitentia non prodest post mortem. Peccatorum recordari quam utile. Examen conscientiae ineundum. Peccata singulatim exprimenda. 653-662

MONITUM ad Concione in Martyres. 661-662

HOMIL. in Martyres. — Martyres vere colere quid sit. Martyrum solemnitas schola virtutum. A popinis auditores avertit. Ossa et sepulchra martyrum benedictionibus scintillant. 661-666

MONITUM ad Homiliani in S. Julianum Martyrem. 663-666

LAUDATIO S. Martyris Iuliani. — Temporanei labores coronas referunt immortales. Diuturnum Iuliani martyrium. Daemones Martyrum sepulchra formidant. Mors Martyrum est victoria. S. Julianus in mare projectus. Moralis exhortatio. Fratrum nostrorum curanda salus. 665-676

ADMONITIO ad Homiliani in S. Barlaamum Martyrem. 675-676

LAUDATIO S. Martyris Barlaam. — Omnis potestas impatiens consortis est. Narrationem de martyrio Barlaam orditur. Imponuntur manus ejus prunae ardentes; elegantia similitudine factum exornat. Moralis exhortatio. Invehitur in delicias et luxum, et in eos qui theatrorum spectacula frequenter adeunt. 675-682

MONITUM ad Homiliani in sanctam Drosidem Martyrem. 683-684

LAUDATIO magnae et sanctae martyris Drosidis, et de memoria mortis. — SS. reliquiarum utilitas. Altera occasio humilitatis ex aspectu reliquiarum. Martyres resurrectionem Christi probant. Sanctorum reliquiae timentur a demonibus. S. Drosidi propositus rogos. Comparat rogam cum fonte et fornace. Cur Joseph reliquias suas transferri velit. Promissa Dei certa. Mors metuenda non est. Etiam in hac vita peccator puniatur. 683-694

MONITUM ad Homiliani in martyres Aegyptios. 693-694

LAUDATIO Martyrum Aegyptiorum. — Laudantur Aegyptii quod reliquias ubique effunderent. Reliquiae sanctorum urbes custodiunt. Cum Deo bellum gerit qui Martyres torquet. Christiani ad metalla damnati. Moralis exhortatio. 693-698

MONITUM ad Homiliani in S. Martyrem Phocam. 697-698

DE S. HIEROMARTYRE PHOCA, et contra haereticos, atque in Psal. 141, *Voce mea ad Dominum clamavi; voce mea ad Deum deprecatus sum.* — Imperatores colunt Martyres. Lampades in supplicationibus Christianorum. Non haereticum, sed haeresim persequitur. Christus patientiae praebet exemplum. Deus servorum suorum ulciscitur injurias. Contra Anomaeos agit; a Scripturis petunt erroris ansam haeretici. Num haec voces, *Deus et Dominus*, Patri et Filio propriae sint; nomen, *Dominus*, non est minus quam nomen, *Deus*. 699-706

MONITUM ad Homiliani in SS. martyres. 703-706

LAUDATIO SS. omnium qui martyrium toto terrarum orbe sunt passi. — Martyres cum angelis collati. Bona ex ipsa mortalitate derivata. Cum bello comparat Martyrum tormenta; constantiam Martyrum egregie describit. Quae praemia Martyres maneant. Comparat Martyres cum athletis. Qua ratione ad virtutem expedit possimus pervenire. Martyrum supplicia recolenda. 705-712

MONITUM in Homiliani de terrae motu. 711-712

HOMIL. post terrae motum. — Chrysostomi erga gregem caritas; Antiochenorum pietas. Calamitatum fructus. Ex terrae motu quantum mutati Antiocheni. 713-716

MONITUM in Homiliani de Iuda proditore. 715-716

HOMIL. in Prodicionem Iudae. *Ibid.*

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI DUBIA OPERA. 719-720

MONITUM ad Homiliani in S. Bassum. *Ibid.*

HOMIL. in commemorationem S. Bassi. Habitus est sermo de timore, et de verbis illis, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde.* — Ex terrae motu quis fructus sit colligendus. Cur mitis sit et humilis in verbis Christus. Secundus Christi adventus terribilis. 719-726

MONITUM ad Homiliani in SS. Petrum et Eliam. 725-726

HOMIL. in Petrum apostolum et in Eliam prophetam. — Cur sacerdotes peccatis obnoxios esse Deus voluerit. Petrus peccare permittitur ut miseriors erga alios esset. Eliam in peccatum incidere permisit Deus, ut mansuetior erga alios esset. Cur homines hominibus praefecerit Deus, non angelos. Fraus insignis sacerdotum gentilium. 723-756

MONITUM de Homilia in beatum Abraham. 753-756

ORATIO de beato Abraham. — In ecclesiasticis actionibus senectus non obest. Obedientiae merces fructus ventris. Cur Abraham consilium suum de immolanda Isaac uxori non aperuerit. Parentum affectum auditorem obtestatur:

Deus magnas res per umbras præsignavit. 743-748
MONITUM ad Homiliam de sancta Thecla. 743-746
LAUDATIO sanctæ protomartyris et Apostolæ Theclæ. —
laus virginitatis et Theclæ nuptias negligentis. *Ibid.*
ADMONITIO in sex orationes de Fato et Providentia. 747-748
S. PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI, ARCHIEPI-
SCOPI CONSTANTINOPOLITANI, DE FATO ET PROVIDENTIA
ORATIONES SEX. 749-750
ORATIO I. Aninius recte compositus solus parit tranquillitatem. Quinam beati censendi. 749-754
ORAT. II. Magnum crimen blasphemia. Varia blasphemie genera. Fatum an liberum arbitrium impediatur. 753-758
ORAT. III. Fatum omnino damnaudum. 757-760
ORAT. IV. De futuro judicio. 759-766
ORAT. V. De fato. 765-770
ORAT. VI. De fato, sive contra ingluviem. — Crapulae malum. 769-774
MONITUM in duas Homilias de Precatione. 773-774
ORATIO I de Precatione. — Quod sancti precandi formulas scripserint lætatur. Precationis necessitas. David rex et propheta precibus armatus. 775-780
ORAT. II de Precatione. — Qui orat, cum Deo colloquitur. 779-786
SPURIA. 785-786
MONITUM in Homiliam de Oraculo Zachariæ reddito. *Ibid.*
HOMIL. in Oraculum Zachariæ redditum, et in conceptionem Elisabet. *Ibid.*

HOMIL. in laudem S. Joannis prophetæ, præcursoris et baptistæ. 787-788
MONITUM in Homiliam de Conceptione B. Virginis. 791-792
HOMIL. in Annuntiationem gloriosissimæ Dominiæ nostræ Deiparæ. *Ibid.*
MONITUM in Homiliam de Descriptione Deiparæ. 795-796
HOMIL. in illud, *Exit editum a Cæsare Augusto* (Luc. 2. 1); et in Descriptionem Deiparæ. 799-800
MONITUM in Homiliam in Joannem Præcursorem. 799-800
HOMIL. in S. Joannem Præcursorem, et in S. Theophania. 801-802
MONITUM ad Homiliam in S. Theophania. 803-803
HOMIL. in S. Theophania. *Ibid.*
MONITUM ad Homiliam in Occursum Christi. 807-808
ORATIO de Occursu D. N. Jesu Christi, deque Deipara et Symeone. *Ibid.*
MONITUM ad Homiliam in Parasceven. 811-812
HOMIL. in sancta et magna Parasceve. *Ibid.*
MONITUM ad Homiliam in sanctam Crucem. 815-816
HOMIL. in venerabilem atque vivificam Crucem, et de primorum hominum transgressione. *Ibid.*
MONITUM in Homiliam de Resurrectione. 819-820
SERMO in triduum Resurrectionem D. N. Jesu Christi. 821-822
SELECTA ex notis Henrici Savilli et Frontonis Ducrei in to-
mum II Operum S. Joannis Chrysostomi. 823-824

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI.

DATE DUE

NOV 25 1968

GAYLORD

PRINTED IN U. S. A.

3 5282 00399 4723

Graduate

